ℂLe grand couﬅumier du

pays ⁊ duche de Noɿmendie/treſutile ⁊ pɿofitable

a tous pɿacticiens. Euq̄l eﬅ le texte diceluy en fran

coys pɿopoɿtionne a lequipolent de la gloſe oɿdi-

naire et familiaire.

ℂAvec pluſieurs additions/

allegations/⁊ concoɿdances/tant

du dɿoit Canon que Civil.Com

poſees par ſciētifique perſonne maiﬅre Guillaume le Rouille Dalencon, Liceñ.

es dɿoictz.Inferees ⁊ ſituees en la fin dun chaſcun chapitre : dont la pɿemiere eﬅ

merquee ⁊ lignee par les nombɿes de Chiffres. Et la ſeconde enſuyuāt la pɿemie-

re eﬅ merquee ou ſignee par lalphabeth de petites lettres capitales ſemblables a

icelles A B C D ⁊c.Le tout pour concoɿder le texte/la gloſe/⁊ les additiōs:iouxte

les difficultez qui ſy peuent mouuoir.

ℂAuſſi y eﬅ le texte en latin

treſcoɿret / avec leſquelz textes ſont

adiouﬅez (ſelon loɿdɿe a ce requiſe)

pluſieurs traictez et choſes treſneceſſaires pour leﬅat de la iuﬅice a to᷒ iuges/ad-

uocatz/officiers/et aultres gentz dudict eﬅat.

ℂEt pɿemierement

ℂLes repertoires

dont le pɿemier eﬅ ſelon lalphabeth/affin de plus

pɿomptement trouuer les chapitres par les fueil-

letz. Lautre eﬅ pour facilement trouuer en loɿdre des chapitres et par les fueilletz

les matieres traictees ⁊ contenues en chaſcun diceulx chapitre.

ℂLa chartre aux noɿmandz

inuiolablement gardee et entrete-

nue audict pays. ℂLe dict du feu

roy Charles/faict a Compiegne Lan mil quatre centz vingtneuf.

ℂLes traictez de conſanguinite ⁊ affinite

ſelon la lectu

re de Iehan

andɿe docteur autentique/auec les figures des arbɿes de ladicte conſanguinite et

affinite / confoɿme a ladicte lecture pour facilement congnoiﬅre les degrez dicelle.

ℂItem

y ont eﬅe adiouﬅees toutes les oɿdonnāces royaulx depuis les pɿe-

mieres iuſques a pɿeſent : publiees a Rouen en la court ſouueraine

de leſchiquier.le.xxii.iour de Decēbɿe/lan de grace Mil cinq centz et ſept/de lau-

ctoɿite du roy Loys.xii.de ce nom.Avec les oɿdonnances royaulx pcedentement

publiees et obſeruees en ce pays ⁊ duche de Noɿmendie.

ℂItem

les oɿdonnāces du roy noﬅre ſire Francoys pɿemier de ce nom pu-

bliees en ſa court de parlement a Rouen.

ℂItem

auſſi y ſont de nouveau adiouﬅees pluſieurs aultres nouuelles oɿ-

donnances tant du roy noﬅre ſire que de ſadicte court de Parlemēt

de Rouen/comme on pourra veoir en la lecture dicelles.

ℂItem

le ﬅille ⁊ oɿdre de pɿoceder en la court de Parlemēt : faict a Rouen

le .xxi. iour de Ianvier Lan mil cinq centz et quinze.

Nouuellemēt impɿime a Rouen par Nicolas le roux pour François regnault

libɿaire iure de luniuerſite de Paris.pour Iehan Mallard demourant a Rouen

tenant ſon ouuroir au poɿtail des libɿaires le plus pɿochain de legliſe : ⁊ pour Si-

mard anger/demourant a Caen pɿes le college du boys.

1539

Le repertoire

ℂRepertoire ⁊ table des tiltres et chapi-

tres du couﬅumier de Noɿmendie

ſelon loɿdɿe de lalphabeth.

A

Ides cheuelz.chapitre.xxxv. fo.lvii.

Ainſne ⁊ de garant.chap.cxx. fo.cxlv.

Aliance.chap.xiii. fo.xxii.

Articles q̄ iurēt les aduocatz ď noɿm̄.f.xxvi.

Aſſiſe.chap.xxiiii. fo.xxxv.

Aſiſe.chapitre.lv. fo.lxxvi.

Attourne.cha.lxv. fo.lxxxvii.

B

Baron ⁊ defens.chap.viii. fo.xvii.

Bɿief de nouuelle deſſaiſine.chap.xciii fo.cxii.

Bɿief de moɿt danceſſeur.chap.xcviii. fo.cxx.

Bɿief de pɿochainete danceſſeur.cha.xcix.fo.cxxi.

Bɿief de mariage encombɿe.chap.c. fo.cxxii.

Bɿief de douaire a femme.chap.ci.chao.ci. fo.cxxiii.

Bɿief de fief ⁊ de gaige.chap.cxi. fo.cxxxiii.

Bɿief de fief ⁊ de ferme.chap.cxii. fo.cxxxvi.

Bɿief deﬅablye.chap.cxiiii. fo.cxxxvii.

Bɿief de ſurdemande.chap.cxiiii. fo.cxxxix.

Brief de fief lay ⁊ domoſne.cha.cxv. fo.eodem.

C

Charte au roy Philippe.cha.cx. fo.cxxxi.

Charte aux noɿmandz. fo.xxv.

Choſes gayues.chap.xix. fo.xxix.

Clercz ⁊ perſonnes de faicte egliſe.cha.lxxxiii. fo.cii.

Cil de qui len ſe plainct.cha.lix. fo.lxxviii.

Cil qui demande recoɿd.chap.cviii. fo.cxxvii.

Conteurs.cha.lxiiii. fo.lxxxv.

Court.chap.liiii. fo.lxxii.

Couﬅume.chapi.xi. fo.xxi.

Conuenant.chapi.xc. fo.cix.

D

Damnez ⁊ fuytifz.chap.lxxxii. fo.ci.

Debteurs.chap.lxxxix. fo.cviii.

Default.chap.xxxviii. fo.lx.

Defaulte au plainctif.chap.xcvi. fo.cxix.

Delay.chap.xxxvii. fo.lx.

Deliurance de namps.chap.vii. fo.xiiii.

Deſrene.chap.cxxiii. fo.cl.

Dons de peres font a leurs enfantz.ch.xxxvi. fo.lix

Droict.chap.i. fol.iii.

Du duc.chap.xii. fo.xxii.

E

Edict du roy faict a compiegne. fo.xxvii.

Empeſchementz de ſucceſſion.chap.xxvii. fo.xlvi.

Enqueﬅes de parties.chap.cxvii. fo.cxliii.

Enqueﬅes de douaire.chap.cxviii. fo.cxliiii.

Eſcheance.chap.xxv. fo.xxxix.

Eſchiquier.chap.lvi. fo.lxxvii.

Excuſation par iuﬅice.chap.xlvi. fo.lxvii.

Excuſation par noif.chap.xlvii. fo.lxviii.

Excuſation par pɿiſon. fo.eodem.

Exoine.chap.xxxix. fo.lxi.

F

Feaulte.chap.xiiii. fo.xxiiii.

Fēme deffaiﬅe en derriere de ſon mary.ch.xcvii.f.cxx.

foɿce faicte.chap.lii. fo.lxxi.

foɿfaictures.chap.xxiii. fo.xxxiii.

foɿcenez.chap.lxxix. fo.c.

G

Gaiges ⁊ achaptz nyez.chap.xxii. fo.xxxii.

Garde doɿphelins.chap.xxxiii. fo.liii.

Geſine de femmes.chap.xli. fo.lxiiii.

H

Haro.chapitre.liiij. folio.lxxiiij.

Homicide de ſoy meſmes.chapitre.xxi. folio.xxxi.

I

Iugement.chapitre.ix. folio.xvii.

Iureurs.chapitre.lxix. folio.xcii.

Iuriſdiction.chapitre.ii. folio.iiij.

Iuﬅice aux barons. folio.xxv.

Iuﬅice.chapitre.iii. folio.vj.

Iuﬅicier.chapitre.iiii. eodem.

Iuﬅicement.chapitre.vi. folio ix.

L

Langueur.chapitre.xl. folio.lxiij.

Loy qui eﬅ faicte par recoɿd.chapitre.cxxi. fo.cxlv.

Loy pɿouuable.chapitre.cxxi. folio.cxiviii.

Loy appariſſant.chapitre.cxxiiij. folio.clij.

M

Meſures.chapitre.xvi. folio.xxvi.

Meurdɿe et homicide.chapitre.lxx folio.xciiij.

Monneage.chapitre.xv. folio.xxiiij.

N

Nonaage.chapitre.xliii. fo.lxv.

O

Office au viconte.chapitre.v. folio.viij.

Oﬅ au duc.chapitre.xliiij. folio.lxvi.

P

Parties dheritaige.chapitre.xxvi. folio.xli.

Patronnage degliſe.chapitre.cix. folio.cxxvii.

Pelerins et marchandz.chapitre.xciiij. fo.cxvi.

Plainctes.chapitre.lvii. folio.lxxvii.

Plainctif.chapitre.lviii. eodem.

Pledeurs.chapitre.lxiii. folio.lxxxv.

Pleges.chapitre.lx. folio.lxxviii.

Poſſeſſion non mouuable. chapitre.xci.fol.cxi.

Preſcription.chapitre.cxxv. folio.clii.

Privilege de croix.chapitre.xlv. folio.lxvii.

Prologue pɿemier et ſecond. folio.i.et.ii.

Q

Querelle qui naiﬅ de meſdict.chapitre.lxxxvi fol.cv.

Querelle de poſſeſſion.chapitre.lxxxvii. folio.cvi.

Querelle de debte.chapitre.lxxxviii. folio.cviii.

Querelles.chapitre.lxvii. folio.lxxxviii.

Querelle fieffal.chapitre.xcii. folio.cxii.

R

Rappel de fief vendu.chapitre.cxvi. folio.cxlii.

Recepteurs de dampnez.chapitre.lxxx. folio.c.

Recoɿd de court de roy.chapitre.cii. folio.cxxv.

Recoɿd deſchiquier.chapitre.ciii. folio.cxxvi.

Recoɿd daſſiſe.chapitre.ciiii. eodem.

Recoɿd de bataille.chapitre.cv. eodem.

Recoɿd de veue.chapitre.cvi. eodem.

Recoɿd de paſnage.chapitre.cvii. eodem.

Reliefz.chapitre.xxxiii. folio.lvi.

Roberie.chapitre.lxxi. folio.xciiii.

S

Seigneurs et de leurs hommes.cha.lxxxiiii. fo.xciiii.

Semonſe.chapitre.lxi. folio.lxxxi.

Seneſchal au duc.chapitre.x. folio.xx.

Simple querelle perſonnel.chapitre.lxxxv. fol.ciii.

Suitte de meurdɿe.chapitre.lxviii. fol.lxxxviii.

Suitte de trefuez frainctes.chapitre.lxxii. fol.xcv.

Suitte de meſhaing.chapitre.lxxiiii. folio.xcvi.

Suitte daſſault.chapitre.lxxv. eodem.

Suitte de femmes.chapitre.lxxvii. folio.xcix.

T

Temps enquoy loy neﬅ pas faicte.chapi.lxxxi.fol.ci.

Treſves ſainctes.chapitre.lxxvi. folio.xcvii.

du couﬅumier de Noɿmendie,

Teneures.chap.xxviij. fol.xlvij.

Teneure par hommaige.cap.xxix. fo.xlviij.

Teneure par parage.chap.xxx. fo.l.

Teneure par bourgage.chap.xxxj. fol.lj.

Teneure par omoſne.chap.xxxij. fol.lij.

Terme non ſuffiſant.cha.xlix. fo.lxviij.

Teſmoingſ.chapi.lxij. fo.lxxxiiij.

Toɿt faict.chapitre.lj. fo.lxx.

Trahiſon au duc.chapi.lvxiij. fo.xcv.

Treſoɿ trouue.chap.xviii. fo.xxviij.

V

Varech.chapitre.xvij. fo.xxvij.

Veue ⁊ daſſeoir la.chap.xcv. fo.cxvij.

Veues.chapi.lxvj. fo.lxxxvij.

Veuefuete dhommes.chapi.lxvi. fo.cxliiij.

Veuefuete de femmes.chapi.xlij. fo.lxiiij.

Veufues femmes ⁊ doɿphelins.cha.lxxviii. fo.c.

Vouchement de garant.chap.l. fo.lxix.

Vurierſ.chapitre.xx. fo.xxx.

Fin de la pɿemiere table.

ℂEnſuit ung aultre repertoire dudict

livre couﬅumier : Pour lequel entendɿe il fault noter que en iceluy liure y a deux nombɿes de fueilletz / dont le ſe

cond recommence au texte en latin / la ou ſont marquez les cayers par A B C ⁊c.Et contient cedict repertoire les

traictez ⁊ chapitres cy apɿes declairez.

ℂPremierement le texte en francoys du liure couﬅu-

mier du pays de Noɿmendie auecques lexpoſition di

celuy/au commencement duquel eﬅ la table dudict li-

ure pour facilement congnoiﬅre le nombɿe de chaſcun

chapitre.

ℂSecondemēt eﬅ pour le ſecond le texte en latin dice

luy couﬅumier : en la fin duq̄l eﬅ la table dudict liure.

ℂQuerez les traictez cy apɿes declairez ou ſecond nō-

bɿe des fueilletz / et au ſecond alphabeth marquez par

les ſignature de A B C ⁊c.

ℂLe tierſ/le recueil des oɿdonnances faictes par les

roys/ducz/contes/barons/⁊ ſalges du duche de Noɿ-

mēdie depuis les pɿemieres couﬅumes dudict pays

et duche iuſques a pɿeſent : ou ſont contenus les cha-

pitres cy apɿes declairez. ℂPremierement pour le

quart eﬅ la chartre aux Noɿmandz. fo.xxv.

ℂLe quint/eﬅ la iuﬅice aux barons de Noɿmendie.

folio. xxv.col.iiij.

ℂLe ſixieme / les articles que doibuent iurer les ad-

uocatz de Noɿmendie en faiſant le ſerment. fo.xxvi.

ℂLe ſeptieme/les oɿdonnāces faictes en leſchiquer

tenu au terme S.Michel.M.ccc.lxxxiij. ibidem.

ℂLe huictieme/les oɿdonnances faictes en iceluy eſ-

chiquier tenu a Rouen au terme de paſques.M.cccc.

xxvj. fo.xxvi.co.iiij.

ℂLe.ix.ledict du Roy faict a compiegne. fo.xxvij.

ℂLe dixieme / eﬅ lappoinctement faict par les cōmiſ-

ſaires du Roy en la ville de Vernon en lan M.ccccliij.

entre les ſuppoﬅz de luniuerſite de Paris et les habi-

tantz du pays de Noɿmendie. fo.xxviij.

ℂLe vnzieme / les oɿdonnances faictes audict eſchi-

quier tenu audict lieu de Rouē au terme de paſques.

M.cccclxii.. fo.xxix.

ℂLe douzieme/les oɿdonnances faictes eudit eſchi

quier de Rouen / tenu au terme de paſques.M.cccc.

lxiii. fo.xxxi.

ℂLe.xiii.les oɿdonnāces faictes eudict eſchiquier de

Rouen tenu au terme de paſq̄s.M.cccc.lxiiii.ibidem.

ℂLe quatoɿzieſme / les oɿdonnances faictes eudict

eſchiquier de Noɿmēdie tenu a Rouen au terme ſainct

Michel.M.cccclxix. fo.eodem.

ℂItem les oɿdonnāces faictes par le Roy noﬅre ſire

a la requeﬅe des deleguez des trois eﬅatz de Noɿmen

die / faict en lan M.cccc.lxxxvii. fo.xxxii.

ℂItem oɿdonnances faictes en leſchiquier / tenu a

Rouen au terme S.Michel.M.ccccxcvii. fo.eodem.

ℂItem oɿdonnances faictes en ce pɿeſent eſchiquier

M.cccccj. fo.xxxiii.

ℂItem aultres oɿdonnances publiees en leſchiquier

de Noɿmendie a Rouen M.cccccvii. fo.xxxv.

de Noɿmendie a Rouen M.cccccvii. fo.xxxv.

bliees en la court de Parlement a Rouen a lencontre

des iureurs et blaſphemateurs du nom de Dieu. M.

cccccx.le.xxiiii.iour de Mars auant paſqueſ. fo.li.

ℂItem le ﬅille ⁊ oɿdɿe de ꝓceder de la court de parle

mēt de Noɿmendie oɿdonne en lan M.ccccc.xv.eodē.

ℂItem les oɿdonnances royaulx ſur le faict des chaſ

ſes eaues ⁊ foɿeﬅz nouuellement faictes ⁊ publiees en

la court de parlemēt a Rouen le troiſieſme de feburier

mil.cccccxvii. fo.lvi.

ℂItem les iugementz de la mer. fo.lxii.

ℂItē oɿdonnances royaulx publiees en ladicte court

de parlement a Rouen le.xxvij.iour de nōbɿe lan mil.

ccccc.xx.ſur lexpeditiō des mandatz apoﬅoliq̄s.fo.lxiij

ℂItē aultres oɿdonnances publiees en ladicte court

le dernier iour de feburier.mil.cccccxx.touchant le ſa-

laire et emolument que doibuent auoir et pɿendɿe les

iuges tant de bailliage que de viconte:et pareillement

des greffiers tant des eſcriptures que des ſigneſ. Et

pluſieurs aultres oɿdonnances. fo.lxvii.

ℂItē le ﬅille ⁊ oɿdɿe de pɿoceder endict pays de Noɿ

mēdie:nouuellemēt coɿrige de pluſieurs erreurs.f.lxix

ℂQuerez les chapitres cy apɿes declairez au

pɿemier nombɿe des fueilletz de ce pɿeſent liure

iuſques au traicte de la chartre aux Noɿmandz.

ℂLa pɿemiere diﬅinction.

Le pɿemier pɿologue. folio.j.

ℂEuquel eﬅ contenu comment par la grande malice

de conuoitiſe paix et concoɿde eﬅoient chaſſez hoɿs du

monde.Et comme dieu voulut que pɿinces regnaſſent

en terre po ͬ la refrener par loix. Et puis dict lacteur cō

me pour le commun pɿofit ſeﬅ effoɿce de rediger les

loi ⁊ couﬅumes par eſcript. Et en la fin eﬅ mis lexcuſe

de lacteur.

Le ſecond pɿologue. folio.ij.

ℂEn ſecond lacteur diuiſe le liure en deux partieſ.

En la pɿemiere eﬅ traicte de dɿoict ⁊ des choſes qui y

appartiennent. En la ſeconde eﬅ traicte des loix / vſa-

ges et eﬅabliſſementz parquoy les querelles doibuent

eﬅre finees:et apɿes il ſubdiuiſe la pɿemiere partie en

cinq parties de chaſcune deſquelles parties les rubɿi-

ces des chapitres ſont cy apɿes declairez.

De dɿoict.chapitre.i. folio.iij.

ℂEn ce chapitre en contenu la diuiſion de dɿoict qui

eﬅ diuiſe en deux parties : ceﬅaſſauoir en dɿoict naturel

et en dɿoit eﬅably:et apɿes declaire q̄ ceﬅ que dɿoict

naturel et dɿoict eﬅably:et la manière den vſer:et com-

me on les appelle.

Ⱶ ii

Le repertoire

De iuriſdiction.chapitre.ij. fo.iiij.

ℂEn ce chapitre eﬅ contenue la diffinition de iuriſdi-

ction : et apɿes eﬅ faicte la diviſion lune en iuriſdiction

fieffal/et lautre en baillie. Et apɿes declaire q̄ ceﬅ que

chaſcune dicelles iuriſdictions : et en la fin dudict cha-

pitre eﬅ mis que le pɿince ſeul a planiere iuriſdiction

des plainctes qui luy ſont appoɿtees qui appartien-

nent a la court laye et en peut faire dɿoict.⁊c.

De iuﬅice.chap.iij. fo.vi.

ℂEn ce chapitre eﬅ contenue la diffinition du iuﬅice:

et cōme elle eﬅ appellee : dont len vſe ſouuent en court

laye.

De iuﬅicier.cha.iiij. fo.eodem.

ℂCy eﬅ declaire que ceﬅ que vng iuﬅicier:⁊ apɿes en

faict la diuiſion et met que vngs ſont plus haultz et

les aultres plus baſ.⁊ denomme chaſcun en ſon degre

et office:et quel pouoir ilz ont:et comme ilz doibuēt fai-

re iuitice ⁊ faire les iugementz en court : et aultres cho-

ſes qui appartiennent a leurs offices.

De loffice au viconte.cha.v. fo.viij.

ℂIl eﬅ declaire en ce chapitre que ceﬅ que loffice au

vicōte quel pouoir il a:comme il doibt faire tenir en e-

ﬅat les chemins/ſentes/⁊ eaues:enquerir des malfai-

cteurs:les faire appɿehender.et oultre eﬅ mis le pou-

oir des ſergentz de leſpee:⁊ des bedeaux:et comme ilz

ſe doibuent conduyɿe a leurs offices.

De iuﬅicement.cha.vj. fo.ix.

ℂEn ce chapitre eﬅ declaire comme en trois manie-

res iuﬅicement doibt eﬅre faict / et comme le coɿps de

lhomme pour trois choſes doibt eﬅre iuﬅicie:et apɿes

met comme iuﬅice doibt eﬅre faicte ſur le fief et ſur le

meuble : et comme homme doibt eﬅre mis en pɿiſon

pour lefaict du plet de leſpee ou pour haro:comme le

ſeign̄r peut mettre en pɿiſon ſon pɿeuoﬅ/ſon monnoyer

ou recepueur. Et en la fin met que toute la iuﬅice du

coɿps de lhomme appartient au duc:et q̄ ſe le ſeigneur

faict toɿt a ſon homme par raiſon du fief / la court en ap

partient au duc ⁊c.

De deliurance de namps.cha.vij. fo.xiiij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que la deliurāce de namps

doibt eﬅre faicte par la iuﬅice : et apɿes eﬅ mis que ſe

le ſeigneur ne veult deliurer les namps de ſon homme

il doibuēt eﬅre deliurez par le ſergent du duc:⁊ la ma-

niere comme : et comme la veue doibt eﬅre termee ſur

le pɿocedement de la deliurance : et oultre eﬅ mis que

le ſergent doibt auoir vnze deniers pour ſon ſalaire de

la deliurance ⁊ de la veue : ⁊ comme ceulx qui gardent

le namps les doibuent traicter et tenir / et en quel lieu.

Et en la fin eﬅ mis comme le ſeigneur peut faire iuﬅi-

ce en ſon fief ⁊c.

De banon ⁊ defens.chap.viij. fo.xvij.

ℂLe chapitre traicte que terres ſont en aulcun temps

en defens:et en aultres ſont communes : et que aulcu-

nes beﬅes nont point de banon : et quelles terres ſont

en defens ⁊c.

De iugement.cha.ix. fo.eodem.

ℂEn ce chapitre eﬅ miſe la diffinition de iugement et

par quelles perſonnes il doibt eﬅre faict et qui y doib-

uent eﬅre pɿeſentz:et leſquelz en doibuent eﬅre oﬅez:et

comme iugement doibt eﬅre faict:et que en iugemēt on

ne doibt riens dire contre la purete de la conſcience : et

en la fin eﬅ mis comme le iuge peut delayer le iugemēt

apɿes lopinion eue des aſſiﬅentz de la court.

Du ſenechal au duc.cha.x. fo.xx.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que anciennement ſouloit

auoir en Noɿmendie vng iuﬅicier nomme le ſeneſchal

au duc qui auoit puiſſance de coɿriger ce que les bas

iuﬅiciers auoient delinque:et gardoit la terre du pɿin-

ce et les loix et couﬅumes du pays. Il enqueroit des

treſoɿs trouuez/des eaues/des foɿeﬅz/et des foɿfaictz

diceulx : et en decourant par Noɿmendie de trois ans

en trois ans faiſoit iuﬅice a ceulx qui le requeroient ain

ſi quil veoit eﬅre expedient ⁊c.

De couﬅume.chap.xj. fo.xxi

ℂLe chapitre traicte que ceﬅ que couﬅume:⁊ la diffe-

rence qui eﬅ entre loy / couﬅume / et uſaige.

ℂLa ſeconde diﬅinction.

Du duc.chapitre.xij. fo.xxij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte de la dignite du duc quil a

en duche de Noɿmendie : et comme a luy appartient a

garder la paix du pays : a gouuerner le peuple par iu-

ﬅice:et a finer tous contendz par loyaulte : et comme il

doibt faire enquerir des larrons / homicides et aultres

malfaicteurs qui troublent la paix du pays.

De alliance.cha.xiij. fo.eodem.

ℂLe chapitre traicte de lalliance que doibuent les

hōmes du duche enuers le duc / et comme il les doibt

garder

De feaulte.chapitre.xiiij. fo.xxiij.

ℂLe chapitre traicte comme ceulx du pays de Noɿ-

mendie doibuent faire feaulte au duc / et doibuent eﬅre

loyaulx enuers luy, et comme les poſſeſſions de ceulx

qui luy ſont traiﬅres luy doibuent demourer:et de lhō-

mage que ilz lui doibuent faire.et en la fin eﬅ mis com-

me les hōmes des aultres ſeigneurs leur doibuēt faire

hommage:et cōme le ſeigneur pert ſon hōmage quand

il met la main a ſon homme : et lhomme ſa terre.

De monneage.cha.xv. fo.xxiiij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte quelle aide ceﬅ que mon-

neage:⁊ que de trois ans en trois ans il doibt eﬅre pa-

ye au pɿince et par quelles perſonnes : et leſquelles en

doibuent eﬅre franches:⁊ comme le ſeigneur en ſa ter-

re en peut afranchir trois : en la fin eﬅ mis que toute

la pooﬅete de la monnoye appartient au duc de Noɿ-

mendie.

De meſures.cha.xvi. fo.xxvi.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que la ſeigneurie des me-

ſures et poix appartient au duc:et les peut changer et

amender : et ſi les ſergentz les trouuent faulſes ilz les

peuent arreﬅer:et en la fin eﬅ mis que le pɿince peut ta

xer et aſſigner pɿis ſur les bɿeuuages ſelon le cours du

temps.

De varech.cha.xvii. fo.xxvii.

ℂLe chapitre met que ceﬅ que varech. Et quel dɿoi-

cture le duc a ſur les choſes qui arriuent ou viēnent cō-

me varech ſur le riuage de la mer:⁊ comme pourſuytte

de varech doibt eﬅre faicte dedens lan:et quelle dɿoi-

cture les ſeigneurs du fief ont ſur le varech arriue ſur

leur ſeigneurie.

De treſoɿ trouue.cha.xviij. fo.xxviij.

ℂEn ce chapitre eﬅ mis que treſoɿ trouue appartient

au duc ⁊ comme il en doibt faire enqueﬅe:⁊ cōtre tous

aultres qui tiennent ſa dɿoicture ſil ny a chartre ou lon-

gue tenue parquoy aultre doibue auoir telle dignite.

Des choſes gayues.chapitre.xix.

folio.xxix.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte de choſes gayuee et des

chatelz a ceux qui ſont homicides de ſoy meſmes. et y

eﬅ declaire que ceﬅ que choſe gayue : quelle dɿoictu-

re le duc et les aultres ſeigneurs ont en icelles : et com-

me dedens lan la pourſuytte en doibt eﬅre faicte:et en

la fin eﬅ mis quil y a aulcuns vſages eſpeciaulx qui ſe

changent ſouuent qui abbatent les communs vſages

de Noɿmendie.

du couﬅumier de Noɿmendie

De vſuriers.cha.xx. fo.xxx.

ℂEn ce chapitre eﬅ mis que le chatel aux vſuriers ap

partient au duc.Apɿes eﬅ mis comme en trois manie-

res vſure eﬅ commiſe:et par quel moyen:et en la fin eﬅ

mis que ſil ya deſcoɿd entre le pɿince et legliſe touchāt

iceluy chatel:il doibt eﬅre diſcute en la court au pɿince

et oultre eﬅ mis que les dɿoictz eſpeciaulx ne peuent

pas abatre les communs ſe ilz ne ſont appers a tous.

Dhomicide de ſoy meſmes.chapitre.xxi.

fo.xxxi.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que le chatel des homici-

des de ſoy meſmes⁊ qui meurēt excommuniez ou deſ-

eſperez appartient au pɿince et ny peut legliſe aulcune

choſe reclamer.

De gaiges et achaptz nyez.chapitre.xxii.

folio.xxxij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que ceulx qui nyēt les gai-

ges et achaptz en doibuent perdre le pɿix qui demeu-

re au pɿince:et apɿes eﬅ mis dedens quel temps gaige

doibt eﬅre pourſuiuy:⁊ en la fin eﬅ mis q̄ vente de ter-

re ne peut eﬅre rappellee puiſ que lachepteur la tenue

en paix par an ⁊ iour ſans reclain.

De foɿfaictures.cha.xxiij. folio.xxxiij.

ℂLe chapitre met que le chatel a ceulx qui ſont condē

nez par iugement appartient au pɿince : et comme en

trois manieres les hommes ſont cōdemnez:et en la fin

eﬅ mis que len appelle la cauſe criminal la choſe par

quoy cil qui en eﬅ attaint doibt perdɿe coɿps ou mēbɿe

et que ſe aulcun recongnoit en commun le crime dont il

eﬅ ſuy luy meſmee ſe iuge et damne.

De aſſiſe.cha.xxiiij. fo.xxxv.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que ceﬅ que ſiege daſſi-

ſe:comme elle doibt eﬅre tenue.Apɿes cōme les crimi

nelz qui ſont appellez a ban doibuent eﬅre foɿbannyz

apɿes la quarte aſſiſe. Auſſi eﬅ traicte  la peine aux re

cepteurs des larrons:⁊ comme celuy qui pɿent franchi

ſe en legliſe ſe y peut tenir huict iours : et apɿes eﬅ mis

que le duc aura vng an les leuees des terres aux dam-

nez et en la fin doibuent eﬅre rendues aux ſeigneurs.

ℂItem eﬅ mis que aulcun du lignaige au damne ne

peut aulcune choſe auoir de ſon fief comme heritier:

mais ſuccede au plus pɿochain du lignaige.

ℂLa tierce diﬅinction.

Deſcheance.chap.xxv. fo.xxxix.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que ceﬅ que ſucceſſion qui

eﬅ diuiſee en trois. Lune par heritaige/lautre par gra-

ce/lautre par foɿtune. Celle dheritatge:lune eﬅ dɿoicte

lautre neﬅ pas dɿoicte. Et apɿes met les diuiſions des

ſucceſſionſ/⁊ comme ilz eſcheent.

Des parties dheritaige.cha.xxvj. fo.xlj.

ℂCe chapitre traicte de partie dheritaige / ⁊ met que

lun eﬅ partable et lautre non. Puis comme les heri-

tiers doibuent faire les parties entre eulx:⁊ le pɿocede

ment q̇ doibt eﬅre faict:⁊ qlle poɿtion les ſeurs peuent

demander en ſucceſſion:ſoit partaige ou mariage:⁊ cō-

me les parties doibuent eﬅre faictes entre elles. Et a

la fin eﬅ mis que aulcun ne peut donner de ſon heritai-

ge a ceulx a qui il doibt eſcheoir ne a leurs hoirs.

Dempeſchemēt de ſucceſſion.cha.xxvii. fo.xlvj.

ℂEn ce chapitre eﬅ contenu que il y a quatre empeſ-

chementz de ſucceſſion/baﬅardie/religion/foɿfaicture/

⁊ meſellerie.et ſe len allegue contre aulcun qui deman-

de dɿoictz de ſucceſſiō quil eﬅ baﬅard/la queﬅion doibt

eﬅre renuoyee en court degliſe/pour en oɿdonner de-

dens lan ⁊ le iour.

Des teneures.cha.xxviij. fo.xlvij.

ℂEn ce chapitre eﬅ contenue la diuiſion des teneures

en quatre : par hommage/par parage/par omoſne / et

par bourgage. Et apɿes declaire en chaſcune la manie-

re du tenement.

De teneure par hommage.cha.xxix. fo.xlviij.

ℂLe chapitre traicte que ceﬅ que hommage : comme

il eﬅ cree:⁊ doibt eﬅre faict.⁊ apɿes eﬅ mis cōme lhom

me doibt pleger ſon ſeigneur:⁊ comme le ſeigneur peut

faire iuﬅice ſur le fief tenu de luy/⁊ non ailleurs:et que

aulcun ne peut vendɿe terre ſans le conſentemēt de ſon

ſeigneur : et comme.

De teneure par parage.cha.xxx. fo.l.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte de teneure par parage ⁊ cō

me elle eﬅ eﬅ creee ſoit par raiſon de fief ou de ligne:⁊ en-

tre quelles perſonnes parage a lieu : et comme en trois

cas laiſne a la iuﬅice ſur ſes puiſnez.

De teneure par bourgage.cha.xxxj. fo.lj.

ℂLe chapitre traicte que ceﬅ que teneure par bourga-

ge.⁊ comme en lacquiſition faicte en bourgage durant

le mariage la femme y a la moitie.

De teneure par omoſne.cha.xxxii. fo.lij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que ceﬅ que teneure par o-

moſne:par qui / ⁊ comme elle doibt eﬅre faicte : et que

poſſeſſion de trente ans daulcune choſe comme omoſ-

ne eﬅ reputee omoſne.

De garde doɿphelins.cha.xxxiij. fo.liij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte cōme le pɿince de noɿmen-

die a la garde des oɿphelins qui nont pas vingt ans a-

complis:⁊ tiennent de luy par hommage aulcune fiefz/

baronnies : contez : ou aultres fiefz a cauſe du duche:

et pa rce cheent en garde tous les aultres fiefz et he-

ritages de ſoubzaages. Apɿes eﬅ traicte iuſq̄s a quel-

temps ilz doibuent eﬅre en garde:cōme ilz en doibuent

yſſir.⁊ quilz ne doibuent aulcuns reliefz de leurs fiefz:

comme ilz peuent reuoquer les contractz faictz durant

leur ſoubzaage.cōe fēme eﬅ en garde:⁊ quād elle en yﬅ

De reliefz.cha.xxxiiij. fo.lvj.

ℂLe chapitre traicte quand relief eﬅ deu:et comme il

eﬅ deu:et comme il eﬅ acouﬅume de payer relief:⁊ par

quel pɿis les fiefz et aultres heritaiges ſe relieuent.

Des aides cheuelz.cha.xxxv. fo.lvij.

ℂCy eﬅ traicte des trois aides cheuelz:que doibuent

pɿendɿe les ſeigneurs ſur leurs hommes : et de la di-

gnite que a lainſne ſur les puiſnez.

ℂDes dons que pere font a leurs enfantz.

chapitre.xxxvj. fol.lix.

ℂEn ce chapitre eﬅ traite q̄ le pere ne peut faire don

de ſon heritaige a ſes enfantz/ne a aulcun deſcendu de

eulx ne a ſon filz baﬅard:en quelque maniere : et que a

eﬅranges qui ny attendent point de part il en peut don

ner iuſques au tiers.

ℂLa quarte diﬅinction.

De delay.cha.xxxvij. fo.lx.

ℂCy eﬅ traicte de delay qui eﬅ alongement de plet/

dont les aulcuns ſont denyez: et les aultres ottroyez.

De defaulte.cha.xxxviij. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traicte que default eﬅ vng delayemēt de plet

et que deux choſes ſont requiſes a obteni default vail

lable:⁊ cōme len peut gaiger la loy contre le ſergent.⁊c.

De exoine.cha.xxxix. fo.lxj.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte q̇l eﬅ deux exoines. Lune

de voye de court:lautre de mal reſſeant:⁊ cōe chaſcune

dicelles doibt eﬅre enuoyee en court garny de teſmoīg

De langueur.cha.xl. fo.lxiij.

ℂCy eﬅ traicte cōme langueur ꝓlonge les q̄relles iuſ-

ques a an ⁊ iour apɿes quelle eﬅ iuree:cōme elle doibt

eﬅre receue ⁊ faicte:⁊ par devāt quel nombɿe de gentz.

Ⱶ iij

Le repertoire

De geſine de femmes.ch.xli. fo.lxiiij.

ℂCy eﬅ traicte que geſine de femme eﬅ pɿolongemēt

de plet iuſques a quarante iourſ:⁊ qui veult contredi-

re telle exoine il doibt eﬅre receu.

De veufuete de femmes.cha.xlii. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traicte de veufuete de fēmes : et que ceﬅ que

pɿolongement de plet.

De non aage.cha.xliii. fo.lxv.

ℂCy eﬅ traicte de nō aage quí eﬅ ꝓlongement de plet

et y eﬅ mis que la choſe q̇ dyent les ſoubzaages ne ſe-

ra eﬅable,foɿs ce q̇ ſera iuge cōtre eulx par loy oultree.

De loﬅ au duc.cha.xliiii. fo.lxvj.

ℂCy eﬅ traicte q̄ loﬅ au duc eﬅ vng pɿolongement de

plet. Apɿes eﬅ mis comme le ſeruice de oﬅ doibt eﬅre

paye par les hommes ⁊ ſoubztenantz.

De pɿiuilege de croix.cha.xlv. fo.lxvij.

ℂCy eﬅ traicte que pɿiuilege de croix ꝓlonge la que-

relle de pɿopɿiete dheritaige vng an et vng iour apɿes

le retour du pelerinage.

De excuſation par iuﬅice.cha.xlvi. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traicte que excuſation par iuﬅice pɿolōge les

querelles / quand aulcun a receu ſemonſes de diuers

iuges.

De excuſation par noif.cha.xlvij. fo.lxviij.

ℂCy eﬅ traicte cōme excuſation par noif ou par pluye

eﬅ faicte : quand veue de terre eﬅ aſſiſe entre partieſ:⁊

que au iour que icelle veue ou monﬅree eﬅ aſſiſe:la ter

re qui doibt eﬅre veue ou monﬅree eﬅ couuerte de noif

ou de pluye.

De excuſation par pɿiſon.ch.xlviij. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traicte comme excuſation de pɿiſon pɿolonge

les querelles et en quel cas elle doibt eﬅre receue.

De terme non ſuffiſant.cha.xlix. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traicte que aulcun neﬅ tenu reſpondɿe en ma-

tiere heredital a moins de quinze iours daſſignation.

De vouchement de garant.chap.l. fo.xix.

ℂCy eﬅ traicte comme garantz doibuēt eﬅre appellez

iuſques au tiers garant lun apɿes lautre. Et comme

chaſcun garant peut auoir ſes delays en la cauſe ⁊c.

ℂLa quinte diﬅinction.

De toɿt faict.cha.lj. fo.lxx.

ℂCy eﬅ traicte que ceﬅ que toɿt faict/ſoit a la perſon-

ne daulcun ou a ſa poſſeſſion.

De foɿce faicte.chap.lii. fo.lxxj.

ℂCy eﬅ traicte que foɿce eﬅ toɿt faict a aulcun:⁊ com-

me enqueﬅe doibt eﬅre faicte. Et a la fin eﬅ mis q̇ aul-

cun neﬅ tenu ſouﬅenir enqueﬅe de ce ou il y a peril de

vie ou de membɿe ſe il noffre a la ſouﬅenir.

De court.chap.liii. fo.lxxij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que ceﬅ que court laye : et

de laſſemblee dicelle:et comme iugement y doibt eﬅre

faict,et des ſemonſes qui y doibuēt eﬅre faictes,et des

cauſes et querelles qui y doibuent eﬅre traictees:com-

me lainſne a la court de ſes puiſnez.

De haro.chap.liiii. fo.lxxiiij.

ℂCy eﬅ traicte de haro ⁊ pourquoy il doibt eﬅre crye

et que pour cry de haro aulcun ne doibt eﬅre empɿiſon-

ne ſe il ny a meſfaict appariſſant de playe de ſang ou

aultre meſfaict:ſe il baille plege de defendɿe:et nō pas

en ſimple meſfaict.Et en la fin eﬅ mis en q̄lle court ilz

doibuent eﬅre traictez.

De aſſiſe. chap.lv. fo.lxxvj.

ℂCy eﬅ traicte de aſſiſe et que ce qui eﬅ faict en icelle

doibt auoir fermete:et peut eﬅre recoɿde : et que entre

deux aſſiſes y a quarante iours.

Deſchiquier. chap.lvi. fo.lxxvij.

ℂIcy eﬅ traicte de la court de leſchiquier:⁊ quelle au-

ctoɿite elle a : et que ce qui eﬅ faict en plain eſchiquier

par ſolennel iugemēt doibt eﬅre garde quād len a ouy

lopinion de chaſcun.

De plainctes.chap.lvii. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traicte que ceﬅ que plaincte:et comme pour-

ſuyte en doibt eﬅre faicte:et de la defaulte au plainctif.

Et quel intereﬅ en cauſe elle empoɿte.

De plainctif.chap.lviii. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traicte que du plainctif plege doibt eﬅre re-

ceu de pourſuyuir ſa plaincte.

De cil de qui len ſe plainct.cha.lix. fo.lxxviij.

ℂCy eﬅ traicte de celuy de qui len ſe plainct qui eﬅ le

querelle:⁊ comme il doibt bailler plege deﬅer a dɿoict

ſur la plaincte et pourſuyte qui eﬅ faicte vers luy.

De pleges.chap.lx. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traicte que ceﬅ que pleuine:⁊ que lune eﬅ ſim

ple/et lautre retient debte.Et de la maniere cōme cha-

ſcune eﬅ faicte:et que le plege trouue en court doibt cō-

gnoiﬅre ou nyer la pleuine.⁊ comme les hommes ſont

tenus pleger leur ſeigneur.

De ſemonſe.chap.lxj. fo.lxxxj.

ℂCy eﬅ traicte que ceﬅ que ſemonſe de venir a court:

et quil y a diuerſes manieres de ſemonſes:comme ba-

rons doibuent eﬅre ſemons : et comme adiournement

doibt eﬅre faict a ouye de parroiſſe : et en la fin eﬅ mis

que ſe aulcuns diuers fiefz il ne peut ſemondɿe les hō-

mes dun fief a venir a lautre.

De teſmoings.ca.lxij. fo.lxxxiiij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que ceﬅ que teſmoings : et

quelles perſonnes y doibuent eﬅre receues. et les aul-

tres non.

De plaideurs.cha.lxiij. fo.lxxxv.

ℂIcy met que plaideurs ſōt ceulx qui menēt les cau-

ſes en court en demandant ou en defendant.

De conteurs.cha.lxiiii. fo.eodem.

ℂCy eﬅ mis que ceﬅ que conteur en cauſe:et comme

il doibt parler pour celuy qui leﬅabliﬅ:⁊ cōme il doibt

eﬅre auoue.

De attourne cha.lxv. fo.lxxxvj.

ℂCy eﬅ traicte que ceﬅ que attourne en cauſe:⁊ com-

me il la doibt conduire : ⁊ comme lattournement doibt

eﬅre faict en la pɿeſence de partie aduerſe.

De veues.cha.lxvi. fo.lxxxvij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte des differēces des veues

comme veue dhomme en langueur : dhomme occis et

aultres:⁊ comme en cas heredital les veues doibuent

eﬅre faicteſ:et auſſi es aultres cas.

ℂLa ſeconde partie eﬅ diuiſee en qua-

tre diﬅinctions.

ℂLa pɿemiere traicte de querelles p̲ſon-

nelles. La ſeconde de querelles de poſſeſ-

ſion. La tierce de bɿief de recoɿdz.La quar-

te de rappeaulx/enqueﬅes et loix.

La pɿemiere.De querelles.cha.lxvij.f.lxxxviij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte que ceﬅ que querelle :⁊ de

la diuiſion dicelle. Et apɿes eﬅ mis que lune querelle

eﬅ ſimple et lautre criminal:et comme les pourſuytes

en doibuent eﬅre faictes ⁊c.

De ſuytte de meurdre.cha.lxviij. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traicte de ſuytte de meurdre:⁊ me elle doit

eﬅre faicte:et que bataille y peut eﬅre gaigee et faicte:

comme les champions doibuent eﬅre armez.Comme

ſuytte de meurdre doibt eﬅre faicte:⁊ comme lenqueﬅe

doibt eﬅre ſouﬅenue par vingtquatre hommes loyaulx

qui doibuent eﬅre examinez ſecretement et a part par

le iuge.

du couﬅumier de Noɿmendie

De iureurs.cha.lxix. fo.xcij.

ℂCy eﬅ traicte de iureurs :⁊ comme il doibuent faire

ſerment:et leſquels y doibuent eﬅre receuz :et leſquelz

non : et les ſaons qui peuent eﬅre alleguez ſur les iu-

reurs ⁊c.

De meurdre ⁊ dhomicide.cha.lxx. fo.xciiij.

ℂCy eﬅ traicte comme pourſuytte de meurdre peut

eﬅre faicte par le pluſpɿochain du lignage du treſpaſ-

ſe:et cōme p̲ſonne eﬅrāge peut faire ſuyte de meurdre.

De roberie.cha.lxxi. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traicte comme clameur et pourſuytte de ro-

berie doibt eﬅre faicte a clameur de haro : comme en-

queﬅe en doibt eﬅre faicte.

De ſuyte de trefues frainctes.chapitre.Ixxii.

folio.xcv.

ℂCy eﬅ traicte de pourſuytte de trefues frainctes:et

comme trefues doibuent eﬅre donnees.

De la traiſon au duc.chapitre.lxxiii.

folio eodem.

ℂCy eﬅ traicte comme ſuytte de trahiſon faicte a aul-

cun en gardāt vng chaﬅeau ou aultre place pour le roy

doibt eﬅre faicte.

De ſuyte de meſhaing.cha.lxxiiii. fo.xcvi

ℂCy eﬅ traicte comme ſuytte de meſhaing doibt eﬅre

faicte.

De ſuytte daſſault.cha.lxxv. fo.eodem.

ℂCi eﬅ traicte cōme ſuytte daſſault et de paix froiſſee

eﬅ faicte en diuerſes manieres ſelō les lieux ou la vio-

lence eﬅ faicte:et q̄ bataille en icelle ſuytte ne peut eﬅre

gaigee qui ne monﬅre le meſhaing:⁊ en la fin eﬅ mis q̄

vng ſoubzaage cōtre qui bataille eﬅ gaigee doibt eﬅre

gardee tant quil ſoit en aage pour faire la bataille.

De ſuytte de trefues frainctes/playe et ſang

eſpandu.cha.lxxvi. fo.xcvii.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte comme pourſuytte de tref-

ues frainctes doibt eﬅre faicte quant il ya ſang eſpādu

et comme dicelle querelle len peut traicter de paix au

conge de iuﬅice:et comme les parties apɿes la batail-

le gaigee doibuent eﬅre mis en viue pɿiſon : et en la fin

eﬅ mis quil conuient faire ladicte ſuytte dedens lan et

iour du meſfaict : et ſuyte de meurdre peut touſiours

eﬅre faicte quāt certain ſigne en eﬅ monﬅre p̲ teſmoing

loyal/digne de foy et de credence.

De ſuytes de femmes.chapi.lxxvij. fo.xcix.

ℂCy eﬅ traictie comme femme peuent faire ſuyre et

peuent eﬅre ſuyes en cauſe criminal/et le pɿocedement

qui y peult et doibt eﬅre faict.

De veufues fēmes ⁊ doɿphelins.cha.lxxviij. fo.c.

ℂCy eﬅ traictie comme le duc a la garde de veufues

femmes et oɿphelins.et comme iuﬅice doibt enquerir

des meſfaictz qui leur ſont faictz.

De foɿcenez.chapitre.lxxix. fo.eodem.

ℂCy eﬅ traictie me foɿcenez ou hoɿs du ſens quant

ilz font aulcun malefice doibuent eﬅre pugnis. et com-

me leurs parens et amys y doibuent pourueoir.

De recepteurs de dānez.chapi.lxxx. fol.eodem.

ℂCy eﬅ traictie comme les recepteurs des dampnez

doibuent eﬅre mis en pɿiſon:et perdɿe leur meuble ſilz

en ſont attains par lenqueﬅe.et quelle aultre punition

ilz doibuent poɿter.

De tēps en quoy loy neﬅ pas faicte.c.lxxxj. fo.cj.

ℂCy eﬅ traictie en quoy loy neﬅ pas faicte. et a quelz

iours.

De damnez et de fuitifz.chapi.lxxxij. fo.eodem.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie de ceulx qui pɿennent frā-

chiſe en legliſe.ou a vne croix fichee en terre.et cōme ilz

y peuent eﬅre p̲ neuf iourſ.⁊ apɿes foɿiurer le pays.⁊c.

De clercs ⁊ de perſonnes degliſe.c.lxxxiij. fo.clj.

ℂCy eﬅ traictie comme perſonne clerc ou degliſe ne

peut eﬅre arreﬅe ſil neﬅ pɿis en pɿeſent foɿfaict, ou ſuy

a haro : et loɿs doibt eﬅre rendu a legliſe.et quelle pu-

nition ⁊ peine leur doibt eﬅre baillee en icelle court de-

gliſe: et en la fin eﬅ mis que telles perſonnes ſont quit-

tes de pleider en court laye:foɿs de ce qui appartient a

fief lay.

De ſeigneurs ⁊ de leur hōes.cha.lxxxiiij.fo.ciij.

ℂCy eﬅ traictie de la pourſuyte de felonnie que peut

faire le ſeigneur contre ſon homme : et econtra.comme

lhommage doibt eﬅre rendu auant que recepuoir ba-

taille: et comme le ſeigneur pert ſa teneure:et lhomme

ſa terre quand il eſchet.

De ſimple querelle perſonnel.cha.lxxxv.fo.eod.

ℂCy eﬅ declaire q̄ ceﬅ que ſimple querelle perſonnel:

et cōme elle doibt eﬅre diſcutee par ſimple loy de deſ-

rene:et du pɿocedement quil y conuient faire.Et cōme

aueugles/ſourdz/pariures/meſcreādz⁊ aultres perſon

nes ne doibuent eﬅre receus en teſmoingnage.

ℂItem eﬅ mis que aulcun pour ſimple bateure par

luy faicte a ſon ſeruiteur ne doibt eﬅre mene a loy ap-

parente:Apɿes ſont mis les taux des mallefacons.Et

en la fin eﬅ mis que le ſeigneur peut leuer dixhuict ſolz

pour lamende du pɿoces de ſa court quand len pleide

en telles querelles.

De querelle qui naiﬅ de meſdict.c.lxxxvi.fol.cv.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie des querelles qui naiſſent

de meſdict:⁊ y met la diffinition:⁊ puis met la pourſui-

te qui en doibt eﬅre faicte et lamende qui y eſchiet qui

eﬅ ledenge.

De querelle de poſſeſſion.cha.lxxxvij. fo.cvj.

ℂCy eﬅ traictie de querelle de poſſeſſion: et y eﬅ miſe

la diuiſion en querelle de meuble / et lautre de terre/lu-

ne ſimple/lautre appariſſant:et apɿes met comme cha-

ſcune dicelle doibt eﬅre faicte.

De querelle de debte.chapi.lxxxviij. fol.cviii.

ℂCy eﬅ traictie que ceﬅ que querelle de debte.⁊ eﬅ di

uiſe en deux membɿes.Ceﬅaſſauoir en querelle de con

uenant:et lautre deﬅrangement:⁊ puis met comme auI

cun eﬅ plege ou debteur pour aultruy.

De debteurs.chapi.lxxxix. folio.eodem.

ℂEn ce chapi. eﬅ traictie de debteurs dont les vngs

ſont debteurs par ſoy/et les aultres pour aultruy . Et

apɿes met la diuiſion de pleuine dont lune eﬅ ſimple ⁊

lautre tient nature de debte.Apɿes met que le plege

qui eﬅ trouue en court doibt congnoiﬅre ou nyer la ple

uine . Item eﬅ mis que aulcun neﬅ tenu garder pl ᷒ de

quinze iours les namps qui luy ſont baillez en gaige. ⁊

en la fin eﬅ mis comme les hommes doibuent pleiger

leur ſeigneur dont ilz tiennent.

De conuenant.chapitre.xc. folio.cix.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie de conuenant ⁊ de debte et

comme pourſuyte de meuble doibt eﬅre faicte.en icel-

luy eﬅ mis que aulcun neﬅ eﬅably debteur de pɿo-

meſſe ſe il nya cauſe de ꝓmettre . ne a payer debte quil

ait pɿomiſe pour faire villaine choſe:et en la fin eﬅ mis

que toutes perſonnes layes peuent eﬅre querellees de

meuble : excepte les chatelz aux moɿs aux pelerins et

les mariages:et les ſoubzaages q̇ nōt poīt diſcretiō ⁊c.

De poſſeſſion non mouuable.chapi.xcj. fol.cxj.

ℂCy eﬅ traictie que ceﬅ que poſſeſſion non mouuable

qui eﬅ dicte fief ou heritaige et apɿes diuiſe les deſſai-

ſines des poſſeſſions en bɿief de nouuelle deſſaiſine de

mariage encombɿe et aultres.

De querelle fieffal.chapi.xcij. fol.cxii.

ℂCy eﬅ traictie de la diuiſion de querelle fieffal : dont

Ⱶ iiij

Le repertoire

lone eﬅ determinee par enqueﬅe / lautre par loy / lautre

par deſrene. Item eﬅ mis que vnes enqueﬅes ſont de

droict,les aultres deﬅabliſſement:et met la diuiſion de

chaſcune dicelles.

De bɿief de nouuelle deſſaine.chapi.xciij.fo.eo.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie que ceﬅ que bɿief de nou-

uelle deſſaiſine:⁊ comme il doibt eﬅre pɿinſ: ⁊ le pɿoce

dement q̇ y doibt eﬅre faict par enqueﬅe. Quātes exoi-

nes ⁊ defaulx il y cōuient:quelle attainte len peut auoir

par iceulx defaulx tant du demandeur que du defen-

ſeur.Auſſi eﬅ traictie de la maniere des deſſaiſines:dōt

les vnes ſont annuelles : et les aultres non . et en la fin

eﬅ mis que le recōgnoiſſant de deſſaiſine ne doibt eﬅre

ſouﬅenu,ſe la plainte de la deſſaiſine neﬅ faicte a iuﬅice

dedens lan et iour dicelle deſſaiſine / et que garant ny

peut eﬅre appelle.

De pelerins ⁊ de marchantz.chapi.xciiij.fo.cxvj.

ℂCy eﬅ traictie du temps de pɿoceder que ont les pe

lerins ⁊ marchātz ap̄s leur retour de pelerinages loing-

tains:et en quelles querelles le tēps dun an et vng iour

doibt auoir lieu.

De veue ⁊ daſſeoir la.chapi xcv. fo.cxvij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie cōme veue doibt eﬅre aſſi-

ſe en matiere heredital a quelle heure.⁊ a quelz termes

et comme len doibt monﬅrer la choſe deſcoɿdable qui

doibt eﬅre pɿinſe en main de iuﬅice/comme les iureurs

doibuent eﬅre examinez ſur le deſcoɿd en pɿincipal. Et

des dommages que a euz la partie qui ſe plainct/⁊ auſ

ſi eﬅ mis la difference de deſſaiſine a force:et de larcin.

et en la fin eﬅ mis q̄ ſaulcun met main en la choſe pɿin-

ſe a la main de iuﬅice:ou faict contre le iugement de la

court:il doibt eﬅre iuﬅicie par coɿps / tant q̇l en ait faict

gre auenant.

De la defaulte au plainctif.cha.xcvj. fol.cxix.

ℂCy eﬅ traictie quel pɿoſit et intereﬅ pɿend celluy de

qui len ſe plainct par le default quil obtient ſur le plain

ctif eu pɿoces dentre eulx.

De fēme deſſaiſie en derriere de ſō mary.c.xcvij. f.cxx.

ℂCy eﬅ traictie comme femme deſſaiſie daulcune poſ

ſeſſiō en l’abſence de ſon mary en peut faire pourſuyte.

et econuerſo.

De bɿief de moɿt danceſſeur.cha.xcviij. fo.eodē.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie de bɿief de deſſaiſine dan-

ceſſeur.comme il doibt eﬅre pɿins.du termement de la

veue quil y conuient faire/et a quelles perſonnes il ap

partient a pɿendre le dict bɿief.

De bɿief de pɿochainete danceſſeur.c.xcix.f.cxxj.

ℂCy eﬅ traictie qui ſont les heritiers aux anceſſeurs ⁊

qui doibt auoir la ſucceſſion.et commela veue doibt e-

ﬅre termee . et que len doibt enquerir la maniere de la

ſaiſine.et comme elle a eﬅe eue.et en iceluy eﬅ mis que

tant comme il y ait aulcū de la pɿemiere ligne a lanceſ-

ſeur/aulcun de lautre ligne ne peut auoir la ſucceſſion.

Et oultre en iceluy eﬅ pleit de la mauuaiſe couﬅume

du frere et du nepueu.

De bɿief de mariage encombɿe.cha.c. fo.cxxij.

ℂCe chapitre traicte comme bɿief de marſage encom

bɿe doibt eﬅre pɿins/du pɿocedemēt q̇ doibt eﬅre faict.

du termement de la veue.des exoines et garantz que lē

y peut auoir/comme le mary encōbɿe le mariage ſa fem

me.comme le mary peut rappeller heritaige a cauſe de

ſa femme.Auſſi eﬅ mis q̄ femme ne peut reclamer aul-

cun droict en ſucceſſion plus que le tiers .Comme les

dons ou pɿomeſſes faictes en traictāt le mariage doib-

uent eﬅre entretenus et par qui . et en la fin eﬅ mis que

le frere peut auoir la garde de ſa ſeur yng an ⁊ vng iour

pour la marier.

De bɿief de douaire a femme. chapitre.cj.

folio.cxxiiij.

ℂCy eﬅ traictie comme bɿief de douaire doibt eﬅre

pɿins.⁊ comme la femme en peut faire pourſuyte vers

les tenantz des heritaigeſ . et q̄l douaire la femme doit

auoir ſur les heritaiges de ſon mary et des anceſſeurs.

et comme la femme pert ſon douaire. et quel pɿocede-

ment doibt eﬅre faict ſur le bɿief . et comme recoɿd de

douaire doibt eﬅre faict.

De recoɿd de court de roy.chapi.cij. fo.cxxv.

ℂCy eﬅ traicte comme recoɿd de court de roy doibt e-

ﬅre faict et par quantes et quelles perſonnes.

De recoɿd deſchiquier.chapi.ciij. fol.cxxvi.

ℂCy eﬅ traictie comme recoɿd deſchiquier doibt eﬅre

faict par ſept perſonnes.⁊ comme ilz doibuent faire ſer-

ment . et que la perſonne du roy et du bailly ne peuent

eﬅres ſaonnez foɿz en leur cauſe pɿopɿe.

De recoɿd daſſiſe.chapi.ciiij. folio.eodem.

Par ſemblable cy eﬅ traicte cōme recoɿd daſſiſe doibt

eﬅre faict.

De recoɿd de bataille.chapi.cv. fol.eodem.

ℂCy eﬅ traictie que recoɿd de bataille doibt eﬅre faict

par ſept hommes iurez.

De recoɿd de veue.chapi.cvj. folio.eodē.

ℂCy eﬅ traictie comme ce recoɿd doibt eﬅre faict

De recoɿd de paſnage.chapi.cvij. folio.eodem.

ℂCe chapitre traicte comme ce recoɿd doibt eﬅre fait

par ſept recoɿdeurs.et par quelles p̲ſonnes.et de quoy

recoɿd doibt eﬅre faict.

De cil qui demande recoɿd.cha.cviij. fo.cxxvii.

ℂ Cy eﬅ traicte la maniere comme recoɿd doibt eﬅre

faict ⁊ par quelles perſonnes : et comme la choſe dont

il eﬅ diſcoɿd doibt eﬅre gardee en la main du pɿince.

De patronnage degliſe.cha.cix. fo.eodem.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte de bɿief de patronnage de-

gliſe:et comme il doibt eﬅre pɿins. Et que ledict bɿief

eﬅ pɿopɿietaire ⁊ poſſeſſoire entre patron lay et patron

degliſe:ou entre deux patrons degliſe. ⁊ la veue faicte

par quatre pɿebﬅres et quatre cheualiers:et entre pa-

trons lays il eﬅ poſſeſſoire ſeulement et non pas ꝓpɿie

taire:⁊ ſe faict la veue par nobles vauaſſeurs ⁊ nō aul-

tres.auſſi eﬅ mis comme la veue doibt eﬅre termee : et

comme la iuﬅice doibt examiner les veeurs:comme le

ueſque ou dioceſain peut pourueoir a legliſe apɿes les

ſix mois de la vaccation : comme leueſque doibt eﬅre

pɿeſent ou enuoyer pour luy pour eﬅre a la veue:et ex-

aminer les gentz:comme en ce bɿief garāt ne peut eﬅre

appelle : ⁊ que eudict bɿief le contenu es chartres des

pɿinces doibt eﬅre garde.

La charte au roy Philippe.cha.cx. fol.xxxi.

ℂCy eﬅ traicte de loctroy ⁊ accoɿd q̄ feit le roy Phi-

lippe par la chartre aux gentz degliſe touchant la droi-

cture des patrōnages:⁊ comme ilz doibuent eﬅre pɿe-

ſens et appellez aux pɿoces diceulx.

De bɿief de fief et de gaige.cxi. fo.cxxxiij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traicte comme le bɿief doibt eﬅre

pɿins ⁊ la veue faicte:et ſur quoy les veeurs doibuent

eﬅre examinez:et en cōuient douze dun accoɿd:quelles

exoines y doibuent eﬅre faicteſ:comme garant y peut

eﬅre appelle.comme en deux manieres terre peut eﬅre

engaigee a moɿt gage ou la vif gaige.et que dedens trē

te ans le gaige doibt eﬅre pourſuiuy.et en la fin eﬅ mis

que quant le gaige eﬅ nye que cil qui le nye pert ſes de

niers qui demeurent au pɿince.

De bɿief de fief ⁊ de ferme.cha.cxii. fo.cxxxvi.

ℂ Cy eﬅ traicte comme ledict bɿief doigt eﬅre pɿins/

pourſuiuy et demene comme celuy de fief et de gaige.

du couﬅumier de Normendie,

De bɿief deﬅablye.cha.cxiij. fo.cxxxvii.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie comme bɿief deﬅablye eﬅ

faict et que la veue doibt eﬅre termee ⁊ ſouﬅenue ⁊ par

quelles perſonnes: ⁊ que pour la lettre du bɿief le clerc

du bailly doibt auoir ſix deniers ⁊ le ſergent neuf pour

en faire lexploit et ſouﬅenir la veue:et des defaultes et

exoines qui y peuēt eﬅre faictes.et en la fin eﬅ mis que

la veue doibt eﬅre faicte par ceulx du voiſine qui ſont

ceulx de la p̲ɿoiſſe ou la terre ſiet:ou daultres ioignans

et y conuient vnze iureurs depoſans.

De bɿief de ſourdemande.chapi.cxiiij.fo.cxxxix.

ℂCy cﬅ traictie cōme ce bɿief doibt eﬅre pɿins: et par

qui.et pour quoy. et comme il doibt eﬅre demene: ⁊ re

tient les conditions de bɿief deﬅablie.

De bɿief de fief lay et de omoſne.cha.cxv.f.eo.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie comme ledict bɿief doibt

eﬅre pɿins.Et pour quelle cauſe.cōme la veue y doibt

eﬅre faicte.⁊ q̄ le deſcoɿd en doibt eﬅre diſcute en court

laye. Apɿes y eﬅ mis que ceﬅ que pure omoſne:et que

le pɿince ſeul la peut faire . auſſi y eﬅ parle aulcunemēt

de bɿief de mariage encombɿe et de douaire de veufue

te dhommes.

De rappel et de fief vendu.chapi.cxvj. fo.cxlij.

ℂCy eﬅ traictie comme ventes peuēt eﬅre rappellees

par clameur de bourſe par qui.et comme elles doibuēt

eﬅre faictes.comme le ſeigneur du fief ſe peut clamer.

et comme les deniers du retraict doibuent eﬅre payez:

comme la veue doibt eﬅre faicte quāt la vente eﬅ nyee.

cōme le clamāt doibt auoir les leuees par ſa clameur.

Et en la fin eﬅ mis que la clameur peut eﬅre pɿinſe con

tre le tenant du marche.

Denqueﬅes de parties.cha.cxvij. fo.cxliij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie comme les heritiers daul-

cun doibuent partir la ſucceſſion.Et que la veue y peut

eﬅre termee pour leur deſcoɿd et ſur quoy.

Denqueﬅes de douaire.chapi.cxviij. fo.cxliiij.

ℂCy eﬅ traictie comme enqueﬅe doibt eﬅre faicte des

terres qui ſont baillez en douaire aux hommes et de-

dens quel temps elle doibt eﬅre faicte.

De veufuete dhomme.chapitre.cxix. fo.eodem.

ℂ Cy eﬅ traictie comme les hoirs des femmee peuēt

rappeller les ventes ⁊ encombɿemēs des heritaiges q̄

les marys tenoient en douaire quant il y a eu enfant vif

du mariage.et comme enqueﬅe en doibt eﬅre faicte.

De ainſne et de garant.chapi.cxx. fo.cxlv.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie cōme enqueﬅe doibt eﬅre

faicte ſe len dict que aulcun eﬅ ainſne ou garāt dun fief.

De loy qui eﬅ faicte par recoɿd.cha.cxxi. fo.eodē.

ℂCy eﬅ traictie que ceﬅ que recoɿd en court laye et cō

me il doibt eﬅre faict.des choſes q̇ ſont faictes en plai-

dant ou en pɿonunceant. Apɿes eﬅ mis quelles perſon

nes doibuent eﬅre receues a faire recoɿd.et comme ilz

doibuent iurer . et quantes manieres de recoɿdz il y a.

Ceﬅaſſauoir de recoɿd de court de roy. de recoɿd deſ-

chiqer.daſſiſe.de bataille.de veue de coɿps.de foɿiu-

rement.de iugement en cauſes criminelles,dattourne-

ment et de mariage.et par quantes perſonnes/et quel-

les chaſcun recoɿd doibt eﬅre faict. et quelles p̲ſonnes

doibuēt eﬅre oﬅees de recoɿd.⁊ les cauſes pourquoy.

De loy pɿouuable.chapitre.cxxij. fo.cxlviij.

ℂEn ce chapitre eﬅ traictie que ceﬅ que loy ꝓuuable.

et par quantes perſonnes elle doibt eﬅre faicte en court

laye.et en quelz cas:et la difference.et la diﬅinction qui

eﬅ entre loy pɿouuable et deſrene.⁊ comme laage daul

cun doibt eﬅre pɿouue et par quelles perſonnes.

De deſrene.chapitre.cxxiii. folio.cl.

ℂCy eﬅ traictie que ceﬅ que loy de deſrene. et quelle

eﬅ ottroyee aux defēſeurs.Par quātes perſonnes elle

eﬅ faicte.et entre quelles perſonnes elle doibt eﬅre fai-

cte.et en quelz cas:et en la fin eﬅ mis que le ſeign̄r en ſa

court na beſoing de teſmoing contre celuy quil accuſe.

De loy appariſſant.chapitre.cxxiiij. folio.clii.

ℂEn cechapitre eﬅ traictie que loy apparente eﬅ loy

pɿopɿietaire comme elle doibt eﬅre pɿinſe ⁊ lexploit di

celle fait par le ſergēt.et la veue termee/quelles defaul

tes et exoines y ſont receues . Quelle attainte en cauſe

len peut obtenir par les defaulx: et de tout le pɿocede-

ment quil y conuient faire.

De pɿeſcription.chapitre.cxxv. fol.clii.

ℂEn ce chapitre eﬅ miſe la diffinition de pɿeſcription

et que ceﬅ que pɿeſcription en clameur de marche de

bourſe.Et en la fin eﬅ mis que aulcun neﬅ tenu de re-

ſpondre de ſon heritaige en mendre tēps que de quin-

ze iours.

ℂCy eﬅ la fin des chapitres du liure

couﬅumier de Noɿmendie.

ℂQuerez les traictiez cy apɿes deſclai-

rez au ſecond nōbɿe des fueilletz: et au ſe

cōd alphabet merquez par.A.B.C.⁊c.

La chartre aux Noɿmans. folio.xxv.

ℂEn icelle chartre ottroyee a vincennes aux habitās

du pays de Noɿmēdie par le roy de France en lan mil

trois cens quatoɿze.eﬅ contenu lottroy q̇l faict touchāt

le cours de la monnoye et du non changement dicelle.

ℂItem lacoɿd q̇ eﬅ faict aux nobles touchāt le ſeruice

dooﬅ. ℂItem laccoɿd qui eﬅ faict touchāt le diſcoɿd q̇

peut eﬅre daulcune poſſeſſion.

ℂItem la defenſe qui eﬅ faicte aux ſergētz et officiers

de louer leurs offices.

ℂ Item la defenſe faicte de pɿendre viures ou pɿoui-

ſions ſans les payer.

ℂItem que de moɿt bois ne doibt eﬅre pɿins ne leve

tiers ne dangier ſur aulcun bois.

ℂItem la defenſe faicte par le roy/que aulcun ne ſoit

contrainct a faire ne tenir en eﬅat les pontz que le roy a

acouﬅume de faire faire ⁊ entretenir : et que deniers ne

ſoient leuz par ſes officiers pour icelle cauſe.

ℂItem laccoɿd faict aux nobles tenātz touchant le va

rech et les choſes gayues en leurs terres.

ℂItem q̄ le roy accoɿde enuoyer de trois ans en trois

ans refoɿmateurs pour coɿriger et punir les exces des

officiers du pays.

ℂItem la defenſe faicte de non mettre aulcun en que-

ﬅions ou tourmētz ſinō par les moyēs q̇lz y ſont tenuz.

ℂItem le payement que doibuēt auoir les aduocatz

pour conduire les cauſes du pays.

ℂItem que les cauſes dudict pays doibuent eﬅre de

terminees deuant les iuges diceluy ſans ſouffrir icel-

les eﬅre diﬅraictes en parlement ne ailleurs.

ℂItem que pɿeſcription ou tenue de quarāte ans ſuf-

fit pour tiltre competent.

ℂItem que quant les officiers du roy vouldront ap-

pliquer aulcū heritaige au dommaine du roy quil ſera

eﬅime le pɿis qui vault ⁊ pour iceluy pɿis retenu en la

deſcharge de loblige:⁊ comme les clamantz lignagers

peuent eﬅre receuz a iceluy retraire.

ℂItem pour quelque p̲mutation qui ſoit faicte daul-

cun heritaige applique au dommaine du roy que les

ſoubtenantz diceluy ne ſoient pluſauant ne aultrement

contrainctz q̇lz eﬅoient eu parauant dicelle p̲mutation.

ℂItem que le roy accoɿde ne leuer aulcunes rentes/

ſeruices ne aultres ſubuentions ou exactions ſur les

habitans du pays aultres que celles qui y ſont ſi neceſ

ſite grande ne le requiert.

Le repertoire

ℂItē que ſur lexecution des lettres obligatoires aul-

cun ne ſoit tenu en pɿoces ſe payement neﬅ allegue.eu-

quel cas il doibt garnir.

ℂItem que aulcun ne ſoit tenu en pɿoces en marche

de bourſe ſe il neﬅ tenant du marche.

La iuﬅice aux barons de Noɿmendie. fo.xxv.

ℂPar la chartre ſur ce faicte il eﬅ accoɿde auſdictz ba-

rons q̇lz puiſſent pɿēdre en leurs baronnies tout hōme

ſaiſi de larcin ⁊ le peuent faire iuger dedens le iour.⁊c.

ℂItē ilz peuent pɿendre arreﬅer et empɿiſonner leurs

pɿeuoﬅz recepueurs et monniers / et leur faire rendre

compte et enteriner.

ℂItē ilz peuent pɿēdre ceulx qui cryent haro.⁊ les rē-

dre a leurs ſeigneurs dedens vng iour et vne nuyt.⁊c.

ℂItem ilz ont le plait de leurs hommes de chatel.et

rentes congneues.⁊c.Et peuent ſur leurs hommes le-

uer amende de dixhuit ſolz et vng denier.

ℂItē ils ont la bataille de leurs hōmes de chatel. ⁊ en

peuēt leuer damēde dixhuit ſolz vng denier du recreāt.

ℂ Item ilz peuent diuiſer les terres de leur hōmes

en leurs fiefz en baillant amendement deſchange.

Enſuiuent les articles que doibuēt iurer les ad-

uocatz ou pays de Noɿmēdie quād ilz ſōt receuz

au ſermēt daduocacie.fo.xx vj.columna pɿima.

ℂEn ce chapitre ſont contenus ⁊ declairez les ſermētz

que doibuent faire les aduocatz de Noɿmendie quant

ilz ſont receuz a poﬅuler et pɿactiquer eudit eﬅat.

Enſuit les oɿdonnances faictes en leſchiquier

de Noɿmendie tenu a Rouen au terme ſainct

Michel.mil.ccc.lxxxiij. fol.eodem.co.ij.

ℂEn ces oɿdōnances ſont taxes les droitz des ſeaulx

des officiers oɿdinaires du duche de Noɿmendie.

ℂItem ce quil appartient de communs memoɿiaulx

tant en viconte comme aſſiſe.

ℂItem ce quil appartient aux ſergens pour leurs ex-

ploitz tant pour paſſementz de decretz q̄ pluſieurs aul-

tres choſes comme len pourra veoir en lyſant.

ℂItē les oɿdonnāces publiees en leſchiquier de Noɿ-

mendie tenu a Rouen au terme de paſq̄s lan mil qua-

tre cens.xxvi. fo.xxvi.colum.iiij.

ℂEn ces oɿdonnances eﬅ faict mētion des baillifz / vi-

contes/aduocatz/et pɿocureurs touchant pluſieurs af-

faires comme len pourra veoir en liſant.

Ledict du roy faict a compiegne lan mil qua-

tre cens vingtneuf. fo.xxvij.colum.iij.

ℂPar iceluy edict eﬅ declaire par le roy que to᷒ ceulx

qui ont tenu ſon party et obeyſſance demourront quit-

tes de tous arrerages grais que toutes aultres choſes

quilz pouoient debuoir a tous ceulx q̇ ont tenu party

contraire.⁊ quilz peuſſent ſucceder ⁊ recueillir les biens

meubles de leurs parentz treſpaſſez comme ſilz euſſent

eﬅe demourantz en leur party.nonobﬅāt quelconques

dons / teﬅamētz.⁊c.Et quilz puiſſent reuenir au retraict

de leurs heritaiges vendus par leurs parentz cōme ilz

euſſent faict an et iour eu parauant de leur partement.⁊

q̇lz ſoient receuz dedens lan et iour de leur retour a eulx

complaindre des empeſchementz a eulx faictz en leurs

poſſeſſions tout ainſi quilz euſſent peu faire dedens lan

diceulx troubles . Et en icelles eﬅ declaire que le roy

veult quilz ſoɿtiſſent effect tout ainſy que ſilz euſſēt eﬅe

leuees en parlement.

ℂLappoinctement faict en la ville de Vernon lan mil

cccc.liij.entre les ſuppoﬅz de luniuerſite de Paris. et

les habitans du pays de Noɿmendie. fo.xxviii.co.iii.

ℂPar iceluy appoinctement eﬅ declaire par les com-

miſſaires du roy pour euiter aux debatz ⁊ queﬅiōs den

tre les parties touchant les pɿiuileges pour la gnoiſ-

ſance et diﬅraction des matieres que les ſuppoﬅz de la

dicte vniuerſite pourront tirer et faire conuenir deuant

le conſeruateur deſdictz pɿiuileges.ceulx dudict pays

de Noɿmendie en matieres et pɿocedeures de actions

perſonnelles et non en action reelle et poſſeſſoire.Et au

regard des matieres bn̄ficiales le petitoire en demour

ra deuant les iuges oɿdinaires de Noɿmendie.⁊ quant

au poſſeſſoire dicelles leſditz de luniuerſite en pourrōt

tirer la congnoiſſance deuant le conſeruateur/reſerue le

bɿief de patronnage degliſe . et en iceluy eﬅ declaire la

maniere comme ceulx de ladicte vniuerſite pourrōt fai-

re leurs exploitz adiournementz et citations.

ℂItem aultres oɿdonnances en leſchiquier de Noɿ-

mendie tenues et faictes en lan mil quatre cens ſoixan-

te deux au terme de paſques. folio.xxix.

ℂEn icelles oɿdonnances eﬅ contenu cōme len doibt

faire les paſſementz des decretz.les ſommations pɿin-

ſes/pɿoclamations / et cryees qui y doibuent eﬅre fai-

ctes et le paſſement et adiudication diceulx,tant en fiefz

nobles/heritaiges/rentes/que aultres reuenues.

ℂItem par icelles eﬅ defendu aux aduocatz pɿocu-

reurs/ou poﬅulans / encherir ne faire encherir leſdictz

heritaiges ou rentes.

ℂItem eﬅ defendu aux iuges et officiers ne contrain-

dre ceulx qui font paſſer leſdictz decretz ne pour aultre

expedition de cauſe a payer aulcuns deniers.

ℂItē que lencheriſſeur ſera tenu a poɿter leﬅat du de-

cret dedens les pɿochaines aſſiſes ou ſecondz ples du

paſſement du decret.affin de faire le garniſſement du

pɿix diceluy.⁊ eﬅ defendu q̄ les garniſſementz ne ſoient

mis en main des greffiers ſergentz ou officiers.

ℂItem eﬅ mis et declaire le pɿocedement qui doibt

eﬅre faict ſur le faict des cōuocations pour gaiger a te-

nir ou delaiſſer aulcuns heritages pour les rentes ou

charges qui en ſont deues.

ℂItem apɿes eﬅ mis le pɿocedement quil conuient

faire pourr pɿiuer ⁊ debouter les rentes et charges hy-

potheques ⁊ foncieres q̄ len vouldroit ou que lē pour-

roit demāder ſur iceulx heritages delaiſſez par ladicte

pɿemiere conuocation.

ℂItem eﬅ mis le pɿocedement que len doibt faire en

matiere dappellation de garantie / et comme len doibt

bailler declaration pour euiter la longueur de pɿoces.

ℂItem eﬅ declaire le commandemēt qui eﬅ faict aux

ſergentz de faire ⁊ tenir les veues ſans delay.

ℂItem eﬅ contenu comme len doibt ſigner les faictz

apɿes que la matiere eﬅ plaidee entre les parties : la-

quelle ſignature doibt eﬅre faicte par les aduocatz auāt

que faire aultre expedition.

ℂItē eﬅ contenu le pɿocedement q̄ len doibt faire tou

chant la verification ou appɿobation daulcune cedule.

ℂItem eﬅ mis que ſaulcun veult pɿendre bɿief de pa

trōnage degliſe il doibt p̄ndre⁊ faire ſignifier dedēs les

quatre mois apɿes la vacatiō notoire au lieu du bn̄fice.

ℂItem eﬅ contenu que tous paſſementz de lettres de

tabellionnage ſe feront deuāt deux tabellions en la pɿe-

ſence de deux teſmoings en lieux honneﬅes : et en leur

pouoir.Et que aulcū ne ſoit receu a exercer ledict eﬅat

ſil neﬅ ſuffiſant ⁊ bien renōme cōgnoiſſant en telles cho

ſes:⁊ eﬅ defendu a tous iuges/officiers/ſergētz/tabel-

lions tant royaulx que aultres quilz ne tiennēt tauerne

ne hoﬅellerie ⁊c.

Oɿdonnāces faictes en leſchiquier de Noɿmen-

die tenu a Rouen au terme de paſques / lan mil

quatre centz ſoxiantetrois. fo.xxxi.

ℂEn icelles oɿdonnances eﬅ expɿeſſement defendu

aux haultz iuﬅiciers tenir leurs pletz ou aſſiſes durant

Du couﬅumier de Normendie,

les aſſiſes royaulx: es mettes deſq̄lles icelles haultes

iuﬅices ſont enclauees et aſſiſes.

ℂItem que les iuﬅiciers de Noɿmendie ſe reigleront

ſur le faict du temps de la meſſion qui ſera conﬅitue et

oɿdonne par les baillifz royaulx.

ℂItem eﬅ defendu aux ſergentz royaulx faire aulcūs

exploictz es haultes iuﬅices ſans mandement / ſinon

pour les debtes du roy/ou pour cas de ſouuerainnete

ou pour choſe ou il y euﬅ eminent peril.Et auſſi eﬅ de-

fendu auſdictz haultz iuﬅiciers ne arreﬅer ou ēpeſcher

leſdictz ſergentz royaulx pour exploict quilz facent eſdi

ctes haultes iuﬅices:mais en facent plainte aux iuges

royaulx pour en faire la punition.

ℂItem eﬅ defendu a tous iuges ne arreﬅer ou empɿi

ſonner aulcun ſans infoɿmation ſignee des aduocat et

pɿocureur du Roy : ou leurs ſubﬅitus.Et q̄ les roul-

les des amendes ſeront ſignez de eulx ⁊ du iuge.

ℂ Item eﬅ oɿdonne que lettres de reſpit ou deﬅat ne

pourront empeſcher lexecution des ſentēces donnees

en leſchiquier.

ℂOrdon̄.faictes en leſchiquier de Noɿmendie

tenu a Rouen a terme de paſques.Lan de grace

Mil.cccclxiiij. folio.xxxj.

ℂ Par icelles oɿdonnances eﬅ declaire que aulcuns

ne ſeront receuz ne permis pleder ne pɿocurer ſinō les

perſonnes denōmez et oɿdonnez par leſchiquier. Et q̄

iceulx aduocatz ⁊ pɿocureurs feront leurs reſidences ⁊

demeures en bonnes villes ou groſſes bourgades ⁊ nō

ſur le plat plays. ℂ Item eﬅ defendu aux iuges et

tabellions des haultz iuﬅiciers qui ne recepuent aul-

cuns paſſementz ſinon de leurs ſubiectz: et es mettes

des haultes iuﬅices:et que lheritage y ſoit aſſis.

ℂ Ordonnances faictes en leſchiquier de Noɿ-

mendie tenu a Rouen au terme ſainct Michel.

Lan de grace Mil.cccclxix. folio.xxxj.col.iij.

ℂPar icelles oɿdōnances eﬅ declaire:de quelz iuges

ſe doibuent pɿendre les executoires des doleances a

ſoɿtir en leſchiquier:ceﬅaſſauoir des vicontes qui ſont

ſoubz le bailliage dont la doleance ſera pɿinse ſinon au

regard des doleances pɿinſes du baillif de Giſoɿs.Et

cōme les pɿeſentations dicelles doleāces ſerōt faictes

en leſchiquier.Et q̄ iuſques a ce q̄ les doleāces ſoient

exploictees ⁊ intimees ilz nempeſcherōt aulcunemēt le

iugie.Et q̄ les ſergetz feront denōmer es bɿeuetz dicel

les cautions les nōs des pleges. ℂ Item eﬅ oɿdonne

que ſaulcun receoit le pɿoces dun aultre ſoit par ſurro-

gation ou aultrement il deſclairera en la pɿeſentatiō q̇l

fera en leſchiquier les noms et qualitez des matieres

pourquoy il ſe pɿeſente:ou il ſera repute non pɿeſente.

ℂ Item aultres oɿdonnances faictes par le Roy no-

ﬅre ſire a la requeﬅe des deleguez des trois eﬅatz de

Nomēdie en lā m.cccclxxxvii.ou len pourra veoir plu

ſieurs notables articles. folio.xxxij.col.j.

ℂItem aultres oɿdōnances faictes en leſchiquier de

Noɿmendie tenu a Rouen / au terme ſainct Michel.

Lan mil.ccccxcvj. folio eodem.col.iiij.

ℂItem aultres oɿdōnances faictes en leſchiquier de

Noɿmēdie tenu a Rouen / en lan mil.v.centz ⁊ vng:ou

ſont contenus pluſieurs beaulx articles. folio.xxxiij.

ℂItem aultres oɿdonnances royaulx par le comman

dement du Roy publiees en ſa court de leſchiquier de

Noɿmendie a Rouen/le.xxii.de decembɿe.mil.v.c.et

vii. folio.xxxv.col.iii.

ℂEn icelles oɿdonnances ſont contenus.cclvii.arti-

cles:leſquelles ſōt narratiues de pluſieurs notables oɿ

donnances comme len pourra veoir par la table dicel-

les en la fin dicelles meſmes. fo.xlviii.

ℂItē aultres oɿdōnances du roy publiees a Bloys/

Paris/et Rouen:en lan Mil.v.centz.x.le.xxiiii.iour

de Mars auant paſques. A lencontre des iureurs et

blaſphemateurs du nom de dieu. folio.li.col.i.

ℂItē en apɿes le ﬅille ⁊ oɿdre de pɿoceder en la court

de parlement de Noɿmendie oɿdonne:en lan mil cinq

centz.xv. folio eodem.col.iii.

Lequel ﬅille a eﬅe veu delibere/et arreﬅe/et comman-

de a garder en la court de parlemēt en Noɿmēdie:ſans

aulcunement innouer le ﬅille des bailliages et courtz

inferieures.

ℂItem les oɿdonnances du Roy noﬅre ſire Frācoys

pɿemiere de ce nom ſur le faict des chaſſes/eaues ⁊ fo-

reilz/nouuellemēt faictes et publiees en la court de par

lement a Rouen/le.xiii.iour de feburier.M.cccccxvii.

folio.lvi.colum.iiii.

En icelles oɿdonnances ſont les limitations ⁊ modifi-

cations ſur ce faictes par ladicte court de parlement.

ℂItem aultres oɿdonnances royaulx publiees en la

court de parlement a Rouen le.xxvii.iour de nouēbɿe.

M.cccccxx. Touchant lexpedition des mandatz apo-

ﬅoliques et pɿiuileges des vniuerſitez.

ℂ Item les ſallaires des ſeruiteurs : leﬅat des mar-

chandz:ceſſionnaires de biens. Et rentes ypoteques.

ℂItem pluſieurs aultres oɿdonnāces publiees en la-

dicte court de parlement.Mil.cccccxx. folio.lxiii.

Touchant le ſallaire et emolument que doibuēt auoir

et pɿendre les iuges tant de bailliage que de viconte:⁊

pareillemēt des greffiers tant des eſcriptures que des

ſignes.Et pluſieurs aultres oɿdonnances ainſi que on

pourra veoir en liſant.

ℂItem aultres oɿdonnances royaulx publiees en la

court de parlement de Rouen par oɿdonnance dicelle

en lan Mil cinq centz vingt. fo.lxvii.

En icelles oɿdonnances ſont faictes les taxations que

doibuent pɿendre les baillifz/vicontes/ou leurs lieux-

tenantz ⁊ aultres officiers pour lemolument de lexpe-

dition / regiﬅre / et appɿobation de memoɿiaulx com-

muns : comme reſpitz/defaultz/continuations/et plu-

ſieurs aultres choſes comme len pourra veoir.

ℂItem par icelles oɿdonnances a eﬅe dict et conclud

par arreﬅ de ladicte court de parlemēt que les baillifz/

vicontes/greffiers/et aultres officiers dudict pays de

Noɿmendie ſeront ten᷒ de obſeruer et garder leſdictes

oɿdonnances anciennes et nouuelles faictes ſur lemo-

lumēt de leurs dictz greffiers en la foɿme comme il en-

ſuit eſdictes oɿdonnances.

ℂItem le ﬅille et oɿdre de pɿoceder eudict pays de

Noɿmendie : en la fin duquel y eﬅ inſeree la table di-

celuy. fo.lxxxii.col.iii.

ℂItem le traicte de conſanguinite ⁊ cetera.

ℂLes traictez de ſanguinite / affinite/⁊ de cognation

eſpirituelle auec les arbɿes ou figures diceulx traictez.

ℂEn iceulx traictez eﬅ contenu ⁊ declaire que ceﬅ que

conſanguinite/et combien il ya de degrez tant en mon-

tant q̄ en deſcendant en ligne directe.Et lattinence den

tre eulx/ et meſmes en ligne collateral . Juſq̄s au quā-

tieſme degre len peut ſucceder / comme les degres ſe

doibuēt cōpter.ſelon droict ciuil et droict canon.Et cō-

me ilz ſe doibuent entendre.Et meſmes y eﬅ contenu q̄

ceﬅ que affinite/et cognation eſpirituelle / et iuſques a

quel degre len peut contracter mariage en conſanguini

te/affinite/et cognation eſpírituelle . dont vient le nom

de conſanguinite/que ceﬅ que ligne/que ceﬅ que degre

de conſanguinite/affinite/et cognation eſpirituelle.

ℂItem y ſont cōtenues les reigles par leſquelles len

peut clerement congnoiﬅre les eſpeces diceulx degrez

Noɿthmannoɿum Oɿigo,

auec les notables et queﬅions ſolues pour dilucider

les doubtes et difficultez q̇ ſur la matiere pɿeſente ſont

faictes ou ſe pourroient faire.

ℂ Nota q̄ en ce pɿeſent couſtumier a eﬅe de nouueau

Propoɿtione le texte auec la gloſe pour les difficultez

qui ſe peuent mouuoir tant au texte comme en la gloſe

⁊ a eﬅe pour elucider les diſſficultez tant de lun comme

de l’autre:adiouſte lettres ſuperioɿes pour concoɿder

la gloſe au texte. Et au commencement de chaſcun

chapitre commence / a/puis/b/puis/c. et ſic conſe-

quenter iuſques en la fin de chaſcun chapitre:comme

len pourra veoir en lyſant / auec pluſieurs aultres ad-

ditions que len ya faictes de nouueau.Et generalemēt

y ont eﬅe miſes et adiouſtees toutes les oɿdonnances

depuis les pɿemieres/ſans en rien obmettre,ne laiſſer,

iuſques a pɿeſent.de nouueau reueuz et coɿrigez cōme

len vſe de pɿeſent /⁊ doibt vſer pour le temps aduenir/

et de par la court ſouueraine de parlement de Rouen :

faict et accomply le dixieſme iour de Septembre.Mil

cinq centz trente et neuf.

ℂRegistrum chartarum.

Ⱶ a b c d e f g h i k l m n o p q r ſ t v.

A B C D E F G H I K L. ᛭

Omnes ſunt quaterni.Exceptis.Ⱶ t et L qui terni ſunt/v vero I et ᛭ duerni.

ℂCy finiﬅ les repertoire de ce pɿeſent liure.

ℂNoɿthmannoɿum Oɿigo.

Additio.

Noɿmania q̄ eﬅ Galloɿū regni pars/ a Noɿma-

nis nuper ad fidē conuerſis illā incolentib᷒ no-

mē aſſumpſit/Dani em̄ per Gallias diffuſi igne ac ferro ola fere

populātes duce Rollone ſiue Rodulpho:a Francoɿſi rege karolo

(cui cognomē fuit ſiplex eo  vir eﬅet ſine fuco ⁊ fallacijs) ī hāc

pacis conditionem adducti ſunt vt relicto deoɿum cultu chɿiﬅi

fidē acciperent:ac pɿefatus Rollo ſiue Rodulphus filiam regis

Sti:lam vocat am m Michaelē rittiū/m alios Gillā/ſiue Egi-

diam in vxoɿē duceret:⁊ in dotē neuﬅriam regni partē(cuius in-

cole tūc regi rebellabāt ſcz ſigebertū)reciperet acceptis a Rol-

lone ⁊ Noɿmanis pacis cōditionib᷒ Neuﬅria mox a noɿmanis

noɿmania dicta eﬅ:hec teﬅantur Jacobus bergomen̄.in ſupple

mento cronicarū lib.xj.Sigebertus gēblacenſis in cronicō.fol.

lxxj.et.lxxvj. Sabellic᷒ in rapſodia enneade. ix. Michael rittius.

neapolitanus de regib᷒ galloɿum. Guaguinus ⁊ Martin᷒ in cro

nica in vita karoli ſimplicis ceteri qui de eodē ſcripterūt : No-

manus enim ſcz eoſdē ſeptentrionalis hō interpɿetat̄  noɿth

danoɿū lingua ſeptētrionē man vero hoīem ſignificat. Sic enim

vētus ille ſeptētrionalis inter maris incolas ſiue nautas noɿth

vocatur apud latinos boɿras ſiue appartias dicitur vulg᷒ ap-

pellat (biſe ou galerne.)De noɿmanoɿū audacia ac in re militari

peritia ſatis pater l cronicis ſupɿa allegatis. Et inter alios Mi-

chael rittius de regio᷒ Cicilie in pɿīcipio dicit  reges cicilie ac

neapolis ab eoꝜ regia totiuſ regni pɿincipe a noɿmanis gen᷒

habuit. Fractis em̄ romani imperij op b᷒ noɿman᷒ quidā cōgno

minat᷒ de ferrabah poﬅ patrē tancredū deuictā ciciliā et neapo

lim obtinebat ac totā fere romādiolā ac etiā calabɿiā ex qua p̄fa

t᷒ ferrabah. ſarracenos expulit:exercitū imp̲atoɿia grecoꝜ pɿe

lio ſup̲auit fud.t:hec etiā teﬅant̄ Bergomenſis ⁊ Gabellicus.

ℂDe oɿigine ac moɿibus noɿmanoꝜ ampli᷒ loquit Vitalis quō

da ſancti Ebɿulphi monach᷒ in ſua hiﬅoɿia eccleſiaﬅica vltimo

volumine cui᷒ hec ſunt v̸ba pɿopɿia indomita. Gēs noɿmanoɿū

eﬅ ⁊ niu rigido rectoɿe coerceat̄ ad facin᷒ pɿōptiſſim a eﬅ: in om

nib᷒ collegijs vbicū fuerit domnari appetſit: hoc Frāci ⁊ Bɿi

tones at Flandɿentes alij collimitanet crebɿo cenſerunt hoc

it ali et guiuni ſaxoneſ angli vſ ad internitionē experti ſunt.

ℂDe rera gente ſcitarū oɿigo troianoꝜ vti refertur ꝓceſſit qui-

bus in excidiu redactis Frigius antenoɿ illiricos fines penetra

uit ⁊ cu vicinis exulātib᷒ diu lōge locū habitatiōis q̄ſiuit.De-

ni ſupɿa litt᷒ occeani maris ī boɿeati plaga ſedit⁊ ſibi ſocijſ

⁊ heredibus ſuis maritimam regionem incoluit. Et a Dano fi-

lio eius gens illa e troianis oɿta danoɿū nomē accepit.hec gēs

crudelis ſemper ⁊ ballicoſa fuit ⁊ foɿtiſſimos reges habuit : ſed

fidem chɿiﬅi vix ſero recipere voluit. Rollo dux accerrim᷒ cum

Noɿmanis inde genus duxit.qui pɿimus neuﬅriam ſibɿ ſubiu-

gauit que nunc a noɿmanis Noɿmanie nomē obtinuit:noɿth em̄

ang ice aquilo:man vero dicitur homo:Noɿmanus igitur aqui

lonalis hō interpɿetatur cuius audax auﬅeritas delicatis affi-

nibus vt Gelidus aquilo teneris floɿibus nimis infeﬅa pɿoba-

tur.Nā in eadē adhuc gente naturalis feritas coaleſcit ⁊ gemi-

nus ardoɿ pɿoliādi ſeuit qui ruriculas ⁊ pacatos officiales ſuis

in edibus quiete commoɿari non permitrit. dec ille venerandus

Vitalis et habet̄ in biblioteca momnaﬅerij ſancti ebɿulphi ⁊ erat

contēpoɿaneus Guillermi baﬅardi ducis Noɿmanie ⁊ regis an

glie.At huiuſce Noɿmanice cōſuetudinis latoɿē ſiue datoɿē:ſan

ctā Edoardū anglie regē teﬅatur vulgaris illa cronica q̄ croni-

ca cronicarū intitulat̄ vbi de Guillermo baﬅardo Noɿmanoɿū

duce ac anglie rege loquitur:dicēs  cū pɿedict᷒ ſanct᷒ Edoar

dus ex ſe liberos heredes nullos haberet Guillermū heredē re-

gni inﬅituit q̄ Quillerm᷒ deuicto ⁊ moɿtus aroldo regni vſurpa

toɿe hac ditione regno libere potit᷒ eﬅ vt fcz leges patrie a pɿe

fato edoardo latas inuiolatas ſeruaret quiquidē Edoard᷒ etiā

Noɿmanis leges dederat cū in Noɿmania diu fuiſſet enutritus

hec pɿefata cronica. aduerte tn  etlā pɿefatus Guillerm᷒ erat

regni anglie ꝓximioɿ heres ex Matilda alias mahault coniuge

ſua filia balduini flādɿie comitis neptis eiuſdē regis āglie Edo

ardi ſcti vt teﬅat chɿonlea bɿitānie fo.lxxv. ⁊  rex ille Edoard᷒

fili᷒ erat auine filie Richardi ducis Noɿmanie vt ptz in cronica

cronicarū.Et  Edoaro᷒ ſanct᷒ anglie rex fecerit dictas ſuetu

dines anglie ⁊ Noɿmanie:ſatis patet ex cōfoɿmitate dictarū cō

ſuetudinū.de qua habet̄ in glo.in c.vnic.§.poɿro ne moniales in

verbo partibus.de nat.regul.li.vi.⁊ que not.p̲ Panoɿ.⁊ deciū in

c.l.de appella.vbi loquunt̄ de cōſuetudine angſie ad pɿobandū

aliquid per credentiā.xii. hominum vicinoɿum:que etiam viget

in Noɿthmania de quibus dixi poﬅ eoſdē in glo.conſuetu.ceno

manie.in rub.glo.ij.S.et facit glo.illa vulgaris.in ca.moiſes.in

ver bo ficco.xxxij.q.ii.que Noɿmanos ⁊ anglicos veluti in com-

plexionibus ⁊ cōſuetudinibus pares inuitat ad foɿtiter bibēdū

vide que dixi de ducibus Noɿmanie infra.cap̄.xij.du duc.Guil-

lermus le rouille Alenconienſis in.il.licentiatus.

ℂEnſuit le pɿemier pɿologue de ce pɿe-

ſent liure auec lexpoſition diceluy.

Pɿologue pɿemier,

ℂIn pɿimo pɿohemio

Secunds additio.

In textu ibi.

Fo,j,

ℂPrimū ꝓhemium.

A

Ource que

la grād ma-

lice de cou-

uoitiſe : a-

uoit ſi ardāment en laſ-

ſe lhumain lignaige : q̄

pour les diſcoɿdz ⁊ di-

ſcentions quelle auoit

B

engendɿez/paix ⁊ con-

coɿde eﬅoient chaſſez

hoɿs du mōde ainſi cō

me en exil:ſi la grād an

goiſe de couuoitiſe ne

fuﬅ refrenee ⁊ apaiſee

C

par loix et par dɿoictz.

D

Noﬅre ſire qui eﬅ roy

paiſible et dɿoicturier:

voulut que pɿinces re-

gnaſſent en terre q̇ dō-

naſſent certaines loix

de dɿoict et finiſſēt to᷒

les cōtens/que diſcoɿ-

de q̇ eﬅ cōtraire a paix

peult engendrer. Et

pource donc q̄ les loix

et les eﬅabliſſemens q̄

les pɿinces de noɿmē-

die eﬅablirēt par grād

pourueāce/et par le cō

ſeil des pɿelatz et des

barons et des aultres

ſaiges hōmes/qui ne-

ﬅoiēt pas encoɿes ar-

reﬅez en certain ſiege:

ains failloient par di

uerſes langues / ſi que

nulle memoire neﬅoit

des anciens : mais e-

ﬅoiēt ainſi me en ou-

bly. Le eſſayeray pour

le commun pɿofit a les

rappeller ⁊ a eſclarcir/

par la grace de Dieu.

⁊ ſi ie ne puis tout fai-

re/aulcune choſe en fe-

ray ie : Si que par mō

trauail ſoit declare par

eſcriptures a ceulx qui

ſont / ⁊ a ceulx qui a ve

nir ſont : comment les

pletz doibuent eﬅre fi-

nez. Mais pour ce q̄

riēs ne peut eﬅre trou

ue parfaict/en ce q̄ hō-

me faict par eﬅude : ie

req̇ers a ceulx q̇ regar-

deront ceﬅ oeuure/q̇lz

amendent ce quilz ver

ront a amēder.⁊ y me-

ctent ce quil y fauldra:

et en oﬅent ce que lieu

ny tiendra / ⁊ maident

en aulcune choſe.

La malice de couuoitiſe ⁊c,

Icitur cupiditas pɿophanus ardoɿ in.l.ſi quē̄.C.de

A

epiſco.et cler.Et eﬅ radix oīm maloɿū.i.ad Timoth.

vi.in auten.vt ind.fiue quoquo. ſuffra.§. an certe col-

la.ij.in cap.quia radix,de penit.diﬅict.ii.in cap.Nam

cupiſcētiā de ﬅit.ideo Auguﬅin᷒ exponēs ill Pau

li ad Nom̄.vij.ca.Nā cōcu

piſcētiā neſciebā niſi lex di

ceret ⁊c.Dicit  apl᷒s ⁊ lex

pl᷒ loquunt̄ de cupiſcētia

̄ de aliis pctis: a cupi

ſcētis oīa mala dependēt.

Refert Andr.barb.in d.c,

Nam cupiſcētia,in p̉̍nci.

Et dicit ibidē Deci᷒ in.ij.

nota. ab hoc vitio om̄es

virtutes patiunt̄ detrimē-

tum.In ca.j.§.ideo enī de

penit̄.diﬅinct.v.Eﬅ igitur

amouenda at ꝓhibēda:

vt di.tex.in.l.vnica de ſup-

exact.lib.x.C.Infectat enī

cupiditas omne gen᷒ hu-

manū / quia(vt di.Valeri᷒

lib.viij.c.xv.)Nulla eﬅ tā-

ta humilitas que dulcedi-

ne gloɿie non tāgatur. Et

Policrates lib.viij.cap.ij.

Uix eﬅ qui inani gloɿie nō

inſiﬅat/⁊ eā que ab hoib᷒

eﬅ nō cupiſcat laudē. Le

fert Luc.de pēna in.l.ij.de

hiis qui ſpō.pub.mu.ſub.

libɿ.x.C.Et ibidē di.tex.

cupiditate grte ius publi-

cum relaxatur. Unde dicit

Seneca in ꝓuer. foɿtioɿ

eﬅ qui cupiditatē vicit/̄

qui hoﬅē ſubijcit.Et ibidē

Ferociſſima cupiditas pe

ﬅis eﬅ que ſolet egenos fa

cere quos capit / quia finē

querendi non inuenit. Re-

fert hec Archid.in ca.fi.in

pɿinci.de reſcrip. Ob hoc

dicit Ioannes andr.in no-

uella in pɿohem̄.ſexti. Le-

giſſe de Diogene philoſo-

pho /  cum dixiſſet Ale-

xandɿum ſeruū eſſe ſuoɿū

ſeruoɿū/interrogat᷒ ab eo

cur hec dixiſſet/reſpondit.

Ego pɿeualeo cupiditati-

bus meis/refrenās ⁊ ſub-

ijciēs illas : vt mihi ſerui-

ant. Libi autē imperāt cu

piditates/⁊ vt ſeruus effi-

ceris obtemperās illarum

iuſſioni:ſeruus es igit̄ ſe

uoɿū meoꝜ.Merito igitur

cupiditas oi iure adomi-

nata/diuerſis epuhetis et

cognominibus notatur.

Dicitur eni effrenata/ma-

ter litium ⁊ materia/iurgioɿū pɿodiga ⁊ pacis emula. In pɿohe.

decret.in pɿinc.Itē dicit ſeua.in c.Ita quoɿūdam de iude. Item

ceca.l.fi.de vet.nū.poteﬅ.lib.xi.C.in ca.Nimis de exceſ.p̄lat.Itē

dicit rapax/in l.ꝓfeſſio de mune.patrimo.lib.x.C.Itē dicit̄ Ido-

loɿū ſeruitus.Paul᷒.ad ephe.v.⁊ ad colloſſ.iij.In ca.Auaricie de

pɿeben. Itē dici detractionis cauſa ⁊ pɿicipiū/in ca.Diaconi.§.

⁊ inc ꝓpter.xciij.diﬅin.Eﬅ ⁊ mater vſurar ū.xlviij.diﬅin.in.p̉̍nci.

Itē dicit̄ inſatiabilis/in pɿohe.pɿagm.ſanct.§.Quibus ad plenū

ad fi.Et ibi Suymer.in glo. ⁊ dicit̄ iuriū humanitatis violatrix.

in ca.deteﬅanda de cōceſſ.pɿeben.lib.vij.in ca.Virium.xlvij.di-

ﬅin.vbi tex.dicit Poﬅ cōcupiſcentias tuas ne eas/quia mens po

tentie auida abﬅinere non nouit a vetitis nec gaudere conceſſis.

nec pietati adhibere conſenſum. Eﬅ autē aduertendū  cupidi-

tas ⁊ auaricia differūt/quia cupiditas dicit̄ in acquirendo ⁊ aua-

ritia in retinendo. Tex.iuncta glo.⁊ ibi ſcrib.in l.j.in fi.ff.de edil.

edict.Cardina.abar.in c.auaritie de elect.lib.vj.Albert᷒ de ro-

ſat.in l.Si quis in ſuā.C.de inoffi.teﬅa. Et etiam notandū eﬅ 

licet auaritia ſit cōmunis

moɿbus ſenum.vt per phi

loſophū iiij.ethic. Thom̄.

ſea ſce q.cxxviij.artic.j.

Albert.de roſa.l dictiona-

rio in verho Auaritia. Et

allegant rationē ſcz ꝓpter

nature defectū veluti ſub-

ſidia querat ſenex. Quare

dicit Panoɿ.in c. Cū in iu-

uentute de pɿeſumpt. poﬅ

Senecā/ cū cetera vitia

cū ſene ſeneſcant:ſola aua

ritia iuueneſcit.Ad hoc al

legat illud Terētij.Ad oīa

alia etate ſapimus recti᷒/

hoc vnū pɿeﬅat malū ſene

ctus ommib᷒/acutioɿes vt

ſim᷒ ad rem quā expediat.

Monﬅro tamen ſimilis eﬅ

ſenilis auaricia:vt dicunt

Ioan.and.et Panoɿ.in ca.

auaritie de pɿeben. Cū ſe-

cundū eos nultiſſimum ſit

via defictēte viaticū auge

re.Suiliel. Rouilie.Alēco.

Sca additio.

In textu ibi.

Paix et cōcoɿde

eﬅoient chaſſez.

ppl᷒is am

B

Addditio.

bulantib᷒

poﬅ pɿauitates ⁊ concupi

ſcētias ſuas derelicta lege

⁊ iuﬅicia/auffert dn̄s pacē

hierem̄.xvij.c.Et vbi ned

tia ⁊ cupiſcētia/ibi pax eſ

ſe nō pōt: cōcupiſcentia

eﬅ paci cōtraria ⁊ emula/

mater litiū ⁊ materia iur-

gioꝜ:vt habet̄ iꝓhe.decr.

in pɿinci.Duo enī traria

in eodē ſubiecto nō poſſūt

eſſe.in.§.Deinde temploꝜ

in auten.de māda.pɿicip.

colla.iij.not.inl. Sed et ﬅ

pupill᷒.§. Item ſi plures.

⁊ ibi glo.⁊ Bar.ff.de inﬅi-

to.acti.Ideo dicit Eſaias

cap.xlviij. Non eﬅ pax im

pus.quia vt dicit idē cap.

xxxij. Op᷒ iuﬅicie/eﬅ pax.

Pacis enim cultus eﬅ a iu

ﬅitia/a qua abeſſe non po

teﬅ.vt dicit tex.not.in cōﬅitu.regni Neapo. in titu.de cultu pa-

cis/⁊ ibi pulchɿe glo.Marini ⁊ and.Iſeruatis/i peregrina lectu-

ra/vbi inter alia dicit  per iuﬅitiā acquiritur pax.Ideo regnan

tes niti debent/vt iuﬅitia ſeruetur in terris eoɿum:quia pɿopter

hoc habebunt regna pacata.Allegat illud Pſalmiﬅe/pſal.lxxiiij

Iuﬅicia ⁊ pax oſculate ſunt. Slo.Angel.ibidē.Amāt ſe hec duo:

vt qui facit iuﬅitiā iueniat pacē.Et dicit etiā  nō aliud eﬅ ſub-

ﬅantiale in regib᷒ ̄ facere iuﬅitiā.In can.regū.xxiij.q.v.Adde

que pulchɿe ſcribit Luc.de pēna in l.vnica de metrapo.berit.lib.

xj.C.Et que ſcripſit Pet.belinga/in ſpeculo pɿincipū Rubɿ.de ꝓ-

poſitione grauaminū/in pɿici.⁊.§.i.Et que ſcripſi in lib.de deſcri

ptione iuﬅitie ⁊ iniuﬅitie.lib.pɿimo. Quillel.lerouille.alenco.

a

ptione iuﬅitie ⁊ iniuﬅitie.lib.pɿimo. Quillel.lerouille.alenco.

a

Expo,in pɿimo ꝓhemio,

Secunda additio.

In textu ibi.

Par loix.

Additio.

priſcis tpib᷒ genz humans ſine cert a lege rege-

t bat/de quibs Fabins pictoɿ in initio libɿi de au-

reo ſeculoyſic ait. Aurea etas pɿimo oɿtu generis humani fuit ſic

dicta:cy poﬅer ioɿibō ſeculis eque atcz auru inter met alla effulſit.

Et paulo poﬅ. La etate nulla erat monar chia:quia moɿtalibō p

ctoɿibz nondu heſerat vlla regnādi cupiditas. Et ifra.Nullo tiſce

pidice aux metu:ſe q̇ ſua ſpōte retinebāt fidē ⁊ rectu.Et itē.Bella

tue non ignota modo/ſed ne cogitata quidē in mētē venerāt.M

qua etate aurea Laſo in zmo metamoɿpho.ﬅc ait. Aurea pɿim-

ſat a eﬅ etas q̄ vindice nullo.spōte ſua ſine lege fide rectilg coli

bat.Pena meenſcz a berāt nec verba minātia fixo.Are litis abāt/

nec ſupplex tutrba timebat iudicis oɿa ſui/ſe d erāt ſine iudice tu-

ti ⁊c.Durault aut hec et as a diluuio ad ꝓins.quot aut fiurerit

anni a dilunio ad Ninu/enumerat ⁊enophon lib, de equiuocis.

dicēs c Semiramis in coluna ꝓino dicata ita excidit/Mihi pɿ

Jupiter/Belus auus/Saturnus babiloniez ꝓauus / Saturnus

ethiops abaus/Saturn esypt᷒s atauus/celus phenix ogiges.

Ab cgige ad meu annn ſol oɿbē ſuā circuniuﬅrault ſemel ac tri-

ties ⁊ cēt ies.Ab auo ad patre ſexies ⁊ quinquies.A patre ad me

dis ⁊ ſexagies. que verba exponēs ibide Joannes enni᷒ mēt a-

toɿ vberrims ātiqtatug peritiſfims in Chɿonographia ethɿuſca

enumerat ab inundatiōe ad Saturnu patre Geli ānos trigita et

vnu ⁊ cēti.a Saturno ad Belu filin anos ſex ⁊ qnq̄gita.⁊ a Belo

ad Rinu anos.lxii.Et ita ab inundatiōe ad Minu pɿima monar-

chā fiuxernt anni ccxlix.cɿꝓbat ex verbis Fabi/ pictoɿis lib.de

aureo ſeculo/dicētis cq durauit bec aures etas ante Mins annis

circiter ducētis ⁊ qnōgita.Et teﬅimonio Jeroﬅ in.v.antiqtati.

⁊ Catonis in pɿimo de oɿigmigz.⁊ Archilochi lib.de tpibs. que

et as dict a eﬅ et iā etas Gaturni/g ſub Baturno fuit. Ides ꝓlu-

tarch᷒ in ꝓblemati.⁊ Macrobipinymo ſaturnaliu Arariu in ede

Baturni fuiſſe ꝓdidere/c Saturni tpe nec auaritia nec impɿobi

tas nec vllu furtu fuerit omiſum.Sed ⁊ Juﬅindin gncipto epitoɿ

matis de illa etate ſic ait. pɿincipio reru gentiu nationus lperis

penes reges erat:quos ad faﬅigiu hui᷒ maieﬅatis non ambitie

popularis:ſed ſpectata inter bonos moderatio ꝓuehebat/ppys

nullis legibs tenebat/arbitria pɿicipu pɿo legibyerant/fines im-

perii tueri magis qz ꝓferre mos erat/itra ſua cuicz patriā regna

finiebant.pɿimomma ꝓinus rex afſyɿioɿu veterē ⁊ quaſi anitq

gent iu moɿē noua imperit cupiditate mutault. hic pɿims intult

bella finitiu᷒ ⁊c. Notādu n eﬅ adbuc populos aliq̄s in tali vite

ſanctitate degere/quos hyperboɿes geographi vocāt.de quibs

Pōponidmela.lib.iii.de ſitu oɿbis ſic ait. hyperboɿei ſup.ad̄ſonē

ripheosſemōtes ſub ipo ſyderu cardine iacēt:vbi ſol no q̄tidie

vt nobis:ſed p̲mil vernō ednoctio exoɿtzautunnali demu occidit

Et ideo ſex mēſib᷒ dies/⁊ totidē aliis nox vſez cōtinua eﬅ. Terr

anguﬅa/apɿica/y ſe fertilis/cultoɿes iuﬅiſſimi ⁊ diutis gvlli mo

taliu ⁊ besti᷒ viuiit. quippe feﬅo ſēp otio leti nō bella nō ire non

iurgia ⁊c.De qbaetiā ꝓliniplib.iiij.ca.xii.ad fi.ſie ſcribit.Resle

ſcz bypboɿeoy/apɿica/felici tēperie/oɿ affiatu noxio cares.⁊.j.

diritim gregatime diſcoɿdia ig nota ⁊ egritudo oīiſ.⁊ Golinō q

xxv.de uir abi.mudi ſic.fuilz falſu refoɿmidet q̇ de hypboɿeis

lo q̄mur icolut ꝓpe pteropheron quē vltra adlonē accepims/gēs

bt iſſima.⁊.i.Sex meſib᷒ infinitu diē ⁊ ſex aliis ovtinuā eſſe noctē

de celo magna clemētiā aure ſpirāt ſalubɿiter / ⁊ nihil noxii fiat-

habēt.⁊ ite.Diſcoɿdiā neſciut/egritudine nō inqetant/ad innoce

tiā oibō equale votuzmoɿtē accerſunt ⁊ voluntario interitu caﬅi-

gāt obeudi tarditatē/quos ſatietas tenet vite epulati delibutiq

de rupe nota pcipitē caſſ in mare ꝓfundu deﬅināt:h de ſepulture

gendoptimi ar bitrant.cix ex Mela.⁊ plinio oﬅat. Apollinē vene

rant:yt de Diodoɿsſiculoin ttio lib.ātidtatu:vbi et la de Lunā ab

hac iſula videri paru a terra diﬅātē/ac terreﬅres quoſdā velut

cumulos bnte i ſe manifeﬅos.Dicit etiā q̇ illa tra eﬅ fertilis ac

fructuoſa/in qua fructzanni dis naſcuf.de q̇be Strabo lib.xiiit

poﬅ Neſicrate refert cp mille ānos viuiut.ille teﬅāt ſcōz eﬅ poete

Sumonides ⁊ indarz. Lagit malitia hoim creſcēte leges date

ſunt:yt eax metu humana coerceat audacis/tutae ſit ap ipɿo

dos inocētiſ:.⁊ in ipſis ipɿobis foɿmidato ſupplicio refrenet no-

cēdi facultas:vt de aſidoɿplibaiti.et himologiax c.xx.in c.Facte.

iii.diﬅ ic.l ca.ō fruﬅra.xxiii.c.v.apto dicete a d Bal.iij.Facta

eﬅ lex ꝓpɿer traigreſſione.Archid.c.l.iiii.diﬅic.Ad hoc eﬅ text-

inﬅitu.de iure natu.gent.⁊ civi.in.S.ius autē.verſi.Lā vſu.⁊ ibi

tex. nota. ℂLex aut p̲mo dat a eﬅ a Cerere ſiue aſide.q̄ etia Juno

egiptia.dicta eﬅ/ideo cognominata Frugifera ⁊ legiferſ:vt Be-

roly ait in.v.lib.Caldaice defoɿatiōiſ.⁊ ibidē aoan.ennius i cō-

ment.Dicta Frugifer a q̇ p̲mu frumēta iuenit eadē et molere et

in panē oficere/cu antea holes glande veſcerētur.vt ait ꝓlinius

matu.byﬅ.lib.vii.c.lvi.⁊ Diodoɿz in pmo lib.antiatatu f dicens.

cit hoɿes a pɿicipio erāt in agris paﬅu q̄rētes.viuētes ſilueﬅri ⁊

an cōdita vitaɿdbz herba ⁊ arboy fructz victu pbebat.⁊ ffra.anuē

to abaſide p̲ma tritico ⁊ oɿdes q̄ pɿis incognita hoibz.ca ſu lter

ceteras herbas oɿiebātur. ⁊ ibidē.Leges quocz aſidem ﬅatniſe

ferut quib᷒ iuﬅitia eque oibz ſeruaretur vi atdz iiur la timoɿe pe-

ne mblatis. dac de cauſa pɿiſci greci andē leg iferā appellarfit.

tās ̲mā legu iuētrice.⁊efert etiā ibide diodoɿyt eoluna aſidis.

hec q̄ ſequieur ſacris lris inſcripta.i.auib᷒ ⁊ alalib᷒ ⁊ capitib᷒et

ar boɿib᷒ quiby ſacre lre deſignantur:et vli.⁊ Joan. enni᷒ lib.ii.

nﬅitu.teﬅātureſunt enim ſacre littereſinquit ennius/que magis

ad ſecretu aliquod inſpiciendu q oɿnatu apparent : vt cernētem

mox cogāt petere q̇d dee ſignificēt.Egoz ſis ſum esyptiregina

a Mercurio erudita:q̄ eso legibeﬅatui nuils ſoluet.Ego ſu cſy-

ridis.ego ſum pma frugu iuētrix.ego ſum oɿi regis mf.ego ſu in

aﬅro canis refulgēs.Mibi Bubaﬅia vibs ddita eﬅ. SaudeEgɿ

pte q̄ me nutriﬅi.Et huic cōcinit quidiin.v.metamoɿph.dicēs.

pɿima Ceres vnco glebā dimouit aratrozzma dedit fruges ali-

mentaez mitia terris.pɿima dedit leges.Cereris ſunt ola muns.

Fuit illi frater atcz coniux oſyɿis:vt teﬅant Beroſ᷒ ⁊ Diodoɿz/

ex Cameſe quē esyptie Chem vocant:vt ait Beroſs in.v.Etiam

Toɿoaﬅ.dictus eﬅ cy fuerit venefice ac magice ﬅudēs.hebɿet

Cam vocāt filis Roe ſiue Jant:vt teﬅat idē Beroſv/qui cſyɿis.

totu perabulault oɿbemz docens ea q̄ ipſe cu diuge inuenerit ho

minib᷒ vtilia.vt ex inſcriptione columne illis patet/que ſic habz-

ſecundu diodoɿ in.i.lib.antiquitatu.Mihi pater Saturnz deo-

rum oim iunioɿ.Sum vero oſpɿis rex.qui vniuerſum peragr aut

oɿbem vſcz ad de ſertos indoɿu fines.ad eos quos pɿoſectz ſum

qui arctoo ſubiacent vſcn ad aﬅri fontes. Et iterum alias quocz

oɿbis partes adi/ vſcz ad mare occeant.Sum Saturni filis an-

tiquioɿ germen ex pulchɿo et generoſo oɿtum cui non ſemen ge-

nus fuit/nec vllus eﬅ in oɿbe ad quem non acceſſerim locus:do

cens ommes ea quoɿd inuentoɿ fui.ﬅefert et iā Joan.enntz viter-

bienſis lib.ii.inﬅitutionum in ſexta tabula.cſyɿis doeuit arare/

ſerere/plantare vineas ⁊ vinu conficere ⁊ ceruoſam/⁊ vites ad-

iungere palis et putare:vt ait Libuils/de quo etia Diodoɿns in

pmo antiquitata ſic ait.Momeﬅ icis fructih᷒excoluit hoimditā.

Et ſi qua regio vitib᷒ lepta eſſet/docuit ex oɿdes potu fieri haud

multu vireute guﬅucz vini inferioɿē.Ait etia idē diodoɿz ibidē.

Oſyɿidē comā quo ad rediret in egypta nutriſſe/que cōſuetudo

inquit ipſe/apud esyptios vſcn ad bec tēpoɿa obtinuit:yt pere

grinantes quo ad domu reuertantur comas nutriāt.⁊ de aſide ⁊

Oſyɿide hactenz.ℂQuod ad leges ⁊ legu inuentoɿes attinet/eﬅ

ſciendu c in Sallla p̲mō legu iuētoɿ fuit S amothes qapeti filio

qui Japetz ſiue Japhet erat pɿimogenit Roe fiue Jant:ye Be-

roſus aſſerit in.v.lib.dicēs.Anno ꝓini quarto Luyſcon gygas

ſarmatas legib᷒ foɿmat apud rhenn / idipſum Egil Jubal apud

celtiberos/⁊ Samothes apud celtas.de quo idem eroſus etiō

ſic ait.Samothes q̇ ⁊ Dis celtas colonias fudauit necz q̇ſōz illa

etate iﬅo ſapientioɿ fuit. De quo ⁊ q pɿim᷒ philoſophiam et lit-

teras gallis docuerit,ſcripſi in libɿo a me nuper edito.cui titul-

eﬅ Le racueil de lantique pɿeexcellēce de Saulle ⁊ des gaulloys

in p̲ma parte. Bɿecis autē pɿimō leges dedit Dɿaco / vt teﬅatu

Sellius noctiu attica.lib.xi.cap.xviii.poﬅ quē venit Oolon/qui

mitioɿibus legib᷒ grecos foɿmat. vt idem Gellins teﬅatur. No-

manis autem pɿimum leges dedit Nomuluſ.⁊ poﬅt eum auuma

pompillis/de quib᷒ Dionyſis halicar naſſeus lib.ii.plutarchus

in vitis ⁊ pomponius iur iſconſultzin tii.ff.de oɿig.iur.poﬅ p̲nc.

poﬅe a exactis regib᷒/etiā eoɿ leges exoluerunt.⁊ fuit populus

romanus ſine certa lege per.xx.annos:vt dicit tex.in d.l.ii. huic.

placult leges certas habere.Ideo refert Funeﬅella libɿo.ɿi.cap.

xiiii. Cum plebs quotidianis ſeditionibus vexaretur tunc ob

creandos de plebe magiﬅratns tum ob ferendam legem/cōmu-

nes quaſdā leges ferri petenteme quis eſſet inuidie locus leges

extraneas accerſeri placuit.Miſſi ergo ſunt tres Athenas legati

d inclitas leges Bolonis ſcriptas ferrēt.hi fuere Spar.poﬅh

mus alb᷒.A.Maulitſ/⁊ ꝓ.Sulpici camerinz. Legatt igr poﬅqz

receſſerāt leges ſcriptas rererut.pɿo q̇bz ꝓmulgādis decē viros

creāt ⁊c.Lext.tame d.l.ii.Aidetur Funeﬅelle contrarius licet ex

uneﬅella bona pars textus illiō legis ſumptz ſitiimo de verhe

ad ver bu trāſcriptz. Cu dicat idē tex.legis non tres tantum : ſed

decem miſſos.duod ſaluat ⁊ ocoɿdat Lazins ibidē per ſubapd

tionē.ſcilz peterētur leges per decē.l.petife et allate ſcriberētur.

gue Suppletio in iure Non eﬅ noua. vt ibidē docte ⁊ eleg anter

per eum.Et ibidē videas de Aceurſit fabula vere ridicula et fal-

ſa/videlz de ﬅulto interueniēte g extent a manu triaitate ſignifi-

cauerit. Cul vt recte Bazi᷒ docet.tuc nec Greri nec Nomani vni-

tatē det vel trinitate cognouere.Anno ſequēti due leges adiecte

ſunt/dɿ aliquid dceſſe videbaturaideo ex accidēti appellate ſunt

leges duodecl tabularu.vt dicit tex.in d.l.ii.Et pompontz letus

de magiﬅratib᷒/titulo de decemuiris.Dionyſiz lib.x.⁊ Litus lix

uius lib.iit. ℂLex aute diuina qn Moſi ſit data dicit apoﬅolus

tertio aḋ gala.cy anno trigeſimo et quadrigenteſimo poﬅ repɿo-

niſſionem facta Abɿahe,.dat a eﬅ.de qua pputatione tpis Beda

loquitur lib.de tpib᷒ ſiue de ſex etatibus/in tertia et ate.Aperti-

declaratur per Joannē enniu viter bienſemz in omento bɿeularie

Philonis.Ait ent idem philo g abAdam vſe ad diluuiu fiuxe-

runt anni mille ſexcenti quinquagint a ſex. A diluuio ad Abɿahs

duo ⁊ nonagita ſupɿa ducētos.A bAbɿaba vſc ad Moſem q̇nq

et viginti ⁊ quadringenti. A Moſe ad exitu de Loypto ⁊ inchoa-

Le ſecond pɿologue.

M oen.

tum tēplum lignes anni octoginta.tēplu ligne g.id eﬅ ar chā fe

deris. quo anō dat a eﬅ lex Moſi mmōte Sinay:yt ptz exo.xxiiij

⁊.xxv.ca.cu ſeōn.Egiſip.in hyﬅo.ſcolaﬅ.capi.cxxxviij.xxxix.f.xl

Joſephus lib.iii.antiquitat n ca.iiii. cū ſequen.Idē Joan. enni

in dicto bɿeniario ꝓhilonis. Creſcente igitur malitia et data oe-

caſione leges ciniles multiplicate ſunt. vt aple declarat in d.l.in

de oɿig.iur. Et intantu excreuit hic appetitus legis ferende : ve

vnaq̄s regio et patria ſuas ꝓpɿias habeat. Et indies noue fiant

leges:ﬅ atuta ⁊ oɿdinationes litigioɿ anſam non minimam pɿe-

bentes.vt meriro illud Otrabonis in.vi.libɿ.de ſiiu oɿbis nobis

in medium afferri de beat.Bonos legiﬅatoɿes eſſe nō qui omnia

accuſatoɿd acta cauerint : ſed qui in ſimpliciter latis perſiﬅant.

Doe inquit ipſe,a platone dictum eﬅ. quib᷒ leges adſunt plur i-

me ac pene plurime iis ⁊ viuēdi rit᷒ depɿanatos eſſe:ſient quib-

lures adſunt medici iis ⁊ egritadines p̲multas adeſſe ꝓbabile

eﬅ. Sed de hoc alias. Suil le rouille alenconieñ.

Decunda additio

Jn textu ibi.

Noﬅre ſire qui eﬅ roy paiſible.

D

Additio.ō

harite aſit y dachaue ⁊ ou cte cl di:

decretaliﬅ.Et ibidem dicit Bald.c rex eternus ﬅauit ſubditos

pacificos modeﬅos et pudicos eſſe.Sed cupiditas ſui pɿodiga.

carnis lpetm ꝓﬅrata, pacis emula, p ſuper biā elata ⁊ indetat a-

immoderat a et ſine freno temperantie exar ſit in vitia:inueniene

gener a et materiam vitioɿum et iurgioɿum. Et miﬅ iuﬅitia refre

naret exceffus.concoɿdia hominum exularet a mundo. Pɿopter

quod neceſſe fuit homines ſub regulis iuris limitare: vt quilibet

honeﬅe viueret/alterum non lederet / ins ſuum vnicuiez tribue-

ret.anﬅit.de iuﬅ.⁊ in.g.iuris pɿecepta. ℂCoﬅituitur ergo iudez

a deo ad vindictam malefactoɿum.laudem vero bonoɿiaideo di

citur miniﬅer dei.ꝓaul.ad Noman.xiij.capit.Magnum.li.c.i.

Suillel.le rouille Aienconieñn.

ℂEnſuyt le ſecond pɿologue.

y Sur

ce q̄

nre

intē

/tion

eﬅ/

de-

clarer en ceﬅ oeuure/

au mieulx q̄ nos pour

rons / les dɿoictz ⁊ les

eﬅabliſſemētz de Noɿ-

mēdie/parquoy les cō

tendz ⁊ les q̄relles ſont

finees/ſi q̄lun ne gre-

ue pas lautre : et que a

chaſcun ſoit rendue ſa

droicture. No᷒voulōs

p̲mierement monﬅrer

les diﬅinctions et les

chapitres de chaſcune

partie : ſi que ceﬅ oeu-

ure en ſoit plus cler.

ℂﬅ oeuure

eﬅ diuiſc en

deux parties

En la p̲miere

e Sur ce que noﬅre intētion eﬅ declarer en

ﬅ ceﬅ oeuure ⁊ cet. Par linſpection dudict

pɿologue appert comme la matiere du li-

iure eﬅ diuiſee en deux partieſ/⁊ chaſcune

partie en diﬅinctiōſ/⁊ chaſcune diﬅiction

l par cha-

pitres.Parquoy il eﬅ

a entendɿe q̄ chaſcune

reigle doibt eﬅre enten

due ſelon la partie/di-

uiſion/ou chapitre ou

elle eﬅ miſe:⁊ doibt on

auoir ſur ce grand re-

gard.Contre ceﬅe de-

claration/len peut aiſi

arguer. ℂPluſieurs

reigles ſont miſes en

aulcuns chapitres qui

ſentendēt generalemēt

⁊ non pas ſeulemēt en

la partie/diﬅiction/ou

chapitre ou elles ſont

miſes/cōme il eﬅ cler:

parquoy celle declara

tion eﬅ defectiue.

ℂPour la ſolution de ceﬅ argument doibt len ſcauoir

que audict couﬅumier ſont miſes pluſieurs reigles/let

quelles ſemblent entre elles auoir contrariete:⁊ aultres

ou il ny a aulcune ſemblance de ꝓtrariete de lune a lau-

tre.Et ceﬅes ſont entendues generalemēt auſſi bien en

en lune partie du liure comme en lautre.Et les aultres

deſſus touchees qui ont ſemblance de cōtrariete entre

elles : ſe doibuent entendɿe chaſcune ſelō la partie/di-

ﬅinction / ou chapitre ou elle eﬅ miſe.Et ainſi les peut

len concoɿder. Et ne doibt len pas dire que le texte ſe

contredie.Et ainſi appert la ſolution de largument.

Jn textu ibi

Parquoy les contendz ⁊ les querelles.

Vdditio. Fmis legis eﬅ pax humani generis.not.in ꝓhe.

Sɿegoɿiano.ō. deoch lex.in ct a glo.in c.erit au-

tē.xii.viﬅ.oulchɿe pAiberi.t dictionarioi ꝓbo lex.xaſis.ethi.li.

v.c.x.e dicit tex.f ꝓhe.cle.poﬅ pɿi.cy facta eﬅ oﬅitutioɿyt tolla

Joigua:lites auferat/altercaties dirimat/extirpet vitia/ꝓiutes

inſerat/coɿrigat exceſſz/moɿeſu refoɿmet.vide.l.iuﬅitia.ō.f.ff.de

iuﬅi.⁊ iur.inﬅi.eodē tin.h.iuris pcepta.⁊ vide etiā q̄ late ſcripſ.

in lib.deſcriptionu iuﬅitie et iiuﬅi.lib.j.Suil.le rouille alenco.

Acteur diuiſe ſon liure en deux parties / ou il

ſmet : En la pmiere ſont traictez les dɿoictz ⁊c.

ℂContre celle diuiſion / peut len ainſi arguer.

Toutes les querelles qui ſont traictees en la

ſecunde partie / et les reigles qui y ſont miſes : ſont et

peuent eﬅre dictes dɿoict et appartenantes a dɿoict.

Car ce ſont loix que les pɿinces ont eﬅablies ⁊c.Et par

la couﬅume eſcripte eu chapitre de dɿoict : len appelle

aulcūeſfois dɿoict les loix et les couﬅumes du pays.⁊

par ce appert les deux

parties de la diuiſion

coincider/⁊ par conſe-

quēt la diuiſion nulle.

ℂItem lacteur deter

mine en la p̲miere par

tie du liure / des q̄rel-

les:car il traicte en icel

le de deliurance de

nāps et de iuﬅicemēt :

qui ſont ⁊ peuent eﬅre

dictes querelles. Car

q̄relle neﬅ aultre cho-

ſe/ſinon ſoy complain

dɿe daulcun / et ſur ce

mouuoir pɿoces/com

me il eﬅ en ceﬅe matie

re / ainſi quil peut cle-

remēt apparoir par le

chapitre de deliurāce

ou il declare comme les deliurances doibuent eﬅre fai-

ctes/⁊ aſſignation ſur ce:parquoy la diuiſion appert nō

ſuffiſante. ℂQuand au pɿemier argumēt qui dict/que

en la ſeconde partie ou il traicte de dɿoict : ceﬅaſſauoir

des loix/couﬅumes et uſaiges ⁊ cet. ℂLen peut dire

quil eﬅ vɿay/mais ce neﬅ pas affin ne intētion de mon-

ﬅrer que ce ſoit droict ne choſe qui appartiēne a dɿoict:

mais eﬅ pour monﬅrer les querelles / et comme elles

doibuēt eﬅre decidees ⁊ determinees/quil ne pourroit

aultrement declarer. En la pɿemiere partie ou il traicte

que ceﬅ que dɿoict ⁊ ce qui appartient a dɿoict : lacteur

le traicte en la pɿemiere partie pour declarer ſeulement

que ceﬅ que dɿoict ⁊ des appartenances a dɿoict : ainſi

appert que la diuiſiō ne coincide point. Car la ſoit ce

que lacteur traicte dune meſme choſe en deux parties

du liure : ſi eﬅ ce en deux manieres/et a diuerſes fins.

ℂAu ſecond argument len peut reſpondɿe / que com-

bien que lacteur determine en ceﬅe p̲miere partie des

namps et de iuﬅicement : touteſfois ce neﬅ ſinon pour

monﬅrer comme len doibt iuﬅicier et deliurer namps /

qui ſont choſes appartenantes a droict : et non pas

pour monﬅrer comme telles querelles ſe doibuent de-

cider.Et peut len bien determiner dune meſme choſe

en diuers lieux / puis que ceﬅ en diuerſes manieres et

a ij

Le ſecond pɿologue.

ſōt traictez les dɿoictz/

et les aultres choſes q̄

a dɿoict ſont neceſſai-

res/ains que len com-

mence a ouyɿ les que-

relles. En la ſeconde

partie / ſont traictees

les vſages/les eﬅablif

pour diuerſes fins.Et ainſi appert le ſecond argument

ſolut. ℂ Itē le texte dudict ꝓlogue met.Pource que

la malice de couuoitiſe ⁊c.Par linſpection de ce texte

appert que refrener couuoitiſe / fut la cauſe pɿincipale

⁊ finale qui meuﬅ le pɿince a cōﬅruire et acomplir ce li-

ure de couﬅume:par-

quoy len doibt enten-

dre ⁊ appliquer le tex-

te a ceﬅe fin. Senſuyt

vng paraphe qui met.

Noﬅre ſire qui eﬅ roy

paiſible ⁊ dɿoicturier/

voulut que les pɿīces

regnaſſent ⁊c.Par linſpection duquel paraphe/il peut

clerement apparoir/que les pɿinces doibuent aimer et

garder iuﬅice plus que nulz aultres : car a celle fin fu-

rent ilz conﬅituez et eﬅablis/de la volunte de Dieu.

Et ainſi doibuent oﬅer haines ⁊ hayɿ diſcoɿdes : car ilz

ſont traires au bien de paix que ilz ont pɿincipalemēt

a garder:non pas ſeulemēt entre eulx:mais entre leurs

ſubiectz.ℂItem par ledict paraphe meſmes peut ap-

paroir que len ne doibt eﬅre enclin a mutatiō de loix ne

de couﬅumes:car elles furēt eﬅablies par grand pour-

ueances/comme il appert par le texte. ℂ Et eﬅ a ſup-

poſer que les notables / ſaiges et auctoɿiſees perſon-

nes qui les conﬅituerent / et ceulx qui les ont gardees

ont eu cauſe et clere raiſon a ce faire. Et iaſoit ce quil

appaire aulcune raiſon/qui donne occaſion ou couleur

de muer aulcune loy:ſi ne ſe y doibt on pas de legier in

cliner. Car il eﬅ a ſuppoſer/que tant de ſaiges ( qui ont

la loy conﬅituee et gardee/par ſi long temps ) ont bien

eu congnoiſſance et couleur des raiſons ſeruantes a la

mutation dicelles/⁊ quelles ne ſuffiſoiēt pas.Et doibt

on plus tenir que il y a faulte a ſon entendement:que a

lentendement des anciens ſaiges. ℂEt a ce pɿopos

meſmes met le texte / que il veult ramener les anciens

dɿoictz mis en oubly : et non pas faire nouuelles loix.

Touteſfois ſe peut il bien faire/quil ſoit aulcuneſfois

pɿofitable de muer aulcune loy ou couﬅume:pour nou

uelles cauſes ou mutations/qui peuent aduenir. Nam

ſecundum varietatem tempoɿū:variantur ſcripture ⁊c.

Et ſil les uenoit faire (a quoy aulcū ne ſe doibt delibe

rer/ſans grand cauſe et clere euidence : elles ſe debue-

roient faire par moult grande/meure ⁊ ſolennelle deli-

beratiō / a ce appellez pluſieurs ſaiges ⁊ notables per-

ſonnes : ainſi quil appert par le texte / quilz furent ap-

pellez a la cōﬅitution ⁊ compilation dudict couﬅumier.

ℂItē par ce dict paraphe peut apparoir q̄ le pɿīce les

p̄latz/les cōtes/les barōs ⁊ les aultres ſaiges appellez

a la pilatiō du liure/ſōt p᷒ obligez a garder le tenu

en iceluy liure/q̄ les aultres.car ilz ne ſōt pas ſeulemēt

obligez cōe les aultres/mais ſōt obligez exp̄ſſem̄t:car il

fut pile de leur volūte/ſeil⁊ ſentemēt exp̄s. ℂSur

ce meſme paraphe/peut lē faire vng tel doubte.Car le

texte met. Que les loix ⁊ les eﬅabliſſemētz q̄ les pɿīces

de Noɿmēdie eﬅablirēt ⁊c.Scauoir ſe les ducz de Noɿ

mēdie les eﬅablirēt ſucceſſiuemēt lun apɿes lautre : ou

ſe le duc / les contes ⁊ les barōs de Noɿmēdie / les eﬅa

blirent a vne fois.Pour la reſponſe de ce doubte peut

len arguer pɿemierement / que la couﬅume fut compi-

lee a vne fois par le duc / par les contes et les barons ⁊

les pɿelatz ⁊c.comme il peut apparoir par le texte.Et

pource ſenſuit quelle fut faicte ⁊ compilee / nō pas par

le duc ſeulement/ne par les ducz ſucceſſiuement : mais

par le duc / contes/barons ⁊ pɿelatz. ℂItem len peut

bien aultremēt arguer/⁊ pour lautre partie du doubte.

Aulcun na pouoir de faire loy / ſinon le pɿince ou chef

eu pays ou ladicte loy eﬅ faicte : car il eﬅ pɿince ſeul eu

pays/⁊ non pas les cōtes/barons ⁊ pɿelatz : mais ſont

ſubiectz.Et pourtant ſenſuit que les pɿinces de Noɿ-

mendie ſucceſſiuement lun apɿes lautre / eﬅablirent leſ-

dictes loix ⁊ couﬅumes de Noɿmēdie:(car le texte par-

le en plurier)et nō pas

les contes / barons et

pɿelatz ⁊c.ℂEt quant

a la raiſon du pɿemier

argument/ou il met q̄

la couﬅume fuﬅ com-

pilee a vne fois (ſauf

la grace du diſant) il

neﬅ a tenir ne a ſuppoſer /q̄ vne ſi grand choſe fuﬅ fai-

cte a vne fois. Et auſſi il appert quelle fut faicte a plu-

ſieurs fois : comme du conſeil au roy Philippe faict a

Liebone.Et meſmes en pluſieurs aultres lieux eu-

dict texte/il parle en plurier.et ne pourroit len dire quil

fuﬅ compile par pluſieurs contes / barons et pɿelatz :

car ilz ne ſont pas pɿīces/⁊ nont pas pouoir de ce faire.

Et auſſi met le texte/que les pɿīces de Noɿmendie les

eﬅablirent par le conſeil des contes/barons/pɿelatz ⁊c.

Parquoy il appert cleremēt q̇lz nen ſont pas facteurs:

mais cōſeilleurs ſeulemēt. Touteſfois aulcuns tiennēt

quil fut faict et compile a vne fois :ceﬅaſſauoir par vng

pɿince/⁊ quil eﬅ a ſuppoſer que le pɿince qui lauoit cō-

mence/menaﬅ loeuure a fin.Combien quil peut eﬅre q̄

depuis on y a mis aulcunes additions. Et auſſi dient

aulcuns/que pour loɿs que ledict texte fut compile : la

duche de Noɿmendie eﬅoit en la main du roy. Et cau-

ſent leur opinion / pource quil met eu pɿemier chapitre

de la ſeconde diﬅinction eu commencement. Le duc de

Noɿmendie / eﬅ cil qui tient la ſeigneurie de la duche :

dequoy le roy de Frāce a oɿes la dignite/auec les aul-

tres honneurs que Dieu luy a dōnees ⁊c. Et auſſi en la

ſeconde partie du liure / il met vng chapitre de recoɿd

de court de roy.Et ſe le texte faict mētion en pluſieurs

parties du duc:ceulx de ceﬅe opiniō diēt q̄ ceﬅ pour ce

q̄ le roy neﬅoit pas ſeigneur cōme roy:mais cōme duc.

ℂEt quant au ſecond argument len peut dire a parler

largement/que les contes/barons ⁊ pɿelatz peuēt eﬅre

dictz pɿinces:et auſſi peuēt eﬅre dictz facteurs/pour ce

que ilz le conſeillerent et aiderent a faire. ℂ Item aul-

cuns aultres ont opinion / q̄ les loix ⁊ les eﬅabliſſemētz

de Noɿmendie furent faictes ⁊ conﬅituees au cōmen-

cement a pluſieurs fois / par pluſieurs pɿinces : mais

pour ce que ilz eﬅoient mis ainſi comme en oubly ⁊c.ilz

furent compilees enſemble par vng pɿince/pour les ra

mener en memoire/⁊ en fut faict le couﬅumier.⁊ ce peut

apparoir par le texte qui met. Je eſſayeray pour le cō-

mun pɿofit a les rapeller ⁊c.Et ſemble ceﬅe opinion aſ-

ſez conſonante au texte.Et par ce pourroit len accoɿder

de legier/les opiniōs p̄cedētes. ℂ Et par ce mot q̇ eﬅ

mis.Je eſſayeray poͬ le cōmun ꝓfit a les rappeller ⁊c.

peut apparoir que les loix ⁊ couﬅumes doibuent eﬅre

appliquees au commun pɿofit/⁊ les y entēdɿe eſpecia-

lemēt:⁊ non pas entendre a les appliquer a auoir amē-

des. Nonobﬅant quil ſoit licite ⁊ vtile de pɿendre ⁊ le-

uer amendes ſelon lexigēce des cas:pour eſcheuer les

faulſes plaīctes ⁊ defenſes/⁊ aultres cautelles q̇ pour-

roient aduenir en pɿoces : ſe telles choſes neﬅoient re-

iectees ⁊ refrenees par amendes.Mais en pɿenant tel-

les amendes/on doibt auoir regard a la puiſſance des

perſonnes/et a la mauuaiﬅie et exigence du cas.

ℂPar le texte qui met.Si ie ne puis tout faire/aulcu-

ne choſe en feray ie ⁊c. Len doibt noter / q̄ ſuppoſe que

ce texte ne face pas mention ne mette reigle de chaſcun

De dɿoict,

Fo,iij,

ſementz ⁊ les loix:par-

quoy ſont finees les q̄-

relles. La p̄miere par-

tie de ceﬅ oeuure eﬅ di

uiſee en cīq diﬅīctiōs.

En la p̄miere / traicte

len de dɿoict/⁊ des ap-

partenances a dɿoict.

En la ſeconde/du pɿin

ce / ⁊ des choſes q̇ ap-

partiennent a ſa digni-

te.En la tierce/des te-

neures / des eſchean-

ces/et des choſes qui

y appartiennēt. En la

quarte des delayemēs

et defaultes. En la q̇n

te de toɿt faict / et des

choſes qui appartien-

nent a le amender.

ℂ De dɿoict.Chap.j.

I

Roit eﬅ

diuiſe en

deux par-

ties : Car

lun eﬅ naturel / et lau-

tre eﬅably. Le dɿoict

naturel eﬅ cil par quoy

no᷒ ſommes tenus a ai

mer dieu ⁊ noz ꝓchaīs

A

et noz parētz:et faire a

aultruy ce q̄ nous voul

dɿiōs q̄ len nous feiﬅ/

⁊ ne vouloir faire a auI

truy choſe que ne voul

driōs q̄ len nous feiﬅ.

2

Droit eﬅably eﬅ ce q̄

eﬅ eﬅably ⁊ garde par

hommes pour le ꝓfit

de lhumain lignage:et

3

ſe change en diuerſes

contrees/ſicōme il fur

eﬅably par diuers eﬅa

4

bliſſeurs.Len appelle

aulcuneſfois dɿoict la

choſe de quoy la poſſeſ

ſion appartient a aul-

cun:ſicōme Paris eﬅ

le dɿoict au roy de Frā

ce. Aulcuneſfois ap-

pelle len dɿoict ſatiſfa-

ction de toɿt faict a aul

cas particulier : il ne doibt pas pour ce eﬅre tenu pour

diminutif ou defectif.Car aulcun ne pourroit faire rei-

gle a tous les diuers cas particuliers qui peuent adue

nir.Et pource doibt len auoir recours a raiſon ⁊ equite:

en pɿenant exemple et ſoy fondant es loix ⁊ couﬅumes

eſcriptes eudict cou-

ﬅumier / ou en ce qui

eﬅ vſe et garde eudict

pays de Noɿmendie

Car leſdictes loix / vſa

ges et couﬅumes trai-

ctent ſuffiſammēt des

cas qui peuēt aduenir

en general:⁊ tellement

quilz ſuffiſent pour ex-

emple et fondation de

raiſon / es diuers cas

particuliers qui pour-

roient aduenir.

ℂItē le texte met eu

paraphe enſuyuant

ℂMais pour ce que

riēs ne peut eﬅre trou

ue parfaict en ce que

homme faict par eﬅu-

de/ie req̇er a ceulx ⁊c.

Il ſemble que le tex-

te vueille dire ou de-

terminer / que le texte

neﬅ pas parfaict. Et

ainſi ſēble que lacteur

donne auctoɿite a vng

chaſcū dy mettre amē

demēt/ou oﬅer ce qui

ny ſeroit pɿofitable.

Quant au p̄mier poīct

len peut dire q̇l le met

pour cauſe dhumilite:

et non pas pour cauſe

dimperfection.Ou len

peut dire que tout ce

qui ſert a diuers cas particuliers qui peuent aduenir/

ny eﬅ pas cōtenu entant quil ſuffiſe:et pour ce neﬅ pas

defectif ne imparfaict.Car il neﬅ pas requis ne de ne-

ceſſite/que toutes les choſes q̄ len pourroit admener

a pɿopos/ſoient contenues es liures ſur ce faictz:mais

ſuffit dy mettre les poinctz pɿincipaulx/moyennant leſ-

quelz len peut auoir lentēte et clarification deſdictz cas

⁊ des dependences. Quant au ſecond poinct/len peut

dire ſemblablemēt que lacteur nentēt pas que chaſcun

ait auctoɿite de coɿriger le liure : mais pour cauſe dhu-

milite /⁊ de poɿter hōneur ⁊ reuerēce a ceulx q̇ le liront.

Ou len peut dire q̄ ce texte ſentend a ceulx q̇ ont aucto-

rite de le coɿriger/et ſil ſe addɿeſſoit a aultres : ſi neﬅ ce

pas quilz ayent deulx auctoɿite dy mettre coɿrection:ſi-

non par lauctoɿite du pɿince qui a ceﬅe puiſſance. Ou

len peut dire que le texte entend que ſil aduenoit aulcu

ne cauſe raiſonnable ou ſuffiſante pour faire mutation

de loy/quon la feiﬅ:fuﬅ par mutation/coɿrectiō ou aul

trement ſelon lexigence du cas. ℂItem ſur ce chapitre

a lendɿoit out il met. Que les loix que les pɿīces ont fai

ctes par le conſeil des contes/barons/pɿelatz ⁊c.pour-

roit len faire vng tel doubte.Scauoir ſe le pɿince peut

faire loix ſans le conſeil des contes/barons/pɿelatz ⁊c.

A quoy len peut reſpondɿe/quil ne peut ſeul conﬅituer

vne loy. Car telles choſes ſe doibuent faire par grande

et meure deliberation.Et peut len dire que les pɿinces

barons et pɿelatz y doibuent eﬅre appellez pour deux

cauſes ētre les aultres. La pɿemiere pour eſcheuer er-

reur et ignoɿance qui y pourroit eﬅre pour default de

leur pɿeſence : et affin de aduiſer mieulx loy pɿofitable

pour la choſe publique : qui ſe faict mieulx par grand

nombɿe de ſaiges que

aultrement. La ſecon-

de/affin que ceulx qui

ont ſoubz le pɿince ſei-

gneurle et gouuerne-

ment du peuple/ſoiēt

pl᷒/enclins ⁊ abﬅraictz.

a garder ⁊ faire garder

la loy qui aura eﬅe fai-

te et eﬅablie par leur

cōſeil et octroy : ⁊ q̄lle

leur ſoit a eulx ⁊ leurs

ſucceſſeurs plus plai-

ſante et agreable a gar

der pour le temps ad-

uenir.

Chapitre pɿemier.

In textu ibi

Ceﬅ oeuure eﬅ

diuiſe en deux

parties.

I

Additio.

Per diui-

ſionē ma-

teria melius intelligitur ⁊

facilius capitur.l.f.iuncta

glo.j.ff.de doli mali ⁊ met.

excep.in.§.ſed nō vſ.in-

ﬅi.de leg. henri.bohic,in

pɿin. lecture ſue ſuper de-

creta. et dicit glo. nota.in

.§.igitur,in verbo eaſdem

in pɿohe.inﬅit.  partitio

animum legentis incitat,

mentem intelligentis pɿe-

parat / memoɿiam artifi-

cioſe refoɿmat. Eﬅ autem

diuiſio inumerabilis ma-

terie bɿevis cōpoſitio que

ad multa facit:vt dicit glo

ſa inﬅit.de oblig.§.omnium autem,in verbo diuiſio. Jaſ.in pɿe-

lud.actio.inﬅit.in finalibus verbis latius de diuiſione/et quali-

ter fieri debeat.vide Neuiſanum in ſilua nuptiali.folio.v.col.ij.

Guillelmus le rouille alenconieñ.

ℂDe dɿoict. Chapitre pɿemier.

Roict eﬅ diuiſe en deux parties

⁊c.Sur ce chapitre peut len no-

ter pɿemieremēt la diuiſion qui

eﬅ entre dɿoict naturel et dɿoict

eﬅably. Droict naturel eﬅ cil qui

vient et deſcend par inclination

naturelle. Mais dɿoit eﬅably

eﬅ faict par ﬅitutions des pɿin

ces/pour le pɿofit ⁊ vtilite publi

que/ſelon ce quilz voyent quil eﬅ de neceſſite : pour ce

que le dɿoict naturel ne ſuffiroit pas/mais pourroit de

faillir pour lerreur ⁊ iniquite des perſonnes.Seconde-

ment len peut noter ſur ce chapitre/a lendɿoit ou il met

Le dɿoict eﬅably ſe change en diuerſes cōtrees:ſicom-

me ⁊c.Quil ne ſuffiroit pas dungs dɿoictz ou loix / po᷒

toutes les diuerſes regions : Mais eﬅ vtile et pɿofita-

ble pour le ſalut commun/quilz ſe changent ſelon la di

uerſite des regions. Car les gentz dune region ne ſont

pas condicionnez cōme ſont ceulx des aultres. Et auſ-

ſi ne ſont pas les choſes dune region ſemblables a cel-

les des aultres:mais ſe diuerſifient en moult de manie-

res. Et auſſi peut eﬅre que la cauſe pourquoy vne loy

a iij

De dɿoict,

cun:Sicomme len dict

ceﬅuy a eu dɿoict de ce

luy qui le roba / quant

B

il a eﬅe pendu. Aul-

cuneſfois appelle len

dɿoict le loyer que aul-

cun a pour ſa deſſerte:

Sicomme len dict du

larrō qui eﬅ pendu.cil

a bien eu ſon droict.

Aulcuneſfois appelle

len dɿoict vne vertu q̄

rend a chaſcun ce quil

doibt auoir:Et aīſi eﬅ

appelle en court laye

droict / parquoy tous

contendz ſont finez.

Aulcuneſfois appelle

len dɿoict / la voye de

loyaulte qui fine les

querelles : Sicomme

len dict / Celuy a faict

droict/qui loyaulment

a iuge ou fine vne que-

relle. Len appelle

droict les loix et les

couﬅumes de noɿmen

die / pource que par

eulx eﬅ ſouuent le plet

fine.

eﬅablie en vne region/na point de lieu au regard dune

aultre.Et par conſequent la loy ſur ce fondee/ny deb-

ueroit pas auoir lieu. Mais il y a ſur icelle matiere auI

tre cauſe/parquoy il eﬅ requis diuerſifier la loy : meſ-

mement pource q̄ la loy conﬅituee en vne region doibt

eﬅre agreable et conſo

nante a la dicion des

gentz dicelle region:et

auſſi que elle ſoit pɿo-

pɿe pour ſecourir a di-

uers cas que len ſup-

poſe qui peuēt adue-

nir en la region ou con

tree ou la loy eﬅ oɿdō

nee / par la deſraiſon-

nable volūte des per-

ſonnes ou aultremēt.

Et auſſi que par ladi-

cte loy ſe puiſſe enſuir

le bien de paix / pour

laquelle fin elle eﬅ oɿ-

donnee. ℂ Item len

peut noter que dɿoict

eﬅ pɿins en huict ma-

nieres / comme il ap-

pert par le texte.Et eﬅ

la pɿincipale maniere

de pɿendɿe dɿoict / pour les loix et eﬅabliſſementz de

Noɿmendie. Item le texte met lune des manieres que

len appelle aulcuneſfois dɿoict / vne vertu qui rend a

chaſcun ce quil doibt auoir:et ce peult apparoir par la

derniere maniere de ce chapitre de pɿendɿe dɿoict / ou

il met Len appelle dɿoict/les loix et les couﬅumes de

Noɿmendie ⁊ cetera.

quotiens.C.de pɿeci.impe.offer. Guil.le rouille Alenco.

In textu ibi.

Droict eﬅ diuiſe en deux parties: car lung

eﬅ naturel ⁊ lautre eﬅ eﬅably.

I

Additio.

Vide tex.ſimilem ex quo ſoɿte tranſſumptus eﬅ

iﬅe.in prin.decreti.et ibi archi.et Iſido.ethimo.

lib.v.co.ij.l.j.§.huius ﬅudij.⁊ vſ ad fi.l.ff.de iuﬅitia ⁊ iure.Et

dicitur ius naturale/quia ſumma natura.i.deus nobis illud do-

cuit et tradidit per legem/et pɿophetas/⁊ euangelium : vel quia

ad ea que de iure diuino continentur naturalis ratio etiam ſine

extrinſeca excitatiōe ducit ⁊ impellit ſecundum Arch . in d.pɿin.

decreti poﬅ hug.dicitur autem ius naturale quin modis / vt

per glo.in d.l.j.§.ius naturale.ff.de iuﬅi.⁊ iur.iura enim natura-

lia ſunt indiſfolubilia.Jaco.de ſancto Seoɿ in tracta.feudali/in

glo.⁊ pɿomiſerunt eidem domino.⁊c.poﬅ Bal.in c.j in pɿinci. de

de no.foɿ.fideli/in vſib.feud.quia per ſenatuſ conſuitum non tol-

luntur.l.ii.ff.de vſufru.ea.re.que vſu.conſu.nec etiam auctoɿita

te pɿincipis.no.in cle.paﬅoɿalis/ad fi.de iudi.Et quotiens con-

currunt naturalia ⁊ ciuilia in idem naturalia pɿeualent.l.non pu

tauit.§.ſi quis emancipatum.ff.de bono.poſſeſ. contra tabu.fa-

cit.l.ſi quis poﬅhumos.in pɿin.ff.de libe.et poﬅhu.vnde leges a

natura deuiare non debent.§.natura in auten.quib.mo.natu.ef-

fi.ſui.col.vii.Et quelib et ars imitatur naturā/vt dicit Ariﬅo.fa-

cit.I.adoptio.ff.de adop. de iure naturali.vide per Bar. in I.i.ff.

de acqui.poſſeſ. ⁊ in I.omnes populi.ff. de iuﬅi.⁊ iure.Albe.in le.

In textu ibi.

Droict eﬅably eﬅ ce qui eﬅ eﬅably et gar-

de par les hommes ⁊c.

2

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.in ca.ius ciuile.j.diﬅin. bon᷒ tex.

in I.ij.ff.de legib.⁊ facit.I.ii.ff.de ﬅa.ho.vbi dicit

 hominum cauſa omne ius eﬅ conﬅitutum.not.in l.in pecudū/

in fi.ff.de vſur.Guil.le rouille alenco.

quotiens.C.de pɿeci.impe.offer. Guil.le rouille Alenco.

In textu ibi.

Et ſe change en diuerſes contrees.

3

Additio.

Notatur in I.omnes populi,⁊ ibilate per docto.

ff.de iuﬅi.⁊ iur.Guil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Len appelle aulcuneſfois.

4

Additio.

Concordat tex.in I.ius. pluribus.ff.de iuſti.et iu-

re.vbi dicitur  ius pluribus modis acciptur/

vbi ample per docto.⁊ per

Ioan.and.in mercuriali,

in pɿin.Alberi.in dictiona

rio.verſi.ius aliquādo la-

tiffime/per Lucam de pē-

na.in rub.ff.de iure fiſci.

lib.x.C. vbi dicit  diuer-

ſis.xxv.modis ius accipi-

tur. Guillelmus le rouille

Alenconieñ.

Sca additio.

In textu ibi.

Et faire a aul-

truy.

A

Additio.

Lege ve-

ro diuina

et mandato domini caue-

tur ne alicui feceris aliq̄d

quod tibi non velles fieri.

Matth.vii.Sub hac enim

ſententia (vt ait hieroyy-

mus ad celanciam) om̄es

iuﬅitie partes compɿehē-

duntur in ca.ponderet.q̇n

quaginta diﬅinct. in ca.i.

ii.queﬅ.i.ca.Licet.xlv.diﬅinct.in ca.dilecti.de maioɿ.⁊ obedien-

tia.Quare refert Arlius Lampɿidius in vita Alexandri Seueri/

Quod clamabat ſepius id per pɿeconem cum aliquem emen-

daret dici iubebat Quod tibi non vis alteri ne feceris. Quam

ſententiā a deo dilexit: vt in palatio et in publicis operibus per-

ſcribi iuberet. Guillel.le rouille alenconieñ.

Secunda additio

In textu ibi-

A eﬅe pendu.

B

Additio.

Exiﬅo tex. iuncto alio tex.infra De iuﬅicier.ibi

Le iusticier est estably pour destruire les larrōs.

Inferunt conſuetudinarii fures furca ſuſpendi debere.Et licet

hic exempli gratia loquatur qui diſpoſitionem non inducit.l.ne-

mo.C.de ſenten.tamen quia exempla ad iurium compɿobatio-

nem inducuntur.vt ibidem Bar.not.in l.damnila.ii.ff.de dame

no infecto.et I.i.§.nunquid ergo.ff.de poﬅul.non ſine ratione ma

xime in conſuetis et famoſis allegatur.de quib᷒ furibus ⁊ quan-

do dicantur/ſcripſi in glo.conſuetud. Cenoma.artic.xliiii.gloſ.

ij.Et quando furtum eﬅ impunibile ibidem glo.iii. et an inſpici-

enda fit potius conſuetudo furandi ̄ valoɿ rei furate/ſcripſi in

d.conſuetud.Cenoma.arti.clxii.glo.l.et ibidem quando dicatur

conſuetus/⁊ plura alia circa materiam furti.De furibus ſuſpen

dendis aut alias occidendis/legem Athenienſibus pɿimus de-

dit Dɿaco/quā penā mitigauit Solon q̇ ſanxit vt fures dupli pe

na tantum mulctarentur/hec Gellius lib.xi.noctium attica.cap.

fi.Et ibidē de lege duodecim tabula.Crinitus vero lib.iii.de ho-

neﬅa diſciplina cap.xiii. refert teﬅimonium Bardeſanis libɿ.de

fato,dicentis. Apud Bactrianos populos qui pauca furantur

ſputis dehoneﬅantur ae ſic dedecoɿantur.Apud Atrios itē qui

numina furantur / lapidibus obɿuuntur. Quod et Pamphilus

Euſebius recenſet / quo loco de fato contra Caldeos et Mathe-

maticos diſſerit. Lacedemones autem viri et acres impɿimis

et ſobɿii patrio iure ac legibus furandi vſum permiſerunt : ne

idipſum ob turpioɿem queﬅum/aut ad ſumptum libidini ſuppe

ditandum vel opulentiam congerendam/ſed pɿo ipſa ( vt inquit

Gellius) diſciplina et exercitio rei bellice . quoniam ſedalitas

illa et ſolertia furandi ingenia et animos iuuenum acueret/at

ad inſidiarum aﬅus excitaret / et vigilandi tolerantiam obfir-

maret. Apud Egyptios item vetuﬅiffimos illos furta omnia

fuiſſe permiſſa et impunita traditum eﬅ. Qua in re ſeruatum eﬅ

illud Marci Catonia. Fures (inquit) pɿiuatoɿum furtoɿū in ner-

uo at compedibus etatem agunt. Fures autem publici in au-

ro at purpura.Quod hucuſ ſeruatū cernimus.Sed videnda

ſunt verba Diodoɿi ſiculi de lege EgyptioꝜ circa furta ⁊ fures,

qui ſic ait libɿo pɿimo antiquitatum . Lex de furibus pɿiuatim

apud Egyptios ſolos hec erat.Iubebat eos qui furari volebant

nomen ſuum apud pɿincipem ſacerdotum ſcribere/at e veﬅi-

De Iuriſdiction,

Fo.iiij

ℂDe iuriſdiction.ij.

I

a

V

riſdi

ctiō

eﬅ

la di

gni-

te q̄

aulcun a / pour ce que

il ait pouoir de faire

droict des plainctes/

qui ſont faictes par de

uant luy. Une iuriſdi-

ction eﬅ fieffal / et lau-

2

tre eﬅ baillee. La fief-

fal/eﬅ celle que aulcun

A

a par la raiſon de ſon

fief: parquoy il doibt

faire dɿoict des plain-

ctes qui appartiennēt

a ſon fief / et de toutes

les querelles qui ſont

gio furtum adeum deferre.Similiter/quibus res furto erat ad

eundem/rei ſublate tp̄s/diē ⁊ hoɿam ſcribere tenebātur.hoc mo

do facile inuento furto q̇ rē amiſiſſet quarta mulctabatur parte

que daretur furi. Satius eſſe latoɿ legis duxit / cum impoſfibile

eſſet furta prohiberi,potius alicuius poɿtionis quam totius rei

amiſiſſe homines tacturam pati. Guil.le rouille alenconieñ.

ℂDe iuriſdiction.

Chapitre. ij.

Vriſdi-

ction eﬅ

la digni

te.⁊ cet.

Sur ce

chapi-

tre peut len faire telle

queﬅiō/a lendɿoict ou

il parle de iuriſdiction

fieffal. Scauoir ſe vng

ſeigneur peut tenir iu-

riſdiction en ſa cauſe.

Appert que non / par

deux raiſons.La pɿe-

miere/pour ce que il y

pourroit auoir pɿofit/en adiugeāt a ſon pɿofit ⁊ intereﬅ

la cauſe/et en condemnant partie aduerſe tant en amen

de que aultrement : qui eﬅ ſaon ſuffiſant/par la couﬅu

me du pays de Noɿmendie. La ſeconde raiſon/pour

ce quil ſenſuyuroit que le ſeigneur ſeroit iuge en ſa cau

ſe : qui eﬅ contre le texte eſcript / qui met expɿeſſement

que aulcun ne doibt eﬅre iuge en ſa cauſe.

ℂItem le frere du ſeigneur ny pourroit eﬅre iuge/po ͬ

laffection que il auroit en la cauſe de ſon frere : ſenſuit

par plus foɿte raiſon/que le ſeigneur ne peut eﬅre iuge

en ſa cauſe. A ceﬅe queﬅion peut len reſpondɿe/que le

ſeigneur peut eﬅre iuge en ſa cauſe : car ſil neﬅoit ainſi/

il ſe pourroit enſuir que les ſeigneurs neuſſent point de

iuriſdiction:car ilz ne pourroient contraindre aulcun de

tenir leur iuriſdiction/ſil ne luy plaiſoit:ainſi ſeroit con

tre les motz contenus eu texte / qui met expɿeſſement.

Juriſdiction fieffal/eﬅ celle que aulcun a par raiſon de

ſon fief / parquoy il doibt faire dɿoict des plainctes

qui appartiennent a ſon fief. ⁊ cetera.

ℂItem/et pour confermer icelle raiſon/neﬅ pas diffi-

culte/que ſil plaiſoit au Roy ſoy comparoir en leſchi-

quier de Noɿmendie/ et illec pɿeſider et aſſiﬅer / ou en

laſſiſe ou viconte (eſquelles iuriſdictions/par eſpecial

en leſchiquier/le roy de France/meſmes aulcuns ducz

de Noɿmendie / ont pluſieurs fois pɿeſide et aſſiﬅe)

quil ne tinﬅ icelles iuriſdictions/et congnenﬅ des cau-

ſes et querelles qui ſoffriroient deuant luy / meſme-

ment des cauſes et matieres qui toucheroient ſon de-

maine / ou aultres ſes dɿoictures et pɿeeminences : et

en feroit la raiſon / comme iuge ſouuerain eu pays / et

debteur de iuﬅice a ſon peuple. Et doibt len ſuppoſer

que il congnoiﬅ tous les dɿoictz / loix et couﬅumes du

pays que il a a gouuerner : et quil les a eſcriptz eu ſe

cret de ſon coeur / comme ſouuerain pɿotecteur et con-

ſeruateur diceulx.Et pour ce eﬅ il expɿeſſement mis en

la fin de ce chapitre/que le pɿince ſeul a planiere iuriſ-

diction de toutes les plaīctes qui luy ſont appoɿtees/

et en peut faire dɿoict/a tous ceulx qui ſe plaignent ⁊c.

Lequel texte ne faict pas mētion ne exception / quil ne

puiſſe ou doibue cōgnoiﬅre de ſes cauſes et querelles.

Et qui plus eﬅ/eu chapitre de recoɿd cy apɿes/eu pa-

raphe faiſant mētion de recoɿd de court de roy eﬅ mis

que ce qui eﬅ faict par deuant le pɿince et par deuant

vng aultre recoɿdeur / doibt le recoɿd eﬅre garde.⁊c.

ℂEt doibt len ſuppoſer / que au Roy pɿincipalement

a iiij

et eſpecialement / ſe poɿtent / et ſe complainct on a luy

des cauſes et matieres qui luy touchent/ou qui regar-

dent les exces/abus/ou entrepɿinſes que font ſes gētz

et officiers / eu faict de leurs offices : en gardant les

droictz du Roy. Et par ce peut len inferer et conclur-

re / que conſidere que

leſdictz ſeigneurs feo-

daulx ont iuriſdiction

a eulx octroyee par le

pɿince / pour conſer-

uer et garder leurs ter

res ⁊ ſeigneuries/que

en ce ilz repɿeſentent

la droicture de iuriſdi

ction du pɿince / entāt

que leur pouoir ſe ex-

tent et quilz peuent te-

nir eulx meſmes leur-

dicte iuriſdiction. Et

auſſi ſe ilz font toɿt a

leur partie / elle ſen

peut douloir ou en ap

peller ſelon le cas / tout ainſi que len feroit dun aultre

iuge commis par ledict ſeigneur feodal / a tenir ſa iu-

riſdiction / ſil faiſoit le toɿt ou grief / et quil ne gardaﬅ

pas les termes de raiſon et de iuﬅice. Et a ce pɿopos

peut len dire ⁊ alleguer ce qui eﬅ eſcript eu chapitre de

deliurance de namps cy apɿes / que ſe le ſeigneur faict

iuﬅicier et cōtraindre ſon homme par ſon pɿeuoﬅ/pour

auoir payement de ſa rente ou aultre dɿoicture ſeigneu

riale / et pɿendɿe ſes namps: Et ledict homme iuﬅicie

veult defendre ladicte iuﬅice / et ſouﬅenir quil neﬅ aul-

cunement ſubiect en ce qui luy eﬅ demande/et requiert

au ſeigneur deliurance luy eﬅre faicte de ſes namps

pɿins et iuﬅiciez / offrant bailler plege deﬅer a dɿoict.

Et ſe ledict ſeigneur luy refuſe a faire ladicte deliuran-

ce/icelle deliurance pourra eﬅre apɿes faicte par le ſer

gēt royal/q̇ cōtraindɿa le ſeigneur a bailler ⁊ deliurer a

ſon homme/les namps pɿins en faiſant la contraincte:

et fera ledict ſergent aſſignation au ſeigneur es pletz ou

aſſiſes royaulx/pour pɿoceder ſus ladicte deliurance :

et perdɿa ledict ſeigneur la court/iuriſdiction ⁊ cōgnoiſ

ſance de ladicte matiere / pour le refus quil a faict de

faire et adminiﬅrer raiſon et iuﬅice a ſon homme . ainſi

quil eﬅoit tenu de faire.ℂEt ſuppoſe quil requiere au

iuge royal la congnoiſſance dicelle matiere luy eﬅre rē-

due / il ne laura pas. Et touteſfois ſe le ſeneſchal ou

pɿeuoﬅ dudict ſeigneur refuſoit a faire ladicte deliurā-

ce a lhomme iuﬅicie / et que pour leur refus ledict ſer-

gent royal feiﬅ icelle deliurance et laſſignation eſdictz

pletz ou aſſiſes royaulx : et apɿes en iceulx ledict ſei-

gneur requeroit la cōgnoiſſance de ladicte matiere luy

eﬅre rendue / obeiſſant luy meſmes faire ladicte deli-

urance : elle luy debueroit eﬅre rendue/pour garder la

droicture de ſa iuriſdiction feodal. Laquelle deliuran-

ce qui ainſi ſeroit faicte par ledict ſeigneur / ſeroit vng

exploict iuﬅiciaire faict par ledict ſeigneur en ſa ꝓpɿe

cauſe/quare ⁊ cet. ℂEt quant aux raiſons contraires/

ilz narguent riens quant a la iuriſdiction fieffal : mais

ilz arguent bien quant a ceulx qui ont iuriſdiction de

baillie.ℂEt ſe aulcun obiſſoit cōtre ce que dict eﬅ que

pɿebﬅres qui ont iuriſdiction fieffal/ne peuent tenir iu-

riſdiction en cas criminel ⁊ cetera. Nonobﬅant que ilz

ayent haulte iuﬅice fieffal. Len reſpondɿoit a ce / que

ceﬅ pour le pɿiuilege de pɿebﬅre qui lempeſche : affin

quilz nencourent en irregularite:et non pas pour les rai

ſons deſſus arguees.Touteſfois ſur icelle queﬅion y a

a iiij

De iuriſdiction,

meues contre:les reſ-

3

ſeantz de ſon fief:foɿs

de celles qui apparti-

ennent a la duche : de

quoy nous monﬅre-

rons / quand nous di-

rōs du plet de leſpee.

4

Iuriſdictiō baillee eﬅ

celle qui eﬅ baillee a

aulcū de par le pɿince:

ou de par.le.ſeigneur

a qui elle:appartient.

Sicomme celle qui

eﬅ baillee au bailly

ou au ſeneſchal ou au

pɿeuoﬅ / quilz ont de

par leur ſeigneur.

b

ℂLe pɿince tout ſeul

pluſieurs opinions.Mais la plus commune opinion

eﬅ : que aulcun ne peut eﬅre iuge ne tenir ſes pletz en

ſa cauſe:nonobﬅant ce que dict eﬅ.⁊ cetera.

ℂItem len peut noter ſus ce chapitre/que il eﬅ trois

manieres de iuﬅices : ceﬅaſſauoir haulte/moyenne/et

baſſe. La haulte / eﬅ

celle qui congnoiﬅ du

plet de leſpee: ceﬅaſſa

uoir des q̄relles dont

la moyenne ⁊ baſſe iu-

ﬅice ne peuent cōgnoi

ﬅre. La moyenne / eﬅ

celle qui a ſemblable

pouoir comme la baſ-

ſe : et dabondant daul

cuns certains poinctz

dont la baſſe ne pour-

roit congnoiﬅre:Et na

pas ſi grand pouoir

comme la haulte.Et la moyenne iuﬅice a congnoiſſan-

ce des cris de harou / et de batteries a ſang et a playe/

et de pluſieurs aultres cas / les vngs plus / et les aul-

tres moins : dont il ſe fault rappoɿter a ce qui en a eﬅe

garde danciennete. Et ne doibt len pas appeller les

pɿeuoﬅz ſergens : car ilz enſuyuent plus la condition

de la baſſe iuﬅice/qui eﬅ telle / quelle a pouoir de con-

gnoiﬅre des queﬅions mobiliaires et de heritage en-

tre le ſeigneur et ſon homme/et entre les ainſnez ⁊ puiſ-

nez.des ainſneeſſes/⁊ maſures de ſon fief/quād ilz deſ

coɿdent de rente paſſant par la main de lainſne,et allāt

a la ſeigneurie.Et ſi ont leſdictz bas iuﬅiciers cōgnoiſ-

ſance de larrecin : ſelon ce quil eﬅ declaire eu chapitre

ou oɿdonnance faicte de la iuriſdiction que les barons

et les bas iuﬅiciers doibuent auoir.

ℂSur ceﬅe matiere. peut len faire vng tel doubte.

Scauoir ſe les moyens iuﬅiciers doibuent auoir de

droict (par raiſon de moyenne iuﬅice) gibet a trois po-

ﬅeaux. ℂPour la declaration de ce doubte : len peut

ainſi arguer. ℂLes haultz iuﬅiciers ont gibet a qua-

tre poﬅeaux.et les bas iuﬅiciers a deux : ſenſuit donq

que les moyens iuﬅiciers doibuent auoit gibet a trois

poﬅeaux.Car trois eﬅ le moyen entre deux et quatre.

ℂItem / ainſi quil y a difference entre la haulte iuﬅi-

ce et la baſſe/auſſi doibt il auoir quant au regard du gi-

bet de la moyenne. Laquelle difference ne peut eﬅre

aultre que ainſi que dict eﬅ. ℂPour la reſponſe de ce

doubte / len doibt ſcauoir que il eﬅ vne haulte iuﬅice

royale , qui eﬅ et appartient au pɿince,et vne aultre iu-

ﬅice haulte/qui appartiēt au ſeigneurs ſubmis ⁊ quilz

ont de don de pɿince/leſquelles different. Car celle du

pɿince eﬅ la plus haulte et la plus ſouueraine : et eﬅ

celle qui a a coɿriger les aultres iuﬅices / et peut con-

gnoiﬅre de moult de cas,dont les aultres ne peuent

congnoiﬅre.Et pour lexcellence et dignite delle . eﬅ

raiſon que le gibet dicelle ait aulcune pɿeuētion au de-

uant des aultres haultes iuﬅices.

ℂParquoy len peut dire que les aultres haultes iu-

ﬅices qui ne ſont pas royaulx , ne doibuent auoir leur

gibet que a trois poﬅeaux. Et la haulte iuﬅice royalle

en doibt auoir quatre/et eﬅ le nombɿe commun.

ℂEt iaſoit ce que en aulcunes haultes iuﬅices roy-

alles ait es gibetz pl ᷒de quatre poﬅeaux.ſi neﬅ ce foɿs

pour la grande abundance des executions qui y afflu-

ent ou peuent aduenir de iour en iour.Ou len peut di-

re.que ceﬅ pour la grandeur et excellence du lieu.

ℂEt par ce peut len inferer.que les moyens iuﬅiciers

ne doibuēt auoir que deux poﬅeaux es gibetz de leurs

iuﬅices:car il ny a point de moyen entre deux et trois.

Et auſſi appɿochent plus et tiennent la condicion de

la baſſe iuﬅice/ que de la haulte.Et par ce peut clere-

ment apparoir.la ſolution des raiſons contraires / ar-

guees au commencement de ce doubte.⁊ cetera.

ℂItē len peut faire

ſur ce chapitre telle q̄-

ﬅion. Scauoir ſe vne

iuriſdiction que a vne

douairiere par raiſon

du fief quelle tient en

douaire /eﬅ iuriſdicti-

on fieffal ou baillee.

ℂ Pour la reſponſe

de la queﬅiō,len doibt

ſcauoir que il y a vne

iuriſdiction fieffal pɿo

pɿietaire/⁊ lautre vſu-

fructuaire:ſi cōme ſōt

ceulx q̇ tiēnēt les nobles fiefz par douaires/veufuetez/

ou telles manieres de tenir. Et ainſi len peut dire , q̄ la

iuriſdiction q̇ eﬅ tenue pour et au nom de la douairiere

par raiſon de ſon fief / eﬅ iuriſdiction fieffal.Combien q̄

la iuriſdiction en tel cas / ſe doibt pɿopɿement tenir au

nom du ꝓpɿietaire/et en ce nom recepuoir les adueux

a la conſeruation de ſon droict pɿopɿietaire.

ℂItem en ce chapitre ſur le demier paraphe qui met.

b

Le pɿince tout ſeul a planiere iuriſdiction / de toutes

les plainctes qui luy viennent ⁊ cet.Peut len mouuoir

telle queﬅion.Scauoir ſe en viconte ou bailliage royal

il y a vne haulte iuﬅice enclauee appartenāt a vng ſei-

gneur / de laquelle haulte iuﬅice vng des ſergēs de la-

dicte iuriſdiction royal adiourne vng des hommes/

pour reſpondɿe en icelle iuriſdiction royal:ſe ledict iu-

ge eﬅ ſubiect den aller requerir la congnoiſſance : ou ſe

lhomme ſe peut laiſſer defaillir ſans pɿeiudice/ou dire

ſil y eﬅoit pɿeſent que il ny ſeroit tenu reſpondɿe.

ℂLen peut arguer ſur le pɿemier poinct de la que-

ﬅion. qui faict requerir la congnoiſſance : et le peut len

pɿouuer par pluſieurs raiſons. Premierement par le

texte eſcript en ce chapitre / qui dict que le pɿince ſeul

a planiere iuriſdiction de toutes plainctes qui luy vien

nent et qui appartiennent a la court laye : ſe la court ne

luy eﬅ requiſe par telle perſonne qui auoir le doibue.

ℂSecondement , le pɿince a donne aux ſeigneurs les

haultes iuﬅices : et en don faiſant , ne renoncea pas a

ſa dicte planiere iuﬅice quil a par ſouuerainete / et qui

eﬅ et appartient a luy ſeul , et ne la peut donner / mais

eﬅ annexee a ſa maieﬅe : et par ce ſenſuit quilz doibuēt

requerir la cōgnoiſſance de leurs ſubiectz ſelon la que-

ﬅion : car ce neﬅ pas entrepɿinſe faicte ſur ce quil a dō-

ne/mais eﬅ vſe de ſon droict planier et ſouuerain.

ℂTiercement/ceﬅ vng pɿiuilege que le pɿince leur a

donne.comme il peut apparoir clerement par la dedu-

ction du texte/eu quel neﬅ faict mention daulcun hault

iuﬅicier ſinon du pɿince:⁊ par ce ſenſuit q̇lz le doibuent

venir requerir.Et ce voit on clerement ⁊ cōmuneement

de ceulx q̇ ſont pɿiuilegiez:car ilz les alleguēt ⁊ requie-

rēt q̄ len ne face choſe en leur pɿeiudice:q̇ ne ſeroit pas

vſe ſil neﬅoit requis/et raiſon ſi accoɿde. Car le pɿince

doibt vſer de la loy commune/iuſques a ce quil luy ap

paire de pɿiuilege au contraire : et par conſequent ſen-

ſuit , que ilz doibuent venir requerir la congnoiſſance.

ℂQuartement , les terres et perſonnes de deux iuriſ-

dictions / ceﬅaſſauoir de la royalle et de celle du ſei-

gneur ſubmis.ſont annexees:et lune eﬅ enclauee en lau

tre et ſi ioinctes , que len ne pourroit auoir honnement

De iuriſdiction, Fo,v,

Fod.

a planiere iuriſdiction

de toutes les plaīctes

q̄ luy viēnēt q̇ apptiē-

nēt a la court laye:⁊ en

peut faire dɿoict a to᷒

ceulx qui ſe plaignent :

congnoiſſance de toutes les limitations dicelles , pour

la mixtion qui y eﬅ. Et par ce ſenſuit , que len doibt a-

uoir recours a la iuriſdiction du pɿince par ſouuerai-

nete. Et a ce ſaccoɿde le texte eſcript et luſage du pays

qui ſont telz / que es q̄relles qui ſont mixtes , len doibt

auoir recours a la ſou

ueraine iuﬅice : meſ-

mes quand il y a ou

peut auoir en vne ma-

tiere obſcurite ou con-

fuſion.Comme ſe plu

ieurs perſonnes demandoient ou faiſoient demander

lhommage dung fief : celuy a qui il eﬅ demande peut

auoir recours au roy et mettre lhommage en ſa main

comme ſouuerain : pour eſcheuer les inconuenientz

qui de telles confuſions ou obſcuritez peuent enſuy-

uir : et par conſequent doibuent venir requerir ladicte

congnoiſſance,⁊ cetera.

ℂQuintement.il ſenſuyuroit ou pourroit enſuyuir plu

ſieurs et grandz inconueniētz au peuple:car ilz ne ſca-

uroient bonnement au quel des iuﬅiciers requerir

leurs exploictz/par ce quilz ne ſcauroient ne pourroient

bonnement ſcauoir toutes les limitations deſdictes iu

ﬅices qui ſont enclauees et ioinctes/et neﬅ pas ſembla

blable comme de celles qui ne ſont point enclauees:et

par ce doibuent auoir recours au pɿince / affin de telz

inconuenientz eſcheuer.Et par tant ſenſuit que les ſei-

gneurs ſont tenus daller requerir leſdictes cauſes. Car

aultrement les pɿocedementz qui ſeroient faictz en tel

cas en la court du Roy / ſeroient fruﬅres et de nul ef-

fect.Et par les raiſons deſſuſdictes pourroit len argu-

er.que qui ſe laiſſeroit defaillir / que ledict default ſe-

roit amendable. Et auſſi ſe la perſonne eﬅoit pɿeſente

quelle ſeroit tenue reſpōdɿe : ſe le iuﬅicier (du quel lhō

me eﬅ reſſeant)nen requeroit la congnoiſſance.

ℂLē peut arguer loppoſite , quil neﬅ point requis ne

de neceſſite daller a la iuriſdiction royalle,requerir la

congnoiſſance deſdictes cauſes.

ℂPremierement/ pour ce quil ſenſuyuroit que les iu

ﬅiciers de la haulte iuﬅice royalle,euſſent pouoir hoɿs

de leur iuﬅice et iuriſdiction qui leur eﬅ commiſe ⁊ bail

lee / et ſur les hommes deﬅrange iuriſdiction : qui neﬅ

pas a dire,ne a ſouﬅenir. Et a ce ſaccoɿde le texte eſ-

cript / et luſage du pays de Noɿmendie / qui ſont telz.

Que aulcun ne peut faire iuﬅice hoɿs de ſon fief.Ceﬅ a

dire hoɿs de ſa terre et ſeigneurie / ou de celle qui luy

eﬅ commiſe ou baillee. Et quil ſoit ainſi il appert : car

ilz pourroient adiourner les hommes dung ſeigneur/

quilz trouueroient en la iuriſdiction du Roy / leſquelz

ne ſont pas leurs ſubiectz : mais ſont hoɿs de leur iu-

riſdiction quant a ce regard.

ℂSecondement/il ſenſuyuroit que la limitation des

iuriſdictions ne ſeruiroit de rien:car ilz adiourneroient

les hommes des ſeigneurs/ainſi comme feroit ou fai-

re pourroit le ſeigneur ou ſon iuﬅicier

ℂTiercement/par la couﬅume du pays de Noɿmen-

die,vng ſergent ne peut faire adiournement en cas de

meuble ſur aulcune perſonne/ſil neﬅ eﬅranger ou reſ-

ſeant de la ſergenterie : excepte en cas pɿiuilegie.com-

me arreﬅ.⁊ ceta.Et par ce ſenſuit ſe ilz le font , que les

adiournementz ne ſont de aulcune valeur:et par conſe-

quent neﬅ meﬅier daller requerir leſdictes cauſes.

ℂQuartement/il ſenſuyuroit q̄ le Roy leur oﬅaﬅ leur

iuriſdiction quil leur auoit dōnee : caril neﬅ pas q̄ﬅion

q̄ les haultz iuﬅiciers nayent iuriſdiction en tel cas ſur

leurs hommes/ou q̄ icelle iuriſdiction fuﬅ a toutes les

deux iuﬅices ⁊ q̄ to᷒ les deux iuﬅiciers en peuſſent vſer

indifferāment,qui neﬅ pas a dire:car ce ſeroit vne con-

fuſion,charge,et pɿeiudice pour le peuple.et pourtant

neﬅ len tenu daller requerir leſdictes congnoiſſances.

ℂQuintement/ce ſont iuriſdictions diﬅinctes et voiſi-

nes,foɿs en tant que le Roy y a de ſouuerainete / ainſi

q̇l a en toutes iuﬅices

haultes. Parquoy il

appert que les haultz

iuﬅiciers ne ſōt pas te

nus daller requerir leſ

dictes cauſes:car ilz ſe

roient auſſi ſubiectz comme les bas iuﬅiciers/qui nont

que iuriſdiction ſubiecte,et non pas voiſine.

ℂSixtement / les hommes de la iuriſdiction du hault

iuﬅicier ſeroient ſubiectz en vng meſme cas aux iuﬅi-

ciers des deux iuriſdictions/qui ſeroit greuable choſe

pour le peuple / ⁊ contre les oɿdonnances royaulx. qui

ſont telles. Que en vne ſergenterie ne peut auoir q̄ vng

ſergent ⁊ ſoubzſergent:⁊ en vne iuriſdiction que vng iu

ge ⁊ ſon lieutenant. Et a ce ſe conſone le texte,eſcript eu

chapitre de ſemonſe / ou il parle de ſergent attourne.

par liſpection du quel texte,il ne met pas pluſieurs ſer

gentz attournez en vne ſergenterie / mais il en met vng

ſeulement.et auſſi ne ſe doibt faire:⁊ par conſequēt neﬅ

beſoing daller requerir leſdictes congnoiſſances.

ℂLa ſeptieme raiſon eﬅ telle. Il ſenſuyuroit que les

haultz iuﬅiciers feuſſent ſubiectz ou abﬅrainctz daller

es pletz des vicontes royaulx / Et par conſequent ilz

deuſſent ceſſer de tenir leurs pletz/le iour de la viconte

royal/ainſi comme font les bas iuﬅiciers dicelle vi-

conte , qui neﬅ pas raiſon ne choſe pareille. Car la vi-

conte dung hault iuﬅicier ne reſoɿtiﬅ point en la vicon-

te royal,ne il ny eﬅ ſubiect : mais peut tenir ſes pletz ce

iour meſme.et ainſi peut apparoir que les haultz iuﬅi-

ciers perdɿoient ou pourroient perdɿe la congnoiſſan-

ce de leurs hommes qui leur appartient. Et par con-

ſequent ne ſont tenus daller requerir la congnoiſſance

deſdictes cauſes. Et par ces raiſons pourroit on ſem-

blablement arguer / que ſe vng homme reſſeant dung

hault iuﬅicier eﬅ dict en default en la iuriſdictiō royal

le default ne ſeroit point amendable : et auſſi ſil y eﬅoit

pɿeſent quil ne ſeroit tenu reſpondɿe.

ℂDe ceﬅe matiere ſont deux opinions. La pɿemiere/

que les haultz iuﬅiciers qui ont leur haulte iuﬅice en-

clauee en la iuriſdiction royalle/ſont tenus et ſubiectz

daller requerir la congnoiſſance de leurs hommes en

la iuriſdiction royal. Et ſe vng de leurs hommes y

eﬅoit mis en default : le default ſeroit amendable. Et

auſſi ſil y eﬅoit pɿeſent : quil ſeroit tenu reſpondre. Et

diſent que ceﬅ pour le meilleur / par les raiſons deſ-

ſus touchees,ſeruantes a leur oppinion.Et quant aux

raiſons de loppinion contraire/reſpondent ainſi

ℂA la p̄miere / q̇ argue q̇l ſenſuyuroit q̄ les iuﬅiciers

royaulx auroient pouoir hoɿs de leurs iuriſdictionz ⁊c.

Il ne ſenſuit poīt/car lexploict eﬅ faict en la iuriſdictiō

royal : et non pas en la iuriſdiction du hault iuﬅicier.

ℂA la ſeconde raiſon/qui argue que la limitation des

iuriſdictions ⁊c.Il ne ſenſuit pas : car la limitation ſert

affin que le ſeigneur nentrepɿengne ſur la iuriſdiction

royal. Et auſſi que le iuﬅicier royal ſache,de quoy il

doibt rendre la congnoiſſance au hault iuﬅicier / quand

il la requiert. ℂA la tierce / qui argue que vng ſergent

ne peut faire adiournement en cas de meuble / ſil neﬅ

agreable ou reſſeant ⁊ ceta. La raiſon argue bien quant

au regard de ceulx qui ſont deﬅrange iuriſdiction et

non enclauee : et non pas au regard des iuriſdictions

enclauees / Car ſe le ſergent trouue les hommes dun

De iuriſdiction,

B

ſe la court ne luy en eﬅ

requiſe par tel qui la

doye auoir : que nous

monﬅrerōs bien quād

nous traicterons des

courtz.

hault iuﬅicier enclaue / il les y peut adiourner.

ℂA la quarte/qui argue quil ſenſuyuroit que le Roy

leur oﬅaﬅ leur haulte iuﬅice quil leur auoit donnee/ou

quilz en peuſſent tous deux vſer : et par ce ſenſuyuroit

cōfuſion ⁊c.Il ne ſenſuit point que le Roy en vſe ſinon

par raiſon de ſouue -

rainete quil na point

donne au hault iuﬅi-

cier / ne il nya en ce

cas aulcune confuſiō:

car les haultz iuﬅici-

ers non royaulx / ne vſent point de telle ſouuerainete:

mais en vſe le pɿince tout ſeul.

ℂA la quinte/ qui argue que ſe ſont iuriſdictiōs voi-

ſines et diﬅinctes. Celle diﬅinction neﬅ pas telle que

le pɿince nait la ſouuerainete et greigneur pouuoir de

exploicter en la iuriſdiction enclauee que en aultres/

ne par ce ne ſeront pas les haultz iuﬅiciers ſi ſubiectz

comme les bas iuﬅiciers:car ilz ont greigneur pouoir ⁊

plus haulte iuﬅice.ℂA la ſixte raiſon / qui argue que

les hommes dung hault iuﬅicier/ ſeroient ſubiectz du-

ne meſme choſe a deux iuﬅiciers ⁊c.Ceﬅ vɿay diuiſee-

ment:ceﬅaſſauoir a lung par don/⁊ a lautre par ſouue-

raiuete/ne ce neﬅ point dinconuenient. Car quand lūg

en congnoiﬅ : lautre nen congnoiﬅ mie. Et quant aux

oɿdonnances royaulx et a la couﬅume / ilz nentendent

pas compɿendre ne abﬅraindre les iuﬅiciers royaulx/

qui vſent de dɿoict de ſouuerainete.

ℂA la ſeptieme raiſon / qui argue que les haultz iu-

ﬅiciers ſeroient ſubiectz daller a la viconte royal : ⁊ par

conſequent debueroient ceſſer a tenir iuriſdiction / au

iour dicelle viconte. Non ſeroient ſe ilz ne vouloient:

ne ilz ne deuroient ceſſer iuriſdiction / ſil ne leur plai-

ſoit:mais ilz conuiendɿoit quilz y allaſſent requerir la

congnoiſſance de leurs hōmes/ſe ilz la vouloiēt auoir:

ainſi que font les bas iuﬅiciers.

ℂLautre opinion / et la vɿaye opinion ſi eﬅ. Nonob-

ﬅant ces argumentz que les haultz iuﬅiciers non roy-

aulx enclauez en la iuriſdiction royal/ ne ſont pas te-

nus daller requerir la congnoiſſance de leurs hommes

en icelle iuriſdictiō royal. Et ſe vng de leurs hommes

y eﬅoit mis en default / il ne ſeroit point amendable

et auſſi ſil y eﬅoit pɿeſent / il ne ſeroit tenu a reſpondɿe.

Et eﬅ ceﬅe opinion plus ſouﬅenable que lautre : par

les raiſons deſſus arguees. ℂEt aux raiſons ſeruātes

a lautre opinion/peu: eﬅre reſpondu.

ℂA la pɿemiere / qui argue que le pɿince a planiere

iuriſdiction ⁊c. Ceﬅe raiſon de texte ſentent au regard

des bas iuﬅiciers/et non pas des haultz:car eu temps

que le texte fut faict / il nappert pas que il fuﬅ aulcun

hault iuﬅicier / excepte le pɿince. La ſeconde raiſon

qui argue que le roy donna les haultes iuﬅices / et en

ce faiſant ne renoncea point a la ſouuerainete.

ℂLen peut reſpondɿe/que le pɿince nauoit point de

ſouuerainete quant au regard de la matiere / car ceſt

vng dɿoict ioinct et annexe a haulte iuﬅice quil lem-

poɿte de ſoy / la quelle il auoit donnee mais la ſouue-

rainete du reſſoɿt ⁊ des cauſes pɿiuilegiees luy demeu

rent/dōt len ne peut arguer au regard de ceﬅe matiere

ne ce neﬅ a pɿopos. ℂA la tierce raiſon qui argue que

don de haultes iuﬅices eﬅ vng pɿiuilege ottroye par

le Roy aux ſeigneurs.⁊ cetera.

ℂLen peut reſpondɿe que ce don ou pɿiuilege eﬅ ſi

notoire/quon ne le peut ignoɿer / et par ce neﬅ meﬅier

de lalleguer:car le pɿince doict rēdɿe a chaſcun ſa dɿoi-

cture.Ou len pourroit dire aultremēt/que don de haul

te iuﬅice neﬅ point pɿopɿemēt pɿiuilegie: Car pɿiuile-

ge/eﬅ vng don particulier/qui pɿiue la loy. Et don de

haulte iuﬅice/ne pɿiue ne mue la loy. Et ſe aulcūs ont

acouﬅume dalleguer leurs pɿiuileges/ce a lieu au re-

gard de pɿiuileges q̇ ne ſont pas nōtoires : mais quād

le pɿiuilege eﬅ notoire/cil qui lallegue en doibt vſer.

ℂA la quarte/qui ar-

gue q̄ les iuriſdictiōs

enclauees ſont ſi mix-

tes/quon ne pourroit

bonnement ſcauoir la

limitation dicelles ⁊c.

Sauf la grace de larguant/on peut bien ſcauoir la limi

tation dicelles/ſuppoſe q̇l fuﬅ ainſi que len deuﬅ aller

req̄rir la cōgnoiſſance des cauſes a la iuriſdictiō royal/

ſi conuiendɿoit il ſcauoir la limitation deſdictes iuriſdi

ctions/pour congnoiﬅre dequoy on deburoit rendɿe la

court aux haultz iuﬅicierſ:⁊ ainſi la raiſon nargue rien.

ℂA la quinte raiſon/qui argue que len ne ſcauroit bō-

nement au quel des iuﬅiciers requerir les exploictz/

⁊c.Ceﬅe raiſō nargue rien:car comme deſſus/len peut

bien ſcauoir la limitation des iuriſdictions ⁊ tenemētz:

et auoir congnoiſſance des iuﬅices par les veoir excer-

cer de iour en iour:⁊ ainſi appert la ſolucion dune par-

tie et daultre.ℂSur ceﬅe queﬅion et matiere/peut on

faire trois doubtes.Le pɿemier / ſe le iuﬅicier qui eﬅ

hault duquel ſon aſſiſe ſoɿtiﬅ en aſſiſe royal/ſeroit tenu

daller requerir la congnoiſſance des cauſes en laſſiſe

royal : ainſi quil eﬅ deſſus declare. ℂLa reſponſe de

ce doubte / peut apparoir par les raiſons deſſus tou-

chees:tant par vne opinion que par lautre. Et auec ce

peut len bien adiouﬅer deux raiſons / pour dire que le

hault iuﬅicier eﬅ tenu daller requerir la congnoiſſance

en laſſiſe royal. ℂLa pɿemiere pource quil y reſſoɿtiﬅ.

ℂLa ſeconde pour ce que les barons et auctoɿiſees

perſonnes doibuēt eﬅre en laſſiſe/ainſi que le texte faict

mention eu chapitre des ſemonſes diuerſes. Quant

a la pɿemiere raiſon / ceulx qui tiennent que les haulx

iuﬅiciers ne ſont pas tenus daller requerir la congnoiſ

ſance deſdictes cauſes en laſſiſe royal/reſpondent/que

le reſſoɿt ne donne point de pouoir aux iuﬅiciers roy-

aulx/ſur les aultres haulx iuﬅiciers enclauez / ſinon eu

cas de reſſoɿt ſeulement : et ce peut aſſez apparoir par

les iuriſdictions eſpirituelles. Car iaſoit ce que les

iuriſdictions eſpirituelles ſuffragantz ſoient ſubiectes

eu reſſoɿt de larcheueſque/qui eﬅ iuge metropolitain

eu pays de Noɿmendie : neantmoins ledit archeueſ-

que na point de pouoir eſdictes iuriſdictions ſuffra-

gantes/ſinon en cas dappel tant ſeulement : qui eﬅ

cas et iuriſdiction de reſſoɿt.

ℂA la ſeconde raiſon/qui argue que les barons doib-

uent eﬅre en laſſiſe royal ⁊c. Ce eﬅ vɿay. Mais ceﬅ

pour ayder a faire les iugementz : et non pas pour re-

querir les cauſes de leurs hommes/comme il peut ap

paroir par la deduction du texte eu chapitre allegue:et

eﬅ la plus vɿaye et commune opinion.

ℂLe ſecond doubte eﬅ:ſcauoir ſe le viconte royal eﬅ

ſubiect daller a laſſiſe ou il reſſoɿtit / pour requerir la

congnoiſſance des cauſes qui luy appartiennent. Et

ſe le viconte ne requeroit point la congnoiſſance/⁊ par-

tie requeroit eﬅre enuoye eu ſiege de viconte / ſcauoir

ſe il y ſeroit renuoye.

ℂLen peut reſpondɿe quant au pɿemier poinct de

ce doubte /que le viconte neﬅ point ſubiect dy aller.

pour celle cauſe ne a celle fin:mais il y doibt aller pour

ayder a faire les iugementz / et pour recoɿder les ex-

ploitz de ſon office/cōme daccoɿdances/de iugementz

de repɿoches/et de telles choſes.Et quand au ſecond

De iuriſdiction,

fo,vj,

point len peult reſpondre que le baillif doibt renuoyer

la cauſe au ſiege du viconte/ſe elle y appartient : non-

obﬅant que le viconte ne la requiere point : car aultre-

ment les parties ſeroient greuees a plaider a laſſiſe:

car ilz viennent de plus loing et plaideroyent a plus

longs termes et a grigneurs frais tant en memoɿiaulx

conſeulx quen aultres beſongnes : et ainſi ſeroient ou

pourroient eﬅre traictees par ce moyen hoɿs de leur

chaﬅellerie : qui ſeroit contre raiſon et contre la char-

tre aux noɿmans . Le tiers doubte eﬅ : ſcauoir ſe les

haulx iuﬅiciers non royaulx et non reſſoɿtiſſans en laſ-

ſiſe royal eu quel ſiege daſſiſe royal leurs iuriſdictions

ſont enclauees peuent tenir leurs aſſiſes : laſſiſe royal

ſeant . Len peult a ce doubte reſpondɿe que non:ſelon

loppinion daulcuns : car il conuient quilz ſoient en laſ-

ſiſe royal affin de ayder a faire les iugemens : et ne les

exempte pas de non reſſoɿtir en laſſiſe: car ce vient par

raiſon de iuriſdiction ſeulement : mais ilz ſont ſubiectz

de y eﬅre . Pource que par la couﬅume eſcripte vng

chaſcun doibt ayde et conſeil au pɿince:et pource quilz

doibuent eﬅre ſages et auctoɿiſees perſonnes et quilz

ſont pɿochains et enclauez eu ſiege de ladicte iuriſdi-

ction royal len les y faict venir : et par conſequent ne

peuent ou doibuent tenir leurs aſſiſes / ladicte aſſiſe

royal ſeant: qui eﬅ ainſi oɿdonne et acouﬅume / affin de

reiecter les excuſations quilz pourroient pɿetendɿe de

non venir en aſſiſe royal pour cauſe de tenir leurs aſſi-

ſes . Touteſſoys la plus commune et vɿaye opinion

ſi eﬅ que telz haultz iuﬅiciers peuent bien tenir leurs

aſſiſes laſſiſe royal ſeant:en laquelle il ne reſſoɿtiſſent

point.

In textu ibi.

ℂDe iuriſdiction,

1

Additio.

Juriſdictio eﬅ poteﬅas de publico introducta

cum neceſſitate dicendi/et equitatis ſeruande :

vt dicit gloſ.in.l.j.in verbo poteﬅ. ff.de iuriſdic.omnium iudi.

Azo.in fum.C.eodem titu.poﬅ pɿin.docto.in.I.imperiū.ff.de iu-

riſd.omnium iudi.Et dicitur iuriſdictio quaſi iuris dictio/ quaſi

inuenta ad ius dicendum et exequendum :n Bald.in.d.l.impe-

rium.et ibi Fran purpuratus in.xj.col.contra Bart. Ethimolo-

giam. Guillermus le Rouille alenconien̄.

point.

In textu ibi.

Le fieffal eﬅ celle que aulcun.

2

Additio.

De iuriſdictio.feudi que coheret territoɿio. Lo-

quitur Barto.in.I.fi.ad finem/per illum textum.

C.vbi et apud quem Panoɿmita.in cap.cōtingat.col.xxiij.de fo.

competen. Alexand.conſil.xxiiij.incip. ponderatis.col.iij.in.v.

vol. Bald.in.I.imperium.ff.de iuriſdic.omnium iudi.vbi dicit 

iuriſdictio ineﬅ territoɿio tan̄ nebula ſupɿa paludem. Sozi.cō

ſil.lxxiiij in cip.in pɿeſenti.col.ij.Et facit.l.pupillus.§. territoɿiū

ff.de verbo.ſigni.vbi dicitur  magiﬅratus territoɿij cognoſcūt

de cauſis intra fines illius territoɿij.Et  dominus feudi cogno

ſcit de rebus feudalibus et de cauſis vaſſalloɿū ſiue feudatario-

rum. Ad hoc eﬅ bonus text.in.c.ex tranſmiſſa et ca.ſeq.de fo.cō-

pe.et in.c.ceterum/de iud.et vtrobi per doct. Et ſi territoɿia ſi-

ue feuda diuiduntur per flumina/tunc iuriſdictio cuiuſlibet ſe ex

tendit v ſ ad medium fluminis/vt dicit Coɿneus conſil.cccxxij.

incip.conſuluit/in pɿimo volu.poﬅ Bal.in tiberiade,et quia ter-

minus diuidēs eﬅ communis.l.arboɿ.ff.communi diuidun. Qua

de realias epiſcopus Cenomanie de Luxēburgo cognominatus

tonſuram clericalem dedit circa mediū magni pontis ſalte iuxta

Alenconium:que quidem ſalta ſeparat Noɿmaniam a Cenoma

nia.Sed quid ſi talis dominus feudi excederet fines/dic  ſi al-

terius iudicis iuriſdictionem aſſumit , reddit actū totaliter nul-

lum per text.et ibi Bald.in.I.certa ratione.C.quando pɿouo.non

eﬅ neceſſe.facit text.in.I.eos.C.de mo.mulct.l.j.C.ſi a non com-

pet.iud.Jo.crotus in.c.vt animarum.§. ﬅatuto vlt.not.de con-

ﬅitu.lib.vii. amplia et limita per ea que ſcripſi et notaui i gloſ.

conſtuetudinis Cenomanie arti.iij.in glo.iii.in verbo,et eﬅ a en-

tendre Guillermus le Rouille.

In textu ibi

Secunda additio

Foɿs de celles qui appartiennent.

3

Additio

Et ſic talis exceptio firmat regulam in caſibus

non exceptuatis.I.nam quod liquide.§.fin.ff.de

penu.lega.Bal.in.I.i.§.ſed excipiuntur.ff.de fer.Alexan.in.I.fin.

ff quod quiſ iur.Bɿun᷒ aﬅen.conſil.xxxj.incip.in cauſa domi-

noɿum ,in fi.Guil.le Rouille Alenco.

In textu ibi.

Juriſdiction baillee eﬅ celle ⁊c.

4

Additio.

Et notandum eﬅ  talis iuriſdictio tribuitur a

pɿīcipe qui magiﬅratus creat vel confirmat vel

pɿeﬅat auctoɿitatem creandi vel confirmandi / vt dicit Bald.in

.§.ad hoc,poﬅ pɿinc.in titu.de pact.iur.fir. in vſib.feud. et ſictut

fontes communicant aquas fluminibus: ſic pɿinceps hominib᷒

iuriſdictiones:vt dicit Sozi.conſil.lxvij.incip. viſis iueﬅituris.

Et de tali partitione ſiue communicatione dedit Ietro conſilium

Moyſi Exo.xviij.cap.Ideo dicit Alexand.in.I.imperiū/in pɿin.

poﬅ Bart.Ibidem in.ii.col.verſic.videamus ergo de mero.ff.de

iuriſdic.commum iudic. omnis iuriſdictio deuoluta eﬅ in pɿin-

cipem. Et hoc eﬅ  dicit text.ibi. Le pɿince tout ſeul a planiere

iuriſdiction ⁊c. qui pɿinceps poﬅea illam diuerſimode commu-

nicat vt ſupɿa dixi.tenet Alber.bɿuntis conſi.xlvii.incip.viſis du

biis.⁊ ad hoc eﬅ tex.in.I.i.ff.ad.I.iul.de amb.l.i.§. cum vrbem.ff.

de offi.pɿefec.vt no.in.l.moɿe.ff.de iuriſd.omnium iudic. et in.c.

cum ab eccleſiarum.de offi.deleg.Intellige tamen ſupɿa dicta 

pɿinceps communicat iuriſdictionem , non tamen poteﬅ per ta-

lem communicationem ſibi parem creare vel ſuperioɿem , quia

ſm philoſophum ﬅantibus terminis diſcretiuis nullum inferi᷒

poteﬅ eſſe id quod ſuperius , vt dicit Bald.in pɿelu.feu.verſic.ex

pedita/in fi.Ideo in magiﬅratibus imperium communicatū nō

eﬅ liberū/ſed regulis iuris ſubiectū ideo licet pɿiceps poſſit iudi

care ſecundum ſuam conſcientiam omiſſo iuris oɿdine : vt not.

Barto.in.I.vni.in fin.C.vt que def.adiu.car.iud.ſupl. Tamen nō

poteﬅ facere illud index alius inferioɿ a pɿincipe etiam si cauſa

eſſet et commiſſa in conſcientia/ quia tunc intelligitur de conſci

entia legibus munita:non de illa quam quis ſibi fabɿicat/ ſed de

bet ſequi conſcientiam publicoɿum iurium et nō pɿopɿiam/ vt di

cit Bald.in.I.i.C.qui accuſa.non poſſ. Fran.purpu.in.I.imperiū

xix.col.ff.de iuriſd omnium iudic.Fe ly.in.c.i.col.vii.de conﬅitu.

Et nichilominus tales iudices dicuntur habere merum impe-

rium.hoc eﬅ liberum/pɿopter pɿincipalem ſui oɿiginē m Bart.

in.d.I.imperium.verſi.videamus ergo.ff.de iuriſd.omnim.Fa-

cit text.in.I.In ratione.§. ſi filio.ff.ad.I.fal.vbi denominatio fit

ab ec a quo quis capit oɿiginem. Et quia merum imperium fuit

a pɿincipio liberum in pɿincipe. Reliquie talis libertatis durant

adhuc ſaltem nominatiue.gloſ.in.I.ſeruos.C.de queﬅ. Guiller.

le Rouille alenco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Il doibt faire dɿoict des plainctes.

A

Additio.

Verbum debet.neceſſitatē impoɿtat/glo.eﬅ in l.

ſepe.ff.de offic.pɿeſid.et in clemen.attendentes,

in verbo debeant de ﬅa.mona.Ideo dicit Joan.regnauldi/in ca.

imperialem.§.pɿeterea.verſic.vnum non omitto.de pɿohi.feud.

alie.per Federi. domin᷒ tempoɿalis ⁊ feudalis debet cum ef-

fectu miniﬅrare iuﬅitiam ſubditis ſuis.Quod ſi deficiat / debet

iuriſdictione pɿiuari per tex.in c.l.§.item qui domino,in tit.que

fuit pɿinc.cauſ.bene amitt. et in.§.fina.in titul.de foɿma fidel.

Qui enim abutitur dominio / indigr.um ſe facit dominari.vt di-

cit Bal.in titu. Qual.dom.a pɿopɿiet.feud.pɿi.in.ii.col.per tex.

in lege ſecunda.ff.de his qui ſunt ſui vel alieni iur.

Guillel,le rouille Alenconieñ.

Secunda additio

In textu ibi

Se la court ne luy en eﬅ requiſe.

B

Additio.

Licet dominus dux habeat merum imperium ⁊

omnimodam iuriſdictionem in toto ducatu/nec

excludatur poteﬅate inferioɿum.vt nota.in.I.fi.C.de iuriſdi.om,

iudi.Glo.et ibi Ioan.and.panoɿ.et Felin.in c.paﬅoɿalis de offi

oɿdi.Debet tamen remittere cauſā vaſſali inferioɿis.vt no.doct.

in ca.ceterum de iudi.Ioan.rey.in ca.imperialem.§. pɿeterea ſi

inter nu.lxxv.de pɿohi.feu.aliena.per fed. Facit c.ex tranſmiſſa.

c.verum.et ibi ſcribentes de fo.compet. Bal.in.I.i.q.xliii.ff.de re-

rum diui.Alias inferioɿ turbaretur in ſua iuriſdictiōe. Quia qui

ſuo arbitrio et libere non poſſet vti fruire ſibi conceﬅa / dicitur

in re ipſa turbari,et in ſua poſſeſſione vel quaſi I. vim facit.ff.de

vi ⁊ vi arma. Guil.le rouille Alenconien̄.

ℂDe iuﬅice.Cha.iij

I

Viﬅi

ce eﬅ

vne

ver-

tu de

droit

qui

faict en lhōme ce par-

quoy il eﬅ dict iuﬅe.

ℂAulcuneſfois ap-

pelle lē iuﬅice/vne de-

ﬅreſſe qui deſcend de

droict qui eﬅ faicte ſur

aulcun : Sicomme len

dict de aulcun qui iu-

ﬅicie bien ſes hōmes.

Telle iuﬅice eﬅ faicte

par pɿendɿe meubles/

ou fieu/ou coɿps.

ℂAulcūeſfois appel

le len iuﬅice le bailly

ou aultre iuﬅicier quel

conque / qui a pouoir

de iuﬅicier ſes hom-

mes : Sicomme len

dict/La iuﬅice du roy

tient ſes aſſiſes en ce-

ﬅe ville. ℂAulcuneſ

fois appelle len iuﬅi-

ce / la peine qui eﬅ en-

ioincte a aulcun par ſa

deſſerte: ſicomme len

dict. Je vy faire la iu-

ﬅice du roy/dun larron

que ie vy pendre. De

toutes ſes manieres

de iuﬅice vſe len ſou-

uent en court laye.

ℂ De iuﬅicier.

Chapitre.iiij.

I

V-

a

ﬅi-

cier

eﬅ

ap-

pel-

le de

iuﬅice / pour ce quil a

pouoir de iuﬅicier les

2

aultres. Si debuons

ſcauoir que les vngs

des iuﬅiciers ſōt plus

haultz / et les aultres

pl᷒ bas. Les pl᷒ haultz

ſōt ceulx a qui le duc a

eﬅably a garder ſa ter-

re:ſi q̄ aulcun neﬅ par

deſſ᷒ eulx (foɿs le duc)

eu pays q̇ leur eﬅ bai-

le a garder: Sicomme

ſōt les maiﬅres de leſ-

chiquier/⁊ les baillifz.

De ceulx ſōt les vngs

greigneurs/et les aul-

3

tres mendres. Les

greigneurs ſont appel

lez ceux qui ont le grei

gneur pouoir : ſicōme

ſont les maiﬅres de leſ

chiqer/qui ont pouoir

de amender les toɿtz q̄

4

les baillifz font. Les

baillifz ſōt appellez les

mineurs iuﬅiciers po ͬ

ce que ilz ont mendɿe

A

pouoir: car ilz nōt pas

pouoir de faire iuﬅice

hoɿs de leurs baillies.

Les pl᷒ bas iuﬅiciers

ſōt appellez ceulx q̇ ſōt

deſſoubz les baillifz.

De iuﬅice,

ℂDe iuﬅice Chapitre.iij.

Vﬅice eﬅ vne vertu de dɿoict ⁊c. ℂSur

ce chapitre peut lē noter que iuﬅice peut

eﬅre pɿinſe en quatre manieres / ſelon ce

quil appert eu texte : iaſoit ce q̄ les qua-

tre ma-

nieres

ſoiēt bōnes/toutefois

la pɿemiere eﬅ la plus

pɿopɿe. Et auſſi la dif

finition de iuﬅice peut

eﬅre entendue de diui

ne iuﬅice : comme qui

diroit . Diuine iuﬅice

eﬅ vne conﬅante ⁊ per

petuelle volunte/ren-

dant a vng chaſcū ſon

droict.Et ſelon ce/la-

dicte diffinitiō par ces

termes ainſi dicte /eﬅ

aſſez cleremēt entēdue

Et a ce q̇ eﬅ mis a la-

dicte diffinition/quel-

le rend a vng chaſcun

ſon droict : ſentend et

veult dire/quelle rend

a vng chaſcū ſelon ſes

oeuures.Mais icy on

pourroit faire ceﬅ ar-

gument: Scauoir ſi ce

eﬅoit poīt iniuﬅice de

auoir autant donne a

louurier qui veinﬅ au

ſoir / cōme a celuy qui

eﬅoit venu des le ma

tin: Laq̄lle choſe tou-

teſfois la diuine iuﬅi-

ce loue.Auquel argu-

ment len peut reſpon-

dɿe/que cela eﬅ miﬅi-

quement dict.Ou aul-

tremēt dire / que ce eﬅ

dict pour la fragile iu-

ﬅice de lhōme.Iuﬅice

auſſi eﬅ vne vertu fer-

me cōﬅāte ⁊ perpetuel

le volunte/ne bleceant

aulcun : mais rendant

a chaſcun ce q̄ luy ap

partient/⁊ rend iceluy

iuﬅe / q̇ icelle obſerue

ou veult obſeruer.Iu

ﬅice auſſi differe de iu

gemēt ⁊ de equite:car

iuﬅice ( cōme aulcuns

diēt)eﬅ vne actiō dɿoi

cte.iugemēt eﬅ vne di

ſcretion diſcernante le

biē dauec le mal.⁊ par

equite eﬅ entēdue vne

pēſee dɿoicte. Iuﬅice

dōc eﬅ ⁊ repoſe au coeur de cil q̇ veult delaiſſer le mal ⁊

ſelon la reigle de verite veult faire toutes ſes oeuures.

Itē iaſoit ce q̄ dɿoict ⁊ iuﬅice differēt en pluſieurs ma-

nieres ſelō la diuerſite des cas:toutefois ſōt ilz cōe tour

vng:mais aulcūefois lē pɿēt iuﬅice po ͬ dɿoict ſelō ce q̄

le cas le requiert:cōe il peut bien apparoir par le texte.

De iuﬅicier,

In textu ibi.

De iuﬅice.

I

Additio.

Iuﬅicia ſecudū Auguﬅinū eﬅ rectitudo volūta

tis:vt refert Archi.in cap.decet. in verbo pecca

tis/de īmuni.eccle.lib.vi.

aliter diffinitur in le.iuﬅi-

tia.ff.de iuﬅi.⁊ iur. iuncta

glo.et inﬅi.eodem titu.in

pɿinci.iūcta etiam glo. Et

ſcm philoſophū ⁊ ei᷒ cō-

mētatoɿē dicit̄ pɿeclariſſi-

ma oīm virtutū/⁊ eﬅ habi

t᷒ laudabilis/a qua fit q̇s

iuſi᷒ ⁊ per quā agit actio-

nes iuﬅitie et vult res iu-

ﬅas.Alias diffinitiōes/et

 multipliciter accipit̄.et

plura de iuﬅitia ſcripſi in

lib.de deſcri.iuﬅi.⁊ iniuﬅ.

lib.j.Adde  Ioā.ād.in d.

c.decet.dicit  iuﬅitia dr̄

ala ciuitatis ⁊ regni/ſcm

philoſo.v.poly.Alberi.de

roſa.in d.l.iuﬅitia.ff. de iu

ﬅi.⁊ iur.Ideo dicit Cicero

lib.ij.offi.reges fuiſſe cre-

atos vt iuﬅitia ſeruaret̄.

Facit tex.in l.ex hoc iure.

ff.de iuﬅ.⁊ iur.cum ſimili-

bus/vt p Coɿſel.in tracta.

de poteſt.regia.j.q. Et re-

gis officiū eﬅ liberare op-

pɿeſſos de manu calūnien

tium et iuﬅitiā facere.ca.

regiū.⁊ ca.rex debet.xxiii.

d.v.Guil.le rouille Alēco.

ℂDe iuﬅicier.ch.iiij.

a

Vﬅicier

eﬅ appe

le de iu-

ﬅice ⁊c.

Sur ce

chapitre

peut len noter que les

iuﬅiciers ſont diuiſez

en deux parties. ceﬅaſ

ſauoir en pl ᷒ haultz et

en plus bas.Et met le

texte q̄ les plus haultz

ſōt les maiﬅres de leſ-

chiquier / et le bailly.

Et cefaict/il ſubdiuiſe

les plus haultz iuﬅici-

ers en deux : ceﬅaſſa-

uoir en greigneurs et

en mēdɿes/et met que

les greigneurs ſōt les

maiﬅres de leſchiq̇er/

⁊ les mendres ſont les

baillifz.Et apɿes ceﬅe

ſubdiuiſion faicte / la-

cteur declaire le ſecōd

membɿe de la diuiſi-

on pɿincipale / et met

que les plus bas iuﬅi-

ciers ſont appellez to᷒

ceulx qui ſont ſoubz

les baillifz.

ℂItem ſur le texte qui met. Les plus haultz iuﬅiciers

ſont ceulx a qui le duc a commande et eﬅably a garde

ſa terre/ſi q̄ aulcun neﬅ par deſſus/eu pays qui leur eﬅ

baille a garder : ſicomme ſont les maiﬅres de leſchi-

quier et le bailly ⁊ ceta. Len peut ainſi arguer /les bail-

d.v.Guil.le rouille Alēco.

lifz ne ſont pas les plus haultz iuﬅiciers : car les mai-

De iuﬅicier,

Fo, vij.

b

ℂAinſi eﬅ appelle le

bailly iuﬅicier du pays

q̇ eﬅ eﬅably par le pɿin

ce ou par le duc : et a

pouoir de iuﬅicier ⁊ de

faire dɿoict au peuple

q̇ eﬅ ſubmis a luy : cat

3

il eﬅ eﬅably pour gar-

der la paix/pour termi

ner les querelles/pour

deﬅruire les larrons/

les homicides/les ar-

deurs / et les aultres

malfaicteurs.Et ſi eﬅ

mis par deſſus les aul

tres / pour garder les

droictures au duc / et

pour les rappeller par

droict : ſil treuue q̄ aul-

cune choſe en ait eﬅe

c

6

eﬅrāgee ℂIlz ſōt ten᷒

a garder loyalement ⁊

fealemēt/les loix ⁊ les

couﬅumes du pays/et

ſelō icelles faire dɿoict

au peuple ſubiect a

d

eulx. ℂToutes ces

3

choſes deuant dictes

doibuēt les baillifz iu-

rer quād ilz ſōt mis en

baillie/que ilz les gar-

deront fealement. Et

auſſi doibuēt faire les

mineurs iuﬅiciers qui

ſont ſoubz eulx / q̇ ſont

eﬅablys a iuﬅicier le

e

pays ℂAux iuﬅiciers

doibuēt eﬅre les plain

ﬅres de leſchiquier ſont par deſſus eulx/⁊ partant ſen-

ſuit vice eu texte/cōme il peut apparoir par linſpection

diceluy:car il met que les maiﬅres de leſchiquier et le

bailly ſont les pl ᷒ haultz iuﬅiciers:ſi q̄ aulcun neﬅ par

deſſus eulx. Len peut reſpōdɿe quil eﬅ vɿay q̄ les mai-

ﬅres de leſchiqer ſont

par deſſus le bailly :

mais il ne ſenſuit pas

pour ce/vice au texte:

car la ou il met que les

maiﬅres de leſchiq̇er

et les baillifz/ſont les

plus haultz iuﬅiciers/

len les pɿent cōioincte

ment ⁊ enſemble.⁊ par

ce appert / q̄ eulx pɿis

conioinctemēt aulcun

neﬅ par deſſus eulx.

ℂItē en ce chapitre

ēſuit vng paraphe qui

b

met. Ainſi eﬅ appelle

le bailly / iuﬅicier du

pays:q̇ eﬅ eﬅably par

le pɿince ⁊c. Par leq̄l

len doibt noter q̄ ce pa

raphe ſentend du bail

ly/cōme il peut appa-

roir par la fin du par-

phe pɿecedēt/⁊ par la

deduction de ceﬅuy. ⁊

en ce paraphe meſme

eﬅ cōtenu/quil eﬅ eﬅa

bly a garder la paix/⁊ terminer les q̄relles.Par ce mot

[garder la paix]doibt on noter / q̄ le bailly doibt auoir

la gnoiſſance des poɿtz darmes/de treues enfraintes

⁊ de ſauluegarde /⁊ de telz manieres de delictz/qui ſont

contre la paix du pɿince.Et neﬅ pas pource a dire/quil

doibue auoir la congnoiſſance dune ſimple malfacon/

ſuppoſe quil y ait harou:pource que ce neﬅ pas contre

la paix du pɿince en eſpecial. Et touteſfois ſe il y auoit

malefice faict apɿes le cry de harou:len pourroit dire q̄

ce ſeroit fraction faicte de la paix du pɿīce.car le harou

equipole a ſauluegarde au regard du delict q̇ eﬅ faict

apɿes le harou crye/pource que le harou appelle ⁊ de

note la paix du pɿince ⁊ ſon aide / qui eﬅ pɿompte ⁊ oɿ-

dōnee a ceulx qui le requierēt:⁊ par conſequēt le bailly

en doibt auoir cōgnoiſſance en ce cas. Et quant au mot

qui met. Quil eﬅ eﬅably pour terminer les querelles.

Il eﬅ a entendɿe quāt a celles qui regardent ſiege daſ-

ſiſe. ℂEt apɿes le texte met en ce paraphe/quil eﬅ eﬅa

bly pour desruire les larrōs/les homicides et les aul-

tres malfaicteurs.Ce paraphe ſentent ſpecialement en

ce ou il y a pɿoces cōe en enqueﬅes ou aultres pɿoces.

Ou len peut dire quil ſentent generalemēt /ceﬅaſſauoir

de dɿoict general/⁊ ſans deſroguer le pouoir du vicōte.

Verbi gratia. Le bailly peut bien gnoiﬅre dune que-

ﬅion mobiliaire ⁊ auſſi faict le viconte: ainſi q̄ le pouoir

de lun ne deſrogue point le pouoir de lautre.ℂEt oul

tre a la fin de ce paraphe le texte met. Quil eﬅ mis par

deſſus les aultres/pour garder les dɿoictures au duc.

et pour les rappeller ⁊c. Par ce poinct doibt on noter

que toutes les cauſes qui touchent le Roy : doibuent

eﬅre terminees en laſſiſe. Et neﬅ pas a entendɿe que le

bailly ſoit es cauſes du roy comme partie / mais y eﬅ

comme iuge : pour faire les infoɿmations ⁊ tout ce qu

y appartient / en tant que touche office de iuge. Car le

pɿocureur y eﬅ comme partie pour le roy.

c

c

ℂApɿes enſuit vng paraphe qui met.Ilz ſont tenus a

garder loyalemēt et fealement les loix ⁊ les couﬅumes

du pays ⁊ cetera. Par ce texte peut on noter/quilz ne

doibuent faire appoinctement ne ſentence/eu pɿeiudi-

ce des loix et couﬅumes du pays. ℂItem enſuit vng

aultre paraphe q̇ met.

d

ℂToutes ces choſes

devāt dictes doibuent

les baillifz iurer quād

ilz ſont mis en baillie.

⁊ ceta. ℂCe paraphe

nentend pas / que les

baillifz facent ſermētz

quand ilz entrēt en poſ

ſeſſiō de faict de ſiege

ou ſieges de leurs bail

liages : car il ny a aul-

cun iuﬅicier / qui euﬅ

pouoir de recepuoir le

ſerment : pource quilz

ne ſont ſubiectz foɿs q̄

aux ſeigneurs de leſ-

chiquier.Et auſſi neﬅ

pas de raiſō ne de cou

ﬅume de faire ſermēt

en iuﬅice / ſinon deuāt

iuﬅicier qui ait pouoir

de le recepuoir.⁊ pour

ce font les ſermentz en

a chambɿe des com-

ptes. et leur y eﬅ bail-

lee la poſſeſſion de lof-

fice /⁊ dōnee lettre quō leur deliure leurs gaiges/⁊ leur

don verifie ⁊ appɿouue. Mais les vicontes les font en

la chābɿe des ptes ap̄s ce q̄ le don eﬅ faict par le roy/

⁊ verifie par la chambɿe des comptes/⁊ auecques ce le

ſont tenus faire deuant le bailly du lieu/qui eﬅ leur iu-

ge ſouuerain.

ℂItē enſuit vng paraphe qui cōmence.

c

ℂAux iuﬅiciers doibuēt les plaintes eﬅre appoɿtees

et il les doibt recepuoir/et pɿendre pleige de les par

pourſuir ⁊c.Len doibt noter que ce mot[iuﬅiciers]ſen-

tend eſpecialement en ce paraphe/cōe il peut apparoir

par la deductiō diceluy ⁊ du paraphe enſuiuāt auecq̄s

ce que deuant eﬅ dict/du bailly:car le texte en a traicte

devāt ce chapitre ⁊ nō point du viconte:mais en traicte

apɿes. Et la ou le paraphe met. Que les plainctes luy

doibuēt eﬅre appoɿtees/⁊ il les doibt recepuoir. doibt

eﬅre entendu eſpecialement des plaintes qui regardēt

loffice du bailly. Touteſfois eﬅ le bailly capable ⁊ puiſ

ſant de recepuoir toutes plaintes/et cōgnoiﬅre de tou-

tes les cauſes dont le viconte peut congnoiﬅre / et non

econuerſo.Mais ce doibt eﬅre entendu ſainement : car

il ne doibt pas retenir les cauſes viconteaulx ne en con

gnoiﬅre/combien quil en ſoit capable : mais les doibt

rēuoyer au viconte. Et auſſi doibt rēuoyer les plaīctes

vicōteaulx au vicōte ⁊ ne les doibt pas recepuoir:ſinō

es cas q̇ req̄erēt celerite/ou eu cas ou il euﬅ neceſſite.ſi

ce neﬅoit pour l’abſence du vicōte q̇l fuﬅ hoɿs de la vi

le / eſquelz cas il pourroit bien recepuoir les plainctes:

et puis les renuoyer en viconte. Car aultrement/il re-

tiendɿoit les dɿoictz/emolumentz ⁊ pɿofitz de ſon office

au pɿeiudice diceluy/qui ſeroit contre raiſon.Car il ſen

pourroit enſuir par telles entrepɿiſes/quil attribueroit

a ſoy loffice du viconte.⁊ par ſequent ne ſeroit aulcun

beſoing quil fuﬅ de viconte. ⁊ auſſi ſeroient ſans cauſe

les offices diﬅinctes. Laquelle diﬅinction eﬅ faicte

pour mōﬅrer les cauſes dont vng chaſcun deulx peut

De iuﬅicier,

tes appoɿtees ⁊ il doit

8

les recepuoir/et pɿen-

dre pleiges de les par

pourſuyɿ / et aſſigner

iour aux parties de ple

der ⁊ ētretenir la court

et faire garder ce que

f

ſera iugie. ℂIl doibt

faire les deffaillans iu-

ﬅicier/⁊ ſi doibt retrai

re les choſes de quoy

iugement ou recoɿd

doibt eﬅre faict en

9

court.Et ſi doibt faire

donner treues a ceulx

qui les demandēt par

deuant luy : car ceﬅ aſ-

ſeurance de paix. Et ſi

doibt faire deliurer les

nāps q̇ ſōt a toɿt pɿis ⁊

faire oﬅer la foɿce. De

ce traicterons no᷒ ap̄s

B

planierement. ℂLes

iuﬅiciers doiuēt faire

garder oɿdɿe de dɿoict

en leurs offices/et ob-

g

uier es crimes mani-

feﬅes ⁊ malefices no-

10

toires. Les malfai-

cteurs leſquelz la com

f

congnoiﬅre.et affin que le vicōte nentrepɿēgne les cau-

ſes du bailliage/et ne ſentend pas la diﬅinction au re-

gard du viconte cōme du bailly : car le bailly eﬅ capa-

ble de la iuriſdition du viconte ⁊ non econuerſo. Exce-

pte que le vicōte(le ſiege du bailly vacant)peut recep-

uoir les clame ͬs/ſoiēt

bɿiefz ou aultres plain

tes appartenantes au

bailly ou a ſon office :

mais nen congnoiﬅra

pas.Et ſemblablemēt

doibt on noter/que le

bailly ne doibt pas re

cepuoir les plaītes ou

clameurs/qui appar-

tiēnēt aux ſergēs pour

couuoitiſe des pɿofitz

⁊ emolumētz ⁊ au p̄iu-

dice deſdictz ſergens/

combien quilz ayēt le

pouoir de les recep-

uoir:mais ilz ne le doi

uēt pas faire ſans cau

ſe/cōme dict eﬅ du vi-

conte. ⁊ ſil le faiſoit/le

ſergēt auroit cauſe de

ſoy complaidɿe:car ce

ſeroit a ſon pɿeiudice. Et apɿes le texte met quil doibt

pɿendre pleige de pourſuyuir ⁊c. Ce texte nentent pas

que len pɿengne pleiges en toutes querelles:mais ſen-

tent ſeulement en celles ou il eﬅ acouﬅume de bailler

pleige. ℂApɿes ſenſuit vng aultre paraphe qui met.

pleige. ℂApɿes ſenſuit vng aultre paraphe qui met.

f

ℂIl doibt faire les defaillans iuﬅicier ⁊ ceta. ℂ Ce

poinct peut eﬅre entendu en pluſieurs manieres: mais

la plus pɿopɿe maniere et qui ſemble eﬅre ſelon linten-

tion de lacteur ſi eﬅ/que quand vng homme ſe eﬅ laiſ-

ſe defaillir et mettre en default / on le doibt iuﬅicier et

pɿendɿe ſes biens pour le default : affin quil ſoit plus

abﬅrainct de venir a court. Mais pour ce que la iuﬅice

pourroit ſouuenteſfois eﬅre anullee par lexcuſation ou

ſaluation que ledict defaillant mettra au default/affin

deſcheuer trauail ⁊ peine : len attent que le default ſoit

amende et lamende taxee / affin que la iuﬅice ſoit cer-

taine / ⁊ ait effect.Et ainſi en vſe len pour le pɿeſent/

combien que anciennement on vſaﬅ/⁊ encoɿe feroit on

qui vouldroit/de faire la iuﬅice ſur le defaillant incon-

tinent quil ſe ſeroit laiſſe defaillir.ℂUne aultre manie

re dentendre le texte/ſi eﬅ q̇l veult dire que quand vng

homme eﬅ adiourne ⁊ il ne vient point/len doibt reite-

rer ladiournement ſe ceﬅ cas ou il eſchet reiteration de

adiournement/qui ne chet pas en tous cas. ⁊ telles re-

iterations ſont appellees contrainctes. Et apɿes en ce

ce paraphe ou il met. Et ſi doibt retraire les choſes de

quoy iugement ou recoɿd doibt eﬅre faict en court ⁊ ce

tera. Par ce/len peut entendɿe /q̄ le iuﬅicier doibt bail

ler memoɿial aux deſpens des parties/de ce q̇ eﬅ faict

deuant luy : ſe ilz le requierent.car ce neﬅ aultre choſe

que recoɿder ce qui eﬅ faict par deuant luy. Et ancien-

nement on ſouloit vſer de recoɿd de iuge / et ne vſoit on

point de memoɿiaulx ainſi communement / comme on

faict de pɿeſent. Et auſſi ſe on pledoit vng iugement/le

iuﬅicier eﬅ ſubiect a le reciter : combien que de pɿeſent

(pour leur deſcharge)ilz le facent reciter aux aduocatz.

Et ſe partie requeroit au iuge quil recitaﬅ vne pledoi-

rie qui ſeroit faicte deuant luy / il le debueroit faire eu

cas que partie ne lauroit entendue et retenue / pour la

grande longueur ou confuſion qui y eﬅ. Et encoɿe ſe

partie en pledant oublie vne raiſon a reſpondɿe / il luy

pourroit bien ramenteuoir : et ne luy ſeroit pas grief.

Car par le texte il doibt retraire les choſes de quoy iu-

gement doibt eﬅre faict.Et ou le texte met apɿes en ce

paraphe.Et ſi doibt faire dōner treues/a ceulx qui les

demandent par devāt

luy ⁊c. Len peut faire

ſur ce/vng tel doubte:

Scauoir ſe vng hōme

demande treues a vng

aultre : ſe il doibt faire

ſermēt ſil ſe doubte de

luy. De ce doubte ſōt

deux opinions. Les

vngs diſēt /q̄ cil q̇ de-

māde treues/ne doibt

point faire de ſerment

quil ſe doubte de par-

tie de q̇ il les demāde.

Et cauſēt leur opinion

par le texte q̇ ne le con

tient pas:mais cōtient

ſimplemēt q̄ len doibt

faire donner treues/a

ceulx q̇ les demandēt

Et auſſi dient que ceﬅ

vne choſe fauoɿable ⁊

pour le bien de paix:pour quoy len doibt eﬅre enclin a

les faire donner de legier/⁊ par ſequent ny fault poīt

de ſerment. Les aultres dient le contraire. ceﬅaſſauoir

que cil qui demande treues / doibt faire le ſerment qui

ſe doubte de cil a qui il les demande. Et cauſent leur

opinion/pour ce que treues eﬅ matiere ſi grand q̇ peut

empoɿter ⁊ ſe en peut enſuir crime/qui eﬅ cas haineux

et pource ne doibt pas eﬅre enclin a les faire donner

ſans cauſe/ne de legier.et par conſequent il fault faire

ſermēt ſe partie ne monﬅre cauſe raiſonnable par quoy

il les veult auoir . laquelle eﬅ pour doubte. et ce peut

eﬅre entendu par le texte qui met. ℂQue treues eﬅ aſ-

ſeurement de paix ⁊c. Le quel mot daſſeurement pɿe-

ſuppoſe doubte.et auſſi treues pɿeſuppoſent doubte:

laquelle eﬅ cauſe de demander treues. Et de la cauſe

dune demande faire en court quelconque quelle ſoit/

partie ꝓpoſant : ne doibt pas eﬅre creue par ſa ſimple

parolle. Et ce appert par couﬅume eſcripte q̇ dict/que

toute choſe pɿopoſee en court ſans teſmoing/eﬅ iugee

pour vaine.Et meſmemēt voit on par la couﬅume du

pays / que es cas qui ne ſont pas pɿouuables par teſ-

moings/mais giſent en la conſciēce de la partie qui les

pɿopoſe/cōme ſont excuſations de maladie ⁊ telz ſem-

blables:il conuient quil en face ſermēt/et non pas creu

par ſa ſimple parolle. Et ainſi appert que ceulx qui de-

mandent treues/doibuēt faire ſermēt quilz ſe doubtent

de ceulx de qui ilz les demandent. Et a ce ſe conſone la

court de legliſe/qui ſe gouuerne ſelō dɿoict eſcript : car

on les y faict iurer. Et ia ſoit ce que le texte du couﬅu-

mier ne le mette expɿeſſement  : ſi doibt il eﬅre entendu

de bonne raiſon/par ce qui eﬅ deſſuſdict.Et ſemble ce-

ﬅe opinion eﬅre la plus vɿaye.

g

ℂItem en vng paraphe enſuiuāt le texte met. Qne es

crimes manifeﬅes ⁊ notoires/les malfaicteurs doibuēt

eﬅre mis en pɿiſon/et pɿoceder ſur ce : oɿdɿe de dɿoict

neant attendu ⁊c. ℂPar ce texte len peut entēdɿe que

en tel cas on peut y pɿoceder de iour en iour et dheure

en aultre.⁊ auſſi y ſont entendus les tenemētz gehineux

et aultres voyes obliques/acouﬅumees en matiere de

rime:pour pɿendre les malfaicteurs et leur faire con-

De iuﬅicier,

Fo,viij.

mune renommee ou le

teſmoignage de gēs di

gnes de foy nōce coul-

pables/doibuent eﬅre

arreﬅez et mis en pɿi-

ſon:oɿdɿe de dɿoict ne-

ant attendu.Et en a-

pɿes par iugemēt doi-

uēt eﬅre traictez.Les

h

ſoubz iuﬅiciers / ſont

ceulx qui ſont eﬅablis

ſoubz les iuﬅiciers / a

faire les offices de

dɿoict : dont les vngs

ſont appellez vicōtes/

les aultres ſergens de

leſpee / les aultres be-

deaulx : et ont diuers

offices/ſelō ce q̄ dɿoict

le requiert.

feſſer leurs malefices : et ſi eﬅ entēdu q̄ on ne les doibt

pas mettre en tourmentz / ſil ny a infoɿmations pɿece-

dentes qui les chargent par ce mot. Malfaicteurs no-

toires / par la commune renommee.

Item en la fin du

chapitre eu dernier paraphe/qui met.

b

ℂLes ſoubz iuﬅici-

ers ſont ceulx qui ſont

mis ſoubz les iuﬅici-

ers/a faire les offices

de dɿoict ⁊c.

ℂLacteur ſubdiuiſe

le ſecond membɿe de

la p̄miere diuiſion en

trois : ceﬅ au viconte/

au ſergent / et au be-

del. En ce chapitre

enſuyuant / il declaire

et faict mention diﬅin-

ctement de ce qui ap-

partiēt a leurs offices.

In textu ibi.

De iuﬅicier

I

Additio.

Iuﬅiciarii ſunt qui deputantur ad iuﬅitiam fa-

ciendam/⁊ eﬅ vulgare apulie:vt dicunt Archi.⁊

Ioan.and.in nouel.poﬅ Io.mo.in ca.quoniam/de immunita.ec-

cle.lib.vi.et de iuﬅiciariis eﬅ tex.in cap.ex literis/de pigno. Cre-

do  terminus ille a Noɿmanis apuliam regētibus et tenentibq᷒

vt in pɿeludio dixi ſit huc allatus. Guillel.lerouille alenco.

In textu ibi.

Si debuons.

2

Additio.

Notat in l.iperiū / et ibi late per Bar.⁊ poﬅ eum

ner Iaſo.et Frāciſ.purpu.ff.de iuriſ.omniū .⁊ ibi

ample videas de gradib᷒ iuriſdictiōis. Suillel.lerouille alenco.

In textu ibi.

Les greigneurs ⁊c.

3

Additio.

De ſcacario infra dicetur c.lvii.et fuit a Rollone

ſiue Rodulpho p̉̍mo Noɿmannoɿū duce īﬅitut᷒

et poﬅea a rege Ludoui.xii.in parlamentū erect᷒/anno dn̄i mil-

leſimo.cccc.nonageſimo Calē.cctob.hoꝜ teﬅis eﬅ Guaguin᷒ in

vita regis Ludo.xii.Et eﬅ adhuc in ducatu alenconieñ.ſcacaris

habēs ſupɿemā iuriſdictionē.Et  tales ſunt de maioɿib᷒ iudict

bus/patet ex dictis Frā.purpu.in l.q̇cun.col.vii.ff.de offi.ei᷒/

cui man.eﬅ iuriſ. vbi dicit  tales equiparātur p̄fectis p̄toɿio/et

poſſunt facere legē p̲petuā iuxta l.nō ambigit̄.ff.de legib.⁊ l.foɿ-

mā.C.de offi.p̄fec.pɿeto.Itē talis curia repɿeſentat p̲ſonā pɿinci

pis. Guyd.pape.ſil.lxxii.et dicit Guil.bude᷒ in I.fi.fof.xii.fa.j.ff.

de ſenato. curia parlamēti cōferri pōt magiﬅratib᷒ areopagi-

tarū/quoɿū officiū erat de cede iudicare/⁊ de ﬅatu reipublice ꝓ-

uideri.⁊ ibidē multa notabilia dicit de curia parlamenti. Vide q̄

ſcripſi in tracta de iuﬅitia et iniuﬅitia lib.iii.ca.iii.et ibi  tales

trina ſpecialitate letantur.Guillelmus le rouille alenco.

In textu ibi.

Les baillifz ⁊c.

4

Additio.

De bailliuis eﬅ tex.ī c.dilecto/de ſētē.excōm.lib

vi.et i cle.j.de pe.vbi glo.dicit eſſe vulgare ꝓuin

cialiū p̲ Io.and.l nouel.ī c.qm̄/de īmu.eccle.ī nouel.vbi dicit eſſe

vulgare gallicoꝜ.et iﬅi ſūt ſpectabiles vt ſatꝭ dixi ī tra.de deſcr.

iuﬅitie ⁊ īiuﬅitie lib.iii.c.iii.Et hn̄t merū īperiū:vt ptz in tex.ibi.

pour destruire les larrōs ⁊c. merū īperiū eﬅ habere gladit po-

teﬅatē ad aīaduertendū in facinoɿoſos:vt dicit tex.in l.imperiū.

et ibi doct.ff.de iuriſ.oīm iudi. vt dicūt ibidē Bar.Alexā.Iaſ.⁊

Fran.purpu.oīs aiaduerſio coɿpoɿalis/ſiue in toto/ſiue in parte

eﬅ meri imperii/et  aiaduerſio ſiue mutilatio eﬅ meri imperii/

tenet Cy.in l.ſi q̇s nō dicā/pe.col.verſi.ſed nouo.C.de epiſ.⁊ cler

⁊ in l.trāſigere.iii.q.C.de trāſac.Bal.in l.reos.iii.col.C.de accuſ.

Et idē dicendū de ſimplici fuﬅigatione ſcm pur.in d.l.imperiū.

xxxviii.col.Alexā.in I.ii.ff.de publi.iud.Iacob.de ſcō Geoɿ.ī trac.

feudali,in glo.et cū mero et mixto imperio.Guil.le rouille alēco.

In textu ibi.

Car il eﬅ eﬅably ⁊c.

5

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.ī tit.de pace tenēda ⁊ ei᷒ vtol.⁊ iti

de pace tenē.⁊ iur.fir.p totū.⁊ ibi Bal. vnitas

populi q̄ ɿ pax in q̄ bonū ⁊ ſal᷒ ipſi᷒ ſiﬅit,dicēte Caſſiodo.omni

(inq̄t)regno dz eſſe deſiderabilis trāq̇llitas in qua ⁊ ppti ꝓficiſit

et vtilitas gētiū cuﬅodit̄.hec eﬅ bonarū artiū mater decoɿa. hec

moɿtaliū gen᷒ multiplicat/ꝓtēdit facultates/moɿes extollit/⁊ le-

giﬅatoɿi congruit/bono et

graui p̄ſidi curare pacatā

at quietā eſſe ̄ regit ꝓ-

uinciā.Sūt verba Oldɿa-

di de laude ſil.xciiii.īcip.

eleganter/in quarta colla.

Et  iudex debeat ſubdi-

tos ad pacem tenendā co-

gere.Vide in le.denuncia-

mus.et ibi Guil.de cug.C.

de hus qui ad eccle.contu

gi.et in I.illicitas.§.ne po-

tentioɿes.et ibi Bar.⁊ Al-

ber.de roſa.ff.de offi.pɿeſi

dis. Vide late per Fely.in

rub.de treuga et pa. Et 

per ciuiles diſſentiōes reſ-

pub.leditur.l.ſi quis inge

nuā.§.fi.ff.de capt.⁊ poﬅ-

li.reuerſ. de pacis deſcri-

ptione/per que cauſatur et impeditur/ tribus de cauſis pax di-

citur in miſſa,et multa notabilia circa pacem.Vide per Luc.de

penna.late in I.i.publi.leti.vel conſul.libɿ.xii.C. et que ſcripſi de

deſcrip.iuﬅitie ⁊ iniuﬅitie.lib.i.ca.xv.Guil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Ilz ſont tenuz a garder ⁊c.

6

Facit.l.j.§.ſed et ſi iudex.ff.ad l.coɿne.de fal.vbi

Additio.dr̄  ſi iudex ﬅitutiōes ṗncipu neglexerit. tenet̄

de falſo. Et dicit ibidē ypo. de marſ. debet iudex bene ſeruare

ﬅitutiōes ſiue ﬅatuta patrū.l.i.C.ad l.iul.maieﬅa. q credit eē

veꝜ uiſi iudex recederet a dictꝭ ﬅitutiōib᷒ ex aliq̄ iuﬅa cauſa eū

mouēte/ tūc nō puniret̄ aliq̄ pena.Adde gl.fi.ī c.i.de iureiu.li.

vi.vbi dr̄  iurās ſeruare ﬅatuta ītelligit̄ ſolū iuraſſe  licitꝭ.Pa

ris de puteo/in tract.de ſindicatu/ī titu.de exceſ.oſiliarioꝜ. poﬅ

ṗn.⁊  male ſuetudines p̲ officiales nō ſut obſeruāde.gl.nota-

bilis in l.oēs iudices/in gl.i.de decurio lib.x.C.tex.in autē.vt nul

li iudi.§.male.col.ix.Ideo licet iudex faciēs aliq̇s vel iudicās cō

tra legē vel ſuetudinē locifaciat litē ſuā.Doct.in l.quid ergo.§.

pena grauioɿ.inﬅi.de obliga.q̄ ex quaſi delict.naſc.in p̉̍n.no.in c.

p̄terea.xxiii.q.v.l.ſi filiuſ familias.ff.de iudi.nec debeat iudex eſ-

ſe clemētioɿ/lege ī auten.de iudi.§.maneat ergo.colla.vi.l.reſpi-

ciendū.ff.de pe.l.fi.C.ne xp̄ia.man.Bal.in l.cū fratrem.C.de hus

quib᷒ vt indi.Idē in c.j.q̄ fuit pɿi.cau.benefi.amit.hoc verbū eﬅ

vt ſupɿa dixi/niſi ex iuﬅa cauſa mitigaret penā legis: ex cauſa

poteﬅ minuere aut augere.glo.fi.in l.hodie.et ibidē oēs ſcrib.ff.

de pe.glo.panoɿ.in c.de cauſis.in fi.de off.delega.late p̄ ypo. de

marſil.in d.l.i.§.ſedet ſi quis.ff.de fal.Vide que dixi ⁊ remiſi in

glo.cōſuetudinis cenomanie.ar.clxvi.glo.iiii.G.le rouille alēco.

In textu ibi.

Toutes ces choſes ⁊c.

7

Additio.

Vide in auten.iuſiur.q pɿeﬅa ab hiis ⁊c.p̲ totū

colla.ii.⁊ in.§.Sic igit̄.ī auten.vt iudi.ſine quo-

quo.eadē colla.de diuerſis foɿmis iuramētoꝜ q̄ i iure tinent̄.Vi

de Specu.in titu.de iurein.§.ill autē.⁊ ibidē  triplex foɿma iu

rādi ſcm tria tempoɿa inuenit̄ in lege veteri.ſic iurabant/Viuit

dn̄s/viuit aīa mea.vel hoc addat mihi de᷒.in ca.iurabūt.xxii.q.i

in ca.et ſi chɿiﬅ᷒/de iureiur.In ṗmitiua eccleſia ſic iurabāt/Te-

ﬅis eﬅ mihi de᷒/teﬅis eﬅ mihi cōſcientia.hoc dico coɿam deo.in

ca.ſi peccatū.xxii.q.j.hodie vero ſic per deū patrē ⁊ filiū ⁊ ſpiritū

ſanctū/ſic me deus adiuuet.per iﬅas ſacras ſcripturas vel reli-

quias/et ſimilia in ca.tibi.lxiii.diﬅ.in ca.de parentela.xxxv.q.vt

fuit aūt inuentū lege Moſaica iuramentū ſcm Io.de anania.

in c.fi.pe.col.de iude.allegat ill Sen̄.xxv.c. Iacob dixit Eſau.

Iura mihi,et iurauit ⁊c.de iuramento  dz habere tres comites

veritatē/iudiciū/⁊ iuﬅitiā Vide in ca.aduertēdū.xxii.q.ii.Et que

ſcripſi in glo.ſuetu.ceno.ar.lviii.glo.iii. Guil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Recepuoir ⁊ pɿendre pleiges ⁊c,

8

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.foɿ.in l.q̇ crimē.C de hiis q̇ accu.

nō poſ.Ioā.de ana.in rub.de accuſa.in anti.aīs

ſi nō poteﬅ dari cautione pereat ius accuſatoɿis/dz vtra pars

incarcerari icōtinēti.l.fi.verſi.ſed q̇ſquis.C.de accuſa.l.ii.in fi.⁊

ibi Bal.⁊ Cy.in quarto nota.C.de exhi.et tranſ.reis.et an debeāt

relaxari pɿeﬅita cautione.dixi in glo.conſuetu.ceno.art.lxxxi.āte

fi.glo.de cautione / et quando ſit ſufficiens. etiam dixi in di.glo.

De loﬅice au biconte.

I

ℂDe loffice.chap.v.

a

Office au

viconte eﬅ/

quil tienne

les pletz: et

quil face tenir en dɿoit

poinct / les anciennes

voyes/les ſentes ⁊ les

chemiſ. ⁊ quil face re-

uenir les eaues en leur

ancien cours q̇ ſont re-

b

A

muees tre dɿoict.Et

quil enquiere diligēte

ment et en ſecret des

conſuetu.ceno.in arti.xij.glo.iij. Suiller.le rouille alenco.

Suiller.le rouille alenco.

conſuetu.ceno.in arti.xij.glo.iij. Suiller.le rouille alenco.

In textu ibi.

Et ſi doibt faire donner treues.⁊c.

s

Additio.

Vide.l.denuciamuſ.⁊ ibi GSuil.de cug.C.de hii-

mui ad eccle.cōfu.l.illicitas.§.ne potentioɿes.ff.

de off.pɿeﬅ.Et dant̄ de p̲ſo

na ad p̲ſonā cum iur amet

to.§.ſi vero.in autē.de mo

na.Jo.fa.l.§.poﬅ quoddā

inﬅi.de fideicō.here. Jac.

rebuffi.l.l.ab hiis.ij.col.de

nauicu.li.xj.C. vbi late de

materia.Et vide que aple

ſcripſi in glo.conſuetu.ce

nomanie arti.xlix.glo.iij.

In textu ibi.

Les malefices

notoireſ.⁊ ibi/Les malſaicteurs leſquelz.

ɿo

Additio.

ﬅatio quare tales icarcerant oɿdine iuris p̄ter-

miſſo/eﬅ  in notoɿiis oɿdo eﬅ oɿdinē iuris non

ſeruare:vt dicit glo.⁊ ibi doct.in c.ad nram.le.iii.de iureiur.Bɿu

nus aﬅen.cōſil.xix.incip.in cauſa comitatz.li ⁊.iii.col.late pAn-

gel.aret.in tracta.malefi.⁊ ibi Landɿia.in additio.in glo.etiam

er modu notoɿii.⁊ dicit idem Areti.in dicto tracta.in glo.fama

publica c qn aliq̄s eﬅ de aliquo maleficio diffamatz pōt iudex ꝓ

cedere tra diffamatu etiā nemine inﬅan.per ca.qualiter ⁊ quā-

do/de accuſa.⁊ ibi doct.Angel.in.l.ſi vaccātia.de bonis vaccan

lib.x.C.aduerte tamen c ante iudex ꝓcedat debet ei oﬅare de

notoɿietate.vt dicit Land.in d.addi.ad Angel.in tracta.malefi-

in glo.etiā per modū notoɿii / ⁊ hoc quādo agitur de notoɿietate

Suiller.le rouille alenco.

facti tranſeuntis:vt late examinat Fran.Areti.cōſil.clxiii.incip

ſicut Jo.dicit in Apocalypſi col.iiij.⁊.v. Ideo debet intelligi di-

ctu Bar.in.l.cū eo.ff.ad.l.iul.pecula.⁊ Bal.in.l.ſentaneū.C.quō

⁊ quādo iudex.⁊ in.l.ii.C.de hiis qui lat.c in criminalib᷒ ſemper

iudex poteﬅ incipere a captura dumodo aliqua ſint iudicia pce-

dēte a liqua infoɿmatiōe delicti ſcōm Sali.in.l.nullus.C.de exhi.

reis. Fran.purpu.in.l.magiﬅratibus.lii.col.ff.de iuriſ.oim iudi.

Feli.in c.l.vii.col.de iudi.Sali.in.l.abſentē.iiii.col.C.de accuſa.

Ratio quare redritur infoɿmatio ſcm purpu.eﬅ/ɿ agit̄ de ma-

gno pɿeiudicio cu tractat̄ de verecundia p̲ſone capiēde:vt dicit

Angel.⁊ etiā tenet Jaſ.in pɿi.inﬅitu.de actio.nu.xciii.alle.l.iii.§

tutoɿes.ff.de ſuſpec.tuto.ideo captura dr afferre pɿeiudiciū irre-

parabile.Alexā.in.l.iiii.§.cōdemnatu.ff.de re iudi.ō n redri

tur citatio partis ad vidēdu iurare teﬅes:ſed ſufficit ſumaria i

foɿmatio/ats reus poſſet iﬅrui ad fugā:vt dicit idē purpu.in d.j.

magiﬅratib᷒. Bar.in.l.ait ptoɿ.§.ſi debitoɿē.ff.de hiis q̄ in frau.

cre.Bal.in d.l.ſentaneu.quarta col.Idē Bal.in.l.cuctos ppɿos

ad fi.lectu.C.de ſum.trini.⁊ fide catho.elegāter p Feli.q ad hoc

multa adducit in c.quoniā frequēter.viii.⁊.ix.col.vt lit.no cōteﬅ.

y intellige niſi maleficiū eſſet iudici notum per rei euidētiam ſe

cundum doct.in c.veﬅra/de cohabita.cleri.Areti.in d.oſi.clxiii.

vel niſi reperiatur infragranti delicto.l.i.C. de rap.virgin. Bar.

in.l.fi.in fi.C.de exhi.et trāſ.reis.paris de puteo in tacta.de ſin-

dicatu fot.lxvii.verſi.quia plerun.alias autem pɿocedens iu-

dex et innocentem incar cerans tenetur ſimilitudine ſupplicit:ve

dicit Bal.in..i.C.de hiis qui latro.⁊ paris de puteo vbi E.Et tel

netur actione iniuriarum.l.penul.C.qui bo.ced.poſ.l.fi.ff.de in

iur.Aide que ſcripſi in tracta.de deſcrip.iuﬅitie ⁊ iniuﬅitie/libɿo

ini.cap.iij.Et ibi inter alia dixi  Joſeph fuit iniuﬅe ⁊ ſine infoɿ-

matione pɿecedente incarceratus. Sen.viceſimonono capite.

Guil.er.lerouille Alenco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Nont pas pouoir.⁊c.

A

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.in.I.iii.ff.de off.p̄ſi.in I.extra terr

coɿium/que eﬅ I.fi.ff.de iuri.om.iudi.⁊ ibi alber.

⁊ Jaſ.vbi generaliter dicūt per illu textu  excedēti iuriſdictionē

ſuā re/loco/tpe ⁊ perſona paretur impune/vt ibidē per eos.Idē

eﬅ de nō locoexēpto exiliente intra territoɿiū/quia paria ſunt lo-

cū eſſe exēptu vel extra territoɿiū.c. Cum epiſcopus.iuncta glo.

de off.oɿd.lib.vi.pɿedicta intellige in actu iuriſdictiōis tētioſe.

Secus in actib᷒ iuriſdictiōis volutarie ſcōm glo.in.l.iij.⁊ in d.l.

Extra territoɿiū.tex.in I.i.⁊.ii.ff.de offi.ꝓconſ.⁊ lega.Et gnalite

in ol actu/in quo nō redrit cauſe cognitioɿ⁊ ſic expedit iudice nō

ſedētep tribunali. Nā talia poſſūt extra territoɿiu expediri ſcōn

hoﬅ.Joan.and.⁊ panoɿ.in c.Nouit de offi.leg.Jaſ.in d.l.Extra

territoɿiū.vbi querit an iudex vnius territoɿii poſſit cifare ſuum

ſubditum exiﬅentem in alio territoɿio.Et ibidē dicit tres caſus

eſſe oſiderandos:aut q̄ritur ſ poſſit citare cu reqſitione iudicis il

lius territoɿii  enī citet.Et claru eﬅ cy ſic per I.i.§.i.ff.de requir.

reis. Aut queritur ſ poſſit eum realiter citare faciendo eu p̲ſona

liter capi.⁊ tunc nō poteﬅ.l.quis ſit fugitius.§.idē.Celſus ⁊ ibi

glo.in verbo.adduci.ff.de edil.edict.Bart.in l.Si cui.§.Cum ſa

crilegiu.ff.de accuſat.tex.in c.Ex parte de verbo.ſignifi.Aut ter-

tio queritur de citatiōe verbali / an poſſit mittere ſua nunciu vel

ſer uiētem extra territoɿiū

ad citandū eum. Ibi et in

hoc eﬅ difficultas. Cy.te-

net c ſic per tex.in.I.om̄es

.§.Sivero apparitoɿ.⁊ ibi

Bar.et Bal.C.de epiſco.et

cle.In contrariu eﬅ tex.in

clem.paﬅotalis/de re iud-

Cōis opinio eﬅ cu diﬅin

ctiōe Bar.in d.l.i.§.i.ff.de

requir.reis. Et l extrauag

ad repɿimēdum. in verbo

per edicta/videlicz.Quod

ﬅ iﬅe iuriſdictiōes diuerſe

ſiue territoɿii ſunt ſub vno

pɿincipe vel dno / tunc talis citatio pmittitur. ats ſecus.de quo

per Joan.and.⁊ domi.in c.romana.§.contrahentes de foɿo cō-

pella.oidɿal.conſil.lxxxviii.

pe.lib.vi.Bal.in c.meminim᷒ de ap

incip. Tertio queriur de tali queﬅ. Suiller.lerouille Alenco.

Secunds additio.

In textu ibi.

Ilz doibuent faire garder oɿdɿe de dɿoict.

B

Additio.

ordo iuris debet ſeruari/eti ā per eu q̇ hz liberā

poteﬅatē ꝓcedēdi.not.tex.⁊ ibi Bal.in c.Ad hoc

in fi.de allo.in vſ.feud.ci aut criminib᷒ obuiare debeat ad hoc

eﬅ tex.aureus ⁊ not.in I.ogruit ⁊ p totu titu.ff.de off.pɿeſid.

Suillel.lerouille Aiconen.

ℂDe loffice au viconte. Chap.v.

a

Office au viconte eﬅ quil ait ⁊c. Eu commen-

cement de ce chapitre le texte met. Loffice au

viconte eﬅ quil face tenir en dɿoict poinct/les

anciēnes voyes. Len doibt ſcauoir que les vi

cōtes pɿatiquēt ⁊ vſent de ce texte en la maniere qui en-

ſuit.Ceﬅaſſauoir quand ilz veulent viſiter les chemins

affin de les reparer:ilz pɿennent douze hōmes ou plus

de la parroiſſe ou ilz cheminent/qui vont auec eulx par

la parroiſſe : et ſe ilz treuuent faulte en aulcun chemin/

le viconte enquiert par les hommes qui ſont auec luy/

a qui ſont les terres ioingnātes ⁊ ꝓchaines du chemin

en lendɿoit ou eﬅ ladicte faulte.Et par le rappoɿt ou

depoſition des douze hommes deſſuſdictz ou du grei-

neur nombɿe/mettent en amende ceulx que ilz treuuent

coulpables : ⁊ ſont cōtrainctz de faire la reparation du-

dict chemin.Touteſfois ont les vicontes acouﬅume et

auſſi eﬅ de raiſon/de faire crier pɿemieremēt auāt quilz

cheminent:que chaſcun repare les chemin endɿoit ſoy.

Et pour ce ſilz ne le font/et ilz ſont apɿes trouuez coul-

pables:ilz ſerōt mis en amende.⁊ neﬅ point acouﬅume

que leſdictz vicontes appellent ceulx quilz mettent en

amende en ce cas.la ſoit ce que aulcuns diroient / quen

tous cas len doibt appeller partie.Mais les bas iuﬅi-

ciers ont pouoir/de faire les ſentes en leurs fiefz: ⁊ auſ

ſi les ruyſſeaulx des eaues/en aulcuns fiefz ou baron-

nies. Et de telles manieres de cheminatges peuent

vſer les vicontes/baillifz des haultz iuﬅiciers non roy-

aulx en leurs fiefz/ainſi comme font les vicontes roy-

aulx : et reparer et ramener les riuieres/en leur ancien

cours.

ℂItem le texte met apɿes.

ℂQue les vicontes doibuent enquerir diligentement

b

des malfaicteurs/comme des meurdriers ⁊c. Ce texte

qui met quil doibt tenir les malfaicteurs/tant q̇lz atten

dent la cōmune renōmee ⁊ enqueﬅe:il nentent pas que

cours.

les vicontes en ayent la congnoiſſance /ſilz veulent at-

De iouﬅrundicenie,

Noie,

malfaicteurs / comme

des meurdriers / des

larrons / des pucelles

pɿīſes a foɿce/des trai-

ſons/⁊ des aultres cri

mes:⁊ ceulx quil trou-

uera coulpables par le

ſerment de loyaulx hō

mes qui ne ſoient pas

ſoubconneulx / il les

doibt tenir en pɿiſō tāt

q̇lz attēdent la mune

enq̄ﬅe:ou tāt q̇lz ſoiēt

deliurez par la loy du

pays/⁊ ſi doibt acom-

plir les aultres offices

c

2

de dɿoict. ℂSoub-

les vicōtes ſōt les ſer-

gens de leſpee/q̇ doit

uent tenir les veues/⁊

faire les ſemōſes ⁊ les

cōmandementz des at

ſiſes / ⁊ faire tenir ce q̄

y eﬅ iuge/et deliurer p

droict les nāps qui ſōt

B

⁊ pɿis.Et doibuēt auoir

vnze deniers po chaſ-

cune veue qui eﬅ ſou-

ﬅenue/⁊ auſſi de chaſ-

cuns nāps quilz deli-

urent. Et pour ce ſont

ilz appellez ſergens de

C

leſpee:car ilz doibuent

iuﬅicier vertueuſemēt

a leſpee ⁊ aux armes/

tous les malfaicteurs

⁊ tous ceulx q̇ ſont dif-

famez daulcun erime/

et les fuitifz.Et pour

ce furent ilz eﬅablis/

pɿincipalement affin

que ceulx qui ſont pai-

ſibles fuſſent par eulx

tenus en paix . et les

malfaicteurs fuſſēt pu

nis par la roideur de

iuﬅice. Et par eulx

doibueut eﬅre acom-

plyes les offices de

droict:ſi comme nous

dirōs apɿes plus pla

d

nierement. ℂLes be-

tendɿe lenqueﬅe ou ſil ya pɿoces : car ce regarde ſiege

daſſiſe/touteſfois peuent ilz bien faire les infoɿmatiōs

et les gehaines/et les mettre en queﬅions.Et ſe ilz con

feſſent en iugement choſe parquoy moɿt ſen doibue en-

ſuyɿ / ilz les peuent bien iuger et condemner a moɿt.et

en faire faire lexecutiō

en l’abſen ſe du bailly ⁊

de ſon lieutenant : car

aultrement la demeu-

re pourroit engendɿer

pɿeiudice/et peut len

entēdɿe ceﬅe manier

de faire ſoubz ce mo

de couﬅume en ce pa-

raphe qui dict. Cant

que ilz ſoient deliurez

par la loy du pays. et

auſſi ōt acouﬅume les

picontes den vſer de

tout temps ⁊ dāciēne-

te:⁊ tellementque len

peut dire ceﬅe manie-

re de vſer eﬅre vne loy

de dɿoict. ⁊ a ce ꝓpos

parle le chapitre de

droict qui met que len

appelle dɿoict les loix

⁊ les couﬅues du pais

Mais la plus pɿopɿe

entēte de ces motz ſtāt

quil ſoit deliure par la

loy du paysIſentēt au

regard de la deliuran-

ce on cōdemnation du

pɿiſōnier.⁊ que par ce

que deſſō eﬅ dict peut

len cōſoner le texte eu

chapitre de iuﬅice qui

met Le bailly eﬅ eﬅa-

bly pour deﬅruire les

meurdriers et les lar-

rōs ⁊ les aultres mal-

faicteurs.et celuy de ce chapitre faict mention comme

le viconte a cōgnoiſſance des crimes:car le viconte nen

ognoiﬅ point,ſinō en l’abſenſe du bailly ou de ſon lieu-

tenant. Et iaſoit ce quen aulcuns lieux ſoit acouﬅume

quand les vicontes iugent vng homme / ainſi que deſ-

ſus eﬅ declare:dy faire venir vingt ⁊ quatre bourgeois

et aultres/ſi neﬅ pas telle maniere dacouﬅumance de

neceſſite ne gardee/ſinon pour conſeiller le iuge,ſi me-

ﬅier eﬅ:et ou le texte met quil doibt faire acomplir les

aultres offices de dɿoict : il ſentent en tant que touche

ſon office.

ℂApɿes enſuit le ſecond paraphe qui par-

le de loffice au ſergentz/et met.

c

ℂSoubz les vicontes ſont les ſergentz qui doibuēt

faire les veues/et faire les ſemonſes ⁊c. Par ce para-

phe peut apparoir loffice du ſergēt/et en tant quil met

que les ſergentz doibuent iuﬅicier ceulx qui ſont diffa-

mez daulcuns crimes : il nentent pas quilz ſe puiſſent

faire ſans auctoɿite/ſe ce neﬅoit pour aulcuns cas quil

requierent celerite/pour eſcheuer linconueniēt qui de

meure ſen pourroit enſuyɿ.

ℂItem eu tiers paraphe de ce chapitre letexte met.

d

ℂQue les bedeaulx ſont les mendɿes iuﬅiciers qui

doibuēt pɿendre les namps ⁊c.Par ce paraphe len ne

doibt pas entendre que ſe ſoient les ſoubzſergentz : ca

ilz ont ſemblable pouoir comme les ſergentz ſoubz qui

ilz ſont cōmis : mais les bedeaulx ſont vne maniere de

mendɿes iuﬅiciers / qui ſont en aulcunes villes/⁊ non

par tout/et ſont les mendɿes officiers . ainſi que decla-

re le texte.Et iaſoit ce que le texte appelle baillifz / vi-

contes/ſergentz/bedeaulx iuﬅiciers : touteſfois diffe-

rēt ilz en domination:

car les baillifz ⁊ les vi

cōtes ſont appellez iu-

ges iuﬅiciers/⁊ les ſer-

gētz et bedeaulx ne ſōt

que iuﬅiciers ſimple-

mēt ⁊ non pas iuges:

car ilz nont poīt de con

gnoiſſance de cauſe.

In textu ibi.

Loffice auvicōte

I

Additio.

Dicit ſpe

cula.in ti-

tu.de vicecomite.  vice-

comes dicitur ille cui do-

minus tē poɿalis cōmittie

executionē iuriſdictionis

ſue in aliquib᷒ caﬅriſ.⁊ q

eﬅ vulgare Lōbardoɿū:et

ſic vocant̄ in patrimonio

ſcti Petri,⁊ non debet eſſe

ſacerdos.alles.c.clericis.

ne cle.vt mona.ſecu. neg.

ſe imiſce.Et qualiter cōﬅi

tuit/vide p eundē Speeu.

de vicecomite.Eﬅ etiā ter

tus in ca. accedēs.le.ij.vi

lit.nō cōteﬅ. Et talis vice-

comes pɿeſidiꝓuincie ed-

paratur:⁊ clariſſim᷒ voca

tur.l.fi.C.ad l.iul.de vi pɿi

ua.l.vnica/iuncta gloſ.C.

de pua.carce.vt dixi l tra-

cta.de deſcrip. iuﬅi.⁊ iniu

ﬅi.lib.iij.cap.iij.poﬅ Spe

cula.in titu.de iuriſ.om.iu

di.verſi.minimi. Et ſicut

pɿeſidis officium verſatur

circa vtilitatem publicam

ciuitatis.le.fin.§.indefen

ſa de venden.reb.ciuita

tis/ li.xj.C.l.ſ in aliquē.ff.

de offi.pɿoconſul. Et circa

vias publicas et fiumina-

vt in l.fiuminū.ff.de dam.infect.ita ⁊ officiu vicecomitis de via

publica/⁊ qualiter ⁊ per quos ſit reparanda/⁊ plura alia ſingula

ria ⁊ notanda circa materiā dixi in glo. ſuetu.cenoma.ar.l.glo.

ij.⁊ articu.lxix.glo.j.non repeto ibi videas. Et  debet reducere

aquam in curſum antiquil.vide late.ff.de fiuminib᷒.cu trib᷒ / ti-

tu.ſeq.per totu.Aduerte tamē quia licet vicecomes poſſit redu.

cere flumen ad curſum antiquu/nō tamē poteﬅ extrahere de cui

ſu antiquo/ɿ ſoli pɿicipi cōpetit.l.j.§.permittit.iunct a glo. ff.de

qua quoti.⁊ eﬅiua.l.ſi in publico.ō.fi.ff.de aqua plu.arc.Fran.

Areti.conſil.xxx.incip.viſo themate.ij.coll.verſi.ſco pɿemitto.

Fran.curt.cōſil.xxxiij.incip.punctus ſubtilis.coll.fi.Itē debet d-

ligēter inquirere ⁊ ſecrete de delictis ⁊ de malefactoɿibus : ſcilz

de latronibus / homicidis/raptoɿibuſ/⁊ ſimiliu:ſic ⁊ pɿeſes pɿo-

uincie.ad hoc eﬅ tex.aureus in l.congruit. iuncto tex.⁊ ibi ſcrib.

et in. fi.ff.de of.pɿeſid.⁊ generaliter debet purgare ꝓuinciā ma-

lis hominib᷒:vt dicit tex.in l.pɿeſes.la.ij.⁊ in I.illicitas / eodē ti

tu.Qualiter autē iudex quicune ſit ſe debeat continere et ſe ha-

bere inter alios:videat oɿo optimum tex.⁊ perpetuo coɿdi figen

dum in I.obſeruandum.ff.eo.tit.de of.pɿeſi.⁊ l.iuﬅiſſimos. C.de

of.recto.ꝓuin.⁊.ij.paralip.ca.xix.Aidete q̇d facitis:non enī ho

minulexercetis iudiciū:ſed dei ⁊c.Late Luc.de pen.in I. om̄s iu-

dices de decurio.li.x.C.idē in.l.euectiones.de curſu pub.lib.xij

C.col.fi.et ibi  iudicum pɿudentia in quaiuoɿ cōſiſiit. vt ibidē

per eu. Adde notabiliter dicta per Bal.in.l.ij.per illum tex.C.de

ōmer.et mercato. iudex in inquirendo negligens punit vt cō-

.I.i.ff.de of.pɿefect.vɿb.Idem Baf.et Aāl.in.l.j.ff.de hus qui ſut.

ſcius.Bar.Bal.⁊ alij docto.in.l.mancipia.C.de ſer.fugi.Bar.in

ſui vt alie.iur.vbi dicūt  tulc pōt officio pɿiuari.ſed.Albert.Baul.

nus aﬅtē.cōſil.xxxi.incip.in cauſa dnoɿ.iij.col.S.le rouille alēco.

In textu ibi.

Les ſergentz de leſpee.

Ⱶ j

De Iuﬅicement,

deaulx ſont les men-

dɿes ſergētz/qui doib-

uent pɿēdre les nāps/

et faire les offices qui

ne ſōt pas ſi hōneﬅes/

⁊ les mendɿes ſemon-

ſes.Et ſi dirōs apɿes

quand tēps ſera/com-

me ilz ſe doibuent con

tenir en leurs offices.

ℂDe iuﬅicemēt. vj.

I

Qﬅicemēt

a

eﬅ detreche

qui eﬅ fai-

cte ſur aul-

lcun / pour

luy faire faire dɿoict/

de ſa deſſerte / ou de

2

ſon meſfaict.Et par ce

appert il que aulcū ne

doibt eﬅre iuﬅicie/ſil

na auant faict tel mef-

Sca additio.

S

2

Additio.

hii enī exequunt iuﬅiciā ⁊ iudicum ſententias it

virtnte q̄ ſociari ſemp dz cū iuﬅicia.nō.in auten.

vt oēs obed.iud.ꝓul.in pɿin.col.v.Et fine executoɿe virfuoſo pa

rū eſſet ſenteutiā ferri:vt no.glo.in rub.C.de execu.rei ludi.Et ta

lis dnm rep̄ſentat:vt late dixi in glo.aſue.c.no.arti.ccvij.glo.iij.

Ideo dicit de eodē apoﬅolus/ non ſine cauſa gladiﬅ poɿtat/dɿ

miniﬅer eﬅ dei:⁊ q eicēe re

ſiﬅit/det oɿdinatiōireſiﬅit

AdNom.xiij.ca.Aide que

ſcripſi de ſeruiētib᷒ vbiē.

⁊ in lib.de deſcri.iuﬅicie ⁊

iniuﬅi.lib.iij.c.ix.non tib.

tranſcribo/ per te videas

Guiller.le rouille alenco.

Sca additio.

In textu ibi.

Quil enquiere di

ligemment et en

ſecret.

A

Additio.

Secrete

debet fie-

ri infoɿmatio / ne reus in

inﬅruat̄ ad fugā / ideo nō

citatur ad videndu teﬅes iurare:vt dicit Franciſcus purpu.int

magiﬅratib᷒.iij.coll.ff.de iuriſ.om.iudi.Bar.inl. ait pɿetoɿ.§.ſi

debitoɿem.ff.de hiis que in frau.credi.Bal.in l. cuctos populos

ad fi.c.de ſum.tri.et fi.catho.Idem in l.conſentaneum. iiij.coll.

C.quomodo et quan.iud.Fely.in ca.quoniam frequenter.viij.et

ix.col.vt lit.non conteﬅ. Et licet de iure communi talis infoɿma-

tio non valeret :quia teﬅes iurari de bent parte pɿeſente/no.in

ſi quando.C.de teﬅibus.et in cap.ij.eodem titu. Valet tamen e

quo ﬅilus ſic eﬅ ⁊ conſuetudo ſecundum Alexandɿum conſil.xlj.

inci.habita ſuper contentis.col.fi.in ſecundo volu. vbi etiam di

cit  ﬅilus poteﬅ derogare ſolennitati citationia.Bar.⁊ Bal.in

auten.ſi quis in aliquo.C.de eden.Alias autem et ſine infoɿma-

tione indicāta ⁊ deliberata nō debet aliq̄s capi:vt ſcripſi in glo.

conſuet.ceno.arti.clxxxviij.glo.iij.a.Et hoc niſ criminoſus eſſer

de fuga ſuſpect᷒ arg.d.l.ait ptoɿ.ō.ſi debitoɿē.⁊ ibi Bar. ⁊ Alex.

in addit.Fely.in d.c.quoniam frequēter.Vel niſ reperiat in fra-

granti delicto.Bar.in l.fi.in fi.C.de exhibē.reis. Et etiam poteﬅ

clericus in tali caſu capi per laicum.glo.oɿdina.in ca.cū non ab

hoīe.de ſent.excōi.per l.capito.ff.de adult. Et etiā in ciuili laicus

debitoɿ poteﬅ capere clericū debitoɿē ſuſpectu de fuga / abſque

metu excōicatiōis.Innoc.in c.vt fame.de ſent.excōic.ℂCni᷒ ext

penſis debeāt fieri infoɿmationes/dicit Boerius in glo.conſuet.

Situri.titu.de iuriſdict.om.iud.§.xxix.ci ſi ille contra quē fiunt

eﬅ culpalis/tunc de bonis etus fiunt/alleg.tex.optimum in l.cir-

centiu de decur.lib.x.Aug.⁊ Alex.in addit.ad Bar.in l.lex coi ne-

lia.§.ſi quis libellum.ff.de iniu.⁊ in auten.de man.pɿinci.§.ſi de-

linquentis.col.iij.Et ſi non reperitur culpabilis/tuc fiunt expen

ſis illi᷒ adcui᷒ inﬅigationē iudex fecit.l.fi.⁊ ibi Bar. ⁊ Joan.de

plat.de ero.milit.anno .lib.xij.c.Suil.le rouille alenco.

Secunds additio.

In textu ibi

Et doibuent auoir.xj.denierſ.⁊c.

B

Additio.

Salarium ſeruientium vocabatur ſpoɿtula anti

quitus:vt not.in titu.de ſpoɿ.C.aba. in clemen.

Statutu in.j.op.de elect. Laxantur autem per cōſuetudines oɿ-

dinationes ⁊ ﬅatuta.vt hic.de quibus per Joan.fab.in.S.tripl

verſi.quadrupli.anﬅitu.de actio.Et ibi bonus tex.iuct a glo.vb.

dicitur  ſeruiens ſi exigat vltra oɿdinationem/tenetur de furte

manifeﬅo:⁊ in quadruplū condemnatur. Et ibidē inuehit Fab

contra conſuetudinem Francie/qua in pluribus locis ſeruiētes

conſueuerut pɿo eoɿū ſalario vendere bona rei/et ab eodē faciūt

ſibi ſatiſficri.Quam cōſuetudinē dicit eſſe abuſum.⁊ eund.Fab-

ſequitur ibid.Jat. Suiller.le rouille alenco.

S

Decunda additio

In textu ibi.

C

Car ilz doibuent iuﬅicier vertueuſement.

Additio.

Etenim foɿtitudine iuﬅitia eget. Ideo dicit ipe-

ratoɿ in auten.de man.pɿincip.§.feﬅinabis.col

iij. iudex debet eſſe terribilis indeuotis ⁊ delinquentib᷒/pl aci-

dis autem mltis. Et facit illud eccleﬅa.vij.capitn. Noli querer.

fieri iudex/ niſi valeas virtute irrumpere iniquitates ne foɿ-

te extimeſcas faciem potentis et ponas ſcandalum . in agilita-

te tua.Ideo dicit Ambɿoſius libɿo.j.offici.foɿtitudo que bello

tuetur a barbaris patriā vel domi defendit infirmos.vd latro-

nibus ſocios plena iuﬅitia eﬅ. Suiller.le rouille alenco.

ℂDe iuﬅicement. oci.

a

Uﬅice-

ment eﬅ

vne con

traincte.

q̇ eﬅ fai-

cte ſur aulcu pour luy

faire dɿoict  ſa deſſer

te.Cōtre ce p̲mier pa-

raphe len peut ainſi ar

guer.ℂLe texte met/

aulcū ne doibt eﬅre iu

ﬅicie/ſil na auant faict

tel meſfaict dont il ſoit

tenu faire ſatiſfaction.

Or eﬅ il ainſi q̄ ſe vng

hōe tiēt aulcūs herita

ges q̄ len die eﬅre ſub-

iectz en rente/on le peut bien iuﬅicier : iaſoit ce quil ny

ait poīt de ſon obligatiō qu de ſon faict ne auſſi de lobli

gatiō de celuy dont il eﬅ heritier/ſicōme il eﬅ cler ⁊ no-

toire par la couﬅume du pays de Noɿmēdie qui eﬅ tel

le/que chaſcun peut iuﬅicier pour ſa rente ſur les heri

tages qui y ſont ſubiectz:et ainſi ſenſuit le texte faulx.

ℂItem il eﬅ cler et notoire par la couﬅume du pays:

Que vng homme peut demander a vng aultre rente/et

le iuﬅicier pour les arrerages/⁊ luy eﬅ telle voye onuer

te / ſil veult ſouﬅenir et dire que la rente luy eﬅ deue.

RNeantmoins quil ſoit apɿes trouue que lautre ne luy

doye point de rente. Et auſſi peut eﬅre que vng hom-

me ſera mis en pɿiſon pour vng delict quon luy impo-

ſera/et touteſfois il ny aura coulpe : et ainſi ſenſuit que

vng homme peut bien eﬅre iuﬅicie ſans auoir meſfaict

et par conſequent le texte faulx. ℂ Item vng homme

eﬅ bien iuﬅicie pour rente quil doibt/qui ne doibt pas

eﬅre dict meſfaict:car meſfaict neﬅ aultre choſe que de-

lict/⁊ ainſi ſenſuit que len eﬅ bien iuﬅicie ſans meſfaict/

qui eﬅ contre le texte.Pour la declaration duquel tex-

te/len peut ainſi reſpondɿe a ces argumentz.

ℂAu pɿemier qui argue que vng homme eﬅ bien iu-

ﬅicie pour rente/poſe quil ny ait rien de ſon obligation

ne de ſon faict/ne auſſi de ceulx dont il eﬅ heritier/il eﬅ

vɿay:mais que la rente ſoit deue ſur lheritage ou la iu-

ﬅice eﬅ faicte : Car il la doibt payer ou querir qui la

payera/⁊ y eﬅ ſubiect par la raiſon de lheritage/puis q̇

il le tient. Et auſſi ſil ne paye la rēte au terme quelle eﬅ

deue ou quiere qui la paye.ceﬅ ſon meſfaict/puis quil

eﬅ ſubiect.et par cela appert il que il neﬅ pas iuﬅicie

ſans meſfaict. ℂAu ſecond argument qui dict/que

vng homme peut bien iuﬅicier pour la rente quil de-

mande / iaſoit ce quil ſoit apɿes trouue quelle ne luy

ſoit pas dene.Et auſſi vng homme eﬅ bien mis en pɿi-

ſon pour aulcun meſfaict / iaſoit ce quil en ſoit apɿes

trouue innocēt. Len peut reſpondɿe quant au pɿemier

point qui touche la rente/quil ne le peut ne doibt faire.

⁊ pour ce eﬅ il mis en amende quant la rente neﬅ point

deue / et il a iuﬅicie a toɿt. Et a parler pɿopɿement len

ne peut faire foɿs ce que dɿoict veult / ⁊ dɿoict ne veult

pas que len iuﬅicie cil qui ne doibt rien : ⁊ pourtant on

ne le peut iuﬅicier.Et ainſi peut apparoir q̄ largument

faict quāt au p̄mier point/eﬅ faulx. Quāt au ſecōd/len

peut dire q̄ lē ne peut ne doibt aulcū hōe mettre en pɿi

ō foɿs po᷒ aulcū meſfait ſi ne la faict:ou ſil nya aulcūe

lfoɿmatiō p̄cedēte/haro/ou aulcūe choſe puilegiee:let

De iuﬅﬅemene

fox

faict/de quoy il ſoit te-

nu a faire ſatiſſaction.

Trois choſes ſōt par

quoy homme doibt e-

ﬅre iuﬅicie : quand il

paſſe terme a faire ce

q̇l doibt/quād il deſpi-

te iuﬅice / Et quand il

faict toɿt a aultruy.

b

ℂPour terme paſſe

3

eﬅ hōme iuﬅicie quād

terme luy eﬅ aſſis / ⁊ il

ne vient pas. Et auſſi

quand terme eﬅ aſſis a

aulcū de payer la rent e

q̇l doibt/⁊ il ne la paye

au terme et ne loffre:il

doibt eﬅre iuﬅicie tant

quil ait faict gre aue-

naument / ou quil ait

4

donne pleges deﬅer a

droict : et telz teſpaſſe.

mentz de termes ſont

appellez defaultes.

quelles ſuffiſent pour le pourſuir q̇l a faict le meſfaict

iaſoit ce quil ne lait point faict.Ceﬅ a entendɿe qui ſuf-

fit pour lappɿehender et tenir pɿiſonnier iuſques a ce

quil ſoit trouue innocent : ou quil baille pleige de ſoy

purger du meſfaict : Et ainſi il neﬅ point mis en pɿiſon

ſans meſfaict.Car il y

a apparence ⁊ pɿeſum

ption contre luy pour

loɿs cōme malfaicteur

puis quil eﬅ pourſu

du meſfaict.Et aīſi ap

pert largument ſolut

ℂAu tiers argument

qui argue que meſfair

neﬅ aultre choſe que

delict/ſauf la grace de

larguant:combien que

on le puiſſe bien pɿen-

dre ainſi eﬅroictemēt/

touteſfois eﬅ il ſouuēt

pɿins plus largement

comme a ce ꝓpos ou

il eﬅ pɿins generale -

ment pour toute defaulte de faire dɿoict/ainſi q̇l peut

apparoir en ce chapitre es paraphes enſuyuantz.

ℂItem le texte met eu tiers paraphe de ce chapitre.

b

ℂQue pour terme paſſe doibt homme eﬅre iuﬅicie

⁊c.Par ce paraphe peut apparoir quil y a deux manie

res de defaulte. Lune eﬅ/quāt terme eﬅ aſſis a aulcun

de venir / et il ne vient au terme : ⁊ lautre quand terme

eﬅ aſſis a aulcū de payer/et il ne paye point. Sur quoy

len peut faire vne telle queﬅion.Scauoir ſe les bas iu-

ﬅiciers peuuent leuer amende de leurs hommes ſilz ne

leur payent au terme leurs rentes. ℂLen peut arguer

que non/pour deux cauſes. La pɿemiere pour ce que

les haultz iuﬅiciers nē pɿēnēt point/qui ont greigneur

pouoir que les bas. La ſeconde pour ce que ce ſeroit

pɿendre argent pour allongement de terme / qui ſeroit

vſure. ℂLen peut reſpondɿe a ceﬅe queﬅion que les

bas iuﬅiciers peuuent leuer amēde de leurs hommes

ſilz ne payent au terme leurs rentes / car aultrement il

ſen pourroit enſuyɿ retardement de leurs rentes auoir

qui ſeroit en leur grand pɿeiudice / ⁊ dont il ſe pourroit

enſuyɿ inconuenient. ℂ Item par ce texte appert meſ-

me que default de payement au terme eﬅ appelle de-

faulte/et par la couﬅume eſcripte. Tout default doibt

eﬅre amende pour deſpit de iuﬅice.Et ſe aulcun voul-

loit dire que le texte de couﬅume qui met que tout de-

fault doibt eﬅre amende pour deſpit de iuﬅice / ne ſen-

tent foɿs des defaultz de nō venir a court:car il ſenſuy-

uroit que de toutes debtes ꝓmiſes de payer a certait

terme qui ne les payeroit/quon en peuﬅ leuer amēde

qui eﬅ manifeﬅement faulx. ℂLen peut a ce reſpōdɿe

que iacoit ce que le texte ſoit plus pɿopɿement declair

au regard des defaulx de non venir a court:touteſfoys

ſentent il que le default que len faict de non payer la rē-

te aux bas iuﬅicers au terme/doibt eﬅre amende:et ne

ſentent pas ſeulement en lautre cas/pour deux cauſes.

ℂLa pɿemiere pour ce que le texte eﬅ vniuerſel en

tout default. ℂLa ſeconde pour ce que ceﬅ deſpit de

iuﬅice : car le bas iuﬅicier repɿeſente iuﬅice comme il

appert eu chapitre de iuriſdiction cy deuant:et ne ſen-

tēt pas par le texte allegue de default de nō auoir paye

aulcune choſe pɿomiſe payer a certain terme:car ce neﬅ

pas deſpit de iuﬅice:pour ce que telles choſes ne ſont

pas deues par raiſon de ſeigneurie iuﬅiciaire.Et auſ-

ſi iacoit ce q̄ aulcun deuﬅ au bas iuﬅicier argent pour

pɿeﬅ ou pour aultre telle cauſe / quil luy euﬅ pɿomiſe

payer a certain terme/ſil ne le payoit il ny auroit point

damende:car ce ne luy eﬅ point deu par raiſon de ſa ſei

gneurie iuﬅiciaire:mais en ſon nō ſeulement. Et ſe vng

bas iuﬅicier auoit perdu ſa iurif diction il nauroit plus

amēde de ces hōmes

pour nō eﬅre paye de

ſes rētes au terme/car

en ce nauroit point de

deſpit de iuﬅice/pour

ce quil nauroit pl ᷒ de

iuriſdiction.⁊ qui alle-

gueroit q̄ vng hōme q̇

a rēte ſur vng aultre et

iuﬅicie . cōbiē q̇l ne ait

point de iuriſdiction :

car luy meſme peut iu

ﬅicier ſes hōmes pour

ſa rēte.⁊ pour ce pour-

roit auoir amēdes po ͬ

terme paſſe. ℂLē po

roit reſpondɿe q̄ le tex

te allegue q̇ met. Que

tout default doibt eﬅre amende pour deſpit de iuﬅice

ne pɿend pas iuﬅice en celle maniere : mais la pɿend

pour iuriſdictiōnaire.Et quāt aux raiſons qui arguent

contre la reſpōſe de la queﬅion len peut ainſi reſpodɿe.

A la pɿemiere q̇ argue des haultz iuﬅiciers / il eﬅ vɿay

q̇lz ne pɿēnēt point damēdes pour rētes nō payees au

termes: mais ceﬅ pour ce q̄ les haultz iuﬅiciers peuent

iuﬅicier leurs hommes pour leurs rentes par tout et

plus amplement que les bas iuﬅiciers : car ilz peuent

pour la rente dune piece de terre que leur doibt vng de

leurs hommes iuﬅicier ſur toutes les aultres pieces

de leur fiefz:dont iceluy homme tiēt : iacoit ce quilz ne

ſoient pas ſubiectes a la rēte deſſuſdicte mais les bas

iuﬅiciers non. ℂEt ſe larguant repliquoit que neant-

moins ceﬅe ſolution : il ſenſuyroit deſpit de iuﬅice qui

eﬅ la cauſe pourquoy amende doibt eﬅre leuee. En tel

cas len peut reſpondɿe q̄ lamende neﬅ pas ſeulement

pour ceﬅe cauſe/mais pour eſcheuer pluſieurs incon-

ueniens qui ſen pourroient enſuyɿ au regart des bas

iuﬅiciers et non pas au regart des haultz iuﬅiciers/

pour ce quilz ont pouoir de iuﬅicier par tout ⁊ pl᷒ am-

plement q̄ les bas iuﬅiciers comme dict eﬅ. ℂA la ſe-

conde raiſon qui argue contre la queﬅion que les bas

iuﬅiciers ne peuent leuer amendes ⁊c. pour ce que ce

ſeroit vſure . ℂLen peut reſouldɿe que non car vſu-

re ſe faict par cōuenāt accoɿde de partie/⁊ eﬅ daultre eſ

ſence / car ceﬅe maniere de pɿendre amendes neﬅ pas

pɿinſe pour allonguement de terme/mais eﬅ vne con-

trainte et punition iuﬅiciare pour punir le default.

ℂItem ſur ce que deſſus eﬅ dict des haultz iuﬅiciers.

ℂLen pourroit faire vne tel doubte / ſcauoir ſe vng

hault iuﬅicier a poſſeſſion quarante ou cinquante ans

ſur ſon homme et ſur vne piece de terre daulcune rente

en laquelle rente la dicte piece de terre ſur quoy il a

eu poſſeſſion neﬅ pas ſubiecte / mais eﬅ deue ſur vne

aultre piece de terre que tient ſont dict homme. Se la

dicte piece de terre ſur quoy ledict ſeigneur a eu poſſeſ

ſion demourra touſiours ſubiecte a ladicte rente . Len

peult arguer que ouy / car poſſeſſion de quarante ans

ſuffit/et vault pour tout tiltre et acquerir dɿoicture en

poſſeſſion et en pɿopɿiete affin de heritage / comme

peut apparoir par la chartre aux noɿmandz ⁊ par luſai-

ge ſur ce notoirement garde/⁊ ceta. ℂPour la reſpon-

ſe du doubte / len peut dire que ladicte piece de terre

v ij

De iuiﬅemene

ce

ℂTelle maniere de iu

I

ﬅice doibt eﬅre faicte

par pɿēdɿe les namps

ou les meubles.Et ſe

len ne trouue point de

meuble eu fief / la iuﬅi-

ce doibt eﬅre faicte p

d

le fief.ℂEt pour ce lē

doibt ſcauoit que iuﬅi

ce peut eﬅre faicte en

trois manieres : ceﬅaſ-

ſauoir par meuble/par

ſur quoy len a eu la poſſeſſion,ne demeure point ſub-

iecte en ladicte rente:car ce neﬅ pas raiſon/ne la couﬅu

me ne ſi accoɿde/que vne piece de terre ſoit ſubiecte en

vne rente en quoy elle neﬅ point obligee. ℂEt a largu-

ment au cōtraire len peut reſpōdɿe q̄ iaſoit ce q̄ la poſ-

ſeſſion de quarāte ans

ſuffit pour ꝓpɿiete ac-

querir : touteſfois ceﬅ

pour ce que quād vng

hōme iuﬅicie ſur vne

piece de terre ⁊ a poſ-

ſeſſiō de quarāte as de

ſa rēte par voye de iu-

ﬅice ſur ce lieu.cōbien

q̄lle ny ſoit pas deue.

ceﬅe maniere de iuﬅicier pɿeſuppoſe la choſe eﬅre ſub-

iecte a la rente/cōbien q̄lle ny ſoit pas deue pour quoy

il iuﬅicie.Mais aultre choſe eﬅ dun hault iuﬅicier : car

quād il a poſſeſſion par voye de iuﬅice ſur vne piece de

terre daulcune rente : ſa maniere de iuﬅicier peut alle-

guer ⁊ p̄ſuppoſer deux choſes. La pɿemiere choſe eﬅ/

que la terre eﬅ ſubiecte expɿeſſement en la rente pour-

quoy il iuﬅicie. La ſeconde des deux choſes eﬅ /q̇l le

faict ſeulemēt par raiſon de ſa haulte iuﬅice/nonobﬅāt

q̄ la terre ny ſoit point ſubiecte. ℂLa p̄miere maniere

allegue expɿeſſe ſubiection:⁊ lautre non.⁊ poͬ ce la poſ

ſeſſion de la ſeconde maniere ne ſuffit paſ. ⁊ a ce ꝓpos

voit len cōmunemēt que poſſeſſion de quarante ans ne

ſuffit pas touſiours pour acquerir dɿoicture ꝓpɿietai-

re ou hereditale a cil qui poſſide.⁊ ce voit on pour ren-

tes a vie po᷒ rentes poſſidees par vicarie ou par dou-

aire.Et pour ce doibt on auoir regard en telle poſſeſſiō

a la cauſe ⁊ maniere de poſſider.Mais il appartiēt a la

partie defenſoire contre qui len ꝓpoſe la poſſeſſion de

quarante ans acomplis / de mettre exception a ce faict

ainſi generalemēt pɿopoſe:en diſant que ladicte poſſer

ſion de quarāte ans ne ſuffit point. pour ce que ce a eﬅe

au tiltre de douaire de viaige ou par telz ſemblables/

veu lequel tiltre et pɿeſuppoſe iceluy / la poſſeſſion ne

vault:car qui ne mettroit exception / le faict ainſi gene-

ralement ꝓpoſe ſuffiroit:ceﬅaſſauoir en poſſeſſion par

quarāte ans. ℂItem len doibt ſcauoir que la maniere

dacquerir dɿoicture par poſſeſſion eﬅ telle,quil cōuient

auoir eu poſſeſſion par voye de iuﬅice ſur le lieu quon

dict eﬅre ſubiect.et auſſi ſil y auoit pluſieurs pieces de

terre obligees a vne meſme rente/comme ſilz eﬅoient

dune ainſneeſſe ou dune meſme fieffe il ſuffiroit dauoir.

poſſeſſion par voye de iuﬅice ſur le lieu quon dict eﬅre

ſubiect.ou ſur vne des pieces de lainſneeſſe pour y cō-

pɿendre toutes les aultres ou il conuient auoir poſſeſ-

ſion par payemēt faict par les tenantz des lieux a cauſe

diceulx.Sur la foɿme du poſſider on peut faire vng tel

doubte/ſe vng homme a dix pieces de terre,⁊ vend dix

liures de rente ſur toutes les dix pieces a B.dont let-

tre ne fut oncques leue/⁊ aincoys que B.en ait poſſeſ-

ſion de ſa rente A.vend vne deſdictes pieces de terre

a C.qui faict lire ſa lettre a ouye de parroiſſe : et apɿes

ce la poſſide par an et iour.Apɿes toutes leſquelles

choſes ainſi faictes/B.a poſſeſſion de ſa rente ſur A.c

onqueſmais ne leuﬅ/tant par payement fait par ledict

Aque par voye de iuﬅice ſur les neuf pieces de ter-

re qui ſont demeurees audict A.⁊ par leſpace de qua-

rantes ans : ſcauoir ſe la piece que C.acquiﬅ demeu-

re exempte a touſiours deſdictes dix liures de rente

ℂLen peut reſpondɿe quelle en demeure quicte fran-

che et exempte : car B.nen euﬅ onques poſſeſſion ſur

tieu ne ſur les aultres pieces/ſinō iuſq̄s a ce q̄ ladicte

vendue de A fut faicte a C.et letre leue ⁊ poſſidee par

an et par iour:et depuis cōtinuellement exemptee par

leſpaſſe de quarante ans.Et ſe B.diſoit quil auroit eu

poſſeſſion par les tenantz des lieux/ou a cauſe diceulx

len pourroit reſpondɿe le contraire:car en tant comme

touche la piece de ter-

re acq̄ſe par C.la poſ

ſeſſiō q̇l allegue auoir

eu de A ny ſert de riē-

pour ce q̇l ny pourroit

aſſubiectir celle piece

de terre par luy vēdue

a C.par payemēt quil

fiﬅ depuis ne aultre-

ment apɿes la lecture

de la lettre a C.⁊ de poſſeſſion de an et de iour : et tou-

teſfois ſe B.euﬅ eu poſſeſſion de la rēte ſur A.fuﬅ par

payement ou aultrement aincois quil euﬅ faict la ve

due/ou aincois que C euﬅ faict lire ſa lettre/auec poſ-

ſeſſion enſuyuie de an ⁊ iour/ladicte piece de C.ne fut

pas deſchargee de ladicte rente.

ℂItem le texte met eu tiers paraphe de ce chapitre.

c ℂTelle maniere de iuﬅice doibt eﬅre faicte par pɿē

dɿe ſes nāps ou ſes meubles ⁊c.Ce texte qui met ſſes

namps ou ſes meubles,nentent pas que ce ne ſoit tout

vng a parler ꝓpɿemēt : car tout neﬅ que meuble. mais

a parler eﬅroictement / len pourroit dire que lacteur

pɿend ou a pɿins namps cōme pour potz/paelles/hu

ches/⁊ telles manieres de choſes : et il pɿend meuble

pour argēt ou pour debtes deves au iuﬅicier quō arre

ﬅeroit/ou pour telles choſes.⁊ en ceﬅe maniere de fai-

re ilz differeroiēt cōtre vng terme cōmun et vng moins

cōmun:car meuble ſuppoſe et peut eﬅre pɿins tāt pour

namps que pour aultres choſes mobiliaireſ.⁊ ſuppo-

ſent potz/paelles ⁊ telles manieres de choſes:⁊ nō pas

pour argent ou pour aultres debtes ou telles choſes.

⁊ que namps puiſſent eﬅre dictz meubles / ainſi que le

texte le met ou lentent a ce ꝓpos / il appert par le texte

du couﬅumier en latin qui met. ℂEt huiuſmodi iuﬅi-

ciatio per captionem namptoɿum vel alterius mobilis

facienda eﬅ.

ℂItem le texte met eu quart paraphe.

d

ℂEt pour ce doibt len ſcauoir q̄ iuﬅicement doibt

eﬅre faict en troys manieres.ceﬅ par meuble/par fief/

et par coɿps ⁊c.Sur ce texte peut on mouuer vne telle

queﬅion/ſcauoir ſi vng homme eﬅ oblige en meuble a

vng aultre:et il eﬅ pour ce mis en pɿiſon ſil obeit bail-

ler / et mettre de ſes biēs en main de iuﬅice iuſques a la

ſomme de la quātite req̇ſe de lexecution ſil ſeroit pour

ce deliure de pɿiſon ledict garniſſement faict.

ℂLen peut arguer que pour ce il ſen pourroit enſuy-

uir inconuenient ou pɿeiudice de celluy qui poɿte lobli

gation:car ſil venoit aulcuns oppoſans auſdictz biens

qui ſeroient en garniſſement ⁊ ilz eﬅoient ainſnez ilz em-

poɿteroient iceulx meubles : et ſi peut eﬅre quil ne

pourroit recouurer le coɿps de ſon oblige. Et par ce

ſenſuyt quil pourroit perdre la debte : ⁊ par cōſequent

doibt demourer pɿiſonnier tāt q̄ les biēs ſoient uertis

en ſa debte ⁊ payemēt dicelle/⁊ q̇l ſoit paye ℂLē peut

reſpōdɿe q̄ loblige doibt eﬅre deliure de p̲ſon le gar-

niſſemēt faict pourueu q̄ le cas pourquoy il eﬅ en pɿi-

ſon ne ſoit pɿiuilegie.ſi comme ſeroit pour les debtes

du roy.ou pour les dɿoitz dune baterie quil auroit fai-

cte pour leſquelz il demourroit en pɿiſon tant quil les

euﬅ payez/mais non pas pour les deſpens du ꝓces

Et auſſi ne ſeroit pas receu a faire ceſſion pour leſdictz

cas pɿiuilegiez:mais il ſeroit bien au regart des deſ-

De Iuﬅicement,

Foxj.

fief / et par coɿps. Et

monﬅrerons apɿes en

quel cas / chaſcune de

ces iuﬅices peut eﬅre

e

faicte. ℂRul ne peut

4

faire iuﬅice hoɿs de ſō

f

fief ℂPour deſpit de

droict faire doibt hom

me eﬅre iuﬅicie/quād

7

il ne veult obeyɿ

droict.Et ce eﬅ faict

en quatre manieres.

ℂLa p̄miere eﬅ quād

aulcū enfraint ce q̇ eﬅ

determine p̲ iugemēt:

8

Sicōme ſe aulcun deſ-

ſaiſiﬅ ſon aduerſaire/

de ce dōt il eﬅoit ſaiſy

pēs. Touteſfois ne ſeroit ce pas raiſon quil demouraﬅ

touſiours pɿiſonnier:mais il ſeroit pugny a larbitre du

iuge ſelon lexigence du cas. ℂIuxta illud,qui nō ha-

bet vnde:luat in coɿpoɿe. Et neantmoins ſil venoit de-

puis a puiſſance de biens/il ne ſeroit pas quicte quil

ne payaﬅ : ſuppoſe q̇l

fuﬅ deliure moyēnant

le garniſſemēt. Et ce

peut aſſez appoir p le

texte eſcript en ce cha-

pitre q̇ met. Que iuﬅi-

cemēt doibt eﬅre pɿe

mieremēt faict p̲ meu

ble.puis par fief.puis

par le coɿps. Et a ce ſe

cōſone luſage notoire-

mēt garde / qui eﬅ tel.

Se vng hōme eﬅ obli

ge on ne peut ne doibt

on pɿēdɿe ſes heritages:pourueu quon puiſſe trouuer

des biēs meubles ſuffiſantz. Et auſſi ſeroit grād incōue

niēt q̄ le coɿps dhōme (q̇ eﬅ puilegie) fuﬅ detenu p̲ſon-

nie/puis q̇l vouldroit bailler des biēs iuſq̄s a la quāti-

te de lexecution requiſe. Et a la raiſon q̇ argue le cōtrai

re pour linconueniēt:len peut reſpōdɿe q̇ ceﬅ pour vne

choſe incertaine ſi viēdɿa oppoſitie n ou non/⁊ pourtāt

ſeroit greigneur lincōueniēt tenir lhōme p̲ſonnier/puis

q̇l baille de ſes biēs qui eﬅ choſe pɿiuilegiee.⁊ en incō-

uenient cler ⁊ certain/pourquoy doibt len pl᷒ eſcheuer

linconueniēt certain q̄ non certain. Et ne ſuffit point tel

incōueniēt allegue de partie aduerſe.⁊ ce peut aſſez ap-

paroir par luſage qui a eﬅe allegue.Car ſe vng hōme

a oblige meubles ⁊ heritages,ſil baille de ſes biēs meu

bles/len ne peut attoucher a ſes heritages,neantmoins

que tout ſoit oblige enſemble: Car lobligation ne doibt

eﬅre entēdue foɿs graduellemēt:p̲mierem̄t par le meu

ble/apɿes le fief ⁊c.Et touteſfois ſen peut enſuy: incō

ueniēt:car peut eﬅre que ce pendant que ces biēs meu

bles ſerōt en main de iuﬅice il vendɿa et couppera vnq

treſ bon boys/deſedifiera vne maiſon / et ſi alienera la

reuenue qui eﬅ encoɿes ſur les heritages/ſans ce q̄ par

tie aduerſe le puiſſe empeſcher/cōſidere le garniſſemēt

quil aura faict.Et apɿes quil aura faict telles vendues

⁊ alienatiōs/il viendɿa vng oppoſant , qui par aineeſſe

de lobligie empoɿtera le garniſſement : ⁊ par ce moyen

ne pourra cil qui aura faict lexecution eﬅre paye/pour

ce que les heritages de lobligie ſeront diminuez/et de

trop petite valeur/par les alienatiōs que loblige aura

faictes,le pɿoces pendant de ladicte oppoſition:qui eﬅ

et peut eﬅre inconueniēt que de la deliurance du coɿps

de lobligie que len pourroit mieulx recouurer/⁊ neant-

moins ne ſuffiroit pas ceﬅ inconueniēt pour detenir les

heritages tant que le payement fuﬅ faict.Et par plus

foɿte raiſon linconuenient allegue de partie aduerſe ne

ſuffit point/pour empeſcher la deliurance du coɿps de

loblige.

ℂItem en la fin de ce paraphe eﬅ mis.

e

ℂNul ne peut faire iuﬅice hoɿs de ſon fief. Len

peut arguer contre : car ſe vng homme en empoɿte les

leuees de lheritage dun ſeigneur / en telle maniere de

choſes/le ſeigneur le peut ſuyɿ de pɿompte pourſuyte.

et arreﬅer : et iuﬅicier cil qui empoɿte la choſe. Neant-

moins quil ſoit deſia dehoɿs de ſon fief

ℂItem,ſe ie tiens vng noble fief dun ſeign̄r / le ſeign̄r

de qui ie le tiens peut bien iuﬅicier en mon lieu. et par

ces argumentz appert le texte faulx. ℂAu pɿemier ar-

gument q̇ parle des leuees dheritage dun ſeigneur ⁊c

Len peut reſpōdɿe.q̄ la iuﬅice pɿent pied ⁊ denomina-

tion/de loɿs que le ſeigneur part hoɿs de ſon fief pour

pourſuyɿ lautre:affin de faire ſa iuﬅice ſur la choſe em-

poɿtee/tout ainſi q̄ ſil le tenoit en ſon fief. Neantmoins

quil fuﬅ hoɿs de ſon fief quand il cōmencea a faire ladi

cte pourſuyte/car ſil ne la faict et

n ſon fief.ce neﬅ pas ſa

faulte:mais eﬅ la faul

te du delinquēt qui ne

doibt pas eﬅre lputee

au ſeign̄r.Ou len peut

dire que le texte ſentēt

au regard des cas ou

le ſeign̄r peut bien iu-

ﬅicier en ſon fief ſi luy

plaiﬅ / et ce peut aſſez

appoir:car ſe vng hōe

empoɿte les moultes

eu chāp du ſeigneur.il

ne po ɿoit iuﬅicier tāt

ue lautre fuﬅ hoɿs de

ſon fief. ℂAd ſecond argument.,que ſe ie tiens vng no

ble fief dun ſeigneur/quil peut bien faire iuﬅice en mon

fief.Len peut reſpōdɿe que le chief ſeigneur peut bien

iuﬅicier eu fief qui eﬅ tenu de luy/ pour les dɿoictures

qui luy ſont deues : leſquelles peuent ⁊ doibuent eﬅre

dictes le fief du chief ſeigneur:Car ceﬅ ſon heritage et

ſon fief quant a ce poinct.⁊ par ce poinct peut apparoir

quil ne iuﬅicie point hoɿs de ſon fief.

ℂ Item en ce chapitre a vng paraphe qui commence

f

ℂPour deſpit de dɿoict faire doibt hōme eﬅre iuﬅi

cie ⁊c.ℂEu quel faict mētion que pour trāſpoɿt de iu-

riſdiction vng hōme doibt eﬅre iuﬅicie p coɿps. ℂLē

peut arguer cōtre ce texte en ceﬅe maniere. Ung pɿeb-

ﬅre ou clerc peut bien faire ſemōdɿe vng homme lay a

la court de legliſe en cas de meuble . Neantmoins que

la court ⁊ cōgnoiſſance en doye appartenir au roy . Et

touteſfois nen ſeroit le clerc ou pɿebﬅre point mis en

pɿiſon.Et par ce appert que le texte eﬅ defectif. Len

peut reſpōdɿe que le texte ne ſentent pas au regard de

perſonne pɿiuilegiee cōme de pɿeﬅres ⁊ clercz par eſpe

cial non mariez.Et ſe on argue oultre que iacoit ce que

leſdictes perſonnes pɿeuilegiees ne deuſſent eﬅre mi-

ſes en pɿiſon/touteſfois debueroient ilz eﬅre iuﬅiciees

par detention de leur tēpoɿel qui neﬅ pas pɿiuilegie.

ℂLen pourroit reſpondre que leſdictes perſōnes pɿi

uilegiees nont point meſpɿins de eulx eﬅre allez plain

dre a la court de legliſe et faire conuenir lhōme lay a la

court de legliſe qui eﬅ chappelle de telle iuriſdictiō ſe

les parties en demandent declinatoire eu quel cas len

leur deuroit ottroyer.et neﬅ pas ſemblable comme ſe-

roit de iuriſdiction laye. Car les clercz et les pɿebﬅres

ont cauſe / et a eulx appartient denſuyɿ legliſe le plus

quilz peuēt:et auſſi y ſont les hōmes lays ſubiectz : car

ilz y pɿennent le pɿemier ſacremēt de ſaincte egliſe . Et

pource peut apparoir que leſ perſonnes pɿeuilegiees

ne doibuēt point damēde de ce que deſſus eﬅ dict : cat

ilz nōt point meffait. Et pource ne doibuent point eﬅre

iuﬅiciez/car ſelō la couﬅume eſcripte nul ne doibt eﬅre

iuﬅicie ſil na auāt faict tel meſfait dōt il ſoit tenu faireſa

tiſfactiō.ℂItē en ce paraphe ou le texte met. Que hōe

doibt eﬅre iuﬅicie quand il froiſſe ce q̇ eﬅ faict par iuge

mēt ⁊c .Ce texte nentend pas que ſe vng hōme gaigne

vng heritage vers vng aultre.q̄ vne eﬅrāge p̲ſonne qui

na point eﬅe appellee a ce ꝓces ne contre q̇ le gaing na

point eﬅe faict/ne puiſſe bien venir tre,pourueu q̇l ait

droict en la choſe:Car ſelon ce q̄ len dict cōmunement/

ce que les deux font,ne lye le tiers abſent. Mais celuy

contre qui le gaing eﬅ faict ny peut venir.⁊ a ce pɿopos

b iij

De iuﬅﬅumene

par iugemēt. ℂLa ſe-

cōde maniere eﬅ quād

g aulcun met la main en

la choſe qui eﬅ pɿinſe

en la main de iuﬅice.

Si cōme les terres q̄

par iugemēt ſont pɿin-

ſes en la main du roy.

to

ℂLa tierce maniere

eﬅ / quāt aulcun veult

tollir a aultre ſa iuriſdi

II

ctiō / ſicomme ſaulcun

veut pleder en la court

de faicte egliſe des cho

ſes q̇ appartiēnent a la

court laye. Et en tous

ces cas doibuent eﬅre

iuﬅiciez par les coɿps

tous ceulx qui ce font/

pour ce quilz fōt ce cō-

tre la reuerēce au pɿīce

h

ℂLa quarte maniere

1

eﬅ quād aulcū refuſe a

attēdɿe iugem̄t/⁊ loɿs

il doibt eﬅre iuﬅicie p

la choſe dequoy le plet

eﬅ / et par ſes namps.

i

Pour toɿt faict doibt

lē eﬅre iuﬅicie quāt on

a faict a aulcū toɿt de-

quoy il enſuyt moɿt ou

mehaing / ou pilleuſe

bleſſeure / dequoy il

peultyenir moɿt oume

haing. Par ce q̄ nous

auōs dict devāt / appi

il q̄ es ſiples plaītes d

toɿt faict ⁊ en celles de

terme paſſe / doit eﬅre

iuﬅice faicte pɿemiere

H

mēt p le meuble.Et ſe

aulcū eﬅ iuﬅicie par le

meuble et il ne veult

pourtāt obeyɿ a dɿoict

il doibt eﬅre iuﬅicie p

I

le fief. ℂEt ſi doibt lē

B

ſcauoir q̇ aulcū ne doit

eﬅre iuﬅicie p le coɿps

foɿs pour cauſes crimi

naulx ou pour le plet d

j4

leſpee.Et po ce le no-

ple roy de frāce Loys

q̇ fut le ſecond apɿes le

roy Philippe fiﬅ tel

eﬅabliſſemēt en Noɿ-

mēdie q̄ to᷒ les baillifz

iureroiēt quilz garde-

I

roiēt fealemēt q̄ aulcū

ne ſoit des icy en auāt

mis en pɿiſō ne detenu

foɿs pour cauſe qui ap

partiēne au plet de leſ-

pee:ou pour choſe qui

partienne au peril d

B

mēbɿes.Et ſe aulcū eﬅ

pɿis pour aultre cauſe

m

ſoit rēdu q̄ctemēt/ſās

pɿēdɿe de luy deniers

ne aultre gaig par ple-

ges ſuffiſantz/iuſques

a terme auenāt qui luy

io

doibt eﬅre mis. Et ne

traye lē aulcū a achoi-

ſon pour la clameur q

lē appelle haro ſe lē ne

voit appertemēt raiſō

nable cauſe pourquoy

le haro doye eﬅre crie.

parle le texte en ce point.

ℂItem apɿes le texte met.

g

ℂQue lhōme doibt eﬅre iuﬅicie quāt il met la mai a

choſe q̇ eﬅ pɿinſe en la main de iuﬅice ⁊c.Le texte pɿe-

ſuppoſe q̄ la choſe pɿinſe ſoit ou puiſſe eﬅre ſceue p̲ no

tificatiō ou aultrement. Sur ce point du paraffe peut

on faire vne telle q̄ﬅiō.

Scauoir ſe vng herita

ge eﬅ tenu dug bas iu

ﬅicier⁊ pɿis en ſa main

pour aulcunes cauſes

deuemēt notifiees/ſca

uoir ſe aultre empoɿte

les levees dudict hert

tage et il neﬅ pɿins en

pɿeſēt meffaict/ſe ape

il peult eﬅre iuﬅicie p

coɿps ⁊ cōtrainct a les

reﬅituer. ℂLen peult

arguer q̄ non p la cou-

ﬅume eſcripte qui dict

que nul ne peult eﬅre

arreﬅe pour foɿfait de

garenne / de boys / de

eaues/de bledz ou de

pɿez/ſil neﬅ pɿis a pɿe

ſent meſfaict/cōe il eﬅ

declaire cy ap̄s eu de

nierparaphe de ce cha

pitre.ℂA ceﬅe q̄ﬅion

peut len reſpōdɿe que

on le peut iuﬅicier par

detētion de ſon coɿps/

⁊ ce peut apparoir par

le texte en ce paphe q̇

dict tout vniuerſelle -

ment. Que quand len

met la main en choſe

qui eﬅ pɿinſe en main

de iuﬅice / on doibt e-

ﬅre iuﬅicie par coɿps.

Car auſſi bien faict on

contre la reuerence de

iuﬅice au regard des

bas iuﬅiciers comme

des haultz.Et a largu

ment au contraire / len

peut reſpōdɿe q̄ le tex-

te du dernier paraphe

allegue / ne ſentend ne

parle de ce qui eﬅ en

main de iuﬅice : mais

parle de ce q̇ eﬅ en la

main au pɿince.Et ce

peut apparoir par lin-

ſpection de ce pɿeſent

paraphe ⁊ dudict der-

nier paraphe cy deſſ-

allegue/qui parle des

cas diuergen diuerſes

manieres.

ℂQuand aulcun reffuſe a attēdɿe iugemēt/il doibt

ℂItem en la fin de ce paraphe le texte met.

h

ℂQuand aulcun reffuſe a attēdɿe iugemēt/il doibt

eﬅre iuﬅicie par la choſe dequoy le plet eﬅ : et par ces

namps ⁊c.Ce mot qui dict(par la choſe dequoy le pler

eﬅ:ne ſentēd ſinō au regard de clameurs couﬅumieres

qui le mettent et contiennent expɿeſſement:ſicomme en

clameur de loy apparēte/⁊ en pluſieurs aultres recoɿdz

ainſi quilz le contienneut : car on doibt vſer ainſi com-

me le texte le met.Et quant a ce motl⁊ par ſes nampsI

il eﬅ aſſez touche cy deſſus ou il parle que pour le de-

fault on doibt eﬅre iuﬅicie : Car defaillir de venir a

court/eﬅ vng reffus dattendɿe iugement.

ℂItem apɿes enſuit vng paraphe qui met.

i

ℂ Pour toɿt faict

doibt aulcun eﬅre iuﬅr

cie/quand il faict a aul

tre tel toɿt ⁊ cet.Surce

paraphe eﬅ a noter /q̄

quād on blece vng aul

tre a ſang ⁊ a playe on

doibt mieulx ſuppoſer

peril de moɿt ou de me

haing q̇ aultremēt/iuſ

ques a ce que rappoɿt

ſoit faict deuāt iuﬅice

par gēsou chyɿurgiēs

iurez/quē icelle male-

facon il ny a aulcun pe

ril de moɿt ou de me-

haing.

ℂItem le tex-

te met en ce paraphe.

haing. ℂItem le tex-

l

k

ℂSe aulcū eﬅ iuﬅi

cie p̲ le meuble et il ne

veult pourtāt obeyɿ a

droit il doibt eﬅre iuﬅi

cie p le fief ⁊c.Lē peut

ētēdɿe q̄ ſaulcū eﬅ iuﬅr

cie p̲ meuble ⁊ ſō meu

ble ne ſuffit pas / ou il

ne veult payer : ce neﬅ

pas obey a dɿoict.Et

pource doit eﬅre iuﬅe

cie p le fief/ſe le cas le

requiert : ainſi q̇l peut

a pparoir en la ſecōde

partiedu liure.⁊ ne ſuf

fit pas dire quon a vē

du ſes nāps poͬ lame

de:car peut eﬅre quel

le neﬅ mie ēcoɿe taxee

par le iuge q̇ a faict le

iugie ⁊ gneu du deſ-

coɿd.Et auſſi ne ſuffi-

roit pas au regard de

ptie:car ſō dɿoict y eﬅ

et peut eﬅre ꝓlōgue p

default de non venir ⁊

demourer en grād lon

gueur en ſō dōmage ⁊

piudice.

Ap̄s ou le tex

te met en ce paraphe.

gueur en ſō dōmage ⁊

l

ℂ Et ſi doibt lē ſca-

uoir q̄ nul ne doit eﬅre

iuﬅicie p coɿps /q̄ po

cauſes criminelles ou

poͬ le plet de leſpee/il

ſentent par ce motcle

plet de leſpeeapour aulcuns malefices qui ne ſont pas

criminaulx.

ℂItem en ce paraphe ou le texte met.

m

ℂSans pɿēdɿe de luy deniers ne aultre gaing par

plege ſuffiſant.il nētend pas que le iuge ne puiſſe bien

pɿendɿe argent de la repleuuine ainſi quil eﬅ acouﬅu-

me : mais denote q̄ len ne doibt pas exiger ſur le peu-

ple ſans cauſe. Et apɿes le texte met. ple ſans cauſe. Et apɿes le texte met.

Que pour la clameur q̄ len appelle haro / len ne doibt

De Iuﬅicement,

Fo.xii.

n

ℂPar deſſs ce/doibt

n

len ſcauoir que pour la

debte au pɿīce dequoy

terme eﬅ paſſe/ſeult iu

ﬅice eﬅre faicte par le

coɿps aux debteurs:ia

coit ce q̄ pour aulcune

aultre debte/ne doibt

coɿps dhōme eﬅre iu-

ﬅicie. Toute la iuﬅice

de coɿps dhomme ap-

partient en noɿmēdie

au duc / pour la feaulte

ﬅ tous luy doibuēt gar

i.

ader. Et pource eﬅ il

vſe communement en

noɿmēdie que aulcun

ne peut auoir hōmage

daultre/foɿs ſaulue la

feaulte au duc . Et ce

doibt len dire quāt len

recoit hommage daul

o

cun.Et pource aulcun

qui ſoit en noɿmendie

ne peut mettre en pɿi-

ſon le coɿps de ſon hō

me/ſil neﬅ ſuy de larct

io

a par devāt luy/ou trou-

ue ſaiſy / ou ſil neﬅ ſon

ſergēt:ſicōme ſon pɿe-

-

uoﬅ/mōnier/ou recep

ueur de ſes rentēs .

Mais ceulx peut il ar

reﬅer / iuſques a tant

quilz ayēt rēdu cōpte/

ou q̇lz ayēt donne ple-

p

ges  pter.ℂPour

2

foɿfaict de boys/ou de

garennes / ou deaues

defendues : ou de blez

ou de pɿez/ou pour tel

les manieres de foɿ-

faictz peuēt les malfai-

cteurs eﬅre detenuz ⁊

arreﬅez p̲ les ſeign̄rs

en quelz fiefz ilz font

telz foɿfaitz / pourtant

22

q̇lz ſoiēt pɿis a pɿeſent

meffaict.Et ſi peuent

eﬅre tenus tant quilz

ayent donne pleges/

ou nāps / de reﬅauret

le dōmage/⁊ de payer

lamēde la ou elle doibt

q

B

eﬅre leuee. ℂ Se aul-

cun eﬅ pɿins pour aul-

cun aultre meffaict cri

minel / il doibt eﬅre

aulcū traire a achoiſon ſe len ne voit appertemēt raiſō-

nable cauſe pourquoy le haro doye eﬅre faict et crye.

Le texte nentent pas que on ne doye pɿendre plege de

celuy ſur qui on crie haro:car len doibt mieulx ſuppo-

ſer que le haro ayt eﬅe crie a dɿoict que aultremēt iuſ-

ques a ce quil appaire

du contraire . et auſſi

doibt celuy qui a crye.

haro bailler plege de

pourſuyɿ ſa clameur

Mais ſentent que ler

ne doibt mettre en pɿ

ſon celuy ſur q̄ len crye

haro/ pourueu q̇l bai-

le plege ſil nya ſang et

playe: qui eﬅ raiſonna

ble cauſe.Ou len peut

dire quil ſentēt que on

ne le doibt pas mettre

en amēde/ſil nya raiſō

nable cauſe : et ce peut

on entendre par ces

motz traire a achoiſō.

ℂApɿes eu paraphe

enſuyuant ou le texte

met.

n

ℂPar deſſ᷒ ce doibt

lē ſcauoir que pour la

debte au pɿīce dquoy

terme eﬅ paſſe / doibt

eﬅre faicte iuﬅice par

coɿps ⁊c.Surquoy on

peut faire vne telle q̄-

ﬅion . Scauoir ſe les

haultz iuﬅiciers peuēt

iuﬅicier leurs hōmes

p coɿps et pour leurs

debtes. ℂLen peut

arguer que ouy / car iu

ﬅicier ſon homme de-

ſcent et vient de iuﬅi-

ce/et eﬅ annexe / ⁊ viē

par raiſon de iuﬅice e

non pas par raiſon de

la perſonne/ ſicomme

il peut apparoir par le texte qui met . Tel iuﬅicie bien

ſes hommes/et ainſi ſenſuyt que le hault iuﬅicier peut

bien iuﬅicier ſes hommes pour ſes debtes feodaulx.

Car a la haulte iuﬅice appartient la iuﬅice de coɿps

dhomme : laquelle haulte iuﬅice le roy leur a donnee

auec les dɿoictures dicelle.

ℂLen peut reſpōdɿe a la queﬅion que aulcun ne peut

iuﬅicier coɿps dhomme/ſinon le roy:ſe le debteur ne ſi

eﬅ expɿeſſement oblige par coɿps . Et ce peut appa-

roir par le texte en ce meſme paraphe/qui met vniuer-

ſellement.

ℂQue pour nulle aultre debte ne doibt coɿps dhom

me eﬅre iuﬅicie.Et quant a largument contraire q̇ met

que iuﬅicier ſes hommes vient par raiſon de iuﬅice/ et

nō pas par raiſon de perſonne : il eﬅ vɿay que iuﬅicier

ong homme vient et deſcent de iuﬅice : mais il ne ſen-

ſuyt mie pource que le hault iuﬅicier puiſſe iuﬅicie

ſes hommes par coɿps pour ſes dɿoictures feodaulxx

Car lauctoɿite et vertu dont pɿocede et deſcent la ma-

niere de iuﬅicier eﬅ aultre choſe que la maniere de ex-

cercer la vertu. Et appartient celle auctoɿite au pɿin-

ce ſeul/non pas ſeulement par raiſon de iuﬅice.Mais

par raiſon de ſa maieﬅe . Et ſe peut aſſez apparoir :

car pour quelconque debte deue au pɿince / ſoit feo-

dal ou aultre/coɿps de homme en peult eﬅre iuﬅicie/

et il ne ſe feront pas au regard daultres iuﬅiciers : cat

il neﬅ pas difficulte / ſuppoſe que largument euﬅ lieu

que les haultz iuﬅici-

ers puiſſent iuﬅicier le

coɿps de leurs hom-

mes ſinon pour leurs

droictures feodaulx/

cōme pour leurs rētes

ou debtes telles qui

viennēt par raiſon de

leurdict fief.Apɿes ou

le texte met en ce pa-

raphe meſme . Toute

iuﬅice de coɿps dhom

me en noɿmendie ap-

partiēt au duc: lacteur

ne le met pas pour ex-

clurre les haultz iuﬅi-

ciers de toute iuﬅice

de coɿps dhomme / et

quilz ne la doibuent

auoir entant quil leur

appartient par raiſon

de haulte iuﬅice qui

leur eﬅ donnee.Mais

il met pource que au

temps que le texte fut

fait il neﬅoit nul hault

iuﬅicier foɿs le pɿince

cōme il peut aſſez ap-

paroir par linſpection

du texte en toute la de

duction diceluy.

ℂItem en ce meſme

paraphe le texte met.

o

ℂQue aulcun ne

peut mettre le coɿps

de ſon homme en pɿi-

ſon ſil neﬅ arreﬅe pa

deuant luy de larcin/

ou trouue ſaiſy / ou ſil

neﬅ ſon ſergent ⁊c. Ia

coit ce que les bas iuﬅiciers ayent telle puiſſance de ar

reﬅer ceulx quilz treuuent ſayſis de larcin : touteſfoys

ce texte ſentent /et ſe rappoɿte a ce qui en eﬅ mis au cha

pitre et oɿdonnance de la iuﬅice aux barons

ℂAp̄s ēſuit le penultime paraphe de ce p̄ſēt chapitre.

p

ℂPour foɿfaict de boys/de garennes/ou deaues

defendues ⁊c. Jacoit ce q̄ le texte mette ſilz ſont pɿins

en pɿeſent meſfaict . Touteſfoys nentent il pas que on

ne puiſſe bien pourſuir nouuellement que le cas eﬅ ad-

uenu.Et ce equipolle a pɿeſent meſfaict.Car leur fuy-

te ne leur doibt pas valloir

ℂEt auſſi doibt on noter que vng homme qui ne ſe-

roit point noble tenāt / trouuoit aulcun en pɿeſent meſ-

fait en ſes bledz/ou pɿez ⁊c.Il le pourroit bien arreﬅer

ſil ne luy bailloit gaige ou plege de reﬅaurer le dōma-

ge/ainſi q̄ le texte le met apɿes en la fin de ce paraphe.

ℂItem en la fin de ce chapitre le texte met.

q

ℂSe aulcun eﬅ pɿins pour aulcun aultre meſfaict

il doibt eﬅre rendu au bailly ſans delay ⁊c. Len doibt

noter quon ne le doibt point garder que vng iour natu-

rel en ce cas quil ne ſoit rendu au bailly / ſil ny auoit e-

minent peril.

b iiij

De Iuﬅicement,

rendu au iuge ſans de-

r

lay. ℂSe le ſeigneut

ɿd.

faict toɿt a ſon homme

par la raiſō de ſon fief:

la court en appartient

au duc / ſil na aulcū ſei-

gn̄r moyen entre luy ⁊

le duc / q̇ en doye auoir

la court / par la raiſon

de ſon fief.

ℂItem le derrain paraffe de ce chapitre met.

r

ℂSe le ſeigneur faict toɿt a ſon homme par raiſon de

ſon fief / la court en appartient au duc.Le texte ſentent

que la court en appartient au duc par voye de dolean-

ce ou dappellation/ſil ny a aulcū ſeigneur moyen entre

luy et le duc q̇ par rai-

ſō de haulte iuﬅice en

doye auoir la cōgnoiſ-

ſance.

In textu ibi.

Deﬅreche q̇ eﬅ

faicte ⁊c.

I

Additio.

Deﬅreche eﬅ vulgare noɿmanoɿū qui ſepiſſime

r oonut ch ꝓ ſi.ideo alibi in gallia dicut deﬅreſſe

Et non eﬅ mira ſi in tex.verba vulgariu ponutur/quia hoc fit ꝓ-

pter cōmunē intelligentiā:vt notabiliter dicit Barba.in.c.j.xxvj.

col.de ﬅitu.alle.c etiā papa loquit vulgariter i c.ij.de loca.vb

loquitur de firma.⁊ ibidē late per eundem An.barba.facit dicti

Baldi in c.i.q feu.dare poſſ.in vſib. feu. vbi dicit  ﬅatuētes ad

omniu intelligētiā ſepe loquunt groſſo modo.Et q verba ﬅatu-

ti ſunt interpɿetāda m omunē vium loquēdi vulgi. vt dicit Lu-

do.Ro.conſil.iiij.incip.ſententiā.per glo.in.c.nonnulli.in verbo

duas.de reſcrip.⁊ glo.l ca.ﬅatutu.in verbo copia.l.labeo. verſi.

ſeruius.ad fi.Ibi ex cōmuni vſu nola exaudiri debere.ff.de ſup-

pellect.legat.⁊ ibi bona glo.no.l.l.ﬅipulatio iﬅa.§.hec quoc.ff.

de verb.oblig.⁊ late p Bar.⁊ et᷒ apoﬅil.in rub.ff.de no.ope.nun

cia.Et notabiliter dɿ c iudiciū eﬅ deﬅreſſe : ɿ iudiciu reddit̄ in

inuitum.l.inter ﬅipulantem.§.i.ff.de verb.oblig.l.ſolemus.ff.de

iudi.Baptiﬅa de ſancto Blalio in conſil.quod habetur inter cō-

ſilia Albert.Bɿuni nume.lxvj.incip.ex themate.col.vij. Guiller-

mus le rouille alēconieñ.

In textu ibi.

Et par ce appert il que nul ⁊c.

A

Additio.

Et ſic regulariter nuils punitur ſine culpa.l. ſan

cimz.E.de pe.c.pe.de conſuetu.lib.vj.ca.ſine cul

pa.de regu.iur.eodem lib.c.Joannes.⁊ ca.fi.de homi. ⁊ in ca.in-

uentū.xvj.q.vij.⁊ eﬅ pena mēſurāda culpe in.c.ſane.le.ij. de off

deleg.c.ſicut dignū.de homici.c.fi.de tranſac.l.diuus la.ij.ff. de

fal.Saly.in.l.j.viij.col.C.de rap.virsg. Guiller. le rouille alenco.

In textu ibi.

Pour terme paſſe eﬅ homme iuﬅicie ⁊c,

3

Additio.

Rec alia citatio aut interpellatio requiritur / qu

etunc dies interpellat pɿo homine.l.magnā.C.de

cōtrahen.et cōmit.ﬅipul.not.in.l.ﬅi moɿa.et ibi glo.j.et Jas.poﬅ

alios.ff.ſolut.mat. Et an dies termini computetur in termino.vt

de doct.poﬅ archi.ibidē.in.c.pia.de excep.lib.vj.⁊ in.c. frequēs.

de reﬅi.ſpo.eodem lib.Bar.⁊ Alexā.in.l.j.ff.ſi quis caut. Panoɿ

et ety apoﬅil.in.c.ſuper eo.le.ii. de appella. Et que dixi in glo.cō

ſuetu.Cenoma.ar.xciij.glo.j.Suil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Ou quil ait donne pleges ⁊c,

4

Additio.

Ideo foɿmata contra executionē oppoſitione de

hent dari fideiuſſoɿes de iudicio ſiﬅi.alias de iu

re res utigioſa ſequeﬅrabit̄.tex.in.l.ſi fideiuſſoɿ.§.fi.ad fi.iucta

glo.ff.q ſatiſda.cog.l.ſenatuſcōſulto.l fi.ff.de offi.pɿeſid.Et ſic p

fatiſdationē ſequeﬅratio tollit in.c.ij.de ſequeﬅ.poſſeſſ. et fruct.

Specula.in titu.de ſatiſdan.§.i.verſi.Itē pone.Cy.in.l.vnica.i

fi.C.de ꝓhi.ſed.pecu.Et ibidē dicit c in decem caſib᷒ debet fieri

ſe q̄ﬅratio quos enumeraui in glo.ſuetu.Ceno.art.lxj.glo.viij.

plures alios caſz vide p̲panoɿ.in.c.dilectz.de ſed.poſſeſ.⁊ fruct

Et nota  talis fideiuſſoɿ de iudicio ſiﬅi debet eſſe locuplex ⁊ ido

neus nō ſolum facultatib᷒ ſed et iā facilitate cōueniendi:vt dici

tex.in.l.ij.in pɿin.ff.qui ſatiſd.cog.Ideo nō debēt dari clerici auſ

ſerui eccleſie.in.c.j.et ibi Panoɿ.de fideiuſſo. Itē etiam nō debēt

dari capitanei nec potētes per.d.l.ii.glo.⁊ ſcriben.in ca. potuit.

in verbo pɿohibentur.de loca.et conduct.Guil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Telle maniere de iuﬅice doibt eﬅre ⁊c,

3

Additio.

Concordat tex.in I.a diuo pio.ō§.in benditione.

.§.fi.ff.de re iudi.no.in I.etiā.C.de execu.rei iud

ca. Sciat tn ſeruiēs executoɿ  nō debet capere res mobiles de-

putatas ad agriculturam/vel pɿo vſu quotidiano veﬅiu vxoɿis

vel liberoꝜ:vt not.in auten.agricultoɿes.C.que res pig. obliga.

poſſ.et ibi ſcrib.⁊ in I.executoɿes.eodem titu.Idē de armis mili-

tis et clericoɿ libɿis.glo.in l.nepos pɿoculo . in verbo dignitate

ff.de verbo.ſignific.not.in l.ﬅipendia.C.de execu.rei iudi.l.mo-

dis.ff.de re iud.Aduerrat etiā ſeruiens c in executiōe fienda de

bet pɿi᷒ capere mobilia que minus ſeruiut idē circa immobilia -

nec debet ꝓ modica quantitate magnas res vendere qn parue

reperiuntur: vt dicit Bar.

in.d.§.in vēditione.ꝓ glo

ibidē alleg.not.in l. diu.

C.de diﬅract.pigno. Et ſi

contrariu faceret nunci᷒

poſſet ab eo appellari n-

eundē Bar.per.I.ab execu

toɿe.C. quoɿu appel.nō re

cip. Sed qualiter cōﬅabit

Et dicit Bar.in.d.§.in ven

 mobilia nō reperistur

diant cﬅatuitur terminus

ditione/poﬅ glo. ibidem iu verbo ca

debitoɿi ad oﬅendendum mobilia/alias capient̄ immobilia.De

cit tamen  creditur nuncijs referētibus nulla mobilia inuenit

ſe/facta pɿius ab eiſdem diligenti inquiſitione/et dicit  hoc ſe

uat conſuetudo.alleg.l.magis puto.§.ne tamen/iuncta glo.ff.de

reb.eoɿum. Guiller.le rouille alenco.

In textu ibi.

Rul ne peult faire iuﬅice hoɿs ⁊c.

4

Additio.

Cōcoɿdat tex.l.l.fi.⁊ ibilate pJaf. poﬅ alios.ff.

de iuriſ.oim iud.cū cōcoɿ.Aidē Ange.i tract.ma

lefi.in glo.fama publica.ꝓſi.ſexto querit. vbi determinat  ſer-

uiēs ſiue officialis non pōt capere malefactoɿem in alieno terri-

toɿio/licet in ſuo inceperit perſequi p iura que ibidē late allegat:

licet aliquādo de conſuetudine contrariu ſeruat Guil. le rouille.

In textu ibi.

Quant il ne veult obeyɿ a dɿoict.Et ce eﬅ

faict en quatre manieres.

3

Additio.

Contēptoɿes grauiter peceant in.c.ij.de maio.⁊

obe.vbi allegat illud.i.Reg.xiiij.qui nō obedie

rit pɿicipi moɿte moɿiat. Bar.in autē.ſacramēta pubex.ij.col.C.

ſi aduer.vē.allegat illud Pauli ad Noma.xiij.cmnis anima ſub

dita fit pɿicipi/⁊ qui volutati ei reſiﬅit ⁊c. Et facit illud Nume.

xv.ca.Anima que per ſuper biā aliquid commiſerit/ſine ciuis ſit

ille/ſiue ſit peregrinus quoniam aduerſz dominum rebellis fue-

rit peribit de populo ſuo/ver bu domini contēpſit ⁊c.⁊ Deutero.

xvij.ca.Qui ſuperbierit nolēs obedire ſacerdotis iperio/⁊ decre

to iudicis moɿiet hō ille/⁊ auferes malū de medio iſrael.Et dicit

petrus.ij.pet.ij.ca. deus reſeruat iniquos cruciandos/⁊ ma-

gis eos qui dominatiouē contemnunt. Et eﬅ contemptus q̇d he

reticū/vt dicit archi.in ca.de libellis.xx.diſ.p ca.violatoɿes.xxv.

d.i.no.in ca.nulli.xix.diſ.⁊ tales ſunt acriter puniēdi.no.in ca.cō

tumacia.l.diﬅ.no.l.l.quicū.de diuer.offi.lib.xij.C.l. q̄ fiſcales

de nauicu.lib.xj.C.in auten.vt nulli iudi.§.ſi vero q̇ publicā.col.

ir.Luc.de pen.in.l.j.penul.col.de pɿiui.eo.qui in ſac.xala.milit

ib.xij.C.Et cōtēpta pɿetoɿis maieﬅas vindicat.not.in.l.ſi fami-

lia.ff.de iuriſ.oim iudi.Et  contēnens excōmunicationē debeat

puniri coɿpoɿaliter.glo.eﬅ ſing.⁊ ibi Jo.de imo.l.d.c.ij.de maio.

et obe.Item ⁊ punitur quis pɿopter contēptu qui alias nō puni-

retur /vt dicit Card.aba.in cle.j.in.iij.nota.de ſepul.vbi dicit q

contēnere eﬅ mandatu nō curare in cap.excellentiſſimz.xi.q.iij

vel fm eum/tunc dicitur traigredi ex cōtemptu quando volūtas

eius renuit ſubijci oɿdinationi legis/⁊ pɿocedit ad faciendu con

tra legē.Aide Archi.⁊ Jo.an.l nouel.in.c.j.iiij.col.de appell.lib.

vi.Jo.de imo.in cle.pɿima.de eta.⁊ qualita.no.l ca.metropolita-

nu.lj.q.vij.de contēnente mandat a legis.vide Bal.in.l.legis vit

tus.in pɿin.ff.de legib.vbi dicit  quādo in mādato nō eﬅ deter-

minata pena poteﬅ imponi arbitraria etiā moɿtis quādo quali-

tas exceſſus ſuadet.Vide Feli.in.c.ex literis. de cōﬅi.⁊ in.d.c.ij.

in.iij.col.de maio.⁊ obe.Et ibidē  contēptus ſiue inobediētia q̄

concernit ﬅatum pɿincipis dicit rebellio. Bart.in extraua.d ſint

rebelles/in verbo rebellando Antho.de but.et Panoɿ. in.c.inter

quatuoɿ.de maio. ⁊ obe.de obedientia ⁊ laudibus et᷒ vide Feli.

notabiliter i.c.illud.de maio.⁊ obe.vide q̄ ſcripſi i lib.de deſcrip.

iuﬅitie ⁊ iniuﬅitie.lib.j.c.ix.et lib.ij.c.xiij. Suil. le rouille.

In textu ibi.

Saulcun deſſaiſiﬅ ſon aduerſaire dont il

eﬅoit ſaiſy ⁊c.

s

Additio.

Et facit quia ſpoliat᷒ ante omnia debet reﬅitui.

te i literis.c.ſepe.et ca.ex queﬅiōe.de reﬅi.ſpo.l

ſi quis in tantā.C.vnde vi.etia ſi ſpoliatus ſit pɿedo.vt dicit tex.

in.d.c.in literis.⁊ ibi glo.l.j.§.qui autem a me.iuncta glo. et ibi

doct.ff.de vic vi arma. Lanto foɿtiz ſuccurrēdū eﬅ et q̇ poſſider

De Iuﬅicement,

fo.xiii

auctoɿe pɿefoɿe/quia dicitur iuﬅe poſſidere.l.iuﬅe.ff.de acquir.

pel amit.poſſeſ. Et debet iudex poſſeſſoɿes tueri et pɿouidere ne

partes veniant ad arma.Bald.in.l.quidam eﬅimauerunt.ij.col.

ff.ſi cer.peta.Cy.in.l.j.C.vti poſſid.Innocen.in cap.in pɿeſentia

de pɿoba.Bɿunus aﬅen.conſi.xcviij.incip.aﬅi dnj.Facit dictum

Specula.in titu.de emp.et vend.§.nunc dicendum.verſi.et bɿe-

uiter. vbi decretum tudicis interuenit omnia pɿeſumutur rite

facta.⁊efert Bal.in.l.cum hij.§.ſi pɿetoɿ.ff.de tranſac. Iaf.in.l.

pacta nouiſſima.C.de pac.Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

La ſeconde maniere eﬅ ⁊c,

B

Vide q̄ ſcripſi in glo.conſuetu. Cenomanie.arti.

Additio.clxxxvii.glo.pɿima.Et quid de eximēte captiuū

e manib᷒ iuﬅicie.vide per tex.et doct.in l.cuicun.in fi.ff.ad.l.

iul.maieﬅ.et que ſatis ſcripſi in.d.glo.conſue.Ceno.arti.clxxvij.

glo.iij.Suillermus le rouille alenco.

In textu ibi

La tierce maniere eﬅ ⁊c,

10

Additio.

Ratio eﬅ. iudex debet defendere iuriſdiction.

ſuā per mulctas ⁊ penas.l.j.⁊ ibi doc.ff.ſi q̇s iue

dicen.nō obtem.⁊ ibi Bar.in.ij.col.ponit plura remedia ad defe

dendā iuriſdictionem ſcz per capturā turbātis.l.et ſacrilegij.ff.

ad.l.iul.pecul.l.cōſentaneū.C.quomodo ⁊ quādo iud.⁊ l.pleri.

ff.de in ius.voc.Itē per impoſitionē mulcte vt.C.de mo.mulct.

to.⁊ plura alia vt per eundē ibidem.Item ſi impeditur in iuriſdi

ctione habet interdictum vti poſſidetis m Bar.in l.fi.ff.vti poſ

ſid.facit l.ſane menti.ff.de iniur.Et contra impedimentum alte

rius iudicis iudex impeditus poteﬅ ſe opponere m Bar.in l.ſe

pulchɿi.ff.de ſepul.viol.Suillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Saulcun veult pleder en la court de ſain-

cte egliſe ⁊c.

I

Additio.

Male faciunt laict iuriſdictionē iudicis eccleſia

ﬅici ſubeutes.⁊ etiā tales eccleſiaﬅici cognoſce

tes de cauſis laicalibus.dɿ iuriſdictiones ſunt diﬅincte: vt not

in auten.quo.opoɿ.epiſco.in pɿin.colla.j.et ibi Angel.in ca.cele-

bɿitatē.de conſecra.diﬅ.iij.in fi.Petrus bertrādi in additio. ſua

notabili in fi.glo.Jo.mona.ſuper extrauag.vnam ſanctam.in ti

tu.de maio.et obe. vbi dicit  papa non debet ſe intromittere de

poteﬅate tempoɿali ſed debet tempoɿalia dimittere impera toɿi

regib᷒/et alijs dnis tempoɿalib᷒ in ca.quo iure.viij.diﬅ.c.latoɿ.

et ca.cauſam. qui filij ſunt legit. alias poneret papa falcē ſuam

in meſſem alienam.ca.venerabilē.de elec. non eﬅ faciēdum.in

ca.j.vj.q.iij.Sic et xps renuit iuriſdictionem/quia cum a quodā

iudeo rogatus eſſet vt cogeret illius fratrem ad diuidendā here

ditatem renuit dicens. homo quis me conﬅituit iudicē ſeu diui

ſoɿem ſupɿa vos. Luc.xij.cap. Et noluit iudicare mulierem adul

teram.Joā.viij.Et dixit Iudeis. Reddite que ſunt Ceſaris Ceſa

ri,et que ſunt dei deo.Matth.xij. Itē fuit ﬅatutum in quodā con

ſilio pɿimitiue eccleſie non bonu eſſe dimittere verbū dei et mini-

ﬅrare menſis.Acē.vj.cap.Et quia non concoɿdat pſalteriu cun

cithara.i. via gctiua cū via contemplatiua.glo.in.c. diuerſis.de

cle.coniu.Et licet videatur cautum in.c.ſolite.de maio.et obe.e

in ca.nouit. de iudi. g omnes tam laici ̄ clerici ſubſint iuriſdi

ctioni eccleſie/hoc veru eﬅ quo ad foɿum conſcientie ⁊ penitētiā

m Alberi.de roſa.in dictiona.in verſic.iudex ſco poﬅ hoﬅieñ

in.d.c.nouit.et in ſum.titu.de fo.peten.§.quibus ex cauſis.vſi

ex pɿemiſſis.et pluribus ſed.Idem Alberi.in auten.ﬅatuimus

C.de epiſ.⁊ cle.aperte tenet philip.decis.in.d.c.nouit.v.col. vb

dicit  ex eo  pɿedicta iura emanauerut a ſummo pontifice ne

eﬅ eidem credendum in cauſa ꝓpɿia ſieut in ſimili de iurib᷒ im-

peratoɿis que ſunt ſuſpecta in cauſa ſua : vt dicit Oldɿa.de lau

conſil.lxix.incip.conſueuit.in.iij.col. allegat.c. fraternitatis.d.

hereti.et ca.licet quedam.de teﬅib. Item ⁊ per ſupɿadicta min᷒

faciunt decretales Bonifacij.viij. edite contra rege Francie ſe

ca.generali.et ca.vbi periculū.de elec.lib .vj.⁊ ca.clericis.de in

mu.eccle.eodem lib.et.d.extrauag . vnam ſanctam per que iur

pɿetēdebat pɿeiudicare regi et regno Francie : ſed fruﬅra/ qui-

idem rex in tēpoɿalibus nemine recognoſcit ſuperioɿē/nec de iu-

re/nec de factoɿyt dicit Cardi. abarel.l cle.vnica.in quarta op-

po.de iureiur.⁊ Guiller.de monte Laud.ibidem.in.ij.col.Archi.

in ca.cum deuotiſſimam.circa fi.xij.q.ij.Bal.in ca.j. de inueﬅ.in

ma.facti.Ideo dicit Archi.in ca.tributum.xxiij.q.viij. omnes

hom ines q̇ ſunt in regno Frācie ſunt ſub poteﬅate ⁊ pɿincipatu

regis Francie/⁊ in eiſdem habet imperiu generalis iuriſdictio-

nis et poteﬅatis. Et habet pɿefatus rex pɿiuilegiu q̇ non poteﬅ

excōmun icari ab hole ſiue ſit papa ſiue alius / de quo Aincētius

cigault in allega.ca.vit. Joan.iurget.in enchirid.milita.diſcipl

lle in ſecunda parte poﬅ Pet. Jaco.in titu.arbo.lucce.in reg.e

Jo.ferrault in tracta.xx.pɿerogat.coɿone Francie in.vi.pɿeroga

tiua/de quo pɿiuilegio Martinus papa dedit regibus bullā ſuā

que a pluribus ſucceſſoɿibus confirmata fuityt per eundem fer-

rault:merito igitur fuerut pɿedicta decreta Bonifacij octaui im

pɿobata ⁊ damnata per Benedictu ſucceſſoɿem Bonifaci// ⁊ per

Clementem Benedicti ſucceſſoɿē.et hoc in conſil.Viennen̄.qua-

re fuit facta extrauagans meruit. q̄ eﬅ in titu.de pɿiuiles.de qua

per Feli.in ca. ſolite.col.fi.de maio. et obe. de controuerſia que

fuit inter regem ⁊ Bonifacium. vide ample p̲ Stepha . aufre.in

repet.cle.j.de offi.oɿdi.et per platinam in vita illiuſ. ⁊ ibi vide-

bis quanta fuerit illius arrogantia et ſuper bia milera finis et

vt m eos tali epitaphio ſit poﬅ obitu notatus / intrauit vt vul-

pes/regnauit vt leo/moɿtuus eﬅ vt canis.de malis ⁊ ambitioſis

pōtificib᷒ plura dicit Petr᷒ de ferra.papien.in pɿactica ſua.pɿe

ſertim in foɿ. libelli in actio conſeſſoɿia pɿo ſeruitu.in glo. plenā

in pɿin.vbi dicit  in tantu hijs tempoɿibus excreuit hoīm cu

ditas vt nitantur totis viribus aſcendere ad iuriſdictiones/ho-

noɿes/⁊ dominationes/⁊ ſi poſſibile foɿet celoɿum manſiones: et

paulopoﬅ in tantu /inquit/excreuit hic appetitus  nedum laici

ſed etiā ſummi ſacerdotes ⁊ clerici ſunt tali moɿbo et vitio infe-

cti.vides (inquit)  papa qui deberet veﬅigia chɿiﬅi ſequi poſſi

det/⁊ manu armata nititur detinere iuriſdictionē ⁊c. Idē de fer-

ra.in foɿ.lib.reſpon.rei conuenti in glo.tan vbi poﬅ longā diſ-

ſutationem ſuper materia excōmunicationis exclamat dicens.

t ſic nota quomodo ⁊ quot modis iﬅiclerici illaqueant laico-

⁊ ſuam iuriſdictionē ampliant . Med heu miſeri imperatoɿes e

pɿincipes ſeculares q̇ hec et alia ſuﬅinetis , et mundum per eos

infinitis modis vſurpare videtis / nec de remedio cogitatis/q

pɿudentie et ſcientie non intenditis.ideo attēdite et memoɿie q

mendate quid dicat hieronymus/ veteres ſcrutās hiﬅoɿias in-

uenire non poſſum cecidiſſe eccleſiā/ et de domo dni populos ſe-

dux iſſe pɿeter eos qui ſacerdotes deo poſiti fuerāt.Iﬅi vero ver

tuntur in laques toɿtuoſum in ommibus locis ponētes ſeandalū

in ca.tranſferut.xxiii.c.iii.hec pɿefat᷒ de ferra.Et dicit idē Pet.

de ferra.in pɿac.in foɿ.lib.quo agitur ex ſubﬅitutione glo.ex ſuo

coɿpoɿe cpimperatoɿ habebat antiquitus vtrune gladiu,et hec

ſunt verba pɿopɿia illius.Scire debes tu ignare laice p imperit

aliquando habuit vtrunz gladiu tempoɿalem / ſcz et ſpiritualē

adeo g tunc imperatoɿes cōferebant beneficia eccleſiaﬅica per

vniuer ſum oɿbem et ampli᷒ eligebant papam: vt habetur in ca

adrianus.xiii.diﬅinc.cu ca.ſed.⁊ no.per Innocē.in.d.c.ii.de ma

io.et obe.Idē de ferra.in foɿ.libel.in actio. confeſſo.pɿo ſeruitu.

glo.plenā in ſecunda col.Et dicit Card .in pɿelud.ad apparatū

ſuum ſuper clemen. quondā iura nō dicebantur canonica: nec

per ſe vna ſed pars ciuilis ſapientie fuit: nec per pōtifices ſed

imperatoɿes pɿomulgabat.ꝓlura dicit idem de ferrariis contra

iuriſdictionē eccleſiaﬅicam et ius canonicū.pɿeſertim in foɿ.lib.

quo vx.agit ad dot.⁊ vſuinfru.glo. matrimoniu vbi dicit  ſunt

xx.caſus quibus per ſpiritualē cognationē matrimoniū imped

tur inuenti per ius canonicum/⁊ ignoɿati p ius ciuile q̇ habet il

laqueare laicos/nec fundantur vina ⁊ conciudenti aliqua ratio-

ne.et infra.poﬅea dicit c in talibus non licet matrimonium cō-

trahere niſi per papā diſpenſatio intercedat in ca. circa.de cō

ſan.et affi.quam (inquit) diſpēſationē in hiis ⁊ ſimilibus multis

reſeruault papa vt impleret burſam et et᷒ inſatiabilē curiā ⁊c.et

dicit Azo.i ſum.titu.de nup.iii.col.verſi.huiuſmodi. huiuſme

di affinitatis mult a genera oﬅituerunt decretiﬅe c nichil aliud

fuit ̄ homines illaqueari.Idē de ferra.in foɿ.libel.in actio.rea.

in gloɿiure dominii.pe.col.verſi.habes ergo. Et in foɿ.libel.reſ.

rei conuenti.glo.excōmunicationis.et in glo.pɿeſcriptionis.col.

xi.verſi.non᷒ eﬅ.⁊ col.xvii. verſi.male ergo.⁊ in foɿ.oppoſi.cōtra

inﬅru.glo.contra ius.in glo.aliis rationibus:ſecunda col.verﬅ.

Sco ni moɿu ꝓpɿio ⁊ in foɿ.libel.appel.a ſentē.diffinitiua.glo.

ſed ad quēcūg.⁊ in foɿ.lib.pɿo hered.velre ſing.diuidē.glo.ois.

Et de ambitione curialium Nomanoɿum dicit Cy.in.I.eos.§.ne

temere.C.de appella. curia pape vellet  totus mudus infiue

ret in eam tanta eﬅ ibt auri ⁊ argēti ſacra rameſ. ⁊ ibidē dicit 

pɿelati pecunias amant.vnde dicitur/Noma caput auaricie.per

glo.in.l.ſequitur.§.pupilis.in verbo animi.ff.de vſuca.Ideo di-

cit Alberi.in dictiona.in verſi.Noma.dicit̄ inueniſſe hos verſus

de romana curia. Noma euattz roxtix.Murogne Rales rodere odit.

Dantes cuﬅodit, non dantesſpernit ⁊ odit.Et idē Alberi.ibidē

refert c Federicus ſecūdus iunioɿ appellatus ſcripſit pape an-

nocen.quarto, verſus ſequentes.Noing diuticubans lōgeuis et

roɿibus aucta Coɿruet:⁊ mundi deſinet eſſe caput . cui papa re-

pondit vt ibidē per eu de cur ia romana.vide per eunde Alberi.

in dat a ſexti poﬅ regul.iur.⁊ ibiaoan.and.in mercuriali.mero re

latoɿi nihil eﬅ imputādu.vt not.per glo.no.in.l.gallus.§.idē cre

cendu.verſi.ꝓnepos.ff.de libe.⁊ poﬅhu.⁊ ibi Ange. ⁊ Alexand.

decius in ca.ad hec.de reſcrip. Quiller.le rouille alenco.

In textu ibi.

La quarte maniere eﬅ quant aulcun reffu-

ſe a attendre ⁊c.

I

Additio.

Et merito qx tunc eﬅ contumax/ et contumax eﬅ

puniendus.l.ſi ideo.cu ibi not.ff.de euict.Ro.cō

ſil.cccxxix.incip.pɿeſens ſultatio.ij.col.poﬅ Bar. in.l.ſepe.ff.de

De Iuﬅicement,

re iud.⁊ patitur contumax miſſionē in poſſeſſionē.l.fulcinius.q

fi.iuncta glo.ff.quib.ex cau.in poſſ.eat.no.in ca.tue.vt lit.nō co-

teﬅ.⁊ ibi Barba.poﬅ alios. Et ratiōe magne tumacie poteﬅ iu

dex recedere a regulis iuris dec.⁊ Barba.t ca.olim.de reſcrip.et

eﬅ tumacia vitiu.l.ſancimz.C.de iudi.⁊ dicitur infidelis in ca.

ſi qui pɿeſbyteri.lxxxj.diﬅ.⁊ eﬅ maximum peccatū in ca.ſciendi.

xxx.q.i.vide tex.iunct a glo.et ibiBar.et Iaf.l.l.vnic.§.fi.ff.ſi qs

ius dicenti nō obtempe.Et eﬅ cōtumaxin vo dolo vt dicit Paul.

de caﬅ.in.l.vbi exigitur.in fi.ff.de eden. Eﬅ autem cōtumax qui

omnino non reſpōdet.l.et ate.§.qui tacuit.ff. de interroga.actio

Et eﬅ cōtumacia triplex m Alberi.in dictiona.in verſi.cōtuma

cia.vna eﬅ nō veniendo ad iudicē,et hec ſubdiuidit̄ in tres.pɿi-

mo qn citatus perēptoɿie venire contemnit. Sco quando malt

cioſe ſe occultat. Tertio qn impedit ne citatio ad eﬅ perueniat.

no.in ca.quoniā frequenter.vt ſit.non conteﬅ.in ca.certum.xi.

iij.⁊ no.in cle.j.de iud.Secunda cōtumacia eﬅ quando citat᷒ ve

nit : ſed non vult parere iuri.vel illicentiat᷒ recedit in d.c.certu

in ca.ex parte.de verbo.ſignifi. Tertia contumacia eﬅ/quādo of

fenſa eﬅ notoɿia et iuſſus a iudice nō vult emendare.vt in.d. ca.

ex partē circa.fi.de contumacia vera ficta vel euidenti. vide per

glo.no.in cle.vnic.in verbo manifeﬅe.de do.⁊ contu.et not.p Al

beri.de roſa.in.l.pɿoperandū.§.ſiue autem reus.C.de iudi.⁊ ibi

cy.et p̲ Bar.in.l.fi.ff.de in intes.reﬅi. Suiller. le rouille alenco.

In textu ibi

Et ſi doibt len ſcauoir que aulcun ⁊c.

B

Additio.

Cauſas pɿopter quas quis debet carcerari/qu

t berſone poſſint carcerari/ et in quib᷒ caſibus ſit

pmiſſa carceratio.vide Bar.in.l.j.ff.de cuﬅo.reo.Bal.in.l.iij.C.

de epiſ.audien.verſi.q̄ro.hic Bar. in tract.de carceri.Angel.in

tracta.malefi.in glo.fama publica. Latius de materia carceris.

⁊ carceratoɿum. ⁊ quando quis eﬅ laxandus per fideiuſſionem

vide ypo.de marſil.in pɿact. verſi.attingā. adde ſcripta per me

i glo.ſuet.cenomanie arti.clxxxvij.glo.iij. Suil.le rouille alēco.

In textu ibi

Et pource le noble roy de frāce Loys ⁊c.

i4

Additio.

Merito dixit. Le noble roy. quia teﬅante Baldo

in.§.f.in tit.de pɿohi.feu.alie.per Fede.rex Frā-

coɿum eﬅ ſuper oēs reges tans ﬅella matutina in medio nebult

meridionalis. Ideo dicit idē Bal.conſil.ccxvij.volu.tertio.  cō

tra vexilla inuictiſfimi regis Francie nemo pɿeſumit honoɿem.⁊

conſil.ſed.dicit  ſuper oēs reges chɿiﬅianoɿū obtinet coɿonam

gloɿie et libertatis. Refert Fran.purpu.in rub.ff.de iuriſ. oim iu

di.Et eﬅ rex Francoɿū imperatoɿ in regno.vt dicit Bal.in.l.exē-

plo.C.de pɿoba.dec.in ca.paﬅoɿalis.ij.col.de appella. doc. l ca

per venerabilē.qui filij ſint legi.immo plus poteﬅ in regno/̄ im

peratoɿ in imperio curt.iunioɿ in trac.feuda.ſecunda parte.ij. q

pɿin.poﬅ and.de iſer.in cap.l.in tertia col.de vaſſal. decrep. eta

Et dicitur lex animata in regno ſuo. plus poteﬅ ̄ lex commu

nis vel cōſuetudo m Bal.in auten.hoc amplis.verſi.an filij re

gis.C.de fideicō.Et non ſine cauſa dicit tex.le noble roy. De iﬅo

Ludouico q̇ fuit ſanctus canonizatus per Bonifaciu.viij. et qui

habuit auum ꝓhilippu Auguﬅu eo gres regni auxit multiplic

ter /⁊ de quo loquitur cap.nouit.de iudi.vt teﬅat Aiberi.de roſa.

in dictio.in verſi.Francoɿum.Guiller.le rouille alenco.

In textu ibi.

Que aulcun ne ſoit ⁊c,

ɿ3

Additio.

Vide ſanctiſſimi ac clementiſfimi regis edictum

quo voluit ſubditos pɿotegere/ſcz ne poſſint car

cerari pɿo debito ciuili cui concoɿ.tex.in.l.obes.C.de actio. ⁊ ob

lig.c.ij.de pigno.Et ideo quia non multum differt carcer a ſeru

tute.vt not.l.l.ij.ff.de lib.ho.exhi.immo eﬅ ſpecies toɿture.Bal.

in.l.ſi clericus.ſecunda col.verﬅi.Et pɿimo. C.de epiſco.audien.

Idem Bal.in.l.j.C. de bijs qui ad libert.perue.non poſſ.tex.⁊ ibi

Card.aba.in cle.pɿima.verſi.duro.in pɿi.de heret.Ideo qui fa-

cit aliquem iniuﬅe carcerare tenetur actione iniuriarū.l.penul.

c.qui bo.ced.poſf.l.fin.ff.de iniur.Guiller.le rouille.

In textu ibi.

Le haro ⁊c.

ɿo

Additio.

Vide infra ca.liiij.de haro ibi dicam.

In textu ibi.

Par deſſus ce doibt len ſcauoir ⁊c,

t᷒

Additio.

Cōcordat tex.in.l.ij.in.ij.reſpon.ibi vel certe.de

texact.tribu.libix.C.l.ſacrilegijla.ij.in fi.ff.ad.l.

iul.pecul.de muliere tamē dicit Bar.in.d.l.ij. pɿo debito fiſca-

li non debet carcerari.alleg.auten.d incipit/ſed hodie.C.de offi.

diuerſ.iud.adde autē.hodie nouo iure.C.de cuﬅo.reo.et i coɿpo.

vnde ſumpte ſunt Bal.in.l.j.i quarta col.C. qui bo.ced.poſſ.hoc

eﬅ veru in honeﬅa muliere ſecus in meretrice vel infami m Cy.

in.d.auten.hodie.Aide de iﬅa materia Boerium et que ibidem

alle.in glo.conſuetud.bitur.in titul.de iuriſ.omnium iudi.§.xiii.

glo.i.et in addi.Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Et pource eﬅ il vſe ⁊c

is

Additio.

. Ad hoc eﬅ tex.in ca.j.§.cōtra omnes.in titu.hic

fuit lex.deinde ſed.cōſuet.vbi dicitur  licet val

ſallus debet inuare dominum contra oēs/etiam contra patrem/

filium et fratrē:tamen excipitur domin᷒ antiquioɿ ⁊ rex ſiue pɿin

ceps.vt no.ibidem in gſo.ad hoc eﬅ tex.in ca.imperialem.§.fi.

ibi Ray.et Bal.in titu.de pɿohi.feu.alie.per Fede.nam ius pɿin

cipis ſemper videtur eſſe exceptum m Bal.in.d.§.cōtra omnes

alleg.c.venientes.de iureiur. Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Ou trouue ſaiſy ou ſil neﬅ ſon ſergent ſicō-

me ſon pɿeuoﬅ

i-

Additio.

Facit opi.placentinit in.l.ciuile.de qua per Cy.

ibidem.C.de furt.⁊ Pau.de caﬅ.in.l.ij. eodē tit.

 repertus cum re furtiua ſi nullam habeat exceptionē debet vi

fur condemnari.ar.l.maioɿem.C.ad.l.coɿ.de falſ. vbi dicitur g

ille qui habet penes ſe inﬅrumenta falſa pɿeſumitur falſaris ni-

ſi oﬅendat a quo habuit Alexā.cōſil.lxxvij.incip. in cauſa.verſi.

ſextum iudicium.facit ﬅupendum dictum Archi.in ca.fi.ante fi.

xxiiij.c.ij.cy ſi libɿi hereſis reperiuntur penes aliquē eﬅ ſufficiēs

pɿobatio  talis ſit hereticus.refert Ludo.pont.ſing.cccxxij.q̇

en dictum non eﬅ ſine dubio.Limita tamē ⁊ intellige ſupɿadicta

non habere locū in hoib᷒ bone conuerſationis et fame p̲m doct

cōmuniter in.d.l.ij.et in d.l.ciuile.C.de furt. ⁊ ad hoc facit id q̇

dicit Bal.in.l.dns hoɿreoɿum.in pɿin.ff.locat. dictu Bart. in.l.

j.ff.de offi.pɿefect.vigil.dicentis.c ſi factum eﬅ furtum alicui 

eﬅ ſuſpicio contra vicinos adeo g ex hoc poſſunt toɿqueri/intel-

ligi debet quando vicini eſſent ribaldi ⁊ male vite et fame:ſecus

ſi ſunt bone ⁊ pɿobate vite.vide que ample ſcripſi in glo. conſue

tu.Cenoma.ar.clxj.glo.j.Suiller.le rouille alenco.

In textu ibi.

Monnier ou recepueur de ſes rētes:mais

ceulx peut il arreﬅer ⁊c.

⁊o

Additio.

Intellige ſi talis domin᷒ habet fiſcum et poteﬅ

o fiſcare vt de rege, duce.⁊ barone.loquunt̄ doc.

in l.j.C.ne ſine iuſſ.pɿi.⁊  de baronib᷒ loquit tex. patet infra in

titu.La iuﬅice aux barons de Noɿmendie.Latio autē iﬅoɿū eﬅ.

quia vt dicit Bal.in ca.j.de contē.inter doc.⁊ fid.ſi officialis non

reddiderit rationē p̲ſumit ditatus ex bonis fiſci maxime ſi emit

pɿedia.Icle Bal.in l.j.C.de hered.vel actio.ven.⁊ in l.q̄ſquis.C.

ſi cer.peta. Alexan.in l.dius.ff.de bo.dam.glo. ⁊ ibi doct.in l.de-

fenſiōis.de iure fiſ.lib.x.C.antellige etiā ſupɿadicta c minoɿ b-

rone nō poteﬅ carcerare mulctoɿē ſuu vel receptoɿē.Et hoc niﬅ

tales eſſent fugitiui.l.ait pɿetoɿ.§.ſi debitoɿē.ff.que in frau.cred.

glo.inﬅi.de actio.in pɿin.in ver bo t iudicio.⁊ ibidē latiſſime per

Jaf.glo.in ca.j.§.j.in verbo poteﬅatē.de pac.iur.fir.gl.in.§. ne

ceſſitatem.in auten.vt iudi.ſine quoquo ſuffra.colla.ij. facit bo

tex.in.l.generali.de decurio.lib.x.C.⁊ in.l.j.vbi quis decu.vel cō

ha.C.⁊ ibi in terminis. Et non ſolum creditoɿ poteﬅ ſuu debitoɿ

rem capere,ſed etiam poteﬅ pɿocuratoɿ creditoɿis vel dni p̲ tex.

iuncta glo.⁊ ibi Ange.in.d.l.j.C.vbi q̇s decur.in paruula glo.in

verbo ab hijs dicas c immo etiā licita eﬅ captura ſi debitoɿ nō

fugeret ſed eſſet ſuſpectus de fuga.glo.et ibi doct.i.l.queſitu.in

verbo intereﬅ.ff.de pigno.glo.in.l.pe.in verbo pɿeſidalem.C.de

dig.actio.Bal.in.l.ſi quis in tāta.vij.q.C.vnde vi.Jap.in.d.pɿi.

inﬅi.de actio. et ibi pplures columnas. Adde  ante diē etian

poteﬅ ſuſpectus capi Jaſon in.l.ij. et ibi ample Fran. purpu.ff

de iuriſ.oim iudi.per.d.glo.in.l.queſitum.ff.de pigno.tenet Iap.

in.l.viuii.ff.ſi cer.peta.et in.l.ij.in ſco nota.C. de trāſac.Alexā

cōſil.lxiiij.incip.et ſi celeberrime.in.iij.volu.Feli.in ca.j.vij.col.

de iudi.qualiter aut pɿobetur talis ſuſpicio. dic  remittitur ar-

bitrio iudicis vt ſentit Jaf.in.d.pɿin.inﬅi.de actio.p text. et ibi

Ange.⁊ Imol.in.l.qui bona.§.qui damni.ff.de dāno infec.Bald.

in.l.creditoɿ.ff.ſi cer.peta. et nō pɿobatur ſacramento creditoɿia

ſed y teﬅes idoneos cum tractetur de magno pɿeiudicio/ ſcz ve-

recudia perſone in captura.l.iij.§.tutoɿes.ff.de ſuſpec.tuto. no

Bal.in.l.conſentaneum.in.v.nota.C. quomo. et quādo iud.vide

late p̲ Lanfran.de oɿia.in repet.c.qm cōtra.verſi.recuſationes.

nu.xiiij.et plurib᷒ ſed.de pɿoba.Ideo debet bene oſiderari qua-

litas perſone ⁊ quātitas debiti/pu:a ſi recepta ſit parua vel me

lendinum nō magni emolumēti/quia debitoɿ modice quātitatis

non poteﬅ iudicari ſuſpect᷒ m glo.⁊ Bal.in auten.ſed iā neceſſe

C.de dona.ante nup.Ludo.No.oſil.cccxx.incip.hec iﬅoɿ quin

captura.verſi.vlti.neceſſariu . Et nota etiam  licet ſi talis dn̄s

De deliurance de namus.

Fo.xiii

ℂ De deſiurance

de namps. vij.

a

Ource q̄ leſ

nāps doib-

ſuēt eﬅre de

/

liurez par la

iuﬅice et q̄ la deliuran

ce en appart iēt a la iu-

ﬅice : traicterons icy

des namps.

b

I

ℂLē doibt ſcauoir q

faulcū tiēt les nāps de

ſō hōe ⁊ il ne les veult

rēdre a gaige ou a ple-

ge ilz doiuent eﬅre de-

liurez p le duc ou p̲ ſon

iuﬅicier en ceﬅe foɿ-

c

me ℂLe ſergēt doibt

j

vel creditoɿ vulnerauerit debitoɿē fugientem perdat debitum ⁊

debeat relaxari debitoɿ m Bal.in auten.⁊ omnino. C. ne vx.pɿo

mari.ix.col.verſi.venio ad miniﬅros p.l.extat.ff.  met.cau. Li

mitat en idē Bal.in.l.ſi vt allegas. C.de ſicca.niſi debitoɿ fugiēs

defendat ſe telo / dɿ tuc m eu poteﬅ impune occidi  etiā poteﬅ

pɿocuratoɿ dn̄i per ſupɿadicta.⁊ tenet ypoli.de mar.in.l.j.in pɿi.

nu.c.et pluribus ſed.ff.de

ſicca.Guiller.le rouille.

non repeto.Guillermus le rouille alenco.

j

In textu ibi.

Pour le foɿfaict

de boys ou de ga

rennes ou deau-

es ⁊c.

ɿx

Vide de

Additio.

furto fo-

reﬅaru in tit.ff.ar bo. furt.

ceſa.⁊ l.l.diuoɿtio.ō. ſi fun

dum.et ibi Dy. Bar.Bal

et Pau.de caﬅ.ff.ſolu.ma

⁊ in.l.foɿma.§. ſi excide

lo.conſuetu.Cenoma.ar.cxvj.glo.iij.

rit.ff.de cenſ.⁊ que dixi in g

et ar.clxxxj.glo.j. Cepol.in tracta.de ſeruitu.ruﬅi.pɿedio.titu.de

montibus.verſi.in montib᷒.et ſed.de garenis ⁊ garenaru furib᷒/

⁊ qualiter puniantur .Dixi ample in.d.cōſuetudine cenomanie.

arti.clxij.in glo.j.ij.iij.⁊ iiij.et etiam ſatis ſcripſi de ﬅagnis ⁊ pi-

ſcibus ﬅagnoɿum ibidem . Et  talium fures ſunt puniendi/e

quid ſit ﬅagnum in.d.conſuetu.art.xxxiiij.gloſ.j.ibidem videas

In textu ibi.

Pourtāt quilz ſoient pɿins a pɿeſent meſ-

faict ⁊c.

2

Additio.

Et nota  nō tm̄ ſeruienti licitu eﬅ capere delin

quentē repertu in fiagranti delicto / ſed cuilibet

alio laicoɿlicet talis delinquens ſit laicz ſiue clericus m Bar. in

l.fin.in fi.C.de exhi.⁊ trani.reiſ.⁊ in.l.ſi q̇s in ſeruitute.ff.de furt.

tex.et ibi doct.in.l.j.C.de rap.virgi.Bal.in.l.ſi qua per caluniā.

C.de epiſ.⁊ cle.late pAnge.in trac.malefi.in glo. fama publica

xij.col.vſic. nono nota. Et  quilibet habet mādatum a lege de

capiendo quēlibet malefactoɿem repertū in fiagranti crimine.l.

raptoɿes.C.de epiſ.⁊ cle.l.capite quito.ff.de adul. Ita dicit Bal

in.l.fi.C.de requir.reis. Guillermus le rouille alenco.

non repeto.Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Se aulcun eﬅ pɿins ⁊c.

ɿ

Additio.

Et facit quia licet permittatur vnicuicz et iā pɿi-

uato capere delinquentem repertum in fiagrar

ti delicto/vt in ſuperioɿi additione : non tamen poteﬅ pɿiuatus

et non ſuus iudex retinere talem captum vltra.xx. hoɿas / quia

poﬅea tenetur ad iudicem ſuum mittere. vt no.glo. et Bar.in.l.

capite quinto.ff.de adul.Bal.mn.l.ti.C.de requi.reiſ. ⁊ ibi Sali

fi.Guillermus le rouille alenco.

Ange.in tract.malefi.in glo.fama publica.verſi.nono not.circa

In textu ibi.

Se le ſeigneur faict toɿt ⁊c.

ɿd

Additio.

Vide per me ſatis ſcripta in glo.conſuetu.ceno-

ma.art.lxxvij.et ſed.vbitex.ſatis huic ocoɿdat.

non repeto bɿeuitati ﬅuuens. Suiller.le rouille alenco.

Secunda additio

In textu ibi.

Et ſaulcun eﬅ pɿins pour aultre cauſe ⁊c.

A

An quis ex pacto poſſit ſe obligare ad carceres

Vdditio.dicit Joan.fab. ſic pɿacticatur in regno Fran

tie.in.§.fi.penult.col.verſic.Item queritur inﬅitu.de actio.dicit

tamen Panoɿ.in.c.ij.de pigno.duod tale pactu nonvalet/maxi-

ne quando renunciatur ceſſioni bonoɿum.Bar.in.l.alia.§.elegā

ier.ff.ſolut.matr.Sed quib᷒ expenſis debeat ali carceratz/dic q

de ſuo/et ſi non habeat vnde/⁊ eﬅ pɿo debito pɿiuato et ciuili de

bet ali expenſis creditoɿis aut illius qui eu incarcerari fecit.Ad

poc eﬅ glo.nota.in.l.fi.in ver.agnoſcere de erog.milit.anno.lib

xij.C.quam gloſam exclamat ſingulare Bart.in.l.ſanctum.ff.de

re.diui.et in.l.illicitas.§.ne potentioɿes.ff.de offi.pɿeﬅ.alias de

bet iudex eundē relaxare p̲m Aug.et Joan.fab.in.§.fina.inﬅitu.

de actio.Steph.aufr.in deciſ. tholoſa.d.ca.ad fin. Guillermus

le rouille alenco.

ℂDe deliurance de namps.

vij.

a

̄ Ource que les namps doibuēt eﬅre deliurez

llpar la iuﬅice/ ou que la deliurance en appar-

vtient a la iuﬅice: nous traicterons icy de deli-

lurer namps ⁊c.

ℂSur ce texte lē peut faire vng tel doubte pourquoy

il met q̄ la deliurance

en appartient a la iuﬅi

ce:car il ſemble q̇ ſuf-

fit de mettre que les

namps doibuent eﬅre

deliurez par la iuﬅice.

A ce doubte len peut

eſpondɿe que le texte

le met a denoter que

quant vng hōme a iu-

ﬅicie ⁊ pɿins nāps po

ſa rente/⁊ quil eﬅ ſaiſy

paiſiblement : len ne

doibt pas venir par

voye de faict les deliurer/iacoit ce que len voulſiﬅ ſou

ﬅenir q̄ la rente pourquoy ilz auroient eﬅe pɿins ne fuﬅ

point deue/mais doibt on aller a iuﬅice luy requerir la

deliurāce:ou len peut dire que le texte le met pour grei

gneure confirmation.

b ℂItem enſuyt le texte qui met. ℂLen doibt ſca-

uoir que ſe aulcun tient les namps de ſes hommes et

il ne les veult rendre a gaige et plege : le ſergent doibt

venir en la maiſon du ſeigneur ⁊c. Sur ce texte peut lē

noter que ſe le ſergent mande au ſeigneur qui a pɿins

les namps de ſon homme quil en face deliurance a ple

ge/ou le commāde a ſon pɿeuoﬅ ou ſeneſchal:⁊ il ne le

veult faire/le ſergent le doibt faire et aſſigner iour aux

parties a la court au pɿince.Et ſe apɿes le ſeigneur en

requeroit la congnoiſſance/elle ne luy ſera pas rendue

pour le reffus que ſon ſeneſchal ou ſō pɿeuoﬅ ont faict

Mais ſe le ſergent faiſoit la deliurance ſans que le ſei-

gneur ſon ſeneſchal ou ſon pɿeuoﬅ euſſent faict ledict

reffus:la congnoiſſance de la cauſe ſeroit rendue audict

ſeigneur ſil la requeroit . Et auſſi doibt len ſcauoir que

lacoit ce que le texte mette que len doibt aller pɿemiere

ment au ſeigneur ſon ſeneſchal ou ſon pɿeuoﬅ ⁊c.Se

aulcū ſen alloit au ſergēt royal pɿemieremēt et il faiſoi

la deliurance ſans faire commandement au ſeigneur ſō

ſeneſchal ou pɿeuoﬅ q̇lz le feiſſent ⁊c.Ledict ſergent ne

cil a qui il auroit faict ladicte deliurāce ne ſeroiēt pour

ce dignes damēde. Car il eﬅ licite a vng chaſcū dauoir

recours au pɿince comme ſouuerrain/lequel a planiere

iuriſdictiō de faire dɿoict de toutes les plainctes q̇ luy

viennēt appartenantes a la court laye/ſe la court ne luy

en eﬅ requiſe de tel qui auoir la doye comme il appert

par le texte eu chapitre de iuriſdiction cy deſſus : mais

le mieulx eﬅ en ce cas de faire ainſi/ et par la maniere q̄

le texte du couﬅumier declaire: et par eſpecial ſe le ſer-

gent qui peut faire la deliurance pouoit trouuer lege-

remēt le ſeigneur/ ſon ſeneſchal ou pɿeuoﬅ/il leur deb-

uroit faire commandement que eulx ou lung deulx feil

ſent ladicte deliurance/aincoys q̄ la faire.Touteſfoys

neﬅ pas ledict commandement ſi neceſſaire quil ne ſe

puiſſe bien faire aultrement

ℂItem le texte met au derrain paraphe en la fin.

C ℂLe ſergent doibt faire la deliurance ſe le ſeigneur

ne monﬅre raiſon pourquoy il ne doye rendre les nāps

dequoy il ſoit pɿeﬅ dattendɿe iugement

ℂSur ce point peut len faire vng tel doubte.Scauoir

ſe il eﬅ requis neceſſairemēt q̄ le ſeigneur declaire de-

uāt le ſergent la cauſe pourquoy il ſe veult trepleger.

Auquel doubte len peult arguer que non . Car il ſen-

De pelur aucoeﬅmiipo,

venir en la maiſon du

ſeign̄r q̇ tient les nāps

ſon hōme/et luy doibt

commander de par le

duc q̄ luy deliure et re-

croye les namps a ple

ges.Et ſe le ſeigneur

ne le veult faire il doit

pɿēdre les pleges que

lhōme baillera et met-

d

tre hoɿs les nāps . Et

aſſigner iour a lung et

a lautre es pɿemiers

plez ou aſſiſes . Se le

ſeigneur ne mōﬅre rai

ſō pourquoy il ne doit

pas rendɿe les namps

dequoy il ſoit pɿeﬅ da

tendɿe iugement /loɿs

doibt le ſergēt pɿēdɿe

pleges datēdɿe iuge-

mēt ⁊ luy doit aſſigner

iour.Et ſe le ſeigneur

veut deliurer les nāps

pɿengne bōs pleges ⁊

les recroye.Se le plar

tif dict q̄ aulcū a pɿins

ſes namps en aultruy

fief ou il ne les pouoit

pɿēdɿe ne deuoit pour

e

ce que le fief neﬅ pas

tenu de luy ⁊ celuy qui

les pɿint nye ce.et dict

quil les pɿint la ou il

pouoit ⁊ debuoit:le ſer

gent doibt pɿēdɿe ple-

ges de celuy q̇ ſe plaīr

et deliurer les namps

et aſſig ner iour aulx p-

ties de pleder. Quant

ilz ſerōt venō en court

et le plaintif aura faict

ſa plainte: et lautre la-

ura nye ⁊ dict quil pɿit

le namps la ou il po-

uoit et debuoit:ſil nof-

fre a deſrener ce q̇l dit

x

il lamēdera : et ſil offre

ſuyuroit que le ſergent auroit congnoiſſance de la cauſe.

qui ſeroit contre raiſon . A ce doubte len peut reſpōdɿe.

quil eﬅ neceſſaire q̇l ſe declaire/et ce peut apparoir par

le texte qui le met expɿeſſemēt. Et a la raiſon au contrai

re quil ſenſuyt que le ſergent auroit congnoiſſance de

cauſe ſauf la reueren-

ce de larguant il ne ſen

ſuyt point : car ce neﬅ

point cōgnoiſſance de

cauſe/ ⁊ ſe peut appa-

roir pource que en cas

dexecutiō il eﬅ requis

neceſſairemēt  la par

tie de loppoſant qui

declaire ſon oppoſitiō

ou aul trement il ne le

doibt recepuoir par oɿ

donn ance ſur ce faicte

laquelle declaratiō ne

ſe feroit point deuant

le ſergent ſe ceﬅoit cō-

gnoiſſance de cauſe cō

me il ſoit ainſi que tou

te cōgnoiſſance de cau

ſe leur eﬅ defendue.l

quelle oppoſition et

aſſez ſemblable au cas

pɿeſent: et ainſi ne pɿo

cede point la raiſon.

ℂItē ſur ce point on

doibt noter q̄ ſe le ſei-

gneur laiſſoit faire la

deliurāce en ſa pɿeſer

ce ſans faire mention

de ſon cōtreplege il ne

le pourroit iamais fai

re:car ce pourroit eﬅre

eu pɿeiudice de partie

qui luy en dōneroit re

pɿinſe puis q̇l ne lauroit faict en tēps et en lieu q̇l deb-

uoit faire.Et ſēble puis q̇l ne ſe cōtreplegea loɿs ⁊ q̄ le

texte dict q̇l ſe doibt contrepleger quil accepte de faict

la deliurāce q̇l laiſſe faire ſans parler ne toucher de ſon

contreplege:mais ſe le ſeign̄r eﬅoit abſent au tēps que

le ſergent faict ladicte deliurāce il ſemble q̇l ne ſoit pas

foɿclos de ſon contreplege pource q̄ il nauoit point eﬅe

pɿeſent a ladicte deliurance/ains auroit eﬅe faicte ſans

ſon ſceu. Et auſſi dient pluſieurs que en ce cas de con-

treplegement toutes les deux parties doibuent bailler

plege.et fondent leurs opinions pource que ce mot cō

treplegement qui ſuppoſe que ce ſoit bailler plege de

la partie du ſeigneur contre les pleges de partie aduer

ſe.Et oultre dient que le texte et la manière den vſer le

denote aſſez:et quant aulcun requiert deliurance a vng

ſergent / il doibt pɿemierement bailler plege / et iceluy

baille / le ſergent fera la deliurance. Parquoy il peut

apparoir que aincoys que le ſeigneur ſoit contreplege

es pleges de lhomme ſont auāt baillez. ℂEt auſſi eﬅ

bien raiſon quon baille plege cōtre le ſeigneur en ce cas

meſmes : puis que le ſeigneur le baille . Car il a grei-

gneure pɿeuention que partie aduerſe.Et aulcuns aul-

tres tiennent opinion contraire ⁊ ſe cauſent pour ce que

pleges ne ſōt baillez en ce cas de cil qui requiert la de-

liurance foɿs pour auoir ſes biens au deliure pour les

pleges quil baille : leſquelz biens il nauroit point / ſe

deliurance ne luy eﬅ faicte : et ainſi eﬅ et demeure ſa

plegiation nulle. C Nam deficiente cauſa deficit effe-

ctus.Et dient que ce mot contreplegement ne pɿeſup

poſe point plegeation pɿecedēte qui demeure a effect :

mais pɿeſuppoſe lempeſchement de ſon effect.Et oul

tre dient que le ſeigneur na point en ce cas de pɿeuen-

tion:car il ſembleroit quil ne deuﬅ point bailler plege/

ce que ſy. ℂTout veu

il ſemble que ceﬅe opt

nion ſecōde eﬅ la plus

commune / et la plus

pɿaye. ℂItē len peut

faire vng tel doubte

ſe aulcū eﬅ iuﬅicie po ͬ

rēte ſil luy eﬅ licite de

reſcourre ſes namps a

cry de haro.

ℂA ce len peut reſpō

dɿe que ſe vng ſeign̄r

noble tenāt iuﬅicie ſon

homme pour rente ou

aultre redeuāce deve

a fon fief . lhomme ne

doit pas reſcourre les

namps a cry de haro/

iacoit ce q̄ la rente ou

redeuance que len luy

demāde ne fuﬅ point

deue : car il doibt ve-

nir par foɿme de deli-

urance. Mais ſe cil q̄

iuﬅicie neﬅoit poīt no

ble tenāt : on pourroit

biē reſcourre les nāps

a cry  haro.puis quō

pouldɿoit ſouﬅenir q̄

la rente ne ſeroit point

deue / et neﬅ point la

voye repɿouchable

mais ſil eﬅoit trouue q̄

a rente fuﬅ deue / les

namps ſeroient foɿfaitz:ſuppoſe quilz vaulſiſſent plus

que les arrerages : et ſilz ne valoient aſſez / il fauldɿoit

fournir le demourant ⁊ auſſi ſeroient tous les nāps foɿ-

faictz es arrerageſ:⁊ quant au regart du noble tenāt no

blement ſe partie ſe default apɿes la deliurance faicte :

le ſeigneur ne doibt pas pɿouuer que la rēte ſoit deue :

mais apɿes par trois defaultz ſera mis le defaillant en

amende de ſadicte deliurāce/et aura le ſeigneur attaint

la iuﬅice eﬅre faicte et parfaicte.

ℂApɿes enſuyt au texte qui met.

d ℂSe le plaintif dict que aulcun a pɿins ſes namps

en aultre fief ou il ne les pouoit pas pɿendre . Sur ce

texte eﬅ a noter que en ce pɿeſent texte enſuyuant il par

le de gaige plege en deſadueu ſurquoy tous les aul-

tres gaige pleges ſelon les diuers cas peuent eﬅre cō-

pɿins et entendus au texte pɿecedent ou il parle de ſim

ple deliurance.

ℂItem eﬅ a noter que le texte par ces mos.

e ℂ Et ſe celuy qui pɿent les namps nye et dict ⁊c.ne

veult pas innuer que les parties ſe mettent en pɿeu-

ue deuant le ſergent : mais ſentent celle nyance pour

dire le contraire en pɿonuncant et non pas en pledant

et ſemblablement en ce paraffe enſuyuant ou il dict.

Que quant ilz ſeront venuz en court et le plaintif aura

faict ſa plainte et lautre laura nyee /ſa neance neﬅ pas

pɿiſe pour pɿeuue/car en tel cas on ne ſe met pas mu

nement en pɿeuue au deuāt de veue faicte: mais ſentēt

ſeulement la neance pour dire le contraire me deſſus.

De deliurance de namps.

Fo.xb.

a deſrener / veue doibt

eﬅre aſſiſe du lieu ou

lautre dict q̇l ne pou-

oit ne debuoit pɿēdɿe

f

le namps.Et ſi doibt

3.

len ſcauoir q̄ ſe celuy q̄

ſe plaint na teſmoīg il

encherra de ſa q̄relle.

g

A la veue doibt mon-

ﬅrer celuy q̇ ſe plaint

le lieu ou il dit que ſes

nāps furent pɿins.Et

quant la veue ſera fai-

cte ⁊ les p̲ties ſerōt ve

nues a court / ſe celuy

de qui la plaīcte eﬅ fai

cte reſpōd q̇l pɿint les

namps eu lieu q̇ a eﬅe

monﬅre et dict q̇ les y

pouoit ⁊ debuoit pɿen

dɿe cōme en ſon fief / ⁊

lautre nye que la terre

neﬅ pas ſienne/et quil

ny a nulle ſeigneurie ⁊

quelle neﬅ pas tenue

de luy / ⁊ dict quil en a

la ſaiſine / iacoit ce que

lautre recōgnoiſſe que

illec pɿint les namps

en la terre que le plain

tiftiēt ⁊ laboure.et en

cueult les blez ou par

ſoy/ou par aultre il re-

maindɿa en ſa ſaiſine ⁊

lautre en amēde q̇ les

nāps pɿint a toɿt: Sil

noffre a pɿouuer la ſai-

ſine p bɿief de nouuel-

le deſſaiſine ou par loy

h

appariſſāt. Sil nye q̇l

ne pɿint pas les nāps

eu lieu q̄ luy a eﬅe mō-

ﬅre / et il offre a deſre-

ner / la deſrene doibt

eﬅre receue.⁊ ſil la fait

les namps luy ſeront

i

renduz de quoy il aura

pleges ains quil legre

croye:qui plegerōt ce-

luy a qui les nāps ſont

A

deﬅer a dɿoict ne il ne

conuiendɿa pas mon-

ℂItem par le texte qui met en la fin du paraphe.

f

ℂLen doibt ſcauoir q̄ ſi celuy qui ſe plainct na teſ-

moing il encherra de la querelle ⁊c. ℂEﬅ a noter que

celuy qui poɿte le gage plege eﬅ acteur / et doibt faire la

veue/⁊ cōuient quil pɿeuue ſa plaīcte ſe partie aduerſe

veult/ ou il ēcherra de

la querelle Et neﬅ pas

ſemblable me en ſim

ple deliurāce : car cil q

faict la deliurāce neﬅ q̄

pefendeur. Itē enſuyr

pefendeur. Itē enſuyr

ap̄s au texte ou il met.

g

ℂA la veue doibt

monﬅrer celuy qui ſe

plaint le lieu ou il dic

que les namps furent

pɿins: ⁊ quant la veue

ſera faicte ⁊c. Par ce

texte appert q̄ ſil qu

poɿte le gage plege

eﬅ plaitif doit faire la

veue . Et iacoit ce q̄ le

texte mette pluſieurs

affirmations et nega-

tiōs enſēble il ne veult

pas pourtant dire q̇lz

ſont cōpatibles car ce

ſeroit contre le ﬅille de

pɿoceder au pays de

noɿmēdie auq̄l il fault

que la pɿeuue demeu-

re a lune des parties :

mais le texte entēt que

ſil qui eﬅ plaintif affer

me q̇ les heritages ſur

quoy il a fait ſa iuﬅice

il en eﬅ en bōne ſaiſine

⁊ poſſeſſiō:et en a cueil

ly les blez et les fruitz.

⁊ le veult enſeigner.Et

les negatiues poſees

au texte ne ſont q̄ foɿme de cōtradiction/ car il neﬅ pas

a entendɿe quil laiſſe la pɿeuue a ſa partie/⁊ quil vueil-

le pɿouuer ſa poſſeſſion pource quilz ſeroient en faitz cō

traires/qui neﬅ pas le ﬅille du pais de noɿmendie. Et

pour ce doibt on ſcauoir que ce poīt pɿeſuppoſe vɿay.

ceﬅaſſauoir q̄ le plaintif afferme quil a la ſaiſine du fief

en a cuilly les fruictz ⁊c.Cil q̇ a faict la iuﬅice ne doibt

plus pourſuir ſa maniere de venir/ ſil ne vient par vng

bɿief de nouuelle deſſaiſine ou loy appariſſāt ainſi que

le texte le met. ℂEt doibt on ſcauoir q̄ tout le texte de

puis ou il met. Se le plaintif dict q̇ aulcun a pɿins ſes

amps ⁊c.iuſques a la fin de ce paraphe.tout deſpend

lun de lautre/et ny a ſentence parfaicte iuſques a la fin

du texte de ce pɿeſent paraphe . pour lequel texte plus

clerement entēdɿe len peut bailler deux raiſons. ℂLa

pɿemiere eﬅ ſe vng noble tenāt iuﬅicie ſur vne piece de

terre pour aulcune rente ou redeuāce.B.pɿent vng ga

ge plege diſant quil ne debuoit ne pouoit iuﬅicier pour

ce que iacoit ce que le lieu iuﬅicie ſoit du noble fief quil

a nomme et declaire /et lequel il dict a ſoy appartenir

Touteſfoys neﬅ il pas ainſi. Mais dict B.que iceluy

fief eﬅ ſien.et en a bōne ſaiſine et poſſeſſion.et en a cuilli

les rentes et redeuances.et en laouﬅ derrain paſſe loɿs

conuient il ſe A.veult recouurer ſa ſaiſine / et ſouﬅenir

quil doye auoir la ſaiſine du fief quil pɿengne bɿief de

nouuelle deſſaiſine.Et ſil veult plaider de la pɿopɿiete

il conuient quil pɿēgne loy appariſſant.pour ce quil ne

h

ℂSil nye q̇l ne pɿit pas les nāps eu lieu qui luy a

ſe pourroit contrepleger. ℂLe ſecond exemple eﬅ A.

iuﬅicie B.ſur vne piece de terre q̇l dit a ſoy appartenir

pour dōmage B.faict deniāce diſāt q̄ lheritage iuﬅicie

neﬅ poīt a ptie aduerſe:mais en eﬅ en ſaiſine⁊ poſſeſſiō

et en a cuilly les blez ⁊

la derraine deſpouille

loɿs uiēt il cōe deuāt

ſe A.veult pl ᷒poſſuyɿ

q̇l pɿēgne bɿef de nou

uelle deſſaiſine ou loy

appariſſāt.Mais il ne

pourroit pas pɿendɿe

le bɿef  nouuelle deſ-

ſaiſine/ ſe ce neﬅoit en

lan ou il auroit eﬅe deſ

ſaiſi . Et a le texte lieu

eſpeciallement au re-

gart du p̄mier exēple.

ℂSur ce que dict eﬅ

on peut mouuoir vng

tel doubte :ſcauoir e ſi

es deux cas cy declai-

rez ſe cil qui faict la iu

ﬅice vouloit pɿouuer

lheritage eﬅre ſiē.ſil y

ſeroit receu ſans pɿen

dɿe bɿief de nouuelle

deſſayſine ou loy ap-

pariſſāt. ℂA ce doub

non: car les p̲ties trai-

te len peut reſpōdɿe q̄

teroient plus auāt q̇l

ne pouoit pɿendɿe a la

queﬅion a laquelle ne

peut riens foɿs reſaiſ

ne des namps pour iu

ﬅicier. Et ainſi ſeroit

eu pɿeiudice de cil qui

auroit eﬅe iuﬅicie:et q̇

eﬅ poſſeſſeur de lheri-

taige /dont il neﬅ tenu reſpondɿe,ſinon par bɿief de

nouuelle deſſaiſine ou par loy appariſſant / et nous le

veons par ſemblable. Car ſe aulcun demande leuees

ou dommage dheritage.ſe cil a qui on le demande re-

ſpond que ce quil a leue / il a faict au dɿoict et tiltre de

ſon heritage / dont il ne veult reſpondre par celle voye

actionnelle.il nen reſpōdɿa plus iacoit ce que le demā-

deur voulſiﬅ pɿouuer lheritage eﬅre ſien.mais fauldra

quil pɿengne bɿief de nouuelle deſſaiſine ou loy appa-

riſſant.

ℂ Apres enſuyt le texte qui met.

ℂSil nye q̇l ne pɿit pas les nāps eu lieu qui luy a

ℂ Apres enſuyt le texte qui met.

h

eﬅe monﬅre ⁊ il offre a deſrener ⁊c.Len doibt ſcauoir q̄

le texte depend du pɿecedēt / et veult dire que cil qui a

faict la iuﬅice ne pɿint pas les namps au lieu qui a eﬅe

monﬅre.Mais les a pɿins aillieurs ⁊ loffre a deſrener.

il ſera receu/ ⁊ ſil en faict pɿeuue il aura gaigne ſa cauſe.

et aura la raiſſaiſine de ſes nāps / ou ſil veult il pourra

laiſſer la pɿeuue a lautre/⁊ luy nyer q̇l pɿint les namps

au lieu qui luy a eﬅe monﬅre.ℂEt ſi doibt len ſcauoir

que en tel cas chaſcun doibt mōﬅrer le lieu ou les nāps

furēt pɿis affin q̄ cil q̇ aura pɿeuue a faire puiſſe pl ᷒ cer

tainement ꝓuuer. ℂ Et p le texte q̇ met ap̄s ces motz.

i

ℂDequoy il aura plege ains q̇l les recroye ⁊c. Neﬅ

pas entendu que apɿes la pɿeuue faicte dun coﬅe ou

daultre.len ſoit receu a faire nouuelle deliurance / et ce

peult aſſez apparoir par le texte enſuyuant qui met.

De deliurance de namps.

ﬅrer ou il les pɿit puis

que ſon aduerſaire eﬅ

encheu de la q̄relle de

Ⱶ e

quoy il accuſoit. ℂLē

3.

doibt ſcauoir que le ſer

gēt qui vient les nāps

deliurer aura de celuy

qui ſe plaint vnze de-

niers pour ſa deliuran

ce.Se vng hōme tient

t

pluſieurs namps daul

cun ou ilz ſont en plu-

ſieurs lieux ilz doibuēt

tous eﬅre deliurez par

vne liureſō puis quilz

ne ſōt requis foɿs par

O

vng. Car dun plet qui

eﬅ entre deux perſon-

nes naura le ſergent q̄

vne liureſon pour les

namps deliurer. Tant

cōme il aura de plain-

tes ou de plaintifz ou

de ceulx de q̄ lē ſe plaīt

tant aura le ſergent de

I

B

liureſons. ℂLē doibt

ſcauoir q̄ ſe aulcū pɿēt

nāps en ſon fief / il les

doit teniren tellieu q̄

ciāqilz ſont y puiſſe

venir ſuffiſāment pour

leurs dōner.a menger

vne fois le iouret re-

tourner.au lieu ou les

nāps furēt pɿins. Car

t

ceulx q̇ tiennent nāps

ne doibuent pas eﬅre

q̄s ne tenir les namps

quilz ont pɿis en lieux

m

eﬅranges . ℂEt ſe le

ſergent treuue celuy q̇

tiēt les nāps eu fief ou

il les pɿint ou pɿes dil

lec.Ou ſe il treuue ſon

at tourne ou ſon pɿe-

uoﬅ : ou ſon ſeneſchal

il doibt les namps de

liurer ſicōme nous a-

n

uons dict . ℂEt ſe il

ne treuue ne luy ne les

nāps il doibt foɿment

iuﬅicier ou p luy ou p

aultre iuſq̄s a tant que

les namps ſoient deli-

o

urez. ℂEt ſil ne trou-

ue aulcun qui ſoit de p

luy le ſergent doibt ve

nir a la maiſon de ce-

luy ou les namps ſont

et les deliurer ſicōme

nous auōs dict.⁊ pɿē-

dre plege de celuy a q̄

ilz ſont deﬅer a dɿoict.

C

Lē doibt ſcauoir que

celuy qui tiēt nāps ne

leur doibt pas dōner a

3

menger:mais il doibt

pouruoir de les metre

en lieu uenable quilz

nēpirēt pla raiſon du

lieu ou ilz ſontēne par

la villaine maniere.de

p

les tenir. ℂSe cil qui

tient nāps nie qui ne

les a pas le ſergēt doit

pɿendre plege de luy

de ſouﬅenir lenqueﬅe

et les doibt adiourner

aux ples ou aux aſſiſes.

Et ſe aulcun eﬅ con-

uaincu par lenqueﬅe

q̄l les pɿint / il les doit

rēdɿe.et eﬅre en grant

peine de ce q̇l les nya-

3

car iacoit ce que len ne

die pas plainement q̄

ce ſoit larcin/ſi ſemble

il quil y ait vng pou de

Re il ne uiendɿa point monﬅrer le lieu ou il pɿint les

namps : puis que ſon aduerſaire eﬅ encheu de la que-

relle ⁊c. Lequel texte termine la fin de la cauſe. Mais

veult dire le texte pɿecedent que quant la iuﬅice eﬅ fai-

cte il fault bailler plege pour auoir deliurance ceﬅaſſa-

uoir au cōmencement

du pɿoces . ℂSur ce

que dict eﬅ on peut fai-

re vng tel doubte.ſca-

uoir ſe cil q̇ poɿte le ga

ge plege vouloit pɿou

uer que cil qui a faict

la iuﬅice euﬅ pɿins les

namps eu lieu quil au

roit monﬅre : et lautre

vouloit pɿouuer quil

euﬅ pɿis aillieurs les

nāps/auquel la pɿeu-

ue appartient. ℂA ce

doubte len peut reſpō

dre que la pɿeuue ap-

partient a cil q̇ a pɿins

les nāps . pource que

ceﬅ ſon faict. pourueu

touteſfoys q̇l monﬅre

le lieu ou il dict auoir

pɿins iceulx namps.

Car iacoit ce q̄ celuy

qui poɿte le gage ple

ge ſoit acteur . touteſ-

foys eﬅ cil q̇ pɿent les

nāps plus recepuable

a pɿouuer ſō faict. que

lautre a ꝓuuer le ꝓtrai-

re.

Itē enſuit eu texte.

k

ℂLē doibt ſcauoir

que le ſergēt qui vient

le namps deliurer a-

ura de celuy q̇ ſe plaīi

vnze deniers . Sur ce

eﬅ a noter q̄ le ſergent

pour faire vne deliur-

ce doibt auoir vnze de

niers . et iacoit ce quil

y ayt pluſieurs nāps/

ou quilz ſoient en plu-

ſieurs lieux ſi nē doit

plus auoir/puis q̇l ny

a que vne cauſe. Sil y

auoit pluſieurs plain-

tes il auroit de chaſcu

ne plaīte vnze deniers

Et ſil y auoit pluſi-

eurs plaintifz cōiointz

enſemble il nauroit q̄

vnze deniers pour to᷒

Pour ce que ce neﬅ q̄

vng plet et vne cauſe.

Et ſe les plaītifz eﬅoi-

ent diuis / il auroit de

chaſcun vnze deniers:

car ſe ſeroiēt diuerſes

plaintes.

Ap̄s enſuyt

eu texte.

l

ℂLe doibt ſcauoir

que ſe aulcun pɿēt nāps en ſon fief / il les doibt tenir en

tel lieu ⁊c.Sur quoy eﬅ a noter q̄ ceulx q̇ tiennent nāps

vifz ne les doibuēt mener ne tenir en lieu ſi loigtain du

lieu ou ilz ont eﬅe pɿis quō ny puiſſe bien venir diceluy

ieu vne fois le iour pour leur dōner a mēger. ℂEt ou

tre doibt lē ſcauoir quō ne doibt point mettre les nāps

hoɿs du fief ou il ſont pɿis ou au moins hoɿs de la ſer-

gēterie . et ſe ceﬅoient

nāps vifz ne les deb-

uroit on pas mettre

loing en la ſergēterie q̄

celuy a q̇ il appartien-

nēt ny puiſſe venir vne

ois le iour. ℂApɿes

ois le iour. ℂApɿes

enſuyt le texte q̇ met.

ois le iour. ℂApɿes

m

ℂ Et ſe le ſergent

treuue celuy qui tient

les nāps eu fief ou il

les pɿit ou pɿes dilec.

ou ſil treuue ſon atour

ne ſon pɿeuoﬅ ou ſō ſe

neſchal il doit les nāpſ

deliurer ⁊c.Par ce te-

xte eﬅ a noter q̄ le ſer-

gēt royal peut faire le

commandemēt de de-

iurer les nāps de cil q

eﬅ iuﬅicie au ſeigneur

ou a ſon ſeneſchal ou

pɿeuoﬅ ou pɿocureur.

Et ſuffit de le faire a

lug deulx ⁊ laſſignatiō

auſſi. ℂ Et ſe aulcun

deulx aultre que le ſei-

gn̄r auoit refuſe a de-

liurer les nāps/ il nen

auroit pas pour ce pe

du la cōgnoiſſance de

la cauſe. Mais cōuien

dɿoit quil lallaﬅ reque

rir au iuge royal.

ℂ Itē par le texte qui

met en ce paraphe.

ℂ Et ſil ne treuue

luy ou les nāps il doit

oɿmēt iuﬅicier ou par

aultre ⁊c . Ceﬅ a noter

q̄ le ſergent peut con-

traindɿe ceulx qui ont

les nāps par la pɿinſe

et detention de leurs

biens iuſques a ce q̄ la

deliurance ſoit faicte.

ℂItē p le texte q̇ met

o

ℂEt ſil ne treuue

aulcun qui ſoit de par

luy le ſergent doibt ve

nir en ſa maiſō ⁊c. Eﬅ

a noter q̄ ſe le ſergēt ne

rouuoit le ſeigneur ſō

ſeneſchal ou pɿeuoﬅ il

pourroit faire deliure

les nāps a cil qui les

gardoit.⁊ ſuffiroit laſ-

ſignation faicte au par

q̇er ou garde en ce cas

ℂAp̄s ēſuyt eu texte

p

ℂSe cil qui tient les nāps nye quil ne les ayt pas

le ſergent doibt pɿēdre plege de luy ⁊c. Sur ce texte eﬅ

De deliurance de namps.

Fo.xbi.

ſaueur de larcin. Et ſe

lēq̄ﬅe dict quil ne pɿīt

pas les namps / celuy

qui ſe plaīt doibt eﬅre

B

en grant amende pour

ſa faulſe clameur . ⁊ ſe

-

lenqueﬅe le met en nō

ſcauoir / celuy qui ſe

plaint peut ſuyuir ſes

nāps cōme choſe em-

blee ſil ne les treuue.

Et ſil les treuue il les

peut demander cōme

choſe adiree : ⁊ doibt

pɿouuer p̲ teſmoings

du voiſine que les che

d

ſes ſōt ſiēnes. ℂAul-

cūs tiennēt de leur ſei-

gn̄r nu a nu: ⁊ aulcuns

ont moyē entre eulx ⁊

leur ſeigneur.Et le ſei

gn̄r peut iuﬅicier tou-

te la terre qui eﬅ tenue

de luy pɿendre pour ſa

droicture les namps a

reulx qui tiennent de

luy . Et quāt il les au-

ra replegez.ilz ſerōt tel

nus a faire dɿoit en ſa

court : ⁊ ceulx q̇ tiēnēt

de luy nu a nu / ⁊ ceulx

qui tiennent p moyē.

r

ℂ Rul ne peut pɿen-

dɿe ne tenir les nāps

a ceulx qui ne tiennent

de ſon fief ne q̇ ne ſont

de riē ſoubzmis a luy :

ſil ne les treuue en ſon

ɿo

fief a pɿeſent meſfaict

comme a dommager

ſes pɿez/ſes bledz/her

bages/ou aultres fru-

ictz/ou ſilz nempoɿtēt

ſa couﬅume:ſon pana-

ge ſō toulieu ou aultre

choſe : car de ce doib-

uēt ilz payer ⁊ amēder

it

aux vs et aux couﬅu-

mes des villes : des

marchiez des foires ⁊

ſ.

des panages. ℂSi le

querelle apɿes la deli-

urāce de ſes namps ſe

default au iour aſſigne

ilz doibuent eﬅre reﬅi-

tuez a celuy q̇ les pɿīt.

Et ſe le pɿeneur ſe de-

faultle querelle ſē yɿa

ſās iour en la ſaiſine d

ſes nāps:et ne reſpon-

dɿa de ce neant pl᷒ au

t

defaillant. Et ſi pour

ra pour chaſſer contre

luy les dōmages q̇l au

ra ſouﬅenuz p la raiſō

de la pɿinſe des nāps.

a noter que ſe A.dict q̄ B.a pɿins ſes nāps en iuﬅiciāt

ſuyt apɿes eu texte.

et B.dict que non . le ſergent doibt pɿendre plege de

B.datendɿe lenqueﬅe.⁊ ſe par lenqueﬅe il eﬅ cōuaincu

et attaint dauoir pɿins les namps/il doibteﬅre en grāt

amende pour ce que ceﬅ aulcune efpece delarcin.

ℂEt ſe lenqueﬅe dict

quil ne pɿint point les

nāps/cil qui laccuſoit

a toɿt le doibt grief-

mēt amēder.Ceﬅaſſa-

uoir par amende pecu

niaire / et non pas par

pɿiſon/⁊ ſe lēqueﬅe le

met a nō ſcauoir/ſi de-

mourra il en amende

pour ce quil a failly a

ꝓuuer ſa plaīte : mais

il pourſuyura ſes nāpi

cōme choſe adiree / ſi

ne les treuue : ceﬅaſſa-

uoir ſil ne ſcait ou ſes

nāps ſont.

ℂItem en

ſuyt apɿes eu texte.

uoir ſil ne ſcait ou ſes

q

ſuyt apɿes eu texte.

ℂAulcūs tiennent

de leur ſeigneur nu a

nu.⁊ aulcūs ont moyē

⁊c.par ce texte appert

q̄ le chief ſeign̄r peut

faire ſa iuﬅice ſur tous

les fiefz qui ſont tenuz

de luy ſoit nuemēt ou

p̲ moyen pour la dɿo

cture qui luy eﬅ deue

du fief. et peut bien tel

nir les ples eu fief qui

eﬅ tenu de luy ſoit nue

ment ou par moyen ia

coit ce quil ſoit noble

ment tenu / car pour

aultre cauſe ne les y

pourroit pas tenir.

ℂAps ēſuyt eu texte

r

ℂRul ne peut tenir

les namps a ceulx q

ne tiennent de ſon fief

⁊c.par ce texte eﬅ a no

ter que ſaulcū eﬅ trou

ue en dommage daul

truy en p̄ſent meſfaict

cil a qui le dōmage eﬅ

ſoit noble tenāt ou aul

tre le peut iuﬅicier par ſes nāps : ou larreﬅer ſil nauoit

nāps par la detention de ſon coɿps/iuſques a ce q̇l euﬅ

baille nāps ou plege:⁊ ſe on ne trouuoit le malfaicteur

en pɿeſēt meſfaict/ſi le pourroit on ſuyuir / ⁊ le iuﬅicier

par ſes nāps/ou arreﬅer cōme dict eﬅ / ſuppoſe q̇l fuſ

hoɿs du fief ou il auroit faict le dōmage pourueu que

ce fuﬅ de pɿōpte pourſuyte.

ℂApɿes enſuyt eu texte.

ſ

ℂSe le querelle apɿes la deliurance de ſes namps

ſe default au iour aſſigne ⁊c. Par ce texte eﬅ a noter q̄

ſe aulcun iuﬅicie pour ſa rente / et lautre faict deliuran-

ce de ces nāps et il a iour aſſigne ſe celuy q̇ fiﬅ deliuran

ce ſe default tant quil ſoit mis en amende : lautre aura

attaint reſaiſine de ſes namps pour exploiter pour ſes

arrerages: et nen pourra lautre auoir deliurance : ſup-

poſe que ſe ſoit auant veue faicte / et ſe cil qui fiﬅ la iu

ﬅice ſe default tant quil fuﬅ mis en amende: lautre au-

roit attaint a ſoy en aller ſans iour en la ſaiſine de ces

nāps:⁊ ne pourroit depuis cil qui faict la iuﬅice refai-

re vne aultre iuﬅice pour les arrerages de ladicte rēie.

Mais ſe iuﬅice eﬅoit faicte pour dommages/ ⁊ cil qui

auroit faict deliurance ſe defailloit tant quil fuﬅ mis en

amende : lautre auroit

attaint a pɿouuer le dō

mage par iugemēt / et

auſſi ſe cil q̇ auroit iu-

ﬅicie ſe defailloit tant

quil fuﬅ mis en amen

de : lautre nauroit at-

taint foɿs a ſēaller ſās

iour en la ſaiſine  ſes

nāps et pourroit lē biē

vne autre fois faire ap

pɿocher p action pour

leſdictz dommages.

ℂItem par la fin du

texte qui met.

t

ℂEt ſi pourra pour

chaſſer tre luy les dō

mages ⁊c. ℂLē peut

noter que ſe les nāps

eﬅoient empirez pour

cauſe de la pɿinſe com

me p̲ la raiſon du lieu

ou pour la maniere de

les tenir: ou par telles

manieres . Cil a q̄ les

namps ſeroient pour-

roit bien pourchaſſe

ſon dommage vers cil

qui pɿint les namps.

ℂSur ce chapitre len

peut mouuoir pluſi

eurs doubtes. Le pɿe

mier eﬅ ſi tous gaige

pleges ſōt entēdus ſur

ce chapitre : et q̇ doibt

auoir la ſaiſine de ce q̄

pend eu gage plege le

pɿoces pendant. ℂA

ce doubte len peut re-

ſpondɿe q̄ tous gages

pleges ſoiēt pour deſ-

coɿt de iuﬅice iuriſdi-

cion de edifice ou aul-

tres choſes ſōt cōpɿis

et entenduz ſur ce pɿe-

ēt chapitre. ℂEt oul

tre que cil des parties qui auroit eﬅe poſſeſſeur par an

et iour de la choſe deſcoɿdable demourra ſayſi le pɿo-

ces pendant . ℂEt ſil eﬅoit deſcoɿd de cil q̇ auroit eﬅe

poſſeſſeur de la choſe litigieuſe:elle ſeroit ſequeﬅree en

main de iuﬅice:le pɿoces pēdant iuſques a ce q̄ le pɿe-

ces ſur la poſſeſſion ſoit diſcute ou que pɿouiſion y ſoit

donnee par iuﬅice.ℂEt le ꝓces fini la ſaiſine ſoit ren-

due a cil q̇ auroit eﬅe trouue poſſeſſeur : ⁊ puis plaide-

roit on ſur la ꝓpɿiete qui vouldroit . Et y a oɿdonnan-

ce deſchiquier en ces termes ⁊ en telle ſubﬅance. Le ſe-

cōd doubte eﬅ ſe aulcun met gage plege a lēcontre dun

noble tenant:diſant quil na iuﬅice iuriſ ne pouoir aul-

un de iuﬅicier ſur le lieu iuﬅicie.Et il en ēchiet ſe il foɿ

faict le fons. ℂA ce doubte len peut reſpōdɿe et doibt

len dire q̄ ouy:puis quil y auroit deſauoue de ſeigneu

rie.Ceﬅaſſauoir de court et de vſage . Jacoit ce que le

De deliurance de namps.

poɿteur du gage plege cōfeſſaﬅ en debuoir aulcune ren

te ou debuāce.ℂLe tiers doubte eﬅ. A.dict que B.la

iuﬅicie ⁊ pɿins ſes nāps et en requiert deliurāce B.re-

ſpond quil na point iuﬅicie A.ne pɿint ſes namps:ſca-

uoir ſe chaſcun deulx doibt bailler plege. ℂA ce doub-

te len peut reſpondɿe que B.doibt bailler plege de ſou

ﬅenir lenqueﬅe q̇l na point pɿins les mamps de A. car

ainſi eﬅ ienu par motz expɿes eu texte de ce cha,mais

A.ne doibt poīt bailler de plege:car la cauſe de bail-

ler eﬅ pour la deliurāce des naps : quō luy faict et ny-

aultrelchoſe pourquoy il doibt bailler plege : oɿ ne luy

faict len point de deliurance en ce cas pɿeſent : car B.

nye quil les ayt pɿinſ: ⁊ ainſi appert que en ce cas il ne

doibt point bailler de plege. ℂLe quart doubte eﬅ ſe

le ſeneſchal ou pɿeuoﬅ dun ſeign̄r refuſe au cōmande-

ment du ſergent royal/ou delaye aulcunement de faire

deliurāce a vng des hommes diceluy ſeign̄r des nāps

pɿins ſur luy en iuﬅiciant: ⁊ le ſergent le faict ſans alle

deuers le ſeign̄r/⁊ faict aſſignation aux parties: ſe le ſei-

gneur en requiert la congnoiſſance a la court du roy ſi

aura. ℂA ce doubte len peut reſpōdɿe que le ſeigneur

pour le refus de ſon ſeneſchal ou pɿeuoﬅ nen deburoit

point perdre la congnoiſſance . Car ſe ſon ſeneſchal on

pɿeuoﬅ faict vne choſe ignoɿammēt ou malicieuſemēt

eu pɿeiudice du ſeigneur / il ne lauouera pas ſil ne lu

plaiﬅ:mais le peut deſauouer: car il ne leur a donne ne

pouoir ne cōmiſſion/foɿs dexercer deuement leurs offi

ces/⁊ les faire ainſi quil appartient de raiſon / et nō auI

tremēt. Et par ce ſilz fōt aulcune faulte ce ne doibt pas

eﬅre en ſon piudice:mais ſi le ſeign̄r auoit refuſe a faire

la deliurāce ou delaye contre raiſon et le ſergent lauoir

faicte il nen auroit lamais la cōgnoiſſance ainſi quil eﬅ

cōtenu eu texte eu paraphe cy deſſ.Et ſe le ſergent ⁊c.

ℂEt ce que dict eﬅ en ce doubte ſentent quāt le ſeneſ-

chal refuſe a faire la deliurance a la perſonne de cil qui

eﬅ iuﬅicie:⁊ non pas au regart du ſeigneur.

l.litibus.Guillermus le rouille alenconieñ.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir ⁊c,

I

Additio.

Vide q̄ ſcripſi ſupɿa articulo pɿoximo. addi.iiij.

et facit tex.in ca.j.in titu.ſi de inueﬅi.inter do.⁊

vaſſal.lis oɿia. vbi dicitur  pendente pɿoceſſu debet vaſſallus

quiete res ſuas poſſidere ⁊ tenere.tenet Bar. in.l.litibus.per il-

lum ter.col.i.verſi.ex hac litera.⁊ ibi etiam Rebuffi.⁊ de platea.

de agricol.⁊ cenſit.lib.xj.C.Et hoc mediāte ſatiſdatione/vt in.d.

In textu ibi.

Sil noffre a deſrener ⁊c.

2

Additio.

Videtur dicere niſi velit a tali ligamine ſe ſolu

ere et ( vt opinoɿzdeſrener dicitur a coɿrigia qua

equi lig antur et eoɿu frena tenentur que vocatur vulgariter la

reſne.non igitur poteﬅ talis ſe liberare niſi pɿobet dictā negati-

uam pɿegnatē.de qua per glo.ſolēnē in ca.bone.le.j.⁊ ibi Panoɿ

de elec.⁊ ratio eﬅ/di implicat a firmatiuā / ſcz  executio ſitfa-

cta in feudo ſuo.Sozi.conſil.xcvj incip.viſo pɿoceſſu.penul.col

Bar.in.l.diem pɿoferre.§.ſi plures.ff.de arbit.et in.l.actoɿ.C.de

pɿoba.et in.l.pānonius.§.rei perduellionis. ff.de acquir.hered.

tex.in.c.cum in tua.de teﬅib. Guiller.le rouille alenco.

l.litibus.Guillermus le rouille alenconieñ.

In textu ibi.

Et ſi doibt len ⁊c,

3

Additio.

concoɿdat.l.qui accuſare cum ſi.C.de eden. ca.

inter dilectos.de fi.iﬅru.⁊.c.cū eccleſia.de cauſ.

poſ.⁊ pɿopɿieta.ypol.de marſil.in.l.de minoɿe.§.j.ff.de queﬅio

Ludo.conſil.lxvij.incip.Antonius.amplia et limita vt per Jaf.

Bal. ⁊ Frā.purpu.in.d.l.qui accuſare . Guiller.le rouille alenco.

In textu ibi

Remaindɿa en ſa ſaiſine ⁊c

4

Additio.

Et ſic poſſeſſoɿ pendente litigio ſuper petitoɿio

de quo hic in tex.ibi.de bɿief de nouuelle deffaiﬅ

ne ou loy apparoiſſant.remanebit in poſſeſſiōe.  pɿeſumit̄ dn̄s

m Innocētin.c.olim.de pɿiuileg.ar.l.ſicuti.§.ſed fi querat. iun-

cta glo.ff.ſi ſeruit.vend.l.vti frui.in pɿin.pſi.q ſi foɿte.ff.ſi vſui-

rruct.peta.Bar.iu.l.quidam ex ſuo.ff.de ddi.inﬅitu. et p moder

ſcrib.in rub.ff.de no.ope.nuncia. negligens poſſeſſionē perdit

eā.l.ſi de eo.giſi foɿiſ.⁊ ibi Bart.ff.de acdr.poſſeſ. philip.coɿne.

ōſil.lvj.incip.licetin hac.in ſecūdo volu.de iﬅa matexia poſſeſ-

ſoɿia et de nouis deſſaininis vide per Boerium iu glo. conſuetu.

bituri.titu.de iuriſ. omnium iud.§.iiij.ibidem vidēas non tibi

tranſcribo.Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir ⁊c,

3.

Additio.

Salarium debetur ſeruientibus m conſuetudi

nē loci/vt dicit Azo.in ſum.titu.de ſpoɿtul.vide

que dixi in lib.de deſcriptione iuﬅicie ⁊ iniuﬅitie lib. iij.ca.ix.ad

fi.et ibi c ſi ſeruiens extoɿqueat vltra debitu ſalariu/ tenetur de

cōcuſſione.l.f.iuct a glo.ff.de cōcuſſio.glo.in ca.paratz.xxiiij.q.i.

Archi.in ca.concuſſionis.j.q.j.Aide de ſeruientib᷒ late ⁊ quali

ter pɿocedere debeant p̲ Bar.de chaſſeneo in glo.conſuetudinis

burgudie.titu.des iuﬅices ⁊ dɿoictz dicelles.§.vij.in glo. de ſim

ple reſcouſſe.⁊ ibi ante fi.dicit poﬅ Jo.fab.in.§.quadrupli.p illu

tex. inﬅit.de actio. c nuncij ſeu ſeruientes in executione fienda

poſſunt capere pignoɿa ꝓpɿia auctoɿitate pɿo illoɿū ſalario alle

hoc tenere Jaco.de belloui.in.§.illud quocz.in auten.de exhi.et

intro.re.colla.iij. dicit tn  eﬅ abuſus et contra oēm rationem.

licet de facto ſeruetur.Guillermus le rouille alenco.

Jn textu ibi

Car dun plet ⁊c,

G

Additio.

Facit ad queﬅionē an et quando cēſeantur vnū

vel plura/de qua late per Bar.in.l.inficiādo.§.

infans.ff.de furt.Albert.de gandi.in tracta.malefi.in tit. de pe

reo.Ioan.and.in addi.ad ſpecul.in rub.de homicid.ſcrib.in ca

j.de pe.Bar.in.l.ſenatz.ff.de accuſa.Ange.in tract.maiefi.i glo.

Et ipſum Litiu percuſſit.ypoli.de marſil.in.l.fi.nu.xv.⁊ plurib᷒

ſeq.ff.ad.l.coɿ.de ſicca.Guiilermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Pais il doibt pourueoir ⁊c.

3

Additio.

Facit  carcer ſolu debet eſſe ad cuﬅodiā et nō

ad pena.l.aut damnū.§.ſolent.ff.de pe.⁊.l.cred

bile.C.eodē titu.in ca.guis.de pe.lib. vi.Ideo dicit notabiliter

Jo.de anania in ca.a nobis.in pɿima col. de apoﬅa.  punit cu-

ﬅos carceris qui ponit carceratu in loco vbi de die nō poteﬅ ali

quem videre vel audire.Idem in ca.de cetero.in fi.de homicid.⁊

in ca.ad falſarioɿum.in pɿin.de cri.fal. vbi etiā dicit  ſi epiſco-

pus dat damnato ad perpetnos carceres locū ninis arctum ex

quo minuit vita illius eﬅ irregulariſ/⁊ circa pecoɿa ſi fame pert

rent teneret poſſeſſoɿ actione in factu.l.quēadmodū.§.magiﬅra

tus cū cōcoɿ.ff.ad.l.aquil.vbi tex.dicit cum pecudes aliquis pi-

gnoɿi cepiſſet et fame eas necaſſet dum nō patiturte eis cibaria

afferre in factum actio danda eﬅ. Guiller. le rouille alenco.

ſeq.ff.ad.l.coɿ.de ſicca.Guiilermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Car iacoit ⁊c,

s

Additio.

concordat tex.in.l.inficiādo.ff.de furt. vbi dicit

 inficiādo depoſitu nemo facit furtū/nec enim

furtu eﬅ ipſa ificiatio/licet furtu eﬅ ⁊c.ad idē eﬅ tex. ⁊ ibi ꝓaul.

de caﬅ.in.l.iij.§.ſi rem.ff.de acquir.poſſeſ. cum ſit ratio m eun-

dē Pau.dɿ furtum ſolo verbo ſine tractione rei de loco ad locū

ſon cōmittitur.vt no. in.l.j.§.fi.ff.de furt.in.§.i.inﬅi.de oblig. c

ex delict.naſcun.ample examinat Azo in ſum.C. de furt.Albert

de gand.in trac.malefi.in titu.de furibus. Ludo.ﬅo.cōſil.cxliiij.

incip.inquiſitio pɿeſens.egregie per Ange.l tracta.malefi.glo.⁊

veﬅem celeﬅē.in pɿima col. Guillermus le rouille alencon.

In textu ibi.

Doibt eﬅre en grant amende ⁊c.

s

Additio.

Lali debet emēda mulctari quali fuiſſet accuſa-

tus.l.fi.C.de calum.l.non ignoɿet.iunct a glo.ib

dem in verbo penā.C.de fruct.et lit.expenſis.no.in.l.j.iuct a glo.

fi.C.de aduoca.diuerſ.iud.in ca.q̇ nō ꝓbauerit.ij.q.iij. poﬅieñn.

in ſum.titu.de calū.§.fin.et Azo in ſum.eodem titu.ꝓſic.calūnie

pena.alleg.l.ab imperatoɿe.ff.de pɿeuarica.⁊.l.in pɿiuatis.ff.ad

turpil.add.Panoɿ.in.c.l.ante fi.de calum.Itē eﬅ caluniatoɿ infa

mis ſi nō pɿobat ⁊ in iudicio obtineat. no.in.c.ij. ⁊ ibi Archid.ij

d.iij.Idem Archi.latius in.c.infames.iij.q.vij. ⁊ in ca. ſi tra.§.

poɿro.eadē cau.⁊.q. vbi dicit  calūniatoɿ appellatur ſycophan

ta.i.comedens ficus qdlnomē habet pl᷒ amaritudinis et ignom

nie  nomē caluniatoɿ pm eﬅ.vide ad ſupɿadicta Specul.i titu.

de ſenten.§.vt autē.col.pe.ꝓſi.ſi vero pɿonuciaret . et q̄ ſcripſi in

glo.cōſuetu.cenoma.ar.clxj.glo.ij.Et no.c non ſolu mulctatur

emēdai/ſed etiā tenetur in expenſis ⁊ intereſſe partis/vt dixi in

De dɿnonerderſio.

Nrderoij,

ℂDe banon et de-

fens. viii.

a

I

Erres ſont

en aulcun

temps en

ſdefens / et

en aultre ſont commu-

nes. Toutes terres

cultiuees ſōt en defēs

de quoy beﬅes peuēt

legierement tollir les

fruitz. Auides terres

ſōt en defens depuis

lamy mars iuſques a

la ſaincte croix en ſe-

ptēbɿe.en aultre tēps

elles ſont communes:

b

Se elles ne ſont clo-

ſes ou defendues dā

ciennete. ſicomme de

payes ou toutes cho-

ſes.Le tēps en quoy

les terres ſont commu

nes eﬅ appelle temps

de banon en quoy les

beﬅes peuent aller

communemēt par les

champs ſans paﬅeur.

2

ℂAucunes beﬅes ſōt

qui nont point de ba

non ains doibuēt eﬅre

gardees en tout tēps

⁊ les dōmages q̇l font

doibuēt eﬅre rēdus ſi-

cōme ſont chieures q

mēgent les bourgeōs

s vignes. Et la croit

ſance des arbɿes : et

poɿcz qui fouiſſent les

pɿez: et les terres ſe-

mees ⁊ toutes aultres

beﬅes malfaiſantes q̇

touſiours doiuēt eﬅre

gardees.Et les dom-

mages q̄lles font doit

uent eﬅre reﬅaurez.

ℂ Rul ne peut defen-

dɿe ſa terre en tēps de

banon ſe elle neﬅ cloſe

danciennete / excepte

le defens des boys

d.glo.per no.in.l.iniuriarū.la pɿemiere.§.ſi q̇s q̇ decreto.ꝓſi.fi

quis per calumniā.ff.de iniur.deciſio.capel.tholo.d.vij. et ibidē

Stepha.aufre.in addi.Nico.boeri.in glo.ſuetu.biturig.tit.de

iuriſ.oim iudi.in glo.ma.circa med.tenet Pet.de anchar. conſil.

cccxxv.icip.ſuper pɿimo. vbi dicit  ſi talis eﬅ punibilis quo ad

publicā vindictā:ergo etiā quo ad partē cuius fama eﬅ leſa ⁊ la

ceſſita / ⁊ ſic ciuilis ⁊ crim

ualis actio oɿif.alleg.l.pɿe

toɿ edixit.ff.de iniur.Guil

erm᷒ le rouille alēcoñ.

ſoluēda. Guil.le rouilie.

In textu ibi.

A pɿeſent meſ

faict ⁊c.

no

Additio.

dide que

ſupɿa ſcri

oſi cap. de iuﬅicemēt. ad

di.xxij.⁊ que ſcripu in gle

conſuetu. cenomanie. arti

culo.xij. glo.ij. Quillerm

le rouille alenco.

In textu ibi.

Aux vs ⁊ aux cou

ﬅumes ⁊c.

n

Additio.

Facit di-

ctu Bal.

n.l.iij.col.ij.verſi.item in

quibuſdā.C.de nautico fe

no. vbi dicit  cōſuetudo

loci attendit circa tributa

Sca additio

In textu ibi.

Il ne cōuiendɿa

pas monﬅrer ⁊c.

A

Additio.

Et hoc p

regulam

quod actoɿe non pɿobante

reus abſoluitur etia ſi ni-

chil pﬅiterit tex.vulgatus

in.l.q̇ accuſare.C.de edē

in c.fi.de iureiu.in c. inter

dilectos circa fin. de fide

inﬅru.in ca.i. vt eccle.be

nefi.quod ampliant Bart.Bald.Iaf.et alij in.d.l.Qui accuſare

etiam ſi reus ſe abﬅrinxiſſet ad pɿobandum dominum ſuum , vt

hic.ad hoc eﬅ glo.n ota.in.l.circa in gloſ.magna.ff.dc pɿobat.et

ibi Barto.idem Bart.in.l.diuus colla.fi.ff.de re iudi.glo.in cap.

ex inſinuatione in verbo pɿobare, de pɿocur.Bald.in.l.j.C.ſi

aduerſ.credi.Guillermus le rouille alencoñ.

ſoluēda. Guil.le rouilie.

Secunda additio.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir ⁊c.

B

Additio.

Ad hoc text.nota.et foɿmalis in.l.quemadmo-

dum.§.magiﬅratus.ff.ad le. aquil.

Secunda additio.

In textu ibi

Les mettre en lieu conuenable ⁊c,

C

Additio.

Ad hoc eﬅ text.in.l.ij.§.ſi publicanus.ff.vi bo-

no.rapt.l. quemadmodum.§.magiﬅratus .R

ad.l.aquil. et quia carcer. non eﬅ ad penam ſed ad cuﬅodiam

lolum in ca.quauis de pe.lib.vj.notatur in.l. aut damnum.§. ſo

lent.et.l.credibil.ff.de pe.Joan.de ana.in cap.a nobis.j.colla.

de apoﬅ. Guillermus le rouille alencon.

ℂDe banon et deiens. f

Erres ſont en vng temps communes et en

met apɿes.

llautre en defens ⁊ cetera. Sur ce pɿemier

lparaphe q̇ met.que toutes terres cultiuees

ſſont en defens de quoy beﬅes peuēt legiere-

ment tollir le fruict.Len peut mouuer vng tel doubte.

ℂScauoir ſe vng hō

me plante poɿees ou

telles choſes en vne

terre aux champs qui

neﬅ point cloſe/ſe les

beﬅes y peuent aller

ſās paﬅeur en temps

de banon. Len peut

arguer que non/par le

texte qui met. toutes

terres cultiuees ſont

en defens ⁊c. Car ilz

pourroient tollir legie

rement le fruict de la

dicte terre. Len peut

reſpondre a la queﬅiō

que beﬅes peuuent al

ler ſeules ſans paﬅeur

entemps de banon.

Et conuiendɿoit que

cil a qui ladicte terre

ſeroit la gardaﬅ/ou q̇l

la cloyﬅ ſil vouloit de

fendɿe ſes poɿees:car

iultrement il ſenſuy-

uroit inconuenient au

bien publique pour

cas particulier/qui ne

ſe doibt pas faire:car

le bien commun doibt

pɿeferer le bien pɿiue.

ℂEt quant a la raiſō

qui argue le contraire

par le texte qui met.

toutes terres cultiuez

ſōt en defens de quoy

beﬅes peuent legierement tollir le fruict. Le texte en-

tent par ce mot fruict / les ablez et non pas poɿees ne

telz choſes qui ne ſe plātēt pas de couﬅume en plains

champs/mais eﬅ acouﬅume les planter es iardins.

ℂItem len peut faire queﬅion / ſe vng homme laiſ-

ſoit les bledz aux champs en temps de banon / et les

beﬅes y alloient en ce temps:ſe cil a qui ilz ſeroient en

ſeroit tenu reﬅaurer le dommage. Len peut reſpondɿe

que non : car ceﬅ la faulte de cil qui a laiſſe leſdictz

ablez aux champs leſquelz il debuoit empoɿter en

temps deu / parquoy ſadicte faulte ne doibt point

poɿ:er pɿeiudice au bien commun.

Item ou le texte

b

met apɿes.

temps deu / parquoy ſadicte faulte ne doibt point

b

ℂSelles ne ſont cloſes ou defendues dācienne-

te ⁊c.Ce mot danciennete neﬅ point relatif a ce moſ

defendues / car vng homme peut bien cloɿre ou edi-

fier de nouuel ſa terre ainſi quil luy plaiﬅ foɿs que ce

ne ſoit eu pɿeiudice du bien commun . Item ſur ce tex-

te len pourroit mouuoir vne telle queﬅion / ſcauoir ſe

les iardins deſclos doibuent eﬅre en defens en temps

de banon.Len peut arguer q̄ ouy:car auſſi biē y pour-

roient faire les beﬅes dommage cōme en hayes ou en

doys q̇ ſōt en defens/⁊ y a ſemblable cauſe.Et pour ce

ſenſuyt q̄ auſſi bien doibuēt ilz eﬅre en defens cōme les

hayes ou boys. Iuxta illud de ſimilib᷒ ſimile eﬅ iudi-

ciu ⁊c.Len peut reſpondɿe a ladicte q̄ﬅion q̄ nō:car les

c j

De iu cement,

q̇ par vs et par couﬅu

mes ſont touſiours en

C

defēs. ℂBanō doibt

eﬅre oﬅe d toutes ter-

res en quoy la blee eﬅ

appariſſant/qui pour-

roit eﬅre empiree par

auoirs ſi q̇l ny en doit

point auoir.

ℂDe iugement. ix.

a

Egement

I

eﬅ ſenten-

ce donnee

par les iu-

ges des choſes q̄ les

pties pɿopoſēt ⁊ reſpō

dent en court. Les iu-

ges ſont ſages perſon

nes ⁊ autētiques qui

en court font iugemēt

iardins peuēt ⁊ doibuēt pl᷒ legierement eﬅre tenus de

cloﬅure/q̄ ne ſeroit vng boys q̇ eﬅ de grant extence : et

auſſi ne ſont poīt les terres labourables aux chāps in-

terpoſees entre les boys ſi cōmunement cōme ilz ſont

entre les iardins qui ſont plus diuiſez / et ſi regardent

les boys pl ᷒ le biē pu

blique q̄ ne faict vng

iardin/qui ne regarde

q̄ le biē particulier de

celuy a qui il eﬅ . Et ſi

ſont auſſi les boys de-

fendus p̲ vs et p cou-

ﬅume / cōe il apperti

le texte ⁊ iardi deſclos

nō.Et quāt aux hayes

ſe elles neﬅoiēt defen

dues il ſēſuyuroit deſ-

cloitures/ ⁊ pourroiēt

les beﬅes ētrer eu po ͬ

pɿis dicelles : et par

ce neﬅ pas ſemblable. Et par ceﬅe reſpōſe appert aſſez

la ſolution a largument faict contre la queﬅion.

ℂItem le derrain paraphe de ce chapitre qui met

c

ℂBanō doibt eﬅre oﬅe des terres en quoy le grain

quel quil ſoit eﬅ appariſſant ⁊c.Il entēt ſe le grain y eﬅ

mis et ſeme en tēps que le cas le requiert:car ſil y eﬅoit

mis par malice ou ignoɿance/ce ne deburoit point em-

peſcher le bien publique.

In textu ibi.

Terres ſont ⁊c,

I

Additio.

De iﬅa materiavide.l.fi.C.de lege ad̄l.tex.in ca

ſi leſerit.⁊ in ca.fi.⁊ ibi doc.de iniur. et in titu.ſi

quadru.pau.feciſ.dica.inﬅi.⁊.ff.Et ibi videas qn et qualiter dā

na data a beﬅits vicinoɿū debent emendari. Et notāter dixit tex.

 a tēpoɿe medij martis vſ ad ſanctā crucē pɿohibent paſcua.

d illo tunc fructz terre eﬅ ſuper terram/ſcz herba ⁊ paﬅura que

poﬅ ſanctā crucem non renaſcitur vſe poﬅ mediu martis / quia

tēpoɿe hyemali herbe moɿiuntur:quare dicit tex.in.l.iij.§.ſaltus

ff.de acquir.poſſeſ.c ſaltus certis tēpoɿib᷒ relinquims. Et facit

dt eﬅas incipit ab equinoctio vernali et finit equinoctio autum

nali:⁊ ita ſenis menſib᷒ eﬅas et hyems diuiditur : vt dicit tex.in

l.vnica.§.eﬅaſ.⁊ ibi glo.⁊ Bar.ff.ne q̇d in fiu.pub.et tex.in.l.j.§.

eﬅatem.ff.de aqua quot.⁊ eﬅiua.Vide aſido.lib.v.ethimo.cap

xxxiiij.⁊ ſec.vide q̄ ſcripſi in glo.cōſuetu.ceno.arti.xij.glo.ij.⁊ ibi

dixi q̇d de tranſeunte per vineā an poſſit accipere duas vel tres

puas impune.vide Albert.de gandi.in trac.maleficio.tit.de per

reo.pe.col.q̇ allegat illud Deut.xxiij.cap. in fi. Ingreſſus vineā

pɿoximi tui comedes vuas quantu tibi placuerit, foɿas autē ne

efferas tecū.Et ſi intraueris ſegetē amici tui frāges ſpicas ⁊ ma

nu conteres/falce aut non metes.Itē de illo ſatis noto tex. in ca.

qm diuina fauente.§.fi.in titu.de pace tenen.et et᷒ violat.vbi de

citur c itinerās per pɿediu alienu poteﬅ ibi paſcere iumēt a ſua

de quo per henri.bohic.⁊ Panoɿ.in.d.cap.ſi le ſerit.⁊ bɿeuiter eﬅ

dicendu cum Panoɿ.ibidem quo ad pɿimum  capiens vuas in

vinea aliena tenet ad eﬅimationem niſi neceſſitas maxima excu

ſaret in ca.diſcipulos.de conſecra.diﬅ.v.no.in ca.ſi quis per ne

ceſſitatem.de furt. Ad ſecundum dic ſi ex hoc damnificat̄ do-

minus animalla aliena non debent paſci in fundo alterius p̲ de

c.ﬅ leſerit. Et facit illud Exodi.xxij.ca.ſi leſerit quiſpiam agrum

vel vineam et dimiſerit iumētum ſuu vt depaſcatur aliena quic-

quid optimum habuerit in agro ſuo vel in vinea ſua pɿo damni

eﬅimatione reﬅituet. Guillermus le rouille alencon.

In textu ibi.

Aulcunes beﬅes ⁊ c.

2

Additio.

Et aduerte cp tunc dn̄s beﬅiarum fi non ſeruaue.

rit tenetur ad damni eﬅimationē / nec liberatur

dando animal pɿo noxa/quia eﬅ in culpa:vt dicit tex.in cap.fi.et

ibi Panoɿmi.de iniur.⁊ henric.bohic i ca.ſi leſerit.de iniur.⁊ no.

in.l.fi.C.de lege aquil.alias aut vbi nulla culpa dni notari poſſer

liberaret dādo animal pɿo noxa.no.l.l.j.in pɿin.ff.ſi quadra.pan.

feciſ.dica.⁊ inﬅi.eodē titu.in pɿin. Sed qualiter eﬅimabit̄ dame

num datum in ſegete adhuc exiﬅente iu herba.Et dicit cy.in.d.

l.fi.cx in condēnatione debet conſiderari quantu valuerit dubi-

ille bladi euentus.ar.l.pɿopter ſpem.ff.familie her.⁊ ſed.ibidem

Pau.de caﬅ.et Jo.fab.Guiller.le rouille alencon.

Secunda additio.

In textu ibi.

Comme ſont chieures qui mengent ⁊c.

A q

Additio.

Nō imme

rito dicit

capɿas arceri debere a vi-

nearum moɿſu/dɿ vt dicit

pli.natura.hiﬅo.lib.viij.

ap.li.moɿſus earū eﬅ ar-

boɿibus exitialis / oliuam

quocz lambendo ﬅerilē fa

ciunt.de quibus varo. lib.

j.de re ruﬅ.cap.iij.ſic ait:

Studioſe de agreﬅib᷒ fru

ctibus paſcutur at in lo

cis cultis virgulta carpiūt

Itacz a carpēdo capɿe no-

minate ſunt / ob hoc in le-

ge locationis fundi excipt

ſolet ne colonus capɿa n-

tum in fundo paſcat,harū

enim dentes inimici ſunt

ſaturnis ⁊c.Dicit etiā ibi-

dem varo  capɿas ſanas ſanus nemo pɿomittit/ nun em̄ ſine

febɿi ſunt:refert et iā de capɿis illud mirandu poﬅ teﬅimonium

Archelai/ non vt reliqua animalia naribus ſed aurib᷒ ſpiriti

ducunt/q̇ etlam refert plinis. eﬅ ergo cauendum ne botrus ro-

datur.Et hic nota vineas in noɿmania ab antiquo fuiſſe licet in

ſeptentrionali parte galliaru ſub diaboɿiﬅent.i.ſub ſeptimo cli-

mate.quo autē tempoɿe vinee ſint pɿimu in gallia allate et plar

tate/videtur cy fuerint tēpoɿib᷒ pɿobi imperatoɿis vt fiauius vo

piſcus aurelins victoɿ ac eutropius aſſerunt, ſed ⁊ euſebiō cete

ri qui de eo ſcripſerunt. Regnabat enim ſecundu eundem euſe

bium āno dni.cclxxxij.Miroɿ in ꝓlinium referre lib.xiiij.cap.j.q

tempoɿib᷒ ſuis in narbonenſi gallia vinee erant/ac in viennent

ſolo in aruerno ſecano.pɿeceſſit autem plinius (qui titi ac ve-

ſpeſiani tempoɿib᷒ vixit) pɿobu ducentis fere annis. foɿtaſſis nō

omnibus gallis licitum fuit vineas habere q̇ pɿobus permiſit.

Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Excepte les deffends

B

Additio.

Vide que ſcripſi in glo.conſuetu.Cenoma.artic.

cxxiiij.glo.ij. Bart.de chaſſeneuz.in glo.ſuetu.

Burgundie.titu.des foɿeﬅz paﬅuraiges et riuieres.art.iij. Suil

ler.le ronille alencoñ.

ℂDe iugement. ix.

a

Vgement eﬅ ſentence donnee par les iu-

ges des choſes ⁊ cetera.Pour la declara-

tion de ce texte peut len noter / quil eﬅ ſe-

lon la couﬅume de noɿmendie trois manie-

ſres de iugementz.

a

ℂLe pɿemier eﬅ iugement dopinion/et ſe faict par

iuges opinatifz:duquel il parle expɿeſſement en ce cha

pitre / en mettant . Les iuges ſont ſages perſonnes et

autenticques / qui en court font iugement : ſicomme

ſont les eueſques /et les chanoines des egliſes ⁊c

ℂLe ſecond eﬅ iugement de cheualiers : car ilz ſont

acceptatoires auec le iuge / et pɿoferent la ſentence

comme le bailly es cauſes criminelles : et es aultres

cas en la couﬅume deſclairees / eſquelz il doibt auoir

cheualiers / comme il peut plus plainement appa-

roir en la ſeconde partie du liure / ou le texte met ces

motz . Par le iugement de quatre cheualiers ⁊ cetera.

Et ce iugement eﬅ appelle iugement acceptatoire.

ℂLe tiers iugement eﬅ appelle iugement iudicatif:

et eﬅ la ſentence donnee par le bailly ou viconte / ou

telz iuges iudiciaires / qui pɿoferent la ſentence es

matieres dont iugement doibt eﬅre faict

ℂ Item ſur le ſecond paraphe de ce chapitre / qui

met.

De iugement,

fo.xbiij.

2

de ce q̇lz oyēt : Sicom

me les archeueſques

eueſques /les chanoir

nes des egliſes cathe

dɿaulx/ ⁊ les aultres p

ſonnes q̇ ont dignitez

en ſaincte egliſe. Les

abbez/les pɿieurs uē

tuaulx / et les gouuer-

neurs des egliſes: qui

ſont creables par leut

diſcretiō ⁊ par leur hō

neﬅete. ℂLes bail-

lifz/les cheualiers:les

ſergētz de leſpee/⁊ les

ſeneſchaulx et barons

qui ſont creables par

leur ſēs et p̲ leur hōne-

b ⁊

ﬅete. ℂAulcū d ceulx

3.

q̄ nous auōs nommez

ne doit eﬅre oﬅe de iu

gemēt/ſe la q̄relle neﬅ

ſienne ꝓpɿe / ou quil y

ait part/ou ſil ne la me

nee en court/ou ſil nen

a eﬅe attourne / ou ſil

nen a dōne conſeil : ou

poɿte teſmoīg en court

c

ℂLe iuﬅicier doibt

4

r dire aux iugeurs en au

dience les choſes de

quoy iugement doibt

eﬅre faict / par icelles

meſmes parolles q̄ les

parties ont ꝓpoſees ⁊

reſpondues/ſans rien

ﬅer ne mettre ne chā

ger pquoy le iugemēt

d

puiſſe eﬅre mue ℂSe

aulcū des iugeurs dit

q̄ le iuge na pasa dɿoit

la choſe recoɿdee. Leſ

parolles doibuēt eﬅre

retraictees par le re-

coɿt  la court.Se les

iugeurs ont eﬅe pɿe-

ſens a ouyɿ ⁊ entendɿe

la cauſe et ilz ont dili-

gentement les parol-

les entēdues de quoy

le iugemēt doibt eﬅre

fait il neﬅ pas meﬅier

que elles leur ſoiēt pl

recoɿdees . Ains en

doibuent tantoﬅ faire

e

le iugem ent. ℂMais

le baillif leur doibt a-

uant enioindɿe ſur la

foy / et ſur le ſerment

quilz ont au duc quilz

facent loyal iugement

de ce quilz ont ouy ſelō

leur intention ⁊ ſelō la

couﬅume du pays. Et

ce qui ſera iuge par ac

F

coɿd ſoit tenu. Et ſihz

ſont a deſcoɿd a faire

iugement ce q̄ la grei-

gneure partie et la pl᷒

f

ſagedirōt ſoit tenu.Et

ſe les plo ſages et grei

gneurs ſont en men-

dɿe nombɿe que les

aultres : le iugement

doibt eﬅre delaye iuſ-

ques es aſſiſes ou a

leſchiquier / ſe meﬅier

eﬅ:affin q̇l puiſſe eﬅre

declaire par la ſenten-

ce de pluſieurs.Mais

les cas doibuent eﬅre

exceptez en quoy la de

meure peut engendɿer

peril/et donner la cho-

b

ℂAulcū ne doibt eﬅre oﬅe de iugemēt de to᷒ ceulx

q̄ nous auons nōmez ⁊c.Et eﬅ a noter q̇l y a cinq ſaons

declairez parquoy ceulx q̇ ſōt ſaonnables doibuēt eﬅre

oﬅez de iugemēt . Ceﬅ a entēdɿe q̄ tant me len demā-

de loppinion des aſſiﬅētz/ilz doibuēt eﬅre enuoyez de-

hoɿs.

ℂApɿes enſuit

le tiers paraphe q̇ met

c

ℂLe iuﬅicier doibt

dire aux iugeurs en au

dience les parolles de

quoy iugement doibt

eﬅre fait: p icelles meſ

mes parolles que les

pties ont ꝓpoſees ſās

iē oﬅer ne adiouﬅer y

quoy le iugemēt doye

eﬅre mue.Sur ce para

phe doibt len noter/ q̄

le iuﬅicier doibt retrai

re les choſes dōt iuge

mēt doibt eﬅre faict:et

cōbien q̇l face reciter

les iugementz aux ad-

uocatz : touteſfoys eﬅ

il ſubiect de ce faire:

mais il le faict pour ſa

deſcharge. ℂItē doit

len noter quo ne doibt

poīt muer les raiſōs q

les parties ont dictes

par eſpecial celles de

faict .Car telle muta-

tion pourroit blecer la

cauſe:mais aux raiſōs

de dɿoict peut len ſup

plier.

plier. ℂ Itē enſuyt le

quart paraphe de ce

chapi. ou le texte met

d

ℂSe aulcū des iu

geurs dict q̇l na pas la

choſe entēdue a dɿoit

les parolles doibuent

eﬅre retraictes p le re

coɿd  la court⁊c.Sur

ce paraphe lē peut no

ter q̄ ſelō la dductiōdu

texte du couﬅumier.le

treuue deux manieres

de recoɿd. ℂLa pɿe

miere eﬅ  retraire les

choſes dequoy iuge-

mēt doibt eﬅre fait ſi-

cōe ſaulcū diſoit: Jay

allegue tel faict en ma

plederie / et partie ad-

uerſe diſoit que non:il

deuroit eﬅre retraict p

le recoɿd  la court cat

aultremēt lē ne pour-

roit dōner ſētēce de iu

gemēt ne autre appoī

temēt. Et ſe faict ceﬅe

maniere de recoɿd doffice de iuﬅice / ⁊ ny chet poīt da-

mēde/⁊ ny pēd riēs/foɿs le faict dont retraict eﬅ faict

eﬅre mis en la plederie/ou dit nul:⁊de ceﬅe maniere de

recoɿd ple le paraphe. Laultre maniere eﬅ de ſoy met-

tre en faict de pɿeuue/pour laq̄lle faire il fault et eﬅ re-

quis certain nōbɿe de teſmoīgs: ſicōme il appert par le

texte eſcript eu chapitre de recoɿd daſſiſe et deſchider/

⁊ en moult daultres lieux du couﬅumier / eſquelz telles

manieres ont lieu . Et ſe font telz recoɿdz partie a par-

tie/et nōt pas doffice de iuﬅice:car il y a amēde ⁊ y pēd

pɿofit de cauſe.

ℂItē

cōbiē q̄ le texte mette.

e

ℂQue le bailli doit

enioīdɿe aux iugeurs

auāt q̇lz diēt leur oppe

niō ſur leur foy⁊ ſerm̄t

q̇lz doibuēt au duc q̇lz

rerōt iugemēt loyal ⁊c.

le texte nentēd pas q̄

ſoit neceſſairement re-

quis :mais demeure a

a diſpoſitiō du iugie

de le faire ſil voit que

le cas le requiere : car

il ſētēd de dɿoict tout

ainſi que ſil y eﬅoit ex

pɿeſſemēt dict / mais

le met le texte poͬ les

mouuoir expɿeſſemēt.

a verite dire.Et ſil neﬅ

acouﬅume de lenioin-

dɿe aux aduocatz quāt

il font aulcū iugemēt.

ceﬅ po ͬ ce quilz renou

uellēt les ſermentz en

eſchiqer:⁊ ce ſuffit aſ-

ſez.

ℂItē en ce para-

phe ou le texte met.

f

ℂEt ſe les pl᷒ſages

⁊greigneurs ſōt en mē

dre nōbɿe q̄ les autres

le iugemēt doibt eﬅre

delaye ⁊c.Se rapoɿte

t doibt rapoɿter au iu

gemēt du iuge ⁊ de rai-

ſō. ℂSur le texte de-

uāt mis len peut faire

pluſieurs doubtes.le

p̲mier.Scauoir ſil eﬅ

req̇s neceſſairement q̄

le iugie dōne la ſētēce

dun iugement par lop

pinion des aſſiﬅentz.

ℂLen peut reſpon-

dɿe a ce doubte quil

peut bien faire de ſoy

la iudicature ſans de-

māder aux aſſiﬅentz /

⁊ neﬅ pas req̇s neceſ-

ſairement q̇l demāde

leur oppinion:mais le

texte le met poͬ dōner

conſeil au iuge ſil en a

beſoing.Et eﬅ a noter

quen matieres diffici-

les et obſecures le iu-

ie doibt pɿendɿe con

ſeil / affin deſchiuer les erreurs qui peuent aduenir

par ignoɿance et par default de conſeil. leſquelles er-

reurs et ignoɿances ſont mieulx eſchiuees par conſeﬅ

de pluſieurs ſaiges que par vng ſeul . Mais ſe le iuge

entre a demander loppinion des aſſiﬅentz : il conuient

c ij

De iugement,

ſe a aultruy : Si cōme

il auient es contēdz q̇

ſont meuz des pɿeſen-

4

tementz degliſes. Car

ſe le contendz en dure

pl᷒ de ſix moys / leueſ-

que euquel eueſche le-

gliſe ſera / la donnera

a q̄ ilvouldra.Et pour

ce les ſaiges iuﬅiciers

doibuent faire garder

ce q̇ aura eﬅe iuge p̲ la

greigneure ptie des iu

geurs/q̇ ne ſoient pas

3

ſouſpeconnez. Aulcun

ne doibt rien dire en iu

gemēt tre la purte de

ſa ſcience / ne fleſchir

en dɿoict p̲ amour/par

faueur / ne par haine/

quil ne die ce a quoy

ſon intention ſaccoɿ-

dera/quil ne ſoit tenu

pour mauluais ⁊ pour



A

mal renōme. Se le iu-

ﬅicier appercoit q̄ les

iugeurs deſuoyēt par

ignoɿance ou par ma-

lice:iacoit ce que tous

en vng ſe cōſentent / il

le doibt delayer iuſq̄s.

es aultres aſſiſes / eſ-

quelles il ſe doibt te-

nir au conſeil de la gri-

gneure ⁊ pl᷒ ſaige par-

h

tie. Et iaſoit ce que

qui tienne neceſſairement telle maniere de faire ſelon

ce q̄ la couﬅume declaire. ℂLe ſecond eﬅ/ſe es matie-

res ou demeure peut engendɿer peril/cōme en patron-

nage degliſe/ſe le iuge vouloit dire que la mendre par

tie et la plus ſaige fuﬅ dune oppinion:ſil en deburoit

iuger ſelon icelle ou ſe

lon le greigneur nom-

bɿe.A ce doubte len

peut reſpōdɿe que en

ce cas len doibt iuger

ſelō la greigneure par

tie des iugeurs : car ſe

lon ce que dit le texte :

Ilz ſont tenus ſaiges:

et doibt len mieulx te-

nir en matieres diffici

les que la mendre par

tie des ſaiges erre / q̄

le greigneur nōbɿe:car

len voit communemēt

que en grand nōbɿe de

ſaiges eﬅ mieulx trou

ue / et plus parfaicte-

ment la reſponſe de la

choſe ⁊ du cas diffici-

le/quen mendre nom-

bɿe: cōbien quē iceluy

mēdɿe nōbɿe y ait aul-

cunes perſonnes repu

tees ⁊ tenus plus ſai-

ges q̇ aulcuns de ceulx du greigneur nombɿe : ou que

chaſcun diceulx diuiſeemēt. Touteſfoys la cōbinacion

du ſens de pluſieurs ſaiges augmēte et accroiﬅ le ſens

de chaſcun diuiſeement / et enſemble tant quil ſuffit q̄

leur oppiniō pɿefere au deuant de celle de ceulx q̇ ſont

de mendre nombɿe et combination : par eſpecial au re-

gard de la matiere ſubiecte dōt la iudicature ne ſe peut

differer. ℂLe tiers doubte eﬅ / ſil eﬅ ainſi que le iuge

de ſa volunte ne ſans monﬅrer cauſe pour quoy il pɿo-

fere la ſentence du iugement contre loppinio de la grei-

gneure partie des ſaiges aſſiﬅentz / et dont partie pɿent

pɿofit de la ſentence du iuge par lamēde que faict par-

tie aduerſe : Scauoir ſil chet en doleance ou en appel.

Len peut pɿemierement arguer / quil ne chet point en

doleance/pour ce que de puis la ſentēce dōnee la par-

tie a faict amende dicelle qui vault et ſuffit pour dire q̄

le grief eﬅ couuert/car par la couﬅume du pays ſe auI

cun ꝓcede deuāt vng iuge depuis quil luy a faict grief:

le grief eﬅ couuert. ℂSecondement len peut arguer q̇l

ne chet point en appellation pour deux cauſes. La pɿe

miere/pour ce quil a faict lamende du iugement et que

partie a ſon attainte /et requis le pɿouffit dicelle:laquel

le attainte ne peut iamais eﬅre aiullee/ſinō par doieā-

ce. ℂLa ſeconde raiſon pour ce quil peut eﬅre que le

iuge a pɿofere bonne ſentence et iuﬅe ſelon droict ⁊ rai

ſon: neantmoins quil ayt iugie cōtre la greigneure par-

tie des ſaiges aſſiﬅentz. et ainſi ne chet point en appel-

lation : car par la couﬅume ⁊ ﬅille de pɿoceder eu pays.

de noɿmendie len ne peut appeller dun iuge / ſil neﬅ

ainſi que la iudicature ſoit pɿoferee dudict iuge contre

toute raiſon et contre la couﬅume du pays. Len peut

reſpondɿe a ce quant au pɿemier poinct que ſe le iuge

a iugie vng iugement contre la greigneure partie des

aſſiﬅentz quil chet en doleance / et non point en appel :

car len ne ſe plainct pas de la ſentence faicte contre rai-

ſon et la couﬅume : car peut eﬅre quelle eﬅ bien et rai-

ſonnablement pɿoferee : et ſe on en appelloit / il ſeroit

trouue que le iugement ſeroit bien iuge:⁊ par cōſequēt

len nauroit pas cauſe den appeller: mais len ſe plainct

et dict on q̄ le iuge a faict toɿt/en tant quil na garde les

termes que la couﬅume declaire en faiſant la iudica-

ture / les quelz il eﬅoit abﬅrainct de tenir et garder cō-

me il appert en ce cha

pitre. ℂEt a la raiſon

qui argue le contraire/

pour ce que le grief eﬅ

couuert. Len peut re-

ſpondɿe que telle rai-

ſon ne vault : et que le

grief neﬅ point cou-

uert pour ce que cil a

qui il a faict eﬅoit ab-

ſent/⁊ ne fuﬅ pas faict

en ſa pɿeſence ne venu

a ſa gnoiſſance/mais

lignoɿoit.

ℂEt ſuppoſe que le

grief fuﬅ couuert/ce q̄

non comme dict eﬅ : n

ne ſenſuyt il pas que

la doleance ne cheuﬅ

en ce cas/ pourueu q̄l

le fuﬅ pɿinſe en temps

deu .Sur ce len peut

mouuoir tel doubte

ſcauoir ſe la partie qui

a pɿins le pɿofit de la

ſentence deſſuſdicte//eroit tenu d

ou iuge ſe len ſen douloit . ℂLen peut reſpondɿe que

non ſi ne luy plaiſoit/neantmoins quelle ayt pɿins pɿo-

fit en la cauſe / pour ce quil ignoɿoit / et auoit cauſe di-

gnoɿer ledict grief qui auoit eﬅe faict en ſon abſence: et

ſil pɿint ledict pɿofit ce fut en cuydant que le iuge euﬅ

garde les termes de couﬅume en ſa iudicatiue faiſant.

Touteſfoys il conuient quil obeiſſe a ſa doleance / et

quil acoɿde que le pɿofit quil a pɿins par la ſentence

du iuge / ſoit dict nul : ou quil ſe charge et defende la-

dicte doleance . Mais ſil ſe veult charger du faict du

iuge : ou ſoy ioindɿe auec luy / il ſe peut bien faire . Et

auſſi ſil eﬅoit ainſi quil ne ſe voulſiﬅ charger du faict du

iuge / ou ſoy adioindɿe auec luy / le iuge pourroit bien

ſil vouloit defendre la doleance qui eﬅ matiere odieu-

ſe et vituperable contre luy / et pour le pɿofit de lamen

de : non pas quil touchaﬅ ne bleceaﬅ en aulcune ma-

niere la cauſe entre les parties . Et ſe le pɿocureur du

roy eﬅoit deument inﬅruict que le iuge neuﬅ point faict

de grief: linfoɿmation faicte et iugee ainſi quil appar-

tient/il pourroit bien pɿēdɿe la charge de la cauſe pour

le iuge en ce cas / pour le pɿofit de lamende.

ℂEt doibt len ſcauoir que les hoirs des iuges ne ſōt

pas tenus a reſpondre de telz exploitz et pɿoces iuﬅi-

ciares apɿes la moɿt diceulx.qui ne pɿopoſeroit coɿru-

ption ou mauuaiﬅie contre ledict iuge defunct.

ℂItem le texte met en ce paraphe.

g

ℂSe le iuﬅicier appercoit q̄ les iugeurs deſuoient

en aulcunes choſes par ignoɿance et par mauuaiﬅie ⁊c.

Par ce texte on doibt noter q̄ iaſoit ce que les iugeurs

ſaccoɿdēt a vng .neantmoins ſe le iuge voit quilz deſ-

uoiēt par ignoɿāce ou par leur malice.il doibt delayer

a faire le iugement.mais les cas en quoy la demeure

pourroit engendɿer pɿeiudice comme de patronnage

degliſes en ſont exceptez.

ℂItem ce texte met.

h

ℂJacoit ce que le iugement a ceulx q̇ ſont ſouſpe-

De iugement,

foxix.

le iugemēt a ceulx qui

ſont ſouſpeconnez par

amour/par faueur / ou

par hayne ſoit ouy

Rō pourtāt il ne doibt

pas eﬅre receu pour

i

le ſouſpecon.ℂQuād

s

le iuge veult dlayer le

iugemēt en quoy tous

ceulx q̇ ſont en la court

ſaccoɿdēt / il doibt mō

ﬅrer raiſon pour quoy

leur ſentēce doibt eﬅre

I

caſſee. ℂ Rous deb-

uons ſcauoir q̄ les ba-

rons doibuent eﬅre iu

s

gez par leurs pers : et

les aultres par tous

ceulx q̇ ne peuent eﬅre

oﬅez de iugement.

connez par amour ou par hayne ſoient ouys ⁊c. ℂLe

i

texte veult terminer q̄ leur opinion ne doibt point eﬅre

en riēs cōptee neant moins quelle ſoit ouye pour mou-

uoir.Et par le tiers paraphe de ce chapitre peut appa

roir leſquelz par raiſon de ce peut bien eﬅre oﬅez de iu-

gemēt et leſquelz non.

ℂItē iacoit ce que le

paraphe mette q̄ lopi-

nion de ceulx qui ſont

ſouſpecōnez p̲ amou

ou p hayne ſoit ouye:

touteſfoys ne veult il

pas innuer quō ne les

oﬅe ſe le cas le req̇ert

expɿeſſement cōme en

matiere de crime et en

telz grans cas: ou leur

pɿeſence pourroit dō-

ner ēpeſchement pour

doubte de faueur ou

aulcune telle choſe/car il a ppartiēt au iuge doﬅer tous

ceulx qui peuent empeſcher et eﬅre contraires a auoir

bonne iudicature. ℂItem combien que ce texte mette

que loppinion de ceulx q̇ ſont ſouſpeconnez par amour

ou par haine ſoit ouye ⁊c.Il ne le met pas po ͬce q̇l ſoit

requis de neceſſite : car telles choſes demeurent en la

diſcretion du iuge.

Item le texte met eu penultime pa-

raphe de ce chapitre.

i

ℂQuant le iuge veult delayer le iugement en quoy

ceulx ſaccoɿdent qui ſont en la court / il doibt monﬅrer

raiſon pourquoy leur ſentence doibt eﬅre caſſee ⁊c . Ce

texte ne veult pas innuer q̄ le iuge ſoit abﬅrainct a de-

clairer eſpeciallemēt la cauſe pour quoy il delaye le iu-

gemēt en ce cas. Car il ſuffiﬅ quil die en general.ie de-

laye le iugemēt pour ce que mon oppinion ne ſaccoɿde

point a celle des aſſiﬅentz:mais il veult mōﬅrer aux iu-

geurs q̇l ne differe pas le iugement ſans cauſe . ℂItē

len doibt ſcauoir q̄ les ſaons des iuges dont deſſus eﬅ

parle ne cheent pas en ꝓces entre parties: mais giſent

et demeurēt en la diſpoſitiō de iuﬅice: car le iuge doit

ſommeremēt ⁊ de plain vuider telz ſaons de ſon office:

car aultrement il ſenſuyuroit trop grand longueur ⁊ cō

fuſion de ꝓces/et en pourroient eﬅre leſ iugemētz tax

dees contre raiſon . Et peuent les parties declairer au

iuge telz ſaons pour y auoir regard .

ℂItem le texte

met eu dernier paraphe de ce chapitre.

k

ℂEt ſi debuōs ſcauoir q̄ les barōs doibuēt eﬅre iu-

gez par leurs pers:et les aultres par to᷒ ceulx q̇ ne pe-

uent eﬅre oﬅez de iugement ⁊c.Pour la declaration de

ce paraphe eﬅ a noter pɿemierement q̄ ce chapitre ſen-

tēt et parle pɿincipalemēt de iugement opinatif cōme il

peut apparoir par la deduction diceluy/lequel iuge-

ment neﬅ pas neceſſaire ſelon ce q̄ deſſus eﬅ declaire.

ℂSecondemēt eﬅ a noter que les barōs par la couﬅu-

me du pays ſont ⁊ doibuēt eﬅre es aſſiſes affin de faire

les iugementz . Car pource ceſſent leurs iuriſdictions

laſſiſe royal ſeant ou leurs barōneries ſont enclauees.

Par leſquelz notables len peut iferer que ce paraphe

ſentent entant que touche leur baronnie : car il neﬅ pas

requis de vne querelle de meuble ou telles choſes qui

ſe peuent determiner deuant vng bas iuﬅicier ou vng

viconte que le iugemēt en ſoit faict par barons comme

il ſoit ainſi quilz ne ſoient pas ſubiectz a aller en telles

iuriſdictions faire les iugementz. Et auſſi peut len infe-

rer quil ſentent du iugement opinatif ſeulement pour-

ce que lacteur en parle pɿincipalement en ce chapitre.

Et eﬅ bien raiſon que dune ſi grād cauſe len en deman-

de loppinion des barons puis q̇lz ſont pɿeſens mieulx

que a aultres : mais ſil ny auoit barons lē pourroit biē

faire le iugement par aultres : car le texte ne le met pas

pource quil ſoit neceſſairement requis : mais pour lin

ﬅruction du iuge.

In textu ibi.

Iugement et ſen

tence ⁊c.

I

ﬅruction du iuge.

Additio.

Sentētia

diffiniti-

na eﬅ diffinitio iudicialis.

controuerſie finem impo-

nens ex pɿonunciatione iu

licis damnationē vel ab-

ſolutionem continens. no.

in.l.j.ff.de re iud.Panoɿ.

et Feli.late in rub.de ſen.

et re iud.Do.Azo in ſum.

C. quomodo ⁊ quādo iud-

et ibi late quot modis ſen-

tentia accipitur. Et nota

 quatuoɿ modis coɿrum

pitur ſententia in ca.quatuoɿ.cum ſimilibus.xj.q.iij. ſcripſi late

in libɿo de deſcrip.iuﬅi.et iniuﬅi.lib.iij.cap.iij.Et ibi etiam q

quat tuoɿ faciunt iudicem bonum ⁊ equu non repeto. ibi videas.

Et not a etiam  ſententia debet ferri perſcrutato negocio vt di

cit tex.in.l.pɿoxime.ff.de hiis qui in teﬅa.delen.Et habendo des

pɿe oculis a quo etiam iudicabuntur.l.rem non nouā.C. de iud

pulcher.tex.in ca.j.de ſen.et re iud.lib.vj.quis autē oɿdo ſeruari

debeat in ſententie diffinitiue pɿolatione.vide per glo.et ibi no.

in.l.pɿolatā.C.de ſentē.⁊ interlo.oim iud.Guil.le rouille alēcon.

In textu ibi.

Sicomme les archeueſques ⁊c,

2

Additio.

Tēpoɿe quo ſub ſcacario regebātur Noɿmani-

talis erat patrie cōſuetudo/ pɿelati/barones/

milites.⁊c.qui debebant ſui pɿeſentiam in ſcacario iudicabant

tauſas ſicut hodie adhuc fit in ſcacario alenconieñ. Sed nō im

merito fuit ſublata talis iudicandi foɿma/dɿ cauſe terminantur

per curiā parlamenti Nothomagen.ſiue Noɿmanie:vbi ſunt vi-

ri literati ⁊ pɿobi: nec amplius admittuntur tales pɿelati/baro-

nes/⁊ milites ⁊ ſimiles ad iudicandum cum ſint ſepiſſime iuris

ignari ſicut de pɿelatis circaleges.no.doct.in ca.cum in cūctis.

de elec.tex.iuncta glo.in ca.cum nobis olim.eodē titu.vbi dicit

c in pɿelatis ſufficit mediocris ſcientia.Et de abbatibus etiam

dicit Panoɿ.in d.c.cū in cunctis.iij.col.poﬅ anno.cp nō requiri-

tur in eis magna ſcientia:⁊ foɿte ſufficit vt ſciant cantare ⁊ lege

re.no.Archid.in cap.legi.xvj.q.i.⁊ ibidē  religioſi et heremite.

magis indigent contemplatione q̄ ſciētia.ﬅefert Panoɿ.in d.c.

cum in cunctis/et generaliter de omnibus clericis dicit tex. not.

in l.repetita.C.de epiſc.⁊ cleri.  abſurdū eﬅ clericis immo etiā

oppɿobɿiu  peritos ſe velint oﬅendere diſceptationum eſſe fo

renſium.Idem de baronibus ⁊ militibus  magis debent ſcir

arma q̄ leges no.in l.fi.in pɿin.ꝓſi.arma.C.de iure delib.no.in l.

milites.C.de loca.⁊ conduct.cum ſimilibs. Ideo dicit tex.in I.j.

C.de iur.⁊ fact.igno.cy ſi milites omittant exceptionem perem-

ptoɿiam ante ſententiam per iuris ignoɿātiam poﬅ ſententi am

admittuntur ad opponendum.Ideo fuit ſimilis cōſuetudo que

vigebat in comitatu pictauēſi repɿobata ſaltim in cauſis eccle-

ſiaﬅicis.vt no.in ca.ad noﬅrā.de conſuetu.Et de iﬅa cōſuetudi-

ne meminit Jo.fab.ſummus in pɿactica in rub.inﬅi.de milit. te-

ﬅa.vbi dicit c milites noﬅri tempoɿis qui vadunt ad aſſiſias e

litigia communiter non gaudent pɿiuilegio.de quo in d.l.j.C.de

iur.⁊ fact.igno.q dicit verū in militibus Noɿmanie ⁊ ꝓictaule

Et viget etiā ſimilis conſuetudo in Anglia ſecudu hoﬅien.in d.

c.ad noﬅrā.Eﬅ ergo in iudicijs habēdum peritoɿum conlilium

per no.in.d.c.ad noﬅrā.tex.in.l.ſi auia.C. de inge.manumiſ.i fi.

ibi ſi cum peritioɿibus tractatum habuiſſes facile cognoſceree

quem tex.pɿo valde ſingu.allegat ad hoc And.barba.in.d.c.ad

oﬅram.in.iij.col.et glo.in ca.quia ea.xxviij.diﬅ. hoﬅien.in ca

j.de pɿimi.et Bal.in ca.j.de iudi.Et ad ſupɿadicta vide eundem

barba.in.d.c.ad noﬅram.vbi refert poﬅ Raphaelem fulgo. in.l.

rem non nouam.C.de iudi.facetiam illam ſcilicet de decreto fa-

cto tempoɿe Floɿentis ducis Mediolani in quo ﬅatutum fuit q̄

oēs cauſe deberēt committi tribus viris inter quos nullus eſſet

doctoɿ aut pɿocuratoɿ aut iuris perit᷒.de quo decreto refert epi

ſcopum papienſem reſpōdiſſe illuſoɿie ac dixiſſe illud decretum

fuiſſe eque factum ſi in fine illi᷒ dictum fuiſſet c ſi quis infirma

ret aliquo moɿbo nō mitteret ad medicos ꝓcura et ſanitate re-

cuperāda/ſed ad carpentarios et ſutoɿes.Ideo dicit idē Barba.

 pɿopter inconuenientiā q̄ ex illo decreto exoɿta ſunt/ fuit illud

caſſatu et ſublatu.Et facit quia licet iudex poſſit eſſe illiteratus

e iij

De iugement,

dummodo habeat experientiā cauſarum intelligitur dummodo

habeat aſſeſſoɿes peritos m Cy. Butriga.Bal. Sali.⁊ Jas.in.l.

certi iuris.C.de iud.rebuffi.in.l.experteſ.⁊ ibi Diſſutus in addi.

de decurio.lib.x.C.Feli.in ca.ſciſcitatus.vj.col.de reſcrip.Aſſeſ-

ſoɿ tamē omnino debet eſſe literatz m eoſdem Bal. et Jay.in.d.

l.certi iuris.ita vt non ſufficeret pɿactica ſi careret theoɿica m

Fran.purpu.in tract.de aſſeſſo.viij.col.allegat Momi.et Lap.in

c.ﬅatutum.in pɿin.col.fin.de reſcrip.lib.vi.tenet philip.decius

in.d.c.ſciſcitatz.ante fi.de reſcrip. facit dictum Specul . in titu.

de requiſitio.cōſilij.ꝓſi.ſcias igit.circa mediu.vbi dicit  ſi cau

ſa eﬅ mere canonica poſſunt mere legiﬅe recuſari per ca.j. de cō

ſan.et affi.Nec ſufficit peritia niſi ſit ſufficiēs m Bal.in.l.fi.xvj.

d.C.de hered.inﬅi.vbi dicit  ſi cauſa ſubtilis ageretur coɿā do-

ctoɿe groſſo poſſet tan ſuſpectus recuſari.refert et ſed. Iaf.in

d.l.ccrti iuris.in.ij.col.⁊ Feli.in.d.c.ſciſcitatus.hec nota ꝓ ſca-

cario alenconien.in quo ſepiſſime cauſe ardue et iuriu per lperi-

tos iuris cauſidicos iudicant.vtinam cōſiliari/ qui ſunt ad lat-

pɿeſidis/et q̇ pɿeeminent ſcientia opiniones ſuas pɿis ac palam

dicerēt ad alios mouendu/⁊ ſic voces eoɿu connumerarent. Nō

inficioɿ cy in cauſa mere conſuetudinaria/cauſidici conſuetudi-

nari/ debeant ad iudicandu admitti qui etiā in cauſis iuris ali-

quando p̲ naturalē rationē bene iudicāt vt de comite carmigno

le refert And.Barba in.d.c. ad noﬅrā. cum eſſet literaru peni-

tus ignarus in ſuo exercitu ſedens ꝓ tribunali reſpondebat ⁊ in

dicabat/ita per ſuā naturalē induﬅriā vt nouus videret Alpia-

nus/et in.d.c.ad noﬅrā.vide plura alia exempla vt de ﬅulto q̇ re

cte iudicauit attenta facti qualitate inter quoquu pariſien.⁊ me

dicū qui comederat panem ſuu ad odoɿem aſſati / vt ibidem per

Jo.an.Panoɿ.⁊ Barba.⁊ ibi de fatuo qui fecit teﬅamentu pɿudē

ter ac ſi eſſet ſane mentis:ideo Senatus Ro. tenendu iudicauit.

ſed ̇ɿ raro hec accidunt/ideo ad hec iura nō adaptantur.l.iij.ff.

de legib.cum concoɿd.Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

ﬅul de ceulx ⁊c,

3

Additio.

Facit  iudex in iudicando nō debet requirere

conſiliu illius qui fuit aduocatus in cauſa:max

me de cōſilio deliberatiuo/quia talis eﬅ ſuſpect᷒ in cauſa.glo.ij

.pɿoxime.in verbo remotis.ff.de hijs qui in teﬅa.delen.no.in.l.

nō diﬅinguemus.§.cu quidē.ff.de arbi.Suil.de cug. et Bal.in.l.

placet.C.de ſacroſan.eccle. ⁊ generaliter  conſiliu nō debet ha-

beri a ſuſpectis.glo.in.§.et q̇ ſepe.l autē.de triē.et ſemiſſ.colla.

iij.quā ad hoc alleg. Bal.in.c. irrefragabili.in pɿi. de offi.deles

And.Barba.in.c.ad noﬅram/in tertia col.de conſuetu.de iudice.

qn et in quib᷒ caſibus poteﬅ recuſari. ſatis ſcripſi ⁊ remiſ i glo.

cōſuetu.cenoma.ar.ccxij.glo.j.Suillermus le rouille alenco.

In textu ibi

Le iuﬅicier doibt dire ⁊c,

4

Additio.

Facit quia merita cauſe a iudicā tib᷒ debent in-

telligi.no.in ca.auditis ⁊ intellectis.de elec.l ca

ex literis ibi allegationibus vtriuſz partis diligenter inſpectis.

de in integ.reﬅi.⁊.c.cum exlitteris.eodē titu.l.fi.C.ſi per vimyel

alio modo.cum ſimilibus.Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Et ſilz ſont a diſcoɿd a faire iu-

gement ⁊ c,

I

Additio.

Faciunt no.per Feli.in.c.cū venerabilis.xvj.col

⁊ de excep.poﬅ Innocē.in ca.nec epiſcopi.de tem

po.oɿdi.⁊ Ange.in.l.ſi pars.in medio pɿincipij.ff.de peti.hered

et in.l.maioɿem.in fi.ff.de pact.vbi dicunt e ſi plures ſunt con-

ſultoɿes trariantes:iudex debet ſequi conſiliu iuﬅius/etiā ſi in

ipſo concoɿdet minoɿ numerus.Et idem tenet Jo. an. in mercu-

riali.in regula nullus ex conſilio.iij.col.verſic.in contrarium.de

regu.iur.lib.vj.ar.c.in noﬅra.de teﬅib.⁊.l.ob carme.in fi.ff.eodē

titu.vnde(dicit ipſe) vna pars aliquando dicitur maioɿ ratione

auctoɿitatis.l.ſi vni.ff.de re iudi.Innoc.in ca.ſcripti.et ca.quia

pɿopter.de elec.cv intelligunt doct. niﬅ iudex haberet ſequi ma-

ioɿem partem/qula tuc teneretur iudicare p̲m maioɿem vt in ca-

ſu pɿeſenti vel ratione erroɿis differre ſi videret in iure aut facto

errare.vt per Bar.in.l.j.§.ſi plures.ff.de exerci.act.nec debet in-

telligi conſuetudo/ſcz  ſequatur maioɿem numerum cōſiliario-

rum ſi talium conſiliu contineat iuris erroɿem vt expɿeſſe conſu-

luit Pau.de caﬅ. conſil.xv.incip.pɿo clarioɿi.⁊ excuſatur iudex ſi

tune nō ſequitur conſilium quod ſibi videtur iniuﬅu m Panoɿ-

in.c.ﬅi pɿo debilitate.⁊ ibi late per And.Barba.⁊ philib.deciun

viij.col.ꝓſi.tertio limitatur.de offi.deleg.quia vt dicit Bar. in.d

.§.ſi plures.conſilium de ſui natura hoc impoɿtare videtur e ſit

uﬅum.Bald.in.l.manifeﬅiſſimi.§.pe.in fi.C.de furt. Antho.de

out.in.c.intimaﬅi.col.ij.de appel. Bar.in.l.ſi conueniunt.ff.de re

ludi.et ibi Alexan.Sozi.conſil.xxiiij.incip.viſis.in.ij.col. tund

debet iudex ſuperſedere ⁊ inﬅare vt exoneret a ſentent ia m pa-

I

noɿ.et Barba.in.d.c.ſi pɿo debilitate. Feli.in.d.c.cum venerabi-

lis.xvij.col.alias autem ſi iudex ſequeretur malum conſiliu ad-

uocatoɿum faceret litem ſuam nec ex hoc excuſaretur / licet cum

cōſilio ſapientis debeat iudicare ex foɿma ﬅatuti. vt tenet Bar.-

in.d.§.ſi plures.et in.l.ſi cum venerit.ff.de re iudi.Jo.an.in mer-

cu.in.d.regu.nullus.Bald.in.l.mancipia.C.de ſer. fugi.et in.d.lj.

manifeﬅiſfimi.§.pe.C.de furt.ſcrib.in.d.ca.ſi ꝓ debilitate.ypo

de marſ.in.l.j.ante fi.pɿin.ff.de ſicc.Guiller.le rouille alenco.

I

an textu ibi.

Car ſe les contendz ⁊c.

ō

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.et ibi doct.in.c.eam te.de iure pa

etro.ibi videas. Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Aulcun ne doibt rien dire ⁊c,

3

Additio.

Vide no.per Specula.in titul. de requiſi.conſil.

verſi.conſiliarij.vbi dicit  conſiliarij electi de-

bent fideliter pɿo vtracz parte conſulere in ca . non ſane.xiiij. q.

v.l.nemo.la pɿemiere.C.de aſſeſſo.alias ſi conuincantur doloſe

conſuluiſſe tenentur et puniuntur.l.conſilij.ff.de regu.iur.in ca.

ſane.et ca.electa.de renun. debet igitur habere iuﬅitiam ⁊ equi-

tatem ante oculos.vt no.in.l.quod ſi epheſi.§.fi.ff.de eo  cert.

lo.cum ſimil.et qualiter intelligi debet.vide late per philip. de-

cium in ca.ex parte.le.ij.in.iij.not.de offic. deles. Guillermus le

rouille alencoñ.

In textu ibi.

Quand le iuge veult delayer.⁊c.

s

Additio.

Ad hoc facit  dicit Ludo.ﬅo.conſi.cccclxxxiij.

incip.dubitatur pɿimo.col.iiij.ꝓſi.Secundo re-

ſpondeo dum dicit poﬅ anno.in ca.pɿeterea.de dilatio.c vbi ali

cui ex aliqua cauſa licitum eﬅ a regulari iure recedere non ſuffi-

cit cauſam ſubeſſe niſi illa per eum cui hoc de iure competit ex-

ex pɿedictis.de conﬅi.ideo iudex excuſatur a iudicando ex cauſa

pɿimatur allegat cldra.coſil.cclxxxvij.Feli.in ca.j.col.xvij. ꝓſi.

per tex.in l.pe.§.duo.ff.de vacca.⁊ excu.mune.ibi qui non habet

excuſationem inuitus iudicare cogitur.Et dicit Bal.in l.quid er

go.§.pena.ff.de hiis qui not.infa.cv non dicitur periurus qui ex

cauſa tranigreditur ﬅatuta.Areti.conſil.cj.incip. in caſu Seoɿ

gij.poﬅ Bal.in l.j.char.fi.C.qui accuſa.non pol. Lamē illa cau

ſa ſiue excuſatio eﬅ expɿimēda per eum:alias in dubio pɿeſumi-

tur doloſe negare iuﬅitiam:vt dicit Bar.in l.dies.§.in eum. per

illum tex.ff.de dam.infect.quid autem ſi iudex non vellet ratio-

nem oﬅendere quare non velit pɿonunciare ſententiam vel nul-

lam habet excuſationem.dic c tunc faceret litem ſuam.glo.in.c.

excommunicamus.§.moueantur.in verbo negligenter. ⁊ ibi Fe

li.⁊ alij.de here.glo.in ca.quoniam contra.in verbo negligentiō

de pɿoba.Et tenetur ad intereſſe partis vt in d.glo.in.c.ſacro.de

enten.excom.l.ſi quando.C.de teﬅi.l.ſancimus in fi.C. de iudi.

Antho.⁊ Feli.in ca.tua.de homicid.Angel.in I.filius.ff.de iudi-

cijs.vide apoﬅillatoɿem. Feli.in d.c.excommunicamus. Ludo

Noma.cōſil.ccccxxxviij.incip.in caſu. Suillerm᷒ le rouille alēco.

In textu ibi.

Iugees par leurs pers.

B

Additio.

Vide in titu. trouer.feu.apud pares termi.in

vſib.feud.⁊ ibidē qui ſunt pares : ⁊ vide in titu

de controuer.inter epiſcop.et vaſſal.⁊ ibidem per ſcrib.Guiller-

mus le rouille alencoñ.

Secunda additio.

In textu ibi.

Si le iuﬅicier apercoit ⁊c,

B

Additio.

Judex ſemper pɿe oculis debet habere equitatē

vt dicit tex.nota.in l.c ſi epheﬅ in fi.ff.de eo q̇

certo loco:⁊ debet cuncta rimari in ca.fi.xxx.q.vlt.et debet frau-

dibus ⁊ malitijs hominum obuiare.l.quāta.ff.de publica vect.

⁊ cōmiſſ.l.cu hij.§.ſi cum lis.ff.de tranſact.iuct a glo.Ad hoc de-

bet eſſe iuﬅus ⁊ vigilans.l.iuﬅiſſimus. C.de offi.rect.pɿomu.

Alias ſi ſit negligens ſolu iudicis titulu gerit ⁊ puniri debet.l.fi.

c.de cuﬅo.reo.iudex enī debet eſſe pɿudēs no.in l.euectiones de

curſu publi.lib.xij.C.⁊ ibi luc.de pen.vbi refert c in quatuoɿ cō

ſiﬅere debet pɿudētia iudicis:pɿimo vt faciliter nō credat.l.tri-

buni de re milit.lib.xij.C.⁊ ibidē idē de pen.in.c. quāuis.xj.q.iij.

ſecundo vt exquiſite diſcutiat.l. quotiens de naufrag.lib.xj. C

tertio vt pɿopoſita diligenter examinet d.l.quotiens : quarto vt

cum matura deliberatione pɿonunciet not.in l.ij. quando et qui

quarta pars debet lib.xj. C.in ca.ponderet.l.diﬅin.l. et quia.ff

de interro act.text.nota in ca.deus ſecuda queﬅ.i.Suillermus le

rouille Alenconieñ.

Ou leneiendi an duu-

Nedere,

I

ℂ Du ſeneſchal au

duc. x.

a

Ncienne -

mēt ſouloit

deſcourir p

noɿmendie

vng iuﬅicier grigneur

des iuﬅiciers deuant

dictz qui eﬅoit appel-

le le ſeneſchal au pɿin-

ce/il coɿrigeoit ce que

les aultres bas iuﬅi-

ciers auoiēt delinque

et gardoit la terre du

pɿince / les loix / et les

droictz de noɿmēdie il

faiſoit garder.Et ce q̄

eﬅoit moins que deu-

ment faict par les bail

lifz/il les coɿrigeoit/⁊

les oﬅoit du ſeruice du

pɿīce/ſil veoit quil les

conuint oﬅer . Il viſi-

toit les foɿeﬅz / et les

hayes du pɿince/et re-

uoquoit les foɿfaictz /

⁊ ſenqueroit comme il

eﬅoient traictez. Les

vſages ⁊ les couﬅues

diceulx il commādoit

a garder.et les dɿoictz

a chaſcū euz danciēne

te p chartre fermee il

A

deliuroit Et les dɿoitz

du pɿince ſi diſcrete-

mēt ſeruoit/quē lob-

ſeruance diceulx il ne

greueoit aucū des ſub-

iectz:des foɿfaictures

des foɿeﬅz feuﬅ en ar-

bɿes ou en beﬅes ſau-

uages ou en frācz oy-

ſeaulx il ſenqueroit et

ceulx quil en trouuoit

coulpables il les cha-

ﬅioit par le meuble ou

par detention de pɿiſq

de leurs perſonnes ſil

nauoient meuble qui

feuﬅ ſuffiſant pour le

B

malfait. ℂLa paix du

pays fermement il en

tendoit pɿincipalemēt

b

a faire garder. ℂEt

ainſi en decourant par

Noɿmendie de trois

ans en trois ans il vi

ſitoit chaſcunes par-

ties et baillyages di-

c

celuy pais . a luy ap-

partenoit denquerir

en chaſcun bailliage

des exces et des iniu-

res faictes par les

2

ſoubz iuﬅicierſ. Et

auſſi des larrons pu-

bliques des defloɿa-

teurs violentement

des vierges des meur

driers / des ardeurs/

d

et de ce qui apparte-

noit au plet de leſpee

et de toutes choſes de

quoy paix nauoit eﬅe

refoɿmee en court.

Et des faictz crimi-

nelz diligemmēt il en-

ℂDu ſeneſchal au duc.x.

a

Nciennement ſouloit decourir par noɿmēdie

vng iuﬅicier greigneur des aultres iuﬅiciers

deuant dictz qui eﬅoit appelle le ſeneſchal au

pɿince.Il coɿrigeroit ce que les aultres iuﬅi-

ciergauoiēt deliuq̄.⁊c.

ℂ Par ce texte peut

apparoir que anciēne

ment ſouloit auoir au

pais de noɿmēdie vng

officier ⁊ iuﬅicier pour

le pɿince qui eﬅoit eﬅa

bli et oɿdōne par deſſ-

les baillifz et les vicon

tes po garder les dɿoi

ctures pɿerogatiues ⁊

pɿeeminēces du pɿin-

ce : et affin quil peuﬅ

auoir certaine cōgnoi

ſance de ceulx qui of-

fenſeroient et entrepɿe

dɿoiēt ſur les dɿoictu-

res du pɿince / et q̇ fai-

ſoient choſes q̇ eﬅoiēt

contraire au bien de

paix et de la choſe pu

blicque dudict pais i

alloit et cheuauchoit

de trois ans en trois

ans par le pais de noɿ

mendie: ⁊ faiſoit la pu

gnition ⁊ coɿrectiō des

delinquēs et de ceulx

q̇ eﬅoiēt trouuez coul-

pables affin que par

luy ⁊ au moyē de ſa bō

ne diligēce de faire iu

ﬅice / la paix du pays

peut eﬅre gardee et q̄

a chaſcun feuﬅ garde

ſon droict ainſi quil eﬅ

amplement declaire

au texte.

ℂ Sur lequel texte lē

peult faire vne telle q̄-

ﬅion:ſcauoir ſe par ice

luy texte lacteur entēt

dire ⁊ terminer que le

dict ſeneſchal peut cō-

gnoiﬅre des cauſes et

querelles dont la rece

gnoiſſāce appartenoit

aux baillifz ⁊ vicontes

chaſcun en ſon regar

ainſi q̇l eﬅ amplement

declaire es chapitres

pɿecedentz ou il par-

le de leurs offices

ℂA ce len peut reſpondɿe q̄ par le contenu audict tex-

te ne peut ou doibt eﬅre entēdu q̄ le ſeneſchal doye cō

gnoiﬅre des matieres dont la cōgnoiſſance appartient

oɿdinairemēt auſdictz baillifz et vicōtes : pour ce q̄ les

cauſes dont ilz doibuēt cōgnoiﬅre:doibuēt eﬅre p eulx

diſcutees ⁊ determinees a certain iour:lieu ⁊ heure / et

cōuient q̄ ladiournemēt ayt tēps ⁊ terme petent pour

reſpōdɿe cōme de quinzaine ou aultre terme:ſelō ce q̇

eﬅ cōtenu es chapitres des bɿiefz et clameurs daſſiſe,

⁊ aultres chapitres ſubſequens:quelle choſe ne pour-

roit ainſi eﬅre faicte ne oɿdre gardee ſe leoict ſeneſchal

en pouuoit cōgnoiﬅre.Car par ledict texte eﬅ mis.

b

ℂQue ledict ſeneſchal decouroit par noɿmēdie de

trois ans en trois ans. Et ainſi ne pouoit eﬅre cōtinuel

lement reſident en vng

lieu po᷒ recepuoir les

adiournemētz/termet

les veues/les faire te

nir /examiner les gens

de veue ou dēqueﬅe

et faire les ꝓcedemēs

oɿdinaires comme leſ

dictz baillif : vicōtes ⁊

aultres iuﬅiciers oɿdi

naires.Mais len peut

dire que a loffice du-

dict ſeneſchal apparte

noit refoɿmer coɿriger

et pugnir les exces et

abbus q̇ eﬅoient faitz

par les vicontes bail-

lifz ⁊ aultres iuﬅiciers

qui eﬅoiēt au deſoubz

de luy . Pource quil

ny auoit aultre iuge q̇

les peuﬅ pugnir di-

ceulx meſfaictz/ſi non

luy:par ce que la court

de leſchiqer ſouuerai-

ne en noɿmendie ne ſe

roit pas ſouuent ne oɿ

linairement pour en

faire la pugnition.

ℂEt ce peut aſſez ap

paroir par ledict texte

q̇ met en ce paraphe.

c

ℂQue audict ſenef

chal appartenoit den-

querir en chaſcun bail

liage des exces et des

iniures faictes par les

bas iuﬅiciers . ℂEt

meſmes len peut dire

q̄ ledit ſeneſchal auoit

pouoir et auctoɿite de

faire les apphenſions

de tous malfaicteurs:

⁊ de tous ceulx q̇ trou

ploient ⁊ empeſchoiēt

les dɿoitz du p̉̄nce:⁊ la

paix du pays les loix

⁊ les couﬅumes dice-

luy :quāt leſdictz bail-

lifz ⁊ vicōtes eﬅoiēt ne

gligēs/ou en demeure

den faire la raiſon ⁊ iu

ﬅice par poɿt/ faueur/

crainte/amour/ou aultres telles choſes:q̇lz auoiēt aux

parties a q̇ le cas pouoit toucher ainſi que lē voit treſ-

ſonuent en pluſieurs cas:affin que telles choſes ne de-

mouraſſent en deſhonneur ne charge du roy et de iuﬅi-

ce quil eﬅ tenu et ſubiect de faire / et adminiﬅrer a tous

ſes ſubiectz/et les tenir en paix/ainſi quil eﬅ eſcript au

commencement dudict liure couﬅumier.

ℂApɿes ſenſuyt au texte

d

ℂIl enqueroit du plet de leſpee ⁊ cetera. Par le

c iiij

Ou leneicpal au duc,

q̄roit ⁊ de chaſcū il fai-

ſoit faire dɿoict: de tre

ſoɿs ēfouys de vareﬅz

ōgeﬅez/⁊ des dɿoictz

du pɿice ilz enqueroit :

et des eaues trāſmue-

es dont le cours anciē

eﬅoit empeſche:il fai-

ſoit reduire en leurs

cours ancien pourueu.

q̄ trāſmotion dicelles

ne poɿtaﬅ dommage a

aulcun.Saulcun yeult

tourner eaue q̇ ſoit en

ſa terre dōt les deux ri

ues dicelle eaue ſoient

aſſiſes en ſō fief il pour

ra bien faire:pourueu.

touteſfoys quant elle

yſſira hoɿs de ſon fier

il la introduiſe en ſon

cours oɿdinaire ⁊ q̄ en

3

ce ny ait dōmage a auI

cū.ℂIl eﬅ aſcauoir q̄

4

aulcun ne peut detenir

fleuue en ſes eﬅāgs ou

foſſes ſinō depuis ſo-

leil levāt iuſques a ſo-

leil couchant. Es nou

ueaux eﬅangs/foſſes/

ou eſcluſes aulcun ne

peut detenir les eaues

mais doibuent conti-

nuellemēt decourir af-

fin que les moulins a

eulx ſubmis/ou les hō

mes en leurs negoces

ne ſeuffrēt aulcū detri-

mēt cōme les tēneurs

tainturiers ⁊ telz ſēbla

bles:⁊ ſaucū les detiēt

pour ēplir ſes eﬅāgs:

Les dōages q̄ les mō

niers ou les aultres

ſoubzmis au cours de

ladicte riuiere auroiēt

eu par raiſō dicelle de-

tētion:Ilz ſerōt tenus

les reﬅituer : ⁊ de loɿs

en auant ſoit laiſſee

F

leaue courir. Peſche-

rie ou moulin aulcū ne

peut de nouuel cōﬅrui

re ſe les deux riues de

la riuiere ne ſōt aſſiſes.

eu fief en quoy il ayt li

berte. Les roteurs ne

doibuent eﬅre faitz es

eaues decourātes po

ce q̄ ſouuenteſfois par

raiſō diceux les eaues

ſe coɿrumpēt. Touteſ-

fois es foſſes faictes

ou il ya eaue peuēt ilz

biē faire aller leaue de

la riuiere:pourueu tou

teſfois que icelle eaue-

ne puiſſe retourner au

cours de ladicte riuie-

re.Au ſeneſchal appar

tiennēt les yſſues des

villes : les limitez et

les ſētes et faire redui

re les rues des villes

en leur ancien eﬅat/et

faire ouurir les voyes

anciennes et acouﬅue

mees. En ces choſes

aulcun ne peut mettre

empeſchement ou de-

triment q̇l ne lamende

au pɿīce/les foſſes ds

3

villes/⁊ les places cō

munes q̇ nappartien.

nent a aulcun pɿopɿie

tairement / les mares

ou telles choſes qui

ſont a tous cōmunes :

ſe par aulcuns ſont oc

cupees elles doibuent

eﬅre reﬅituees pour le

commun vſage : et les

lexte peut apparoir que audict ſeneſchal appartenoit

ſoy enquerir et faire diligence de cōgnoiﬅre les malfa

cteurs et les appɿehender : et en faiſoit faire la pugni-

tion ſelō le cas.Sur quoy lē peut faire vng tel doubte

Se ledict ſeneſchal pourroit faire le ꝓces daulcun cri-

minel / ⁊ le condemner

ſelon ſon meſfaict . Et

ſe le pɿiſonnier obte-

noit lettres ď grace ou

de pardon de ſon me

fait ⁊ les pɿeſentoit au

dict ſeneſchal pour en

auoir lenterinemēt:ſca

uoir ſil en pourroit cō-

gnoiﬅre.

ℂ Pour la reſponſe

ou quel doubte eﬅ be

ſoing de cōſiderer que

en matiere criminel-

le/il conuient et eﬅ ex-

pediēt de faire le pɿo

ces dung criminel par

eſcript/⁊ que en ſa pɿe

ſence et en iugement

ſon dict ꝓces luy ſoit

leu / et que publique-

ment il le recongnoiſſe

et confeſſe en la pɿeſen

ce des aſſiﬅens : ⁊ que

par ſa confeſſion il ſoit

cōdemne ainſi quil eﬅ

contenu en couﬅume.

Se aulcun recōgnoiﬅ

en court le crime dont

il eﬅ ſuy:luy meſme ſe

iuge et damne

ℂItē et en oultre con

uient conſiderer que

tient lettres de remiſ-

quant vng criminel ob

ſion: il eﬅ beſoing quil

les monﬅre et pɿeſen

te en iugement au bail

lif : et quil en requiere

lenterinemēt en la pɿe

ſence du ꝓcureur du

roy : qui loɿs pɿoteﬅe

a les impugner et de-

batre de ſurreptions

et coɿreptions/pource

q̄ leſdictes lettres re

quierent congnoiſſan-

ce de cauſe : et auſſi la

partie a qui le cas tou

che pour la ſatiſfactiō

ciuille les peut contre

dire.Sur lequel con-

tredict et pour faire le

pɿoces de la verifica-

tion dicelle remiſſion

ou pardon :il conuient

treſſouuēt faire de grā

des enqueﬅes et infoɿ

mations pour cōgnoi-

ﬅre et attaindre la ve-

rite de la matiere.Ce

qui ne pourroit eﬅre

faict par ledict grant ſeneſchal en decourant p le pays.

ℂLeſquelles choſes conſiderees et ſuppoſees : len

peut reſpondɿe au doubte cy deſſus declaire : que le-

dict grant ſeneſchal ne pouoit ne debuoit faire les pɿo-

ces des criminelz:ne congnoiſſance de lenterinement

deſdictes remiſſions

ou pardōs.Et ce peut

aſſez eﬅre entendu par

le texte qui met ces

motz.Et de chaſcun il

faiſoit faire dɿoit. Ceﬅ

iſſauoir par les iuges

oɿdinaires qui ſōt les

baillifz auſquelz ap-

partiēt pɿincipalemē

congnoiﬅre du plet de

leſpee . ℂ Item ſur le

contenu au commēce-

ment dudict texte qui

met . Que anciēnemēt

ſouloit decourir p̲ noɿ

mendie vng iuﬅic.⁊c.

ℂLen peut faire vne

telle queﬅiō ſcauoir ſe

ledict office de ſeneſ-

chal a lieu en ce pays

de noɿmendie / ⁊ pour

quoy le texte ne met

auſſi bien en tēps pɿe-

ſēt q̇l eﬅ iuge au pays

cōme il faict des bail-

lifz vicontes ⁊ les aul-

tres iuﬅiciers. ℂA ce

ﬅe queﬅion len peut re

ſpondɿe q̄ en noɿmen-

die le office de grant

ſeneſchal a lieu ⁊ con-

gnoiſſāce de matieres

par foɿme de refoɿma

tion ou ꝓuiſion ⁊ con-

gnoiﬅ des cauſes ⁊ ma

tieres pour y dōner ꝓ

uiſion en attēdāt la de

ciſion dicelles au eſ-

chiqer ď noɿmēdie/au

q̄l elles ſont ltroduitz

⁊ pēdans p̲doleāce/et

lappellatiō/euocatiō/

ou aultre voye couﬅu

miere et oɿdinaire.

ℂEt peut le dire q̄ le

texte met aīſi ces motz

Anciennemēt en tēps

paſſe pour denoter q̇l

y auoit lōg tēps q̄ le

office nauoit eu lieu / ⁊

q̄ lacteurvouloit rame

ner ⁊ reduire a memoi

re les dɿoictz ⁊ auctoɿi

tez de ſondict office:af

fin q̇l ne peuﬅ vſer ex-

ploicter ⁊ y beſongner

pour le tēps aduenir/

comme les aultres iu-

ﬅiciers diceluy pays :

tout ainſi quil met au

commencement dudit

Du ſenechal au duc,

Noerti,

occupans dicelles ne

doibuēt pas dmourer

ſans peine. Toutes

ces choſes apptiēnēt

a loffice du grāt ſeneſ-

chal ⁊ pour les execu-

ter ⁊ exploiter ne cōue

noit ne pletz ne aſſiſes.

mais en q̄lq̄ lieu q̇l les

trouuoit il y pourueoit

⁊ faiſoit faire aīſi quil

veoit eﬅre expedient.

liure couﬅumier. Que pour le biē de paix et de concoɿ

de il veult ramener les anciens dɿoictz en memoire.⁊c.

In textu ibi.

Du ſeneſchal au duc ⁊c.

Additio.

Lalis et

magnu-

ſeneſchallus ferri poteﬅ

ꝓconſuli Nomano.de quo

in titu.ff.de offi.pɿocōſul.

Lu q talis pɿocōſul mai-

imperium poﬅ pɿincipem

habebat.vt.l. ⁊ ideo.eode

titu.Tum  officia ⁊ iuriſ

dictionem dare ⁊ adnuere

ſoterat. no.in.l. ſolent.§.

ſicut.eodē titu.Et etiā de-

bebat ritus ⁊ conſuetudi-

nes populi cōſeruare.l.ſi in aliquem.eodē tiu.⁊ mulieribus pu-

pillis debilibus et oppɿeſſis ſubuenire.l.nec quic̄.§.obſeruare

eo.titu.⁊ generaliter nō debet quicō in ea ꝓuincia fieri niſi pe

eﬅ.vt in.d.l.nec quic̄.in pɿin.q idē erat in dicto magno ſene-

ſchallo.de alijs autē ſeneſchallis vt de ſeneſchallo cenomanie ⁊

ſimilium qui habent ſuperioɿē curiā parlamenti/⁊ ſic non habēt

maius imperiu in ꝓuincia poﬅ pɿincipem.tales non debent cō-

parari ꝓconſulibus m Guil.Budeum in.l.ſi in aliquē.§.cū ple

niſſimā.ff.eodem titu.de offi.pɿocōſu.⁊ leg. ſed. pirrus lib.j. de

togat.col.j.Fran.purpu.in.l.j.col.xxvj.ꝓſi. Tertio ponitur.ff.de

offi.eius cui man.eﬅ iuriſ.Guiller.le rouille alenco.

Iu textu ibi.

a

Auſſy des larrons ⁊c.

Additio.

Facit tex.in.l.ogruit.cu ibi not.ff. offi.p̄ſid.vi

de q̄ ample ſcripſi de latronib᷒ publicis/rapte

ribus/homicidis/incēdiarijs/⁊ ſimilib᷒ in gloſis ſuetudi.ceno

ar.lj.glo.ij.iij.iiij.v.vi.vij.viij.⁊.ix.⁊ ibi ad ſatitatē.S.le rouille

In textu ibi.

Ny ait dōmage a aulcun ⁊c.

3.

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.in.l.imperatoɿes.§.fi.ff.de ſerui

tu.ruﬅi.pɿedio.late per Bar.⁊ Jap.i.l.quomi-

nus.ff.de flumi.cɿ vt dicit ibidē Jap.nu.lxiiij.licet aqua recipia

tur in riuulis pɿedioɿū meoɿu vt in fiﬅulis/nō pɿopterea fit mea

cum caput aque ſit cōmune per.l.ſi q̇s ex argētariis .§. ſi initiu.

f.de edē.Et nemini eﬅ permiſſum extrahere aquā de fiumine pu

blico/iſi pɿincipi⁊ ſenatui.l.ſi i publico.ō.fi.ff.de aqua plu.arc.

Fran.areti.oſil.xxx.incip.viſo themate.ſca col.Fran.purpu.in

.l.imperiū.nu.cccxj.ff.de iur iſ.oim iudi.Sic eﬅ ſemper de mēte

pɿincipis ductum aque concedere ſi fiat ſine aliqua vicinoɿū in-

iur la m Bar.in d.l.quominus i pɿima oppo.⁊ Jap.ibidem.nu.

x.allegat Bal.in titu.de pace conﬅan.in verbo detrimentu dicē-

tem  per cōceſſiones que faciunt quotidie pɿinclpes de aquis

publicis ſemper intelligutur reſeruata iura ⁊ cōmoditates alte

rius qui pɿius ius habet.alleg.l.labeo.ō.j.ff.fa.her.facit.l.nec

cuius.C.de emanci.libe.l.cu filis.in fi.ff.de teﬅa.milit.cū ſimili-

bus. Itē nota tex.ibi dōmage. intelligi debet de incommodo

notabili ſecus de paruo m Bar.in.d l.quominus.in.xi.q. p iu-

ra que allegat quē ſed.Jaf.ibidem nu.lxxix. ⁊ ad eu addit duas

glo.vna eﬅ in.l.ſeraitutes.§.publico.ff.de ſerui.in verbo incom

modo.altera eﬅ in.l.ſed cum heredem.in glo.fi.ff.ad trebel.⁊ an

de minimis ſit curandum.vide in.l.ſcio.ff.de in integ.reﬅi.Bar.

in.l.ſi pɿopɿietarius.in pɿin.ff.de dam.ifect.Bal.in.c.cum adeo.

ij.coll.de reſcrip. Adde quando dicatur aliquid leue vel graue

que ſcripſi in glo.conſuetu.cenomanie articulo.xxv.glo.j.in fi.

Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Aulcun ne peut detenir.

Additio.

Tenent cum tex.iﬅo.li.j.§.q aute.ff.de aqua

quot. Bar.in.l.quominus.xiiij.q.ff.de fiu.⁊ Jaf

4

ibidē nu.xciij.late materiam examinat Barto.chaſſe.in glo. con

ſuetu.burgudie.titu.des foɿeﬅz/paﬅurages/et riuieres.ibi vi-

deas in.§.ij.Suillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Peſcherie ou moullin ⁊c,

Additio.

Concludut Bar.in.l.quomins.in.x.d.⁊ ibi Jaf

nu.lxxiij.⁊ pluribus ſed. clauſa facta in fiumi

3

ne publico pertinet ad eos qui habēt pɿedia vicina per tex.in.l.

pe.ō.fi.ff.de acquir.rerum do.ideo non licet inuitis vicinis ali-

quid ibidem edificare ſecundum eoſdem doct.Bar.in.l.fiuminū

ff.de dam.infect.Guillermus le rouille.

In textu ibi

Les roteurs.⁊c.

6

Additio.ō

Quid aut ſit roteurs/igt.oɿoɿcredo  debeat ſcri

di les retraitz ⁊c.Et ad hocfacit l.j.§.j.ff.de clo-

ac.vbi dicitur  celu peﬅi

lens et ruinas minātur im

mudicie cloacaru.ideo in

publico edificariꝓhibent

fi.⁊ ibi Bart.eodētitu.fa

cit tex.il.j.§.trebatiz.⁊.§.

labeo putat.ff.de a qua q̄t

et eﬅi.⁊ in tit.ff.ne quid in

flu.publ. ⁊ ar.l.ediles in fi

nalib᷒ verbis.ff.de via pu

oli. Suil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Les places communes ⁊c.

Aide per totum titulum.ff.ne quid in loco publi.

Additio.

Guillermus le rouille alenconieñ.

Secunds additio.

an textu ibi.

Il ne griefue aulcun des ſubiectz.

A

Additio.

princeps licet quando ali q̇d facit ex certa ſcien

tia/⁊ de plenitudine poteﬅatis nemo poteﬅ ei d

cere Cur ita facis.ſcm Bal.in plud.feu.penult.charta/⁊ in I.fi.

j.col.C.ſent.reſe.non poſſ.Et eﬅ dictum oɿiginale ſpeculatoɿis in

titu.de lega.§.nunc oﬅendendu.verſi.lxxxix.per tex.in c.i.de pe

nit.diﬅinc.j.Et dicit Bal.in c.cū ſuper.de cau.poſ.et pɿop. pɿi-

ceps ex certa ſcientia ſupɿa ius et contra ius et extra ius ola po-

ten:nec eﬅ de ei᷒ poteﬅate requirendu.vt dicit idē Bal.in ca.ec.

cleſia.penult.cola.vt lit.pend.Alias eſſet crimen ſacrilegij.C.de

acrileg.l.diſputare. Eﬅ enim lex animata in terris/in auten. de

conſul.§.penult.collat.iiij.glo.in l.⁊ quia.ff.de iuriſdic.om.iudi.

Non tamen pɿeſumitur omnes actus ſuos regulari a iuﬅitia pe

li et foɿi.vt dicit Bal.in I.j.ff.de conﬅitu.pɿinci.Jaſ.inter conſil.

bɿuni.conſil.viij.incip.circa pɿims. Et in dubio non pɿeſumitur

pelle derogare iuri tertij.I.ij.§.merito/et.§.ſi quis a pɿic.ff.ne q̇d

in lo.publ.l.nec auus.C.de emanc.libe.l.impuberi.ff.de admini-

ﬅra.tuto.c.quāuis de reſcript.lib.vj.c.ſuper eo.de offi.deleg.Et

ſemper ius terti/ pɿeſumitur ſaluū.tex.cu glo.l.ij.de feud.et ſalt.

ret do.lib.xj.C.l.ex facto.ff.de vulga.⁊ pupil.ſubﬅitu.Bɿinus cō-

ſil.iij.incip.excellentiſſimus aurelienenſis dux.in pɿinci. Quali-

ter autē intelligatur  pɿinceps eﬅ oim dominus,et an ⁊ quomo

do poſſit grauare ſubditos nouis impoſitionibus/ſcripſi in glo.

conſuetu.cenoma.arti.cxxxviij.glo.j. Eﬅ tamen ſciendu  pɿin-

ceps licet poſſit ex cauſa legitima/ſcilz publice vtilitatis auffer

re res vel iura tertij.l.item ſi verberatū.§.i.⁊ ibi Bar.ff.de rei vē-

dic.Non tamē hoc poteﬅ facere ex cauſa pɿiuate vtilitatis. Jaſ.

in d.cōſil.viij.in.vij colo.allegat glo.in l.ij.⁊ ibi doct.C.de in ius

voc.doct.in c.in noﬅra de iniur.quia pɿinceps non debet vnu al-

ſare diſcooperire ⁊ aliud cooperire.Bal.inl.fi.in pɿi.lectura.col.

ij.ff.de conﬅitu.per l.aſſiduis.verſ.exceptis.C.qui pot.in pigno.

pab.Eﬅ etiā notandū  pɿinceps ſiue papa nō debēt vti plenītu

dine poteﬅatis/niſi ex magna cauſa.vt ſingulariter dicit Innoc.

in c.innotuit.de elect.Quod dictu pɿo valde ſingulari not. ⁊ ſed.

panoɿ.ibidē circa fi.et in c.adhec.de reſcript.et in c.illa quotidi-

ana.de elect.Et pɿo ſingulari allegat etiam ⁊ ſequitur Bal.in le.

bene a genone.C.de quadrien.p̄ſcript.⁊ in I.ij.C.de com.re.alien.

Jaſ.in d.conſ.Ideo dicit Bal.in titu.de pace conﬅan.in.§.libella

rie.Quod populus romans nun fuit vſus clauſula de plenitu

dine poteﬅatis. Et diſpenſatio pape ſiue pɿincipis ſine cauſa di

citur Archi.in ca.conſequens.xi.diﬅinct.Ioan.and.in c.de mul-

ta.v.col.de pɿeben.Ideo dicit plenitudo poteﬅatis pape cū cla-

ue diſcretionis:vt not.glo.in c.quanto.de iureiu.Jaſon in d.con

ſi.Et licet pɿinceps ob publicam vtilitatē poſſit aufferre res vel

iura pɿiuati intelligit facta debita compenſatione:alias nō poſ-

ſet/vt dicit Archid.in ca.per pɿincipalem.ix.q.iij.Bar.⁊ alij in l.

fi.§.fi.ff.de pignoɿa.act.Bal.in d.l.itē ſi ver beratū.in pɿi.Vide

que ad hoe ſcripſi in glo.cōſuet.cenoma.ar.xxxiiij.glo.ij.Et ibi-

dem c ſi papa abﬅulit mihi beneficiū tenetur mibi ꝓuidere de

alio ſimili. Et ſi ciuitas vel cōmunitas vult facere foſſata per a-

gru alienū tenetur exſoluere pɿetium.Bal.in c.cum inferioɿ.⁊ ibi

Franciſcus de parona in addi.de maio.⁊ obedien. Unu tamē eſ

notandū  pɿinceps poteﬅ aliquem ſine cauſa modice ledere.vt

in caſu l.quotiens.C.de pɿec.impe.offi.⁊ ſimilibus.de quib᷒ ibi-

dem per doct.⁊ in c.que in eccleſiarū.de cōﬅitu.et ibi moder.Al-

bert.bɿunis conſi.ij.col.octaua.An autē pɿinceps poſſit toliere

ea que ſunt iuris diuiui naturalis vel gentiu:Et dic  non in to᷒

tum:vt ample per Fely.⁊ philip.deciu poﬅ alios in d.ca.que in

eccleſiarū.et per doc.in l.fi.c.ﬅ cotra ius vel public.vtii.Anum

De couﬅuie,

ℂDe couﬅume.xj.

Suﬅume.

eﬅ ce qui a

eﬅe garde

dāciennete

S

loue des pɿi

ces ⁊ garde du peuple

2

qui diuiſe a qui chaſcu

ne choſe doibt eﬅre et

ce q̇ appartiēt a chaſcū

Loix ſōt les eﬅabliſſe

mēs q̄ les pɿinces ont

faiz q̄ le peuple a gar-

de en la cōtree pquoy

les cōtēps ſont finez.

Les loix ſont auſſy cō

me iﬅrumēs de dɿoict

a declairer la verite

3

des cōtēdz.Les vſa-

gesſaccoɿdēt aux loix.

et ſont les vſages les

manieres pquoy nous

debuōs vſer des loix.

raiſō cōme.Couﬅume

cinmnnmnmnmnnmmnnnnmiommmnnmmmma fnhaa.caite. fo.iij.

eﬅ q̄ la fēme q̇ a ſon ma

rymoɿt ait la tierce par

tie du fief q̇l tenoit au

tēps quil leſpouſa.Se

tēdz naiﬅ daulcū fieir

quil ne poſſēdoit pas

loɿs:⁊ elle en demāde

douaire le contendz ſe

doibt finer par la loy

 lēq̄ﬅe les vſages ſōt

les manieres p̲ quoy

les loix doibuent eﬅre

faictes.Sicōme p.xij.

hōmes iurez q̇ ne ſoiēt

pas ſuſpecōnez ⁊ſi doit

le lieu eﬅre auant veu.

tamen eﬅ notatu dignum / in hoc quod diximus pɿincipem con-

tra ius poſitius ﬅatus ⁊ oɿdinare:quia quando lpetratur a pɿin

cipe reſcriptu contra legem aliquam,non ſufficit dicere non ob-

do non obﬅante tali lege/tunc va

dnt le pɿe e e e lhahafoin de plus

tabiliter dicit Bal.in d.ō.libellaxie.in titu.de pace conﬅan(alle-

gat ad hoc in arg. l.ſ q̄s.

in pɿinci.ff.de lega.iij.et l.

nam ita.ff.dē adop. Si ve

ro cōtra aliud reſcriptum

tune ſufficit dicere genera

liter/nō obﬅāte aliquo re-

ſcripto ſuper hoc indulto

m eundem Bald.allegat

rationem:quia facilius to

ſunt̄ iura poſitiua ſiue pɿi

uilegia ̄ iura munia in

auten.de non alien.aut p

mu.§.Illud coll.iij.I.eius

militis.§.militia miſſs.ff.

de re milit. Si vero dicat

lperatoɿ in reſcripto/con

cedo tibi hoc puilegiū ne

obﬅante lege aliqua ⁊ nō-

obﬅantib᷒ iurib᷒ dicenti-

bus generaliter dictu non

valere/niſi in caſibus ſpe-

cialiter nolatis per l.ſed-

⁊ ſi quis.§.queſitu.ff.ſi q̄s

caux.l.iubemus.C.ad vel-

lela. Et dicit Bal. credere

y tunc valeat reſcriptum.

ar.l.ſi quis in pɿic.ff.de le-

gat.iij.i auten. de teﬅam.

imperfect.§.penult.colla.

viij.in auten. hoc inter li-

beros.C.de teﬅam̄.dicit e-

tiam idem Bal. ibidem q

quando pɿiceps reſcribit

contra ꝓpɿia ﬅatutu etiā

cum clauſula de plenitudi

ne poteﬅatis ⁊ certa ſcien

tia / requiritur tamen illa

clauſula non obﬅante. Guillermus le rouille Alenconieñ.

Secunda additio

In textu ibi.

La paix du pays ⁊c.

B

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.optims in l.congruit.et in I.illici

ptas.in pɿinc.⁊.§.ne potentioɿes.et quaſi per tot

ff.de offic.pɿeﬅ.Et pɿeſidi ſeneſchallus confoɿmatur.quia habe

bat maius iperiu omnibus in pɿouicia.l.pɿeſes/la tierce.eod.ti-

tu.quod habet ſeneſchallus.Suiller.le rouille alenconieñ.

ℂDe couﬅume. xi.

Ouﬅume eﬅ ce qui eﬅ a garder dancienne-

te ⁊c.ℂSur ce chapitre peut on noter que

ſau pays de noɿmendie a troys choſes par

ſquoy il doibt eﬅre gouuerne. Ceﬅaſſauoir

couﬅume/loy / ⁊ vſage. et different lung a

lautre a les pɿendre pɿopɿemēt. Car couﬅume eﬅ vne

choſe gardee par le peuple danciēnete:⁊ auant que le

pɿince lait louee ne appɿouuee ⁊ depuis louee ⁊ affer-

mee ⁊ gardee du peuple / laquelle appɿobatiō ſe peut

ſur ce faire par le pɿince en deux manieres. ℂLa pɿe-

miere eﬅ appɿobatiō expɿeſſe,qui ſe peut faire en court

ſouueraine/ou par oɿdonnance faicte par le pɿince.

ℂLa ſecōde eﬅ par en laiſſer iouyɿ et vſer paiſiblemēt

ſans contredict : et tel conſentement taiſible eﬅ appelle

a ppɿobation.Et ainſi appert q̄ couﬅume a en ſoy trois

choſes:vſitatiō ains q̄lle ſoit appɿouuee/puis appɿou

uer puis ap̄s gardee du peuple. ℂLoy eﬅ vne ﬅitu-

tion ⁊ eﬅabliſſemēt faict par le pɿīce/q̇ neﬅoit pas ainſi

vſe au devāt q̇l fuﬅ cōﬅitue ⁊ eﬅably /⁊ depuis la ﬅi

tution eﬅ gardee du peuple. Et ainſi loy a en ſoy deux

choſes ceﬅaſſauoir eﬅabliſſemēt de pɿince/⁊ en ap̄s eﬅ

tenue ⁊ gardee du peuple. Et ainſi appert que loy dif-

fere de couﬅume,entant que couﬅume empoɿte en ſoy

quelle eﬅ vſee au deuant que appɿouuee/et loy non.

ℂEt vſage eﬅ la maniere me on doibt vſer des loix.

ceﬅaſſauoir comme on les doibt mettre en effect ⁊ pɿa-

tiquer:⁊ eﬅ communement appelle ﬅille. et a ce ꝓpos

dict on que quant vng homme eﬅ bien vſite q̇l eﬅ bien

ﬅille/⁊ par ce que dict eﬅ/peut aſſez apparoir comme

couﬅume et loy diffe-

rent. Et des choſes

deſſuſdictes apperrō

les exemples au texte

touteſfois cōbien que

couﬅume ſoy et uſage

different a parler pɿo-

pɿement cōme dict eﬅ

ſi ſont ilz ſouenteſfois

pɿis aparlerlargemēt

lung pour lautre.Sur

ce chapitre len peut

mouuoir vne telle que

ﬅion.Scauoir p quātz

teſmoings vng uſaige

ſe doibt pɿouuer.et fil

le fauldroit pɿouuer

au pays ou il auroit

lieu. Et auſſi ſe celuy

qui afferme luſaige/

pouloit pɿouuer les

cas particuliers adue-

nuz : et lautre vouloit

pɿouuer pluſieurs cas

particuliers au con-

traire : Lequel auroit

la pɿeuue a faire et au

quel il fauldɿoit le

plus pɿouuer de cas particuliers aduenuz.

ℂA ce doubte len peut reſpondɿe / que ſe aulcun af-

fermoit vng uſaige au lieu meſmes ou il dict luſaige

auoir lieu : il le conuiendɿoit pɿouuer, ſe partie le

nyoit. Car ce neﬅ pas ſemblable aux couﬅumes eſcri-

ptes ⁊ uſaiges generaulx de Noɿmendie qui ſe pɿeu-

uent par aduocātz ⁊ couﬅumiers:⁊ ſe doibuēt pɿouuer

par tourbe.Et en chaſcune tourbe fault dix teſmoinge

du moins concoɿdantz : et chaſcune tourbe vault deux

teſmoings.Et pareillemēt qui affermeroit vng uſaige

en bng aultre lieu ⁊ iuriſdiction q̄ ou len dict ledict uſai-

ge auoir lieu:il uiēdɿoit pɿouuer par tourbe ſe partie

le nyoit. Et ſuffiroit dune tourbe a rigueur : car elle

vault deux teſmoings cōme dict eﬅ/mais le mieulx eﬅ

den faire pluſieurs : car en vne tourbe fault dix teſ-

moings ⁊ enſemble du moīſ.⁊ ſil y en auoit vng a deſ-

coɿd/toute la tourbe ſeroit de nulle valeur. Et oultre

eﬅ aſſauoir que cil qui afferme luſaige particulier/a la

pɿeuue a faire au deuant de cil qui affermoit luſaige ge

neral.Et ſe vng tel uſaige eﬅoit ꝓuue auoir eﬅe iugie

en court ſouueraine,en iugemēt contradictoire:et auoir

eﬅe communement vſe ⁊ notoirem ent/il ſuffiroit. et ne

le deſrogueroient aulcunemēt deux ou trois cas adue-

nus.au contraire par le conſentemēt de partie.Et par

ce appert la reſponſe a iceluy doubte.

In textu ibi

Couﬅume eﬅ ce.

I

Additio.

quid ſit conſuetudo/vide in additione a quodz

ignoto poſita in initio iﬅius libɿi.Et vide q̇ am-

ple ſcripſi in glo.conſuetu.cenoma.in rub.glo.ij.Et q̄ not.p̲ doc.

in l.de quibus.ff.de leg.⁊ in titu.de conſuetu.in anti.Si vis ſcire

iur a q̄ appɿobāt ⁊ repɿobāt cōſuetudinē.vide And.Barba. Si-

cul.in rub.eodē titu.in.ij.col.Suil.le rouille alenconieñ.

In textu ibi.

Du duc,

fo.xxii.

Qui deviſe a qui chaſcune choſe ⁊c.

2

Additio.

Sunt enī pɿecepta iuris alteru nō ledere/hone-

ﬅe viuere/iuſc ſuu vnicuiez tribuere in.g.iuris.

inﬅi.de iuﬅi.⁊ iure.l.iuﬅitia.ō.f.ff.eodē titu.de quibus diſſerui in

tracta.de deſcrip.iuﬅi.⁊ iniuﬅi.lib.j.Suiller.le rouille alenco.

In textu ibi.

Les vſages ſaccoɿdent ⁊c,

3

Additio.

faciunt no.per doct.in l.de quibus.ff.de legibs.

vbi cōmuniter dicunt  lex ⁊ ſuetudo nō diffe-

runt niſi tan tacitu ab expɿeſſo. ⁊ dicit ibidem Pau. de caﬅ. in

ſca col.cy in materia cōueniunt. Sed in foɿma diſferunt aliquā

do,c lex eﬅ ius ſcriptum.cōſuetudo vero ius non ſcriptu d.l.de

quibus et.l.ſed.Aliquādo tamē cōſuetudo poﬅqz eﬅ introducta

reducit̄ in ſcriptis/⁊ tūc a lege nō differt vt de iﬅa conſuetudine

noɿm anie/ſic etiā de cōſuetudinib᷒ feudoɿū que fuerunt redacte

in ſcriptis per pɿiuatos homines mediolan.de quib᷒ per Cy. in

l.ij.in ſca col.C. que ſit lon.conſuetu.Curt. iunioɿ late in tract.

feu.pɿima parte.j.q.Nec pɿopter ſcripturam mutat nomen con

ſuetudinis/vt dicit Bar.in d.l.de quibus.iiij.coll.vſi. ſed iuxta

pɿemiſſa quero in rep.et Jaf.ibidem.nu.xxxvj.Bal.⁊ alij in rub.

qui feu.da.poſſ.⁊ fm eos talis conſuetudo ſcripta appellat̄ ius

cōſuetudinariu.Allegat Jaf.c.ij.de pɿebē.lib.vj.Et ad ſupɿadi-

cta facit  appellatione iuris venit etiā conſuetudo.glo. iuncto

tex.et ibi Bal.plau.de caﬅ.⁊ Jay.in l.pɿeſcriptione in verbo iu-

ris.C.ſi contra ius vel pub.vtil.Et ibidem idem ꝓaul.in quarta

col.yſi.videlicet  ſi factū eﬅ compɿomiſſum in arbitros vt pɿo-

nunciare debeant de iure tantu:eﬅ tamen in patria conſuetude

iuri contraria  debent pɿonuciare ̲m conſuetudinē que pɿeua

let in patria iuri cōmuni.alle.no.per annoc.in.c.certificari.de ſe

pul.Aduerte cɿ vitiatus eﬅ codex debet habere in.c.certificari.

de ſepul. vbi dicit  petens quartā que ſibi debet̄ de iure videt

itelligere de illa que ſibi debet̄ de cōſuetudine.de qua queﬅ.late

pJay.in d.l.pɿeſcriptione.Adde no. per Panoɿ.in pɿohe.clemē.

⁊ in c.l.vt lit.penden.Bal.in titu.de pace cōﬅan. ix.col.in verbo

nos Nomanoɿū.Idem dal.in d.l.pɿeſcriptione.vi.col.ꝓſi.reﬅat

videre notabiliter per Ludo.ﬅo.conſil.cclj.incip.clariſſime.ꝓſi.

vel tertio.vbi dicit  iuris appellatione ſimpliciter pɿolati intel

ligims ius municipale aliq̄d vltra ius cōe diſponens alleg.Bal

in I.illa cōﬅitutio.ff.de hered.inﬅi.⁊ in l.cōﬅitutiones.C.de do.q̄

libe.⁊ Antho.de but.in c.quintauallis.de iureiur. G.le rouille.

ℂIcy fine la pɿemiere diﬅinction.

La ſeconde diﬅinction,

ℂDu duc.

xij.

a

E

I

ſduc

de

noɿ-

mē-

die

ou

le pɿince eﬅ cil q̇ tiēt la

ſeign̄rie de tout le du-

che/de quoy le Roy de

frāce a oɿes la ſeigneu

rie et la dignite auec

les aultres honneurs

2

que dieu luy a donnez.

Et pource luy appar-

3

tiēt a garder la paix du

pays/⁊ a gouuerner le

4

peuple par la verge de

iuﬅice/et finer to᷒ les

b

cōtendz par loyaulte.

ℂEt pour ce doibt il

faire enquerir par les

baillifz ⁊ mettre en pɿi

ſon les larrons/les ro-

beurs/les ardeurs/les

ℂDu duc.

a

E duc de Noɿmendie ou le pɿince/eﬅ cil

qui tient la ſeigneurie dequoy le roy.⁊c.

ℂPar ce chapitre peut apparoir q̄̇ au

temps que le couﬅumier fut faict , le roy

de France auoit la ſeigneurie du duche.

Et par

ce peut on ſuppoſer q̄

le roy de France cōpt

la ce texte : ⁊ par eſpe-

cial ce chapitre. Et ſe

len faiſoit q̄ﬅion pour

quoy ce chapitre ⁊ plu

ſieurs aultres parlent

du duc.Len pourroit

reſpondɿe q̄ ceﬅ pour

denoter q̄ iaſoit ce que

le roy en fuﬅ ſeigneur-

ſi neﬅoit ce pas cōme

roy/mais cōme duc.

b

ℂItē ou le texte met

en la fin de ce chapit.

b

ℂQue le pɿīce doibt

faire enquerir par les

baillifz ⁊ mettre en pɿi

ſon les larrons/les homicides/⁊ tous les malfaicteurs

⁊c.Il nentend pas que les vicōtes nen puiſſent enque-

rir:mais il appartiēt aux baillifz pɿincipalemēt/et pour

ce met il par les baillifz. ℂLen peut ſur ce faire vne tel

le queﬅion.Scauoir ſe vng homme bat vng aultre,⁊ le

batu ne ſe plainct:ſil appartiēt au bailly enquerir ⁊ pu-

gnir le malfaicteur / attendu que en ladicte malefacon

na moɿt/mehaing/ne haro. Et auſſi quil ſemble que le

texte parle pɿincipalemēt des malfacons ou il y a moɿt

ou mehaing ou aultre grand cas. ℂLen peut reſpon-

que ouy/pour deux cauſes. La pɿemiere.pour ce que

le texte parle generalement de to᷒ malfaicteurs.La ſe-

conde eﬅ,que ledict texte met que le bailly doibt enque

rir des malfaēēteurs/affin que le peuple puiſſe eﬅre en

paix.laquelle cauſe nauroit pas lieu ſe on ſouffroit telz

delictz : mais ſeroit choſe de ſcandalle cōtemner ⁊ deſ-

pɿiſer iuﬅice et faict de mal exemple/contre le bien de

paix : et dont il pourroit enſuyuir moult dinconueniētz

ſi ſur ce neﬅoit pourueu par iuﬅice.

Chapitre douzieme.

In textu ibi

Le duc de Noɿmendie ⁊c,

I

Additio.

Duces Noɿmanie initiu habuernt a Rollone da

no/vt ſupɿa in initio pɿemiſi/et in ſucceſſoɿib᷒ il-

lius fuit continuata duca

tus poſſeſſio vſcz ad tēpo-

ra regis Frācie ꝓhilippi

Auguﬅi qui conquiſiuit ⁊

coɿone Frācie reuniuit di

ctu ducatu/⁊ ſic fuit i linea

DanoꝜ ducū per.cxv.an-

nos vt ex cronicis facile

eﬅ ſupputari.Sunt qui di

cant quendā Richardum

fuiſſe Noɿmanie ducē tem

poɿib᷒ Caroli magni / q̇

omniu abſurdiſſimū eﬅ cū

illo tic Noɿmanie nomen

erat penitus inauditu nec

illius meminit: Lurpinus

Remenſis archiepi.in hi-

ﬅoɿia vocabat Neuﬅria-

tunc que Noɿmania eﬅ di

cta / et  de qua per Sa-

belli.fuit ſic nominata tē-

poɿibus Caroli ſimplicis

rapſodia libɿo viij.Ene a-

de.viij.fo.cxciiij. poﬅ Ca-

roli magni obitu/inter q̄s

fiuxerunt centum anni.Aduerte tamen  bene repperi in croni-

ca Bɿitannie c fuit alias in Neuﬅria quidam nomine Auſber-

hrisi eaa a autioi te c ſdi:

nemeris pipinus concemm meqierate fruetnf Neumrie/ es pi-

buit duos filios ex duabus cōiugibus Robertu videlicet cōgno

minatu diabolu pɿopter illi᷒ execrāda facinoɿa:fuit em̄ vir per-

ditiſfimus de quo plura fabulātur.⁊ obijt ſine liberis. Alterum

filiu habuit Auſbertus nominatu Richardu ﬅrenuu militē /cui

Carolus magnus ob pɿeclara geﬅa conceſſit totam Neuﬅriam

cu titulo ducis ⁊ Frācie ꝓaris.is ſine liberis decedēs nepotem

ſuu ex ſoɿoɿe Aurelianen̄.duciſſa nominatu Ermes heredem in

Neuﬅria habuit / q̇ regi Ludouico pio rebellis factis tandē in

pɿelio eﬅ occiſus/⁊ ſic Neuﬅria redijt regi/qui poﬅea eā cōtulit

iunioɿi filio ſuo Carolo caluo cognominato/vt teﬅat Ro. gua-

gui.in cronica in vita Ludouici pij vocatis (inquit)ad ſe aulico-

rum pɿimoɿib᷒ Carolo iunioɿi filio poɿtionē imperij dat / mox

in conſilio apud cariſium agens pɿeſente filio Ludouico Caro-

lum militari cingulo et regijs veﬅibus oɿnat data illi Neuﬅria

⁊c.De ducibus vide in titu.quis dica.dux/mar.vel co.et ibi per

doct.et in titu.de pɿohib.feu.alie.per Fide.§.pɿeterea ducatus.

Et  dicitur dux eo c ducit populum ſiue exercitum ſecundum

papiam.Refert Jaco.de ſancto Seoɿgio in tracta.in pɿin. Guil-

lermus le rouille Alenconieñn.

In textu ibi.

De aliance,

homicides ceulx q̇ deſ

pucellēt les vierges a

foɿce les mehaigneurs

et les aultres malfai-

cteurs ⁊ ceulx qui ſont

de mauuaiſe renōmee:

tant quilz en ayent re-

ceu leurs ſouldes. St

que le peuple quil a a

gouuerner puiſſe eﬅre

tenu en paix.

ℂDe aliance.xiij.

E duc doit

lauoir lalian

ce et la loɿ

yaulte de

tous ſes hō

mes de toute la cōtree

parquoy ilz ſont tenuz

a luy donner conſeil et

ayde de leurs pɿopɿes

I

coɿps cōtre toutes p-

ſonnes qui peuent vi-

ure ⁊ mourir/⁊ ſoy gar

der  luy nuyɿe en tou

tes choſes:ne  ſouﬅe

nir en aulcune choſe la

partie d ceulx q̇ parlēt

2

cōtre luy.Et le duc eﬅ

tenu de les gouuer-

ner garantir et defen-

dre/⁊ les doibt mener

par les dɿoictz ⁊ p les

couﬅumes du pays.

Que dicu luy a donnez ⁊c.

2

Additio.

Ex iﬅo tex.nota c rex Francie a.ſaloꝓeohans

aree laiur i daite ⁊ oe cidi:

teris ſuis.par la grace de dieu roy de Frāce. quia ſolū deﬅ reco

gnoſcit ſuperioɿē,nec vllu hominu habet ſuperioɿē : vt no.tex.et

ibi Panoɿ.in ca.per vene-

rabilem.§.inſuper. qui fi-

lij ſunt legit. Card.ab.in

cle.vnica.de iureiur.et ibi

Lād.in.ij.col.Archi.in c.

cum deuotiſſimā.circa fi.

xij.q.ij.Bal.in c.j.de inue-

ﬅi.in ma.fact.⁊ eﬅ impera

toɿ in regno.Bal. in I.exē-

plo.ij.col.C.de ꝓba.immo.

plus habet in regno ̄ im

peratoɿ i imperio. Luc.de

pen.in l.vnic. de duc.lib.

xij.C.⁊ eﬅ rex Francie ſur

oēs reges dec.in ca.nouit

in pn.de iud. Bal.in c.j.§

ri.de ꝓhib.feu.alie.p Fe-

e.Adde que ſcripſi i glo

conſuetu.ceno.ar.ij.glo.j.

Et c regi Frācie fuit apu

la celitus miſſa plena vn-

:guēto/ex quo reges Frar

cie inungunt. et  ad ſolū

mans tactu curat ifirmos.

Refert Ioan.and.in ca.ij.

pe.col.de pɿeben.lib.vj.in

nouella.poﬅ Jo.mona.ibi

dem. ⁊ ibi etiam domi.la-

te neuiſa.in conſil.inter cō

ffAlbert.bɿuni.xij.incip.

Pres cōederut ⁊c.⁊ ibi am

ple de rege Frācie et dign

tate regni. Quillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

La paix du pays ⁊c.

3.

Additio.

Intereﬅ pɿicipi habere ſubditos pacatos.no.in

v pɿohe. Srego.ibi rex pacificuſ.⁊ ibi Bal. ⁊ Pa-

noɿ.no.in ca.nihil.de pɿeſcrip.et in l.equiſſimū.ff.de vſufru. Fa

ciunt no.in ca.noli.xxiij.q.j.vbi dicit̄  pɿinceps maxime debēt

ſeruare pacē inter ſubditoſ.⁊  ideo bella gerutur vt pax acqui

ratur.⁊ ibi Archi.dicit no. ſex ſunt cauſe pɿopter quas non eﬅ

pax lter holes/quas etiam enumerat glo.in c.ad auoﬅolict vby

bo.tex.de re iudi.lib.vj.in verbo pacem.vbi Iō.and.in nouel.in

pɿima col.dicit  in moleﬅatione ſubditi dn̄s moleﬅat.ca.in ne

uo.xxj.diﬅ.⁊ ca.nulli.iij.q.j.in fi.Ideo poteﬅ agere contra mole-

ﬅante in ca.in pɿimis.ij.q.i.in ca.licet.de ꝓba. et dicit Ian.in I.

conuentionē.ad fi.ff.de pac.per illu tex. cum pax reſpiciat pu-

blicam cauſam ⁊ publicū bonu/pɿinceps poteﬅ pɿo pace facien-

da remittere damna ⁊ liurias ſubditoɿū.vide que late ſcripſi de

pace.in lib.de deſcript.iuﬅi.⁊ iniuﬅi.lib.j.c.xv.Guil.le rouille.

in textu ibi.

Par la verge de iuﬅice ⁊c,

4

Additio-

Iuﬅitiam debet rex conſeruare/quia iuﬅitia eﬅ

ala ciuitatis ⁊ regna m Alber.de roſa.in l.iuﬅi-

ﬅitia.ff.de iuﬅi.⁊ iu.et fuerunt crēati reges ad iuﬅitiam ſeruan-

dam m Cicero.lib.ij.offi.Jo .neuiſa.conſil.xij. inter couſil. Al-

bert.bɿuni/incip.patres comederut.col.iij.poﬅ Guille.de mont-

ferrat in cōmē.pɿag.ſanxio.v.parte.fo.lxvj.Coɿſet.in trac.de po

teﬅ.reg.j.q.no.in ca.rex debet.⁊ ca.regum.xxiij.q.v.Et dicitur

pɿinceps lex in terris.⁊ cōſequēter iuﬅitia animata in auten. de

conſul.ante fi.colla.quarta. Ludo.ro.conſil.ccxcviij.incip. circa

pɿemiſſam.vide plura de pɿincipe/⁊ c.xij. ditiones habere de

det per Luc.de pen.in l.hiis quidem.col.v.et.vi.qui milit.poſſ.

lib.xij.C.Idem in rub.de pɿin.agen.in reb. eodem lib.⁊ ibidē in-

ter ceterā  viduas ⁊ pupillos debet ꝓtegere/raptoɿes refrena

re.⁊c.in c.adminiﬅratoɿes.xxiij.q.v.⁊ gnaliter liberare opp̄ſſos

de manu calumniantiu .vt in d.c.regū.⁊ ca.rex debet.faciut no.

in l.cōgruit. ibi ſacrilegos/latrones/plagiarios/fures conqui-

rere debet.⁊c.ff.de offi.pɿeſid.Suiller.le rouille alenco.

ℂDe aliance.

Chapitre.xij.

E duc doibt auoir laliance ⁊ la loyaulte de

/tous ſes hommes ⁊c. Par ce texte peut ap

/paroir.comme le pɿince a dɿoict dauoir la-

liance de tous ſes hommes.Et eﬅ faict ce

chapitre/pour monﬅrer et declarer la dɿoi-

cture du pɿince. Et a lendɿoit ou le texte met Quilz ſōt

ten᷒ a luy dōner ſeil.Par ce mot pourroit on entēdɿe

que les aduocatz luy deburoient donner conſeil en ſes

cauſes ſil les requeroit/et conuiendɿoit que partie ad-

uerſe demandaﬅ diﬅribution:touteſfois ſe le pɿince ou

ſon pɿocureur ne re-

quiert point le conſeil

deſdictz aduocatz / ilz

pourroient bien con-

ſeiller partie aduerſe

ſans diﬅributiō:mais

il ſemble que le texte

ſentent et parle plus

pɿopɿemēt du conſeil

que on luy doibt don-

ner cōtre ſes ennemis:

leſquelz on ne peut en

aulcune maniere con-

ſeiller contre luy.

In textu ibi.

Contre toutes

perſonnes ⁊c.

I

Additio.

Qui om̄e

dicit nibil

excludit.vt no. in c. ſolite.

⁊ ibi Panoɿ. maio.⁊ obe.

l.a ꝓcuratoɿe. C.mand.l.

pe.ff.de penu leg.Ideo de

bet dnz adinuare tra oēs

etiā contra patrē/filiu ⁊ fratrē.vt dicit tex.in.c.j.§.fi.in titu.hic

ſu luet daſilte chaictre ou cte cte lu:

hitie e ſit ſi dachau u t de cu

in.c.imperialē.§.fi.⁊ ibi ſcrib.in titu.de ꝓhi.feu.alie.per Fede-

ri.⁊ in titu.de no.foɿ.fidel.in pɿin.⁊  ius regis ſemper videat

ciſe exceptu.tenet Bal.in d.§.fi.in titu.hic fi.lex. alleg.c.venien

tes.de iureiur.Et qualiter intelligitur  debeat dn̄m adiuuare

contra patrem ⁊ filium/et an teneatur iuuare cōtra patriam.la-

te ſcripſi in glo.conſuetu.ceno.arti.cl.glo.vj.Sed an debeat pɿe

ferre ſalutem dni ſaluti ꝓpɿie.glo.in c.j.in pɿinc.in titu.quibus

mo.feu.amit.et in c.ﬅ a moɿte.in titu.de aliena feud.pater.cli

dunt  non.vt etiā cōcludit glo.in d.ō.fi.in titu.hic fi.lex.in pɿi

ma glo.⁊ muniter appɿobatur per doct.vt dicit Curt.iunioɿ in

trac.feu.quarta parte.ij.col.ꝓſi.quarta cadit. in generali ſer-

mone nō compɿehēditur perſona loquētis.l.inquiſitio. C.de ſo-

lu.facit regula vulgaris  charitas bene oɿdinata incipit a ſe-

metipſo.l.pɿeſes.C.de ſeruit.et ad.Sed quid ſi dn̄s facit bellum

iniuﬅum/an vaſſallus debeat auxilium in dicto bello iniuﬅo vel

rixa iniuﬅa.de hoc eﬅ tex.in d.c.j.in pɿin.in titu.hic fi.lex:vbi de

citur  ſi dubitatur de iniuﬅitia debet dn̄m adiuuare/etiam cū

aduerſarij offenſione:ſed ſi clarum eﬅ  dn̄s fouet iniuﬅitā/tuc

tenetur dnm defendere/ſed nō deberet offendere alium quē tex.

reputat Jaf.mirabilē.in l.qui ſeruum.in fi.ff.de verbo. oblig.et

Bal.in d.c j.in ſca col. vbi valde inuehit cōtra auctoɿes illius

tex.tan fuerint duo pecoɿa/ deſiuris cōmunis diſpoſitiōe nō

teneretur defendere in rixa iniuﬅa.l.ſi quis in graul.§.ſi marit᷒.

et ibi Bar.ff.ad ſilleia.Frā.areti.cōſil.clxiij.incip.ſicut Jo.dixit

in pɿima col.verſ.confirmatur.tamen Frā.curt.iunioɿ in tract.

feud.quarta parte.ij.col.poﬅ And.de iſer.⁊ Ja.de bel.in ca.j.in

pɿin.in titu.quib᷒ mo.feu.amit.tenet indiﬅincte  vaſſails non

teneatur iuuare dnm in bello iniuﬅo etiam ad defendendū.Idē

tenet Jas.in d.l.qui ſeruum.in fi.et ad hoc allegat tex.in ca.ego

N.ibi mala captione de iuretur. et merito o non dicitur opem

ferre qui ad peccandum nos adiuuat.in c.ſi res.verſi. nō enim

xiiij.q.vj.glo.j.poﬅ med.in c.de foɿma.xxij.q.vit. Quādo autem

dicatur bellum licitum vel illicitum.vide notabiliter perLuc.de

pen.in l.vnic.iiij.col.vt armo.vſ.iuſc.pɿin.interſit.lib.xj.C.⁊ ibi

y quin requiruntur ad hoc vt bellum ſit licitum. et vide.xxiij.

q.i.per to.late per ſurget.in enchiridion militaris diſcipline in

ſecunda parte in ſecundo requiſito.doct.in l.ex hoc iure.ff.de iu-

ﬅi.et iure.Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Et le duc eﬅ tenu de les gouuerner ⁊c.

2

Additio.

Facit quia ſicut vaſſall᷒ debet eſſe fidelis dno-

ﬅa dn̄s vaſſallo.vt no.in cap.j.de no.foɿ.fideli.

tranſſump.in c.de foɿma.xxii.q.v.Ideo dicit Bal. notabiliter in

d.ca.j.§.dn̄s.de no.foɿ.fi. tex.ille dicēs  dn̄s vicem fideli ſuo

reddere debet eﬅ notabiliſſimus et ſanctu ius continet.ideo di-

De reauire.

fo.xxiii.

ℂDe feaulte.xiiij.

a

Ous ceulx

qui ſont reſ

ſeātz eu du-

che de noɿ-

I

mendie doibuent fai-

re feaulte au duc et la

garder.⁊ pource doib-

uent eﬅre loyaulxvers

luy en toutes choſes/

⁊ ne luiy doibuēt pour-

2

chaſſer dōmage/ne dō

ner ſcil ne aide a aul-

cū de ceulx q̇ ſōt ſes en

nemis apptement. Et

ceulx q̇ de ce ſōt trou-

3

uez coulpables ſoyent

appellez traiﬅres au

4

pɿince/⁊ toutes leurs

poſſeſſiōs doibuēt deſ

mourer au pɿīce/a touſ

iours/ſilz en ſōt uain

cuz ou dānez.⁊ pource

aulcū ne doit receuoir.

hōmage daulcun/foɿs

ſalue la feaulte au pɿi-

ce.et doibt eﬅre dict

quād lē recoit les hom

mages et les feaultez.

b

ℂEntre les aultres

ſeigneurs et leurs hō-

mes doit eﬅre foy gar-

3.

dee/en telle maniere q̄

lun ne doibt faire foɿce

a lautre/ne mettre mai

violentement ſur luy.

Et ſe aulcun deulx eﬅ

de ce accuſe en court ⁊

conuaincu/il eﬅ tenu a

perdre le fief / de quoy

il debuoit poɿter foy a

c

ſon ſeigneur.Et ſe tel

cit /bidem in fi.c fides debetur hincinde/⁊ qui fidem non pﬅat

eā ſperare non debet.l.quero.§.inter.ff.locat. Aduerte c in mul

tis non equiparantur/vt per Jacobinu de ſanct.Seoɿ. in tract.

ſeud.in glo.qui quidem inueﬅiti.quarta col.per deciſio.neapol.

cclxv.et que ſcripſi in glo.cōſuetu.cenoma.arti.clxxx.in glo.ij.in

verbis.il pert lobeiſſance. Et ad ſupɿadicta vide Fran.de areti.

oſil.xiiij.lcip.viſo.pe.col.

Suil.le rouille alenco.

ℂDe feaulte. xiiij.

Ous ceulx q̇

a

ſont reſſeantz

ſeu duche do

ſuent faire fe-

aulte au duc ⁊ ce.Par

ce chapitre peut apps

roir comme chaſcun

du duche eﬅ oblige e

abﬅrainct expɿeſſemēt

a faire feaulte au duc.

ceﬅ a luy garder feale

mēt laliance ⁊ la feaul

te q̇l a⁊ doibt auoir de

ſes hōmes. Et nentē

pas ce texte ne veul

innuer que chaſcū du

duche luy doye faire

feaulte expɿeſſe/ainſi

que le texte le declare

apɿes , ou il parle de

ceulx qui tiennent par

parage/doibuent fai-

re feaulte a ceulx de

q̇ ilz tiēnent quand ilz

ſont au ſixte degre de

la ligne.Et laq̄lle fe

aulte ſe faict expɿeſſe-

ment en diſant a celuy

de qui on tient. Je vous pɿometz poɿter foy ⁊ loyaulte.

⁊c.Ainſi quil ſera apɿes declare.Mais ſentent ſeule-

ment de feaulte generale que vng chaſcun doibt au pɿi

ce:iaſoit ce quelle ne luy ſoit pas expɿeſſement pɿomi-

ſe.Et vient a ceﬅe feaulte generale par la raiſon des p-

ſonnes.car chaſcun la doibt/iaſoit ce quil ne tinﬅ point

dheritage audict duche.Mais feaulte expɿeſſe vient

par raiſon des fiefz quon tient daulcuns ſeigneurs en

quoy y a court.vſage,iuﬅice,iuriſdictionz ⁊ aultres no-

bleſſes de fief:par raiſon deſquelz la feaulte eﬅ expɿeſ-

ſemēt pɿomiſe garder entre le ſeigneur tenāt en chef et

on homme/quand lhomme faict ſa feaulte.Et ſe aul-

cun faiſoit queﬅion pourquoy lacteur fit diuers chapi

tres de aliance ⁊ feaulte q̇ ſemblent eﬅre tout vng. Len

pourroit reſpondɿe que lacteur en fit deux chapitre.

Le pɿemier pour monﬅrer le dɿoict du pɿince : et lau-

tre pour lobligation ⁊ affirmation des ſubiectz.Ou len

pourroit dire que aliance ⁊ feaulte different/en tāt que

feaulte ſe faict expɿeſſement cōme celle quon doibt par

raiſon de fief.De ces deux chapitres daliāce ⁊ de feaul

te eﬅ traicte cy apɿes eu chapitre daſſiſe / a lendɿoit ou

il traicte de crime de leſe maieﬅe ⁊ de la raiſon au pɿin-

ce/au regard de clercz et p̲ſonnes pɿiuilegiees.

ℂAp̄s

eu ſecond paraphe de ce chapitre ou le texte met

b

ℂEntre les aultres ſeigneurs ⁊ leurs hōmes doibt

eﬅre foy gardee/en telle maniere q̄ lun ne fera foɿce a

lautre ⁊c. ℂLen peut ſur ce texte faire vne telle q̄ﬅion.

Scauoir ſe vng homme a rente ſur vng aultre en bour-

gage ou ſur aultres terres/⁊ cil a qui la rēte eﬅ deue na

point de nobleſſe de fief ne de hōmage:ſecil qui a ren-

te bat ſon homme / ſil perdɿa ſarente. ℂLen peut ar-

guer que ouy:car il eﬅ ſeigneur / et lautre eﬅ ſon hom-

c

me.et par le texte en ce paraphe lacteur met generale-

ment Que ſe aulcun met main ſur ſon homme il per-

dɿa ſa rente ⁊c. ℂItem ſe vng hōme fieffe ſa terre par

dix ſolz/iaſoit ce quil ny ait point de hōmage:ſe le fief-

feur ſe foɿfaiſoit.il aura la terre par foɿfaicture. et auſſi

lauroit par marche de

bourſe. ⁊ ainſi eﬅ vſe ⁊

garde.⁊ ya ſur ce iugie

deſchiqer.Et par tant

ſenſuit quil doibt per-

dɿe ſa rente : car puis

que la ſoɿfaicture li y

vient par raiſon de ſei

gneurie non noble et

ſans hommage : auſſi

grand raiſon y a il que

la couﬅume ait lieu en

ce poinct / qui touche

comme homme doibt

perdre ſa terre ſil met

main ſur ſon ſeigneur.

et le ſeigneur ſa rente.

ſil met main ſur ſon hō

me:iaſoit ce quil ny ai

nobleſſe de fief/ ne dhō

mage. ℂItem la cau-

ſe pour quoy on pert

ſa rente quand on met

main ſur ſon hēme ne

viēt pas par raiſon de

hommage. Car les va

uaſſeurs ⁊ paſſantz ne

font pas hommage a

leurs ſeign̄rs : touteſ-

fois perdent ilz leurs

terres ſilz mettent la main ſur le ſeigneur : ⁊ le ſeigneur

ſa rente ſil mettoit la main ſur eulx. Et ſemblablement

ceulx qui tiennent par paraige. Et auſſi appert que non

auoir hommage nempeſche pas la perdition de la ren

te.Len peut arguer le cōtraire : ceﬅaſſauoir que au cas

deſſuſdict le ſeigneur ne perdɿa pas ſa rente / ne lhōme

ſa terre:mais ſentent la couﬅume au regard desnobles

tenantz tant ſeulemēt ou de ceulx a q̇ len faict hōmage.

Car le texte en ple exp̄ſſemēt ou il met. Et po ce aulcū

ne doibt recepuoir hōmage daultre ⁊c.

Et la ou il met.

c

ℂSe tel meffaict eﬅ trouue au ſeigneur lhommage

ſera a cil qui eﬅ par deſſus ⁊c. Qui eﬅ telle pɿeſumptiō

quil ya ſeigneurie en chief / laquelle ſeigneurie en chief

na point de lieu au regard deſdictes rentes non noble-

mēt tenues.Et auſſi peut apparoir par le texte en ce pa

raphe que hommage eﬅ la cauſe dōt pɿocede ceﬅe foɿ-

faicture:car il met. Pource ne doibt aulcun recepuoir

hommage dautruy foɿs ſauf la feaulte au duc. Qui eﬅ

a denoter que telle reſeruatiō eﬅ faicte pour cauſe que

lhommage quon faict au ſeigneur/ne foɿclot pas lhom

mage qui eﬅ faict audict ſeigneur/qui eﬅ laliance den-

tre luy et ſon homme:comme il peut apparoir par les

parolles quon dict en faiſant lhommage / ou lhomme

dict a ſon ſeigneur. Je deuien voﬅre homme / a vous

poɿter foy ⁊ loyaulte.Et ainſi par linſpection des tex-

tes alleguez/ſenſuit que ladicte foɿfaicture na point de

lieu au regard des lieux non noblemēt tenus ⁊ ſans hō

mage. ℂItem il peut apparoir par le chapitre des ſer

gneurs et de leurs hommes que lhōmage eﬅ la cauſe

de ceﬅe foɿfaicture:car hommage eﬅ ce qui empeſche

que le ſeigneur et ſon homme puiſſent mettre main lun

a lautre:comme il appert par le texte eu chapitre alle-

De feaulte.

meſfaict eﬅ trouue au

ſeigneur que il ait mis

main ſur ſō hōme :llhō-

mage ſera a celuy qui

eﬅ par deſſus/⁊ lhom-

me ſur qui le ſeigneur

gue ou il met. Que aulcū ne doibt appeller de felonnie

on ſeigneur a qui il a faict hōmage / ne le ſeigneur ſon

homme par la foy de lhommage.Et ainſi enſuit que le

paraphe na point de lieu au regard des rentes non no-

blement tenues et ſans hommage / pourquoy il doibt

perdɿe ſa rente ſil met

main ſur ſon homme

⁊ par conſequēt lhom

me ſaterre.ℂItem il

enſuyuroit que ceulx

q̇ ont rente non noble-

ment tenue ⁊ ſans hommage /euſſent auſſi grand pɿiui-

lege en ce cas cōme les nobles tenantz/qui neﬅ pas rai

ſon:car ſe ainſi eﬅoit auſſi deburoit on expɿeſſemēt pɿo

mettre a ceulx qui ont rentes non nobles ⁊ ſans hōma-

ge leur garder foy ⁊ loyaulte/que len faict aux nobles

tenantz/⁊ a ceulx de qui on tient par hōmage : et auſq̄lz

on le faict expɿeſſemēt.⁊ qui eﬅ la cauſe po quoy ceulx

entre leſquelz a hōmage ne peuent mettre main lun ſur

lautre/comme il peut clerement apparoir par le texte al

gue eu chapitre des ſeigneurs ⁊ de leurs hommes.

ℂLen peut reſpondɿe a ceﬅe queﬅion / que la couﬅu-

me en ce pɿeſent paraphe,na point de lieu au regard de

ceulx qui ont rentes non noblement tenues ⁊ ſans hom

mage : Mais ſeulement au regard des nobles tenantz

ou de ceulx entre leſquelz a hommage : car hommage

eﬅ la cauſe qui empeſche que le ſeigneur ⁊ ſon homme

ne mettent main lun ſur lautre.Et pource fut conﬅituee

ceﬅe couﬅume.comme il peut apparoir par les raiſons

cy deſſus alleguees ſeruantes a ce ꝓpos. ℂ Et quant

aux raiſons arguantes le contratre. ℂLen peu reſpon

dre a la pɿemiere qui argue contre le texte general:ceﬅ

voir au regard des nobles tenantz et de ceulx qui ont

hommage/cōme il peut apparoir par le texte qui met.

Que hommage eﬅ cauſe de ceﬅe couﬅume. ℂA la ſe-

conde qui argue que ſe le fieffeur ſe foɿfaiſoit ou ven-

doit ſon heritaige/celuy qui luy auroit fieffee par ſa rē-

teſanshommage auroit le fons par foɿfaicture ou par

bourſe,il eﬅ voir:mais ceﬅ pour ce quil eﬅ lē plus pɿo

chain du fons q̇l a fieffe et par rāiſon de la fieffe ſeule-

ment. Car ceulx qui achapteroient rente ſur vng herita

ge/nauroient point de telle pɿeuention de foɿfaicture

ne de bourſe/comme il eﬅcler⁊ notoire par luſaige ſur

ce garde.Et ainſi largumēt ne pɿocede point:car la cau

ſe de la fieffe comme deﬅre le plus pɿochain du fons/

neﬅ pas la cauſe de la cōﬅitution de ceﬅe pɿeſente cou-

ﬅume:mais en eﬅ hommage la cauſe/ainſi quil appert

cy deſſus.Jaſoit ce quil ſemble que ceﬅe oppinion ſoit

ꝓtraire au teﬅe de couﬅume eſcript eu chapitre de rap-

pel de fief vendu/qui contient que chaſcun du lignage

au vendeur a qui la terre qui eﬅ vendue pouoit venit

par heritage la peut retraire.Et ſe tous ceulx du ligna

ge ſe taiſent/le ſeign̄r du fief qui a lhōmage du vēdeur

pourra rappeller la vente.Et en enſuyuant ledict texte

eﬅ vſe notoirement que les parētz ⁊ lignagiers du ven-

deur dedens le ſeptieme degre du coﬅe dont lheritage

pɿocede/peuent pɿendɿe clameur de marche de bour-

ſe.Et ſilz ſe taiſent/le ſeign̄r du fief dont lheritage ven-

du eﬅ tenu en ſeigneurie.Et qui plus eﬅ entant que eﬅ

la foɿfaicture ſemble auſſi que ladicte oppinion ſoit cō

traire au texte eſcript eu chapitre daſſiſe de foɿfaicture

qui cōtient. Le duc de Noɿmendie aura vng an les ter

ras aux damnez et les yſſues dicelles. Et apɿes doib-

uent eﬅre rendues a ceulx a quil ilz en auoient faict hō-

mage et de qui ilz les tiennēt nu a nu.Et par iceluy tex

te len peut innuer ⁊ conclurre que le dɿoict de foɿfaictu-

re vient au ſeigneur par raiſon dhommage et de tenir

In textu ibi.

nu a nu en ſeigneurie.Et auſſi de p̄ſent en eﬅ ainſi vſe

ℂA la tierce raiſon qui argue que hommage neﬅ pas

cauſe de ceﬅe conﬅitution:car vauaſſeurs ⁊paiſantz ne

font point dhommage. a leur ſeigneur / ne ſemblable-

ment ceulx qui tiennēt par parage ⁊c.Len peut reſpon

dɿe q̄ les vauaſſeurs ⁊

paiſantz le font en plu

ſieurs pays de Noɿ-

mēdie/comme oultre

Seine. ⁊ le faict lainſ-

e dune maſure au ſer

gneur tant pour luy q̄ pour ſes puiſnez ⁊ baille eſcroe

Et en Caux ⁊ en Veulguecin/qui eﬅ daultre partie de

Seine:ilz baillent eſcroe qui equipolle a hommage/et

debueroient faire hommage qui vouldroit.

ℂEt dient pluſieurs ſaiges perſonnes ⁊ aduocatz an-

ciens/que ceulx doultre Seine qui receoiuent leſdictz

hommages font le mieulx. ℂEt quant a ceulx qui tiē-

nent par parage/ilz ne font point de hommage pour la

pɿochainete du lignage dētre eulx/qui pɿeſuppoſe la-

liance que hommage empoɿte/ou greigneure.Et de

dɿoict ſont tenus garder laliance et feaulte entre eulx/

auſſi bien ⁊ plus que ſilz auoient pɿomis en faiſant hō-

mage.⁊ ainſi appert la cauſe de la conﬅitution de ceﬅe

couﬅume eﬅre ⁊ auoir lieu entre eulx / auſſi bien que ſil

y auoit hommage par les moyens deſſuſdictz:leſquelz

moyens nont point de lieu au regard de ceulx qui ont

rentes nō nobles ⁊ ſans hōmage.Et pour ce ne pɿoce

de point largument/⁊ appert la ſolution des raiſons.

ℂItē ou le texte met en la fin de ce paraphe.Et ſil eﬅ

trouue q̄ le ſeigneurait mis la main ſur ſon hōme/lhō-

mage ſera a cil qui eﬅ par deſſſ.⁊ lhōme ſur q̇ le ſeign̄r

a mis la main/ne payera rēte foɿs celle qui eﬅ deue au

chef ſeign̄r ⁊c.Ce texte entēt q̄ lhōme demourra quicte

de la rente q̇l faiſoit a ſon ſeigneur:mais payera ſeule-

ment les redeuāces qui appartiennēt au chef ſeigneur.

In textu ibi.

Ilz doibuent faire feaulte au duc ⁊c.

I

Additio.

ci vaſſail᷒ debeat fidelitatē dno.ad hoc eﬅ bo.

tex.in c.ﬅ apud.xxiij.q.v.⁊ l.c.j.in tit.de foɿma fi

deli.vbi dicit̄ quod vaſſall᷒ q̇ iurat fidelitatē iﬅ a ſex ſemp in m

moɿia debet habere incolume/tutum/honeﬅu/vtile/facile/poſſ

pile quod declara.vt ibidem in tex.⁊ eﬅ oɿiginaliter in ca. de foɿ

ma.xcij.q.v.⁊ ibidem  dn̄s vaſſallo vices reddere debet.Sic ⁊

debet vaſſallus ſuum dn̄m exaltare ⁊ tueri quātu poterit/vt di-

cit glo.j.in c.l.in titu.quali.vaſſal.iura.deb.fideli.nec inter dnm

⁊ vaſſallū vlla fraus aut malum ingeuium debet interuenire.c

qm̄ inter.de ꝓhi.feu.alie.per lotha. Et debet vaſſallus eſſe ſim-

plex ⁊ non duplex nec ſimulatus/nec etiā domino mentiri debet

in verbis vel factis.d.c.de foɿma.xxij.q.v.⁊ non debet vaſſallus

domino inſidiari nec eſſe in damno.in c.j.§.pɿeterea.⁊.§.poɿro.

in titu.que fue.pɿi.cauſa benefi.amit.ideo dicit  fidelitas que

a vaſſallo domino debetur eﬅ maioɿ omni alia: vt dicit Bar.

in extrauag.ad repɿimendum in glo.in verbo totius fidelitatis

vbi dicit etiā  non ſolu tenetur non offendere ſed iudicare ver-

bo ⁊ defendere facto.in c.j.de foɿ.fidelit.⁊ in c.j.de no.foɿ.fideli.

Ideo dicit Jo.Ray.in cap.imperialem.§.fi.nume.v.ꝓſi.iﬅa igi-

tur.in titu.de ꝓhib.feu.alie.per Fede.c ideo in hac materia di-

citur iuramentum fidelitatis: licet omne iuramētum in ſe ha-

beat fidē/tn magis exuoerat fides in hac ſpecie iuramenti ̄ in

alijs.alleg.Guiller.de mon.Laud.i cle.i.de iureiur.G.le rouille.

Jay.in l.qui ſerui.ante fi.ff.de verb.oblig.Suil.le rouille alenc.

In textu ibi

Re donner conſeil ⁊c,

2

Additio.

Iurans non pɿebere conſilium/auxiliu vel fauo-

rem cōtra aliquē / intelligitur de auxilio iniuﬅo

ſecus de iuﬅo.no.in c.intimauit.⁊ ibi Jo.and.⁊ Panoɿ.de teﬅib.

In textu ibi

Traiﬅres au pɿince ⁊c.

3

Additio.

Proditoɿ eﬅ ille qui ſine vlla cauſa ⁊ diffidatiōe

en qui de eo cōfidebat vulnerat vel offendit gra

Jay.in l.qui ſerui.ante fi.ff.de verb.oblig.Suil.le rouille alenc.

De monneage.

Fo.xxiiij.

aura mis main ne pa-

yera rente de ſon fief.

foɿs celle qui eﬅ deue

au chief ſeigneur. Et

ce tel meſfaict eﬅ trou

ue en lhōme/il pdɿa la

terre ⁊ toute la dɿoictu

re q̇l ya ⁊ remaidra au

ſeign̄r.Et ce doit eﬅre

entēdu ſainemēt ſil eﬅ

cōuaincu aux vs ⁊ cou

ﬅumes de noɿmēd ie.

ℂDe monneage.xv.

a

I

E monnea

ge eﬅ vng

aide de de-

niers / qui

eﬅ deue au duc de noɿ-

mēdie de trois ans en

trois an g:affin quil ne

fāce changer la mon-

noye qui court en noɿ-

mendie. Et doibt len

ſcauoir quil ya deux

uiter/maxime cōmittendo cōtra maioɿē ſuum/m Bar.in l.reſp

ciēdū.§.delinquut.ff.de pe.refert ⁊ ſed.Bal.in c.j. in quarta col.

in titu.quibus mo.feu.amit.per.l.fi.⁊ ibi doct.de delat.lib.x.C.

vbi Luc.de pen.late examinat qualiter quis dicatur traditoɿ/et

q̄ ſont ſigna ꝓditiōis.⁊ vide Archi.in ca.clericus.le.j.xlvj.diﬅ.et

dicitur pɿoditoɿ qui ſecreta nunciat hoﬅib᷒.l.omne delictum.§.

exploɿatoɿ.ff.de re milit.⁊

generaliter qui cōtra pɿin

cipem vel rem publicā ve-

regni pɿoſperitatē aliquid

committit. no.in l.i.et per

to.titu.ff.ad l.iul.maieﬅa.

t vide bonā glo.ī d.c. cle-

ric᷒.le pɿemier. Sed quid

de illo qui ſcit ꝓditionem

patrie et non reuelat : fa-

moſa eﬅ Bar. opinio in I.

vtru.ff.de parricid. inc.

dit in crimen leſe maieﬅa-

tis.q̇ limitat Bal. in que

dam conſilio incip. q̄sz al

legata. Si tale crimen ſit

pɿobabile.alias nō per.l.

qui accuſare. C. de eden.

Refert Angel.in trac.ma

lefi.in glo. che hay tradi-

to.Et quia nemo debet ſe

ſubmittere toɿmentis que

hoc caſu delatoɿi inferun

tur.l.iij.C.ad l.iul.maieﬅ.

nec ſubire ſcaloɿē carceris.vt.l.fi.C.de accu.ideo ſi audiuit ⁊ nō

reuelault quia pɿobare nō

poterat.nō tenetur per le.noﬅris.i fi.

C.de calū.Ideo refert And.barb.l add.ad Bar.l d.l.vtru c dn̄s.

Bal. in hoc caſu conſulēs fioɿētie pɿo dno Donato de barbadoɿ

ris dicit  anima Bar. ⁊ olz q̇ eﬅ ſequitur ꝓpter dictā opinionē

cruciatur in inferno.de quo per canon.in c.fi.de hijs qui fil. oe-

cid.Jo.and.Panoɿ.⁊.Feli.in c.petrus.ad fi.de homicid.idē Fe-

li.in c.quante.ij.col.verſi.et iﬅum dictu.de ſenten.excom.Jo.de

ana.in rub.de hijs qui fil.occid.pe.col.verſi.adde pɿedictis.Di-

ent tn Angel.in d.tra.de malefi.et ibiAuguﬅ.de arimino in ad

di.c opi.Bar.ſeruatur de conſuetudine.vide que ſcripſi in glof.

conſuetu.ceno.arti.cl.glo.v.Suiller.le rouille alenco.

In textu ibi.

Leurs poſſeſſions doibuēt demourer ⁊c.

4

Additio.

Ad hoc eﬅ glo.in c.j.§.j.⁊ ibi Jaco.de belloui.e-

Land.in titu.quibus mo.feu.amit.quam glo.ad

hoc reputat ſing.cur.iunioɿ in trac.feu.in quarta parte.xxi. cau-

ſa.et ad hoc eam alleg.Jacobinus de ſancto Seoɿ.in trac.feu.in

glo.dicti vaſſalli pɿomiſerunt nō committere feloniam. alles

aliam glo.in l.j.§.cum patronus.ff.de offi.pɿefect.vib.⁊ glo.in l.

liberi.C. de inoffi.teﬅa.⁊ fm eu aperte ꝓbātur in c.l.in titu.quot

teﬅ/ſunt neceſſ.ad pɿob.feu.igrat.de qua mater la p Bal. in.l.j.

xlj.q.ff.de re.diuiſio.Jo.Lay.in c.imperialem.§.fi.de pɿohi.feu.

alie.per Fede.⁊ facit ca.clericus.le pɿemier.xlvj.diﬅ. Et non de

bet feudū/dɿ neſciret eſſe fidelis cu feudum dicatur a fidelitate

in c.j.§.nulla.in tit.per quos fiat inueﬅi. ⁊ dicit Bal. in c.j.in.j.

col.in titu.an ille qui interfi.fratrē do.  pɿoditoɿ qui etiā dicit̄

traditoɿ eﬅ alienus ab omni facie dnoɿum ⁊ pɿincipum/⁊ nō po

teﬅ ﬅare in curia pɿincipis.l.ſed ⁊ miles.§.ſcribit autē.ff.de ex-

cuſa.tuto.vide.q̄ ſcripſi in glo.cōſuet.ceno.artic.clvij.glo.iij.in

ver bo.Et en leze maieﬅe.⁊ articu.

Guillermus le xouille alēconieñ.

In textu ibi.

Lun ne doibt faire foɿce a lautre ⁊c,

3

Additio.

Facit quia ſicut vaſſallus debet eſſe fidelis dno

nec ei eſſe in damno/ſic dn̄s debet vices reddere

vaſſallo quare ad imparia non iudicantur.vt no.in c.de foɿma

xxij.q.v.in c.j.de foɿ.fideli.⁊ ſicut vaſſallus ſi non fuerit fidelis/

pɿiuabit feud.ſic dns ſi nō fecerit cenſebitur malefidus ⁊ pɿiua

bitur dnio quod habet m vaſſallo ⁊ trāſit feudum ad ſuperioɿē

vt dicit glo.fi.in d.c.de foɿma.alleg.tit.quēadmo.feu.amit. ⁊ d.

c.j.§.dnis vero.de foɿ.fideli.⁊ ibidē Bal.dicit  tex.ille eﬅ nota

biliſſim᷒ ⁊ ſāctu ius otinet  dn̄i hunc debēt bɿeue notare/dɿ eﬅ

eis terribilis. Ideo dicit ibidē in fi.cy fides debetur hincinde/et

qui fidem non pɿeﬅat eā ſperare non debet.l.quero.§.inter.ff.lo

ca.cy vaſſallus non debeat inuadere dominu ſub pena pɿiuatio-

nis feudi quid de vxoɿe ſiue etlā deſeruienti/⁊ ſi vaſſallus tanti

euaginauit ⁊ non percuſſit ⁊ multa notatu digna circa materiā

vide q̄ ſcripſi in glo.conſuetu.ceno.ar.ccvij.glo.j.et plurib᷒ glo.

ſequentibus.Si cupis videre cauſas ꝓpter quas quis eﬅ feudo

pɿiuandus/vide in titu.quib᷒ mo.feu.amit.⁊ ibi Bal.⁊ idē in c.j.

.§.poɿro.in titu.que fuit pɿi.cau.beneficij amit. Jaco.de ſancto

geoɿ.in tract.feu.in glo.que quidē vaſſalli pɿomiſerūt non com-

felo. Curt.iunioɿ in tact.feu.in quarta parte/⁊ ſcripta per me in

glo.conſuetu.ceno.artic.ccv. Guiller.le rouille alenco.

In textu ibi.

Et ce doibt eﬅre ⁊c,

ō q

Additio

An autem

orinceps

poſſit quem ſine culpa feu

do pɿiuare/concludit Jaſ.

non conſil.viij.inter con

ſil.Bɿuni.incip. redempto

ris crucifixi ⁊ci circa pɿi-

mum.ij.⁊.iij.col.⁊ per to.

per ca.j.in titu.de feu.ſine

cul.non amit. ⁊ glo. in ca.

fi.⁊ ibi Bal.q feu. da poſſ

⁊ plura que ibidē allegat.

Suiller.le rouille alenco.

Sca additio

In textu ibi.

Tous ceulx q̇ ſōt

reſſeantz ⁊c.

A

Additio.

gue fue-

rit fidelita

tis ⁊ feudi oɿigo declarant

do.Budeus parrhiſienſis in l.herennius.ff.de euict.⁊ Laſi᷒ do-

toɿ friburgen.in l.ij.in pɿinc.ff.de oɿig.Ex quibus huius etatis.

litterarū luminib᷒ gallicaru ac germanicarū conﬅat feudalia iu

ra ex fide clientum in patronos ⁊ patroni in clientes/quoɿum in

iure frequens fit mentioɿadifferrfumpſiſſe.de quibus ex hali-

carnaſſeo Dionyſio lib.ij.conﬅat  Nomulus vɿbe condita pɿo-

uiſurus ne iniuria locupletum in paupes ⁊ humiles vel viciſſin

egenoɿum inuidia/in potentes diſcoɿdiam pararet/plebeis per-

miſit vt aliquem ſibi ex patricijs patronum eligerent/hij cliētes

dicebantur/erat ciuilis illa cōiunctio nihil aliud ̄ ſuſceptuin

pɿo pauperibus humilibuſcz patrociniū habuiſſe eos legitima

quedam inﬅituta. Quibus vltro ⁊ citro pɿeﬅabant hi officia/illi

beneficia.Nam patroni pɿo clientibus ea facere que patres pɿo

filijs pecuniaru contractu rationes explicabāt/cauſaſs pɿo in-

iuﬅe oppɿeſſis ſumpſere/omnem eis quietem publicē ⁊ pɿiu-

tim exhibuere.E diuerſo clientes patronis egentibus ad dotem

filiarum contribuere/captos vel ipſos vel liberos eoɿu ab hoﬅi

bus redimere/nexos a creditoɿib᷒ vel ere mulctatos pɿopɿia pe

cunia liberare/deducere eos/eis adeſſe debeāt.Nec fas erat ve

accuſare inuicem teﬅimoniuye aut ſuffragiu aduerſus ferre/nec

poɿro cum inimicis adnumerari.De quibsin pɿeſenti textu con-

ſuetudinis ca.lxxxiiij.des ſeigneurs ⁊ de leurs hōmes.⁊ ca.xxxv.

de aides cheuelz.Nomani igitur/inquit Laſſs, tempoɿe quo vt

ctricia ſigna pluribus in regionib᷒ ⁊ regnis circuntuliſſent mul-

ti eoɿu remanſiſſe in pɿouicijs credutur/pars p̄ſidio relicti/pars

agri fertilitate capti/deni dum colonie deducerent magna eo-

rum Nomanoɿū pars eo loci cōmigrarut. quibus cū multu agri

multum fundoɿ eſſe/ne pɿo Nomano moɿe carerent clientib᷒

verinmile eﬅ incolas terre in ſuu inuitaſſe patrociniu ſuoſ eis

fundos/pɿout cuiuſ erat ditio in bnficiu diﬅribuiſſe. Tractu

tamen tēpoɿis quod oīa variat clientelaru nole commutato feu-

da a federe nolari cepit. Guiller.le rouille alenco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Vecuſe ⁊ conuaincu ⁊c,

B

Additio.

Et/dictio copulat extremit ates/ideo requiritur

vtru faetum eſſe:ſcilicet c ſit accuſatus ⁊ con

uictus.no.in l.ſi quiſ.⁊ ibi Jaſ.poﬅ alios.ff.de verb.oblig.et ib

per Regn.⁊ fallent. Fely.late in c.ij.xj.col.cum ſequ.de reſcript.

Ad hoc eﬅ tex.in l.ſi heredi plures de condi.inﬅitu.B.le rouille.

ℂDe monneage.

Chapitre.xv.

a

E monneage eﬅ vne aide de deniers qui eﬅ

deue au duc de trois ans en trois ans:affin

quil ne face changer ſa monnoye ⁊ cet. Sur

quoy len pourroit faire vng tel doubte:ſca-

uoir ſe le pɿince peut muer la mōnoye/ſem

ble q̄ non par le texte.ℂPour la reſponſe de ce doub-

te/len doibt ſuppoſer que le pɿince eﬅ⁊ peut ſur la loɿ

et conﬅume du pays/et la peut muer et changer ſil voi

que le cas le requiere. et ne doibt aulcun interpɿeter ſa

puiſſance:⁊ ny a ſur ce voye ouuerte/car il ſen pourroit

De monneage.

ans q̇ctes. et au tiers

an doibuent payer le

nonneage tous ceulx

qui ont meuble ⁊ qui

ſont reſſeantz es ter-

res eſquelles il doibt

be

eﬅre paye. ℂ De ceﬅ

2

aide ſont quictes tous

religieux. tous clercz

q̇ ſont en ſainctes oɿ-

dɿes/les ſergens fief-

fez des egliſes/tous

ceulx qui ont benefi-

c

ce en ſaincte egliſe/et

3

tous les cheualiers/⁊

les enfans q̇lz ont de

4

leurs femmes eſpou-

3

ſees. Les veufues fē-

mes qui nont vaillant

vingt ſoulz dannuelle

rente ou quarante ſolz

O

d meubles/hoɿs leurs

robes / ⁊ les ouﬅilz de

leurs maiſōs doibuēt

remaindɿe quictes du

mōneage. Pluſieurs

ſont q̇ctes de ceﬅ aide

par la frāchiſe  leurs

maiſons / ou des lieux

ou ilz ſōt. Les aultres

en ſont quictes par la

franchiſe que le pɿince

leurs a dōnee ancien-

nement. Les aultres

par le dō au duc de noɿ

mendie qui eﬅ confer-

me p̲ ſa chartre. Et ſe

il eﬅ certaine choſe

quilz ayent eu chartre

de ceﬅe quictance et il

layent perdue par aul-

cune meſcheance ou

elle eﬅ bɿiſee ou arſe

par aulcune aduentu.

re  feu/ilz ne doibuēt

A

pas pourtant perdɿe

leur franchiſe : ſe la re-

nōmee du pays le tiēt

ainſi communement.

e

ℂTous ceulx qui ont

enſuyɿ moult dinconuenientz : mais le pɿince ne doibt

pas faire vne choſe contre le bien publique.ℂCe ſup-

met au ſecōd paraphe

poſe,len peut reſpondɿe au doubte/que le pɿince ſans

grand cauſe et euidente ⁊ qui regarde le bien publique

ne doibt pas changer ne muer la monnoye/et par eſpe-

cial en valeur.Et ainſi

ſe doibt ētendre le tex

te:mais ſil y a cauſe e-

uidēte de la muer po ͬ

le bien commun/le tex

te nentent pas quil ne

la puiſſe biē muer:car

il eﬅ par deſſō les loix

et les couﬅumes du

pays.

ℂItem le texte

met au ſecōd paraphe

de ce chapitre

b

ℂEt par ceﬅ aide

ſont quictes to᷒ les re

ligieux.tous clercz qui

ſont en ſaīctes oɿdɿes

et ſergentz fieffez des

egliſes:⁊ tous ceulx q̇

ont benefices ⁊c. Ler

doibt noter q̄ par ces

motz iclercz qui ſōt en

ſainctes oɿdres:ſont ⁊

doibuent eﬅre enten -

dues ſoubdiacres,dia

creſ,⁊ pɿeﬅres:car ilz

ne ſe peuēt iamais ma

rier: po ͬ ce que loɿdɿe

quilz ont pɿiſe les obli

ge expɿeſſemēt a legli

ſe.Et p ces motz ſſer-

gentz fieffez des egli-

ſesIſont entendus ſpe

cialement les ſergentz

q̇ a cauſe de leurs he-

ritaiges ſont ſubiectz

daulcuue egliſe : ſicomme ilz ſont en aulcuns lieux

Et par ces motz/tous cheualiers et les enfantz que ilz

c

ℂSont entend᷒ to᷒nobles. ℂEt par ce peut appa-

roir par luſaige qui ſur ce eﬅ notoirement garde : Car

tous nobles ſoiēt cheualiers ou aultres nobles ⁊ leurs

enfantz en ſont quictes.Et auſſi par la diuiſiō des trois

eﬅatz/leﬅat des nobles eﬅ appelle leﬅat de cheualerie:

et leﬅat de legliſe ſoient pɿelatz/ pɿeﬅres/ou aultres

gentz degliſe/et religieux / eﬅ appelle leﬅat degliſe. Et

eﬅat des ſeculiers/comme bourgeois,marchandz.la-

poureurs ou aultres /eﬅ appelle leﬅat populaire.ℂEt

ſur ce len peut faire vng tel doubte.Scauoir ſe les ba-

ﬅardz des nobles doibuent payer du monneage. Len

peut reſpondɿe que ouy : car tous en doibuent payer/

ſinon ceulx qui ſont exemptz/de laquelle exemption ilz

ne ſont point, par ce q̄ le texte metlet leurs ēfantz quilz

ont de leurs femmesacar aultremēt ce mot ny ſeruiroit

de rieniſinon pour les exclurre.Et ſe on arguoit que ilz

ſont nobles/que la nobleſſe vient du pere qui eﬅ noble.

ℂLen pourroit reſpondɿe que ce na point de lieu / ſi-

non au regard de ceulx qui ſont engendɿez de loyal ma

riage / et non point au regard de ceulx qui ſont engen-

dɿez en peche.Et ce peut apparoir par lexception que

le texte met.⁊ meſmemēt par aultre texte eu couﬅumier

qui les repɿouue en tel cas.

ont de leurs femmes ⁊c.

ℂItem le texte met apɿes aultres paraphes.

e

d

ℂPluſieurs ſont quictes de ceﬅ aide/par franchi-

ſes de leurs maiſons ou de leurs lieux ⁊c. Sur ce para

phe len peut faire vne telle queﬅion: ſcauoir ſe vne hō-

me allegue franchiſe ou don en tel cas ou en aultre cas

heredital ⁊ le veult pɿouuer par enqueﬅe : ſe partie eﬅ

tenue attendre le faict

ainſi quil eﬅ pɿopoſe.

Lē peut arguer q̄ ouy

par le texte.ℂA ceﬅe

q̄ﬅion len peut reſpon

dre q̄ ptie ne ſera pas

tenue attendɿe ce faict

ainſi ſimplement alle-

gue/qui ne diroit auec

ce , que lettres en euſ-

ſent eﬅe leues a ouye

de parrōiſſe/ou notoi-

rement venues a con-

gnoiſſance ou que on

en euﬅ eu poſſeſſiō tel-

le qui ſuffit en tel cas

ppɿietaire ℂEt quāt

a largument au con-

traire qui argue par le

texte. ℂLen peut di-

re que le texte ſentēt et

pɿeſuppoſe poſſeſſion

danciēnete.ou quil eﬅ

certaine choſe q̇l y ai

eu chartre de don.dōt

len ne ſe mettroit pas

en pɿeuue de certain

par luſaige de Noɿmē

die.Ceﬅ a entendɿe et

a ꝓuuer ⁊ faire la pɿeu

ue de certain : car il eﬅ

tout cler qui allegue-

roit contract ou vendi

tion de heritaige et le

vouldroit pɿouuer de

certain on ne ſen mettra pas en faict Et auſſi q̇ le voul-

dɿoit pɿouuer par enqueﬅe/on ne attendɿoit pas le fait

q̇ ne vouldroit pɿouuer/auec ce que lettres euſſent eﬅe

leves a ouye de parroiſſe ou notoirement venues a cō-

gnoiſſance et a certainete / et par la couﬅume du pa-

ys,vng faict ne chet point en enqueﬅe en tel cas/ſil neﬅ

ou peut eﬅre notoire eu voiſine. Car le voiſine ne peut

bonnement ſcauoir vne cōpoſition ou contract faict en-

tre parties.ℂEt poͬce doibt on en telles choſes mon-

ﬅrer par lettres ⁊ ne chet pas en pɿeuue de certain / car

par la couﬅume du pays,len pɿeuue par enqueﬅe poſ-

ſeſſion qui ſuffit en cas pɿopɿietaire / ou la lecture des

lettres a ouye de parroiſſe ou notoiremēt venues a con

gnoiſſance.

ℂItem le chapitre met eu quart paraphe.

e

ℂTous ceulx qui ont en leur mēbɿe de haubert p̄-

uoﬅ.fournier,ou monnier/ pourtant quilz ayent four et

moulin a ban : ilz ſont quictes de monneage ⁊c. Sur ce

texte len peut noter que tous les pɿeuoﬅz aux nobles

tenantz ſont quictes de monneage. Et auſſi leur four-

nier ⁊ monnier:pourtant quilz ayēt four ⁊ moulin a ban

en leurdict fief.ℂEt ſe aulcun vouloit arguer que ſe a

vng noble fief y auoit pluſieurs pɿeuoﬅz/quil nen deb-

ueroit auoir que vng quicte : pour ce que le texte parle

en ſingulier. ℂLen peut reſpondɿe que tous en ſont

quictes par meſme raiſon.ℂNam vbi eadem eﬅ ratie

idem debet eſſe ius.Et ou le texte met apɿes en ce pa-

raphe,en la fin.Que chaſcun baron a en ſa barōnie ſept

Le ɿrge,

de dcro,

en leur mēbɿe de haul-

bert pɿeuoﬅ/fournier/

ou monnier : pourtant

quilz ayēt four ou mou

lin a ban/ſont q̇ctes du

monneage. et chaſcun

baron en ſa baronnie/

ſept ſergentz/q̇ en ſont

f.

quictes.ℂToutes fē-

mes mariees en ſont

quictes : car elles ne

peuent rien auoir pour

elles/que tout ne ſoit a

3

s

leurs maris. Car pour

ce que lhōme ⁊ la fem-

me ſont deux en vne

chair / et que leur poſ-

ſeſſion ne doibt eﬅre q̄

vne/dequoy le mary a

la ſeigneurie : ilz doibe

uent eﬅre quictes par

B

vng monneage. ℂ Et

pour ce doibt len ſca-

uoir que fēme mariee

ne peut faire aulcun

marche daulcune poſ-

ſeſſion ſans le conſente

ment de ſon mary/que

ſon mary ne puiſſe rap

peller. Len doibt ſca-

uoir quil y a pluſieurs

lieux en Noɿmendie q̄

oncques ne payerent

ceﬅ aide: Sicomme la

chaﬅellanie ſainct Ja-

que / le val de moɿtai-

gne/⁊ aulcuns aultres

lieux / qui oncques ne

payerent monneage.

C

Tous les aultres foɿs

ceulx que nous auons

exceptez/qui tiennent

feu ⁊ lieu : doibuēt pa-

yer le mōneage : pour-

tant quilz ayent meu-

ble qui le puiſſe ſuffire

auenaument: mais les

robes ne les lictz / les

ouﬅilz ne doibuēt pas

en ce eﬅre cōptez pour

meuble. Et pour ce

ſouloit il eﬅre appelle

fouage : Car ceulx le

payent pɿincipalemēt

qui tiennēt feu et lieu.

g

ℂLes aultres qui ne

ſergentz qui en ſont quictes ⁊c. Ce neﬅ pas a entendɿe

ſept pɿeuoﬅz:car il eﬅ aſſez deuāt dict parquoy ilz doib

uent eﬅre quictes. Et auſſi ne ſont pas appellez les

pɿeuoﬅz des barons qui ne ſont que bas iuﬅiciers,ſer-

gētz:mais eﬅ a ētēdre ſept ſeruiteurs.Et ce peut appa-

roir par le texte du cou

ﬅumier en latin q̇ met.

Et i baroniis ſingulis

ſeptem ſeruiētium.Et

met au deuāt en parlāt

des p̄uoﬅz.p̄poſitum.

Itē eu vij.paphe de

ce chapitre qui cōtiēt.

f

ℂToutes femmes

mariees en ſont q̇ctes

⁊c.Il ne ſentēt pas au

regard des fēmes cō

munes marchandes :

car ilz peuēt biē dui-

re leur marchādiſe en

labſēce de leurs maris

Et ſi peut on dire que

ceﬅ aſſez de leurs ma-

ris.puis q̇lz ſceiuent ⁊

ſentēt q̇lz ſoiēt cōmu

nes marchādeſ.⁊ auſ-

ſi les tractz faictz par

les femmes, en ce cas

ſōt tenables. Mais le

texte ſentent au regard

de celles q̇ ne ſōt poīt

munes marchādes.

⁊ auſſi au regard de cel

les qui ſont cōmunes

marchandes,en ce qui

toucheroit aultre cho-

ſe q̄ faict de marchādi

ſe : car elles ne peuent

tracter ſans le cōſen-

temēt de leurs maris.

q̇lz ne ſe puiſſent bien

rappeller. Po᷒ quor

on pourroit faire deux

doubtes.

ℂLe pɿemier/ſe on pɿeﬅoit argent a vne femme , ſe

ſon mary ſeroit tenu a le rendre. ℂLen peut reſpōdɿe

que ouy:car aultremēt il ſenſuyuroit inconueniēt cōtre

celuy q̇ auroit faict le pɿeﬅ pour biē.⁊ auſſi eﬅ a ſuppo-

ſer quelle conuertiﬅ largent au pɿofit dudict mary. Et

ſuppoſe que ainſi ne feuﬅ/ſi eﬅ ce raiſon que le mary

amende la defaulte de ſa femme,.dont il a le gouuerne

ment:car ſil la voit de mauluais gouuernemet/il peut

pouruoir aux inconuenientz qui luy pourroient adue-

nir/en faiſant crier en aſſiſe ou en lieu publique que on

ne luy baillaﬅ riens ſans ſon cōgie,ſur peine de le per-

dɿe.ou en ſignifiant luy meſmes a perſonnes particu-

lieres a qui il verroit eﬅre expedient/laquelle ſignifian

ce ſuffiroit au regard deulx. ℂLe ſecond doubte/ſca-

uoir ſe vne fēme mariee auoit faict vng cōtract en q̄lcō-

que cas qui feuﬅ heredital ou mobiliaire en l’abſēce de

ſon mary/et ſil alloit de vie a treſpaſſemēt ſans le reuo-

quer:ſe ledict contract ſeroit tenable eu pɿeiudice de la

femme. ℂLen peut reſpōdɿe que ouy.puis que le ma

ry ne lauroit reuoque:car la reuocation que le texte ot-

troye au mary. eﬅ pour euiter a ſon pɿeiudice:⁊ nō pas

a celuy a la femme qui a faict le contract

ℂItem eu dernier paraphe ou le texte met.

d i

g

ℂLes aultres qui ne tiennēt ne feu ne lieu le payēt

comme ſont varletz ou chamberieres qui ont de meu-

ble vaillant vingt ſolz.Ce texte ſentent hoɿs leurs ro-

bes ou leurs aultres choſes.cōme deſſus eﬅ declaire.

ℂItem le texte met apɿes eu la fin de ce paraphe. Et

ſi debuōs ſcauoir que

toute la pooﬅe de la

monnoye/appartient

au duc de Noɿmēdie

⁊c.Ce texte ſentent de

la monnoye du duc:

car il ya bie n en Noɿ-

die aulcuns ſeigneurs

qui ont haulte iuﬅ ice

⁊ pouoir de faire mon

noye en leur terre ⁊ en

ont la congnoiſſance:

ſicōme le ſeign̄r Diue

tot ⁊ le ſeign̄r de noyō

ℂItē ſur le texte qui

met q̄ ceulx q̇ ont de

meuble vingt ſolz vail

lāt doibuent payer du

monneage: Len peut

faire quatre queﬅiōs.

ℂLa p̄miere eﬅ telle

pluſieurs enfantz de-

meurēt enſēble q̇ nont

ne pere ne mere/et ont

tous enſēble vaillant

vingt ſolz en meuble/

ſcauoir ſilz ſont q̄̇ctes

par vng mōneage. Lē

peut reſpōdɿe q̄ ouy.⁊

ſe payera p̲ la main de

laiſne poͬ to᷒ enſēble.

Mais ſe iceulx enfātz

eﬅoiēt ſeparez⁊q̇lz eu

ſēt party la ſucceſſiō d

leur pere/ſilz auoient

chaſcū vaillāt vigt ſolz

en meuble / ilz paye-

roiēt mōneage. ℂLa

ſecōde eﬅ/ſe iceulx en

fātz ont recueilly la ſucceſſiō de leur pere ⁊ mere/laq̄lle

ſucceſſiō vault biē vingt ſolz de rēte par an et neﬅ point

partie entre eulx:Scauoir ſilz payerōt mōneage ⁊ ſilz le

doibuēt. ℂLen peut reſpōdɿe q̇lz le doibuēt.puis que

la ſucceſſion vault bien vingt ſolz de rente en reuenue:

mais quelle ne ſoit partie entreeulx:⁊ ne payeront que

vng monneage qui ſe payera par la main de lainſne:

Mais ſilz auoient party ladicte ſucceſſion entre eulx :

ſe la partie de chaſcun valloit vingt ſolz de meuble , ilz

payeroient particulierement chaſcun vng monneage.

Et ſe la partie de chaſcun ne valloit particulierement

vingt ſolz/aulcuns diceulx ne payeroient monneage ſe

ilz nauoient chaſcun en meuble vaillant vingt ſolz.

ℂLa tierce:ſe iceulx enfantz auoient pere et non point

mere/⁊ le pere teinﬅ la ſucceſſion de leur mere par vica

rie ou par veufuage,ou ſuppoſe q̇l fuﬅ remarie:ſcauoir

ſilz payeroiēt mōneage. Lē peut reſpōdɿe que non/ſilz

eﬅoient en pouoir paternel de leur pere : car tant cōme

ilz y ſont ilz ne peuēt point auoir de meuble q̇ ſoit leur :

mais eﬅ tout a leur pere:⁊ meſmemēt les reuenues de

leurs heritages ſaulcūs en auoiēt:et en pourroit iouyt

⁊ vſer cōme du ſien pɿopɿe.Et auſſi ſilz eﬅoiēt hoɿs du

pouoir paternel de leur pere qui teinﬅ encoɿe la ſucceſ-

d i

De monneage,

tiennent ne feu ne lieu

le payent comme ſont

varletz ⁊ chāberieres

q̇ ont de meuble vaile

lant vingt ſolz.Et fem

mes qui oncq̄s ne fu-

rent mariees qui tien-

nēt feu et lieu doibuēt

auſſi payer le monnea-

ge. Len doibt ſcauoir

q toute la pooﬅe et iu-

riſdiction de la mon-

noye appartiēt en noɿ-

mendie au duc.

ſiō de leur mere par vicairie ou p veufuage/ilz ne paye

roient point de monne age / ſilz nauoient aulcune choſe

vaillant vingt ſolz que la pɿopɿiete de la ſucceſſion de

leur mere/pource quilz ne ſont point ſaiſis ⁊ ne cueillēt

rien.⁊ par la couﬅume ilz conuient quilz payent mōnea

ge ceulx qui ont vail-

lant vingt ſolz de meu

ble/ou que la reuenue

de leur heritages leur

vaille vingt ſolz par

an. Mais ſe leur pere

eﬅoit remarie:⁊ ilz euſ

ſent la ſucceſſion de

leur mere:⁊ ilz en feuſ

ſēt ſaiſis/ilz payeroiēt

mōneage. ℂLa quai

te eﬅ/ſi vng homme et ſa femme ont pluſieurs enfantz

en leur pouoir paternel qui ſeroient hoɿs dauec eulx/⁊

gaigneroient chaſcun pl ᷒ de vingt ſolz par an : ſcauoir

ſilz debueroiēt payer monneage. Len peut reſpondɿe.

que non:mais en ſeront quictes par le mōneage q̄ leur

pere paye/puis quilz ſont en ſon pouoir paternel : car

ilz ne peuent auoir rien qui ſoit leur tant quilz ſoient en

ſōt dict pouoir:mais ſe ilz en eﬅoiēt hoɿs/ilz payeroiēt

chaſcun monneage:ſelon que deſſus eﬅ declaire.

In textu ibi

De monneage ⁊c.

I

Additio.

Moneta/aſido.teﬅe lib.xvj. ethi.ca.xvij. fap-

pellat a eﬅ/ɿ nos monet ne qua fraus l mefallo

vel pondere fiat. Et idem ibidē dicit  pecunia a pecudibus eﬅ

appellat a ſieut a iuuando iumenta dicta ſunt.  in pecudibus

iluerſa antiquoɿū ſubﬅātia cōﬅat. Et ibidē dicit  antiquiſſi-

mi nondu auro ⁊ argēto inuēto ere vtebant:nam pɿius erea pe-

cunia in vſu fuit poﬅ argē tea,deinde aurea ſubſequuta/ſed ab

ea que incepit nomen retinuit / vnde erarium dicitur  pɿius

es fuit in vſu.Et ibidem dicit idē aſido.c ſaturnus fuit pɿimus

inuētoɿ erei nummi/dɿ ſignari ⁊ inſcribi numos cōﬅituit. Apud

latinos numa Nomanoɿu rex pɿimus imaginib᷒ notauit / ⁊ titu-

lo nominis ſui pɿeſcripſit:vel dicitur numus eo  nominib᷒ effi

gieez ſignantur ſcum Luc.de pen.in rub.de vete.numil. poteﬅ.

lib.xj.C.ideo ſecundu eu debet ſcribi po nō peru.Denarius au-

tem ſecundu eundē Luc.de pen.ibidem dicitur a decem numos

vſuales. allegat.illud euange. Exiit edictum a Ceſare.⁊c.Dicit

tamen Alberi.de roſa.in dictiona.in verbo moneta legiſſe alias

in quadam ſcriptura cuiuſdam magni religioſi oɿdinis fratru

heremi:aru ſup paſſione chɿiﬅi  illi.xxx.denarii argentet qui-

bus Judas tradidit Chɿiﬅum fuerunt pɿimi denarij qui fabɿi-

cati fuerunt in muido quos Chare pater Abɿahe optim᷒ faber

ad petitionem ꝓini regis ꝓiniue filij beel fabɿicault:deinde p̲

multas manus peruenerunt ad coɿbanam iudeoɿum hec ille.an

nummis autem tria requiruntur/ſcz metallum / pondus et foɿ-

ma.no.in l.j.de vete.numiſ.poteﬅ.lib.xj.C.⁊ ibi Luc.de pen.⁊ in

rub.eo.titu.no.in I.i.ff.de cōtrahē.emp.⁊ vend.Et ibidē dicitur

 habet foɿmam ſuam de publico.Ideo dicit glo.ibidem in ver

bo pɿebet.c tantum debet valere en maſſa quantum in pecuma

ideo impenſa cudendi debet eſſe de publico : licet Innocen. vo-

luerit dicere g expenſe cudendi debent deduci in c.quāto.de iu-

retur.vbi etiam plus dicit  ſi pɿinceps indiget.poterit inde ſē-

tire aliquale lucra ſic min᷒ valeret in pecunia/̄ valeret l maſſ-

etiā deductis expēſis. Cōtra tn anno.tenent Bar.⁊ Jaco.rebuffi

in d.l.j.de vete.nu.poteﬅ.ſib.xj.C. vbi dicūt  numus argēteus

ſiue aureus tantum debet valere ſi redigatur in maſſa quātum

valet in foɿma quicquid dicat Innoc.in d.ca.quanto.Idē Bar.

in I.ij.§.mutui.in.ij.col.ff.ſi cer.peta.⁊ in l.paulus.col.ij.ff.de ſo

lutio.Jaſ.in l.ſi domus.ad fi.ff.de lega.pɿimo.fatet tamen Bar.

in d.§.mutui  opinio annoc.ſeruatur de conſuetudine. de qua

etlā vide per Panoɿmi.⁊ alios in d.c.quanto.an pɿinceps poſſit

mutaxemonetam ſine populi cōſenſu/ſcilicet diminuando illā

fſcunt doc.in d.c.quāto.de iureiur. non debet in pɿeiudiciu

ſubditoɿū/alias grauiter peccat.tenet Jo.de ana.in ca.fi.col.fi.

de maledi.⁊ ibidē quot modis pecunia poteﬅ p pɿincipē frauda

ri.de qua materia vide notabiliter p̲ Panoɿmi.in d.c. quāto. in

quarta.col.ꝓſi.nuc.glo.poﬅ Inno.⁊ hoﬅien.ibidē.⁊ ibi etiā An-

tho.de but.Et ꝓ cōplemēto iﬅius glo.eﬅ notādū ſoli impera-

toɿi in imperio ⁊ regi in regno cōpetit cudere monetam niſ alis

pɿiceps iterioɿ habeat poteﬅatē ex ſpeciali puilegio. vt no.t i.j.

et.ij.⁊ ibi Bar.C.de fal.moneta. ⁊ inter regalia cōputatur in ti-

tu.que ſint regal.in vſib.feu.⁊ ibi Bal.⁊ And.de vſer. ⁊ q̇d ſi mo-

net a eﬅ mutata vel interdicta/⁊ ſic diminuta de pɿecio per dnm

ducem an iﬅud cedat periculū debitoɿis vel creditoɿis.vide amn

ple per Bar.in l.paulus.ff.de ſolu.per.I

ledi.Idem in c.ad falſarioɿum.⁊ que ibidem allegat in.v.col. de

cri.fal.Panoɿ.in d.c. quan

to.de iureiur.in.v.col.vﬅ

vlteriz.Bal.in l.fi.c.de nō

nume.pecu.Cardi.aba.

in clem̄.ij.xiij.q.i.de deci.

Oldra.de laude cōſil.xiij.

incipi.cum queﬅu.⁊ cōﬅil

xxxj.incip. thema tale eﬅ.

ſpecul.et ibi Jo.an.⁊ Bal

i addi.titu.de obli.et ſolu.

.§.nunc aliqua.verſi.fi.

Guil.le rouille alenco.

In textuibi.

De ceﬅ aide ſont quictes tous ceulx ⁊c.

2

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.⁊ ibi Bar.Bal.⁊ Jaſ.⁊ alij inli.pla

⁊cet. C.de ſacroſan.eccle.no.per Bar.in l.vnic.an

te fi.de mulie.⁊ in quo loco.lib.x.C.no.in cle.pɿeſenti.de cenſi.la-

te examinat Feli.in c.eccleﬅa ſancte marie.de conﬅitu.vide que

ſcripſi in glo.conſuetu.ceno.ar.xxxvj.et ibi qui veniant appella-

tione clericoꝜ.⁊ quid de heremitis. Suil.le rouille alenconieñ.

In textu ibi.

Tous les cheualiers ⁊c.

3.

Additio.

Ad hoc videtur eſſe tex.in l.cura.ad fi.cu ibi no.

ff.de mu.⁊ hono.Et cum eques dicat habere di-

gnitatem:vt in titu.de equeﬅ.dig.lib.xij.C.et tribuit nobilitatē.

no.in ca.cu eſſent.de ſymo.Luc.de pen.in l.j.col.j.de cōd.in pub.

hoɿ.lib.x.C.Jaſ.in l.ſi quis in cōſcribēdo.ij.col.C.de pact. vbi lo

quitur de equitibus Nomanis quoꝜ officium eﬅ equitatē et ius

tueri/pcipue oɿphanoɿū/viduarū/⁊ ſimiliū/allegat Bar.in repe.

l.vnice.de equeﬅ.digni.lib.xii.C.Et quia noﬅri equites gaudēt

pɿiuilegijs equitu Noma. vt dicit Jo. fab.in rub.inﬅitu.de mi-

lit.teﬅa.Et pɿo iﬅa imunitate facit tex.in l.nō tantu.h.j.ff.de ex-

cuſa.tuto.vbi dicit tex. ꝓpter inclitā nobilitatē illiēſium a No-

manis eﬅ pleniſſima immunitas cō ceſſa.Et eﬅ magna dignitas

cum imperatoɿ ſe militem appellat.l.j.ff.de teﬅa.milit. et miles

appellatur dux.l.j.§.miles.ff.de re milit.⁊ ſemper cēſentur / ⁊ qui

ſunt abſentes cauſa reipu.cōſequuntur tantā immunitatē quan

tam illi qui ſunt ad latus pɿincipis.l.verum.§. ex facto.ff.demi.

xxv.an.in.§.item miles.iﬅi.de excuſa.tuto.vide de iﬅa materia

in tract.de pɿecedentia doctoɿis et militis edito per ſignoɿal.de

homod.Et vide etiā in tract.de imperatoɿe militum deligē.edit.

per Bar.cepol.Et  ſex requirutur adeſſe militis ſeu potiō equi-

tis.vide in glo.j.inﬅi.de milit.teﬅa.q̇ miles ⁊ clericus equipa-

rantur in pluribus caſibus.vide per Panoɿ.⁊ Feli.in c.cul ex offi

cij.de pɿeſcrip. Jo.an.in mercu.in regula ſine culpa.ix.col.de re-

gul.iur.lib.vj.in contrariu.Bar.in l.mulierem.ff.de hijs quib.vt

ind.⁊ in I.affectionis.ff.de dona.⁊ in l.miles.§.militie.ff.de mili-

tari teﬅa.Item cp miles pupillus ⁊ eccleſia habent quatuoɿ pɿi-

uilegia.vide Jap.in l.ſi pecuniam.col.j.ff.ſi cer.peta.alia autem

militum pɿiuilegia.vide per doc.in l.j.C.de iur.⁊ fact.igno.⁊ per

Bar.in l.neg enim.ff.de teﬅa.milit. Suil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Quilz ont de leurs femmes ⁊c.

4

Additio.

Non ergo ſe extēdit iﬅud pɿiuileg iu exēptionis

ad illegitimos ſiue baﬅardos /  non dicit fili-

ppɿie niſi qui ex nuptijs natus eﬅ:vt dicit Bal.in c.in pɿeſentia

col.v.⁊ in c.per tuas.de ꝓba.Bar.in I.ex facto.§.ſi quis rogat

ff.ad trebel.Iap.in.§.penales.col.x.inﬅitu.de actio.Et quia ma

trimonium eﬅ pɿincipium ⁊ fundamētum humani generis. glo.

in auten.de nup.in pɿin.colla.quarta.glo.⁊ doct.in.§.pɿimo. in-

ﬅitu.de patri.poteﬅ. Bal.in c.nōnullu.ij.col. ꝓſi.ſed an ſpurij.de

reſcrip.nec ſufficit c ſint filij m naturā:vt dicit Guid.pape.j c.

ilegium.de regul.iur.lib.vj.matheſil.in tract. de ſucceſ.ab inte

ﬅa.col.v.verſi.verum enim reﬅat.ideo dicit Pet.de ancha.con-

ſil.ccclxxxix.incip.viſis.in pɿinci.c barﬅardi ſiue naturales aut

purij non dicuntur de domo nobilium . ſiue loquamur in odio-

ſis/ſiue in fauoɿabilibus.allegat no.in c.j.de baptiſ.ita dicit cō-

ſulere Dy.dicens. tales nullam agnationem vel cognationem

habent ex parte patris per l.ſi ſpurius.ff.vnde cog.et  non par

ticipant de honoɿe parentum/nec reputandi ſunt de domo / nec

retinent nobilitatem.tenet Guido pape.q.ccccclexx.per l.humi-

lem.C.de iiuﬅ.nup. Tenet Bar.in l.filium.ff.de hijs qui ſunt ſui

vel alie.iur.et in l.ſi vt pɿo ponis in repe. circa fi. de dignita.lib.

xij.C.et in I.tutelas.ff.de capit.dimi.Bal.in I.ex libera.C.de ſuis

Bar.in l.neg enim.ff.de teﬅa.milit. Suil.le rouille alenco.

De monneage.

fo.xxij.

⁊ legit.doct.il.cu legitime.ff.de ﬅat. homi.⁊ Jo.and.in addi.ad

Specul.in titu.qui fi.ſunt legit.Item non ſunt fide ﬅabiles/nec

bello foɿtes/nec deo amabiles/nec honoɿabiles hominibus.in

ca.ſi gens angloɿum.lvj.diﬅ. Bal.in l.j.in.iij.col.C.de hijs q̇ pe-

ne no.vide que ſcripſi in glo.conſuetu.ceno.ar.xxv.glo.j.Et ibi-

dem etlā videas q plures baﬅardi fuerut magne auctoɿitatis/

vt de gratiano ⁊ fratribus eius.de Jo.andɿea/de Jaſone.⁊ ſcz

aliquos de Bartolo/⁊ pluribus alijs. GSuillermus le rouille.

In textu ibi.

Les vefues ⁊c.

3

Additio.

Vidua dicitur generaliter,non ſolu illa que ali-

e quando nupta fuit ſed etiā que viru nō habuit

ue dicta vidua.i.ſine dignitate/ſicut vecoɿs ſine coɿde / ⁊ veſan

ſine ſanitate. vt dicit text.in l.malum .§.viduam.ff.de verb.ſig

Odoffre.in rub.c.quando imp.inter pup.⁊ vid.⁊ miſe.perſo. to.

gno ſc.vel ſecundu Archi.in ca.vidua.xxxiiij.diﬅ.vidua dicitut

quaſi viro idua.l.diuiſa vel ſeparata.nam iduo iduas ſecūdum

eu dicitur ſeparare vel diuidere ab idus quod eﬅ diuiſio vel ſe-

paratio.⁊ ibidē etiā dicit  maritus dicit̄ quaſi maris rits.Die

etiā  vidua etiā dici poteﬅ cuius maritus eﬅ bānitus vel dā-

natus ad perpetuos carceres.glo.eﬅ ſingu. et ibi Bal.in l.fi.ij

in verbo oɿbitates.C.ad l.faui.de plagia. ⁊ ibidem generaliter

 ſi habet maritum ſibi inutilem dicitur vidua.ideo dicit ibidē

Bal. pɿiuilegia que dantur mulieribus viduis/dantur etiam

inutiliter nuptis que habent maritum inutilem/puta damnatu

ad perpetuos carceres/licet quantu ad fedus matrimonij non

ſit vidu a.l.ſi cū dotē.§.ſi autem in ſeuiſſimo.ff.folu.mat.refert/⁊

ſed.Jaſ.in l.ſi is qui pɿo emptoɿe.xlij.col.ff.de vſucap.⁊ in l.ſi da

ri.ff.de verbo.oblig.⁊ ibidē dicit  paria ſunt aliquid eſſe nullū

vel eſſe ine fficax.l.ex hijs.ff de condi.inde. Mle Alexā.in l. vnic

C.quando impe.inter pupil.⁊ in I.eleganter.§.qui repɿbos.ff.de

pig.actio.⁊ coſil.ciiij.incip.ﬅatuto.in.j.volu.purpur.in l.j.viij

col.ff.de iuriſ.oim.iudi. Feli.in c.ſignificātibus.pe.col.de offi.

deleg.vbi etiam dicit credere c in materia ﬅricta vbi verba ca-

piuntur pɿopɿie c intelligitur ſolum de illa cuius maritus mo-

tuus eﬅ/ita ſecundum enm ſentit Panoɿ. in c. ex tenoɿe.in fi.de

fo.compet. Et eﬅ notandum  viduis dantur multa pɿiuilegia/

de quibus per tex.⁊ doct.in I.aſſiduis.C.que potio.in pig. hab.⁊

in d.titu.quando imper.inter pupil.⁊ vid.⁊ ibicy gaudent pɿiui-

legijs miſerabiliu perſonarū/d inter miſerabiles p̲ſonas cōpu

tantur.vt in d.l.vnic.in fitu.C.quādo imper.iter pu.⁊ vid.Ei di

cūtur miſerabiles p̲ſone ſupɿa quibs natura mouet ad miſerādu

cm doct.in d.ca.ſignificātib᷒:vt ſutyidue paupes pupilli moɿ

bo fatigati ⁊c.de quibus in d.l.vnic.⁊ ibidē dicit Bar. relind-

tur arbitrio iudiciſ.⁊ in.l.cu a lienā.C.de legib.Aduerte tamen

 vidua diues non gaudet tali pɿiuilegio.ideo dicit tex.iﬅi᷒ cō-

ſuetudinis.qui nōt vaillant vingt ſolz ⁊c.Ad hoc eﬅ tex.in d.c.

ſignificātibuſ.⁊ ibi glo.j.⁊ ſcrib.⁊ in c.viduas.j.q.ii.vbiexpont

tur illud Pauli.j.ad Timot.v.cap.viduas honoɿa q̄ vere vidue

ſuntique(inquit)nō ſunt vere vidue.i.que ſuis vel parentu opi-

bus ſuﬅētari poſſūt nō recipiunt.Et dicit hiero.in epiﬅ. que in-

cip.vetere via.iij.co l. vere vidue ſunt que omni auxilio ſuoɿū

deﬅitute ſunt/quas pauptas/debllitas/⁊ et as conficit / quibus

de᷒ eﬅ ſpes.⁊c.⁊ ibidē dicit  vidua dici non poteﬅ q̄ poﬅ pɿimu

ſecundū/deinde tertiu ⁊c.immo nil differt a meretrice.⁊ ibi reci-

at de illo qui.xxx.ſepeliuit vxoɿeſ.⁊ de muliere que.xxij. viros

habuit ⁊ hos vidit ſimul cōtraxiſſe ⁊ viru ſupuixiſſe. Refert Al-

beri.de roſa.in dictiona.l vﬅi.vidua q̄ ſit.Ideo dicit Feli.in d.c,.

ſignificātib᷒ pe.col. pɿiuilegia data viduis itelligit̄ de viduis

honeﬅā vitā ſeruātib᷒.l.hijs ſolis.C.de reuo.dona.⁊ ibi.Bal.et

Sali.tex.in auten.iudex.C.de ſecun.nup.Ange.in l. cū quedam

puella.ff.de iuriſ. oim iud.Specul.in titu.de tuto.ō.nuc dicēdū.

pſi. Itē excipit.⁊ no.in dicta epiﬅ.Pau.j.ad Timoth.v.cap.vbi

dicitur  vidua in delicijs viuēs moɿtua eﬅ/⁊ pene olim ﬅatut

contra ſecūdo nubētes ꝓcedut contra viduas luxurioſas ſcm

Bar.in d.l.hiis ſolis.C.de reuoc.dona.Alexā.il.j.§. notātur.ff.

de infa.Panoɿ.in c.vxoɿatz.de cōuer.coniugato.Et vide q̄ ſcri-

pſi in glo.cōſuetu.cenoma.art.cclxix.glo.j.ad fi.dz igit vidua ſi

per ommia continentiā ſeruare/ viqua otinēs virginitati pɿo

xima eﬅ.in.§.optimū.in auten.de nō elig.ſecū.nub.colla.j. vid

no.p Luc.de pen.in l.quotiēs.de pɿiuile.ſcola.lib.xij.C.⁊ neuiſa.

in ſilua nupt.char.xxxviij.Et c tales vidue ſunt ſub pɿotectiōe

pɿincipis/vt per Gali.Pau.de caﬅ.⁊ alios in d.l.vnic.C. quādo

imper.inter pupil.⁊ vid.⁊ omnes reges et imperatoɿes debent

eis fauere in cap.ab imperatoɿibus.xxiij.q.iij.et in cap. regum.

eadem cau.c.v. Et nota cy in caſu noﬅre cōſuetudinis pauptas

pɿodeﬅ.⁊ facit glo.fi.in l.oēs penſitare.de anno.⁊ trib.lib.x.C.q

adminiﬅratoɿ reipub.poteﬅ pauperi remittere collectā qua glo.

no.⁊ ſed.ibidē Bar.⁊ Rebuffi.Idē ienēt Antho.⁊ Panoɿ.in c.ſciē

tes de deci.Feli.in d.c.ſignificantib᷒.de offi.deleg.in.ij.col. ibi

dē enumerat pɿiuilegia paupertatis que etiā cumulat late in d

c.ſignificantib᷒.And.barb.inter que allegat Bal. dicentem in l.

magis puto.§.impɿimis.ff.de reb.eoɿū.c in Francia eﬅ iuﬅiti-

talis c pauper litigans cū rege ſi nō habet vnde faciat expēſas.

tenetur rex ſibi facere ⁊ eidē ꝓuidere.de quo etiā meminit Jo.de

neuiſanis conſil.xij.inter cōſilia Alberti bɿuni col.iij.⁊ dicit An-

tho.de but.in ca.olim.per illu tex.le.ij.de reﬅi.ſpolia. paux nō

cogit̄ ſubijre iudicia ſi nō habet vnde faciat expenſas.vide mul

ta alia pɿiuilegia pauptatis per eoſde Feli.⁊ And.barba.late in

p.c.ſignificantib᷒.perAr chi.in ca.pauper.xj.q.iij. q̄ enumeraul

in tract.de deſcript.iuﬅi.⁊ iiuﬅi.lib.ij.c.viij.⁊ ibi etiā enumeraul

incōmoda pauptatis q̄ nō ſut parua.⁊ vide Bar.in I.illicitas.§.

fi.⁊ ibi de quilegijs pauptatis.ff.de offi.p̄ſid.de qbus late p Ar.

chi.in ca.ﬅatutu.§.inſuper.de reſcrip.lib.vi.⁊ ibidē dn̄m oɿat vt

ū liberet a tali ꝓdeſſe.ſimiliter oɿat And.barba.pɿo ſe ⁊ filiolis.

ſuis in d.ca.ſignificantibus.vj.col.Suil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Poɿs leurs robeo ⁊c.

G

Additio.

acit quia talia non debent capt pɿo executiōe

nec in generali obligatiōe ventunt. vt no.in I.ext

cutoɿeſ.⁊ l.pignoɿū.cu auten.ſed.C.que res pigno. oblig.poſſ.l.

obligatiōe.⁊ l.deni.ff.de pigno.⁊ vtrobi per ſcrib.no.per do.

Vo.in.lum.C.que res pig.oblig.poſſ.adem dicas de armis mi-

litum ⁊ libɿis clericoɿum.glo.in l.nepos pɿoculo.in verbo digni

tate.ff.de verbo.ſigni.no.in l.ﬅipendia.C.de exeeu.ret iud.l.com

ſuis in d.ca.ſignificantibus.vj.col.Suil.le rouille alenco.

modis.ff.de re iud.Guillermus le rouille alenconieñ.

In textu ibi.

Que tout ne ſoit a leurs maris ⁊c.

3

Additio

Ad hoc eﬅ tex.in l.doce ancillam.C.de rei vend

vbi dicitur  maritus eﬅ dominus dotis.l. eum

qui.§.item reſpon.ff. ad munici.glo.in l.in rebus.in vcrbo iure.

C.de iure dot.et vir eﬅ caput mulleris.j.ad Coɿith.xj.⁊ ad Ephe

ſios.v.ca.Guillermus le rouille alenconieñ.

In textu ibi-

Sont deux en vne chair ⁊c,

s

Additio.

Sunt verba cuāgeli/ Math.xix.c.Et erut duo in

carne vna.⁊ ibidē.J am nō ſut duo ſed vna caro.

ypoli.de marſil.in I.j.§.ſeruū mariti.ff.de q̄ﬅ.neuiſa.in ſilua nu-

ptiali.Ideo dicit Bal.in ca.ſignificault pɿumo not.de reſcript.

nulla eﬅ maioɿ lateralitas q̄ inter vtru ⁊ vxoɿē. ⁊ ſunt ſocu diui-

ne ⁊ humane dom᷒.l.aduerius.C.de cri.expil.hered.l.i.ff.de ritu

nup.cu ſi.Et eﬅ inter viru ⁊ vxoɿē ddā vius ꝓmiſcus.l.Suis. C.

de furt.⁊ ē vna familia.l.j.§.ſi vir.ff.ad ſilleia.Sozi.oſil.cclxxxvj.

incip.viſa pɿoteﬅatione in fi.quox marit᷒ eﬅ caput ⁊ dn̄s/vt di-

xi ſupɿa in pɿoxima additiōe.Et oﬅituit mulier virum ſupɿa ca-

put ſuiumn per matrimonis ſicut monachus abbatē:vt dicit Luc.

de pen.in l.q̄cū.ij.col.de remilit.lib.xij.C.⁊ ꝓbaturGen.iij.ca.

dixit dn̄s mulieri ſub viri poteﬅate eris et ipſe dominabitur tui-

ideo mulier ſine viri licētia nihil poteﬅ habere/dare vel accipe-

re.in ca.non dicatis.xii.q.j.Et dicit Fab.in.§.in pɿima col.inﬅi.

quibus mo.ius pat.poteﬅ.ſoluit.cp marit᷒ eﬅ on̄s / ⁊ mulier per

ola obſequitur viro/⁊ fungitur maritus mulleris ſubﬅātia ⁊ coɿ

poɿe.not.in I.aſſiduis.C.qui pot.in pig.habean.Et tenetur mu-

lier cuﬅodire res mariti ⁊ ſibi parare comeﬅibilia/et lauare pe-

des ⁊ caput.Jo.and.et Panoɿ.in ca.literas.col.fi.de reﬅi.ſpolia.

⁊ facere lectum ⁊ ſcopare.Angel.in ſum.§.vxoɿ.ij. Neuiſa.in ſil-

ua.fol.lxvij.⁊ eﬅ pene famula viro.in ca.oɿdo.ca.mulier.⁊ in ca.

hec imago.xxxiii.c.v.Et poteﬅ vir tenere vxoɿem in vinculis.no

in ca.quemadmodum.in fi.de iureiu.in ca.ſicut alrerius.vij.q.i.

Luc.de pen.in d.l.quecū.c intelligit ibidem caﬅigare vſc ad

necem excluſiue/intellige cauſa rationabili exiﬅeñ.alias punire

tur.in.§.ſi quis autē pɿopɿiā.in autē.vt lic.mat.⁊ auie.colla.viij

⁊ c tenet operari viro ſuo.facit.l.ſicut.ff.de ope.libert. Et facit

quia vir in domo ſua dicitur rex ⁊ dn̄s.Jo.and.⁊ Panoɿ.in c. ve

nerabilem.de elec.vbi referunt de ruﬅico qui dedit alapam regi

Anglie Richardo / eo  rex nolebat in domo ſua eidē obedire in

lotione manuum.vide que late ſcripſi in glo.conſuetu.ceno.arti.

cccccv.glo.j.Suillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Mais les robes

o

Additio.

Vide que ſupɿa dixi in additione ſeptima.Suil-

lermus le rouille alenconieñ.

Secunda additio

In textu ibi.

Si la renommee du pays.

A

Additio.

In factis antiquis ſufficit pɿobatio per famam

Ad hoc eﬅ gloſa ab omnibus reputata ſingul-

in I.at qui natura.§.cum me abſente.ff.de negot.geﬅ. Barto.er

Alexand.in addit.ad eundem.in l. de minoɿe.§.plurimum.ff.de

queﬅ.et ibi ample de fama ⁊ effectu eius/et cy in factis antiquis

fama plene pɿobet,tenēt etiā Innoc.in c.veniēs.de verb.ſignifi-

d ij

o

De meſures.

ℂDe meſures.xvj.

a

I

ſoute la poo

ﬅe et la ſei-

gneuriedes

meſures et

des poix de Noɿmen-

ſemai

die appartient au duc:

Car il les peut chan-

ger ⁊ amender.Et par

tout ou ſes ſergētz les

trouueront deﬅloyaulx

ilz les doibuent arre-

ﬅer : et ſilz les peuent

pɿouuer a faulſes / ilz

les doibuēt froiſſer/et

pɿēdɿe ceulx q̇ les ont

⁊ mener en pɿiſon/tant

q̇lz layēt amēde ſelō le

meſfaict. Et doibt ce

eﬅre entēdu des meſu-

res de boire ⁊ de bledz

de dɿaps et de poix.

b

ℂRō poɿtāt lē doibt

ſcauoir que les barons

peuēt pɿendɿe en leurs

villes les meſures de

boire et de bledz/⁊ les

amender ſe ilz les trou

uent faulſēs /ains que

ſ iuﬅice au pɿince y

c

mette la main. ℂ De

laulne et du poix ap-

partiēt au duc laddɿeſ

ſement et amende / ſe

len les trouue faulſes.

d

Et ceulx qui en vſent

doibuent eﬅre tenus a

faulſōniers/⁊ en doib-

uent poɿter la peine.

ainſi que papmaniere

de ſarcin.

e

2

ℂEs meſures de boi-

re peut le pɿince ou ſes

baillifz aſſigner ou ta-

xer certain pɿis / ſelon

le cours du temps / et

ſelon la plante / ou la

cherte : Si que les ta-

uerniers ny ayēt dom-

mage : et que les ache-

Bal.in auten.quas queﬅiōes.C.de ſacroſanc.eccle.in col.fi. ⁊ in

l.cum ſemper.C.de rei vendic.Ange.in l.titiſ. ⁊ ibidem dicit ita

de facto obtinuiſſe.ff.quibus modis pig vel bypo.ſol. ⁊ in l.qui-

dem in ſuo.ff.de cond.inﬅitu.Ludo. No.in l.ij.§.itē labeo.ij. col.

ont l l lahafi de plus

De e ſoe e.xi.

poteﬅ per communem fa-

mam pɿobare ſe eſſe dire-

ctum domnu ciuitatum

eccleſſe licet illud non pɿe

bet alijs inﬅrumentis ex

eo qui a eﬅ in poſſeſſione

Ideo dicit Bal.in d.l.at-

qui natura.§.cum me ab-

ſente.j.col.cp multum va-

let publica fama ad ꝓba-

tionem dominij.quomoɿ

do autem ꝓbetur  quis

poſſedit tan̄ domin᷒ pɿa

cticam habent aduocati

in l.titia.ff.de ſolut. m e

undē Bal. ⁊ ibi Bologni-

nus addit.alium tex.in l.

quidem in ſuo.ff.de cōdit.

inﬅitu.vide que infra di-

cētur.ccxxiiij. de loy appa

riſſant. Suil.le rouille alē.

Sca additio

In textu ibi

Et poɿce doibt lē

ſcauoir q̄ fēme ⁊c.

Mulier ſ

Additio.

ne viri li-

centia nihil poteﬅ habere

dare vel vendere.in ca.nō

dicatis.xij.q.pɿima. tex.⁊

que ibidem ſcripſi in glo.

conſuetu.cenoma.arti.v

in glo.j.⁊.ij. Suil.le rouil-

le A lenconienſis.

Sca additio.

In textu ibi.

Toō les aultres

foɿs ⁊c.

Exceptio et firma regulā in caſib᷒ nō exceptis.l.

Additio.

nam q̇ liquide.ō.fi.ff.de pe.lega. Guil.le rouil.

ℂDe meſures.

Chapitre.xvi.

a

Oute la pooﬅe et ſeignrie des meſures et des

poix appartient au duc de Noɿmendie : car il

lles peut changer ⁊ amender.⁊ par tout ou ſes

ſſergentz les verront deſloyaulx ⁊c.

ℂSur ce paraphe ou peut faire pluſieurs doubtes.

Le pɿemier. Scauoir ſe les haultz iuﬅiciers ont la con

gnoiſſance des meſures ⁊ des poix.ainſicomme le roy.

ℂA ce doubte len peut reſpondɿe quilz ont bien la con

gnoiſſance damender les faulſes meſures ou les faulx

poix en leur terre / et de pugnir ceulx qui en vſent mal

en leur haulte iuﬅice.Mais ilz nont pas la cōgnoiſſan-

ce ne le pouoir de les muer ne changer en quatite:ceﬅ-

aſſauoir de les croiﬅre ou diminuer. mais en eﬅ et ap-

partient la cognoiſſance au pɿince : car ce ne touche ne

regarde ſeulement la iuﬅice du hault iuﬅicier:mais re-

garde vniuerſellement le bien publique / que le pɿince

a pɿincipalement a garder. ℂLe ſecond doubte eﬅ.

Se le ſergent trouue aulcunes faulſes meſures en ſa

ſergenterie : ſcauoir ſe il les doibt froiſſer / ou appoɿ-

ter a la iuﬅice.

ℂLen peut reſpondɿe quil les doibt appoɿter a la iu-

ﬅice/pour deux cauſes pɿincipalement.

ℂLa pɿemiere/pour ce que ce touche et regarde con-

gnoiſſance de cauſe.

ℂLa ſeconde / affin que le iuge les voye , pour taxer

d

lamende,ſelon le meſfaict.Et le texte qui met quil les

doibt froiſſer et pɿendre lamende/ſentēt ⁊ ſuppoſe que

ce ſoit par lauctoɿite du iuge

ℂItem le texte met au ſecōd paraphe de ce chapitre.

b

ℂ Non pourtant len doibt ſcauoir que les barons

peuēt pɿendre les me-

ſures des boires⁊ des

bledz ⁊ les amender ſe

ilz les trouuēt faulſes:

ains que la iuﬅice au

pɿīce y mette la mal ⁊c

ℂSur quoy on pour

roit faire vng tel doub

te.Scauoir ſe le ſergēt

royal ou le ſergent du

hault iuﬅicier pɿenoit

en la terre dun barō q̄

a la congnoiſſance des

meſures faulſes,meſu

resd boiresou d bledz

ains que ledict baron

miﬅ la main:ſcauoir

ſe on luy rēdoit la con-

gnoiſſance de la cauſe

⁊ de lamende. ℂLen

peut reſpondɿe q̄ non:

car on luy peut lputer

ſa negligence au bien

publique : et neﬅ pas

ſemblable aux cauſes.

mobiliaires dōt on luy

rend la congnoiſſance.

pour ce que on ne luy

impute point ſa negli-

gēce en ce cas. Apɿes

enſuit en ce meſme pa

raphe ou le texte met.

d

ℂ De laulne et du

poix appartiēt au duc

ladɿeſſemēt ⁊ lamēde/

ſe on les trouue faulſes ⁊ cet. Ce texte a lieu au regard

des haultz iuﬅiciers:ſelon ce que deſſus eﬅ declaire.

ℂApɿes enſuit au texte.

c

ℂCeulx qui en ont vſe doibuent eﬅre tenus pour

faulſonniers/et doibuent poɿter la peine ainſi que par

maniere de larcin ⁊c.Ce texte ne veult dire q̇lz en ſoient

du tout pugnis comme len pugnit vng larron quand il

eﬅ pendu:mais veult innuer quilz en doibuent eﬅre pu

gnis par grand amende ⁊ par pɿiſon. Laquelle pɿiſon

eﬅ pugnition appartenant au crime de larcin et aultres

cas ſemblables. ℂItem le texte met apɿes

e

ℂEs meſures de boire peut le pɿince ou ſon bailly

aſſigner ou taxer certain pɿis/ſelon le cours du temps

ou ſelon ⁊ cet.Ce texte ne veult pas innuer quil ſoit re-

quis de taxer le pɿis du vin en chaſcun pays de Noɿ-

mendie:car il y a de telz lieux que les vins qui y vien-

nent communement ⁊ du meſme pays ſont de ſi gran-

des ⁊ ſi diuerſes mutatiōs en valeur quon ny pourroit

bonnement aſſigner ne taxer pɿis/pour la grande confu

ſion ⁊ mutation des vins:mais il eﬅ pɿofitable en aul-

cuns lieux ou telles mutations nont point de lieu.

Et de telles manieres de taxations demeurent ⁊ giſent

a la diſcretion du pɿince ⁊ de ſes officiers : qui y doib-

uent pouruoir ſelon lexigence du cas. Et ainſi ſentent

le texte. Et auſſi ont les haultz iuﬅiciers pouoir de ta-

xer et aſſigner certain pɿis eu boire en leurs terres / ſe-

lon ce que dict eﬅ du pɿince.

De parech.

fo.xxbij.

pteurs nē ſoiēt greuez

Et quand leﬅabliſſe-

ment ſera faict ſur ce-

quiconques laura en-

frainct dedans lan / il

le doibt amēder au pɿi

ce. Et ſur ce ſeult len

faire lenqueﬅe en noɿ-

mendie / de troys ans

en troys ans:et en aul

cunes parties de noɿ-

mēdie ſeult lē enquer-

re chaſcū an:et les fai-

f

re amender. ℂPluſi-

eurs barons ⁊ aultres

ſeigneurs de noɿmen-

die en demandent a

auoir les amendes en

leurs fiefz / ⁊ les ſoul-

loient auoir. Celle ma

niere damende eﬅ ap-

pellee tauernage que

les pɿinces eﬅablirēt

pour refraindɿe la cou

uoitiſe des tauerniers

et que le peuple ne fuﬅ

greue par leur oultra-

genſe vente.

ℂDe varech. xvij.

a

I

C Duc

doibt auoir

la court des

querelles ⁊

des choſes en quoy ſa

droicture eﬅ eſpeciale

mēt/ſicōne du varech

En quelque terre que

le varech ſoit trouuue

ou arriue quand le ſei-

gneur du fief le ſcaura

il le doibt faire garder

ſauluemēt au poɿt / ou

pɿes dilec le plus pɿo-

fitablement quil pour-

ra.⁊ ne le doibt appeti

cer/reuerſer / mouuer/

ne muer deuant que le

bailly ou ſon comman-

demēt lait veu ⁊ regar

Item le texte met au dernier paraphe de ce chapitre.

3

ℂ Pluſieurs barons ⁊ aultres ſeigneurs en deman-

dent a en auoir les amendes en leurs fiefz : et les ſou-

loient auoir ⁊c.Par ce texte peut on entendɿe que aul-

cun baron ne auitre bas iuﬅicier ne peut auoir la con-

gnoiſſance de lamēde

en tel cas : ſinon ceulx

a qui le pɿince le don-

ne/comme il eﬅ appa-

riſſant par chartre ou

longue poſſeſſion : eſ-

q̄lles choſes il fault

auoir recours.

In textu ibi

De meſures ⁊c.

3

Additio.

Menſur a

eﬅ q̄cq̄d

pōdere/longitudine/capa

citate/animos finitur m

Archi.i c.dictu.xciiij.diﬅ.

⁊  duci cōpetat cognitio

menſurarū ⁊ nō alio mino

ri.Facit dictum Jaco.re

buffi.in l.quotiēs.de pōde

ra.⁊ auri illatio.libɿo.x.C.

vbi repɿehēdit quoſdā di-

cetes  ciuitas poteﬅ cō-

ﬅituere aliquem q̇ cōgno-

ſcat de menſuris ⁊ puniat

falſe menſurātes/ ſcm

eum cognitio de meſuris

falſis tāgit meru imperis

et magne pene impoſitio-

nē quā dat ſol᷒ pɿinceps.

allegar.l.j.ff.ad.l.iul. am

bit.⁊.§.i.in aut . iuﬅur. q

pﬅa.ab hus.col.ij.l.pe.ff.

de falſ.Et eﬅ notādum q

mēſure debēt eſſe iuﬅe.ad

hoc eﬅ bo.tex.in auten.de

collato.ō. nulli penit᷒ vſi.

eos.col.ix.iurta illud Deu

terono.xxv.ca.pōdus ha-

bebis iuﬅa et verū / ⁊ mo-

dius equaliſ.⁊ ibidē. ō

habebis i ſacculo diuerſa

pōdera maius ⁊ minus/nec erit in domo tua modi᷒ maioɿ ⁊ mi-

noɿ/nō em̄ dicitur modiis q̄ iniquus eﬅ.l. paulus reſpon.ff.de

ver bo.ſigni.il ea menſure ence vel lapidee debēt poni in ciuita

tibus in locis publicis in oīm cōſpecin.l.modioſ.⁊ ibi doct.de

ſuſcep.pɿepo.⁊ archa.lib.c.C.⁊ ſi in vɿbe non eﬅ domus publica

debēt poni in ecc.eſijs.§.ſinautē.in auten.de collato.colla. ix. et

ibidē.Et ſeruantur ad cocquandū alias menſuras ſcōm Angel.

ibidē.ideo qui volunt habere mēſuras faciat eas coequari ⁊ ſi-

gnari armis dni.iex.⁊ ibi rebuffi.in l.diurnos.de frumē.Alexā.

lib.xj.C.Nota etiā c lique mē ſure apud quēcus reperiant frā-

gende ſut I.itē q̄ritur.§.ſi quis menſuras.ff.loca. Luc.de pen.in

d.l.modios.allegat illud Eɿegoɿii i regiﬅro lib.j.c.xiij.ante oīa

hoc ie volumus attendere ne iniuﬅa pōdera in exigendis pen-

ſionib᷒ ponant:ſed ſi qua talia inueneris frāge ⁊ noua cōﬅitue.

Qualiter autē debeāt puniri/dic  cōtra tales falſatoɿes pōde-

rum vel menſurarū agitur criminaliter ⁊ ciuiliter. criminaliter

vt in l.annonā.§.fi.ff.de extraoɿ.cri.nec excuſat̄ ignoɿantiā alle

gās.l.l addes.§.j.ff.locat.l.arbitrio.ō.de eo.⁊ ibi i glo.magna

ff.de dol.eﬅ tn pena ar bitrar la m Alexan.in d.glo.⁊ ibi Bar. et

Bal.Panoɿ.in ca.de emp.⁊ vēd.Agitur etiā ciuiliter ad itereſſe

vt in d.glo.mag. in d.§.de eo.quā ad hoc dicit eſſe melioɿem de

mudo/And.barba.in d.c.i.de emp.⁊ ven.meli᷒ diﬅinguit heri-

bohic.in d.c.ij.quem refero in glo.cōſuetu.ceno.ar.xlvj.glo.j.et

adde g erroɿ in pōdere lpedit trāſiationē dnii m And. barba-

in d.c.ij.poﬅ Bal.in d.§.de eo.vbi etiam dicit  venditoɿ debet

emere menſuram ſuis expenſis non emptoɿ.ad hoc dicit eﬅe tex.

ſingu.in d.§.de eo.Guiliermus le rouilie alenconienſis.

In textu ibi.

Cs meſures de boire ⁊c,

I

Additio.

Facit quod not.i c.e.f.iucta glo.in ꝓbo mecella

rioɿū.⁊ ibi Guilier.de mont. Laud.⁊ alijſcrib.de

vita et honeﬅa.cleri. vbi contra tabernarios et tabernas male

pɿeſumitur/⁊ c ibidem multa vllia factis ⁊ verbis omittunt/vt

dicit ibidē Card.in.iij.queﬅ.⁊ ibidē quod ad eas viles p̲ſone ac-

cedere ſueuerut.ar.l.humilē.C.de inceﬅ.nup. ex quarū cōſoɿtio

boni moɿes coɿrumputur.in ca.ſepe.xxviij.q.j.Et facit tex.⁊ ibi

Odoffre.in l.fi C.ſi man.ita vene.vt non pɿoffitu.vbi caupona ⁊

lupanar ad imparia non iudicātur/ in macellarijs ⁊ taberna-

riis contingit frequenti᷒

peccare c alibi/ɿ ibidem

baracterie ⁊ vilia fiunt/vi

dicit Jo.de imol. in d.cle.

j.col.ii.ideo clericis pɿohi

bet tabernā tenere/immo

nec intrare in caſu neceſſi

tatis.vt in d.cle.in c.cleri-

ci.xliiij.diﬅ. Sed  in ca-

ſu neceſſitatis puta quan-

do ſunt viatoɿes poſſunt

intrare.vt in d.c.clerici.et

y talibus peregrinantib᷒

⁊ viatoɿibus vtile eﬅ inue

nire ⁊ eſſe tabernas.vt no.

in cle.j.non autē hiis qui

domos ꝓpɿias labent in

locoiuxta ill Pauli.j.ad

Coɿi.xi.nundd domos h-

betis ad manducādū ⁊ bi

bendu ⁊c.Ideo ad refrenā

dā tabernarioɿū malā in-

tentionem ⁊ peſſima acta/

pɿicipes debēt ﬅatuere vt

no ⁊ victualib᷒ pɿeciū cer-

ti. vt no.in l.j.S.cur a ca-

riuſ.⁊ ibi Bar. ⁊ et᷒ apo-

ﬅil.ff.de offi.pɿefect.vɿb.l.

j.⁊ ibi doct.C.de epiſc.au-

diē.doct.in ca.j.dē empt.⁊

vend.l.fi.§.itē epiſcopi.ff.

de mune.⁊ hono.et ibi vi-

deas tex.religioni chɿiﬅia

ne nō extraneu/d videtur

cōcoɿdare cum d.l.j.C.de

epiſc.aud.c facit cōtra il-

los qui dicunt y tem poɿe

ffoɿ chɿiſis nō venerat iu

mundū.ſequētes glo.in

titia.ō.ſeya.ff.de aur.⁊ ar

gen.leg.videt tex.ibidē in

contrariū / quia loquit de

deo non de diis quos coli

bant Nomani ante chɿiﬅi

aduētu.vide aliu tex.in I.

lex ſulia. ff.ad.l.iul.pecul.

De e aſi de de ſidi le ⁊ o it ir

ont pɿie ale ahae caue de lus

ae laenie u d atiteon daue la ue repde iriſdi-

Lcnſupɿadicto.ō.item epiſcopi. ci a

cn oare vicualuls/⁊teſde eﬅ fadheſeeſate da actit a ſute.

ba.in d.c.ij.de empt.et ven.per l.verbo victus.ff.de verbo.ſigni

vbi dicitur  appellatione victus etiā venit habitatio.Et cogit

tur hoſpes pɿo pɿecio taxato recipere hoﬅes.tex.ibi Bar. in l.j.

.§.fi.ff.furt.aduerſ.caupo.Et de hiis emanault nuper oɿdinatio

regia minime tamen ſeruata. Et nota etiā  colont ⁊ ruﬅici poſ-

ſunt cogi venire ad ciuitatē ad vendendum victualia. caſus eﬅ

ſingularis in.l.ij.ff.de nudi.vbi ponitur aucloɿitas platonis. de

quo loquitur inperatoɿ in l.fi.in pɿin.C. de iure delib. vide deci-

ſio.tholoſa.q.ccccxlvi.⁊ ibi Stepha.aufre.in addi.pɿo comple.

mento.no.cy tabernarius non debet in bono vino mucere parus̄

ant coɿruptum vinu m eoſdem Panoɿ.⁊ Barb.in d.c.ij.nec ob-

ﬅat.l.j.de condi.in pub.hoɿ.lib.x.C. vbi dicitur  licitum eﬅ mi-

ſcere frumentum coɿruptum cu incoɿrupto/quia vt dicunt ibidē

Ioan.de pla.⁊ pirr.illud eﬅ ſpeciale cauſa reipublicemnec p̲mit-

itur commixtio qn diſcerni non poteﬅ.ar.l.q̄ritur.ō.fi.ff.de edil.

edic.et tunc tabernaris ſic commiſcendo commitiit falſum.ar.l.

ſacculariz.⁊ ibi glo.in fi.ff.de extra.cri.Suil.le rouille alenco.

cha.xtrei. fo.cxij.

a

ℂE ouc de Noɿmendie doibt auoir la court

f des q̄relles et des choſes en quoy ſa dɿoi-

cture eﬅ eſpecialemēt/ſicomme du varech.

Sur ce texte ou il met.Deuant que le bailly

ſou ſon mandemēt lait veu.Len peut faire

vng tel doubte.Scauoir ſil ſuffiroit que le bas iuﬅicier

en quelle terre le varech ſeroit arriue le fiﬅ aſſauoir au

viconte du roy en quelque vicōte le fief du bas iuﬅicier

diij

De ourre

de diligēmēt / il doibt

eﬅre baille au ſeigneur

du fief / ou a pɿeudhō-

bi

mes / de quoy iuﬅice

pɿēnc bon plege ⁊ ſeu-

rete que ilz le garde-

ront iuſques a vng an

⁊ vng iour:ſe ceﬅ cho-

ſe qui ſi longuement

A

puiſſe eﬅre gardee ſās

empirer:ſicomme dɿa-

peaulx/cire/oɿ/argēt/

et telles choſes.Et ſe

ceﬅ choſe qui ne puiſ-

ſe eﬅre gardee longue

mēt ſans ēpirer:certat

nes ēſeignes en doib-

uent eﬅre retenues.

Et la choſe doibt eﬅre

vendue a la veue de la

iuﬅice ⁊ de pɿeudhom

mes/⁊ le pɿis doibt e-

ﬅre garde / ainſi com-

me la choſe meſmes

cr

2

ℂSe dedans lan ⁊ le

iour vient auant aul-

cun qui feuﬅ a la nef

quand elle deſpecha/⁊

pɿeuue par teſmoings

creables et par certai-

nes enſeignes que le

varech ſoit ſiē en tout

eﬅ aſſiſ.⁊ ſil ſuffiroit q̄ le viconte le veiﬅ. ℂLen peut

reſpondɿe quāt au pɿemier poinct,quil ne ſuffiroit pas

de le faire ſcauoir au viconte : mais ſe le bailly eﬅoit

loingtain / il ſuffiroit de le faire ſcauoir au viconte : car

bas iuﬅicier neﬅ pas ſubiect daller querir le bailly ou

ſon lientenant hoɿs de

icelle viconte / pour ce

que ce ſeroit trop gran

de charge audict bas

iuﬅicier / et ſen pour-

roit enſuir inconueniēt

audict varech. Et a ce

pɿopos peut len alle-

guer que la baſſe iuﬅi-

dun bas iuﬅicier ne re

ſoɿtiﬅ ne doibt reſoɿtir

hoɿs du ſiege de ſa vt

conte/combien quelle

voiſe et reſoɿtiſſe bien

en ſiege daſſiſe / mais

ceﬅ en ladicte viconte:

car les baillifz tiennēt

ſiege daſſiſe en chaſcu

ne viconte. ℂEt quāt

au ſecond poinct / ler

peut dire quil ne ſuf-

fit pas que le viconte

le voye,ſinō en cas de

neceſſite:mais doibt eﬅre veu par le bailly.ainſi que la

couﬅume le declare:Car ce touche le dɿoict du Roy.

ℂEt a ce pɿopos peut on alleguer que les dɿoictz du

Roy doibuent eﬅre traictez et diſcutez en ſiege de bail-

liage/comme il peut apparoir plus plainement par ce

pɿeſent traicte ou il en parle cy deuant.

ℂItem en ce meſmes paraphe ou il met.

b

ℂDequoy iuﬅice pɿenne bonne ſeurete quilz garde

ront ⁊c. Ceﬅ a entendɿe bons pleges ou bōne cauxion.

ℂEt ap̄s ou le texte met.Et ſe ceﬅ choſe qui ne puiſſe

eﬅre gardee/elle doibt eﬅre vēdue a la veue ⁊ ſētemēt

de iuﬅice ⁊c.Len peut par ce entēdɿe quelle doibt eﬅre

vendue en plein marche par iuﬅice/et que ladicte ven-

ditiō doibt eﬅre notoire ⁊ notifiee ainſi quil eﬅ acouﬅu-

me en tel cas : mais les choſes qui ne peuent eﬅre poɿ-

tees au marche doibuēt eﬅre vendues par iuﬅice en la

̄ſence de grand nōbɿe de gētz.⁊ doibt len faire ſcauoir

le iour de la vēdition:affin q̄ on en puiſſe auoir gnoit

ſance. Laquelle notificatiō ſe faict a louye de parroiſſe

ou le varech eﬅ arriue. Ou leu peut dire q̄ le texte en-

tent que iuﬅice doibt faire venir grand nombɿe de bon-

nes gētz au lieu ou eﬅ le varech,⁊ en leur p̄ſence faire la

vendition dudict varech. Touteſfois il eﬅ acouﬅume

que les choſes q̇ ſe vendent par iuﬅice,ſoient vendues

par enchere.Et pour ce faict len telles venditions en

plein marche.Et ſe ceﬅ choſe qui ne ſe puiſſe bōnemēt

poɿter au marche ſans grand couﬅ ou dōmage/on crie

et faict len crier et ſcauoir deuant tous publiquement

a ouye de parroiſſe auant que len paſſe lenchere

ℂMais ſe ceﬅoit grande choſe qui requiﬅ celerite de

vendɿe/cōe ſeroit poiſſon on telles choſes qui ne pour

roient ſans empiremēt attēdɿe grandes longueurs ⁊ ſo-

lennitez,on les doibt vendɿe incontinēt ſur le lieu en la

p̄ſence de bōne gent : affin decheuer incōueniēt. Aīſi ſe

doibt ētēdre le texte.ℂAp̄s le texte met au.ij.paraphe

C

ℂSe dedans lan ⁊ le iour aulcun vient qui feuﬅ en

la nef quād elle deſpecha/⁊ pɿeuue par teſmoings crea

bles auoir dɿoict en tout ou partie en la marchandiſe.

Len pourroit ſur ce faire vne telle queﬅiō.Scauoir ſil

fault en tel cas pɿouuer que tout le varech ſoit ſien / ou

combien il y en a du ſien ⁊ comme on le doibt pɿouuer.

ℂA ceﬅe queﬅion len peut reſpondɿe quant au pmier

quil ny a point de difficulte ſaulcū pɿeuue q̄ tout le va-

rech ſoit ſienzq̇l ne lait. Et auſſi ſil en pɿeuue vne partie

eﬅre ſiēne.q̇l ne ait icel

le partie. ℂ Mais au

ſecond poinct qui de-

mande comme on le

pɿouuera / peut bien

auoir difficulte. Et

pour declarer icelle le

peut poſer vng tel cas

Vne nef chargee de

marchandiſe eﬅ arri-

uee comme varech en

vng poɿt/il vient vng

hōme en lan ⁊ iour qui

demande le varech ou

marchādiſe cōme ſien

⁊ pɿeuue q̇l marchan-

de cōmunement de tel

le marchādiſe comme

il y a en la nef:et quil

il veint vne foɿtune de

eﬅoit en la nef quand

tēps / pour le peril de

aquelle foɿtune eſche

uer il ſe miﬅ en vne aultre nef:ou il pɿeuue quon le veit

freter la nef dicelle marchandiſe. ℂLen pourroit dire

que ceﬅe pɿeuue aſſez ſuffiroit:Car len doibt en tel cas

ꝓceder ſommeremēt ⁊ de plein.Et le texte le ſonne aſ-

ſez au couﬅumier en latin,qui met.Per ſigna cognita.

⁊c.Mais le iuge doibt enquerir par les teſmoings que

le marchand pɿoduict,les exceptions ⁊ obiections que

len peut alleguer cōtre les faictz ⁊ raiſons que le mar-

chād pɿopoſe,affin de ſcauoir mieulx la verite du cas:

iaſoit ce q̄lles ne ſoiēt pas alleguees expɿeſſemēt de la

partie du pɿīce/ pource que ce neﬅ pas cōe dune pɿeu-

ue partie a partie.Mais eﬅ vng enſeignemēt ⁊ infoɿma

tion que len faict en iuﬅice:ou lē doibt ꝓceder pl ᷒ plai-

nemēt que partie a partie.Et voit len par le ﬅille ⁊ vſa-

ge de noɿmēdie:que ſaulcun a pɿeuue a faire vers iuﬅi-

ce pour l’abſence de ſa partie miſe en amende par iuge-

ment / iuﬅice nallegue pas toutes les defenſes et rai-

ſons que partie aduerſe allegueroit ou pourroit alle-

guer ſelle eﬅoit pɿeſente . Mais enquiert ſommeremēt

et de plain la verite de la cauſe / toutes cautelles et ri-

gueurs de dɿoict reiettez . ℂ Et ſil eﬅ ainſi que le iuge

treuue par lexamen des teſmoings q̄ quand la foɿtu-

ne de tēps aduint / il y auoit vng marchand en la nef

marchādāt de telle marchādiſe cōme cil q̇ demande le

varech:et q̇lz diēt auſſi puiſſant a leurs aduis . Et oul-

tre dient quil ny auoit aultre marchand que eulx deux.

ℂEt les teſmoings depoſent quilz veirent vng aultre

marchand freter ladicte nef auec cil qui requiert ledic

varech:mais ilz ne ſcauent combien chaſcū freta. Par

ceﬅ examen ainſi pɿouue / il ſemble quon luy deburoit

rendre la moytie dudict varech,et nō pas le tout/ſe len

ne trouuoit aultre enſeignement:⁊ ne pourroit le mar-

chand faire raiſon que les exceptions ſur icelles ne a-

uroient pas eﬅe alleguees / et que iuﬅice ne le pouoir

enquerir.Car ce neﬅ pas ꝓces oɿdinaire / mais eﬅ vnq

infoɿmation et inquiſition faicte par iuﬅice . Et iaſoit

ce que le couﬅumier en latin met . Et eius pɿecium cu-

ﬅodiatur vt res ipſa: ſi durante tempoɿis interuallo ali

quis euaſus de illo naufragio dictum veriſcū vel par-

De parech.

fo.xxbiij.

ou partie: il luy doibt

d

eﬅre rendu.Se lan et

le iour ſont paſſez/il re

maindra tout en paix

au ſeigneur du fief : ne

ia puis a aulcun qui le

denande nen ſera re-

ſpōdu : mais le duc en

doibt auoir aulcunes

choſes / qui eſpeciale-

ment luy appartien-

nent par lancienne di-

gnite du duche / en q̄

que terre q̄ le varech

ſoit trouue ou arriue :

3

ſicomme loɿ et largent

en quelque eſpece quil

ſoit en vaiſſeaulx / en

monnoye/ou en maſſe:

pourtant que il vaille

plus de vingt liures.

Et les deﬅriers/⁊ les

francz chiens / et oy-

ſeaulx : lyuire/et le ro-

chal/⁊ les pierres pɿe

cieuſes/⁊ par deſſō ce

leſcarlate et le vair / le

gris/⁊ les peaulx ſubli

nes q̇ ne ſont encoɿes

appɿopɿiees a aulcun

oſage d hōme ⁊ to᷒ les

trouſſeaulx de dɿaps

ent iers lyez:⁊ tous les

dɿaps de ſoye ent iers.

Et tout poiſſō qui par

luy viendɿa a terre/ou

q̇ aura eﬅe pɿins a ter-

re. Car tout ce que

leaue aura gette ou

boute a terre eﬅ va-

rech. Toutes les aul-

tres choſes remaidrōt

au ſeigneur euql fief le

varech aura eﬅe trou-

e

ue.Et toutes les que-

relles qui naiﬅrōt par

raiſon du varech/doib

uent eﬅre dterminees

en la court au duc de

noɿmendie.

tem eius eſſe ſuum per fide dignoɿū teﬅimonium ⁊ per

ſigna cognit a ꝓbauerit. ℂCe neﬅ pas a entendɿe quil

cōuienne pɿouuer par teſmoings ⁊ enſeigner enſemble:

Car il ſuffiroit pɿouuer par teſmoings, meſmement en

plus deﬅroict cas.Mais eﬅ a entendɿe que telle choſe

ſe puiſſe pɿouuer par

deux voyes : lune par

teſmoigſ/⁊ lautre par

certaines enſeignes.

ℂApɿes ēſuit en vng

aultre paraphe de ce

chapit ou le texte met.

d

ℂEt ſe lan et iour

ſe paſſe,tout remaidɿa

au ſeign̄r du fief:mais

le duc en doibt auoir

aulcunes choſes q̇ luy

appartiennent par lan

cienne dignite ⁊c. Par

ce texte appert , que ſe

oɿ ou argēt vient a ve

rech en quelque eﬅa

quil ſoit:en monnoye

en vaiſſeaulx / ou en

maſſe/pourtāt q̇l vail-

le pl ᷒ de vingt liures

le pɿīce le doibt auoir.

Et ſil ne vault plus de

vingt liures / le ſeign̄r

eu quel fief il ſera arri-

ue le doibt auoir.

ℂEt par ce texte ap-

pert auſſi que ſil vient

a varech deﬅriers / le

pɿince les doibt auoir:

ou francz chiens com-

me ſont leuriers,frācz

oiſeaulx comme eſpɿ-

uiers/lyuire/le rocha

qui eﬅ ſelon lopinion

daulcūs vne choſe vermeille qui eﬅ en la mer / dequoy

on faict manches a couﬅeaulx.Et aulcuns aultres diē

que ceﬅ vne choſe qui reſſemble a dyamant:foɿs quel

le neﬅ pas ſi blāche/mais tire plus ſur le roux:les pier

res pɿecieuſes/leſcarlate qui eﬅ vne petite menue grai

ne vermeille que len met a taindre les dɿaps quon ap-

pelle eſcarlate/le vair /le gris/les peaulx ſublines qui

ne ſont encoɿes appɿopɿiees a aulcun uſaige dhomme

⁊ trouſſeaulx de dɿaps liez/et tout dɿap de ſoye entier

et tout poiſſon qui ſans conduicte de gentz viēdɿa a tet

re ou qui aura eﬅe pɿins a terre.Ceﬅ a entēdɿe poiſſon-

royal, comme leﬅurgeon ⁊ aultres ſemblables / et neſ

pas la ballaine poiſſon royal. Et doibt len ſcauoir que

ce q̇ eﬅ trouue eu large de la mer.que len appelle la bal

le:doibt eﬅre a celuy qui le trouue.ℂItem ſur le texte

len peut faire vne telle queﬅion. Scauoir ſe vng hault

iuﬅicier debueroit auoir le varech que le texte met qui

appartient au pɿince,par lancienne dignite du duche:⁊

quil compete de dɿoict eſpecial au pɿīce:ſicomme ſont

le vair /le gris / francz chiens ⁊c.Sil eﬅoit arriue en la

la terre diceluy hault iuﬅicier. ℂLen peut pɿemiere-

ment arguer que non.Par le texte qui met quil appar-

tient au pɿince par lancienne dignite du duche.

ℂItem ce ne touche ne regarde en rien haulte iuﬅice:

mais touche et regarde la dignite du pɿince.

ℂLen peut reſpondrɿe a la queﬅion,que le hault iuﬅi-

cier la doibt auoir. Car ce touche ⁊ regarde pl ᷒ pɿinci-

palement le faict de iuﬅice ⁊ le dɿoict dicelle:⁊ y eﬅ mi-

eulx ⁊ viēt pl᷒ eſpecialemēt p̲ raiſon de iuﬅice que par

raiſon de maieﬅe de pɿince.Et ce peut apparoir. Car

i toﬅ quil eﬅ arriue/le ſeigneur eu quel fier il eﬅ arriue

le doibt inſinuer au bailly qui le doibt vendɿe et pɿen-

dɿe iuﬅiciairemēt/ain

ſi que le texte le declai-

re. ℂ Item il ſenſuy-

uroit q̄ vng hault iuﬅi

cier non reſſoɿtiſſant eu

ſiege de bailliage ro-

yal ou la terre eﬅ encla

uee fuﬅ ſubiect audict

bailly et a ſa iuriſdi-

ction / qui neﬅ mie :

mais eﬅ vſe ⁊ regarde

notoirement le contrai

re ſans difficulte:⁊ ain

ſi appert que ce tou-

che ⁊ regarde pɿinci-

palemēt iuﬅice:⁊ non

pas pɿincipalemēt la

maieﬅe du pɿince:⁊ p

conſequent appartiet

au hault iuﬅicier : cat

il a egalle iuﬅice ⁊ iu-

riſdiction cōme le roy:

excepte es eas q̇ tou-

chēt ſa maieﬅe. ℂEt

aux raiſōs qui arguēt

le cōtraire len peut ain

ſe reſpondɿe. A la pɿe

miere qui met par le

texte q̄ ce appartiēt au

pɿince par ſa dignite.

⁊c .Il eﬅ vɿay/ mais

ceﬅ par raiſon de la di

gnite de haulte iuﬅice

q̇l auoit tout ſeul loɿs

q̄ le texte fut faict:⁊ ne-

ﬅoient encoɿes aulcuns haultz iuﬅiciers. ℂA la ſecon

de raiſon la ſolution appert clerement par ce que deſſō

eﬅ dict. Item le texte met en la fin de ce chapitre

e

ℂQue toutes q̄relles q̇ naiſſēt p raiſō de varech ⁊c.

Ce texte veult innuer que les bas iuﬅiciers ne doibuēt

pas congnoiﬅre des ꝓces q̇ ſe peuent mouuoir de va-

rech.⁊ nentēt pas parler des haultz iuﬅiciers:car il nen

eﬅoit aulcūs quād le texte fut faictq̄ le pɿīce ſeulemēt.

eﬅ dict. Item le texte met en la fin de ce chapitre

d iiij

In textu ibi.

De vareh.

I

Additio.

darech quid fit.ſatis patet in tex.iﬅius ca.vſi.

car tout poiſſon. ibi . Car tout ce que leaue.⁊c.

Eﬅ autē varech( vt arbitroɿz lingua danoɿum: vel foɿte dicitur

parech a verro q̇ eﬅ traho ſcm perot.in Coɿnucop. de mate-

ria iﬅius titult habct in titu.ff.de incen.rui. ⁊ naufra.⁊.ff.ad.l.

rhod.de iact.Et  pɿiuatus reperiēs rē naufragi/ non debet re

tinere.alias furtum cōmittit.l.falſus.§.qui alienū.⁊.§.ſi lactu

ex naue.ff.de furt.l.j.in fi.⁊.l.iij.f.l.ſi qs.ff.de incē.rui.⁊ naufra.

Facit.l.in en cu auten.ſeq.C.de furt. ⁊ tales ſubtrahētes ſut ex-

communicati.no.in c.excomunicationi de raptoɿ.quid ergo fa

cere dz qui falia iuenit/nec poteﬅ lucrifacere.dicit notabiliter.

Fede.de ſenis cōſil.cvij.incip.dne Frāciſce. debet adire iudi-

cē loci vt faciat illa pɿoclamari in ſocis vicinis. ad hoc eﬅ bo

tex.in d.l.falſus.§.pleri.Et debent tales res reﬅitui dnis p i

dicē/pɿobare tn pɿius debēt rē eſſe ſuā.vt no.l l.ii.de naufra.lib.

j.C.l.ne quid.ff.de incē.xui ⁊ naufra.⁊ ibidē verſi.a dno.nota 

on̄s feudi i quo tales res naufragij reperiunt̄ dz eas cōſeruare

interim⁊ recipere.vt no.ibidē Bar.⁊ alij ſcrib.vide in.g.fi.⁊ ibi

Jo.fab.qui loquit̄ de cōſuetudine Frācie.inﬅi.de reru diuiſio.

Adde  varech foɿtaſſis ex greca illa dictione varis/os ſumi-

tur que nauigiau ſignificat. Guillermus le rouille

d iiij

De treſoɿ trouue.

ℂ De treſoɿ trouue.

Chapitre.xviij.

I

a

L appar-

tient a la di-

gnite au duc.

q̇l ait le tre-

2

ſoɿ trouue en ſa terre

en quelque lieu que il

ſoit trouue ou enfouy

Et ſil eﬅ cele ou nye/il

en peut enquerir par

hommes creables la

verite. Et cil qui eﬅ

querelle/nē peut oﬅer

homme du ſerment : ſil

ne monﬅre clerement

quil y ait haine apper-

te entre eulx : ou ſil ne

monﬅre quil ſoit ſoup-

peconneux par aultre

maniere parquoy il ne

doibt pas eﬅre receu

au ſerment. Et auſſ

peut il faire de toute ſa

droicture/et de tout ce

quil ſcaura quil debue

In textu ibi.

Se dedans lan ⁊ iour vient ⁊c,

2

Additio.

Tex.eﬅ ad hoc foɿ.i lib.ij.de naufra.lib.xj.C.vbi

t de  qui dicit tales res ſibi pertinere et naufra-

gium feciſſe debet venir

intra annu ⁊ ꝓbare per te

tes/vel alias legitime. vt

ibi per doct.ibidē.vbi etia

dicit Rebuffi.cy iudex iux-

ta ditionē p̲ſone et exerd

tu nauis pﬅito iuramēto

a nauta arbitrabit̄ de re-

b᷒.arti.l.ſi qu.C.vn vi.⁊ l.

ſemp.§.in hoc interdicto.

E  vi aut clam. ⁊  itra

annum debet talis actio ſi

ue petitio intētari.facit iu

ſimili.l.j.in pn.ff.de vi ⁊ vi

arma.l.j.⁊ l.anns.ff.de ca-

lum.Solliciti ergo eſſe de

bent infra annu petere il-

la

las res alias eoɿū neglige

te dpe aue ca xxij. fodex.

ont ala aafi de li:

ru debeat dare p̲miu inue

toɿi:(vulgariter trouuail-

les)dic bɿeuiter poﬅ tex. f

l.fall᷒.§.pleri.ibi q̄d er

go.ff.de fur. nō qn res eﬅ inuēta caſu vel ſine laboɿe:ſi vero eﬅ

reperta vt ſcz omittitur inueniēda.dic  poﬅ petere repertoɿ p-

miu m Bar.ibidē per l.ij.ff.ad.l.rhod.de iact.⁊ I.idē.§.ſi ob iu-

diciu.ff.de cōd.ob.turp.cauſ.appoﬅil.Jo.fa.in d.ō.fi.inﬅi.de re-

rum diuiſio.dicit tn Bar.vbi ſup.c ſi ꝓ re inueniēda aliquis im

pendit̄ dn̄s tenetur reddere actio.nego.geﬅ. Suil.le rouille alen.

In textu ibi.

Sicomme loɿ ⁊ largent ⁊c,

3

Additio.

Cum aurum ſit inter ola metalla pɿecioſins m

pli.natu.hiﬅo.lib.xxxiij.et poﬅ auru argentu in

auten.de conſuli.§.matres.colla.iiij. Ideo magis pɿīcipi decet.

vt no.l titu.de veﬅib.olob.lib.xj.C.⁊ ibidē in l. vellera dicit Bar.

 prohibetur pɿiuatis hoib᷒ poɿtare ſcarlatam quia eﬅ ſimilis

purpure/et hoc ſub pena capitis ſic ⁊ paritate rationis dicendu

eﬅ de pellibus ſublimibus ⁊ alijs pɿecioſis pannis de pellibus

hamnuﬅie et pellibus babilonicis.vide in l.fina.§.ſpecies.ff.de

pub.vect.⁊ cōmiſſ.de margaritis et alijs lapidib᷒ pɿecioſis que

conueniunt pɿincipi et non pɿiuatis. vide tex. ⁊ ibi ſcrib. in titu.

nulli lice.in fre.⁊ ſell. Suiller.le rouille alenconieñ.

Secunda additio.

In textu ibi.

Puiſſe eﬅre gardee ſans empirer.

A

Additio.

Sequeﬅer debet vendere fructus que ſeruand-

ſeruari non poſſut.no.in l.litibus.ibi fructz ven

dant̄ de agrico.⁊ cenſ.lib.xj.C.⁊ ibi Ange.in addi.ab Bart.ſi ve-

ra ſit Bar.lectur.de qua tamē dubitault Alexā.imo negat Bart

ſcripſiſſe ſuper trib᷒ lib.C.in l.gallus.§.ille caſus.vij.col.de lib.

et poﬅhu.dicit tamen Jaſ. in l.quidam cum filiu pe.col.  Bar.

legit in tribus lib.c.vſ ad titu.de peric.eo.qui pɿo magiﬅr.in.

terce.Et hoc aſſerit Angelus ibid.dicens hucuſ legit Bart.re-

fert Alexan. in l.diuoɿtio.ō.interdum.penul.col.ff.ſolut.matri.

ct vide per aaſ.in d.l.quidem cum filium plura alia ſcripta ſub

lomine Bartoli/que tamen non ſunt eiuſdem.Et ſecundum eum

ibidem/bene ſunt notanda in pɿactica ad euadendum auctoɿita

tem Bar.ſi allegaretur contra clientem tuum.Debēt igitur talia

vendi ſi per annu ſeruando ſeruari non poſſunt/alias autem ree

dicuntur nō poſſe ſeruando ſeruari qm̄ nō poſſunt vltra trienniu

ſeruari quin coɿrupant tēpoɿe:vt ſunt fructz/vinu/frumētū/oleu

et ſimilla m aaſ.in I.j.§.fuit queſitu.v.col.ff.ad trebel.Ad hoc

allegat glo.que ab omnibz ſing. reputatur in I.vnic.C.ſi aduerſ.

vſuca.dicit tamen ibi Bal.  nulla lege hoc tempus eﬅ difinitu.

Quid autem de pecunia,.an computetur inter res que ſeruande

ſeruari non poſſuntz dicut Bar.⁊ Jaſ.in d.§.fuit queſitum. ſic.

Et ad hoc eﬅ glo.ibidem dicens c adultus ſine decreto iudicis

poteﬅ ſoluere creditoɿi ſuo pecuniam et in eum tranſferre dom

nium pecunie ſolute.Ex quo notant ibidem doctoɿes  pecuni-

eﬅ de rebus que ſeruando ſeruari non poſſunt. Nam ſi ſeruari

poſſet dato c ſit res mobilis alienari non poſſet etiam cum au-

ctoɿitate tutoɿis ſine decreto iudicis.l.lex que tutoɿes.C.de ad-

mi.tuto.Licet ergo pecunia tempoɿe non coɿrumpatur tamen

vtendo et expendendo non conſeruatur:vt di.tex.in.§.conﬅitui-

tur.inﬅitu.de vſufruc.ſed in alium dominiu tranſfertur: quia eﬅ

deﬅinata ad expendendu ⁊ ad vſum numerationis.I.j.ff.de con-

trah.empt.Ad hoc glo.illa in d.l.vnica/reputatur ſingul.p̲Bal.

in l.ſed ſi ex ﬅipulata.ff.de verb.obliga.et peregrina m eu in l.j

in pɿincip.ff.de reb.eoɿum.et in I.j.col.ij.ff.ſolut. matrimonio.

Similis tamen eﬅ glo.ſe-

cundum eundem Jaſ.inl

interdum. et ibi Bar.ff.de

cond.iud.et in c.pɿimo de

commod.in glo.j. que di-

cit  pecunia vſu cōſumi-

tur. Quod tenet Bar inI

poteﬅ pupill᷒.ff.de aucto.

ritate tuto.idē Bar. ⁊ Lu-

do.Noma.in l.ſi ex legat

cauſa.ff.de verbo.obliga.

Lati᷒ pɿoſequere per aaſ.

in d..§.fuit queſitum.

Guil.le rouille alenco.

Chapitre.xviij.

ℂ De treſoɿ trouue.

a

L appar-

tiēt a la di-

gnite au

duc q̇l ait

le treſoɿ

trouue par toute ſa ter

re/⁊ ſil eﬅ cele ou nye il en peut enquerir ⁊c. ℂ Par ce

texte peut apparoir que ſaulcū eﬅ accuſe de treſoɿ trou

ue.il ſuffit de le pɿouuer par enqueﬅe quil ait eﬅe trou

ue.Et par ce mot cheualiers ſont entend᷒ nobles. Car

cheualier eﬅ icy pɿis po ͬ leﬅat des nobles : q̇ eﬅ appel

le leﬅat de cheualerie. ⁊ ainſi ſuffiroit en ce cas dauoir

des cheualiers ou des nobles ou aultres ainſi q̄ le tex-

te le met.Sur ce chapitre on peut faire telle q̄ﬅiō.Sca

uoir ſe les haultz iuﬅiciers doibuēt auoir le treſoɿ trou-

ue en leurs terres.Lē peut reſpōdɿe q̄ ouy.Et ce peut

aſſez apparoir par ſēblables raiſons cōe celles qui ſont

miſes eu chapitre de varech/ſeruātes a declarer cōme

les haultz iuﬅiciers doibuent auoir le varech arriue en

leur terre ſans exceptiō. ℂItē len peut ſur ce chapitre

faire vne telle q̄ﬅiō.Scauoir ſe vng hōme trouuoit en

ſon champ ou en ſa maiſon vng treſoɿ enfouy : ſe le roy

le debueroit auoir. ℂLen peut reſpōdɿe q̄ ouy:touteſ-

fois ſil ꝓuuoit ou infoɿmoit iuﬅice par vɿayes iectu-

res ou aultres ēſeignes q̄ ſon āceſſeur eut ēfouy le tre

ſoɿ en ſa maiſon ou il demouroir,il le debueroit auoir.

Mais q̇ vouldɿoit ēſeigner q̄ ſō pdeceſſeur euﬅ enfouy

le treſoɿ en ſō chāp il fauldroit pl ᷒ certeines ēſeignes:

car ce neﬅ pas ſēblable du chāp cōe de la maiſon:pour

ce q̄ vng hōe enfouyt aſſez cōmunemēt ſon treſoɿ en ſa

maiſon:⁊ non pas ainſi cōmunemēt en ſon champ.

In textu ibi.

De treſoɿ trouue

I

Additio.

Theſaurus eﬅ nomē ex greco ⁊ latino ſermonq

cōpoſitu nā theſis grece repoſitu dicit latine q̇

iunctu cum nole latino aurum dicimz theſauru.i.auru repoſitu

ſecudu aſis.ethi.lib.xvj.ca.xvij.Eﬅ autē theſaur᷒ ꝓpɿie/ vetus

quedā depoſitio pecunie cuius nō extat memoɿia vt iā dnm non

habeat.vt dicit tex.in l.nu.§.theſaurs.ff.de acquir.re.do. vbi

etiā dicit tex.c ſi quis alidd vel lucri cauſa/vel metus/vel cuﬅo

die recondiderit ſub terra/tuc non eﬅ theſaur᷒ cuius etiam fur-

tu fit.Ideo eﬅ ſciendū  quando dominus illius pecunie recon

lite cognoſcitur/vel quis eā condidit non eﬅ ꝓpɿie theſaurs.l.

theſaurus.ff.ad exhib.l.a.tutoɿe.ff.de rei vē.l.itē labeo.l pɿin.ff

ramil.herciſ.l.pegre.in pɿin.ff.de acq̄r.hered.⁊.l.pe.§.cu ita.ff.

de aur.⁊ arg.leg. Et faciat ad queﬅionem de qua pJaſ.in I.ij.§

neraci᷒.ilj.col.poﬅ Raph. cuma.ibidē.ff.de acqr.poſſeſ. de que

dā mercatoɿe genuēſi q̇ veniēs ex hiſpania cū magna quātitate

cere recōdiderat l vna pilla cere q̄tuoɿ mille ducatos deceſſit il-

le mercato:ſed ⁊ filioeistalē pillā cerevēdidit cuidā mercatoɿi ct

gnoɿaret pecuniā ibidē reconditā.aﬅe ſcōs mercatoɿ tenuit eā

De treſoɿ trouue.

Dderrio,

raauoir / ⁊ en enquerir

par cheualiers et par

autres hōmes loyaulx

et creables. Le duc

peut faire enqueﬅe cō

tre ceulx q̄ tiennent ſa

A

droicture : ſil nya char

tre.ou.longue.tenue :

parquoy. aulcun doye

auoir celle dignite.

ſpacio tris annoɿū ⁊ vltra/deinde eā vēdidit cuidā aromatario

q pecuniā in cera iuenit/querit cui᷒eſſe debeat.Et cōcludit Iaf-

ibidē g ex quo iﬅe ſecudus mercatoɿ ignoɿauit dictā pecunian

nec eā amouit de loco nō poteﬅ dici poſſediſſe nec vſucepiſſe.

tex.in d.§.neracius.Itē nec filis vendens ⁊ tradens habuit ani-

mu trāſrerēdi dominu auri quā eſſe in cera ignoɿabat.l.id q̇ no

ﬅru.ff.de reg.iur. Et aro-

matari᷒ qui vltimo emit

non potuit vſu capere cū

mala fide: ſciebat pecu

niā eſſe alienā.per tex.f d.

§.neracis. Ideo dicit idē

Jaſ.poﬅ pet.de buxu. ibi-

dem  pecunia debet red

di filio pɿimi mercatoɿis

per tex.ſing.in d.l. a tuto-

re.ff.de rei vend.Et per il-

lum tex.die arcoa.cei

non dicitur theſaurus ꝓpɿie/ideo nō pertinet ad emptoɿē. Et fa

cit ad queﬅionē de qua Ludo.ponta.in l.ſi q̇s cū aliter.ff.de ver

bo oblig.⁊ ibidē per areti.in.xij.col.⁊ per Jaſ.in d.§. neraci.an

ppter ta lem pecuniā repertam in re vendita / vel theſauru de-

tur venditoɿi remediu.l.ij.C.de reſcin.ven.de qua per eoſdē ſu-

pɿadicta menti commenda.⁊ vide no.in l.vnic. de theſau.lib.x.

C.Suil lermus le rouille alenconienſis.

Jn textu ibi

Trouue en ſa terre en quelque lieu ⁊c.

I

Additio.

Et ſic videt̄  duc habeat theſauros inuentos

in ſuo demanio in loco publico vel pɿiuato, ve

ctiā in ſacro per iﬅa verba vniuerſalia.en quelque lieu quil ſoit.

no.in I.j.§.fi.ff.q̄ in frau.cred.et in c.fi.de pɿiuiſe.lib.vj.⁊  dux

eﬅ dn̄s totius ducatus.ar.l.depɿecatio.ff.ad.l.rhod.de iact.V-

deretur tamen g tex.iﬅius cōſuetudinis deberet intelligi ſolu-

modo quādo theſaurus repertturutgēoydion̄s habet directu

⁊ vtile dominiu ſimul/puta in ſuō caﬅro.in ſuo nēmoɿe / vel āli-

bi inſuo demanio.vt in terminis dicunt Bar. ⁊ ibiAnge.in ad-

di.in l.vnic.de theſau.libɿo.x. C.vbi dicunt  habens directum

dominiu in loco vbi eﬅ theſaurus nō poteﬅ illu effodere in pɿe-

iudiciu illius q̇ ibidē habet vtile ⁊ directu dominium per ea que

ibidē alleg.Ange.⁊ ꝓ intelligēt ia eﬅ ſciendu c in vno ⁊ eodē lo-

co reperitur duplex vtile dominiū/ſcz ſuperius c remāſit apud

oum ducem vel aliu ſuperioɿē/⁊ alteru vtile dominiu quod fuit

tranſatum in vaſſallu vt notabiliter dicit Bal.in c.ceterum.pe.

col.de iudi.⁊ in c.ſane.col.fi.de renunoia. Jaco.de ſancto Seoɿ.

in tract.inueﬅiture.in glo.dicti vaſſalli pɿomiſerunt non com

mittere feloniam in.iij.colla. Feli.in c. que in eccleﬅarum.xxvi.

colla. ꝓſi.ſexta declaratio.de conﬅitu.Et quia ﬅatuta ⁊ conſue-

tudinēs ﬅā interpɿetari debent vt minus derogent iuri commu

ni z fieri potēﬅf.l.ij.cum ibi not.C.de noxa.actio.c.cu dilectz.de

coſuetu.Jaſ.in l.j.in.iij.col.C.de ſucceſſo.edict.Frāciſ.de aret

conſil.cxxvj.incip.eximie. Ludo. Noma.conſil.cxliiij.incip.inqſ.

tio.ante fi.philip.coɿ.conſil.cccxxiij.incip. in pɿeſenti in.ij. col.

in tertio volu.⁊ conſil.cccij.incip.licet eodē volu.alleg.l.pɿecipt

mus.C.de appella.⁊ ca.cu expediat.de elec.lib.vj. Bɿuns aﬅeñ.

conſil.xx.incip.requiſitus.j.col. ⁊ conſil.lxxxv.inci. viſo ﬅatuto.

vbi dicit  hoc maxime pɿocēdit quando alia interpɿetatio pɿe-

iidicarēt iuri tertij.per glo. quain ad hoc dicit eſſe notabilem

in I.fi.§.in computatione.⁊ ibiAlexan.C. de iure delib.⁊ in.l.iiij

.§.pɿetoɿ ait.ff.de dam.infec.quinimmo verba ſut impɿo pɿiad-

vt mins tēdātur ius tertij.vt dicit idē Bɿunsin d.cōſil.lxxxv.poﬅ

Bar.in I.ois populi.vj.q.pɿin.pſi.ſecūdo quero.ff.de legib. Nec

pidētur obﬅare verba generalia tex.ɿ verbum in quocū  loco

intelligitur idoneo.vt no.in l.emancipari.ff.de adopt.⁊ quande

verba gencralia debeant reﬅringi.vide Bar. ⁊ Bal. in l. ſed ⁊ ſi

quis.§.queſitum.ff.ſi quis cautio.Bar.in I.j .§.nunciatio.ff.de

no.ope.nuncia. Feli.⁊ que ibidem alle.in c.in omni.j.col. de te-

ﬅib.Et per ſupɿadicta poſſet tex. iﬅi᷒ cōſuetudinis intelligi. vt

in l.ſi is q̇ in aliena.ff.de acqui.re.do.vbi dicitur c ſi quis in dng

loes iuenerit theſaurū illius dni totus ſit. Si vero in ſuo vel ali

bi reperiat/dic vt in.§.iheſauros.iﬅi.de re.diuiſio.⁊ in d.l.ſ is

⁊ in d.l.vnic.de theſau.lib.x.C. caſus omiſſus p conſuetudinē

relinquitur diſpoſitiōt iuris cōis.l.ſi cū dotē.in pn. ff.ſolu. mat.

Caue tn  ſecudu aliquos cōtrariu/ſcz pɿima opinio ſeruat in

pɿactica que eﬅ optima legu interpɿētatrix. vt dicit Bal. ic.j.in

fitu.de feu.ſine cul.non amit.in vſi. feu.ideo ne diſpliceas offi-

ciarijs regis ſequere pɿacticam.Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Payne aperte entre eulx ⁊c,

Additio.

Propter pɿiuatu odiu teﬅis eﬅ inhabilis ad te-

ﬅificādum.tex.⁊ ibi Bal.in l.iij.in pɿi.ff.de teﬅ.

in auten.ſi dicatur.⁊ ibi Bal.C.de teﬅi.glo.in.§.ſi vero q̇s i ver-

bo non adſit,in auf.de teﬅ.colla.vij. idē eﬅ ſi eﬅ de recenti re-

conciliatus m Inno.et alios in.c.cu opoɿteat.de accuſa. ⁊ facit

lliud Eccli.xij.c.Nō credas minimo tuo in eternū.tex. et ibi Ar-

chi.in.c.accuſatoɿes le pɿemier.iij.q.v.Itē repellitur.licet nō ſit

apparēs inimicus/tū habet cauſam inimicādi m Inno. in.c.ci

I.et.A.de re iud.Bal.in.l.pɿeſcriptiōe.xvi.col.C.ſi cōtra ius vel

pub.vtil.Pet.de anchar.in.c.ﬅatutum.§.ſi vero.in quinto nota

de reſcrip.lib.vj.Feli.poﬅ

alios in ca.quotiēs.ij.col

de teﬅib. vbi etiā dicit idē

eſſe ſi eﬅ magnus amicus

pſius inimici.l.ſciendum

.§.ſi accuſatio. ff.de accu-

a.l.liberi.C. de ioffi.teﬅa

in.c. repellant̄.de accuſa.

Idem ſi eﬅ conſanguine

inimici pm eudē Feli.poﬅ

Bal.in ca.j.§.ſi vaſſalius.

le.ij.in titu.ſi de feu.fue.contro. dic vt per eundē Feli.in.d.ca.

quotiens.vbi et iā dicit p illum text.  etiā teﬅis amic᷒ repellit.

glo.in ſum.iij.c.v.in med.Specul.in titu.de teﬅi.in pɿin. et hoc

quando amicitia eﬅ immoderat a pm eunde Feli . ita m eū ſen-

tit glo.in ca.inſinuante.in verbo familiarē.de offi.deles. Itē cō

ſanguinei repellunt. vt no.in.d.c.cum opoɿteat.de accuſa.no.ij

l.parentes.C.de teﬅi.maxime quando requirunt̄ teﬅes omni ex-

ceptione maioɿes m Bal.in.l.fi.j.⁊.ij.col.verſic.itē in qualitate

teﬅiu.C.de pɿoba.Quid aut de cognatione ſpirituali. vt puta de

filio ſpirituali. et ſic an cōpater poſſit eſſe teﬅis in cauſa filia

ſui/⁊ econtra.Et videtur  nō per ea q̄ notantur p Alexan.cōſil.

cxliij.incip.qm abunde.in ſco volu.ante fi.poﬅ Bald.in.l.gen

raliter.de in ius vocan.ff.⁊ Guil.de cug.ibidē.Et allegat Alexā.

in.d.conſil.textu in ca.ita diligere.xxx.q.iij.vbi dicit̄  tale vin-

culum cōpaternitatis ſeu agnationis ſpiritualis eﬅ mai᷒ q vin

culum adoptionis/et  talis cōpater eﬅ ita diligēdus ac ſi eſſet

de naturali cognatione/⁊ plura alia que ibidem allegat. Et vide

Bal.in ca.j.§.fi.quarta col.de ꝓhi.feu.alie.per Fede.⁊ in.d.l.p-

rentes.col.ii.verſi.quero igit̄.E.de teﬅi.et ibi in addi.Salice.in

l.teﬅis idoneus.ff.de teﬅib.allegat.l.ſi quis alumnā.in fin.C.de

nup.Jas.in.d.l.generaliter.poﬅ pɿin.ita dicit tenere Rapha.ful

go.in.l.iiij.§.pɿetoɿ ait.ff.de in ius voc.facit meum.d.ca.ita di

ligenter.⁊ glo.in ca.q doɿmierit.xxvij.q.ii.et hoc in cauſis vbi tel

ﬅes requirunt omni exceptione maioɿes vt hic ſecus in alijs. vt

per eundē aas.in.d.l.generaliter.et p Bal.in.l.fi.c.de pɿoba.de

cōpatribus.vide etlā per Feli.et ei apoﬅil.in.c.cum nunci᷒.ij.

col.de teﬅib.Lanfra.de oɿia.et et᷒ apoﬅil.in repeti.c.qm̄ cōtra.

3ſi.teﬅiu depoſitiōes.nu.xcvij.de pɿoba.Sed q̇d de feudiﬅa ſiue

feudatario/dic  noneﬅ idoneus teﬅis contra dnm / nec ecōtra

vt per Panoɿ.⁊ Feli.in ca.accedens.le.i.vt lit.non cōteﬅ.idē Fe

li.in ca.inſuper.col.fi.de teﬅib.Specu.in titu. de teﬅe.§.i.verſi.

ſed nundd vaſſalluſ.⁊ ibi Jo.and.in addi.Materiā iﬅā videas

per te in titu.de teﬅib.⁊.iij.q.v.per totu.Et nota p ſupɿadicta 

in inqueﬅis iudex purgando repɿobationes teﬅiu ſolet vti iﬅis

verbis vulgaribuscy a il aulcun de vo᷒ qui ſoit du parētage ce

perage/ou tenant par heritage)et p hec verba ⁊ interrogatione

cū debita reſponﬅione eoɿum habito iuramento dicit purgare le

ſaon couﬅumier.vide Bar. in trac.de teﬅib. ⁊ poﬅ eu vide trac.

Jaco.egidij de repɿobatione teﬅiu . Guiller.le rouille alenco.

Secunda additio

In textu ibi.

Sil nya chartre ou longue tenue ⁊c,

A

Additio.

Vſus tanti tempoɿis cuius initij non eﬅ memo-

ria et pɿiuilegium equiparantur/ad hoc eﬅ text.

in.l.hoc iure.§.ductus aque.ff.de ad.quot.et eﬅiua.Cy.et Bald

poﬅ eum in. l.ij. noua vectig.impo.non poſſe.in c.ſuper quibuſ

dam.§.pɿeterea.et ibi glo.in verbo memoɿia de verb.ſignifi.Jo.

de ana.in.c.de hoc in.iij.col.de ſy. nec requiritur ſcientia illius

contra quem pɿeſcribitur m Bald.in.ca.j.in titu. que ſint rega

Fely.in.c.de quarta.pe.col.de pɿeſcript. et per talē pɿeſcriptio-

nem acquiritur dominiu directum vt di. Bal. in.l.traditionibus

ij.col.C.de p actis.dicens  citramontaniſintelligens de gallis.

tenent hanc opinionē/quia tam longua patientia domini habet

pɿo conſeniu no.in.l.penult.C.commu.diuid.et quia adeﬅ pɿe-

ſumptiu᷒ conſenſus domini qui eﬅ immediata cauſa directi do-

mini/ tranſferendi.l.iij.§.ſubtilius.ff.de cond.ob cauſ.tenet Ias.

in.§.ommū.xij.col.verſic.⁊ iuxta hoc inﬅitu.de actio.poﬅ Ioan.

fab.ibidem.quia (vt ibidem dicit) longinquitas tanti tempoɿis

habet vim conﬅitute.vt dicit tex.in.d.§.ductus aque/ conﬅitu

tum habet vim conſenſus.l.j.in pɿincip.fi.de conﬅitu.pecu.et cō

ſenſus inducit directum dominium m Bald.in auten.niſﬅ tricē-

nalis. C.de bo. mater.que et qualiter teﬅes examinati ſuper im

memoɿiali deponere debeant/ſcripſi in gloſ.conſuetu. Cenoma.

ar.l.glo.iij.in fine. Suiller.le rouille alencoñ.

ℂDe choſes gayues. xix.

De cpies

gayues.

ℂ De choſes gaye

ux di-

a

I

ℂ choſes

gayues

doibt lē ſca

uoir que le

duc les doibt auoir.

Choſes gayues ſont

A

q̄ ne ſont appɿopɿiees

a aulcun vſaige de hō

me:et q̇ ſont trouuees

que aulcun ne reclame

ſiennes :ſi les doibt lē

garder vng an et vng

2

iour.Et doibuēt eﬅre

rēdues a ceulx q̇ pɿou-

uerōt q̇lz ſoient leur

ainſi cōe nous auons

dict du varech . Se

b

les ſeigneurs de fiefz

ou ilz ſont trouuez les

pɿennent aincoys par

eulx ou par leurs at-

tournees pourtant q̇lz

ayent planiere iuﬅice

en leurs fiefz : ilz leur

doibuent eﬅre rēdus.

cōme nous auons dict

du varech. Se longue

tenue qui vaille dɿoict

nē faict la dignite de

telz chōſēs appartenir

au duc ou a aultres.

3.

ℂIlya vng vſaige e-

ſpecial qui ſouuent ſe

chāge ſelō la diuerſite

du pays ⁊ des cytez:q̇

abbat le commun vſa-

ge de Noɿmendie: ſi-

comme nous dirons

apɿes plus plainemēt.

c

ℂSe aulcun retient

choſes gayues plus d

ſept iours quil na pas

pouoir de les tenir il

lamēdera au pɿince ou

a ſon ſeign̄r ſe il en eﬅ

accuſe. ℂSe aulcun a

perdu ſon beuf: ſon aſ-

ne:ou aultre choſe que

aulcun ait trouuee cō-

me gayue ⁊ la detiēt ⁊

q̇l afferme eﬅre ſienne

me achetee ou dōnee

il doibt amener ſon ga

B

rant a certain iour q̄ le

deliure.ℂSe le plain

tifoffre a pɿouuer par

teſmoings que la cho

ſe cōtencieuſe ſoit ſien-

ne : et cil qui en eﬅ ac-

cuſe ou ſon garant pɿo

poſe le contraire:celuy

meſmes en quelle poſ-

ſeſſion la choſe fut arre

ﬅee ou ſon garant : ſi

veult la choſe auoir il

la pɿouuera a ſiēne par

le teſmoignage de loy-

aulx hommes voiſins.

pour tant que lan et le

iour ne ſoit paſſe.

a

E choſes gayuee et des chaﬅelx a ceulx qui

ſont homicides deulx meſmes doibt len ſca-

ſuoir q̄ le duc doibt auoir les choſes gayues q̇

lne ſont pas appɿopɿiees ⁊c. ℂSur ce chapi-

tre len peut noter quil ya differēce entre treſoɿ trouue/

⁊ choſes gayues . Car

treſoɿ trouue eﬅ cōme

oɿ/argent/ioyaulx/ ou

telles aultres choſes

de quoy lē faict treſoɿ.

ℂLes choſes gay-

ues ſont cōme beufz/

cheuaulx/⁊ aultres be

ﬅes et choſes/comme

ſont robbes/ ou telles

choſes ſemblables q̄

aulcun ne reclame.

ℂItē le texte met eu

ſecond paraphe.

b

ℂ Se les ſeigneurs

des fiefz ou ilz ſōt trou

uez les pɿennent ain-

coys par eulx ou leurs

attournez Par ce mot

aincoys eﬅ entendu q̄

ſaulcun bas iuﬅicier

pɿēt choſes gayues en

ſon fief aincoys que le

roy ou ſes officiers / il

les doibt auoir.

ℂEt par ce mot at-

tournez ſont entendue

les ſeneſchal / pɿeuoﬅ

pɿocureur / et genera-

lement tous les offi-

ciers diceulx ſeign̄rs

Car le texte ne le pɿēt

pas icy cōme len faic

en pɿoces. ℂEt par

ces motz quilz ayent

pleine pooﬅe en leurs

fiefz eﬅ entendu quilz

ayent court et vſage.

Et neﬅ pas a entēdɿe

que pleine pooﬅe ſoit

haulte iuﬅice . Mais

le texte le met/ pource

quil ne ſuffiroit pas ſe

le lieu ou la choſe ga-

ue auroit eﬅe trouuee

eﬅoit ſien. Neātmoins

que il euﬅ bien pouoir

de faire iuﬅice.Car tel

le iuﬅice ne pourroit

pas eﬅre dicte planiere / au regard de celle ou il peut

auoir court ⁊ vſage. Et par le texte q̇ met. Eulx doibuēt

eﬅre rendues/ſicomme nous auons dict du varech ⁊c.

Ceﬅ a entendɿe q̄ les bas iuﬅiciers les doibuēt rendɿe

a ceulx q̇ pɿouueront quilz ſeroyent leur en lan et iour.

Et ſe rapoɿte ceﬅe clauſe a ce poinct tenu eu chapitre

de varech:⁊ non pas aux aultres poinctz cōtenuz en ice

luy chapitre.Et par ce q̇l met.Se lōgue tenue q̇ vaille

droict ne fait la dignite de telles choſes appartenir au

duc / ou a aultres . Ce texte veult innuer q̄ ſe le duc ou

aultre a eu poſſeſſion pſi lōg tēps qui vaille dɿoict da-

uoir les choſes gayues q̄ vng bas iuﬅicier pɿent en ſon

fief:le pɿīce les doibt auoir ou celuy q̇ a eu ladicte poſ-

ſeſſion:car ceﬅ vng vſage eſpecial/⁊ pour ceﬅe cauſe le

texte met eu paraphe enſuyuāt q̇l ya vſages eſpeciaulx

q̇ ſouuent changēt ſelon la diuerſite des trees q̇ aba-

tēt le mun vſage de noɿmēdie. ℂItē ou le texte met.

c

ℂEt ſaulcun retiēt choſes gayues pl ᷒ de ſept iours

eq̄l na poīt de pouoir

de pl᷒ les tenir, il la-

mēdera au p̉nce ou au

ſeigneur ⁊c . Par ces

motz i lequel na pas

pooﬅe de les tentrāſōt

entenduz ceulx q̇ nont

point court ne vſage

Car a eulx nappartiēt

pont les choſes gay-

ues:⁊ pource les doit

uent poɿter a iuﬅice.

ℂ Sur ce chapitre on

peut faire deux doub-

tes. Le pɿemier : ſca-

uoir ſe le roy ou ſō iu-

ﬅicier pɿenoit les cho-

ſes gayues au fief dun

bas iuﬅicier⁊ le bas iu

ﬅicier les req̄roit ap̄s.

Scauoir ſe on les luy

rendɿoit. ℂLen peut

rudɿe q̄ non: car la di-

ligence doibt valloir

a cil qui la faict ⁊ peut

eﬅre q̇ ſe le roy ou ſon

iuﬅicier ne les euﬅ pɿi

ſes quelles euſſēt eﬅe

pdues ou paſſees/ou

tranſpoɿtes hoɿs du

fief du bas iuﬅicier Et

ſemble q̄ le texte en la-

tin le declaire aſſez / au

cōmencemēt de ce che

ditre : ou il met.  ad

ducē pertinent res vai

ue per dum ſuu.et etiā

alibi. Vbicunc p noɿ

maniam ſi p ſuu iuﬅi-

ciarin fuerint arreﬅa-

ta ⁊c.ℂEt meſmemēt

luy appartiēt le dɿoit/

par le texte : lequel ne

met pas q̄ les bas iu-

ﬅiciers y ayent dɿoict

ſilz ne les pɿēnent pɿe-

mieremēt:me il peut

apparoir par le texte

q̇ met. Se les ſeign̄rs

des fiefz les pɿēnēt aincoys par eulx ou p leurs attour-

netz.⁊c. ℂLe ſecond doubte eﬅ:ſe les deﬅriers /francz

chiens/oyſeaulx ⁊ les aultres choſes ou le pɿīce a pɿe-

uentiō arriuoyent cōme varech / ⁊ eﬅoiēt pɿinſes par le

bas iuﬅicier en ſon fief: ſcauoir ſe le pɿīce les auroit ou

le bas iuﬅicier / len peut rfdre q̇l ne les rēdɿoit point au

pɿince. Car ce neﬅ pas ſēblable cōme le varech. ℂEt

ce peut apparoir p ce q̄ le texte met:q̄ les bas iuﬅiciers

peuēt pɿēdɿe en leur fief les choſes gayues ⁊ les rēdɿe

en lan ⁊ iour a ceulx q̇ pɿouueroient q̄lles ſeroient leur.

Et oultre ſe le pɿīce euﬅ voulu retenir pɿeuētion es cho

ſes gayues/il euﬅ retenu ⁊ declaire aīſi me le varech.

ℂEt ſe len vouloit dire que le dɿoict du pɿince fuﬅ aſ-

Draiurire9,

Ndertiv,

ℂDe vſuriers.xx

I

a

Ous dirōs

apɿes des

chaﬅelz aux

Avſuriers / q̄

2

remainēt au duc ſelon

lanciēne couﬅume de

Noɿmendie/ pour ref-

fraindɿe ceulx qui viē-

dɿōt ap̄s de la couuoi-

b

tiſe des vſuriers. Aſu

re eﬅ faicte en troys

3

manieres : vne manie-

re eﬅ quand celuy qui

achapte ſe oblige a pa

yer aucune choſe plus

q̄ le pɿis / pour ce quō

luy dōne terme de pa-

yer. Raiſon comment

P. a affeure ſon che-

ual a G. au feur de dix

liures/ ⁊ en ce ſont ac-

coɿdez : et pource que

P.na pas les dniers

G.luy donne terme de

quarāte iours/par cō-

uenant que il luy paye

ra loɿs douze liures

pour le cheual:illec eﬅ

vſure faicte de quaran

te ſolz. Auſſi doibt ler

entēdɿe de deniers p-

ﬅez:car quād len paye

par cōuenāt plus que

ce q̇ fut pɿeﬅe : tout eﬅ

tenu pour vſure.ℂEn

la vente du cheual dōt

nous auons parle ⁊ en

telz marchez ſont les

deniers du pɿis ainſi

cōme pɿeﬅez/quāt ter

me de quarante iours

eﬅ donne p conuenant

de les payer pour pa-

yer quarāte ſolz ou pl᷒

4

ℂLa ſeconde manie-

re eﬅ quand vne cho-

ſe dune eſſence eﬅ bail

lee pour choſe dune aultre eſſence mieulx

c

vallāt a payer a terme.Sicōme len pɿeﬅe

oɿge pour auoir foɿment ou ceruoiſe pour

ſez entendu par les motz contenus en ce chapitre / qui

mettent que ſe le ſeigneur du fief les pɿenoit pɿemiere-

ment en ſon fief/eulx doibuent eﬅre rendus comme du

varech. ℂLen peut reſpōdɿe q̄ ceﬅ a entendre a ceulx

qui pɿouueroient quilz ſeroient leurs.

In textu ibi

De choſes gayues ⁊c.

t

Additio.

Suppleat benignitas tua lectoɿ cādide intēpe-

ﬅiuā ac pcipitē chalcographoɿū ſollicitationē

q̄ me cogit additiones ﬅringere de cetero ⁊ pauca dicere cū pɿe

reſiduo cōplendo pauci dies induciaru ſuperſint. Sunt enī ree

gayue/que ats in Frācia vocant eſpaue.de quib᷒ vide gloſato-

res aliarū cōſuetudinu ample/ſcz pyɿrhum in cōſuetudine At

relianen.titu.des eſpaues.in pɿinci.⁊ p totu.Bartho.de chaſſe-

neo in cē ſuetu.burgundie.titu.des iuﬅices ⁊ dɿoictz dicelles.§

j.⁊.ij.⁊ q de iﬅa cōſuet.dicit Jo.fab.in.§.fi.ad fi.inﬅi.de rerum

diuiſio.⁊ que ſcripſi ſupɿa in ca.de varech. Guil.le rouille alēco.

᛭

In textu ibi.

Ung an ⁊ vng iour.

2

Additio.

Facit tex.in l.ij.de naufra.lib.xj.C. ⁊ ibi doct.et

de iﬅa cōſuetudine meminit Jaco.rebuffi.in l.j

ante fi.eodē titu. vbi dicit  pluribus partib᷒ dn̄i tempoɿales

faciunt cuﬅodiri tales res per annū/⁊ ſinullus veniat infra an-

num applicant ſibi.Suillermus le rouille alenco.

Dceeoolix.fuiie rouie aieco.

In textu ibi.

Il ya vng vſage eſpecial ⁊c.

3

Additio.

Vſus cōmnnis pɿeualet omni oﬅitutioni ſcōn

Bar.in l.talis ſcriptura.⁊ ibi Jaſ.nu.xxij.ff.de

leg.j.cu cōcoɿ.⁊ eﬅ l cauſis appɿobandz.Specula in titu.de ad-

uo .§.vi.verſi.aduocatz. Quid ſit vſus.vide pArchi.in c. gui-

de offi.⁊ poteﬅ.iud.deleg.Et quāto tēpoɿe pɿeſcribat / vide pe

glo.⁊ ibi Bar.in I.la beo.ff.de ſuppellec.leg. Frā.areti.conſil.x

incip.pɿocedēdum.in.iij.colla. Guillermus le rouille alēconien᷒

Secunda additio.

In textu ibi.

Et qui ſont trouuees.

A

Additio.

Vide bo.tex.in l.falſus .§.qui alienū.ff.de furt.

e ibidem quid facere debeat inueniens aliquā

rem mobilē.⁊ ibidē in.§.ſ iactu vide de varech.Et eﬅ notandū

 in cicilia ⁊ regno neapolitano viget ſimilis conſuetudo vt p-

tet in lib. cui titu.eﬅ placita pɿincipu ſiue conﬅitutiones regn

neapolitani.titu.de pecuniainuent a et rebus alienis ⁊ eﬅ edita

a rege Guillermo ex noɿmānis qui ciciliam/neapolim / calabɿiā

⁊ apuliam in eoɿu dictionē poſuerant ⁊ armis cōquiſiuerant oɿ

tum habente/de quibus ample per michaele rittiū de regibus

cicilie/marcu antho.ſabell.in rapſodia hiﬅoɿiarū/Jacobū ber-

gomenſem in ſupplemento chɿonicarū/⁊ per platinam in vitis

pontificum in vita adriani quarti. Guillermus le rouille alēco.

Secunds additio.

In textu ibi.

Il doibt amener ſon garāt q̄̇ le deliure.⁊c.

B

Additio.

Liberatio neceſſario pɿeſupponit obligation-

l.decē/⁊ ibi Bar.⁊ Jaſiff.de verb.obligat.Et ſi

ex eo c reperitur quis habens ⁊(vt atunt)ſaiſitus re furata pɿe

ſumitur fur/⁊ tali nota criminis obligatur niſ auctoɿē oﬅen-

dat/⁊ hic innuit tex.dicens .Il doibt amener ſon garāt qui le de

liure.Et nou poteﬅ liberatio.cadere vbinō.eﬅ obligatio d.l. dde-

cem l.ſub conditione.ff.de ſolut.l.i.verſic.ceteru.ff.quibus mo

vſufruct.amitt.cu glo.dɿ panuatio pɿeſupponit habitum.l.iuli a-

ius.ff.de diuoɿt.⁊ repu.l.manu miſſiōes.ff.de iuﬅ. ⁊ iure I.j.§.j.

ff.de renoſ.c.ad diſſoluendu ⁊ ibi Panoɿ.de deſpon.impub. in q

de infidelibus ⁊ ibi Panoɿ.in vlti.not.de conſang. ⁊ affini in c.j.

§.i.de reﬅitu.ſpol.lib.vj.Et  repertus cū re furtiua cenſeatur

⁊ reputetur fur.niſi auctoɿem oﬅenderit/ad hoc eﬅ tex.⁊ ibi Cy

in l.ciuile.C.de furt.pau.de caﬅ.in l.j.eo titu.arg.l.maioɿem.C.

ad legem coɿne.de faiſiſ.⁊ ibi Bal.vbi dicitur is penes quem

inﬅrumenta falſa reperiuntur pɿeſumitur falſarius niſi oﬅēdat

auctoɿem a quo habuit/facit etiam ﬅupendum dictum archid.

in c.fi.ante fi.xxiiij.q.ij.Quod ſi libɿi hereſis reperiuntur penes

aliquem eﬅ ſufficiens pɿobatio g ſit hereticus/refert ludo.rom.

ſingu.cccxxij.  maxime pɿocedit in diffamato vt ample ſcripſ.

n glo.ſuetu.Cenoma.articulo.clxi.glo.j. Guillermus le rouili

le alenconienſis.

ℂDe vſuriers.xx.

a

Es chaﬅelz

aux vſuriers

lremainent au

duc / ſelon lā-

cienne couﬅume ⁊c.

Par ce mot (ſelon lan

ciēne couﬅume : eﬅ dō

ne a entendɿe q̄ le duc

auoit ceﬅe pɿeuētion ⁊

droicture dauoir leurs

chaﬅelz ap̄s leur moɿt

par lancienne couﬅu-

me : ceﬅ aſſauoir des

au deuant que le texte

fuﬅ compille

e erru dici ɿ

ℂItē le doit ſcauoir

laulcū ne doibt eﬅre

vſurier / ne eﬅre p̲mis

pɿeﬅer a vſure/ſans le

conge et licēce du pɿin

ce . Et ſaulcun le faict

aultrement. il le doibt

mender. Et auec foɿ-

reroit ſes meubles a-

pɿes ſon treſpaſſemēt:

ainſi que le texte le de

claire:et ſi feroiēt meſ-

mement ceulx qui au-

roient le cōge du pɿin-

ce : mais ilz ne lamen-

dent point en leur vi-

uāt pour le conge que

le pɿīce leur auroit dō

ne. ℂEt iaſoit ce que

telles manieres  vſu

res ſoiēt repɿouuees :

toute ſfoys dōne le pɿi

ce cōge den vſer / pour

ce q̄ ceﬅ aulcunement

le ꝓfit du hien mun.

Lare Le nCn

C Itē enſuit eu texte.

b

ℂ Vſure eﬅ faicte

en trois manieres ⁊c.

Lē doibt ſcauoir que

iaſoit ce q̄ le texte ne

declaire que trois ma

nieres,ſi ſe peuēt ilz di

uerſifier en pluſieurs

manieres de vſure par

la ſubtilite et intention

de lhomme. ℂIuxta

illud.Intētio facit ho

minem vſurarium.Et

neantmoins ceulx qui

ſont ainſi vſuriers en

ceﬅe maniere nē pour

roiēt eﬅre attaitz . Car

luſure giﬅ en leur con-

ſcience et intention.

Lreenſi uaﬅ.

ℂItem le texte met.

c

ℂQui receuroit ble

LLe fo

Dr oɿuc co,

I

vin. ℂLa tierce ma-

niere eﬅ en moɿt gai-

ge. Len appelle moɿt

gaige quād cil q̇ tient

la choſe en gaige et a

les fruictz ⁊ les yſſues:

⁊ nen compte rien a la

debte. ℂSicōme ſaul

cun baille ſa terre a au

truy en gaige poͬ qua

rāte liures:tout ce que

4

cil qui la tiēt recoit ds

yſſues de la terre par

deſſus ſō chaﬅel eﬅ te-

d

O

nu a vſure. ℂLe cha-

ﬅel des vſuriers neﬅ

foɿfaict foɿs de ceulx

qui ont vſe daulcune

des manieres de vſu

re deſſuſdictes en lan

B

quilz ſont moɿtz : Car

aulcū ne doibt eﬅre te

nu a vſurier : qui an et

iour a ceſſe de vſure

mener/ap̄s ſes derrai-

e

I

nes vſures. ℂSe con

pour oɿge / ceﬅ vſure . Il ſentend en cas que ble vaul-

er ii pourroit auſſi dien p

dɿoit plus que loɿge:comme il faict cōmunement. Car

ſe loɿge valloit autant que le ble / il ny auroit point de

vſure.ℂItem ſur ceﬅe ſeconde maniere de vſure il eﬅ

a noter:que ſe aulcun baille vne myne de ble a vng aul-

tre pour vne myne doɿ

ge: ou trois ou quatre

mines de ble pour au

tāt doɿge pɿeſentemēt

par marche faict entre

eulx:il nya poīt de vſu

re .Et ſemblablement

ſe le marche eﬅoit fait

et cil qui receoit le ble

donnaﬅ par courtoiſie

terme de trois ou qua

tre moys a lautre de

le reﬅituer : loɿs ce ne

ſeroit poītvſure:mais

ſe aulcū pɿeﬅoit a vng

aultre vne mine doɿge

et par compoſition fai

cte entre eulx / le deb-

teur deuﬅ payer pour

le terme vne mine de ble : ce ſeroit vſure. ℂItem ſu

la derniere maniere de vſure lē peut noter : que ſe vng

pomme bailloit a vng aultre en gaige ſon chap ou ſon

iardin pour vingt ſolz:et ledit chap et iardin valloit cin

quante ſolz ledict gaige durant: ce ne ſeroit pas vſure :

car ceﬅoit incertaine choſe ⁊ de aduenture ſil vauldɿoit

plus ou moius:et y a couﬅementz incertains au tenant/

dourquoy il pourroit auſſi bien perdɿe que gaigner.

ioie ruſden cooe Lfv.

A

d

ℂLe chaﬅel a aulcun vſurier neﬅ foɿfaict foɿs de

ceulx qui en ont vſe ⁊c.Par ce paraphe peut on enten-

dɿe que tous ceulx q̇ auroiēt vſe des trois manieres de

vſure deſſus declairees : ou de lune dicelles laquelle

que ce ſoit ou daultres ſemblables / leur chaﬅel doibt

demourer au pɿince apɿes leur moɿt, ſilz nont ceſſe de

mener telles manieres de vſures an ⁊ iour au devāt de

leur moɿt.⁊ peut len dire que la cauſe pourquoy ilz ont

ceſſe de vſure par an ⁊ iour au devāt de leur moɿt / qui

les excuſe de foɿfaire leurs chaﬅelz / ſi eﬅ pource q̇l eﬅ

a tenir ⁊ ſuppoſer quilz ne ſeroient plus en ce peche/ et

quilz ſoient purgez par confeſſion et penitence / cōme il

ſoit ainſi que tout bon calholique doibt vne fois en lan

au moins purger ſa conſcience par feſſion et penitēce.

ped nue ℂℂ Lo .cDl Leaeo e eca R de roe Frano Fo

ℂApɿes enſuit le dernier paraphe de ce chapi. q̇ met.

e

ℂEt ſe cōtendz ſe meut entre le pɿince et legliſe des

chaﬅelz foɿfaictz , en telle maniere enq̄ﬅe en doibt eﬅre

faicte: ſcauoir ⁊c. Pour la declaration de ce paraphe

len peut ſuppoſer que au pɿelāt appartiēt de oɿdonner

dēs chaﬅelzaux moɿtz qui meurent inteﬅatz , pourueu

que au tēps de leur treſpaſſemēt ilz feuſſent en aāge de

teﬅamēter: par lequel il a dɿoicture de appɿehēder les

biens deſdictz defunctz. ℂItē doibt on ſuppoſer par

ce que deuant eﬅ dict q̄ le pɿince y doibt auoir ⁊ demā-

der dɿoicture: ſe ainſi eﬅ que le defunct ayt vſe de vſu-

re en lan et iour de ſa moɿt: et pource peut le pɿince ar-

reﬅer leſdictz biēs.ℂTiercemēt len peut ſuppoſer que

quand le pɿince reclame ⁊ demande dɿoicture en aulcu

ne choſe contre aulcun qui y metempeſchement ſoit le-

gliſe ou aultre:le ꝓces doit eﬅre determine en ſa court.

ℂEt auſſi la choſe contencieuſe doibt demourer en ſa

main/le pɿoces pendant par maniere de ſequeﬅration:

et par ces ſuppoſitions peut len inferer que lentente di

texte ſi eﬅ. Que ſe le roy dict auoir dɿoicture au chaﬅel

F feo. x.o.x...xix

daulcun defunct par raiſon de vſure:et le pɿelat dict q̇l

doibt oɿdōner dudit chaﬅel par raiſon de ce que ledict

defunct eﬅ moɿt lteﬅat,et quil nauoit point vſe de vſu

re en lan et iour de ſa moɿt:le pɿoces en ſera determine

en la court du duc par enqueﬅe / et conuient que le duc

pɿeuue luſure du de-

funct:car ceﬅ le dɿoict

eſpecial . Et le dɿoict

du pɿelat eﬅ dɿoict cō-

mun.Et par le texte le

droict eſpecial , ſil neﬅ

appert a to᷒: id eﬅ: ſil

neﬅ ꝓuue :il ne doibt

abatr. le dɿoict mun

ℂEt quant a ce que le

texte met. Et a celle en-

queﬅe q̇ doibt eﬅre fai-

cte en la court au pɿin-

ce / doibt eﬅre appelle

leueſque ou ſon pɿocu

reur . Ceﬅ a entendɿe

des le commencement

du pɿoces: ⁊ peut aſſez

apparoir p luſage ſur

ce notoiremēt garde:⁊ meſmemēt en to᷒ ꝓces : car ceﬅ

le mencement q̄ ladiournemēt. ℂSur ce chapitre len

peut faire vne telle queﬅion . Scauoir ſe vng hōme eﬅ

vſurier en lan de ſa moɿt ſil foɿfaict tous ſes meubles :

et ſe ſa femme y aura ſa part. ℂLē peut reſpōdɿe quil

foɿfaict tout/et q̄ ſa femme ny aura rien.Car iaſoit ce e

lhomme ne puiſſe pɿiuer ſa femme de ſes meubles en

ſa derniere volunte:touteſfois la peut il bien pɿiuer en

ſon viuant au deuant de ſa derniere volunte laq̄lle vſu

re eﬅ pɿinſe pour pɿiuation q̄ le mary faict ou peut fai-

re en ſon viuant ⁊ au deuant de ſa derniere volunte. Et

auſſi eﬅ ce aſſez en raiſon.Car il eﬅ a ſuppoſer q̄ la fem

me participe ou ſoit ſuﬅentee aulcūnement du pɿofit

de luſure / qui ne doibt pas eﬅre dict pɿofit pɿopɿe

ment: mais ſuperfiuite :A ce pɿopos voit len quand

vng hōme perpetre aulcun crime / la femme naura rien

es meubles/mais ſont tous foɿfaictz et acquis au pɿin

ce.Et ſe la femme arguoit que ſe ſon mary ſeﬅoit occis.

ou tue ſoymeſmes / elle aura ſa part es meubles . len

peut reſpondɿe que locciſion quil faict de ſoymeſmes

eﬅ et peut eﬅre ſa derniere volunte : par laquelle il ne

la peut pɿiuer comme deſſus eﬅdiēt. ℂItē len pour

ron doubter ēt meſmemet par ce que deſſus eﬅ dict en

ce chapitre a lendɿoit ou il parle de la cauſe pourquoy

le pɿince na point le chaﬅel aux vſuriers quant ilz ont

ceſſe de vſure an et iour au deuant de leur moɿt : Si

eﬅoit ainſi que vng vſurier ſe fuﬅ confeſſe en lan ⁊ iour

de ſa moɿt du peche de vſure par luy commis / et faict

penitence et receu ſon createur / ⁊ depuis neuﬅ point re

tourne au peche de vſure/ ſe le pɿince auroit ſes meu-

ples. Len peut reſpōdɿe et dire que ouy. Car ſil eﬅoit

iultremēt len leur donneroit occaſion de perſeuerer en

leur peche/iuſq̄s en la fin de leurs iours . Et neﬅ pas

ſemblable cōme ſe ilz auoient ceſſe de vſurer an et iour

au deuant de leur moɿt : car len ne pourroit bonnemē

cōgnoiﬅre la penitēce ou ceſſion de faire vſure p̲ ſi bɿief

tēps/cōme lē ſeauroit par le ceſſemēt de peche/par lan

et iour/qui eﬅ plus lōg tēps.Et x ource fuﬅ eﬅably par

couﬅume/ſilz nauoient ceſſe de vſurer par an et iour au

deuant de leur moɿt / quilz foɿferoient leurs meubles.

In textuibi.

De vſuriers ⁊c.

Lcpoodſ o do ololo.i.

De bſuriers

Fo.xxxi.

tendz naiﬅ entre le pɿi

ce ⁊ legliſe ds chaﬅelz

q̇ ſont foɿfaictz.En tel

le maniere ēqueﬅe en

doibt eﬅre faicte /ſca-

uoir ſe le moɿt auoit

faict choſe dont ſon

chaﬅel deuﬅ eﬅre foɿ-

faict. ℂEt a celle en-

queﬅe q̇ doit eﬅre fai-

cte en la court au pɿīce

doibt eﬅre appelle le-

ueſq̄ ou ſon pɿocureur.

Et doibt icelle enque-

ﬅe eﬅre faicte en la pɿe

miere aſſiſe. Et le bail

ly neﬅ tenu a le faire

ſcauoir foɿs au pɿeﬅre

en q̄lle parroiſſe ce eﬅ

aduenu. Et ſil eﬅ mis

a non ſcauoir ſe le cha-

ﬅel eﬅ foɿfaict ou non:

leueſque en oɿdonnera

cōme il debuera. Car

il appartient a luy de

oɿdonner des chaﬅelz

aux moɿtz gnalement/

et ſe luſure au moɿt neﬅ

pɿouuee appertement

leueſque ne doibt pas

eﬅre deſpoille de ſa

droicture:car les dɿoitz

eſpeciaulx ne peuent

pas abatre les com-

Additio.

Vſur a eﬅ quicquid ſoɿti accedit ex pacto vel in-

e tentione pɿecedente:ita diffinit Panoɿ.in rub.de

viur.per cap.conſuluit.eodē titu.Idē Jo.de ana.l d.rub.Ludo

Ro.conſil.ccccc.incip.ſummarius.Jo.an.in regu.peccatum.de

regu.iur.lib.vj.in mercu.⁊ no.in l.rogaﬅi.§.ſi tibi.ff.ſi cer.peta.

c.illo vos.de pigno.c.ad noﬅram.de emp.et ven.annoc.in.c.j.de

vſur.hoﬅien̄.in ſum.eode

titu.pſi.qd ſit.in ca.j.xiiij.

q.iij.Frā.de aret.cōfil.cli.

incip.viſo themate/⁊ eius

apoﬅil.in pɿin.late pLau

de rodul.in trac.devſur.in

pɿin.dicitur autē vſura ab

vſu eris cteditiiJel. ra-

pitur vſusiqɿ vendit̄ vſus

pecuniē quii non eﬅin rerū

natur a cum exvſu pecunie

cōſum atur dominium / vt

dicit Panoɿ. in ca.fin.in.j.

col.de vſur.vel dicitur vſu

ra quaſi vſus rei/m Lau.

de rodul.in trac.de vſur.in

p̲ma parte.ij.q.poﬅ Goff.

et hoﬅien.in ſum.eodē ti-

tu.Conſiﬅut vſurā in mu-

tuo m eoſdē Jo.de ana.⁊

Panoɿ.in.d.rub.de vſur.⁊

doct.vbi ſupɿa.Cauﬅiran

temmuuturuitrerebz feﬅicet

in pōdere/numero / vel mē

ſura / vt dicūt iidē Panoɿ-

et Jo.de ana.in.d.rub.vbi

etiam dicunt p aliter et in

alijs reb᷒ /putainre loca-

ta nō.cōmixtitur vſur ⁊ / q

tunc.x ſuseﬅ.ſepa ratūs a

dnio q̇ remannit apud lo-

catoɿem vt de equo vel do

mo:ſecus in mutuo/ɿ dominiu tranſfertur in acceptātē/ideo di-

cit mutuum  fit de meo tuu/ vt in.l.ij.ff.ſi cer. peta. Ex quibus

iuferunt  ſi pecunia locat vt non expendat, ſed vt retineat̄ cer-

to tēpoɿe ad pompamz ex illa licite poteﬅ talis locatoɿ lucru ca-

pere.no.in.c.cōqueﬅus.iunct a glo.de vſur.Ludo.ro.oſil.cccccx.

incip.quo ad pɿimi.in.v.col.alle.d.glo.in.d.c.conqueﬅz.et.xiiij

q.iiij.in ſumma.Et eﬅ notādu  vſure dānantur omni iure tan

diuino ḡ cano.⁊ ciuili.vt no.in ca. in oibus.iuncta glo.j.eodē

titu.⁊ ibi doct.Jo.an.in regu.peccatū.de regu.iur.lib.vj.in mer-

curiali.glo.et doct.in.l.j.C.de ſum.tri.⁊ no.l auten.de eccle.titu.

in pɿin.col.ix.Iaf.in.l.fi.ō.fi.ff.de conditio.ind. Bal.in epiﬅ.in-

ter claras.C.de ſum.tri.Angel.in.l.cu opoɿtet.in pɿi.C. de bonis

que lib.⁊ in.l.ſi nauis.ff.de rei vē.Sali.poﬅ Dy.in auten.nouiſ-

ſime.C.de admi.iuto.⁊ ſe remittit ad dicta p eu in auten. ad hec

c.de vſur.Et facit ɿ vſura eﬅ cōtra legē nature/  eﬅ cōtra na-

turalē amiciliā/et contra charitatē et temperantiā.vt dicit Bal

in rub.C.de vſur.in pma col.Jo.an.in.d.regu.pcti.Coɿnes cōſil.

clix.incip.in hac.ij.col.in tertio volu.Sut aut pɿohibiteyſure ne

hoɿles ﬅudentes auaricie de ſerant act᷒ virtutis ⁊ induﬅrie/ ⁊ v

non deſerant culture agroɿ pz Bal.in rub.C.eo titu.in pma col.

poﬅ Innoc.in.c.j.eo.titu.vel pm eundē Bal.ɿ venderet tēp᷒ qu

non eﬅ vendendu.ſed eﬅ omune oīm animantiū.Inno.in.c.in ci

uitate.de vſur.⁊  vſure exhauriut facultates hoiz.vt dicit Jaſ.

n.l.ſi oﬅante.nu.xv.ff.ſoluto mat.⁊  voɿago vſuraru alas de-

uoɿat ⁊ facultates.vt dicit tex.in.c.j.eodē titu.lib.vj.ideo vſura-

ri᷒ eﬅ infamis.l.impɿobu fenz.C.de infa. Jaſ.in repe.l.admonē

di.nu.cclxxix.ff.de iureiur .Aduerte tn.cifplurib᷒ canbs pōteﬅ

vitra ſoɿtē aliquid recipi.vt in glo.fi.in cā.cōqueﬅz.devſur.q̄ po

nit ſex caſs.et ibi Panoɿ.addit.vij.alios.Et vide notabiliter di

cta per Jaſ.in.l.cunctos populos.in p̄ma lectura.xj. col. ⁊ ibi ad

ſaturitatem de materia vſurarum.C.de ſum.trini. et fi.catholi.

Guillermus le rouille alencon.

In textu ibi.

Qui remainent au duc ſelon lanciēne cou-

ﬅume ⁊c.

f

Additio.

Licet de iure non reperiat cautu g mobilia vſu-

rari/ vocata vulgariter chatel ptineant ad pɿin-

cipem/tamen equu fuit ﬅatuere per rationē de qua in teltu/et qɿ

intereﬅ reipublice ne talia crimina remaneāt impunita.l.ita vul

neratus.ff.ad.l.aquil.c.fame:de ſenten.excō.cum ſimilibuſ.⁊ ne

ad maleficia quiſez temere pɿoſiliat.l.ſ operis. C.de pe. in cap.

ne iniuﬅa.xxiii.queﬅ.ij.l.capitalium.ff.de pe.Conﬅat autem vſu

raeſſe delictum.gloi.et doct.in cap.cum ſit. de fo.competen.ca.

cum in tua.de vſur.ergo puniri debet in foɿo ſeculari ſicut etiam

punitur de iure canonico.vt in ca.quia in omnib᷒.⁊ ibi Panoɿ.et

Jo.de ana.de vſur.Philip.coɿ.cōſil.clx.incip.in hac.in.iij.volu

Et facit notabile conſiliu Jacobi de aluaro.inter conſilia Bɿun

aﬅen.lix.incip.vtru vſurarius.vbi cōcludit c vſurarius poteﬅ

feudo pɿiuari p plura que ibidē allegat. Guillermus le rouille.

In textu ibi.

Une maniere eﬅ

quant celuy ⁊c.

ca .v xlouraueu e rouﬅe

3

Additio.

No.l ca.

in ciuit a-

te/⁊ in ca.conſuluit.et ibi

doct.de vſur. ⁊ talis vſu-

ra dicitur pɿeciu tempo-

is vel dilationis. glo.in

l.in fraudē.§.fiſcalibus i

verbo cōparādā.ff.de tu-

re fiſci.no.tamen m eoi-

dem Panoɿ.⁊ Jo.de ana.

in d.c.l ciuitate  pɿeciū

reiſiue vetus Raloɿ conſ

derat ſcz tēpus vēditio-

Ia/quotf verē eﬅ quz do

aliter ⁊ expſſe non eﬅ cāu

tum/vt in tex.⁊ exēplo cō

ſuetudinis ⁊ in alio caſu

hoc verum eﬅ nis ſit du-

bium in tēpoɿe ſolutiōis

pɿecij:c res ſit pl᷒ vel mi

nus valitura/p tex.t d. c.

in ciuitate /  dubitatio

facit licitu quod alias ne

eſſet. vt late p eundem de

ana.in d.c.l ciuitate. ⁊ de

llo qui chartz vēdit pɿo-

pter dilationē loquit aaſ

in l.j.col.iij. C. de edē.vi-

de que latius ſcripſiit glo.

conſuetu.ceno.ar.cccxlviij.glo.fi.ante.

In textu ibi.

La ſeconde maniere eﬅ quant ⁊c,

4

Additio.

Faciunt no.in ca.conſuluit.de vſur. Lau.de ro

dul.in trac.de vſur.ij.parte.xlvj.q.poﬅ Goffre

in ſum.eodē titu.§.quid ſi quis pecuniā/⁊ hoﬅieñ.eo.titu.§.ar

aliquo.ad fi.verſi.quid ſi quis pecuniam. Guillerm᷒ le rouille.

L ſeſe ce ſcea.ar.cccxlviij.glo.fi.ante fi.Suillermus le rouille

In textu ibi.

La tierce maniere eﬅ en moɿt gaige.

3

Additio.

Concordat tex.⁊ ibi ſcrib.in ca. conqueﬅus.de

vſur.vbi dicit c fruct᷒ rei pignoɿate putari de

bent in ſoɿtem.l.j.ij.⁊ fi.C.de pigno.actio.Soɿi.conſil.xv.incip.

viſis pɿedictis.col.x.in fi.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ipi.

Foɿs de ceulx qui ont vſe ⁊c.

§

Additio.

Facir  magis debet inſpici tēpus pɿeſens q̄

pɿeteritu/⁊ ſic bona pɿeſens uerſatio ̄ mala

pɿecedens.ar.l.ſi mater.C.ne de ﬅat.defunct.⁊ l.in ipſius.C.fa-

mil.her.ideo dicit not.Bal.in rub.C.de vſur. abolctur nomen

vſurarij p reﬅitutionē vſurarū.p tex.in ca.cum tu.de vſur. ſed.

poﬅ latā diſputationē.Jo.de ana.in ca. in omnibus.de vſur.

vbi inter alia in.xj.q.dicit  cauſa finalis ꝓhibitionis vſuraru

eﬅ perſeuerantia/ergo ceſſante cauſa ceſſat pɿohibitio per l. mi

lites agrum.in pɿin.ff.de remilit.⁊ no.in glo.in l.j.C. de inoffi.

dona.Guillermus le rouille alenconienſis.

viie roɿioruﬅuu cmem ſe noue emumemd,

In textu ibi.

Sc contendz naiﬅ entre le pɿince ⁊c.

3

Additio.

Et ſic videt c iudex ſecularis cognoſcet.de iﬅa

emateria vide late p̲ Jaſ.poﬅ Alexā.in l.quoties

ij.col.verſi.⁊ vltra doc.C.de iudi.Panoɿ.in ca.cu ſit generale.de

fo.cōpe.⁊ in ca.poﬅ miſerabilē in pɿimo not.de vſur.⁊ in ca. ad

noﬅrā.le.ij.de tureiur.glo.in cle.diſpendioſam.de vſur.in verbo

viuris.Archi.in c.quid dicā.xiiij.q.iiij.Car.ab.in cle.j.in.xviij

q.col.iiij.de vſur.Bal.in I.eos.§.ſuper.ante fi.C.de vſur.Quali

ter pɿobetur vſura/⁊ quod vſurarins ſit manifeﬅus.late exami

nat Jo.de ana.in c.quia inomnibſ.⁊ i Panoɿ.de vſur. Fede.de

ſenis conſil.viij.incip.queritur.Archi.in ca.qui ſincera.xl.diﬅ.

Bar.in l.palam.ff.de rit.nup.Jaſ.in l.ſi quis.§.pɿetoɿ ait.col.iiij

ff.de eden.late per eundem.Jaſ.in l.licet imperatoɿ.ij.col. ff.de

leg.i.ibi videas. Guillermus le rouille alenconienſis.

rrdlxii.xij.

Decunda additio.

Dro.oliduie Li eov

De homicide de ſoymeſmes.

muns/ſilz ne ſont ap

pers a tous.

ℂDe homicide de

ſoymeſmes. xxj.

I

a

Es chaﬅelz

a ceulx qui

ſocciſēt eulx

meſmes ⁊ q̄

meurent excommunicz

ou deſeſperez/doibuēt

eﬅre au pɿince de noɿ-

mendie:⁊ ny peut legli

ſe riē rcclamer Car auI

b

2

cune pɿiere que legliſe

face ne leur peut val-

loir aux ames : et ce

doibt eﬅre entendu ſai-

nemēt:car ſe aulcū aul-

tre a acouﬅue a auoir

i

telz chaﬅelz pancienne

couﬅume:par lōgue te

A

nue ou p munimentz/il

nē doibt pas eﬅre deſ-

c

pouille a toɿt ℂCeulx

meurent deſeſperez qui

par neuf iours ou plus

ont eﬅe griefuemēt ma

lades et de perilleuſe

In textu ibi.

ℂﬅ t enu a vſure ⁊c,

A

Additio.

In contractu pignoɿatitio fructus aputantur in

ſoɿtē.l.i.ii.et fi.⁊ C.de pignoɿa act.in ca.j.t.ij.de

vſur. Secus eﬅ in vēditio

ne hereditatis cum gra re

demptiua/ tunc emptoɿ

facit fructz ſuos.l.ij. ff.de

in diē adiect.licet talis vē

ditio cum gratia redēpti-

ua ſit quaſi quedā pigno-

ratio.Soɿi.conſil.xv.icip.

viſis p̄dictis col.x.nec pɿe

ſumat alienatioyt di.Ja

in.l.fi.ante penult.cola.C

de iure aphiteo.argu.l.fi.

C.de bo. que lib. vide que

ſcripſi in glo.cōſue. Ceno.

arti.ccclxxij.glo.j. quid ﬅi

in venditione hereditatis

cū pacto de retrouenden-

do infra certu tempus / cū

pacto etiam  emptoɿ fri

ctus haberet pɿedij : ⁊ de

bitoɿ reemit et ſoluit ante

collectionē fructuum : d

qua queﬅione vide glo.in

l.qui Nome.ff.de verb.ob

lig.et per Bart.et Jaſ.ibi

dem vbi dicunt c fructns

debent diuidi inter empto

rē et venditoɿem pɿo rata

tēpoɿis per.l.diuoɿtio et.l.de diuiſiōe.ff.ſolut.matri.vide ſcribē.

in.l.ij.C.depact.inter empt. ⁊ vendi.

Decunda additio.

In textu ibi.

Qui an ct iour a ceſſe ⁊c,

B

Additio.

Ratio eﬅ quia magis debet inſpici pɿeſens bo-

na conuerſatio ̄ mala que fuit in pɿeteritu vt

in terminis dicit Bald.in rub.C.de vſur.ij.col.arg.l.ſi mater.C.

ne de ﬅatu.defunct.et.l.ipſius.C.familie herc.Et facit ad hoc 

icet mulier meretrix poſſit impune rapi.no.in.l. que adulteriu m

iunct a glo.C.de adult. Lamen ſi deſiﬅt meretricari punit raptoɿ

pena.l.vnice.C.de rapt.virg.ſcm Cy.Saly. et hypo. de mari.

ibidem et facit dictu Bal.in.l.ſi filiam in fi.C. de inoffic.teﬅam.

ci licet mater meretrix non poſſit filiā pɿopter meretriciū exhi

redare per tex.in.l.in arenā.C.de inoffic.teﬅam. Lamen poterit

mater ſi eﬅ emendat a et deſijt meretricari/quia vltima cōſuetu-

do eﬅ attendenda.l.mella.§.penult.ff.de ali.et ciba. legat. idem

tenet Jal.in.d.l.in arenam.ij.col.⁊ ad hoc eﬅ tex.melioɿ ſecundū

eum in.l.imperiales in pɿinc.C.de nupt.vbi Bar.et Bald.dicunt

 qui deliquit poﬅ peractā penitentiā habetur ae ſi nō deliquiſ-

ſet. Item facit quia filia que peccauit in coɿpz ſuum nō debet al

nec dotari a patre.no.in.d.l.ſi filiam in ca.quintanallis de iure-

iur.que late ſcripſi in glo.conſuetud.Cenoma.art.cclxix.gloſ.j.ſi

t amen ſit emēdata debet ali ac dotari.Specu.in titii. q̄ filij ſunt

legit.verſ.quid ſi filia peccault et verſ. quid ſi penitentiā.doct.

in.d.c.quintaualis hypo.in.d.l.vnica allegat tex.iuncta gloſ.in

ca.ferrum.l.diﬅinct.et glo.in.l.conſentaneu.C.quomodo et quā-

do iud.que dicit eſſe humanum peccare/angelicum emendare ⁊

diabolicum perſeuerare.et di.Jaſ.in.d.l.in arenam poﬅ Alexā.

in l.j.xvi.col.ff.ſolut.matri.c ſi filius commiſit ingratitudinen

per quam poterat exheredari vel de facto eﬅ exheredatus / non

tenet exheredatio/ſi ſe reconſiliauerit patri at emendatus fue

rit/alleg.Bart.in.l.iij.§.fi.per illum tex.ff.de adi.les.Alexan.cō-

ſil.cxxiij.incip.viſo.ij.col.in.vij.volumine. Et facit regula vulg a

ris ceſſante cauſa ceſſat effectus.l.adigere.§.quamuis.ff.de iur.

patro.c.cum ceſſante de appella.in quibus autem vltima dero-

gant pɿioɿibus/vide per Jaſ.in.l.pacta.j.et.ij.col.C. de pact.per

hypo.de marſil.in.l.cum quidem verſi.ſi ſecundum.ff.de queﬅ.

Guillermus le rouille alencon.

ℂDe homicide de ſoy meſmes. xxj.

a

En doibt ſcauoir que le chaﬅel a ceulx qui

ſont homicides deulx meſmes . et q̄ meu-

rēt excommuniez ou deſeſperez doibt eﬅre

au pɿince ⁊c. ℂSur ce chapitre eﬅ a noter

que ce mot excommunie vault autant a di-

re comme eﬅre hoɿs de la communie de ſaincte egliſe.

Et ſe peut faire en troys manieres. La pɿemiere ſi eﬅ

tie r e lu nnioɿt/q eﬅ ⁊

ex communication donnee par lofficial ou par les iu-

ges de legliſe qui ſe font par default de faire dɿoict

comme ceulx qui ne veulent venir en court/et qui ne

veulent pas payer ne reparer ce en quoy ilz ſont obli-

gez ou cōdemnez.De

ceﬅ excōmuniment ne

parle poīt le texte Car

telz excōmuniez ne foɿ

ont rien. ℂLa ſecon

de maniere eﬅ quand

aulcun occiﬅ ſoy meſ-

mes/parquoy il eﬅ tel

nu et mis hoɿs de la

communie de legliſe/

et enterre hoɿs lieu

ſainct .Et eﬅ ceﬅ ex-

communimēt trop pi

re que le p̲mier. Car

la cauſe de tel excom-

munimēt eﬅ inexcuſa

ble et irreparable ⁊ de

treſmauluais effect.

ℂLaultre maniere

eﬅ quand aulcun eﬅ

malade de griefue

maladie par neuf iours / et refuſe ſon createur / et

meurt en iceluy eﬅat:il eﬅ mis hoɿs de la cōmunie de

legliſe/cōme dict eﬅ. Et eﬅ ceﬅe maniere appellee deſ

eſperāce.Et en ce cas dient aulcuns que ſe vng pɿeﬅre

tuoit ſoymeſmes ſes biens meubles ſeroient foɿfaictz.

Car il ne doibt point iouyɿ du puilege de legliſe/puis

q̄ legliſe ne faict pour luy aulcune pɿiere:mais eﬅ du

tout mis hoɿs de legliſe.Et les aultres dient le cōtrai-

re/et que vng clerc ou pɿeﬅre ne foɿfont rien ⁊c.Et de

ces deulx dernieres manieres ſentent le texte:car ceulx

qui meurēt en tel eﬅat foɿfont leurs meubles.Et ſe len

aiſoit queﬅion. Scauoir ſe les homicides deulx meſ-

mes foɿfont tous leurs meubles:et ſe leurs femmes ⁊

enfantz y auroiēt leur part. ℂLen peut reſpōdɿe quilz

ne foɿfōt que leur part/et auroient leurs femmes ⁊ en

fantz leur part en iceulx meubles:⁊ ce peut aſſez appa-

roir par ce q̇ eﬅ dict au pɿecedēt chapitre.Car le mary

ne peut en ſa derniere volunte pɿiuer par voye quelcō

que ſa fēme ne ſes enfantz eﬅātz en ſō pouoir paternel-

quilz nayēt leur part en ſes meubles:⁊ la perpetration

du delict doccire ſoymeſmes eﬅ faicte en la derniere

volunte du mary:⁊ auſſi le refus de cōfeſſiō eﬅ faict au

lict de la moɿt/q̇ eﬅ ⁊ peut eﬅre dict ſa derniere volūte.

dur diu ſe fouredu ro xi

ℂEt ou le texte met.

b

ℂQue pɿiere que face legliſe ne vault a leurs a-

mes ⁊c.Ceﬅ a entendre ſilz perſeuerent a ce peche iuſ-

ques a la fin et conſummation de leur vie : car ilz ſe

pourroient bien repentir ains que leur vie fuﬅ du tour

conſummee . Et ſe ainſi eﬅoit le texte nentent pas que

les pɿieres de legliſe ne leur vaulſiſſent. ℂ Item len

doibt ſcauoir que les haultz iuﬅiciers royaulx auroiēt

les meubles en tel cas/ſil aduenoit en leurs terres:cat

ce vient par raiſon de haulte iuﬅice.Et par ſemblable

auroient le chaﬅel aux vſuriers en leurs terres.

xxxiii.xxxi. x...

ℂItem le texte met en ce paraphe.

c

ℂCeluy meurt deſeſpere q̇ par neuf iours ou pl᷒

a eﬅe griefuement malade et cetera.Ce texte ſentent

de ceulx qui ſōt biē diſpoſez de leur penſee:nonobﬅāt

quilz ſoient griefuement malades . Et ce peut appa-

roir par lexception quil met apɿes des frenatiques et

des enragez/qui en ſont exceptez par lindiſpoſition de

aurdient le chaltet auxauriers en ielieaitre-

De gaiges et achaptz nyez.

fo.xxxii.

d

maladie: ⁊ ont refuſe a

eﬅre confeſſez ⁊ cōmu

niez /iaſoit ce quil leur

ait eﬅe offert / et meu-

rent en telle maniere.

ℂPais pour icelle

moɿt les hoirs ne per-

dɿōt pas leurs terres:

mais leurs chaﬅelz

doibuēt demourer au

3

pɿince. ℂSe par ad-

uenture aulcun a eﬅe

noye / ars / tue/ froiſſe

en vng foſſe/ou aggra

uēte en vne riue/pour-

tāt quil ne ſe entendiﬅ

pas a occire/il ne doit

pas eﬅre oﬅe de la cō-

munie  legliſe: ne ſes

chaﬅelz ne doibuent

pas demourer au pɿin

4

ce. ℂEt aulcun foɿſe-

ne/enragie / ou frene-

tique neﬅ a oﬅer de la

communie de legliſe:

pourtant q̄ au tēps q̇l

eﬅoit bien oɿdonne de

ſa penſee / il ſe poɿtaﬅ

bon creﬅien. Re de

ceulx neﬅ pas le cha

ﬅel foɿfaict: ſe par aul-

cune male foɿtune ilz

e

Iont eﬅe occis. Mais

appartient au pɿelat a

oɿdonner diceulx cha-

ﬅelz : puis quilz nont

ſentement pour en oɿ-

donner.

ℂDe gaiges et a-

chaptz nyez.xxij.

a

Eulx qui

myent les

gaiges et

les achaptz

doibuent pdɿe ce quilz

en ont receu: et doiuēt

icun

ui C LeneLreie iuie mrtu ce panape

ſeurs penſees. ℂApɿes le texte met en ce paraphe.

d⁊

ℂQue ſaulcun eﬅ malade p̲ neuf iours ⁊ refuſe con

feſſion ⁊ ſon createur:ſes hoirs ne perdɿont point pour

ce leurs heritages ⁊c.Ce texte ne veult pource innuer

que les hoirs a ceulx qui occiſent eulx meſmes ſoient

pɿiuez des heritages

de leurs anceſſeurs :

Mais ſentēt ſur tous

les deux poinctz. ceﬅ-

aſſauoir tant ſur ceulx

qui occiſent eulx meſ-

mes comme de ceulx

z meurēt deſeſperez.

Car il ya ſēblable cau

ſe en vng poinct cōme

en lautre. Et auſſi ne

doit pas attribuer foɿ

faicture au pɿince en

tel cas ſe le texte ne le

declaire. ℂApɿes en

la fin de ce paraphe

ou le texte met.

e

ℂIt appartient au

pɿelat de oɿdōner des

chaﬅelz a ceux q̇ meu

rent frenetiques / enra

gez/ou qui par aulcu-

ne infoɿtune ſil adue-

noit q̄ aulcun pɿoces

cōtēdz / ou plet ſoɿtiﬅ

de telz chaﬅelz⁊c.Ceﬅ

a entendɿe qui meurēt

ſans auoir faict teﬅa-

ment/ ou qui ſont tuez

par aduēture : auquel

cas ſil venoit aulcuns

qui diſſent auoir dɿoi-

cture eſz chaﬅelz on en deburoit pɿoceder a la court de

legliſe:car au pɿelat en appartient de dɿoict general loɿ

donnance et la diﬅribution . Et ne ſentent pas de ceulx

qui auroient faict teﬅament au parauant:car les execu-

teurs en oɿdonneroient . Et auſſi ſil venoient aulcunes

perſonnes q̇ diſſent auoir dɿoict eſdictz chaﬅelz.le pɿe-

le ceu citre aiiij.

lat nen cōgnoiﬅroit pas/puis quil y auroit executeurs:

Mais en congnoiﬅroit le roy/ ſe neﬅoit action perſon-

nelle et que le querelle fuﬅ perſonne pɿiuilegiee/com-

me clerc ou pɿeﬅre. Touteſfois la congnoiſſance et di-

ﬅribution des biens du defunct ⁊ des cauſes q̇ ſe mou

ueroient par raiſon des lays de teﬅament : fuﬅ entre

perſonnes layes ou aultres:en appartiēdɿoit a la court

de legliſe.

In textu ibi.

De homicide de ſoymeſmes ⁊c.

Additio.

De materia iﬅius cap.habetur in titu.de bonis

eoɿū qui moɿtem ſibi conſciue.C.⁊.ff.⁊ in.I.omne

delictum.§.qui ſe vulnerault.ff.de remili.l.cum autem.§. mal-

ff.de edil.edic.l.ſi q̇s aliquid.ō.fi.⁊ ibi Bart.ff.de pe.tex. in ca.ſi

non licet.xxiij.q.v.vbi dicitur  maius eﬅ delictum ſeipſum occi

dere q alium.tenet Luc.de pen.in.l.j.col.v.de meatu.lib.xij.C.

Ideo dicit Bald.notabiliter in.l.j.C.de ſer.fu. quem refert ibidē

Pau.de caﬅ.in pe.col.c ſi ﬅatutum.dicit  quilibet poſſit impu

ne occidere vel vulnerare bantitu/ non debet ſemetipſum vulne

rare/alias poneret iterū in banno.⁊ dicit Bald.in pɿohe. Bɿego

in.iij.col.c monachus trahens ſibi ſanguinem percuſſiue in ec-

cleﬅ a illa eﬅ interdicta.refert Jaſ.in.l.j.ij.col.C.de ſer.fugi.et vi

de Jo.an.in addi.ad Specul.titu.de pe.§.j.verſi.ſecundo querd

an vulner ans ſeipſum.Et dicit Archi.in.d.ca.ſi non licet.xxiij.q.

v. clericus qui irato animo ſe peutit/eﬅ excōmunicatus.ar.d.

l.omne delictum.§.qui ſe vulnerault.ff.de remilit. et  nemo eﬅ

dominus membɿoɿu ſuoɿū.l.liber homo.ff.ad.l.aquil. Jo.fab.in

re icaiire.

.§.iuris pɿecepta.inﬅi.de iuﬅi.et iu.Bal.in.d.ꝓhe.Sɿego.⁊ car-

nem ſuā nemo odio habere debet.no.in.l.ij. ff.de recepta.in.l.ij.

ad fi.et ſed.ff.de in ius voc.l.qui cū vno.ad fi.ff.de re milit. Ideo

dicit Archi.in.d.c.ſi non licet ,  naturaliter quelibet natura ſe-

ipſam amat vnde nittitur ſe ſeruare ⁊ coɿrumpentibus reſiﬅere

quantum poteﬅ/occidere ergo ſeipſum

dn lahain de plus

iuﬅitie et iniuﬅi.lib.j.cap.

xiij.circa med. Quillerm᷒

le rouille alencon̄.

In textu ibi.

Car nulle pɿiere

q̄ legliſe face ne

leur peult valloir

aux ames ⁊c.

2

Additio.

Ad hoc eﬅ

tex. iuncta

ſe oɿe.ij

glo.ibidē i c.placuit.x.iij.

d.v.vbi dicit̄  non debēt

in eccleﬅia ſepeliri/nec pɿo

eis poſſunt fiert oɿationes

in eccleſia . Refert et ſequi

tur Jaſ. in.l.j.ij.cola.C. de

ſeruis fugit.de oɿatiōe ſa-

tis eﬅ videre gloſ. in cle.

vnic.§.ideoc.i verbo oɿa-

tiones.de reli. et vene.ſan

ctoɿum. Guil.le rouille.

In textu ibi.

Se par aduentu-

re aulcū auoit ⁊ c.

3

Additio.

Aide text.

⁊ ibi doct.

I ca. ex parte.de ſepultu.

Guiller . le rouille alenco.

i reﬅ ce e cun c

In textu ibi.

Et nul foɿcene/

enraige ⁊c.

4

Additio.

Facit  furioſus ignoɿantis loco habetur.l.iu-

tlianus.ff.de diuoɿ.⁊ habet̄ loco abſentis ⁊ quie

ſcentis.l.ij.§.furioſus.ff.de iure codicillo.⁊ moɿtuo equiparat.l.

bonoɿum.ff.rem rat.hab.nec multum a pupillo differt.l.fulcin

.§.plane.ff.quib.ex cau.in poſſ. eat.ideo aliquam penam nō me-

retur/quia ſatis furoɿe ipſo punitur.l.diu᷒.ff.de offi.pɿeſid.gloſ.

in ca.iudicas.iij.q.ix.immo dicit Bal.notabiliter.in I.furioſum.

circa fi.C.qui teﬅa.fa.poſſ.c ſi exiﬅens ſane mentis cōmittat ho

micidium/⁊ poﬅea efficiatur furioſus/non poterit puniri de ho-

micidio.ſed.ibidem Ludo.ro.idem dicit Bal.in.l.humanitatis.

in.iij.q.C.de impub.et alijs ſubﬅ.⁊ in ca.j.in titu.de eo q interfi.

ra.do.ſui.vide de furioſis et qualiter cognoſcitur et pɿobet̄ que

ſcripſi in glo.conſuetu.ceno.ar.cxxxiiij.glo.ij. Suil.le rouille.

Secunda additio.

In textu ibi

Par longue tenue ou par munimentz.

A

Additio.

Vide ea que ſupɿa nouiter ſcripſi in titulo De

treſoɿ trouue.ibi/Sil ny a chartre ou longue te-

nue.et eﬅ quod dicit Par longue tenue ou par munimentz.

Guil.le rouille alenconienſis.

ℂDe gaiges et achaptz nyez.Chapitre.xxij.

a

Eulx qui nyēt les gaiges ⁊ les achaptz doib-

luent perdɿe ce quilz ont receu /⁊ doibt eﬅre au

pɿince/ſe ilz en ſont conuaincuz en court ⁊c.

ℂSe aulcun vouloit arguer tre le texte que

lacteur eﬅ ſuperfiu : Car il determine ailleurs des gai

ges ⁊ achaptz nyez lceﬅaſſauoir es chapitres de fief et

de gaiges ⁊ de fief vendu en la ſeconde partie du liure.

ℂLen peut reſpondɿe quil en determine en diuerſes

manieres ⁊ a diuerſes fins.Car il en determine icy po ͬ

demonﬅrer que gaiges ⁊ achaptz nyez appartiennent

au duc.Et en la ſeconde partie il determine cōme que-

ceicuuſe aenconiemid.

De foɿfaictures.

fo.xxxiij.

A

De foɿfaictures.xxii.

fI

a

Out meu-

ble foɿfaict

appartient

au duc.

Meuble eﬅ le chatel

a ceulx qui ſont dānez

par iugemēt. En trois

manieres ſōt les hom-

mes damnez en Noɿ-

mēdie/ ſicomme leurs

deſſertes le requierer :

ou par ce q̄ les coɿps

ſont deﬅruictz. ℂ-

cōme de ceulx qui ſont

penduz/ou ardz/ou en

fouys / ou qui ont les

yeulx creuez / ou les

piedz / ou les poingz

coupez : ou pource q̇lz

ſont foɿbāniz.Sicōme

il appert des fuitifz q̇

ſont accuſez daulcū cri

me / ⁊ defuyēt quād ilz

ſont appellez a la paix

au duc : tant quilz ſont

panniz par iugement

de quoy nous dirons

plus plainemēt tātoﬅ

apɿes:ou pour ce quilz

foɿiurent le pays : Si-

cōme il aduiēt B ceulx

qui ſōt fuytifz pour aul

cun crime : ou qui ſont

en chartre : ou en lieux

qui eſchappent et ſen-

fuyent en legliſe/ou ilz

2

embɿaſſent vne croix.

Silz foɿiurent le pays.

ilz foɿfont tout ce quilz

Loe Lſnre,

In textu ibi.

Le couronnement ⁊c,

I

Additio.

aﬅe Richard᷒ coɿ leoninu appellatz rex Anglie

et dux Noɿmanie/fuit coɿonat᷒ poﬅ henrici pa

tris obitum circa annum . M.clxxxviij. et cum rege Francie

PhilippoAuguﬅo i Suriā

cōtra ſarracenos nauiga

uit.vide Guaguinu invita

Philippi pulchɿi ⁊ cronicā

Bɿitanie.fo.lxxxij. Quiller

mus le rouille alenco.

ℂDe foɿfaictures.xiiij.

Ous lesmeu

a

bles foɿfaictz.

lappartiennēt

lau duc Meu

bles foɿfaictz ſōt le cha

tel a ceulx qui ſont dā-

nez par iugement ⁊c.

ℂ Par ce texte appt

q̇l ya trois manieres

de condemnations en

noɿmendie ⁊c. La pɿe

miere ſi eﬅ d moɿt dhō

me ou de femme/com

me ſont ceulx qui ſont

ardz / ou pendus / ou

enfouys . ℂLa ſecon

de eﬅ dauoir pdu vng

mēbɿe : ſicomme vng

eﬅre foɿbany ou foɿiu

pie/ou vne oɿeille/ ou

re du pays . Et diffe-

rent en trois manieres

lung de lautre:cōme il

appert aſſez p le texte.Sur quoy on pourroit faire vng

tel doubte.Scauoir ſe le texte entent q̄ pour chaſcunes

des trois manieres de condemnation lhōme doye foɿ

faire ſon meuble . Appert que ouy par le texte q̇ met.

Meubles foɿfaictz/ſont le chaﬅel a ceulx qui ſont con-

demnez par iugement . Et puis met. En trois manie-

res ſont les hōmes condēnez par iugemēt ⁊c. ℂPour

la reſponſe au doubte/len doibt noter quil eﬅ en gene-

ral deux manieres de crime:lung capital/lautre non ca

pital . ℂCrime capital eﬅ celuy pour quoy hōme doit

perdre vie/pour le meffaict quil a commis.Crime non

capital eﬅ celuy pourquoy hōme ne perdɿoit point vie-

mais pdɿoit vng mēbɿe/ſicōme vng poing,vne oɿeille

pour le meſfaict q̇l a mis ou en debueroit eﬅre puny

par punition de infamie cōme deﬅre mis au pilloɿy ou

en lechelle ou telles punitions ⁊c. ℂPar ces choſes

len peut reſpondɿe au doubte que le texte ne ſentent ſi

non de la pɿemiere ⁊ de la tierce cōdēnation/ ⁊ nō point

au regard de la ſeconde:car ce ne ſeroit pas raiſon que

pour la ſeconde cōdemnation qui neﬅ point capitalle

homme foɿfiﬅ ſon meuble . Car il ſenſuyuroit que la

mendɿe cōdemnation empoɿteroit auſſi grand effect en

confiſcation et foɿfaicture de biens meubles / cōme la

greigneure.Et oultre ſenſuyuroit contre ce qui eﬅ vſe

et garde notoirement / car pour crime non capital lē ne

foɿfaict point ſon meuble : mais ſeulement pour crime

capital:lequel vſage ſur ce garde peut eﬅre dict lexpo-

ſition du texte : car aultrement il ſenſuyuroit que luſa-

ge ne ſacoɿdaﬅ point a la loy / qui ſeroit contre couﬅu-

ne eſcripte qui met au chapitre de couﬅume cy deſſ᷒-

que les vſages ſacoɿdent aux loix.

ℂEt au texte qui innue que les foɿfaictures des meu

bles ayent lieu au regard des trois condēnations.

ℂLen peut reſpondɿe quil ne veult pas innuer foɿe

ſeulement au crime capital , et ce peut aſſez apparoir

par les cauſes cy deſſus touchees.Touteſfois aulcūs

dient que le texte entent que tout le meuble eﬅ foɿfaict

es trois cas deſſuſdictz.

ℂEt ſuppoſe que en

la raiſon pcedente ſoit

dict que la mendre pu

nition empoɿteroit en

ſoy auſſi grand cōfiſca

tion ou foɿfaicture cō-

me la greigneur ladi-

cte raiſon ne pɿocede

point. Car la greigneu

re empoɿte cōfiſcation

de heritage et de meu

ble:par le texte du cha

pitre enſuyuant au pa

raphe qui commence.

Le duc de Noɿmen-

die ⁊c.et nō pas par le

contenu en ce pɿeſent

chapitre . Neātmoins

il ſemble q̄ la pɿemie-

re opinion ſoit la meil

leure et confoɿme a lu

ſage ſur ce notoiremēt

garde . Item len peut

faire queﬅion ſur la ſe

cōde maniere de cōdē

nation q̇ neﬅ poīt capi

pital. Scauoir ce vng

homme auoit creue

ong oeil a vng aultre

ou faict aultre tel cas.quelle punition il en deburoit en-

ſuyɿ ou empoɿter. ℂ Pour la declaration de ceﬅe

queﬅion/len doibt ſcauoir que anciennement len ſou-

loit vſer de punir vng malfaicteur en tel cas:de peine

ſemblable au meſfaict quil auoit faict. Ceﬅaſſauoir ſe

aulcun creuoit vng oeil a vng aultre on luy creuoit

vng oeil: ⁊ ſil auoit coupe le poing a aulcū:on luy cou-

poit le poing:⁊ ainſi es ſemblables cas et appelloit on

celle peine ou loy Ad penam talionis. ℂMais len ne

vſe point pour le pɿeſēt de celle loy/car pluſieurs pu-

nitions demeurent en tel cas en la raiſon et diſcretion

de iuﬅice ſelon lexigēce des cas/⁊ ſemble q̇l debueroir

eﬅre pilloɿie ou puny par longue pɿiſon / ⁊ par grande

amende de iuﬅice/⁊ a partie. Et luy pourroit len bien

couper loɿeille ou vng poing ſelon lexigence des cas.

⁊ leﬅat des perſonnes.Et oultre ſelon lopiniō de plu-

ſieurs ſe vng homme auoit creue les yeulx a vng aul-

tre ou coupe le poing/ou le bɿas/ou la iābe:il ne deb-

ueroit pas pource eﬅre pēdu/ ou recepuoir punitiō ca

pitalle.Mais ſeroit puny par la diſcretion de iuﬅice/ſe

on lexigēce du cas. ℂTouteſfois iuﬅice ne doibt pas

eﬅre ainſi legiere ne incline a pylloɿier pour tel cas ou

ſemblable vng homme deﬅat:ne a le punir par peines

infamables ne par deﬅreſſe de pɿiſon comme vne ſim-

ple lperſonne . Mais le doibt punir par grandes et

groſſes amendes:tant a iuﬅice q̄ a partie.Et ſe len de-

mandoit pour quoy les punitions ne ſont terminees

en tous iceulx cas comme elles ſont es crimes capi-

taulx. Len pourroit reſpondre que ceﬅ pour la grand

mutation et variation des cas qui aduiennent qui ſont

differentz lun de lautre et dignes de greigneure puni-

tion lun que lautre ſelon leur circunﬅance. Et pour ce

ny peut on vɿayement determiner aultre punition.

no 

folo.lco.chao.o.o.. o.lo.o.v.

eF

De foɿfaictures,

b r

poſſidoient. ℂDe de-

ﬅruiſement de coɿps

doibt on ſcauoir q̇ aul

cun ne doibt eﬅre dam

ne ſans iugement / ſil

3

neﬅ pɿis a pɿeſent foɿ-

faict dhomicide ou de

larcin : ou daultre cri-

me p̲ deuāt telz gēs q̄

en doibuēt eﬅre creuz.

ℂApɿes enſuyt eu texte.

Mais conuient auoir recours a la diſcretion de iuﬅice

et de raiſon,qui doibt ſur ce pourueoir : en baillant pu-

nition greigneure ou mēdɿe / ſelon que le cas le req̇ert.

ℂEt pluſieurs aultres ont opinion que ſe aulcū creue

les yeulx a vng aultre/ou luy couppe le poing/ le pied

ou le bɿas:il en debue

roit empoɿter punitiō

de crime capital : et en

mourir.Et ſe fondent

ceulx de ceﬅe opinion

ſur le texte eſcript en

la ſecōde ptie du liure

et meſmement quād il

luy a oﬅe tout lexerci-

ce du membɿe:ſicomme de creuer les deux yeulx/ou il

traicte des querelles criminelles entre leſq̄lles il met.

Suyte de meſhaing. et ſuyte daſſault et de paix bɿiſee

⁊c.Et dyent quil appert par la deduction deſdictz cha-

pitres iceluy texte terminer leur opinion . Et auſſi dyēt

que la loy dont len ſouloit vſer anciennement:ceﬅaſſa-

uoir de punir de peine ſemblable / fut delaiſſee pource

quelle neﬅoit pas aſſez grande,et q̄lle ne ſuffiſoit paſ:⁊

pource doibt len a pɿeſent vſer de greigneure punitiō.

Et ſe lopinion des aultres auoit lieu,len vſeroit de pet

ne mendɿe/qui ſeroit contre raiſon : et ainſi a ppert que

lopinion des deſſuſdictz eﬅ a repɿouuer. Itē len pour-

roit faire queﬅion. Scauoir ſe on vſe de pɿeſent de la

ſeconde maniere de condemnation: et comment. ℂLē

peut reſpōdɿe que ouy . Car ſe vng homme auoit faict

vne faulſe lettre : ou mis la main violentement ſur vng

ſergent royal en exerceant ſon office / il auroit le poing

couppe / ou ſil auoit feru le bailly du pied en exerceāt

ſon office on luy pourroit bien coupper le pied pour la

grandeur du meffaict:et auſſi pourroit bien aulcun cō-

mettre tel cas quil auroit les yeulx creuz par iuﬅice

comme ſaulcun diſoit auoir veu faire aulcun grād deſ-

honneur au roy ou a la royne : le cas pourroit bien eﬅre

tel , que iuﬅice luy pourroit bien faire coupper la lāgue

ou creuer les yeulx. Et auſſi ſelō lopinion de pluſieurs

ſe vng homme de petit eﬅat auoit couppe vng bɿas ou

iambe a vng homme deﬅat , on luy pourroit bien cou-

per le poing / et en telles manieres de punitions non ca

pitalles len doibt auoir grand regard aux circuﬅances

tion ſelon la quantite du delict perpetre.

des cas:et a leﬅat des perſonnes affin de bailler puni-

b

ℂDu deﬅruyſemēt de coɿps de homme doibt len

ſcauoir que aulcun ne doibt eﬅre dāne ſans iugemēt ſil

neﬅ pɿins a pɿeſent foɿfaict ⁊c. ℂPour la declaration

de ce mot ſdāne ſans iugement ) eﬅ a noter quil eﬅ trois

manieres de iugemēt ſelō la couﬅume du pays de noɿ-

mēdie. ℂLe pɿemier eﬅ dopinion. Le ſecōd eﬅ de iu-

gemēt de cheualiers.Le tiers eﬅ de iugemēt de iuge q

pɿononce la ſentēce/dont il eﬅ pl᷒ aplain parle cy deſſ-

au chapitre de iugemēt . ℂSecondemēt on peut ſup-

poſer que iugement opinatif neﬅ point neceſſaire q̇ ne

veult : cōme il peut apparoir au chapitre de iugement

cy deſſus.Car le iuge peut pɿoferer la ſentence ſans en

demander loppinion des aſſiﬅentz.ſil ne luy plaiﬅ.

ℂTiercemēt len doibt ſuppoſer que en toutes manie-

res de condemnations eﬅ neceſſairement requis la ſen-

tence du iuge:comme il appert par luſage ſur ce notoi-

rement garde . Car ſuppoſe que aulcun cōfeſſaﬅ auoir

perpetre vng crime / ou quil fuﬅ pɿins a pɿeſent mef

faict : ſi ſeroit requis neceſſairement la condemnation

et iugement du iuge auant q̇l fuﬅ execute . ℂQuarte-

ment len doibt ſuppoſer q̄ a iuger les cas criminelz/par

eſpecial ou il ya pɿoces ou enqueﬅes a faire/ou le pɿo

ces dun baniſſement : il eﬅ requis cheualiers a les iu-

ger:comme il appert tāt par couﬅume eſcripte que par

vſage ſur ce notoiremēt garde . Ces choſes ſuppoſees

il peut clerement apparoir que le texte qui met.Aulcun

ne doibt eﬅre damne

ſans iugement:ſentent

du iugement des che-

ualiers : et ne ſentent

point du iugemēt opi-

natif. Car il neﬅ point

de neceſſite: p̲ la ſecon

de ſuppoſition.Et ce-

uy dont le texte parle

eﬅ neceſſaire:Car il met que aulcun ne doibt eﬅre dāne

ſans iugement. Et auſſi ne ſentent du iugemēt du iuge

car il eﬅ neceſſaire en toutes condemnations : cōme dit

eﬅ. Et ſe le texte ſentendoit de ce iugement/il ne con-

uiēdɿoit point quil miﬅ celle exceptiō/ſil neﬅ pɿins en

pɿeſent meffaict .Car il ſenſuyuroit que ſe aulcū eﬅoit

pɿins en pɿeſent meffaict / quil ne peuﬅ eﬅre condem-

ne ſans auoir des cheualiers pɿeſentz a ſon iugement:

qui eﬅ manifeﬅement faulx. Et auſſi eﬅ de pɿeſent vſe

en Noɿmendie de faire les pɿoces et condemnations

criminelles / ſans appeller ne faire venir aulcuns che-

ualiers pour eﬅre pɿeſentz au iugement.

ℂApɿes pour la declaration de ce poinct . Sil neﬅ

pɿins en pɿeſent meffaict de homicide ou de larcin ou

daultre crime/p deuant telz q̇ en doibuēt eﬅre creuz ⁊c.

Len doibt ſcauoir q̇l ſentent quand aulcun eﬅ pɿins en

pɿeſent meffaict daulcun crime par deuant ſept perſon

nes ou plus dignes de foy qui le teſmoignent / et de-

poſent quil peut ⁊ doibt eﬅre damne ſans iugement de

cheualiers . Et a ce pɿopos eu chapitre de loy qui eﬅ

faicte par recoɿd ⁊ mis que recoɿd de foɿiuremēt doibt

eﬅre faict par ſept perſonnes au moins. Et apɿes met

ue recoɿd de iugement qui eﬅ faict en cauſe criminel-

le doibt eﬅre faict cōme celuy de foɿiurement. Et ainſ

appert par les motz de ce texte q̇l ſuffiroit ꝓuuer vng

crime contre vng malfaicteur par ſept teſmoingſ/⁊ ain

ſi ſentent le texte qui met.Par deuant telz qui en doib-

uent eﬅre creuz.Et quant a lexpoſition qui met q̇l peut

⁊ doibt eﬅre damne en ce cas ſans iugement de cheua-

liers:il appert que ceﬅ lentente du texte par ce quil dict

deuant que le texte pɿecedent qui met.Aulcū ne doibt

eﬅre dāne ſans iugement:ne peut ou doibt eﬅre enten-

du foɿs du iugement des cheualiers.

ℂContre le texte ⁊ lexpoſitiō deſſuſdicte len peult ain

ſi arguer.Se iuﬅice ou aultre a qui il appartient accu-

ſe vng homme dun crime/cil qui en eﬅ accuſe neﬅ pas

tenu ſen mettre en enqueﬅe ſe il ne luy plaiﬅ:cōme il ap

pert par la couﬅume eſcripte qui met:que aulcun neﬅ

tenu dattēdɿe enqueﬅe de choſe ou il y ait peril de vie

ou de membɿe:ſil ne loffre a ſouﬅenir de ſon gre.

ℂItem ſe iuﬅice ou partie veulent pɿouuer par teſ-

moings de certain contre le malfaicteur quil euﬅ faict

le crime il ne ſeroit tenu ſen mettre en fait/ comme il eﬅ

cler et notoire par luſage ſur ce garde:mais debueroit

partie aduerſe bailler ſon gage ou le pɿouuer par celle

voye comme il appert par le texte eſcript eu traicte de

gaige de bataille.Et ſi ny auoit point de partie/iuﬅice

y debueroit pɿoceder de ſon office par queﬅions ⁊ ge-

haines ainſi quil eﬅ acouﬅume en tel cas. Et ainſi ap-

pert que cil qui eﬅ apɿoche de crime neﬅ tenu ſil ne luy

plaiﬅ attendɿe enqueﬅe ne pɿeuue de certain:et par cō

ſequent lexpoſition faulſe.

ℂItem ſuppoſe que ainſi fuﬅ quil ſuffiſi de pɿouuer

De foɿfaictures,

fo.xxxiii

c

ℂEn ce cas/ſes oeu-

ures font appertemēt

iugement contre luy.

d

4

ℂLen appelle cauſe

criminal ce pourquoy.

cil qui eﬅ attaint / eﬅ

condemne de membɿe

ou de coɿps.

e

I

ℂSaulcū recōgnoiﬅ

en commun le crime

dont il eﬅ ſuy luy meſ-

mes ce iuge ⁊ damne.

par teſmoings de certain: et que partie en fuﬅ tenue at

tendɿe faict p telle voye/en ce cas:ſi ne ſuffiroit il point

par le nombɿe de ſept ſeulement/car ſe ceﬅoit vng men

dɿe cas/ſi en fauldroit il ſept:fuﬅ en cas heredital / ou

en aultre cas ſemblable. Et par ce ſenſuyt quil en fault

plus a ꝓuuer vng cas

criminel qui eﬅ grei-

gneure choſe,⁊ empoɿ

te pl᷒ grand effect.Et

ce appert par la cou-

ﬅume eſcripte / qui ne

net a ꝓuuer vne que-

ﬅion heredital q̄ dou-

ze hommes : et elle en

met vingt et quatre a

pɿouuer vne queﬅion criminelle. ℂA ces argumētz lē

peut ainſi reſpōdɿe. Au pɿemier qui argue q̄ ſaulcū eﬅ

accuſe dun crime/il neﬅ tenu en attendɿe enqueﬅe:il eﬅ

vɿay/ne lexpoſition ne le met. Et a ce quil argue q̇l neﬅ

tenu dattēdɿe pɿeuue de certain:il eﬅ vɿay,ſinon en cas

ou la couﬅume le met : deſq̄lz cas ceﬅuy cy en eﬅ vng :

cōme il appert par le texte cy deſſ᷒ allegue eu chapitre

de loy q̇ eﬅ faicte p recoɿd . Et a luſage q̄ larguant dict

eﬅre notoiremēt garde:il na point de lieu au regard de

ceﬅe pɿeuue q̇ ſe faict par recoɿd,mais a lieu au regard

de pɿeuue q̇ ſe feroit de certain par deux teſmoings: et

en ce cas pɿocede bien largument. ℂAu ſecond argu-

ment qui argue quil ne ſuffiroit point p ſept teſmoīgs.

car il en fauldroit ſept a mēdɿe cas / come en cas here-

dital. ℂLen peut reſpōdɿe quil ne ſenſuit pas pource

quil en faille pl ᷒ de ſept en cas qui ſe puue p loy de re

coɿd ⁊ de certain : car ſept eﬅ le greigneur nōbɿe q̄ cou-

ﬅume met en to᷒ les recoɿdz qui ſe pɿeuuēt de certain.

ℂEt quant a la couﬅume eſcripte alleguee quelle ne

met que douze hommes a pɿouuer vng cas heredital/

et elle en met vingt et quatre en cas criminel. Len peut

reſpondɿe que celle couﬅume na lieu foɿs es cas qui ſe

determinēt par enqueﬅe/et ainſi nargue rien a pɿopos.

ℂItē ſur ce q̄ deſſus eﬅ dict len peut faire deux doub

tes. Le pɿemier eﬅ ſe vng malfaicteur criminel neﬅoit

pɿis en pɿeſent meffaict/mais apɿes:⁊ on vouloit pɿou

uer p le recoɿd de ſept p̲ſonnes q̇ auroient eﬅe pɿeſentz

q̇l euﬅ faict le crime:ſil en ſeroit tenu attēdɿe faict. Lē

peut reſpondɿe que non:car ce texte neﬅ foɿs exception

de la couﬅume gnalement gardee es cas criminelz/par

laquelle on neﬅ pas tenu a ſoy mettre en fait de choſe

ou il y ait peril de vie ou de membɿe/ſinon en aulcuns

cas ou la couﬅume le declare expɿeſſemēt:ſicōe de foɿ-

iurement/de baniſſement/⁊ de telz cas:laquelle couﬅu-

me doibt eﬅre gardee es cas ſeulement dont elle parle.

Et auſſi iuﬅice eﬅ ⁊ doibt eﬅre plus aſpɿe et plus dili-

gente a punir ceulx qui ſont pɿins a p̄ſent meffaict que

aultres:⁊ doibt ce p̄ſent point C pɿins a pɿeſēt meffaictz

eﬅre plus contraire aux malfaicteurs/que ſilz neﬅoient

pas pɿis a pɿeſent meffaict.Et ce peut apparoir en me

dɿe cas:car ſe vng hōme eﬅ pɿins en pɿeſent meffaict 

bois/de garēnes/de bledz/de pɿaez ou  telles choſes/

il peut eﬅre arreﬅe p coɿps quil ne ſeroit pas ſil neﬅoit

pɿins a pnit meffaict.Et ainſi peut apparoir que cil qu

ſeroit accuſe de crime / ne ſen ſeroit pas tenu mettre et

faict ſelō ce que deſſus eﬅ dict:ſil neﬅoit pɿins a pɿeſē

meffaict ou ſuy/ou pɿins de pɿōpte pourſuytte/qui ed

polle aſſez a pɿeſent meffaict. ℂLe ſecond doubte ſi

eﬅ ſe vng homme confeſſoit en la pɿeſence de grād nō-

bɿe de gētz quil euﬅ faict vng crime/cōme tue vng hō-

me/laquelle cōfeſſion peut eﬅre bien pɿouuee par ſept

perſonnes ou plus/ſil ſuffit:⁊ quil y ſoit tenu entēdɿe.

ℂLen peut reſpondɿe que nō:⁊ ce peut apparoir par

ce que deſſus eﬅ dict: Mais ſil auoit confeſſe en la pɿe

carij. diii.o.xx.ii.

II

ſence de iuﬅice ⁊ de ſept perſonnes on plus/iaſoit ce q̄

ce feuﬅ hoɿs de iugement/on len pourroit bien mettre

en faict / et y ſeroit tenu entendre. Et ce peut apparoir

par couﬅume eſcripte

u chapitre de loy qui

eﬅ faicte p recoɿd/qui

met en parlant de re-

coɿd de iugemēt / q̄ lē

peut auoir recoɿd de

ceulx q̇ ont recongneu

leur meffaict devāt la

iuﬅice / ⁊ deuāt ſuffiſāt

nōbɿe de recoɿdeurs.

Et auſſi iuﬅice a pouoir ⁊ eﬅ ca pable de telle cōfeſſion

au piudice de ceulx q̇ la font. Touteſfois ſe la cōfeſſion

q̄ le malfaicteur auoit faicte devāt iuﬅice / ⁊ le nōbɿe de

ſept perſonnes ou plus auoit eﬅe faicte devāt les tou

mētz/ou en la gehaine/elle ne ſuffiroit pas/⁊ ny ſeroit

tenu le malfaicteur entēdɿe/pource quil pourroit eﬅre

quil auroit faict par paour/⁊ auſſi ne ſuffiroit pas en ce

cas le teſmoing du iuge pour la grandeur de la matie-

re.Et oultre len doibt ſcauoir q̄ ſe le malfaicteur alle-

guoit et vouloit ſouﬅenir que on ne le deuﬅ pas met-

tre en faict de ſa confeſſion faicte deuant le iuge/⁊ le nō

bɿe de ſept perſonnes ou plus hoɿs des tourmētz / on

ne luy recepueroit point : Mais le mettroit on en faict

doffice de iuﬅice/puis que le cas le requeroit / et auſſi

ſil vouloit alleguer ſaon ſur les teſmoings / ⁊ ſur le iu-

ge/on nen differeroit point. Mais la verite des ſaons

par luy alleguee ſeroit ſceue et enquiſe ſommerement

⁊ de plain doffice de iuﬅice par le ſerment des dictz teſ

moings ou par aultres ſe pɿeſentz eﬅoient. Et meſme-

ment ſe purgeroit le iuge du ſaon allegue ſur luy en di

ſant fe le ſaon ſeroit vɿay ou nō.Et ſe le malfaicteur le

vouloit pɿouuer:il conuiendɿoit quil fuﬅ pɿeſentemēt

pɿouue par aultres ſans differer:car aultrement il ſen

ſuyuroit pluſieurs inconuenientz. ℂEt a ce pɿopos

parle le texte du couﬅumier / qui met que es crimes

manifeﬅes et notoires doibt on ꝓceder:oɿdɿe de dɿoit

neant attendu.

heeeecudcd ie iudin

r

ℂItem ou le texte mei.

c

ℂEn ce cas ſes oeuures appertement font le iu-

gement contre luy ⁊c . Ce neﬅ pas a entendɿe que ſes

oeuures facent le iugement: mais eﬅ a entēdɿe q̄ moyē

nant ſes oouures le iugement eﬅ faict contre luy.

F.i.j

ℂApɿes ou le texte met.

d

ℂLen appelle la cauſe criminelle pourquoy cil q

eﬅ attaint/eﬅ condemne de membɿe ou de coɿps ⁊c.

Len peut noter quil eﬅ deux manieres de cauſes cri-

minelles. Lune capital ⁊ lautre non.Recours a ce qui

eﬅ declare cy deſſus/en ce meſme chapitre.

ce-

ℂItem ou le texte met en la fin de ce chapitre:eu der-

nier paraphe.

e ℂSaulcun congnoiﬅ en commun le crime dont il eﬅ

ſuy/luy meſmee ſe iuge et damne

Par ce mot ſont entendues les confeſſions que les

malfaicteurs font en iugement/quand ilz confeſſent a-

uoir faict aulcū crime.Et oultre doibt lē ſcauoir que ſe

vng homme auoit cōfeſſe vng crime en lieu publicque

en la pɿeſence de ſept perſonnes ou de plus / on ne len

debueroit pas mettre en faict/puis que cōfeſſion nau-

ra eﬅe faicte deuant iuﬅice.ℂItem par ce que le texte

dict lluy meſme ſe iuge et damne : eﬅ a entendɿe que i

ny fault aulcūs cheuaiierſ:⁊ nētēt pas quil ſe iuge luy

meſmes : mais il entent que moyennant ſa confeſſion

d reia r ce rece u ce memie cruxine,

e ij

De uuie

O

Homme qui ſe defuyt

pour ſō meffaict:doibt

eﬅre appelle aux trois

pɿemieres aſſiſes.

il eﬅ condemne par la ſentence du iuge/ſans iugement

de cheualiers,dont le texte parle. ℂItem ſur ce q̄ deſ-

ſus eﬅ dict len peut faire telle queﬅion. Scauoir ſe les

confeſſions en cas criminel faictes deuant le iuge et en

la pɿeſence de grand nombɿe de recoɿdeurs/cōme dict

eﬅ/ peuēt eﬅre iugees

ſans cheualiers:ou ſil

y fault cheualiers a iu

ger et condemner les

malfaicteurs.

ℂLen peut arguer pɿemierement q̇l ny fault aulcuns

cheualiers:car quāt vng malfaicteur eﬅ pɿins a pɿeſent

meffaict/il ny en fault aulcūs a le iuger / p la couﬅume

eſcripte cy deſſus en ce chapitre . Or cil q confeſſe vng

crime deuant iuﬅice et en la pɿeſence de ſuffiſant nōbɿe

de recoɿdeurs.eﬅ aſſez pɿins en pɿeſent foɿfaict,puis q̄

ſa confeſſion eﬅ pɿouuee contre luy:car par le moyē di-

celle,il eﬅ pɿins ⁊ attaint. Et ainſi ſenſuyt que a iuger le

malfaicteur par ſa confeſſion:il ny fault aulcuns cheua

liers. ℂItē par la couﬅume eſcripte cy deſſs.Saulcun

cōfeſſe en mun ſon crime:luy meſmee ſe iuge et dāne/

ceﬅ aſſauoir q̇l ny fault aulcūs cheualiers a le iuger.Oɿ

eﬅ il ainſi q̄ cil qui cōfeſſe ſon crime deuant le iuge ⁊ de

uant ſuffiſant nōbɿe de recoɿdeurs,le congnoiﬅ en com

mun:car il le cōgnoiﬅ en lieu q̇ poɿte recoɿd: leq̄l lieu q̄

qui poɿte recoɿd peut eﬅre dict lieu cōmun/cōme il ap-

pert en la commune maniere de parler/par laquelle on

dict q̄ vne choſe q̇ eﬅ faicte en lieu notoire/ceﬅ aſſauoir

en lieu cōmun:eﬅ faicte en lieu qui poɿte recoɿd: ⁊ ainſ

ſenſuit que a iuger ledict malfaicteur par ſa confeſſion/

il ny fault aulcuns cheualiers . ℂA ceﬅe queﬅion on

peut reſpondɿe que a iuger le malfaicteur criminel par

ſa confeſſion quil a faicte en pɿeſence de iuﬅice ⁊ de ſuf-

fiſant nōbɿe de recoɿdeurs hoɿs iugemēt: il y fauldɿoit

cheualiers . Et ce peut eﬅre pɿouue par la couﬅume

eſcripte en ce chapitre / q̇ dict que aulcun ne doibt eﬅre

damne ſans iugemēt:ceﬅ a dire ſans iugement de che-

ualiers:ſil neﬅ pɿins en pɿeſent meffaict. Par leſquelz

motz len pɿeſent meffaictzeﬅ ſignifie ⁊ ſentēd en faiſant

le malefice ou de pɿompte pourſuyte:laquelle choſe la

queﬅion ne poſe pas/mais ſa confeſſion ſeulement / et

nompas eﬅre pɿins en pɿeſent foɿfaict:car il ya differē-

ce entre faire vng meffait/⁊ le confeſſer auoir faict/com

me il eﬅ cler ⁊ notoire . Et ainſi ſenſuit q̄ la cōfeſſion du

nalfaicteur/cōme dict eﬅ/ne doibt point eﬅre iugee ne

le malfaicteur par vertu dicelle ſans iugemēt : ceﬅaſſa-

uoir de cheualiers. ℂItē il appert par la couﬅume en

moult dēdɿoitz q̄ ceulx qui ſont en cas de crime ou il

a pɿoces/ſoit en enqueﬅe ou en defaulte de non venir ⁊

droict/quō appelle en ce cas la paix de dieu / et du pɿi-

ce:doibuent eﬅre iugez par cheualiers . Oɿ eﬅ il ainſi q̄

eu cas poſe de la queﬅion, il y a pɿeuue et examen de

teſmoings.qui eﬅ pɿoces/⁊ par ce ſenſuyt q̄ a la iudica

ture il fault quil y ait cheualiers. ℂEt aux raiſons ar-

guantes le contraire/ len peui ainſi reſpōdɿe. A la pɿe-

miere q̇ argue que puiſ que le malfaicteur eﬅ attaint p

ſa cōfeſſion/q̇l eﬅ pɿins en pɿeſent foɿfaict ou meffaict.

Len peut reſpondɿe q̄ combien quil ſoit attaint du cas

par ſa confeſſion,ſi ne ſenſuyt il pas q̇l ſoit pɿins en pɿe

ſent foɿfaict: car eﬅre pɿins en pɿeſent meffait eﬅ a di-

re eﬅre pɿis en faiſant le malefice ou de pɿompte pour-

ſuyte. ℂA la ſeconde raiſon qui argue que ſaulcun con

feſſe ſon crime deuant iuﬅice et ſuffiſant nombɿe de re

coɿdeurs.que ceﬅ aſſez confeſſe en commun . Len peut

reſpondɿe que non : car lieu commun a ce pɿopos eﬅ

pɿins pour confeſſer en iugement. Et ce peut aſſez ap-

paroir par le texte meſmes . Saulcun recongnoiﬅ ſon

crime en commun/luy meſmee ſe iuge et damne:leſq̄lz

motz ſuppoſent quil ſoit iugie par ſa confeſſion ſeule-

ment. Et eu cas poſe a la queﬅion il ne ſeroit pas iugie

ſeulement par ſa confeſſion: mais il fauldroit pɿeuue ⁊

examen de teſmoings / et icelle pɿeuue iuger . Ou il

peut auoir difficultez

lus en ce que en vng

homme qui cōfeſſe en

iugemēt ſon meffaict

t pource ſont requis

cheualiers a telles pɿeuues et pɿoces iuger / pour les

difficultez qui y peuent aduenir/⁊ ce eﬅ bien raiſon: cat

de tant comme y a ou peut auoir de difficultez en vng

cas de tant y eﬅ requis greigneure deliberation a le iu-

ger : et ainſi appert la ſolution de largument.

ℂItem ſur ce chapitre on peut faire vne telle queﬅiō.

Scauoir ſi ceulx qui ſont condemnez de condemnation

capital / foɿfont tous leurs meubles . Et ſe leurs fem-

mes et enfantz eﬅantz en leur pouoir paternel en doib-

uent auoir leur part.

ℂLen peut reſpondɿe quilz foɿfont tout. Car ilz peu-

uent bien pɿiuer de leurs biens leurs femmes ⁊ enfantz

en leur viuant ſil leur plaiﬅ, ſinon en leur derniere vo-

lunte/en laquelle ilz ne les peuent pɿiuer : mais ceﬅe

pɿiuation neﬅ pas faicte en leur derniere volunte/mais

eﬅ faicte a cauſe du delict quilz ont perpetre / et pɿins

pied des loɿs du crime commis.

ℂItem len doibt ſcauoir que les haultz iuﬅiciers ont

droict dauoir la foɿfaicture des meubles de ceulx qui

ſont executez en leur haulte iuﬅice/ainſi comme le pɿin

ce . Et auſſi ont dɿoict es gages et es achaptz nyez en

leurs haultes iuﬅices/et en toutes telles choſes:car ilz

viennent par raiſon de haulte iuﬅice.

In textu ibi.

Des foɿfaictures.

I

Additio.

De materia iﬅius ca.vide in titu. de bonis dā

ff.⁊.C.vbi iura varia dicunt. eﬅ ergo dicendum

cum Bar.in I.i.eodē titu.ff. hodie circa publicationē bonoɿū

ſunt ﬅatuta per ſe ⁊ illa ſunt ſeruāda.vide latiſſime materiā cō-

fiſcationis bonoɿū in quibus caſib᷒ fieri debet de iure/⁊ an tra-

hatur ad bona exiﬅētia in alio territoɿio / ⁊ plura alia p̲ Barto

de chaſſene in glo.conſuetudinis burgundie.titu.des confiſca-

tions.per to.per Boerium in glo.cōſuetu.biturig.titu.de iuriſ.

ommum iudi.§.x.⁊.§.xij. Et etiam an veniant bona futura.la-

te per Jas.in l.ſi ﬅipulatus.§.cum ﬅipulamur.ij.colla.verſi.vl-

tra.ff.de verbo.oblig. Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi

Ou ilz embɿaſſent vne croix ⁊c.

2

Additio.

De cruce vide multa notabilia pAlbe.de roſa

in rub.C.ne ſignu ſalua.Et pArchi.in ca.eccle-

ſiaﬅicarū.xj.diﬅ.⁊ ibi  audei pɿius crucifixerunt manū dextrā

xpi/⁊ plura plura alia notabilia.⁊ p glo.in cle.vnic.in verbo cru

ci.de ſum.tri.⁊ fi.catho.⁊ qualiter debet fieri crucis ſignum. vi-

de glo.ſing.in ca.nunquid.de cōſecra.diﬅ.v.⁊ de pena frangen-

tis crucē ſiue crucifixi imaginē.vide in ca.qcū.xxvj.q.v.in ca.

ij.§.fi.de offi.oɿd.lib.vj.Nota tamē  e: pɿeſſe in iure nō reperi-

tur  confugiens ad crucē habeat immunitatē.ꝓbat tamē ar-

a foɿtioɿi.Cu cōfugiens adﬅatuā pɿincipis liberet/nec inde ex

trahi debeat.l.vnica.C.de hijs q̄ ad ﬅat.l.capitalium.§.ad ﬅa-

tuaſ.⁊ ibi glo.ff.de pe.⁊ facit etiā  eccleﬅe nō conſecrate g au-

dent immunitate.c.cum eccleſia.⁊ ca.fi.de immu.eccle. Jo.fab.

Ang.⁊ poɿc.in.§.fi.inﬅi.de hiis qui ſut ſui vel alie.iur.vbi etia

dicut  cōfugiēs ad ſacerdotē coɿp᷒ xpi poɿtantē eﬅ ſecurus:q

maioɿi debet pɿerogatiua eſſe  ﬅatua pɿincipis m eudē ao

fab. hoﬅien.in titu.de imu.eccle.vern.inquātu.⁊ ad quos Bɿu

nellus Aurelianen.in tract.de poteﬅ.lega. conclu.vj.poﬅ pɿin

allegat ill euāge.Math.ix.ca.de multere q̄ tacta fimbɿia veﬅi

mēti xpi ſanat a eﬅ a ꝓfiuuio ſāguinis. Caue tn  glo.eﬅ in otr.

riū in ca.q̄ſitu.xiij.q.ii.quā pɿo ſing.refert.⁊ ſequit̄ do.And. bal

ba.nō cōtennēde auctoɿitatis i trac.ſuo.de pﬅan.Card.ix.q. pɿi

me partis.vſi.⁊ poſito.vbi etiā dicit  ad hoc nō ſufficit alleg a

re g ecchia cōcedit immunitatē ad illā cōfugiētib᷒.vt in titu.de

imu.eccle.⁊.C.de hiis q̇ ad eccle.cōfu.ɿ vt dicit ibidē ill pɿiur

De cuie

d

4

damne. ℂApɿes ce

ſaulcun le voyt ou con

ſent ou recept / ſil ne

le rend a la iuﬅice ou

crie haro apɿes luy: ſil

le recongnoiﬅ/ou il en

eﬅ attaint par lenque-

ﬅe / il le doibt amēder

par le chatel/a la volū

e

te au duc.ℂEt ſe len-

queﬅe le met a non ſca

uoir / il en deſrenera:

ou il lamendera com-

me nous auons dict.

3

ℂCil qui ſenfuyt a le-

gliſe ou au ſainct lieu-

il y peut demourer par

huyt iours . Et au

neufieme iour on luy

doibt demander ſil ſe

veult rendre a la iuﬅi-

ce laye / ou tenir a le-

gliſe. Car ſil veult il

ſe peut rendɿe a la

d v

diriexe ncte oe oloi ea ol

d

ℂEt apɿes ce ſaulcun le voit ou rencōtre et il ne le

rend a la iuﬅice ou crye haro apɿes luy / il lamenders

⁊c.On peut faire telle queﬅion . Scauoir ſe les p̲ſon-

nes ⁊ amys charnelz du malfaicteur le veoyent et il ne

lamenoient a iuﬅice ou feiſſent leur debuoir de le pɿen-

dɿe, ſe ilz en ſeroient di

gnes damende

ℂIl appert que ouy

ple texte q̇ eﬅ general

ℂLen peut reſpōdɿe

que non pource que ce

ſeroit en leur vitupere

et deſhonneur . Et au

texte qui eﬅ general lē

peut dire quil ne ſen-

tent poīt au regard de

ceulx du lignage / ne

de clercz,ne de ceulx

q̇ de dɿoict en ſont ex-

ceptez.Mais ilz ne les

doibuēt receller ne cō-

ſētir eﬅre en leurs mai

ſons:car ſilz le faiſoiēt

ilz ſeroient dignes damende . Mais ſen paſſant ilz leur

donnoient a menger et a boire en leurs maiſons ou ail-

leurs,et apɿes ilz les enuoyoient / tantoﬅ ilz ne ſeroient

pource dignes damende . ℂItem len doibt ſcauoir q̄

a foɿbanyɿ vng hōme y ſont requis quatre cheualiers :

car combiē que le texte ne le mette point en ce chapitre,

ſi en faict il aſſez mention ailleurs en couﬅume . Apɿes

ou le texte met.

e

ℂEt ſe lenqueﬅe le met a non ſcauoir il ſen defrene-

ra.ou il lamendera ſicōme nous auons dict. Len doibt

entendre par ce motinon ſcauoir: que lenqueﬅe nen ſa-

che rien de certain ne de credēce . Et a ce ꝓpos quand

lenqueﬅe ne depoſe de certain ou de credence aulcun

faict pɿopoſe qui chet en enqueﬅe / dict len commune

ment que lenqueﬅe nen ſcet rien.Et ſemble que inō ſca

uoiraneﬅ aultrement pɿins a ce pɿopos foɿs de nō ſca-

uoir depoſer de choſe ſur quoy len eﬅ pɿoduict ſelon la

maniere de la pɿoduction et inquiſition ſoit de certain

ou de credence.Et la ou il dict quil ſen deſrenera/ceﬅ a

dire quil ſen purgera:car deſrene neﬅ aultre choſe foɿs

ſoy purger de ce de quoy lē eﬅ accuſe:comme il appa-

roiﬅra cy apɿes eu chapitre de ſimple querelle perſon-

nelle. ℂSur ce len peut faire vne telle queﬅiō.Se vng

homme eﬅ accuſe dauoir veu ou recepte vng foɿbanz

et ſe charge len de le pɿouuer contre luy par lenqueﬅe

dont il attend la pɿeuue/laquelle enqueﬅe ne rappoɿte

rien contre luy, ſcauoir ſil conuiendɿa quil ſen deſrene.

Len peut pɿemieremēt dire q̇l doibt demourer quicte.

et ne conuient point quil ſen deſrene:car par luſage no-

toirement garde eu pays de Noɿmendie / ſaulcun ſe

charge de pɿouuer vng faict par enqueﬅe ou aultremē

contre vng aultre qui luy nye/⁊ cil qui a la pɿeuue a fai

re fault a pɿouuer/lautre partie contre qui on a la pɿeu-

ue a faire/ſen doibt aller quicte et defendu.

ℂItem len peut arguer que ſil falloit que le defenſeur

ſe deſrenaﬅ apɿes quon auroit failly a pɿouuer contre

luy : il ſenſuyuroit que vne querelle ſeroit determinee

par pluſieurs loix : leſquelles choſes ſeroient contre le

LI

texte qui met : que vne querelle doibt eﬅre determinee

par vne ſeule loy.

ℂA ceﬅe queﬅion len peut reſpondɿe en pluſieurs ma

nieres. ℂLa pɿemiere eﬅ quant au regard de la matie

re ſubiecte/ſaulcū eﬅ appɿoche eu cas deſſuſdict / ⁊ len

fault a pɿouuer cōtre luy/il ſen deſrenera ſil plaiﬅ a iu-

ﬅice par ſon ſerment:car ceﬅ vng cas dattemptat ⁊ qui

req̇ert ſiege daſſiſe. ℂEt par la couﬅume et uſage ſur

ce gardez quant aulcun eﬅ appɿoche en cas de delict

exces ou attēptat/⁊ il y a infoɿmation pɿecedēte faicte

et deliberee par iuﬅice par laquelle il ſoit trouue char

ge du cas/il doibt iu-

rer ſil eﬅ coulpable de

la choſe dont il eﬅ ap-

pɿouche:⁊ ſil ne cōfeſ-

ſe le cas faict/len peut

faire venir contre luy

pɿeuue ou enqueﬅe/

la quelle il eﬅ tenu at-

tendre. Et ſil eﬅ trou-

ue coulpable par icel-

le pɿeuue ou enq̄ﬅe i

doibt amender le cas:

neātmoins q̇l ſen fuﬅ

deſrene par lō ſermēt/

en iurāt quil nen eﬅoit

point coulpable. Et

ainſi appert quen tel

cas chet deſrene ⁊ en-

queﬅe enſēble a determiner vne meſme q̄relle. Et a ce

ppos a oɿdonnance et declaratiō deſchiquier q̇ eﬅ tel-

le que en cas dexces de delictz ⁊ de attemptatz cil qui

eﬅ appɿoche en leſchiquier ou en laſſiſe ou telles cau-

ſes ſe doibuent determiner ⁊ en doibt faire ſerment : et

neantmoins ſon ſerment ſil ne confeſſe le cas/len eﬅ re-

ceu a le pɿouuer contre luy/ſoit par enqueﬅe ou aultre

mēt deumēt. Et a ce cōſone le ﬅille de la court de legli

ſe:car len faict iurer les parties qui playdēt enſemble:

⁊ eﬅ appelle Jurare de calumnia.⁊ auec ce eﬅ receu a

puuer.ℂEt ſe on arguoit q̄ lē faict le ſermēt en tel cas

auant quon charge de faire pɿeuue contre cil qui faict

le ſerment:⁊ par conſequēt ne ſuffit pas la reſpōce deſ-

us donnee a la queﬅiō : car le texte met q̄ la deſrene ſe

faict apɿes la depoſition de lēqueﬅe. Len pourra re

pondɿe q̄ ce demeure a la diſcretion ⁊ office de iuﬅice

de faire telz ſermētz que len appelle deſrene quant len

voit q̄ le cas le requiert:ſoit auant q̄ len face venir len-

queﬅe/ou apɿes la depoſition dicelle : car len eﬅ tenu

iurer vne fois en tel cas:⁊ ne ſen defēdɿoit on pas po

dire quon euﬅ reſpondu en cauſe ou que lēqueﬅe euﬅ

depoſe:m ais le doibt on faire en quelcōque eﬅat q̄ la

cauſe ſoit:⁊ q̄ iuﬅice voit q̇l eﬅ expediēt:⁊ ſe len a acou-

ﬅume de faire au cōmencement/ce neﬅ pas pour ce q̇̄

ſoit requis neceſſairement:mais pour eſcheuer le tra-

uail ⁊ peine des teſmoings ou de lenqueﬅe eu cas que

partie feſſeroit le cas:⁊ eﬅ ceﬅe ſecōde maniere de re-

ſpōdɿe a la q̄ﬅiō ꝓpoſee meilleure q̄ la p̲miere manie-

re.⁊ pl᷒ſonāte au texte.Et aux raiſōs arguātes tre la

q̄ﬅiō len peut ainſi rndre.A la p̲miere q̇ argue q̄ quant

aulcū a pɿeuue a faire tre vng aultre ⁊ il fault a la ꝓu

uer / lautre ſe doibt aller q̇cte ⁊ defendu pluſage ſur ce

notoiremēt garde. Lē pourroit reſpōdre ⁊ dire q̄ ce na

point de lieu en cas dexces de delictz et attēptaz:mais

fauldɿoit auec ce q̄ celuy q̇ en ſeroit accuſe ſē deſrenaſ

me dict eﬅ. Ou len peut dire q̄ len na poīt failly a ꝓu

uer en ce cas tant que deſrene ſoit faicte:car par la deſ

rene ſa cauſe y peut eﬅre pɿouuee ⁊ attainte ⁊c. ℂA la

ſeconde raiſon qui argue quil ſēſuyuroit q̄ vne querel

le ſe termineroit p pluſieurs loix. ℂLen peut reſpon-

dɿe quil ny a point dinconuenient en cas dexces de de

lictz ⁊ dattemptaz/ne la couﬅume alleguee ne ſy entēd:

car il ſembleroit que la couﬅume contenue en ce cha-

pitre et celle qui eﬅ alleguee en largument impliquaſ-

Dramie

ded.rxr

r.

court laye. ℂSil ſe

veult tenir a legliſe /il

foɿiurera le pays p̲ de-

uant les cheualiers et

autres gētz creables/

qui en puiſſent poɿter

teſmoing ſe meﬅier en

eﬅ / en ceﬅe foɿme.

ℂCe oyent to᷒ ceulx

qui cy ſont q̄ tu dicy en

auāt nentreras en Noɿ

mendie / ne feras mal

ne pourchaſſeras a fai-

re a aulcun de ladicte

terre: par toy ne p̲ aul-

tre pour ce foɿbaniſſe/

ment:ainſi te aide dieu.

et ſes ſainctz.Ces pa-

rolles doit dire de ſoy

cil qui iure. Et puis

on luy doibt demāder:

Par quelle partie il

ſe en vouldra yſſir de

Noɿmendie: ainſi quil

ne puiſſe en vne ville

demourer q̄ vne nuict.

ſent contradiction:q̇ neﬅ a dire.Ou len peut dire que ſe

ne ſont pas deux loix: car il ſenſuyuroit ſi ceﬅoiēt deux

loix / q̄ le defenſeur peuﬅ gaigner ſa cauſe par chaſcune

loy/qui eﬅ manifeﬅement faulx / car il ne la gaigneroit

pas par ſa deſrene ſeulement : mais conuiendɿoit quil

attendiﬅ auec ce la pu

ue ou lenqueﬅe/cōme

cy deſſus eﬅ declaire.

Et neﬅ poīt merueille

ſe la loy en tel cas eﬅ

plus rigoureuſe ēuers

les malfaicteurs que

en autre cas/⁊ ne peut

len dire que ce ſoient

pour ce deulx loix :

mais eﬅ vne ſeule loy.

f ℂItem ſur le texte

ou il parle de foɿban ⁊

de foɿiurer le pays/lē

peut faire vne telle q̄-

ﬅion . Scauoir ſe vng

pﬅre ou clerc eﬅ foɿba

ny ou il a foɿiure Noɿ

mendie/⁊ il eﬅ depuis

repɿins / ſil ſera pendu.

ℂLen peut arguer que ouy

Premieremēt par le texte ou il parle de foɿbanyſſemēt

qui met.Puis que la quarte aſſiſe ſera paſſee,ſi ſe gar-

de:et denote ſil eﬅoit pɿins quil ſeroit execute. Et auſſi

en parlant de foɿiurement eﬅ mis que ſe celuy qui a foɿ

iure le pays reuient / on en doibt faire ainſi comme de

po oieF

celuy qui eﬅ foɿbany.

ℂ Itē puis q̄ le iuge royal a pouoir de faire le foɿba-

nyſſement ⁊ foɿiurement et le pɿoces de telles choſes/

ſenſuyt q̇l a pouoir de faire lexecutiō du pɿoces: et par

conſequent de faire la punition.

ℂItem quand aulcun foɿiure le pays / il iure que ia-

mais ne reuiendɿa ⁊c. et pource ſil reuient ſenſuyt que

il eﬅ alle cōtre ſon ſerment/⁊ par ce legliſe ne luy doibt

valoir / et par conſequent ne doibt pource eﬅre rendu

a legliſe/mais en doibt le pɿince faire la punition.

ℂLen peut reſpondɿe a la dicte queﬅion / que eu cas

poſe ledict clerc ou pɿeﬅre ſeroit rendu a la court de le-

gliſe et nen pourroit le pɿince faire la punition:car il eﬅ

clerc:et par la couﬅume ⁊ vſage notoirement gardez,le

pɿince na point de punition ſur les clercz ne pɿeﬅres

par eſpecial en cas criminel : mais en eﬅ et appartient

en tel cas la punition a la court de legliſe

ℂEt aux raiſons arguantes le contraire. A la pɿemie-

re qui argue par le texte ⁊c.Le texte ſentent a ceulx qui

ſont ſubiectz au pɿince : et quil peut faire executer.

ℂA la ſeconde qui argue que le iuge royal a pouoir

de faire le banyſſement ⁊c.⁊ par conſequent lexecution

ℂLen peut reſpondɿe quil ne ſenſuyt pas:car au pɿin

ce appartient a garder la paix du pays: ⁊ pource quicō

ques la trouble/il appartiēt au pɿince a le chaſſer hoɿs

de ſon pays / ſoit par baniſſement ou foɿiurement / ſil

ne vient obeyɿ a dɿoict:⁊ pour celle cauſe eﬅ faict le ba-

niſſement ou foɿiuremēt ſur le clerc ou pɿeﬅre pour de-

lict criminel.Et ſe faict ce pɿoces affin de les chaſſer et

bouter hoɿs de ſon pays : et non pas les executer par

vertu diceluy ban ou foɿiur : car il na pas ce pouoir.

Et meſmement ne ſeroient pas condemnez criminelle-

ment en court degliſe par vertu diceluy foɿban ou foɿ-

iur.Et ainſi peut apparoir que le pɿince nauroit point

pouoir dexecuter leſdictz clercz ou pɿeﬅres:ſilz eﬅoient

pɿins apɿes le foɿban ou foɿiur: mais les debueroit re

dre a la court de legliſe.

ce fexii

ℂA la raiſon qui argue quilz ſont allez contre leur ſer-

ment . Et par conſequent legliſe ne debueroit point de

liurer ne rien valoir auſdictz clercz et pɿeﬅres . ℂLen

peut ainſi reſpondɿe quil ne ſenſuit pas pourtant quilz

ne doibuent eﬅre renduz a la court de legliſe,mais ſen-

ſuyt que ſilz ſe mettēt

en frāchiſe en legliſe/

franchiſe ne leur vaul-

dɿoit riens/puis quilz

ſeroient allez tre leur

ſerment.⁊ ainſi ſentent

la couﬅume alleguee

en largument . Sur ce

que deſſus eﬅ dict len

peut mouuoir vng tel

doubte . Scauoir ſe

vng clerc ou pɿeﬅre a-

uoit eﬅe traiﬅe au pɿin

ce/ ſe le pɿince en deb-

ueroit auoir la cōgnoiſ

ſance en punition coɿ-

poɿelle . De ceﬅe ma-

tiere ſōt deux opiniōs

La pɿemiere / q̄ le pɿī

ce nen doibt point auoir la cōgnoiſſance : mais la doibt

auoir legliſe. Et cauſent leur opiniō pource q̄ de dɿoict

canon et ciuil/la punition des clercs et pɿeﬅres/p eſpe-

cial en cas de crime.appartient a legliſe . Et dyent quil

ny a couﬅume eſcripte ne dɿoict qui donne la cōgnoiſ-

ſance au pɿince de tel cas . Et ſe la couﬅume eſcripte

met que par tout ou le pɿince doibt auoir dɿoicture / la

court luy en appartiēt,ſi neﬅ ce pas de telles matieres.

Et meſmement met la couﬅume eſcripte / eu chapitre

ou il traicte de clercs et de p̲ſonnes de ſaincte egliſe q̇lz

doibuent eﬅre renduz a la court de ſaincte egliſe : et eﬅ

le texte poſe generalement. ℂLa ſeconde opinion eﬅ/

que le pɿince en doibt auoir la cōgnoiſſance ⁊ punition.

Et cauſent leur opinion pource q̄ la couﬅume du pays

met par tout ou le pɿince dict auoir dɿoicture , la court

luy en appartient/meſmement contre legliſe : et oultre

dyent q̄ ce touche ⁊ regarde la maieﬅe royal / et ne luy

ont pas tenu lalliance ne feaulte quilz luy doibuent / la

ille tant gentz degliſe / pɿelatz ⁊ aultres gentz ſeculiers

luy doibuent: moyennāt laquelle tous ſes ſubiectz luy

doibuent garder foy et loyaulte:et ainſi ſenſuyt quil en

doibt auoir la congnoiſſance: ⁊ auſſi en ſont les pɿinces

en ce cas en tous pays en ſaiſine et poſſeſſion. Et ſe la

couﬅume eſcripte met que les clercz doibuēt eﬅre ren-

duz a la court de legliſe/elle ne ſentent pas en ce cas.

ℂItem len peut faire vne queﬅion. Scauoir ſe vng

homme foɿbany ou qui auroit foɿiure le pays de Noɿ

mendie eﬅoit trouue en bourgongne / ou en bɿetaigne

ou en aultre pays ou royaume hoɿs de Noɿmēdie / ſil

ſeroit condemne par vertu du foɿban ou foɿiur.

ℂLen peut reſpondɿe que ouy/pour ce que a pɿeſent

e duche de Noɿmendie eﬅ annexe / et ioinct au coɿps

et demaine du royaume de France/⁊ en eﬅ a pɿeſent le

roy ſeigneur comme roy: et non pas comme duc ſeule-

ment:⁊ pource quand vng hōme a eﬅe foɿbany en Noɿ

mendie ou foɿiure le pays , on le foɿbaniﬅ depuis que

le duche fut annexe a la couronne : non pas ſeulement

du duche de Noɿmendie : mais de tout le royaulme

de France:et eﬅ bien raiſon,car aultrement le roy qui a

pouoir par tout ſon royaulme bouteroit hoɿs les maul

uais dune partie de ſon royaume / et les ſouffreroit en

lautre,qui ne ſe doibt pas faire.Mais au devāt que le

roy de Frāce fuﬅ duc de Noɿmendie/ et quil y auoit en

e iiij

Druuen

ſil neﬅ empeſche par

griefue maladie.ne re-

tourner aux lieux qui

aura paſſez:ains doibt

yſſir hoɿs ds marches

O

de noɿmēdie p̲ la voye

quil aura choyſie. Ap̄s

ſil reuiēt/on le doit pɿē

dɿe et en faire comme

de celuy qui eﬅ foɿba-

g

ni . ℂLe duc de Noɿ-

mēdie aura vng an les

terres aux dānez/⁊ lcs

3

yſſues: et aps doibuēt

Noɿmendie duc aultre q̄ le Roy : len ne baniſſoit foɿe

hoɿs du duche de Noɿmendie ne foɿiuroit len : car il

nauoit pouoir de chaſſer les mauluais/ſinon hoɿs de

ſon pays. Et ſe aulcun qui euﬅ eﬅe foɿbany ou foɿiure

du pays euﬅ eﬅe trouue hoɿs diceluy/il neuﬅ pas eﬅe

condemne par vertu

de foɿban / ou foɿiur.

Cōbien quō leuﬅ peu

cōdēner hoɿs de Noɿ

mendie / ſe il euﬅ eﬅe

attaint du crime / fuſ-

par cōfeſſiō ou aultre

mēt:mais ſe neuﬅ pas

eﬅe par vertu du foɿ-

ban:⁊ ſēble ſe vng hō-

me eﬅoit a pɿeſent foɿ

bany de tout le royaul

me de frāce:⁊ il eﬅ apɿes trouue en vng aultre royaul-

me/il ne ſeroit pas condēne par vertu de foɿban : faict

au royaulme de frāce:Mais on le pourroit biē appɿou

cher de crime.Et ſil en eﬅoit attaint fuﬅ par confeſſion

ou aultremēt on le pourroit cōdēner. ℂItē ſur ce que

deſſ᷒ eﬅ dict lē peut biē mouuoir vng te l doubte.Sca

uoir ſe vng hault iuﬅicier peut en ſa terre foɿbanir aul-

cun hōme ou luy faire foɿiurer tout le royaulme de frā

ce.ℂLen peut reſpōdɿe quil le peut foɿbanir de tout

le royaulme. Car le pɿince q̇ auoit anciennement toute

l ⁊ haulte iuﬅice en ſon pays a donne aux aultres haultz

uﬅiciers haulte iuﬅice/⁊ par cōſequent le dɿoict dicel-

le:auq̄l dɿoict de haulte iuﬅice apptient le baniſſemēt

e foɿiur.Et pour ce ſenſuyt q̇l peut foɿbanir et foɿiure

ainſi cōme le pɿince/duq̄l ilz ont le pouoir ⁊ repɿeſētēt

la p̲ſonne en ce cas. ℂItem.ſcauoir ſe pour crime non

capital vng homme ſeroit foɿbany ou foɿiure/ainſi cō-

me dun crime capital.Et ſil eﬅ pɿins/ſcauoir quelle pu

nition il empoɿteroit. Len peut reſpondɿe que vng he

me pour crime non capital ſeroit bien foɿiure ou foɿb-

ny de tout le royaulme : car il ſe defuit de venir a la

paix du pɿince/quil a a garder en ſon pays. Et pource

eﬅ licite ⁊ raiſōnable choſe de le banir du pays. Mais

pour tel foɿiur ou banniſſement il ne ſeroit pas cōdem-

ne capitalement/ſil eﬅ pɿins apɿes : Car ce ne ſeroit

pas raiſon que foɿbaniſſemēt ou foɿiur empoɿtaﬅ grei

gneur effect en punition que lattainte pɿopɿe du cas/

ſil eﬅ attaint par ſa confeſſion ou aultrement : mais ſe-

roit puny par vertu de foɿban ou foɿiur tout ainſi quil

euﬅ eﬅe au deuant dicelles choſes/ſil euﬅ eﬅe attaint

du cas

ℂEt en cas dexces/delictz / et attemptatz/quand le

cas eﬅ de ſoy mauluais et damnable / la ſoit ce qui

ny ait peril de vie ou de membɿe len foɿbanit bien vng

homme hoɿs dun pays ou dune ville a temps ou a

touſiours / ainſi quilz voyent quil eﬅ expedient ſelon

le cas/et que le delinquent eﬅ de mauluaiſe recommē

dation/⁊ ſil reuenoit apɿes le foɿban ou foɿiur/il ſeroit

puny a la diſcretion de iuﬅice

ℂItem len peut faire queﬅion ſur le texte.Scauoir ſe

on faiſoit foɿiurer le pays a aulcuns ſans cheuatiers/

ſe le foɿiur eﬅ de valeur et deburoit auoir ſemblable ef

fect comme ſil y auoit eu cheualiers.ℂPluſieurs tiē-

nent opinion que ouy.Car par couﬅume eſcripte a len-

dɿoit ou il met quil fault cheualiers en ce cas/il declai-

re que ceﬅ affin quon puiſſe par eulx auoir recoɿd ſe

meﬅier eﬅ/lequel recoɿd on pourroit biē auoir par auI

tres/Mais quil y euﬅ ſuffiſant nombɿe/comme il pent

apparoir eu chapitre de loy q̇ eﬅ faicte par recoɿd de

foɿiurement. Et neﬅ pas ſemblable comme ſeroit a ba-

meﬅemen repinie Lpiee uncuic

nir vng hōme,ou il fault neceſſairement cheualiers a iu

ger le pɿoces ⁊ baniſſement:car quand vng homme foɿ

iure le pays ce eﬅ de ſa volunte/⁊ ny faict lē point de iu

dicature . Et ainſi peut aſſez apparoir par le texte q̄ les

cheualiers ny ſont pas pour eﬅre iuges/mais ilz y ſont

pour eﬅre recoɿdeurs

Et ce appert aſſez par

le texte q̇ met que le iu

ge luy faict foɿiurer le

pays en la p̄ſence des

cheualiers , et ne met

point que le iuge ⁊ les

cheualiers facēt foɿiu-

rer:et ainſi appert quil

ny ſont point cōme iu-

ges. Touteſfois le pl ᷒

ſeur eﬅ dy auoir che-

ualliers/⁊ ſeroit grand ſimpleſſe au iuge ſil ny en auoit

ℂItem vng adiournement en cas de ban doibt eﬅre

faict au lieu ou le malfaicteur demeure/et au lieu ou le

malefice fut faict , en la p̄ſence de grand nōbɿe de gentz

de ſept au moinſ.⁊ puis rappoɿte a ouye de la parroiſ

ſe ou ledict malefice fuﬅ faict/et conuient q̇l y ait qua-

rante iours entre ladiournement et le pɿemier default

de valleur ⁊ comptable en pɿoces. Et iaſoit ce que aul-

cuns ayent acouﬅume a faire ladiournement en cas de

foɿban,au marche du lieu,ſe marche ya: il ſemble q̇l ne

ſoit point neceſſaire . Car la couﬅume eſcripte ou elle

traicte de ſemonſe / ne faict mention en aulcun cas que

ladiournemēt ſe face au marche . ℂItem aulcuns ont

opinion quil y fault contraincte /⁊ cauſent leur opinion

pource quō la feroit en cas heredital / ſe ladiournemēt

auoit eﬅe fait a ouye de parroiſſe.Et pluſieurs ont opi

nion contraire/pource que la couﬅume eſcripte qui de-

claire comme len doibt pɿoceder en tel cas/ne declaire

point quil y faille contraincte. Et auſſi neﬅ pas ſembla

ble cōme en cas heredital . Touteſfois le mieulx eﬅ de

y faire vne ꝓtraicte.auſſi me len faict en cas heredital.

ℂItem ſaulcun auoit remiſſiō dun meurdɿe/il debue-

roit faire adiourner les pɿochains amys / en eſpecial

ceulx qui ſeroiēt eu pays et tous les aultres en general

au lieu de la querelle/⁊ rapoɿter a louye de la parroiſſe

ou le delict auroit eﬅe cōmis. affin de veoir pɿoceder a

lenterinement de ſa crace. ℂAbɿes enſuyt en -

g ℂLe duc de Noɿmedie aura vng an les terres des

damnez.et les yſſues ⁊c.ℂSur ce paraphe on peut fai-

re pluſieurs doubtes . Premierement . ſcauoir ſe vng

homme auoit eﬅe damne pour crime de leze maieﬅe

ſe les meubles et heritages demourroient au pɿince.

ℂLen peut reſpondɿe que ouy : car tel delict le regar-

de ⁊ ſa maieﬅe.Et pource luy en doibt demourer la foɿ

faicture.Car luy ſeul a la congnoiſſance et punition de

tel cas/et ne lauroit aulcun autre / ſoit hault iuﬅicier ou

bas:mais le roy ſera tenu bailler hōme au ſeigneur du

quel la terre quil a eue en foɿfaicture eﬅ tenue / qui luy

fera ſa rente/ſil y auoit aultre ſeigneur que luy / dont la

terre feuﬅ tenue. ℂLe ſecond doubte eﬅ . Scauoir ſe

les bas iuﬅiciers auroient la foɿfaicture des meubles

en aultre cas que de crime de leze maieﬅe ainſi que les

haultz iuﬅiciers . ℂLen peut reſpondɿe que non:Car

par la couﬅume il appartient au pɿince en general. Et

ſe les haultz iuﬅiciers les ont, ſi neﬅ ce foɿs pour la

haulte iuﬅice q̄ le roy leur a donnee.et auſſi le texte de-

claire la dɿoicture q̄ les bas iuﬅiciers ont/quand leure

hōmes ſe foɿfont,mais il ne declaire point quilz doib-

uent auoir les meubles. Et ainſi apert q̇lz ne les doib-

uent point auoir.

f fo.xx. .o.

De puie,

Fo.xxxvij.

eﬅre rendues a ceulx a

qui ilz en auoient faict

hommage et de qui ilz

h

tiēnēt nu a nu. ℂLes

enfantz a ceulx qui ſōt

dānez ne peuent en auI

cune maniere comme

hoirs auoir point de

lheritage au damne/

mais ſe ilz en auoient

aulcune choſe auant q̄

le meſfait fuﬅ faict par

le damne : pource ne le

perdɿont ilz pas.

i

ℂCar les damnez ne

foɿfont foɿs cc q̇lz ont

ℂContre le texte on peut ainſi arguer.Poſons que

vng homme tienne vne piece de terre de ſon ſeigneur

par hommage : et quil la fieſfe a vng aultre pour cinq

ſolz ⁊ lhommage au ſeigneur. ⁊ puis ſe foɿfaict cil qui

a fieffe ladicte terre : celuy qui la fieffa par les cinq ſolz

aura la foɿfaicture / et

nō pas cil a qui lhom-

mage eﬅ deu.Ainſi en

ſuit le texte faulx.

ℂA ceﬅ argumēt len

peut reſpōdɿe quil eﬅ

oɿay / mais ceﬅ pour-

ce que le fieffeur eﬅ le

plus ꝓchain du fons.

Et auſſi affin q̄ la cho-

ſe demeure franche cō

me elle eﬅoit auāt que

elle fuﬅ fieffee. et quāt

au texte il eﬅ mis pour denoter que ceulx a qui on faict

hōmage,doibuent auoir la foɿfaicture de leurs hōmes

au devāt des aultres rentiers/ſauf ⁊ reſerue le cas deſ-

ſus dict ⁊ telz ſemblables qui en ſont exceptez par luſai

ge ſur ce notoirement garde / ne le texte ne les y entent

point cōpɿendɿe:pour ce quilz ſont les plus pɿochains

de leurs ſons/laquelle cauſe de pɿochainete. pɿefere

en ce cas de foɿfaicture /et ſemblablemēt au deuant de

hommage. Combien que aulcuns tiennēt opinion con

traire:et quil ny a que le ſeigneur dont lheritaige eﬅ te-

nu par hommage.qui puiſſe auoir ladicte foɿfaicture.

ℂItem,ſe vng hōme eﬅ execute en la iuriſdiction dun

hault iuﬅicier.pour aultre crime que de leze maieﬅe/et

il a meubles en la terre du hault iuﬅicier ledict hault iu

ﬅicier aura ſes meubles et heritaiges qui ſont en ſa ter

re.Et auſſi les debtes deves au condemne/ſi ceulx qui

les lui doibuent eﬅoient en ſa terre

ℂItem . ſcauoir ſe vng pɿeﬅre ou clerc eﬅ fobɿany oɿ

foɿiure le pays.⁊ ne reuient point.⁊ ſi neﬅ point pɿins:

Scauoir ſe le pɿince aura ſes meubles ⁊ heritaiges:ou

ſe ilz ſeront renduz a ſes heritiers.Pour la reſponſe a

la queﬅion len peut dire quil y a difference entre le foɿ-

ban ou le foɿiur ſur perſonnes layes/et entre le foɿban

ou foɿiur ſur perſonne clercz ou degliſe : Car cil qui eﬅ

faict ſur perſonnes layes,les condemne capitalement/

⁊ ſeroient (par raiſon diceluy) executez,ſe ilz eﬅoient a-

pɿes pɿins:poſe que ilz ne fuſſent point aultrement at-

tainctz du cas pour quoy ilz auroient eﬅe foɿbanys ou

foɿiure le pays. Et celuy qui eﬅ faict ſur perſonne degl

ſe,eﬅ pour les chaſſer du pays,et ne les condēne point

le foɿban ou foɿiur ainſi comme les aultres:Car ſilz re-

uenoient apɿes ou ilz eﬅoient pɿins/ilz ne ſeroient pas

(par vertu diceluy foɿban ou fo/iur/condēnez en court

laye ne en court degliſe.et auſſi ſeroient renduz a la

court  legliſe.qui les puniroit/ſilz eﬅoiēt trouuez coul

pables du cas. Et aīſi appert que ledict foɿban ou foɿ-

iur au regard des clercz,neﬅ pas par celle voye la con-

demnation que le texte met / par vertu de laquelle on

confiſque les biens : car la condemnation dont le texte

parle,eﬅ celle dont len perdɿoit vie ou membɿe

ℂEt ſe on argue que eu chapitre ou il parle de foɿban

nyſſement,le texte parle generalemēt/pour quoy il ſem

ble quil ſen doibue enſuyuir cōfiſcation des biens.tant

ſur les vngs que ſur les aultres.puis que banys ſont.

ℂLen peut reſpondɿe que non:mais ſentent celle ge-

neralite au regard de tous ceulx qui par vertu dudict

foɿban ou foɿiur ſeroient condemnez.Et ce peut aſſez

apparoir par le texte eu chapitre qui met.Puis que la

quarte aſſiſe ſera paſſee,ſi ſe garde le condemne/en de-

o.i i ro

notant que ſil eﬅoit apɿes pɿins.il ſeroit execute / com-

me il appert par luſaige ſur ce notoiremēt garde. Par

laquelle choſe on peut reſpondre a la queﬅion,que leſ-

dictz clercz ou pɿeﬅres ne doibuent point confiſquer

leurs biens meubles ne heritag

es,ſilz reuenoiēt apɿes

e foɿban : ou a leurs

hoirs , ſilz reuenoient.

Et peut on dire que la

dicte rendue ſe peut

faire aux hoirs.apɿes

ledict foɿbā. Et ne les

doibt poīt tenir le pɿin

ce an et iour / pour ce

quil ny a point de foɿ-

faicture ne de confiſca

tion.Car par le cas po

ſe , il ſenſuyuroit quil

ny euﬅ q̇ feiﬅ les dɿoi-

ctures et redeuances des heritages : pource que ceulx

qui ſeroient banys,ſeroient chaſſez hoɿs du pays/com

me exilez. ℂSur ce que deſſus eﬅ dict , on peut faire

vne telle queﬅion.Se vng homme lequel ſeroit foɿb-

ny ou foɿiure eﬅoit marie/ſcauoir ſe on rēdɿoit a ſa fem

me les heritages de elle. et auſſi ſe elle auroit douaire

ſur les heritages de ſon mary apɿes le foɿban / ou foɿ-

iur / ⁊ ſil conuiendɿoit quelle attendiﬅ tant que la moɿt

de ſon mary fuﬅ ſceue et notoire. Len peut reſpondɿe.

a ladicte queﬅion que la femme doibt auoir ſes pɿo-

pɿes heritages / et auſſi douaire ſur les heritages de

ſon mary.ſi toﬅ que ſon mary ſeroit foɿbany ou foɿiure

et nattendɿoit point quil fuﬅ moɿt. Car il eﬅ repute cō-

me moɿt et condemne par ledict baniſſemēt. Et ce peut

aſſez apparoir par ce que le roy a deﬅoɿs ſa ſucceſſion.

Et auſſi ladicte femme demeure ſans confoɿt ⁊ aide de

ſon maryztout ainſi que ſil fuﬅ moɿt. Car ledict baniſſe-

ment eﬅ vne maniere de ſeparation entre eulx/au re-

gard de la matiere ſubiecte.Et ſeroit inconueniēt pour

la femme/ſe il falloit quelle demouraﬅ ſi impourueue.

par le faict de ſon mary:qui ne peut foɿfaire que le ſien

pɿopɿe. ℂMais len pourroit oultre demander/Se le

mary eﬅoit clerc.et il fuﬅ foɿiure ou foɿbany : ſe la fem-

me auroit ſeulement douaire ſur les herirages de luy/

ou ſelle tiendɿoit les heritages de ſondict mary, ſa vie

durant : tant que ſon mary fuﬅ reuenu/ou que ſa moɿt

fuﬅ ſceue notoirement. ℂLen pourroit reſpondɿe que

la femme nauroit que douaire ſur les heritages de ſon

mary.Et ſeroient rendus les heritages de ſondict ma-

ry a ſes heritiers comme deſſus eﬅ declaire. Car le ma

ry eﬅ chaſſe du pays comme exile. Et demeurent les

heritages ſans homme / car ilz ne ſont point foɿfaictz

au pɿince/comme dict eﬅ. Et auſſi doibuēt eﬅre rēdus

aux heritiers,qui en doibuēt faire les dɿoictz feodaulx

au ſeigneurs de qui ilz ſont tenus. Et auſſi pource que

ledict mary ne peut bonnement donner confoɿt ne aide

a ſa femme/mais demeure ſeule comme ſil fuﬅ moɿt/

elle doibt auoir douaire en ſes heritages / comme dict

eﬅ cy deſſus.Meſmement que la condemnacion dun

clerc neﬅ pas ſi grande/⁊ nempoɿte pas ſi grand effect

de punition comme la cōdemnation dun homme lay/

ainſi que deſſus eﬅ pluiſaplain declaire.

ℂApɿes ou le texte met.

ℂLes enfantz a ceulx qui ſont dānez ne peuent en

h

aulcune maniere comme hoirs auoir ⁊c. ℂPar ce tex-

te peut on entendɿe que les enfantz aux dānez peuent

bien tenir lheritage de leur pere/ſe il leur en euﬅ aulcu-

ne choſe donne ou baille au deuant q̇l euﬅ faict le mef-

faict dont il eﬅ cōdemne.Et par ces motz( me hoirsz

Draitrechaco.concerplecritri.idij.

De aiiie

et q̇ eﬅ leur ꝓpɿe/et ce

q̇l tenoiēt au tēps q̇lz

i

firēt le niefaict ⁊ ce q̄lz

B

ont depuis acq̄s. Les

aultres fiefz et les eſ-

chaetes q̇ a eulx deuſ-

ſēt venir par dɿoictbe-

ritage/doibuent venir

iee ſurſorelci

peut on entendre que depuis le meffaict les enfantz

peuē t bien acquerir lheritage de leur pere ⁊ le obtenir:

m ais ilz nen auroient rien comme heritiers.

C Item enſuyt eu texte ⁊c.

i ℂLes dānez ne foɿfont foɿs le leur pɿopɿe /et ce q̇lz

aioid e auroiefien counie pui c

tenoient au tēps quilz

firent le meffaict/et ce

quilz ont depuis acq̄s

⁊c.Sur quoy on peut

faire pluſieurs q̄ﬅiōs

ℂLa pɿemiere. Se

vng hōme a pluſieurs

peritages / et commet

vng crime:⁊ depuis ce,vend de ces heritages a certai-

nes p̲ſonnes:qui les poſſident an ⁊ iour par lettre leue

a ouye de parroiſſe:apɿes leſquelles choſes il vient a

congnoiſſance que ledict vendeur a faict le crime/et en

eﬅ pɿins ⁊ cōdemne.Scauoir ſe les heritages venduz

et pourſuyz cōme dict eﬅ / ſeroiēt foɿfaictz ⁊ cōfiſquez.

Len peut arguer que ouy par le texte en ce paraphe:

qui termine quilz foɿfont tout ce quilz tenoient au tēps

quilz firēt le meffaict. ℂLen peut reſpondɿe a la que-

ﬅion q̄ leſdictz heritages ne ſeroient pas foɿfaictz pour

ce que lacq̄ſiteur ꝓceda de bōne foy/⁊ ignoɿoit ⁊ auoir

cauſe de ignoɿer ledict delict du vēdeur:⁊ fiﬅ lire ſa let

tre a ouye de parroiſſe : et poſſida depuis an ⁊ iour le-

dict heritage/ains que ledict malfaicteur fuﬅ condēne

ne appɿouche du cas.Et ſil eﬅoit aultremēt/il ſenſuy-

uroit incōueniēt a ceulx q̇ marchādēt de bōne foy ⁊ loy

aulmēt:q̇ ſeroit ⁊ poſurroit eﬅre au pɿeiudice du biē cō

mun.ℂEt ſe on arguoit que le dɿoict des foɿfaictures

eﬅ aiſne du dɿoict dudict acquiſiteur/ pource quil pɿēt

pied des la creation des fiefz:et par conſequēt debue-

roit pɿeferer. ℂLen pourroit reſpōdɿe que au regard

de ce que lacquiſiteur en lacquiſition faiſant pɿoceda

loyaulmēt ⁊ de bōne foy ſans fraulde ⁊ malice: Et au

ſi fiﬅ lire ſa lettre / et depuis poſſida an et iour paiſible

mēt:q̄ telles choſes ſuffiroient pour p̄ferer le dɿoict du

pɿice:pource q̄ le crime ⁊ la cauſe pourquoy la foɿfai-

cture viēt au pɿīce/eﬅoit vne choſe ignote ⁊ nō ſceue-

Et ya moult de cas en Noɿmēdie en quoy les dɿoictz

puiſnez qui ſont notoires par lecture de lettre ⁊ poſſeſ-

ſion de an ⁊ iour apɿes/pɿeferent les dɿoictz aiſnez/qui

ne ſont point notoires par lectures de lettres ne par

poſſeſſion ne aultrement. Et ceﬅ bien raiſon : car par le

moyen des contractz celez ⁊ tapiz / ſen pourroit enſuyɿ

moult dincōuenientz irreparables. Et iaſoit/ce que on

peuﬅ arguer en ceﬅe matiere:quil y auroit incōuenient

pour le pɿince/ſil nauoit par foɿfaicture tous les biens

meubles ⁊ heritages q̄ le malfaicteur tenoit au temps

quil fit le meffaict/pource quil ne peut tantoﬅ ſcauoir

tous les meffaictz des delinquentz. Touteſfois tel-

incōueniēt ne ſuffit point : car il y auroit greigneur incō

uenient a ceulx qui acquierēt de bōne foy ⁊ notoiremē

par lecture de lettre ⁊ poſſeſſion comme deſſus eﬅ dict

leſquelles touchent ⁊ regardent le bien publicque/qui

eﬅ de greigneure recommendacion. Et pource doibt

on pluﬅoﬅ eſcheuer ceﬅ incōueniēt/que on ne faict lau

tre / q̇ touche le pɿofit du Roy particulieremēt.Mais

ſe ledict acq̄ſiteur nauoit poſſide leſdictz heritages par

an ⁊ iour apɿes la lecture des lettres a ouye de parroiſ

ſe auant que le malfaicteur fuﬅ appɿehēde ⁊ condem-

ne du cas/le roy auroﬅt lacquiſition par foɿfaicture : et

ne rēdoit rien audict acquiſiteur:car il ſen pourroit en-

ſuyɿ trop dinconuenientz eu pɿeiudice du Roy.

ℂEt a la couﬅume quil termine en ce paraphe que cil

qui eﬅ condemne foɿfaict tous les heritages quil te-

p-

iuueſerdict Ax foieioenee

noit au temps quil cōmit le delict pourquoy il eﬅ con-

demne ⁊c.Len peult reſpondɿe que la couﬅume ne ſen

tent pas au regard de telles acquiſitions nōtoires.et

ce peut apparoir par ſaige ſur ce garde : mais ſentent

au regard des acqſitionsigngtes ⁊ celees,qui ſe pour-

rōient faire contre rai-

ſon eu piudice du roy.

ℂItem len doibt ſca-

uoir q̄ ſe aulcun a com

mis vngcriſne:et il a-

liene de ſes meubles

a aulcune p̲ſonne ſans

fraulde et malice de la

partie de lacquiſiteur / deſquelz meubles lacquiſiteur

eﬅ ſaiſy:ſe depuis ce ledict malfaicteur eﬅ pɿins ⁊ con-

demne.ce nonobﬅant leſdictz meubles demourront a

lachepieur : et ny fault point de lecture de lettre ne de

poſſeſſion de an et iour : car ce neﬅ pas ſemblable com-

me dheritage. ℂItem len doibt ſcauoir que le roy neﬅ

pas tenu payer les debtes mobiliaires de ceulx dont

il a les foɿfaictures/nonobﬅant quelles ſoient poɿtees

par obligation:car le dɿoict du roy eﬅ ainſne. ℂSur ce

notable on peut faire vng tel doubte.Scauoir ſe le roy

debueroit payer les rentes a vie que debuoit celuy qui

ſeﬅ foɿfaict/⁊ auſſi les rentes hereditales. ℂLen peut

reſpondɿe quant aux rentes hereditales , que le roy les

de bueroit payer/ou bailler homme qui les payeroit :

ent ant que les heritaiges quil tiendɿoit par foɿfaicture

y ſeroient ſubiectz.Car par couﬅume eſcripte en ce cha

pitre/les damnez ne foɿfont foɿs ce qui eﬅ leur pɿopɿe

ℂEt auſſi dient aulcūs que le roy debueroit payer les

rentes a vie.Car combien q̄ ce ſoit meuble/ſi eﬅ ce vne

charge hereditale. Et le pɿince doibt payer toutes les

charges hereditales que doibuēt leſdictz heritages q̇l

a par foɿfaicture.Et que rente a vie ſoit charge heredi

tale/il appert : car ſe vng hōme vouloit mettre en faict

vng aultre qui luy euﬅ vendu rente a vie/il ny ſeroit tel

nu entendɿe/pource que ce ſeroit chargie ſon heritage.

Mais ſe vng hōme diſoit vers vng aultre q̇l euﬅ quic-

te de rente a vie qui luy debueroit/il conuiendɿoit quil

attēdiﬅ le faict:car ce ne ſeroit point charge dheritage.

imo deſcharge.Et ainſi appert q̄ rente a vie eﬅ charge

dheritage:⁊ par ſequent le roy la debueroit payer/ſe

cil la debuoit a q̄ les heritages foɿfaictz appartenoient.

ℂLes aultres tiennent opinion contraire : ceﬅaſſauoir

que le Roy nen payeroit rien / pour ce que ce neﬅ que

meuble. Et auſſi combien que ce ſoit charge heredita-

le.comme largument de ceulx qui ont opinion contrai-

re le pɿeuue : touteſfois neﬅ ce point charge heredita-

le:car ce ne ſont que debtes mobiliaires. Et neﬅ pas

ſemblable me ſeroit dun douaire ou vicairie/qui ſont

charges hereditales / combien quelles ne ſoient pas

pɿopɿietaireſ:⁊ ſont les querelles qui en meuuent de-

terminees par les loix eﬅablies pour les queﬅions he-

reditales:et les queﬅions de rente a vie non.

ℂItem ſe le ſeign̄r auoit la garde daulcun noble fief/

il ne payeroit point les rentes a vie en quoy le noble

fief ſeroit oblige/pource q̄ ſon droict de garde eﬅ aniſ-

ne/⁊ pɿent pied des la creation de la ſeigneurie: et par

ſemblable ſenſuit q̄ ceulx qui ont les heritages par foɿ-

faicture ne doibuēt point payer les rentes a vie q̄ deb-

uoit cil qui ſeﬅ foɿfaict.

Apɿes le texte mer

N

ℂLes aultres fiefz ⁊ eſchaetes qui a eulx deuſſent

venir par dɿoict dheritage/doibuent venir aux aultres

plus pɿochains du lignage/ſi que les enfantz de ceult

qui ſont damnez/ne pourront rien auoir de leur fief ⁊c.

Len doibt ſcauoir que ce motſde leur fiefz ne ſe rapoɿ-

pere d in clao ce choei.

x.

Dr aue,

Fo.xxxviij.

aux aultres pls ꝓchaīs

du lignage:Si que les

enfantz a ceulx qui ſōt

damnez ny aurōt rien.

o

Car aulcun qui ſoit en

gēdɿe de ſang dāne/ne

peut auoir cōme hoir/

aulcune ſucceſſiō dheri

tage. Aulcūs du ligna

ge a ceulx qui ſōt dam

nez ne peuēt rien auoir

des fiefz q̇lz poſſidoiēt

te pas au damne:car le texte en parle apɿes/mais ſe ra

poɿte aux parētz du dāne. ℂ Sur ce on peut faire plu-

ſieurs q̄ﬅiōs. La p̄miere. Scauoir ſe la lignee du dāne

en dɿoicte ligne ſeroit pɿiuee vſcz in infinitum,de toute

ſucceſſion ainſi cōme le filz du dāne. ℂLen peut arguer

que ouy par le texte du

couﬅum ier en latin/q

met Lalia autē feoda

vel eſcaet a q̄ ad eos iu

re hereditario deberēt

deuenire ipſo dānato

cū pɿole ſua in hoc ex

tinctis quaſi nō fuiſſēt.

ad aliu ꝓpinquioɿem

de genere parentu de-

uentēt ⁊c. ℂCe texte denote ⁊ termine par deux poīctz

q̄ toute la lignee deſcēdue ⁊ ꝓcree du dāne/ſoit pɿiuee

de toutes les poſſeſſions qui luy peuēt eﬅre eſcheues.

Le p̄mier poīct eﬅ pource q̇l met Cum ꝓle ſua. leque-

mot empoɿte ⁊ ſignifie tāt les enfātz du dāne que ceulx

q̇ ſont deſcēduz de eulx. Le ſecōd poīct eﬅ pour ce quil

metapſo dānato cū ꝓle ſua in hoc extictis quaſi nō fuit

ſent.lequel mot denote et empoɿte q̄ le dāne ⁊ ſa lignee

en ſoiēt pɿiuez.cōme ſilz neuſſent oncques eﬅe. Car pɿe

ſuppoſe que leur pere neuﬅ oncq̄s eﬅe/ me ſuppoſe le

texte/les enfantz neuſſent peu eﬅre:⁊ par cōſequēt tous

ceulx q̇ ſont deſcēduz du dāne en dɿoicte ligne/en doit

uēt eﬅre puez.Car ſe lacteur par le texte allegue / neuﬅ

voulu pɿiuer foɿs les enfantz du dāne,il neuﬅ mis foɿs

Ipſo dānato cū filijs ſuis in hoc extinctis.et neuﬅ pas

mis/cū ꝓle ſua.et auſſi neuﬅ pas mis/quaſi nō fuiſſēt.

ℂItē on ne peut auoir greigneur dɿoict par la ſucceſ-

ſion de ſon āceſſeur par dɿoicte ſucceſſion q̄ ſon pere a-

uroit ou pourroit auoir.Oɿ eﬅ il ainſi que vng dāne ny

auroit riens/mais en eﬅ pɿiue:ainſi ſenſuit q̄ ſon filz ny

auroit rien / ne par cōſequēt les aultres qui de eulx ſe-

roiēt deſcēduz en dɿoicte ligne. ℂLen peut reſpōdɿe a

ceﬅe q̄ﬅion q̄ iaſoit ce q̄ les enfantz du damne ſoiēt pɿi-

uez de ſucceſſion q̇ peuﬅ eﬅre eſcheue au dāne ainſi q̄

le texte le met:neātmoins les enfantz des ēfantz au dā-

ne nen doibuēt pas eﬅre pɿiuez / ne auſſi ceulx qui ſont

deſcēduz deulx.Car ce ſeroit exceſſiue punitiō/⁊ pour-

roit eﬅre ppetuelle quāt au mōde/⁊ en ppetuel oppɿo-

bɿe ⁊ repɿoche de ceulx q̇ ſeroiēt dicelle lignee:q̇ ſeroit

grād incōueniēt. Car tel oppɿobɿe ⁊ repɿobation pour-

roit aduenir a chaſcune lignee et tāt multiplier/quil ſen

pourroit enſuyuir q̄lles fuſſent toutes inhabiles a ſuc-

ceſſion.Et pource ſeroit vne fatuite de dire que lacteut

euﬅ telle intention.ℂItē telles foɿfaictures ſont puni-

tiōs ⁊ ſentēces rigoureuſes : meſmemēt q̄ eu pays qui

ſe gouuerne ſelon droict eſcript/ne en aultre pays cou

ﬅumier q̄ en Noɿmendie len ne vſe point de telle puni

tiōs.Et pource ne doibt on pas telle punition amplie

ne eﬅargir:mais la doibt on garder en ſes pɿopɿes ter-

mes.Et qui pl ᷒ eﬅ la debueroit on pluﬅoﬅ reﬅraindɿe.

que eﬅargir. Nam odia reﬅringi cōuenit:fauoɿes vero

ampliari ⁊c.ℂEt aux raiſons qui arguēt le traire/len

peut ainſi reſpōdɿe. A la p̄miere q̇ argue par le texte en

latin:q termine par deux poinctz q̄ les enfantz aux dam

nez en ſoient pɿiuez.Le pɿemier pource quil met Ipſd

dānato cū pɿole ſua.⁊ ne met pas ſeulemēt Cum filijs

ſuis. Le ſecond.pource q̇l met Extinctis quaſi non fuiſ

ſent.⁊ ne met pas Quaſi nō eſſent. ℂLen peut reſpon-

dɿe quāt au pɿemier poinct que ce mot Prole/nēpoɿte

point ne ſignifie a ꝓpɿement parler foɿs ceulx qui ſont

rſſuz immediate dun hōme:cōbien q̄ on le pɿēne aulcu

neſfois largemēt pour toute la lignee dun hōme ſoit de

pɿes ou de loing yſſuz de luy/mediate vel ſmediate ou

aultremēt.Mais eu texte pɿeſent il eﬅ pɿins ꝓpɿemēt:

ceﬅaſſauoir po ͬ ceulx qui ſont yſſuz du dāne imediate.

ℂEt quāt au ſecond poinct il met Extinctis quaſi non

fuiſſent.il ſentent ⁊ parle ſeulemēt quant au regard du

dāne et de ſes enfantz

et non point au regard

de ceulx qui ſont yſſu-

de ſes enfantz.Et ainſ

largumēt qui p̄ſuppo

ſe q̇lz neuſſēt oncques

ﬅe / pſuppoſe faulx-

ne le texte ne le pɿeſup

poſe poīt.cōe dict eﬅ.

⁊ aīſi appert la ſolutiō

de largumēt. ℂAu ſecond q̇ argue q̄ aulcun ne peut a-

uoir greigneur dɿoict en la ſucceſſion de ſon anceſſeur/

que ſon pere. Len peut reſpōdɿe q̄ iaſoit ce q̄ le pere en

ſoit pɿiue/ſi eﬅ ce par raiſon du delict par luy mis ſeu

lement / qui ne touche en rien le filz : ⁊ y euﬅ peu auoir

droict par ſucceſſion,ſe ne feuﬅ le delict par luy cōmis.

qui ne touche en rien le filz.Et ainſi ne ſenſuit pas q̄ ſe

le pere en eﬅ pɿiue par accidēt,qui regarde ſa p̲ſōne ſeu

lemēt:⁊ nō pas par dɿoict de ſucceſſion.q̄ le filz ⁊ les filz

an filz en ſoiēt pource pɿiuez/et ainſi largumēt ne vault

rien. ℂLa ſecōde q̄ﬅion eﬅ. Scauoir ſe les enfantz du

dāne ſont pɿiuez de toute ſucceſſiō q̇ peuﬅ eﬅre eſcheue

a leur pere par dɿoicte ligne tant en montāt que en de-

ſcendāt. ℂLen peut arguer que ouy,par le texte q̄ les

pɿiue generalemēt de toute ſucceſſion q̇ peuﬅ eﬅre eſ-

cheue au dāne. Len peut reſpōdɿe a la q̄ﬅion q̄ les en-

fantz du dāne ſont ſeulemēt puez des heritages q̇ peut

ſēt eﬅre eſcheuz a leur pere en dɿoicte ligne en deſcēdāt

⁊ nō pas en montāt. Car ſaulcun des filz du dāne auoit

heritages eu tēps que ſon pere auroit faict le meffaict.

il le pourroit bien tenir:cōme il appert par le texte en ce

chapitre.Et oultre ſil auoit vng filz / il luy pourroit biē

donner.Et ſil eﬅoit ainſi q̄ le filz dont il na plus daul-

tres enfantz/allaﬅ de vie a treſpaſſemēt ſās hoirs yſſuz

de luy/il ne ſeroit iamais trouue p̲ quelque raiſon q̇l ne

deuﬅ reuenir au donneur. Car puis q̄ le damnemēt de

ſon pere ne luy empeſche a tenir ledict heritage q̇l euﬅ

dōne au deuāt.il ſenſuyt cleremēt quil ne doibt pas em

peſcher q̇l ne luy reuiēne. Car ceﬅ fauoɿable choſe q̄ le

don reuienne a celuy q̇ la faict.Et par ſemblable argu-

roit on des aultres heritages q̄ le filz du filz au dāne a-

uroit.fuﬅ par acquiſitiō ou aultremēt:dont la ſucceſſion

viendɿoit a ſon pere. ℂEt a la raiſon au contraire q̇ ar-

gue que le texte parle generalement de toutes ſucceſ-

ſions q̇ peuſſent eſcheoir au pere. Len peut reſpōdɿe q̄

telle generalite ne ſe entent foɿs des heritages q̇ peuſ-

ſent eﬅre eſcheuz par dɿoicte ligne en deſcēdant : car le

filz neﬅ pɿiue foɿs par le meffaict du pere: cōme il peut

aſſez apparoir par linſpection du texte/q̇ denote aſſez q̄

ceﬅ a entendɿe ſeulement des heritages qui luy vien-

dɿoient ou pourroient venir par le moyen de ſon pere :

et les heritages en montant ne viendɿoiēt ne pourroiēt

venir au filz du damne:mais pourroient venir au pere:

par le moye du filz,ſe le delict du pere ne lempeſchoit.

Et ainſi appert la ſolution de largument

ℂLa tierce queﬅiō eﬅ. Scauoir ſe les enfantz des dā-

nez ſont pɿiuez de toute ſucceſſion colateral qui peuﬅ

eﬅre eſcheue a leur pere.Len peut arguer que ouy.par

le texte eu couﬅumier en latin/q̇ met: Lalia autē feoda

vel eſcaete que ad eos iure hereditario deberent deue-

nire ipſo damnato cum pɿole ſua in hoc extinctis quaſi

non fuiſſent/ad aliu pɿopinquioɿem de genere parentū

De aſſiſe,

en lan quilz firēt le met

I

faict.Et ſe le pɿince de

Noɿmēdie trouue aul-

cun des parētz au dam

ne q̇ ait aulcune choſe

q̄ ſiēne fuﬅ/il la pɿēdɿa

pour luy:ſe le ſeign̄r du

fief a q̇ elle doibt app-

tenir par dɿoict ne la re

clame auāt. Et ſe par-

aduēture cil qui la tiēt

dict q̄ celuy qui fuﬅ dā

ne/ne tenoit pas celles

choſes eu tēps q̇l fit le

meffait : ēq̄ﬅe en doibt

eﬅre faicte ſās aulcun

delay:⁊ ce q̇l ſera recō-

gneu par lenq̄ﬅe doibt

eﬅre garde:⁊ ſe aulcūe

choſe de lheritage viēt

daultre part par aulcu-

ne maniere a aulcun de

ceulx du lignage / il la

to

m

pourra biē tenir. Les

maiſōs aux foɿbāniz et

aux foɿiurez doibuent

eﬅre arſes en teſmoing

de leur dānemēt:ſi q̄ la

remēbɿāce de la felōnie

dōne a ceulx q̇ ap̄s viē

dɿont exemple de bien

⁊ paour de mal.Se les

maiſōs ſōt en tel lieu q̄

ilz ne puiſſēt eﬅre arſes

deuenient ⁊c.Lequel texte parle en general des fiefz et

eſchaetes q̇ aux dānez peuſſent eﬅre eſcheuz. Et apɿes

met vniuerſellemēt. Rullus autē ex ſanguine damnato

ꝓcreatus ad aliquā ſucceſſionē hereditariā poterit de-

uenire.⁊c.Et ſemblablemēt le met le texte en francoys.

ℂA ceﬅe queﬅion len

peut reſpōdɿe que les

enfantz du dāne ne ſōt

pɿiuez daulcune ſue-

ceſſion colateral qui a

leur pere peuﬅ eﬅre et

cheue. Premieremēt

quāt au regard des he

ritages qui pourroiēt

venir au filz du dāne

par ligne colateral au

deuant que a ſon pere

cōe ſeroiēt les herita-

ges de ſes freresou de

ſes nepueux:il appert

quil nē doibt pas eﬅre

foɿclos par ſēblables

raiſons.cōe ſont celles

q̇ ſont miſes en la que

ﬅion pcedēte/en pɿou

uant quil ne doibt pas

eﬅre pɿiue des herita-

ges q̇ peuſſent eﬅre ve

nuz a ſon pere p dɿoi-

cte ligne en montant.

ℂEt quāt aux aultres ſucceſſiōs colaterales q̇ peuſſēt

eﬅre venues au pere tout p̲mierem̄t:il appert q̇ les en-

fātz du dāne nē doibuēt pas eﬅre pɿiuez.Et poͬ ce mō

ﬅrer/lē peut ſuppoſer q̄ dɿoict heritage eﬅ pɿisen deux

manieres. La pmiere pour ſucceſſion de dɿoicte ligne

⁊ eﬅ appellee dɿoicte ſucceſſion. La ſecōde pour ſucceſ

ſion de ligne colateral:⁊ eﬅ appellee ſucceſſion nō droi-

cte.Et aulcuneſfois eﬅ pɿiſe ſucceſſiō pour les deux et

ſemble:combien q̄ pl᷒ ꝓpɿemēt ⁊ pl᷒ cōmunemēt il eﬅ

pɿis pour ſucceſſiō de dɿoicte ligne.Ceﬅe ſuppoſition

peut apparoir par le texte en ce ꝓchain chapitre enſui-

uāt:laqlie ſentēt des ſucceſſiōs de dɿoicte ligne:cōe du

pere.ael.⁊ beſael ⁊c.pour deux cauſes. ℂLa pɿemiere

pource q̄ le texte en frācoys met Et les aultres fiefz ⁊ eſ

chaetes q̇ a eulx puiſſēt venir par dɿoict heritage. Leq̄l

mo:ſoɿoict heritageza parler ⁊ a le pɿēdɿe ꝓpɿement

vault autāt cōe dɿoicte ligne.Car ſe lacteur leuﬅ voulu

pɿēdɿe generalemēt / tāt pour la ſucceſſiō de dɿoicte li-

gne q̄ de ligne colateral : il ne leuﬅ pas mis par dɿoict

heritage:mais euﬅ mis/par heritage ou aultrement.

ℂLa ſecōde cauſe pourquoy il ſentēt aīſi que dict eﬅ

pour ce q̇l ſēble q̄ ce ſeroit trop rigoureuſe punition/et

ſen pourroit enſuyuir incōueniēt:carſe le filz du damne

auoit aulcūs heritages qui fuſſent ſiēs ꝓpɿes:fuﬅ pas

acquiſition ou aultremēt:⁊ il en dōnoit aulcune choſe a

ſon oncle : il les pourroit tenir.Et puis q̇l les pourroit

tenir nōobﬅāt le delict/iamais ne ſeroit trouue par aul-

cune raiſon quilz ne luy peuſſent reuenir apɿes ie don:⁊

quil ne les peuﬅ bien tenir. ℂItē telles manieres ſont

rigoureuſes:⁊ pource doibuēt eﬅre tenues aux dɿoictz

termes de le᷒ loy:⁊ ne les doibt on pas eﬅargir.Et ain

ſi appert q̄ le texte ſentent ſeulemēt des ſucceſſions de

droicte ligne:⁊ par cōſequēt ne doibuēt pas les enfantz

des damnez eﬅre pɿiuez des ſucceſſions colaterales.

ℂEt a largumēt q̇ argne au cōtraire par le texte en la-

tin qui met Jure hereditario.⁊ nō pas De directo here

ditario ⁊c.Len peut reſpondɿe q̄ iaſoit ce q̄ ce mot Ju-

re hereditario.puiſſe eﬅre pɿis generalemēt pour toute

o

ſucceſſion/ſoit droicte ou nō droicte:touteſfois a le pɿē

dɿe ꝓpɿement/il ſentent ⁊ eﬅ pɿins pour dɿoicte ſucce

ſion:cōme de ael de beſael ⁊c.Ainſi eﬅ il pɿins a ce pɿo

pos/comme il peut apparoir par le texte en francoys:

meſmemēt que ceﬅ la

meilleure entēte et pl ᷒

conſonante a raiſon.

ℂEt a ce ꝓposle met

le texte en latin apɿes

vniuerſellement. Nul-

lus ex ſanguine dāna-

to ꝓcreatus ad aliquā

ſucceſſionem heredita

riam poterit deuenire

⁊c.ℂLen peut reſpō-

dɿe que telle vniuerſa

ite ne ſentent foɿs des

ucceſſions de dɿoicte

ligne cōme dict eﬅ:ca

elle ſe rapoɿte a ce que

dict eﬅ. ℂ Item len

doibt ſcauoir q̇ en cas

de crime de leze maie-

ﬅe:ſaulcun eﬅ damne

po᷒ tel meffaict:le pɿi-

ce peut biē chaſſer ſes

pɿochaīs parētz hoɿs

de ſon pays / iuſques

a la tierce ou quarte

lignee : et les pɿiuer de leurs heritages / tant de pere

que de mere : et par eſpecial ceulx qui ſeroient en dɿoi-

cte ligne/pour ce que ilz pourroient poɿter pɿeiudice a

la maieﬅe royale, pour le temps aduenir.Mais telles

choſes demeurēt en la diſcretion du pɿince/⁊ de raiſon:

a y pourueoir ſelon lexigence des cas . Et ainſi vſeroit

on de delict de hereſie/ſe le cas le requeroit.

ℂItem apɿes enſuyt eu texle

l

ℂEt ſe le p̲nce de Noɿmēdie treuue des parentz au

dāne q̇ ayēt aulcune choſe q̇ ſiēne fuﬅ/il la pɿēdɿa pour

luy:ſe le ſire du fief a q̇ elle doibt appartenir par dɿoict

ne la reclame auāt ⁊c.Ce texte ne veult pas terminer e

ſe le pɿince pɿēt la terre du dāne auāt q̄ le bas iuﬅicier

q̇l ne luy rēde quāt il aura tenue vng an ⁊ vng iour/ſe le

bas iuﬅicier la req̄roit:mais ſentend ce mot q̇ le bas iu

ﬅicier la doibt requerir auant q̄ le pɿince y ayt dɿoict en

la ꝓpɿiete par poſſeſſiō de quarāte ans: car ſil en auoir

eu poſſeſſion de quarāte ans : il ſemble q̇l ne la debue-

roit pas rēdɿe. ℂItē lē doibt ſcauoir q̄ les haultz iuﬅi

ciers ont dɿoit de tenir vng an ⁊ vng iour les terres aux

dānez/ainſi cōme le pɿīce. Et na point de dɿoict le pɿin

ce de tenir vng an ⁊ vng iour les terres aux damnez.au

regard des heritages aſſis en leurs haultes iuﬅices.

Pource q̄ ce dɿoict viēt au pɿince par raiſon de haulte

iuﬅice/laq̄lle il a dōnee aux haultz iuﬅiciers nō royaulx

De eiefo.l vio.xxfo.xx.

ℂIte le texte met eu dernier paraphe de ce chapitre.

m ℂLes maiſons aux foɿbanis et aux foɿiurez doib-

uent eﬅre arſes en teſmoing de leur dānement ⁊c. Leu

doibt ſcauoir q̄ ce texte ne veult pas inuer ou dire quil

ſoit de rigueur de dɿoict de ardre les maiſons aux foɿ-

banis ⁊ foɿiurez.mais le texte le met ſeulement a linﬅru

ction de iuﬅice. Et demeurēt telles punitions a la di-

ſcretion de iuﬅice ⁊ de raiſon,ſilz voyēt q̄ le cas le reḋe

re.Et ſe on nen vſe pour le p̲̄ſent/ceﬅ pour ce q̄ on peut

publier leur baniſſemēt ou foɿiuremēt par autre manit

re:ou pource q̄ les maiſōs couﬅēt pl ᷒a faire de pɿeſent

quelles ne faiſoient anciennemēt. ℂEt pourroit ce eu

LL ouudiedue rexxoi

De iuie,

Fo.xxxix.

ſans dōmager aultruy

la couuerture ⁊ le meſ-

riē en doibuēt eﬅre ar-

rachez ⁊ ardz en tel lieu

q̄ le dōmage nē viēne

a aultruy:⁊ ſilz nōt mat

ſōs/ieur dānemēt doit

eﬅre publie p̲ les voiﬅ

nes parroiſſes ⁊ es foy

res et es marchez/ſi q̄

la verite en ſoit ſceue p

lenqﬅe/ſe meﬅier eﬅ.

tēps de p̄ſent redōder eu piudice du biē cōmﬅ. Et au

ſi ou le texte met. ℂ Et ſe ilz nauoiēt maiſō leur dāne-

mēt doibt eﬅre publie p les voyſines parroiſſes ⁊ aux

foires ⁊ aux marchez ⁊c.Ce texte nētēt pas quil le uiē

ne neceſſairemēt faire en tel cas:Mais ſētēt ⁊ rapoɿte a

la diſcretion de iuﬅice

ſe le iuge voit q̄ le cas

le requiere ⁊ nō aultre

ment . Et a ce pɿopos

voit on q̄ le texte met

pluſieurs rigles pour

linﬅructiō d iuﬅice ſeu

lemēt q̇ demourēt en

ſa diſcretiō nō pas q̇l

ſoiēt neceſſaires:car il ſe pourroit bien aultremēt faire

verbi gra. En bɿief de nouuelle deſſaiſine le texte met

q̄ on doibt ſemōdre vigt bōes a la veue:⁊ neātmoīs il

ſuffiﬅ de douze ⁊ ny en fault pl᷒. Mais il le met pour li

ﬅructiō du ſergēt. Et affin ſil en defailloit aulcū que la

veue ne demouraﬅ pas pour ce.Et auſſi eu chap̄.de iu

gemēt cōe le iuge doibt demāder dun iugemēt lopiniō

des aſſiﬅētz. Et neātmoīs il neﬅ pas req̇s neceſſairem̄t

q̇l en demāde:car le iuge a pouoir de rigueur d dɿoict

de iuger ſās en demāder lopiniō des aſſiﬅētz/ſe il luy

plaiﬅ ⁊ il voit q̄ bō ſoit ⁊c.Et ſe on faiſoit q̄ﬅiō Scauoir

ſe on pourroit ardre les maiſōs aux dānez/cōe aux foɿ

iurez ou foɿbaniz pour publier leur dānatiō. Car le tex

te ne ple poīt foɿs des foɿiurez ⁊ foɿbanis. ℂLē pour

roit rndɿe q̄ p ſēblable on pourroit faire ſe le cas le req̄

roit:car telles choſes demeurēt en la diſcretiō de iuﬅi-

ce/cōe dict eﬅ des foɿiurez ⁊ foɿbanis. Et ce denote at

ſez le texte en latin qui met foɿbaniſatoɿ ⁊ foɿiuratoꝜ

domus debent in teſſimoniu damnationis cremari.⁊c.

In textu ibi.

Aſſiſe eﬅ aſſemblee de cheualiers ⁊c.

I

Additio.

De iﬅa cōſuetudine meminit Jo.fab.in rub. in-

ﬅitu.de milit.teﬅa.vbi loquit̄ de militib᷒ Noɿ-

manie q̄ vadunt vt plurimu ad aſſiſias ⁊ litig ia et ſunt aduoca-

tiaideo m eu non gaudent beneficio.l.j.C.de iur.⁊ fact.igno.vt

dē que ſupɿa ſcripſi i ca.de iugement.in addi.ij. Suil.le rouille.

In textu ibi.

A la quarte aſſiſe ⁊c.

I

Additio.

De bānitis lodt Jo.fab.l.§.cu ait.iﬅi.qb᷒mod.

ius pat.pōt.ſol.vbi dicit  bāniti q̇ bāniunt̄ ꝓ-

pter tumaciā nō edparāt depoɿtatis.idē tenet Jaſ.i l.j.col.pe

ff.de hered.iﬅi.vbi dicit  ſut q̇dā ḋdicunt̄ cōfinati.⁊ iﬅi ſunt q

cū nō poſſint exire de loco eis deﬅinato poſſūt eqparari depoɿta

tis ⁊ relegatis.de q̇b᷒ loquit glo.in d.§.cu aut verſi.relegati.in-

ﬅi.qb.mo.ius pat.pōt.ſol.q vero ſut bānitiꝓpɿie dici tur exiles

⁊ in cxiliu miﬅi.de q̇bain I.iiij.ff.de inter.⁊ releg.q̇ etiā apolides

vocātur il.j.§.hij qbe.ff. leg.iij.de bānitis vide latiſfime pAn

ge.in tract.malefi.i glo.d iudex vidēs q̇ iquiſiti ⁊c.⁊ ibi in apo-

ﬅil.⁊ p Albert.bɿimum cōſil.lxxxv.incip.viſo ﬅatuto vbi dicit q̄

termin᷒ille bānus nō eﬅ apud legu ditoɿes frequētatz/⁊ nō ha

bet a iure communi determinata ſignificationē. Suil.le rouille.

In textu ibi.

Moɿt ou vif a la iuﬅice.

3

Additio.

An autē bānit᷒ poſiit impune offendi vel occid

de iure omuni.Et ocludut Bar.⁊ Jaſ.i l.vt vim

in.iiij.col.ff.de iuﬅi.⁊ iur.e nō niſi ſit traſfug a q̇ reuelat ſecreta

hoﬅib᷒.l.iij.§.trāſfugas.ff.de remilit.Bal.il.j.cj.q.C. hered.

nﬅit.Et ſi ﬅatutu diſponeret  poſſet occidi vel aliter offenci

an valeret.vide late p̲Bar. Bal.⁊ alios in I.ij.C. qn lz ſine iudi.

ſe vind.Bal.i l.graccus .C.de adul.Jaſ.⁊ que ibidē alle.in I.om-

nes populi.nu.xlvj.fi.de iuﬅi.⁊ iure.Guil:erm᷒ le rouille alenco.

In textu ibi.

Apɿes ce ſaulcun le voit.

te

Addtio.

Sed quid de illo qui inuenit bannitu viru poten-

tem ⁊ armatu.ideo non auſus eﬅ eum capere nec

D Dveoo del ronocncooo9v

poﬅ eﬅ acclamare timēs ab eo offendi.⁊ ſentit ypoli.de mar.int

.in pɿin.nu.xc.ff.de ſicca. talis non tenef.allegat Foɿia.in l.in

oib᷒.ff.de noxa.actio.vbi dicit  tex.ille facit ad q̄ﬅionē de rece-

ptante bānitu  nō habeat ſi receptault  ꝓhibere non potuit.

ɿ foɿte.x.baniti ſimul ogregati vadut ad domu alicui᷒ ruﬅici//

dicut.Si nō aperis nobis poɿtā/ignē imponemus in domo.dui

ruﬅic᷒ aperuit ⁊ illos rec

ptauit/dɿ tūc nō tenet en

um.Adde etiā c tex.no-

ﬅre conſuetudinis non he

bet locum in cōſanguinec

vel affine bāniti/ɿ non te

et ſanguinē ꝓdere.l.fi.⁊

ibi doct.ff.de recep. ⁊ car-

nem ſuam nemo odio ha-

buit.tex.in ca. non extime

mus.xiij.q.ij. Su iller.le

rouille alenconieñ.

niC. N

In textu ibi.

Cil qui ſenfuyt a legtiſe.

3

Additio.

De immunitate eccleﬅe / vide que ſupɿa ſcripſi.

in ca.pɿecedenti in addi.ii.in verbis. ou ilz em-

bɿaſſent vne croix. Guillermus le rouille alenconieñ.

colcc

In textu ibi.

Par la voye quil aura choyſie.

4

Additio

Intelligit  recta via ⁊ bɿenioɿi gradiat vt citi᷒

 fieri poſſit exeat patriā.Circa hoc q̄ro ſi ſun

due vie/vna p̲mōtes q̄ eﬅ bɿenioɿ/altera p̲ planiciē q̄ eﬅ lōgioɿ p

quā debeat ire.Et reſpon.cu Jan.in l.j.in.ij.col.ff.ſi q̇s cau.y d-

ire p̲ planiciē.alleg. Specu.l titu.de citatio.ō.j.vſi.qd ſi reus.ſe-

quut Bal.⁊ Ange.in d.l.j.tenet Archi.in ca.ﬅatutu.§.cu vero.de

reſcrip.lib.vj. Idē ſi ſunt due alie vie/ſcz vna per mare q̄ eﬅ bɿe-

uioɿ/altera p̲ terrā q̄ eﬅ longioɿ  dz ire p̲ terrā m eundē aan.in

d.l.i.poﬅ hoﬅieñ.et Joan.an.in c.olim.de excep.Antho.de but.

Imo.⁊ alij in ca.nonnulli.de reſcript. Guil.le rouille alenconieñ.

In textu ibi.

Et apɿes doibuent eﬅre rendues.

3

Additio.

Vide omnino que ſcripſi in glo.ſuetu.cenoma.

ar.clvij.D.⁊ gl.iij.A.Et ibi ample diſputatur ſ

ſint condēnati de hereſi vel crimine leſe maieﬅatis cui applicart

debeat ofiſcatio.ibi videas oɿ non tibi repeto.Guil.le rou ille.

LLo.o.o..o. fo.xv.o.io.

In textu ibi

Les aultres fiefz ⁊c.

s

Additio.

Faciut no.p Alexā.de imo.cōſil.lxxv.incip.viﬅe

⁊ diligēter p̲ſpectis.in.iiij.col.vſi.iquā tu ait.in

mo volu.vbi dicit  ofiſcatio nō trahit̄ ad bona futura.alleg.l

ſi mādauero.§.is cui᷒.ff.mā.glo.⁊ ibi Bar.l I.i.ff.de bo.dā.Cy.⁊

alij.in l.j.C.de p̄ſcrip. Bar.in l.certa foɿma.de iure fiſci.lib.x.C.

Bal.l l.fi.in fi.C.q̄ res pig.oblig.poſſ.⁊ no.in l.nā adea.ff.de d

tio.⁊ demōﬅ.Philip.coɿ.oſil.cxc.icip.ad euidētiā.in.j.volu.Jap

in l.ſi ﬅipulatz.§.cu ﬅipulamur.ff.de verbo.obli.Suil.le rouille.

D e L eee ox roɿriie.

In textu ibi

Car aulcun qui ſoit ⁊ c,

s

Additio.

aﬅa cōſuetudo eﬅ dura/ filis patit pɿo patre.

⁊ de iure minime poſſet ꝓbari pl.crimē.ff.de per

niſi in filij dānatoꝜ crimine leſe maieﬅatis/ nemini ſuccedut ⁊

ſunt infames.l.quiquis.§.filij.ff.ad l.iul.maieﬅ.Card.in cle.pa-

ﬅoɿalis.in.v.queﬅ.⁊ ibi Jo.de imo.in q̄rta col.ꝓſi.⁊ alias omitti

tur.de re iudica.Caſsautē in quib᷒ filispunit̄ ꝓ patre/vide p̲ glo.

in l.duo fratres.in ꝓbo fuiſſe.ff.de iure patro.⁊ in l.emancipati.

.§.fi.⁊ ibi Bar.ff.de ſenato.glo.⁊ ibi ſcrib.in l.ad hoc dn̄iu.§.fi.

n.de in ius vocan.Bal.in l.ſi filis.col.fi.ff.de hiis q̇ ſut ſui vel a-

lie.iur.⁊ quādo pater punit̄ pɿo filio.vide Jo.de ana.in c.ij.vi.et

vij.col.de delic.puero.Bal.in l.j.C.ne filis ꝓ pat. Suil.le rouille.

Dco rore ronoroeaeeedodo.uie rouiie.

In textu ibi

Les maiſons aux foɿbanis ⁊c.

ſo

Additio.

Nullo iure cauetur c taliū domns debeāt dirui

faut comburi/poteﬅ tamē pɿinceps illud ﬅature

m Luc.de pen.in l.j.de peti.bono.lub.lib.x.C.col.ij.et eﬅ equiſ-

ſimu pm eu in deteﬅationē criminis/dɿ taliter punitur blaſphe-

mans deum in ca.quando vult.ꝓſi.quicun.xxiii.q.iiij.⁊ ſut ver

ba Dan.iij.cap.Luc.de pen.in l.pe.de delat.lib.x.C.Ilem q̇ car-

dinalem ocoiderit/dom᷒ et᷒ debet demoliri in hoɿroɿē criminis.

ca.felicis.poﬅ p̲n.de penis.lib.vj.Itē violatoɿ pacis ⁊ eoꝜ rece-

ptatoɿiɿ domus eoꝜ debent deﬅrui.in ca.j.§.cōuenticulas.vſi.

receptatoɿibz.in titu.de pace iur.fir.in vſi.feu.Guil.le rouille.

rs rs rooe rrLLo ooe rouiis.

De eſcheance,

ℂLa tierce diﬅinction,

I

e ᛭

ℂDe eſcheance.xxv.

a

Ous dirōs

apɿes des

eſcheāces/

ldes teneu-

res / et des manieres

despoſſeſſiōs fieffaulx

Rous debuōs ſcauoir

que vne eſcheāce vient

par heritaige / laultre

par grace/⁊ lautre par

foɿtune. Celle qui viēt

par heritage eﬅ quand

aulcun recoit heritage

par raiſon de lignage :

ſicomme le filz ſuccede

au pere. Su par dɿoi-

cte eſcheāce : ſicōme le

ſeigneur a lheritage ſō

homme par default de

hoir qui ſoit yſſu de luy

ou de ſon lignage.

ℂEſcheance viēt par

grace:quand vng eueſ

que ou vng abbe tient

les fiefz que ſon anceſ-

ſeur tint:qui appartien

nēt au benefice a quoy

il eﬅ eﬅeu par grace.

ℂEſcheance daduen-

ture ou par foɿtune/eﬅ

quād le fief reuiēt par

aulcun cas ou par aul-

cune cōdition a aulcun

eﬅrange qui neﬅ point

ou lignage a celuy qui

le tint. ℂDes eſcheā

ces qui viennēt par he

ritages : lune eﬅ dɿoi-

cte / et lautre neﬅ pas

droicte. La dɿoicte eﬅ

quād lheritage deſcēd

par dɿoicte ligne de pe

re ou de mere aux filz

ou aux enfātz de leurs

enfantz ou a aulcū qui

eﬅ en icelle meſme li-

b

2

gne de lignaige. ℂ Et

pource doibt lē ſcauoir

que lainſne filz eﬅ hoit

de ſon pere.Et to᷒ les

aultres doibuent eﬅre

ſes hoirs qui ſont ainſ-

nez en icelle meſme li-

gne du lignage : iaſoit

ce que pluſieurs ſoient

a lencōtre de ceﬅe cou-

ﬅume qui ſouloit eﬅre

anciēnemēt gardee en

Noɿmendie/ qui dient

que la ſucceſſion q̇ viēt

du pere au filz / le nep-

ueu ne doibt pas auoir

lheritage de ſon ayeul:

iaſoit ce quil ſoit filz a

lainſne filz / q̇ mourut

eu viuant de ſon pere:

ains le doibt auoir lau-

3

tre filz : Si que le nep-

ueu ne peut auoir lhe-

ritage de ſon ayeul tāt

comme il y ait aulcun

des filz:⁊ en ce cas ont

ilz mue la couﬅume et

le dɿoict de Noɿmen-

die : car le filz a lainſne

doibt touſiours auoir

le dɿoict a lainſneeſſe.

Et ſans luy ne doibt

aulcun eﬅre ouy a de-

māder ou defēdɿe lhe-

ritage de la ſucceſſion

ne en faire hommage

aux ſeign̄rs : car il doit

auoir ſēblahle dɿoictu-

re en lheritage comme

a

L conuient apɿes veoir deſcheances dheri

tage ⁊ des teneures ⁊ des manieres de poſ

ſſeſſions fieffaulx ⁊c. ℂContre la diuiſion

ſdu texte qui met trois eſcheances:lune par

lheritage,lautre par grace,⁊ lautre par foɿtu

ne. Len peut ainſi ar-

guer.vne meſme eſche

ance qui vient au ſei-

gneur par default de li

gne eﬅ par heritage et

dauenture/cōme il ap

pert deſcheāce q̇ vien

au ſeign̄r par default

de ligne:car ceﬅ eſche

ance par heritage com

me il appert par le tex

te eu cōmencement de

ce chapitre Et auſſi eﬅ

eſcheance daduenture

cōme il appert par le

texte en ce chapitre ou

il ſubdiuiſe eſcheance

daduēture en trois me

bɿes.Et met q̄ eſcheā

ce qui viēt au ſeigneur

par defaulte de ligne

eﬅ eſcheāce daduētu-

re par fief.Et ainſi ap-

pert les mēbɿes de la

diuiſion coincider / et

par conſequēt la diui-

ſion nulle. ℂA ceﬅ ar

gumēt len peut reſpon

dre que il eﬅ vɿay que

eſcheāce qui vient au

ſeigneur par default 

ligne /eﬅ eſcheāce par

heritage ⁊ auſſi daduē

ture:mais ceﬅ par di-

uerſes raiſōs. Car en-

tant quelle viēt au ſei-

gneur par raiſon de ſa

ſeigneurie/ceﬅ eſcheā

ce dheritage.Pource

que la cauſe po ͬ quoy

le ſeign̄r r eceult et luy

appartiēt icelle ſucce

ſion par default dheri

tiers/vient et pɿocede

a cauſe de dɿoict here

dital iuﬅiciaire de ſa

ſeigneurie:et en ce re-

le dɿoict du roy cōme

gard il a et repɿeſente

iuﬅicier. Et entant cō-

me elle luy vient com-

me a eﬅrange perſon-

ne q̇ neﬅ point de la li

gne.ceﬅ eſcheāce dad-

uenture.Ainſi ne ſen-

ſuit point que la diui-

ſion ſoit mauluaiſe.

Car il ny a point din-

pa

conuenient que les membɿes dune diuiſion coincident

De eaue ie oieriſi.

b

par diuerſes raiſons. ℂItem le texte met apɿes.

ℂPour ce doibt on ſcauoir que lainſne filz eﬅ hoir

de ſon pere/⁊ tous les puiſnez doibuēt eﬅre ſoubz luy/

iaſoit ce que pluſieurs ſoient contre ceﬅe couﬅume ⁊c.

Sur ce chapitre doibt

on noter que la nouuel

le couﬅume dōt le tex-

te faict mētion/laquel-

le eﬅ cōtraire a lancien

ne couﬅume/ne veult

pas inuer que le puiſ-

ne frere tiēne a fin dhe

ritage la ſucceſſion de

ſon ainſne frere : mais

la tiendɿa ſa vie ſeule-

ment/cōme il peut ap

paroir par luſaige ſur

ce notoirement garde.

ℂ Secondement len

doibt noter q̄ ladicte

couﬅume nauroit poīr

de lieu ſil y auoit plus

de deux filz/ne auſſi ſe

lainſne frere ne mou-

roit pɿemier q̄ le pere

Car ceﬅ vne couﬅume

rigoureuſe iutroduy-

cte cōtre lancienne cou

ﬅume de Noɿmendie

pour complaire a aul-

cuns puiſſantz hōmes

qui en auoient vſe cō-

me le texte met. Et auſ

ſi doibt eﬅre gardee

ſeulemēt eu cas quel-

le poſe. Et ce appert

clerement eu chapitre

de deſſaiſine de anceſ-

ſeur.qui met expɿeſſe-

ment que ladicte cou-

ﬅume na lieu en aulcū

aultre cas.

ℂSur quoy len pour

roit faire vng tel doub

te.Scauoir ſe en la q̄-

ﬅion poſee il y auoit

vne ſeur ou pluſieurs

auec les deux freres

ſe ladicte couﬅume y

auroit lieu. Len peut

arguer que ouy / par

couﬅume eſcripte eu

pɿochain chapitre en-

ſuyuant qui met. Les

ſeurs ne doibuent re-

clamer aulcune partie

en lheritage de leur pe

re contre les freres ne

leurs hoirs : Mais

peuent ſeulement de-

mander mariage. Et

ainſi ſēſuit quelles ne

De eſcheance,

Fo.xl.

ſon pere cuﬅ ſil veſqﬅ:

parquoy il appert que

lheritage doibt venir a

luy eu lieu de ſon pere.

Eſcheance de heritage

qui neﬅ pas dɿoicte/eﬅ

quād le nepueu ou aul-

cun aultre du lignage q

neﬅ pas de la dɿoicte li

gne a lheritage: Sicōe

le frere a lheritage de

ſon frere : ou le nepueu

C e

celuy de ſon ōcle.Des

eſcheances q̇ viennent

dauenture:lune eﬅ par

fief / et lautre par eﬅa-

bliſſement / et la tierce

eﬅ par condemnation.

Eſcheance dauenture

par fief /eﬅ quād le fict

retourne au ſeign̄r par

default dhoir:ou quād

cil qui le tenoit eﬅ dam

ne / le fief que il tenoit

reuient lan paſſe au ſeir

gneur de qui il eﬅ tenu

Eſcheance dauenture

par eﬅabliſſement / eﬅ

quand le fief rcuient a

aultres que aux hoirs

de celuy qui le tiēt par

aulcun eﬅabliſſemēt q̄̇

a eﬅe faict.Et ce faict

len en douaires et en

veufuctez/ſelō les cou

ﬅumes des villes.Si-

cōme a Bayeux la poſ-

ſeſſion de la maiſon deſ

pecce/qui eﬅ ſans fran

che matiere / ceﬅ ſans

moɿtier et ſans carrel:

doibt reuenir a celuy

de qui elle eﬅ tenue.

ℂſcheance dauenture

par dition viēt quād

fief eﬅ vendu ou baille

par telle maniere que

quād cil qui pɿent ſera

moɿt:il reuiendɿa a ce-

luy q̄ le baille ou a aul

tre:ſicōme la cōdition

eﬅ faicte entre celuy.

le baille et celuy qui le

pɿent. Ce ſont les cou

ﬅumes des eſcheāces

qui anciennement ont

eﬅe gardees en Noɿ-

mendie. Laiuſne filz a

lheritage ſon pere.⁊ ce

luy ſa mere.⁊ ſil meurt

aīcois que ſon pere ou

ſa mere a qui il doibt

eﬅre hoir/ſon filz ou le

plus pɿochain hoir en

celle meſme ligne aura

lheritage.Et ſil nen re

maint aulcun q̄ ſoit de

deſcēdu de lainſne/laiſ

ne apɿes le pɿemier ou

le plus ꝓchain qui eﬅ

deſcendu deluy / aura

lheritage. Et aīſi doibt

on ētēdɿe des aultres

puiſnez.Et ſe tous et

ainſne ct puiſne ſont

moɿtz alcois que le pe

re/ſon aultre frere au-

ra le fief/ou le plus pɿo

chain q̄ eﬅ deſcēdu de

luy. Et ſil nya aulcun

des freres ne de leurs

enfātz lheritage reuiēt

au perc de q̄ les freres

yſſirēt.Et ſil eﬅ moɿt:

il reuiēdɿa a ſes freres

q̇ ſōt oncles a celuy de

qui il eſchet.Et ſil nya

aulcū des oncles ne de

leurs enfantz/il reuien

dɿa a lael.Et aiſi doibt

lē entēdɿe de to᷒ ceulx

q̄ ſont en icelle meſme

ligne:mais ce ne doibt

eﬅre entēndu foɿs de

ceulx de.dii Jēcitage

deſcend.Scauoir deb-

uons q̄ le lignage ſen-

d

4

tēt iuſq̄s au ſeptieſme

degre:⁊ ainſi appt q̄ lo

frere a lheritage ſon

frere par default de li

gnee q̇ ſoit nee de luy

Lce uexrerio,

ſont pas a cōpter po

poirs en la ſucceſſion.

Et par cōſequēt nem-

peſchent point la nou-

uelle couﬅtume. A la

qﬅion on peut reſpo-

dre que ſil y a vne ſeur

ou pluſieurs / ladicte

nouuelle couﬅume ne

doibt point auoir de

lieu:mais doibt ſeule

ment auoir lieu quand

il ny a que deux freres

Car ceﬅ le cas poſe eu

texte/et par couﬅume

ſcripte eu chapitre de

anceſſeur cy deſſus al-

legue/ladicte nouuel-

le couﬅume na lieu en

aulcū aultre cas.Meſ

mement que ceﬅ vnq

couﬅume rigoureuſe

ttroduicte par puiſſar

ce contre dɿoict et con-

tre lanciēne couﬅume

de Noɿmendie: cōme

il appt par le texte eu

couﬅumier en latin:ou

il ſēble que lacteur la

repɿouue anciēnemēt

ℂEt a largument au

cōtraire qui argue par

couﬅume eſcripte eu

pɿochain chapitre en-

ſuyuant : qui met que

les ſeurs ne peuēt con

tre les freres reclamer

aulcune partie en lhe-

ritage de leur pere ⁊c.

Il eﬅ vɿay:mais il ne

ſenſuit pas pourtant

q̄lles ne ſoient a com-

pter en la ſucceſſion

car elles ont mariage

ſur lheritage eulicu de

partie : ou aultrement

in ouiendɿoit quelles

yeuſſent partie:⁊ ainſ

largument ne pɿocede

point. Car ſe elles ne-

ﬅoient comptees en la

ſucceſſiō: ilenſuyuroit

quelles ny pourroient

rien demander/ne ma

nage ne aultre choſe:

qui eﬅ manifeﬅement

faulx. ℂItem le texte

ſubdiuiſe eſcheāce da

uēture en.iij. mēbɿes.

ℂ Ceﬅaſſauoir en

eſcheance par fief:par

eﬅabliſſement / et par

condition.⁊ puis met.

Eſcheāce par eﬅabliſ-

ſemēt.eﬅ quand le fief

reuient a aultres qu

que aux heritiers de ce

L cii.

Voiuiii. fo.ol. .Diii. xo.

luy qui le tenoit ⁊c.

ℂContre ce texte on

peut ainſi arguer dou-

aires et veufuetez eſ-

cheent et viennent par

couﬅume:cōme il ap-

pert par couﬅume eſ-

cripte en pluſiefglieux

et meſmement eu cha-

pitre de couﬅume : et

par conſequent le tex-

te eﬅ faulx de meﬅre q̄

il vient par eﬅabliſſe-

mēt : comme il appert

par ce que dict eﬅ cy

deſſus eu chapitre de

couﬅume. ℂA ceﬅ at

gumēt on peut reſpon

dɿe q̄ iaſoit ce q̇l y ait

differēce entre couﬅu-

me et eﬅabliſſement a

parler pɿopɿement/et

a les pɿēdre pl ᷒ eﬅroi-

ctemēt cōe pluſaplain

eﬅ parle au chapitre ̄

couﬅume cy deſſs:tou

teſfois ilz ſōt aulcuneſ

fois pɿis lun pour lau

tre : auſſi eﬅabliſſemēt

ſentent autāt a loy que

a couﬅume. Et aīſi eﬅ

l pɿins a ce pɿopos/⁊

non eﬅroictement a la

differēce de couﬅume

Et par ce appert la ſo

lution de largument.

Ite le texte met aps.

d ℂScauoir debuōs

q̄ le lignage ſeﬅēt iuſ-

ques au ſeptieſme de

gre ⁊c. ℂCeﬅ a enten

dre a la ligne colateral

et nō pas la ligne dɿoi

cte:car il nya point de

fin.et ſeﬅent ladicte li

ge dɿoicte vſz in infi-

nitum. ſe tant pouoit

pɿoceder. ℂEt apɿes

ou le texte met. Et ain

ſi appert que le frere a

lheritage ſō frere par

default de lignee qui

ſoit yſſue de luy ⁊c.Il

nappert pas ſeulemēt

par ce que dict eﬅ en

ce paraphe:mais par

ce q̄ dict eﬅ es aultres

pɿecedentz. ℂSur ce

q̄ dict eﬅ len pourroit

faire doubte.Scauoir

cōe on doibt pter les

degrez de ſanguinite

en dɿoicte ligne. ℂA

ce doubte len peut re-

pōdɿe que en dɿoicte

ligne en deſcēdant:le

filz eﬅ eu p̲mier degre

Aton de largument.

De eſcheance,

3.

Len doibt ſcauoir que

ſe lheritage deſcend a

aulcun de par ſon pere

et il a vng frere ou vng

couſin de par ſa mere

tantſeulement / cil fre-

re ou cil couſin ne aura

point iceluy heritage:

car il ne vient point de

ſon anceſſeur : ains re-

maindra au ſeigneur

du fief dont les herita-

ges ainſi ſuccedez ſont

tenuz et mouuantz.

e

ℂMais il eﬅ aultre

A

mēt des conqueﬅz qui

vōt touſiours au plus

pchaī du lignage ſicō-

me il apperra cy apɿes.

Lheritage doibt deſcē

dɿe a celuy q̇ eﬅ le plus

pchain en lignage a ce

luy q̄ le tit ap̄s ſa moɿt.

pourtāt q̇l ſoit du ligna

ge dedens le ſeptieme

degre de celuy dōt lhe-

ritage deſcend. Sil ne

remaint aulcū des fre-

res / lheritage reuient

aux couſis. Et ne peut

reuenir a lael tant com

B

me il y ait aulcun de

ceulx q̇ ſont deſcenduz

de luy.Mais ſil en y a

nulz / lheritage reuien-

dɿa a luy tant celuy qui

deſcendit de luy/com-

me les conqueﬅz que

les enfantz ont faictz.

Car le conqueﬅ vient

au plus pɿochain du li

gnage. Il eﬅ aſſauoir

que ſe aulcuns enfantz

ſont pɿocreez dun meſ

me pere et de diuerſes

meres/ſe lun de eulx ſe

treſpaſſe:ſa ſucceſſiō re

tournera au frere ainſ-

ne:qui en fera aux aul-

tres poɿtion comme il

debuera. Et ſe aulcun

eﬅ pɿocree du coﬅe de

pere : et aultres pluſi-

eurs diceluy pere et

daultre mere:⁊ aulcun

diceulx freres ou ſeurs

decede:a laiſne retour-

nera ſon conqueﬅ. En

leſcheance dheritage

qui ne vient pas dɿoi-

ctemēt:doibt len touſ-

iours recourre a leﬅoc

ſi que le plus ꝓchain

du lignage ait lherita-

ge.ℂLe frere q̄ lay de

par mon pere ne ſera

pas mon hoir du fief q̄

ie tiēs de par ma mere.

Et ainſi doibt len en-

tendɿe des couſins.

Les enfantz qui ſont

de par les femmes ne

les femmes meſmes

nauront pas lheritage

tant cōme il y ait aulcū

qui ſoit deſcendu des

3

maſles.Lheritage des

enfantz reuient au pe-

re quand il nya aulcun

qui ſoit deſcēdu de luy

ſe lheritage eﬅ deſcen-

du de luy : aiſi doibt le

dire de la mere de lael.

du beſael et du tiers

ael:⁊ de laelle/et de la

beſaelle et de la tierce

aelle. Et pource q̄ on

doit touſiours recour-

re a ſouche q̇ eﬅ  lain

nc maſie:les enfantz q̄

yſſent de luy ont de

gnite dauoir lheritage

Et ce ſera mōﬅre plai-

nement cy apɿes.

olo.o.xij.

au regard du pere/⁊ le filz du filz au ſecond:et ainſi en-

ſuyuant. Et neﬅ pas compte le pere pour degre pour-

ce que ceﬅ leﬅoc.Et ſemblablement en montant/le pe-

re au pɿemier degre au regard du filz/lael au ſecond/et

ainſi enſuyuāt:⁊ en ce ſe conſonent les legiﬅes ⁊ les ca-

noniﬅes. Mais en li-

gne colateral ſelon les

canoniﬅes deux freres

ſont eu pɿemier degre

Les filz des deux fre-

res q̇ ſont couſins fre-

reurs ſont au ſecond :

les enfantz des deux

couſins frereurs ſont

au tierſ:et ainſi enſuy

uant. Et ſelon les legi

ﬅes chaſcune perſōne

faict vng degre:⁊ auſ-

ſi deux freres fōt deux

degrez: et les enfantz

de deux freres q̇ ſon

couſins frereurs font

deux degrez/⁊ aīſi en-

ſuiuāt.Et doibt on ſc-

uoir que ſelon la cou-

ﬅume du pays de noɿ

mēdie,len compte les

degrez en ligne colate

ral,ſelō les canoniﬅes:

car deux freres font le

p̲mier degre/⁊ ne font

que vng degre / cōme

dict eﬅ / ⁊ ſuccedēt lun

a lautre iuſq̄s au ſept-

leme degre iceluy ex-

clus.Et a cōpter ſelon

les legiﬅes/len ſucce-

de iuſq̄s au dixieme.

ℂItem ie texte met

e

ℂQue le conqueſ

vient touſiours au pl᷒

ꝓchain du lignage ⁊c.

Lē doibt noter que ce

ﬅe reigte na point de

lieu en dɿoicte lignē-

ne auſſi ſe vng hōmme

auoit lhemage de cu

de qui il ſeroit le plus

pɿochain heritier /fuﬅ

par don ou par acqui-

ſition:cōme de ſon fre

re ou de ſon oncle : ce

ne ſeroit point repute

pour cōqueﬅ:mais ſe

roit ſeulement auance

mēt de ſucceſſiō:⁊ ain

ſi ladicte reigle na poīt

de lieu en ce cas.

ℂItem len doibt ſca

uoir que les conqueﬅz

vont touſiours au pl᷒

pɿochain du lignage

ſoit deuers pere ou

mere.Mais ſi toﬅ que

ilz auront vne fois ſuc

cede de cil q̇ les a con

quis/ſoit en ligne de

M.ee i

pere ou de mere / ilz pɿendɿōt pie ⁊ ſouche de ſucceſſi

en la ligne ou ilz ſuccederont:ainſi que ſe ilz ſuccedoie

pɿemierement en la ligne du pere / ilz y demourront:

touſiours.Et auſſi ſilz ſuccedent pɿemierement en la li-

gne de la mere/ilz y demourront a touſiours.Car puis

que queﬅ a vne fois

uccede et pɿins pieen

ligne/il ne retient plu-

nature de conqueﬅ

nais a ⁊ retient nature

de ſucceſſiō.Ceﬅ a en-

tendɿe quil ne ſuccede

plus comme conqueﬅ

ſu plus ꝓchain:mais

ſuccede comme heritz

ge dāceſſeur.Et parce

doibt on auoir regard

ou il pɿint pie et ſou-

che de ſucceſſion.

ℂItem len doibt ſca-

uoir que iaſoit ce que

les conqueﬅz voiſen

au pl᷒ prochain du li-

gnage / ſoit deuers le

pere ou deuers la me

re : touteſfois ſecil du

pere et cil de la mere

eﬅoiēt en vng meſme

degre de ligne : celuy

du pere lempoɿteroi

par dignite,⁊ ny auroit

rien celuy de la mere

Et ſe les parētz du cō-

quereur eﬅoient tous

en vng degre de ligne.

fuﬅ du pere ou de me

re:⁊ les vngs eﬅoient

maﬅes et les aultres

femelles en vng meſ-

me degre de ligne,les

maſ les ou ceulx q̇ ſe-

roiēt yſſuz des maſles

auroient le conqueﬅ.⁊

ny auroient rien les n

melles ne ceulx qui ſe

roient yſſuz delles.

Mais les maſles en

vng meſmes degre de

ligne doibuent parti

le conqueﬅ qui leur

vient ſe ceﬅ choſe qu

de ſoy ſoit partable/et

les femelles le parti-

roient ſemblablemēt.

ℂItem len doibt ſe-

uoir q̄ ſe meubles eſ-

cheent aux heritiers

dun homme:dōt lun a

les heritages venantz

par ſucceſſion/et lau-

tre a les conqueﬅz / ilz

partiront les meubles

par entre eulx moytie

a moytie. Et ne vaul-

dɿoit rien la raiſon de

dire q̄ lun en euﬅ plus

grand ſucceſſion q̄ lau

De eſcheance,

Ro.xli

tre : car len ny auroit point de regard quant a ce.Mais

a len regard ſeulement que quand les meubles eſcheēt

aux heritiers , ilz les doibuent partir egalement entre

eulx:et ſeroit vne confuſion de le faire aultrement.

In textu ibi.

De eſcheance.

I

cuﬅiuſu eceNoaenceooopon

Additio.

Dicitur ſucceſſoɿ multipliciter ſecundum Dy.et

Ioan.and.in mercuriali in regula is qui in ius.

de regul.lib.vj. Luc de penna.in l.ij.de fund.rei pɿiua.libɿ.xj.C.

pɿimo dicitur vniuerſalis iuris : vt heredes bonoɿum poſſeſſo-

res et ex trebellianica ſucceſſoɿes.l.i.ij.et iij.ff.de peti. heredita.

Alius eﬅ ſucceſſoɿ vniuerſalis quaﬅ iuris vt eﬅ fiſcus ſuccedēs

in alterius bonis.l.iij.§.cum ex cauſa.ff.de iure fiſci.cum cōcoɿ.

Idem eﬅ dicēdum de domino cum liber homo reuocatur in ſer.

vitutem.nota.in l.nō ſolum.§.ſiue filij.ff.de in integ.reﬅi. Item

monaﬅerium cum ſuccedit iu locum monachi vel conuerſi. no.

in auten.ingreſſi.C.de ſacroſanc.eccle.Alius eﬅ ſucceſſoɿ gene-

ralis tantum/et non eﬅ iuris vel quaſi vt eﬅ dominus feudi ad

quem reuertitur feudum vaſſali deficientibus agnatis. Idem

quando dominus ſuccedit ſeruo in peculio illius.l.j.§. Item he-

res.ff.quando de pecul.act.anna.eﬅ. et l.ſi peculium.§.pe.ff.de

pec.leg.Idem quando pɿelatns ſuccedit in locum alterius pɿe-

lati.in ca.j.de ſolu.vide latius per eundem Luc.de pen.in d.l.ij.

et per Dy.et Jo.and.Guil.le rouille alenconieñn.

In textu ibi

Lainſne filz eﬅ hoir de ſon pere ⁊c,

I

Additio.

Ius pɿimogeniture firmatur lege diuina cano-

nica et conſuetudinaria/ſecundum Joan.and. ⁊

Pet.de anchar.in cap.licet.iij.col.de votis.Jaſon in l.nemo po-

teﬅ.poﬅ pɿincipium.verſi.hinc etiam.ff.de leg.pɿimo. late per

Joannem le cirier/in tractatu de iure pɿimogeniture.

Guillermus le rouille alenconienſis.

er o oooɿLoui

In textu ibi.

Si que le nepueu ne peut ⁊c,

3

Vide que latiſſime ſcripſi ſuper iﬅa difficultate

Additio.

in glo.conſuetud.cenoma.arti.ccxxxviij.glo.iij.

Et ibi videas plures doctoɿum opiniones que non tibi tranſcri-

bo.Guillermus le rouille alenconienſis.

Lccdo.o.x

In textuibi.

Scauoir debuons ⁊c.

4

Additio.

Dic bɿeuiter c ſi ſit queﬅio matrimoni/ contra-

e hendi.Et tunc aut queritur inter aſcendentes ⁊

deſcendentes tunc conſanguinitas eﬅ vſque in infinitum.l.nu-

ptie.ff.de ritu nup.Ideo dicit ibidem glo.c ſi Adam viueret nul

lam poſſet habere vxoɿem. inter collaterales autem dicitur vſq

ad quartum gradum.in ca.j.⁊ ca.non debet.de conſang.et affiñ.

Si vero queritur de iure ſucceſſiuo / dic communiter ſuccedi-

tur vſ ad decimum gradum. no.in.§.fi.inﬅi.de ſucceſſ. cogna.

glo.⁊ doct.in l.fi.C.vnde legit. Et licet faciat differentiam inter

agnatos et cognatos:tamen hodie iure nouiſſimo differentia ile

la eﬅ ſublata in.§. nullam vcro.in auten.de here.ab inteﬅ.⁊e

nien.col.ix.glo.in.§.ſi vero ne fratres.eodem titu. Bar. et ali

in auten.in ſucceſſione.C.de ſuis ⁊ leg.in feudis autem ſuccedūt

vſcz ad ſeptimum gradum.in cap.j.§.hoc autem ſciendum.in ti-

tu.qui feu.da.poſſ.⁊ in ca.j.§.hoc quo.de ſucceſſ.feu.glo.et ibi

Bal.in ca.i.de feu.march. Bal.in ca.ſatis bene.de pɿohi.feu.a-

lie.per lotha.Bal.in auten.defuncto.in.j.col.C.ad Tertul.Iaf.

in d.l.certum.ij.col.Secundum que iura introducta eﬅ iﬅa con

ſuetudo. Guil.le rouille alenconieñn.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir ⁊c,

3.

Additio.

No.in le.de emanclpatis.C.de legit.hered.ib

except.maternis.⁊ ibi ſcrib.vide Bart.de chaſ-

ſeneuz in conſuetudine Burgun.titulo Des ſucceſſions.§.viij.

Guillermus le rouille alenconieñn.

Decollieoeeoonj

In textu ibi.

Il eﬅ a ſcauoir ⁊c

ō

Additio.

Aquerte lectoɿ,quia in quibuſdam libɿis cōſue-

tudinis hic iuēnitur. Additio noua quedam ab

incerto/et foɿte ſuſpecto auctoɿe inſerta. Cū in antiquis veriſi-

milibus exemplarib᷒/quoɿum magnam copiam ob hoc perqui-

ſiui non inueniatur:ſed ſolum in nouis quibuſdam et impɿeſſis.

et in alio etiam non ſatis pɿobato verſibus et rithmis gallicis

compoſito.Super qua difficultate antiquitati deferens : vt de-

L Leo oooC3

cet.I.ij.§.tanta.C.de vete.iure enucl.malui eoɿum fidei me ſub-

mittere quam nouitati cum etiam in libɿis coɿrigendis antiqui-

tati ſit deferendum.in cap.vt veterum.ix.diﬅinc. huius tamen

additionis que inſeritur ab illis verbis.au plus pɿochain du li-

gnaige.vſque ad verſiculum En leſcheance dheritage. Et in li-

bɿo rithmato ſic continetur.

Scaichez ſaulcuns ſont nez dung pere

Procreez en diuerſe mere

Se lun meurt/le pɿochain ſera

Lhoir qui aux aultres dɿoict fera.

Saulcuns ſont pɿocreez dung pere

Et pluſieurs daultres en vne mere.

Lacqueﬅ a lainſne retour ait.

Etenim pɿedicta verba nō pɿeſumunt ex vero ⁊ pɿimo oɿiginali

emanaſſe attenta eoɿum ineptitudine ac tenebɿoſa materia que

etiam videtur cōtradicere antecedentib᷒ ⁊ ſequētibz. Lu qɿ vt

ſupɿa dixi in antiquiſſimis veriſimilibus exemplaribus non in-

nenitur. Lum etiā quia inducit ius pɿelatiōis inter coequales

quod eﬅ iniquum.l.maximum vicium.C.de libe.pɿete. vel exhe.

Luc.de pen.in l.j.col.viij.de pɿiuile. eoɿum qui in ſac.pal.milit.

lib.xij.C.vbi etiā dicit  ius adequationis eﬅ equum. Ideo di-

cit And.barba.in ca.cum omnes.xi.col.de conﬅitu.  ﬅatutun

faciens differentiam inter coequales pɿocedit ex radice ambi-

ſionis.⁊ dicit l.inter filios.C.famil. her.  hereditas equaliter

iter filios debet diuidi.l.ſi quis a liberis.ff.de lib.agnoſ.l. ſi ma

ioɿ.in fi.c. communi diuid. Et dicit Bal.in d.ca. cum omnes q

inter fratres non debet eſſe mequalitas quos contingit equali-

tas equitatis. Et quia equalitas eﬅ inductiua / nutritiua/con-

firmatiua:⁊ conſolidatiua concoɿdie ⁊ fraterne charitatis ⁊ af-

fectionis .in contrarium inequalitas eﬅ nutritiua diſcoɿdie : vt

dicit Sozi.conſil.iiij.incip.viſib.actis.col.ij.alie.tex.in l. cū po-

teﬅ.poﬅ pɿin.⁊.§.ſinautem.C.de bonis que ſib. Merito igitu

concludit Jo.le cirier Pariſien.in tract.de pɿimogenitura lib.ij.

queﬅio.xv.poﬅ Alberi. de roſa.in pɿoe.ffoɿū.§.diſcipuli.col.iij.

et alia iura  talis conſue.non vaiet, ſed tan mala non eﬅ te-

nenda.Ideo dicit notabiliter And.barba.in c. cum venerabili.

pe.col.de conſuetu. conſuetudo que non habet veﬅimentum

rationis dicitur frigida ⁊ nuda.Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi

Lheritage des enfantz reuient ⁊c,

3

Additio.

Nam quemadmodum nature ſimul et parētum

commune votum liberos ad eoɿum ſucceſſionē

vocat it a et ratio miſerationis parentis ad luctuoſam liberoɿū

ſucceſſionem.vt dicit tex.in l.ſcripto.ō.fi.ff.vnde lib.Et hoc oɿ-

dine turbato,quia oɿdo eﬅ vt pɿius moɿiatur pater ̄ filius.vt

dicit tex.in l.nam ⁊ ſi parentibus.in pɿinc.ff.de inoff̄i.teﬅa.et ibi

glo.in verbo tamen.allegat illud oɿdine turbato ſuccedis bulga

re nato.vide Nico.de peruſio. in tract.de ſucceſ.ab inteﬅa.in.ij.

parte.Guillermus le rouilie.

Decunds additio.

In textu ibi

Au plus pɿochain.

A

Additio.

guis dicatur pɿoximioɿ dixi ⁊ remiſi in glo.con

ſuetu.cenoma.ar.ccclxxx.et di.Jo.faber ſumm.

pɿacticus in .§.ſi plures inﬅitu.de legit.agnat.iucceſſ. c frater

vtrinc coniunctus excludit fratrem ex vno latere tantū in ſuc-

ceſſiōe vel retractu ſucceſſiōis fratris.ad hoc eﬅ tex.⁊ ibi ꝓaul.

de caﬅro in auten.poﬅ fratres.C.de legit.hered.item patruus

excludit nepotes vt in tex. dum dicitur Sil ne remaint aulcun

des frcreſ.⁊c.Guillermus le rouille alenconienſis.

Decunds additio.

In textu ibi.

Et ne peut reuenir.

B

Additio.

Magis enim debetur hereditas deſcēdentibus

 aſcendentibus.vt di.Bal.in aulen.defuncto

C.ad tertuli.per tex.in auten.In ſucceſſione. C.de ſuis et legit.

here.ſepe in iure heres pɿo deſcendente ſumitur,in cap.j.§.ſed

diuerſum.iuncta.glo.in verbo ſine maſculo.de aliena.feud.l.ex

facto.ō.fi.ff.ad trebel.cum concoɿdan. Quillermus le rouille

alenconienſis.

ℂDe partie dheritage.

Chapitre.xxvi.

fi

De parties dheritage,

ℂDe parties dherita

Defſaut.acptreiiij. fo.ivij.

Ous dirōs

ap̄s de par-

ties dheri-

Dſitage.

a

ℂTout heritage eﬅ

I

partable ou non parta

ble. Len dict q̄ lherita

ge neﬅ pas ptable en

quoy aulcune ptie ne

peut eﬅre ſoufferte en-

tre les freres p la cou-

ﬅume du pays/ſicōme

le fief de haubert : les

contez ⁊ les barōnies:

⁊ les ſergenteries / en

quoy la garde appar-

tient aux ſeigneurs tāt

que les hoirs ſoient en

aage. Lheritage eﬅ ap

pelle partable en quo-

le ſeigneur ne peut re-

clamer aulcune garde:

A

Sicōme ſōt vauaſſou-

reries et tout aultre te-

nemēt villain:⁊ le boɿ-

dage et le bourgage.

b

ℂQuand a aulcun eﬅ

eſcheu lheritage de ſō

pere/ou de ſon ael / ou

de ſon beſael:ſe il a fre-

res qui ſoiēt du ligna-

ge a celuy de qui lheri

tage deſcend : le fief

doibt eﬅre baille au pu

2

iſne / pour en faire au

tant de parties cōe ilz

ſont de p̲ſonniers pɿin

cipaulx/ſelon la couﬅu

ma du pays. ℂLes

vngs ſont pɿincipaulx

perſonnierſ:⁊ les aul-

tres ſecōdz.Les pɿin-

cipaulx ſont ceulx en-

tre qui lheritage doibt

eﬅre party pɿincipale-

mēt:ceﬅ quand lun en

doibt auoir autāt me

lautre / ainſi cōme ſont

3

freres. ℂLes ſecōdz

perſonniers ſont ceulx

qui nat tendēt pas telz

le partie en lheritage.

mais y reclament aul-

cune choſe: Sicomme

ſont les enfantz a vng

des freres q̇ eﬅ moɿt.

qui doibuent partir en

tre eulx la partie q̇ ap-

partenoit a leur pere

c

ℂLe puiſne doibt fai-

re les parties en telle

maniere q̇l ne departe

pas le fief de haulbert

ne les aultres fiefz ou

il y a garde : et meſmes

quil ne meſle pas les

heritages et reuenues

4

dune ville auec celles

dune aultre ville:⁊ auſ

ſi q̇l ne retaille ne coɿ-

rōpe les pieces de ter-

re/pourtant q̄ les par-

ties puyſſent eﬅre fai-

ctes egalles ſans les

retailler. Il doibt ioin-

dɿe celles qui ſōt plus

pɿochaines ſās retail-

ler les mēdɿes. Mais

les greigneures peut il

retailler pour ioindɿe

auec les mendres / af

fin quil face les par-

d

ties egalies . fo.idim.

I

chef de lheritage re-

ℂAps ēſuit eu texte

Ous dirons apɿes de parties dheritage

a

ℂTout heritage eﬅ partable ou non parta

ſbie.Lheritage neﬅ pas partable en quoy ⁊c.

Ce texte met vne diuiſion dheritages / et dict

que vng heritage eﬅ non partable ⁊ lautre eﬅ partable.

ℂEt apɿes met que

lheritage eﬅ appelle p

table en quoy le ſeign̄r

ne peut reclamer aulcu

ne garde,ſicōe ſont va

uaſſoureries ⁊c.Cōtre

ce texte len peut aiſi at

guer. Il eﬅ pluſieurs

vauaſſoureries noble-

ment tenues a court et

vſage/⁊ q̇ eſcheent en

garde auſſi biē cōe vng

fief de haubert/qui ne

ſōt poīt ptables/⁊ aiſi

ſenſuit le texte faulx.

ℂA ceﬅ argumēt len

peut reſpōdɿe que on

appelle munemēt va

uaſſoureries les ainſ-

neeſſes desmaſures q̇

ne ſont pas noblemēt

tenues/cōbiē q̇lz ſoiēt

en aulcūs fiefz tenus a

court ⁊ vſage / et quil

cheēt en garde q̄ on ap

pelle vauaſſoureries

par denominatiō eſpe

cial : mais de ceﬅe ne

ple poīt le texte : mais

parle ⁊ ſentēt ſeulemēt

des vauaſſoureries nō

noblemēt tenues ſane

appert largumēt ſolut

court et uſage. Ainſi

b

ℂQuād a aulcū eﬅ

eſcheu lheritage de ſō

pere,ou de ſon ael,oi

hiij. fo.exij.

ſoiēt du lignage a ce-

luy de q̄ lheritage de-

ſcēd ⁊c.Len doibt ſca-

uoir q̄ quand heritage

deſcēd a pluſieurs/le

puiſne ou cil q̇ eﬅ yſſu

de luy, doibt faire les

pties:⁊ luy doibt laiſ-

ne q̇ a recueſlly la ſuc

ceſſion bailler la ſaiſi-

ne verbal dicelle ſuc-

ceſſiō / ſans cueillir ne

leuer.affin de faire les

lotz.⁊ ſe le puiſne trou

ue ſon ainſne en court.

celuy ainſne le doibt

congnoiﬅre ou nyer a

lignage:⁊ ce faict bail-

ler la ſaiſine verbal a

la fin deuantdicte:⁊ ne

pourroit en ce cas differer pour adiournement. Et ſe le

puiſne veult eﬅre cōgneu a lignage/il fault quil ſoit pɿe

ſent en ſa perſonne / ou aultrement on differeroit pour

rℂCM2

ſon abſence.Et ſi neſchet en ce cas a lainſne pour con-

gnoiﬅre ou nyer a lignage ne reſpit ne delay. Mais ſi

toﬅ que lignage ſera congneu / eﬅ baillee la ſaiſine ver-

bal:ou ſil nye le lignage,et il y auoit pɿoces entre eulx.

il y cherroit bien reſpit ou delay. ℂItem len doibt ſca-

uoir que ſe lainſne dif

feroit le pɿoces par de

faultz ou aultres dila-

tions/len bailleroit ꝓ-

ui ſiō de viure au puil

ne / mais q̄ iuﬅice fuﬅ

bien lfoɿmee du ligna

ge.Et ſe pourroit bien

faire telle ꝓuiſion de

igueur autant comme

la partie que il debue-

roit auoir. Mais i

doibt bailler pleges d

reﬅaurer/ſil enchet du

pɿoces.

ℂ Item le texte met.

Fran

ℂLe puiſne doibt

faire les parties/ſi q̄ le

mēbɿe de fief de hau-

bert ne ſoit pas deſpe

ce ⁊c.Et puis met Le

meﬅe les choſes dune

ville auec aultreſ:⁊ q̇l

ne retaille ne coɿrom-

pe les piecesde tre ⁊c.

Par ce texte on doibt

noter que le puiſne en

faiſant les parties ne

doibt pas diuiſer les

fiefz ne les terres,po᷒-

ueu q̄ les partages ſe

puiſſent aultremēt fai-

re ſans diuiſion : et ſi

fei.

faire le conuient / ſi la

doibt on faire la men-

lre que on pourra.

ℂItem le texte met.

d

ℂLe chef de lher

tage remaidra a laīſne

icōe le hebergemēt et

le clos:pourtant q̇l en

face a ſes freres loyal

eſchāge a la valeur de

toutes les aultres cho

ſes ⁊c.Sur ce on peut

faire vne telle queﬅiō.

Ung puiſne a faict les

pties dune ſucceſſion:

laīſne choiſira vng lot

ou neﬅ pas le chef de

lheritage:⁊ puis veult

auoir le chef de lhert

tage par faiſant eſch᷒

ge a la value : ſcauoir

ſil la doibt auoir.

ℂLen pourroit re-

ſpondre a la queﬅion.

que ſe lainſne pɿend

vng deglotz ou le chef

de lheritage neﬅ point / il peut bien pɿeſentement quil

aura choiſy demander le chef de lheritage par faiſant

eſchange a la value : et le doibt auoir. Mais ſil atten-

LLLcpafra.

De parties dherit age,

deoeriij

maindra a lainſne:Si-

cōme le hebergement/

le clos et le iardi/pour

tant quil en face a ſes

freresloyal eſchange a

la value ℂToutes les

aultres choſes ſeront

parties egalement.

doit que le pɿoces fuﬅ finy/ou q̇l euﬅ recen aggreable

ment ledict lot ou le chef de lheritage neﬅ point pɿis

ſans callēger a lauoir ⁊ a faire retenue/il viendɿoit trop

tard apɿes a demander le chef de lheritage par faiſant

eſchange a la value. ℂEt nentēt pas le texte ſeulemēt

que ſe le puiſne diui

ſoit et mettoit le chef

de lheritage en deux

parties: cōme ſil met-

toit le hebergement en

vne partie / et le chef

los en l’autre:laquel-

le choſe lainſne pour-

roit bien debatre ſil vouloit:mais ſentēt auec ce que ſe

le puiſne le mettoit en vng lot / ſi pourroit bien choiſit

lainſne lautre lot. ⁊ demander le chef de lheritage par

baillant eſchange a la value, cōme dict eﬅ. Car aultre-

ment il ſenſuyuroit que lainſne ne auroit poīt de pɿero-

gatiue en ce cas/po ce que le puiſne pourroit faire par

malice le lot ou il mettroit le chef de lheritage ſi petit.q

ſe lainſne le pnoit/il en demourroit egene. Et ainſi luy

pourroit on ſubﬅraire la pɿerogatiue q̇l a en ce cas:qui

ſeroit contre lentente du texte/qui veult que lainſne ait

pɿerogatiue en ce cas au deuant des puiſnez.

ℂItem len pourroit faire vne queﬅion.Sil y auoit en

vne ſucceſſiō pluſieurs manoirſ. ⁊ le puiſne mettoit en

faiſant les lotz vng des manoirs en vng lot.⁊ lautre en

lautre/ſe lainſne pɿent vng des lotz ou il ya manoir:ſca

uoir ſil peut demāder lautre manoir par faiſāt eſchāge

a la value.poͬce q̇l dict q̄ ceﬅ le chef ⁊ pɿicipal manoir.

ℂLen peut reſpondre a ceﬅe queﬅion que non.Car il

doibt ſuffire a lainſne dauoir vng manoir qui eﬅ en ſon

lot : car aultrement il ſen enſuyuroit inconuenient au

puiſne : car lainſne en pourroit empoɿter par ce moyēn

les deux manoirs : et le puiſne nen auroit point / qui

ſeroit contre raiſon.Et ſemble que la pɿeuention que

le texte donne en ce cas a lainſne ſoit employee / puis

quil a vng manoir en ſa part. Et peut on dire q̄ le texte

ſentent ⁊ en parle pɿincipalement au regard des ſucceſ-

ſions ou il ny a que vng manoir/qui en ce cas doibt de

mourer a lainſne par pɿeuention.Mais ſe ilz eﬅoient

plus de deux freres / et il ny auoit que deux manoirs

ſe lainſne pɿenoit vng lot ou il ny euﬅ point de manoir:

il pourroit bien demander vng des manoirs/par bail-

lant eſchange a la value : car aultrement la pɿeuention

que luy donne le texte en ce cas ne ſeroit pas ēployee.

ℂItem len pourroit faire queﬅion.Scauoir ſe le texte

met generalement de to᷒ heritages/tant partables que

non partables : car par le texte eſcript en ce chapitre

meſmes , on ne les peut diuiſer ne en faire partie en-

tre freres ⁊c.Len peut reſpondɿe que le texte ſentēt ge-

neralement tant dheritage partable que non partable.

Car auſſi grande pɿeuētion ou greigneure eﬅ deue aux

nobles tenantz cōme aux aultres. ℂEt a largumēt qu

argue que on ne pourroit les heritages impartables

diuiſer ne en faire partie entre freres:il eﬅ vɿay,ſe il ny

auoit que vng fief.Car on ne le diuiſeroit poīt entre fre

res:mais ſil y en auoit pluſieurs on en feroit biē pties.

Et pourroit biē laīſne auoir le manoir ⁊ noble fief ou i

ſeroit aſſis ſans diuiſiō,par baillant eſchāge a la value-

ℂItem len peut faire telle queﬅion.Se en vne ſucceſ-

ſion il y auoit pluſieurs nobles fiefz:⁊ il y auoit manoir

en chaſcun : ſe lainſne pɿenoit vng fief / eu quel ne ſeroit

pas le pɿincipal manoir : ſcauoir ſe il debueroit auoir

le fief ou ſeroit le pɿincipal manoir par baillant eſchan

ge a la value ou il ny auroit manoir.

ℂLen peut pɿemieremēt arguer que lainſne en ce cas

DSo

nauroit point telle pɿeuention.Car il ſemble que linten

tion de la couﬅume eﬅ aſſez employee.puis quil ya ma

noir en ſon lot. ℂEt oultre/il ſemble que le texte ne dō

ne point telle pɿeuention a lainſne/foɿs affin ſeulement

quil ſoit pourueu de manoir dont il eﬅ pourueu eu cas

deſſuſdict : et ainſi en-

ſuit quil ne doibt pas

auoir ladicte pɿeroga

tiue en iceluy cas.

ℂLē peut arguer lop.

poſite par le texte qui

met que le chef de lhe

ritage demourra a laiſ

ne : et ne met pas ſeulement pɿeuention donnee en ce

cas a lainſne affin quil ſoit pourueu de manoir. Mais

pource quil repɿeſente plus eſpecialement la perſonne

ou pere / parquoy on doibt contendre au plus que on

peut.quil demeure eu tenement ou demouroit ſon pe-

re.Et meſmement quand il ſe peut bien faire ſans pɿe-

iudicier les aultres : car il repɿeſente le chef de toute la

ligne.et eﬅ plus fauoɿable choſe de le faire entre les no

bles tenantz que entre les aultres. Car couﬅume don-

ne a lainſne greigneure pɿeuention en matiere de ſucceſ

ſion entre les nobles que entre les aultres non nobles.

Comme il ſoit ainſi que ſe il ny auoit en vne ſucceſſion

que vng noble fief / il demourroit a lainſne:⁊ ny auroiēt

les puiſnez que pɿouiſion de viure.

ℂDe ceﬅe matiere ſont deux opinions. La p̲miere eﬅ

que laiſne eu cas poſe en la q̄ﬅion nauroit point de pɿe

uētion dauoir le pɿīcipal fief ⁊ manoir puis q̇l y auroit

manoir en ſō lot. Et dient ceulx de ceﬅe opinion que le

texte q̇ met que le chef de lheritage remaindɿa a lainſ-

ne/nentēt ne veult dōner pɿeuētion a laiſne:mais ſeu-

lement q̇l ſoit pourueu de manoir. Et les aultres tien-

nēt opinion cōtraire:⁊ dient que le texte entent et veult

dōner puētion a laīſne:nō pas ſeulemēt pour luy pour

ueoir de manoir/mais affin de auoir le chef ⁊ pɿicipal

manoir : pource q̇l repɿeſente eſpecialemēt la perſōne

du pere:et q̇l eﬅ le chef ⁊ leﬅoc de la ligne / ainſi cōme

eﬅoit le pere en ſon viuant. ℂEt a ce pɿopos voit on

couﬅume donne aux ainſnez pɿeuention en pluſieurs

aultres cas. Et aux argumentz dun coﬅe et daultre

peut aſſez apparoir la ſolution par ce que deſſus eﬅ

dict. ℂItem len pourroit faire queﬅion. Scauoir ſe

le texte qui met que le chef de lheritage remaindɿa a

lainſne / ſentent auſſi bien entre les filles que les filz/

ſoit en heritages nobles ou nō nobles. ℂAppert que

ouy:par couﬅume eſcripte en ce chapitre meſmes qui

met. Quand lheritage vient aux femmes par defaul

de maſle : elles le doibuent partir ainſi comme les fre

res. ℂLen peut reſpondɿe a la queﬅion que la couﬅu

me qui met que le chef de lheritage remaindɿa a lainſ-

ne/ſentent et a lieu ſeulement entre les maſles / et non

point entre les femmes : car le texte ne parle en ce lieu

que des maſles ſeulement. Et la cauſe pour quoy laii/

ne filz a telle pɿeuention au deuant des puiſnez / ne a

poīt de lieu au regard des filles:car lainſnee fille ne re

pɿeſente non plus le pere que ſes puiſnees ſeurs .Et

ainſi nya point ſemblable cauſe entre les filles que les

filz . Parquoy il peut apparoir que ladicte couﬅume

na point de lieu au regard des filles . Et a largumen

au contraire qui argue par couﬅume eſcripte en ce

meſme chapitre : qui met que quand lheritage vient

aux filles par default de hoirs maſles / elles le doib-

uent partir egalement entre elles/ainſi comme feroiēt

freres heritages partables . Len peut reſpondɿe que

ce texte entent q̄lles le doibuēt partir egallement entre

r ij

ℂeeſemutere

De parties dheritage,.

e

Quand les parties ſe-

ront faictes /eſcriptes

et diuiſees : le puiſne

les doibt appoɿter en

court / et en bailler co-

pie a ſes ainſnez freres

⁊ leur dire que ilz choi-

ſiſſent. Se ilz veulent

ilz choiſirōt a pɿeſent/

ou ilz auront terme de

quize iours de eulx con

ſeiller de choiſir/pour-

tāt que les pletz ſoient

a la quinzaine.Et ſe ilz

pledent en laſſiſe/auſſi

auront ilz terme de lu-

ne aſſiſe a lautre : mais

pour ce que es parties

pourroit auoir nalice

par le puiſne ⁊ par laiſ-

ne q̇ doibt auant choi-

ſir : les aultres peuent

contredire les parties/

ſilz y voyent aulcun ſi-

B

gne de malice. ℂCar

ſe le puiſne mettoit la

moytie de tout lherita

ge en vng lot/affin que

lainſne le pɿint : en ce il

empireroit les lotz aux

aultres freres.Et po᷒

ce ſe on y apperceuoit

malice ou tricherie/les

parties doibuent eﬅre

faictes egalement par

le ſerment de douze hō

mes loyaulx et croya-

bles.Se le puiſne faict

les partieſ/⁊ il va con

tre les couﬅumes du

pays : ilz doibuēt eﬅre

deſpecees ⁊ refaictes :

et il doibt amender ſa

defaulte.Et ſe il ne le

deuent e doibuent parir e

elles/ainſi comme feroiēt freres heritaiges partables.

Et le met a denoter que vng noble fief ſe partiroit en-

tre les filles/ainſi comme ſeroiēt heritaiges partables

entre les freres quant a lequalite de partie. Et ne ſen-

tent pas que lainſnee fille doibue auoir pɿeuētion ſem-

blable au devāt de ſes

puiſnees ſeurs : cōme

lainſne frere auroit au

deuant de ſes puiſnez

freres. ℂItē lē doibt

ſcauoir q̄ ſe es ſucceſ-

ſions nobles les puiſ-

neznōt poīt de parties

en lheritage,pource q̇l

nya q̄ vng fief:ilz doit

uent auoir tous enſem

ble la tierce partie du-

dict fief po ͬ leur viure

a leur vie tātſeulemēt.

Mais ſilz ont eu par-

tie en lheritage quelle

quelle ſoit.ilz nauront

doīt de viure.Touteſ-

fois il eﬅ a leur volun-

te de pɿendre viure ou

partie : car aultrement

ilz pourroiēt eﬅre ege-

nes poͬ vne petite par

tie de lheritage. verbi

gra.Sil eﬅoit eſcheu

a trois ou a quatre fre

res vne ſucceſſion de

leur pere : en laquelle

il y euﬅ vng noble fief

de cent liures de rēte/

et trente ou quarante

ſblz de rente non noble : ſe lainſne vouloit bailler a ſes

puiſnez leſdictz trente ou quarante ſolz pour leur partie

de lheritage,iceulx puiſnez ſeroient egenez:car le viure

de cent liures de rente.ceﬅaſſauoir la tierce partie a vie

vault plus . Et ainſi raiſon veult quil demeure en la li-

berte des puiſnez dauoir viure ou partie.

ℂItem len doibt ſcauoir que telles manieres de pɿo-

uiſions de viure,nont point de lieu entre les nō nobles

tenantz / ne entre les ſeurs ſoient nobles tenātz ou non:

car ilz peuent ⁊ doibuent paſut egalement entre eulx.

ℂItem le texte met apɿes.

e

ℂLe puiſne doibt appoɿter les p̲ties en court eſcri-

ptes ⁊ diuiſees:⁊ les ainſnez doibuent choiſir ou auoir

termes de pletz es aultres ſelon ce que le texte le met. ⁊

puis met.Et pour ce que es parties pourroit auoir ma

lice par le puiſne ⁊ par lainſne/qui doibt auant choiſir.

Len doibt par ce noter et par le paraphe enſuyuāt que

ſe le puiſne faict aulcune malice en faiſant les parties ⁊

il en eﬅ attaint:il lamender a et ſera foɿclos de faire les

parties : mais ſe feront par douze hommes

ℂEt ſe en faiſant les parties le puiſne va contre les

couﬅumes du pays:comme en diuiſant les pieces/ou

en les ioingnant.contre ce que couﬅume declaire / et il

en eﬅ attaint:il lamendera ⁊ refera les parties, et ne ſe-

ront pas refaictes par douze hōmes.Et ſil ne le veult

faire / il ſera et demourra ſans partie tant comme il ſe

tiendɿa en ce. Mais ſil y auoit aultres freres qui voul-

ſiſſent auoir partie/lautre puiſne les feroit.Et ſe le pɿe-

mier puiſne ne vouloit pɿendre ſa partie/elle demour-

roit en la main de lainſne tant qui la demandaﬅ.

ℂSur ce notable len peut faire vng tel doubte:ſcauoir

LL rolee eu coi,

ſe es cas deſſuſdictz les leuees y pendɿoient au ꝓfit de

lainſne /⁊ ſil conuiendɿoit quil fuﬅ adiourne de nouuel.

Len peut arguer quil fauldɿoit nouuel adiournement.

car par lamēde lainſne ſen doibt aller ſans iour et hoɿs

de ꝓces:⁊ ainſi ſenſuit q̇l y fault nouuel adiournemēt.

ℂA ce doubte lē peut

reſpondɿe quant au p̄-

mier poīct que lainſne

eu cas deſſuſdict,aura

attaint les leuees eu

pɿeiudice du puiſne.d

a mal faict en faiſant

les partieſ:⁊ non pas

eu piudice des aultres

q̇ nont poīt meſpɿins.

Ceﬅ a entendɿe que le

puiſne naura aulcūes

leuees de ſa part au de

uāt de lamende faicte.

Et auſſi ne ſen ira poīt

lainſne hoɿs du ꝓces

au regard des aultres,

mais ſeulement au re-

gard du puiſne qui a

meſpɿis.Et oultre len

doibt ſcauoir q̇l ne cō-

uiendɿa point faire de

nouuel adiournement

au regard du puiſne q̇

a meſpɿis:pource que

ceﬅ vng cas pɿiuilegie

⁊ fauoɿable euq̄l lainſ-

ne doibt reſpōdɿe ſās

adiournement/ſe il eﬅ

trouue en court.

ℂEt quāt a largumēt

au contraire:qui argue que en tous cas puis que aul-

cun attraict ſa partie a amende/il ne peut moins auoir

attainct que ſen aller ſans iour et hoɿs de pɿoces.

ℂLen peut reſpōdɿe q̄ iaſoit ce que par lamēde lainſ-

ne ait attaint a ſen aller ſans iour ⁊ hoɿs de pɿoces: ſi

ne ſenſuyt il pas quil y faille nouuel adiournement.

puis q̄ len trouue lainſne en court.Et ce peut apparoir

par luſage ſur ce notoirement garde en ce cas. Touteſ-

fois qui feroit appɿocher en ce cas de parties dherita

ges vne perſonne eﬅrāge q̇ ne ſeroit point du lignage/

mais ſeroit tenant des heritages dont len demāde par

tage:il ne reſpōdɿoit point ſās aſſignation/poſe q̇l fuﬅ

trouue en court:⁊ ſi pourroit bien auoir des le pɿemie

iour delay ou reſpit:mais ce neﬅ pas pourtant ſil treu

ue fuytes ou delaiz q̄ partie aduerſe ne doye auoir ꝓ-

uiſion.ſelon ce q̄ deſſus eﬅ dict.Itē len doibt ſcauoir q̄

ſe le pɿoces eﬅ entre aulcunes perſonnes q̇ ſont du li-

gnage pour partir entre eulx aulcunes ſncceſſion:⁊ q̇lz

ſoiēt tous ſoubzaages ou partie diceulx:le ſoubzaage

de tous eulx ne daulcun de euix nempeſche point que

les pɿoces ne ſoient de ſembiable effect:tāt en amende

⁊ en pɿofit requerre q̄ aultres choſes:tout ainſi comme

ſilz eﬅoient perſonnes aagees. Et ne differēt en riē les

pɿoces des aagez ſoubzaages en ce cas: foɿs entant

quil conuiēdɿoit que les ſoubzaages fuſſent conduitz

et applegez eu pɿoces faiſant:et les aultres non.

ℂItem len pourroit faire queﬅiō:ſe vng ainſne eﬅoit

ſaiſy par quarante ans dune ſucceſſion eſcheue a luy ⁊

es aultres:ſcauoir ſe les puiſnez pourroient iamais de

mander partie dicelle ſucceſſion.

ℂLen peut arguer que nō:car par la couﬅume eſcri-

De parties dheritage.

Fo.xliij

veult faire/il ſera ſans

partie tant cōme il ſera

en ce ou les aultres fre

res feront les parties

auenantz:ſi que la part

au mendre nen ſoit em

piree.Et ſe len apper.

ceoit que ilz y facent

malice / Les parties

ſoient amendees par

les iurez : ſicomme il a

r

eﬅe dict . ℂLainſne

doibt p̲mieremēt choɿ

ſir.En tel plet ne doibt

r .ouuen cetuy qui lallegi

pte ⁊ par la chartre aux noɿmantz:poſſeſſion de quaran

te ans vault ⁊ ſuffit pour tout tiltre au poſſidant:⁊ ainſi

ſenſuyt que les puiſnez ny peuent rien demander.

Len peut reſpondɿe a la queﬅion que les puiſnez

peuent demander partie a lainſne nonobﬅant que il ait

eu poſſeſſion par qua-

rāte ans de la ſuceſſiō/

car la poſſeſſion q̄ lainſ

ne a eue par quarante

ans eﬅ a la cōſeruatiō

du dɿoict des puiſnez

ainſi comme de lainſ-

ne:pource que lainſne

receut la ſucceſſion tāt

pour luy que pour ſes

puiſnez. Pourquoy

len peut dire que laint

ne na pas poſſeſſiō ſeulemēt en ſō nom ne a ſon droict.

mais au dɿoict et tiltre de luy et de ſes puiſnez : et neﬅ

lainſne que gardian de la ſucceſſion pour luy et pour

ſes puiſnez : cōbien q̄ les fruictz et leuees ſoient ſiens

iuſques a tant que ſes puiſnez luy demandent partie.

ℂEt ſemblablement diroit len ſe lainſne auoit laiſſe

recue illir a vng de ſes puiſnez quil leuﬅ tenu par qua-

rante ans:que la pɿeſcriptiō ne ſuffiroit pas pour pɿo-

pɿiete acquerir. ℂEt a largument faict cy deuant qui

argue par couﬅume eſcripte et par la chartre aux noɿ-

mantz/poſſeſſion par quarante ans ſuffit pour acque

rir pɿopɿiete:il eﬅ vɿay que elle ſuffit/ ſe partie aduer-

ſe ne monﬅre aulcune exceptiō. Parquoy appert que

poſſeſſion de quarante ans ne ſuffit pas / pource quel-

le neﬅ pas du tout au dɿoict du poſſidāt:mais eﬅ a au

tre dɿoict que partie allegue.Laquelle exceptiō doibt

pɿomper celuy qui lallegue/ſe meﬅier en eﬅ.

ℂApɿes enſuyt eu texte

f q

ℂLainſne doibt choyſir p̲mier:et a tel plet ny doibt

auoir que vng default ⁊ vne exoine ⁊c. Surquoy len

peut mouuoir deux queﬅiōs. ℂLa pɿemiere:ſcauoir

ſe en tel cas il conuiendɿoit trois defaultz a mettre vng

homme en amende par iugement / comme es aultres

cas. ℂLen peut arguer que ouy:car par le ﬅille ⁊ luſa-

ge du pays de noɿmendie/ a mettre vng hōme en amē

de par iugemēt/il cōuient trois defaultz : ⁊ ainſi en eﬅ

vſe affin de exclurre le default du ſauluemēt de iuﬅice

⁊ de maladie:car ſe ce neﬅoit pour icelle cauſe/il ny en

fauldroit q̄ vng:⁊ ſe peut aſſez apparoir pour ce que en

eſchiquier il ny en fault que deux pour mettre vng he

me en amende par iugemēt:pource quil ny peut point

auoir de ſauluemēt par ſouueraine iuﬅice.Oɿ eﬅ il aiſi

que en ce cas len peut auoir ſauluement par maladie:

cōme il peut apparoir par le texte:⁊ ſauluemēt de ſou-

ueraine iuﬅice/ſe la cauſe ne eﬅoit en eſchiquier:cōme

il peut apparoir par la couﬅume eſcripte et luſage ſu

ce notoirement garde.⁊ ainſi ſenſuyt q̇l doibt pɿendɿe

trois defaultz. ℂPour la reſpōce de ceﬅe queﬅiō/on

peut noter q̄ iaſoit ce que le texte du couﬅumier mette

pluſieurs exoines ⁊ ſauluemētz de maladie:touteſfois

neﬅ ce mye pourquoy ou doye differer de mettre vng

homme en amende par iugement / a autant de termes

cōme le texte met dexoines.Mais nen doibt on diffe-

rer q̄ vng terme ſeulemēt / ſe les exoines neﬅoient ap-

poɿtees en court:eu quel cas on ne ſeroit pas mis en

amende par iugement par trois defaultz : mais diffe-

reroit on a tous les termes que on appoɿteroit les

defenſes raiſonnables et recepuables par couﬅume.

ℂSecondement on doibt noter quil eﬅ aulcun ca

te.ii.

ou len a bien exoine par maladie ⁊ par iuﬅice:⁊ quand

Fr ſ-

on la poɿte/len arreﬅe le iugie quand elle eﬅ appoɿtee

auant que faire lamende par iugement : mais ſi on ne

lappoɿte/on nen arreﬅe pas le iugie:et eﬅ mis en amer

de par iugement par vng default/neātmoins quil euﬅ

bien eu ſauluement par iuﬅice et par maladie / ſe les

exoines par maladie

ou par iuﬅice euſſent

eﬅe appoɿtees : cōme

il appert en cas de do

leāce ou de excuſation

ſe le poɿteur de la do-

leāce ou loblige ſe de-

failloit / neātmoins q̇l

euﬅ eu ſauluemēt par

iuﬅice et par maladie

ſe les exoines euſſent

eﬅe appoɿtees : mais

ladicte exoine ou ſauluemēt narreﬅe point le iugie en ce

cas/ſelle neﬅ appoɿtee. ℂLes choſes nōtees/len peut

reſpōdɿe a la q̄ﬅiō q̄ en cas de partie dheritage,il ne cō-

uient que deux defaultz a mettre vng hōme en amende

par iugement. Et ce peut apparoir par le texte qui met

quil ny chet que vne exoine. Parquoy on peut dire et

entendɿe que on ne doibt arreﬅer le iugie en ce cas que

vng terme. Car puis quil dict quil y chet vng default

on ne doibt pas mettre le defaillant en amēde par vng

default:mais ſenſuit que on le peut biē mettre en amen

de au ſecond default : car aultrement ce mot qui dict q̇l

ny chet que vng default,ny ſeruiroit de rien.

ℂItem par couﬅume eſcripte eu bɿef de nouuelle deſ

ſaiſine:le texte met que en iceluy cas il ny chet que vng

default ⁊ vne exoine.Et puis met.Se aulcune des par

ties ne viēt a la veue q̇ eﬅ aſſiſe/ſa defaulte doibt eﬅre

appoɿtee a laſſiſe : et commandera len quil ſoit iuﬅicie

pour ſa defaulte.Et ſil ne vient a lautre aſſiſe/ou ſil ne

ſe faict exoiner:len commādera que la veue ſoit tenue/

et ſera iour aſſis a lacteur / pource quil ſeﬅ ia laiſſe de-

faillir deux fois/que ne peut faire ⁊c. Par lequel texte

peut apparoir que en bɿef de nouuelle deſſaiſine q̇ eﬅ

pareille a faire en ce cas de pties dheritage / il ny fault

que deux defaultz poͬ mettre vng hōme en amēde par

iugement. Et a largumēt au contraire qui met entre les

aultres choſes/en ceﬅe matiere on peut auoir deux ſaul

uemētz/lun par iuﬅice et lautre par maladie:il eﬅ vɿay

ſilz eﬅoiēt appoɿtez:mais ſuffit de differer le iugie vng

terme/ainſi q̄ le texte le met.et neﬅ pas req̇s que on en

differe ne arreﬅe le iugie deux fois , ainſi come on faict

en aultre cas ſilz ne ſont appoɿtez:mais ſuffit de le dif-

ferer vng terme/ainſi que le texte met : car aultremēt ce

que le texte met q̇l ny fauldroit que vng default/ny ſer-

uiroit rien. Et iaſoit ce que le texte dye q̇l ny fauldroit

que vne exoine:ſi ne veult il pas terminer que on arre-

ﬅe le iugie plus de deux termes/ainſi que couﬅume le

met.ſe lexoine neﬅoit appoɿtee.Et ce peut aſſez appa-

roir eu bɿef de nouuelle deſſaiſine/qui met quil ny cher

que vne exoine et vng default appoɿtez a laſſiſe.Et ſi

met oultre.Se aulcūe des parties ne viēt a la veue qui

eﬅ aſſiſe,ſa defaulte doibt eﬅre appoɿtee a laſſiſe:⁊ com

mandera len quil ſoit iuﬅicie pour ſa defaulte.Et ſil ne

viēt a lautre aſſiſe,ou ſil ne ſe faict exoiner : len cōman-

ra que la veue ſoit aſſiſe/⁊ ſera iour aſſis a la tenir:pour

ce q̇l ſeﬅ defailly deux fois.qui ne ſe peut faire ⁊c.Par

lequel texte peut on entendɿe que on ne peut pas arre-

ﬅer le iugie q̇l ne ſoit faict au ſecōd terme:ſe partie nen-

uoye exoine de maladie ou ſauluemēt de iuﬅice : mais

on en differeroit vng terme en faueur.po᷒ exclurre lun

des ſauluementz q̇l peut auoir en ce cas:pource que la

iid

De parties dheritage,

auoir que vng default

g

et vne exoine. ℂSe

tout lheritage deſcend

aux freres de pere ⁊ de

mere enſemble/les par

ties doibuēnt eﬅre fai-

ctes de tout enſemble :

Et ſe il leur vient aul-

trement/elles doibuēt

eﬅre faictes de tout ce

qui eﬅ venu a eulx de-

quoy elles ne ont pas

encoɿes eﬅe faictes.

b

ℂ Se les ainſnez ont

receu leurs parties en

court / et le puiſne ne

vient recepuoir laſien

ne : il ne leur pourra

pas demander aultre

partie. Et la doibt laiſ

ne frere tenir iuſques a

ce que le frere puiſne la

matiere neﬅ pas ſi rigourenſe cōme dune doleance ou

dune opinion contre ſon obligation:en quoy on nen di

fereroit point pour exelurre partie daulcūs ſauluemētz

q̇l pourroit bien auoir/ſilz eﬅoiēt appoɿtez auant le iu-

gie faict. Et cōbien q̄ le texte mette q̇l ny fault que vne

exoine:ceﬅ pour deno

ter que ſe partie ſe vou

loit faire exoiner plus

dune fois / il ny ſeroit

point receu : comme il

appert cy apɿes plus

plainemēt. et ainſi ap-

pert la reſpōſe a la pɿe

miere q̄ﬅion. ℂLa ſe

conde:ſcauoir ſe le tex

te q̇ met q̄ en ce plet il

ny chet q̄ vne exoine/

ſentēt tāt de exoine de

mal reſſeāt comme de

exoine de voye de co᷒

Len peut arguer que

ouy : car le texte parle generalement de exoines / ſans

determiner plus dexoine de mal reſſeant/que de voye

de court. ℂA ceﬅe queﬅion len peut reſpondɿe que le

texte ne ſentent ſinon au regard dexoine de mal reſſeāt:

car la couﬅume et uſaige faict bien reﬅrinction en plu-

ſieurs cas es exoines de mal reſſeant : comme il ap-

pert par le texte eſcript en pluſieurs lieux : eſpeciale-

ment en la ſeconde partie du liure.Mais exoine de

voye de court neﬅ reﬅraincte en aulcun cas : mais la

doibt on auoir en tous cas/ſelle eﬅ appoɿtee pour vɿ-

gente neceſſite. Et a ce ſe accoɿde le texte qui met Le

pelay eﬅ ottroye / ou il y a apperte cauſe de neceſſite.

Et auſſi appert par couﬅume et uſage ſur ce notoire-

ment gardez/quelle neﬅ deue en aulcun cas.Et ce peut

apparoir par le texte en la ſeconde partie du liure en

pluſieurs lieux ou il reﬅrainct exoine de mal reſſeant : ⁊

il ne reﬅrainct en aulcun cas exoine de voye de court.

ℂItem ſaulcun en ce cas auoit eﬅe exoine de mal reſ-

ſeant : il pourroit bien apɿes eﬅre exoine de voye de

court : comme il appert par luſage ſur ce notoirement

garde. Et auſſi pour la cogente neceſſite dicelle:qui eﬅ

cauſe raiſonnable de la recepuoir : parquoy on ne la

peut reffuſer.comme il peut apparoir par le texte pɿe-

allegue:qui met q̄lle eﬅ ottroyee ou il y a apperte cau

ſe de neceſſite. Et ainſi ſenſuit que le texte ſentent ſeu-

lement de mal reſſeant:car ſil ſentendoit generalement

tant dexoine de voye de court comme de mal reſſeāt:il

ſenſuyuroit quil fuﬅ faulx : car on en pourroit bien a-

uoir deux par la maniere deſſus declairee. ℂEt a lar-

gument au contraire qui argue par le texte qui eﬅ ge-

neral : len peut reſpondɿe que celle generalite ne ſen-

tent foɿs au regard des exoines de mal reſſeant:car auI

trement ce texte et le texte pɿeallegue / qui met que

delay eﬅ ottroye ou il y a apperte cauſe de neceſſite/

auecques luſage notoirement garde/ qui veult que

exoine de voye de court ſoit receue en tous cas par ſa

cogente neceſſite / impliqueroient contradiction entre

eulx : qui neﬅ pas a dire.

ℂLen doibt noter quil y a aulcuns cas et pɿoces ou i

fault exclurre partie daulcunes exoines que couﬅume

lui donnent / aincois que le mettre en amende par iu-

gement . Et es aultres cas il ne les conuient point ex-

clurre : attendre ne arreﬅer le iugie/ſe elles neﬅoient

appoɿtees / neantmoins que elles fuſſent recepuables

eu cas quelles ſeroient appoɿtees.Et oultre doibt on

ſcauoir que iaſoit ce que le texte mette pluſieurs excuſa

tions de maladie:neanimoins il ne veult pas innuer q

eenie rſoicde roui,

on arreﬅe le iugie pour toutes les exoines que couﬅu-

me donne:mais ſuffiﬅ dattendre ⁊ arreﬅer le iugie en

que conque cas que ce ſoit/tant que la partie fuﬅ exclu

ſe de ſauluement de maladie ⁊ de ſauluement de iuﬅi-

ce:q̇ ſont les deux ſaul

uementz en general q̄

couﬅume declaire.Et

biē que le texte met-

te cles excuſations de

maladie ſont faictes

par pluſieurs foisz ſi

ne pɿennent elles tou-

tes que vne domina-

tion en general/qui eﬅ

dicte excuſatiō de ma-

ladie. Et aīſi ſuffiﬅ en

to᷒ cas de exclurre de

ſes deux en general:et

arreﬅer le iugie tant q̄

partie en ſoit foɿcloſe

ſe le cas ne requiert ſpeciale celerite oultre la foɿme ce

mune:les vngs plus ⁊ les aultres moins/ſelon ce quil

peut apparoir par la couﬅume eſcripte et uſage ſur ce

notoirement garde

ℂItem ſur la queﬅion deſſuſdicte on pourroit faire

vng tel doubte.Scauoir ſe aulcun homme eﬅ mis en

default au pɿemier terme / ⁊ du default ſecond eﬅ ex-

cuſe par iuﬅice : ⁊ aultreſfois ſe faict excuſer par ma-

ladie:ſcauoir ſil ſera mis en amēde p̲ iugemēt. Appert

q ouy:car il y a vng default biē pɿins ⁊ biē dōne:⁊ ſi eﬅ

exclus de ſauluemēt de iuﬅice ⁊ de ſauluemēt de mala

die:⁊ aīſi ſēſuyt q̇l doibt eﬅre mis en amēde p̲ iugemēt

ℂLen peut reſpondɿe a ce doubte quil ne doibt pas

eﬅre mis en amende par iugemēt a ce terme:car lexoi-

ne de maladie quil enuoye empeſche quil ne ſoit point

mis en amende par iugemēt a ce iour:pource que aul-

trement elle ne luy ſeruiroit de rien. Mais ſil euﬅ eﬅe

exclus des deux ſauluementz pɿemierement / et puis

le tiers default ſe fuﬅ enſuy : len peut bien par le der-

nier default bien pɿins ⁊ bien donne/le mettre en amen

de par iugement. ℂEt a largument au contraire qu

argue quil eﬅ exclus du ſauluement de iuﬅice ⁊ de ma

ladie:len peut reſpondɿe q̄ il neﬅ point exclus pour ce

terme:car lexoine quil a enuoyee arreﬅe le iugie:mai-

il en eﬅ exclus pour les termes a venir. et ainſi largu-

ment ne pɿsde doint.

Li roviſredie Lenon oof

ℂApɿes enſuyt au texte.

g

ℂSe tout lheritage deſcēd aux freres de pere ⁊ de

mere enſemble / les parties doibuent eﬅre faictes en-

ſemble ⁊c. Pour la declaration de ce texte / len doibt

cauoir que ſe vng homme auoit deux filz:et a vng no-

ble fief de par luy / et ſa femme vng aultre et meurent

enſemble : les deux filz auront chaſcun vng noble fief

ainſi comme ſe tous les deux fiefz venoient dun coﬅe

de pere ou de mere. Et ſemblablement ſe lun mou-

roit pɿemier/fuﬅ le pere ou la mere : et lautre mouroit

vng temps apɿes:quelque eſpace de tēps quil y euﬅ/

chaſcun deſdictz enfantz auroit vng fief/ ſil neﬅoit ainſi

que lainſne euﬅ baille a ſon puiſne pɿouiſion de viure

ſur le noble fief pɿemierement eſcheu/ains que le ſe-

cond eſcheuﬅ:eu quel cas laiſne auroit tous les deux

nobles fiefz : et le puiſne auroit pɿouiſion de viure ſur

chaſcun diceulx tantſeulement. Et ainſi ſentent le text.

en doɿicte ligne/et non pas en ligne colateral.

neut ne pɿoceue poui.

ℂItem apɿes le texte met.

h ⁊

ℂEt ſe laīſne a receu ſa ptie en court/⁊ le puiſne ne

eﬅ voɿicte nigne ret non pareﬅ iieſ cenierdi

De parties dheritage.

Formin

requiere : pour ce que

lainſne eﬅ tenu de faire

partie aux mendɿes.

i

ℂRous debuons ſca-

uoir que ſe ilz ne ſont q̄

deux freres:quāt le mē

dre aura faict les par-

ties ſelon droict/laiſne

doibt touſiours choy-

ſir:car en ce len ne peut

malice apperceuoir.

k

ℂ Rous debuons ſca

uoir q̄ ſi lainſne choiſit

le fief qui neﬅ pas par

table ⁊ il baille aux aul

C

e tres les eſchaiﬅes.Se

lun des aultres meurt:

les eſchaiﬅes ne vien-

dɿōt pas a laīſne:mais

a celuy q̇ en auroit eu

3

ptie. ℂLes ſeurs ne

l

doibuēt clamer aulcu-

ne partie en lheritage

leur pere/contre leurs

freres ne contre leurs

hoirs:mais elles peu-

ent demāder leurs ma

riages. ℂEt ſe les fre

res les peuent marier

de meubles ſans terre

ou auec terre / ou de

terre ſans meuble / a

hommes ydoines/ſās

les deſparager : ce leur

doibt ſuffire.Et ſe ilz

ne les veulent marier/

elles auront le tiers

de lheritage eu lieu de

mariage.

ℂMais tant yaſe ilz

ſont dix freres ou plus

et vne ſeur ou deux/ele

les naurōt pas le tiers

mais parties egalles a

celles aux freres. Car

aulcune ſeur ne doibt

auoir partie grigneure

q̄ ſes freres. Toutes

les ſeurs combiē quel-

les ſoient ne peuent de

mander que le tiers de

lheritage / Re auoir

greigneure partie que

vng de leurs freres ⁊

meſme ſe il nen y auoit

que vne qui attendiﬅ

partie a dix freres.

m

ℂLen doibt ſcauoir q̄

les ſeurs nont maria-

ge foɿs ſeulement de la

terre qui vient aux fre

res de pere ou de mere

dael ou daelle ou daul-

tres anceſſeurs en dɿoi

cte ligne.

ℂDes fiefz q̇ deſcen-

dēt daultre part/elles

nauront poinct de ma-

riage : ſicomme des eſ-

cheances des oncles

ou des couſins.

n

ℂSi aulcune fēme eﬅ

Toa.chaie. fo.xxij.

vient recepuoir la ſienne ⁊c.Ce texte ne veult point in-

nuer que ſe les puiſnez faiſoient appɿocher leur ainſne

pour auoir ſaiſine verbal pour faire lotz : et en iceulx

ilz faiſoient aulcune malice eu pɿeiudice du puiſne ab-

ſent et non appelle/quil ne peuﬅ bien demander aultre

partie et lpugner leur

malice.Mais ſil auoit

eﬅe appelle ou inſinue

ainſi quil ſe doibt fai-

re,et il ne venoit : il ne

pourroit pas deman-

der aultre partie que

celle qui luy auroit e-

ﬅe limitee et qui ſeroit

demouree en la garde

de lainſne

ℂ Item le texte met

apɿes.

i

ℂ Et ſi debuons

ſcauoir q̄ ſil ny a que

deux freres quand le

puiſne aura faict les

parties, ſelon droict.

laiſne doibt touſiours

choiſir. Par quoy len

doibt ſcauoir q̄ quand

il ny a que deux freres

iaſoit ce que lainſne ne

peuﬅ pɿopoſer malic

cōtre le puiſne : ſi peut

bien lainſne pɿopoſer

contre ſon puiſne faul

te es parties : pour ce

quelles ſont faictes cō

tre la couﬅume du pa-

ys : ceﬅaſſauoir que le

puiſne a ioinct ou diui

ſe les pieces de terre

aultrement que le cou

ﬅumier nentent.

mphefie f en ce cas ⁊ no pas iaiiiſnie. Jie ie lexie mnel.

ℂItem le texte met.

ℂ Et ſi debuons

ſcauoir que ſe lainſne

choiſiﬅ le nef qui neſ

pas partable et baille

aux aultres les eſchae

tes:ſe lun des aultres

reres meurt / les eſ

chaetes ne viendɿoiēt

pas a lainſne ⁊c.

ℂLen doibt ſcauoir

que par ce mot ceſ-

chaetesJſont entēdus

les fiefz partables / et

peut on dire que la cauſe pourquoy le texte les appelle

eſchaetes a ce pɿopos pl ᷒ q̄ nobles fiefz (qui auſſi bien

pourroiēt eﬅre dictes eſchaetes) eﬅ pour ce q̇lz eſcheēt

⁊ peuēt eſcheoir a leur ſucceſſeurs quelq̄ nōbɿe q̇l y ait:

leſquelz les diuiſent ⁊ partēt entre eulx. Et le noble fiel

ne ſe diuiſe poītzmais demeure tout a lainſne.Et veult

dire le texte , q̄ ſe lainſne a pɿins vng noble fief pour ſa

part ⁊ les aultres ont les eſchaetes :ceﬅaſſauoir les cho

ſes ptables ſe lu des puiſnez meurt / lautre puiſne ſer-

con heritier en ce cas ⁊ nō pas lainſne.Itē le texte met.

ſoɿ

Dedid ooɿ

ℂLes ſeurs ne doibuēt reciamer aulcune partie en

lheritage de leur pere cōtre ſes freres ⁊c. ℂLen doibt

ſcauoir que ce texte doibt eﬅre entendu que les freres

Meritier en ce cas ⁊ nō pas lainſne.Itē le texte met.

l

doiuent marier leurs ſeurs ſans deſparagement a per-

ſonne ydoine eu regard a la ligne et a la puiſſance des

ſe due iec auired.

perſonnes.Et par ce mot l de terre ou de meuble aneﬅ

pas a entendɿe quil ſoit de neceſſite que les freres bail-

lent a leurs ſeurs heritages ou meubles a mariage :

car ſe ilz les pouoient

marier aduenaument.

cōme dict eﬅ ſans rien

leur dōner il ſuffiroit/

puis que le mary en ſe

roit content. Car ſaul-

cun auoit pɿomis a ſa

ſeur a mariage vne ſō-

me dargent,le mary la

pourroit donner/qui-

cter / ou ſen tenir con-

tent/ſans q̄lle le peuﬅ

contredire : mais ſen-

tent q̄ les freres doib-

uēt dōner a leurs ſeurſ

en mariage ou meuble

ou heritage aduenau-

mēt,ſilz ne les pouoiēt

aultremēt marier ſans

deſparager.

ℂItem len doibt ſca

uoir ſe aulcun a vne

ſeur ⁊ elle ne ſe vueille

point marier,ains dict

q̄lle viura chaﬅement

quelle ne perdɿa pas

pour ce ſa part de lhe-

ritage/mais laura ſeu

lemēt a vie/car aultre-

ment ce pourroit eﬅre

eu pɿeiudice du frere

et ſeroit plus a laduā-

tage que les aultres.

vv. fo.ov

ou beſaelle. ℂItem enſuit eu texte. fo.xxiij.

ℂItem ie texte met.

m

ℂLen doibt ſca-

uoir que les ſeurs nōt

mariage foɿs de la ter

re qui viēt aux freres

de pere ou de mere ou

aultres anceſſeurs ⁊c.

Par ce texte peut on

noter que les ſeurs ne

aurōt partie ne maria-

ge de ce qui viendɿa

aux freres de ligne col

lateral ne en ce qui le

viendɿoit de dɿoicte l

gne en mōtant. Mais

auroiēt ſeulement les

ſeurs partie ou mariage en ce qui viendɿoit aux freres

de dɿoicte ligne.cōme de pere/de mere/de ael/ou ael-

le/ ou beſaelle. f

F. Ee fex xidem.

tu.

n

ℂSereme eﬅ mariee a aulcu homme eue ne pour

ra rien demander a ſes freres par raiſon de mariage:

foɿs ce que pere et mere luy donnerent a mariage ⁊c.

ℂCe texte ne ſentent pas que ſe le pere ou la mere ou

ael ou aelle auoient faict don a ladicte ſeur qui fuﬅ ex-

ceſſif que leſ freres ne le pourroient contredire apɿes

la moɿt de leur anceſſeur/qui auroit faict le don. Et ſe

ladicte ſeur en eﬅoit deſia ſaiſie ilz le deburoient reuo-

quer en tant quil ſeroit exceſſif comme dict eﬅ en lan et

le iour de la moɿt de leur āceſſeur q̇ auroit faict le don

Loof.f

fiiij

De parties dheritage,

mariee a aulcū hōe/el-

le ne pourra rien demā

der a ſes freres par rai

ſon de mariage:foɿs ce

q̄ pere ou mere luy dō-

nerēt quād ilz la marie

rēt.Et ſe riē ne luy fut

donne en mariage.elle

ne pourra rien deman-

der:mais ce qui luy fui

pmis au mariage ſont

ceulx tenus a payer ce

quilz luy pɿomirēt. Et

ſe la pɿomeſſe eﬅ nyee:

elle doit eﬅre recoɿdee

par ceulx qui furent au

mariage. Car puis q̄

femme eﬅ mariee / elle

ne peut riens reclamer

en lheritage a ſes an-

ceſſeurs / foɿs ce q̄ les

hoirs maſles luy don-

nerent et ottroyerent a

ſon mariage. Et ſe les

hoirs du treſpaſſe ſont

en non aage / le maria-

ge aux ſeurs ne doibt

pas pour ce eﬅre pɿo-

longe : ains les doib-

uent marier les plus

pɿochains amis/q̇ ont

la garde du ſoubzaage/

ainſi comme ſil fuﬅ en

o

aage. ℂSe aulcund

femme demande a ſon

frere mariage/ſil veult

il la menera auec luy et

laura en garde vng an

et vng iour / et puis la

pouruoirra de auenant

p

mariage. ℂ Mariage

D

auenāt eﬅ ſe elle eﬅ ma

riee a conuenable per-

ſonne ſelon ſon ligna-

gc et ſes poſſeſſions.

Et ſe elle ne veult tel

mariage ſoit laiſſee ſās

cōſeil et ſans aide tant

de terre que de meu-

ble. Es meſnages ne

peuent riens reclamer

les ſeurs / ſil ny a plus

de meſnages q̄ de fre-

q

res. ℂEn bourgaige

auront les ſeurs telle

partie comme les fre-

res . Et iaſoit ce que

le frere ait la garde de

ſa ſeur yng an et vng

s

iour:non pourtāt ſil eﬅ

en non aage il ne laura

pas / ne le nepueu/ne

aultre du lignage.

r

ℂQuand lheritaige

ou dedēs lan et le iour quil leur ſeroit ou pourroit eﬅre

cco.l. xvolx olx. cx. .xx.. cxoc.xx. v. fo.xxv.

Ex cemiſ

venu a congnoiſſance/ou dedens lan ⁊ le iour q̇lz vien-

dɿoient en leur an pɿofitable / ſilz eﬅoient ſoubzaages.

Mais ſe ladicte ſeur neﬅoit poīt ſaiſie dudict don que

on luy auroit faict:mais attendɿoit quatre ou cinq ans

apɿes la moɿt du don

neur a le demander a

ſes freres / ilz vien-

dɿoient aſſez a temps

a reuoquer ou contre-

dire le don quand el-

le le demanderoit/en

tant quil ſeroit exceſſit

et contre couﬅume.

s

ℂItem ie texte met

apɿes.

Oi

ℂSe aulcune fem

me demande a ſon fre

re mariage aduenant/

ſil veult il la mariera ⁊

en aura la garde vng

an ⁊ vng iour ⁊ puis la

pouruoirra daduenāt

mariage ⁊ ce. Ce texte

ne veult pas innuer q̄

exfentre counﬅume.

ſe en lan et iour quil a-

ura eue en garde il ne

vient aulcun qui la re-

quiere a mariage.que

le frere ſoit cōtrainct a

la marier.Mais le tex

te entent que ſe lan et

iour ſont paſſez que le

frere ait eu ſa ſeur en

garde ⁊ il vient aulcun

qui la demande pour

lauoir en mariage : il

doibt eﬅre tout pɿemu

ny de payer ce q̇l faul

au mariage de ſadicte

ſeur.ſelon la couﬅume

du pays : affin q̄ pour

la defaulte de ce le ma

riage ne ſoit aulcune-

ment ꝓlonge. Touteſ

fois debueroit il trou-

uer a ſa ſeur ſon eﬅa

competamment iuſq̄s

a ce quelle fuﬅ mariee

ou luy bailler ꝓuiſion de viure iuſq̄s a tant q̇l vint aul-

cun qui la requiﬅ en mariage. ℂItem le texte met.

p

ℂMariage aduenat eﬅ ſe elle eﬅ mariee a conue-

nable perſonne ſelon ſoy et ſes poſſeſſions /et ſelle ne

veult tel mariage ſoit laiſſee ſans conſeil et ſans aide

de terre ⁊ de meuble ⁊c.Par ce texte peut len noter que

ſe la ſeur reffuſe competent mariage que on la peut

laiſſer ſans luy faire plus aide de ſubﬅētation de viure

ne aultre partie.Apɿes le texte met. Es meſnages ne

peuent rien reclamer les ſeurs/ſil nya plus de meſna-

ges que de freres. Ce texte ſentent et veult determi-

ner ſe les freres ne vouloient ou pouoient marier leurs

ſeurs de meubles ou aultrement / mais conuinﬅ quel-

les euſſent partie ſelon la couﬅume du pays : les meſ-

nages ne ſe partiroient point ne diuiſeroient au regard

des ſeurs/pourueu que les freres leur voulſiſſent ail-

leurs bailler partie competente / ſil ny auoit plus de

meſnages que de freres. Et ſacoɿde ce pɿeſent texte

ℂe xou couſi e ieiemiei

au texte cy deuant eſcript qui met. Le chef de lherita-

ge remaindɿa a lainſne pourueu quil veuille faire aux

ap

pɿes le texte met.

aultres loyal eſchāge a la vallue.Et nentēt pas que ſil

y auoit moins de meſuages que de freres / q̇ les ſeurs

y euſient partie ou mariage. C-

ei ci recurue re riu

ſe

q

ℂEn bourgage a-

y euſſent partie ou mariage. ℂApɿes le texte met.

uront les ſeurs partie

comme les freres. Et

iaſoit ce que les freres

ayēt la garde de leurs

ſeurs an et iour / non

pourtant ⁊ ce.Ce texte

qui met que en bour-

gage auront les ſeurs

partie auſſi bien cōme

les freres ne veult pas

dire q̄ ſe le frere veult

pourueoir ſa ſeur en

mariage aduenaumēt

de terre ſans meuble

ou de meuble ſans ter

re ainſi q̄ la couﬅume

le declaire/quil ne ſuf

fiſe ſans ce que la ſeur

ait aultre partie:car ce

texte ſe rappoɿte a ce-

luy de devāt / qui mee

que les freres peuent

marier leurs ſeurs de

meuble ſans terre ⁊c.

Mais veult dire que

ſil cōuiēt que les ſeurs

ayēt part en lheritage

pour ce que les freres

ne les veulēt ou peuēt

marier ſuffiſāmēt ſans

leur partie/il conuien-

dɿoit que la ſeur euﬅ

auſſi grād partie com-

me le frere.Et oultre

ou le texte met que ia-

ſoit ce que les freres

ayēt la garde de leurs

ſeurs an ⁊ iour:ueant-

moins ſil eﬅ en nō aa-

ge /il ne laura pas/nt

partie du lignage ⁊c.

Ce texte a lieu genera

lement tant en bourga

ge q̄ hoɿs.Car ſe le frere eﬅ en non aage/il ne aultre ne

aura pas la garde  ſa ſeur an ⁊ iour:mais la pouruoir

ront ceulx qui ont la garde du ſoubzaage dauenant ma

riage/ainſi que la couﬅume dict et declaire ſans ce que

on differe ſon mariage dan et iour : ou aultrement elle

auroit cauſe de demāder ſa partie,ſe ſon mariage eﬅoit

retarde en la faulte de ceulx qui auroient le ſien en gar-

de.Et ſil ne venoit aulcū q̄ la demandaﬅ a mariage,elle

ſeroit pourueue de viure ainſi que deſſus eﬅ dict.

Apɿes enſuit en texte.

r

ℂQuand lheritage vient a femmes par defaulte de

hoirs maſles,elles le partiroiēt comme freres.Par ce

texte appert que les fiefz de haubert, les contez.les b-

rōnies ⁊ aultres nobles fiefz ſont partables entre ſeurs

quand il leur eſcheent/ou entre maſles quād ilz repɿe-

ſentent le lieu des femelles/comme ſeroient les filz de

deux ſeurs.Et peut len dire que la cauſe de ceﬅe cou-

ﬅume fut pour ſecourir a la fragilite des femmes.

xxxij. o.f.xv.

De parties dheritage,

doerio,

vient aux femmes par

default des hoirs maſ-

les elles le partiront

auſſi comme les freres

feroiēt : ſi que le fief de

haubert et les ſergen-

teries ſont partables

entre ſeurs quant ilz

leur viennent.

ſe

ℂAulcun hoir quel q̇l

ſoit/ou hōme / ou fem-

me ne peut donner de

ſon fief a aulcū d ceulx

a qui il doibt eſcheoir.

ne a leurs hoirs qui de

ſcendēt de eulx en dɿoi

cte ligne.Mais apɿes

ſon decez tout le fief q̇l

tenoit et celuy quil a-

uoit ainſi donne doibt

venir a partie entre ſes

hoirs mais ilz:nu pe-

uent donner a leurs pa

rentz ou aultres / qui

point de partie ny atte

dent auec les hoirs.

Raiſon comment.

t

ℂSe pierre a quatre

freres et vne ſeur/et i

na aulcuns hoirs qui

ſoyēt yſſus de luy. Se

il donne aulcune chōſe

de ſon fief a ſa ſeur : ou

a ſon hoir qui ſoityſſu

delle illuy pourra bien

remaidɿe:pource quel

t

ℂItem le texte met apɿes.

ſℂAulcun hoir quel quil ſoit hōme ou fēme ne peut

donner de ſon fief a aulcun de ceulx a qui il doibt eſ-

cheoir/ne a leurs hoirs qui deſcendent deulx en dɿoi-

cte ligne.Par ce texte peut apparoir q̄ aulcun ne peut

donner a ſes hoirs ne

a ceulx q̇ ſōt deſcend᷒

deulx en dɿoicte ligne

aulcune choſe de ſon

heritage/ne faire auI-

cun auancement en ſa

ſucceſſiō. ℂ Mais ſil

en donne aulcune che

ſe a lū/tel dō ne doibt

pas tenir. Car tout

doibt eﬅre rappoɿte

aux partages apɿes

quil ſera moɿt. Tou-

teſfois ſe cil a q̄ le don

ſeroit faict en eﬅoit ſai

ſy/il cōuiendɿoit reuo

quer le iour en lan e

iour de la moɿt du dō

neur ou en lan et iour

q̇l ſeroit ou pourroit

eﬅre venu a cōgnoiſſ-

ce.Et en lan ꝓuffita-

ble de ceulx a q̇ la re-

uocatiō appartiēdɿoit

ſilz eﬅoiēt ſoubzaages

Mais ſil neﬅoit ſaiſy

len viendɿoit aſſez a temps a contredire le don quand

il le demanderoit. ℂItem le texte en exemplifiant me

t

ℂSe pierre a quatre freres ⁊ vne ſeur et il na aulcū

hoir yſſu de luy/ſil donne aulcune choſe de ſon fief a ſa

ſeur.⁊c.Ce texte ne veult pas innuer que ſe vng hom-

me a hoir yſſu de luy quil ne puiſſe bien donner de ſon

heritage a ceulx qui ny attendent point de partie auſſi

dien comme ſil neuﬅaulcun hoir yſſu de luy . Mais le

texte le met pource que apɿes il dict.Mais ſil donne a

on hoir ou a ſon frere q̇ eﬅ yſſu de luy / il ne le pourra

rappoɿte a partie/lequel texte ſeroit faulx ſil ne poſoit

pas retenir apɿes le decez au donneur .Ains ſera tou

pɿemieremēt que le dōneur neuﬅ aulcuns hoirs yſſus

de luy/car ſil auoit hoirs yſſus de luy/il le pourroit dō

ner a ſes freres ou a leurs hoirs yſſus deulx / ou a lun

deulx iuſques a la tierce partie . ℂSur ce chapitre on

peut faire pluſieurs queﬅions . La pɿemiere/vne hō

me a cinq filz ⁊ vne fille/ſil ſe meurt les enfantz demeu

rent longuemēt ſans partir enſemble/ apɿes deulx des

filz ſe meurent. Scauoir ſe la fille aura rien en la partie

qui deuﬅ appartenir aux moɿtz . ℂLen peult reſpon-

dɿe combien quilz ne feuſſent oncques ſaiſiz de faict. ſi

eﬅoient ilz ſaiſiz de dɿoit quilz y auoient acquis des la

moɿt du pere:laquelle dɿoicture ne pourroit eſcheoir a

ſa ſeur puis quil y auoit des freres .Et aīſi peut appa-

roir que la ſeur ny doibt rien auoir. ℂLa ſecōde q̇ﬅiō

ſe vne ſucceſſion eﬅ eſcheue a vng / deux / ou troys filz

et a vne ou pluſieurs filles et leſdictes filles ſont en

aage de marier : et pour les pourueoir en mariage le

frere ainſne les a eues en garde an et iour comme dict

eﬅ:et neantmoins il ne les a point pourueues et ſil eﬅ

refuſant ou longuement delayant de ce faire. Scauoir

ſe leſdictes filles peuent par le conſeil et conſentement

de leurs aultres plus pɿochains parentz et amys con-

tracter mariage a perſonne conuenable et par ce auoir

leur part et poɿcion en la ſucceſſion a eulx venue et eſ-

cheue/ou ſe expɿeſſement il eﬅ requis le conſentement

du frere ainſne. ℂLen peut arguer que le conſentemēt

dudict frere ainſne eﬅ neceſſairement requis ainſi quil

eﬅ contenu en vng paraphe de ce chapitre qui contient

Puis que femme eﬅ mariee / elle ne peut riens recla-

mer en lheritage de

ſes anceſſeurs/foɿs ce

que les hoirs maſles

lui donneront en ma-

riage. Et meſmes en

aulcuns paraphes de

cedict chapitre eﬅ mis

que le frere peut ma-

rier ſa ſeur de terreſās

meuble:ou d meuble

ſans terre:⁊ ſe riens ne

luy fut pɿomis riens

naura.ℂA ceﬅe que-

ﬅion len peut reſpon-

dɿe que le cōſentemē

des hoirs maſles eﬅ

neceſſairemēt req̇s au

traicte du mariage de

leurs ſeurs pour gar-

der leur dɿoict de par

tage ou mariage. Ou

que en lieu diceluy cō

ſentement iuﬅice q̇ eﬅ

pɿotecteur ⁊ garde di-

celles filles q̇ ſōt repu

tes ſoubzaages/pour

uoye par le conſeil ⁊ conſentement de leurs amys ⁊ cō

tracte ledict mariage pour garder entiere la part deſdi-

ctes filles.Et pource faire peuēt leſdictes ſeurs (elles

venues en aage competent de mariage) faire conuenir

deuant iuﬅice le frere ainſne par le conſeil et conſente-

ment de leurſdictz parentz ⁊ amis. Laquelle auctoɿiſa

tion vault et equipolle autant que ſe ledict frere ainſne

faiſoit luy meſmes ledict ſentement. Et auſſi on a plu

ſieurs foys veu faire les cas offrantz. ℂEt a largumēt

faict au cōtraire.Len peut dire que ces motz.Cfoɿs ce

que les hoirs maſles luy donnerontſe doibuent enten

dɿe q̄ iceulx freres ſont ſubiectz a donner a leurs ſeurs

mariage auenant ou le tiers qui leur appartient pour

partage en lieu diceluy mariage. Et pource que leſdi-

ctes ſeurs et leurſdictz parentz ne peuēt contraindre de

faict ledict frere ainſne a faire iceluy conſentement / iu-

ﬅice qui doibt faire raiſon a chaſcun peut donner icelle

auctoɿiſacion en lieu dudict conſentement.

In textuibi.

Len dict que heritage ⁊c.

I

Additio.

Feuda magna ⁊ dignitatu non debent diuidi.vt

ro.in.§.pɿeteres ducat᷒ in titu.de ꝓhi.feu.alie.

Fede.⁊ ibi Bal. Jo.Lay.⁊ alii.rationē aſſignat idē Ray. in

feudis magnis eﬅ pɿeſuptio  p diuiſionē annihilarēt.in auten.

de tiiē.⁊ femiﬅi.§.i.col.iij.Et  iﬅa feuda ſunt nolata/⁊ ſi diuide

rent nomen perderet/⁊ amiſſo nomine carerēt fructu.l.de fenſo-

res mihil.in fi.C.de defenſo.ciuita.l.a nullo.in fi C.de ferijs.tum

en ā ɿ iﬅa feuda magna ſut dignitateſ.⁊ dignitates nō poſſunt

deuidi.in ca.maloɿib᷒.de pɿeb.no.in ca.licet.de vot.Jo.fab.l au-

ten.hec amplis.C.de fideicom.Et etiā facit ſcom Bal.l.d.ō.pɿe-

terea. oē regnū in ſe diuiſu deſolabitur.Math.xij.ca.⁊ Luc.xj.

ca.⁊ dicit Ariﬅ.vij.Mctaphi.nō eﬅ bonu pluralitas pɿincipatut

pide late per Franciſcum curt. iunioɿem in tracta. feu. quarts

parte.xxx.q.Quillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Au puiſne pour en faire ⁊c,

2

Additio.

Non reperitur iure expɿeſſe cautum / an mino-

vel maioɿ eliger e debeat:ſed ﬅandum eﬅ cōſue-

De parties dheritage

le ne pouoit rien auoir

 celuy heritage:mais

ſil le donne a ſon frere

ou a ſō boir qui eﬅ yſſu

de luy/il ne le pourra

pas tenir ap̄s le deces

s

au donneur : ains ſera

tout rappoɿte a partie.

tudini ſcōm Luc.de pen.in l.vnic.de hiis q̄ ſe defe.lib.x.C.poﬅ

Goffre.in ſu.i libel.de actio.famil.herciſ.pſi.fz opponit. Ludo

Ro.oſil.cccclxxj.incip.lucru.in fi.vide no.p Jo.de ana.in ca.qua

liter ⁊ qn.le.ij.i ſca col.de accuſa.Jaf.i l.j.col.vj.ff. reb. cred.

⁊ ibi late p eu ⁊ p Jo.le cirier Pariſien.in tract.de iure pmogent

ture.lib.ij.q.iij.Et aduerte c i Cenomania eﬅ in cōtrariu ſue-

tudo vt ibidē ar.ccxcv. et

vide que ibidē ſatis ſcrip

ſi.Guillermus le rouille.

In textu ibi

Les ſecondz per

ſonniers ⁊c.

3

Additio.

cy fili/ fratru ſuccedāt per ﬅirpes ⁊ non per ca-

pita.no.in auten.ceſſāte.⁊ ibi dēs ſcrib.C.de le-

git.hered.et ibi Jo.fab.Fran.de aret.cōſil.clxij.icip.diligēter.in

.col. Curt.iunioɿ late in tract.feu.l tertia parte.vſi.quarto circa

materiā.⁊ eﬅ fol.xxxj.col.iij.⁊.iiij. vbi ad hoc multa adducit. et

Jo.fab.in.§.ceteru.circa med.inﬅi.de legit.agnat.ſucceſſ. Jaco

binus de ſctō Seoɿ.in trac.feu.glo.pɿeſentes ⁊ recipientes.vidē

etiā conſil.Boerij.in fi.Dy.de regu.iur.Guillermus le rouille.

In textu ibi.

Et auſſi quil ne rctaille.⁊c.

4

Additio.

Ad hoc eﬅ bo.tex.⁊ ibi Bar.Bal.⁊ alij ſcrib.in.l.

j.c.cōmuni diuidū.philip.coɿ.cōſil.cclxxxij. in-

cipi.circa pɿimu.in.iij. col. in pɿimo volumi. vbi dicit  diuiſio

rerum non debet de ſingulis rebus fieri ſed vti commodius vna

debet vni aſſignari,alia vero alteri.Guiller.le rouille.

In textu ibi.

Le chef de lheritage.⁊c.

3

Additio.

De iﬅa cōſuetudine meminit Bar.in.l.pdijs.§.

q domu.ff.de lega.iij.Jo.fab.in.§.ceterū.l fi.in-

ﬅi.de legit.agnat.ſucceſſ.⁊ i.§.ex nō ſcripto.col.iij.ꝓſi.ſed an ne-

ceſſe.inﬅi.de iure natu.gen. ⁊ ciuil.⁊ in.§.piudiciales.col.fi.ante

fi.iﬅi.de actio.⁊ Maſueri᷒ in pɿactica parlamēti.titu.de ſucceſſ

et vlt.voluta.vbi dicit  pɿimogenitz ꝓpter ius pɿimogentture

habet nomē ⁊ arma ⁊ locū pɿincipalioɿe.alle. Jo.an.in mercu.in

ca.ſine culpa.de regu.iur.lib.vi.Et notāter declarault cū domo

hoɿtu ⁊ circuitu. vt dicit Bar.in.d.§. qui domu.qui debet ha

bere domu iure p̲mogeniture,habebit etiā ola appeditia domz.

allegat.I.fi.ff.de ſeruitu.vɿb.pɿedio.facit dictu Bar.in.l.q̇ con-

claue.ff.de dam.infec.vbi dicit  vēdita domo videt etlā  cum

domo venit clauﬅru iu:ta domu.Et dictu Jap.in.l.pleri.ii.col.

ꝓſi.quinto ꝓcedit.ff.de in ius vocan. vbi dicit  lex illa volēs 

domus ſit tutiſſimu refugiū.habet etiā locū in ﬅabulo domus.

et hoc optima ratione. ceſſo vnovident ⁊ ea cedi ſine quibs

cōmode eſſe nequit.I.i.ff.de iuriſ.oim iudi.l.auib᷒.ff.de lega. iij.

et ſine his manſio cōmode eſſe non poteﬅ.quare.⁊c.pɿeterea do

mus fit ſalubɿioɿ ⁊ amenioɿ pɿopter hoɿtum vicinum. vt in.d.§.

qui domu. Bart.cepol.in trac.de ſeruitu.in titu. de habitatione.

et in titu.de hoɿto.Panoɿ.⁊ Barba.in ca.raynutius.de teﬅa.Lt

do.ﬅo.conſil.v.incip.viſo puncto.Guiller.le rouille.

In textu ibi.

Quilz y facent malice.⁊c.

G

Additio.

Malicis enī hoim obuiaudū eﬅ.l.quante.ff.de

publ.vect.⁊ omiſ.l.in fudo.ꝓſi.oﬅituims.ff.de

rei ven.c.ſedes.⁊ ca.plerū.de reſcrip.l ca.vt circa.lpɿin.⁊ cap.

ſed.de elec.lib.vj.vide.xiij.modos p̲ quos pctōɿ a malicia retra-

ctat̄ per Luc.de pē.in.l.i.de fabɿicen.lib.x.C. Suiller.le rouille.

Le e Locooareo.lo.lo.j.

In textu ibi.

Les ſeurs ne doibuent clamer ⁊c.

3

Additio.

Cōſuetudo iﬅa fudat iure diuino nume. xxvij.

cap.hō cū moɿtuz fuerit abſ filio ad filiā ei-

trāſibit hereditaſ.⁊ ſic argumēto a cōtrario ſenſu ſi filiu habue

rit ad eu nō ad filiam traſibit hereditas q̇ in terminis decidit.

Bal.in.l.uenticulā.ij.col.poﬅ cy.ibidē.C.de epiſ.⁊ cleri. Pau.

de caﬅ. Alexā.⁊ Jas.in.l.pma.x.col.⁊ ibi Frā.purpu.in pe.col.ff.

de offi.ei᷒ cui man.eﬅ iuriſ.ﬅatio aute iﬅius ſuetudinis eﬅ. 

reipub.itereﬅ vt ſeruent̄ agnationes ⁊ familie. l. ꝓnuciatio.ō.

familie.ff.de ꝓbo.ſigni.l.iuriſcōſultz.poﬅ pɿin.ff.de grad. affi.l.

j.§.pe.ff.de ven.inſpi.Bart.in.l.ij.§.vidēdu.ff.ad tertu.Jaf.in.l.

inter ﬅipulātē.§.ſacrā.col.ix.ff.de verbo.obliga.Et  femine in

alienas familias tranſeunt.l.cu femine.ff.de ﬅat.homi.Pau.de

caﬅ.oſil.cccxxxvi.icip.pɿeſēs caſuſ . ⁊ ibidē  cōiter talia ﬅatu

ta vigēt in Italia.Bar.in.l.titio centu.§.titio genero.ij.col.⁊ ibi

And.Barb.l addi.ff.de cōdi.⁊ demōﬅra.vide Jo.le cirier.Pari

ſien.in trac.de iure p̲mogeniture.lib.j.q.xx.ad fi.vbi alias ratio

vr. F fol.. foo.vo.. fo.. o.xv. o...oooio.o. o.v. o.o..o.l.o.o..o.x.ix.

nes aſſignat quare mulieres nō ſuccedut in pluribus locis ﬅan

tibus maſculiſ.⁊ c ſit tale ﬅatutu equu pɿobatur in additionq

quoɿundam poſita in fi.cōſil.x.inter cōſilia Alberti bɿuni ⁊ eti-

iure canonico.vt no.per And.barba.in ca.raynutius.xxxv.col.

verſi.capio pɿimu.poﬅ alios ſcrib.de teﬅa.Feli.i ca.eccleſia ſā-

cte marie.ii ij.col.de cōﬅitu.philip.coɿ.cōſil.cxv.incip.in hac.ij

col.in tertio volu. vbi pɿo

bant per ius diuinum. de

quo ſupɿa i pɿin.vide que

ſcripſi in glo. cōſuetu. ce.

no.ar.cclviij.glo.ij.Et ibi

c ſi dos non ſit paruamō

tamē poteﬅ poﬅea petere

ſupplementu legitime / vt

ibidē ſatis ſcripſi. de qui

x ampliſſime tractatur iﬅa

materia per Bar.t d.§.titio genero.⁊

difficultas per Soɿiñn̄.cōſil.cl.incip.⁊ nos itroducere vbi copio

ſe allegat ſcribētiu opiniones variaſ.⁊ inter alia dicit  ꝓpter

varietatē opinionum dubitatio illa tranſiuit in tyſim incurabi-

lem.⁊ vide Pau.de caﬅ.in d.cōſil.cccxxxvi.vbi limitat illud non

poſſe peti ſupplementu legitime hoc eſſe verū quando ſine mali

cia ⁊ fraude eﬅ dotata/vt ibidē per eum que nō pɿeſumitur in-

terueniſſe quādo dotatur a patre qui meli᷒ ̄ alius ſcit capere

cōſiliu ꝓ liberis ſcm eundē Pau.de caﬅ.conſil.cx.incip. ſuper

pɿimo queſito.ante de.col.verſi.in contrariū.per.l.nec in ea.ff.

de adul.ideo dicit idē Paul.cy id quod patri viſum fuerit cōpe-

tēs ꝓ filia dare nō debet alteri videri incōpetēs.ar.l.ſi furioſo.

in fi.ff.de curat.furio.nec argui poteﬅ ab aliquo cū nuil᷒ amoɿ

vincit paternum.l.fi.C.de curat.furio.ſic nec pɿeſumitur in fra-

tre cu ſoɿoɿē collocat marito cōdigno.Et pari ɿ vt dicit Bal. in

auten.res que.in vlt.not.C.communia de leg. cum iugales de-

peāt eſſe equales/allegat illud quidij.Si vis nubere nube pari

⁊ in habētib᷒ ſimbolū.i.ſimilitudinē facilioɿ eﬅ traſitus.§.fz ho

die.⁊.§.fi.inﬅ.de adop.l.hac conſultiſſima. C. de teﬅa.not.in l.

q̇ nerua.ff.depoſ.Et paritas gradus paritatē amoɿis inducit.

Ludo.ro.conlil.cccxxxviij.icip.i cauſa.l.col.vide que late ſcrip-

ſi.ar.cclix.in glo.conſuetu.cenoma.in plo.j.Nota n c ſi frater

p maritanda ſoɿoɿe accipit ſecrete pecuniā ⁊ nichilominus eā

bene maritat ⁊ collocat viro cōdigno nō honeﬅe/tz turpiter ope

rat:vt notabiliter dicit Pet.de anchar.oſil.clxxv.icip.p̲mittēdū

eo q̇ ad eu ptinet cura ⁊ ſollicitudo maritādi ſoɿoɿē ar.l.i copu

lādis.C.de nupt. Et ad hoc tenet ex debito charitati gratis ag

re ideo talis pecunia eidē remanere nō debet. f cui applicabit.

vide p eudē de Anchar.⁊ nō excuſat̄ eo  collocauerit honeﬅo ⁊

cōdigno m eundē de anchar. felix exitus ⁊ bon᷒ delinquentē

nō excuſat: in malef:ciis nō exitus/ſz volūtas inſpicitur.l.j.§

diuz.ff.ad l.coɿ.de ſicca.ſic iudex:nō excuſatur q̇ bonā fert ſentē-

tiam pecunia coɿrupt᷒ in ca.d recte iudicat.xi.q.iij. ſic i bello q

rem ꝓhibitā attētauerit punit licet bn geſſerit.I.iij.§.in bello.ff.

de remilit.Alias aut filia debet eſſe dotuotēt a etiā ſi dos re ipa

ſit minō legitima.ſic etiā ſi maritari noluerit nihil cogit̄ dare fr-

ter ꝓ dote aut als ꝓ legitima  dos ſine mrimonio eſſe nō pōt.l.

fi.C.de dona.an.nupt. Frā.de aret.conſil.xliij.icipi.placet.in fi-

guero q̇d ſi filla p exiﬅentiā maſculoꝜ fuit excluſa an ppetuo de

cat excluſa.⁊ videt ⁊ nō ſi moɿiātur maſculi p ea que dicit And

barba.in.c.poﬅ ceſſionē.vi.col.de ꝓba.vbi dicit. licet talis ex-

cluſio ab hereditate cēſeat̄ eſſe ppetua nihilomin᷒ reﬅringit̄ et᷒

ſignificatu ⁊ de ppetua enicit tpalis ɿ deficientibus maſculis

venint femine vide tn q̄ latiſſime refert iunioɿ curti᷒ in trac.feu-

da.iij.pte.xvij.q.⁊ coɿ.cōſil.xlij.incip.videt.i pe.col.in.xiij.volu

Sed q̇d ſi filia ſit excluſa pﬅatutu ꝓpter exiﬅentiā filij ⁊  fui

l patre maritata ⁊ dotata vult tn fili᷒ eā admittere ad ſucceſſio

ne  grauat multis creditoɿib᷒ an poſſint ipedire creditoɿes ta

lē admiſſionē tā̄ factā in fraudē eoɿ/⁊ decidit Bal.i. l.maximu

viciū.C.de libe.pte. nō poſſut lpedire.ſequit̄. And.bar.l c.j.ij

col.vſi.tu adde.de loca.⁊ in c.ſi diligēti.ciiij.col.de fo.pet.vidē

de materia iﬅi᷒ cōſue.per Alber.bɿunu in trac.de ﬅat.femi.et co

gna.line.a ſuc ceſſio excludēti.l.iij.pte.p̲̉n.⁊ p to.Adde  ſimilis.

eﬅ cōſuetudo in regno neapol.vt in oﬅitutio. regni titul.de ſuc-

ceſſione filioꝜ comitu ⁊ baronu.q̄ cōſuetudo etiā edita eﬅ a noɿ-

manis qui illud regnum cōquiſiuerunt.vt ſcripſi in initio iﬅius

conſuetudinis Guillermus le rouille

In textu ibi.

Non pourtant ſe il eﬅ en non aage.

s

Additio.

Nam inciuile eﬅ eos eſſe alieno auxilio qui inre

bus ſuis adminiﬅrandis egere noſcantur ⁊ ſub

alijs regantur:vt dicit tex.in.§. minoɿes.inﬅit.de excuſa. tuto.

in autē.ſicut.⁊.l.fi.C.de legi.tute.l.ij.§.hijs illud.C.qn mul.offi.

tutel.fun.poteﬅ.l.q̄ro.g.lucius.ff.de teﬅa.tutele.facit.c.iudcoꝜ

de eta.⁊ quali.Suiller.le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Ains ſera tout rappoɿte a partie.

Lxfo.lxo ofoorce roard rooin oo

De empeſchemētz de ſucceſſiō.

Fo.xlv.

ℂ De empeſchemētz

de ſucceſſion. xxvij.

R voyons

apɿes deme

peſchemēt

dheritage.

Lesempeſ

a

chementz ſōt telz.Ba-

ﬅardie/re ligion/foɿfai

cture:⁊ meſelleric dōt

len ne peut garir. Pre

mieremēt nous dirōs

I

de baﬅardie. Tous

ceulx ſōt baﬅardz q̇ ſōt

engendɿcz hoɿs maria

2

ge.Et iaſoit ce que ma

riage ait eﬅe departy.

les enfans q̇ ſōt engē-

dɿez t ant cōme ſaincte

egliſe le tenoit et ſouf-

froit pour loyal: ſōt te-

⁊ nodie, ce q̄lz O

nus pour legitimes .

3

Et ceulx qui furent en

gendɿez deuant le ma-

riage/ſe le pere eſpou-

ſe depuis la mere : ilz

ſont tenus legitimes.

ℂEt pour ce que plu-

ſieurs mariages ſont

celez et ne ſont pas pu

blicz appertement / de

quoy par ſaincte egli

ſe doibt enqueﬅe eﬅre

faicte : il nappartient

p

Additio.

Vide in titul.C.de colla.per totum . ⁊ que ſcripſi

in glo.conſuetudi.cenomanie ar.cclxxviij. glo.j.

et ibi quando ſit fienda quis teneatur et cui.Guillermus le rouit

le alenconienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Vauaſſoureries.

A

Additio.

e aeacre ciui fox.

Debet ſcr

ni valuaſ-

ſourreries/de quibus val-

uaſſoɿibus habetur i titu.

de feu.dat.nu.valuaſ. ⁊ in

titu.de natur. feud.ō.Idē

eﬅ ſi iueﬅitura in vſib.feu.

hiſ enim ﬅabāt ad ianuas

pɿincipis ⁊ hoɿu tria ſunt

genera maioɿes/minoɿet

x minimi vt ibidem in tex.

S

Scoɿ adou iu

In textu ibi.

En vng loth.

B

Additio.

Loth dici

tur a nole

illius loth qui pɿimus cū

fratre abɿahā diuiſit ter-

ram/de qua diuiſione ha-

betur geneſi.xiij. ⁊ p Joā.

de ana.in c. qualiter et qn̄

le.ij.col.ij.de accuſa.Bal

in l.penul.C.muni diuid.

per alexā.i addit.ad Bar-

to.⁊ pLu.de pēna in l.vnt

a de hijs qui ſe defe.lib.x.C. Guillermus le rouille alenco.

Eii ooxx9.

Decunda additio.

In lextu ibi.

Selu des aultres meurt les eſchaeﬅez ⁊c.

c

Additio.

Quid ſi in iucceſſione illius ſuni Feuda nobili-

vide que late ſcripſit do.Math.pacus iuriū do-

ctoɿ ac aurate militie eques ſuppɿefectus gnalis alenconieñ.

in cōſilio ſuo incip. n habes ad ea michi peun.directo q̇ ſubi

cietur in fine operis. Guillermus le rouille alenco.

urouigiirenne Frs Rnons

Secunda additio

In textu ibi.

Mariage auenant.

d

Additio.

Vide ſupɿa in addit.Les ſeurs ne doibuent cla

x mer.⁊c.circo medium.

f voyons apɿes dempeſchement de he

ritage. Les empeſchemetz ſont telz:ba-

ﬅardie meſellerie foɿfaicture/⁊religiō ⁊c.

d

ℂSur ce texte qui parle de baſtardie

peut on noter pɿemieremēt que ſe aulcū

eﬅ marie ⁊ ſen va hoɿs du pays ⁊ laiſſe ſa

femme ⁊ apɿes en eſpouſe vne aultre en eﬅrange pays.

en face de ſaincte egliſe:ſe la ſecōde fēme ſcauoit q̇l ruil

marie a vne autre au devāt delle,⁊ elle ſcauoit bien q̄lie

viuoit encoɿe : ſil auoit enfantz de ceﬅe derniere fēme/

ilz ſeroient aduoultres.Car legliſe auroit eﬅe deceue p

leurs malices.Mais ſe la ſecōde fēme ne ſcauoit point

que ſō mary feuﬅ marie a vne aultre fēme au tēps quil

eſpouſa/leurs enfautz ſeroiēt legitimes ⁊ ſuccederoiēt

a leurs heritages / pource que la ſemme auroit pɿoce-

de de bonne foy en mariage faiſant. Et ſil eﬅoit aultre

ment elle ſeroit deceue cōtre dɿoict ⁊ raiſon. Car il nya

point de malice ne de faulſete en elle. ℂSecondemēt

len peut noter que ſe vng hōme pɿomet a vne fēme q̇l

leſpouſera ⁊ puis a ſa cōpaignie charnelle ⁊ ayent des

enfantz enſēble / les enfantz ſōt reputez ⁊ tenus pour le

gitimes : iaſoit ce q̇lz nayēt point eſpouſe lun lautre en

P

Li fi.

r. rc.circa medium.

face de ſaincte egliſe.Car puis q̇l ya cōuenantz de ma-

riage entre hōme ⁊ fēme ⁊ apɿes ſeſuyt coux le charnel

entre eulx/le mariage eﬅ deﬅoɿs conſume:⁊ ne ſeruent

les ſolēnitez que on faict a legliſe ſinon pour cōlemer

⁊ notifier ce q̇lz ont faict.Et auſſi ſe vng fēme ou vne fē

me fiancoiēt lun lauire

par parolles de pɿeſēt

aſoit ceq̇l ny euﬅ poīr

eu de couple charnel

ētre eulx ne aultres eſ-

pouſailles faictes / ſi

ōt ilz tenus et reputez

des loɿs pour mariez/

⁊le mariage faict:mais

ſilz ſentrefiancoiēt par

parolles de futur / le

mariage ne ſeroit pas

pfaict iuſq̄s a ce q̇l y

euﬅ couple charnel :

ou q̄ le mariage fuﬅ a-

pɿes conſume par pa

rolles de pɿeſent fuﬅ

en face de ſaincte egli-

ſe cōme il eﬅ acouﬅu-

me/ou autrement.

ℂTiercemēt q̄ ſevng

hōme ⁊ vne fēme ſen-

ctrefiācent ⁊ ſont poɿ-

tees leurs fianſailles

par eſcript ſoubz ſeel

et ſoubz eſcripture:⁊ iceluy hōme tient icelle fēme ⁊ ont

des enfantz ſans ce q̇l en loit rien ſceu des conuenantz

dentre eulx/⁊ puis vont de vie a treſpaſſemēt ſans dire

ne faire mētion de leurs cōuenantz:Neantmoins leurs

enfantz ſōt legitimes ⁊ ſuccederont a leurs heritages:

pourueu q̇lz puiſſent enſeigner par lettre ou aultremēt

deuemēt les cōuenantz du pere ⁊ de la mere. ℂQuar-

tement on doibt noter q̄ ſe vng hōme marie laiſſe ſa fē-

me ⁊ va en aultre pays ou il eſpouſevne aultre femme

luy ſachāt que la pɿemiere fēme vit encoɿes/mais la ſe

conde fēme ne ſceit pas q̇l ſoit marie:⁊ puis ont enfātz

aincois q̇l viēne a la cōgnoiſſance de ſa ſecōde fēme q̇l

fuﬅ marie au devāt quil leſpouſaﬅ/leſdictz enfantz ſe-

ront tenus pour legitimes cōme dict eﬅ. ℂQuintemēt

on doibt noter q̄ ſe vng hōme a enfantz dune fēme ma-

riee ⁊ puis ſon mary meurt ⁊ leſpouſe cil de q̇ elle a les

enfantz/ncātmoins les enfantz ne ſerōt pas legitimes/

mais demourrōt aduoultres.ℂSixtemēt ſe vne hōme

et vne fēme qui ne ſōt point mariez ont enfantz enſēble

et apɿes cil hōme ſe marie a vne aultre fēme de laquel-

le il a enfantz/⁊ puis meurt ſa fēme:Et icelle moɿte eſ-

pouſe celle de qui il auoit eu des enfantz auāt q̇l ſe ma

riaﬅ::ceulx enfantz ſont faictz legitimes par le mariage

dētre eulx.Mais nōobﬅant ilz ne ſuccederōt pas cōme

ainſnez au deuāt des enfantz engēdɿez en la fēme quil

eſpouſa pɿemieremēt/mais cōme puiſnez:car iaſoit ce

que les enfantz de la pmiere fēme eſpouſee ſoiēt puiſ-

nez en aage:ſil ſont ilz ainſnez legitimes qui leur dōne

en ce cas pɿeuentiō dainneeſſe en ſucceſſiō. Et iaſoit ce

que les enfantz ne fuſſent point mis ſoubz le dɿap/quāt

le pere ⁊ la mere ſentreſpouſerēt / neantmoins ilz ſerōt

ten᷒ pour legitimes/mais on a acouﬅume de les y met

tre pour cauſe de ſolēnite. ℂSeptieſmement on peut

noter q̄ ſe vng hōme fiāce vne fēme/en diſant Je vous

eſpouſeray ſil plaiﬅ a mes amys ⁊ puis a ſa cōpaignie

charnelle:la cōdition en ſeroit hoɿſ./⁊ teroit le mariage

cōſume:⁊ ne pourroit tredire q̄ les ſolēnitez de legliſe

De empeſchemētz de ſucceſſion,

pas a la court laye a

I

en iuger. Car ſe ſain-

cte egliſe les tiēt a loy

aulx / la court laye les

b

y tiendra.Et pource q̄

le plus pɿochain hoit

doibt auoir la ſaiſine a

ſon anceſſeur. Le

aulcū dict quil fuﬅ filz

au moɿt / ou nepueu/

ou plus pɿochain hoir

que cil qui eﬅ en ſa ſai-

ſine:il conuient que cu

qui tient nye ou con-

gnoiſſc.Se il nye/il cō

uient auoir lenqueﬅe.

ſcauoir mōſil eﬅ ſi pɿes

du lignage comme il

dict:et ſil eﬅ vɿay / il a-

ura la ſaiſinc.Et ſe lau-

tre partie congnoiﬅ q̇l

dict vɿay/il aura la ſai-

ſine ſans enqueﬅe.

.

ℂSe lautre luy veult

F.

mettre ſur quil ſoit ba-

ﬅard pource ne perdɿa

il pas ſa ſaiſine. Mais

ſe laultre veult bailler

pleges quil le pɿouue-

ra a baﬅard dedens la

et le iour/il aura letres

du bailly/qui yɿont en

leur oɿdinaire en ceﬅe

foɿme Comme il euﬅ

eﬅe plet par devāt no᷒

entre P.⁊ G.pour lhe

ritage Roger de quoy

ē ne nye pas q̇l ne fuﬅ

pere P.non pourtant

G.le veult tenir a ba-

ﬅard.Et pourtāt que

le plet de ceﬅe choſe

vous appartiēt/nous

vous enuoyons la cau

ſe de baﬅardie/pour

determiner dedēs vng

an ⁊ vng iour:⁊ ce que

faict en aurez nous rei

manderez au terme.

Loɿs yɿa loɿdinaire a-

uant en la cauſe /ſelon

que dɿoict luy ſēblera.

d

Et quād lā ſera paſſe/

ilz doibuent reuenir a

la court ou aincois / ſe

la cauſe eﬅ auant finee

Et ſil eﬅ pɿouue a ba-

ﬅard/lheritage remai-

dɿa a lautre / et ſil ne

peut eﬅre pɿouue: lau-

tre ny aura rie. ℂBa-

ﬅard ne peut eﬅre he-

ritier daulcū heritage:

mais p achapt ou par

aultre cōditiō le peut

il biē auoir. Aulcū ne

peut eﬅre hoir a ba-

ﬅard / q̄ les enfātz q̇l a

e

de ſa fēme eſpouſeeEt

iaſoit ce q̄ baﬅard ne

doye eﬅre heritier de

lheritage a aulcū hōe/

nō pourtant il en peut

conq̄rir/⁊ ce q̇l aura cō

quis il le peut donner

vēdɿe ou engager a q̄

il vouldra : ainſi com-

me ſil fuﬅ de mariage.

Pv

renure a emp

ue,

ne ſe parfeiſſent / iaſoit ce q̄ les amys ne ſy fuſſent pas

accoɿdez. ℂSctauemēt on doibt noter que ſe vne fēme

pɿomet a vng hōme q̄lle leſpouſera ſil luy plaiﬅ/⁊ tou-

teſfoys quil luy plaira/⁊ de ce luy paſſe lettre quil mō

ﬅre/il pourroit accepter le mariage en ſa pɿeſēce ou ab

ſence. ⁊ ſil engēdɿoiēt

enfantz ilz ſeroient te-

nus et reputez legiti-

mes. Et auſſi pourroit

la fēme faire conuenir

lhōme a q̄ elle auroi

faict ladicte obligatiō

et pɿomeſſe pour dire

et declarer ſa volūte/

ſil la vouldra pɿendɿe

a femme et eſpouſe.

Nonobﬅant que en la

dicte obligation ny ait

point de temps deter

mine dedēs lequel i

doye declarer ſa volū

te.affin quelle ſe puiſſe

marier/ſil ne la veult

pendɿe . fo.xij.

b

ℂ Et peur ce que le

ℂApɿes le texte met

pl᷒ ꝓchain hoir doibt

auoir la ſaiſine de ſes

anceſſeurs ⁊c.Ce texte

ne veult pas innuer q̄

ſaucun eﬅ ſaiſi daulcū

heritage a certain til-

tre par luy allegue ⁊ i

en ait ioui paiſiblemēt

an et iour/⁊ il viēt vng

aultre qui dict que le-

dict heritage apparte-

noit a ſō anceſſeur dōt

il eﬅ plus pɿochain he

ritier:que pourtant le

pɿemier poſſeſſeur en

doye eﬅre depoſſide.

Mais ſil eﬅoit recon-

gneu par le p̄mier poſ

ſeſſeur q̇l auroit iouy

dudict heritage cōme

f.xxxxi. fo.lii.

puiſne /heritier de ce-

luy q̄ luy vouldroit dō

ner ledict empeſche-

ment / icelle poſſeſſion

ne luy attribueroit aul

cu dɿoict en icelle poſ-

ſeſſion:mais ſeroit lau

tre ſaiſi nonobﬅāt la-

dicte p̲̄miere poſſeſſiō

pource que ce ſeroit a

la ſeruatiō du dɿoict

de lainſne/tout ainſi q̄

lainſne a la ſaiſine a la

conſeruation du droict de ſes puiſnez des heritages

et reuenues a eulx venus de la ſucceſſion de leurs

anceſſeurs/dōt il ſont heritiers. ℂApɿes le texte met.

Cr

ℂSe lautre luy met ſeure quil ſoit baﬅard pour ce

ne pdɿa il pas ſa ſaiſine. ⁊c. ℂSur ce mot ſDedēs lan

et ioura On peut faire vne telle queﬅion. ℂSe le pɿo-

ces de la court de legliſe duroit plus dan ⁊ iour/ſe cil q̇

doibt pɿouuer q̄ lautre eﬅ baﬅard doibt pdɿe ſa cauſe.

uicemdierueﬅ oucumiere. ℂApɿes ie texte met.

Appert que ouy par le texte qui met. Et quand lan et

iour ſera paſſe / ilz doibuent reuenir a la court laye / ou

aincois/ſe la cauſe eﬅ finee.ℂA ceﬅe queﬅion on peut

reſpondɿe quil ne pdɿoit pas pource ſa cauſe/pourueu

q̇l euﬅ faict diligēce de faire ſa pɿeuue / ⁊ que ce ne fuﬅ

pas par ſa faulte ſe el-

le ne fut faicte en lan ⁊

iour. Car ſele iuge de

legliſe lauoit greue il

en pourroit appeller

hoɿs de noɿmēdie ⁊ en

ſeroit la cauſe deuolue.

devāt le ſouuerai p̲ ap

pellation fuﬅ au pape

ou a aultre.Laq̄lle ap

pellation ne pourroi

eﬅre dterminee en lā ⁊

iour. Et auſſi cil q̇ a la

pɿeuue a faire:ſil ne la

faiſoit en lan ⁊ iour/ne

debueroit pour ce per

dɿe ſa cauſe /puis que

ce ne ſeroit pas ſa faul

te. Et a largument au

cōtraire q̇ argue par le

texte q̇ met. Et quand

lan et iour ſera paſſe/

il doibuēt reuenir ou

aincois / ſe la cauſe eﬅ

finee. Len peut reſpō-

dɿe que ce texte veult

innuer que les parties

doibuent reuenir en

court laye / quand lan

et iour ſera paſſe / ſoit

le pɿoces fine ou non:

affin de ſcauoir leﬅa

de la cauſe ⁊ q̄ la cauſe

ne ſoit miſe en oubly.

ne lamende perdue.

Ite apɿes le texte met

ē

ℂEt iaſoit ce que

aulcū baﬅard ne puiſ-

ſe eﬅre hoir a aulcun

hōme/non pourtant il

le peut bien cōquerir :

et ce quil aura cōquis

il le peut donner / ven-

dɿe ou engager a qu

il vouldra /ainſi com-

me ſil fuﬅ engēdɿe en

mariage. ⁊c. Ce texte

ne veult pas dire que

vng baﬅard puiſſe dō-

ner tout ſon heritage a

qui il luy plaira: mais

veult dire quil en peut

donner ainſi cōme legi

me /ceﬅaſſauoir la tier

ce partie a ceulx q̇ ny attendēt aulcune part. Itē ſur le

texte qui met.Maﬅard ne peut eﬅre heritier de aulcun

heritage a peut len faire vng tel doubte. Ung ba-

ﬅard a vngfilz de ſa femme eſpouſee/lequel filz con-

querra pluſieurs heritages ⁊ puis meurt ſans hoir yſſu

de luy. Scauoir ſe le pere qui eﬅ baﬅard aura la ſuc-

ceſſiō de ſō filz qui eﬅ legitime . Lē peut reſpōdɿe que

non.Car baﬅard par le texte ne peut eﬅre heritier de

L Renue p rrund

De teneures.

peut eﬅre hoir a aultre

pourtant q̄ la maladie

ſoit appte cōmunemēt

Mais il tiēdɿa toute

ſa vie lheritage quil a-

uoit/ains q̇l fuﬅ meſel

ℂDe teneures.

chap.xxviij.

Ous dirōs

apɿes de te-

neures. Le

ineure eﬅ la

I

maniere par quoy les

tenementz ſont tenus

des ſeigneurs. Une te

neure eﬅ par hōmage/

aultre p̲ parage/et aul-

diffimā.§.remouet.eodē titu.C.ita dixit conſuluiſſe Bal. in.l. eā

quam.C.de fideicom.vide eundē de vual.in d.trac.G.le.rouile.

an textu ibi.

D ore cconoa lreroiDe ouu r ehace.h.li.foliie.

Et iaſoit ce que mariage.⁊c.

2

Additio.

Ad hoc eﬅ

tex.in.c.i

qui fili/ ſut legit . vbi dici-

tur  ſeparato matrimo-

nio pɿopter impedimentū

conſanguinitatis fili/ na-

ti ante ſententiam ſunt le-

gitimi  verum eﬅ ſi con-

trahētes ignoɿabāt impe

dimentu vel ſi vn᷒ ſciebat

alter ignoɿabat no.in.c.et

tenoɿe:eodē titu.ſecz ſi am

bo ſciebant ipedimētu vt

in.c.referente eodē titu.et

ibidē Panoɿ. vbi querit q̄

ignoɿantia an iuris vel fa

ti excuſet. Guillermus le

rouille alenconienſis.

In textu ibi

Et ceulx qui furent engendɿez.⁊c.

3

Additio.

cex.eﬅ in.c.j.⁊ in.c.tanta:⁊ ibi Panoɿ.d fil.ſunt

le git. Aduerte tn advnu mirabile dictu.Bar.l.f.

pe.ff.de cubi.vbi dicit poﬅ Richard.mal.  fil ij q̇ habent ex a-

lia ḡ ex concubina put a ex multere nō retēta in domo ſola nō le-

gitimātur per ſubſequēs matrimonig.idē tenet Jo.and.in regu.

nine culpa. de regu.iur.lio.vi.facit glo.in d.c.tāta.d dicit  fili

de adu.terio natz nō legitimat̄ per ſubſequēs mrimoniu.Panoɿ.

tu in c.innotuit.pe.col.de elec. tenet cōtra Bar. vbi dicit  nat-

ex ſoluto ⁊ ſolut a ex furtiuo coitu licet non ex concubina legiti-

mat p ſubſequēs matrimoniu poﬅ glo.ibidē in vbo diugata.vi-

de q̇ ample ſcripſi in glo.cōſuetu.cenomanie.arti.cccliiij.glo.j.

et ibi que ſit cōcubina ⁊ que requirantur.Guiller.le rouille.

D Loloo.ooonF4

In textu ibi.

Car ſe ſaincte egliſe les tient.⁊c.

4

Additio.

No.in.c.j.et ibi Panoɿ.qui filij ſunt legit. Guil-

ſermus le rouille alēcon.

In textu ibi.

Se lautre luy veult mettre ſur.⁊c.

I

Additio.

Si talis natus eﬅ l matrimonio. pɿeſumit̄ legi-

timus  fili᷒ eﬅ quē nuptie demonﬅrāt.l.quia

ſemp.ff.de in ius voc.in.l.filiu.⁊ ibi Bar.⁊ bal.ff.de hiis q̇ ſut ſui

vel alie.iur.no.in.l.ſi vicinis.⁊ ibi Cy. ⁊ Saly.C.de nupt.itellige

etiā ſi cōﬅaret cz mf alteri ſe copulaſſet per.l.miles.§.defucto.ff.

de adul.Bɿunus aﬅen.cōſil.xv.incip.viſa legitimatione. poﬅ p̲n.

pɿobabit.agit filiatio ꝓbato matrimonio qm̄ illis ſimul cohab

tantib᷒ ⁊ matrittionio durāte mulier cōcepit ⁊ peperit vicinis et

notis ſciētib᷒vt i d.l.filiu.⁊ ibi Bal.in.j.⁊.ij.lectura no.l.c.trāſ-

miſſe.⁊ ibi Panoɿ.qui fil.ſunt legit.Et ſi eſſet in poſſeſſione filia-

tionis non crederet patri aut matrieu baﬅardu aſſerentibus q

eoɿ aſſertio nō nocet filio.l.iij.§.matris igit.ff.de iure.iur.I.j.§.

ſi q̇s nō ab alliquo.ff.de carbo.edict.Ideo dicut Bar.in d.l.filiu

et Saly. in d.l.ſi.vicinis.ad finem:c pɿimogenitus qui renucia-

uit regno ad relationem matris inc aſſerētis eum nō eſſe filiu re

gis.ſed cuiuſdā militis fuit fatuus.Et non bene fecit  hoe ſibɿ

non pɿeiudicabat.vide in l.fi.iunct a glo. ff.de pɿoba. Panoɿ.in

d.c.tranſmiſſe.Et vide Bar.⁊ Bal.in.l.gallus.in pɿinci.ff.de lib

et poﬅh.vbi dicūt  triplex eﬅ tēpus p̲fectu partus/pɿimo tp̄s.

vij.menſā.l.vij.menſe.ff.de ﬅat.ho.Sco eﬅ tēpus.ix.menſiū

et in iﬅo oēs cōcoɿdant. Tertio eﬅ tēpus decē mēſiu.ſcm oēs/

etiā coɿdat glo.in d.l.gallus.ﬅefert tnBar.ibidē cy. dixiſſe 

audiuit a magiﬅro gētili  etiā poﬅ decē mēſes p̲ paucos dic-

poteﬅ eſſe legitims partus.plus refert cy in.xij.⁊ in xiij.mēſe.ſed

raro accidit m eudē Bar.⁊ hoc phiſicis dicit eſſe reliquendum

No.etiā  ad ꝓbationē filiationis menſis in quo pater moɿitur

cōputatur m glo.in d.l.galluſ.⁊ ibi Bar.⁊ Bal.plus dicit ibidē

 ceptio pōt fieri in die quo q̇s moɿit̄ inſpecta aptitudine na-

ture  aptitudo peti᷒ iſpicit̄ ̄ actus.l.ſi q̇s.⁊.l.ſed eﬅ q̄ſitu.ff.

de lib.⁊ poﬅhu.ſed vſc ad qua etatē vir dicat̄ aptus ad regene

rādu/vide no.in l.ſi pffamilias.§.in arrogationib᷒.ff.de adopt

et que cumulat neuiſa in ſilua nuptiali.fo.xxxv.col.j.⁊.ii.⁊ ibi 

octuagenari᷒ ⁊ ctiā nonagenari᷒ poſſunt gnare / vidi ego alias

in alēconto duos ſenes vn᷒ quoɿu generauit in. lxx. anno vel eo

circa duos vnico partu.Alter l.lxxx.pɿim᷒ cognominabat ferrāt

alter le maiﬅre dict᷒/alsq̇nquernō/ſed bec raro accidūt ſicut de

mulitre g cipiat vltra quinquageſimū annū.l.ſi maioɿ.C.de le-

git.hered.licet qfc euenerit cōtra.vt pBal.cōſil.lix.incip. ver-

ba.col.fi.vol.iij.Jaſ.in l.ſed ē queſitum.i.not.ff.de lib.⁊ poﬅhu.

neuiſa.in ſilua nuptiali charta.xxxv. vbi refert de henrico ipe-

rato.d voluit  vxoɿ ſua huius etatis palā pareret ad euit an-

das ſuſpitiones partz ſuppoſiti.Et ſupɿadicta nota/dɿ per et a

tem minime illegitimationē pɿobabis:ꝓbatur aute ſi maritue

fuit abſens tēpoɿe conce-

tionis vel alias non vte

baturconiuge/vt in d.l.fi-

liu.per Pauoɿ.in d.c.trāſ-

niſſe.⁊ c.ſed.⁊ p Sal.i d

l.ſi vicinis. Adde ad ſu-

pɿadicta  puer.ix.anno-

rum poteﬅ generare. Ial

n l.moɿibz nu.xviij.ff.de

vul.⁊ pupil.ſubﬅi. vbi re-

fert de puero.ix.annoɿun

qui impɿegnauit nutricē

ſuā.glo.in ſu.xx.q.j.Suil-

ermus le rouille alenco.

ct

Jn textu ibi.

Aulcū qui en re-

ligion ait faict pɿofeſſion ⁊c.

4

Additio.

Licet de iure ſec᷒ ⁊ c momnaﬅeria ſuccedāt no

in c.in pɿeſentia de ꝓba.in l.deo nobis.C.de ſa

croſ.eccle.et ibi ſcrib.Pe.de Anchar. conſil.cccxxxj. incip.pɿe

nittenda.in.j.col. Lamen valet cōſuetudo  non ſuccedant fn

Gar.in l.fi.in.iij.col.C.de pact.⁊ cōſil.xxxvij. incip.quidē coll

But.⁊ Bal.l d.l.deo nobis/pe.⁊ fi.col.Pau.de caﬅ.coſil.cccxxxi.

incip.pɿimu dubiﬅ.in.iij.col.Et de iﬅa materia/vide per Jaſ. il

d.l.fi.C.de pact.v.col.ꝓſi.ſecūdus caſus.Soɿi.cōſil.ccxlj.incit

circa pɿimam.Math.matheſil.ſingu.cxlv.inci. Not a mirabil

dictum Bartoli. Feli.in c.in pɿeſentia.xx.col.vſi.pɿio q̄ro. Pal

de caﬅ.in l.ſi quis id quod.ff.de iuriſ.oim iud.Pet.de anchar.c

ſil.cviij.incip.in paucis verbis/vide q̄ ampliſfime ſcripſi in gle

conſuetu.cenomanie.ar.cclxvii.glo.ij.⁊.iij.⁊ ar.ſed.glo.j.Et il

dē quid ſit religio appɿobata/qn quis dicatur feciſſe pɿofeſſio

nem quid ſi moɿiat̄ vel egrediat ante pɿofeſſionē ⁊ qualiter p̲de

lationē habitz fit ꝓfeſſio ⁊ plura alia notatu digna.G.le rouille

Ee-

In textu ipi.

De foɿfaicture ⁊c.

3

Vide q̄ dixi ſupɿa cap̄.xxxiij.ibi de foɿfaictures

Additio.

Quillermus le rouille alenconienſis.

De ecea.pte.cxxi.i.

repai gri ceceat/vide nuero.v.cap.

In textu ibi.

Le meſel ne peut eﬅre boir ⁊c,

B

Additio.

ctz lepɿoſus nō poſſit ſuccedere iure cautu no

reperio niﬅ dicas  qn recludu ſimul ⁊ a ſanis

ſegregātur nō multu diﬅant a religioſis vt not.in c. ij. de eccle.

ed ifi.⁊  ab cōſoɿtio alioɿum ſeparari debēt/vt dicit ibidē.⁊ in

c.ſacris de ſepul.⁊ no.in titu.de coniug.lepɿoſ.per to.titu.⁊ ib

Panoɿ.de quo.⁊ qualit cognoſcitur ⁊ curatur/vide leuiti.xiij.et

xiiij.ca.Et  ſeparari debeat/vide nuero.v.cap.Suil.le rouille.

LecL cue lenconieniis.

ℂDe teneures . cxviij.

Sus dirons apɿes des teneures. Teneure eﬅ

la maniere parquoy les tenementz ſont tenus

ldes ſeigneurs.Une teneure eﬅ par hommage

laultre par parage / aultre par bourgaige aul

tre par aulmoſne.⁊c. Par ce texte appert quil eﬅ qua

tre manieres de teneures pɿincipales ⁊ generales / cō-

me le texte le met /et deſq̄lles lacteur traicte ap̄s parti-

culieremēt. Apɿes le texte met cinq manieres/q̇ ne ſōt

pas pɿincipales ne ſi cōmunes cōme les aultres qua-

tre deuātdictes:Et ſōt differētes des quatre p̲mieres/

et auſſi lune de lautre. ℂLa pɿemiere eﬅ teneure par

boɿdage : ⁊ eﬅ quād aulcun fief boɿde loge ou maiſon

eﬅ baille a aulcun pour faire aulcun vil ſeruice a ſon

ſeigneur/cōme a eﬅre bourrel ou aultre vil ſeruice. Et

ne peut cil a q̇ la choſe eﬅ ainſi baillee par telle maniere

la vendɿe dōner ne engager pour ce quelle luy eﬅ bail-

lee par telle foɿme de tenir

ℂLa ſecōde eﬅ teneure volutaire/ ⁊ eﬅ quād vng fie

eﬅ tenu ſans hōmage ⁊ ſans parage en fief lay par cō-

poſitiō faicte entre aulcunes perſonnes:ſicōme ſaulcu

a vingt ſolz de rēte ſur yng fief qui eﬅ tenu par leſdictz

.o.xx.. ..xx..i.x.

De teneures dheritage,

Fo.xlviij.

tre par bourgage ⁊ auI

tre par aulmoſne Par

hōmage ſont tenus les

fiefz dequoy foy eﬅ ꝓ

miſe exp̄ſſemēt a eﬅre

gardee entre le ſeignr

et ſon hōme / ſaulue la

feaulte au duc de noɿ-

mēdie.Et quād le ſci-

gneur recoit lhōmage

A

cil q̄ le faict doibt ioir

dɿe ſesmains entre cel

les de ſon ſeigneur / ſi-

cōme nous dirons eu

chapitre enſuyuant.

Les fiefz ſōt tenz par

parage quand le frere

oule couſin pɿēt ſa part

de lheritage a ſes ante

ceſſeurs/⁊ il la tiēt de

ſō ainſne/et reſpōd de

toutes les choſes q̇ ap

partiēnent a ſa partie

du fief / ⁊ des dɿoictu-

res aux chefz ſeign̄rs:

icōme nous mōﬅrōs

apɿes.Par bourgage

ſōt tenus les fiefz / cō-

me ſont les maſures q̄

ſont es bourgs/⁊ gar-

dēt les couﬅumes des

bourgs.Par aulmoſ.

ne ſōt tenus les terres

q̇ ſont aulmoſnces aux

egliſes. En aulcunes

parties de Noɿmēdie

ſont terres tenus par

boɿdage:quād aucune

boɿde eﬅ baillee a aul-

cun pour faire les vilz

ſeruices de ſō ſeigneur

quil ne peut vendɿe ne

engager ne donner : ct

de ce neﬅ pas homma

B

ge faict. Ungs francz

tenementz ſont tenus

ſans hommage ⁊ ſans

parage en fief lay : ⁊ ce

eﬅ faict par compoſi-

tion qui eﬅ faicte en-

tre aulcunes perſōnes

Sicōme ſe vng hom-

me a vingt ſolz de rēte

ſur vng fief / ⁊ en dōne

a vng aultre dix ſolz:

⁊ retiēt les aultres dix

ſolz et hōmage de ſon

hōme:cil qui tiēt lefiet

ne fera pas hōmage a

aultre : car il le tiēt par

vng ſeul hōmage.⁊ tcl

le teneure eﬅ appellee

volutaire/pource quel

le eﬅ faicte par la vo-

lunte a celuy qui bail-

le : et par celle a celuy

qui recoit / et non pas

de neceſſite dheritage

ℂLen doibt ſcauoir

quil ya vne teneure de

rente.Sicōme aulcun

tient rente qui luy eﬅ

aſſignee ſur vne piece

de terre / et la terre re-

maint a celuy qui la

tient. ℂUnc aultre te

neure eﬅ de terre. Si-

comme aulcū tiēt dun

aultre le fons dun he-

ritage. ℂUne aultre

teneure eﬅ de dignite:

ſicōme quād vng hom

me tiēt dun aultre aul-

cune dignite Sicōme

dauoir garēne/ou q̄ttā

ces en foɿeﬅ/ou en foi-

res / ou dauoir ſergen-

teries / ou marchiez/

ou moultes/ou aul cu-

nes telles choſes qui

ſont teneus des ſei-

geurs ſās fons de rēte

vingt ſolz: celuy qui tiēt le fons le tient par teneure vo-

luntaire:et ce cil a q̇ la rēte eﬅ deue en a donne dix ſolz

a vne aultre hōme ⁊ retient les dix aultres ſolz:le don-

neur ne pert pas pource le dɿoict de teneure .Et eﬅ ap

pellee teneure volutaire quāt a ce/ pource q̄lle eﬅ fai-

cte par la volūte de ci

qui dōne la rente ⁊ de

cil q̇ la receut / nō pas

par neceſſite dheritage

ℂLa tierce teneure

eﬅ quād aulcun a rēte

ſur vng heritage: cil q̇

a ladicte rēte la tiēt du

ſeigneur du fief / euq̄l

fief lheritage q̇ doibt

la rente eﬅ aſſis : et eﬅ

appellee ceﬅe teneure

teneure de rente

ℂLa quarte eﬅ ap-

pellee teneure de fōs.

et eﬅ ſicomme ſe vng

hōme fieffe ſa terre a

vng aultre par rēte/le

fōs eﬅ tenu du fieffeu

ou de cil qui a la rēte

deſſus. Et neﬅ pas a

entēdɿe au regard des

nobles tenātz de q̇ on

tient par hōmage : car

ceﬅvne teneure diﬅin-

cte ⁊ differēte de ceﬅe.

caiseﬅ a entēdɿe ſeu

emēt de ceulx qui ont

rente nō noble ſur aul-

cun fōs Car au regard

deulx la teneure eﬅ ap

pellee teneure de fōs.

ℂLa quinte maniere

de teneure eﬅ teneure

de dignite ou de fran-

chiſe eu fief daulcū ſei-

gneur ſans teneure de

fons/ ſicōme ſeroit da

uoir dɿoict de chaſſe

es boys du ſeigneur

ou de mouldre frāc

ſon moulin / ou telles

choſes. Cil qui a telle

dignite ou frāchiſe la

tient du ſeigneur / au

quel fief il a celle di

gnite ſās fōs de terre.

In textu ibi.

Sont tenus des

ſeigneurs.⁊c.

Additio.

Deriuant

ant ola te

nemēta ⁊ dignitates a p̲n-

tipe ſcz a duce p̲ ea q̄ no.

Bal.i c.j.iu.j.no.l titu.q̄s

dica.dux. mar. vel cō.vbi

dicit oēsdignitates a pɿ

cipe deriuant ſicut a fōte-

ideo di.Sozi.oſil.lxxvij.in

ix.viſis iueﬅiturē  ſicut

fōtes cōicāt aq̄s fluibs ſie

pnceps hoib᷒ iuriſdictio-

nes. Cetera ſup iﬅo. cap.

dicct l ca.ſed.B.le rouille.

Secunda additio

In textu ibi.

Doibt ioindre les mais entre celles de ſō

ſeigneur.

A

Additio.

homagi-

um q̇d ſit

t qualiter fieri debeat tra

ctauit do. Guiller. bude᷒

in l.herenniz.ff.B euictio

⁊ ibidē  cliētes olim nuc

vaſſalli in fidē patroni.t

domini ſe confer ebant. Et

ibidē  cliens debet exhi-

bere iuﬅa obſequia patre

no/dare manus ſupplices

at obſequiales / oſculū

obſequioſum goɿrigere in

verba iurare/ſacramento

adigi.Et q̄ pɿecedunt ⁊ ſe

quuntur /fit enī homagis

ecundu conſuetudinē pa

trie nec eﬅ de iure certa re

gula data vt p Spec.in ti-

tu.de feudis .§. quoniam

yſi.poɿro Joan.rey.in ca.

imperialē.§.fi.de pɿohib.

feu.alien.per fede.cɿyt di

cunt ibidē aliquādo ſit ge

nibus flexis/qnc caputio

eleuato/manibus iunctis

in manibus dni / cingulo

amoto pollicib᷒ poɿrectis

per oſculum pacis / ſi ſit

pɿelatus religioſus vel ſa

cerdos ponat manum ad

peci᷒/ad hoc eﬅ tex.⁊ gloe

⁊ ibi archi.in ca.ſ q̇s pɿe

byteri.ij.c.v.panoɿ.in c.

fi.ij.col.de iura.calum.Et

n hoc ſeruanda eﬅ cōſue-

tudo q̄ dat foɿmam/aliter

nō valet quod fit.vt in tel

minis di. Bal . in ca. hac

rdictali.§.itē ſacrament a

ij.col.ꝓſi.queritur vtrum

in titu.de pace iura.firmi.

in vſib. feu. Specula.inti

tu.de inﬅru.edit.§.bɿeul.

ter poﬅ p̲nci.glo.⁊ ibi doc.

in clemen.j.§.poɿro . l ver

bo tacta.de hereti.glo.e

ibi doct.i l.fi.de ven. reb

ciuita lib.xj.C.De homa-

gio ſcripſi in glo.conſuet.

cenomanie ar.vij.glo.iiij.

Qualiter autem ⁊ ̄ deuo

te ⁊ honoɿifice debeat vaſ

alus dominum adire.ſcri

pſi etiā in glo.dicte cōſue-

tudinis Cenom.artic.cxx.

Guiller.le rouille alenco.

Sca additio.

In textu ibi.

Uns francz tene-

mentz.

B

Additio.

Allodm̄ di

citur ter-

ra libera quam quis a ne-

mine tenet nec recogno-

ſcit/licet ſit ſita i alieno di

ﬅrictu et iuriſdictione ita

 ſolum eﬅ ſub dno diﬅri-

ctus quo ad pɿotectionem

⁊ iuriſdictionem fm Joā.

ray.i.c.imperialē in pɿinc.

de pɿohib. feu . alien. per

Feder.alle.§.ad hoc in ti-

tu.hic fi.lex ſed.cōſuet.vi

de m.c.ij.⁊.iij.in titu.ſi de

folo..o.xo.l.fo.iv.

De teneures,

ℂDe teneure par hō-

He.xi. fo.xxij.

Pres deb-

uōs dire de

lhommage.

a

ℂPōma-

I

ge eﬅ ꝓmeſ

ſe de garder foy des

choſes dɿoicturieres ⁊

neceſſaires/⁊ de dōner

conſcil et ayde. Et cil

qui fait hōmage doibt

eﬅendre les mains en-

tre celles a celuy qui le

recoit et dire ces parol

les. Je deuiens voﬅre

homme a vous poɿter

foy cōtre tous:ſaulue

A

n la feaulte au duc de

b

Noɿmendie. ℂSca-

uoir debuons que vng

hommage eﬅ de fief-

aultre de foy et de ſer-

uice / aultre de garder

paix. ℂPommage de

fief eﬅ faict / ſicomme

nous auōs devāt dict.

Hommage de foy ⁊ de

ſeruice eﬅ quand aulcū

recoit aultre a homma-

ge a luy garder foy et a

luy faire ſeruice de ſon

pɿopɿe coɿps ou ſoit a

combatre pour luy

meﬅier eﬅ / ou a faire

aulcun tel ſeruice. Et

ſi luy aſſigne rēte pour

ce / elle ne remaindɿa

pas a ſes hoirs /ſil ne

fut dict quand la con-

dition fut faicte entre

c

eulx. Et ſe le ſergent

faict bataille pour vng

aultre et il en eﬅ con-

uaincu/les rētes reuiē

dɿōt au ſeigneur:mais

len doibt ſcauoir q̇l tiē-

dɿa toute ſa vie le fief

que cil pour qui il fut

vaincu eu chapluy dō-

na.Et tel hōmage eﬅ

faict cōme cil de devāt

foɿs quil y adiouﬅera

ſaulue la fcaulte a mes

aultres ſigneurs.

d

ℂHommage eﬅ faict

aulcūeſfois de garder

paix ⁊ eﬅ appelle hom-

feud.fuerit contro.in vſib.feu . et que ſcripſi de allodio ⁊ in quo

differt a feud.et plura alia in glo.cōſuetud.cenoma.ar.cliij.Di-

citur tamē pɿopɿie a laudādo. i. nominādo auctoɿem inde laud

mie q̇ nos treſenum vocamus, de quibus do. Budeus ſcripſit

dn e lahai de plus

De n ceue la cute dliei-

enim nominare auctoɿem

ſuum dno ſoli tenetur itra

paucos dies et ab eodem

rem mācipio accipere/q̇

vulgo inſeſinari dicunt/a-

lioqui mulcta cōmittitur.

Qui ⁊ allaudij appellatie

ab eodē verbo ꝓfecta eſſe

videt̄  qui pɿedia eo iu-

re habeant laudare aucte

rem ſuu nemini tenerētur/

vt qui nullum ſoli dominū

agnoſcant nec patronum/

id eﬅ qui in nullius fid

ſunt/hec ille. Suil.rubig.

alenconieñ.

cſu-

en d uird Nuiſe re nomen E Led ie ℂeLee ce

ℂDe teneure par hō-

d ieiriſdem-

Pres nous

ldebuons di-

̄re de hōma-

a

ge.Homma

ge eﬅ pɿomeſſe de gar

der foy es choſes dɿoi

cturieres ⁊ neceſſaires

⁊c. Par ce texte len

peut noter que hōme

par lhommage quil a

faict a ſō ſeigneur/neﬅ

pas tenu luy dōner cō

licites ne es choſes vo

ſeil ⁊ aide es choſes il

luntaires ſeulement

ne auſſi es choſes lici

emened.

tes contre ſes parentz.

g

Et ſil eﬅoit difficulte

ſeign̄r et ſon homme

que le ſeign̄r diﬅ que

ſon homme luy deuſ

donner ſeil ⁊ aide en

aulcun cas quil diroit

eﬅre dɿoicturier et ne-

ceſſaire / et lhōme diﬅ

le contraire:lhōme auroit bien lieu de le dire contre ſon

ſeigneur et en reſpondɿoit a la court du ſeign̄r.Mais ſe

ceﬅoit cōtre le roy/on nauroit pas lieu de cōtredire po ͬ

ſoubﬅenir telles choſes / et nya ſur ce voyes ouuertes

cōtre le pɿince/pour les incōueniētz q̇ ſen pourroiēt en-

ſuyɿ:et telles choſes demeurēt en ſa diſcretiō. ℂItē p

le texte on peut noter la maniere de faire hōmage/ceﬅ-

aſſauoir q̄ lhomme ioinct les mains entre celles de ſon

ſeign̄r/par leſquelles on peut entēdre la puiſſance tant

de lun q̄ de lautre:⁊ pour ce quil les ioinct entre celles

de ſon ſeign̄r/peut on entēdɿe q̇l met ſa puiſſance en cel

le de ſon ſeign̄r. ℂEt entant q̄ touche les choſes dɿoi-

cturieres ⁊ neceſſaires en quoy il doibt donner cōſeil et

aide.Et pour ce q̄ le texte faict reſeruatiō de la feaulte

au duc.ℂLen doibt noter q̄ len doibt pmier dōner cō-

ſeil et aide au duc cōe ſouuerain/nōobﬅant lhommage

mon a faict a aultre perſonne. ℂAhees le texte met.

b-

ℂScauoir deouos que lun homage eﬅ de fief / lau-

tre de foy/⁊ lautre de ſeruice et de garder paix ⁊c.Par

ce texte appert quil eﬅ trois manieres de hommages.

ℂLa pɿemiere eﬅ hōmage de fief / et ſe faict ainſi que

de fo. fo..o.. fo.xx..o.li

deſſus eﬅ dict. ℂLa ſeconde eﬅ de foy et de ſeruice/et

N fo.xxxo.ij.

eﬅ quād aulcun faict hōmage a aultruy et ꝓmet a cōb-

tre en chāp cōtre aulcun pour cil a qui il faict hōmage

ou il ꝓmet faire aulcun tel ſeruice de ſon ꝓpɿe coɿpst

ſelon ce quil eﬅ declaire entre eulx . Et fut ceﬅ hōmage

conﬅitue pour ce que

quand aulcun a paſſe

aage cōme de ſoixante

ans/ou quil eﬅ debili-

te daulcus membɿes:

il neﬅ pas habile pour

combatre .Et pour ce

fut eﬅably q̄ cil eﬅoit

accuſe daulcuns cas-

par gaige de bataille

ſe deuﬅ determiner /q̄

pourroit mettre cham

pion qui feroit le faict

pour luy,a ſes perilz⁊

deſpēs.Et pource fu

conﬅitue et eﬅably he

mage de foy et de ſer-

uice : et en ſouloit on

anciennement pl ᷒ vſer

que lē ne faict.Caron

cōbatoit pour plus de

cas quon ne fait pour

le pɿeſent/cōme il ſera

declaire cy apɿes . Et

doibt len ſcauoir que

quād vng chapion fai-

ſoit gaige de bataille

pour aulcun aultre ac-

cuſe daulcun crime:ſ

le champion eﬅoit de

confit/ feuﬅ par ſoy rē

dant eu champ ou aul

trement:cil pour quiil

combatoit eﬅoit pēdu

et foɿfaiſoit tous ſes

biens meubles ⁊ heri-

tages/ainſi que la cou

ﬅume declaire : auſſi

biē comme cil pɿopɿe

euﬅ eﬅe de ſconfit en

champ:⁊ le champion

nauoit aulcun mal ⁊ ne foɿfaiſoit rien.⁊ oultre doibtc

pour qui le chāpion eﬅ mis en bataille faire tous les

ſermētz que couﬅume declaire/⁊ le champion ne iure-

ra poinct du meffaict : car ce neﬅ poinct le faict de luy

Mais iurera les ſoɿceries et les aultres telles choſes

auſſi cōe cil pour d il cōbat feiﬅ ſil cōbatiﬅ luy meſmes

ℂ Item le texte met.

Cr

ℂSe le ſergent faict la bataille pour vng aultre ⁊ il

eﬅ conuaincu:les rentes reuiendɿont au ſeigneur.Ceﬅ

aſſauoir ſe on ne luy donne rente que a vie/et ne ſentēt

pas ſe on luy auoit donne a heritage quelle nallaﬅ a

ſes hoirs / et ne reuiēdɿoit point au ſeigneur. ℂ Item

pource que le texte met.Ceﬅ hommage ſe faict auſſi cō

me cil de devāt.Mais le champion y adiouﬅera/ſaul-

ue la feaulte a mes aultres ſeign̄rs.Ceﬅ a entēdɿe q̄ le

chāpiō ne pourroit batre ne faire tel ſeruice pour aul

cū aultre tre ceulx a q̇ il auoit faict hōmage eu pauāt.

ℂApɿes le texte met.

d

ℂHōmage eﬅ faict aulcuneſfois pour garder pair

et eﬅ appelle lhommage de paix ⁊ ce. ℂPar ce texte

appert la tierce maniere de hommage qui ſe faict pour

De teneure par hommage.

foxlix.

mage de paix et de cō-

coɿde/qui eﬅ refoɿmee

entre aulcuns.Sicom

me quand aulcun ſuyt

vng aultre daulcun cri

me/⁊ paix eﬅ refoɿmee

entre eulx : ſi que celuy

qui eﬅ ſuy faict hom-

mage a lautre de luy

garder paix. Ceﬅ hom

mage eﬅ receu en paix

de la concoɿde qui eﬅ

rcfoɿmee entre eulx.

Iceluy hommage eﬅ

faict comme celuy de

deuant:foɿs que celuy

ſui le faict doibt dire/

ſaulue la feaulte a mes

aultres ſeigneurs / et

meſmement de garder

e

ceﬅe paix. ℂA hom-

2

mage eﬅ adioincte ple

uine : car lhommage

doibt pleuir ſon ſeign̄i

en toutes courtz/ſil eﬅ

ſuy de meffaict qui ap-

partienne a ſa perſon-

ne/et quil ſera a dɿoict

aux termes qui luy ſe-

ront mis / et de ces

namps deliurer / et de

debtes et dempɿunﬅz

3

e tant comme la rente

quil luy doibt dun an

f.

ſe peut eﬅendre . Le

4

ſeigneur a pouoir de

faire iuﬅice ſur tous

les fiefz qui de luy ſōt

tenus oit nu a nu ou

par moyen ſelon le fie-

tenu. Les fiefz ſont tel

n᷒ nu anu des ſeign̄rs/

quand il na aulcune p

ſōne entre eulx ⁊ leurs

tenantz. Et ainſi tien-

nent ceulx qui font hō

mage a leurs ſeign̄rs.

Par moyen ſont les

fiefz tenus quand aul-

cune perſonne eﬅ en-

tre les ſeigneurs et les

tenantz. Et ainſi tien-

nent les puiſnez par

moyen de leur ainſne.

et tous ceulx qui ſont

ſoubz celuy qui a faict

hōmage au ſeigneur.

g

ℂAulcū ne peut faire

iuﬅice ſur le fief:ſil neﬅ

h

tenu de luy.Aulcun ne

3

peut vēdɿe ne engager

ſe neﬅ du conſentemēt

eie eueu foce,

refoɿmer paix entre aulcunes perſonnes/ſicomme ſaul

cun ſuyt vng aultre daulcuncrime/ ⁊ cil qui eﬅ ſuy faict

hommage de paix a cil qui le ſuyt eu payement de la

ſuyte qui ne pourſuyura pl ᷒ / et q̇l y ait entre eulx deux

doɿeſenauant bonne paix ⁊ bonne concoɿde enſemble :

⁊ en vſoit len ancienne

mēt pl ᷒ quon ne faict :

pour ce que on ſouloit

plus vſer de gaige de

bataille/ quon ne faict

pour le pɿeſent . Et ſe

faict ceﬅ hōmage auſſi

comme les pɿecedētz:

foɿs que len dict/ſauf

la feaulte de ceulx a q̄

ilz aurōt faict homma

ge eu parauant / feuﬅ

hommage de fief / de

foy / ou de ſeruice : e

meſmemēt de garder

paix/ puis quil auroit

eﬅ. mierement faict.

ℂItem ie texte met

apɿes.

ℂA hommage eﬅ

ioīcte pleuine / car lhō

me doibt pleuir ſon ſei-

gneur en toutes courtz

⁊c. ℂPar ce texte len

doibt noter que ceulx

q̇ font hōmage doib-

uent pleuir ceulx a qui

ilz le font/ainſi q̄ le te-

te le declaire.Ceﬅ aſſa

uoir en toutes courtz

dun meffaict qui ap-

partiēdɿa a ſa p̲ſonne

ſil en eﬅoit ſuy / et de-

ﬅer a dɿoict au terme

q̄ luy ſeroit mis / ⁊ de-

liurer ſes nāps pour

quelque cauſe et pour

quelque ſomme quilz

cite ꝓmierement faict

ſoient pɿins/⁊ de pour

ſuyure ſes clameurs

q̄lles quilz ſoient /⁊ de

debtes/et dempɿuns.

Mais en ce cas lhom-

me neﬅ tenu pleuir ſon ſeigneur / foɿs de tant que la

rente quil luy doibt ſe mōte par an/ pource que ladicte

rente ou lempɿunt eﬅ vne choſe toute determinee/ce q̇

nauroit pas ſil ne bailloit plege.Mais dun meffaict ou

clameur / vne deliurance/vng ꝓces ou pɿinſe de nāps

ſont choſes indeterminees:et ne ſcet on ſe le ſeigneur a

droict de demāder ou defendre.ℂEt pour ce neﬅ pas

la plegiacion ſi reﬅraincte en telz cas qui ſont idetermi-

nez et incongneuz/cōme es cas qui ſont determinez ⁊ cō

gneuz par les ſeigneurs / comme ſeroit dargent q̇l em-

pɿunteroit ou quil feſſeroit debuoir.Eſquelz cas ainſ-

indeterminez/lhomme ne ſeroit pas tenu de pleger ſon

ſeigneur. Car par auenture ſoubz vmbɿe dicelle pleui-

ne ſe le ſeigneur decheoit ⁊ il nauoit dequoy payer/lhō

me pourroit eﬅre en dangier deﬅre deﬅruict ſoubz vm-

bɿe dicelle pleuine / et payer plus largement que la ren

te quil doibt a ſon ſeigneur / qui ne peut eﬅre lentende

ment du texte.SOultre doibt on ſcauoir que ce paraph.

ne ſeutent foɿs de hommage de fief : car a celuy ſeul eﬅ

adioincte pleuine comme dict eﬅ.

unende diuue ceſu

x fo.o.ij.

erj

ℂApɿes le texte met.

ℂLe ſeigneur a pouoir de faire iuﬅice ſur tous les

fiefz qui ſont ten᷒ de luy ou nuemēt ou par moyen . Ce

texte quant a ce mot (par moyenz ſentēt tantſeulement

au regard des dɿoictu

res qui ſeroiēt deues

au ſeigneur a cauſe du

fief qui ſeroit tenu de

luy . ℂItem le texte

met abɿes.

g ℂ Auicun ne peut

faire iuﬅice ſur fief / ſil

neﬅ tenu de luy . Ce

texte ne veult pas in-

nuer que de pɿompte

pourſuyte le ſeigneur

ne puiſſe bien iuﬅicier

hoɿs de ſon fief:⁊ auſ-

ſi es cas ou le ſeign̄r

ne peut iuﬅicier ſinon

hoɿs de ſon fief / cōme

ſeroit de vertes moul-

tes ou telz choſes qui

ne ſeroiēt poīt deues/

ſe les ablez eﬅoiēt en-

grangez ſur le fief / par

quoy le ſeign̄r ne deb-

ueroit pas iuﬅicier tāt

quilz fuſſent hoɿs de

ſon fief.Et de ce a eﬅe

parle pluſaplal eu cha

pitre cy deuant.

DvI

ℂIte le texte met cy

apɿes



ℂAulcun ne peut

vendre ne engaiger ſe

ce neﬅ du conſentemē

de ſon ſeigneur ce quil

tient de luy par hom-

mage,nō pourtant auI

cuns ont acouﬅume a

vendɿe et engaiger les

terres ⁊c.Por ce texte

doit on not.ij.poīctz.

ℂLe p̄mier/ que aul-

cun ne peut vendɿe ne

engaiger ſa terre/ſe ce

neﬅ du conſentement du ſeigneur de qui il tient par hō

nage.Et dient aulcuns que ainſi doibt eﬅre vſe ⁊ gar-

de:et ſe fondent ⁊ cauſent pour ce q̄ les heritages pour

roient par vendues ou engagemētz eﬅre mis en la ma

daulcuns ou ilz ne ſeroient pas de ſi bōne ne de ſi grād

valeur comme en la main de cil qui les tient:ou ſeroiēt

vendues entant de parties quilz pourroiēt tourner en

ruine ou en decadence / et ſi peut eﬅre que cil a qui on

les bailleroit ou engageroit ne ſeroit pas ſi ſuffiſant a

aire les pleuines qui ſeroit tenu a faire a ſon ſeigneur/

leſquelles choſes pourroient eﬅre eu pɿeiudice dudict

ſeigneur

ℂLe ſecond poinct/q̄ aulcuns ont acouﬅume a vēdɿe

ou engaiger au moins la tierce partie de leur heritage.

Le poīct y eﬅ mis en la faueur daulcuns hōmes ayātz

rEL vi.dexij

celle liberte qui leur a eﬅe donnee par le ſeigneur. Et

par ce mot que le texte met. Lant quil remaine du

fief dequoy les dɿoictures ⁊ les faiſances du ſeigneur

puiſſent eﬅre payees. ⁊c. Peut on dire que ſe ce y eﬅ

s i

De teneure par hommage.

au ſeigneur / la terre q̄

tiēt de luy par homma

ge.Nō pourtāt aulcūs

ont acouﬅume a ven-

dɿe ou engager le tiers

ou moins pourtant q̇l

remaine du fief/tant q̄

les dɿoictures et les

faiſances des ſeign̄rs

et dignitez puiſſent e-

ﬅre faictes et payees

aux ſeigneurs.

mis en la faueur du ſeigneur:et ce conſone eu pɿemiet

poinct cy deſſus.Touteſſoys on ne vſe de pɿeſēt de ce

texte ainſi quil giﬅ/car vng homme a pouoir de vēdɿe

ou engaiger ſa terre pour le pɿeſent ſil luy plaiﬅ/ſās cō

ſentemēt de ſō ſeigneur.Mais ceﬅ vne oɿdonnāce fai-

cte ⁊ oɿdōnee de piecs

Ceﬅaſſauoir q̄ les ſei-

gneurs ont le trezieme

denier des vētes q̇ ſe

fōt des heritages ten᷒

de leurs fiefz.ℂEt ne

ſētēt pas dēgaigemētz

qui ſe fōt ſans alienet

ſa terre/cōe des enga

gemētz q̇ ſefōt de qua

tre ou cinq ans. Mais ſentent ce texte de engaigemēt

qui emnpoɿtēt ou peuuent empoɿter de ſoy alienations

de fōs ⁊ de pɿopɿiete dheritage:ſicōme ſaulcū engage

ſa terre iuſques a certain temps / par ainſi que ſe le

debteur ne la deſgaige eudict certain temps / elle de-

mourroit a celuy qui la tiendɿoit en gaige. Et qui voul

dɿoit conſoner ce texte a luſaige de pɿeſent / on pour-

roit dire que le texte qui met. Aulcū ne peut vendɿe ne

engager ſa terre ſans le congie de ſon ſeigneur/ ſentent

que aulcun ne peut vendre ne engaiger ſans en payer

le trezieme denier/ ſe le ſeigneur ne le conſent

ℂ Et oultre ou il met que aulcuns ont acouﬅume a

vendɿe et engaiger le tiers au moins . Ceﬅ a entendɿe

quilz ont franchiſe de le vendɿe ſans en payer le trezie

me denier:puis que le ſourplus q̇ demeure ſuffit pour

payer les dɿoictures⁊ les faiſances des ſeigneurs:tou

teſfoys on a acouﬅume de payer le trezieme en quelq̄

vente que ce ſoit ſās attendre que le tēps de la vēditiō

ſoit eſcheu/et en ce na poīt de fraude. ℂItē ſur ce che

pitre on pourroit doubter pour quoy le texte ne met

poinct que cil qui faict hōmage a ſon ſeign̄r le baiſe en

la bouche : touteſfois eﬅ il vſe et acouﬅume de faire.

ℂA ce doubte lē peut reſpōdɿe q̄ le texte ne parle foɿe

des ſubiections en quoy lhomme eﬅ tenu vers ſon ſer

gneur / ainſi que le texte le met . Et oultre peut on dire

que loɿs le ſeigneur de ſa franchiſe ⁊ liberalite baiſe cil

qui luy faict hommage / en ſigne damour.Et pour ce

quil neﬅ pas de neceſſite/mais ſeulemēt viēt damour:

de franchiſe/et liberalite des ſeigneurs:le texte nē par

le point/mais parle ſeulement de ce qui eﬅ neceſſaire-

ment requis a hommage.

In textu ibi.

ℂPommage ⁊c.

I

Additio.

De hōmagio nō habet̄ in iure ciuili nec i aliqua

t darte libɿi feudoꝜ ⁊ eﬅ itroductu de ſuetudine

ſecūdu Specu.in titu.de feud.§.qm̄.poﬅ p̲n.alua.in pɿelud. feu

vij.q.Bal.in c.que in eccleﬅarū.v.col.de cōﬅitu. vbi dicit  ius

vaſſalaticu fuit romanis penitz mcognitu ⁊ ſi cognouiſſent fuiſ-

ſet eis exoſum quia ſapit ſeruitutē.Iap.in plud.feud.xi. col.ꝓſi.

an autē feudu.⁊  hōmagiu ⁊ vaſſalus ſunt nola introducta per

conſuetudinem tenet Albert.bɿu.conſil.xliij. incip. circa caſum.

xol.pe.And.de Iſer.in pɿelud.feu.in.iiij.q. eﬅ aut hōmagin face

re ſe hominem alterius c fit per contractu moɿibus et conſuetu

dine introductum : ſecūdumIoan.revnu.in ca.imperialem.§.fi.

pſi.vnde colligen.in titu.de ꝓhi.feu.alie.p fede. vbi dicit  po-

teﬅ quis ꝓmittere e ſit homo alicuius ⁊  certu ſeruitiu illi fa-

ciat.I.j.§.f.ff.de pact.l.iuriſgentiu.§.pɿetoɿ ait.eo.titu.Nam per

ﬅipulationē poteﬅ quis grauare conditionē ſuā.l.cu ſcimus. de

agri.⁊ cēﬅi.li.xj.C.⁊ q̇ in frācia dicit hōmagiū.in italia appella

tur vaſſallagiū/in ꝓuicia vero nobiles vocāt feudatarios vaſſal

los/plebei/vero ſuos holes.m Specul.in d.§.qm.col.j. Fit aut

hōmagiu ꝓpɿie qn quis facit pɿomiſſionē dno genib᷒ ſiexis ⁊ ma

nib᷒ intra man᷒ illi᷒̲m Panoɿ.in c.ex diligēti de ſymo.vide So

zi.oſil.cclvij.icipi.viſis inueﬅituris.qualiter aut fieri debeāt/v

de Specu.in d.§.qm.verſi.poɿro.ﬅey.in d.c.lperialē.§.fi.nu.x.⁊

bidē  de hac nō pōt dari certa regula ꝓpter varios modos fa-

ciendi hōmagiu fm vſus ⁊ cōſuctudines  ſcm eos qne fit ge

nib᷒ fiexis manib᷒ iunctis infra manz dni vt ſupɿa dixi qnc ca-

putio eleuato/qnc cigulo amoto/qſi pollicib᷒ poɿrectis/qīi

p oſculu pacis/vnde dicit idē Rex.  ſuphijs debet attendi con

ſuetudo glo.in autē.iuſiur.q̇ pɿeﬅa.ab hijs/in verbo quattuoɿ

in fi.col.ij.Jac.butrig.in noua oﬅitu.l.ſacramenta puberū.in.j.

col.ibi vltra mōtant tenēt

⁊c.C.ſi adueri. ven. Suy.

pape conſil.xxxj. incip.vi-

ſo ad plenu.Ad pɿeﬅandū

tn illud iuramentu vaſſal-

lus debet dn̄m adire deuo

ſe honoɿifice ⁊ humiliter.

pide tex.in.c.obertus.inti

tu.in qui.cau.feud.amit.⁊

n.c.i.de milit. vaſſal. q̇ ce

umax eﬅ : glo.fi.in.c.j.§

fi.in titu.per quos fiat in-

ueﬅi.in quo differt hōma-

tium a iuramēto fidelita

tis Late ſcripſi in glo.conſuetu.Cenoma.ar.cxlviij.et ibidē qn.⁊

n quiby caſib᷒ vaſſallus excuſet a pɿeﬅatione hōmagij.Et quid

iurare debeat etiā ſcripſi in d.cōſuetu.art.cxlix.et ſed. et ſi vis vt

dere de feudo.quid ſit et vnde dicatur ⁊ quid ſit vaſſail᷒/et vnde

dicatur:dixi etiā in d.conſuetu.Cenomanie.art ic.xcvj.nō tibi re

peto/ibt videas. Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

A lhommage ⁊c.

2

Additio.

Faciunt no.per Joh.rexnandi in.c.imperialem

.S§.firmiter.nu.xxxij.ititu.de pɿohi.feu. alie.per

fed.vbi iuter alia loquitur de ſuetudine que viget in patria ꝓ

uincie  vaſſalli iurant et pɿomittunt dominis  eos iuuabun

de placitis ſiue litigijs et Paulo ſupɿa enumerat idē Rey.caſus

in quib᷒ vaſſalli debent dn̄m tuuare . quos etiam cumulat ſpe

cul.in titu.de feudis.§.qm.antepe.et pe.col.verſic.Et no.c vaſ-

ſalli.et ibi Joh.and.in addi.Jal.in.l.placet.in ſecunda lect.pe.

col.C.de ſacroſ.eccleſ.Et que ample ſcripſi in gloſ. cōſuetudinis

Cenomanie art.cxxcviij.glo.j.et pluribus ſed-

D veuLeoienue eaofos

In textu ibi.

Lant comme la rente ⁊c,

3

Additio.

ic taxatur ſubſidiu ⁊ bene ɿ alias ﬅatutu ſiue

cōſuetudo nōvaleret/vt dicit Bal.in.l.neminē in

fi.C.de ſacroſ.eccle.vbi dicit  ﬅatutu nō poteﬅ tributu impone

re abſc expɿeﬅiōe ſpeciei qualitatis ⁊ q̄titatis. Specul. in titu.

de cleri.cōiug.§.contingit.ꝓſi.ad vnis. Et nota.etiā ex iﬅo textu

c nō grauatur vaſſallus q̇ɿ vltra arrerariu vnis anni non cogit.

Ideo conqueri nō debet.no.in.l.cu ſatis.§. caueāt.de agricol.et

quiquidē inueﬅiti

cenſit.li.xi.C.vide no.p Jaco.de ſctō geoɿ.in tract.feudali.i glo.

pﬅiterut ⁊c.antepe.pe.⁊ fi.col.Suil.le rouille.

In textuibi.

Le ſeigneur ⁊c.

4

Additio.

Vide que ſupɿa ſcripſi.col.ij.de iuriſdiction.ad-

di.ii.⁊ etiam ſupɿa in tit. de iuﬅicemēt. addi,vi.

Guillermus le rouille alencon̄.

veo.j.

Lo.olo.iiij.

In textu ibi

Aulcun ne peut vendre ne engaiger ⁊c.

I

Additio.

Licet de iure feudoɿ feuda nō poſſunt vēdi.irre

quiſito dno/vt in titu.de pɿohi.feu.alie.per fed

et in titu.de ꝓhi.feu.alie.per loth.poteﬅ tn ypothecari ⁊ pigno-

rari m glo.in.l.fi.in verbo.alijs vendere.et ibi Jo. fab. verſicu.

quid ſi obligat.⁊ ibi etiā Jaſo.in.xxv.col.C.de iure emphiteo.an

noc.in.c.potuit.de loca.Bar.in.l.multu intereﬅ.ff.de ꝓbo.oblis.

Cy. Bal.et Salice.in.l.fi.C.de reb.alie.non alie. quicquid ſit il-

lud ius pɿohibitionis abiﬅt in diſſuetudinem.ideo eﬅ nunc dicē-

dum cum Jo.fab.in auten.ingreſſi.col.iij.verſic.ſed cū feuda.C.

de ſacroſan.eccle.cix feuda regni Frācie ſunt hodie de cōſuetu-

dine patrimonia ⁊ vēdi et donari poſſunt et in eis filie ſuccedit.

idē dicit inﬅi.de empt.et ven.in pɿin.verſi.itē.vide que ſcripſiet

remiſi/in glo.cōſuetu.Cenomanie.ar.cliiij.glo.j.Suil.le rouille.

Dr.o.lo.o.ioij

Secunds additio.

In textu ibi

Saulue la fcaulte au duc ⁊c.

A

Additio.

Similis vɿget conſuetudo in regno Neapoli

tano edita a pɿincipibus noɿmanis / vt ſepius

dixi. Et habetur in titul. de aſſecuratione dominoɿum a vaſſal-

lis.l.pɿima ibi ſaluo ⁊ cetera. et ibi gloſa ſic de iure feudoɿum

Lo.oo..o.. o.v.olooo.o.co.c.x.o..o..o.xo.o.o.o.o.x.o.ij.

De teneure par parage.

dFo,i,

ℂDe teneure par par

feee iite l ia L eue-

a

L neure p

parage eﬅ

quand cil q̄

tiēt ⁊ cil de

qui il tiēt doibuēt par

raiſon de lignage eﬅre

I

pers es parties de lhe

ritage qui deſcent de

A

leurs anceſſeurs. En

ceﬅe maniere tient le

ſuperioɿ dominus excipi debet.in titu.de noua foɿ.fide.ibi cōtre

omnem hominem excepto imperatoɿe vel rege ⁊c.⁊ in titu.de ꝓ-

hib.feud.aliena.per fed.in fi.ſic in ﬅatutis conſilij Nomana au-

ctoɿitas excipitur in.c.ſignificaﬅi de elect. et foɿtuna imperatoɿ

ris excipitur in auten.de conſul.§.omnibus.colla.iiij. Et eﬅ no-

tandum  eandē fidelitatem debet.dominns vaſſallo.licet nōit

ret.in.c.j.§.dominus vero.

ititu.de foɿ.fidel.vbiBal.

dicit  tex.ille eﬅ not abi-

lis / ⁊ ſanctum ius cōtinet.

not.in.c.j.in titu.de foɿ.fi-

de.in.c.de foɿma.xxij.q.v.

Ce teneure par

⁊ a Eneurn

a

Eneur e p̲ pa

lrage eﬅ quād

lcil qui tient ⁊

cil de qui il

tient doibuent par raiſon de lignage eﬅre pers es par-

ties de lheritage qui deſcēt de leurs anceſſeurs ⁊c.

Par ce texte len peut noter que teneure par parage a

lieu entre les nobles tenantz/et auſſi au regard des no-

bles fiefz ſeulement. Et ce peut apparoir par luſage du

Suiller.le rouille

pays notoirement garde . Et auſſi par le dernier para-

phe de ce chapitre : ⁊ la cauſe puour quoy teneure par

parage fut eﬅablie et cōﬅituee entre les parētz fut pour

la grande affinite et aliance damour q̇ eﬅ et doibt eﬅre

gardee par entre eulx par raiſon du lignage/⁊ pour les

bonnes et vertueuſes meurs en quoy ilz ſont nourris ⁊

inﬅruictz de leurs parentz qui leur appɿennēt ⁊ doibuēt

appɿendre lamour ⁊ laliance qui doibt eﬅre entre eulx.

Et auſſi cōme le lignage dentre telz parages ſeſlongne

et ſe peut eﬅongner par leurs ſucceſſions:auſſi eﬅ il biē

de raiſon et bien conueniente choſe que au ſixieme de-

gre qui eﬅ yſſu et de ligne de conſanguinite: il eﬅ acou-

ﬅume q̇lz facent a leur ainſne feaulte/ qui eﬅ ſigne ⁊ re-

congnoiſſance de tenir de ſon ainſne / ⁊ luy poɿter foy et

loyaulte.Et pourtāt quil y a encoɿe vng degre de ligna

ge entre eulx/neﬅ il pas acouﬅume de baiſer en faiſant

telle feaulte:pource que on y ſuppoſe ou doibt len ſup

poſer aſſez amitie de ligne . Mais au ſeptieme degre q̇

eﬅ hoɿs de cōſanguinite / il eﬅ acouﬅume de baiſer lun

lautre en ſigne ⁊ demonﬅrance damour / laquelle ny eﬅ

plus par raiſon de ligne .Et pource baiſe len/ pour re-

copuler lamour qui y eﬅoit eu parauant par raiſon de

lignage comme dict eﬅ . Et par ce appert la difference

entre feaulte et hommage:et ſi different aultrement cō-

me il apparoiﬅra apɿes. ℂSur ce texte len peut faire

telle queﬅion.Se vng homme a trois nobles fiefz ten᷒

de diuers ſeign̄rs et va de vie a treſpaſſemēt ⁊ eſcheent

a trois filz q̇l a: ſcauoir ſe les puiſnez tiēdɿont de lainſ-

ne par parage. ℂLen peut arguer que ouy:pɿemiere-

ment par le texte qui met generalement q̄ le puiſne tiē-

dɿa de lainſne par parage . ℂItē es aultres pays qui

en Noɿmendie / meſmement au royaulme de France

les puiſnez tiennēt de lainſne par parage/cōme il peut

apparoir des enfantz du roy de France:car les puiſnez

tiennent de lainſne par parage / les heritages qui leut

ſont baillez par apanage ou partie.Et auſſi ſenſuyt que

par ſemblable on doibt faire en Noɿmendie/ puis que

le texte le met generalement. Et furent telz parages cō-

lituez et eﬅabliz par grand ⁊ meure deliberation,pou

les cauſes deuant dictes . Et auſſi dauoir congnoiſſan

ce des lignees dont les nobles ſont partis/et auſſi des

armes quilz doibuent poɿter / et non pas ſeulement eu

pays de Noɿmendie / mais ailleurs. ℂLen peut ar-

guer le contraire:ceﬅ:ſſauoir que es cas deſſuſdictz les

puiſnez ne tiendɿont point de lainſne par parage/mais

a lieu ſeulement teneure par parage au regard dun fief

cdie

quand il ſe part en pluſieurs parties comme il appert

entre filles ou entre maſles/quand ilz repɿeſentent lieu

de femmes : entre leſquelz vng noble fief ſeroit parta-

ple par ce moyen. Premierement il appert par le texte

qui met expɿeſſement. Parage eﬅ quand cil qui tient ⁊

cil de qui il tient doib-

uent par raiſon de li-

gnage eﬅre pers es p-

ties de lheritage q̇ de-

ſcent de leurs anceſ-

ſeurs.Or eﬅ il ainſi q̄

quand vng noble fief

ſe part entre fēmes ou

entre maſles repɿeſen

tantz lieu de femmes/

ilz ſōt pers es parties

de lheritage/car lun ya autant me lautre.Mais quād

diuers fiefz eſcheent aux maſles/ilz ne ſōt pas pers es

parties de la ſucceſſion qui leur eﬅ eſcheue: car ſilz ſont

trois freres ⁊ il ya a la ſucceſſion trois nobles fiefz/ dōt

lun vaille cinq cēs liures de rente / et lautre deux cens/

et lautre vng cent.chaſcū aura vng fief entier ſans faire

diuiſion ne recōpeſſe tun a lautre:Pour ce q̄l ny aura

pas equaute/ēt ne ſeroiēt pas pers es parties. Et ainſi

ſenſuyt q̄ le texte ſentēt et a lieu ſeulemēt au regard des

femmes ou des maſles rep̄ſentantz lieu de femmes / q̇

ſont pers en ligne ⁊ es parties dheritage/et les aultres

nō: quāt au regard de lheritage cōe deſſus eﬅ declaire.

ℂItē ſil eﬅoit ainſi q̄ parage euﬅ lieu au regard de di

uers fiefz ten᷒ de pluſieurs ſeigneurs/il ſenſuyuroit in-

cōuenient aux ſeign̄rs de qui les fiefz q̄ les puiſnez ont

en parage ſeroient nuemēt tenus par hommage / car ilz

eﬅoient ten᷒ nuement deulx au deuāt des parties fai-

ctes entre lainſne ⁊ les puiſnez. Et apɿes ilz ſeroient tel

nus par moyē:car lainſne ſeroit entre les ſeign̄rs et les

puiſnez tenāt des fiefz/parquoy les gardes ⁊ les foɿfai-

ctures et les aultres dɿoictures du fief / ſeroient eﬅon-

gnees du ſeigneur en leur pɿeiudice . En ainſi appert

que parage ne doibt point auoir de lieu en diuers fiefz

ℂItē ſil eﬅoit aīſi q̄ parage euﬅ lieu eu cas deſſuſdict,

il ſenſuyuroit que la ſeigneurie de lainſne demourroit

ou pourroit demourer ſubiecte a faire ſi grand nombɿ

dhōmages que ce ſeroit vne cōfuſion/car chaſcū deſp

ſeigneurs a qui lainſne auroit faict hōmage po ͬ luy ou

pour aulcun de ſes puiſnez/pourroit iuﬅicier ſur le fie

de lainſne ⁊ y tenir ſes pletz ⁊ faire iuﬅice entāt que tou

cheroient les dɿoictures quil auroit ſur le fief au puiſ-

ne eu pɿeiudice des hōmes dudict fief.ℂEt ſe on vou

loit dire que les ſeigneurs a qui laiſne feroit lhomma

ge ne peuſſent iuﬅicier pour leurs dɿoictures ne tenir

leurs pletz eu fief de laiſne/mais ſeulemēt ſur les fiefz

des puiſnez/pour leſquelz lainſne auroit faict homma-

ge:il ſenſuyuroit que lainſne q̇ eﬅ hōme des aultres ſe

gneurs par ce q̇l leur a faict hōmage / ne pourroit eﬅre

cōtrainct par eulx a faire hōmage ne payer les dɿoictu

res q̇ leurs ſeroiēt deues:car ilz ne le pourroiēt ꝓtrain-

dre par coɿps/pource que le cas ne le requiert pas

Re auſſi par le fief cōme deſſus eﬅ dict/qui ſeroit cōtre

raiſon ⁊ couﬅume.Et oultre ſenſuyuroit que lainſne ſe-

roit hōme des aultres ſeigneurs deſquelz ſon fief neﬅ

pas tenu/q̇ ſeroit tre couﬅume/ou elle parle cy deſſ

des manieres de tenemētz/ou elle p̲ſuppoſe quō tiēne

aulcune choſe de ſō ſeigneur/⁊ aīſi ſenſuyuroit q̄ lainſ-

ne reſpōdiﬅ de lheritage des puiſnez quil ne doibt pas

et ſeroit contre couﬅume q̇ met q̄ ceulx qui ont rentes

ſur aulcun fief/ſe doibuent pɿendɿe au tenant diceluy.

Et par ces raiſons peut apparoir que teneure par pa-

g ij

.xxvxxix.ix

De teneure par parage.

rage na lieu ſinō au regard du fief party entre femmee

ou entre maſles qui repɿeſentent lieu de femmes/ ⁊ nō

pas au regard de pluſieurs fiefz tenus de diuers ſei-

gneurs.ℂDe ceﬅe maniere de queﬅion ſont pluſieurs

opinions. La pɿemiere eﬅ q̄ teneure par parage a lieu

generalemēt entre filz

et filles/ſoit au regard

dun fief ou de pluſi-

eurs : et fondent leur

opiniō ſur le texte qui

parle generalement q̄

le puiſne tient de laint

ne par parage. ℂEt

aux raiſons q̇ arguent

cōtre ceﬅe opinion reſpōdent a la p̲miere q̄ ce mot pers

neﬅ pas pɿins eﬅroictement pour equalite de valeur.

Car lainſnee fille empoɿte la pl᷒digne part/pource q̄l-

le a la foɿfaicture des puiſnez/⁊ aultres dignitez ſur el-

les par raiſon de ſa partie:pour quoy elle eﬅ meilleure

et de greigneure valeur q̄ les parties des puiſnees / et

ne luy peuent ſes puiſnees tollir ce dɿoict / car il eﬅ de

droict ioinct a la partie q̄ lainſnee fille choiſit par raiſō

de ſon ainſneeſſe : et auſſi ſenſuyuroit q̄ ſe les puiſnees

nauoiēt auſſi bōne part cōme la inſnee /fut par inaduer-

tēce des parties ou aultrement , q̄ parage ny deuﬅ aul-

cunement auoir de lieu . Mais pɿet ce mot pers large-

mēt pour to᷒ ceulx q̇ doibuēt p̲ raiſon de lignage auoir

partie en lheritage. Car ilz ſont reputees pers/quād ilz

partēt entre eulx . Ou lē peut dire q̄ le texte met ce moi

pers pour ceulx q̇ ne ſont pas pɿincipaulx p̲ſonniers q̄

tiennēt de lainſne par parage / ⁊ non pas par les ſecōdz

perſonniers/cōme ſont les enfantz dun des pɿicipaulx

perſonniers / q̇ partēt entre eulx la ſucceſſion de leur an

ceſſeur ainſi que les puiſnez tiennēt en ceﬅe maniere de

leur ainſne par parage. Et lainſne deulx tient par para-

ge du pɿemier ainſne. Et par ce/eﬅ ce mot pers pɿins

pour pɿincipaulx perſonniers. ℂA la ſeconde raiſon q̇

argue q̄ ſe parage auoit lieu au regard de diuers fiefz

il ſenſuyuroit incōueniēt aux ſeign̄rs deſquelz ilz eﬅoiēt

parauant tenz. Ceﬅaſſauoir en gardes/foɿfaictures ⁊c.

ℂLen peut reſpōdɿe q̄ telle raiſon ne ſuffit point pour

empeſcher parage:car auſſi bien auroit elle lieu au re-

gard dun fief qui ſe partiroit entre filles / pour ce q̄ les

gardes/foɿfaictures / et aultres debuoirs peuent eﬅre

eﬅongnez a lainſnee par conﬅitution de nouueau para-

ge. ℂEt auſſi ſont eſōgnez en partie aux ſeigneurs de

qui le fief qui eﬅ party entre filles eﬅoit tenu neument :

ceﬅaſſauoir entant q̄ touchent les parties aux puiſnez

et touteſfois tel inconueniēt nempeſche point teneure

par parage au regard dun fief . Et ſemblablemēt dient

ceulx de ceﬅe opinion/que non faict il au regard de di-

uers fiefz. ℂA la tierce raiſon q̇ argue quil ſenſuyuroit

que le fief de lainſne pourroit demourer ſubiect en ſi

grand nombɿe de hommages ⁊ a tāt de ſeigneurs/que

ce ne ſeroit que vne confuſion. ℂLen peut reſpondɿe

que en ce na point ſi grande confuſion quelle doye ne

puiſſe empeſcher parage/car auſſi biē pourroit on trou

uer confuſion en vng fief party entre ſeurs/ou il ſe peut

foɿmer ⁊ cōﬅituer pluſieurs parages par diuerſes par

ties faictes en iceluy fief / me len feroit en diuers fiefz

et telles choſes ne doibuent pas eﬅre appellez confu-

ſion:mais ſont diuerſes manieres de tenir qui ſont eﬅa

blies/me il peut apparoir par le texte eſcript qui mee

q̄lles ſont appellees teneures par moyen.et de ce par-

le le texte que vngs tenemētz ſont tenus nu a nu/et aul-

tres par moyen ⁊c.Et oultre peut on dire que ce ne ſe-

roit point dinconuenient qui ſuffiﬅ pour empeſcher pa

puiſne de lainſne / iuſ-

ques a ce q̇l vienne au

ſixte degre du lignage.

Mais dillec en auant

ſont tenus les puiſnez

rage/que tous les ſeignrs a qui lainſne doibt faire hō-

mage le iuﬅiciaſſent pour les dɿoictures des fiefz:car il

pourroit auoir a garant ſes puiſnez/ſe ceﬅoit choſe q̇lz

deuſſent. Et en tant que toucheroit lhommage/ce ne ſe

roit point dinconuenient ſil eﬅoit iuﬅicie pour le faire.

puis quil le doibt fai-

re:et meſmement quil

en a pɿofitz tāt en gar-

des/foɿfaictures/que

aultres choſes:⁊ ſem-

blablemēt pourroit on

rouuer telle maniere

de faire en fief pty ētre

ſeurs / par les diuers

parages qui ſe peuēt foɿmer ⁊ eſcheoir en iceluy fief:e

ſi peut len dire q̄ vngchaſcū des ſeign̄rs pourroit iuﬅi-

cier/neantmoins le parage ſur le fief/qui de dɿoicte an-

cienne eﬅoit tenu de luy nuemēt/⁊ au deuant dudict pa

rage.⁊ le puiſne pourroit auoir ſon ainſne a garant/⁊ ne

ſuffiroit point la raiſon de dire que on ne peut iuﬅicier

ſur le fief de laiuſne pour les dɿoictures des fiefz des

puiſnez/pourtāt ſe lainſne neﬅ pas tenant diceulx fiefz

car il a ⁊ tient les gardes et foɿfaictures et aultres cho-

ſes appartenantz a dignite dainſne/qui ſuffit pour dire

quil tient heritaiges en dignite de tous ceulx a qui il et

faict hōmage. Et auſſi ſon fief eﬅ ſubiect es dɿoictures

des ſeigneurs a qui il a faict hōmage pour luy ⁊ pou

ſes puiſnez.ainſi cōe ſeroit la partie dune ainſnee/celle

qui eﬅ ſubiecte pour les parties des puiſnees ainſi cōe

ſeroit la ſiēne au regard de la matiere ſubiecte.Et ainſi

appert la ſolution aux raiſons.ℂLautre opinion eﬅ q

teneure par parage na lieu ſinon au regard dun fief

qui ſe partiroit entre femmes ou entre maſles repɿeſen

tantz lieu de femmes/⁊ na point lieu au regard de plu-

ſieurs fiefz tenus de diuers ſeign̄rs : ne auſſi au regard

de diuers fiefz tenus dune meſme ſeigneurie.

ℂEt ſe cauſent ceulx de ceﬅe opinion p le texte q̇ met.

Que teneure p̲ parage eﬅ quād cil q̇ tient ⁊ cil de qui il

tient doibuent par raiſon de lignage eﬅre pers es par

ties de leurs heritages :laq̄lle partie en equalite a lieu

ſeulement au regard dun fief / et non de pluſieurs.

ℂItem ſil eﬅoit aultrement il ſenſuyuroit que la par-

tie de lainſne ou de lainſnee feuﬅ ſubiecte a faire plu-

ſieurs ⁊ diuers hommages par le moyen de leurs pa-

rages/qui ſeroit contre couﬅume eſcripte qui met que

vng tenement doibt eﬅre tenu par vng ſeul hommage:

⁊ ſen enſuyuroit grand incōuenient/tant en ſeruice doﬅ

quen aultres choſes : car lainſne de q̄ les puiſnez tien-

dɿoient par parage / pourroit mener ſes puiſnez en loﬅ

auec luy hoɿs dauec les ſeigneurs deſquelz les fief-

des puiſnez eﬅoiēt tenus par hōmage au deuant du

parage/qui ſeroit en leur pɿeiudice : car iaſoit ce quon

le baillaﬅ a aultres/ſi ne ſeroient ilz pas de ſi grand cō-

fidence ou aide ou conſeil/cōme les pɿopɿes hommes

Et par ces raiſons diēt ceulx de ceﬅe opinion q̄ ſe plu-

ſieurs nobles fiefz tenus de diuers ſeign̄rs eſcheoient

a filles/ſelles les partent egalementt entre elles nōob-

ﬅāt ladicte partie ou egalite de ptie/les puiſnees ne tiē

dɿont pas de lainſnee par parage ainſi que ſil ny auoit

que vng noble fief party entre elles / pource quon p

pourroit trouuer telles confuſions ⁊ inconuenientz cō-

me len feroit ſe pluſieurs fiefz tenus de diuers ſeign̄rs

eﬅoiēt partis entre freres/⁊ to᷒ les puiſnez tiēdɿoiēt de

lainſne p̲ parage/mais elles partiroiēt entre elles en ce

ﬅe maniere.Ceﬅaſſauoir q̄ ſe lainſnee auoit aulcūe par

tie du chaſcū deſ nobles fiefz:toutes les puiſneestiē

dɿoiēt delle par parage.Et ſil eﬅoit ainſi que la ainſ-

faire feaulte a lainſne.

Et eu ſeptieme dgre ⁊

dillec en auāt ſera tenu

p hōmage ce q̇ deuant

eﬅoit tenu par parage

De teneure par parage.

ceoei

b ⁊

ℂLainſne peut faire

iuﬅice ſur ſes puiſnez

pour les rentes ⁊ pour

les ſeruices qui appar

tiennēt aux ſeigneurs

et non pas pour aul-

nee neuﬅ en ſa part que vne partie dun noble fief ſeule-

ment/toutes les puiſnees qui auroient aulcune partie

diceluy noble fief tiendɿoiēt ſemblablemēt delle cōme

ainſnee par parage/⁊ ne ſeroiēt pas tenus delle par pa

rage les autres fiefz en quoy elle nauroit aulcune part:

mais tiendɿoit ſeule-

ment p̲ parage laiſnee

qui auroit part au no-

ble fief dōt ilz auroiēt

leurs partieſ.⁊ chaſcu

ne ainſnee feroit hom-

mage pour elle et pour ſes paragers . ℂEt aux raiſōs

de la pɿemiere opinion qui argue par le texte eu chapi

tre qui met tout generalement en ceﬅe maniere tient la

puiſnee de lainſnee / celle generalite ne ſentent foɿs au

regard dun chaſcun noble fief party entre fēmes ou en

tre maſles repɿeſentās lieu de femmes: et ſe rapoɿte ce

texte au texte pɿecedent q̇ met. Teneure par parage eﬅ

quāt cil qui tient ⁊ cil de q̇ il tient doibuēt par raiſon de

lignage eﬅre pers es pties de leurs heritages.ainſi ap

pert la ſolutiou a largumēt. ℂA la ſeconde raiſon qu

argue q̄ es aultres pays q̄ en Noɿmēdie et meſmemēt

au royaulme de Frāce teneure par parage a lieu au re-

gard de diuers fiefz : ſelle y a lieu ou non/ ce ny ſert de

rien:car le pays de Noɿmēdie eﬅ gouuerne ſelon pɿo-

pɿes couﬅumes/auſq̄lles on ſe doibt rigler: ⁊ non pas

aux couﬅumes des aultres pays. Et quāt a ce que lar-

guant dict que les puiſnez filz du roy de Frāce tiennent

de leur ainſne par parage. Len peut reſpōdɿe q̄ ceﬅ de

la volunte du roy qui le peut faire/pour ce q̄ les fiefz q̄

les puiſnez tiennent ſont neument tenus du roy / et neﬅ

pas a croire que ſe on bailloit en partage a aulcun des

puiſnez vng fief tenu nuement daulcun aultre ſeigneur/

quil nen deuﬅ faire hōmage au ſeign̄r / et payer ce quil

appartient. Et ainſi appert la ſolution aux raiſons.

ℂLa tierce opinion eﬅ que teneure par parage a lieu

au regard de diuers fiefz ten᷒ dune meſme ſeigneurie

et fondent leur opinion par le texte qui parle des maſ-

les,et non pas des femelles . Et auſſi pource quil ny a

point dincōuenient ſe telz fiefz ſe partent entre freres/et

les puiſnez tiennent de lainſne par parage/non pl ᷒ quil

auroit en vng fief party entre femmes ou entre hōmes

repɿeſentantz lieu de femmes: mais il nacoɿdēt point q̄

parage ait aultremēt lieu / car il ſen enſuyuroit ou pour-

roit enſuyɿ grandes fuſions ⁊ inconuenientz par telles

manieres de tenir / ainſi que cy deſſ᷒ eﬅ pluſaplain de-

claire ⁊ deuiſe. ℂItē len peut faire q̄ﬅion,ſe lainſne de

q̇ on tient p̲ parage vēdoit ſon fief a vne eﬅrāge perſon

ne/ſcauoir ſe les puiſnez tiēdɿoient plus par parage de

cil a qui lainſne auroit vēdu ſon fief.Et auſſi ſe les puiſ

nez vendoiēt leurs fiefz.⁊ lainſne non:ſcauoir ſe ceulx ⁊

̄ leſō puiſnez auroient vēdu leurs fiefz tiendɿoiēt dur

ainſne par parage . ℂLē peut reſpondɿe a ceﬅe q̄ﬅion

pɿemierement. Au pɿemier poinct /q̄ ſe lainſne vendoir

ſon fief q̄ les puiſnez tiendɿoient encoɿe par parage/de

cil a qui lainſne auroit vēdu ſon fief : car aultrement ilz

ſeroient pɿeiudiciez ⁊ pɿiuez de leur dɿoict par le faict ⁊

coulpe de leur ainſne.qui ſeroit contre raiſon :  nemo

ſine culpa ei᷒ pɿiuādus eﬅ iure ſuo. ℂEt quant au ſe-

cond poinct/len peut reſpōdɿe q̄ ſe les puiſnez auoient

vendu leur part/ilz ne tiēdɿoient pas de lainſne par pa

rage:car cōbien q̇l euſſent le dɿoict de lheritage/ ſi nau-

roiēt ilz pas le dɿoict du lignage. Et auſſi ſe les puiſnez

eﬅoiēt pɿiuez de leur dɿoit en ce cas/ceﬅ p̲ leur coulpe

et neﬅ ou piudice de lainſne/ mais eﬅ en ſon auantage.

ℂItē len doibt ſcauoir/q̄ ſe aulcū q̇ tiēt p̲ parage dun

aultre,dōnoit ou vēdoit ſon fief a vng de ceulx du ligna

ge a qui il euﬅ peu eſchoir / il ne tiendɿoit pas par para

ge de lainſne:neantmoins q̇l feuﬅ eu degre de ligne au

deſſoubz du ſixieſme degre.Mais ſil donoit a ſon pɿo-

chain heritier a q̇ le fief pourroit eſchoir,il le tiendɿoit

par parage de lainſne,pourueu q̇l feuﬅ dicelle ligne au

deſſoubz du ſizieme de

gre: car en ce cas ce ne

ſeroit q̄ auancemēt de

ſucceſſion/et eu p̲mier

cas ce ſeroit acq̄ſition.

ℂItem aulcuns tien

nent q̄ ſe vne baronnie ou cōte eﬅoit partie entre ſeurs

que les puiſnez ne tiendɿoient pas de lainſnee par pa-

rage/pour ce que ſe ſont grandz tenementz dont les te-

nantz ont a gouuerner comme chefz ſoubz le pɿince de

ſes guerres et ſes batailles . Et auſſi neﬅ tenu le pɿince

a conſentir a ﬅitution de parage en tel cas: car il doibt

auoir la congnoiſſance de tous les chefz et baronnies q̇

ſont ſoubz luy . Et a ce pɿopos voit on quil neﬅ pas a-

couﬅume que baron tienne de baron : ne conte de cōte.

Mais pluſieurs ont opinion contraire et dient que la

couﬅume eﬅ toute generale / et q̄ les baronnies ne ſont

pas exceptez ne reſeruez a ladicte opinion / et quil nya

point dinconuenient pour le pɿince plus quen aultres

fiefz / car le chef de la baronnie demourra nuement te-

nu du pɿince,et les perſonniers demourrōt ſoubz lainſ-

ne qui eﬅ leur chef / ⁊ ſemble que ceﬅe opinion eﬅ plus

conſonant au texte que la pɿemiere. ℂApɿes le texte

met eu ſecond paraphe de ce chapitre

b ℂNous debuons ſcauoir que lainſne ne peut faire

iuﬅice ſur ſes puiſnez.foɿs pour ſes rentes et pour les

ſeruices qui luy appartiennēt.⁊c.Ce paraphe ne ſentēt

ſinō au regard do ceulx qui tiēnēt p parage / ⁊ non pas

par hommage.car les ainſnez pourroient bien iuﬅicier

ſur les puiſnez pour aultre cas que pour les dɿoictz q̄

ce paraphe declaire.Et doit on ſcauoir q̄ lainſne peut

iuﬅicier ſes pniſnez en troys cas que le texte declaire

ceﬅaſſauoir pour toɿt qui a eﬅe faict a ſa perſonne:ou a

ſon ainſne filz/ou a ſa femme.⁊ cetera.

In textu ibi

ℂﬅre pers ⁊c.

I

Additio.

Ad hoc facit regula illa vulgaris c par in par

t non habet imperiū.l.nā magiﬅratz.ff.de recep.

arbi.l.pɿecipimus.§.pe.C.de appella.glo.in l.digna vox.C.de iu

di.Et de iﬅa diuiſiōe inter fratres coheredes loquit Bar.in l.in-

ter tutoɿes.ff. admi.tuto.vbi dicit eos adeo eſſe pares q ſi vn-

delindt in territoɿio alteris/non poteﬅ alter illu punire.⁊ vide la

te pAnd.barba.l addi.ad eudē Bar.ibidē.Et q̄ dicit poﬅ alios.

in c.pɿudentiā.col.ix.nu.xxxvij.de offi.de leg.Suil.le rouille alē.

colooo.ooiCi Fi

In textu ibi

Pour toɿt ⁊c

2

Additio.

De liuria facta dno feudi per vaſallu ⁊ vxoɿi ſi-

ue filio ſeruo ⁊c.vide q̄ ſcripſi in glo.cōſuetu.ce-

nomanie.arti.ccvij.in gloſis non tibi repeto. Guiller.le rouille

e eɿiroirecdco.ciolo

cide.

Secunda additio.

In textu ibi.

Le puiſne de lainſne.

A

Additio.

Equiſſima eﬅ hec conſuetudo que vt in amoɿe

fratres cōtineret/eos eſſe pares voluit.paritas

eni gradus paritatē amoɿis iducit.Ludo.roma.cōſil.cccxxxviij.

incip.in cauſa col.j.eﬅ enim inter fratres amoɿ et affectio natu-

ralis.l.cum ſeruus ⁊ l.creditor.§.lucius.ff.man.l.dotem ad fi.

ff.de caﬅren.pecul.qui quidē amoɿ per vſum angeturvt di.Luc.

depenna.in l.cum allegas per illu tex.de caﬅren.pecul.lib.xij.C.

et facit illud frater qui adiuuatur a fratre quaſi ciuitas firma

pɿouerb.xviij.capi.⁊ omnes enim in fratrum concoɿdia letar

debent in ca.iuﬅum eﬅ.xxiij.q.iij. et eﬅ bonus tex.in l. defidei-

commiſſo.C. de tranſact. Et pɿecipue talis concoɿdia placer

deo. Eccleſiaﬅici.xxv.capitulo. Et deteﬅatur deus eui qui

g iij

De teneure par bourgage.

tres choſes foɿz en

troys cas ſans plus :

2

pour toɿt q̇ a eﬅe faict

a ſa perſōne/a ſon ainſe

ne filz/ou a ſa femme.

ℂDe teneure par

bourgage.xxxj.

a

ℂEi

par bourga-

ge doibt le

ſſcauoir quel

les peuēt eﬅre vēdues

⁊ acheptez cōme meu-

ble ſās laſſentemēt aux

b

ſeign̄rſ/⁊ les couﬅues

doibuent eﬅre payees

ſeſon les vſaiges des

c

bourgs.Et ſi doibt lē

ſcauoir q̄ les vētes fai-

ctes daucūs heritages

ou rentes/ne doibuent

eﬅre rappellees p les

hoirs ne par le lignage

aux vēdeurs/ſe dedēs

I

le iour naturel de laudi

tion de ﬅ chōſe vēdue

la peticion nen eﬅ fai-

cte devāt iuﬅice / aucc

la monnoye du pɿix de

d

la vendue. ℂScauoir

debuōs q̄ les femmes

doibuēt auoir apɿes la

moɿt de leurs mariz la

moytie des achaptz q̇

ſōt faictz en leur tēps/

e

⁊ les ſeurs y doibuent

auoir ſēblable ptie cōe

les freres Et ſi doit on

ſcauoir q̄ telz tenemētz

ne doibuēt relief ne ai-

des couﬅumiers. No᷒

deuōsſauoir q̄ en bour

ſeminat iter fratres diſcoɿdiā.pɿouer.vj.cap̄.Et facit  ius pɿe

Suiii ai-

ationis inter fratres eﬅ iniquu not.in l. maximu vitium. C.de

lib.pɿet.vel exhere.Ideo di.Bal.in c.cū omnes de conﬅitu.c in-

ter fratres non debet eſſe inequalitas quos coniugit equalitas

equitatis.l.cu pater.§.quietis.ff.de legat.ij.⁊ dicit Sozi.conſil.

clx.incip.in pɿeſenti.col.iij.  non debet vnus frater alterū de-

fraudare:ſed equanimiter

⁊ miſericoɿditer ſibi dare

peſte lait ai ti de lut

ci.ff.pɿoſocio.et eﬅ inter

eﬅ nurritafductina re᛭

eﬅ nutritiua/iouctiua/cō

firmatiua ⁊ cōſolidatiua

cōcoɿdie ⁊ fraterne chari-

tatis ⁊ affectiōis/⁊ per cō

trariu inequalitas eﬅ nu-

tritiua diſcoɿdie/alle. tex.

in l.cu opoɿtet poﬅ pɿinc

piu ⁊.§.ſinautē.C.de bo.

lib.vide q̄ ſcripſi in glo.cō

ſuetu.cenoma.art.ccxxxix.

Bulliermus le rouile ale.

xiuc deſſus eﬅ declaire

ℂ De teneure par

bourgage.xxxj.

E teneure

par bour-

gage doit

len ſcauoir

quelles

peuēt eﬅre vendues ⁊

acheptez comme meu

ble.ſans laſſentement

aux ſeign̄rs.⁊c. Par

ce texte len peut note

quon ne doibt poin

payer  trezieme dhe

ritage vendu en bour-

gage:car il ny conuiēt

point de congle de vē

dɿe / comme il appert

par ce texte.Et les treziemes ſont eﬅablis a auoir con-

gie de vendɿe ſans laſſentement des ſeigneurs / ainſi

fe o fo.lo.o..oo.o.o.oj.

vne deſſus eﬅ declaire.

Da

e deieie rde dee ruce io presieſexte e c

ℂApɿes le texte met.

b.

ℂ Et les couﬅumes en doibuent eﬅre payees ſelon

luſage des bourgs.Ceﬅ a dire quand len vet heritage

aſſis en bourgage/quon en doibt payer les couﬅumes

⁊ debuoirs nōtoirement vſez payer en tel cas en bour-

ga ge/ou icelle vēte a eﬅe faicte. ℂApɿes le texte met.

fix xxi. fo.xxixix.

c

ℂEt ſi doibt len ſcauoir que les ventes ne peuent

eﬅre rappellees par le lignage aux vendeurs ⁊c. Par

ce texte eﬅ a noter que les ventes faictes en bourgage

doibuent eﬅre rappellez par le lignage au vēdeur de-

dens le iour naturel que le marche ſera faict ou pourra

eﬅre venu a congnoiſſance/ſoit par la lecture des let-

tres ou aultrement. Et ce peut apparoir par luſage ſur

ce notoirement garde. Et auſſi par le texte du couﬅu-

mier en latin/eu chapitre de pɿeſcription. Et ne veult

pas ledict texte innuer que ceulx du lignage au vēdeur

ne puiſſent bien rappeller les ventes faictes hoɿs bour

gage dedens lan et iour que la vente leur eﬅ ou peut

eﬅre venue a congnoiſſance/ſoit par lecture de lettres/

ou aultrement:ainſi quil eﬅ declaire cy deuant eu cha-

pitre des gaiges et dachaptz nyez.Et ainſi appert que

lexcluſion que le texte met / au regard des bourgages

neﬅ pas pour exclurre la longueur du temps qui eﬅ

donne aux retrayeurs hoɿs bourgage/comme il peut

apparoir par le texte du couﬅumier / eu chapitre de

gaiges et achaptz nyez : qui met. Vente de terre peut

eﬅre rappellee/puiſ que lachepteur la tenue an et iour

en paix/en demonﬅrant quon ne ſen peut clamer apɿes

lan et iour. ℂItem le texte met cy apɿes.

Do xifo.xlx. xo.xxiij.

re an

ce cuie mier eu ce mue randpbe,

d

ℂLen doibt ſcauoir q̄ apɿes la moɿt des mariz les

femmes doibuent auoir la moytie des achaptz q̇ ſont

faitz en leur tēps ⁊c.Par ce motcap̄s la moɿt de leurs

mariz apeut on noter q̄ les femmes ne peuēt rien demā

der eu viuant de leurs mariz . Mais les peuent leurs

mariz vendre ⁊ aliener

ſans le ſentemēt del-

les: et ſans ce quelles

les puiſſent rappeller

en lā et iour de la moɿt

de leurs mariz : ainſi

q̄lles feroient leurs he

ritages ſilz les auoient

vēduz ⁊ alienez en leur

viuant ſans leur con-

ſentement. Et peut on

dire que telles vendi-

tions ne ſont reputees

foɿs auſſi me choſes

mobiliaires : et de ce

parle aulcunement le

texte en latin en ce cha

pitre au cōmencement

q̄ met. In teneuris au

tē per boɿgagiu:ſcien-

dū eﬅ  poſſunt vēdi ⁊

emi vt mobile . Mais

ſi toﬅ que la femme ſe

roit allee de vie a treſ-

paſſement le mari ne

pourroit pas vendɿe

les conqueﬅz faictz en

pourgaige leur maria-

ge durant eu pɿeiudi-

ce des hoirs de ſa fem

hae e au eie dc

les conqueitz le mariage ourant eu viuant deulx a he-

ritaiges aſſis hoɿs bourgaige/la fēme nauroit rien au-

dict eſchange : car il len peut auſſi bien pɿiuer par telle

voye cōme il euﬅ peu faire par vendition. ℂEt apɿes

ou le texte met en re meſme par᷒ phe

E

ℂLes ſeurs y doibuent auoir ſemblable partie cō-

me les freres ⁊c.Il ſentent ou ilz doibuēt auoir maria-

ge cōme dict eﬅ cy deſſus eu chapitre de partie de heri

tage. Et ne doibuēt les heritaiges aſſis en bourgage re

lief ne aides couﬅumiers/ deſquelles aides len traicte

ra cy apɿes pluſaplain.

ou le texte met en ce meſme paraphe.

In textu ibi.

La petition ⁊c,

I

Additio.

Et ſic per adioɿnamentum ſiue per citationē in-

e terrumpitur talis ﬅatutaria pɿeſcriptio / vt di-

cunt Panoɿ.et Feli.in.c.illud de pɿeſcript. equiparando dictam

pɿeſcriptionem pɿeſcriptioni mere odioſe. Bar.⁊ Ange.in.l.ij.§.

ſi rē.ff.pɿo empt.Ange.et aaſ.in.§.penales.pe.col.inﬅi.de actio

Barto.in.l.in omnibus.ff.de act.et obli.et in.l.fin.in pɿinc. et ibi

Alexan.et Jaſ.in.iij.limitatione.ff.de eo per quem fac.erit. Tria

tamen requiruntur ad hoc vt adioɿnamentum ſiue citatio inter-

rumpat talem pɿeſcriptionē.vt notabiliter dicit Pet.de anchar.

in cle.ij.pe.col.in.v.not.vt lit.penden.pɿimo  ſit citatio certa

ex qua citatns poſſit inﬅrui adreſpondendum.per gloſ. fi.in.

cle.ij.et ad hoc allegat notata in.c.ij.de dila. Cy.in auten.offera

tur.C.de lit.conteﬅ. Secundo requiritur  talis citatio ſit p̲ nun

cium relata iudici/et ſit in ſcriptis redacta / pm eundem Pet. de

anchar.in.d.cle.ij.et Jaſ.in.d.§.penales. Fely. in.d.c.illud.viij.

col.verſic.ſecunda concluſio. Ad hoc allegat idem de Anchar

Bar.in.l.multum.ff.de condi.et demon.Inno.in.c.cu contingat.

de offi.deleg.facit.l.hec autē.§.nō defendi.ff.ex qui.cau.l poſſeſ.

eatur.Jo.an.in regul.eu qui cert᷒.de reg.iur.lib.vj.in mercuria-

li.Tertio requiritur  citatio nō ſit circunducta. Guiller. de cu-

gno in.l.ſicut.poﬅ glo.ibidē.inpbo.per executoɿē.C.de pɿeſcrip

xxx.anno.Abi dicit  ad hocyt pɿeſcriptio interrupatur per cita

tionē diﬅinguit.aut citatio habuit effectum perfectu / tuc inter-

d e xofolij.

De teneure par omoſne,

Fo.lij

gage ya maintes cho-

ſes qui ſont tenues par

hōmage : mais ce neﬅ

pas par eﬅabliſſement

de bourgs / ains eﬅ p

cōuenāt q̇ eﬅ faict ētre

ceulx q̇ les tiennēt. Et

iaſoit ce q̄ ilz doibuent

garder les conuenantz

q̇ ſōt faictz entre eulx

Non pourtant il doibt

eﬅre tenu pour bourga

ge : ſe expɿeſſe conue-

nance ne fut faicte en-

contre quand le bour-

gage fut receu.

I

ℂeeneure

omonie.xxxij.

a

En dict q̄

ceulx tien-

nēt pomoſ-

ne qui tien-

nent terres dōnees en

pure omoſne a dieu/ et

a ceulx qui le ſeruēt : en

quoy le donneur ne re-

tiēt aulcune dɿoicture/

foɿs ſeulement la ſei-

gneurie de patronna-

ge/⁊ tiennēt diceulxt

omoſne cōe de patrōs

b

Jucū ne peut omoſner

aulcūe terre/foɿs ce q̇l

y a.Et pource doibt lē

ſcauoir q̄ le duc ne les

barōs ne les aultres q

rupitur:puta/ſi poſſidebas rem meā:et te feci citare:ſine tn ve-

nias.ſiue nō venias/citatio habet effectum /dum tamen ego ve

niam/⁊ ſim paratus pɿocedere.Aut te feci citare/⁊ego nō veni-

ſed deficioɿ in terminoɿtunc non habet effectum perfectum : ſed

dicitur circūducta.Dec de mēte Guil.de cug. quē ſequit Bal.i

d.l.fi.poﬅ pɿin.vſi.in eadē glo.ff.de co p quem fac.erit.⁊ in l.poﬅ

edictu.§.i.poﬅ mediu vſe

extra quero.ff.de iudi.⁊ in

l.j.in pɿinci. ff.de in ius

voc.Si autē citandus eﬅ

abſēs/vel latitat/aut clau

dit hoﬅiu / debet nuncius

affigere relationem in he

ﬅio/vel pɿoijcere in dome

ſecundu Jaſo. in l.pleri

j.⁊.ij.col. Et ibi ampliat.

xij. modis cum multis li-

mitationibus.ff.de in ius

poc.An autē talis pɿeſer

ptionis interruptio ſemi

duret/vide late per Fely.

in d.c.illud. Guillermus

le rouille alencon ienſis.

Additio.

In textu ibi.

Et les ſeurs ⁊c.

I

Cōſuetu-

do in ho

caſu nos reducit ad ius

omune in l.inter filios. C.

fami.herciſ.l.ſi q̇s a libe-

ris.ff.de lib.agnoſ.l.ſi ma

ioɿ.in fi.C.cōmuni diui.q-

bus iuribus cauetur  he

reditas iter filios ⁊ filias

debet equa li ter diuidi.

Guillermus le rouille.

Sca additie

In textu ibi.

Le iour naturel de laudition ⁊c,

A

Additio.

Dies naturalis eﬅ hoɿarum viginti quatuoɿ et

icipit a media nocte ⁊ finitur ad mediam nocte

alteri᷒ diei.tex.⁊ ibi glo.⁊ ibi Bar.⁊ paul.de caﬅ.ll.mare.ff.de fe

rijs.Eﬅ ⁊ dies artificialis ab oɿtu ſolis vſcz ad occaſum/vt in d.

glo.vide q̄ ſcripſi in glo.cōſuetu.cenomanie arti.ccclxxxi.⁊ ibidē

de auroɿa ⁊ crepuſculo/cui attribuat nocti vel diei/⁊ plura alia.

Guillermus le rouille alenconieñn.

ℂDe teneure par omoſne. xxxij.

a

En doibt ſcauoir que ceulx tiennent par

omoſne qui tiennent les terres qui furent

dōnees en pure omoſne a dieu et a ceulx

qui le ſeruent.⁊c. Pour la declaration

i

de ce texte doibt on noter quil ya deux

manieres domoſnes

ℂLa pɿemiere eﬅ omoſne pure et franche en quoy

le pɿince ne retient aulcune terrienne iuriſdiction:ſi cō-

me ſont les fiefz ⁊ les heritages ſainctz et les lieux de

immunite. La ſeconde eﬅ ſimple omoſne qui neﬅ pas

comme les heritages que tiennent les abbayes et aul-

pure et franche:en quoy le roy a aulcune iuriſdiction ſi

tres gens degliſe par raiſon de leurs egliſes quō leur

par amoɿtiſſement du pɿince.

laiſſe tenir par longue poſſeſſion quilz en ont eue : ou

ℂEt peut chacune des deux omoſnes eﬅre diuiſee en

deux membɿes.La pɿemiere en omoſne ſaincte ou cō-

ſacree/ſi comme ſont les egliſes ou ſont les cimitieres

Et en omoſne de immunite,ſi comme ſont les lieux qu

ſont donnez purement et franchement du cōſentement

du pɿince ſans quil retienne aulcune terrienne iuriſdi-

ction non plus que en ceulx qui ſont ſacrez et beniﬅz.

Leo oo Fov,F4

Et peut eﬅre que telz lieux de immunite demeurent

non ſacrez et non beniﬅz pour ce que legliſe et cimitie-

re euſſent eﬅe de troy grantcireuit. ℂEt en chaſcun di

ceulx lieux tāt ſacrez que beniﬅz et de immunite ſeroit

vng homme ſaulue par la franchiſe des lieux.

ℂLa ſeconde omoſne qui neﬅ point pure ne franche :

e-

atro. ℂItem apɿes le texte met. fo.xxxiij.

peut eﬅre diuiſee en deux parties . ℂLa pɿemiere eﬅ

aulcuns fiefz et tenementz des egliſes que le pɿince ou

aultre perſonne leur a donne /q̇ ſont amoɿtz par le pɿin

ce/affin quilz ayent pouoir au moins de les tenir .Et y

demeure terrienne iu-

riſdiction du pɿince et

des aultres ſeigneurs

tempoɿelz. ℂLa ſecō

de partie eﬅ quād aul-

cun fief ou heritage eﬅ

dōne a aulcune egliſe

⁊ neﬅ point amoɿty du

pɿince ne conſentu q̇lz

le tiennēt a touſiours /

et doibuēt les egliſes

vuider de leurs maīs

telz heritages dedens

lan et iour q̇lz lauront

acquis/ou aultrement

le pɿīce ou le ſeigneur

eſquelz fiefz ilz ſeroiēt

les pɿendɿoiēt en leur

main: ⁊ les perdɿoient

les egliſes. Et ſur ce a

oɿdonnance ⁊ declara-

tion faicte . ℂEt tou-

teſfoys dient aulcuns

quilz debueroient pɿe

mierement eﬅre ſom-

mez de vuider:⁊ ya ſur

ce deux manieres de faire ledict vuidement . Ceﬅaſſa-

uoir ſe leſdictes gentz degliſe ſont demourantz en la iu

riſdiction du ſeign̄r / iceluy ſeigneur ou ſon pɿocureut

leur pourra faire cōmandemēt en ſes pletz/ que dedēs

lan et iour ilz mettent lheritage ou rēte par eulx acquie

hoɿs de leur main:ou quilz lamoɿtiſſent : ꝓteﬅant que

ſe ainſi ne le font/a en auoir tel pɿofit et intereﬅ que de

raiſon .Et ſilz ne font ledict vuidement ou amoɿtiſſe-

ment.ledict ſeigneur les peut faire conuenir en ſa iuriſ-

diction lan et iour paſſe/et leur declairer leur negligen-

ce de faire ledict vuidement /et requerir au iuge q̄ lhe-

ritage ou rente luy ſoit adiuge a touſiours en fons ⁊ ꝓ-

pɿiete:laquelle requeﬅe eﬅ deue et couﬅumiere.Et ſilz

ne ſont reſſeantz / le ſeigneur les peut faire adiourner

par lettres de requeﬅe en ſa iuriſdiction, ou devāt le iu

ge oɿdinaire,et faire ſemblables cōmandementz ou re-

queﬅes q̄ deſſz. Touteſfoys ce que leſdictes gentz de-

gliſe auroient poſſide trente ans comme omoſne/on ne

les pourroit cotraindre a vuider hoɿs de leurs mains:

et auſſi ilz peuent bien faire acquiſitions en leurs fiefz/

ſans ce quon les en face vuider leur main. ℂItem ſen

ſuyt en ce paraphe ou le texte met. En quoy le don -

neur ne retient aulcune dɿoicture foɿs ſeulement le pa-

trōnage/ſi que les egliſes ſont tenues deulx par omoſ-

ne/ſicomme de patrons ⁊c. ℂPar ce texte peut appa-

roir que ceulx qui pɿemierement ont droict de pɿeſen-

ter a vne egliſe/icelle egliſe eﬅ tenue deulx comme de

patron. f

ℂecoci

d

ℂAuicun ne peut omomer en aulcunes terres,oɿs

ce quil ya ⁊c.Et puis met apɿes a la fin du paraphe.

Que le pɿince ſeul peut omoſner purement et franche-

ment ⁊c. Par le texte de ce paraphe peut on noter que

les hommes ne peuuent omoſner leurs terres/ſuppo-

ſe que ce ſoit du conſentement du pɿince : ſe les ſei-

gneurs de qui elles ſont tenues ne ſi conſentent : car ce

ſeroit en let

o.

g iiij

eur pɿeiudice et dommage / tant en foɿfai-

De teneure par omoſne

ont hōmes / ne doiuēt

auoir aulcū dommage

ſaulcūs de leurs hom-

mes omoſnent aulcu-

nes choſes des terres

2

q̇lz tiennent deulx: car

pour ce ne remaindɿōt

pas q̇lz ny facēt leurs

iuﬅiceſ/⁊ q̇lz ne licuēt

leurs dɿoictures des

terres q̄ leurs hōmes

ont omoſnees.Et po-

ce doibt lē ſcauoir que

pour ce q̄ le duc a ſa iu-

ﬅice et ſa dɿoicture par

tout ſon duche es ter-

res ſur tous ſes ſoubz

mis/luy ſeul peut faire

les omoſnes frāches ⁊

c

pures.Il ya pluſieurs

terres qui ſont omoſ-

nees q̄ les gaigncurs

tiennent me fief lay.

et non pas par manie-

re domoſne : car ce que

les lays y ont cōe leur:

retiēt la condition du

fief lay : et ce q̄ ceulx

ont a q̄ lomoſne fut dō

nee et omoſnee eﬅ te-

nu par maniere domoſ

d

ne. Ce q̇ a eﬅe tenu p

maniere domoſne en

paix ſans contredict ⁊

ſās entrerōpɿe les poſ

ſeſſions leſpaſſe de trē

te ans / appartient a

la court de legliſe. Et

ſe cōtendz naiﬅ de ce.

il doit eﬅre termine en

le court au duc / et ſceu

par lenqueﬅe: car pour

ce que la iuriſdiction

des fiefz appartient

ctures/gardes/reliefz/ treziemes/que aultres choſes.

Et pour ce ne ſe doibt faire ſans leur conſentement. Et

ſuppoſe q̇lz ſi cōſentiſſent:ſi auroient ilz toutes les dɿoi

ctures q̇lz auoiēt eu fief au deuant du don faict p leurs

hōmes/ſilz ne le donnēt expɿeſſemēt/laquelle choſe ilz

pourroient bien fair

du ſentement du pɿi

ce et des ſeigneurs de

qui ilz tiennent / et non

aultrement. ℂItē len

doibt noter q̄ le pɿince

ſeul a pouoir de faire

pure et franche omoſ-

ne:⁊ ne le pourroit aul

tre faire de ſon pɿopɿe

fief. ſans le conſente

mēt du pɿince . ℂItē

le texte met apɿes.

c ℂPluſieurs terres

ya qui ſont omoſnees

q̄ les gaigneurs tien

nent ⁊c. ℂPar ce tex-

te lē peut noter que ſe

vng noble fief ou ren-

te aſſiſe ſur vng herita

ge eﬅ donne a vne egli

ſe ainſi que dict eﬅ : le

droict de legliſe eﬅ te-

nu ⁊ repute cōe omoſ-

ne.Et ce q̄ les lays:

ont ſicōme ſont les hō

mes dudict fief noble

ou les tenantz de lhert

tage ſur quoy la ren-

te ſeroit aſſiſe / eﬅ tenu

re eeo ieux fo.eij.

cōme fief lay. ℂ Item

apɿes le texte met eu dernier paraphe de ce chapitre.

d ℂCe q̇ a eﬅe tenu par maniere domoſne en paix et

ſans cōtredict ⁊c. Par ce texte peut on noter q̄ la court

et congnoiſſance des omoſnes appartient a la court de

legliſe/puys quon eﬅ a acoɿd q̄ ceﬅ omoſne: et en peut

cōgnoiﬅre lofficial:excepte en larcheueſche de Rouen

ou larcheueſque a vng iuge tempoɿel des omoſnes de

larcheueſche de Rouen qui en congnoiﬅ : et auſſi con-

gnoiﬅ des haroz faictz en la iuriſdiction ou il eﬅ iuﬅi-

cier.Et meſmement cōgnoiﬅ de ceulx qui ſont faictz en

lieu de immunite . Et reſoɿtit la iuriſdiction de larche-

ueſche en leſchiquier de Noɿmendie / pour ce quil eﬅ

hault iuﬅicier.Mais les ſuffragantz qui nont point de

haulte iuﬅice ne de viconte domoſnes/nont pas la con

gnoiſſance des haroz faictz en leurs terres et en lieu do

moſne,⁊ en a le Roy la congnoiſſance. ℂItē len doibt

ſcauoir q̄ ſil eﬅ deſcoɿd daulcun heritage/ſe ceﬅ omoſ-

ne ou fief lay/le Roy en doibt auoir la congnoiſſance.

ℂItem len doibt noter que les egliſes peuēt bien ac

querir en leurs fiefz amoɿtiz/ſās le ſentemēt du pɿīce.

ℂItem lē doibt ſcauoir que legliſe en ce cas domoſne

pɿeſcript par trēte ans/cōme il appert par le texte:⁊ fut

ce introduict en la faueur des egliſes / mais il en faul-

dɿoit quarante pour pɿeſcrire contre legliſe . ℂItē ſur

les chapitres de hommage/parage/bourgage/⁊ omoſ

ne:peut len faire vne queﬅion. Scauoir ſe cil qui tient

daulcun ſeigneur ſoit par hommage/parage/bourga-

ge/ou omoſne : luy eﬅ tenu bailler denōbɿement de ce

quil tient de luy . ℂLen peut reſpondɿe quon eﬅ tenu

bailler eſcroe a ceulx q̇ tiennēt noblemēt et a q̇ on faict

hommage/⁊ auſſi doibt on bailler par eſcroe a ceulx de

v LLo Loreereſd oeade re re ce cpiee,

qui on tient par parage pour ce quil conuient que cil de

qui on tient par parage le baille au chief ſeigneur / tant

pour ſoy que pour ſes paragiers : car aultremēt il nen

debueroit poinct bailler. Et ainſi peut apparoir que ſe

cil qui tient par parage alloit de vle a treſpaſſemēt/ ſon

heritier qui tiendɿoit

par parage apɿes luy

ne bailleroit point deſ

croe / mais ſe le chief

ſeigneur alloit de vie a

treſpaſſemēt ou cil de

qui il tiēt par parage :

il conuiendɿoit que cil

y tiēt par parage bail-

laﬅ eſcroe a cil de q̄ il

tient.pour ce q̄ cil de q̄

il tient le baille pour

luy / tant pour luy que

pour ſes paragiers.

Mais ceulx q̇ tiennent

par bourgage ou par

omoſne ne doibuent

poīt bailler deſcroe de

leurstenemētz ſe ceulx

de q̇il tiennent ne ſont

nobles tenantz a court

et vſage : eu quel cas

on leur debueroit bail

ler,iaſoit ce que quant

au regard des bourga

ges aulcūs ne ſi accoɿ

dēt pas / pour ce quilz

ne doibuent hōmage/

relief/ ne trezieme . Et

oultre doibt on ſcauoir

que tous ceulx qui tiē-

nent noblemēt a court ⁊ vſage/doibuent auoir de leurs

hommes eſcroes de tout ce quilz tiennent en leurs fiefz

ſoient rentes/fons de terres/dignitez / ou aultres cho-

ſes quelzconques q̄ aulcun y a hereditalement. Mais

ſilz nauoient court et uſage iaſoit ce quil y euﬅ homma

ge/ſi ne leur bailleroit on poīt deſcroe . Touteſfois les

puiſnez dune maſure baillent leur eſcroe a leur ainſne

affin que lainſne la baille au ſeigneur tenant noblemēt/

tant pour luy que ſes puiſnez. Touteſfois aulcūs ſont

dopinion que ceulx qui nont que rentes foncieres oɿ

au moins a eulx deues ſur les heritages tenues en icel

les ſeigneuries/ne doibuēt point bailler deſcroe ne de-

laration dicelles rentes / et ſuffit que les teuantz des

heritages les baillent.

In textu ibi

De teneure par omoſne.

I

Additio.

Sciendū eﬅ  tales eccleſiaﬅici de reb᷒ ſuis tē

poɿalib᷒ debēt dnis obedire.Et qualiter debeā

facere homagiu docet Spec.tit.de feud.§.qm̄.vſi.ſi vo ſit igno

bilis vbi dicit  p̄latus dz habere ﬅolā ad collu ⁊ cuāgelia ant

eu ⁊ debet ꝓmittere fidelitatē vel homagiu vel vtrug ꝓut feudi

pditio reqrit.n ca.iuxta.xciij.diﬅ.c.ex diligēti.de ſymo. dubitat

an clerici poſſint retinere feudū.de qua per And.barba.l rub.de

feu.pAlber.bɿunu aﬅen.cōſil.xxj.icip.in caſu pmiſſo. Frā.curt.

iunioɿ in tract.feud.iij.pte.x.pɿin.d.⁊ ibi ample/⁊ p Bartho. de

haſſeneuz in cōſuetu.burgū.titu.de feudis.§.v.Io.le cirier Pa

iſief.i tract.de iure p̲mogeniture lib.j.q.xiiiij.⁊ ibi ad fi.iuehi

cōtra eundē de chaſſeneuz dicēs/c aucupari voluit indut᷒ plu-

mis alienis vtinā hoe ſiluiſſet.Et vide q̄ ſcripſi in glo.cōſuetud

nis cenomanie ar.xlj.Et ſi cupis ſcire quis pɿimō dedit eccleﬅ a-

ﬅicis poſſeſſiones/dicūt quidā c fuit cōﬅantin᷒ q̇ btō Silueﬅro

pape plura dedit/de quo in palea q̄ icipit cōﬅantinus.xcvi.diſ

⁊ in ca.futurā.xij.q.i.de qua ⁊an valuerit.vide p̲ Bar.⁊ ei apo

ﬅilla.i ꝓe.digeﬅoꝜ/⁊ Bal.t rub.c.de no.co.ppo.l fi.Angel. pan

De garde doɿphelins.

No,iii

au duc de Noɿmēdie

les cōtendz qui naiſſēt

de la maniere cōme el-

les ſont tenues doib-

uēt eﬅre terminez en ſa

court/pourtāt que lon

gue tenue ne luy tolle.

ℂDe garde doɿphe-

lins.Cha.xxxiij.

a

I

Os debuōs

ſſcauoir que

lle pɿince de

Noɿmēdie

doibt auoir la garde de

tous les oɿphelins qui

ſont de petit aage / qui

tiennent de luy par hō

mage aulcū fief ou mē-

b

bɿe de haubert. ℂLen

appelle mēbɿe de hau-

bert la huictieme par-

tie dun fief de haubert

Et toutes les aultres

parties qui ſont conte-

nues ſoubz mendɿe nō

bɿe/ſicōme la ſeptieme

ca.in rub.autē.⁊ in rub.ff.ſi certum pet. Jo.baptiﬅa. Seueri.de

cacia lup.in l.cunctos populos.C.de ſum.tri.⁊ fi.catho.⁊ ibi la-

te per eum.⁊ Jo.de vmol.in rub.ff.de verbo oblig.⁊ ibidē referūt

Oldradum dicere/ reperitur in quibuſdā antiquis cronicis 

ſequēti nocte poﬅ factā donationē a Conﬅautino eccleﬅe aud

ta fuit vox de celo dicens.bodie infuſum eﬅ venenum in eccleﬅa

dei.Aduerte tamen  do.

feli.in ca.ſolite.de maio.⁊

obed.ad fi.refert papam

Pium ſecundum dicere in

ſuo dyalogo.fo.xxj.  pa-

lea ſupɿadicta q̄ incipit cō

ﬅantin᷒ eﬅ falſa/ideo inue

hit cōtra miſeros legiﬅas

qui laboɿant in diſputādo

an valuerit  nuſz fuit.

Et refert platinā in vitis

ſummoꝜ pontificū in vita

Marci pɿimi pape vbi di-

cit eſſe fabuloſu illud. q̇

refert de Conﬅātino mun

dato a lepɿa que etiam re-

fert Jo. ignez aurelianeñ

in repeti.l.donatiōes.col

vij.verſi.nono poſſēt.C.de

dona.inter vir.⁊ vxo.Et vi

de que ſup hoc audaciter

ſcripſitLaurentius valla.

Et dicit idē agnens in ſu-

pɿadicta repet. munis

ſententia hiﬅoɿiographo-

rum eﬅ donationes illas non a conﬅantino factas fuiſſe : ſed a

Pipino ⁊ Carolo magno regibs Francie.nihil ad hoc allegat.tu

vide ꝓlatinā in vitis ſummoɿu pontificū. Et Specu.in titu.de

reſcript.§.nono.verſi.item quia obtētum et Archy.in c.ego Lu-

douicus.lxiij.diﬅ. qui igitur diſputāt an valuerit diſputant de

lana capɿina:vt per Jo.de neuiſa in cōſil.xii.inter conſil.Alber.

bɿuni incip.patres comederunt vuā acerbam.col.xij.verſi.ſecū

da ratio/⁊ ibi late de iﬅa materia donatiōis Cōﬅātim/ vide Jo

mariu delgen̄.in illuﬅrationib᷒ gallie/vbi allegat magiﬅru Ala-

nu quadrigariū in libɿo ſuo vulgariter vocato lexil.⁊ ibidē an e-

qua ſit clericis tātas poſſeſſiōes retinete. et que in plurib᷒ locis

dicit Pet.de ferra.in pɿactica p̄ſertim in foɿ.reſpō.rei conuenti

glo.in verbo pſcriptiois.verſi.nouus eﬅ.vbi dicit/ nun eccle

ſia quieſcet donec ipſa poſſideat ciuitates vel caﬅra et donatie

eidē facta fuerit reuocata ⁊  a xpo nec a btō Petro datu eﬅ vi

poſſidere debeat talia:et in foɿ.lib. pɿo here.vel re ſing.diuid.in

glo.ois.vbi dicit/inter cetera  eccleſiaﬅici ﬅudēt rapere ⁊ ad ſe

trahere laycoɿ bona ⁊ ſubﬅātiā ⁊ ipſis clericis augere et nullo-

modo diminuere ſic in bɿeui neceſſe eﬅ  oīa bona laicoɿ ſub-

ijciant dominio clericoɿ niﬅi bonus imperatoɿ ꝓuideat qui do-

nationē Cōﬅantini reuocet/⁊ legē faciat vt oīm clericoɿū ﬅatus

ad ﬅatum mendicantium fratru penitus reducatur ⁊ papa cum

cardinalibus ſimiliter ad vitā xpi et apoﬅoloɿum eius deuenia

alioquin non videretur eius eſſe perfectus vicarius qui deuiar-

pelit in ﬅatu vita moɿib᷒ ⁊ exemplis eis.hec ille.vide que ſupɿa

ſcripſi in cap.de iuﬅicement.in.xj.aādi.Suil.le rouille alenco .

In textu ibi

Car pource ne remaindɿont ⁊ c

I

Additio.

Et lic cleric᷒ quo ad bona que poſſidet/vt laicus

iudicatur/nō vt ſubditus pape:vt vult Pau.de

caﬅ.conſi.cclxxxv.incip.pɿimum dubium.Barpto.ſoz.conſil.vij.

inter conſi.Albert.bɿu.incip.reuerendi.⁊ dicit Anto.de but.in c.

conﬅitutus.de relis.do.p plenitudo poteﬅatis pape non poteﬅ

in clericis exerceri reſpectu bonoɿum patronialiu:ſient pɿīceps

non poteﬅ reſpectu non ſubditoɿum.quod dictum pɿo ſingul.cē

mēdat ibidē Panoɿ.Ideo dicit oldra.cōſi.xvij.icip.thema tale

eﬅ.in.j.col. bona tēmpoɿalia clericoɿum non regulantur iuxta

conditionem perſone : ſed clerici ratione talium bonoɿum ſunt

dominis tempoɿalibus obnoxij.per cap. ſi que cauſe.§.hijs it a-

que reſpondetur.xi.q.i.Jo.and.in addi.ad ſpecul.titu.de reudis

§.pe.verſi.xlj.vbi allegat conſuetudinem regni Fracie.

Guillermus le rouille alencomteñ.

ℂee e bt ſcauoir que le pɿince

En doibt ſcauoir que le pɿince de Noɿmen

die doibt auoir la garde de tous les oɿphe

lins qui ſont de petit aage , qui tiennent de

luy par hommage ou par membɿe de hau-

bert ⁊c. ℂLen doibt noter que ce texte ſen-

tent ſeulemēt des nobles tenantz comme il appert par

luſaige ſur ce notoirement garde : Et auſſi par le texte

eſcript eu chapitre de parties dheritage au commen-

laeaie lus

cement/et meſmement par le texte en latin / qui met-

a

ℂTutelam ſeu cuﬅodiam habere debet pɿinceps

noɿmanie omniu eoɿu l etate minoɿi cōﬅitutoɿū qui de

ſe tenēt perhzmavin feodū vel mēbɿum feodi loɿice.

ℂItem le texte met.

b

ℂLen appelle mē

bɿe de haubert la hui-

erefouuu ru ſie

ctieme partie dun fie-

de haubert / et toutes

aultres parties q̇ ſont

cōtenus ſoubz mēdɿe

nōbɿe/ſicōme la ſixie-

me/la ſeptieme/et les

aultres pties ⁊c. Par

ce texte peut apparoit

q̄ vng fief de haubert

ne peut eﬅre diuiſe q̄

en huict parties q̄ la

court ⁊ vſage nen ſoit

pdue/et eﬅ ce q̄ veul

dire ce texte:⁊ ne veult

pas dire q̄ la huictie-

me partie du fief ne ſe

partiﬅ biē entre ſeurs

comme il peut apparoir par luſage ſur ce notoirement

garde:⁊ par ſemblable diroit on daultres nobles fiefz.

Touteſfoys ſe vne ſergenterie eſcheoit a huict filles ⁊

ilz la partoient entre elles, chaſcune ne ſeroit pas ne

pourroit excercer ne faire excercer loffice de ſergēterie:

car il ne peut ne doibt auoir en vne ſergēterie que vng

ſergent ⁊ vng ſoubz ſergent. Et ſur ce a oɿdonnance et

declaration/pour ce q̄ ſi grand multitudine de ſergētz

redonderoient eu pɿeiudice du peuple:mais chaſcune

auroit ſa part du pɿofit de la ſergenterie / ainſi quil ſe-

roit oɿdonne entre elles. Sur ce q̄ dict eﬅ len peut fai-

re vne telle q̄ﬅion.Ung huictieme de fief eſchet a deux

ſeurs ⁊ le partent entre elles / ainſi que lainſnee a tout

le huictieme de fief ⁊ la court et uſage dudict fief:⁊ lau

tre y pɿēt rente pour ſon partage. Scauoir ſi elles per-

dent la court ⁊ vſage dudict fief. Pluſieurs tiennent

que elles la doibuent perdre / et fondent leur opinion

pour ce que telle maniere de faire equipolle a diuiſiō

de fief / q̇ ne peut plus eﬅre ſoufferte / ainſi que eulx ne

aulcune deulx ny doibuent auoir court ne uſaige. Les

aultres ont opinion au contraire/⁊ fondent leur opiniō

pource que le huictieme neﬅ poīt diuiſe:mais demeu

re tout a lainſnee. Et iaſoit ce quelle face rēte a la puiſ-

nee/ſi neﬅ ce pas diuiſion ne choſe qui equipolle a di-

uiſion : mais debueroit on plus toﬅ dire que ce ſeroit

charge de fief q̇ eﬅ et ſeroit licite a faire en ce cas/auſſi

bien cōme il eﬅ licite de donner a ſes ſeurs ou a ſes fil-

les rentes en mariage ſur ſon noble fief / a payer par ſa

main/ quon pourroit equipoller a partie dheritage la

quelle on faict tout cōmmnemēt ſans en donner repɿo-

che a ceulx qui le font:car aultrement il ſen enſuyuroﬅ

incōueniēt aux femmes ⁊ a ceulx q̇ les ont a pourueoir

de mariage:et auſſi doibt on plus toﬅ contendɿe a con-

ſeruer la nobleſſe des fiefz q̄ a les deſpecer. Et ceulx q̇

tiennent ceﬅe opinion dient q̄ telz deſpecemētz ſont oɿ-

donnez pour eſcheuer la grande multiplication des ſeir

gneurs ⁊ des iuﬅiciers/qui ſe pourroit enſuyɿ que les

nobles nauroiēt plus dequoy mener eﬅat de noble / ne

fournir a deſeruir leur fief en guerre / ainſi q̄ il appar-

tient a vngnoble.Mais ſemble que ceﬅe cauſe ne ſuf-

fit point/pource que vne te ou baronnie de greigneu-

re valeur ne ſeuffre point plus de diuiſion que vng no

ble fief de petite valeur.Et oultre dient ceulx qui tien-

De garde doɿphelins.

Fo,i

se

ℂIl doit auoir la gar-

le de tous les hoirs

qui ſont dedens aage/

dequoy la garde appar

tient a leurs ſeigneurs

par les raiſons que di-

ctes ont eﬅe deuant.

pourtant quilz tiennēt

du duc par hommage

aulcun peu de fief qui

appartienne au duche.

Et ſilz nen tiennēt riē

par hōmage / la garde

remaindɿa aux ſeign̄rs

de qui ilz tiennent par

h

hōmage. ℂRous deb

uons ſcauoir q̄ quand

le duc de noɿmendie a

la garde dun hoir par

raiſon du duche / tous

es aultres fiefz qui ap

partiēnēt a celuy hoir

partables ou non par-

tables/⁊ les eſchaetes

qui luy eſcherront par

heritage tant comme il

ſera en garde:ſeront a-

uec luy en la garde du

duc.Les aultres ſei-

gneurs nont pas ſi pla

nieres garde de ceulx

qui tiennēt deulx: Car

ilz ne lōt foɿs des fiefz

qui ne ſont pas parta-

bles / en quoy il doibt

auoir garde. Et le duc

meſmes na pas les au

tres choſes en garde/

quand la garde des

hoirs vient a luy par

aultre raiſon que par le

duche : mais ceulx qui

ſōt en ſa garde par auI

tre raiſon que par le du

che/auront les eſcheā-

ces et les aultres fiefz

qui nappartiēnēt pas

a la garde: et les recep-

uerōt par leurs pɿocu-

reurs ou par leurs me-

neurs q̇lz eﬅirōt a pɿo-

curer leurs beſongnes

i

ℂEt ſi doibt len ſca-

uoir que ſe les oɿphe-

en garde , ſinon les fiefz nobles. Et ſe le texte en parle

Lu ceen ecic9

generalement en ce paraphe / ſi pɿeſuppoſe il que leſ-

dictz chaſeaulx/tours/⁊ maiſons batailleres ſoient aſ-

ſiſes en noble fief : pour ce que telle generalite ſe rap-

poɿte au texte pɿecedēt.⁊ auſſi pour ce que leſdictz cha

ﬅeaulx/tours/ou ma

ſons.ſont auſſi comme

touſiours aſſiſes en ne

ble fief / ⁊ le requierent

de leur nature.Et tou

teſfois ſe le pɿīce veoit

quil fuﬅ vtile dy met

re garde,il le pourroit

bien faire : mais ſe ne

ſeroit pas que a raiſon

de telle garde/les he-

rilages du ſoubzaage

deuſſent eﬅre en la ga

de du pɿince/auſſi cō-

me ilz ſeroient par rai-

cuu du fief noble.

ciSiteur dura la garde du ﬅi

ℂApɿes le texte met

g

ℂIl doibt auoir la

garde de to᷒ les hoirs

qui ſont dedens aage.

de quoy la garde ap

partiēt a leur ſeign̄r ⁊c.

Par ce texte on peut

noter que quand vng

ſoubzaage chet en la

garde du roy par rai-

ſon du duche,tous les

fiefz quil tiēt daultre-

ſeigneurs ſont ⁊ doib-

uēt eﬅre a la garde du

Roy par vertu du fief

tenu du duche/ſansce

q̄ les aultres ſeign̄rs

puiſſent aulcune choſe

ſon du ſie/ nobie.

demāder en la rente.

et eﬅ vng dɿoict que le

roy a par ſouuerainete.

ſur les aultres ſeignrs

Mais ſe le ſoubzaage ne tient rien du pɿince / et il tient

pluſieurs nobles fiefz de pluſieurs ſeigneurs:chaſcun

ſeigneur aura la garde du fief qui ſera tenu de luy.

ℂItem apɿes le texte met.

h

ℂEt ſi doibt len ſcauoir que quand le duc de Noɿ-

mendie a la garde dun hoir par raiſon du duche ⁊ ceta

Par ce texte on peut noter que quand vng ſoubzaage

chet en la garde du roy par raiſon du duche / tous les

fiefz qui appartiennēt a tel hoir partables ou non par-

tables/et toutes les eſcheances qui luy viennēt le tēps

pendant de ladicte garde,doibuent eﬅre en la garde au

duc:⁊ eﬅ vng dɿoict que le duc a par ſouuerainete oul-

tre les aultres ſeigneurs / car ilz nont la garde foɿs des

nobles fiefz qui ſont tenus deulx:et non point daultres

partables ſil ne plaiﬅ aux ſoubzaages . ainſi q̄ cy apɿes

eﬅ declare. Et auſſi ſe le pɿīce auoit la garde dun ſoubz

aage par aultre raiſon que par le duche / il nauroit pas

en ſe garde les aultres fiefz ou eſchaetes appartenantz

auſdictz ſoubzaages tenues des aultres ſeigneurs.

ℂExemple.Pluſieurs nobles fiefz tenus du conte de

Harcourt/lequel conte tient ſa conte du pɿince/et chet

en garde:pendant icelle garde vng ſoubzaage qui tient

noblement dudict conte de Harcourt chet en garde/le

pɿince en aura la garde:mais ce ne ſera pas ſi planiere-

f.xxi.i..o.x.o.

f.

epeſe ienic

ment comme ſil euﬅ la garde nuemēt ⁊ ſans moyen par

raiſon du duche : mais laura ainſi comme ledict con-

i cuund eie li.

te de Harcourt euﬅ ſil ne fuﬅ en garde. Lequel conte

neuﬅ en ſa garde ſinon le fief tenu de luy.⁊ non pas les

i

ℂEt ſi doibt len ſca

uoir que ſe les oɿphe-

lins ne veulent mettre

fiefz ten᷒ daultres ſeign̄rs.ℂIlem apɿes le rexte met.

en la garde de leurs

ſeigneurs les aultres

fiefz quilz nappartien-

nent pas a la garde ⁊c.

Par ce texte peut a p-

paroir quil eﬅ en la li-

berte du ſoubzaage q̇

eﬅ en la garde dun ſer

gneur aultre q̄ le duc.

ou au duc meſme p̲ au

tre raiſon que par le

duche cōme dict eﬅ cy

deſſus : de mettre ſes

heritages partables en

la main de ſon ſeign̄r

auec les heritages im

partables/ou ne les y

mettre poīt.Et ſi les v

met.le ſeigneur luy eﬅ

enu faire viure au re-

gard de la quantite et

valeur de toutes les

parties tant partables

que non partables

Mais ſe le ſoubzaage

ne met en la garde de

ſon ſeigneur ſes herita

ges ptables auec les

impa rtables / ſon ſei-

gneur ne luy ſera poīt

tenn faire de viure

ℂSur ce q̄ dict eﬅ on

peut faire deux q̄ﬅiōs

ℂLa pmiere ſe vng

ſoubzaage a pluſieurs

nobles fiefz tenus de diuers ſeigneurs / et pluſieurs

heritages partables. Scauoir ſil vouloit mettre tous

ſes heritages partables en la garde du des ſeigneurs

ou vng de ſes fiefz impartable / ſe lautre qui nauroit

point en ſa garde aulcuns des heritages partables luy

ſeroit point tenu faire de viure.

ℂLen peut reſpondɿe que non: mais luy doibt pour-

ueoir de viure celuy eu quel il les a mis en garde. Et

ſil vouloit mettre ſes heritages partables partie en gar

de de lun ſeigneur et partie en garde de lautre/chaſcun

luy ſeroit tenu faire viure / eu regard a la quantite des

heritages qui ſeroient en ſa garde tant partables q̄ im-

partables. ℂLa ſeconde queﬅion eﬅ. Scauoir de com

bien les ſeigneurs ſont ten᷒ faire viure aux ſoubzaages

qui ſont en leur garde . De ceﬅe matiere ſont deux opi-

nions. La pɿemiere eﬅ que les ſeigneurs ſont tenus a

faire viure aux ſoubzaages qui ſont en leur garde au re

gard de la valeur de leurs fiefz/et de leurs perſonnes/

ſelon leﬅat ⁊ la lignee dont ilz ſont / et ſans auoir regard

ne reﬅraindre le viure des ſoubzaages pour attribuer

pɿofit en la garde aux ſeigneurs ou ilz ſont. Et fondent

leur opinion pour ce que telles manieres de gardes fu

rent conﬅituees et eﬅablies pour le pɿofit des ſoubz-

aages. Et auſſi le texte met generalement quon leur

De garde doɿphelins.

lins ne veulent mettre

en la garde de leurs ſeir

gn̄rs les autres fiefz q̄

nappartiēnēt pas a la

garde / les ſeign̄rs ne

ſerōt pas tenus a leur

trouuer viures ne cho-

ſe q̄ meﬅier leur ſoitEt

ſilz les mettēt en la gar

de d leur ſeign̄r auec le

fief dont il a la garde le

ſeign̄r eﬅ tenu a leur

4

trouuerviure auenāt ⁊

ce q̄ meﬅier leur eﬅ/ ſe-

lō leur aage ⁊ la valeur

I

du fief. ℂLē doibt ſca

uoir que le duc de noɿ-

mendie a par raiſon du

duche la garde d ceulx

qui ſont en non aage/

iuſq̄s a tant quilz ayēt

vingt ⁊ vng an acōpliz

par ceﬅe raiſon q̄ quād

ilz ſeront yſſus hoɿsde

garde/ilz peuēt enq̄rir

des ſaiſinesq̇ a eulx ap

partiēnēt.Et eﬅ tenu

a leur rēdɿe/ſe elles ōt

eﬅe iduemēt eﬅrāgees

l

ℂLes hoirs doibuēt

doibt pourueoir de viure ſelon ce que meﬅier leur eﬅ/

ſelon leur aage ⁊ la valeur de leurs fiefz.⁊ ne met point

viure determine/ne que les ſeigneurs y doibuent aul-

cune choſe pɿendre a leur pɿofit. Touteſfois les fraiz ⁊

couﬅementz qui ſeront faictz a cauſe et par raiſon de la

garde /deburoiēt eﬅre

pɿis deſſ᷒ par la main

des ſeigneurs. Et a ce

pɿopos voit on que le

roy qui pɿēt en ſa gar-

de generalement tous

oɿphelins ⁊ veufues/

ne pɿent aulcun pɿofit

des oɿphelins non no

blemēt tenantz ne des

veufues meſme.Par

quoy ſenſuit par ſem--

blable que no doibuēt

faire ceulx q̇ ont la ga

de des nobles tenantz

ℂLa ſeconde opini-

on eﬅ quil ſuffit quilz

ayent pour leur viure

la tierce partie du fief

⁊ neﬅ pasrequis quilz

ayent le tout/ſuppoſe

quil leur fuﬅ bien re-

quis a eulx viure ſelō leur eﬅat/eu regard a leur lignee

⁊ a leurs p̲ſonnes.Et fondēt leur opinion que les gar-

des ne furent pas conﬅituez pour le pɿofit des ſoubz-

aages ſeulement. Mais furent conﬅituez pɿincipale-

ment pour donner dɿoicture ⁊ pɿeuētion aux ſeignenre

car ſilz eﬅoient cōﬅituez pour le pɿofit des ſouozaages

ſeulement/il ſenſuyuroit que les ſeigneurs leur ſeroiēt

tenus rendɿe c ompte des reuen᷒ gailz auroient receuz

de leurs fiefz la garde durant de ce que ilz auroient re-

ceu oultre le viure diceulx ſoubzaages/qui eﬅ manife-

ﬅement faulx.Et ſeroit vne ſubiection en quoy les ſei-

gneurs ſeroient ſubiectz a leurs hommes/qui ne doibt

pas eﬅre ainſi entendu : mais doibt on entendɿe que le

tex:e le met en donnāt pɿeuention aux ſeigneurſ/⁊ que

telles gardes ſont conﬅituez plus pour celle cauſe que

pour le pɿofit des ſoubzaages. Et il peut apparoir pa

pluſieurs poinctz. Premierement par ce que le ſei-

gneur durant la garde a toute la domination du fief / et

na rien le ſoubzaage ſinon par la main du ſeigneur.Et

quand le ſoubzaage eﬅ yſſu de garde / il ne peut pas

contraindre le ſeigneur de luy rēdɿe compte des reue-

nus quil a receu durant la garde. Et auſſi ſe les gar-

des eﬅoient conﬅituez plus au pɿofit des ſoubzaages

que des ſeigneurs/il ſenſuyuroit que le ſeigneur ſeroit

ſubiect a ſon homme /et quil luy deuﬅ ce ſeruice qui eﬅ

de grande peine/couﬅ/et trauail/qui neﬅ pas a dire :

car le ſeigneur doibt auoir ſeigneurie ſur ſon homme/

et non econuerſo.

ℂItem il appert que lacteur neuﬅ oncques intention

de cōﬅituer icelles gardes pour le pɿofit des ſoubzaa-

ges:mais pour donner pɿeuention aux ſeigneurs : ca

le ꝓfit des ſoubzaages euﬅ eﬅe ct ſeroit greigneur que

ſe leurs heritages et reuenus euſſent eﬅe receuz ⁊ cueil

lis par eulx ou leurs amis ou aultres perſonnes conﬅi

tuees pour eulx a les recepuoir/ainſi q̇l eﬅ acouﬅume

des non nobles/pour ce q̄ tout fuﬅ tourne a leur pɿofit.

ℂItem ſe vng noble fief eſcheoit a trois ou a quatre

freres:lainſne lauroit tout / et ny auroient rien les puiſ-

nez en pɿopɿiete / combien quilz euſſent pour leur vi-

ure la tierce partie du fief a vie ſeulement. Et par ſem-

blable a ce pɿopos pourroit on dire quil ſufit pour le

viure dun ſoubzaage quil ait la tierce partie du fief qu

L eflel o cn

eﬅ en garde:⁊ que le ſurplus demeure au ſeigneur poͬ

le dɿoict de la pɿeuencion et pour ſes fraitz et couﬅe-

mentz/⁊ pour les reparations et fraiz de ladicte garde

q̇ doibuent eﬅre pɿins

ſur le reuenu dicelle

garde pɿemierement :

auāt tout.Et neﬅ poīi

ceﬅe garde ſemblable

a la garde en quoy le

pɿince recoit generale

mēt les veufues ⁊ les

oɿphelins nō nobles:

car le pɿince na point

leurs heritages en gar

de:mais ſont receuz-

leur pɿofit par eulx//

leur tuteur ou aultr

a ce commis. Et iaſoi

ce que le texte ne met-

te pas expɿeſſement q̄

le ſeign̄r en doye aul-

cune choſe retenir a ſō

pɿofit.ſi eﬅ il a entēdɿ.

de dɿoict / par ce que

eﬅ. Et auſſi que le ter

te ne met pas que le ſoubzaage y doye auoir foɿs vi-

ure ſeulement. ℂItem len doibt ſcauoir que ce chapi

tre ne parle ne /entēt des gardes du coɿps des ſoubz-

aages ne de leurs meubles/mais ſeulement de leurs

heritages/car ce ne ſeroit point raiſonnable choſe que

vne femme fuﬅ miſe en la garde dun hōme qui ne luy

ſeroit rien de ligne. Mais il doibt ſur ce eﬅre pourueu

par le conſeil des parentz du ſoubzaage ⁊ auſſi du gar-

dain/ſelon ce que len verroit eﬅre expedient.

ur cre Vume iſ du par

g

ℂIlem apɿes le ſexte met.

I

Len doibt ſcauoir que le duc de Noɿmendie a par

raiſon du duche la garde de cil qui eﬅ en non aage iuſ-

ques a ce quil ait acomply vingt ⁊ vng an.Ceﬅ a entē-

dre que le pɿince a la garde des ſoubzaages quand ilz

eſcheent en ſa garde par raiſon du duche/iuſques a ce

quilz ayent vingt et vng an acomply. Et les aultres ſei-

gmeurs ne lont foɿs tant quilz ayent vingt ans acōplis.

Et eﬅ pɿeuention qui appartient au pɿince par ſouue-

rainete et par raiſon du duche.

ℂEt ſe ladicte garde eſcheoit au roy par aultre moyē

que parl : ſouuerainete du duche/il nauroit pas plus

long temps la garde que les aultres ſeigneurs/qui ne

les doibuent auoir que iuſques a vingt ans acomplis.

ℂEt apɿes en ce paraphe le texte met.Et par ceﬅe rai-

ſon que quand ilz ſont yſſus hoɿs de garde / ilz peuent

enquerir des ſaiſines qui a eulx appartiennent/⁊ eﬅ te-

nu le ſeigneur a leur rendɿe ſe elles ont eﬅe indeuement

eﬅrangees ⁊c. Ceﬅ a entendɿe que au vingt et vnieme

an ceulx qui ont eﬅe en la garde du pɿīce par raiſon du

duche / peuent rapeller les ſaiſines a leurs anceſſeurs

auſſi comme les aultres au vingt ⁊ vnieme an / comme

dict eﬅ cy deſſus.Et en peut le pɿince mouuoir les pɿo

ces auec les ſoubzaages/ou tout ſeul. Car il eﬅ tenu -

rendre leurs heritages/ſilz ont eﬅe eﬅrangez durant la

garde aultrement us nar voye oɿdinaire.

rexv.o.xx o.xxxi. o.xo.

ℂApɿes enſuit eu texte

-

ℂLes hoirs doibuent eﬅre en garde tant q̇lz ayent

vingt ans ⁊c.Par ce texte appert q̄ les ſeigneurs aul-

tres que le pɿince/ne doibuēt auoir la garde des ſoub

aages que vingt ans/et quant ilz ont vingt ans acom-

de. fɿuepa reccɿaire.

De garde doɿphelins.

ge /et ne dict len pas

quelle ait aage / ſe elle

na acomply vigt ans.

Mais ſelle eﬅ mariee

en tēps et en laage qui

eﬅ eﬅably a femme ma

rier/le temps de maria

ge luy dōne aage/⁊ de-

liure ſon fief de garde.

q

ℂSe aulcū eﬅ en non

aage iaſoit ce quil nait

pas fief qui doye eﬅre

en garde/ſil pɿent aul-

cune fēme qui ait fiet

qui doye eﬅre en gar-

dede fief a la femme ſe

ra en garde tāt que lhō

me ſoit en aage : car la

femme enſuit la loy et

B

la ditiō de ſon mary.

r

ℂLes fiefz de ceulx q

Lv

eﬅre gardez entiere-

ment par les ſeign̄rs q̄

recoipuent les fruictz

⁊ les yſſues.Et pour-

ce doibt lē ſcauoir que

B

le ſeigneur doibt teni

en dɿoit eﬅat ancien

les edifices / les ma-

noirs/les boys/et les

pɿaez/⁊ les iardins/et

les eﬅangs / les mou-

lins/les peſcheries/et

les aultres choſes dōt

ilz doibuent auoir les

yſſues.Et ſi ne peuent

I

vēdɿe/arracher / ne re-

muer les bois/les mai

C

ſ

ſons/ne les arbɿes.

ℂSe aulcun ſeigneur

vend les maiſons ou

les boys qui ſont en ſa

garde/ou ſil les faict at

cepuoir mariage/⁊ luy eﬅ ſon fief rendu q̇ eﬅoit en gar-

Dre ooolofo.xi.

de.Apɿes ſon mary va de vie a treſpaſſemēt auāt q̄lle

ait vigt ans acōplis. Scauoir ſelle retournera en garde.

ℂLen peut arguer que nō:car puis quelle eﬅ vne fois

yſſue de garde/et que ſon fief luy a eﬅe rendu : elle ne

doibt plus cheoir en

garde. ℂA ce doubte

len peut reſpōdɿe que

au cas deſſuſdict elle

chet de rechef en gar-

de/et la cauſe eﬅ:pour

ce que ce pourquoy et

le a eﬅe miſe hoɿs de

garde default: car elle

eﬅ encoire ſoubzaage/

qui eﬅ la cauſe pour-

quoy elle chet en gar-

de. ℂNam deficiente

cauſa deficit effectus.

Et iaſoit ce que le tex-

te mette que le temps

du mariage luy donne

aage,ſi neﬅ ce pas po

ſont en garde doibuēt

ce a enteudɿe q̄ de ſoɿ

elle ſoit aagee/comme

ſe elle auoit vingt ans

pour ſoy ſcauoir gou-

uerner/mais eﬅ pour-

ce que ſon mary a ſens

⁊ aage poͬ ſoy ſcauoir

gouuerner / et ſa fem-

me.et ſes choſes.

ℂEt quāt a la raiſon

q̇ argue que vne fois

ſon fief luy a eﬅe deli-

ure / et par ce elle ny

doibt plus recheoir. Len peut reſpondɿe que ceﬅe rai-

ſon na lieu ſinō au regard de celles qui yſſent de garde

par raiſon de mariage/car il ſen pourroit enſuyɿ incon-

uenient/ſe elles auoient le gouuerment de leurs herita

ges:pource quelles pourroient par leur petit aage de-

caﬅer leurs heritages/qui na pas eﬅe ſouffert.

Le cre rdo cu iuici ie

ℂItem le texte met apɿes.

q

ℂSaulcun eﬅ en non aage / iaſoit ce quil nait pas

fief qui doye eﬅre en garde/ſil pɿent femme qui ait fief

qui doye eﬅre en garde ⁊c. Ceﬅ a entendɿe que ſe vng

ſoubzaage pɿent en mariage vne femme q̇ ait vng fief

qui ſoit en garde/elle nyﬅra point de garde tant que ſō

mary ſoit en aage/neātmoins q̄lle ſoit mariee ou quel-

le ait vingt ans acomplis. Nonobﬅāt que ſon mary fuﬅ

ſoubzaage / ſi ne ſeroit ce pas raiſon quelle demouraﬅ

en garde tant que ſon mary fuﬅ aage/pource q̇l ſenſuy

uroit que vne femme de trente ou quarante ans qui a-

uroit vng fief noble ou pluſieurs/cheuﬅ en garde ſelle

eſpouſoit vng ſoubzaage/qui ſeroit contre raiſon : car

chaſcun yﬅ de garde par laage de vingt ans ſoit hōme

du femme/comme cy deſſ᷒ eﬅ declaire.Et iaſoit ce que

le texte met en la fin de ce paraphe que la fēme enſuy

la loy et cōdition de ſon mary:ce texte pɿeſuppoſe que

ilz ſoient tous deux ſoubzaages au regard de la matie-

re ſubiecte/comme il peut aſſez apparoir par linſpectiō

du paraphe. Et neantmoins pluſieurs ne ſaccoɿdent

pas a ceﬅe opinion:mais dient que largument ne pɿo-

rede pas veu ledict texte/auq̄l on doibt auoir recours.

xxi.ii...e.

ℂApɿes le texte met.

r

ℂLe fief a ceulx qui ſont en garde/doibt eﬅre garde

entierement par les ſeigneurs.Par ce texte peut appa

M.xrix o Ces c

e e oord

eM

roir que les ſeigneurs qui ont fiefz en garde doibuent

maintenir en eﬅat les edifices/manoirs/boys ⁊ aultres

choſes de la garde/et par conſequent ſe par leur faulte

y auoit dommage / les ſoubzaages les en pourroient

faire appɿocher.

ℂApɿes le texte met.

ſ.

ℂSaulcū ſeigneur

vend les maiſons ou

les boys q̇ ſont en gar

de/ou il les faict arra-

cher/ou mettre mali-

cieuſemēt hoɿs du fief

que il a en garde / il le

doibt griefuemēt amē

der ⁊ rendre planiere-

ment/ou perdre la gar

de de tout : pour ceq̇l

na pas garde la foy q̇l

debuoit garder a cil q̇l

auoit en garde.Ce tex

te veult dire et enten-

dɿe q̄ le ſeign̄r doibt

rēdre les dommaiges

a touſiours ⁊ a fin dhe

ritage/⁊ non pas pour

celle fois ſeulemēt:car

aultrement il ne la per

dɿoit pas du tout. Et

auſſi ce texte p̄ſuppoſe

aſſez q̄ le ſeign̄r doibt

perdre la garde pour

celle fois / reﬅitue oɿ

nō ce quil a eﬅrāge de

la garde : puis quil a

meſpɿins en la garde

de ſon homme il ne la

doibt plus auoir/⁊ ce

peut apparoir par le texte.Et oultre,iaſoit ce que la pe

ne miſe en ce texte ſoit diſiunctiue/ſi neﬅ ce pas que le

ſeigneur ne doye rendɿe ce quil a eﬅrange induement

ſil a dequoy:car raiſon ne vouldroit point le cōtraire

iaſoit ce quil voulſiﬅ eﬅlire a perdɿe la garde a fin dhe

ritage : car il ſen pourroit enſuyɿ trop grād inconueniē

pour les ſoubzaages / pource que les ſeigneurs pour-

roient vendre les boys / les manoirs / les moulins/e

couler les eﬅangs /⁊ deﬅruyɿe les fiefz quilz auroiēt en

garde:tellemēt que le pɿofit quilz en pɿendɿoiēt par ce

moyen vauldroit mieulx et y auroit greigneur pɿofit q̄

ilz nauroient a perdre la garde affin dheritage. Et auſſi

peut apparoir aſſez que la peine cōtenue eu texte ny eſ

pas miſe par diſiunctiue / pource que ce fuﬅ au chois

du ſeigneur deﬅlire laquelle partie de la peine q̇l voul-

dɿoit ne quil ne fuﬅ quicte pour lune auoir:car ce ſeroit

vne voye pɿeiudiciable a ceulx qui cherroient en garde

⁊ contre raiſon comme dict eﬅ:mais y eﬅ miſe celle diſ-

iunctiue a la condēnation du ſeigneur /et a denoter qui

ſe le ſeigneur ne rendoit tout ce quil auroit eﬅrange de

la garde.pource quil nauroit dequoy : ou aultrementil

perdɿoit la garde a fin dheritage. Et ainſi pourroit et

debueroit le ſoubzaage requerir contre le ſeigneur en

court.Ceﬅaſſauoir quil perdiﬅ la garde pour celle fois

⁊ quil rendiﬅ tout ce quil auroit induement eﬅrange d

la garde:ou quil fuﬅ pue de la garde a touſiours a fiu

dheritage/ſil failloit de rendre plainement tout ce quil

auroit eﬅrange de la garde.

ℂSur ce texte on peut faire pluſieurs queﬅions. La

pɿemiere.Si deux ſoubzaages ſont en la garde du roy:

et ilz ont pɿoces lun a lautre:ſcauoir au quel le pɿocu-

De garde doɿphelins.

Fo.ldj.

racher ou mettre mali-

cicuſemēt hoɿs du fief

q̇l a en garde il le doibt

griefuemēt amender ⁊

rendre plainement/ou

pdre la garde du tout:

reur du roy ſera adioinct.Len peut reſpondɿe que chal

cun aura vng ꝓcureur auec ſoy.pour et eu nom du roy/

anin de les conſeiller et garder leurs dɿoictures:mais

ſe eulx ou lun deulx auoit pɿoces au roy / il arreﬅeroit

tat que le ſoubzaage fuﬅ aage. Et ainſi eﬅ vſe et garde.

ℂLa ſeconde q̄ﬅion.

Uing ſoubzaage eﬅant

en garde a heritages

partables qui ſont en

garde auec ſes herita-

ges impartables. Sca

uoir quand il yſſira de garde ſil payera poīt de relief de

ſes heritaiges partables au ſeign̄r de qui ilz ſont tenz.

ℂLen peut reſpondre que ſil eﬅ en la garde du pɿince

par raiſon du duche,il nen payera riens : pource que le

pɿince a par raiſon du duche/la garde de tous les fiefz

partables ⁊ non partables. Mais ſil eﬅoit en la garde

du pɿince par aultre raiſon que par le duche / ou en la

garde dun aultre ſeigneur : il payeroit relief des herita

ges ptables quād il yſſiroit hoɿs de garde: car il ne les

met en garde foɿs de ſa volunte:ou aultrement ſenſuy-

uroit inconuenient aux ſeigneurs de qui ilz ſeroiēt ten᷒.

ℂLa tierce queﬅion.Scauoir ſe vng ſoubzaage qui

tient par parage dun ſeigneur aulcun noble fief ſera en

garde.ℂA ce doubte on peut reſpōdɿe que non/mais

luy demourront les pɿofitz ⁊ reuenus de ſes heritages

par le moyen du parage qui eﬅ entre eulx : car aultre-

ment il ſeroit auſſi ſubiect comme ſil tenoit par homma

ge. ℂEt auſſi en ce chapitre ne declaire point le texte

aulcun eﬅre en garde/foɿs ceulx qui tiennent par hom

ge.Et touteſfois ſil y auoit aulcun pɿoces touchant

lheritage/le ſeigneur y debueroit aider de raiſon:pour

ce que la choſe le touche/et pourroit toucher pour le

temps aduenir.

In textu ibi.

Rous debuons ſcauoir que le pɿince ⁊c,

ℂIie e

Additio.

propɿiu pɿincipis eﬅ habere curam pupilloɿū:

e vt no.in ca.regum.⁊ in ca.adminiﬅratoɿes.xxiij

d.v.⁊ dicitur pater pupilloɿū ⁊ omniu alioɿū qui ſibi nequent au

xiliar i.in auten.vt hi qui oblig.colla.vj.ad fi.⁊ in auten.nec vif

quod ex dot e.ad fi.coll.viij.⁊ eﬅ cōmunis pater.l.in defenſioni-

bus.de defē.ciui.C.vide plura notatu digna de p̲ncipe per Luc

de pen.in l.vnica.de ſupe

upefo.ii.

In textu ibi

Lē doibt ſcauoir q̄ ceulx ſōt dedēs aage ⁊c

I

Additio.

De iure aute non ſunt in legitima etate/niſi poſ

xxv.annos.l.j.⁊.ij.ff.de mino.xxv.an. ⁊ in l.j.C.ﬅ

mi.ſe maio.dixe.verū eﬅ  de iure poteﬅ maſculus.xx.annoɿum

veniā etatis impetrare:per quā tamen imobilia ſua alienare nō

poteﬅ.l.ij.C.de hiis qui ve.eta.impe.valet tamen ſuetudo ſiue

ﬅatutu  maſculs ſit maioɿ poﬅ.xx.anni.⁊ etiā poﬅ.xviij. vt dic

cit Paul.de caﬅ.in d.l.ij.et dicit ibidem  etas legitima eﬅ poﬅ

xviij.annu fioɿent ie.Idē tenet Bal.in auten.ſi captiui.ij.col.vſi.

ſed iuxta hec.C.de epiſc.⁊ cle.Suillermus le rouille alencoñ.

de pen.in l.vnica.de ſuperindicto.li.x.C.Suil.le ro

In textu ibi

On leur donne vng an ⁊c.

Ie

Additio.

Faciunt no.in I.j.§.largius.et.§.fi.ff.de ſucceſſ.

edic.et l.pe.§.fin.ff.qs oɿdo.in bo. poſſeſ. ſerue.

vbi in honoɿē ſangninis datur annus liberis ⁊ parentib᷒ ad pe

tendam bonoɿum pe

Jlt lextu ibi

Viure auenant / ⁊ ce que meﬅier ⁊c.

4

Additio.

Debēt enī alimēta pupillis pɿeﬅari attēt a qua

litate ⁊ quātitate reddituū.l.iij.⁊ l.fi.C.de ali-

mē.pupil.pﬅā.⁊.C.vbi pupil.educ.deb.p toti.Et ad hec faciunt

no.p Bar.et Pau.de caﬅ.in l.iperatoɿ.f.ad trebel. vbi idē Pau.

ante fi.dicit  ſi minoɿ habet magnā domum ſiue pulchɿum pa-

latiu de quo tamē non reperitur magna penſioɿet ſic res eﬅ ma-

gni pɿecij/⁊ modici redditus non ſunt pɿeﬅanda alimenta ſecun

dum qualitatem/ſed ſecundum quātitatem redditus. alleg.tex.

rrcore ep.leſſionem.Guillermus l.

quem ad hoc dicit eſſe mirabilē in l.q̄ bonis.ff.de ceff.bo. Nota

etiā c victus appellatione cōtinent,que eſui ⁊ potui:cultut quo

coɿpoɿis veﬅes ⁊ omnia q̄ ſunt neceſſaria ad viuēdū.l.verbo

victus.cu.l.ſed.ff.de verbo.ſigni.l.legatis.ff.de alimen. ⁊ cib.le-

gat.vbi etiā cōtinet habitatio.Idē dicas de ſu ptib᷒ magiﬅroɿū

ſcole.l.qui filiu.ff.vbi pupil.educ.deb. Soɿi.conſil.clxj.incip.ꝓ

deciſione.in fine. Guiller-

mus le rouille alenconiē.

In textu ibi

Quāt elle ſera en

aage d marier ⁊c.

3.

Anni nubiles in filia dicunt a tempoɿe puberta

Additio.

cis vſcz ad.xxv.annū.no.in ca. ex literiſ.⁊ in ca-

115

pi.atteﬅationes.Et ibi Panoɿ.de deſpon.impub. Et ibidem q

etas in maſculo requiritur ad minus.xiiij.annoɿū.in femina.xij.

in qua etate dicuntur puberes.Notabilis textus in l.fi.C. quan

do maio.vel cura.eſſe deſi.Si tamen cōtrahat filia maioɿ ſeptē-

nio ⁊ cognoſcatur carnaliter.valet matrimoniu. No.in c.lraſ.⁊

in c.duo pueri.de deſpon.impub.ſic etiā ſi maſcul᷒ maioɿ ſeptē-

nio cōtrahit cū filia mmnoɿe ſeptēnio in qua malicia ſupplet et a-

tem ⁊ ambo tentauerut copulari vt notatur l ca.iuuenis.de ſpō-

ſa.⁊ matrimo.Si vero filia poﬅ.xxv.annu viro cōdigno nupſe-

rit,nō debet pdere dotē m Jaon.fab.⁊ Jaſo.in auten.ſed ſi poſ

C.de moffi.teﬅam.etiā m eos.ſi ante.xxv.annu.Panoɿ. in ca.j

de deſpon.impub.ſi vero infra.xxv.annu pater noluerit eā f

tare ⁊ poﬅea ipſa ſe def loɿari faciat, pɿeſumitur poti᷒ ex patrie

negligentia q̄ ſui culpa eueniſſe:vt dicit tex.in aulen.vt cum d

a ppella.cognoſ.§.ſi vo vſqz.col.viij. Sali.in l.ſi filiā.C.de inof

cio.teﬅamen.dicerem tamen  ante illud tempus.xxv.annoɿum

non poſſet dotem conſequi ſi contraheret ⁊c. cū libero cōdigno.

ar.ſumpto a contrario ſenſu in dicto.ō.ſi vero vſd. ⁊ faciut no.

per Pau. de caﬅ.i d.autē.ſed ſi poﬅ.⁊ p ea que late adducit Guil

lel.benedic.in repeti. c.Raynuctz verſi.dotem quē et dederat.x.

xj.⁊.xij.col.de teﬅa.inter que allegat illud  non debet quis ex-

pectare auxiliu ab eo quem cōtempſit.l.litigatoɿes.ff.de r

arbi.Et hoc maxime i iﬅa patria noɿmanie vbi mulieres nō ſue-

cedunt extantibus maſculis.vide que ſcripſi in gloſa cōﬅ

nis cenomanie.cclxix.glo.j.⁊ arti.cccxvij.glo.j.Suiller.le rouille

In textu ibi.

La condition de ſon mary ⁊c.

C

Quia vir eﬅ caput mulieris.j.ad coꝜ.xj.ca.⁊ ad

Additio.

ephe.v.ca.Et eﬅ mulier in poteﬅate illiſ:⁊ ſunt

viris ſubdite ibidē:⁊ ad collocē.iij. Ideo nullo alio tutoɿe eget/

quia ſi delinquat/magis viro imputatur.l.ex ea parte.§.j.et ibi

Jaſo.in pɿima col.ff.de verb.obliga.⁊ c mulier ſequitur condi-

tionem viri facit: multeres coɿuſcant radijs maritoɿū.l.femi-

ne.ff.de ſenato.§.hec ita.in autē.de cōſuli.col.iiij.Bart.in l.fi-

C.de verb.ſignifi. Itē mulier eﬅ de domicilio viri:vt p Frāciſcū

purpu.in l.cuctos populoſ.⁊ ibi Bar.Bald.Jaſ.⁊ alij.C.de ſum.

tri.⁊ fi.catholi.vide q̄ ample ſcripſi de iﬅo domicilio i glo.ſue.

neage.in additione.viij.Guillermus le rouille alenconienſis.

ceno.in rubɿi.gloſa.iij. F.⁊ que ſupɿa ſcripſi in capitu.de mon-

cerp foii.

In textu ibi.

Arracher ne remuer le bois ⁊c.

3

Vſum fructu habens nō poteﬅ fundum deterio-

Additio.

rare incidēdo arboɿes fructiferas vel alias ar-

matri.l.foɿma.§. ſi exciderit.ff.de cenſib.⁊ dicit Paulus de ca-

boɿes nemoɿis.l.diuoɿtio.ō.ſi fundum.et ibi doctoɿes.ff.foluto

ﬅro in dicta lege diuoɿtio.ō.ſi fundu.quod debet conſernare fun

dum in eodem ﬅatu in quo eﬅ:dicit tamen  poteﬅ aſſumere ra-

mos de arboɿibus ſine leſione arboɿis in vſum vinee pɿo clauſu

ra ⁊ pallis:per legem.ſilua.cū ſequen.ff.de vſufruc.Generaliter

ſe habere debet vt bonus paterfamilias.l.vſufructu.C.de vſu-

fru.l.Item ſi fundi.in fine.ff.eodem titu. GSuil.le rouille alencoñn̄.

Secunda additio.

In textu ibi.

Selon la nobleſſe de ſon lignage et la va-

leur.⁊ cetera.

A

Additio.

Conſiderāda igitur eﬅ ratio equalitatis tā pa-

rētum et nobilitatis ̄ diuitiarum/vt di.Alex.

conſil.ccix.incip.ponderatis in.vi. vot.ideo dicit Bal.in auten

res que.C.communia de legat.in vlti.no.  iugales debent eſſe

equales/allegat illud quidij. ſi vis nubere nube pari.⁊ in habē

tibus ſymbolu facilioɿ eﬅ tranſitus .§. ſed hodie ⁊.§.fi.iﬅitu.de

adoptio.l.hac cōſultiſſima.C.de teﬅam.not.in l. quod nerua.ff

depoſiti.⁊ paritas gradus paritatē amoɿis inducit Ludo.rom.

conſil.cccxxxviij.incip.in cauſa.j.col.nec mirandu ſi conſuetudo

D .o.co.o.o.o.ooo..o.olo.x.o.x.

De coliei,

aco.oij.

ſcauoir que le meſna-

ge eﬅ releue par trois

ſolz/et par ce acq̄cte la

pɿemiere acre ou tout

le tenement.ſil ny a pl᷒

d-

dune acre. ℂEn diuer

ſes parties de noɿmen

die a diuerſes couﬅu-

mes de releuer les ter

res qui ne ſont pas cul

tiuees/ſi les doibt on

releuer ſelō les conﬅu

mes q̇ ont eﬅe gardees

anciennemēt:ſicomme

2

les fours ⁊ les moulīs

q̄ ſont tenz par ſoy ſans

aultre tenement. Les

moulins qui ont ban ⁊

moultes qui ſōt tenus

par ſoy ſans aultre fief

ſeulēt eﬅre releuz par

ſoixante ſolz.ℂSe les

moulins ſont ten᷒ auec

le fief de haulbert a q̇y

ilzappartiēnēt ou aucc

ſergenteries ou vauaſ-

ſoureriesou aultre frāc

fief:le relief du moulin

eﬅ acq̄cte par le relief

e

du fief. Les aultres

choſes: ſicōe les boys

ou les landes q̇ oncq̄s

ne furent gaengnees

doibuēt eﬅre relcuees:

ſelon la couﬅue q̇ a eﬅe

gardee : car en aulcune

partie de noɿmendie a

len acouﬅume que les

vngs des tenemētzſōt

rcleuez p̲ le relief des

aultres Des terres

ſauluages q̄ lē appelle

en noɿmendie moɿtes

terres/ſeult len en plu-

ſieurs lieux payer re-

lief ſix deniers po acre

r

Et ſi doibt lē ſcauoir q̄

quand cil eﬅ moɿt qui

tenoit de ſon ſeigneur

par hommage/ſō hoir

q̇ a receu lheritage en

doibt relief. Car de ſa

moɿt doibt relief eﬅre

pɿins/et nouuel hōma

ge eﬅre faict au ſeign̄t

g

ℂAide de relief eﬅ

deu quand le ſeigneur

meurt/⁊ ſon hoir relie-

ue vers celuy de qui il

tenoit ſon fief.Et ceﬅ

aide doibt eﬅre faict p

demy relief. Et pour

ce doibt lē ſcauoir que

generalemēt tous les

fiefz qui doibuent re-

lief/ doibuēt aide de re

lief de la moɿt au ſei-

gneur.Et ceﬅ aide eﬅ

deu aux hoirs des ſei-

gnrs. Et ainſi leur ai-

dent leurs hōmes / et

doibuent aider a rele

uer leurs fiefz vers les

chefz ſeigneurs.

h

ℂEt pour ce doibt

len ſcauoir que il y a

fiefz en chef / et fiefz q

ſōt par deſſoubz.Les

fiefz en chef ſōt qui en

chef ſont tenus des ſei

gneurs : ſicomme les

contez/les baronnies/

les fiefz de haubert.

les franches ſergente-

ries/⁊ les aultres fiefz

qui ſōt tenus en chef/

⁊ ne ſōt ſubmis a aulcū

-

fief  haubert. Et aux

ſeigneurs de telz fiefz

e

ſont deubz les troys

cheuelz aides de noɿ-

i

mēdie. Les fiefz dep

et le lardin / ſe relieuēt par trois ſolz.ſil contiēt vng acre

au moins.Mais ſil cōtiēt pl᷒/la p̲miere acre cle heber-

gement compɿins en ce)ſe relieuera par douze deniers

pour acre aiſ cōe les aultres tres. ℂAp̄s le texte met.

de corieij

d

ℂEn diuerſes pties de Noɿmendie a diuerſes cou

rLe ceoℂAps le cexxe met.

ﬅumes de releuer les

terres q̇ ne ſōt pas cul

tiuees ⁊ c.Par ce texte

appt que a releuer les

terres nō cultiuees on

doibt auoir regard a

ce qui a eﬅe vſe ⁊ gar-

de danciennete.

Lo o lxxiiej

ℂApɿes eu paraphe

enſuyuāt le texte met.

e

ℂLes aultres cho

ſes,ſicōe ſōt les boys

es lādes qui onq̄s ne

furent gaengnees/ceﬅ

a entendre labourees:

ſe doibuēt releuer ſelō

la couﬅume qui a eﬅe

gardee danciennete.

canat oateoca airei.

lee

D u a e9

ℂApɿes le texte met.

r.

ℂEt ſi doibt lē ſca-

uoir que quand cil eﬅ

moɿt qui tenoit de ſon

ſeign̄r par hommage.

ſō hoir q̇ a receu lheri

tage en doibt payer re

lief ⁊c.Ce mot lpayer

relief a ſe rappoɿte au

ſucceſſeur du treſpaſ-

ſe.q̇ a recueilly lherita

ge de ſō āceſſeur ⁊ q̇ en

faict lhommage au ſei

gn̄r.Et ſe aulcū demā

doit pourquoy lacteur

met en ce paphe deux

clauſes:car il ſēble q̄l-

es diſent vne meſme

choſe.Lē pourroit re-

pondɿe q̄ le texte met

en ce paraphe la ſecō

de clauſe po ͬ denoter

q lhōmage et relief ſe

doibt payer p̲ la main

de lainſne , q̇ recueult

lheritage de ſon anceſ

ſeur / q̇ neﬅoit contenu

ne denote en la p̲mie-

re clauſe de ce paphe:

maismettoit ſeulemēt

en general q̄ les hoirs

doibuent payer relief

de la moɿt de leur an-

ceſſeur/ainſi appert la

diuerſite des.ij.clau-

ſes. ℂItem apɿes le

texte mēt.

g

ℂAide de reuef eﬅ

quand le ſeign̄r meurt

et ſon hoir relieue ⁊c.

Par ce texte peut on

noter q̄ ceulx qui tien-

nent dun ſeign̄r ſoient

nobles tenantz ou aul-

.cte met.

tres/luy doibuent aider a releuer ſon fief enuers ſon ſeſ

gn̄r.E ſe fōt telz aides par demyrelief:⁊ les hōes des

ivj.

nobles tenātz q̇ aidēt a leur ſeign̄r a releuer ſon fief / luy

aiderōt dun quart de relief/⁊ eﬅ appelle ſoubzaide : et

ainſi ſe diminuent ſelon le nombɿe et les degrez des te-

nantz et des ſoubzte-

nantz.

Ce umcigrire

p-

ℂApɿes le texte met.

h

ℂEt pource doibt

lē ſcauoir quil y a fiefz

.ntz.

en chef / et fiefz qui ſōt

par deſſoubz le fief q̇

eﬅ tenu en chef ⁊ ceta.

Par ce texte peut ap-

paroir cōme les vngs

des fiefz ſont tenus en

chef/⁊ les aultres par

deſſoubz.ℂLe fief en

chef eﬅ cil qui eﬅ tenu

noblemēt a court ⁊ vſa

ge:⁊ peut ⁊ doibt eﬅre

entēdu par ce mot ſte-

nu en chefāℂEt ou le

texte met. Les aultres

fiefz qui ſont tenus en

chef/ ne ſont pas ſub-

mis a aulcun fief de

haulbert ⁊c.Ce texte

entend de ſubmiſſion

de villain fief/ et non

pas de ſubmiſſion de

noble fief / car aultre-

ment le texte lpleque-

roit tradiction/pour

ce q̇l ne pourroit eﬅre

en chef / qui vault au-

tant a dire comme no-

blement tenu a court ⁊

vſage.⁊ ſubmis en ſub

miſſion de villain fief.

Et ne veult pas dire q̄

ſe vng noble fief eﬅoit

tenu dun fief de haul-

bert/quil ne fuﬅ pour

ce fief en chef / car les

fiefz de haulbert meſ-

mement ſont ſubmis

aux aultres fiefz/⁊ les

baronnies/et les con-

tez:mais veult le texte

dire quilz ne ſont pas

tenus ne ſubmis a aul

cun fief de haulbert

comme villain fief.Et

eﬅ lentente de ce texte:

cōme il peut apparoir

par re quil met apɿes.

ℂApɿes le texte met

i

ℂLes fiefz par def

ſoubz ſont q̇ deſcēdēt

des fiefz cheuelz ⁊ ſōt

ſubmis a eulx: ſicōme

pauaſſoureries q̇ ſont

tenues par ſommage

t par ſeruice de che-

ual:et les aultres fief-

qui ſont ten᷒ par aul-

h i

f Exxio..

De uſdecorure),

deſſoubz ſont qui deſcē

dent des fiefz cheuelz.

⁊ ſont ſoubzmis a eulx:

ſicōme les vauaſſoure-

ries qui ſōt tenues par

ſommage/et par ſerui-

ce de cheual/⁊ les aul-

tres fiefz qui ſont ten-

par acres du chef ſei-

I

gn̄r. ℂLen doibt ſca-

uoir q̇ ſaulcū ſeigneur

delaiſſe ſon fief / ſe ce

neﬅ par pɿofeſſion fai-

cte en religiō parquoy

il ne peut reuenir a auI

cune terriēne poſſeſſiō:

ceulx qui tiēnēt de luy

ne doibuēt pagaide de

relief:ſicōme ſe aulcun

vēd ſa terre ou il la bail

le a ſon filz ou a ſō hoir

qui en faict hommage

au chef ſeigneur / et en

paye relief / les hom-

mes du fief ne ſōt pas

pour ce tenus a payer

aicie

leur ſeign̄r neﬅ du tout

3.

z moɿt / ne tenu comme

moɿt au monde.

ℂDe aides che-

uelz. Cha.xxxv.

a

Pres con-

uient veoir

des cheuelz

aides de

nomendie/qui ſont ap

pellez cheuelz : pource

que ilz doibuent eﬅre

payez aux chefz ſei-

gneurs. ℂEn Noɿmē

die a trois cheuelz ai-

des. Lu eﬅ a faire laiſ-

ne filz de ſon ſeigneur

cheualier.Le ſecond a

ſon ainſnee fille marier

Le tiers / a rachapter

le coɿps de ſon ſeign̄t

de pɿiſon / quand il eﬅ

pɿis pour la guerre au

duc.ℂPar ce appert

il que laide de cheuale

rie eﬅ deu/quand lainſ

ne filz de ſon ſeign̄r eﬅ

var

Dr irer ce chapie

tres ſeruices.Et par ce motlvauaſſoureries:ſont enten

dues les maſures ⁊ les ainſneeſſes villainemēt tenues/

et ſont communemēt nommees vauaſſoureries/et ſont

appellez les tenantz delles vauaſſeurs vaſſaulx / et les

aultres ſont appellez vauaſſeurs.Et par ce mot ſet par

ſeruice de cheualIſont

entendus villains ſer-

uices/qui ſe font a ſac

⁊ a ſomme:leſquelz on

appelle communemēt

ſōmages. Et ce peut

apparoir par le couﬅu

mier en latin qui met a

ce ꝓpos Sōmagiu.et

ne ſont pas entēdō les

ſeruices de cheuaulx ⁊

darmes q̄ les nobles

font au pɿince au faict

de guerre/dont il ſera

traicte en la ſecōde pa

tie du liure. ℂApɿes

le texte met eu dernie

paraphe de ce chapit.

ﬅ

ℂLen doibt ſca -

uoir que quād aulcun

eﬅ ꝓfes en religion/q̇

ne peut reuenir ⁊c.

ℂPar ce texte appl

que ſe aulcun ſeigneur

ſe faict pɿofes en aul-

cune religion,ou ſil dō

ne ou vend a ſon filz

ou heritier ſon herita-

ge/iaſoit ce que iceluy

filz ou heritier doibue

payer relief a ſon ſei-

gneur neantmoins ſes

hommes ne luy ſont

point tenus faire aid

de relief : pour ce que

ſon anceſſeur neﬅ pas

du tout moɿt:mais eﬅ

requis quil en meure

ſeigneur / ains qu ⁊ leſdictz hommes en ſoient tenus

payer relief a lheritier du ſeigneur : car ſil mouroit a-

pɿes la vendue ⁊ quil nen feuﬅ ſeigneur pour le temps

quil mouroit : et celuy qui tiendɿoit ledict fief ou qui

lauroit achapte demandaﬅrelief : les hommes luy re-

ſpondɿoient/mon ſeigneur neﬅ pas moɿt.

aide de relief/puis que

In textu ibi

De relief.

I

Additio.

Super iﬅo cap.pauca dicenda ſunt/cū de mate-

ria illius nullibi in iure inuenitur:ſed nec in vſi-

bus feudoɿd cauetur c domin᷒ feudi poſſit exigere a vaſſalis t-

lia releuamenta:immo contrariu tenet Bal.in c.que in eccleſia-

ru antepe.col.ꝓſi. Extra quero.de cōﬅi.vbi dicit  quando fit re

nouatio inueﬅiture in perſona filioɿū non ſoluitur domino Lau-

demium ſiue capſaldum per iura que ibidem allegat:quia nō eﬅ

noua acquiſitio/ſed domini/ cōtinuatio.l.in ſuis.ff.de lib.⁊ poﬅ-

hu.in.§.ſerui.inﬅi.de here.que ab inteﬅa.de fe.Idem tenet Jo.

Revnaudi.in ca.imperialem.§.pɿeterea ſi quis.pe.col.in titu.d

pɿohi.feu.aliena. per Fede. Lamē in feudis conſuetudiniﬅan-

dum eﬅ que legibus nō ſubijcitur in ca.j.et ibi Bal.de natu.feu

et no.in ca.i.de ꝓba.Et dicit talis feudoꝜ cōſuetudo eſſe ius na

turale.m Bal.l ca.j.§.j.vſi.qro nundd.i titu.de no.foɿ.fide.Jo

campeſ.conſil.ij.incip.viſo themate : inter conſil.Alberti bɿuni.

col.vj.Suillermus le rouille alenconienſis.

pedrieﬅie ioedru ſu ſdemeF.

In textu ibi

Les fours et les moulins.

2

Additio.

De molendinis. Aide que ſatis ſcripſi in gloſ-

ronſuetu.cenomanie.ar.xiiij.xv.xvj.xvij.xix.xx.

xxiij.et de furno bānali etiam ſcripſi ibidem.art.xxiiij. ⁊ xxv.non

tibi refero.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Tenu cōme moɿt

au monde.

3

Additio.

Moɿtuur

dſumitur

qui eﬅ abſens non pɿoba-

bili cauſa / ſed voluntarie

per quinquenniū ſecundi

Barthol.in tract.quomo-

do ⁊ qualiter ꝓbet̄ moɿs:

deo ſi mulier per tantum

empus virum expectault

⁊ neſcitur de moɿte vel vi-

ta illius alteri nubere po-

teﬅ/⁊ econtra.vt no.in le.

j.C.de repud.ō.ſed etiā

in auten.de nup.col.iiij.et

bi Bar.Facit tex.in l.c ſi

dubitet.ff.de acquiren.h

redi.glo.fi.ff.in ca. non o-

poɿtet.de conſecra.diﬅin

pma.⁊ ibi Archy.⁊ dicunt

Bar.et Bal.in I.fi.ff.de ijs

qui not.infa.c ſi ꝓbatur

aliquem intraſſe bellum ⁊

eo finito non reperitur/eﬅ

pɿeſumptio moɿtis ade-

 eius hereditas poteﬅ

adiri / quia ad moɿtē pɿo-

bandā non eﬅ opus oﬅer

ſione cadaueris ſecūdum

eundem Baldum.ideo di-

cit Cy. in auten.hodie.C

de repud.cp maufredus de

citur occiſus in bello be-

neuentano : licet eius ca

dauer nō fuerit repertum.

Modus pɿobandi moɿtē:

vide per Lanfran.de oɿa

in repeti.ca.quoniam con

tra.de pɿoba. verſi.teﬅiu

depoſitiōes.nume.clxxxv.

et ſed.Guillermus le roul

le alenconienſis.

ℂDe aides cheuelz

Chapitre. xxxv

Lya en Noɿmendie trois aides qui ſōt ap-

a

pellez aides cheuelz/pource quilz doibuēt.

⁊c.Sur ce chapitre on peut faire pluſieurs

q̄ﬅions. La pɿemiere. Ung ſeigneur a vng

filz ⁊ vne fille:le ſeigneur va de vie a treſpaſ

ſement:lainſne ſe faict cheualier/et auſſi marie ſa ſeur:

Scauoir ſe ſes hōmes luy doibuent payer aide de che

ualerie ⁊ de mariage. Len peut reſpondre a la queﬅion

que les hommes ne payeront rien : car les aides ſont

deues au filz ainſne ⁊ a la fille ainſnee:et puis que leur

pere eﬅ moɿt/il ne ſont plus ne filz ne fille / mais ſont

ſeigneurſ:et auſſi ilz ont dequoy mieulx les pourueoir

quilz nauoient au deuant de la moɿt de leur pere:car le

filz a la ſeigneurie que le pere auoit/et pour ce il ſe peut

mieulx faire cheualier/⁊ auſſi pouruoier ſa ſeur de ſon

mariage/ou luy bailler ſa part. ℂLa ſeconde queﬅion

ﬅ. Ung ſeigneur a pluſieurs filz ⁊ pluſieurs filles / i

faict ſon ainſne filz cheualier / et marie ſa fille ainſnee

et luy aident ſes hommes/ainſi quil eﬅ acouﬅume.

Apɿes iceulx filz et fille meurent / le ſeign̄r veult apɿes

faire ſon ainſne filz cheualier /et marier ſon ainſnee fille

apɿes celle qui eﬅ treſpaſſee : ſcauoir ſe les hommes

luy ſeront tenus faire aide.cōme parauāt auoient faict.

ℂLen peut reſpondɿe que non : car ilz ont faict laide

De aides cheuelz.

Ddidiij

b

faict cheualier. ℂLaīſ

ne filz eﬅ cil qui a la di-

gnite de lainſneeſſe : et

ce meſme doibt len en-

3.

tendɿe de laide de ma-

4

riage. ℂLaide de ran-

con eﬅ deu po deliurer

le coɿps de ſon ſeign̄r

de la pɿiſon aux enne-

c

mis au duc.ℂLes ai-

des ſont payez en ault

cuns fiefz a demy reli

ef/et en aulcune fiefz a

tiers de relief. Il ya

aulcuns fiefz en quoy

les vauaſſoureries ſeu

lent payer dix ſolz de

aide. ℂEt pour ce q̄

la diuerſite des aides

eﬅ ſelō la diuerſite des

fiefz ou des ſeigneurs

lē ſe doit tenir aux cou

ﬅumes q̇ ont eﬅe gar-

dees anciennement.

d

ℂLē doibt ſcauoir q̄

ſaulcun fief cheuel eﬅ

diuiſe par parties de

couſins/chaſcun perſō

nier doibt eﬅre tenu

ſeigneur.Et ſi doibt a-

en ſa partie pour chief

cheuelz aides.Et oul-

tre doibt len ſcauoir q

les ſoubztenans q̇ ont

ſeigneur moyen en-

tre eulx et le chef ſei-

gneur/ne doibuēt pas

payer au chef ſeigneur

aide. Mais ilz doib-

uent aider a celuy de q̄

ilz tiennēt nu a nu/⁊ pa

yer laide au chef ſeign̄r

Et ceﬅ aide eﬅ appel-

le ſoubzaide et doibt

eﬅre faict par demy ai

I

de cheuel. Lainſne em

poɿte moult grand di

gnite. A lainſne doibt

deſcēdɿe la ſaiſine de ſō

anceſſeur/⁊ quand il a

ura/⁊ en doit faire par

tie a ſes puiſnez telle

cōme ilz la doibuent a-

uoir.⁊ doit le fief eﬅre

mis en la main du puiſ

ne pour faire les p̲ties

⁊ lainſne doibt choiſir

Les parties aux puiſ-

nez q̇ ne ſōt pas p̄ſentz

demourrōt a laiſne en

garde iuſq̄s a tāt q̇lz la

req̇erēt:ou q̄ leur moɿt

ſoit ſceue ou pɿouuee.

vne fois/et ainſi doibuent eﬅre quictes:car le texte met

que ilz ne doibuent faire que vng aide de cheualerie et

vng aide de mariage qui eﬅ deu au ſeigneur : et lequel

luy a eﬅe paye. Mais ſilz nauoient paye les aides / et

lainſne filz et lainſnee fille du ſeigneur eﬅoient allez de

vie a treſpaſſemēt.ſās

ce q̇lz euſſent paye les

aides/⁊ le ſeigneur fai-

oit ſon ainſne filz che-

ualier apɿes celuy qui

eﬅ treſpaſſe/⁊ marie ſō

ainſnee fille apɿes cel-

le q̇ eﬅ treſpaſſee : ſes

hommes luy ſeront te

nus faire leſdictz ai-

desde cheualerie ⁊ de

mariage / puis que eu

parauant ilz ne les a-

uoiēt payez. Et doibt

on ſcauoir q̄ telz aides

ſe font communement

a demy relief/aiſi que

deſſus eﬅ dict des aul

tres aides. ℂLa tier-

ce queﬅion eﬅ. Sevng

ſeigneur eﬅoit pɿis en

la guerre du duc / ap̄s

ce q̇ il auroit acomply

le ſeruice de ſon fief et

q̄ il ſeruiroit a gaiges:

ſe ſes hommes luy ſe-

roiēt tenus faire aide

ℂDe ceﬅe q̄ﬅion ſont

deux opiniōs. La pɿe

uoir de ſes hōmes les

miere eﬅ /q̄ ſe vng ſei-

gneur eﬅoit pɿins en

la guerre du Duc / au

tēps quil ſeroit a gai-

ges :ceﬅaſſauoir apɿes

q̇l auroit faict le ſerui-

ce de ſon fief par qua

rante iours / ainſi quil

eﬅ acouﬅume:que ſes

hōmes luy ſeroient te-

nus faire ⁊ payer aide

de rancon : et fondent

leur opiniō par ce que

le texte ne ple au cha-

pitre de loﬅ au pɿince-

ou il traicte du ſeruice de loﬅ au pɿince : ſinon du tēps

quilz doibuent ſeruir par raiſon de leurs fiefz ſans gai-

geſ.⁊ ainſi il ſemble que le texte de ce chapitre qui met

que on leur doibt faire aide de rancon / ne ſentent ſinon

quand ilz ſont pɿins en la guerre du pɿince en deſer-

uant leurs fiefz:et non pas quand ilz ſont pɿins en pɿe-

nant gaiges. Et dient q̄ la cauſe pourquoy aide de ran-

con fut conﬅitue ⁊ eﬅably en ce cas / fut pource que les

ſeigneurs en deſeruāt leurs fiefz nauoient aulcuns gai-

ges.Et oultre dient q̇l y a iugie deſchiquier a ce ꝓpos.

ℂLa ſeconde opinion eﬅ / que ſe aulcun ſeigneur eﬅ

pɿis en la guerre du duc / ſoit en faiſant le ſeruice de ſon

fief ſans gaiges ou en pɿenant gaiges:ſes hommes luy

ſont ten᷒ faire aide de rancon:⁊ ſe fondēt par le texte de

ce chapitre qui met tout generalemēt que aide de ran-

con eﬅ deu, quand le ſeigneur eﬅ pɿins pour la guerre

du duc.Et dient oultre que le chapitre doﬅ ne parle en

rien de aide de rancon : mais en traicte ſeulement ce

chapitre/qui eﬅ tout general.Et ne ſont mis en ce cha-

nu conii aiſe. i.ex

pitre ces motz(pour la guerre au ducz ſinon pour dend

ter ⁊ retraindre que ſil eﬅoit pɿins pour aultre guerre q̄

pour celle du duc/ ſes hommes ne luy ſeroient ten᷒ ai-

der ne faire aide de rancon:et non pas pour reﬅraindɿe

que laide de rācon ne

loit deu au ſeign̄r en

deſeruant ſon fief ſeu-

lement ſans gaiges.

Car ſe ce euﬅ eﬅe linte

ion de lacteur/il neuﬅ

pas mis le texte ſi ge-

neral / mais leuﬅ aul-

tremēt declaire.Et aī-

ſi appert que lintētion

de lacteur neﬅoit de

foɿcloɿre les ſeign̄rs

de aide de rācon:foɿs

quād ilz ſont pɿins en

aultres guerres q̄ cel-

les du duc / ⁊ non pas

quand ilz eﬅoiēt pɿins

en la guerre du duc en

pɿenant gaiges.Meſ-

mement q̄ les ſeign̄rs

ſont tenus deﬅre en la

guerre du duc / auſſi

pien apɿes quil ont de

ſeruy leurs fiefz/com-

me en les deſeruāt / ſe

le pɿince en a beſoing.

mais en aultres guer-

res ilz ne ſont poīt ſub

iectz daller / ſi ne leur

plaiﬅ:et ſe faict tel ai-

de de dɿoict commune

nent par demy relief

ſil ny a vſage eſpecial

au contraire

rE fl flfo.de.

ℂAps enſuit le texte.

b

ℂLainſne eﬅ cil q̄

a la dignite de lainſ-

neeſſe / et meſmement

doibt on entendre de

laide de mariage.

Par ce texte peut ap-

paroir de la dignite de

lainſne /et des dɿoictu

es quil a ſur ſes puiſ-

nez/⁊ des aides qui luy ſont deubz:⁊ meſmes laide qui

eﬅ deu quand le ſeigneur marie ſon ainſnee fille / ainſi

quil eﬅ pluſaplain contenu eu texte.

auCatraire

ℂApɿes le texte mei.

c

ℂCes aides ſont payez en aulcuns fiefz a demy re-

lief / et en aulcuns fiefz a tiers de relief.⁊ cet. Len doibt

noter que les aides cheuelz de dɿoict ſe payent par de-

my relief.Mais ſe il y a vſage eſpecial en aulcūs lieux/

il doibt eﬅre garde ainſi quil eﬅ acouﬅume dāciennete

charmionecaucteonitooncanteriji. fo.xiiiij.

ℂApɿes le texte met.

d

ℂLen doibt ſcauoir que ſe aulcun fief en chef eﬅ di

uiſe par parties entre couſins.chaſcun des perſonniers

doibt eﬅre tenu en ſa partie pour chef ſeigneur:⁊ auoir

de ſes hōmes les cheuelz aides ⁊c. Ceﬅ a dire ſe aulcū

noble fief eﬅ party entre couſins/quād ilz repſentēt lieu

de femmes:Car aultremēt il ne ſe pourroit partir entre

eulx/ chaſcu p̲ſonnier doibt eﬅre tenu en ſa partie pour

chef ſeigneur / ceﬅaſſauoir au regard de ſes hommes:

oi.

a Corren Leuredcuﬅue cadcunciC

h ij

De aides cheuelz.

eF

ℂLainſne a telle di-

gnite ſur ſes puiſnez

quilz lui doibuent poɿ

ter honneur ⁊ reueren-

ce/⁊ ne luy doibuēt di-

re ne faire iniure ou vil

lennie/ne a ſon ainſne

filz/ne a ſa femme.Et

ſe il les accuſe de ce/ilz

ſont tenus a reſpon

dɿe en ſa court. ℂLes

ainſnez font les hom-

mages aux chefz ſei-

gneurs : et les puiſnez

tiennent deulx par pa-

rage /ſans hommage

I

f Par la main des ainſe

nez payerōt lesaultres

les reliefz / les aides/

⁊ toutes les aultres re

deuances aux chefz ſe

gneurs/⁊ p eulx doib-

uent eﬅre faictes tou-

tes les ſemonſes aux

g

c

puiſnez. ℂQuād le li-

gnage ſera alle iuſques

au ſixte dgre:les hoirs

aux puiſnez ſeront ten᷒

a faire feaulte auxhoirſ

de lainſne/⁊ quād il ſe-

ra alle iuſq̄s au ſeptie-

me degre/ilz ſeront te-

nus a leur faire hōma.

ge:pource que le ſeptie

me degre eﬅ du tout

hoɿs du lignage.

et doibt auoir chaſcun les cheuelz aides en ſa partie.

reeeLLreooliiliieiopade.

ℂItem le texte met.

E

fo.lxvij.

e

ℂLainſne a telle dignite ſur ſes puiſnez que ilz lu

doibuent poɿter honneur et reuerence/⁊ ne luy doibuēt

faire ou dire villēnie ⁊c. Len doibt ſcauoir que ce texte

ple des nobles tenātz

par le mot q̇l met en ce

paraphe : ceﬅaſſauoir

que ſil les accuſe de ce

ilz en ſont ten᷒ reſpon-

dɿe en ſa court/et auſ-

ſi ce chapitre ne parle

foɿs des nobles tenātz

cōme il peut apparoit

par la deduction dice-

luy. ℂApɿes ou le

texte met.

p-

e rampye rr rrcpi Le Fnou c Fncvn

r

ℂ Par la main de

lainſne ſe payerōt les

reliefz/et les aides/et

redeuāces des fiefz:et

par eulx doibuēt eﬅre

faictes les ſemonſes

aux puiſnez ⁊c. Ce pa

raphe a lieu tant au re

gard ds nobles tenātz

que des aultres nō no

blement tenantz/ou il

y a ainſnez et puiſnez:

car par la main de lal

ne / ſe doibuent payer

les deniers et redeuances des fiefz.Et ou le texte met.

Et par eulx doibuēt eﬅre faictes les ſemonſes aux puiſ

nez. Ceﬅ a entendɿe des ſeruices:car il ſuffit que le ſei-

gneur le face ſcauoir a lainſne. Et lainſne le doibt faire

ſcauoir a ſes puiſnez. ℂEt apɿes le texte met eu der-

nier paraphe de ce chapitre

g

ℂEt quand le lignage ſ era alle iuſques au ſixieme

degre/les puiſnez ſerōt tenus faire feaulte a lainſne ou

a ſon hoir ⁊c. Par ce texte peut apparoir que teneure

par parage dure iuſques au ſeptieme degre : deſquel-

les teneures eﬅ cy deſſus traicte eu chapitre de teneure

par parage:⁊ eu ſixieme degre de lignage doibt on fai-

re feaulte / pour ce que ceﬅ le dernier degre de lignage

de conſanguinite. Et a difference entre feaulte et hom-

mage:car ceulx qui tiennent par hommage/ſont tenus

a pleuir leur ſeigneur/ſelon ce qui eﬅ contenu eu chapi-

tre de hōmage,ou le texte met. A hommage eﬅ ioincte

pleuine. Mais ceulx q̇ tiēnēt par feaulte / ne le ſōt pas

tenus pleger : car ilz ne font poinct de hōmage.Et par

plus foɿte raiſon nen feront ceulx qui tiennent par pa-

rage . Et auſſi ceulx qui tiennent par feaulte / ne bail-

leront eſcroe a leur ſeigneur/ſinō ainſi comme font les

paragiers/dont il eﬅ parle cy deuāt ou len traicte des

teneures : et ne bailleront pas ainſi comme font ceulx

qui tiennent par hōmage:car ceulx q̇ tiet nēt par feaul-

te:ne baillerōt foɿs quād le ſeigneur baili ::tāt pour luy

que pour eulx : car ilz ne bailleront point deſcroe pour

la moɿt de leur anceſſeur/a cil de qui ilz tiēnēt p̲ feaul-

te. ℂItem ſe ceulx qui tiennent par feaulte / et auſſi

ceulx qui tiennent par parage vendoient leurs fiefz/ilz

ne payeront poinct de treziemes/pour ce q̇l ſont deubz

par raiſon de la vente/et ilz ne doibuent rien a ceulx de

qui ilz tiennent par parage / ainſi q̇l eﬅ declaire en cou-

ﬅume/la quelle ne faict aulcune mētiō que les ſeign̄rs

de qui len tient par parage doibuent auoir treziemes

des vētes que font leurs paragiers:mais les doibuēt.

cier parapde de ce chapitre.

ceulx qui tiennent par hōmage. Touteſfoys de telles

venditions que font ceulx qui tiennēt par parage / ſont

deubz reliefz aux ſeign̄rs.Car ce ſont droictures deub-

aux ſeigneurs par ceulx qui tiennent les fiefz / leſquelz

ilz doibuēt releuer:⁊ nōt pas pɿiuilege de tenir par pa-

rage/ainſi que faiſoiēt

ceulx qui le vēdoient.

In textu ibɿ

De aides cheuelz

I

Additio.

Ad q̇ aux

lia tenea

ve xx iii fo.x. fo.xxii.

vaſſallus erga dnm de iu-

re vide ample p Specul.

titu.de feu.§.qm . antepe.

et penul.colla.ꝓſi.et no.

vaſſalli ⁊ ibidē ao.and.in

addi.D Jo.rey.in c.impe

rialē.§. firmiter.nu.xxxij

in titu.de pɿohi.feu.alie.p

Fede. ⁊ p Jaſo.īl.placer

in.ij.lectura.pe.col. C.de

acroſ.eccle. et que ſcripſ

in glo.cōſuetu.cenomanie-

ar.clviij. Suil.le rouille

In textu ibi.

Laide de cheua-

lerie ⁊c,.

2

Additio.

Quero v-

eru circun

ſcripta cōſuetudine poſſit

de iure dn̄s cōpellere vaſ-

ſallos ad contribuendū ꝓ

militia filij pɿimogeniti.

Dicit ioā.reynau.l ca.im-

perialē.§.firmiter.xl.col.de ꝓhi.feu.alie.pFeder. ſi neceſſitas

vɿgeat c ſit miles/tunc tenētur vaſſalli cōtribuere/puta ꝓ con-

ſeruando honoɿem ſui generis.arg.l.iij.§.pɿeſeſ.⁊ l.honoɿ.ff.de

mune.⁊ hono.l.ad ſubeuda.de decurio.li.x.C.Si autē neceſſitas

non vɿgeat:vt  non eﬅ de domo qui talia munera ſiue tales di-

gnitates habere conſueuit/vel nō conſueuit:nec vult frequent a-

re bella publica.vt.l.militeſ.⁊ ibi doc.de re mili.lib.xij.C. Tunc

vaſſalli non debent cōpelli:⁊ ſibi imputet  voluit ad has impē-

ſas aﬅringere.l.ij.§.penul.ff.ſi quis caut.l.item hii.⁊ l.et qui de

ta opa.ff.ex quib.cau.maio.l.ſi creditoɿ.de pigno.actio.Abi ve-

ro de hoc eﬅ conſuetudo/illi ﬅandum eﬅ:ɿ ex conſuetudine po-

teﬅ acquiri ius collectandi.Bal.in l.j.C.de mulie.⁊ in quo lo.lib.

x.Bar.in l.j.de auro coɿona.eodem libɿo. Guillermus le rouille.

De cro.ou Fox e

In textu ibi.

De laide de mariage ⁊c.

3

Additio.

Vide Specu.ltitu.de feu.§.quoniam.pﬅi. Et no

vaſſalli.Rey.in c.imperialē.§.firmiter.de ꝓ-

pi.feu.alie.per fede.⁊ vide Cy.in l.mater.C.de iure dot. Et intel-

ige c vaſſallus tenetur quando pater expendit pɿo filia/dɿ ſi n

chil expenderet nichil poſſet a ſubditis exigere ſecundu eudem

Rev. Et facit ſecundu eu:quia ſi filius domini ducat vxoɿem ni-

chil debetur cum nichil expendat/ſed recipiat dotē:⁊ſſic nō dimi

nuitur domini patrimonium.Allegat Joan.blanchi in ſum.in ti

tu.qbus mo.feud.amit. Et ſupɿadicta pɿocedunt quādo de hoc

eﬅ ſpecialis conſuetud o ſecundum Bal.in cap.j.§.ſimiliter in ti

tu.de capit.coɿrad.Pau.de caﬅ.in l.neminem.C.de ſacroſan.ec.

cle.⁊ in l.pe.C.de ﬅa.et imagi.Alexan.cōſi.xxxv.inci.viſo thema

te et dubijs.j.col.in.ij.volu.Guillermus le rouille alenconiēſis.

In textu ibi

Laide de rancon eﬅ deu ⁊c,

4

Additio.

An ceſſante cōſuetudine vaſſail᷒ de iure ad hoc

e teneatur:⁊ videtur  ſic p ca.j.§.ſed q̇ delatoɿ.

in titu.que fue.pɿi.cau.benefi.amit. Et ar.eoɿū que habentur in

.§.cauſis.ꝓſi.vel vite.⁊ in.§.ſi vnū.in auten.vt cum de appel.co-

noſc.colla.viij. Joan.fab.in auten.ſi captini.C.de ſacroſan.ec-

cle.Rey.in cap.imperialem.§.firmiter nu.xxv.in titu.de pɿohi

feu.alie.per Fede.vbi dicit  in iﬅo caſu eﬅ euidens neceſſitas

intellige ſecundum eudem Rey. quando dominns eﬅ captiuus

apud hoﬅes regni:ſecus ſi ob crimina vel de bita.Idē tenet Ja-

cobinus de ſancto geoɿ.in trac.feu.i glo.quiquidē inueﬅiti pɿe

ﬅiterunt iuramentum penultima colum. Guillermus le rouille

alenconienſis.

Loooe roedecennoi,v9

De dōs de peres aleurs enfātz.

Folix.

I

ℂDe dōs q̄ peres fōt

a leurs enfantz.xxxvj.

a

En doibt

ſcauoir que

quād le pe-

re a pluſie-s

filz / il ne peut pas fai-

re de ſon heritage lun

meilleur de lautre

Mais apɿes ſa moɿt/

tout ce quil aura don-

ne a aulcun deulx : ſera

rappoɿte a partie en-

b i

tre eulx. De ceulx qui

apɿes ſa moɿt at tendēt

partie de ſon heritage

a ne peut il faire lu meil-

leur que lautre:par dō-

ner ne bailler/ne en aul

cune maniere mettre

en ſa main/ne a aulcun

q̄ ſoit deſcendu de luy.

Et ce q̇ a eﬅe dict des

filz/doibt auſſi eﬅre en

tendu des filles.

c t

ℂLen doibt ſcauoir q̄

2

aulcun ne peut dōner a

ſon filz baﬅard aulcund

choſe de ſon heritage/

ne vendɿe ne engaiger

B

ne mettre en aucūe ma

niere en ſa main/q̄ les

hoirs ne puiſſēt rappel

ler dedens lan et iour

In textuibi.

Lainſne empoɿte ⁊c,

oo pej

3

Additio.

Aide omnino per Jo.le cirier.pariﬅeñ.in trac.de

ire hɿmogeni.⁊ tibi ſatis erit. Suil.le rouille.

d Ci

uuru plAdiriue mci-

ℂDe dons que peres

o.o.l. .ooo.

font a leurs enfantz.

f.xo.. o.o.j.

Chapitre.xxxvj.

a

En doibt ſca

quoir q̄ quand

vng pere ha

pluſieurs filz

il ne peut faire lū meil

leur q̄ lautre / mais ce

q̇l aura dōne⁊c.Ce tex

te ſentent/que ſe le pe

re baille ou donne de

ſon heritaige a lun de

ſes filz / q̄ les aultres

le peuent bien reuo-

quer en lan et iour de

la moɿt de leur pere-

ou en lan ⁊ iour que le

dict don leur ſeroit ou

pourroit eﬅre venu a

cōgnoiſſance : car tout

doibt eﬅre rappoɿte a

partage entre les fre-

res : mais eu viuāt du

pere ilz ne le pourroient reuoquer:car le pere peut faire

a ſa volunte de ſes heritages tant cōme il viura:et auſ-

ſi ſilz laiſſoient paſſer lan ⁊ iour de la moɿt de leur pere/

ilz ne le pourroient reuoquer apɿes/pourueu quil leu

fuﬅ ou peuﬅ eﬅre venu a congnoiſſance. Car il ſemble

puis quilz ne le reuoquerent dedens lan etiour / quilz

acceptent/et ne veulent pas tredire ledict don.Mais

vng ſoubzaage en ſon an pɿofitable pourroit reuoque

ledict don/poſe que lan du treſpas de ſon anceſſeur et

du don fuﬅ paſſe. fApɿes le texte met.

x

feie oeLhiuſneexxaoo

b-

ℂDe ceulx qui auiendent apɿes ſa moɿt partie de

ſon heritage/ne peut il faire aulcun meilleur que lautre

par donner/ bailler/ne en aulcune aultre maniere met-

tre en ſa main/ne a aulcun qui ſoit deſcendu de luy ⁊c.

ℂLen doibt entendre la fin de ce texte / qui parle des

filles : pourueu quelles ſoient heritieres/et quil ny ait

aulcun filz.Surquoy on pourroit faire vng tel doubte.

Ung homme a vng filz ⁊ vne fille/⁊ il donne a ſa fille la

tierce ptie de ſon heritage:Scauoir ſe apɿes il luy peut

rien donner de ſon heritage : il appert que ouy/car elle

ny attent point de partie/et par le texte on peut donner

a ceulx qui ny attendent point de partie.

ℂA ce doubte on peut reſpondɿe/que le pere ne pour-

roit rien donner de ſon heritage a ſa fille:car par couﬅu

me eſcripte eu chapitre de partie dheritage / les ſeurs

combien quelles ſoient/ne peuent auoir que le tiers de

lheritage a leur anceſſeur. ℂEt quant a largument at

contraire. Len peut reſpondɿe que iaſoit ce que la fille

eu cas deſſuſdict ny attende poīt de partie/ſi ne ſenſuit

il pas quon luy puiſſe rien dōner : car elle en a eu part.

Et auſſi le texte allegue a ce pɿopos q̇ met que len peut

donner de ſon heritage a ceulx qui ny attendent point

de partie : Sentent ſeulement au regard des eﬅranges

perſonnes qui nattendent riens a la ſucceſſion : et non

pas au regard des ſeurs qui y attendent mariage ou

partie. ℂItem le texte met

o.xo.x .apɿes le texte met.

c

ℂ Len doibt ſcauoir q̇ aulcun ne peut doner a ſon filz

baﬅard/de ſon beritage/ne vēdre ⁊c.Par ce texte peut

e frefooxxioi.

ie.

apparoir/que ſe vng homme donnoit aulcune choſe de

ſon heritage a ſon filz baﬅard / et ſes hoirs ne reuo-

quoient le don en lan ⁊ iour de ſa moɿt:ou en lan et iour

quil leur ſeroit ou pourroit eﬅre venu a congnoiſſance/

ilz ne le pourroiēt plus reuoquer. Touteſfois ne pour-

roient ilz reuoquer eu

viuāt de leur pere qui

auroit faict le don:cat

chaſcū en ſō viuāt peut

de ſon heritage faire a

ſa volūte:ne les hoirs

ny ont point de dɿoict

tant que leur anceſſeur

viue.Et ſe on faiſoir

doubte pourquoy la-

cteur a lendɿoit ou il

met que aulcū ne peut

donner de ſon herita-

ge a ſō filz baﬅard,met

que lheritier du don-

neur ne le puiſſe rap-

peller dedēs lā et iour

de la moɿt du dōneur-

Et a lēdɿoit ou lacteur

met. Que de ceulx qui

attendent partie a lhe-

ritage daulcū ne peut

il faire lun meilleur q̄

lautre Le texte ne met

point que les hoirs le doibuent reuoquer en lan ⁊ iour.

ℂLen pourroit reſpondɿe/que le texte ne le met point

au commencement du chapitre / ou il parle de ceulx

qui attendent partie a lheritage du donneur : pour ce

que le texte pɿeſuppoſe quilz partent entre eulx / et que

lz facent tout rappoɿter a partie/ſans interualle dan et

iour.Et auſſi eﬅ a attendɿe de dɿoict / car la poſſeſſion

dan ⁊ de iour que auroit eue et poſſedee le tenant a til-

tre du don de ſon anceſſeur/vauldroit en cas pour per-

ſcrire dɿoicture en poſſeſſion et pɿopɿiete. Et oultre

peut on dire q̄ le texte le met auregard des baﬅardz/a

denoter quil ſentent au regard des legitimes par plus

foɿte raiſon.car greigneure faueur ſeroit deue aux legi-

times pour obtenir les dons que leurs anceſſeurs leur

auroiēt faictz eu pɿeiudice des aultres heritiers / quilz

ne ſeroient aux baﬅardz de obtenir eu pɿeiudice des le

gitimes. ℂEt par ce enſuyt ſe il conuient reuoquer le

don faict aux baﬅardz dedens lan ⁊ le iour de la moɿt

du donneur/que par plus foɿte raiſon il conuient reuo-

quer le don faict aux legitimes. Et ſuffit quil ſoit ainſi

mis en ce paraphe.

ℂItē ſur ce paraphe on peut faire vne telle queﬅion

Se vng homme ſobligoit a ſon baﬅard en ſomme dar-

gent/et par vertu dicelle obligation iceluy baﬅard fai-

ſoit paſſer par decret les heritages de ſon pere ſcauoir

ſe en lā ⁊ iour de la moɿt dudict pere ſes heritiers pour

roient reuocquer ledict decret.A ceﬅe queﬅion on peut

reſpondɿe/que ſe les heritiers vouloient ſouﬅenir que

leurs anceſſeurs euſſent faicte ⁊ paſſee lobligation par

fraulde et en faueur que ſon baﬅard obteint ſon herita-

ge par telle voye oblique / ilz ſeroient receuz :et ſeroit

ſceu par lenqueﬅe et ne pourroit on faire raiſon contre

eulx/ſilz ne ſe eﬅoient oppoſez au deuant:pource quel

le auoit eﬅe paſſee au viuant de leur pere ou anceſſeur

Mais ſe il eﬅoit paſſe apɿes la moɿt de leur anceſſeur

ilz ſe debueroient oppoſer / ou ilz ne viendɿont iamais

a temps de le reuoquer. Et ſemblablement pourroit

on faire de toutes telles voyes obliques / par quoy le

h iij

De dons des peres aleurs entantz.

que le pere ſera moɿt.

Et ſe cil qui ainſi tient

la choſe le nye/⁊ le plet

eﬅ meu dedens lan ct

le iour:il doibt eﬅre ter

mine par lenqueﬅe du

d

pays. ℂJaſoit ce que

le pere ne lanceſſeur ne

puiſſe riens donner de

ſon fief a aulcuns q̇ at-

tendēt partie de ſon he

ritage/ne de ſon eſchae

te : non pourtant il en

peut donner iuſques a

la tierce ptie aux eﬅrā-

ges/ou a ſes couſins/

qui ny attendent aulcu

ne partie/pourtāt que

les deux parties qui re

mainēt/ſuffiſēt a payer

toutes les dɿoictures

du fief/ ne les hoirs ne

le peuēt tredire.Et ſi

doibt len ſcauoir q̄ ba-

ﬅard ne peut auoir aul

cū hoir ſil ne la de ſa fē

me eſpouſee/ou ſil ne la

des enfantz quil a deſa

3

fēme. Mais la ſaiſine

du fief q̇l tenoit quand

ℂpv

reeoe mexo,

pere pourroit auancer ſon baﬅard en ſes heritages. Et

auſſi doibt on ſcauoir / que le pere ne pourroit donner

de ſon heritage a ſon baﬅard a la vie diceluy baﬅard/

que les hoirs du donneur ne peuſſent bien reuoquer

apɿes la moɿt du donneur/comme dict eﬅ. Touteſfois

ſe ſon baﬅard vouloit

eﬅre pﬅre/il luy pour-

roit aſſigner ſon tiltre

ſur ſon heritage en fa-

ueur de la pɿouiſion

des ſaīctes oɿdɿes/ne

les hoirs ne le pour-

roient contredire ne re

uoq̄r.Mais il ne luy

pourroit donner grei-

gneur tiltre/q̇l appar-

tiēt de dɿoict a vng hō

me pour eﬅre pɿeﬅre.

Touteſfois on peut ai

der⁊dōner a ſō baﬅard

de ſon meuble a la vo

lute du dōneur.ℂItē

apɿes le texte met.

d

ℂIaroit ce que le

pere ou lanceſſeur ne

puiſſe riens donner de

ſon fief a aulcun qui at

tende partie de ſon heritage ne de ſon eſchaete.⁊ ce.Ce

texte met ce mot (de ſont heritage / ne de ſon eſchaetez

a denoter que lanceſſeur ne peut dōner ſon heritage de

droicte ſucceſſion ou aultremēt. a aulcuns de ceulx qui

y attendent partie.Et apɿes le texte met. Non pourtāt

il en peut donner iuſques a la tierce partie / a ceulx qui

ny attendent aulcune partie.ℂ Pour la declaration de

ce texte on peut noter/que diuiſion dheritage eﬅ cauſe

de diminution : et auſſi tranſpoɿt dheritage de main a

aultre /eﬅ aulcuneſfois cauſe de diminution/quand il

eſchet que on le baille a pire main quil neﬅoit. Et pour

ce lacteur repɿouue telles diuiſiōs ou tranſpoɿtz/pour

ce que ilz ſont cauſe de la diminution de la valeur des

heritages / eu pɿeiudice des ſeigneurs de qui ilz ſont

tenus.Car leurs rentes en pourroient tourner en dimi

nution et nou valoir.

ℂItem len doibt noter/que anciennement on ne pou-

vre fo.xxj.

oit vendre ſon heritage ſans le conſentement de ſon ſei

gneur / et pour ce fut oɿdonne et eﬅably du conſente -

ment des ſeigneurs et de leurs hommes/que chaſcun

en auroit le trezieme denier de la vēte.Et par le moyen

dicelle oɿdonnance fut accoɿde et oɿdonne que chaſcun

pourroit vendre la tierce partie de ſon heritage / ſans

ce que le ſeigneur le peuﬅ contredire : non pas que de

ce ne a cauſe diceluy don / len doye payer au ſeigneur

le trezieme denier/ ne aultre choſe.

ℂ Par leſquelles choſes ainſi notees len peut dire

que on ne vſe plus de ce texte ainſi quil giﬅ : mais vſe

len de ladicte oɿdonnance. Ou len peut dire en conſo-

nant le texte a luſage : que chaſcun peut donner le tiers

de ſon heritage deſcharge de la rente quil doibt/par ce

que les deux partz qui demeurent / ſont chargees de

tout payer : et qui ſuffiſent au ſeigneur pour ce faire.

Ceﬅ a dire q̇l ſi accoɿde/⁊ aīſi le veult dire ce texte qui

dict (pourtāt q̄ les deux parties q̇ remainēt ſuffiſētzceﬅ

a dire q̇ ſuffiſent au ſeign̄r pour ce faire:et ne veult pas

dire le texte quon ne puiſſe bien donner la tierce partie

de ſon heritage : car il eﬅ vſe et garde notoirement que

on la donne : non pas deſchargee de la rente/ſil ne ſuf-

fit au ſeigneur.Ceﬅ a dire ſil ne ſi conſentoit/⁊ ainſi ſen

tent le texte. ℂSur ce chapitre on peut faire pluſieurs

queﬅions. ℂLa pɿemiere eﬅ/ſil eſchet a vng homme

cent liures de rente de par ſon pere/⁊ cinquante de par

ſa mere/et il na aulcūs hoirs vſſus de luy : mais a vng

couſin de par ſa mere/qui eﬅ ſon heritier des cinquan-

te liures de rente qui

luy ſont venus de par

ſa mere : et vng aultre

couſin de par ſon pere

qui eﬅ ſon heritier des

cent liures de rēte qui

luy ſont venus de par

ſon pere / il peut don-

ner le tiers de ſon heri

tage a aulcū qui ny at-

tent point de partie/cō

me dict eﬅ cy deſſus

Scauoir ſil peut pɿen

dre le tiers ſur laquel-

le partie quil luy plai-

ra:out ſil peut donner

le tiers de chaſcūe:ou

ſe il doibt pɿendɿe le

tiers moitie ſur vne/et

moitie ſur lautre.

ℂA ceﬅe queﬅion len

peut reſpondɿe q̄ il ne

peut donner que le tiers de to ſes

pas donner le tiers de chaſcune ſucceſſion.Et oultre

peut on dire que il conuient eu cas deſſuſdict/pɿendɿe

le tiers ſur le tout /⁊ ſur chaſcune ſucceſſion partie dicel

lui don:ſelon la valleur ⁊ quantite dicelle/car ce ne ſe-

roit pas raiſon que on pɿint diceluy tiers autant ſur la

mendɿe ſucceſſion comme ſur la grande.

ℂEt au texte qui met que on ne peut donner la tierce

partie de ſon heritage / ſinon a ceulx qui ny attendent

point de partie.Len peut reſpondɿe que ce texte ſentēt

au regard des p̲ſonnes qui en ſont pɿiuees par la cou-

ﬅume. ℂLautre doubte eﬅ / ſe vng homme marie ſa

fille de meuble/ou le frere ſa ſeur/⁊ la femme meurt en

lan ⁊ iour quelle eﬅ mariee/ſans hoirs yſſus delle:ſca-

uoir ſe le mary ſera tenu rendɿe le meuble qui fut don-

ne a ſa femme a mariage.

ℂA ce doubte len peut reſpondɿe que ſe le pere lauoir

mariee/ce quil luy auroit donne luy debueroit eﬅre rē-

du. Mais ſi le frere lauoit mariee/il ne luy debueroit

point eﬅe rendu/ne auſſi ce que aultres luy auroiēt dō-

ne:car ce que le frere luy dōne/ceﬅ pour ſa partie.⁊ auſ

ſi ce que les aultres luy donnent/eﬅ ſien pɿopɿe.

ℂEt pour ce elle en peut faire ſon teﬅament et oɿdon-

nāces q̄ du cōſentemēt de ſon mary.Mais aultre cho-

ſe eﬅ du pere/car il eﬅ contrainct tant par dɿoict naturel

que aultremēt/de pouruoir ſa fille de mariage:⁊ pour

ce en ſa faueur affin deſcheuer les griefz quil pourroit

auoir par telz moyens/⁊ ya vſage/que on luy doibt re-

ﬅituer tout ce quil luy auoit eﬅe donne / quand ſa fille

eﬅ treſpaſſee en lan ⁊ iour du mariage. Et en ce faict il

debueroit payer la moytie des fraictz ⁊ miſes des nop

ces tout ainſi que le mary.

ℂLa tierce queﬅion eﬅ telle. Scauoir ſe vng hom-

me peut donner a ſa fille la tierce partie de ſon heri-

tage. ℂLen peut arguer que ouy / par le texte qui

met quil en peut donner la tierce partie a ceulx qui

ny attendent point de partie / pource quelle ny attent

point de partie. ℂLen peut reſpondɿe quil ne luy en

peut rien donner / pour laffinite et amour qui eﬅ entre

eulx/qui empeſche quil ne luy puiſſe rien donner/com

De defaulte.

De defaulte.xxxviij.

a

Efaulte eﬅ

Pdelayemēt

de plet/par

ce q̄ aulcun

ne viēt pas au iour ne

au lieu ou il a eﬅe ſe-

I

mōs.Et pour ce doibt

len ſcauoir quil cōuiēt

deux choſes a mettre

hōme en default. Ceﬅ

quil ſoit ſemons a ve-

nir a iour et ne vient

b

pas.ℂEt poͬ ce quād

hōme eﬅ accuſe de de-

fault/il peut reſpondɿe

en deux manieres : car

il peut nyer la ſemon-

ſe/et gaiger vne loy cō

c

tre le ſemōneur.Mais

c autē.ff.de iniur.Panoɿ.⁊ Fely.in c.j.vt lit.nō oteﬅ. And.barb.

in ca.qmi abbas.vij.ca.vſi.⁊ ad.ſic.de offi.deleg.Suil.le rouille.

eirui. aen

In textu ibi.

Ceulx ſont ottroyez.

2

Additio.

Facit no

tab.dictu

And.ſiccu.in ca. accedēs

le.j.viij.colla.verſi.terti-

cauſa.vt lit. non conteﬅa.

vbi dicit poﬅ glo.⁊ ibi ho

ﬅief.et Pet.de ancha.ibi-

dem.g exceptio dilatoɿia

notoɿia cōpetens ſufficit:

vt quis non dicat̄ eſſe con

tumax. Ad hoc allegant

Innocen.in ca.ij. de dila.

Suiller.le rouille alenco.

rue re oirerur C.du

ℂDe defaulte.

Chapi.xxxviij.

a

Efaulte eﬅ

delayement

ſde plet quād

ſaulcun ne vient pas a court au iour quil a eﬅe

ſemons ⁊c.Par ce texte peut on noter que deux choſes

ſont requiſes en general/a ce q̄ vng default ſoit amen-

dable. La pɿemiere eﬅ dauoir iour / la ſeconde de nō ve

nir a court.⁊ pour ce doibt on ſcauoir que quād aulcun

ſuyt vng aultre de default : ſe cil qui eﬅ ſuy charge en

general a ſa partie de monﬅrer tout ce dont il ſe voul-

dɿa aider/il conuiēt que celuy qui ſuyt enſeigne du de-

fault ⁊ daſſignation / car le texte declaire ces deux cho-

ſes/⁊ en ce ſe doibt entendɿe celle charge:⁊ non les aul-

tres choſes.Car ſe celuy qui eﬅ ſuy de default vouloir

hatr pteateatreonite.chair.

quon luy enſeignaﬅ daulcunes aultres particularitez q̇

fuſſent compɿinſes ſur lun des deux poīctz dont partie

fut tenue enſeigner.comme ſeroit de cry de pletz qui eﬅ

compɿins ſoubz laſſignation : il conuiendɿoit quil cha

geaﬅ en eſpecial : ⁊ ne ſuffiroit pas de la deſcharge ge-

nerale. Et auſſi de raiſon a la charge generale . il ſuffit

ſoy deſcharger en general : mais ſe celuy qui eﬅ ſuy du

default auoit charge celuy qui ſuyt daulcune choſe en

eſpecial dont il fuﬅ tenu enſeigner:cōe de cry de pletz/

de pouoir de iuge.ou de telles choſes:ſe celuy qui ſuyr

et ſe defendɿoit du default.

nen enſeignoit , lautre luy en pourroit donner repɿinſe/

ℂApɿes ou le texte met

b

ℂEt pource quād aulcun eﬅ ſuy de default/il peut

reſpondɿe en deux manieres:car il peut nyer la ſemon-

ſe.⁊ gaiger la loy contre le ſemonneur ⁊c. Par ce texte

peut apparoir que quand aulcun eﬅ ſuy daulcun de-

fault/il y a en general deux manieres de reſpondɿe/auſ

ſi cōme il conuient des choſes en general,a ce que vng

default ſoit amēdable : ceﬅaſſauoir iour auoir de veni

en court ⁊ non venir.cōme cy deuant eﬅ dict et declaire.

ℂLa pɿemiere maniere de reſpondɿe eﬅ pɿinse ſurl

pɿemier poinct.ceﬅ de iour auoir/et eﬅ telle que quand

celuy qui ſuyt a enſeigne daſſignation par le recoɿd au

ſergent:cil qui eﬅ ſuy du default peut gaiger la loy con

tre le ſergent qui a recoɿde auoir faict la ſemonſe / en

nyant icelle auoir eﬅe faicte.ℂEt doibt on ſcauoir que

la maniere de faire gaiger la loy en tel cas /eﬅ quil con-

uiēt que cil qui la gaige quil baille plege/et aultre qui

pɿopoſe ⁊ pɿeuue contre le ſergent aulcun faict affirma

tif duquel faict il ſenſuyue ou appaire choſe par quoy

le recoɿd du ſergent ſoit trouue faulx. Verbi gratia

Eing ſergent recoɿde auoir adiourne vng homme le

iour de Noel en la ville de Rouen : la partie qui gaige

la loy contre luy dict ⁊ veult pɿouuer que a ce iour u

eﬅoit a Caen ou en aultre lieu ſi loing.q̇l neuﬅ peu fai-

e g-

uelle ſied. ℂApɿes le texte met. fo.cdxix.

re laſſignation.Et ne ſeroit pas faicte telle pɿeuue con-

tre le pourſuyuant du default/mais ſe faict cōtre le ſer-

gēt,en la pɿeſence de celuy qui ſuyt. ℂEt iaſoit ce que

le texte mette.Et ſil nye la ſemonſe auoir eﬅe faicte ⁊c.

ce neﬅ pas a entendɿe quil cōuiēne pɿouuer la ſemonſe

auoir eﬅe faicte : car l

ſergent en doibt eﬅre

creu par ſon recoɿd/ſe

partie ne gaige la loy

contre luy. Mais eﬅ a

entendre q̇l doibt gai-

ger la loy comme dict

eﬅ/qui empoɿte nyan-

ce de la ſemonſe ⁊c

ℂItē pour auoir grei-

gneure declaratiō des

choſes deuant dictes

len doibt noter p̲mie-

remēt q̄ ſe vng ſergent

recoɿde auoir faict aſ-

ignation a la p̲ſonne daulcun eu pouoir de ſa verge:et

la partie veult ſcauoir le iour certain de ladiournement

le ſergent le doibt recoɿder ſil en eﬅ aduiſe:et ſil nen eﬅ

aduiſe ⁊ partie nen eﬅ contente,il conuiendɿoit differet

pource q̄ ſe partie vouloit gaiger la loy cōtre le ſergent

aire ne le pourroit ſans ſcauoir le iour. ℂSecōdemē

len doibt noter q̄ ſe vng ſergent de eﬅrange iuriſdiction

auoit faict aulcun adiournemēt ou exploict.Et quil en

apparuﬅ par lettre eſcripte et ſeelle / on ne differeroit

point la cauſe pour venir faire ſon recoɿd en perſonn

en la iuriſdiction ou la cauſe eﬅ/dont il neﬅ pas ſergēt:

mais ſuffit dauoir ſō recoɿd eſcript ⁊ ſeelle/qui ne voul

dɿoit gaiger la loy contre luy : eu quel cas il conuien-

dɿoit differer pour faire ſon recoɿd en perſonne. Et luy

venu ⁊ ſon recoɿd faict / partie qui auroit delaye pour

ouyɿ ſon recoɿd en perſōne ⁊ auroit faict delayer la ma-

tiere / ne ſe pourroit pas deſiﬅer de ſouﬅenir a faire la

loy contre le ſergent quil nen fiﬅ amende/eu cas touteſ

fois que le ſergent ne feroit aultre recoɿd a lintēcion de

partie/comme celuy quil auroit recoɿde par ſes lettres

ℂTiercement on doibt noter que ſe le ſergent daulcu-

ne iuriſdiction a faict adiournement ou exploit / ſil neﬅ

pɿeſent on doibt differer : affin quil vienne recoɿder en

p̲ſonne/ne aumoins quil ait aultre fois recoɿde en lab-

ſēce de partie ⁊ quil en appert par lettre eſcripte ⁊ ſeel

lee:⁊ ne conuient point dire que on a gaige la loy cōtr

luy/car il eﬅ ſubiect de venir a la iuriſdictiō touteſfois

quelle ſied / pour recoɿder ſes exploictz/⁊ faire ſon re-

coɿd en pɿeſence de partie cōtre qui leſploit eﬅ faict ſil

le requiert/auant que partie ſoit tenue de pɿoceder

Mais ſe ceﬅoit ſergent deﬅrange iuriſdiction dont len

ſe vantaﬅ quil euﬅ faict aulcun exploict/on ne differe

roit point pour ſa vantāce/pource quil neﬅ pas ſubiect

de venir faire ſon recoɿd en court. Et neﬅ pas ſembla-

ble comme dune vantāce dun exploit faict par vng ſer-

gent de la iuriſdictiō/en quoy il doibt tenir touteſfois

queue lied..4

c

ℂMaib ſe cit qui a gaige la loy ne ie faict / ii ſera en

double amende ⁊c. Par ce texte peut apparoir que ſe

cil qui a gaige la loy fault a la faire / il doibt amender

la loy quil a failly a faire/et y aura le ſergent pɿofit : et

auſſi demourra en amende du default et y aura partie

pɿofit ſelon leﬅat en quoy la cauſe eﬅ . Sur quoy on

peut faire deux doubtes. ℂLe pɿemier eﬅ ſe cil qui

a gaige la loy contre le ſergent fault a faire ſa loy et i

en faict amende . Scauoir quel pɿofit le ſergēt aura at-

taint/⁊ ſil ſera tenu a ſē deſdire:a ce doubte lē pourroit

Faarf.i..x.ioi.

Le rroiie,

No,iri.

ſil ne la faict / il ſera en

double amēde lune po᷒

la faulſe loy / lautre po

la defaulte qui loɿs eﬅ

d

toute appte. Car tou-

2

te defaulte doibt eﬅre

amēdee pour le deſpit

de la court / et pource

doit il eﬅre iuﬅicie tāt

que il ait amende.

ℂDe exoinc. xxxix.

a

foine eﬅ

vng delay.

qui mōﬅre

cauſe pour-

quoy cil qui

eﬅ ſemons ne vient a

court/pour maladie q̇l

a . Il ya vne exoine de

voye de court / aultre

ca

xaenduirſ Ni e iouemet areda i

reſpondɿe/que le ſergent aura attaint ſes deſpens/et

aura amende a la diſcretion de iuﬅice ſelon raiſon qui

debueroit eﬅre taxee ſelon lexigence du cas ⁊ ſelon le-

ﬅat ⁊ faculte des perſonnes.Mais il ne ſeroit point cō

trainct a ſoy deſdire:iaſoit ce que ce ſoit iniure miſe ſur

au ſergent pource quil

auroit voye ouuerte ſe

lon droict pour le pɿo

fit de ſa cauſe. Et auſſi

ce texte ne met point

quil ſen doye deſdire.

⁊ il le met ailleurs ou il

traicte de liures en aul

tre cas. Et ſi eﬅ a ſup-

poſer q̄ ſe lacteur euſ

entēdu q̄ deſdit cheuﬅ

en ce cas/il euﬅ icy de

claire ainſi q̇l faict ail-

lieurs des aultres cas

de liures.Meſmemēt

que ſe la punitiō eﬅoit griefue ce ſeroit occaſion de non

entrepɿendre a gaiger la loy contre vng ſergent iaſoit

ce quil euﬅ faict vng faulx recoɿd/qui ſeroit incōueniēt

⁊ contre raiſon. ℂLa ſeconde queﬅion eﬅ. Se cil qui a

gaige la loy contre le ſergent la faiſoit : quelle punition

le ſergent debueroit auoir:et auſſi ſe partie aduerſe ſe-

roit tenue faire amende

ℂLen peut reſpondɿe quant au pɿemier poinct que le

ſergent debueroit faire amende de ſon faulx recoɿd/ et

deſdommager toutes les deux parties pource que par

ſa defaulte il auroient fraye du leur en lōgueur de pɿo-

ces.Et oultre debueroit eﬅre pɿiue de ſon office a touſ

ours:mais ſe ceﬅoit vng ſergent fieffe / il ne debueroit

pas perdɿe ſa ſergēterie : iaſoit ce quil fuﬅ pɿiue de lex

ercice dicelle toute ſa vie:mais ſeroit puny a la diſcre-

ion de iuﬅice ⁊ de raiſon.Et quand au ſecond poinct

partie ne feroit point damende / et nauroit rien attaint

celuy auroit acomply ſa loy pour ce quil nya point de

ſon meſfaict/foɿs de tant que cil qui auroit faict ſa loy

ſeroit ſaulue dudict default/ ⁊ partie aduerſe pourſuy-

uroit ſa clameur et pɿoces/⁊ ſeroient faictz les expletz

ſe aulcuns en falloit faire par vng aultre ſergent / ainſi

quil appartiendɿoir ℂItem le texte met apɿes.

d

ℂQue toute defaulte doibt eﬅre amendee pour le

deſpit de la court. Ce texte pſuppoſe q̄ le default ſoit

bien pɿins ⁊ bien dōne.Et ce pɿeſuppoſe / ſi ne veult il

pas innuer q̄ ſe le defaillant auoit excuſation raiſonna-

ble q̄lle ne fuﬅ receue/⁊ q̇l ne fuﬅ pourtāt excuſe damē

der ledict default:mais ſentent le texte de default bien

pɿins ⁊ bien dōne ou il nya aulcune excuſatiō raiſonna-

ble.Et ou il met.Et pource doibt eﬅre iuﬅicie tāt q̇l ait

amende ⁊c.Ceﬅ a entēdɿe tant quil aura paye lamende

en quoy il aura eﬅe taxe pour le default:ou lē le pour-

roit biē iuﬅicier des q̇l ſeroit defailly/et tenir ſes nāps

iuſques a ce q̇l ait paye lamēde du default / ſil nauoit

aulcūe excuſatiō diceluy default eu quel cas ſes nāps

luy ſeroiēt rendus quād il ſeroit tenu pour excuſe du

default:⁊ de telles manieres de iuﬅicier eﬅ parle plus

a plain cy devāt en ce chapitre.ℂItē len pourroit fai-

re vng tel doubte.Pourquoy le texte met la ſecōde ma

niere de riidre a vng default ainſi q̇l faict la p̲miere:la

quelle p̲miere maniere eﬅ de nyer la ſemonſe et gaiger

la loy cōtre le ſemonneur/ainſi que deſſus eﬅ declaire.

ℂLen peut ridɿe a ce doubte q̄ le texte ne met point

la ſeconde maniere qui eﬅ ſoy excuſer du default cōe p

exoine de maladie pource quil en faict expɿeſſe mentiō

en deux chapitres pɿochains enſuyuantz. ℂItem len

L caecr ce c.o.xi.o.o.x. o.ii.

peut faire vng aultre doubte.Se vng atourue laiſſoit

mettre ſon maiﬅre en default / lequel doibt alleguer le

ſaluatiō du default/ou le maiﬅre ou latourne/et ſe la-

tourne auoit bonne excuſation:ſe par icelle le maiﬅre ſe

roit ſaulue dudict default. ℂLen peut rdre que ſup-

poſe que latourne euﬅ

excuſatiō raiſonnable

au iour dudit default.

ſi ne ſeroit pas par icel

le le maiﬅre ſaulue du

dict default:mais ſe le

maiﬅre auoit excuſa -

tion raiſonnable / il la

pourroit alleguer / ou

ſō atourne pour luy / ⁊

en ſeroit ſaulue ſelle

eﬅoit raiſonnable: po

ce q̄ la matiere ne peut

eﬅre en pl᷒ foɿte maiu

̄en celle du maiﬅre.

Ce quelle ſeroit ſe lexcuſation de latourne eﬅoit vailla-

lable/et il fuﬅ receu de lalleguer en ſon nom pɿiue.

In textu ibi.

Et pource doibt len ſcauoir ⁊c,

I

Additio.

Requiritur em̄ citatio ꝓ oɿdine ſubﬅātiall adva

e liditatē pɿoceſſus.in ca.j.de cau.poſſ.et pɿopɿie.

ca.cu eccleſia.de conﬅi.in ca.inter quatuoɿ.de maio.et obe.Bal.

in.l.pɿolatā.C.de ſenten.⁊ eﬅ citatio de iure naturali:  fit ad fi

nē defenſionis.l.defenſiones.C.de iure fiſ.lib.x.in clemē.ij.de re

iudi.Sozi.cōſi.xij.incip.qm̄.in.ij. col.et ibi  eﬅ de iure diuino.

allegat illud  de᷒ citauit adam:licet ſine citatione potuit eu pu

nire.Seneh.iij.ca.Ideo nō dicitur quis cōtumax ſine citatione.l.

ij.ff.ſi q̇s in ius voca.nō ierit cū ſimilib᷒:debet ergo fieri citatio

ad perſonā ſi pōt reperiri vt no.in ca.j.Et ibi archy.de fo.cōpet.

lib.vi.alleg.l.j.§.cu ex edicto.ff.que ſen.ſine appel.reſ.et ca.fi.in

fine.de do.⁊ contu.Et ſi nō poteﬅ reperiri eﬅ citandus ad domu

vel ad eccleſiā.ca.cauſam que.de dol.et contu. fm eundē archy.

Et dicit idē archy.in ca.j.de elec.eodē lib.in glo.in verbo hic vi-

deas.cz ad hoc vt citatio ad domu valeat duo requirunt . pɿi-

mo  non poſſit citand᷒ inueniri.Secūdo  alta voce citetur et

peruentat citatio ad noticiam eoɿū qui ſunt i domo/vide Luc.de

pen.in.l.pe.ad fi.de digni.li.xij.C.Eﬅ etiā notandu  ad hoc vt

quis dicat contumax : non ſufficit  citatus facta relatione per

nunciu deficiat in termino niſi alia pars pareat ⁊ eius cōtum a-

ciā accuſet:vt no.in.l.pɿoperandū.§.⁊ ſi quidem.Et ibi Paul.de

caﬅ. et Jaf.C.de iudi.Bar.in.l.conſentaneu.ad fin.C.quomodo

et qn iud.et in.l.ſi finita.§.iulianus.col.iiij.ff.de dā.infer. ⁊ in.d.

l.ij.col.fi.ff.ſi quis in ius vo.non ierit. Guiller. le rouille alenco.

o.ꝓſi.c ſi res.Guillermua le rouilla voncj.

In textu ibi.

Car tout default ⁊c,

2

Additio.

Facit q contumacia eﬅ delictum.l.oē delictu.in

pɿin.⁊ ibi glo.⁊ Bar.ff.de remili.glo.in.l.j.§.fin.

⁊ ibi Bar.et alij.ff.ſi quis ius dicen.nō obtem.glo.in.l.ſi plures

et ibi Bar.ff.de admi.tu.glo.in.l.ſi filius.in ꝓbo ſuccurrendu.ff.

de interroga.actio.gl.in ca.ex literis.et ibi ſcrib.de conﬅi.Jaſ.in

l.ſiue noﬅru.ff.de in lit.iuran.phil.coɿ.conſil.xcvij.incip. licet in

hac.in.j.col.in.iiij.volum̄.ideo puniri debet.l.ſ ideo.l pɿin.et ibɿ

ſcrib.ff.de euic.no.in.l.ſanximſ. ⁊ ibi Bal.Saly. ⁊ Jaſ.C.de iudi.

et ibi Jaſ.in.iij.col.declarat q̄ expenſe debeant refici ratione cō-

tumacie.vide Ludo.roma.conſil.cccxxix.incip.pɿeſens ſultatio

ij.col.poﬅ Bar.in.l.ſepe.ff.de re iud.et vide q̄ ſcripſi in glo. con-

ſuetu.Cenoma.ar.clxvij.glo.ij.Et no.ibi Car tout default ⁊c.Fa

cit dictu Panoɿ.in ca.querelam.ii.col.poﬅ gloſ.ibidē in verbo ꝓ

nulla.in fi.cy citatus non parēs etiā in pɿimo termino debet cō-

dēnari in expenſis:nec debet expectari vt ſit contumax in.ij.⁊.iij

citatione.Alle.no.in ca.qſquis.iiij.q.v. Bar.in auten.qui ſemēt

G.quo.et quando iud.Cy.in.d.l.ſanximus.C.de iudi.glo.in ca.j.

de do.et cōtuma.lib.vj.tex.in cap.ij.de teﬅ.cog.Spec.in titu.de

citatione.§.viſo.ꝓſi.c ſi res.Guillermus le rouilie alenco.

rropluuenore e oooo

e Loino eﬅ vng delay q̇ demonﬅre

a

Toine eﬅ vng delay q̇ demonﬅre cauſe pour-

quoy cil qui eﬅ ſemons ne vient a court par

maladie ⁊c . Il ya vne exoine de maladie de

voye de court,et lautre de mal reſſeant. Et pɿe

mierement ce texte traicte dexoine de voye de court.

De exoine,

I

de mal reſſeāt.Exoine

de voye d court eﬅ ain

ſi appellee / pour ce q̄

cil qui plede eﬅ empet

che en la voye de court

pour ſoubdaine mala-

die/ſi que il ne peut ve

b

nir en la court. Ceﬅe

exoine eﬅ faicte en ce-

ﬅe maniere. Richard

venoit en ceﬅe court

pleder contre Guillau

me: maladie luy eﬅ pɿi

ſe en la voie de la court

ſi quil ne peut venir en

ceﬅe court ne a aultre

par ſante de ſon coɿps/

dequoy ie ſuis pɿeﬅ de

faire leſgard ď la court

Et ſi eﬅ tenu de dire

ou il la laiſſe malade.

et le lieu : ſe on luy de-

c

mande. Ceﬅe exoine

doibt eﬅre receue en la

pɿeſence de lautre par

tie: ⁊ ſi doibt eﬅre iour

aſſis a lexoineur deﬅre

aux pɿemiers pletz/ou

a la pɿemiere aſſiſe de

celle court/pourtant q̄

lautre partie ne vueil-

le de riē caſſer lexoine.

Ceﬅe exoine ne peut

eﬅre caſſee ſelle na eﬅe

aultre fois faicte de

celle meſme querelle :

car aulcū ne peut eﬅre

exoinie q̄ vne fois en

vne meſme q̄relle / ne

le plet nē peut pl ᷒ eﬅre

d

pɿolōge. Ceﬅe exoine

ne requiert poīt de teſ-

moing: ne elle ne gar-

niﬅ pas auāt la court.

ſa

eefo.do fo.o.v.

ℂApɿes le texte met.

b e

ℂCeﬅe exoine eﬅ faicte en ceﬅe maniere . Richard

venoit ⁊c.Et puis met/dequoy ie ſuis pɿeﬅ de faire let

gard de la court. Ceﬅ a entendre q̇l eﬅ pɿeﬅ de faire tel

ſerment cōe il appartient en tel cas. ℂItē le texte met.

c

ℂCeſte exoine doit

eﬅre receue oyant lau-

tre partie/⁊ ſi doibt e-

ﬅre iour aſſigne a lex-

De corirurpamſrci iei cLo royspnoyr gueggn

oineur deﬅre aux pɿe-

miers pletz ou a la pɿe

miere aſſiſe de ladicte

court/pourtāt q̄ lautre

partie ne vueille de riē

caſſer lexoine . Pour

la declaratiō de ce tex-

te on doit ſcauoir que

ceﬅe exoine doibt eﬅre

receue en pɿeſence de

partie aduerſe : affin

de ſcauoir ſil vouldr-

en rien contredire / car

ſe le iuge la recepuoir

en l’abſence de partie/

ce ne ſeroit pas q̄ ptie

ne la peuﬅ apɿes cōtre

dire.Et pource doibt

partie eﬅre appellee

quād on recoit lexoine

po᷒ ſcauoir ſil la voul-

dɿa caſſer / ou ꝓceder

en iuﬅice ſelon lexigen

ce du cas: ⁊ touteſfois

ſil eﬅoit abſent / on ne

laiſſera pas pourtāt a

recepuoir lexoine/⁊ ne

viēdɿa pas a tēps a contredire lexoine au pɿochain ter-

me enſuyuant:mais vauldroit en pɿoces / car ſil ceﬅoit

laiſſe defaillir a ce terme / il ne pourroit faire aulcune

raiſon ne donner reſponſe a partie aduerſe du iour quil

ſeroit defailly / pource que telles choſes demeurēt en

iuﬅice/et non pas entre parties / et luy fera iuﬅice veri-

fier ſon exoine:mais ſe ainſi eﬅoit q̇l fuﬅ pɿeſent quand

lexoine ſeroit receue/il la debueroit loɿs caſſer ſil le vou

loit faire / et ne viendɿoit pas a temps au terme enſuy-

uant/mais tiendɿoit lexoine moyennant la verification

que on en feroit . Sur ce que dict eﬅ on peut faire vng

tel doubte / ſe le iuge recepuoit lexoine en l’abſence de

partie aduerſe : ſcauoir ſe le iuge luy feroit grief. Len

peut arguer que ouy par le texte qui met quil la doibt

recepuoir oyant partie . ℂLen peut rfidɿe a ce doubte

que en ce il nya poīt de grief pour ſoy douloir du iuge.

pource quil demeure tout entier a caſſer lexoine: ⁊ ainſi

ne ſe peut douloir/puis quil ny eﬅ en riens pɿeiudicie

Et quant au texte / il ne eﬅ pas ſi neceſſaire de rigueur

de dɿoict q̄ on ſen peuﬅ douloir: mais demeure le con-

tenu de ce texte en loffice ⁊ diſcretion de iuﬅice quant a

la maniere de recepuoir lexoine:⁊ touteſfois ne le deb-

ueroit il pas recepuoir en l’abſence de partie .Secōde-

ment on doibt noter p̲ le texte qui met. Et ſi doibt iour

eﬅre aſſigne a lexoineur / deﬅre aux pɿemiers pletz ⁊c.

Ce texte ne veult pas dire que ſe cil cōtre q̇ lexoine eﬅ

appoɿtee la veult caſſer/cōme en diſant q̄lle a eﬅe aul-

tre fois appoɿtee en la cauſe / ou quelle ne chet pas ou

cas quon doye aſſigner iour a lexoineur /affin de veri-

fier ſon exoine/car il nen ſeroit point de beſoing : mais

veult dire que ſe lexoine eﬅ caſſee / quon doibt aſſignez

gɿ

ie ere rLℂApɿes le texte met.

V Li.fo.i o.xxxfo.xxx..

iour a lexoineur / affin de verifier lexoine : et a lexoine

ſe partie le requiert comme il appert par le texte:⁊ ainſi

en vſoit ou anciennement / mais pour le pɿeſent on vſe

de faire iurer lexoineur au iour quil appoɿte lexoine / ⁊

ne luy aſſigne len poīt de ioures aultres pletz affin deſ-

cheuer le trauail des

xoineurs / mais ſe la

partie diſoit quelle ne

voulſiﬅ poīt accepter

ou recepuoir le ſermēt

de lexoineur iuſques

a lautre terme quelle

ſe aduiſeroit ſelle pɿē-

dɿoit le ſermēt  lexoi-

neur ou de lexoine : il

ſemble q̄ ſe lexoineur

obeyſſoit a faire le ſer-

ment au iour quil ap-

poɿta lexoine/ que iu-

ﬅice le pourroit biē re

cepuoir ſans luy aſſi-

gner iour au tme ſub-

ſequent : car ce touche

iuﬅice comme partie.

Et neātmoins ſe lexoi

neur nen faiſoit le ſer-

ment au iour quil ap-

poɿta lexoine / la par-

tie nen pourroit faire

raiſon contre iuﬅice ne

contre partie / car ceﬅ

ſa faulte.Et eﬅ plus

raiſonnable le ſerment

de lexoineur au iour

quil appoɿte lexoine/

que de le faire reue-

nir / et neﬅ point ceﬅe maniere de vſer contre le texte

car on peut dire que le texte en ceﬅ endɿoit neﬅ pas ne

ceſſaire a rigueur de dɿoit:mais ſētend ⁊ rappoɿte a la

diſcretion de iuﬅice quant a laſſignation du iour de la

faire/ſelle voit que le cas le requiﬅ . Ou len peut dir

que le texte ne pɿeſuppoſe pas q̄ lexoineur offriﬅ faire

le ſerment au iour quil appoɿta lexoine / ne q̄ iuﬅice le

voulſiﬅ a ce recepuoir/pource q̄ chaſcun eſcheue a fai-

re ſerment le plus quil peut. ℂApɿes le texte met.

d ⁊

ℂ Ceﬅte exoine ne reqert point ⁊c.Par ce texte peut

on entēdɿe q̄ a exoine de voye de court il ny fault poīt

de teſmoīg cōe il faict a exoine de maladie de mal reſ-

ſeāt/aīſi q̇l apparoiﬅra apɿes ⁊ ne garniﬅ point auāt la

court cōe celle de mal reſſeāt. ℂItē apɿes le texte met

que ſe cil contre qui lexoine eﬅ enuoyee en demāde le

ſermēt/face tāt lexoinie q̇l en ſoit creu/ou il amende ſō

default caril eﬅ tenu a amēder ou a ſauluer ſō exoine

par ſō ſermēt/de toutes les parolles q̇ furēt dictes a le

xoine/ ou par le ſermēt a lexoineur ſe lautre partie le re

quiert ⁊c.Par ce texte peut apparoir q̄ il eﬅ a la volun

te de cil tre qui lexoine eﬅ enuoyee de la faire verifiet

par le ſerment de lexoinie ou p le ſermēt de lexoineur/

et nētend pas le texte q̄ chaſcu iure foɿs en tant q̄ il y a

de ſō faict.Verbi gratia.Lexoinie doibt iurer q̇l eﬅoit

malade/⁊ q̇l chargea lautre de appoɿter lexoine:⁊ le-

xoineur doibt iurer quil chargea dappoɿter lexoine/et

doit iurer le lieu / la paroiſſe ou il le laiſſa malade:mais

il ne iurera pas q̄ lautre fuﬅ reſſeāt malade : car ce neſ

pas ſō faict/⁊ doibt on entēdɿe ſe lug a iure dune choſe

que lautre ne la iure point. Exemple. Se lexoineur

a iure que lexoinie le chargea de appoɿter lexoine/cil

De exoine,

auoir teſmoing ⁊ gar-

nir la court / et cil qui

poɿte lexoine doibt ve

nir a court le iour  de

uant / ⁊ dire au iuge ou

aultre pour luy q̇l trou

uera quil eﬅ illec venu

pour R que il exoine-

ra demain/ et doibt ate

tendɿe tant cōe len at-

tent en court / ceﬅ de

midy iuſques aux veſ-

pɿes.Et ſe dedens ce

nya aulcū eu lieu de la

iuﬅice : il doibt appel-

ler aulcū devāt ce lieu

ou il doibt pleder / et

doibt dire ce q̇l quiert.

Si ſen pourra partir

ſans peine/⁊ faire lēde

main lexoine en ceﬅe

foɿme. Richard auoit

io᷒ a huy en ceﬅe court

cōtre Guillaume/il eﬅ

malade de mal reſſeāt :

ſi q̇l ne peut venir a cet

ﬅe court ne a aultre p

g

ſante de ſō coɿps / ⁊ de

ce ay ie teſmoing ⁊ ga-

rāt. Maintenāt doibt

tenu eu texte:ceﬅaſſauoir quō doibt venir vng iour de-

uant pour dire ſon exoine:ſont pluſieurs opinions.La

pɿemiere eﬅ q̄ ce a lieu ſeulement au regard de la court

de leſchiquier. Pour la declaratiō de ceﬅe opinion on

doibt noter pɿemieremēt que le texte q̇ met que cil qui

poɿte lexoine doibt ve

nir en court le iour de

deuant : ſentend quil

doibt venir a court le

iour pɿecedēt du iour

aſſigne aux pties pour

pleder. ⁊ ce peut appa

roir par le contenu eu

couﬅumier en latin q̇̄

met . Debet latoɿ exo-

nij die pɿecedēte diem

partibus aſſignatū ad

locū curie accedere ⁊c.

ℂItē on doibt noter

que le texte q̇ met quō

doibt entendɿe ſe me-

ﬅier eﬅ / tant cōme len

attend a court. ceﬅaſſa

uoir de mydi iuſques

a veſpɿes. Par ces

motz peut on entendɿe

q̄ vne iuriſdictiō doibt

cōmencer dedēs midy au plus tard / ou aultremēt elle

ſeroit defaillie: touteſfois pourroit on biē entrer en ſie-

ge pl᷒ matin qvouldɿoit:mais il ſuffit de rigueur /affin

q̄ les iuriſdictiōs ne defaillēt point quon y entre dedēt

midy/et pource tient le texte dedēs midy et lheure de

midy:car il fault quil ſe pɿeſente a celle heure au plus

tard.Et par ce q̄ le texte metſiuſq̄s a veſpɿes: eﬅ a en-

tendɿe q̄ la iuriſdiction diceluy lieu peut durer iuſques

a veſpɿes:⁊ iaſoit ce quelle finiﬅ plus toﬅ/ ſi ſeroit tout

le tēps du iour iuſques a ladicte heure de veſpɿes tent

et repute de la iuriſdiction. ℂ Itē ſur ces motz (ſi nen

pourroit partir ſans peinea peut on noter que ancienne

ment quand vng hōme ſeﬅoit laiſſe defaillir en la iuﬅi-

ce/on nattendoit pas q̄ la defaulte fuﬅ amēdee:⁊ enco-

re en vſeroit on q̇ vouldroit. Et de ce eﬅ parle cy deſſus

pl᷒ a plain en ce pɿeſent traicte . Ces choſes nōtees on

peut dire q̄ ce texte a lieu au regard de leſchiquier ſeu-

lemēt/ou len vſe encoɿe q̄ le pɿemier iour q̄ leſchiquier

cōmence / vng chaſcun ſe doibt p̄ſenter ſur peine deﬅre

defaillāt:pour lequel default ceulx qui ſont defaillantz

peuent eﬅre iuﬅiciez / neantmoins quilz nayent encoɿe

amende leur default ainſi que pluſaplain eﬅ declare en

ce pɿeſent traicte:⁊ neﬅ point le pɿemier iour de leſchi-

quier pour pleder/mais ſeulement pour ſoy pɿeſenter:

⁊ peut eﬅre dict le iour pɿecedēt du iour aſſigne aux p-

ties pour pleder. Et affin q̄ les defaillantz ne fuſſent cō

trainctz pour leur default / met le texte que on appoɿte

lexoine le iour deuant / et ne le met pas pourtant q̇l ſoit

req̇s de neceſſite/mais pour cauſe dexcitation: car exoi

ne ſeroit bien receue iaſoit ce quelle ne fuﬅ pas appoɿ-

tee iuſq̄s a leſchiquier ſubſequent dudict default don-

ne:mais que le iugie ne fuﬅ pas faict . Et iaſoit ce que

lexoine fuﬅ appoɿtee au pɿemier iour pledable de leſ-

chiquier et non pas au iour des pɿeſentations q̇ ne du-

re que vng iour par loɿdonnāce dudict eſchiquier/ſi ne

laiſſeroit on pas ſil plaiſoit a iuﬅice de iuﬅicier et con-

traindre lexoinie pour ſa defaulte qui eﬅ toute abſolu-

te/comme du temps des pɿeſentations / eu quel tēps

il ne ſe pɿeſenta ne fiﬅ exoiner.et neﬅ pas ſemblable cō

me ſil euﬅ faict appoɿter ſon exoine eu temps des pɿe-

d-

ar cpmieneℂipiri ixﬅemxra ci

ſentations/ainſi quil eﬅ acouﬅume:car le default neuﬅ

pas eﬅe donne ainſi abſolutement / mais euﬅ eﬅe dōne

o lexcuſation : et ainſi la diligence dappoɿter lexoine

doibt valoir / et la negligence nuyɿe . La ſeconde opt

nion eﬅ que ce texte ſentend generalemēt au regard de

toutes iuriſdictions.

car le texte eﬅ tout ge-

neral/ ⁊ vſoit lē ancien

nemeut du texte ainſi

quil giﬅ⁊ y auoit touſ-

iours vng hōme eﬅa-

bly en chaſcune iuriſ-

dictiō pour recepuoir

les exoines le iour de

deuant / ſe le iuge ne-

ﬅoit pɿeſent. Et ſon ne

les appoɿtoit on eﬅoit

tenu pour defaillāt/et

eﬅoit len iuﬅicie pour

ſa defaulte:iaſoit cee

le default ne feuﬅ pas

encoɿe amēde / ſuppo

ſe oɿes quō appoɿtaﬅ

lexoine des lēdemain

Touteſfoys ne dient

pas ceulx qui tiennent

ceﬅe opinion.quil ſoir

neceſſaire de vſer de ce texte. Car lexoine ſeroit bien re

ceue au pɿemier terme apɿes q̄ ledict default ſeroit dō-

ne/ſi le iugie neﬅoit faict / et ſeroit on ſaulue dudict de-

fault : mais le met le texte pour eſcheuer q̄ lexoinie ne

fuﬅ iuﬅicie pour le default . Et en vſoit len anciēnemē

tant pour deſcharger la court que pour enquerir plus

pɿofondement des exoines/affin de repɿouuer les faul

ſes exoines que lacteur entend a repɿouuer/comme il

peut apparoir p linſpectiō du texte.mais de p̄ſēt on ne

vſe pas de garnir la court auant:⁊ pource on a delaiſſe

les contrainctes des defaultz tant quil ſoient amendez

pour la peine ⁊ trauail de iuﬅice ⁊ du peuple:car les de

faillantz que on iuﬅicioit ſe excuſoient ſouuēt de leurs

defaultz apɿes ce quilz auoient eﬅe iuﬅiciez pourquoy

les contrainctes demouroient ſouuent ſans effect/en la

charge ⁊ trauail de iuﬅice ⁊ du peuple. Et ſēblablemē

on a laiſſe a vſer de garnir auant la court pour eſcheuer

la charge de iuﬅice et du peuple/⁊ pour conſoner luſa

ge pɿeſent a ce texte.Selon ceﬅe opinion len peut dire

que le texte qui met que len doibt auāt gamir la court:

demeure en la diſcretion de iuﬅice pour pɿactiquer a

vſer du texte ainſi quil giﬅ ſans garnir auāt la court ain

ſi que on faict de pɿeſēt:mais qui vouldroit pɿactiquer

⁊ vſer du texte ſelon luſage ancien il conuiendɿoit met

tre ſus ledict vſage:affin que il peuﬅ venir a la cōgnoiſ

ſance du peuple:et q̄ le contenu eu texte demeure en la

diſcretion de iuﬅice.Ou len peut dire ainſi que ceﬅ offi

ce de iuﬅice a recepuoir les exoines ⁊ de les repɿouuet

e elles ſont trouuees faulſes et de examiner ceulx qui

les appoɿtent:car nonobﬅāt ce que on ne garniﬅ point

auant la court/ſy ne fuﬅ il oncques que on ne fuﬅ enco

re bien apɿes exoine.meſmement apɿes le default don

ne:pourueu que le iugie ne fuﬅ point faict:⁊ a ce ꝓpoe

peut on alleguer la cōtraincte des defaultz que on ſou-

loit faire auant quilz fuſſent amendez quon feroit enco-

re de rigueur: ainſi appert lexpoſitiō du texte ſelon ces

deux oɿinions. ℂhen le texte met.

g

ℂEt de ce ay le teſmoing ⁊ garant/maintenāt doit

dire le teſmoing. Je le vy ⁊ ouy:⁊ ſuis pɿeﬅ den faire

leſgard de la court ⁊c.Par ce que le texte metſteſmoīg

xre xe Foxf. ol.

De langueur.

D cee ii

court/il en doibt dōner

s-

pleges.Et ſi luy doibt

len commander q̇l ait

ſes exoineurs auec ſoy

au iour/po᷒ ſauuer ſes

exoines / ſicōe ilz deb-

h

uerōt. ℂ Sil veult iu-

rer lāgueur:il iurera en

eﬅe foɿme:q̄ il croit a-

uoir telle maladie quil

na pas eſpance dē gua

rir dedēs vng an ⁊ vng

i j

iour. ℂLes cheuali-

ers et les aultres q̇ il-

lec ſerōt pɿeſentz doib-

uēt venir aux p̲mieres

aſſiſes/⁊ recoɿder que

cil a iure langueur tant

quil puiſſe eﬅre pɿour

ue par leur recoɿd / ſe

f

meﬅier en eﬅ. Et ſilz

ne le treuuent eu lieu

ou les exoineurs dirēt

quil giſoit malade:les

exoineurs lamende-

ront a la court:⁊ il amē

t

dera les defaultes.Sil

nye quil neēuoya pas

ner pleges/leſquelz iuﬅice recepuera de ſon office.

ℂApɿes le texte met.

g

ℂEt ſi luy doibt on mander quil ait ſes exoineurs

auec ſoy au iour/pour ſcauoir les exoines cōme ilz deb

uerōt ⁊c.Pour declaration de ce texte doibt on ſcauoir

q̄ anciennement quād

vne exoine de mal reſ-

ſeant eﬅoit appoɿtee/

cil qui lappoɿtoit a-

uoit teſmoing ⁊ enco-

re feroit on qui voul-

dɿoit/ſelō ce qui eﬅ ce

deſſus declare. Et le

texte le met a fin q̄ iu-

ﬅice ſoit pl᷒ encline a

recepuoir lexoine:⁊ nō

pas pource q̇l ſoit re-

quis neceſſairement q̄

lexoineur ait teſmoind

quād il appoɿte lexoi-

ne:car il ſuffiroit quād

lexoinie viendɿoit veri

fier ſō exoine quil euﬅ

ſon teſmoing : touteſ-

fois ſilexoineur q̇ ap-

poɿta lexoine euﬅ eu

teſmoing qui euﬅ iure la verification dicelle ainſi quil

appartiendɿoit a faire en tel cas:il ſuffiroit / et ne faul-

dɿoit plus de teſmoing.Et ce peut apparoir par le tex-

te qui met. Que lexoine de mal reſſeant veult auoir teſ-

noing/et ne met pas quil y faille teſmoings.

ℂItem len doibt ſcauoir que anciennement quant au

cun appoɿtoit en court exoine de mal reſſeant on ne re-

cepuoit pas ſon ſerment iuſques au iour que lexoinie

venoit a court pour verifier ſō exoine:et ce peut appa-

roir p le texte q̇lmet cy deuant. Richard auoit iour en

court contre Guillaume/il eﬅ malade de mal reſſeant

i quil ne peut venir en ceﬅe court / ne a aultre par ſan-

te de ſon coɿps : et de ce ay ie teſmoing et garant.

Maintenant doibt le teſmoing dire. Je le vy et ouy/

et ſuis pɿeﬅ oen faire leſgard de la court. Et ne

met point que lexoineur iure ne le teſmoing auſſi:mais

met ſeulement que le teſmoing offre faire leſgard de la

court. Et auſſi met apɿes que on doibt cōmāder a lex-

oinie quil ait auec luy ſes exoineurs quand il viendɿa

en court pour ſauluer ſes exoines / ſicomme ilz debue

ront:parquoy il peut apparoir q̄ anciennemēt les exoi-

neurs ne faiſoient ſermēt iuſques a ce que lexoinie fuﬅ

venu a court. ℂItē len doibt noter quil ſuffit que cil q̄

eﬅ exoinie ait vng teſmoing qui luy aide a verifier ſon

exoine/ſoit ſon exoineur ou aultre.Et ce peut apparoir

par luſage ſur ce notoirement garde. ℂLes choſes no

tees on peut dire que ce texte q̇ met que lexoinie doibt

auoir auec ſoy ſes exoineurs:le met affin quilz facēt le

ſermēt des exoines quilz ont appoɿtees : ceﬅaſſauoir q̄

lexoinie les auoit chargez dappoɿter les exoines /ainſi

comme il eﬅ acouﬅume de faire en tel cas : pour ce que

anciennement ilz ne faiſoient point le ſermēt iuſques a

ce que le iour fuﬅ venu que lexoinie viendɿoit a court

comme dit eﬅ:mais a pɿeſent on vſe de faire iurer lex-

oineur/ auſſi ſe les teſmoings vont au iour quilz appoɿ

tēt les exoines affin deſcheuer le trauail des exoineurs

⁊ de leurs teſmoings.Et pour ſoner a luſaige de pɿe-

ſent on peut dire que le texte q̇ met que lexoinie au iour

quil viēt a la court doibt auoir auec ſoy les exoineurs :

ne le met pour ce quil ſoit neceſſairement requis de ri-

gueur de dɿoict de le faire ainſi:mais ſentend et rappoɿ

te ce texte a la diſcretion de iuﬅice / ſe elle voit q̄ le cas

le requiere. ℂOu len peut dire que ce texte pɿeſuppo-

ov

ſe/q̄ les exoineurs neuſſent pas faict le ſerment au iour

quilz appoɿtent les exoines . Et pour ce met ce texte q̄

quand lexoinie vient a court/il doibt auoir auec ſoy ſes

exoineurs/ affin de ve

rifier les exoines quilz

ont appoɿtees / ſelon

ce q̇ eﬅ acouﬅume en

ce cas. Et ainſi appert

que le texte⁊ luſage de

pɿeſent ne repugnent

point. ℂItē len doibt

noter que cil q̇ appoɿ-

te lexoine ne doit pas

eﬅre contrainct a iuret

 la maladie: ſil ne luy

plaiﬅ:mais il doibt iu

rer q̄ lexoinie le char-

gea de appoɿter lexoi-

ne:⁊ ſi doit iurer le lieu

ou il le laiſſa malade

e on luy demande / et

lexoinie iurera la mala

die et ſi iurera en oul-

re qui chargea lexoi-

neur dappoɿter lexoine ſon luy demāde. Et ainſi fault

que lexoine de mal reſſeant ſoit verifiee et par lun et p

lautre :ceﬅaſſauoir par le ſermēt de lexoineur et de lex-

oinie: et neﬅ pas ſemblable comme exoine de voye de

court:car il ſuffit quelle ſoit verifiee par lun et par lau-

tre/ainſi q̇l appert par le texte.ℂApɿes ſēſuit eu texte.

ya

adanoolpedie iexte met.

hi

ℂSil veult iurer lagueur/ il la iurera en ceﬅe foɿme:

quil croit auoir telle maladie quil na pas eſperāce den

guarir en lan ⁊ iour ⁊c.Sur ce texte on doibt noter que

ſil iure lāgueur ⁊ il guariﬅ plus toﬅ quē lan ⁊ iour/il ne

ſeroit aulcū meﬅier dattēdɿe q̄ lan et iour fuﬅ acomply

pour venir a court:mais y pourroit on venir ſi toﬅ que

partie ſeroit garie.Touteſfois fauldroit il q̄ partie qui

vouldroit cōtraindre lautre a pɿoceder au deuant de lā

⁊ iour paſſe/luy fiﬅ faire aſſignatiō.Et eﬅ en la vertu de

celuy qui eﬅ gary de cōtraindɿe ſa partie a pɿoceder au

deuant lan ⁊ iour paſſe/mais q̄ partie y ait aſſignation.

⁊ auſſi eﬅ il en la liberte de partie aduerſe den contrain-

dre ſa partie ſemblablement/puis quil eﬅ gary ou quil

ya aſſignation. ℂItem apɿes le texte met.

a f Lx.x x.xviij.

I

ℂLes cheualiers ⁊ les aultres qui ſeront pɿeſentz a

iurer la langueur doibuent venir es pɿemieres aſſiſes

⁊c.Sur ce texte on doibt noter q̄ ſe le iuge auoit baille

memoɿial cōme lexoinie auoit iure la langueur/il ne ſe

roit ia beſoing de faire venir a court les cheualiers ne

les aultres q̇ auroiēt eﬅe pɿeſentz a veoir iurer lāgueut

pour la recoɿder:car le memoɿial vault ⁊ ſuffit po ͬ tour

recoɿd:touteſfois ſe partie vouloit ouyɿ iuﬅice/on les

y pourroit faire venir:car ceﬅ appɿobation de la choſe

Ce texte neﬅ pas neceſſaire:car il ſe peut bien faire aul-

tremēt que ce texte ne met. ℂItem apɿes le texte met.

fo.xxi. o.lifo.xxii.

Ⱶ ℂEt ſit ne treuue lexoinie eu lieu ou lexoineur di-

ſoit quil giſoit malade ⁊c. Ce texte ne veult pas innuer

q̄ ſe lexoinie ſe eﬅoit party du lieu ou les exoineurs di-

ſoiēt q̇l eﬅoit malade/ſi q̄ le iuge ne luy euﬅ peu trou-

uer/q̇lz deuſſēt eﬅre en amēde:car il ny auroit point de

leur faulte : ⁊ ſeroit la faulte de lexoinie.Mais veult ce

texte inuer q̄ ſil y a faulte es exoineurs ⁊ a lexoinie /q̄ les

exoineurs lamēderont:⁊ auſſi lexoinie amēdera ſes de-

faultz:et ē ce q̄ le texte p̄ſuppoſe.ℂApɿes le texte met

l

ℂEt ſil nye q̇l nēuoia pas les exoines q̇ ont eﬅe fai-

ieniſſdue ce ceurne cLſ LLe ger

De ceſine de femmes,

les exoines q̇ ont eﬅe

faictes/et il offre a ſen

deſrener/la deſrene ſe-

ra pɿiſe : ⁊ il pourra de

rechef faire ſes exoi-

nes:mais ſe il nye aul-

treſfois quil ne les en-

uoya pas / il ny ſera

plus ouy.

A

ℂ De geſine de fem-

mes.chap.xlj.

a

Aladie dē-

I

fantement

que len ap-

pelle geſi-

ne/pɿolonge la fin des

querelles. Et par qui

que lexoine ſoit loyale

mēt appoɿtee en court

elle excuſe la femme/⁊

donne terme de quarā

b

te iours. Mais ſe lau-

tre partie dict q̄ ce eﬅ

faict p̲ barat : enqueﬅe

doibt eﬅre faicte de ſō

enfantement par ceulx

du voiſine / et lenfant

doibt eﬅre mōﬅre/⁊ la

fēme veue:et ſe elle eﬅ

attaincte du barat/elle

le doibt amēder eﬅroi

ctemēt. Et ſe lexoine a

eﬅe a dɿoict faicte:cil q

la cōtredict lamēdera.

I

ℂDe vefuete de fem-

mes.chapi.xlij.

-

A veufuete

de femme q̄

na pere / ne

mere/frere/

ctes ⁊ il offre a deſrener / la deſrene ſera pɿinſe ⁊c. Len

doibt noter que celle deſrene ſe feroit par le ſerment de

lexoinie. Touteſfois cil q̇ appoɿta lexoine ſeroit receu

a pɿoceder tre lexoinie / q̇ auroit charge dappoɿter le-

xoine. ℂItē apɿes le texte met. Mais ſil nye aultreſ-

fois q̇l ne les enuoya

pas/il ne ſera pl᷒ ouy

Lē doibt ſcauoir q̄ la-

cteur miﬅ telle reﬅrin-

ction / affin deſcheue

longueur de pɿoces.

ℂApɿes le texte met

Le coɿps de lexoinie

doit eﬅre veu p pɿeudz

hōmes ⁊c.Ce texte ne

veult pas innuer q̄ ſon

apperceuoit fallace a

lexoinie / ceﬅ a dire q̇l

ſe geuﬅ p̲ faintiſe et nō

pas p maladie : on ne

le debueroit pasrecet

uoir a iurer langueur:

mais le debueroit a-

mender/⁊ ne lē debue

roit ou poīt croire par

ſon ſermēt:et de ce a lē

veu vſer a leſchiquier

⁊ ailleurs / en repɿou-

uant pluſieurs faulſes.

exoines : mais il faul-

dɿoit q̄ la faulſete fuﬅ

appɿouuee.Et auſſi p

le texte peut apparoit

q̄ excuſation de mala-

die neﬅ pas ſeulement faicte pour auoir le recoɿd de iu

rement de lāgueur:mais auec ce pour veoir ſe lexoinie

qui ſe giﬅ eﬅ malade/ou ſil fainct/comme il peut apps

roir par linſpection de ce texte. ℂItē par le texte auſſi

peut apparoir quil eﬅ pluſieurs manieres dexoines:lu

ne de maladie en maiſō / lautre en venāt a court/lautre

par empeſchement de chartre pour terme auoir / pour

guerre/pour pelerinage/lautre pour marchandiſe:tou

teſfois ce texte depuis le paraphelle coɿps de lexoinie

doibt eﬅre veu par pɿeudz hommesaiuſques au chapi

tre de geſines neﬅ trouue en gueres de couﬅumiers.

ℂSur ce chapitre on peut faire vng tel doubte.Se les

bas iuﬅiciers peuēt biē faire iurer lāgueur en leur court

ℂLen peut reſpondɿe que ouy : car puis quilz ont la

gnoiſſance dune cauſe/ilz peuēt faire les exploictz ap

partenantz a icelle. Et iaſoit ce que le texte mette che-

ualiers:ſi neﬅ il pas neceſſaire quilz y ſoient:mai. ſuffi

roit daultres pɿeudz hōmes.Et oultre combien que le

texte parle du bailly/pour faire iurer langueur:ſi le pe-

uent auſſi bien faire les aultres iuﬅiciers:comme il ap-

pert par luſage ſur ce n otoirement garde.

S

In textu ibi

De langueur

3

Additio.

Quid ſit languoɿ declarat textzin ca.ill.§.ita

xv.c.i.vbi dicit  carnis ifirmitas dupliciter in

telligitur.Eﬅ em̄ lāgnoɿ nature qui carnis cōcupiſcētia appella

tur que verius ale infirmitas dici poteﬅ.ſed ideo carnis ffirmi-

tas dicitur:quia accidit ale ex cōiuncte carnis coɿruptione. Eﬅ

alia infirmitas q̄ pɿopɿie carnis dicitur que elementoɿū ſeu hu-

moɿū concoɿdia turbata ipſa caro afficitur:et tandē diſſoluitur.

Vide per Luc.de pen.i.l.nuilz ſolis.de decurio.lib.x.C.S.le rou.

Decunda additio.

In textu ibi.

cemiemu o c Fani

La iuﬅice.

A

Additio.

hic ſumitur iuﬅitia pɿo ei᷒ miniﬅro: vide ſupɿa

cap.iij.de iuﬅice.⁊ que ibi ſcripſi. Guillermus le

reuille alenconienſis.

ℂDe geſine de femmes. Chapitre.xlj.

a

aAladie de

fantement

que lē ap-

nourdɿcconienus.

pelle geſi-

ne/ pɿolon

ge la fin de querelles

⁊ par qui que lexoine

ſoit loyalemēt appoɿ

tee en court/elle excu-

ſe la fēme ⁊c. Par ce

motiloyalemēt appoɿ

tee q doibt on noter t

q vouldroit/on pour-

roit alleguer faulſete

ꝓtre lexoīe:ſe on veoit

que elle fuﬅ faulſe.Et

auſſi doibt on ſcauoir

q̄ cil q̇ appoɿte lexoi-

ne / doibt iurer q̇l a la

charge de lappoɿter.

ℂApɿes le texte met.

b

ℂ Mais ſe lautr

partie dict q̄ ce a eﬅe

faict par barat ⁊c.Len

doibt noter q̄ telle en-

iﬅe ⁊ veue ſe doibt fai

re p̲ douze hōmes:et

ſuffit de veoir la fēme

en ſon lict ⁊ lenfant. Et

neﬅ pas req̇s de veoir la fēme en ſō lict / ainſi quō voi

vne fēme deſpucelee a foɿce:car la veue en ce cas ſeroit

faicte p̲ fēmes.Et peut on dire q̄ le debat de telle exoi-

ne chet entre parties.Et ce peut apparoir par le texte q̄̇

met/que il ya amende dun coﬅe ou daultre

ℂItē len doibt ſcauoir que ceﬅe exoine neﬅ point ſem

blable a exoine de mal reſſeāt:car il ny fault poīt de teſ-

moing Et auſſi doibt on ſcauoir q̄ ceﬅe exoine pourroit

on bien auoir pluſieurs fois en vne querelle : car tāt de

fois cōme elle auroit enfant ledict pɿoces pēdāt / autā

de fois en ſeroit excuſee.Et oultre doibt on ſcauoir que

neātmoīs q̄ ceﬅe exoine fuﬅ deſauouee en diſāt quō ne

lauroit pas enuoye/ſi nen ſeroit on pas foɿclos.Mais

la pourroit on biē auoir apɿes quād le cas eſcherroit.

Et ſi doibt on ſcauoir q̄ ceﬅe exoine a lieu en toutes q̄-

relles/ſoiēt mues au devāt  la geſine/ou pēdāt icelle.

ℂDDe o oxo.

E

In textu ibi.

De geſine de femmes.

I

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.in.l.ij.§.ſi nō pɿopter.⁊ ibiBald-

Pau.de ca.et Jap.ff.ſi q̇s caut.vbi dicitur c mu

lier poﬅ partu.vſc ad.xl.dies/nō debet in ius vocari:d tunc of

infirma/et de iﬅis.xl.diebz.vide glo.⁊ bar.l.l.pɿegnātis.ff.de pe

niſ.⁊ ibi Bar.vbi dicit  pēdēte illo tēpoɿe mulier nō debz toɿq

ri:tenet Bal.i.l.imperatoɿ.la.ij.ff.de ﬅatu homi.Guil.le rouille.

corſdat icele.

id fi. Guillermus le rouille alenconienſis.

Decunda additio.

In textu ibi.

De geſine de femmes.

A

Additio.

Vide pɿiuilegia mulieris grauide ⁊ iacētis poﬅ

partu ſiue puerperiū in glo.conſuet.cenoma.ar-

tien.li.glo.iij.ofi. Suiltermus le ronile : lenige ecciſior.

oo.olo.oxovij

A veufuete de femmes qui nōt pere ne me-

re ⁊c. Len doibt noter que anciennement len

vſoit de ce texte ainſi q̇l giﬅ:mais pour le pɿe

faſ.c ℂDe veufuete de femmes. xli

De non aage.

b -

Tous ceulx qui ſont

en nō aage auront ter-

me de toutes q̄relles /

tāt q̇lz viēnent en la a-

ge de vingt et vng an:

foɿs des querelles qui

ſont determinees p en

queﬅes ou par bɿiefz.

qui ſont en la garde des ſeigneurs aultres que le pɿin-

ce/affin dauoir viure : cōme il eﬅ declaire cy deſſus au

chapitre de garde. ℂLe quart doubte.Scauoir ſe on

vouloit paſſer par decret les terres du ſoubzaage qui

eﬅ en garde/ſauf le dɿoict du gardien : ſcauoir ſe on le

pourroit faire Lē peut

reſpōdɿe que non : car

tel delay neﬅ pas faict

pour ſeruer le dɿoict

du gardien ſeulemēt :

mais fuﬅ pɿincipale-

ment ottroye pour le

bien des ſoubzaages/q̇ nont de quoy payer leurs deb-

tes de la reuenue de leurs terres/ et eſcheuer la vendi-

tiō de leurs heritages . Et pource leur fut tel delay ot-

troye/quād ilz ſont en garde . ℂApɿes on peut arguer

contre lexpoſition du ſecond poinct: car il eﬅ aulcunes

querelles hereditales/ qui ne ſe determinent point par

enqueﬅe ne par bɿief: ſi cōme ſont celles qui ſe ſouloiēt

determiner par batailles/dont le texte faict mention en

pluſieurs chapitres . Et auſſi celles qui ſe determinent

par recoɿd : et auſſi lexpoſition qui met que les ſoubz-

aages uont terme foɿs des querelles de meuble/ ſem-

ble eﬅre notoiremēt faulſe: car ce texte met expɿeſſemēt

quilz ont termes de toutes querelles : exceptees celles

q̇ ſont determinees par enqueﬅe ou par bɿief. Lē peut

reſpondɿe quant au pɿemier poinct de largument q̇ ar-

gue des querelles qui ſe determinēt par bataille / quil

neﬅ beſoing que le texte en tel endɿoit en fiﬅ mention/et

il ne parle a ce ꝓpos:car il met ailleurs que les ſoubz-

aages auront terme des querelles qui ſe determinent

par bataille/⁊ raiſon ſi acoɿde pour la foibleſſe de leu

petit aage. ℂEt quant au ſecond poinct qui argue des

querelles qui ſe determinent par recoɿd . Len peut re-

pondɿe que iaſoit ce quelles ſe determinēt par recoɿd-

ſi ſe peuēt elles determiner par enqueﬅe : et ſuffit pour

eﬅre compɿinſes en lexecution de ce texte : ainſi appert

la ſolution de largument . ℂ Item len pourroit arguer

contre lexpoſition du ſecond poinct qui met que ce tex-

te na lieu foɿs es querelles diniures/ſoit de faict ou de

droict : comme il appert par le texte qui met que tous

ceulx qui ſont en non aage auront terme de toutes que-

relles/exceptees celles qui ſe determinent par enque-

ﬅe on par bɿief / ainſi ſenſuit lexpoſition faulſe : car ſe

ſont diﬅinctes querelles perſonnelles contre les que-

relles de poſſeſſion tant mobiliaires que hereditalles :

comme il appert par le texte eu chapitre de toɿt faict

ℂA ceﬅ argument on peut reſpondɿe pɿemierement

quant aux iniures dictes par les ſoubzaages au deſ-

ſoubz de quatoɿze ans quilz ne ſen debueroient point

deſdire : ne vne fille aux deſſoubz de douze ans / pour

ce quilz nauoient pas aage qui ſuffiſiﬅ pour adiouﬅer

foy a leur teſmoing/et ne ſeroiēt receus en teſmoingna-

ge en quelque cas. Et ainſi par ce peut apparoir que

puis que on ne adiouﬅe foy et verite en leur teſmoin-

gnage/quilz ne doibuēt ſoy deſdire / ainſi que feroient

ceulx qui ont aage et diſcretion pour teſmoingner veri-

te / audict deſquelz on adiouﬅe foy et verite : mais ſe-

roient punis moderemēt a lar bitration de iuﬅice au re-

gard de leur aage.Et eﬅ lopinion daulcūs/que ſe vng

ſoubzaage qui auroit quatoɿze ans acōpliz/ou vne fille

qui en auroit douze/diſoient iniures a aulcun / et ilz en

eﬅoient attaintz ilz ſen debueroient deſdire / et ne faul-

dɿoit point quil y euﬅ vingt ans : pour ce quon adiou-

ﬅe foy et verite a leurſdictz teſmoingnages / et ont ſens

et diſcretion pour congnoiﬅre ce quilz dient . et ſembla-

blement dient que les ſoubzaages de quelque aage q̇lz

F 9

De eumuiſr dpɿmone Fo a roa m

ſoient naurōt point de terme en iniures de faict. Mais

conuiendɿoit quilz payaſſent les dɿoictz des malefa-

cons/ou ilz ſeroient punis par pɿiſon.Mais aultre che

ſe ſeroit des deſpens du pɿoces : carilz ne ſeroient pas

ainſi pɿiuilegiez . Et aulcuns ont aultre opinion quant

au regard de iniures

de dict / que le ſoubz-

aage ne doibt poinct

deſdire / tant quil ait

vingt ans acomplis.

Et dient que/iaſoit ce

q̄ on receoiue les teſ-

moingnages en court au deſſoubz de vingt ans ainſi q̄

deſſus eﬅ dict:ſi ne ſenſuit il pas pour ce quilz ſe doib-

uent deſdire / pour la grandeur de la punition qui em-

povte infamie.Et aux iniures de faict / dient me ceulx

de la pɿemiere oɿinion.

b

ℂEt au lexte qui met que tous ceulx qui ſont en

non aage ont terme de toutes querelles.⁊c. On peut

reſpōdɿe pɿemieremēt au regard des iniures de faict/

que elles peuent eﬅre determinees par enqueﬅe:com-

me ſil yacry de haro/ou ſe ce eﬅoit faict de nuict/⁊ ain-

ſi peuent eﬅre cōpɿinſes ſoubz celle exception qui met.

Exceptees celles qui ſe determinent par enqueﬅe ou

par bɿief . Ou len peut dire que le texte nentent point

compɿende en ſa generalite telles querelles : mais en

ſont exceptees . Car ſe ſont choſes pɿiuilegiees/et len

ne doibt pas retarder telle punition / car le cas le re-

quiert/affin que loppɿobɿe et ſcandale de la perſonne

iniuriee ne luy engendre repɿoche et deſhonneur par

le retardemēt de la punition qui ſe doibt faire:affin de

reiecter les oppɿobɿes des iniures / et ne ſenſuit pas

oxxii.

pour ce que le texte parle generalement quilz ne puiſ-

ſent biē auoir aulcunes exceptiōs.Et ce voit on en plu

ſieurs cas/⁊ meſmemēt par ce que on dict par couﬅu-

me/que aulcū neﬅ tenu reſpōdre ſās iour.⁊ neantmoīs

il ya pluſieurs cas exceptez/comme de congnoiﬅre ou

nyer a lignage ou a ſon faict.⁊ en pluſieurs aultres cas

ou il ne fault point daſſignation pour reſpōdɿe/quand

on les treuue pɿeſentz en court. ℂItem len doibt ſca-

uoir que eu texte qui met . Excepte celles qui ſont de-

terminees par enqueﬅe ou par bɿef . Len doibt enten

dre par ce motienqueﬅetaoutes les enq̄ﬅes de dɿoict

et ce peut aſſez apparoir par ces motzcet par bɿiefqqui

empoɿte en ſoy toutes les enqueﬅes deﬅabliſſement.

ℂItem len doibt ſcauoir que aulcuns dient que le tex

te deſſuſdict declaire qui met/que tous ceulx qui ſon

en non aage / ont terme de toutes querelles:ſentend

tous ſoubzaages tant nobles que nō nobles. et eﬅ par

ce texte a entendɿe quilz ne reſpondɿoient pas ſilz ne-

ﬅoiēt cōduictz ⁊ applegez pour leur petit aage et pour

carence de ſens. Et par tant les faict on conduire a ple

ges/affin que la cauſe pour quoy le texte leur dōne ꝓ-

longement / nait point de lieu : et quilz ayent cauſe de

eulx excuſer de reſpondɿe . Mais ceﬅe opinion neﬅ

pas la plus vɿaye / et peut eﬅre repɿouuee par deux

raiſons.La pɿemiere par ce que le texte met. Silz ſont

en non aage qui nont pas vingt et vng an acōplis . que

le texte ne mettroit pas/ſil ſentendoit generalement de

tous ſoubzaages : car ceulx qui ne ſont point en gard

ſont en aage au vingtieme an / comme il eﬅ notoire. et

ainſi ſenſuit lopinion faulſe.

ℂLa ſeconde . Car il ſenſuyuroit que les ſoubzaa

ges fuſſent tenus reſpondɿe ſans eﬅre conduictz / et

applegees es matieres qui de ce determineroient

par enqueﬅe ou par bɿief / dont le texte faict exce-

ption / qui eﬅ manifeﬅement faulx : car auſſi grande

De loﬅ au pɿince,

droeirdn

cf

Choſe q̄ ceulx qui ſont

I

en non aage facent ne

dient en court laye ne

ſer a eﬅable:foɿs ce qui

ſera determine par loy

oultree ſelō les dɿoictz

⁊ les couﬅues du pays.

de Noɿmēdie.dequoy

nous dirōs ap̄s quant

nous traicterons des

bɿiefz ⁊ des couﬅumes

aux anceſſeurs.

De loﬅ au duc. xliiij.

a

Oﬅ au pɿin

ce de Noɿ-

mēdie des

le iour qui

eﬅ banny ꝓlonge les

querelles que nō aage

pɿolonge ⁊ toutes les

aultres de ceulx q̇ ſont

allez au ſeruice du duc

iuſques a tant quil air

rēnoye ſon oﬅ en Noɿ-

cauſe y a il quilz ſoient conduitz et applegez en iceulx

cas comme es aultres ou ilz ſont conduictz ⁊ applegez

et ainſi ceﬅe opinion eﬅ faulſe.

ℂApɿes enſuit eu texte eu dernier paraphe.

c

Lereeooa o

ℂChoſe que ceulx q̇ ſont en non aage facēt ne dient

en court laye / ne ſera

eﬅable ⁊c.Par ce pa-

phe doit on noter q̇ ſe

vng ſoubazage le tēps

de ſon ſoubzaage du-

rant/faiſoit aulcune cō

poſition ou vendition

de ſon heritage:elle ne

ſeroit pas tenable:⁊ la

pourroit reuoq̄r en ſō

an pɿofitable. ℂTour

teſrois ſe on pledoit

daulcūs heritages ap

partenantz au ſoubz-

aage en faiſant vne of-

fre audict ſoubzaage

ou il la faiſoit pour de

ception de cauſe ⁊ elle

eﬅoit acceptee ⁊ pɿinſe:elle ſeroit tenable ⁊ vauldroit et

equipoleroit pour loy oultree: car aultremēt les ſoubz-

aages ſeroiēt pɿeiudiciez ⁊ de pire dition q̄ les aagez:

car aulcuneſfois il cōuient en pledāt faire aulcunes of-

fres pour les pɿēdɿe/pour eſcheuer a la perdition des

cauſes. Et auſſi ſe aulcun ꝓces eﬅoit a mouuoir contre

vng ſoubzaage pour la partie daulcū heritage,ou p̲ tel-

le choſe:ſe il ſe pourroit bien faire deuant iuﬅice/ ledict

ſoubzaage duit et plegie/⁊ ſeroit tenable: pour ce q̄ ſe

ſont choſes neceſſaires. Car aultremēt ſe il le cōuenoit

faire par pɿoces/il ſen enſuyuroit inconuenient : tant en

amende que en aultres choſes.Et ſi peut on dire q̄ gai

ger devāt iuﬅice eﬅ loy oultree/⁊ ſe ilz faiſoient ailleurs

que deuant iuﬅice aulcune vendition de heritage : elle

ne ſeroit pas tenable/mais la pourroit reuoquer . et y-

oɿdonnances et defenſes que les tabellions ne paſſent

les contractz des ſoubzaages : mais doibuēt eﬅre paſ-

ſez deuant iuﬅice.Et touteſfois ſe vng ſoubzaage auoit

paſſe vng contract dun heritage deuant tabellion il ſe-

roit tenable,ſil ne le reuoquoit en ſon an ꝓfitable.mais

le tabellion lamenderoit a iuﬅice de luy auoir paſſe. Et

ſemblablement cōme dict eﬅ des cōtractz hereditaulx :

diroit on des contractz mobiliaires.

us le rouille alenconienſis. fo.xxij.

le rouille alenconienſis. o.xxij.

In textu ibi.

Choſe que ceulx qui ſont en non aage ⁊c.

I

Additio.

Et hoc quia non habent legitimam perſonā ﬅā

di in iudicio.l.ſi minoɿ.in fi.ff.de bo.aucto. iudi.

poſſiden.⁊.C.qui legi.perſo.ﬅandi in iudi.non hab.per tot. ⁊ u

non poteﬅ conditionem ſuam deterioɿem facere.melioɿem aute

ſic:vt no.in.l.ſed mihi videtur.ff.cōmod.l.fi pupilli.in pɿinci.ff.

de neg.geﬅ.l.fi.C.pɿo empto.l.pupillus obligari.§.pupillus.ff.

de aucto.tuto.Sed quid ſi dubitatur an tempoɿe act᷒ talis fue-

rit minoɿeDic  pɿeſumitur maioɿ niſi de minoɿitate cōﬅet.glo

in l.ſi minoɿem.in verbo compɿobatum.C.de in integ.reﬅi.Bal.

in l.cum in minoɿem.per illum tex.C. de pɿoba.l.ab ea parte.ff.

eodem titu. Fran.de aretio.conſil.lxxxii.incipien.factum.nu.z.

Guillermus le rouille alenconienſis.

LLc. i eLLiiieecdie cliiaieo.

cliofo.lxoli.

a

Li au pɿince de Noɿmedie des le iour q̇l

eﬅ bany pɿolonge toutes les querelles que

non aage pɿolonge ⁊c.Sur ce texte on peut

faire pluſieurs doubtes. Le pɿemier / ſe le

roy mandoit aulcuns nobles tenantz q̇ tien

nent de luy leurs nobles fiefz/et non pas tous pour al-

ler en ſa guerre: ſcauoir ſe ilz auroient la dilation q̄ met

le texte en tous leurs pɿoces.

an FDe loﬅ au duc.-

ℂA ce doubte len peut reſpondɿe que non/ſe le roy ne

leur donnoit lettres deﬅat moyennāt leſquelles lettres

t de la certification du capitaine ſoubz qui leſdictz no-

bles tenantz ſeroient q̇ teſmoingneroit cōme il ſeroient

en loﬅ:ilz aurōt ladicte dilatiou par vertu deſdictes let-

tres / et non pas par la

couﬅume de Noɿmē-

die.car la couﬅume ne

ple foɿs de loﬅ au pɿi-

ce q̇ eﬅ aſſemblee ⁊ cō-

ﬅitue par baniſſemēt :

eu quel les nobles ſōt

ten᷒ aller:⁊ ſeruir leurs

fiefz ainſi que le texte

en faict mētion. ℂLe

ſecond doubte .Sca-

uoir ſe eu cas poſe eu

pmier doubte les no-

bles qui ſeroient ainſi

allez au mandement

du pɿince/ ſe ilz pour-

roient leuer aide doﬅ

ſur leurs tenantz.

ℂLen peut reſpondɿe que non / pour ce que ce neﬅ

pas loﬅ bany et general/eu quel len doibt faire ⁊ payer

le ſeruice et aide doﬅ : mais eﬅ mandement eſpecial a

raiſon du quel leſdictz nobles ſont aux gages du pɿin-

ce:car par ce il ſenſuyuroit que les tenantz de ceulx qui

yɿoient a tel mandement eſpecial/ſeroient plus greue-

que les aultres qui demourroient : et leſdictz nobles

plus auantagez / qui ſeroit contre raiſon

ℂItem len doibt ſcauoir quil y a difference entre loﬅ

general du pɿince et larriere ban : Car loﬅ general eﬅ

quand il aſſemble ⁊ publie que chaſcun qui uent noble-

ment et qui doibt ſeruice doﬅ y voiſe. Et larriere bā eﬅ

quand il eﬅ crye ⁊ publie q̄ tous ceulx qui ſont habilles

pour poɿter armes/ſoient nobles ou nō nobles voiſent

en loﬅ . Et ſi doibt on ſcauoir q̄ tous ceulx qui doibuēt

ſeruice doﬅ / doibuent ſeruir a leurs deſpens quarante

iours:ceﬅaſſauoir chaſcun ſelon ſon eﬅat ⁊ ſa puiſſance

au regard a la valeur ⁊ grādeur de leurs fiefz/et aux cō-

ﬅitutions ⁊ couﬅumes qui ſont ſur ce gardees dancien-

nete . Touteſfois ſe vng fief eﬅoit departy entre aule

cuns/chaſcun ne debueroit pas ſeruir quarante iours:

mais ſeroit tout le fief acquite par vng ſeruice de qua-

rante iours.Et debueroit laiſne faire le ſeruice de tout

le fief : et les puiſnez luy feroient aide chaſcun ſelon ſa

partie. ℂLe tiers doubte eﬅ / quand loﬅ general du

pɿince eﬅ bany / ſe ceulx qui y vont doibuent auoir la

dilation que le texte met ſans auoir lettre deﬅat.

ℂA ce doubte len peut reſpondɿe quil ne leur faul

point de lettre deﬅat du roy:mais ſuffit quilz ayent let-

tres certificatoires du capitaine ſoubz qui ilz ſont en

loﬅ / ou des mareſchaulx . Et ne ſuffit pas deﬅre excu

ſe qui nauroit lettres certificatoires du capitaine des

mareſchaulx ou cōneﬅables/ou aultres ayantz pouoir

de teſmoingner quil eﬅ en loﬅ : car peut eﬅre que ce-

luy que on excuſeroit ne ſeroit pas alle en loﬅ / neant-

moins quil diﬅ quil fuﬅ party pour y aller. Et doibt

on ſcauoir que ceulx qui ſont allez en loﬅ general du

pɿince / ne doibuent pas auoir vng moys de terme

apɿes leur retour / ainſi comme ceulx qui ont lettre de-

ﬅat/ a qui le pɿince donne ce terme de volunte : mais

doibuent auoir terme cōpetent / lequel terme de bonne

raiſon doibt auoir autāt de tēps cōme il cōuient de ter-

me au cry de la iuriſdictiō ou ilz ont a beſongner: ceﬅaſ

cere F

ſauoir q̄ ouand larriere ban eﬅ crye / tour/ iuriſdiction

i ij

reoo..vef

De iou dnoue

b-

mendie. Aulcun ne ſe

peut excuſer p exoine

ne par aultre maniere

de laide de loﬅ/a quoy

il eﬅ tenu du fief q̇l tiēt

car il ny peut auoir auI

2

cun delayemēt. Mais

ſe aulcun eﬅ ſi malade

quil ne puiſſe acomplir

le ſeruice de loﬅ:il doit

enuoyer homme ſuffi-

3

ſant en ſon lieu qui biē

c

face ſon ſeruice. Len

doibt ſcauoir que il y a

aulcuns fiefz de haul-

pert qui doibuēt a leur

eigneur le ſeruice de

loﬅ / q̇ doibt eﬅre faict

au pɿince : les aultres

doibuent laide de loﬅ.

Ceulx qui doibuent le

ſeruice/ ſont tenus a le

faire en loﬅ: ou ēuoyer

pſōne pour eulx q̇ le fa

d

ce auenaument. Ceulx

qui doibuent laide nen

doibuent point rendɿe.

ne la leuer:deuant que

le pɿīce leur ait ottroie

la quantite de laide du

e

fief.ℂPais quād lai

de ſera determine et ot

troye par le pɿīce/chaſ

cun ſera tenu le rendɿe

a la ſemonſe de quin-

ze iours : ſi comme il

tient du fief ſans aulcū

delay. Et ſil faict gre

de laide de ſon fief ain

ſi comme il fiﬅ a la der-

niere fois quand laide

de loﬅ fut paye / ſelon

la quātite que le pɿinq

ce determina et ottro-

ya : il doibt par ce re-

f.

maindɿe en paix. Se

doibt ceſſer:mais pour loﬅ general du pɿince la iuriſdi

ction du pɿince ne ceſſera point. ℂAb̄s enſuit eu texte.

ctie

hr reepɿe ne ceniera point. ℂAps enſuit eu texte.

eu

Deree oo.fo.x o.lx. f.xx.ol..o.xo.i.

De feaiae atenſamtreoi oi leachaiomterirn.

ba

ℂAulcu ne ſe peut excuſer par exoine ne par aultre

maniere de laide de loﬅ a quoy il eﬅ tenu pour le fief q̇l

tient ⁊c.Par ce texte peut apparoir que aulcun q̇ doye

ſeruice doﬅ ne ſe peut

excuſer p̲ aulcune ma-

niere q̇l ny voyſe en p-

ſonne quand loﬅ gene

ral eﬅ bany ſe il neﬅoit

malade: eu quel cas il

cōuiendɿoit quil y en-

uoyaﬅ p̲ſonne ſuffiſan

te. ℂItē len doibt ſca

uoir q̄ ſoubzaages qui

tiennēt fiefz q̇ doibuēt

ſeruices doﬅ / et vieil-

les gentz q̇ ne ſe peuēt

plus aider ne armer / ⁊

auſſi ceulx q̇ aurōt eﬅe

debilitez de leur mem

bɿes en guerres ou al-

lieurs/ne ſōt pas qui-

ctes de leurs ſeruices.

Mais conuient quant

aux ſoubzaages que

leurs gardiens facet/

ou facēt faire les ſerui

ces doﬅ deubz a raiſō

des fiefz quilz ont en

garde:⁊ doibuēt auoir

les aides doﬅ qui ap-

partiennēt a la garde :

et les aultres q̇ ne pe-

uent aller en loﬅ / ſont

tenus y enuoyer per-

ſonne cōuenable pour

eulr.

DPⱵ N

Deoololo.o.. c Lreeij.

c.

ℂApɿes le texte met. ℂLe doibt ſcauoir q̇l y a aul-

cūs fiefz de haubert qui doibuēt a leur ſeigneur ſeruice

doﬅ qui doibt eﬅre faict au pɿīce ⁊c. Par ce texte peut

apparoir q̇l ya aulcūs qui ſōt ﬅituez pour faire le ſer-

uice de loﬅ a leur ſeigneur de q̇ ilz ſont ten᷒. et aulcuns

aultres fiefz qui ſōt conﬅituez pour payer aide doﬅ ſeu

lemēt a ceulx oui font le ſeruice. ℂApɿes le texte met

cuixo

f l o ſoruj.

d

ℂCeulx q̇ doibuet laide nen doibuet point rendɿe

ne la leuer:devāt que le pɿince leur ait ottroye a la quā

tite ⁊c.Par ce texte peut apparoir que ceulx q̇ doibuēt

aide doﬅ a leur ſeigneur ne la doibuēt pas payer a leut

ſeigneur:ne auſſi doibuent leuer leur aide ſur leurs hō-

mes q̇ leur doibuēt ledict aide iuſques a tant q̄ le pɿin-

ce ait determine laide du fief . Et la cauſe ſi eﬅ pour ce

q̄ par loɿdōnāce ⁊ determination du pɿince apparoiﬅra

cōbien il vouldra tenir ceulx qui doibuēt le ſeruice : ca

aulcuneſfois les tient il iuſques a tant que le ſeruice de

leurs fiefz ſoit acōpli aumoins ſelon lexigence du cas.

Et auſſi conuient que laide doﬅ ſe leue ſelon ce q̄ ceulx

qui doibuent le ſeruice ſeruent plus ou moins.

xrri. .x..x

ℂApɿes le texte met.

e

ℂMais quant laide du fief ſera determine ⁊ ottroie

par le pɿince chaſcun ſera tenu a le rendre a la ſemonce

dedens quinze iours ſans aulcū delay.⁊c.Sur ce texte

doibt on noter q̄ la maniere de determiner aide eﬅ par

vng relief ou par demy relief ou par telles manieres ſe

lon que le cas le requiert. ℂItem len doibt noter q̄ ce

texte ne veult pas innuer que ſe pɿince doye a chaſcune

fois determiner quel aide doﬅ les fiefz doibuent . Car

De ce. cxcee. fo.xx.

eſo ce du ee rcuid4

des la creation des fiefz il fut oɿdonne ou par long vſa-

ge.mais veult innuer que le pɿince doibt oɿdonner la

quantite de laide au regard du temps quilz ſeruirent/

car il ſeruirent aulcuneſfois plus/lautre fois moins/ſe

lon ce que le pɿince en auroit neceſſite.Et pour ce leut

la quātite de laide / eu

regard au temps . Et

auſſi veult dire que on

doibt payer et cueillir

laide / ſans attendɿe q̄

le ſeruice de loﬅ ſoit a-

ōply Et ce peut appa

roir par ce texte q̇ met.

Que on doibt payer

loﬅ ſans delay. Et oul

tre on pourroit dire q̄

ce ſeroit retardement

du payement de gentz

darmeſ:⁊ dōt il ſe poͬ

roit enſuiuir icōueniēt

ſe on attendoit a oɿdō-

ner⁊ defminer a payer

aide tant que le ſerui-

ce doﬅ fuﬅ acomply.

ℂSur ce q̄ dict eﬅ on

pourroit faire vng tel

doubte Scauoir ſil eﬅ

ainſi q̄ ceulx qui doib-

uēt le ſeruice de leurs

fiefz le facent entiere-

mēt par quarāte iours

a leurs deſpens ſans

pɿetendɿe gaiges du

pɿīce/ainſy q̇l eﬅ acou

ﬅume : ſil eﬅ tout de-

termine q̄l aide doib-

uent payer ceulx qui

doibuent aide doﬅ.

ℂLen peut arguer q̇l neﬅ point determine:car le texte

met q̄ le pɿīce determine la quātite de laide.pour quoy

il appert q̇l ny a point determination ꝓpɿe : mais eﬅ et

demeure en loɿdōnāce du pɿīce.ℂA ce doubte lē peut

reſpōdɿe q̄ laide eﬅ tout determine.et ce peut apparoir

par ce q̄ toutes oɿdonnāces de fiefz ſont determinees :

ceﬅaſſauoir cōbien ⁊ quelles les fiefz doibuēt/⁊ ce texte

meſmes le ſonne aſſez q̇ met.Et ſi veult faire gre de ſon

fief ainſi cōme il fiﬅ a la derraine fois quant laide doﬅ

fuﬅ paye/ſelon la quantite que le pɿince determina.⁊c.

Et ſi peut lē dire que telz aides ſe font par demy relief

et ce peut apparoir par le texte qui met. Pluſieurs aul

tres aides que on doibt a ſon ſeigneur les determine a

ſon demy relief / comme de laide de cheualerie / de

mariage /et de rancon : ſe il ny auoit uſage eſpecial au

contraire.⁊ auſſi par ſemblable diroit oɿ doﬅ. ℂEt-

largument au cōtraire len peut reſpondɿe que iaſoit ce

ue le pɿince doye determiner la quātite de laide ainſi

que le texte met . Ce neﬅ pas pour ce que laide ne ſoit

tout determine:mais eﬅ pour ce q̄ aulcune fois le pɿin-

ce ne veult pas tenir ceulx qui font le ſeruice de leurs

fiefz/tant quil ayent acōply le ſeruice doﬅ . ceﬅaſſauoir

par quarante iours.Et pour ce fault amoindɿir ſa quā-

tite de laide et determiner ſelon ce que le pɿince voul-

dɿa tenir ceulx qui doibuent ledict ſeruice par quaran

te iours ou moins/affin de leuer aide ſoit total ou men

dɿe / ſelon /⁊ quil les vouldra detenir.

ℂApɿes enſuit eu texte

f

ℂSe le ſeigneur du fief veult pɿendɿe greigneur ai-

xie. Naefccx.

De pɿimilege de croix,

proaiſd ij

le ſeignez du fief veult

pɿēdɿe greigneur aide

doﬅ quil ne doibt : les

hommes en peuēt ple-

der en la court au duc

ainſi cōme des fiefz et

des aultres heritages

Car aulcū ne peut par

droict leuer greigneut

aide doﬅ/q̇l ne luy cō-

uient payer a ſon ſei-

gneur ou au duc.

ℂ De pɿiuilege de

croix.Chapi.xlv

a

E pɿiuile-

ge aux croi-

ſiez pɿolon-

ge la fi des

querelles/en quoy len

plede de la pɿopɿiete

daulcun fief/ et ont les

croiſiez terme de re-

ſpondre vng an ⁊ vng

b

iour. Et ſe dedens ce

ilz ſe metent en voye

daller oultre mer / ilz

auront terme de ſept

ans:ſilz ne reuiennent

rroicnct du rer d ie ci

de doﬅ quil ne doibt : les hommes en peuent pleder a

luy a la court au duc:auſſi cōme des fiefz ⁊ des aultres

heritages ⁊c.Par ce texte peut apparoir que ſe le ſei-

gneur veult demander a ſon hōme greigneur aide doﬅ

quil ne doibt/le pɿoces ſē doibt determiner en la court

au pɿince. ⁊ a ce ſacoɿ-

de raiſon/pour ce qui

loɿdōnance du pɿince

eﬅ ſur ce faicte : mais

ſil eﬅoit deſcoɿd / ſil

debueroit aide ou nō:

le ſeigneur en congnoi

ﬅroit bien en ſa court

neantmoins quil fuﬅ

bas iuﬅicier.Et oultre

doibt on noter q̄ vng

hault iuﬅicier:ſi gno

ﬅroit biē du pɿoces dē

tre luy et ſon homme

ſil diſoit que le ſeign̄i

luy demandaﬅ grei-

gneur aide doﬅ q̇l ne

deueroit. Car il eﬅ bis

capable de telle iuriſ-

diction/et eﬅ plus pɿi

uilegie quant a ce que

neﬅ vng bas iuﬅicier. ℂ Item len doibt noter que les

nō nobles tenātz doil. r ioſeien̄r aide doﬅ.

In textu ioi.

Ceulx qui ſont allez au ſeruice du ⁊c,

I

Additio.

Vide in titu.C.de reﬅitu.milit.per to.in.l.ſi qua

uiliti.⁊ quaſi per totum titul.ff. ex quibus cau

maio.in.l.fi.ff.de reﬅitu.in intes.et ibi in quo differt a minoɿe et

cui magis fauetur.Aide late per Jap.in.l.nō quocun.§.ſi ex bo

nis.pe.col.ff.de legatis.j.et in.l.cum filius.§.in hac.ff.de verbo.

oblig. Saly.in.l.jC.de reﬅi.milit.Frāci.aretioſil.clx.inci.in p

ſenti.ij.col.nu.iiij.Et nota  talis abſentia dicitur pɿobabilis ⁊

ne ceſſaria.no.in gloſ.cum quidam.in pɿin.in glo.fi.ff.de acqui.

here.et in.l.qui mittuntur.in verbo extra vɿbem.ff.ex quib.can.

maio.glo.no. et magiﬅra. in.l.fili.in glo. fi.ff.de in integ.reﬅi-

tu.Et ibidem enumerat abſentie genera que ſunt quin.vt ibi-

dem.Adde etiam pɿo complemiento  nedum talis abſens cau-

ſa militie excuſatur:ſed etiam ſi abſit alia cauſa pɿo re publica

puta cauſa legationis p̲m Jaſo.in.§.rurſus.l pɿin.inﬅi.de actio.

per l.ſed et ſi p̲ pɿctoɿē.ff.ex quibus cau.maio.Guiller.le rouille.

Leea dooueru re ieu ſeiciu ade doi

In textu ibi.

Pais ſi aulcun eﬅ ſi malade ⁊c.

2

Additio.

Debet tunc vaſſallus admitti ad ſeruiēdu p̲ ſub

ﬅitutu qui n tex.in l.cū heres.§.ſed ſit quibuſdā.

ff.de ﬅat.li.dicit  ſeruire nobis itelligunt̄ etiā hi quos curam-

egros q̇ cupientes ſeruire nobis ꝓpter aduerſā valetudinē im-

pediuntur.Jo.ray.in ca.imperialē .§.firmiter.⁊ ibi etia Bal. in

titul.de ꝓhi.feu.alie.per Fede.⁊ l tali caſu poſſint ſeruire per

ſubﬅitutu.tenēt Bar.Bal. Cy.Pau.⁊ alij doc.in l.quiſquis.C.de

epiſc.⁊ cler ici.doc.in l.nullus.la derniere.de decur.lib.x.C.et ibi

doan.de pla.⁊ Rebuffi.vide Curt.iunioɿē in trac.feud.in.ij.par

te.ix.q.in pɿinci.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi

Homme ſuffiſant en ſon lieu ⁊c,

I

Additio.

Debet em̄ talis eſſe domino acceptabilis p̲ tex

inct a glo.⁊ ibi Bal.⁊ Joan.ray.in ca.imperialē.

.§.firmiter in titu.de pɿohi.feu.alie.per Fede.Et dicitur miſiſſe

acceptabilem ſi eque bonum vt ipſe eﬅ miſit fm eundem Bal.et

glo.in d.ō.firmiter.ar.c.ij.§.ex eadē.de lege coɿrad.Sed quid ſi

vaſſallus eﬅ multu diues:ideo ſi accedat perſonaliter ducturus

eﬅ plures ſeruos:ſi autē mittat ſubﬅitutu nō ibit ille cum tot gē

tibus:an poſſit taiis ſubﬅitutus recuſarisDicut Jacob. alua.e

And.de iſer.in d.ō.firmiter. poteﬅ recuſari.idem dicūt quan-

do vaſſallus eſſet homo magni conſili/ ⁊ poſſet ire qɿ tunc p ſub-

titutum non admittitur.ɿ inter artifices long a eﬅ differentia

l.inter artifices.ff.de ſolu.l.vnica.§.ne autem.C.de cadu.tol.Ia

co.de ſancto geoɿ.in tra.feu.in glo.⁊ pɿomiterut eidem domino.

Et hoe inteliigitur niſ tale ſeruitium ſit limitatum : puta quia

vaſſallus talis tenetur facere vnu militē vel vnum ſagittarium:

ɿ tunc pɿeﬅando quod debetur liberabitur:nec debet illud ſer-

uitium extendi.l.quicquid aﬅringende.ff.de verb.oblig.c. odia.

de regu.iur.lib.vj.Bal.l ca.j.§.ſitr.de capi.coɿrad. Guil.le rouil.

E

a.i pardie. o.lo.

ℂDe pɿiuilege de croix. i

E pɿiuile-

a

ge auxcroi

iez pɿolō-

ge la fin

des q̄rel-

les puis q̄ lē plede de

la pɿopɿiete daulcun

fief.⁊c. ℂPour la de

claration de ce texte

doibt on ſcauoir q̇l eﬅ

deux manieres d croi-

ſiez.Lune eﬅ de ceulx

qui vont en pelerina-

ge/conuoyez hoɿs de

la parroiſſe a la croix ⁊

a leaue benoiﬅe. Lau-

tre maniere eﬅ d ceulx

qui pɿennent la croix/

pour aller cōbatre ſur

les meſcreantz / dont

le ſouloit vſer plus cō

munement quon ne faict a pɿeſent/pource q̇l eﬅoit loɿs

plus de ſarraſins en ce pays quil neﬅ de pɿeſent:⁊ poɿ-

toit on le ſigne de la croix ſur ſoy / en demonﬅrant que

on debuoit aller en guerre contre les meſcreantz.et ont

leſdictz croiſiez tant les vngs que les aultres le terme

deſſuſdict a leurs querelles mener de pɿopɿiete daul-

cun fief/⁊ quil ſentēd tant de lun que de lautre comme

il appert par le texte eu chapitre de conuenant de cho-

ſe receue.⁊ auſſi peut apparoir par luſage ſur ce notoi-

rement garde

de

rie cx.fo.i.

b

ℂApɿes le texte met.Et ſe dedens ce ilz ſe mettoiet

en voye daller oultre mer : ilz auront terme de ſept

ans. ⁊ cetera. Par ce mot ſdedens : eﬅ entendu ſilz ſe

mettoient en la voye deuant lan quilz auroient pɿins

la croix pour aller combatre les ſarraſins / ou quilz ſe-

roient partiz a la croix pour aller oultre mer:ilz auroiēt

terme iuſques a ſept ans en ce cōpɿins le pɿemier an/

pour la longueur du voyage et diuerſite des paſſages

de la mer.

ſ. fo.lxij

xi. fo.

c

ℂApɿes le texte met . Que ſe ilz ne reuiennent ain-

cois/ou ſe leur moɿt neﬅ pɿouuee / ainſy que le texte le

met:que on ꝓcedera ſans attendre la fin des ſept ans.

et ſeniblablement ſe ilz reuenoient daulcun plus pɿo-

chain voyage ou que leur moɿt fuﬅ pɿouuee / len nat-

tendɿoit pas an et iour:mais pɿocederoit on ſans plus

attendre. Et doibt on ſcauoir que tous voyages croi-

ſiez peuent eﬅre apellez pelerinages/comme il peut ap

paroir au couﬅumier en latin.

ℂSur ce texte len peut faire pluſieurs doubtes. Le

pɿemier ſcauoir ſil fauldroit excuſer ceulx qui ſont al-

lez en tel pelerinage.

ℂA ce doubte len peut reſpondɿe que on doibt venir

a court dire lexcuſation/pource que on ne la peut pas

ſcauoir.Meſmement ſi toﬅ cōme ſeroit le pɿemier ter-

me ou len debueroit pɿoceder/iaſoit ce quilz partēt ſo-

lennellement:⁊ ainſi eﬅ requis dappoɿter lexcuſation a

court/a que on ne pɿocede plus contre luy : car aultre-

ment len auroit cauſe de pɿoceder ℂLe ſecond doub-

te eﬅ / ſcauoir ſe telz croiſiez partoiēt ſans croix comme

deſſus eﬅ declaire de toutes les deux manieres de croi

ſiez:ſe ilz auroient le terme que le texte met.

d

i iu

h.

De excuſation par iuﬅice,.

aīcois/ou ſe leur moɿt

neﬅ pɿouuee/qui peut

eﬅre pɿouuee par le teſ

moing de deux hōmes

creables ou de plus/q̄

ſōt venus de ce peleri-

2

nage:et ilz iurent quilz

le virēt moɿt ⁊ vif / ou

par les lettres de le-

ueſque du lieu ou de ſō

official.

ℂ De excuſation par

iuﬅice. Chapitre.xlv

Eaulcun a

receu ſemō

ſes de di-

uers iuges

de eﬅre en diuers lieux

en vng meſme iour/

I

il doibt aller a la court

au plus hault/qui par

ſes lettres pendans

ℂLen peut reſpondɿe a ce doubte que ouy / car aller

en voyage/eﬅ cauſe de lexcuſation ⁊ du terme q̄ la cou

ﬅume donne.Et non pas la maniere du partir comme

de pɿendre la croix en ſigne daller en voyage contre les

meſcreantz/ou de ptir a la croix ⁊ a leaue benoiﬅe pour

aller en pelerinage / q̇

ne ſont foɿs que ſolēni

tez pour exciter le peu

ple a pɿier pour eulx.

Et iaſoit ce que le tex-

te en ce chapitre ne fa-

ce mention foɿs des

croiſiez /ſi neﬅ ce pas

pour ce quil en vueille

foɿcloɿre les aultres/

car ilz ont ſēblable cau

ſe dexcuſation. Mais

le texte le met pour ce

q̄ ceﬅ la maniere cōmu

ne ne partir poͬaller en

tel voyage/⁊ par eſpe

cial au tēps que le tex-

te fuﬅ faict.ℂItē len doibt ſcauoir que les croiſiez na-

urōt point de terme es querelles de meuble ne de poſ-

ſeſſion dheritage.Mais ſeulemēt es querelles de pɿo-

pɿiete dheritage. Et la cauſe peut eﬅre pource que les

querelles de pɿopɿiete dheritage ſont plus grandes e

requierent plus grande deliberatiō que les aultres/cō

me il peut apparoir en la ſeconde partie du liure.

ℂEt ſe on arguoit contre ce notable/que ſaulcun eﬅoit

alle en pelerinage ⁊ il fuﬅ depuis adiourne/il auroit ter

me iuſques a ſon retour fuﬅ en cas mobiliaire de poſ-

ſeſſion ou aultre/ainſi comme de pɿopɿiete dheritage/

comme il appert par luſage ſur ce notoirement garde.

Et ainſi appert le notable faulx. ℂQuāt a ce poinct on

pourroit reſpōdɿe que le terme quil ont eu cas poſe en

largument / eﬅ pource que ladiournement ne leur peut

venir a congnoiſſance/pource quilz eﬅoiēt partiz au de

uant de ladiournement. Et nō pas pour la cauſe du pe

lerinage / car ce texte ne parle foɿs des q̄relles meues

au deuant de leur partement/ne le notable auſſi.Et ain

ſi appert la ſolution de largument. ℂItē len doibt ſca-

uoir que ſolennelz pelerinages ſont ceulx qui expɿeſſe-

ment ſont oɿdōnez de lauctoɿite de Dieu ⁊ du ſainct pe

re de Nomme.Et ſont ceulx dont le texte parle ⁊ entēd

donner terme vng an ⁊ vng iour/⁊ non pas des aultres

ou len va par deuotion comme a ſainct Michel.⁊c.qui

ne ſont conﬅituez ne oɿdonnez expɿeſſement de laucto-

rite de Dieu ⁊ des ſainctz peres de Nomme. Touteſ-

fois ceulx qui vont en telz pelerinages auront terme ſe

lon la longueur de la voye diceulx pelerinages a larbi-

tration de iuﬅice/⁊ non pas dan ⁊ de iour en la maniere

des aultres pelerinages. ℂEt oultre doibt on ſcauoir

que ſe le Roy faiſoit grace a aulcū dun crime ou delict

par luy commis/en la grace faiſant il eﬅoit oɿdōne quil

feiﬅ aulcun pelerinage/il auroit terme dan ⁊ de iour/et

ſeroit repute pour ſolēnel pelerinage. ℂItē len doibt

ſcauoir que iaſoit ce que le pelerinage de Nomme ſoi

ſolennel ⁊ loingtain / ſi naurōt pas ceulx qui y vont ter-

me de ſept ans / car ce neﬅ pas ſemblable comme dal-

ler oultre mer/ou il ya ⁊ peut auoir longueur de temps

pour la diuerſite des paſſaiges de la mer. ℂEt auſſi

par ce motioultre merāne ſont pas entendus tous pele

rinages ou len paſſe la mer pour y aller comme en en-

gleterre/ou en eſcoſſe ou en aultre pays. Mais eﬅ a en

tendɿe ſeulemēt le pelerinage du ſainct ſepulchɿe/quō

appelle communement le pelerinage doultre mer. Et

ſe on vouloit arguer que tous ſolēnelz pelerinages ſōt

ou len va communement ⁊ generalement comme il ap-

pert par le texte eu chapitre de cōuenant ⁊ de choſe re-

ceue. ℂLen peut reſpondɿe que generale croiſee eﬅ

des pelerinages conﬅituez expɿeſſement de lauctoɿite

de dieu ou des ſainctz

peres de Rōme/ain-

ſique deſſus eﬅ faicte

mention.

ℂEt non pas pour

les aultres pelerina-

ges qui ne doibuent

eﬅre dictz que particu

lieres croiſees et deuo

tions . Reantmoins

quon y voiſe commu-

nement par deuotion

que aulcuns v ont.

In textu ibi.

De pɿiuilege de

croix.

I

Additio.

De iﬅis cruce ſignatis vide plura notabilia di

et a p̲ Ioan.de ana.in ca.ad liberādā in.iij.col.⁊

ſed.poﬅ hoﬅien.et Ioan.and.ibidē.de iude.et ibi  poﬅ crucē

aſſumptam debent eſſe immunes ab oib᷒ grauaminibus ⁊ pen-

dente tpe quo ſunt in cxpeditione non tenent̄ ad vſuraſ:⁊ plura

lia.Adde gloſ.ſingu.in .§.quib᷒ connumerari.in verbo curijs.

in fi.Et ibi poɿc.et Jap̄.in addi.inﬅi.de here.que ab inteﬅ.de

fe.vbi dicitur  peregrinantibus vltra mare datur pctōɿum re-

miſſio. Aide que ſcripſi in glo.conſuetu.cenomanie.ar.cclxxxix.

glo.iij.Suillermus le rouille alenconienſis.

dde oefoſan

In textu ibi

Et ilz iurent quilz le virent ⁊ c

2

Additio.

Qualiter pɿobet moɿs vide p̲ Bal. et Panoɿ in

ca.quoniā frequēter.§.poɿro.vt lit.non conteſ.

ibi Fely.col.fi.Bar.et imo.in.l.ij.§.ſi dubitet.⁊ ibi Alexā.in ad-

di.ad eundem Bar.ff.quēadmo.teﬅa.ape.Et vide qualiter pɿo

batur moɿs et ex quibus pɿeſumptionibus in gloſa conſuetudi

nis cenomanie articulo.cclxxxvij. Guillermus le rouille alenco-

nienſis.

ℂDe excuſation par iuﬅice. Chapi.xlvj.

E aulcun a receu ſemonſes de diuers iu

ges de eﬅre en diuers lieux en vng meſ-

me iour / il doibt aller a la court du plus

hault ſeigneur q̇ par ſes lettres pendans

lle pourra deliurer de la defaulte de ce

liour. ℂ Sur ce texte on peut faire trois

doubtes. Le pɿemier / ſe aulcun auoit a beſongner en

deux courtz egales qui fuſſent auſſi haultes lune com-

me lautre a vng meſme iour:ſcauoir a la quelle il deb-

ueroit aller pour eﬅre ſaulue.

ℂA ce doubte len peut reſpondɿe que on ne ſeroit

point ſaulue/puis que lune eﬅ auſſi haulte court cōme

lautre/car le texte met que on doibt aller a la court du

plus hault iuﬅicier ⁊ ya iugie deſchiquier a ce pɿopos.

ℂLe ſecond doubte eﬅ / ſcauoir ſe aulcun auoit pɿo-

ces en deux courtz eﬅgales dont lung fuﬅ en cas here-

dital/et lautre en cas mobiliaire : ſcauoir ſil debueroit

iller en la court ou le pɿoces heredital pendɿoit / et ſe

il debueroit eﬅre ſaulue.

ℂA ce doubte on peut reſpondɿe que non / car iaſoit

ce que les queﬅions hereditales ſoient commune-

ment plus grandes que les mobiliaires / touteſfois

ny a il point de ſauluement en iuﬅices egales / comme

dict eﬅ cy deſſus. Et auſſi peut il ſouuent aduenir que

on perdɿoit plus en vne queﬅion mobiliaire que en

vne queﬅion hereditale. ℂEt oultre doibt on no-

emie

De excuſatiō par pɿiſon,

fo.lxbit

le pourra deliurer de la

faulte de ce iour qui ſe

ra pɿinſe ſur luy en aul-

tre court / et faire le

plaict delayer iuſques

a vng aultre terme Ce

ﬅe excuſatiō peut eﬅre

faicte vne ſeule fois p

vng iuge.

ℂDe excuſation par

noif. Chapitre.xlvij.

C veue dau

I

cune terre

eﬅ aſſiſe / et

la terre eﬅ ſi

couuerte de noif ou da-

bondāce de pluye que

on ne la puiſſe mōﬅrer:

la veue ⁊ le plect doibt

eﬅre pɿolōge .iuſques

a vng aultre terme q̄

la terre ſoit deſcou-

uerte de noif / ou de la

pluye.

ℂDe excuſation par

pɿiſō.Chapitre.xlviij

a

E aulcū eﬅ

I

tenu en pɿi-

ſon / il neﬅ

pas tenu a

reſpondre des q̄relles

fieffaulx / devāt q̇l ſoit

deliure de pɿiſō.Ains

doibt le plect eﬅre pɿo

longe iuſques a aultre

terme auenant. Mais

ter que quād on va en la court dun plus hault iuﬅicier/

il māde au plus bas par eſpecial a ſes ſubiectz que on

tienne pour ſaulue cil qui a pɿocede en ſa court au iour

qui y eﬅ declaire / ſe il eﬅ encouru en aulcū default a ce

iour en la court du plus bas iuﬅicier. ℂ Et peut ceﬅe

excuſation eﬅre faicte

au commencement du

pɿoces/ou au millieu

ou en la fin/en q̄lque

eﬅat que la cauſe ſoit.

ℂLe tiers doubte eﬅ

ſaulcun a a beſongner

a vng meſme iour / en

deux courtz lune baſſe

⁊ laut re haulte / ⁊ il eﬅ

mis en default en la

baſſe/ſcauoir ſe le me-

moɿial de lexpedition

de la cauſe faict en la

haulte court ſuffiroit

pour la ſaluation ⁊ ex-

cuſatiō dudict default

ſans aultres lettres.

ℂA ce doubte lē peut

reſpondɿe que on a a-

couﬅume a pɿēdre let-

tres certificatoires du

hault iuﬅicier en foɿ-

me de mādemēt ou de

requeﬅe cōme dict eﬅ

cy devāt/adɿeſſans au

bas iuﬅicier/a fin deﬅre ſaulue dudict default:⁊ ne ſuf-

firoit point le memoɿial de lexpedition de la iournee.

Et touteſfois la plus ſeure et vɿaye opiniō eﬅ quil ſuf-

firoit a rigueur du memoɿial de lexpedition de la iour-

nee/car par ce il appert quil fuﬅ en perſonne a la iour-

nee deuant le hault iuﬅicier ⁊ beſongna en ſa cauſe. Et

ainſi eﬅ acomplye la cauſe pour quoy le ſauluemēt de

la haulte iuﬅice fut oɿdonne. ℂItem len doibt noter

que ſe pɿoces eﬅ en deux courtz et on ſe cōpare en vne

par attournee/⁊ en lautre on ſe laiſſe defaillir:ladicte ex

cuſation na point de lieu en iceluy cas. ℂLē doibt ſca-

uoir que ceﬅe excuſatiō ne peut eﬅre ouye que vne ſeu

le fois en vne cauſe/⁊ iaſoit ce que le texte mette quel-

le ne peut eﬅre faicte que par vng iuge / ſi neﬅ ce pas q̄

le texte vueille innuer a vne fois et tout par vng iuge/

quelle ne puiſſe venir vne aultre fois par vng aultre iu-

ge.Mais le met le texte pour cauſe de reﬅrinction / en

denotant quelle ne peut eﬅre eue que vne ſeule fois en

vne cauſe/⁊ par deuant vng meſme iuge.Et ce peut ap

paroir par luſage ſur ce notoirement garde.

ruiix Atenconieriﬅga cNo.c jo.x

In textu ibi

Il doibt aller a la court au plus ⁊c.

I

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.in l.contra pupillu.§.is qui.ff.de

re.iudi.⁊ ibi Bar.⁊ l.ij.§.qui exhibendi.ff.de cu

ﬅo.⁊ exhib.reo.Adde idē ſi cauſa eﬅ grauloɿ ad hocvide q̄ ſcrip

ſi in glo.conſuetud.cenomanie articu.xcv.in gloſa.iiij. Quiller-

mus le rouille alenconienſis.

rxi. l.o.

a

veue daulcune terre eﬅ aſſiſe ⁊ la terre ſoit ſi

I

couuerte de noif et dabondauce de pluye que

ln ne la puiſſe monﬅrer:la veue ⁊ le plect doit

uent eﬅre pɿolongez iuſques a vng aultre ter-

me q̄ la terre ſera deſcouuerte de la noif ou de la pluye

e e Coalie alenconienus.

Sur ce texte doibt on noter que la maniere de la pɿati-

q̇ eﬅ quand la veue ſi eﬅ aſſiſe daller au lieu ou la veue

doibt aſſembler/et puis aller ſur les lieux/et terres / et

ſe on voit que ilz ſoient couuertes de eaue ou de noif/

on doibt eﬅer:ſans plus pɿoceder.⁊ la cauſe ſi eﬅ pour

ce que on ne pourroit bonnement veoir les bournes ne

auoir congnoiſſance de lheritage. Touteſfois ſe lexcu-

ſation duroit longuement conuiendɿoit venir aux ter-

mes continuer : mais

ſil eﬅoit monﬅre que

heritage fuﬅ couuer-

te deaue ou de noif/et

quilz fuſſēt longuemēt

ſans departir/on pour

roit biē raſſoeir la veue

ou continuer la matie-

re entre les parties a

lus long terme a fin

ſcheuer le trauail du

peuple qui conuien-

dioit ſemōdɿe pour la

peue q̇ ſeroit termee.

In textu ibi.

3.fi.Suillermus le rouille alenconienſis.

Et la terre eﬅ ſi

couuerte ⁊c.

I

Additio.

Et ſe q

tali inun

datiōe perditur poſſeſſio.

que poﬅ iundationē recu-

peratur /vt no.in I.iij.§.la

beo.ff.de acqren.vel amit

ten.poſſeſ.l I.adeo.§.aliud

eﬅ.iuncta glo.ff.de aqui.

re.do.Bal.l trac.de alueo.

.§.fi.Sguillermus le rouille alenconienſis.

L edi.

cr e ee e ecaptieolie daidij

a

ſea liie eu foauctz.

I

lreſpōdɿe des querelles fieffaulx deuant quil

ſoit deliure de la pɿiſon ⁊c.Sur ce chapitre eﬅ

ſa noter que ce texte ſentend ſeulement pour

ceulx qui ſont en pɿiſon pour crime ou pour aulcū aul-

tre delict/dōt il ne ſeroit poīt eﬅlargi/par pleige ne aul-

trement.⁊ ne ſentend point ce texte de ceulx qui ſont en

pɿiſon pour meuble / ou pour aultre choſe dont leur

coɿps ſoit deliure par pleige/ſe il le vouloit bailler/car

tel empɿiſonnement ne excuſeroit point le default / ne

arreﬅeroit point que le pɿiſonnier ne fuﬅ mis en amē-

Foxeefo.xxii.

de par iugement:pour ce que en tel cas il debuoit ⁊ po

uoit bien pourueoir a ſa deliurance . Et lexpoſition

de ce poinct peut apparoir / par luſaige ſur ce notoire-

ment garde. ℂSecondement on doibt noter que lex-

cuſation par pɿiſon a lieu au regard de toutes querel-

les/neantmoins que le texte ne parle en ce meſme cha

pitre que des querelles fieffaulx/qui ne ſeroit pas ſe le

texte nauoit lieu : ſi non au regard des querelles fief-

faulx ſeulement . Et peut on dire que ce texte qui met

et parle des querelles fieffaulx / ne le met point pour

reﬅraindre que ceﬅe excuſation nait lieu foɿs en tel-

les querelles / mais le met pour ce quil ya pluſieurs

querelles fieffaulx/comme bɿief de nouuelle deſſaiſine

et aultres/qui requierēt grande celerite:eſquelles que

relles aultres excuſations dōt cy deſſus eﬅ parle com-

me dict eﬅ de croix/nont poinct de lieu:et neantmoins

lexcuſatiō de pɿiſon a lieu au regard de telles q̄relles.

et pour ce nomme le texte expɿeſſement lles querelles

fieffaulx: non pas en reﬅraingnant que ceﬅe excuſatiō

nait lieu aux aultres querelles:mais en voulant deno-

ter que ceﬅe excuſation a lieu par plus foɿte raiſon es

aultres q̄relles. ℂTiercemēt on doibt noter p ce texte

qui metl ains doibt eﬅre pɿolōge iuſques a vng aultre

i iiij

folo.o.o oe . FrosnoiT

Durrruie no iuummiie

la cauſe pour quoy il

eﬅ tenu en pɿiſō eﬅ ex-

b

ceptee. ℂTous ceulx

qui ſont ſuyuiz de felō-

nie puis quilz ſōt mis

en pɿiſon ou baillez en

garde/aurōt ceﬅe dila

tion. et auſſi ceulx qui

ſuy uent lauront iuſq̄s

a la moɿt / puis que la

bataille ſera gaigee.

A

ℂ De la pɿiſō eﬅablyt

le roy Loys / que aul-

cun ne fuﬅ mis en pɿi-

ſon ne detenu:foɿs ſicō

me il eﬅ cōtenu eﬅ ſon

eﬅabliſſemēt cy deuāt

ℂDe terme non ſuffi-

ſant. Chapitre.xlix.

I

E aulcun a

terme de re

ſpondre de

ſō heritage

a moins de q̇nze iours

quād l fauſe fffeira

terme auenant a Ceﬅ a entēdɿe que la cauſe doibt eﬅre

pɿolōgee tant quil ſoit deliure de pɿiſō. ℂQuartemē

on doibt noter que le texte qui metſmais la cauſe pour

quoy il eﬅ tenu en pɿiſō en eﬅ excepteez ne ſentend pas

ſeulement des querelles fieffaulx/mais ſentend gene-

ralement cōme dict eﬅ

cy deſſus. ℂEt veult

dire ce texte/que lexcu

ſation de pɿiſō na poīt

de lieu au regard de la

cauſe pour quoy il eﬅ

mis en pɿiſon:mais y

ꝓcedera lē touſiours/

⁊ fera len venir le pɿi-

ſonnier a ſes termes/

quact ia caure ieoi fiſ e

ℂApɿes le texte met.

b ℂTous ceulx q̇ ſōt

ſuyuiz de felonnie ⁊c.

Par ce texte peut ap-

paroir q̄ ceulx qui ſuy

uēt ⁊ ceulx q̇ ſōt ſuyuiz

de felōnie /ceﬅaſſauoir

de gaige  bataille:ne ſōt ten᷒ de reſpōdɿe en aulcunes

q̄relles foɿs de celles dōt ilz ſōt ſuyuiz de gaige/iuſq̄s ⁊

la moɿt de lun des deux:par leſq̄lz motz ( iuſques a la

moɿtaſentend le texte fin ⁊ concluſion de querelle/car ſe

la cauſe du gaige eﬅ finee par quelque voye q̄ ce ſoit/

lexcuſation naura plus de lieu. ℂSur ce chapitre len

peut faire vng tel doubte. Quand aulcun eﬅ en pɿiſon

pour cauſe ou ladicte excuſation a lieu:ſcauoir ſil faul

F flo.xxij.

venir dire a la court ſon excuſation/pour empeſcher l

pɿocedement en ſes matieres. ℂLen peut reſpondɿe

que ouy/par eſpecial ſe le pɿiſonnier eﬅ en aultre pɿiſō

que en celle du iuge deuant qui le pɿoces pend : mais

ſil eﬅ es pɿiſons du iuge deuant qui le pɿoces pend/le

iuge doibt dire ſon excuſatiō/⁊ ne doibt pas faire iuge-

ment ſur luy. Et ainſi doibt on ſcauoir/que telles excu-

ations viennent en temps deuant le iugement faict.

ℂItem ſe vng homme eﬅ en pɿiſon ſans ſa faulte ou

on obligatiō/comme pour la taille dune ville:il doibt

eﬅre ſaulue ſe dient aulcuns . ℂItem on peut doubter

ſe vng hōme eﬅ pour cas criminel detenu pɿiſonnier/⁊

puis eﬅ eſſargy / ſe pendāt ſon eﬅargiſſement il vouloit

pɿoceder en ſa matiere:ſcauoir ſe ſa partie luy ſeroit te-

nue reſpondre. ℂAulcuns dient que on luy eﬅ tenu re-

ſpondɿe/pour ce que le texte met ſeulement que le pɿi-

ſonnier neﬅ tenu reſpondre/et nō pas q̄ ſa partie ne ſoit

tenue reſpondre. Et auſſi pendant ledict eſſargiſſement

il iouyt de ſes heritages ⁊ de ſes meubles.

In textu ibi

Se aulcun eﬅ tenu en pɿiſon ⁊c

t

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.l.l.ſuccurritur.ff.ex quib.cauſ.ma

io.cu concoɿdan.Et vide.xv.caſus i quibus val

ſallus excuſatur a ſeruitio dni quos ponit Joan.rey.in ca.impe

rialē.§.firmiter.nu.zz.ꝓſi.quero an ſint.i titu.de ꝓhib. feu.alie

per fed.⁊ q̄ ſcripſi in glo.conſuetu.cenomanie.ar.cxxxiiii.gloſ.ij.

Sed quid i alio caſu ciuili ſi citatur carceratz.Dicit bar.in.l.ij.

ff.de in ius voc. citatio nō valet nec pɿoceſſus coɿam eo factz.

et ꝓ eo facit tex.in.l.ij.⁊ ibi bal.C.quib.ex cau.maio.Idē bar.co

ſilio.ccxxviij.incipiē.Catherina.ꝓſi.qnto  ipſa.Idē tenet pau.

de caﬅ.cōſi.xli.incip.viſis.in fi.vſi.ſed reſpondeo.bar tn ſibijpſi.

contra pɿopɿiū moɿem cōtrarius in.l.qui reus.col.fifi.ff.de pub.

iud.dicit  imo poteﬅ carceratus citari et tenetur comparere t

pɿocuratoɿem : quem ſequitur Ja ſon et pau. de ca.in dicta.I.ij

Idem paul. de ca.in.l.queſitum.ff.de re iud.et ibidem nititur cē

coɿdare opi.bar.quam etiam concoɿdat franci.de acol. de aret

conſi.cxxxj.incip.conſult iſſime domine.colla .in cauſa ioannis.

verſi.et circa pɿimum. vbi dicit  pɿima opinio bar.in.dict.l.ii.

intelligitur quando quis eﬅ carceratus iniuﬅe/vel ſi eﬅ iuﬅe ta-

men non poteﬅ reperire pɿocuratoɿem.Secunda vero opi.in.d.

is qui reus pɿocedit quando eﬅ in loco vbi ſunt plures pɿocu-

ratoɿes et de facili reperiri poſſunt. Idem dicit aaſon.in dicta.

lege.ij. Guillermus le rouille alenconienſis.

o oopfo.vifo.

Decunda additio.

In textu ibi.

roeoumedene nooad.

De la pɿiſon eﬅa

blit le roy Loys

Ae

Additio.

Statutu

regis Lu

donici ſācti vlde ſup.titu.

de iugement , et que ibid

ſcripſi in.xiij.⁊xiiij.addit

⁊ pluribus ſequen. ⁊ ibidē

remiſſiue q̇ carcerari poſ-

ſunt ⁊ ex quibus cauſis.et

vide per me ſcripta i glo.

conſuetu.cenomanie arti.

clxxxvij.in glo.iij.⁊ ar ti. ſe

quen.⁊ quando ⁊ in quib-

caſibus poſſit captus im

ſune eximie manibus ſer-

uientium ⁊ e carcere/vid

in dicta cōſuetu.cenoma

irti.clvij.glo.iij. ⁊ quādo

relaxatio criminoſi fier

debeat/etiā ſcripſi in dicta conſuetudine art.lxxxj.gloſ.pɿima e

ſuis pɿopɿie dicatur captiuus ibidem ar.cclxij.glo.ij. ibidē vi-

deas. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe terme non ſuffiſant. xlix.

Eaulcū a terme de reſpōdre.⁊c. ℂSur

ce texte on doibt noter que la cauſe pour

quoy on a terme de quinze iours ſi eﬅ

pour ſoy aduiſer . ℂEt ſi doibt on ſca-

luoir que ſe partie pɿopoſoit contre luy/l

mne reſpondɿoit point ſe il ne vouloit / ſe

ladiournement nauoit quinze iours/mais empoɿteroit

iour auenant. Sur ce chapitre on peut faire deux doub

tes.le pɿemier ſecil qui eﬅ adiourne ne viēt a iour/⁊ na

pas ladiournemēt quinze iourſ/⁊ il eﬅ mis en default:

ſcauoir ſe le default eﬅ amendable. ℂLen peut reſpō-

dɿe que le default neﬅ point amendable/ſe ladiourne-

ment na.xv.iours : et ne pourroit len faire iugie contre

luy. Et neantmoins que on requiere iour auenāt quād

on vient a court/ſi neﬅ ce pas quil ſoit beſoing de le ve

nir demander:car il neﬅ aulcū beſoing de venir a court

qui ne veult/iuſques a tāt que ladiournement ait quin

zaine

ℂLe ſecond doubte ſi eﬅ/ſcauoir ſe en ce cas de iuﬅi-

ce ou doppoſition a vng decret:ſe ladiournement deb-

uroit auoir quinzaine ou non .Sn peut arguer que ouy

par le texte/car ce ſeroit cas heredital/

ℂA ce doubte peut on reſpondɿe quil ne fault point

que ladiournement ait quinzaine / pource q̄ cil qui ſop

poſe ou qui faict la deliurance / doibt bien ſcauoir la

cauſe pour quoy:et na point de lieu en ce cas la cauſe

pour quoy la dilation eﬅ donnee / meſmement que

ladiournement donne en tel cas / ne ſe faict pas a re-

queﬅe de partie.Mais en ce cas de doleance/le defen-

deur dicelle auroit quinzaine / pour ce que le poɿteur

de la doleance eﬅ acteur en iceluy incident / et ne peut

bonnement ſcauoir partie aduerſe ce que le poɿteur de

la doleance veult dire contre luy / et pource la dilation

a lieu en ce cas. Et largument au contraire/on peut re-

ſpondre que le texte parle et ſentend de ceulx qui ſe

font a la requeﬅe de partie / et non pas de ceulx qui ſe

fōt doffice de iuﬅice/cōme en cas doppoſitiō et de de-

liurance:car la cauſe du delayement ny eﬅ pas telle cō-

comme es aultres cauſes comme dict eﬅ.

De douchemēt de garant,

Fo.lxix.

il cōuiendɿa que le tere

me ⁊ le plet ſoient alon

gez iuſques a quinze

iours au moins.

ℂ De vouchement

de garant. Chap.l.

a

Ouchemēt

de garāt ꝓ-

longe la fin

des querel

les. Garant peut eﬅre

appelle en deux manie

res ou cōme defenſeur

qui eﬅ tenu a garanti

le fief/ ou cōme ainſne

du fief de qui on doibt

pleder pɿincipalemēt.

Et ſi doibt len ſcauoir

que cil q̄ eﬅ querelle du

fief peut alloger le plet

par garant defenſeur

tāt quil vienne a court

b

pour reſpōdɿe. Quād

garāt eﬅ appelle/iour

dieoueenceen daco gRne ronouI

In textu ibi.

Se aulcun a terme de reſpondre.⁊c.

I

Additio.

Facit quia quis in heritate amittenda.magis

cenſetur damuificari ̄ in mobilib᷒:⁊ ideo dif-

ficili᷒ diﬅrahitur heredi-

tas : vt no.in l.a diuo pio.

.§in venditiōe.ff.de re iu

di.mobiliu autem vilis et

abiect a eﬅ poſſeſſio.l.ſi rē

mobilem.iunct a glo. ff.de

acquiren.vel amit.poſſeſſ.

l.ſciēdum.ff.qui ſatiſ.cos

debuit igit̄ legiﬅatoɿ ſur

cōſuetudinis ﬅatuere ter.

minum.xv.dierum ad mi

nus : vt infra illud tem -

pus habeat adioɿnatz con

ſulere quid reſpondere de

beat : dātur enim dilatio.

nes attēta conditione cau

e.l.nonnun̄.ff.de iudi.

cum concoɿ.Sed an poſſi.

iudex abbɿeuiare temp᷒-

Dic bɿeuiter  non : quia

patur a lege ſecundu Bar

Alexan.et Jap.in I.ij.ff.de

re iud.Cy.in l.j.C. de dila.

Bal.in l.de die.in pɿinc.ff.

qui ſatiſ.cog.et no.per Dy.in regu.indultum.de regu.iur.lib.vj.

tex.in I.j.verſi.nec enim pɿetoɿis.ff.de ferijs.vide late per Luc

de penna.in le.fi.v.et.vi.colla.de cenſ.et cenſito.libɿo decimo.C.

Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe vouchement de garant. Chapitre.j.

a

Ouchemēt de garant pɿolonge la fin des que-

relles. Sur ce texte eﬅ a noter que vouchemēt

de garant eﬅ delayement de plet. Et peut eﬅre

garant vouche en deux manieres pɿincipale-

ment ou cōe defenſeur/ou cōe ainſne du fief. verbi gra.

Se vng homme vend vne piece de terre a vng aultre ⁊

on luy empeſche/il peut bien appeller le vendeur a ga-

rāt cōme defēſeur du fief. ℂEt auſſi ſe on demāde rēte

a vng puiſne laquelle il a acouﬅume payer a ſon ainſne

il peut bien appeller a garant cōme ainſne du fief pour

ce que tout ſe doibt payer par ſa main.ℂItē len doibt

noter q̇ aulcuneſfois on peut biē appeller garāt par my

le tout ⁊ aulcuneſfois en partie. Lexemple du pɿemie

eﬅ deuant/⁊ lexemple du ſecond eﬅ. Se pluſieurs per-

ſonnes tiennent vng heritage ſubiect en vne meſme ren

te ⁊ on la demāde a vng : il pourra appeller les aultres

a garant chaſcun en tant comme il en eﬅ tenant. Et ſem-

blablemēt ſe pluſieurs perſonnes ſont heritiers ou exe

cuteurs ou obligez enſemble dune meſme ſomme dar-

gent/⁊ on la demande a vng ſeul:il pourra appeller les

aultres pour contribuer/mais il conuient quil declaire

de combien:et reſpondɿa pɿeſentemēt de ſa partie ſans

delayer/et pour les aultres ſe lacteur veult. Mais en

cas heredital/cōme ſeroit de rēte que pluſieurs debue-

roient/et que on la demanderoit a vng ſeul/et il appel-

loit ſes perſonniers a tribuer: il ne reſpōdɿoit pas ſās

eulx ſil ne vouloit/car ce neﬅ que vne q̄relle q̇ ſe doibt

termier par vne ſeule loy / ceﬅaſſauoir par vne ſeule en-

queﬅe:⁊ ſe on luy diuiſoit cōme on feroit en cas de meu

ble:lenqueﬅe ſeroit trop trauaillee ⁊ y auroit trops den

queﬅes. Et auſſi neﬅ pas ſemblable dune queﬅion mo

eruſcciund ie rounie vlenconienlis.

biliaire/car ou ne peut traicter des arrerages ne partie

diceulx que on ne traicte le coɿps de la rente.Et meſ-

mement en cas mobiliaire,ſe lacteur veult demander a

chaſcun des obligez diuiſeement ſa poɿtion de largent:

il ne le pourroit debatre/⁊ conuiendɿoit que chaſcun re

ſpondiﬅ de ſa poɿtion.mais ainſi neﬅ pas en cas here-

dital.cōme deſſus eﬅ dict. ℂItem len doibt noter que

ſe aulcun ainſne requiert la ſucceſſion de ſon anceſſeur

pour luy et pour les puiſnez/et le met en pɿoces :il ne

ij C

Leneﬅu dr raeto o ee cui cuiſuidv

pourra pas appeller ſes puiſnez pour venir a ce ꝓces/

puis q̇lz nont party:car a lainſne appartient a recuelllir

la ſucceſſiō de ſon anceſſeur ⁊ a la defendɿe tant cōe il en

eﬅ ſaiſy. Mais ſilz auoiēt party/⁊ le ꝓces leur touchoit

en aulcune maniere:lainſne les pourroit bien appeller.

ℂSur ce q̄ dict eﬅ lē

pourroit mouuoir vng

tel doubte.Ung hom

me eﬅ oblige a vng aul

tre a luy garantir vne

niece de terre / on luy

ēpeſche icelle piece de

terre:ſcauoir ſe il peut

appeller celuy qui eﬅ

oblige a la garantir a-

uecques luy pour de-

fendre / tout ainſi cōe

ſil lappelloit du tout a

garant. Len peut ar-

guer que ouy:car il ne

delaye la cauſe non

plus que ſil lappelloit

a garant abſolut

ℂItem ſe ainſi neﬅoit/il ſēſuyuroit incōuenient grād:

car ſe cil qui eﬅ oblige a la garātie nauoit aſſez de quoy

garantir du tout/et il perdoit ſa cauſe:ſe ſeroit eu pɿeiu

dice de cil qui lappelleroit/car il ne pourroit auoir re-

cours ſur luy. ℂA ce doubte on peut reſpondɿe q̄ cil q̄

a appelle garāt eu cas deſſuſdict/ſe doibt appeller par

my le tout:et neﬅ point ſoufferte telle adiſiction:⁊ la ra

ſon eﬅ/car le pɿoces en pourroit eﬅre pɿolonge:pour ce

que ſe iun ſe defailloit il fauldroit pɿēdɿe trois de fauliz

ſur luy et le ſuccūber/et par ce arreﬅer vers lautre : et ſi

demourroit lautre entier a defendre la cauſe/qui ſeroit

trop grād longueur ⁊ eu pɿeiudice de lacteur.ℂEt aux

argumentz deſſus touchez on peut reſpondre . Au pɿe-

mier que iaſoit ce que la cauſe ne fuﬅ pas plus delayee

ſon appelloit garant pour ſoy adioindɿe/que ſe on lap-

peloit pour defendɿe parmy le tout quand a ladiourne

ment et a la maniere de le faire venir. Touteſfois luy

venu a court et ladiunctiō faicte la cauſe pourroit bien

eﬅre delayee plus que ſil eﬅoit garāt parmy le tout/cō

me il appert par la reſpōſe du doubte.ℂEt quand au

ſecond argument/len peut dire q̄ len pourroit ſommer

le garāt pour veoir le demene du pɿoces a ſes perilz / ⁊

non pas quon delayaﬅ la cauſe oɿdinairement comme

ſe on appelloit garant. Et par ce moyē ceſſeroit lincōue

niēt allegue en largumēt/car par vertu de la ſommatiō.

il auroit recours ſur luy. Et a ce pɿopos voit on que en

France ⁊ eu pays de dɿoict quand len appelle garāt,on

neﬅ pas receu a en delayer oɿdinairemēt : mais on de-

laye vng terme pour le ſommer de venir pɿendre la de-

fenſe:⁊ ſil ne viēt on nen delayera plus/mais on plede

ra a ſes perilz:⁊ ainſi ſont les argumentz qui ſe font con

tre la reſponſe du doubte ſolutz. ℂItē len doibt noter

que ſe aulcun vouche garāt/ou cōme defenſeur ou cōe

ainſne de fief au quel il ſarreﬅe a garantie abſolute : il

peut alonger le plet tant quil ait par trois defaultz mis

ſa partie en amende par iugemēt/et par ce aura temps

de faire ſon libelle par iugemēt/⁊ quād iuﬅice luy aura

nye ſon libelle ce equipolle faulte de garātie/⁊ pour ce

lacteur pɿicipal aura gaigne ſa cauſe.⁊ cil qui auoit ap-

pelle garant pourſuyura ſon deſdōmagement en iuﬅi-

ce pour l’abſence de cil q̇ eﬅoit vouche garāt / ⁊ fera ſon

pces oɿdinaire ſelō le cas:ſoit par veue termer ou aul

trement ainſi q̇l appartiēdɿa. ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂQuand garant eﬅ vouche iour doibt eﬅre mis de

De douchemēt de garant.

fo.lxx.

Mais amendera ce-

luy qui lappella a ga-

e

rant. ℂPuis que aul-

cun recept ſur ſoy la ga

rantie daulcun fief / la

defenſe du fief appar-

tient a luy/⁊ le peut de

fendre auſſi comme cil

qui lappella a garant.

Mais ſilen dechet / il

en ſera tenu a en faire

eſchange.

ce texte:car aultrement il ſeroit contre luſage notoire/q̇

neﬅ mie a entendre. ℂApɿes en la fin du texte eﬅ mis.

ℂ

ℂPuis que aulcun receoit ſur ſoy la garantie daul

cun fief/la defenſe du fief appartient a luy ⁊ cetera.

ℂPar ce texte eﬅ a noter que ſe aulcun eﬅ charge de

garantie/il peut defen

dre la cauſe/tout ainſi

cōme celuy qui la vou

che a garant euﬅ faict

Mais ſi la pert/il ſera

tenu deſdommager ce

luy pour qui il eﬅ char

ge de garantie.Pour-

ce que quand len ap-

pelle aulcun a garant/

et auant quon ſe puiſſe pourſuyuir quil ſe charge dicel-

le garantie/il conuient et eﬅ beſoing que len poɿte ſon

obligation:par vertu de laquelle il ſoit garant de la cho

ſe dequoy on le pourſuit/⁊ quil y ait obligation par la-

quelle il ſe ſoit oblige en icelle garantie/ou quil ait pɿo

mis pɿendɿe icelle garātie/ou quil ſoit heritier/ou exe-

cuteur daulcun qui ſoit garant pourquoy il ſeroit tenu

pɿendɿe la charge de garantie/comme le defunct euﬅ

faict en ſon viuant.

ℂItē ſur ce chapitre on peut mouuoir vng tel doubte.

A.faict iuﬅice ſur certains heritages dont B.eﬅ tenāt/

qui en faict deliurance : de ceﬅe queﬅion B.appelle a

garant C.comme puiſne acquiſiteur de certains herita

ges que C.luy a vendus : et dicelle queﬅion D. veult

appeller C.a garant/ſans ſoy charger de garātie pour

ledict B.ſcauoir ſil ſe peut ainſi faire / ou ſe pɿemiere-

ment et auant tout il eﬅ tenu de ſoy charger de garan-

tie que appeller C.

ℂA ce doubte ou peut reſpondɿe quil ne peut faire ap

pellation de garantie en ladicte matiere / iuſques a ce

quil ait pɿins la charge de garantie pour B. qui la ap-

pelle a garant/ou quil ſe ſoit ioinct auec luy : car il neﬅ

poīt partie en ladicte matiere/iuſques a ce quil ait pɿis

ladicte charge de garantie pour B.pɿemier mis en cau

ſe/ou quil ſe ſoit ioinct auec luy.

ℂEt ce peut aſſez apparoir par le texte de ce chapitre/

qui met que le garant qui eﬅ appelle pɿemierement

peut auoir ſon garant / et cil ſecond le ſien iuſques au

tiers/et le tiers ne peut appeller le quart garant.

ℂLequel oɿdre en appellation de garantie lun apɿes

lautre eﬅ mis / a denoter que trois garantz nappelle-

roient pas lun lautre tous enſemble:car ce ſeroit gran-

de confuſion et grand deſoɿdre. Mais quand le pɿe-

mier eﬅ appelle / et il a pɿins la charge de garantie du

pɿoces:il peut appeller ſon garant qui eﬅ le ſecond/le-

quel peut par ſemblable pɿendɿe charge pour luy.

Et apɿes appeller le tiers pour ſoy charger.Lequel

tiers apɿes ladicte charge pɿinſe/ ne peut appeller le

quart garant.

In textu ibi-

De vouchement de garant.

durc pa aice

I

Additio.

Eﬅ denunciatio quam tenetur emptoɿ vendito-

ri facere quando re vendita incipit euinci quia

ei notificatur lis mota et requiritur:vt defendat.l.j.et ibi docto.

C.de peri.et commo.rei ven.Et ſi non fiat talis denunciatio an

tequam res euincatur non poterit poﬅes de euictione agere cō-

tra venditoɿem.l.emptoɿ.cum lege pɿer

do.ō. ſi cum poſſit.et le.ﬅ

rem quam.§.fin.eodem ti

tu.ff.philip. coɿ. conſilio.

ccxxxj.icipi.videtur.ad fi.

in ſecundo volumi.et con-

ſil.clxix.incipien.vidi.col.

fi.in eodem volum̄.Aide

que vtiliter ſcripſi in bɿe-

ulario tabellionum. capi

de clanſulis renunciatio-

num. et ibi ample an ven-

ditoɿ poſſit renunciare 

eidem nō fiat talis denun

ciatio.Item et quando emptoɿ euictioni poteﬅ renunciare.

Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi

Le tiers garant ne peut.

2

Additio.

Et hoc ar.eoɿum que not.in cap.in cauſis.et ca.

vltra tertiam.et ibi doct.de teﬅib.et in l.tres de

nunciationes.C.quomo.et quando iud.Et quia dilationes ſunt

amputande : vt late per Panoɿ.in capi.j.de dilationibus.Alias

non eſſet pɿoceſſus fiis:ſed circuitus qui euitandus eﬅ.tex.iun

cta gloſa/in l.docuimus.ff.de condi.ind.cum concoɿd.allegatis

in d.glo.⁊ ibi Jaſo.qui ad hoc etiam allegat leg.ﬅ ita fuerit par

ua.ff.de ﬅa.lib.et per di.l.dominus.et per cle.auditoɿ.de reſcrip

dixit ſingulariter Joan.and.in additi.ad Specu.in rub.titu.de

oblig.⁊ iolu.in ſecunda colla.cy ille qui pɿomiſit ſe obligaturum

ad decem.poteﬅ ﬅatim ad decem cōuentri abſ alia obligatio

ne.cauſa circuitus euitandi:refert et ſequitur Alexan. in le.fun-

dus.§.ſeruum tuum.in pɿimo nota.ff.ſi cert.peta. Jaſo.in di.le.

dominus.Et vide ibidem Bart.qui dicit  poteﬅ euitari circui-

tus tribus coucurrentibus : vt ibidem per eum.

Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir que ſi aulcun.

3

Additio.

guis teneatur de euic. vide per totum titu.de

t eu ic.C.⁊.ff.⁊ an frater vel alter coheres contra

coheredem in hereditate per eos diuiſa teneatur de euictione-

Dic e ſic p.l.ſi familie.C.fami.herciſ.l.ſi cumvenditoɿ.ō.fi.ff.de

euict.cum ſimilibus.Sed quid in donatione.Dic  quando do-

nans tradi non tenetur de euic.l.ariﬅo.§.j.et ibi glo. et doct.ff.

de dona.Jaſon in.l.ſi ꝓ fundo.ante finē.C.de trāſact.quid autē

in legato.dicit idem Jaſon in.l.ſi domus .§.de euictione.ff.de le

ga.iij.in.iij.col. licet legata ſit donatio quedā.l.legatum.ff.de

ſeg.ij.et donans non teneatur vt ſupɿa dixi quando incipit a tra

ditione.l.ad res donatas.ff.de edil.edic. En heres tenet̄ de eui-

ctione legatarioɿquia heres adeundo hereditatem dicitur qua

ſi contrahere cum legatariis.l.apud iulia.ō.fi.ex quibus cau.in

poſſ.eat.l.ex malefi cijs.§.heres.ff.de actio.⁊ oblig.et in.l.heres

inﬅi.de oblig.que ex quaſi contra. Ideo efficitur neceſſarius et

ex conſequenti tenetur de euictione per d.l.legatam.⁊.l.ſi here-

ditatem .§.i.ff.man. Et dicit idem Jaſon.in d.§. de enictione q

eodem modo epiſcopus vel alius pɿelatus conferens vni bene-

ficium eccleſiaﬅicum quod erat alieri debitum tenetur illo eni-

cto pɿouidere illi de equiualenti beneficio.Ad hoc eﬅ tex.no.in.

c.inter cetera.ad fi.et ibi Panoɿ.in vlti.no.de pɿeben.vbi repu-

tat caſum illū eſſe mirabilem.Vide glo.f d.ca.iter cetera.Et an

in cauſa feudali cadat actio euictionis. puta ſi vaſſallus dicat

ſ.

e alteri domino homagium feciſſe et petat garandum an ſit ci

dandus et concedendus. Videglo.Boerij in conſuetu.Bituri-

gum.titu.de conſuetud.feu.et cenſua.§.xiij.glo.in verbo appos

ſitioni. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂLa quinte diﬅinction,

De toɿt faict,

I

ℂDe toɿt faict.cha.lj.

a

Ort faict

eﬅ oultrage

qui eﬅ faict

a aulcun de

quoy tous les cōtendz

naiſſent / ainſi comme

les ruyſſcaulx naiſſent

b

2

de la fonteine. Tour

contendz eﬅ engendɿe

de toɿt qui a eﬅe faict

a la perſonne daulcun/

ou a ſa poſſeſſion.

Et pource dict len que

les vngs des cōtendz

ſont perſonnelz et les

aultres de poſſeſſion.

c

Toɿt eﬅ faict a la per-

ſonne daulcun en deux

manieres / ou par faict

ou par dict.Par faict/

quand aulcun cōtendz

eﬅ engēdɿe par ce que

aulcū a eﬅe feru. Par

A

dict / quand contendz

naiﬅ par laidenges qui

ont eﬅe dictes a aulcū.

Cōtendz de poſſeſſion

eﬅ double/car il eﬅ en-

gēdɿe de poſſeſſion qui

eﬅ mouuable ou de poſ

ſeſſion qui neﬅ point

mouuable. Contendz

de poſſeſſiō mouuable

eﬅ quand tendz naiﬅ

par raiſon daulcun cha

tel ou daulcune poſſeſ-

ſion mouuable.ℂ Cō-

tendz de poſſeſſion qui

neﬅ pas mouuable/eﬅ

ℂDe toɿt faict. Chapitre.lj.

coɿdz/

r ouedes eraoçnoys

Ort faict eﬅ oultrage qui eﬅ faict a aul-

cun ⁊c. Par ce texte peut apparoir que

toɿt faict eﬅ la fonteine et mere de tous

contendz et que de luy yſſent tous debatz

et diſ-

tout ainſi que les ruyſ

ſeaulx naquiſſent de la

fonteine.

u Lppend oe

ℂApɿes le texte met.

b

ℂTout cōtendz eﬅ

engendɿe de toɿt ⁊c.

Cotre ce texte on peut

ainſi arguer. Suppo-

ſons que vng homme

mette vng aultre en ꝓ

ces a toɿt.⁊ qui luy de

mande vne choſe que

lautre ne luy doit poīt

oiceuie,

En ce na point de toɿt

faict ſe lautre defend

et ainſi ſenſuit q̄ en ce

na point de toɿt faict/

et par ſequent le tex-

te faulx.

ℂItem vng homme

loue ſa maiſon / ſur la

quelle iay rēte:ie puis

iuﬅicier le louager le-

quel ne ma point faict

de toɿt : car il ne doibt

point payer la rente:

mais la doibt payer

lautre qui eﬅ ꝓpɿietaire/et ainſi ſenſuit que ce contēdz

neﬅ point engēdɿe de toɿt faict entre le louager ⁊ moy/

ainſi q̄ le texte le ſuppoſe : et par ſequēt le texte faulx.

ℂAux argumentz len peut reſpondɿe au pɿemier / que

telz cōtendz ſont engendɿez de toɿt faict/pource que cil

faict toɿt qui met lautre en pɿoces ſans cauſe.

ℂAu ſecond/len peut ainſi reſpondɿe que le contendz

eﬅ engendɿe de toɿt:car celuy faict toɿt qui doibt la ren-

te et ne la paye. Et ſuffit que en la matiere il y ait choſe

faicte pour dire que le contēdz eﬅ engendɿe de toɿt.

ainſi appert la ſolution des argumentz.

ℂApɿes le texte met

c

ℂToɿt eﬅ faict a la perſonne ⁊c.ℂPar ce paraphe

peut apparoir que contendz perſonel eﬅ diuiſe en deux

parties. La pɿemiere en contendz perſonel de faict/cō-

me de mal facon de coɿps. La ſecōde en contendz per-

ſonel de dict/cōme diniures verbales. En apɿes il di-

uiſe contendz de poſſeſſion en deux manieres. La pɿe-

miere /eﬅ contendz de poſſeſſion mouuable:comme oɿ/

argent / beufz/cheuaulx/et telz choſes qui peuent eﬅre

remuees de lieu en aultre.La ſeconde /eﬅ contendz de

poſſeſſion non mouuable:comme ſont maiſons/terres

rentes/et telles choſes qui ne ſe peuent mouuoir dun

lieu en aultre.Et de ces quatre ruyſſeaulx qui naiſſent

de toɿt faict/deſcendent tous les aultres contendz.

ℂItem len doibt ſcauoir que on peut aultrement diui

ſer les actions/ceﬅ en reelles et perſonelles. La perſo-

nelle eﬅ celle q̇ naiﬅ par raiſon de toɿt faict a la perſon-

ne daultruy par faict ou par dict/ainſi q̄ le texte le met:

ceﬅe action eﬅ pure perſonelle qui naiﬅ par raiſon du

faict perſonel daulcun:cōme de contract/de louage/de

conuenant/de ꝓmeſſe/⁊ de telles choſes. Et auſſi plu-

ſieurs aultres actiōs de iniures de faict ou de dict/ſont

perſonnelles quād elles naiſſent ſeulemēt par raiſon de

faict p̲ſonel. La reelle eﬅ celle q̇ naiﬅ ſeulemēt par rai-

ſon de la choſe/ſicōme ſe aulcun demande a vng aultre

aulcū heritage ou meuble cōme a ſoy appartenāt/ſans

ce qui il ait cotract ou ꝓmeſſe/ou quad pluſieurs cōten

dent appliquer a eulx

la poſſeſſiō daulcū par

voye de fait ou parar

reﬅ. Et auſſi y a plu-

ſieurs q̄relles mixtes

qui naquiſſent tāt par

raiſon de faict perſo-

nel de aulcun/comme

de la choſe meſme:ſi-

cōme ſe A.diſoit vere

B.ie vous ay faict la-

beur de terre a voﬅre

pɿofit dont il mappar

tient tāt/et auſſi le ma-

uez pɿomis payer.

Ou ſe A diſoit vers B

Cu me detiēs certais

heritaiges qui me ap-

partiennēt par raiſon

de mes anceſſeurs.et

auſſi mas laiſſe et qui-

cte tel dɿoict comme

tu y auois.

ter que a ſoɿtir iuriſdi-

ℂItem len doibt no-

ction on ne doibt pas

ſeulemēt auoir regard

a la realite ⁊ p̲ſonalite

car aulcuneſfois vng

cas pur p̲ſonel ne ſoɿtiﬅ pas iuriſdictiō au lieu ou la p-

ſōne eﬅ demourāt:mais au lieu ou le delict a eﬅe faict.

Pour quoy eﬅ aſſauoir pɿemieremēt q̄ en cas de meu

ble quād on ꝓcede par actiō/on doibt auoir regard au

lieu ou le defenſeur eﬅ demourant : car en iceluy lieu

la cauſe ſoɿtiﬅ iuriſdiction.Mais en cas de execution ⁊

darreﬅ/le cas ſoɿtiﬅ iuriſdiction eu lieu ou larreﬅ a eﬅe

faict . Et auſſi en cas de leuees ou dommage dhe

ritage / le cas ſoɿtiﬅ iuriſdiction eu lieu ou le defenſeur

eﬅ demourant / quand on vient par action.Et ſe feroit

la monﬅree par lettres de requeﬅe

ℂMais ſe vng bas iuﬅicier en quelque lieu que le de

fenſeur ſoit demourant en requeroit la congnoiſſance a

la haulte court/on ne luy rendɿoit pas:ſe lheritage ne

ﬅoit aſſis en ſon fief/ou ſe le defenſeur ne renōceoit a la

monﬅree/ou que lacteurſe arreﬅaﬅ a confeſſion ⁊ pɿo

meſſe.Et la raiſon ſi eﬅ / pour ce que le bas iuﬅicier ne

pourroit faire la monﬅree:car on ne luy obeyɿoit point

par lettres de req̄ﬅe/pour ce q̄ les bas iuﬅiciers ne ont

iuriſdictiō foɿs en certains poinctz qui leur ſont baille.

et reﬅrainctz/qui neﬅ pas ainſi des haultz iuﬅicierſ:⁊ a

ce pɿopos voit on quād il eﬅ deſcoɿd entre deux perſe

nes ſoit de meuble ou dheritage deuant vng bas iuﬅi-

cier/et on appelle a garant aulcune p̲ſonne qui neﬅ reſ-

ſeant du bas iuﬅicier:il cōuiēt aller pourſuir en la hau

te iuﬅice ou la baſſe iuﬅice reſoɿtiﬅ / qui ne ſeroit pas

ainſi du hault iuﬅicier : car on feroit venir le garāt en la

haulte iuﬅice ou la cauſe ſeroit pendante. ℂSeconde-

mēt on doibt noter que generalement en cas dheritage

ſoɿtiﬅ touſiours en la iuriſdiction ou lheritage eﬅ aſſis.

Et la cauſe eﬅ affin que les gentz de lenqueﬅe nen ſoiō

trop trauaillez. ℂTiercement on doibt noter que din-

iures verbales le cas ſoɿtiﬅ iuriſdiction ou le defenſeur

De foɿte,

Fo.lxxi.

quand contendz naiﬅ

par raiſon daulcun fief

ℂDe ces quatre ruyſ-

ſeaulx naiſſent tous les

aultres cōtēdz.⁊ pour-

ce que ces quatre cho-

ſes naiſſent de toɿt ap-

pert il q̄ toɿt eﬅ la me-

re de tous cōtendz.de-

quoy nous traicterōs

en la ſeconde partie de

ceﬅ oeuure / quād no᷒

dirons de querelles.

ℂDe foɿce.Chap.lij.

a

Orce eﬅ toɿt

qui eﬅ faict

a aulcū mal

I

gre ſoy tre

la paix du pays/⁊ tre

la dignite au duc de noɿ

mēdie.Et pource quil

appartient au duc quil

gouuerne en paix le peut

ple q̇ eﬅ ſoubz luy:il eﬅ

tenu a chaﬅier ceulx q̇

a foɿce bɿiſent la paix.

b

Et pour ce doibt len

2

ſcauoir q̄ ſe aulcun met

eﬅ demourāt.Mais en iniures de faict en ſoɿtiﬅ iuriſd

ction au lieu ou le delict a eﬅe faict. Touteſfois ſe vng

delict eﬅoit faict en vne iuriſdiction ⁊ le delinquēt neuﬅ

point eﬅe arreﬅe pour ce q̇l ſen ſeroit fouy / celuy a qui

le mal ſeroit faict pourroit biē faire pourſuyuir le mal-

faicteur en la iuriſdi-

ctiō ou il ſeroit demou

rant/⁊ y ſeroit tenu re-

ſpōdɿe:mais ſe le iuﬅi

cier en q̄lle iuriſdictiō

ce auroit eﬅe fait en re

queroit la gnoiſſāce/

elle luy debueroit eﬅre

rēdue. Et auſſi ſe cil a

qui le malefice auroit

eﬅe faict vouloit pour

ſuyuir le malfaicteur

en icelle iuriſdictiō / il

le po roit faire adiour

ner plettres de req̄ﬅe.

⁊ y ſeroit tenu reſpon-

dre le defenſeur.

In textu ibi.

De toɿt faict.

ſ

Additio.

Iniuria eﬅ omne id quod non iure fit : vt in. I.et

⁊ ſi quacun.§.iniuriā.ff.ad l.aquiliā.melius in

l.i.ff.de iniur.⁊ ibi bo.tex. ⁊ ibi c iniuria fit re ⁊ verbis:lites au-

tem ab ambitione et contentione ſumpſerunt exoɿdium.xlvi.di-

ﬅin.in pɿin.⁊ per totu.et ī ca.foɿus.de verb.ſigni. vbi bo.text.et

ſunt verba aſidoɿi in ethimo.lib.xviij.c.xv.Suiller.le rouille.

In textu ibi-

Tout contendz eﬅ engendre.⁊c.

I

Additio.

Vide in I.i.ff.de iniur.cum ibi no. ⁊ inﬅi.eo.titu.

noﬅ pɿin.ꝓſi.iniuria autē cōmittitur. Eﬅ tamen

maioɿ ⁊ granioɿ perſonalis quando perſona percutit : vt not.in

autē.habita.⁊ ibi Bal.in.iiij.col.C.ne fili.pɿo pat.Alleg.inﬅi.de

lege aquil.in.§.fi.Adde  hoc tenet Frāci.de acol.de aret. con-

ſi.xxxiiij.incipien.viſis diligenter.attēta tamen perſona iniuria

ta⁊ inferēte iniuriā:vt l.pɿetoɿ edixit.§.fi.ff.de iniur.⁊ in l. ſed eﬅ

queﬅio.ſi.⁊ ait Pōponius.eo titu.Itē quelibet miuria perſone

illat a eﬅ maioɿ quacun iniuria illata in rebus ſecudū eundem

Franciſcū de are.in dic.conſil.xxxiiij.per.l.inſeruoɿū.ff.de penis.

Dicittame aaſon in l.titia.in.iij.col.ff.de verbo.oblig.poﬅ.Bal.

inl.ꝓhibitu.in.j.colū.de iure fiſc.lib.x.C.cy iniuria que fit in om

nia bona vel maioɿē partem videtur fieri in perſonam per.l. pɿo

pter litem.iuncta glo.ff.de excu.tuto.Et faciunt notata per Bar.

in.l.iij.ff.de teﬅib.y.habens litem mecū in magna cauſa pecu-

niaria dicitur inimicus meus ac ſi cauſa eſſet criminalis: cau

ſe magne pecuniarie eqparātur cauſis criminalibus ſcōm Bar.

in I.admonēdi.xiiij.col.⁊ ibi etia Jaſ.ff.de iureiurā. G.le rouille.

Secunda additio.

In textu ibi.

Par dict.

A

Additio.

De iniuria verbali habetur in l.i.et per totum ti

tu.ff.de iniurijs/et in d.l. c differat a contume-

lia tan genus a ſpecie,et cy iniuria dicitur omne quod non iu

re fit. que autem dicatur atrox iniuria habetur in.§.atrox. inﬅ

tu.de iniurijs.l.pɿetoɿ edixit.§.atrocem.ff.de iniur.in ca.cum il-

loɿum.iuncta glo.de ſenten.excommu.in c.tanta.de exceſ.pɿelat

glo.in c.fi.de donat. Aret.conſil.xxxiiij.incip.viſis diligēter.poﬅ

pɿinci.⁊ ibi  verbalis iiuria eﬅ minoɿ reali.d.l.pɿetoɿ edixit.in

i.Eﬅ etiam notandum  verbat iurioſa ſemper pɿeſumutur di-

cta animo iniuriandi/niſi de contrario conﬅat.l.ſi non conuitij.

et ibi ſcrib.C.de iniurijs.quid ſi dicatur alicut.Lu mētiris. dic.

y tenetur tan de verbo iniurioſo.Bart.in I.apud labeonē.§.j.

ffde iniurijs.etiam ſi dixit cum pɿoteﬅatiōe puta,ſaluo honoɿe

fm Bart.in d.l.apud labeonē.§.ait pɿetoɿ.ff.de iniurijs.Lex.et

ibi Bart.in l.ſi liber.C.de condi.ob cauſ. talis pɿoteﬅatio non

releuat/cum ſit actoɿi cōtraria not.in c. cum M.de conﬅitut.niﬅ

faceret gratia ſui honoɿis vel iuris conſeruandi:quia tunc lice.

ret per tex.et ibi Barto.in l.que omnia.ff.de pɿocurat. Angel.in

trac.maleficioɿum/in glo. Verba contumelioſa. Et ſi alicul dica

tur Ego non ſum latro falſarius ⁊c.vel in pɿogenie mea non ſunt

meretrices ⁊c.tenetur actiōe iniuriaru/vt ſingul.di.Luc.de pen.

in I.errat.ij.col.de caﬅren.pecul.lib.xij.C.Ad hoc alleg. ſummā

Ao.de dolo.C.idem dicit Si timidus vocatur hercules ⁊ ceta

querit etiam ibidē idem Luc. depenna/ſi quis dicat alteri Ego

ſum bonus vt tu/vel melioɿ/⁊ concludit  non tenetur actiōe in-

riaru per iura que ibidē allegat. Sed quid ſi verba liurioſa ſun

impoſſibilia puta / vocat

liquis aſinus vel bos.cō

cludit Andr.de iﬅer.in cō

ﬅitu.Neapolita.tiful.de

conſideratione iniurie tē-

poɿis ⁊ perſone in lectura

peregrina  nihilominus

tenetur.idem dicit ipe Si

quis vocat cecus vel clau

dus vel luſc᷒ ⁊c.Quia : vt

ibidem dicit/non debet na

ture vitiu accuſari.An au

tem debeat cōpenſari iniu

ria cum altera iniuria pu-

ta/Lu mihi dicis iniuriā/

⁊ ego tibi ad repulſam ſeu

defenſionem/dic  non te

neoɿ/m Specul. in tif.de

ſccuſa.verſi.quid ſi te vo-

caui la tronēo quem ſequi-

tur Ange. in tract.malefi.

in glo. verba contumelio-

ſa.ſequit etiā Jaf.in le.vt

vim.penult.coit. poﬅ An-

gel.ibid.ff.de iuſti.et iure

quia(vt dicunt ibidem / ſi

pɿo cauſa vite licit a eﬅ de

fenſioɿvt in d.l.vt vim.ſic pɿo cauſa cofiſeruandi honoɿis, ꝓce-

dunt a pari.l.iuﬅa.in pɿinc.iuncta glo.ff.de manumiſ.vindic.idē

Jaf.poﬅ Bart.in l.tranſigere.C.de tranſact.⁊ hoc quicq̄d dicat

Panoɿ.⁊ qui eu ſequuntur in c.cum L.de re iudic.An autem te-

neantur actione iniuriaru ſibilantes ⁊ bauchas percutiētes con

tra tranſeuntes faciendo ﬅrepitu/dicit Luc.de pen.in d.l.errat

c ſic arg.d.l.item apud labeonē.§.item apud.§.conuitiu.§.feciſ

ſe.§.ex hijs apparet cum ſed.l ca.iudei de iudeis. c ſi quis vo-

catur pauper cum ſit diues vel alias de paupertate diffatuatur

eﬅ iniuria/ ⁊ tenetur quis actioni iniuriaru.vt not.Paul de caﬅ.

Angel. ⁊ Jan.in l.ſi vero.§.qui pɿo rei.ff.qui ſatiſda.cog.l.ſi cre-

ditoɿes in fi.ff.de pɿiuileg.l.quiſquis.C.ad.l.Iul.maieﬅ. An au

tē excipiens contra teﬅes licet non pɿobet teneatur actione iniu

riarū:videtur  ſic/per ea que di.Angel.in tract.malefi.in gloſ.

ver ba tumelioſa/penul.q.vbi dicit  ſic / per.l.ij.C.de calunia

quia eoipſo  nō ꝓbauit . videt dixiſſe alo iniuriādi.⁊ hoc tenet

Salic.in d.l.ſi non conuitij.in fi.C.de iniurijs.Aide cōſil.Boert

in fi.ſue glo.ſuper conſuetud.Biturigu.et que ibidē cumulat ad

hoc.Et ibidem c agitur actione iniuriaru ad reparationem ho

noɿabilem ⁊ vtilem/ſcilz criminaliter ⁊ ciuiliter.De quiby actio.

etiā videas Gozi.cōſil.cxlvj.incip.viſo proceſſu.⁊ ibidē qualiter

taxari debeat:⁊ ample p dictu Boerium.⁊ adde bo.tex.⁊ ibi glo.

in conﬅitu.regni Neapo.titu.de conſiderat. iniurie tempoɿis et

perſone. Guillermus le rouille alenconienſis.

ſe defoite. fxij.

a

Orce eﬅ toɿt q̇ eﬅ faict a aulcun malgre ſoy.

⁊c.Par ce texte peut apparoir que ceulx q̇

font foɿce ⁊ violēce a aulcun/bɿiſent la paix

du duc.Et par ce font contre la dignite du

duc / qui a a garder la paix du pays/⁊ gou-

uerner le peuple/⁊ a chaﬅier ceulx qui a foɿce bɿiſent la

pmtehapaixv. fo.ci.

b ℂ iource doibt ien ſcauoir q̄ ſaulcun met vng aul-

tre hoɿs de ſa poſſeſſion par foɿce/il appartient ⁊c.

Sur ce paraphe on peut faire deux queﬅions.La pɿe-

miere/ſcauoir ſe la foɿce dont le texte parle /eﬅ a enten-

dɿe ſeulement de la foɿce faicte a cry de haro

ℂLen peut argner que ouy/pɿemieremēt pource que

par la nature de haro/le pɿince a amēde diceluy haro.

Secōdemēt le texte ne mettroit pas ce mot ( enquerir a

qui denote que telles queﬅions ſe doibuēt diffinir par

enqueﬅe/ ſil ny auoit haro:car ſil ny auoit haro/elle ne

ſe determineroit pas par enqueﬅe. Tiercement pource

que ces motzſfoɿce ⁊ harozſont motz equiualables cō-

me il peut apparoir par la commune maniere de par-

ler en faiſant plainctes / ou len dict que ce a eﬅe faict a

foɿce ⁊ a cry de haro.Quartement / pour ce que le texte

De foɿce.

vng aultre hoɿs de la

poſſeſſion de ſon fief a

foɿce:il appartient a la

iuﬅice a enquerir de ce

B

dedēs lan que la foɿce

a eﬅe faicte.Et doibt

faire rēdɿe la poſſeſſiō

a celuy q̄ en a eﬅe deſ-

pouille. Alſi doibt on

faire des aultres foɿ-

metſdedens vng an ⁊ vng iourz qui eﬅ le temps dedēs

lequel on doibt commēcer les plaīctes de haro:car des

aultres plainctes ou foɿces ſans haro/ou peut faire a-

ction dedens vng an ⁊ vng iour:⁊ ainſi appert cleremēt

que ce texte ſentēd de foɿce de haro. ℂPour la reſpō-

ſe en ceﬅe q̄ﬅion:doibt

on noter quil eﬅ plu-

ſieurs manieres  foɿ-

ce La pɿemiere manie

re ſi eﬅ foɿce violēte cō

tre dɿoict.⁊ de ceﬅe foɿ

ce parle le texte cōme

il peut appoir au liure

du couﬅumier en la-

tin q̇ met.Uix eﬅ iniuria alicui irrigata violenter. Lau-

tre maniere de foɿce ſi eﬅ/quād aulcun va a la poſſeſſiō

dun heritage quil appɿehende /⁊ obtient de faict/en de

boutant ou en reſiﬅant contre ſon aduerſe partie / ſans

faire aultre foɿce ne violence/foɿs en tant quil compete

et appartient a appɿehender / en defendant la poſſeſſiō

de la choſe litigieuſe:laquelle voye eﬅ couﬅumiere de

droict / ⁊ de ceﬅe neﬅ point a ꝓpos ne celle dont le tex-

te parle/car celle neﬅ point cōtre la paix du pays ne cō-

tre la dignite du pɿince.neantmoins q̇l y ait haro/mais

eﬅ couﬅume comme il peut apparoir par luſage notoi-

rement garde/neantmoins quil y ait haro. Ces choſes

nōtees on peut reſpondre a la q̄ﬅion / que le texte entēt

de la pɿemiere maniere de foɿce:et neﬅ point requis q̇l

y ait haro/mais parle de foɿce generale/ſās reﬅrinctiō

ou declaratiō que haro y ſoit requis. ℂLa ſeconde

pource que le haro ne faict pas la foɿce : mais lexcuſa-

tion de liniure le faict/⁊ le haro ne ſert foɿs de appeller

laide du pɿince pour refraidre liniure/ et appɿehender

le malfaicteur:et ainſi appert que le texte ſentent de foɿ

ce en general/⁊ neﬅ point requis quil y ait haro. ℂ Et

aux raiſons au contraire.a la pɿemiere qui argue q̄ par

la nature du haro le pɿince a amēde/il eﬅ voir. Mais il

ne ſenſuit pas/pource que ſil y auoit foɿce violēte ſans

haro/que le pɿince ne deuﬅ auoir amende:pource que

ce ſeroit trouble la paix du pays/tre la dignite ⁊ reue-

rence du pɿince/⁊ au pɿeiudice du bien publique. Et a

ce pɿopos voit on en court degliſe quand vng clerc ou

pɿeﬅre dont la court de legliſe ait la congnoiſſance/bat

ou fiert vng aultre ſoit clerc ou lay/il lamende.

ℂA la ſeconde qui argue que le texte ne mettroit point

ce mot ( enquerira ſe neﬅoit pour innuer quil y euﬅ ha-

ro/et que la queﬅion ſe terminaﬅ par enqueﬅe.

ℂLen peut reſpōaɿe q̄ ce motcenqueriraneﬅ pas mis

eu texte pour denoter q̄ telles q̄ﬅiōs ſe doibuēt diffinir

par enqueﬅe:mais poͬ enq̄rir de la foɿce/⁊ ſe infoɿmer

affin de punir le malfaicteur / et de le mettre en cauſe.

ℂA la tierce raiſon qui argue q̄ foɿce ⁊ haro ſont motz

equiualentz/len peut reſpondɿe que non:car ſe ſōt cho-

ſes diuerſes q̇ peuēt lun ſans lautre.Et quāt a la com-

mune maniere de parler en faiſant plainctes ou lē dict

que ce a eﬅe a foɿce ⁊ a cry de haro : ceﬅ vɿay/quād les

deux y ont eﬅe enſemble/⁊ nō pas que ce ſoit tout vng.

ℂA la quarte raiſon qui argue que le texte metſdedēs

ong an et vng iour a en ſignifiant ⁊ denotant quil parle

ſeulement de foɿce faicte a cry de haro. Len peut reſpō

dɿe que le texte ne parle en iceluy endɿoit foɿs de deſ-

ſaiſines hereditales a force ⁊ a violēce/ou il fault pour-

ueoir dedens lan ⁊ iour pour recouurer ſa ſaiſine.

ℂLe ſeconde q̄ﬅion eﬅ/ſe aulcun oﬅe vng aultre hoɿs

de ſa ſaiſine ⁊ poſſeſſion par foɿce / ou il le bat ſans ha-

ro:ſcauoir ſe il appartiēt a iuﬅice a en enquerir de ſō of-

fice:ou ſe le texte ſentend que la iuﬅice ſen doye enque-

rir ſeulement quand le pɿoces ſied entre parties. Len

peut arguer que iuﬅice ne le doibt point enquerir de ſe

office : car il ſenſuit q̄ le pɿocureur du Roy ſe peut ad-

ioindre a toutes querelles ſans requeﬅe de partie q̇ eﬅ

manifeﬅement faulx.Comme il peut apparoir par lu-

ſage ſur ce notoiremē

garde. ℂOu peut re-

ſpondre a la queﬅion

quil appartient a la iu

ﬅice a enquerir de ſon

office de toutes violē-

ces ⁊ foɿces illicites c

tre la paix du pays.

le pɿince a a garder:

mais ſaulcū mettoit vng aultre hoɿs de ſa poſſeſſiō par

voye de faict ainſi quil appartient a faire en pɿenāt ou

gardant aulcune poſſeſſio ſans ce que il luy face aulcu

ne foɿce illicite:le pɿīce nen doibt point enquerir / mais

chet entre parties.Et pourroit on dire q̄ cil qui eﬅ mis

poɿs de la poſſeſſion a droict dapɿehēder ſa dicte poſ-

ſeſſion/⁊ par ſequēt que le pɿince ne le doibt point ap

pɿocher:car ce neﬅ pas ſēblable cauſe ſil y auoit eu foɿ-

ce ou violence illicite qui eﬅ contre la paix du pays ⁊ la

dignite du pɿīce. Et la cauſe pour quoy le texte met de

dens vng an ⁊ vng iour ⁊c.eﬅ pource que ſe cil quil ap-

pɿehende la poſſeſſion ⁊ ſaiſine en demouroit ſaiſy par

an ⁊ iour/il pourroit par ce moyen defendre ſa poſſeſ

ſion/⁊ en demourer ſaiſy. Et ſe on arguoit contre ce que

dict eﬅ p le texte/eu chapitre de bɿief de nouuelle deſ-

ſaiſine q̇ met eu paraphe de veue/quon doibt hayɿ tou

te ſaiſine qui eﬅ eue par foɿce ⁊ par larcin ⁊ ainſi telle ſai-

ſine ne doibt pas valoir. ℂLen pourroit reſpondɿe q̄

ce neﬅ mye a ꝓpos / car il parle de ceulx qui ont deſſat

ſy a foɿce / qui depuis ont eﬅe deſſaiſiz ſans foɿce. Et

neantmoins ladicte deſſaiſine veulent recouurer leu

poſſeſſion qui neﬅ pas choſe pareille:car greigneur fa-

ueur eﬅ deue au poſſeſſeur a garder ſa poſſeſſion q̇l neﬅ

au defenſeur a la recouurer:⁊ ainſi ne ſeroit tenu a entē

dre a la foɿce de la deſſaiſine quād au regard d ce/pui-

que lan ⁊ le iour ſeroit paſſe. ℂEt a largument au con-

traire / qui argue que ſe iuﬅice de ſon office debueroit

enquerir de telles foɿces et violēces/il ſenſuyuroit que

le pɿocureur du Roy ſe pourroit adioidɿe a telles que

relles ſans requeﬅe de partie.Len peut reſpondɿe quil

ne ſenſuit point:car ce ſeroit eu pɿeiudice de partie ad-

uerſe.Et poſe tout au large quil y euﬅ haro ſi ne ſe ad-

ioindɿoit point le ꝓcureur du Roy auec partie.Et tou

teſfois en auroit il amende/et en enquerroit ⁊ pourſuy-

uroit les delinquens affin deﬅre puniz ſuppoſe tout au

large que partie iniurie ſe teuﬅ/ou nē voulſiﬅ faire au

cune pourſuyte:et ainſi peut apparoir que ladionction

ou pɿocureur du Roy auec partie ne vient pas par tel

moyen/pource que ce ſeroit eu pɿeiudice de partie ad-

uerſe:mais eﬅ requis ains qui ſe puiſſe adioindɿe quil

ait cas pɿiuilegie/ ſicōme ſaulue garde enfrainte / ou

bateure faicte apɿes la clameur de haro. Moiennant

leſquelz pɿiuileges le pɿocureur du roy ſe adioint auec

partie/et de ce vient ladionction en tel cas. ℂApɿes le

texte met des aultres deſpouillementz ⁊ ſaiſines q̇ ſon

faictes ſans foɿce doibt len faire ſelon la loy de la deſ-

ſaiſine des fiez : et des choſes qui ne ſont pas mouua-

bles ſelō les loix qui en ſont eﬅablies/dequoy nous t

rons apɿes ⁊c.Par ce texte appert que deſſaiſines qui

ſont faictes ſans foɿce et violence illicite / il nappartiēt

point a iuﬅice en enq̄rir de ſon office.Mas chet le pɿe-

ces entre les parties qui doibuent ſur ce pɿoceder ſelō

les loix qui en ſont eﬅablies / dōt len traictera cy ap̄s.

De coure,

Fo,irtej,

ces ou il ny a peril de

vie.Aulcun neﬅ tenu

attendɿe enq̄ﬅe de cho

ſe ou il y a peril de vie

ou de mēbɿes.ſil noffre

de ſon gre la ſouﬅenir/

⁊eceutu t ioin c idim.

Ource que

les cōtendz

naiſſent de

toɿt /⁊ doit

uēt eﬅre finez par iuge

mēt deuāt la iuﬅice en

court laye: no᷒ dirons

a

I

a de court. Court laye

eﬅ vne aſſemble de ſai-

ges hōmes en certain

lieu ⁊ a certat iour:par

leſq̄lz dɿoict doibt eﬅre

faict des tēdz a ceulx

qui pledēt. Ceulx ſont

appellez pledeurs qui

menent les querelles

es pletz par deuant la

iuﬅice. Nous debuōs

ſcauoir q̄ a finer le plet

conuient que la iuﬅice

ſoit pɿeſente / qui face

garder ce qui ſera iugie

de la querelle.Et que

les iupeurs ſoient pɿe-

ſentz par q̄ iugemēt ſe-

ra faict des choſes pɿo

poſees et reſpondues/

⁊ que les pledeurs de-

menent les q̄relles par

b

devāt eulx.ℂCertais

lieux et certains iours

In textu ibi.

Contre la paix du pays ⁊c.

I

Additio.z

facit titu.de pace iur.fir.⁊ in titu.de pace tenen

da ⁊ ei᷒ violato.in vſib.feu.⁊ pɿicipi intereﬅ ha-

bere ſubditos pacatos in

ꝓhe. Srego.ibi rex pacifi

cus : ⁊ ibi doc.⁊ in c.nihil.

de pɿeſcrip.l.equiſſimū.ff.

de vſufru.Jo.de neuiſa.cō

ſil.xij.inter cōſil. Bɿuni a-

ﬅen.incip.patres.coll.pe.

Guil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Et pour ce doibt

len ſcauoir ⁊c.

I

Additio.

Caſus eﬅ

in le.ſi q̄s

in tantā:⁊ per totu titu.C.

vnde vi.⁊ eﬅ ſpoliatz ante

ola reﬅituend᷒.l.momen-

tanee.et.l.momentarie. et

l.fi.co.titu.c. ex cōqueﬅio-

ne.de reﬅi.ſpo.cum ſimili-

bus.eﬅ aut vis neceſſitas

impoſita contraria volun

tati cui reſiﬅi non poteﬅ.

lj.et.ii.ff.quod met. cauſ.

cui ſemp ineﬅ dols.l.ij.§.

doli.ff.vi bo.rapt.et d.l.ſi

quis in tantā.ideo dicitur

eſſe legibus inimica in ca.

chɿiﬅianis.ad finē.xj.c.j.

quot ſunt ſpecies violen-

tie vide per glo. in d.l.j.in

glo.j.et glo.in I.extat.⁊ ibi

Barto.ff.quod met.glo.in

ca.ad audientiam.eo.titu.in glo.ij.Jaſ.in l.ſi quando. in pɿinci.

c.vnde vi.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi

Aulcune neﬅ tenu attendɿe enqueﬅe ⁊c.

3

Additio.

Ratio eﬅ quia pɿobatio inqueﬅe fit per creden-

vtiam ſolumodo:et quia de iure in criminalib᷒di-

ctum teﬅis ſolum deponentis de credulitate in actu perceptibi

li ſenſu coɿpoɿeo non valet.cap.inquiſitionis.§. queſiuiﬅi. et ibi

Panoɿ.in.lj.notabili de accuſa.l.fi.et ibi omnes ſcrib.C.de ꝓba-

tio. vbi dicitur  in criminalibus pɿobationes debent eſſe luce

meridiana clarioɿes : ſi tamen conſentiat valet ꝓbatio median-

te conſuetudine que poteﬅatem in ſanguine hominis m Bal.in

titul.de pace conﬅan.viij.col. Joan. de ana. in ca.ſicut.de iude

col.fi.purpur.in l.moɿe.vj.col.ff.de iuriſd.omnium iudi.et quia

cum volutate eius auctoɿitas conſuetudinis concurrit : vt dicit

dec.in cap.cognoſcentes.iij.colla.de conﬅitu.Et volenti ⁊ cōſen

tienti non fit iniuria nec dolus.l.nemo videtur.ff.de regu.iur.

Vide plura alia que ad hoe ſcripſi in glo.conſuetudi.cenoma.in

rub.glo.ij.Guillermus le rouille alenconienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Dedens lan que la foɿce a eﬅe faicte.

I

Additio.

Debet igitur ſpoliat᷒ poſſeſſione conquerere in-

fra annum ſpoliationis ſiue turbationis. l.j.§.j.

iuncta glo.in verbo pluris ⁊ ſeq.ff.vti poſſid.ideo dicit Joā.fab.

in.§.retinende.x.colun.verſi.per pɿemiſſa.inﬅitu.de interdictis.

 curia Francie tenet  ille eﬅ potioɿ in iure qui poſſedit de fa-

cto in vltimo anno.ideo di.idē Fab.§.quod autē.inﬅitu. de vſu-

cap.quod ſi quis ﬅetit per annt,⁊ in re nihil eﬅ operatus vel 

ibi nō vadat aut veniat/p̄ſumit̄ depoſuiſſe animū/maxime ſi pɿe

ſens eﬅ ⁊ videt aliﬅ occupare.Sed an teneat actoɿ pɿobare vin

⁊ turbationē:dicit idē Fab.in d.ō.retmnende.ix.col. nō.l.iij.§.

illud.ff.quod vi autclam.Suﬅicit allegare / et eo ipſo  reus ſe

opponit/turbat ſecundum eundē Fab. alleg. Specul.in titu.de

actio.ſeu peti.§.ſuper.verſi.j.Quid autem ſi ambe partes eque

pɿobant:dicit Bal.in l.vnica.pe.col.c ſi vnus pɿobat poſſeſſio-

ſem iuﬅificat am ex titulo ⁊ pɿefertur qui iuﬅius poſſidet , quia

(vt ibidem dicit)paritas pɿobationu feduoit ad iparitatē ꝓpter

potioɿa iura poſſidēdi.l.edicto.§.ſancimz.C.de edicto di.adria.

tol.ideo di.Bal.in d.l.vnica/ debet articulari qua cauſa ⁊ quo

titulo.l.fi.C.qui legit perſo.ﬅan.in iud.hab. vel non. Joan. fab.

in d.ō.retinende vbi dicit  vix poteﬅ contingere caſus  nō ap

pareat quis ſit potioɿ/ideo ſecundū eum iudex debet aduertere

ad numerum teﬅiu/⁊ ad perſonas eoɿū/⁊ quis frequētius ⁊ ma-

gis publice vſus eﬅ poſſeſſioni/⁊ ratio

ln lphahaf oi de lus

bat.⁊ alia : de quibus in l.

ob carmen.§.fi.ff.de teﬅi.

vt ſemper potioɿa indicet

Si vero ſunt omnino pa-

res/dicunt doct.in d.l. vnt

ca  iudex neutrum debet

condamnari. Sed debet

vtric mandare  non ac-

cedant ad poſſeſſionē/⁊ in

terim ſequeﬅrabitur do-

nec pɿobetur de pɿopɿieta

te glo.in d.l.vnica.in ver-

bo/prohibebit / ne partes

veniāt ad arma ⁊ rixas.l.

equiſſimum.ff.de vſufr.Et

poc verum intelligendum

quando talis res non po-

teﬅ a quolibet poſſideri/

ſecundu eundi Fab. in di.

§.retinēde / exēplificat in

epiſcopo⁊ archidiacono q̇

habent in plurib᷒ locis iu-

riſdictionē in ſolidu qlibet

et eﬅ melioɿ cōditio oceu-

pantis.Idē in duobus do

minis habentibus in vno

loco iuriſdictionē ⁊ eﬅ me

lioɿ conditio occupātis.l.

vnica.ff.de offi.conſul. Ex

emplificat ī eo qui habet

vſum ⁊ expletū in nemoɿe

⁊turbatur ab alio ſimilem

vſum habente/ ſi equali

ter pɿobant equaliter pɿo

nunciabitur ꝓ vtradz par

te/⁊ inhibebitur ne alter alteru impediat. Et ſi concurrant debet

iudex oɿdinare quomodo vtātur.l.huiuſmodi.§.fi.ff.de lega.j.l.

ij.§.i.ff.quibus mo.vſufru.amitt.l.quotiens.ff.de vſufr.idem in

omni caſu quo habent plures habent ſeruitutem in vno ⁊ eodē

loco l.ij.§.aque ductus.ff.de ſeruitu/ruﬅ. pɿed.l.in conced.ff.de

a qua pluuia.arcen. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe court. Chapitre.liij.

Sur ce que les contendz q̇ naiſſēt de toɿt faict

ſdoibuent eﬅre finez par iugement devāt la iu

ﬅﬅice en court laye/nous dirons de court.

a

ℂCourt laye eﬅ vne aſſēblee de ſages hom-

mes en certain lieu ⁊ a certat iour/parquoy dɿoict doibt

eﬅre faict.⁊c. ℂ Par ce texte on peut noter les terme-

mentz des iuriſdictions/⁊ quilz doibuent eﬅre termees

⁊ eﬅre tenues en certain lieu ⁊ a certain iour.Et iaſoit ce

que en faiſant le cry du termement de la iuriſdiction on

ne declaire point le lieu pource quil ya lieu oɿdonne/

touteſfois ſil ny auoit point de lieu acouﬅume ne deter

mine/comme leſchiquier de Noɿmendie qui na point

de ſiege pɿopɿe ne determine:mais eﬅ vne fois en vng

lieu/ ⁊ lautre en vng aultre:il conuiendɿoit dire ⁊ decla-

rer par expɿes en faiſant le cry/le lieu ou la iuriſdiction

ſeroit tenue.Et iaſoit ce que on ne declaire point le lieu

en moult daultres iuriſdictions quand on faict le cry:

ceﬅ pource quil eﬅ tout acouﬅume de les tenir en vng

lieu. Mais qui vouldɿoit muer le lieu / il uiendɿoit le

dire eu cry faiſant.⁊ quant au iour/il conuient auſſi quil

y ait iour ⁊ temps determine ⁊ pɿefix / en telle maniere

que les pletz des bas iuﬅiciers ayent huictaine de cry/

laſſiſe quinzaine/⁊ leſchiquier quarante iours.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b e

ℂ Certain iour ⁊ certain lieu doibuent eﬅre aſſignez

aux parties par ſemonſe auenant qui ſoit auant faicte/

dequoy la plaincte ſera receue ⁊ pleges baillez.⁊ ceta.

Par ce paraphe peut on noter pɿemierement par ces

motz (certat lieuIil fault auoir regard es actiōs/pource

De court.

doibuēt eﬅre aſſignez

aux pledeurs par ſemō

ſe qui ſoit auant faicte.

dequoy la plaincte ſers

la receue ⁊ pleges don

nez de ſuyɿ.

2

ℂLen doibt ſcauoir

c.

que le duc de Noɿmen

die doit auoir la court

de tous les toɿtz faictz.

qui appartiennent a ſa

oignite : Sicomme de

la mōnoye/du fouage/

et de telz choſes / du

plet de leſpee/⁊ de tou

tes aultres choſes qui

appartiēnēt a la court

laye/dequoy plaincte

eﬅ faicte a luy/tant es

peſantes querelles et

legieres comme es cri

minelles ⁊ es ſimples.

3

Mais ſe aulcun req̇ert

ſa court de ce dequoy

auoir la doye elle luy ſe

rarēdue. ℂLe duc de

d

Noɿmendie a pɿicipa-

lemēt la court de tous

les toɿtz qui luy ſont

faictz en choſes mou-

nables ou non mouua

bles/ou contre ſa per-

ſonne/ou ceulx qui tiē-

nent de luy : et de tous

les toɿtz qui ſont faictz

4

a ſes baillifz et ſergētz/

ou a leurs attournez.

Et ſi a le plet de leſpee

ſicomme de roberie.de

meurdre / dhomicide/

de treues frainctes:de

aſſault en felōnie/den-

quilz ſe peuent bien determiner en pluſieurs manieres

ſelon les diuerſes plainctes/ainſi que ſe vng hōme de-

mande a vng aultre aulcun meuble:il fault aller pleder

en la iuriſdiction du lieu ou le defenſeur eﬅ reſſeant:⁊ a

len a ce regard a la perſōne du defenſeur.Et ſe deſcoɿd

eﬅ dheritage/on a re-

gard au lieu ou lheri-

tage eﬅ aſſis/et en ple-

dera len en la iuriſdi-

ctiō ou lheritage eﬅ aſ

ſis:iaſoit ce q̄ les par-

ties ou lune dicelles

ſoient demourātes aif

leurs q̄ au lieu ou lhe-

ritage eﬅ aſſis. Caron

na point regard aux p-

ſonnes : mais a len re-

gard ſeulement ou lhe

ritage eﬅ aſſis Et quāt

a cesmotz(certain io᷒

il en eﬅ aſſez parle de-

uant quant au regard

de ce chapitre.

ℂEt par ſe mot ( ſe-

monſe auenāt z eﬅ a no

ter que aux ſemonſes

fault et eﬅ requis cer-

tain temps ſelon la di

uerſite des cas/a lune

plus a lautre moins:

ainſi que les ſemōſes

ſe diuerſifiēt. Eſq̄lles

choſes il ſera pl ᷒aple-

mēt parle eu chapitre

de ſemonſes cy apɿes.

ℂEt oultre par ce q̄ le texte met. Et pleges baillez et

receus de ſuyure ſa plaincte.il ne veult pas innuer q̄ a

chaſcune clameur il faille pleges/ainſi quil peut appa

roir par le texte du couﬅumier en latin/qui met ⁊ declai

re aulcuns cas ou il conuient bailler plegeſ:⁊ auſſi par

luſage ſur ce notoirement garde de pɿendɿe pleges en

aulcues clameurs/⁊ aux aultres nō.Ap̄s ſēſuit eu texte

Cr

ℂLen doibt ſcauoir que le duc de Noɿmēdie a pɿin

cipalement la court de tous les toɿs faictz qui appartiē

nent a ſa dignite:cōme du monueage / du fouage /⁊ du

plet de leſpee.Par ce texte peut apparoir que le duc a

la congnoiſſance des choſes qui appartient a ſa digni-

te/comme du monneage/de varech/de treſoɿ trouue/

⁊ de telz choſes. ℂ Item il a la congnoiſſance du plet

de leſpee cōme de roberie/de meurdre/⁊ de telz choſes

Et eﬅ appelle pɿincipalement le plet de leſpee pɿoces

dexces ⁊ de malefices/pource q̄ les malfaicteurs ſont

en tel cas iuﬅiciez vertueuſement a leſpee ⁊ aux armes

Et gnalemēt le pɿince a la court de toutes les q̄relles q

apptiēnēt a la court laye/qquoy plaīcte eﬅ faicte devāt

luy/ou ſes officiers.ſoiēt petites ou grādes.peſātes ou

legieres/crimelles ou ciuiles : mais ſe aulcū en req̄roit

la court q̇ auoir la deuﬅ:elle luy debueroit eﬅre rēdue

d

ℂItem enſuit eu texte que le duc de Noɿmendie

a pɿincipalement la court de tous les toɿtz qui luy ſont

faictz en choſes mouuables ou non mouuables/et qui

appartiennent a ſa perſonne ou a ceulx qui tiennent de

luy nuement.⁊ cetera.ℂSur ce texte on peut faire vng

tel doubte.Scauoir ſe le duc de Noɿmendie auoit pɿe

ﬅe vne ſomme dargēt a vng pɿeﬅre:ſil en debueroit re

ſpondɿe en ſa court. Len peut arguer que non:pource

que les pɿeﬅres ⁊ les clercz qui ſōt pɿiuilegiez doibuēt

LE L oleie rodreirdire icd aC

reſpondɿe des actiōs mobiliaires en la court de legliſe:

et non pas ailleurs. ℂA ce doubte on peut reſpondɿ

que le duc en doibt auoir la congnoiſſance par eſpecial

iu regard de ſes hommes ⁊ de ſes ſubiectz reſſeantz eu

duche. Car il ne yɿoit pas pleder en court degliſe en

ſon duche:mais aultre

choſe ſeroit ſe le p̄ﬅre

ou clerc eﬅoit demou-

rant hoɿs du duche:

cōme en Eſpaigne ou

ailleurs hoɿs de ſa ſe

gneurie et puiſſance.

Et ce peut appoir pa

e texte qui met q̇l ap-

partiēt pɿincipalemēt

au pɿice:qui vault au-

tant a dire comme du

tout. ℂEt a la raiſon

qui argue q̄ pɿeﬅres:

clercz ne doibuent re

ſpōdɿe foɿzen la cour

de legliſe des choſes

mobiliaires. Lē peut

dire q̄ ceﬅe raiſon ſen

tent entre les ſubiectz

et non pas au regard

du pɿince. ℂEt ſe oɿ

arguoit a lencontre

que la p̄rogatiue qu

le texte met / et don

ne au pɿince en ce cha-

pitre, ne ſentend foɿs

entant quil eﬅ pɿince

Len peut reſpondɿe q

ſi faict:car le texte par-

le copulatiuement en ce paraphe du duc ⁊ de ſa perſon

ne.Car il met que le duc de Noɿmendie a pɿincipale-

ment la court de tous les toɿtz qui luy ſont faictz en cho

ſe mouuable ou non mouuable / et qui appartient a ſa

perſonne. Et ainſi appert que le pɿince a la cōgnoiſſan

ce de tout ce quil luy appartient/ſoit par raiſon du du-

che ou par raiſon de ſa perſonne. ℂApɿes le texte me

en ce paraphe. Et tous ceulx qui tiennent de luy nue-

ment. Par ce texte peut apparoir que le pɿince a la

congnoiſſance de tous ceulx qui tiennent de luy nue

ment es choſes mouuables ou non mouuables. Et ne

veult pas ce texte innuer que le pɿiuilege des clercz ou

pɿeﬅres ſoit en rien blece/en ce quilz en doibuent vſer

mais veult p̲mier que le pɿince en doibue auoir la con

gnoiſſance de ceulx qui tiennent de luy nuement/ſans

que les aultres ſeigneurs ſubiectz ⁊ tempoɿelz la doib-

uent entrepɿendre ne requerir. ℂItem le texte met. Et

de tous les aultres toɿtz faictz qui ſont faictz a ſes bail-

lifz ou a leurs attournez.Le texte ſentent en ce qui tou-

che leurs offices/et de ce q̇lz ont faict en exerceant icel-

les/⁊ es deſpendences/⁊ par le moyen deſquelles offi

ces ilz ſont a la ſauluegarde du roy : pourquoy ſe aul-

cun toɿt ou delict leur a eﬅe faict/le pɿince en doict con-

gnoiﬅre ⁊ auoir lamende par raiſon de ſauluegarde en-

fraincte.ℂMais ſe le cas ne regardoit ou touchoit au

tre choſe que la perſonne pɿiuee deſdictz officiers/com

me dune demāde mobiliaire que on leur feroit/ou qui

feroit dheritage/ou daulcune telle choſe/qui ne touche

ne regarde ſon office ne les deſpendences:Ce texte ny

auroit point de lieu/ et ne ſentend pas en ce.Et par ces

motz que le texte metſdu a leurs attournez:ſont enten-

dus leurs lieuxtenantz ou commis / et non pas leurs

De coure,

Nuoitiij,

queﬅes/et telz choſes

qui appartiennent au

plet de leſpee : excepte

ceulx a qui les pɿinces

de Noɿmendie ont ot-

troye a auoir la court

de telz choſes : ſicōme

il eﬅ apparoiſſant par

chartre par longue tel

nue/par eſchange / ou

par aultre raiſon apper

f

te.Les cheualiers et

ceulx qui tiennent fran

chemēt les contez/les

barōnies ⁊ les aultres

dignitez fieffaulx / ou

les fiefz de haubert/ou

frāches ſergēteries ou

aultres frācz fiefz : ont

la court de leurs reſſe-

antz/es ſimples que ref

les:⁊ es legieres/et es

peſātes de meuble dhe

ritage/⁊ de larci:iaſoit

ce q̄ ilz doibuent eﬅre

finees par bataille.

attournez q̇ ſont eﬅablis pour eulx en leurs pɿoces/tou

chantz et regardantz leurs perſonnes pɿiuees/ou leurs

pɿopɿes choſes : ou qui ne touchent ne regardent en

riens leurs offices/ne les deſpendences dicelles:com-

me roberie/meurdre ⁊c. ℂApɿes le texte met.

e

ℂEt de telz choſes

q̇ appartiēnēt au plet

⁊c.Par ce texte peut

appoir q̄ les cas dex-

ces ⁊ delictz ⁊ de telles

choſes/ſōt appellez le

plet de leſpee:pour ce

q̄ les malfaicteurs en

telz cas ſōt iuﬅiciez ver

tueuſement a leſpee e

aux armes. ℂAp̄s le

texte met Et de toutes

aultres choſes qui ap

partiēnēt au plet de let

pee. Ceﬅe generalite

eﬅ miſe au texte/pour

cōpɿēdɿe to᷒ cas dex-

ces ⁊ d delictz en quoy

on doibt eﬅre iuﬅicie a

leſpee:pour ce q̄ les cas dexces ⁊ de delictz ne ſont pas

ſpecifiez ne expɿimez en la declaration q̄ le texte met cy

deſſs.ℂEt ſi doibt on noter q̄ le pɿīce doibt cōgnoiﬅre

de telz choſes generalemēt.Mais ſil en a dōne la court

s aulcū dōt il appaire en cas de doubte par chartre/ou

par longue tenue que on appelle poſſeſſion de.xl.ans

laq̄lle doibt eﬅre de xl.ans au mois pour en acq̄rir dɿo

cture:il en peuēt ⁊ doibuēt gnoiﬅre en leur iuriſdictiō

⁊ iuﬅice.Et ſe le pɿīce en auoit la gnoiſſance ⁊ ilz la re-

quiſſent:il la leur debueroit rēdre. ℂAp̄s le texte met.

f

ℂLes cheualiers ⁊ ceulx q̇ tiēnēt frāchemēt les aul-

tres dignitez fieffaulx/⁊ le fief de haubert/⁊ les frāches

ſergēteries/⁊ les aultres frācz fiefz:ont la court de leurs

reſſeātz.Par ce paraphe peut on noter q̄ les cheualiers

⁊ ceulx q̇ tiēnēt frāchemēt court ⁊ vſage/ont la court de

leurs tenātz en ce q̇ appartiēt en baſſe iuﬅice/ainſi q̇l eﬅ

pluſaplain declaire eu chapitre de la iuﬅice aux barōs.

ℂSur ce paphe on peut faire trois doubtes Le p̲mier

ﬅ/pourquoy le texte met q̄ les cheualiers et ceulx qui

tiennēt frāchement ont la court de leurs tenātz.⁊ ne de-

claire ne met/pourueu quilz tiennēt noblemēt : car aul-

tremēt il eﬅ tout cler q̇lz naurōt poīt la court et luſaige

A ce doubte on peut reſpōdɿe q̄ le texte pɿeſuppoſe q̇lz

tiēnēt noblemēt et frāchemēt pour lexcellēce de eulx/et

auſſi le texte le innue aſſez par ce quil met/⁊ les aultres

frācz fiefz/⁊ meſmemēt par linſpeciō de tout le paphe.

ℂLe ſecōd doubte eﬅ/pourquoy le texte met/et ceulx

qui ont les franches ſergēteries/cōme il ſoit ainſi quilz

nayēt poīt la court ⁊ luſage de leurs tenātz.A ce doubte

on peut reſpōdɿe q̄ le texte nētēt poīt ne veult innuer q̄

ceulx q̇ tiēnēt frāches ſergēteries ayēt la court de leurs

tenātz par raiſon de la ſergēterie ſeulemēt:ſinō entāt q̇l

appartiēt de dɿoict a loffice de ſergent:ceﬅ de faire ad-

iournemētz/executiōs/iuﬅices/et telles manieres dex-

ploitz iuﬅiciaires:q̇ ſont des deſpendēces ⁊ appartenā

ces a court/non pas q̇lz ayēt court ⁊ vſaige ne cōgnoiſ-

ſance de leurs hōmes/ainſi q̄ ont les aultres bas iuﬅi-

ciers.Et ſont appellez bas iuﬅiciers/pour ce q̇lz peuēt

iuﬅicier leurs ſubiectz:⁊ par ce poīct ſont appellez iuﬅi

ciers.Et ſont dictz bas iuﬅiciers/pource q̇lz nont point

pleine iuﬅice/ainſi q̄ ont les iuﬅiciers⁊ iuges qui peuēt

iuger ⁊ deﬅituer les cauſes. Et les bas iuﬅiciers q̇ ſont

iuges ⁊ ont congnoiſſance de cauſe ſur leurs hommes:

ſont dictz bas/pour ce que les haultz iuﬅiciers ſont par

deſſus eulx q̇ ont iuriſdictiō plus haulte ⁊ pl ᷒ planiere.

ℂLe tiers doubte eﬅ pour quoy le texte met. Es ſim

ples querelles ⁊ legieres/⁊ es peſātes de meuble/dhe

ritage ou de larcin/iaſoit ce q̇lz doibuēt eﬅre finees par

bataille ⁊c.Comme il

ſoit ainſi q̄ querelles

de meuble ou dherita

ge ne ſe terminent pas

par bataille. Et auſſi q̄

les bas iuﬅiciers nont

pas la gnoiſſāce des

gaigtes de bataille/ne

auſſi dheritage ne de

larcin:ainſi me le tex

te met. ℂLa reſponſe

 ce doubte peut eﬅre

diuiſee en cinq poīctz.

Le pɿemier eﬅ quant

au meuble / auq̄l poīr

on peut reſpōdɿe q̄̇ an-

ciennement on ſouloit

cōbatre / ⁊ ce peut ap-

paroir par couﬅume

eſcripte/qui met q̄ querelle au deſſoubz de dix ans ſe

doibt terminer par ſimple loy/⁊ au deſſs par loy appa-

riſſant/q̇ eﬅ dicte bataille. ℂLe ſecond poinct eﬅ quāt

aux heritages/au q̄l on peut ſemblablemēt reſpōdɿe:q̄

anciēnemēt on en batoit quād la q̄relle touchoit ꝓpɿi-

te q̇ eﬅoit defoɿcee/⁊ ce peut apparoir par couﬅume q̇

met eu chapitre de poſſeſſiō non mouuable en la fin du

chapitre. Foɿs dheritage de foɿce qui eﬅ terminee par

bataille:⁊ neﬅoient pas telles batailles capitaulx : car

il ny pēdoit q̄ la choſe pour quoy on combatoit : mais

pour le pɿeſent entelz cas comme de meuble ou dheri

ge/les batailles ſont ramenees a pɿeuues ou enq̄ﬅes.

ℂLe tiers poinct eﬅ/ſcauoir ſe les bas iuﬅiciers con-

gnoiſſēt dheritage auſſi amplemēt cōme le texte le met.

Auquel poinct len peut reſpondɿe quilz ne cōgnoiſſent

foɿs entre eulx ⁊ leurs hōmes/⁊ entre lainſne ⁊ le puiſne

ainſi quil eﬅ pluſaplain declaire eu chapitre de la iuﬅi-

ce aux barons/qui vault ⁊ eﬅ baillee pour expoſition et

declaration de ce texte. ℂLe quart poinct eﬅ quant a

larcin:ſcauoir ſe les bas iuﬅiciers en congnoiſſent/ainſi

comme le texte le met. Auquel poinct len peut reſpon-

dɿe que le texte ne ſentent pas ſi amplemēt comme len

pourroit dire:mais ſe rapoɿte ⁊ doibt eﬅre expoſe ſelon

le chapitre qui parle de la iuﬅice aux barōs / qui dict q̄

les bas iuﬅiciers peuent pɿendɿe tout homme ſaiſy de

larcin en leurs terres et le iuger et le faire pendɿe/ſil eﬅ

pɿins ſaiſy / et ilz peuent auoir cheualiers a ce iour ou

iendemain pour le iuger. Et ainſy en peut congnoiﬅre/

cōme il eﬅ declaire en dict chapitre. ℂLe quint poinct

ſi eﬅ:ſcauoir ſe les bas iuﬅiciers congnoiſſoient ancien-

nemēt es cas deſſuſdictz de gaiges de batailles ⁊ ſilz en

congnoiﬅront pour le pɿeſent en cas de larcin.Auquel

poinct on peut reſpondɿe.quilz congnoiſſoiēt ancienne-

ment de gaiges de batailles entre leurs hommes / en

as de meuble / et en cas dheritage/entre eulx et leurs

hommes/⁊ entre lainſne ⁊ le puiſne:reſerue touteſfois

aulcunes clameurs dheritages que le texte met expɿet

ſement au chapitre daſſiſe/⁊ auſſi ilz nauront pas la con

gnoiſſance dicelles clameurs / que le texte reſerue eu-

dict chapitre daſſiſe : iaſoit ce quil ny euﬅ point de ba-

taille/ne auſſi de gaigie a tenir ou de laiſſer qui par vſa-

ge requierent ſiege de haulte iuﬅice/comme il peut ap-

paroir p luſage ⁊ couﬅume ſur ce gardez:ne encoɿe nen

Ⱶ i

De court,

s᷒

Lesaiſnez ont la court

3

de lespuiſnez en trois

cas tātſeulemēt / pour

le meſfaict ou laidēge

q̄ ilz luy ō̄t faict ou dict

ou a ſa femme/ou a ſon

aiſne filz. En ſes trois

cas ſont les puiſnez tel

nus a reſpondɿe en la

court de leur ainſne/ou

eulx deſrener / ou a la-

hi

mēder. ℂTo᷒ ceulx q̇

tiēnēt pure omoſne/ōt

G

la court de leurs tenātz

i

de lomoſne.Saulcū de

māde par vng teſmoīg

ou p vne bataille fiefz

q̄ ſoiēt ſoubz diuers ſei-

gn̄rſ/le duc en aura la

court:car aulcū des ſei-

gnrs na pouoir de iu

ger tous les tendz/⁊

des ce quil ny a q̄ vne

q̄relle / elle doibt eﬅre

terminee par vne loy/

par vng teſmoing / ou

H

par vne bataille. Len

dict que ce neﬅ q̄ vne

querelle q̄ vng homme

mene cōtre vng aultre

eﬅ point vſe de pɿeſent / ſinon es cas ⁊ ainſi quil eﬅ de-

claire eudict chapitre de la iuﬅice aux barōs.Et quant

eﬅ de bataille en cas de larcin/ſilz en ont eu āciennemēt

la cōgnoiſſance/ſi ſe doibt on rappoɿter audict chapitre

de la iuﬅice aux barōs/qui met q̇lz peuēt cōgnoiﬅre de

larcin/ſilz treuuēt vng

hōme ſaiſy ⁊ ilz le pɿē

nent en leurs terres.ilz

le peuēt iuger dedens

le iour naturel q̄ il ſera

pɿis. Et encoire pour-

roit on dire q̇lzne pour

roient congnoiﬅre de

bataille ou de larcin

po ͬ la grādeur du cas

⁊ de la q̄relle.Meſme

mēt que le texte met a

ce pɿopos / q̄ aulcune

grande querelle ne ſe

doibt terminer foɿs en

leſchiqer ou en laſſiſe.

ℂEt auſſi po ͬ ce que

le chapitre de la iuﬅi-

ce aux barōs declaire

leurs iuﬅices / en leut

reﬅraingnāt la cōgnoit

ſance du gaige de ba-

taille/qui ny eﬅ point tenu en quelque cas que ſe ſoit.

Et pour ce ſemble que ceﬅ le mieulx / de tenir quilz ne

doibuent point auoir congnoiſſance de gaige de batail-

le. Et par ces poinctz peut apparoir la reſponſe du

capie. fo.edem.

g

ℂLes ainſnez ont la court de leurs puiſnez en trois

cas tantſeulement / pour le meſfaict ou laidenge quilz

luy ont faict ou dict/ou a fa femme/ou a ſon ainſne filz.

⁊c.Par ce paraphe on peut noter que les aiſnez noble-

ment tenantz ont la court de leur puiſnez qui tiennent

deulx noblemēt/es trois cas que le paraphe declaire.

Et auſſi en reſpondɿoient en la court de lainſne entant

que touche leurs dɿoictures du fief/leſquelles ſe doit

uent payer audict ainſne/ou qui paſſent par ſa main.

ℂEt ſe on argue que par ce il ſenſuit contre le texte de

ce paraphe qui met / q̄ les ainſnez ont la court de leurs

puiſnez en trois cas tantſeulement. Len pourroit re-

ſpōdre que la reﬅrinction du paraphe/ne ſentend ſinon

au regard des contendz perſonelz : et de telz contendz

parle le texte en ceﬅe diﬅinction.ℂItem apɿes le texte

met. En ces trois cas ſont les puiſnez tenus de reſpon-

dɿe en la court de leurs ainſnez/ou ſen deſrener/ou la-

mender ⁊c. Par ce mot C deſrener : eﬅ a entendɿe que

les puiſnez ſe purgeront et defendɿont des trois cas

deſſuſdictz en la court de leurs ainſnez/ſe ilz en ſont ac-

cuſez/ou ilz lamenderont. i.

doubte.

h-

ℂLous ceulx qui tiennēt pure omoſne ont la court

de leurs tenantz par omoſne ⁊c. Len doibt ſcauoir que

ce paraphe ſentent au regard de ceulx qui tiennent no-

blement a court et uſaige/et non pas de ceulx qui tien-

nent aulcunes omoſnes ſans ce quilz ayent court ⁊ vſai

ge.ℂApɿes le texte met

pre l . fo.xxij.

Ⱶ.

ℂSe aulcun demande fief par vng teſmoing ou par

vne bataille/qui ſoient ſoubz diuers ſeigneurs : le duc

en aura la court. Len doibt noter que par ce mot l vng

teſmoing)eﬅ entendu vne pɿeuue. Et auſſiſpar vne bo

taille)eﬅ entendu ſemblablemēt par vne pɿeuue/pour-

ce que ou ne vſe plus de bataille en cas dheritaige. Et

eﬅ lentente du texte telle / que ſe aulcun demande plu-

ſieurs fiefz aſſis en diuerſes ſeigneuries par vne cla-

meur/ou par vng pɿoces : la congnoiſſance appartient

a la iuriſdiction royale ou les deux iuriſdictions reſſoɿ-

tiſſent. Et ſe ilz ne reſſoɿtiſſent que en leſchiquier/et len

veult abɿeger le ꝓces pour ce que leſchiquier neﬅ pas

ſouuent:il conuiendɿoit retourner deuers le roy impe-

trer vne commiſſion a-

dɿeſſant a vng des iu-

ges ou aultre ꝓchain

du lieu / affin de con-

gnoiﬅre de tout le pɿo

ces / pour ce que il ſe

doibt determiner par

ſeule loy.

ℂApɿes le texte met.

I

ℂLen dict que ce

neﬅ que vne querelle

que vng homme mene

contre vng aultre par

vng teſmoing / et par

vne bataille. Et ſi dict

len que ce neﬅ que vne

querelle qui eﬅ de fief

tantſeulement / ou de

meuble,ou de telz cho

ſes. Len doibt noter

par ces motz (par vnn

teſmoing / ou par vne

pataille : eﬅ a entendre par vne pɿeuue/ou par vne en-

queﬅe.Et oultre ce que le texte met que ceﬅ vne querel

le qui eﬅ de fief tantſeulement:eﬅ a entendɿe quand on

cōtend dun fief ou de pluſieurs par vne ſeule clameur/

et ſemblablement de meuble. ℂApɿes le texte met.

ℂLen doibt ſcauoir que aulcun qui tienne ſon fief par

vil ſeruice / ne doibt auoir la court de ſes tenantz de ce

meſme fief:ſicomme ſont les boɿdiers ⁊c. ℂLen doibt

ſcauoir que ce paraphe parle de ceulx qui ne ſont point

nobles tenantz / et qui nont ne court ne vſage ſur leurs

tenantz : ſicomme ſont les ainſnez des maſures qui aſ

ſemblent routes les rētes de lainſneeſſe aux ſeigneurs/

et ſont communement appellez vauaſſeurs.

In textu ibi-

Court laye eﬅ vne aſſemblee.⁊c.

I

Additio.

Cur la ſic dicta eﬅ/ɿ de multis agitur ibi cura

no.in l.ij.⁊ ibi.Luc.de pē.de decu.lib.x.C. vbi et

ponit curiā.i.pɿetoɿiſ vel palatiu publicū.l.iij. et l. quicun.C.

de ope.publi.⁊ l.penulti.C.de offi.recto.ꝓuin.Et eﬅ loc᷒ vbi ma

ioɿes iudices ius reddunt:et in auten.de cōſul.§.ſ autē medio-

re aſi.ideo.col.iiij.Aide Bal.loquentem de curia.in ca.cum

Bartholdus.ij.col.de re iudi.⁊ in cap̄.que in eccleﬅſarum.j.col.

verſi.no.cp in feu.de conﬅitu. Et dicitur etiam curia regum et

pɿincipum domus vt per Luca.de pen.in l.decurio foɿtunam.de

decuriolib.x.C.Et dicitur a curis.iuxta illud Fauﬅi poete.

Quam bene conueniens eﬅ ſoɿtita curia nomen.

Curia a curijs ⁊c.Et vide ample per Francif.de acol.de aret.cō

ſil.xv.incipien.reuerendiſſime.col.pɿima. vbi inter cetera dicit

y curia dicitur locus pertinens ad pɿotectionē ⁊ iuriſdictionem

loci per ea que ibidē allegat. Adde  aliquando dicitur foɿus vt

n ca.foɿus.de verbo.ſignifi.vbi dicitur  foɿus eﬅ exercendarū

lifium locuſ:⁊  cōﬅat cauſa/lege:⁊ iudicio ſunt verba oɿigina-

lia aſidoɿi lib.xviij.et hymo.ca.xv.l.ij.§.iis legib.ff.de oɿigi. iu-

ris.⁊ vide in titu.de fo competen. Itē appellatur aliquando lo-

cus maioɿū.l.pe.in fi.ff.de iuﬅ.⁊ iur.glo.in ca.imperialem.§.pe

in ver bo cognitio.de pɿohi.feud.alie.per fede.in quo loco iude

oɿdinari᷒ ſemp debet ſedere/niſi conſenſus partin aliud ſuadeat

vel ſit epiſcopus:vel delegatz/vel arbiter aut iudex appellatio

nis ſecundum Jaſ.in d.l.pe. Et ſi alibi iudicaret ſententia eſſe

nulla.ſecudum Bal.in d.l.pe.Aide Curt.iunioɿem in tract.ſeud.

vitima parie.ij.q.Adde  curia apud Nomanos nō ſolu is loc᷒

erat in quem ſenatoɿes ꝓreipu.vtilitate conuenerant ſed et vb

ſacroɿum cura tractaretur vt dicit zazins in l.ij.in pɿin.in verbo

curias.ff.de oɿig.iur.poﬅ varro. Guillermus le rouille alencon.

In textu ibi.

De haro,

fo.lxxiiij.

par vng teſmoīg ⁊ par

vne bataille et par vne

choſe due eſpece:ſicōe

eﬅ la q̄relle q̇ eﬅ de fief

tātſeulemēt / ou d meu

ble/ou de telz choſes.

3

Len doibt ſcauoir que

aucū q̇ tiēne ſō fief par

vil ſeruice / ne doibt a-

uoir la court de ſes te-

nantz de ce meſme fief

Sicōe ſōt les boɿdiers

et ceulx qui ſeruēt a ſac

⁊ a ſōme / ⁊ les aultres

qui doibuent les vil-

lains ſeruices.Sicom

me de curer les mares:

de maller/ou de fumer

les terres/de fener les

foins / et faire les aul-

tres villains ſeruices.

I

ℂ De haro.Cha.liiij.

a

E duc de

Noɿmēdie

a la court

du haro / et

en doibt faire enqueﬅe

ſil fut crye a dɿoict ou a

toɿt:car il ne doit eﬅre

crye foɿs pour cauſe cri

minelle: Sicōme pour

feu / ou pour larcin/

Et pleges donnez ⁊c.

I

Additio.

Dic  regulare eﬅ in crimiualibus  conq̄rens

ſiue accuſans non auditur/niſi datis fideiuſfoɿi-

bus.l.qui crimen.C.de hiis qui accu.non poſſ.cu concoɿd.in glo.

ſic in ciuilibus debet pɿeﬅart:vt in auten.generaliter.C. de epiſ.

et cler.dicit tamen Bal.in

d.l.qui crimen.verſi.vii.

q̄ro. licet accuſa toɿ non

debeat audiri/niſi pɿis pɿe

ﬅito fide iuſſoɿe ſi tamen

hoc non opponitur in ini-

tio ꝓceſſus valet tamen ⁊

eum ſequitur Fran.de are

tio.conſil.cxxxi.inci.clarij

ſime in.ij.col. Guil.le rou.

In textu ibi.

Mais ſi aulcun

3

Additio.

Vide not.

in ca. cete

ris de iudi.in ca.ex tranſ.

miſſa/⁊ in c.verum de foɿo

cōpe.⁊ ibi doct.Bal.in l.j.

col.iiij.vſi.xliij.ff.de rerū

diniſi.Jo.rey.in c.j.§.pɿe-

terea ſi inter. de ꝓhi.feu.

alie.pFed.Et q̄ ſcripſi in

glo.cōſuetu.cenoma.arti-

xxv.glo.ij. Suil.le rouille

ixooeoo

In textu ibi.

A ſes baillifz et

ſergentz ⁊c.

4

Additio.

Et hoc quia iniuria illata officiali pɿincipis vi-

detur illata ipſi pɿincipi maxime ſi fiat in exer-

cente officium ſuum:vt dicit Cy.in l.ſi nō cōuitij.in.iij.q.C.de in-

iur.arg.l. et ſi pɿetoɿ.ff.de offic.et cui māda. eﬅ iuriſ.ſequitur

Bar.in I.item apud labeonem.§.item ſi liberum.ff.de iniur.In-

nocen.in cap.dilecti.de appella.et in cap.contingit.de ſenten.ex-

communica.et Lnc.de penna.in l.j.col.fi.cohar.lib.xij.C.Et di-

cit Bar.in extrauagā.quoniā nuper.in glo. in verbo rebellando.

in titu.qui ſint rebelles.  tales reſiﬅentes officiarijs pɿincipis

cenſentur hoﬅes.ﬅefert Pe.de ancha.cōſil.cclxxvij.incipien. ex

pɿedicta facti.et per ꝓhi.coɿ.conſil.cccxij.incipien.in hac.vj.co

lum.in pɿimo volu.Et vide plura que adducit ad hoc Guido p-

pe.q.ccccclvij.incipien.aliquis. vbi dicit hinc ſumptam eſſe pɿa

cticam in regno Francie  percutientes regios ſeruientes eoɿū

officium exercentes capite puniuntur vel manu pɿiuantur.Et d

cit Bal.in cap.j.§.iniuria.de pa.iur.fir.c ſi quis dat alapam pe

teﬅati alicuius terre poteﬅ capitaliter puniri.vide no.in I.omne

delictum.§.j.ff.de re mili. Nota tamen c ſi talis officialis iniu-

ﬅe exequatur poteﬅ ei de facto reſiﬅi tex. ⁊ ibi Bar.in l.pɿohibi-

tum.de iure fiſci.lib.x.C.et in l.deuotum.de metal.lib.xij.C.Cy.

in l.j.C.vnde vi. Et etiā poſſunt vicini conuocari ad reſiﬅēdum.

et etiā amici qui etiā poſſunt venire ad auxiliu pɿo reſiﬅent ia ſi

ne conuocatione m eundem Bar.vbi ſupɿa per l.ſi quis in ſerui

tute.in fi.ff.de fur.⁊ no.in I.iij.§.cum igitur.ff.de vi ⁊ vt arma.vi

de Barpto.de chaſſeneuz.in glo.conſuetu.burgun.titu.des iuﬅi

reeie ea folx.iij.

ces.§.vij.in glo.lanieñ.⁊c.Guillermus le rouille alenconieñ.

In tex tu ibi

Les ainſnez ont la court de ⁊c.

3.

Additio.

Aide ſupɿa cap.xxx.de teneure par parage.

In textu ibi.

Saulcun demande par vng teſmoing ⁊c.

Ⱶ

Additio.

ﬅatio eﬅ  talia feudi dn̄s nō poſſet cognoſcere

niſi de re exiﬅente in ſuo feudo.in ca.certu. ⁊ ibi

doc.de iudi.Sie ſi nō remitteret̄ coɿā ſupioɿi eſſet diuidere cau-

ſe cōtinentiā quod fieri non debet vulgata.l.nulli.C.de iudi.glo.

in ca.fi.in verbo ſuper pɿopɿietate de iudi.Guil.le rouille.alen.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir q̄ aulcun qui tienne ⁊c,

v

Additio.

Facit ad hoc notabile dictu Bal.in l.liberti.col.

fi.C.de ope.liber. feudu datu pɿo annua quan

titate nō eﬅ ꝓpɿie feudū/ſed poti᷒emphiteoſis.ﬅefert ⁊ ſed.Jaſ.

in l.j.x.col.vii.ad ill tn.C.de iure emphi.Et  eﬅ B ꝓpɿiā natu

rā feudi.cu feuda ſit beniuola actio gaudia tribuēs capiēti.ca.j.

§.in pmis.in qb.cauſ.feu.amit. Spec.in tit.de feu.§.qm̄.ꝓſi.xl

in fi.⁊ Bal.itit.de pace oﬅā.gl.in vbo liuellariu.i fi.Cy.in autē.

lgreſſi.ꝓſi.circa pmiſſa.C.de ſacroſ.eccl.bal.ic.ſi cautio i finalib

verbis.de fide inﬅru.late diſputat curtius iunioɿ.in tract. feud.

.parte.vi.q.pɿin.⁊ multo foɿtius dicitur contra naturā feudi ſ

vaſſallus teneat̄ ad aliquid inhoneﬅu debet enim ſeruitium eſſe

cōueniens vaſſallo attēt a q̄

alitate p̲ſone vt ex eo nō habeat in-

cōmodu vel ignominiā vt notabiliter dicit Jacob. de ſctō geoɿ

in tract.feud.glo.quiddē inueﬅiti pﬅiterunt iuramētum ⁊c.col

xvij.ad fi.alle.l.patronu

qui.ff.de ope.libert.⁊.I.ei-

to.titu.l.nepos ꝓculo.ff.

de vbo ſigni.et l.ſi cū dies

.§.pe.ff.de recept. a rbit.I

fi.C.de ope.liber.l.ſi loc

ff.de iud.et l.ſi in factu.ff.

de vſufruc.Et dicit idē de

ſancto geoɿ. pactum im

poſſibile vel ꝓbɿoſum vi-

ciat inueﬅiturā alle. doct

inc.j.§.fi.in titu.quid ſit

inueﬅitu.ſicut viciat con-

tractu.l.nō ſolu.ff. actio.

⁊ oblig.i.§.ſi impoſſibilis.

inﬅitu.de inuti.ﬅipul. S

cus eﬅ qn pɿeﬅatio anua

dɿ gratioſa ⁊ pɿincipaliter

reſpicit honoɿē dni ⁊ ſub-

iectionē tunc dɿ eſſe feudu

dɿ pɿincipaliter non reſpi

cit cōmodū pecuntarium

ſecundu Mart. lau. in c.j.

l.iiij.col.q̇ feud.dare poſſ.

exēplificat qn pɿinceps in

ueﬅiuit te in feudu de ca-

ﬅro vt ſoluas annuafim

accipitrē vel enſem vel li

bɿā piperis. Nā hmōi pɿi

cipaliter nō reſpiciut com

modu pecuniariu ſed quendā pɿeeminentiā et ſubiectionē in c.j.

in fi.de feu.dat in vic.leg.com.Anto.de but.in c.in literis.de re-

ﬅi.ſpoliat.vbi dicit  ſi aliqua caﬅra dāt ciuitati bɿauiu vel bau

derias in feﬅo pɿincipali ciuitatis ſignificat ſubiectio caﬅroɿū

ciuitati ⁊ quidā honoɿ.Refert ⁊ ſed.Jaſ.in plud.feud.xix.col.vſi.

aut feudu pɿincipaliter. ⁊ curt.iunioɿ in trac.feudali.iiij. parte.

xxxix.cauſa. Nota n  pacta inſolita q̄ ſut cōtra regularē natu-

rā feudi bene poſſunt apponi in iueﬅitura ⁊ valēt:vt dicit de ſā-

cto geoɿ.in ſupɿadicto tract.feud.in glo.quiquidē inueﬅiti.xvij.

col.xc.j.§.fi.qd ſit iueﬅitu.⁊ facit.c.j.in.fi.quib.mod.feu.amitt

⁊ in.c.j.in tit.de natu.ſucceſſ.feu.adde.c.j.de feu.nō hab.pɿopɿiā

natu.feud. En ſi ſit vaſſallo inhoneﬅu ſeruire p̲ſonaliter excuſa-

tur ⁊ admittitur ad ſeruiendu p̲ ſubﬅitutu m Alua.in ca.j.§.fi.

in titu.quid ſit inueﬅi.per.l.ij.C.vbi ſenato.vel clariſſ. ideo dicit

idē de ſancto geoɿ.c ſi vaſſallus ſit obligatus ad pulſandū coɿā

pfio de cithara/vel ad ſociādā duam dieb᷒ feﬅiuis. Et ei ſupue-

niat aliqua dignitas ita  nō ſit ei honeﬅu hoc facere excuſatur

pd.l.ij.Idē ſi etas vaſſali nō pateret.l.ij.de fund.patri.lib.xj. C.

tē ſi ſuperueniat infirmitas.l.arboɿibus.§.de illo.ff.de vſufru

ſe ruiet autē per ſubﬅitutu.l.ad ſimilitudinē.C.de epiſ.⁊ cle.l.fi

de pɿin.agen.iu reb.li.xij. C.Guillermus le rouille alenconiēſis.

LDe haro. lj

a

E duc de Noɿmēdie a la court du haro / et

en doibt faire enqueﬅe ſil fut crye a dɿoict

ou a toɿt:car il ne doibt pas eﬅre crye foɿs

a dɿoict. ℂSur ce paraphe doibt on noter

que la congnoiſſance du cry de haro appar-

tient au duc de Noɿmēdie / par raiſon de ſa haulte iuﬅi

ce.Et la cauſe pour quoy le texte met que la congnoiſſā

ce du cry de haro appartient au pɿince,eﬅ pource q̄ an-

ciennement il neﬅoit aulcun hault iuﬅicier que le duc.

Et ce peut aſſez apparoir par linſpectiō du texte:mais

depuis que le texte fut faict / le pɿince a donne a plu-

ſieurs aux vngs haulte iuﬅice / aux aultres moyenne/

ainſi q̇l peut apparoir par chartre ou par longneﬅtenue.

Leſquelz iuﬅiciers ont la congnoiſſance du cry de haro

en telle maniere que ceulx q̇ ont haulte iuﬅice/ lont ge-

neralemēt cōme le pɿince/⁊ ceulx q̇ ont moyēne / lōt du

haro de ſang ⁊ de playe. ℂ Secondement il appartiēt

au pɿince ou a celuy qui a la cōgnoiſſance du cry de ha-

ro/de enquerir ſil a eﬅe crye a toɿt ou a dɿoict / iaſoit ce

que les parties ſe voulſiſſent ceſſer ⁊ faire acoɿd / affin

dy auoir le dɿoict ⁊ quil euﬅ lamēde qui luy appartiēt.

Ⱶ ij

De quro,

ou pour homicide / ou

pour aultre euident pe

ril : ſicomme ſe aulcun

court ſeure a vng aul-

-

tre le couﬅeau traict.

b i

ℂCil q̇ crie haro ſans

appert peril / le doibt

amender au pɿince.Et

ſil nye q̇l ne le cria pas

le pɿīce doibt enquerir

par les ꝓchains dillec

⁊ par ceulx qui louyɿēt

ſcauoir ſe ilz ouyɿent le

haroque cil nye.Et ſil

en eﬅ attaint/il lamen-

c

dera.Et ſe lenqueﬅe le

met en non ſcauoir / il

ſen pourra deſrener.

Et auſſi pour punir les delinquentz qui ont trouble la

paix du peuple. ℂ Sur ce paraphe on peut faire vng

tel doubte.Scauoir ſe on ne doibt crier haro ſinō pour

feu/ou pour larcin / ou quand aulcun tire ſon couteau

ſur aultre/ou pour telles manieres de grādz meſfaictz.

Len peut arguer que

non/par linſpectiō du

texte en ce meſme pa-

raphe. Pour la reſpō

ſe du doubte on peut

reſpondɿe que ſi toﬅ q̄

vng homme a frappe

vng aultre/ou veult fe

rir vng aultre / ou qui

luy toult ou veult tol-

lir la poſſeſſion de ſes

biens a toɿt ⁊ ſans cau

ſe/il peut ⁊ luy eﬅ lici-

te de crier haro:car ce

eﬅ appert peril/pour lequel il peut eﬅre crie/⁊ luy eﬅ li

cite:lequel beſoing ſuffit pour faire haro / cōme il peut

apparoit par la deduction du texte.⁊ par luſaige ſur ce

notoirement garde. ℂEt a largument au contraire/on

peut reſpondɿe que le texte exemplifie de plus grandz

cas/⁊ neﬅ pas pour ce que on ne puiſſe bien crier haro

pour aultres cas que pour ceulx qui ſont declairez en

lexēple du texte:puis quil y a grand beſoing ou aultre

peril/cōme il aduient ⁊ peut aduenir en moult daultres

cas que ceulx qui ſont cōtenus en lexemple. Et auſſi ſi

acoɿde le texte en ce meſme paraphe/qui met que il ne

doibt eﬅre crie ſinō pour appert peril/ou pour grād be

ſoing.Et ſe le texte ſonne aulcunemēt reﬅrinction de le

crier/ceﬅ pource q̇l ne doibt point eﬅre crie ſans cauſe:

affin deſcheuer leſmotion ⁊ le trauail du peuple/qui ſe

doibt eſmouuoir a venir a tel cry. Ap̄s enſuit eu texte.

b

ℂQui crie haro ſans appert peril / il le doibt amen-

der au pɿince.et ſil nye quil ne le crya pas/le pɿīce peut

enquerir par les pɿochains dillec ⁊ par ceulx qui louy-

rent/ſcauoir ⁊c.Sur ce paraphe on peut noter que les

plus pɿochains ſont ceulx de la parroiſſe ou len dict

que le haro a eﬅe crie : et auſſi ſont pɿochains ceulx qui

furent pɿeſentz au haro ⁊ peuent eﬅre mis en lenqueﬅe:

iaſoit ce quilz ne ſoient pas de la parroiſſe ou le haro a

eﬅre crye. ℂSur ce paphe on peut faire vng tel doub-

te:ſcauoir ſe vng cry de haro auoit eﬅe faict en vne par

roiſſe / et on auoit aſſez de gentz de la parroiſſe non pas

des plus pɿochains du lieu ou le haro fut faict : Sca-

uoir ſe on differeroit pour auoir des plus ꝓchains ou

le haro fut faict/fuſſent dicelle parroiſſe ou daultre

ℂA ce doubte on peut reſpondɿe que on nen differe-

roit point / puiſ que len a ceulx de la parroiſſe / car ilz

ſont tous pɿochains.Et ſe ainſi eﬅoit q̇l en conuint dif-

ferer/il ſenſuyuroit inconueniēt et troy grand longueur

pour la diﬅance des lieux : car lun pourroit dire vng

lieu plus pɿochain que lautre/qui engendɿeroit grand

confuſion et longueur.Et pour euiter telle confuſion et

les pɿeuues ou iugementz que pourroient pɿatiquer et

trouuer les parties / qui doubteroient leurs matieres

pour les achopper et retarder/que la verite du pɿinci-

pal dicelles ne fuﬅ ſceue et gneue:eﬅ expɿeſſemēt mis

et declaire eu couﬅumier en latin eu chapitre de veue.

De conuicinio autem dicuntur omnes in parrochia re-

ſidentes.Par leſquelz motz len peut clerement innuer

et dire/que tous ceulx demourantz ⁊ reſidentz en la par

roiſſe ou lheritage deſcoɿdable eﬅ aſſis : ſont dictz / te-

nus et reputez pɿochains et du voiſine / par leſquelz

la veue ou enqueﬅe doibt eﬅre faicte et ſouﬅenue.

reſ cmcude re iere ooj.

voiturele r icudite eﬅ la pɿeuue. ℂAps le texte met.

ℂItem.⁊ en tout bon entendemēt ſemble que ce ſeroit

grād abſoɿbite de dire ou alleguer q̄ par ce mot cōtenu

eu texte cy deuant qui met que le pɿince peut enquerir

par les ꝓchains dillec ⁊c.Que quād len vouldroit fai-

re aulcune veue ou enq̄ﬅe ſelon le cas/q̄ pour icelle fai

re il conuint auoir vng

meſureur de chemins

ou terres pour ſcauoir

combien et quelle di-

ﬅance il y a depuis le

lieu deſcoɿdable ou le

lieu ou len dict le haro

ou malefacō auoir eﬅe

faict/iuſques a la me

on de chaſcune p̲ſon-

ne q̄ len vouldroit ſe-

mondre a ladicte veu

ou enqueﬅe:q̇ neﬅ ia-

mais a dire ne entēdɿe

et que ces motz tenus eudict texte/ſentendent ⁊ doib-

uēt entendre pour to᷒ les demourātz en la parroiſſe/to

leſq̄lz le ſergēt q̇ doibt ſemondre ⁊ tenir la veue ou en-

queﬅe qui eﬅ ſergent de la q̄relle ⁊ demourant en ſa ſer

gēterie/peut ſcauoir ⁊ gnoiﬅre facilemēt.Meſmemē

quand ilz vont aux feﬅes ⁊ aultres iours a legliſe/eu-

quel territoire lheritage deſcoɿdable eﬅ aſſis.

ℂItē len doibt ſcauoir q̄ qui auroit des gentz daultre

parroiſſe que de celle ou le haro auroit eﬅe faict. Neāt-

moins q̄ on affermaﬅ q̇l fuſſent plus pɿochains du lieu

ou le haro auroit eﬅe faict/ on differeroit pour auoir de

ceulx de la parroiſſe:ſe ainſi neﬅoit q̇l y en euﬅ deﬅrāge

parroiſſe q̇ euſſent eﬅe pɿeſētz/q̇l ſuffiroit par ces motz

q̄ le texte met ſ⁊ par ceulx q̇ louyɿēt. Et touteſfois ſilz

neﬅoient pɿeſentz / et il y auoit aſſez de ceulx de la par-

roiſſe ou le haro auroit eﬅe faict,on ne differeroit ia:ca

ceulx de la parroiſſe peuent biē ſcauoir telz choſes/par

les notifications ⁊ congregations qui ſont en la parroi

ſe aux iours de dimenche/⁊ aux aultres feﬅes ſolēnel-

les. Touteſfois iaſoit ce que on ne differe point en en-

queﬅe puis que on a aſſez de ceulx de la parroiſſe ou le

haro fut faict/ou de ceulx qui fuerent pɿeſentz : neani-

moins le ſergēt de ſon office ou a la requeﬅe de partie

doibt faire venir des plus pɿochains ⁊ des ſachantz.

ℂMais aultre choſe ſeroit q̇ vouldɿoit ꝓuuer de cer-

tain:car on differeroit pour auoir les teſmoings que lē

vouldroit pɿoduire en ſa pɿeuue. ℂAp̄s le texte met

c

ℂEt ſe lenqueﬅe le met a nō ſcauoir il ſe pourra deſ

rener.⁊c.Sur ce texte on doibt ſcauoir q̄ de lexpoſition

diceluy ſont deux opiniōs. La p̄miere eﬅ que on ne ſou

loit point cōtraindre a depoſer oultre ce quil ſcauoientz

mais falloit que quand ilz mettoient a non ſcauoir/que

partie ſe deſrenaﬅ par ſon ſerment du cas dont il eﬅoit

accuſe. ℂLa ſecōde opiniō eﬅ que nō ſcauoir eﬅ pɿins

en deux manieres/ſelon ce q̇l ya deux manieres de pɿo

ductions de teſmoings/ lune de pɿeuue de certain/lau

tre denqueﬅe : ⁊ different cōme il peut apparoir par le

texte du couﬅumier q̇ met differētz chapitres de ſaons

de gentz denqueﬅe ⁊ de teſmoingz pɿoduictz en pɿeuue

de certain. ℂLa pɿemiere maniere eﬅ pɿendɿe non ſca

aoir dɿoictement/comme en pɿeuue de certain/quand

les teſmoings dient quilz nen ſceuent rien / et quil net

ont rien veu ne ouy. La ſecōde maniere eﬅ largement.

comme es enqueﬅes quād les enqueﬅeurs dient quilz

ne ſceuent ne croyent rien des faictz ſur quoy ilz ſont in

terroguez.Et a ce pɿopos peut on alleguer la commu-

ne maniere de parler qui eﬅ telle / que on dict de deſ-

coɿdz hereditaulx / ou aultres qui ſe determinent par

De haro,

fo.lxxi.

d

ℂEt ſe aulcū eﬅ attait

que il neuﬅ poīt de rai

ſōnable cauſe po quoy

il deuﬅ cryer haro:il le

doibt amender griefue

ment. Non pourtant il

nē doibt pas eﬅre mis

en pɿiſon / ſe il donne

bōs pleges delamēde

e

ℂEt ſe aulcū eﬅ accu

ſe de tel cry/il ne doibt

pas eﬅre mis en pɿiſō.

ſil ny a appert meſfaict

de ſang ou de playe ou

daulcun grād meſfaict

Et ſe le meſfait eﬅ ap

pariſſāt/⁊ cil qui en eﬅ

accuſe dye q̄ il eﬅ pɿeﬅ

de ſouﬅenir lenqueﬅe/

3

ſcauoir ſe il eﬅ coulpa-

ble ou non : il ne doibt

4

pas eﬅre mis en pɿiſō:

car il mōﬅre aſſez clere

ment que il ny a point

de coulpe.

f

ℂA ce cry doibuent

B

yſſir tous ceulx qui lōt

ouy. Et ſe ilz voyent

meſfaict ou il y ait pe-

ril de vie / ou de mem-

enqueﬅe:qui ſera ſceu par enq̄ﬅe. Et ceﬅe maniere de

ſcauoir neﬅ pas pɿinſe pour ſcauoir de certain:mais eﬅ

pɿinſe largemēt pour ſcauoir de certain ou de credence.

Ainſi quil eﬅ acouﬅume examiner enqueﬅe : laq̄lle on

dict ne ſcauoir riens de la choſe ſur quoy elle eﬅ ꝓdui-

cte quād elle ne depo-

ſe poīt de certain ne de

credence/ainſi quil eﬅ

acouﬅume de exami-

ner enqueﬅe.Et ſelon

ceﬅe opinion eﬅ ainſi

pɿins (non ſcauoir : eu

texte p̄ſēt : ceﬅaſſauoir

largemēt pour nō ſca-

uoir de certai ou de cre

dēce.Et pource ſe aīſi

eﬅ que lenqueﬅe met.

te a non ſcauoir le cr

de haro / ceﬅaſſauoir

q̄lle ne ſcet ne croit q̇l y

ait eu cry de haro/ilſe

pourra deſrener.id eﬅ

purger/moyennāt ce q̄

on a failly a ꝓuuer cō

tre luy. ℂEt neﬅ poīt

a entēdɿe q̇l doye fair

vne pɿeuue ne attēdɿe

aultre loy que celle que on a failly a faire cōtre luy. Car

ainſi quil euﬅ peu perdɿe ſa cauſe ſe lenq̄ﬅe euﬅ depoſe

cōtre luy. Auſſi eﬅ il en raiſon q̇l la gaigne/puis quon a

failly a pɿouuer contre luy. Et a ce ſacoɿde luſaige et le

ﬅille de ꝓceder eu pays de noɿmēdie.Meſmes la cou

ﬅume eſcripte qui met q̄ vne ſeule querelle ſe doibt di-

ſcuter par vne ſeule loy. Et ne ſeroit pas choſe raiſōna-

ble que quand aulcun auroit entrepɿins a faire pɿeuue

vers ſa partie/ou plede iugemēt entre partieſ:⁊ q̄ lune

des parties en vient a entente/que apɿes il luy conuier

ne recōmēcer aultre loy. Touteſfois uiēt il entendɿe q̄

ſe pɿeuue ou iugemēt eﬅoit plede entre parties ſur aul-

cun acceſſoire entreuenu/⁊ q lune des parties en vint a

entēte q̇l deuﬅ pource auoir attaint la matiere en pɿīci

pal.Mais ſeulemēt auoir attaint leffect de celle inﬅāce

⁊ retourneroiēt les parties pɿoceder eu leur matiere eu

pɿicipal en leﬅat q̇lz eﬅoiēt loɿs de la pɿeuue ou iuge-

mēt. Touteſfois aulcūs diēt q̄ iuﬅice de ſon office pour

lamēde ⁊ ltereﬅ du cry de haro q̇ appartiēt au roy pour

roit bien contraindre partie appɿochee a ſoy deſrener.

Ceﬅaſſauoir a ſoy purger par ſō ſermēt du cry de haro

neātmois q̄ le ꝓcureur du roy euﬅ failly a pɿouuer par

enq̄ﬅe ꝓduicte cōtre luy. ℂEt a ce ꝓpos voit on q̄ en

cas dexces/delict/⁊ attemptat on cōtraict a iurer ceulx

q̇ ſont appɿochez en tel cas/en eſchiquier ou en aſſiſe.

Et nonobﬅāt quilz iurēt a leur intētion/ſi eﬅ on ap̄s re-

ceu a ꝓuuer lexces ou attēptat cōtre eulx.Et neātmoīs

que on les face iurer ⁊ reſpōdɿe de bouche p̲mieremē

⁊ auant tout oeuure/ſi les pourroit on bien contraindɿe

a iurer apɿes que on auroit failly a pɿouuer cōtre eulx

ſe ilz nauoiēt iure au devāt : car ce remait en la diſcretiō

de iuﬅice.Et ſe on leur faict faire ſermēt p̲mierement :

auāt tout oeuure/⁊ ſi neﬅ ce pas pource quil ſoit neceſ-

ſairemēt requis de le faire ainſi:mais eﬅ affin de eſche

uer le trauail de lenq̄ﬅe ⁊ longueur de ꝓces/carſe ilz le

ſeſſoient,il ne ſeroit pl᷒ beſoing de faire venir lenq̄ﬅe

ne faire aultre ꝓcez.⁊ ſemble q̄ ceﬅe opiniō ſoit la meil-

leure et plus cōſonante a luſage ⁊ au texte:⁊ par ce peut

eﬅre repɿouuee la p̲miere opinion/cōe il peut apparoir

par ce que deſſus eﬅ dict. ℂApɿes enſuit eu texte.

d

ℂEt ſe aulcū eﬅ attaint q̇l neuﬅ raiſonnable achoi-

ſon pour quoy il deuﬅ crier haro/il le doibt amēder ⁊c.

Par ce texte appert q̄ ſaulcū crie haro ſans cauſe et en

eﬅ attait/il le doibt amēder.⁊ pourroit biē eﬅre mis en

p̄ſon poͬ lamēde ſil ne la vouloit payer /eu q̄l cas il ſur

firoit / et ne debueroit

pas eﬅre mis en p̄ſon.

ℂAp̄s ēſuit eu texte.

e

ℂEt ſe aulcun eﬅ

accuſe de tel cry / il ne

doibt pas eﬅre mis en

pɿiſō/ſe il ny a appert

meſfaict de ſāg ou de

playe au daultre grād

meſfaict.Par ce texte

peut apparoir q̄ on ne

doibt pas eﬅre mis en

pɿiſon po᷒ cry de hare

ſil nya ſāg ou playe ou

aulcun grand meſfaict

pourueu quon baille

plege ſuffiſant. Mais

ſil y auoit ſang ⁊ playe

ou aulcūe grāde male

facon le malfaicteur ſe

roit mis en p̄ſon ⁊ nen

ſeroit mis hoɿs iuſq̄s

a ce quil y euﬅ rapoɿt de mires ou de gētz a ce cōgnoit

ſantz qui diſſent que a la perſonne du blecie ne euﬅ pe-

ril de moɿt ne de mehaing/ou iuſques a ce q̄ le peril en

fuﬅ cleremēt hoɿs/cōme par gariſon. ℂItē len doibt

ſcauoir q̄ſe aulcun ſe defuit pour doubte de iuﬅice / et

il eﬅ depuis appɿehēde:il doibt eﬅre mis en pɿiſō po

ſa faulte/⁊ tenu autant de temps comme il eﬅ defuy.

ℂItē apɿes le texte met.Se cil qui eﬅ accuſe dict quil

eﬅ pɿeﬅ de ſouﬅenir lēqueﬅe / aſſauoir ſil eﬅ coulpable

ou non:il ne doibt pas eﬅre mis en pɿiſon/car il mōﬅre

bien cleremēt qui ny a coulpe.⁊c. Par ce texte peut ap

paroir que ſaulcun eﬅ accuſe de malfacon a cry de ha-

ro ſoit a ſāg ou a playe ou nō:ſil veult ſouﬅenir lenq̄ﬅe

q̇l eﬅ innocēt du cas/il ne doibt pas eﬅre mis en pɿiſō:

pourueu quil ſoit rapoɿte comme dict eﬅ que au male-

fice nya peril de moɿt ne de mehaing. Et ſe audeuant

dudict rapoɿt il auoit eﬅe mis en pɿiſon iceluy rapoɿt

faict il debueroit eﬅre deliure ⁊ ne debueroit plus eﬅre

tenu pɿiſonnier. Et doibt iuﬅice eﬅre plus encline et

diligente a les deliurer en tel cas /ceﬅaſſauoir quand il

offrent a ſouﬅenir lenqueﬅe quilz ſont innocētz de ce de

olo.ij.

f

ℂA ce ct y doibuēt yſſir hoɿs tous ceulx q̇l ont ouy/

⁊ ſe ilz voyent le meſfaict ou il y ait peril de vie / ou de

mēbɿe/ou de larcin / pour quoy le malfaicteur perde

vie ou mēbɿe:ilz le doibuēt retenir ou cryer haro apɿes

luy.⁊c.Sur ce texte on peut faire trois queﬅiōs. ℂLa

p̲̄miere ſcauoir ſe les nobles tenātz doibuēt aller au cry

de haro des nō nobles. ℂLē peut arguer q̄ ouy/car le

texte met gualemēt a ce cry de haro doibuent iſſir tous

ceulx q̇ lont ouy ⁊c.ℂA ceﬅe queﬅiō lē peut rdre que

les nobles ne ſont tenus aller au cry de haro des non

nobles. Car ilz ſont ſubiectz en aultres ſeruices comme

ſeruice de guerre en quoy les non nobles ne ſont pas

tenus ſubiectz ſi expɿeſſement/par quoy il ſenſuyuroit

ſilz debuoiēt aller au haro des nō nobles/quilz ſeroiēt

et demoureroient plus ſubiectz que les nō nobles/qui

ſeroit contre raiſon. ℂ Item les nobles ſont ſubiectz

daller aux veues/et aux enq̄ﬅes de nobles fiefz/⁊ non

pas a celles des nou nobles. Ainſi appert q̇lz ſont di-

n iij

De haro

bɿes/ou de larcin/par-

quoy le malfaicte: doi-

ue perdɿe vie ou mem-

s

I

bɿe:ilz le doibuēt rete-

nir ou crier haro apɿes

luy:aultrement ſont ilz

tenus a lamender au

pɿince/ou de ſen deſre-

ner quilz nont pas ouy

le cry / ſe ilz en ſont ac.

cuſez. ℂSe ilz tiennēt

le malfaicteur / ilz ſont

tenus a le rēdre a la iu-

Gf

iice/⁊ ne le peuēt gar-

der que vne nuict/ſi ce

neﬅ pour appert peril.

h

ℂTous ceulx a qui la

iuﬅice commandera a

garder telzmalfaictes

ou les amener en pɿiſō

en la ville ou les mal-

faicteur ſont:doibuent

faire aide de lef coɿps

vne nuict et vng iour.

ou daultres pour eulx

qui ſoient ſuffiſantz a

les mener en pɿiſō.Et

ce eﬅ appelle le plet de

leſpee. Car telz malfat

cteurs doibuēt eﬅre re

frenez a leſpee ⁊ aux ar-

mes / et doibuent eﬅre

ﬅinctz en telles choſes des non nobles.Mais au haro

des nobles,les nobles ⁊ non nobles ſont tenus daller.

ℂEt quant a largument au contraire len peut reſpon-

dɿe q̄ celle generalite dōt parle le texte/ne ſentend foɿs

au regard de ceulx qui y ſont ſubiectz : car il eﬅ tout no

toire quil eﬅ pluſieurs

perſonnes qui ny ſont

point ſubiectz daller/

cōe ſōt pɿeﬅres/clercz/

⁊ p̲ſonnes puilegiees.

eﬅ/aſſauoir ſe len faict

ℂLa ſecōde queﬅion

vne malefacō a cry de

haro / ou len napper-

ceoiue poīt de peril de

mēbɿe ou de vie ou de

larcin ou daultre grād

meſfaict : ſe len doibt

poīt arreﬅer le malfai-

cteur ⁊ le mettre en pɿi

ſon. Len peut argue

ēpɿiſonner par le texte

q̄ on ne le doibt point

q̇ met.Se len voit q̄ il

y ait peril demēbɿe ou

de vie ou de larcin ⁊c.

On doibt retenir ⁊ ar-

reﬅer le malfaicteur.

Et auſſi appert q̄ le texte innue q̄ ſe on ny appceoit aul-

cun grād mehaing ou meſfaict/q̇ on ne doibt poīt dete

nir ne arreﬅer le malfaicteur. ℂA ceﬅe q̄ﬅion peut len

reſpōdɿe q̄ len doibt arreﬅer le malfaicteur/puis q̄ ha-

ro eﬅ crye/⁊ lamener a iuﬅice:car on doibt ſuppoſer q̇l

eﬅ crye a dɿoict/⁊ nōt pas les ſimples gētz congnoiſſan

ce ſcauoir ſe le malfaicteur doibt eﬅre detenu p̲ſonnier/

mais demeure en loffice de iuﬅice:et auſſi ſē pourroiēt

enſuyɿ pluſieurs inconuenientz : car il eﬅ poſſible que

aulcun fuﬅ grandement et villainement blecie/que len

ne pourroit pas toﬅ appercepuoir. Et ſuppoſe que en

la malfacon neuﬅ ne ſang ne playe ne aulcū grand mef

faict/ſi doibuēt ceulx qui oyent le haro arreﬅer les par

ties ⁊ mener a iuﬅice/affin d pɿēdre plege/⁊ auſſi pour

ce qui ne chet pas en leur iudicatiue ſcauoir ſe lē doibt

detenir les parties en pɿiſon ou deliurer a plege/mais

eﬅ loffice de iuﬅice. ℂEt la cauſe pour quoy on les y

mene tous deux eﬅ pource q̄ chaſcu peut eﬅre plaītif

et doibt bailler plege. Et auſſi peut eﬅre que chaſcū eﬅ

blecie.Et quant au texte qui ſemble innuer que len ne

doibt point arreﬅer ne tenir ceulx qui font ou ſur quoy

lē faict clameur de haro/ſe il nya ſang ⁊ playe ou aulcu

grand meffaict.Lē peut reſpōdɿe que le texte ne veult

pas innuer que len ne doye amener en cas de cry de

haro les parties a iuﬅice:car comme dict eﬅ cy deuant

ceulx qui font haro nōt pas pouoir de recepuoir plege

ne ſcauoir ſe on doibt mettre les p̲ties en pɿiſon ou les

deliurer par plege. Mais le texte met que on doibt te-

nir le malfaicteur quant il ya peril de vie ou de mēbɿe

ou de larcin ou daulcū grand meffaict:Pour exciter et

eſmouuoir les gentz a greigneure diligence ſelō lexige

ce du cas/⁊ auſſi le met a greigneure cōfirmatiō ⁊ pour

expɿes commandemēt au regard du cas poſe eu texte

qui eﬅ grand . Et ainſy appert la reſponſe du doubte.

ℂLa tierce queﬅion eﬅ/ſe aulcū paſſe le chemin ⁊ len

crye haro en ſa pɿeſence ſcauoir ſe il eﬅ tenu y aller.

ℂAppert que ouy/car le texte met generalemēt que a

ce cry doibuēt yſſir ⁊ aller tous ceulx qui loɿrōt. ℂLe

peut reſpōdɿe que nō/car il ſenſuyuroit que gentz eﬅrā

ges qui paſſeroient le chemin ſeroient ten᷒ laiſſer leurs

voyages ⁊ beſongnes pour aller au haro aider a pɿen-

id quention.

dre le malfaicteur/qui ſeroit en leur pɿeiudice ⁊ contre

raiſon.ℂEt quant au texte qui met generalement/que

tous ceulx qui oɿront ledict haro y doibuent aller ⁊c.

Len peut reſpondɿe q̄

telle generalite ne ſen-

tēd q̇ au regard duvoi

ſine ⁊ ceulx du pays q̇

ſeroiēt pɿeſentz/et non

pas au regard deﬅran

ges perſōnes paſſantz

leur chemin. Et ainſi

appert la ſolution de

la queﬅion.

E

ſponſe du doubte. ℂApɿes le texte met.

ℂApɿes le texte met.

g

ℂCeulx qui oɿrōt

le haro doibuent rete-

nir le malfaicteur / ou

cryer haro apɿes luy/

ou aultrement ſerōt ilz

tenus a lame nder au

pɿīce/ou deſrener ſoy

le cry/ſe ilz en eﬅoient

quilz naurōt pas ouy

accuſez ⁊c. Par ce tex

⁊e ciie caidei.

te peut on noter que ſe

ceulx q̇ oyēt ou peuēt

ouyɿ le cry de haro ne font leur

mener le malfaicteur a iuﬅice / ainſi q̄ le texte le declai-

re/ilz le doibuēt amender au pɿīce. ℂItē ſur ces motz

oeſrener ſoyion peut faire vng tel doubte.Scauoir ſe

aulcun eﬅ accuſe q il na pas faict ſon debuoir du cry de

haro q̄ il a ou peut auoir ouy/ſil ſuffiﬅ quil iure par ſō

ſerment quil ne la point ouy. ℂA ce doubte on peut re

ſpondɿe que non : mais conuiēdɿoit quil pɿouuaﬅ vng

alibi ou aultre excuſation raiſonnable aultrement que

par ſon ſermēt:car il ſuffit deſeigner quil a ouy ou peut

auoir ouy le haro et eﬅ a luy de pɿouuer ſon excuſation

raiſōnable/laquelle ne ſuffit pas eﬅre pɿouuee par ſon

ſermēt. Car par luſage et ﬅille de pɿoceder on neﬅ pas

tenu de ſe rapoɿter de ſa cauſe au ſerment de ſa partie

qui ne veult/ains fault pɿouuer par deux teſmoīgs ſes

faict ou ainſi que la loy du pays veult eﬅre faict. Et ce

appert par le texte de couﬅume au chapitre de ſimple

querelle perſonnelle/que deſrene doibt eﬅre faicte par

le ſermēt a cil qui ſe deſrene ⁊ par le ſermēt a deux aul-

tres. Par leq̄l texte il appert que deſrene ne ſuffit pas

eﬅre faicte par le ſerment du deſreneur ſeulemēt:mais

auec luy il fault aultres perſonnes. Et ainſi appert la

reſponſe du doubte. ℂApɿes le texte met.

h

ℂLous ceulx a qui iuﬅice comandera a garder telz

malfaicteurs ou amener en pɿiſon en la ville ⁊c.Par ce

texte peut apparoir ⁊ meſmement par ce motien la vil-

le ou les malfaicteurs ſont: que les p̲ſonnes eﬅranges

ne ſont pas ſubiectz en tel cas de mener le malfaicteur

a iuﬅice. ℂEt auſſi dyent pluſieurs q̄ ceulx deﬅrange

iuriſdiction ny ſont pas ſubiectz : car ilz ſont ſubiectz en

tel cas en la iuriſdiction dōt ilz ſont. Et iaſoit ce q̄ le tex-

te mette en la ville ou les malfaicteurs ſōt ⁊c.Si ne ſen

ſuit pas pource ſe en vne ville auoit pluſieurs iuriſdi-

ctiōs q̄ ceulx dune deſdictes iuriſdictiōs fuſſēt ſubiectz

a amener les hommes de lautre. Mais le texte le met

pour ce q̇l ſuppoſe que vne ville ſoit dune meſme iuriſ

diction/car cōmunemēt en eﬅ ainſi. ℂItē len doibt no

ter q̄ les q̄relles dōt on perd vie ou mēbɿes ſont appel-

lees criminelles:mais les vngs des crimes ſont appe

.fo.xxxx. .o.oo.o.ij.

De haro,

fo.lxxbj

mis en pɿiſon et lyez.

Lelles querelles ſont

appellees criminelles

dequoy hōme pert vie

ou membɿe. Les aul-

tres querelles ſont ap-

pellees ſimples : pour

ce que ceulx q̇ meffont

en ſont chaﬅiez ſimple

ment/ainſi comme len-

4

y fant de la verge.ℂLē

i

doibt ſcauoir q̄ la court

de aulcunes querelles

eﬅ en la viconte ⁊ daul

cunes en laiſſe:⁊ daul-

cunes en leſchiquier.

ℂEs pletz  la vicōte

eﬅ tenue la court des

ſimples q̄relles/⁊ des

defaultes  laſſiſe amē

dees / et de toutes les

q̄relles q̇ doiuēt auoir

terme de quinze iours

ﬅ

Aulcune grāde q̄relle.

lez capitaulx cōme ſont ceulx dont le malfaicteur perd

la vie.Et les aultres non capitaulx dequoy le malfai-

cteur eﬅ puny par perdition daulcun de ſes membɿes.

ℂItem len doibt noter que les vnes q̄relles dont aul

cun malfaicteur ne perd ne vie ne membɿes ſont appel

lees ſimples , pource

que les malfaicteurs

ſont de ce puniz ſim-

plement.

ℂApɿes le texte met.

i

ℂLen doibt ſcauoir

q̄ la court daulcunes

querelles eﬅ en la vicē

te/⁊ aulcunes en aſſiſe

⁊ aulcunes en eſchiqer

Es pletz de la viconte

eﬅ tenue la court des

ſimples q̄relles ⁊ des

defaultes de laſſiſe a-

mendees /⁊ de toutes

les q̄relles q̇ doibuēt

auoir terme de quinze

iours. ℂPour la de-

claration de ce texte doibt on ſcauoir q̄ le texte qui met

ſet damēder les defaultes de laſſiſe,ne veult pas inuer

que de defaultz donnez en aſſiſe on en doibue pleder en

viconte : mais il veult dire que des defaultz faictz ta-

xez en aſſiſe/ſe aulcun eﬅ execute et quil ſoppoſe en pɿo

poſant payement ou aultremēt/le pɿoces en peut eﬅre

faict en viconte : et pourroit on dire que les defaultz ne

ſont pas du tout amendez iuſques a ce que le payemēt

de lamende ſoit faict / car le payement a pɿopɿement

parler eﬅ lamende. ℂItem len doibt ſcauoir que le

texte par ces motz(et de toutes querelles qui doibuent

auoir terme de q̇nze ioursane veult pas innuer que les

querelles qui doibuēt auoir quinze iours de terme/qui

expɿeſſement requierent ſiege daſſiſe/doibuent eﬅre de

terminees en ſiege de viconte / cōme bɿiefz ou grandes.

querelles:car le texte impliqueroit en ſoy cōtradiction.

Ains veult dire que toutes querelles qui doibuent a-

uoir quinze iours de terme/excepte celles qui par vſa-

ge notoirement garde et par conﬅume eſcripte requie-

rent expɿes ſiege daſſiſe:doibuent eﬅre determinees et

ſiege de viconte. ℂApɿes enſuit eu texte

k ℂAulcune grande querelle ne peut eﬅre terminee

foɿs en laſſiſe ou en leſchiquier/ou par devāt le pɿince:

parquoy la fin puiſſe eﬅre recoɿdee ⁊c. Par ce texte on

doibt noter que les grandes querelles doibuent eﬅre

determinees en aſſiſe/eſchiquier/ou par devāt le pɿin-

ce : comme ſont treues/ſaulues gardes enfraīctes/cas

criminelz / les cauſes touchans nobles fiefz / et toutes

telles grandes querelles.Et eﬅ pour ce que telz ſieges

ſont pluſgrandement garnis de ſaiges hōmes que aul-

tres ſieges/pourquoy les querelles y peuēt eﬅre plus

diſcretemēt determinees. Et auſſi pour ce que on pour

roit auoir recoɿd de ce qui ſeroit faict en aſſiſe ou en eſ-

chiquier ou deuant le pɿince/q̄ on nauroit pas es aul-

tres qui ne poɿtent point de recoɿd.

In textu ibi.

De haro.

I

Additio.

Dicit cronica illa vulgaris que cronica cronica

rum intitulatur de Rollone pɿimo duce Noɿma

nie g erat ille magn᷒ iuﬅiciari᷒ ad quē oppɿeſſi cu acclamaſſēt

ﬅatim oēs vicini occurrebāt ⁊ vſ i hodiernu diē talis acclama

tio teﬅis eﬅ ſue iuﬅitie.Et a ſimili de ceſare ad quē cū acclamaſ

ſet paul᷒ vinct᷒ cōduct᷒ eﬅ dicēte feﬅo. Ceſarē appellaﬅi ad ce

ſarē ibis ⁊ vinctu miſit ad ceſare.Actuū.xxv.ca.Guil. le rouille.

In textu ibi.

Il ne doibt eﬅre crye foɿs ⁊c.

2

Additio.

Vide in ſimili tex.⁊ ibi glo.in cōſuetu.bituri.tit

de iuriſ.oim iud.§.xiij.⁊

nie.ar.clxix.⁊ que ibidem

ſcripſi.Adde  clamās fo

ras ad ignē/ad arma / vel

d ſimile ſine cauſa.debet

puniri : vt no.in l. capita-

lium.§.ſolent:et ibi Albe.

de roſa.ff.de pe.Idē in di-

ctionario in verbo clamā-

tis ⁊ ibidē dɿ e triplex eﬅ

clamoɿ accuſatiōis vt hic

idem pɿedicationis et in

terne deuotionis archi.in

ta.aduerſitas.ij.coll.vij.

d.j.Guillermus le roullle.

In textu ibi.

Se il eﬅ coulpa-

ble ou non ⁊c.

3

Additio.

Et ſie ſol-

acclama-

tio nō pɿobat furtu ſeu de

lictum omiſſum:ideo dicit

Specu.in titu.de pigno.l pɿin.verſi.⁊ no.cy ſi creditoɿ.cy p accla-

mationes factas de nocte l domo ad vicinos ſuccurrite  fures

ſut in domo qui omnia expoɿtant non pɿobatur furtum q̇ dicti

multum commēdat Jaſ. in.l.pɿetoɿ ait.§.pɿetoɿ ait:in.iij.col.ff

de eden.⁊ ypolit.de marſil.in l.furē ad fi.ff.de ſicca. G.le rouille.

In textu ibi.

Mis en pɿiſon/car il monﬅre ⁊c,

4

Additio.

Et facit notabile dictu Ludo.ro.cōſil.ccxxiiij.in

cip.iﬅa captura.ꝓſi.ſco pɿin.vbi dicit  nō po

teﬅ quis ex vi conﬅitutionis nedz ex vi iuris cōis ad partis pe-

titionē capi niſi p pɿius fuerit in cōtumacia cōﬅitutus aut de fu

ga ſuſpectus de pɿimo dicit eſſe caſum ſcm Bar.⁊ alios in l.cō-

ſentaneu.C.quo.⁊ quādo iud.Secundu dicit pɿobari ex notatis

in I.ait pɿetoɿ.§.ſi debitoɿē.ff.que in frau.cred.⁊ in l.generali:de

decurio.lib.x.C.iuncta glo.Adde  per capturā fit iiuria hoi ca

pto.c carcer nō multu diﬅat a ſeruitute no.in I.ij.ff.de lib.ho

exhi.immo eﬅ ſpecies toɿture ſcz Bal. in l.ſi clericus.ij.col.vſi.

ſecūda ratio.ō.de epiſc.aud.⁊ in l.j.C.de hijs qui ad liber.pue

nō poſſ.card.aba:in cle.j.ꝓſi.duro.l pɿinci.de heret. G.le rouille

In textu ibi.

Ou cryer haro apɿes luy-

I

Vide que ſupɿa ſcripſi ca.xxiiij.de aſſiſe.in addi.

Additio.

iiij.

ō

L foxi.

In textu ibi

Re le peuent garder que vne nuict.

Vide que ſupɿa ſcripſi in cap. de iuﬅicement.in

Additio.

addi.xxiij.

Jn lextu ibi

De la verge.

3

Facit tex.in I.ictus.ff.de hiis qui nota.infa. vbi

Additio.

dɿ  ictus fuﬅiu nō ifamat. Eﬅ tn fuﬅigatio de

mero imperio ſcm ꝓurpu.poﬅ alios in l.iperiſ.xxviij.col.ꝓſi.

ſeptimo huis.ff.de iuriſ.oim iud.p.l.leuia.ff.de accuſa.⁊ l.ij.C.de

offi.rect.pɿouin.Jaco.de ſctō geoɿ.in tract.inueﬅi.in glo. ⁊ cum

mero ⁊ mixto imperio.Guillermus le rouille alenconienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Court ſus a vng aultre le couﬅeau traict.

A

Additio.

Et ratio eﬅ quia inſuitus et vis dicitur fieri ex

ſola gladi/ euaginatione l.iij.§. qui armati.ff.

de vi et vio.arma. Lunc enim quis dicitur in diſcrimine vite cō-

ﬅitutus quando enſis ſeu gladius contraeum euaginatur/ideo

poteﬅ impune euaginantem et aggreſſoɿem occidere ſecundum

Bar.in l.ſed et ſi quencun.per illum tex.⁊ ibi gloſa.ff.ad l.aqui

liam.quia tunc pɿobatur occidiſſe ad ſui defenſionem ſecundum

eundem Barto.ſed. oan.de ana.in cap̄.ſi perfodiens col.fi.de

homici.cepo.in conſilio.xxix.incipiente / viſo pɿoceſſu col.iiij.

Ⱶ iiij

De aſſiſe,

ne peut eﬅre terminee

foɿs en laſſiſe ou en leſ-

chiquier / ou par de-

uant le pɿīce : parquoy

la fin en puiſſe eﬅre re-

coɿdee.

I

ℂDe aſſiſe. Chap.lv.

Sſiſeē vne

court en la

quelle ce q̄

ē faict doit

auoir par-

Angel.in tract.malefici.in verbo/⁊ dict᷒ Litius ſe defendendo.

Jaf.in l.vt vim.col.ij.ff.de iuﬅi.⁊ iure.Alexan.conſil.cix. incipi.

viſis et vt opoɿtet conſideratis.in pɿimo volumi. Nec debet in-

ſultatus expectare pɿimam percuſſionem/ſed debet incipere : vt

declarant Bal. Bar.et omnes.in l.j.C.vnde vi.ſed.etiam Jat.in

d.l.vt vim.Et ibidem  non eﬅ neceſſe quod imminebat pericu-

tum moɿtis : ſed ſatis eﬅ

pɿobare quod imminebat

periculum alicuius iniu

rie perſonalis / ſecundum

Bart.in d.l.j.ij.col.C. vn-

de vi. Sed an ſit licitum

pɿo defenſione amici con-

ſanguinei vel alterius oe-

cidere aggreſſoɿem:dic vt

in glo.et per Bart. Bal.ct

Jaf.ibidem in d.l.vt vim.

Bal.in repertoɿio.d.l.j.C

vnde vi.Ioan.de ana.in c.

ij.de homicid.Et concludunt  pɿo defenſione conſanguineo

rum ſit licitum id quod pɿo ſuuipſius : quia vt dicit Jaſon in d.l.

vt vim.quando fit mentio de ſe vel ſua perſona.talia verba non

tantum compɿehendunt pɿopɿiam perſonam / ſed etiam alios

quos circa ſe neceſſarios habet/per leg.iij.§.ſed quod diximus.

ff.de penu.lega.et ibi textus notabilis.idem de comite in via di-

cunt Bart. et Bal.in leg.vt vim.in. quarta queﬅio. quia vt ibi-

dem di. alias eſſet et verecūdia ,ideo poteﬅ contumeliam ſuam

pɿopulſare.l.item apud labeonem.§.tenetur.ff.de iniurijs. Coɿ

neus in conſil.cciiij.incipien.pɿo deciſione.ij.col.in pɿimo volu-

mi.idem dicit Barto.in defenſione extranet. in d.leg. vt vim. et

coɿ.in dicto conſil.Et ibidem  licitum eﬅ alium offendere pɿo

defenſione rerum.imo licitum eﬅ occidere : vt ſentit gloſ.in di.l.

vt vim.Ratio ſecūdum Jaſo. ibidem eﬅ quia res ſunt ſecundus

ſanguis hominis/glo.iuncto tex.in I.aduocati.C.de aduoca.di-

uerſ.iud.et ibi Bal.Idem Bal.in l.tuis nucius.C. de ope.libert.

dic vt per eundem Jaſo.in d.l.vt vim.equius/vt per Frāciſcum

aretinum in conſil.lxxx.incipien.ſicut decet.penulti.col. vbi di-

cit  licet repercutere et defendere res manu non enſe aut glo-

dio in capit.dilecto.circa pɿincip. de ſentent ia excommu.lib.vj.

nec pɿo tuitione arma capere licet nec alium occideremiſi inua-

dens armis vtatur/ſecundum Barto.⁊ alios in d.l.i.C. vnde vi.

Inno.Ioan.andr. et Anto.in capi.olim cauſam. de reﬅitu.ſpo-

lia.querit Jas.in d.l.vt vim.iiij.col.poﬅ Cy.in d.l.j.C. vnde vi.

et Angel.in.§.ius autem gētium.inﬅitu.de iure natu.gent.et ci

ui.an pɿopter ſolas minas licitum ſit alium occidere / et ibidem

dicit ⁊ concludit etiam poﬅ Bal.in l.j.in fin.C.quando lice. ſiuc

iud.ſe vindic.Quod ſi aliquis minetur moɿtem et eﬅ in actu/tuc

eﬅ licitum eum occidere/alias non : quia tunc potētia eﬅ in actu

que idem operatur ſicut in habitu ſecundu dypolitum de marſ.

n l.j.in pɿinc.in q̇nta col.ff.de ſicca.idem in l.penul.iiij.col.ff. de

queﬅ.Bal.in l.multis.in fi.C.de lib.cauſ. Et circa iﬅam mate-

riam defenſionis.eﬅ etiam notandum  licet debeat defendens

vti moderamine:vt in d.l.j.et d.l.vt vim.Si tamen exceſſit mode

ramen ſe defendendo non debet puniri pena moɿtis/ſed alia mi-

tioɿi pena arbitrio iudicis/ſecudum eoſdem doct. Paul.de caﬅ

conſil.cxcij.incipiē.in cauſa incertoɿum.col.fi.vbi di. licet ag-

greſſoɿ poﬅea fugiens et inſequutus ab aggreſſo fuit occiſus/

videtur potius ad vindictam feciſſe ̄ ad tutelam.tamen nō de-

bet moɿte condamnari pɿopter doloɿem qui eum inouit ad inſe-

quendum et occidendum.l. Sracchus.C.de adul. idem dicas in

quoli bet alio actu defenſionis ſecundum eoſdem doct. in d.l.vt

pim.vbi inter alia/dicit Bal.c ictus non poſſunt dari cum men

ſura:vt defendens habeat ﬅateram et ponderet ictus/refert ⁊ ſe

quitur Cepo.in d.conſil.xxix.incipien.viſo ꝓceſſu.penult.col. al-

les.ca.fi.de homici.Et quia homo intēſo doloɿe aut timoɿe pɿe-

motus non eﬅ in plenitudine intellectus / m Bal. in capi.j.§.j.

in fi.de pace iureiu.fir.et quod di.idē Bal. in d.l.vt vim.iiij.col.

Quod inſultatus non poteﬅ bene deliberare et  ſepe excedit oe

caſio rationem.l.quicquid caloɿe.ff.de regu.iur.in capi.ſi quis

iratus.ij.q.iij.et pɿimi motus non ſunt in poteﬅate noﬅra.glo.

in l.ſi quis non dicam.C.de epiſcop.et cleric. punitur ergo occi-

dens de exceſſu/non de homicidio / et mitioɿi pena c ſi non eſſer

data occaſio. ad hoc eﬅ tex.in l.ſi adulterum.§.ſi imperatoɿes.

perſi.et magis.⁊ ibiAng.ff.de adulte.quem tex. ad hoc reputat

ſingularem Jas.in d.l.vt vim.iij.col. vbi inter alia dicit  in du-

bio exceſius pɿeſumitur non dolo ſed culpa pɿoceſſiſſe/alles. S-

lice.in d.l.Sracchus.An autem inſultatus debeat fugere /dicit

Bar.in d.l.vt vim.in fi.cp nonmniſi ſittalis qui verecundiam non

timet.Jaf.indiﬅincte tenet c non tenetur fugere pɿopter pericit

lum quod poſſet fugienti euenire pɿopter caſuram vel aliter.

it a tenent Bal.Angel.et Salice.in d.l.j.C.vnde vi.et Bal.in re

pet.d.l.vim.vj.col.et in ca.fi.ij.col.circa med.de conſuet. alleg.

l.ſi ex plagis.§.tabernarius.ff.ad leg.aquil.et ibidem Cy.et no.

per Archid.in cap.de hijs q̇nquagita diﬅ. Bal.in ca.ij.col.ij.de

vit a et honeﬅ.cler.per l.ſcientiā.§.qui cum aliter.ff.ad l. aquil.

et quia ( vt dicit ibidem ) fuga eﬅ refugium miſeroɿum. Et

ibidē poﬅ plur a moderaminis exempla/dicit Bal.cy tunc mode

men ſeruatur ſ illud tantu fiat quo omiſſo violentia repelli non

poteﬅ.c.vt fame.de ſenten.excomu.nec eﬅ vis dicit ipſe / vtrun

ſit eadem qualitas armoɿum necne/quia admodum referēdum

eﬅ non ad qualitatē ar.l.fundi.§.fi.ff.de vſufr.Et ſupɿadicta 

defenſoɿibus ſcripta ſunt/cum defenſio ſit permiſſa de iuri natu

rali gentium et ciuvili.d.l.

vt vim ⁊ d.l.j.C. vnde vi.

c.ij.⁊.c.ſignificaﬅi de ho-

micid.et competit ſecun-

lum eum nedum homini-

bus ſed etiā bɿutis.I.j.§.

ſed arietes.ff.ſi quadru

paup.feciſ.dica.⁊ talis de

fenſio a pɿinclpi tolli nou

poteﬅ tex.⁊ ibiſcrib.in.§

Sed naturalia inﬅit.de il

re natur.gen.⁊ ciui.oldɿa

dus de laude conſil.xliiit

incip.queritur/ideo dicit Bal.in l.j.in.iiij.colla.C.qui accuſa.nō

poſſ.c ius nature p̲mittit  quis defendat ſe per fas et nephac

et cy naturalis viuendi dulcedo ſic inſita eﬅ / refert bypoli.d

marſ.in d.l.j.quarta colla.ff.de ſicca. finaliter quero ſiquis eua-

ginauit enſem contra aliquem et nihil vltra actu eﬅ puta  ag-

greſſus aufugit/vel aggrediens fuit ipeditus an teneatur actio

ne iniuriarum ex tali euaginatione.Dic  ſit/⁊ ad hoc eﬅ tex.in

l.item apud labeonem.§.ſiquis pulſatur.ff.de iiurijs. quem tex.

reputat ſingu. Bar.ibidem.idem ſi manum leuault vt percute-

ret vt ibidem et vide eundem Bar.in l.reſpiciēdum.§.delinqnit

et ibi Alexan.in addi.ff.de pe.et di.ibidem Bar.c inſultus dici-

tur in altum ſaltus.Suillermus le rouille alenconienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

A ce cry ⁊c.

B

Additio.

Facit quod di.Bar.in l. vt vim ad fi.ff.de inﬅi.

iure vbi dicit  inſultat᷒ debet clamare ſuccur-

rite/vel occurrite/vt no.in l.ita/et ibi gloſa.ff.ad l.aquil. vt ſi

conuocatio hominum ad cuius auxilium debet vnuſquiſdz ve-

nire vt dicunt doct.in di.l.vt vim.Bar. in l.ſiquis in ſeruitute in

fi.ff.de furt.ideo dicit Bal.in ca.fi.pe.colla.de re iudi.c ſi alicu

fit iniuﬅa guerra amici etiam non vocati poſſunt eum iuuare

alleg. Bar.in l.pɿohibitum/de iure fiſci.libɿo.x.C. et poſſunt ca-

pere aduerſarios/arg.l.fi.de malefi.et Mathe. ſed an extranet

in auxilium alicuius aggreſſi conuocati poſſint occidere aggreſ

ſoɿē dicunt Bar.Bal.et communiter omnes.in d.l. vt vim  ſic.

Ratio ſecundum Bal.in d.l.vt vim in.vj.q.eﬅ quia aggreſſoɿ fa-

cit iniuriam reipublice. ideo quilibet de populo poteﬅ reſiﬅere

tex.in ca.dilecto.de ſentent ia excommunicationis.lib.vj. et ho

maxime ſi ſint conuocati in auxilium vt per eoſdem doctoɿes.

Sed an inuiti debeant iuuare aggreſſum glo.in l.culpa caret.ff

de reg.iur.tenet  non:in contrarium videtur eſſe tex.in ca.quā-

te in fi.iuncta glo. de ſenten.excommuni.et tex.in di.ca.dilecto.

in cap.non inferenda/et ibi glo.nota.et ca.fi.xxiij.q.iij.quod di

yt poﬅ alios.in d.l.vt vim.vij.colla. Guillermus le rouille alen

conienſis.

ℂDe aſſiſe. Chapitre.lv.

Sſiſe eﬅ vne court en laquelle ce q̇ eﬅ faict

ddoibt auoir pardurable fermete / car ſe len

ſnye ce qui a eﬅe faict es pletz de viconte/on

le peut amēder p vne ſimple deſrene : mais

en ce qui eﬅ faict en aſſiſe/ne receoit len aul-

cune deſrene.⁊c.Sur ce chapitre on doibt noter par ces

motz:(ſe len nye ce qui a eﬅe faict es pletz de la vicon-

te on le peut amender par vne deſrene a ceﬅ a entendɿe

que par voye de doleance len eﬅ receu a dire contre ce

qui a eﬅe faict en viconte/et anuller ce qui y a eﬅe faict

par affermant faict contraire ou deﬅ/uctif de ce quia

eﬅe faict en viconte et que len contend anuller.

ℂItem len doibt noter par ce motz.Mais ce qui a eﬅ

faict en aſſiſe ⁊c. que quant on ſe met en recoɿd daſſiſe

euquel on ne ſe met point ſi nō de lacoɿd des parties

Combien quilz ſe doibuent mettre de dɿoict quant le

le cas le requiert. Ce qui y eﬅ recoɿde et conferme a

touſiours doibt auoir fermete / car on ne ſen peut do-

loir.Et la cauſe eﬅ pource quil eﬅ faict par recoɿd / qui

eﬅ vne voye en quoy les parties ſe ſubmettent de

De eſchiquier,

Fo.lxxiij.

durable fermete. Car

ſe len nye ce qui a eﬅe

faict es pletz de la vi

conte/on le peut amen

der par vne deſrene.

Mais ce qui eﬅ faict

en aſſiſe/ne re ceoit auI

cune deſrene : ains eﬅ

conferme a touſiours

par le recoɿd de laſſiſe.

Et doibt auoir quarā-

te iours entre deux aſ-

ſiſes.

I

ℂDe eſchiquier.lvj.

En appelle

eſchiquier

aſſēblee de

haultz iuﬅe

ciers/a q̇ il appartient

amender ce q̄ les bai-

lifz et les aultres men-

dɿes iuﬅiciers ont mal

faict et mauluaiſement

iugie / et rendɿe dɿoict

a vng chaſcun ſans de-

lay / ainſi comme de la

bauche au pɿince. et a

garder ſes dɿoictz / et

rappeller les choſes q̄̇

ont eﬅe miſes mauluat

ſemēt hoɿs de ſa main-

⁊ a regarder de toutes

partz ainſi comme des

yeulx au pɿīce / toutes

les choſes qui appar-

tiennent a la dignite ⁊

honneﬅete au pɿince .

ℂTout ce que lē faict

en eſchiquier par ſolen

nel iugement / doibt e-

ﬅre garde fermement.

Rous appellons ſolen

nel iugement ce qui a

eﬅe iugie p accoɿd en

plain eſchiquier quant

len a ouy lopinion de

2

chaſcun. ℂEt ſe aul-

cūs le tredient pour-

tant q̄ leurs opinions

ſoient caſſees par cer-

taines raiſons : elles

ne doibuēt pour riens

eﬅre cōptees en iuge-

ment.

leur volunte.Et lequel recoɿd conferme ce qui eﬅ faict.

Et pour ce ne le peut les parties contredire / et fault no

ter ces motz ( par recoɿd daſſiſe I mais le texte ne veult

pas dire que ſe aulcune choſe a eﬅe faicte en aſſiſe q̇ ne

fuﬅ pas confermee par recoɿd / quelle ne cheuﬅ biē en

deſrene par vertu de

doleāce / tout ainſy cō

me ce q̇ ſeroit faict en

viconte . ℂItem len

doibt noter q̄ par ce q̄

le texte met . Et doibt

auoir quarante iours

entre deux aſſiſes:que

on doibt tenir les aſſi-

ſes de quarante iours

en quarante iourſ.⁊ ſe

cōpte incluſiue du pɿe

mier iour que laſſiſe cō

mēce/ainſy que ſe elle

eﬅoit toute expediee

de iour. ℂItē len

pourroit faire doubte

pour quoy lacteur met.

peux chapitres daſſi-

ſe. Len peut reſpōdɿe.

que la cauſe eﬅ / pour

ce que en iceulx chapi

tres lacteur en traicte a

diuers pɿopos ⁊ a plu

ſieurs fins.Car eu pɿe

mier chapitre daſſiſe q̇

eﬅ en la ſeconde diﬅir

ction il traicte pɿīcipa-

lemēt de la dignite au

pɿince:⁊ meſmemēt et

traicte lacteur en icelle

queﬅion tout au long.

Et en ce pɿeſent chapi

tre il traicte comme on

doibt amender ce qui

eﬅ faict en viconte ou

en aſſiſe/et meſmemēt

traicte lacteur de toɿt

faict en ceﬅe diﬅinctiō tout au long.Et pource ſont mis

deux chapitres daſſiſe en diuerſes diﬅinctions . car la-

cteur y traicte de diuerſes choſes a diuers pɿopos et a

diuerſes fins.

In textu ibi

De aſſiſe

I

Additio.

Vide ſupɿa in cap.xxiiii.de aſſiſe:et q̄ ibi ſcripſi.

ℂDe eſchicuee. aoux o.iij.

En appelte eſchiquier aſſemblee de haultz iu

ﬅiciers a qui il appartient a amender ce q̄ les

baillifz et haultz iuﬅiciers.⁊c.ℂSur ce texte

on peut faire vng doubte .Scauoir ſil appar-

tient a leſchiquier a coɿriger ce que les vicontes ⁊ plus

bas iuﬅiciers ont mal iugie.ℂLen peut arguer q̄ ouy:

par le texte qui met les baillifz ⁊ aultres iuﬅiciers. Len

peut reſpondɿe a ce doubte q̄ par voye oɿdinaire il nap

partient pas a leſchiquier a coɿriger ce que les vicōtes

⁊ aultres iuﬅiciers au deſſoubz du bailly ont faict:mais

fault garder loɿdɿe qui eﬅ en ce cas. Car ainſi que les

vicontes doibuēt coɿriger ce que les bas iuﬅiciers qui

ſont ſoubz eulx ont mauluaiſement iugie : Les baillif-

doibuent auſſi coɿriger les vicontes / et leſchiquier les

baillifz ſans faire traigreſſion du ſiege. Touteſfois leſ-

chiquier qui repɿeſente la perſonne du pɿince / doibt

par tout regarder/ainſi cōme des yeulx au pɿince:peut

par ſa ſouuerainete coɿriger tous ce que les aultres iu-

ﬅiciers ont mal iugie.Mais p voye oɿdinaire on doibt

garder loɿdɿe deſſus

declaire,ſās faire trāſ-

greſſion de ſiege. Et

quant a largument len

peut dire quil appar-

tient au iuge graduel-

lement lun apɿes lau-

tre ſelon loɿdɿe deſſus

declaire . Et nentent

pas le texte que de vi-

conte on vienne tout

droict a leſchiquier p̲

voye oɿdinaire : mais

conuient paſſer par aſ-

ſiſe. Ainſi apert la re-

ſponſe au doubte.

ℂItem len doibt ſca-

uoir que iaſoit ce q̄ len

nappelle ne puiſſe do-

loir de ce qui eﬅ faict

en eſchiqer. Touteſ-

fois dient aulcūs que

on pourroit bien ꝓpo

ſer erreur contre ce qui

ſeroit fait en eſchiqer :

nō pas en diſant quon

euﬅ mal iugie,mais en

diſant que les iugeurs

nauroiēt pas bien en-

tēdu les raiſons/dont

on debuoit faire iuge-

ment/ cōbien que telle

ɿopoſitiō derreur ne

fuﬅ iamais trouuee en

vſage. Et neﬅ pas ſē-

blable me ſeroit en la

court de plemēt / ou il

en eﬅ aucuneſfois vſe.

ℂItem le texte met a la fin de ce chapitre que pleiges

ſoient pɿins de ſuyɿ ſa plainte. Il ſentēd ſi le cas eﬅoit

tel/q̄ pleges en doibuent eﬅre baillez ainſi quil appert

par couﬅume eſcripte q̇ declaire pluſieurs cas enquoy

il conuient bailler pleige:⁊ auſſi par luſage ſur ce notot

rement garde . Et ne veult pas le texte innuer que en

tous cas il conuienne bailler pleige.

In textu ibi.

De eſchiquier.

t

Additio.

Scacariu dɿ adiﬅar ludi ſcacoɿ i quo eﬅ rex cō

militib᷒ ⁊c.ideo dicit cōmuniter lud᷒ regis/nec

pɿohibet clericis aut laicis/vt no.in glo.in autē.interdicimz.C.

de epiſ.⁊ cle.ann.in.c.latoɿ de homi.⁊ ibi Jo.de ana.⁊ idē in.c.j.

de pcuſ.⁊ in.c.j.de toɿneamen.Et de difficultatib᷒ ludi ſcacoɿ ſe

ntromittut docto.iuf.vt Bar.in.l.legatis.§.j.ff.de lega.iij.ꝓſic.

quero vltimo.⁊ idē in.l.falſa.§.ſi cui.ff.de cōdit.⁊ demon. vbi de

illo qui pɿomiſit dare ſcacū mattu cum peditu ⁊ poﬅea dedit cū

pedite facta regina an liberct.idē Bar.in.l.fin.ff.ſi ex nox. cauſ

agat. Et per Panoɿ.in.c.quoniā.penul.col verſi.⁊ inducitur.de

offi.delega.vide que ſupɿa ſcripſi de ſcacario in cap.ix.de iuge-

ment.in additione ſecunda. Guillermus le rouille alenconiēſis.

In textu ibi.

Et ſe aulcuns le contredient ⁊c,

2

Additio.

Vide que ſupɿa ſcripſi in capitulo de iugement

in additione quinta.

De plainctes.

ℂDe plainctes.lvij.

Ource que

a terminer

les querel-

I

les a quoy

les dɿoictz/les loyx/et

les couﬅumes tendēt:

conuient que cil qui ſe

plainct et celuy de qui

on ſe plainct demenēt

la querelle en court : et

que la plaincte en ſoit

auant faicte/et pleges

dōnez de la ſuyɿ : nous

dirons pɿemierement

de plainctes . Plain

te ou clameur eﬅ quād

aulcun monﬅre a la iu-

ﬅice en ſoy plaingnant

le toɿt q̄ luy a eﬅe faict:

affin q̇l en puiſſe auoir

I

droict en court

ℂLes iuﬅiciers pe-

uent recepuoir les cla

meurs et les plaīctes/

et aſſigner iour de en

pleder:⁊ pndɿe pleges

de ſuyɿ les clameurs

quilz font.

ℂDe plainctes. lvij.

Ous dirons de plainctes . Len doibt ſcauoir

que plaincte ou clameur eﬅ quand aulcun mō-

iﬅre a iuﬅice en ſe plaingnant / le toɿt qui luy a

eﬅe faict:affin q̄ dɿoit luy en ſoit faict en court

ℂLa iuﬅice peut re-

cepuoir / les plaīctes

et les clameurs/ et aſ-

ſigner iour de pleider/

et pɿendre pleiges de

ſuyɿ.⁊c. ℂSur ce que

dict eﬅ len peut faire

vng tel doubte .Sca-

uoir qui doibt recep-

uoir les pleges daul-

cune querelle/ ou la in

ﬅice/ou le ſergēt. ℂA

ce doubte len peut re-

ſpōdɿe que ceﬅ loffice

du ſergēt de recepuoir

les pleges : et que ces

motz contenus eu tex-

te que ( la iuﬅice doibt

recepuoir . et ce q ſont

pɿins generale ment.

Car vng ſergēt ou pɿe

uoﬅ peut eﬅre dict⁊ aſ

pelle iuﬅice / pour ce

q̇̄l peut recepuoir les

plainctes et les cla-

meurs/et aſſigner iour

de plaider. ℂEt auſſi

a cauſe de la reception

diceulx pleges/⁊ de re

ſpondɿe de leurs ex-

ploitz : ilz ſont ſubiectz

de bailler plegesquād

ilz ſont iﬅituez ſergētz.

et non pas les iuges q

ne ſont pas reſponſa-

bles de leurs exploitz

en Noɿmendie : ſil ny

auoit aulcū abus/frau

de/ ou malice par eulx

omiſe eu fait de leurſ-

dictes offices / en quoy on pɿocederoit contre eulx par

voye de refoɿmation . ℂItem par ce texte on doibt ne

ter que iaſoit ce quil mette quil baille plege .ſi ne ſentēt

il pas pourtant quil uienne bailler plege en tous cas :

mais /eulement es cas acouﬅumez par luſage ſur ce no

toirement garde / ainſi que la couﬅume le declaire.

De plainctif.

ℂ De plainctif.

Chapitre.lviij.

a

E plainctif

eﬅ cil q̄ me

ﬅre a la iu-

ﬅice en ſoy

plaingnant/le toɿt qui

luy a eﬅe faict. Cil eﬅ

tenu a pourſuyɿ la plaī

cte q̇l a faicte ſans aul-

cune defaulte. Et ſi

doibt lē ſcauoir que ſil

default en court d ſuyɿ

ſa plaincte au iour qui

luy eﬅ mis : ſon aduer-

ſaire qui a court vient.

doibt auoir conge de

ſen aller ſās iour. Car

ſe cil q̇ demande dɿoict

du toɿt q̄ luy a eﬅe faict

ne vient a court pour-

ſuyɿ ſon droict : il ſem-

ble quil ſe ſoit folemēt

b e

plainct . ℂ Se plaīcte

eﬅ faicte de fief lay / et

veue en eﬅ faicte ⁊ ſou

ﬅenue:ſe le plaintif de-

fault puiſapɿes  ſuy:

ſa clameur : il ne doibt

In textu ibi.

Les iuﬅiciers peuent recepuoir ⁊c,

I

Additio.

Lales accuſationes ſiue planctus debent redi-

gi in ſcriptis et cu cautione de pɿoſequendo de-

bent iudici pɿeſentari in.l.iij.⁊ ibi doc. C. de hijs qui accuſ. non

poſſ.l.ſi cui.in pɿin.⁊ ibi Bar.ff.de accuſa.et.l.libelloɿū.eodē titu.

Specul.in tit.de accuſ.in pɿin.ꝓſi.hiis igitur.et in auten.genera

liter.C.de epiſ.⁊ cleri.in.c.ſuper hijs de accuſa.Guil.le rouille.

ℂDe plainctif. lviij.

A

E plainctif eﬅ cil q̇ monﬅre a la iuﬅice/le toɿ

quō luy a faict. ⁊ ſi eﬅ tenu pourſuyɿ ſa plain-

cte quil a faicte ſans aulcune defaulte. ℂEt

ſi doibt on ſcauoir que ſil default en court de

ſuyɿ ſa plaincte au iour q̄ luy a eﬅe mis.⁊c. Par ce tex-

te doibt on noter q̄ le plainctif doibt pourſuyɿ ſa plain-

cte ſans ſoy defaillir. et ſe il ſe default et il amende / ou

que par defaultz il ſoit mis en amende : cil de qui on ſe

plainct ſen doibt aller ſans iour de ſa plaincte : et eﬅ ce

que le texte veult dire/et non pas que par vng default

ſil neﬅ en amēde/le defenſeur ſen doye aller ſans iour.

mais ſe ledict defaillāt ſexcuſoit dudict default : le de-

fenſeur nauroit rien at

taint. ℂ Item apɿes

le texte met

b e

ℂSe plaīcte eﬅ fai-

cte de fief lay / et veue

en eﬅ ſouﬅenuee : ſe le

plaictif ſe default pui

apɿes de ſuyɿ ſa cla-

meur / il ne doibt pas

eﬅre ouy dilec en auāt.

Et ſe cil qui eﬅ querel

le ſe default en tel cas-

il doibt perdre la ſaiſi-

ne du fief q̇ a eﬅe mon

ﬅre. ℂ Par ce texte

doit on ſcauoir que ſe

on ſe default ⁊ veue eﬅ

faicte / et le default eﬅ

amende / ou que lune

des parties par le de-

fault ſoit miſe en amē-

de par iugemēt:le pɿī

cipal  la cauſe y pēd.

Et ſe ledict defenſeut

eﬅ mis en amēde par

iugement : lacteur au-

ra attaint le fief mōﬅre

en pɿopɿiete / ſe le cas

eﬅ pɿopɿietaire: ou en

poſſeſſion / ſe le cas eﬅ

poſſeſſoire.Et iaſoit ce

que le texte mette que

ſe le poſſeſſeur eﬅ mis

en amende il perdɿa la

ſaiſine du fief: ⁊ ne par

le point de la pɿopɿie-

te : ce neﬅ pas pour-

tant a entendɿe que ſe

le cas en ſoy eﬅ pɿo-

pɿietaire quil ne puiſſe

auoir attaint la pɿopɿiete : mais le texte ſuppoſe que le

cas neﬅ que poſſeſſoire. ℂOu len peut dire que le tex-

te ſentent de ſaiſine pɿopɿietaire / ſe le cas eﬅ pɿopɿie-

taire.Et ſe lacteur eﬅoit mis en amende apɿes la veue

faicte/feuﬅ en cas pɿopɿietaire ou poſſeſſoire:le defen-

ſeur auroit attaint a ſen aller quicte et defendu/ſelon le

pɿoces.Et touteſfois ne veult pas le texte innuer qui

par vng default apɿes la veue faicte/partie ſoit debou

tee ou foɿcloſe:ſe le default neﬅoit amende/eu quel cas

il ſuffiroit bien.On il cōuiēdɿoit mettre partie par trois

defaultz en amende / pour la foɿcloɿre de ſes ſaluatiōs

couﬅumieres,ſelon ce que le cas le requiert. ℂSur ce

q̇ dict eﬅ len peut faire vng tel doubte/ſe en cas heredi

tal il y a veue faicte deuant le ſergēt/⁊ ſil y a eu monﬅre

et ſouﬅenu / et neﬅ point la veue tenue a faicte en iuge

mēt. Scauoir ſi lune des parties eﬅoit miſe en default

et eﬅ amende / ſi la cauſe y pend en pɿincipal. ℂA ce

doubte len peut reſpōdɿe que ouy : puis que la veue

eﬅ faicte deuant le ſergent:car en ce cas le ſergent repɿe

ſente la iuﬅice / et en ſa pɿeſence les parties conteﬅent

leur matiere de leur loy voluntaire/tout ainſi quilz fe-

roient deuant le iuge.Mais auāt que la partie q̇ pour-

De cil de q̇on ſe plainct,

Fo.lxxviij.

pas eﬅre ouy dilec en

auant. Et ſe cil qui eﬅ

querelle default en tel

cas / il doibt perdɿe la

ſaiſine du fief qui eﬅe

monﬅre.

ℂEt ſe pourra len

peoir plus planiere-

ment quād len traicte-

ra de querelles.

I

ℂ De cil de qui on ſe

plainct. Chapitre.lix

a

Eq̄relle eﬅ ce-

ﬅluy de q̄ la plaī

cte eﬅ faite a la

iuﬅice affi q̄lle

en face dɿoict ſicōe elle

doibt: de q̇ pleges doit

uēt eﬅre pɿis et iour luy

doibt eﬅre mis ⁊ aſſigne

aux p̄miers pletz ſe il ya

eſpace de q̇nze iours:ou

aux aſſiſes ſe la cauſe eﬅ

telle q̄lley doie eﬅre miſe.

ſuyuroit peuﬅ auoir ſō attainte/il uiendɿoit faire venir

le ſergent ⁊ les gentz de la veue deuant iuﬅice/pour di

re ⁊ teſmoingner ce qui a eﬅe faict en leur pɿeſence. Et

ſe ainſi eﬅ par eulx rapoɿte/iuﬅice peut adiuger a par-

ne lintereﬅ de la cauſe/ainſi que dict eﬅ. Et touteſfois

ſe la veue a eﬅe tenue

et faicte deuant le ſer-

gent/⁊ apɿes on la deſ

peceoit par ſaōner les

gentz / il la fauldɿoit

raſſeoir.Et ſe lune des

parties eﬅoit apɿes

miſe en amēde par iu-

gemēt/au deuant que

ladicte veue fuﬅ faicte

et ſouﬅenue de rechef

le pɿicipal ny pēdɿoit

point. Et ainſi quand

la veue eﬅ faicte de-

uant le ſergent/elle eﬅ

de dɿoict tenue a fai-

cte / iuſq̄s a ce quelle

ſoit deſpecee par ſaō-

ner les gentz/et qui la conuient raſſeoir/⁊ ainſi apert la

reſponſe du doubte.Touteſfois pluſieurs tiennēt opi-

niō que iuſques a ce que la veue ſoit du tout tenue par

le ſergent par quoy on ſoit foɿclos de la raſſeoir/et que

on viēne pɿoceder eu pɿincipal/on ne pert point ſa cau-

ſe pour eﬅre traictie en amende par default.

In textu ibi.

Sans aulcune defaulte.

I

Additio.

Eﬅ igitur pɿoſequenda accuſatio ſicut facta eﬅ

⁊ cauſa ibidē limitata ſic eﬅ ꝓbanda de neceſſi-

tate.l.denuciaſſe.§.quid tamen.⁊ ibi Barto.ff.de adul.ideo.dicit

ibidem Bar.c ſi aliquis accuſault aliquē de percuſſione cū ſan

guine vel de pcuſſiōe de nocte de delicto cu alia qualitate q̄ qua-

litas non ꝓbatur:ſed ꝓbatur tātu delictu  pɿobatur percuſſio

ſed non cū ſanguine vel de nocte ⁊ ſimile illa qualitas non ꝓba-

ta facit ceſſare accuſationē et debet ſequi abſolutio per.l. pɿetoɿ

.§.docere.ff.vi bono.rapt.⁊ vide ibidem And.barba.in addi.ad

eundē Bar.⁊ q̄ ibidē alle.Idē tenet. Jo.And.in addi.ad ſpecul.

in rub.titu.de accuſa.Cy. Bal.⁊ Saly.in.l.ij.C.de pɿob.Bal.in l.

pe.C.de accuſa.Panoɿ.in c.examinata.iij.col.de iud.⁊ in c.que

ﬅus ad fi.de fo.cōpet. Bal.in l.q̇d ergo.in repet.§. pena grauioɿ

in.iij.col.ff.de infa.Jaſ.in l.iij.poﬅ pɿi.ff.de cōdit.cau.dat. Lud.

ro.coſil.cx.incip.queﬅio.⁊ ibidē dicit hanc eſſe cōem opi. ad hoc

dicit eſſe tex.f d.§.pena grauioɿ.ꝓſi.nam ex furto.ideo dicit Jo.

And.in nouel.in c.j.in.iij.col.i fi.de homicid.libɿo.vj. ſup verho

chɿiﬅianoɿū ſe liberaſſe quendā pɿelatu a pena impoſita de iure

pɿelato facienti aſſaſinare chɿiﬅiann  licet fuerit pɿobatu aſſa

ſmnatu ⁊ murtru tn non fuit pɿobata qualitas ſcz  eſſet xp̄ianus

Refert Bal.in l.ſi q̇s.nō dicā.ij.col.in fi.ꝓſi.ꝓpterea. C.de epiſ.

⁊ cle.⁊ Alexā.cōſil.clxxij.incip.viſis ⁊ oppoɿtune diſcuſſis.ij. col.

verſi.⁊ ideo.in.ij.volu.Jaſ.in l.fi.§.in eum.ij.col.ff.ne quis eum

qui in ius voc.vi exi.Alex.conſil.fi.incip.viſo pɿoceſſu.in.ij. vol.

j.col.Et dicit And.Barba.in addi.ad Bar.in ſupɿadicto.ō.quid

tn.c ſi accuſatur aliquis de ſanguinis effuſiōe poﬅea pɿobatur

y vna tantu gutt a exiuit  non ſufficit per glo.in c.cū illoɿum.in

verbo ſangiinis.de ſenten.excom.⁊ Bal.in l.pe.col.ij.C.de edil.

actio.verſi.quero pɿo quib᷒ / c ﬅatutu puniēs vulnus intelligit

de magno vulnere non de vulnuſculo autſgrafignatura vel ſciſ-

ſura/vt no.Angel.in l.ſi pignoɿe.§.ſi furē.ff.de fur. ⁊ in l.j.ad fi.

ff.ad ſilleya.Sed q̇d in cibilib᷒ dic idē m Ludo.ro.in d.coſil.cx.

per.l.abſentē.ff.de pe.vbi dr.cv in criminalib᷒ moɿe pɿiuatoɿum

iudicioɿū pɿocedēdu eﬅ.Ideo qualitas expɿeſſa ꝓbari debet no-

mn.l.bebif.ff.de pact.dot.l.habebat.ff.de iﬅi.actio.Specul.titu.

de teﬅe.§.i.verſi.lz pone.⁊ in titu.de ſentē.§.qualiter.verſi.q̄di

lis.Jo.and.in addi.ad Spe.in titu.de actio.⁊ peti.§.ſe quit.Cir-

ca q̇ ſciendu eﬅ  aliqn qualitas requirit̄ a lege vel neceſſario

ad actu.Et aliqn licet nō ſit req̄ſita tn agēs ea capitulault. quo

ad pɿimu/vide tex.in c.auditis/⁊ ibi doct.de pſcrip. ⁊ ibidē Joā

and.refert pɿacticaſſe bononte in q̄dā bidello q̇ locauerat equu

⁊ ꝓbauit p ſocios itineris  equus in itinere naturalit moɿtuus

eﬅ:dicit Jo.and. fecit eu cōdēnare ad ſoluēdū equu  licet ꝓ-

bauerit i itinere vnū equu moɿtuu eſſe nō tn ꝓbauit cy fuerit ille

quē cōduxit/poterat em̄ eſſe aliō equ᷒:ideo debuit pɿobare ſigna

equi.referunt ⁊ ſequunt ibidē Anto.de but.pe.col. ⁊ Panoɿ.vij.

I

col.verſi.quidā bidellus .Alex.conſil.cxviij.incip.in caſu et lite.

an fi.verſi.bene facit.q̇ no.Jo.and.⁊ cōſil.ſed.incip.viſo ꝓceſſu

pe.col.ꝓſi.pɿo hoc adduco.deciſio.Jo.and.et Jaſ.in.l.fi.§.in eﬅ.

ff.ne quis eu qui in ius.Et ſimiliter dicit idē Jo.and.d.c.anditis

de quodā clerico actoɿe qui ſuccubuit q̄

ont lphafin de plus

de quo erat q̄ﬅio per in-

terſignia q̄ debebat arti-

culare . Refert ibidē idē

Panoɿ.col.vij.vide no.

in.l.j.§.ait pɿetoɿ.ff.ne

quid in fiu.pub.l.ij.§.do

cere.ff.vi bo.rapt. Bald.

in.l.conuenticulā.col.ij.

C.de epiſ. ⁊ cleri.Alexā.

cōſil.cxxj. incip. viſo ꝓ-

ceſſu.in.j. volu.Et ibidē

dicit l.ij.col. ꝓﬅi.ſed pɿe-

miſſis ⁊ cōcludit  ſi di-

xi i libello me herede ab

inteﬅato ⁊ ꝓbaui me he

redem ex teﬅamēto non

obtineboFely.in.d.c.au

ditis .iij.col. vbi genera

liter cōcludit  qn ver-

ba libelli ſunt oino diſ-

poɿtionata a pɿobatiōe

reijcitur libellus nec va

let pɿobatio vt in exem-

pis pɿe ced et quande ce agit et locateo

⁊ ſimilia alle.no.p Bar.in.l.ſi mater.§.eādē.ff.de except.rei iud.

ℂQuo ad ſecundu ſcilicet qn qualitas non requiſita expɿimitur

in libello.Et dic bɿeuiter  expɿimens tenet illam pɿobare alias

ſuccumberet quaſi ad pɿobandam ſe abﬅrinxerit vi.Paul.de ca

ﬅro.et Jaſ.in.d.l.fi.§.in eﬅ.ff.ne quis eu qui in ius p̲ Bar.⁊ alios

in.l.diuus.ff.de re iud.et in.l.fulcinius.§.cū hoc.ff.ex quib.cau.

in poſ.eat. Bal.in.l.j.in.vi.queﬅ.C.de cōditio.indeb.⁊ in.l.j.C.vt

in poſſeſ.les.Bar.in.d.l.denunciaſſe.§.quid tamen.ff.de adult.⁊

in.l.j.§.item queﬅtu.per illu tex.ff. de ad.quot. et eﬅi. Ideo dicit

Bar.in.d.l.diuus.ij.col.vtile eſſe id  aduocati conſueuerut po-

nere in fi.poſitionu.Non aﬅringens ſe adola pɿobanda, ſed ad

ea tm̄ que ſufficiant ad victoɿiā cauſe.idem dicit in.l.circa.in fi.

ff.de ꝓba.ﬅefert ⁊ ſed.Jaſ.in.d.l.fi.§.in eu.in.ij.col.Suil.le roul.

In textu ibi.

Car cil qui demande ⁊c,

2

Additio.

Concordat.l.ſi ea.C.de hiis qui accu .non pof.

Quiller.le rouille alencon̄.

ℂDe cil de qui on ſe plainct. lix.

a

E querelle eﬅ cil de q̇ la plaincte eﬅ faicte a

iuﬅice affin quelle en face dɿoict/ ſicomme el-

lle doibt.et cetera.

ℂLen doibt noter que le texte par ces motz.

De qui pleges doibt eﬅre pɿins: ne veult pas dire que

en tous cas il conuienne bailler plege: mais il veult di-

re que on le doibt pɿēdɿe ſe le cas le requiert /ainſi que

deſſus eﬅ dict.Et ſi le met pour innuer quon pɿent auI

cuneſfois pleges du defenſeur cōme de lacteur : mais

non pas en tous cas . ℂItem len doibt noter par ces

motz (ſil ya eſpace de quinze iours a que le texte en ce

cas ſentend des querelles hereditales / qui requierent

aſſignation de terme de quinze iours/non pas q̄ ſe lad-

iournement auoit moins quil fuﬅ pource de nulle va-

leur: mais en denotant que partie ne reſpōdɿoit point

ſe il ne luy plaiſoit : mais en pourroit delayer et auoir

iour auenant:⁊ ainſi ſe le default eﬅ pɿins au deuant de

quinzaine/il ne ſeroit pas amēdable. Et pource met le

texte que ladiournement doibt auoir quinze iours de

terme.

In textu ibi.

De cil de qui on ſe plainct ⁊ c.

Additio.

Quādo accuſatus debeat fideiuſſoɿes relaxare,

xvide doc.in.l.nem puberes.§.i.ff.de in ius voc.

⁊ in.l.diuus.la pɿemiere.ff.de cuﬅo.et exhi.re.l.nemo dubitat. ff.

de regu.iur.vide que ſcripſi in gloſ.conſuetu. Cenomanie. artic.

lxxxj.glo.j.Quillermus le rouille alencoñ.

De pleiges,

I

ℂ De pleiges. ix.

a

Leiges ſōt

vnes p̲ſon-

mnes qui ſe

ſobligēt a ce

a quoy cil qui les met

en plege eﬅoit tenu.

Les vngs ſōt ſimples

pleges / et les aultres

ſōt pleiges ⁊ debteurs

ℂSimple plcuyne eﬅ

faicte en ceﬅe foɿme.

Je pleuys iehan quil

rendɿa a michel vingt

2

ſolz a noel . En ceﬅe

pleuyne doibt len ſca-

uoir q̄ ſe le plege meurt

la pleuine meurt : car

ſimple pleuine noblige

b

pas les hoirs. ℂLen

3

doit ſcauoir que pour

ſimple pleuine neﬅ au

cun mene a loyappariſ

ſāt : mais a ſimple deſ-

rene ſe la pleuine ne

peut eﬅre mōﬅree par

aulcuns munimētz:ou

par le recoɿd de laſſiſe

ou elle fut faicte.

c

ℂQuand vng hōme

a plege vng aultre de-

ﬅer a dɿoict par ſimple

ple

De Lcoo.oi. . ir o e FieF,

ℂDe pleges. ix.

Leges ſont vnes perſonnes qui ſe obligent a

ce a quoy cil qui les met en plege eﬅoit tenu.

Le vngs ſont ſimples pleges/et les aultres

ſſont pɿincipaulx et debteurs ⁊c.

ℂ Par ce texte appe

quil eﬅ deux manieres

de pleuines Lune eﬅ

ſimple / lautre eﬅ ple

uine et debte.Simple

pleuine eﬅ quand vng

homme plege vng auI

tre tout ſimplement en

diſant. Je plege tel q̇l

vous payera telle cho

ſe / et ceﬅe pleuine ne

deſcend point iuſques

aux hoirs. Pleuine et

debte eﬅ quand vng

homme plege vng au

tre en telle maniere q̇l

ſoblige plege et deb-

teur en diſant. Je ple-

uis tel q̇l payera telle

ſomme et men oblige/

et ceﬅe maniere de ple

uine deſcēd aux hoirs

⁊ les oblige. Et par ce

peut apparoir que ces deux manieres de pleuines dif-

ferent lune de lautre:car ſimple pleuine ne oblige poin

les hoirs/mais pleuit ſimplemēt ſans ſoy obliger.Et

le debteur plege ⁊ ſe oblige enſemble : et deſcend telle

pleuine iuſques aux hoirs. ℂApɿes enſuit eu texte

b

ℂLen doibt /cauoir que de ſimpie pieuine neﬅ aul

cun mene a loy appariſſant:mais a ſimple deſrene,ſe la

pleuine ne peut eﬅre monﬅree par aulcuns munimētz /

ou par letres/ou par recoɿd daſſiſe ⁊c . Pour la decla-

ration du texte doibt on noter que anciennemēt on ſou-

loit combatre pour plegiatiōs/meſmemēt pour ſimple

pleuine/pourueu quelle fuﬅ mōﬅree par lettres ou par

munimentz.Ceﬅaſſauoir par aulcun inﬅrument / par-

quoy il appareuﬅ que la plegiation eﬅ vɿaye/ou par re

coɿd daſſiſe/ſe elle y auoit eﬅe faicte . Et iaſoit ce q̄ an-

ciennement telles choſes ſe traictaſſent par batailles/ſy

ny pendoit il foɿs la cauſe:car ſe lun des champions ſe

rendoit/il neﬅoit pas pourtant execute ne deﬅruict / et

ſe la ſimple pleuine neﬅoit pɿouuee par lettres/ou par

aulcune maniere/ou par recoɿd comme dit eﬅ / on nen

eﬅoit point mene a loy appariſſant : ceﬅ a entendre par

bataille/mais a ſimple deſrene: et eﬅ ce q̄ le texte veult

dire.ℂEt ſe on faiſoit vng tel doubte pourquoy anciē-

nement pour ſimple pleuine qui eﬅoit monﬅree par le

tres ou recoɿd daſſiſe on eﬅoit mene a loy appariſſant

de gaige de bataille / puis q̄ la pleuine eﬅoit pɿouuee :

il ſemble quil nen eﬅoit aulcun beſoing / comme il ſoi

ainſi que lettres ⁊ recoɿdz ſuffiſent ⁊ vallent ꝓbations.

Len pourroit reſpondɿe q̄ nonobﬅant leſdictes lettres

ou recoɿdz les parties pourroient biē cheoir en faict de

pɿeuue/⁊ pɿopoſer faulſete cōtre les lettres en pɿouuāt

vng alibi,ainſi comme on faict ſouuent en matiere dexe

cution / en voulāt pɿouuer le payemēt de la ſomme cō-

tenu es lettres / pour laquelle lexecution eﬅ faicte / ou

dire que leſdictes lettres ſont faulſes et alleguer la ma

niere cōe/ainſi q̇l eﬅ contenu en couﬅume en pluſieurs

De ceaenſteaaec aitrepitreiiii.ifo.xxii.xii.xxii.fo.xxvi.fo.ixerij.

lieux/meſmement en la chartre aux noɿmandz . et par

icelles allegatiōs en les pɿouuāt eﬅoit empeſchee lexe

cution des lettres ou recoɿd/et par ce peut apparoir la

reſponſe du doubte . ℂItem len doibt noter que pour

le pɿeſent on ne combatroit point en ce cas : car par oɿ-

donnance faicte les batailles en tel cas ſont ramenees

a ſimples pɿeuues. ℂItem par le texte on doibt noter

que anciennement pour plege et debte on ſouloit com-

batre/iaſoit ce q̄ la ple

uine ne fuﬅ pas mon-

ﬅree par lettres ou re-

coɿd ne aultres mauit

res.Et ſemble q̄ le tetr

te linnue aſſez en met-

tant q̄ pour ſimple pl

ge nefut aulcun mene

a loy appariſſāt: mai-

pour le pſent on ne cō-

batroit point pour les

cas deſſuſdictz.

ℂAps enſuit eu texte

ℂQuand vng hom

me a pleuy vng aultre

deﬅer a dɿoict par ſim

ple pleuine / ſe cil q̇ eﬅ

pleuy meurt le pleige

eﬅ quicte ⁊c. ℂPa

ce texte peut apparoit

quil ya ſimple pleuine.

deﬅer a dɿoict,laquel-

le ne deſcend pas iuſ

ques aux hoirs.Et pleuine de debte deﬅer a dɿoict de-

ſcend iuſques aux hoirs . Surquoy on peut faire vng

tel doubte.Scauoir ſe telles pleuines deﬅer a dɿoict

ſe font en la maniere cy deuant dicte/ou il parle de ſim-

lxxv. fo.xxiij.

ple pleuine et de pleuine ou debte : comme ilz ſe font.

ℂA ce doubte peut on reſpondɿe que la plegiatiō de-

ﬅer a dɿoict eﬅ dicte ſimple/ou pleuine ⁊ debte ſelon le

cas en quoy on ſe conﬅitue plege:iaſoit ce q̇l ny ait aul-

cune declaration ainſi que ſe le cas de ſa nature ne re-

quiert que ſimple pleuine : la pleuine demeure ſimpl

⁊ ne deſcend point aux hoirs.Et auſſi ſe le cas eﬅ tel q̄

requiere pleuine ⁊ debte:la pleuine eﬅ telle et deſcend

iuſq̄s aux hoirs. Et la raiſō pourquoy il ne fault point

declarer ſe la pleuine eﬅ ſimple ſeulement/ou ſelle eﬅ

pleuine ⁊ debte/eﬅ telle car le cas de ſa nature ſi deno-

te pleuine telle comme le cas le requiert/ſoit ſimple ou

aultre.Et pource ce cil qui ſe cōﬅitue plege la pleuine

demeure telle que le cas le requiert/pourquoy il ne le

fault point declarer:car pleuine deﬅer a dɿoict eﬅ cho-

ſe poſſeſſoire qui empoɿte de ſoymeſmes telle plegia-

tion comme le cas le requiert de ſa nature/⁊ plege du-

ne debte/ou daultre choſe qui neﬅ poīt poſſeſſoire neﬅ

pas ſemblable car le cas nēpoɿte point de ſa nature foɿ

me de plegiation foɿs telle cōme il plaiﬅ declarer a ce-

luy qui ſe conﬅitue plege ⁊ debteur:⁊ peut on dire que

celuy qui ſe conﬅitue plege ⁊ debteur / il neﬅ pas touſ-

iours neceſſite de declarer en cōbien on ſe cōﬅitue ple-

ge cōme il peut apparoir par le texte qui met : que les

executeurs heritiers ou ceulx qui pɿocurent les beſon-

gnes daultruy demeurent pleges ⁊ debteurs:et touteſ-

fois ne le declarent ilz point:⁊ la cauſe eﬅ pource que la

nature du cas lēpoɿte en ſoymeſmes ⁊ auſſi eﬅ d dɿoict

aſſez declare parquoy il ne fault point declarer la natu-

re de la pleule.ℂEt oultre doibt on ſcauoir q̄ en tous

cas ou len a loy de arreﬅer ⁊ faire pɿinſe daulcune cho-

ſe/ſoit du coɿps dune perſonne ou de ſes biens ou dau

tre choſe ſe len plegeoit en tel cas celuy ſur qui larreﬅ

ſeroit faict : ou auſſi en cas de doleance ſe on plegeoit

le poɿteur de doleance laquelle arreſe le iugie ⁊ empeſ

De pleiges,

Fo.lxxix.

pleuine / ſe celuy q̇ eﬅ

pleuy meurt ſa pleuine

meurt / et le pleige eﬅ

quicte.Pleuine eﬅ au

tant cōme pɿomeſſe de

loyaulte : car celuy qui

plege aulcun ꝓmet que

cil fera loyaulment / ce

dequoy il le plege.

d

ℂLen doibt ſcauoir

q̄ le plege qui eﬅ trou-

ue en court/doibt con-

gnoiﬅre ou nyer la ple

4

uine. Sil gnoiﬅ quil

fut plege il gaigera la

debte et aura terme de

3

la payer ou dauoir en

court le debteur qui en

fera dɿoit. Et ſe le deb-

teur vient au terme et

il dict q̄ il doibt la deb-

te ſi la paye : ou ſes

namps qui le vaillent

ſoiēt pour le plege bai

O

lez . Se il na de quoy

payer : le pleige doibt

payer la debte:ou le de

meurāt q̇l ne peut pa-

yer : ou ſoiēt ſes nāps

baillez pour la debte.

che la pɿinſe des biens que on eut peu faire par le iu

gie qui eﬅ arreﬅe par la doleance/et generalement en

tous cas en quoy le plege empeſche pɿinſe de biēs/ou

quand deliurance eﬅ faicte daulcune pɿinſe par la ver-

tu de la plegiatiō:telle pleuine ne eﬅ pas ſimple : mais

eﬅ pleuine ⁊ debte/ia-

ſoit ce q̄ ce ne ſoit pas

peclare en faiſāt la ple

giation/ ⁊ que le plege

ait dict ſeulement quil

pleige lautre deﬅer a

droict/ou  ſa deliurā-

ce:ainſi q̇l eﬅ acouﬅu-

me a dire ſelon le cas :

n-

⁊ la raiſon eﬅ bōne:car

puis q̄ par la vertu de

la plegiation les biens

ſōt deliurez ou empeſ-

chez deﬅre pɿis/la ple

giatiō eﬅ gaige / ou eu

lieu de gaige:⁊ a ce ſa-

coɿde le texte de cou-

ﬅume / eu chapitre de

deliurance de nāps : q̇

met q̄ deliurāce doibt

eﬅre faicte a gaige / p-

quoy il ſenſuit q̇ quad

on a gaigie on ſen peut pɿendre aux pleges pour auoir

leffect de ſon attainte:tout ainſi q̄ on euﬅ faict aux nāps

qui furēt pɿins ⁊ deliurez au moyen de la pleuine . Car

aultremēt il ſenſuyuroit grand incōuenient a ceulx qui

deliurerent les namps a plege,q̇ ſont trainctz de le fai-

re : car ilz pourroiēt du tout eﬅre egenez de leur dɿoict

moyennant la deliurance des biens / ſe la pleuine ne-

ﬅoit que ſimple . Et oultre en cas de doleance il ſuffit

de bailler plege . ℂLes pleges en tel cas ne ſont pas

appellez ſimples pleges:mais ſont appellez pleges⁊

cauxion/comme il peut apparoir par la foɿme de la do

leance qui contient pleges et cauxion ſuffiſantz receuz:

lequel mot/cauxion/empoɿte en ſoy quon ne peut pɿen

dɿe leurs biens/et equipolle aulcunemēt foɿme de cau

xion et obligation : car les biens ſont par icelle pɿins et

arreﬅez auſſi bien que par obligation . Et ainſi peut on

dire que telle plegiation eﬅ plege et debte/et retient en

ſoy obligation : et ſimple pleuine deﬅer dɿoict ſe faict

es cas ou il nya point de cauſe ne empeſchemēt de pɿē

dre nāps:moyennant laquelle plegiation on ne deliur

riens/cōme ſont les plegiations de bɿiefz et clameurs/

leſquelles plegiations ne deliurent rien a partie q̇ bail-

le le plege:mais en iouyﬅ partie aduerſe / ou demeure

la choſe en main de iuﬅice / ſans que partie qui baille

pleige en iouiſſe: et ainſi appert la reſponſe au doubte.

ℂItem le texte met.

d

ℂLen doibt ſcauoir que ſe le pleige eﬅ trouue en

court / il doibt congnoiﬅre ou nyer la pleuine:et ſil con-

gnoiﬅ la pleuine:il gagera la debte et aura terme de la

payer/ou de amener en court le debteur ⁊c.

ℂSur ce texte eﬅ a noter que ſe aulcun plege eﬅ trou-

ue en court:ſoit ſimple plege,ou plege et debteur/il cō-

uient quil congnoiſſe ou nye la pleuine / et nen differe-

roit on point pour adiournement ne pour delay de ſon

conſeil quil ne nye ou congnoiſſe la pleuine . Et eﬅ ce

que le texte veult innuer que ſe le plege eﬅ trouue en

court / il doibt congnoiﬅre ou nyer la pleuine . ℂ Se-

condement on doibt noter que iaſoit ce que aulcun ſoit

plege/et quil ſoit appɿochie pour congnoiﬅre ou pour

nyer la pleuine:icelle gneue il pourra bien appeller le

debteur pour le deliurer et en differera len vng terme :

ou ſil veult il congnoiﬅra la plegiation et gaigera la

debte et aura terme de payer : et ſont les deux manie-

res de pɿoceder que le texte declare qui met . Sil ce n-

gnoiﬅ la plegiation / il gaigera la debte et aura terme

de payer/ou il aura ter

me dauoir ſō debteut

en court. Et ne veult

pas le texte dire q̄ ſe le

plege congnoiﬅ la ple

uine ⁊ q̇l gaige la deb-

te / q̇l ait terme dauoir

ſon debteur en court/

mais il eﬅ a ſon chois

de congnoiﬅre la ple-

uine / et auoir terme de

payer:ou de la cōgnoi

ﬅre ⁊ dappeller le deb

teur pour len deliurer.

et ſur ce texte ſe fondēt

ceulx qui dyēt que de

ſon obligation on peut

auoir garāt deliureur/

et en differer vng ter-

me / car il appert par

ce texte que le plege q̇

eﬅ oblige en pleuine

doibt auoir terme dauoir le debteur en court ſil veult

pour len deliurer : parquoy il appert ſemblablement q̄

vng aultre de ſon obligatiō peut bien auoir garant de-

liureur pour vng terme.

ℂEt ſon arguoit a lencontre que aulcū de ſon obliga-

tion ne peut auoir vng garant deliureur. ℂLen pour-

roit reſpondre que de ſon obligation il nauroit point ge

rant par foɿme oɿdinaire /ceﬅaſſauoir q̄ on en delayaﬅ

ainſi quil eﬅ acouﬅume de differer pour auoir garant:

mais ce neﬅ pas pourtant que on ne doye differer vng

terme pour auoir garant deliureur / et neﬅ pas appelle

garant ſimplement:mais garant deliureur.Et a ce pɿo-

pos voit on que en pays de dɿoict on ne differe point

pour garant/ainſi quon faict eu pays de Noɿmendie.

Mais different ſeulement vng terme pour ſommer ſon

garant/et ſil ne vient on narreﬅe plus vers ſa partie:

mais pɿocede lē touſiours.Et puis ſe celuy qui a ſom-

me ſon garant perd ſa cauſe il peut pourſuyɿ ſon garāt

de deſdommagement.

Tiercement on doibt noter q̄ ſe le debteur vient a court

et il confeſſe la debte ſil na dequoy payer il conuiēt que

le plege paye. Et ſemblablement peut len noter q̄ ſaul-

cun ſe charge de garātie pour yng aultre ⁊ il na dequoy

payer on recourra ſur celuy qui eﬅ garant / et conuient

quil paye:et ſil vouloit de nouuel appeller lautre ga-

rāt de celle meſme choſe/il ny ſeroit pas receu/pource

que ce ſeroit reiteration ⁊ longueur de pɿoces ſans cau

ſe:mis en vng aultre cas il pourra biē differer vng aul-

tre terme / pour ſommer celuy qui ſeroit charge de ga-

rantie pour luy.

ℂQuartement on doibt noter que ſe aulcū eﬅ plege et

oblige pour yng aultre ſil eﬅ execute ⁊ il veult monﬅrer

des biens du debteur ou pɿincipal oblige/il doibt eﬅre

receu. Touteſfois ne rendɿoit on pas les biens pɿins

iuſques a ce que les biēs du debteur ou pɿincipal obli

ge fuſſent en main de iuﬅice.Et dyent aulcuns quon ne

eroit pas tenu daller hoɿs de la iuriſdiction querir les

biens du debteur ou pɿincipal oblige : car il fauldroir

quil impetraﬅ lettres de requeﬅe/⁊ y auroit grant tra-

uail ou vexation en ſon piudice.Apɿes enſuit eu texte.

De plegeſ.

ef

ℂEt ſi doibt len ſca-

uoir que aulcun ne eﬅ

tenu a garder plus de

quinze iours les nāps

ou gaiges qui luy ſont

baillez pourla debte q̄

r.

luy eﬅ gaigee. Mais

ſilz ne ſont dedens ce

deſgagez / il les doibt

vendɿe par le comman

dement de la iuﬅice/ p

deuant loyaulx hom-

mes et creables / auſſi

biē comme ſilz fuſſent

ſiens/⁊ retenir du pɿis

ce que len luy doibt.

g

ℂEt ſi doibt rendɿe le

demourāt a celuy po᷒

qui les gaiges furent

baillez/⁊ ce doibt eﬅre

entendu de toutes aul

tres choſes q̇ ſont ven

dues pour aultruy deb

h

te.ℂLē doibt ſcauoir

que ſe le debteur nye q̄

il na mis aulcun plege:

⁊ cil q̄ le pleuiﬅ a paye

la debte / le debteur ſe

pourra deſrener p̲ vne

ſimple loy : pourtant

que recongnoiſſant ou

plus foɿte loy ne ſoit

i

encōtre.Et ſi debuōs

3

cauoir que tous ceulx

qui ont faict hommai-

ge/ſont tenus a pleuir

leur ſeign̄r de ſes debe

tes.Mais aulcun neﬅ

tenu a le pleger de pl᷒

que les rētes et les re-

2

ℂEt ſi doibt len ſcauoir que aulcun neﬅ tenu garder

les namps ou gages qui luy ſont baillez.plus de quin-

ze iours/mais ſilz ne ſont deſgagez dedens ce/ilz doib-

uent eﬅre vēduz ⁊c. ℂPar ce texte doibt on noter que

ſaulcū baille gaige ou namps pour ſa debte en gaige a

ſon crediteur/le credi-

teur ne les peut faire

vēdɿe iaſoit ce q̄ le tex

te de couﬅume mette

ces motz Pour la deb

te q̇ luy eﬅ gagee: neāt

moins gaige neﬅ pas

pɿins en ce pas eﬅroi-

ctemēt pour gaige de-

uant iuﬅice ou en iuge

mēt:mais eﬅ pɿins lat

gement gaige pour cō

feſſion ou ꝓmeſſe fai-

cte au crediteur ſeule-

mēt.Et ces choſespe-

uent apparoir p̲ le tex

te en lati q̇ met. ℂUn

de notandum eﬅ c nul

lius nampta vel vadia

pɿo debito ſibi tradita

vadiatoɿ tenetur cuﬅo

dire vltra ſpaciu quin-

decim dierum ⁊c. Et

doibt on noter que ſe

vng gagie eﬅoit faict

en court / on doibt a-

uoir quinze iours auāt

quō puiſſe executer ce

luy q̇ a faict le gagie.

Et a ce ſe cōſone le texte pɿecedēt qui met q̄ ſe le plege

ognoiﬅ la pleuine et le gaige/il aura terme de la payer

et iaſoit ce que le texte ne declaire point la longueur du

terme/ſi doibt on entendɿe de dɿoict le terme de quin-

ze iours/qui eﬅ le terme de la court/ ⁊ le plus pɿochain

⁊ pɿopɿe terme a entendɿe/puis q̄ aultre declaration ny

a:⁊ ce peult apparoir p luſage ſur ce notoiremēt garde.

ℂEt la cauſe et raiſon pourquoy on a terme de quinze

iours en tel cas/que on nauroit pas cōtre vne attainte :

eﬅ en faueur de ce q̄ le debteur pɿocede voluntairemēt

⁊ loyallemēt a feſſer ⁊ acōplir le payemēt de ſa debte.

quand il gage ou baille aulcuns namps / ainſi que il eﬅ

deſſus declaire.Et quand il eﬅ condēne ſa fuyte ou di-

lation iniuﬅe / lui doibt poɿter pɿeiudice / et ne luy eﬅ

pas deue telle faueur.

ℂItem len doibt noter que par le texte qui met.

f

ℂMais ſilz ne ſont dedens ce deſgagez/il les doibt

vendɿe par le cōmandement de iuﬅice p̲ devāt loyaulx

hommes:ceﬅ a entendɿe que les namps doibuēt eﬅre

venduz par iuﬅice/et ne les vend pas cil a qui la debte

eﬅ deue a parler pɿopɿement:mais a parler largement

et ſelon le texte on peut dire que cil a qui la debte eﬅ

deue les vend : car il les faict vendre . Iuxta illud.

Qui per alium facit per ſeipſum facere videtur.

ℂItem len doibt noter que par ces motz. Par devāt

loyaulx hommes et creables que les namps doibuent

eﬅre venduz en plain marche q̇ eﬅ lieu publique ⁊ acou

ﬅume a vendre namps . Et ſe ſeﬅoient namps qui ne

peuſſent pas bonnement eﬅre poɿtez au marche ſans

grand couﬅ/comme ſeroient gerbes / foin/ et telz cho-

ſes/ilz ſeroient criez et ſubhaﬅez par trois dimēches a

louye de parroiſſe/pour eﬅre venduz au plus offrant et

dernier encheriſſeur.Et ce faict on doibt venir devāt la

iuﬅice du lieu au pɿochain terme ſur ce aſſigne:affin de

les adiuger au plus offrant. Et la cauſe pourquoy on

vend en tel cas deuant iuﬅice / eﬅ pource quil y a ſolen-

nitez et pɿoces a iuger / qui paſſe loffice du ſergent.

ℂItem par ces motz que le texte met

g

ℂ Et ſi doibt rēdɿe

le demeurāt a cil a qui

les nāps ſont / lē doibt

noter que cil pour qui

le namps ſont vend᷒

ne rend pas de ſoy le

reſidu de largent des

namps a cil a q̄ il ſont:

mais luy eﬅ rendu par

la main du ſergent:cō

bien q̄ a parler large-

ment ſelon le texte on

puiſſe dire que cil qui

faict vēdɿe les namps

doye rendre le reſidi

de largēt a cil a qui il

ſōt/pour ce quil eﬅ rē

duzmoyennāt ſon faict

payement / ⁊ ſolution.

ℂItem apɿes le tex-

te met ce qui enſuit.

h e

ℂLē doibt ſcauoir

que ſe le debteur nye

quil na mis aulcū plei

ge / et cil qui le pleuit

ait ia paye la debte/le

debteur ſe pourra deſ-

rener p̲ vne ſimple loy

pourtat q̄ le recōgnoif

ſant ou pl᷒ foɿte loy neﬅoit encōtre. ℂLexpoſition du

texte eﬅ telle q̄ ſe aulcun a plegie vng aultre/et le pleg

dict q̄ il a paye la debte en la defaulte de lautre / ⁊ pour

ce la demade a cil q̄ il plegea/lequel reſpōd quil ne fu

oncques ſō plege il ſen peut biē deſrener par vne loy/

ceﬅaſſauoir en pɿouuant vng faict deﬅructif de ce que

le plege ꝓpoſe contre luy:comme ſeroit dire q̄ luy me

mes en demoura ſeul et pour le tout/ou que cil meſmi

qui dict eﬅre plege deuoit payer la debte pour luy par

certaine compoſition faicte entre eulx lcōme pour ſoy ⁊

en ſō nom: ou aulcū tel faict q̇ empoɿte en ſoy explicite

ou implicite/q̇l ne miﬅ point de plege. Et iaſoit ce q̄ le

texte mette ces motzſque le debteur nye q̇l na mis aul-

cun plege,ſi ne lentend il pas pɿopɿemēt pour nyāceſ

ne q̄ parties demeurēt ſelo celle nyāce en pɿeuue:mais

lentend pour la cōtradictiō/laq̄lle il conduit p vne deſ

rene q̇ enclot en ſoy⁊ empoɿte icelle nyāce.Touteſfois

anciennement quāt la pleuine eﬅoit poɿtee par recon-

gnoiſſant ou par recoɿd qui eﬅ plus foɿte loy que ſim-

ple deſrene / len neﬅoit pas receu a celle ſimple deſre-

ne : mais falloit combatre ainſi que deſſus en ce pɿeſēt

chapitre eﬅ dict . Et eﬅ ce que le texte veult innuer qu

dict (pourtant que recongnoiſſance ou plus foɿte loy n

ſoit encontrezmais pour le pɿeſent en tel cas les batail

les ſont defendues ⁊ ramenees a pɿeuue de teſmoing

car anciennement on ſouloit pɿouuer par batailles ce

qui a pɿeſent eﬅ pɿouue par teſmoings. Et ainſi appert

lexpoſition de ce texte.ℂApɿes enſuit eu texte

i

ℂEt ſi debuōs ſcauoir que tous ceulx q̇ ont faict hō

mage ſont tenus a pleuir leur ſeigneur de ſes debtes

mais aulcun neﬅ tenu a le pleger de plus que la value

des rētes ⁊ redeuāces quil luy doibt en vng an. vallēt.

ℂPar ce texte peut apparoir q̄ ceulx qui ont faict hō-

De pleges.

Fo.lxxx.

deuances q̇l luy doibt

en vng an / vallent.

Ⱶ

ℂSon coɿps ilz ſont

tenus de pleger / ſil eﬅ

mis en pɿiſon /⁊ de ſuy

uir ſes clameurs et de

le defendɿe en court/ ⁊

deﬅer a dɿoict/⁊ de ſes

amēdes:⁊ de ſes nāps

ſilz ſont pɿins. Et ce

doibt on entēdɿe ſe ilz

ſont pɿeſentz la ou il a

meﬅier de pleges don-

ner.Les reſſeantz ſont

ten᷒ de pleger leur ſei-

gneur en la viconte et

en laſſiſe : mais que ce

ſoit a ſes deſpens: et il

eﬅ tenu a les garder

quilz ny ayent domma

t

ge.Et ſil les laiſſe en-

courir en dommage de

la pleuine/ilz ne ſeront

pas puis tenus de le

pleuir deuant quil leur

aura ſatiſfait de lautre

pleuine/⁊ des domme

ges quilz y auront euz

m

ℂLen doibt ſcauoir q̄

s

la pleuine retient deb-

te / quand aulcun met

plege ſa debte/en tel

le maniere que il ſeﬅa-

bliﬅ rēdeur:ſi que il en

eﬅ plege ⁊ debteur / la

moɿt ne le deliure pas

mage a leur ſeigneur et auſſi ceulx qui tiennēt des no-

bles tenantz en leurs nobles fiefz q̇ baillent par adueu/

et ne font point de hommage cōme ſont les nobles te-

nātz du pays de caulx /⁊ du veulgueſſin/⁊ daulcūs auſ

tres lieux q̇ eu lieu dhōmage baillent eſcroes de leurs

tenementz lequel bail

equipole a hommage

en ceﬅe partie . ℂEt

ſemblablemēt les pu-

iſnez des maſures po ͬ

qui les ainſnez baillēt

adueu / doibuent ple-

ger leur ſeign̄r de ſes

debtes/chaſcū en tant

que les rentes et rede-

uāces q̇lz luy doibuēt

en vng an ſe montent

ℂItē le texte met en

ce paraphe

I

ℂSon coɿps ſont

ilz ten᷒ a pleger ſil eﬅ

mis en pɿiſon/ de ſuyɿ

ſa clameur / defendɿe

ſoy en court / ⁊ deﬅer a

droict / ⁊ de ſes amen-

des payer/ſes namps

deliurer ſilz ſōt pɿins.

Et ce doibt on entēdɿe

ſilz ſōt pɿins la ou il eﬅ

beſoing de plege don-

ner. Par ce texte peut

apparoir q̄ ceulx qui ont faict hōmage a leur ſeigneur

⁊ ceulx dont deſſus eﬅ faicte mention/ ſoient nobles te-

nantz ou aultres:doibuēt pleger leur ſeigneur des cho-

ſes contenues en ce texte . Ceﬅaſſauoir ſon coɿps ſil eﬅ

tenu pɿiſonnier/de ſuyɿ ſes clameurs / de ſoy defendɿe

en court/deﬅer a dɿoict / de ſes amendes payer / et ſes

namps deliurer : cōbien q̄ ſes cauſes ſoient ou puiſſen

eﬅre grandes : car ilz ne ſont pas encoɿe determinees :

mais de ſōmes ou de debtes determinees pour quelz-

cōques cas q̄ ce ſoit ne le ſont ilz tenuz pleger:foɿs cha-

ſcun dautant cōme les rentes ou redeuances que ilz luy

doibuent en vng an ſe montent. ℂEt oultre par le tex-

te qui met.Et ſe ceulx qui ont faict hommage a leur ſei

gneur ⁊c.doibt len entendɿe que ceulx qui ſont tenantz/

et reſſeantz en la ſeigneurie du ſeigneur dont ilz tiennēt/

ont ſubiectz de aller auec luy a ſes deſpens aux pletz

ou aſſiſes pour le pleger . Mais ceulx qui ne ſont pas

reſſeantz ne ſont pas ſubiectz dy aller/mais doibuēt fai-

re la pleuine ſe ilz ſont pɿeſentz au lieu ou leur ſeigneur

a beſoing de pleges donner / ainſi quil eﬅ cy apɿes de-

claire eu texte qui met. Les reſſeantz ſont ten᷒ a pleger

leur ſeigneur a la viconte ou en aſſiſe : mais que ce ſoit

aſes deſpens.⁊c. ℂEt oultre doibt on ſcauoir que les

reſſeantz ſont plus expɿeſſemēt obligez a pleger leur ſei

gneur/que ceulx qui ne ſont point reſſeantz : car ilz ſont

enuz daller pleger leur ſeigneur en la viconte ou en aſ-

iſe a ſes deſpens/ſil luy plaiﬅ. Mais aultres q̇ ne ſont

point reſſeantz ne ſont point ten᷒ y aller: mais ſeulemēt

ont obligez a pleger leur ſeigneur ſilz ſōt pɿeſentz la ou

eur ſeigneur en a beſoing:et ainſi peut apparoir la dif-

erence des plegiations.

ℂItem len doibt ſcauoir que le texte qui met apɿes.

ℂEt ſe il les laiſſe encourir en dommage de la pɿe-

niere pleuine / ilz ne ſeront pas plus tenus a le pleuir

euant ce quil leur aura faict gre de lautre pleuine / et

es dommages que ilz auront euz ⁊c.Se entent autant

des reſſeantz que des non reſſeantz.

ℂSur ce que dict eﬅ on peut mouuoir vng tel doubte.

Scauoir ſe aulcun tient rente ou heritage dun aulire no

ble tenant et il luy faict hommage par aulcune compo-

ſition faicte entre eulx / ſil eﬅ tenu a le pleger

ℂLen peut arguer q̄

ouy. Car la plegiation

viēt par raiſon de lhō-

mage que faict lhom-

me a ſon ſeigneur / dōt

il tient ſon fief / en luy

diſant quād il faict ſon

hommage a cauſe du

fief quil tient de luy/

que il deuient ſon hō-

me poͬ luy poɿter foy

⁊ loyaulte contre tous

qui peuēt viure ⁊ mou

rir.ſaulue la feaulte au

duc / comme il appert

par le texte eu chapi-

tre de hōmage qui le

dict ainſi. Et auſſi met

que a hōmage eﬅ ioin

cte pleuine . Len peut

arguer le contraire:car

iaſoit ce que aulcun te

nement ſoit tenu p̲ hō-

mage dun fief non no-

blement tenu / ce neﬅ

pas par la raiſon ⁊ ma

niere du fief:mais eﬅ par vne cōpoſition faicte entre ce

luy qui tient par hommage et cil de qui il tiēt / ou entre

leurs pɿedeceſſeurs.Et pource iaſoit ce q̄ lhommage

ſoit faict par cōpoſition ou conuenant faict entre eulx:ſe

ne doibt il pas empoɿter les aultres pɿerogatiues de

hommage.Et ce peut apparoir par le texte eſcript eu

chapitre de teneure par bourgage / qui met que iaſoit

ce que aulcuns tenementz en bourgage ſoiēt tenus par

hommage par conuenant faict entre le tenāt ⁊ cil de qui

il tient/parquoy ilz doibuēt garder les cōuenantz faictz

entre eulx. Non pɿurtant doibt il eﬅre tenu par bour-

gage quant aux aultres choſeſ:⁊ aura toutes les cōdi-

tions de lhommage/ſe expɿes conuenant ne fut au con

traire quant lhommage fut receu. ℂA ce doubte len

peut ainſi reſpondɿe que cil qui tiēt par hommage dun

aultre non noble/tenant vng fief /heritage /franche ſer-

genterie/ou tenemēt ne eﬅ point tenu ſubiect ne oblige

de le pleger des choſes deſſuſdictes:⁊ ce peut appoir

par largument faict a ce pɿopos. ℂ Et quant a largu-

ment au contraire / il ne ſentend point ſinon au regard

des nobles tenantz.Et ce peut apparoir par linſpectiō

ou texte/parlant de ceﬅe matiere:⁊ par eſpecial de ce-

luy qui parle des rentes ⁊ des redeuances et auſſi des

reſſeantz qui denotent ſeigneurie de noble teneant.⁊ ain

ſi appert la reſpōce du doubte.ℂAp̄s enſuit eu texte.

m q

ℂLen doibt ſcauoir que la pleuine retient la debte

quand aulcun met plege de ſa debte en telle maniere q̇l

ſe eﬅabliﬅ rendeur/ſi que cil qui en eﬅ plege ⁊ debteur

la moɿt ne le deliure pas de ceﬅe pleuine ⁊c.Et pource

doibt on ſcauoir que ſe le plege meurt/les hoirs nen ſe

ront pas quictes / ains ſeront tenus payer pourceque

leur anceſſeur ſen eﬅablyﬅ pɿincipal debteur. ℂPar

ce texte peut apparoir que cil qui eﬅ plege et debteur/

ne plege pas ſimplement:mais auecques ce ſe eﬅabliﬅ/

debteur ⁊ rendeur:⁊ ceﬅe pleuine deſcend iuſques aux

hoirs. Et la cauſe eﬅ pource que cil qui plege ne plege

De pleges,

de ceﬅe pleuine. Et

pource doit on ſcauoir

que ſe le plege meurt/

ſes hoirs ne ſerōt pas

quictes de ceﬅe debte:

mais ſerōt tenus de la

payer/pource q̄ leur an

ceſſeur ſē eﬅablyt pɿin

cipal debteur.

n

ℂAulcū deuiēt plege

daduenture quand lhe

ritage ou le meuble de

aulcun luy eſchet : par-

quoy il eﬅ tenu a payer

ſes debtes:ſicomme le

filz qui a lheritage du

pere / ou ſes execu-

teurs / ou aultres qui

ont les chatelz aux

moɿtz/ou cil qui pɿend

ſur ſoy a ꝓcurer les be-

ſongnes daulcun.

o

Iceulx ne doibuēt pas

reſpōdɿe de la debte ſe

ilz ne ſont ſemōs a cer-

tat iour ⁊ a certat lieu/

cōme nous auons dict

devāt comme les deb-

teurs ſont tenz.Mais

auront terme de con

gnoiﬅre la debte ou de

nyer/⁊ ne ſen pourront

pas deſrener pour ce q̄

len ne dict pas que la

debte fuﬅ acreue par

eulx : car aulcū ne peut

deſrener aultruy faict :

s

mais cil q̇ demande la

debte / la doibt ꝓuuer

p

ſoy tiers. Nō pourtāt

il ſe pourra deſrener q̇l

ne fut pas plege / ſe la

pleuine ne eﬅ pɿouuee

par munimētz ou p re-

q

coɿd. ℂSe pluſieurs

ſe mettent en plege de

pas ſimplement/mais auec ce ſe eﬅablit debteur.Tou

teſfois ſe aulcun eﬅ faict plege en vng cas/qui de ſa na

ture requiert aultre pleuine:cōme ſeroit de ſa loyaulte/

de deliurance de namps/ou aulcun tel cas:il demeure

plege ⁊ debteur/neantmoins q̇l ne declare pas expɿeſ-

ſement/pource que le

cas le req̇ert de ſa na-

ture.Et de ce eﬅ trai-

cte au long cy deuant.

ℂAp̄s enſuit eu texte

n

ℂAulcuns deuien

nent pleges dauēture

quand lheritage ou le

meuble daulcū luy eſ-

chet:pquoy il eﬅ tenu

a payer ſes debtes:ſi-

come le filz q̇ a lherita

ge de ſon pere : ou les

executeurs/ou aultres

q̇ ont les chatelz aux

moɿtz:ou cil qui pɿēd

ſur ſoy a pɿocurer les

beſongnes daultruy.

ℂ Par ce texte appt

que heritiers ou execu

teurs ou aultres qui

ont les meubles daul

cun defunct / comme

ſont les femmes / ou

heritiers/ſont tenus a

reſpondre / et payer

leurs debtes.Et neﬅ

pas entendu par ce

mot C ou aultres ⁊c.

que ceulx qui ont les

meubles de aulcun

treſpaſſe par acquiſi-

tion ou par telle ma-

niere de faire / ſoient pource obligez a payer leurs

debtes ne a en reſpondɿe/ne auſſi ſaulcun recoit ſur ſoy

a pɿocurer les beſongnes daulcun defunct / comme ſe-

roit recepuoir les debtes diceluy defunct/ne ceulx qui

demenēt les ꝓces daulcuns defunctz.ℂ Par ce doibt

on ſcauoir que les executeurs/et ceulx qui ont recueil-

li les biens meubles du defunct / payeront toutes ſes

debtes au deuant des heritiers / leſquelz heritiers ne

ſont tenus rien payer tant me les executeurs ou ceulx

qui ont receu les meubles comme dict eﬅ / en ayent aul

cune choſe:combien que les crediteurs ſe puiſſent bien

adreſſer aux hoirs:mais ilz auroient les executeurs ou

ceulx qui ont recueilly les biens meubles du defunct a

garātz . Et a ce ſe conſone le texte eſcript eu chapitre de

iuﬅicemēt/qui met que iuﬅice doibt pɿemieremēt eﬅre

faicte ſur le meuble. ℂItem ſur ce texte doibt on noter

q̄ ſe les executeurs du defunct recueillēt ſes biens par

benefice dinuentoire / ilz ſeront quictes pour payer de

ſes debtes autant comme montent les biens quilz ont

receuz.ℂEt oultre doibt on noter que quand linuētoi-

re ſera faict / ilz peuēt tourner deuers la iuﬅice de legli-

ſe/et obtenir mandement pour faire les pɿoclamations

et ſubhaﬅes ainſi quil eﬅ acouﬅume a faire: affin de ap

peller les crediteurs du defunct / ſur leſquelz biens ilz

ſeront payez/et ſe il ne vient aulcuns les ſubhaﬅes ⁊ ſo

lēnitez faictes en tel cas / les biens ſeront emploiez par

lauctoɿite de iuﬅice pour lame du defunct.Et ſe tout y

eﬅ uerti et employe/ilz ne reſpondɿont plus des biēs

du defunct/pour ce que ilz nen ont aulcūs plus en leur

garde

ℂApɿes le texte met.

o

ℂIceulx ne doibuēt pas reſpondɿe de la debte/ſe

ilz ne ſont ſemons a certain iour ⁊ certain lieu/ſicomme.

nous auons dict deuant : ains auront terme de recon-

gnoiﬅre ⁊c.ℂPar ce texte doibt on noter que iaſoit ce

que les heritiers exe-

cuteurs ⁊ aultres deſ-

ſuſdictz ſoient reputez.

et tenus cōme pleges

du defunct,ſi ne doib-

uent ilz point reſpōdɿ.

ſans iour:et auront tel

me de congnoiﬅre ou

nyer la debte.Ceﬅ

entendɿe quilz auron

bien reſpit ⁊ delay:cat

ilz ne ſont que pleges

dauēture. Et neﬅ par

ſemblable comme de

ceulx qui de eulx meſ-

mes ont faict la pleui-

ne leſquelz ſeroient te-

nus de reſpōdɿe ſan-

adiournemēt / et ſi na-

urōt point de delay n

de reſpit pour cōgnoi-

ﬅre ou nyer la pleuine

Et aīſi ne ſe pourroiēt

pas deſrener en ce cas

car aulcun ne peut deſ

rener aultruy faict.Et

la raiſon eﬅ pour ce q

ilz ne ſōt pas ſi certala

de la choſe,me ceult

qui la firēt. Et ainſi cō

uient quilz attendēt la

pɿeuue de cil q̇ deman

de q̇ doibt pɿouuer ſa

debte ſoy tierce main: ceﬅ a entēdɿe q̇l le doibt pɿouue

par deux teſmoingſ/⁊ il eﬅ le tiers / en tāt q̇l afferme ſe

demande:laquelle affirmation eﬅ tenue ⁊ reputee pour

vng teſmoing a parler largement: car par ce il teſmoin-

gne q̄ la choſe luy eﬅ deue.ℂEt neﬅ pas a entendɿe q̇l

ſoit de la condition des aultres teſmoings : car ce ſeroi

contre le texte en vng paraphe qui met : aulcun ne peut

eﬅre teſmoing en ſa cauſe.

ℂApɿes le texte met.

pe

ℂNon pourtant il pourra ſoy deſrener q̇l ne fut par

plege/ſe la pleuine neﬅ pɿouuee par munimētz ou par

recoɿd ⁊c. ℂPar ce texte doibt on noter q̄ ſe len veult

dire aulcun plege de aduēture/pource quil eﬅ heritier

executeur/ou ꝓcureur des beſongnes daulcū defunctz

il ſe pourra bien deſrener par affermant vng faict q̇ em-

poɿte en ſoy explicite ou implicite/que il neﬅ pas heri-

tier ne executeur ⁊c.Car en ce ſeroit ſon faict et choſe q̇

peut certainement ſcauoir : neantmoins anciennement

quand il apparoiſſoit de la plegiacion par munimentz

ou par recoɿdz / on neﬅoit point tenu de ſen deſrener:

mais euﬅ conuenu combatre contre le muniment ou le

recoɿd/et de ce eﬅ parle plus a plain cy deuant . Mais

pour le pɿeſent on ſe pourroit deſrener par ſimple pɿeu

ue:pour ce que les batailles en tel cas ſont ramenees a

ſimples pɿeuues/leſquelles on peut appeller deſrene.

ℂApɿes enſuit eu texte.

q

ℂSe pluſieurs ſe mettēt en plege de toute vne deh

te ſans determiner combien chaſcun a pleuuy : ſe lur

meurt ou il na dequoy payer,les autres doibuēt payer

pour luy ⁊c. ℂPar ce texte appert q̄ ſe pluſieurs ſont

De pleges.

fo.lxxxj.

toute vne debte ſans

determiner cōbiē chaſ

cū le pleuyt : Se aulcū

meurt ou il nait dquoy

payer les aultres doit

uent payer pour luy.

r.

ℂSevng hōme plege

ſo

vng aultre quil ne meſ-

obligez en vne debte/ſans determiner de combiē chaſ-

cun eﬅ plege:on ſen peut pɿēdɿe a chaſcun deulx pour

le tout:mais il pourra appeller les aultres pour contri

buer auec luy / ⁊ ne ſeroit pas quicte pour dire q̇l veult

bien payer ſa poɿtion.

ℂAbɿes enſuit eu texte.

r

ℂ Se vng homme

plege vng aultre q̇l ne

meſfera a aulcū/le ple

ge le doibt amēder ſil

diryL o oe

v vfolo.xol.o..i.

meſfaict / ou lamenet

auec ſoy / et luy faire

amender ou ſen defen

dre ⁊c. Par ce texte at

pert que ſe aulcun plege vng aultre en action perſonel:

ceﬅaſſauoir quil ne meſfera a aulcū : ſe celuy qui eﬅ ple

uy meſfaict a aulcun/celuy qui eﬅ blecie peut pourſuy-

uyɿ le plege:⁊ eﬅ tenu faire amende/⁊ deſdommager le

blecie:ou il cōuient quil face venir cil qui plegea pour

lamēder ⁊ deſdommager le blecie/ou pour defendɿe/

non pas q̄ on en differe par foɿme de garātie.Mais ſil

le veult amener/iuﬅice luy doibt dōner terme cōpetēt.

In textu ibi.

De pleges

I

Additio.

Fideinſſoɿ eﬅ q̇ alienā obligationē in ſuā ſuſci-

pit fidē pɿincipali nichilomi n᷒ remanente obli-

gato inﬅi.eo.ti.in pɿin.ſunt tn nola diuerſa eoɿū qui pɿoaliis in

terueniant:vt no.in glo.l.in perſonā.§.qui pecuniā.ff.de pact.⁊

in l.ﬅichu.§.al iquādo.ff.de ſolu.melioɿ glo.l auten.de fideiuſſo.

in pɿin.ꝓſi.ſi quis.in verbo.fideiuſſoɿē.col.j.Jo.fab.in rub.inﬅi.

de fideiuſſo. hos melius q̄ alibi enumerat Luc.de pen.in l.qui-

cunc ad emphiteoſim.de fun.patri.lib.xj.C.Et in quo differant

fideiuſſoɿ mādatoɿ/ſpōſoɿ/⁊ expɿomiſſoɿ.vide in d.glo.in auten.

de fideiuſſo.in pɿin.Bar.in rub.ff.de fideiuſſo.per glo.in l.ſi non

remunerandi.§.poﬅ creditu.ff.mād.⁊ in d.l.in p̲ſonam.§.q pecu

niam.ff.de pact.Aud.barba.in rub.de fideiuſſo.An autem quis

poſſit cogi ꝓ alio fideiubere:dic bɿeuiter  non de rigoɿe iuris

cano.⁊ ciuilis/de equitate tn ⁊ pietate data neceſſitate dz:vt ar.

c.ſicut.⁊ ibidē tenet in terminis archy.xj.q.i.not.in ca. no ſatis.

lxxxv.diﬅ. henri.bohic in rub.de fideiuſſo.in anti.ante fi.And.

barba.in c.j.eo titu.in.j.col.⁊ ad hoc alleg.ſing.dictu Jo.And

in addi.ad Specul.in rub.titu.de iureiur. qui iurauit non fi-

deiubere ⁊ ꝓximus eﬅ in magno periculo debet fideiubere non

obﬅan.iuramēto ſine metu periurij alle.di.ca.ſicut.idē Jo.and.

in ca.fi.de fo.cōpet.lib.vj.in nouella.Auffre.in addi.deciſio.tho

loſa.q.cxxx.Idē tenet Luc.de pē.in d.l.quicunc ad emphiteoſim

ante fi.c intelligit in pɿoximo ſecus dicit in extraneo.ad hoc al

legat illud ꝓuerb.xj.c.Affligetur malo q̇ fidem facit ꝓ extraneo.

Adde notata per Jaſ.in l.ſi cōﬅāte.xxiij.col.pſi.in.iij.q.i.partis.

fi.ſolut.matri.vbi dicit poﬅ Angel.in d.l.in perſonā.§.qui pecu-

niam.ff.de pact.c qui fideiubent pɿo alijs dn̄r male vti ſubﬅan-

tia ſua ⁊ vergere ad inopiam vnde quādo marit᷒ tan fideiuſ-

ſoɿ reperit varijs debitis inuolutus d: male vti ſua ſubﬅantia ⁊

mulier illius coﬅante matrimonio poteﬅ dotē repetere vel age-

re vt ponatur in tuto.ﬅefert etiā Alexā.in d.l.ſi conﬅante. quis

autē dicatur fide iuſſoɿ idoneus/vide in l.ij. ⁊ ibi ſcrib.ff.q̇̄ ſatiſ.

cog.⁊ que ſcripſi in glo.conſuetu.cenomanie.ar.lxj.glo.fi. Guil.

In textu ibi.

A noel ⁊c.

2

Additio.

Sed q̇d ſi creditoɿ pɿoɿogat terminum debitoɿi

abſente ⁊ ignoɿāte fideiuſſoɿe an liberetur fide-

iuſſoɿ quaſi cenſeat facta nouatio.aﬅud dubiu tractāt Specul.

in tit.de fideiuſſo.ō.j.vii.illud aute.Ar chy.in ca.te quidē.ſuper

glo.xj.q.i.Panoɿ.And.bar ba.⁊ alij.in c.cōﬅituis.de fideiuſſo

late/per eundē Bar ba.in additio.ad eudē Panoɿ.Paul. de caﬅ.

in l.ſi vn᷒.ff.de pact.Bar.in l.pe.col.fi.ff.de pto.ﬅipul.Bal.inl.ſi

cū hermes.C.loc.deciſio.tholoſa.q.clxxxj. ⁊ ibi Stepha. auffre.

in addi.Pet.de ferra.papiēſis in pɿactita.in foɿ.libel. cotra plu-

res reos deben.glo.ſolutionē clare p Jaſ.in l.j.col.ante pe.et pe.

C.de iud.vbi dicit/eſſe duos caſus cōſiderādos.pɿimo aut que

ritur de termino finiēde obligationis/vt de eo q̇ conduxit domu

vſ ad annn ⁊ ꝓeo alius fideiuſſit:ſi abſente fideiuſſoɿe pɿoɿo

gat ad duos annos tuc liberat fideiuſſoɿ/dɿ cū veniēte termino

finiat obligatio fideiuſſoɿis abſcz etz cōſenſu nō pōt denno obli

gari.l.fi.ff.de pact.facit.d.l.ſi cū hermes.C.loca.⁊ l.itē q̄ritur.§.

d impleto.ff.eo.Bal.Ang.⁊ Moder.in l.ſi vns.ff.de pact.Et hoc

dicūt eſſe vtile ꝓ caﬅellanis ⁊ firmarijs q̇ dederunt fideiuſſoɿes

vicz ad certu tps c ſi vltra illud tp̄s remaneāt/fideiuſſoɿes vlte

risnō teneant:tenet Bar.in I.luci᷒.§.paulus.ff.de admi.tuto.idē

in cōpɿomiſo ad tēp᷒ cū fideiuſſoɿib᷒  ſi pɿoɿogat fideiuſſoɿes

vlterius nō tenentur.l.labeo.§.ſ fideiuſſoɿē.ff.de arbi. Bar.in.l.

titius in pɿin.ff.de excu.tuto. Secundus caſus pɿincipalis eﬅ in

termino deﬅinato ad ſoluendū quo elapſo fideiuſſoɿ nō liberat

et ſi pɿoɿogetur terminz non tn eﬅ fideiuſſoɿ liberatus p̲meundē

Jaſ.in.d.l.j.et ꝓbat per ſeptem fundamenta ibidē et maxime q

nō fit nouatio nec iplo iure nec ope exceptiōis niſi expɿeſſe agat

vt.l.fin.C.de noua.§.ꝓter-

ea.inﬅit.quib.mod.tolla.

obliga. ⁊ hanc partē tenēt

Pet.de anchar.imol. ⁊ Pa

noɿ.in.d.c.conﬅitutz. ⁊ Ar

chy.in.d.c.te quidē.Bald.

Angel.⁊Alex.in d.l.ſi vn-

in pɿin.⁊ And.barba.in.d.

t.oﬅitutus. ante fi. contra

Jo.and.ibidē.l.nota tamē

xz Jaſ.in.d.l.j. q pɿoɿo-

gatio termini fieret non ſimpliciter ſed p renouationem contra-

ct᷒ de nouo ﬅipulādo tuc ope exceptionis fit bn nouatio.ita ſin-

gulariter declarat Bar.in.l.tā mandatoɿis.ij.col.C.de nō nume-

pecu. ſed ſi fieret pɿoɿogatio termini ſine expɿeſſa renouatione

dicēdo g niﬅ ſoluat̄ in ſco termino pɿima obligatio remaneret

in ſuo effectu:tuc fideiuſſoɿ nō liberaret.ita dicit Bar.in.l.ſi quis

aliā.poﬅ pɿi.ff.de ſolu.⁊ Jaſ.l.d.l.j.qui ibi videas. Guil.le rouil.

In textu ibi.

Noblige pas les hoirs ⁊c.

3.

Additio.

Dic  de iure ſecus eﬅ vt in.l.fideiuſſoɿis.C. de

fideiuſ.l.poteﬅ.§.fideiuſfoɿ.ff.eo.titu.in.§.fidē.

inﬅi.eodem titu.Guillermus le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Ou nyer la plcuine.

4

Additio.

No.tamē c fideiuſſoɿ q̇ negat fideiuſſionē per-

dit beneficium diuiſionis cōpetens pluribus fi-

deiuſſoɿibus.l.ﬅi dubitetur.§.ita demu.et ibi Bar.et alij.ff.de fi-

le iuſſo. Item beneficium excuſſionis ⁊ beneficium cedendarum

actionū.in auten.pɿeſente.C.de fideiuſſo.ita tenet Bal.in auten.

contra qui pɿopɿiam.C.de non nume.pecu.et Jaſ.in.l.ſicut.§.q̇

autē.col.j.ff.de re iud.et in.l.j.col.fi.C.de tranſ. Guil.le rouille.

In textu ibi.

Ou dauoir ⁊c,

3

Additio.

ci fideiuſſoɿ conuentus debet denunciare pɿin-

cipali / vt veniat ad ſe defendendum ⁊ iudicium

in ſe ſuſcipienduni.eﬅ tex.l.ſi fideiuſfoɿ.§.quedam.ff.mand.et.l.

idem.§.et generaliter.eo.ti. Suiller.le rouille alencon̄.

In textu ibi-

Sil na dequoy payer ⁊c,

ō

Additio.

Et ſic dz ſemp pɿincipalis excuti ang perueniat

ad fideiuſſoɿes/vt no.in autē.pſente.C.de fide-

iuſſo.Fallit tn in trib᷒ caſib᷒ pm doct.ibidē pɿimo ſi pɿincipalis

nō pōt diſcuti de facto vel de iure Bar.in.l.fi.ff.ſi cert.pet.glo.in

l.ij.ff.q̇ ſatiſ.cog. ⁊ ibidē exemplificat in clerico i ſcolari ⁊ in eo-

eﬅ l caﬅro ſeu alio loco munito.idē i aduocato cauilloſo et i hole

rixoſo.m Bar.in.l.marcellz.ff.de fideiuſſo.Auffre.deci.tholo.d.

cxcvj.Sco qn eﬅ notoɿiu pɿincipalē/nō eſſe ſoluēdo gloſ.fi.in.l.

decē.⁊ ibi Bar.ff.de ꝓbo.oblig.⁊ in.d.l.vlti.ō.j.ff.ſicert.pet. Let

tio qn fideiuſſoɿ renunciat bnficio.d.auten.pfite.glo.⁊ ibi doc.in

c.puenit de fideiuſſo. Bar. addit quartū qn̄ ꝓceditur de edtatet

cauſis mercatoɿ in.l.ſ fideiuſſoɿ.§.quedam.ff.mand.Adde que

ſcripſi in glo.cōſuetudi.cenoma.ar.lxj.glo.x.Suiller.le rouille.

In textu ibi.

Et ſi debuons ⁊c

3

Additio.

Vide ſupɿa cap.xxix.de teneure par hōmage. ⁊ q̄

ibidem ſcripſi in addi.ij.⁊.iij.Suil.le rouille.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir.

s

Additio.

An aut per talia verba, ſe oﬅituit pɿincipalē de

bitoɿē ⁊c.poſſit oueniri nō excuſſo pɿius pɿinci-

pali/vide no.p doc.in auten.p̄ſente.C.de fideiuſſo. et que ample

ſcri pſi in glo.conſuetudi.cenomauie.artic.lxj.Slo.ix.et.x. Guil-

lermus le rouille alencon.

In textu ibi.

Aultruy faict.

s

Additio.

Vide no.in.l.culpa.ff.de regu.iu.in. c.non eﬅ i

de culpa/eodem titu.lib.vj.

ij

De iumoiie,,

fera a aulcun/ſe il meſ-

faict le plege le doibt

amender : ou lamener

auant/⁊ luy faire amē-

der / ou ſen defendɿe.

ℂDe ſemonſes.lxj.

a

Cmonſe eﬅ

vng cōmar

dement qui

eﬅ fait a aul

cun a certains termes

tant de lieu q̄ de tēps.

b

Len doibt ſcauoir que

ſelon la diuerſite des

cauſes ſont les ſemon-

2

ſes diuerſes Car ſe auI

cun eﬅ ſemons a reſpō

dɿe de heritaige / la ſe-

monſe doibt auoir au-

moins quize iours de

terme /⁊ doibt eﬅre fai-

cte p̲ le ſergent attour-

ne/q̇ doibt dire a celuy

q̄ il ſemōd la plaīcte de

c

3

lautre partie. ℂTou-

tes les ſemonſes qui

ſont faictes a rndɿe en

court doibuēt eﬅre fai-

ctes p le ſergēt attour-

ne / et ne doibuent pas

In textu ibi.

Se vng homme ⁊c.

no

Additio.

No.  de iure dat cautio de non offendendo m

Panoɿ.⁊ Fely.in rub.de treu.⁊ pace.Bart.⁊ Al-

beri.in.l.illicitas.§.ne po-

tentioɿes.ff.de offi.pɿeſid.

Idem Bart. in.l.ſancti.ff.

de re.diuiſio.et in.l.denun

ciamus. C. de hijs qui ad

eccle.cōfug. et ibilate per

Suil. de cug. caue tamen

quia non reperitur in vo-

lu.ſuper. C.ſedeﬅ. in fine

compɿehēſoɿij feudo . Jo.

reynaldi. Et ad ſupɿadi-

cta eﬅ bo.tex.in.l.i.ibi ſe-

curum faciamus.ff.qui ſa

tif.cog.Sed qualiter emē-

dabit fideiuſſoɿ offenſo/

dic  condemnabitur ciui

liter in ea q̄titate quā pɿo

miſit et ſi non fuit expɿeſſa

de bet attendi conſuetudo

ſi aliquid diſponat alias

erit in arbitrio iudicis/m

Joā.de anania.in.c.j.col.

ij. ad fin.de col.deteg.ad

hoc eﬅ bo.text.in.l. ſi quis

reum.ff.de cuﬅo. et exhi.

reo. Guillermus le rouille

alenconieñn.

ℂDe ſemonſes.lxj.

a

Emonſe eﬅ commandemēt qui eﬅ faict a aul-

cun de venir a court a certain terme/⁊ a certain

ﬅieu / ⁊ a certain temps ⁊c. Par ce texte peut

ſapparoir que trois choſes ſont requiſes a ſe-

monſe pour venir a court. ℂLa pɿemiere eﬅ certain

terme/par lequel terme eﬅ a entēdre le iour auquel laſ-

ſignation eﬅ faicte / comme ſeroit aux pɿochains pletz

ou a certat iour declare. ℂLa ſecōde eﬅ a certain lieu/

parquoy eﬅ donnee a entendre la iuriſdictiō du lieu ou

len eﬅ adiourne ⁊ auſſi le lieu ou elle eﬅ tenue / lequel

lieu il neﬅ beſoing de nommer/pource q̇l eﬅ de couﬅu-

me de les tenir en vng meſmes lieu touſiours.Mais ſe

on les vouloit tenir en vng aultre lieu que celuy qui eﬅ

acouﬅume/il fauldroit en faiſant ladiournement nom-

mer ⁊ declarer le lieu ou ilz ſeroient tenuz / affin que le

peuple ne fuﬅ pas deceu daller au lieu acouﬅume.

ℂLa tierce eﬅ certain temps/ceﬅ a entēdɿe quil doibt

auoir certaine interualle ⁊ eſpace de tēps entre ladiour

nement ⁊ le iour aſſigne/ou plus ou moins ſelon ce que

le cas le requiert.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂLen doibt ſcauoir que ſelon la diuerſite des cas/

ſont les ſemonſes. Car ſe aulcun eﬅ ſemons a reſpon-

dɿe dheritage/la ſemonſe doibt auoir aumoins quinze

iours de terme ⁊c.Lexpoſition de ce texte eﬅ que ſelon

la diuerſite des cas il conuient diuerſifier les ſemonſes

Car ſe le deſcoɿd eﬅ heredital/il eﬅ beſoing de le decla

rer:⁊ ſe ceﬅ en cas diniures/il le conuient auſſi declarer:

⁊ ſe ceﬅ en cas de meuble il ſuffit de dire a tout ce q̄ on

luy vouldra demander:⁊ ne le conuient aultrement de

clarer.Et auſſi ſe diuerſifient en aultre maniere. Car en

cas de meuble laſſignation ſuffit eﬅre faicte de iour a

aultre/⁊ en cas dheritage/laſſignatiō doibt auoir q̇nze

iourſ/⁊ ſe elle eﬅ faicte a ouye de parroiſſe/il y conuiēt

quarante iours.ℂEt ſi doibt len ſcauoir que en cas he

redital ladiournemēt doibt eﬅre faict p ſergēt attourne.

ceﬅaſſauoir p le ſergēt oɿdinaire du lieu ou par ſō ſoubz

ſergēt /⁊ doit on en faiſāt ladiournemēt declarer la plaī

cte de partie aduerſe.ℂItē lē doibt noter q̄ ſe vng ad-

iournemēt eﬅ faict par lettre de req̄ﬅe avng hōme pour

le traicter a aultre iuriſdictiō q̄ en celle ou il eﬅ demou-

rāt/on luy doibt declarer le iour q̄ ſera la iurſdictiō ou

il eﬅ adiourne: neantmoins q̄ la iuriſdictiō fuﬅ termee

au deuant et ladiournement/ainſi q̇l eﬅ acouﬅume:⁊ la

cauſe eﬅ pource quil ne peut pas ſcauoir le iour que la

iuriſdiction eﬅ/ainſi comme ſil eﬅoit demourāt en icel-

le:car il le pourroit ſca

uoir par le cry.

ℂAps enſuit eu texte

Ce

ℂToutes ſemōſes

q̇ ſont faictes en court

doibuent eﬅre faictes

par le ſergent attourne

L.

a reſpōdɿe:et ne doib-

uent pas eﬅre receues.

ſe aultre les faict.

ℂ Ce texte veult in-

nuer que toutes ſemō

ſes par eſpecial en cas

heredital/doibuent e-

ﬅre faictes par le ſer-

gent oɿdinaire du lieu

ou par ſō ſoubzſergēt

Touteſfois eﬅ il plu-

ſieurs iuriſdictiōs ou

il ya des ſergentz qui

ont pouoir de faire ad

iournementz en cas de

meuble:et non pas en cas heredital : cōme ſont les be-

deaulx . ℂItem len doibt ſcauoir que le iuge na pas

pouoir de cōmmettre aultre que le ſergent oɿdinaire et

attourne pour faire vng exploit en ſa ſergenterie/ſe ice-

luy ſergent neﬅoit ſaonne: eu quel cas il deburoit pɿen-

dre le plus pɿochain ſergent du lieu de la querelle.

ℂItem len doibt ſcauoir que ſergentz doibuent eﬅre

iurez en aſſiſe/affin que on en puiſſe auoir recoɿd ſe be-

ſoing eﬅ / et que il ſoit plus notoire

ℂSur quoy len peut faire vne telle queﬅion . Se vng

ſergēt eﬅ iure en viconte/et il fait vng exploit ains quil

ſoit iure en aſſiſe: ſcauoir ſi ſon exploit eﬅ de valeur.

ℂLen peut arguer que non. Car ſe vng ſergent n eﬅ iu

re ainſi quil doibt / il na pas pouoir de exploiter ne ex-

ercer . Or eﬅ il ainſi que il doibt eﬅre iure en aſſiſe ou il

na point eﬅe iure/ainſi na point pouoir de excercer / et

par conſequent exploit que il face neﬅ point de valeur.

ℂA ce doubte on peut reſpondɿe que iaſoit ce que il

doye eﬅre iure en aſſiſe / ſil eﬅ iure en viconte / et il faict

aulcun exploit/il eﬅ de valeur : et ce peut eﬅre pɿouue

par pluſieurs poinctz . ℂLe pɿemier eﬅ . Le viconte

peut commettre vne perſōne pour faire exploit : lequel

exploict ainſi faict eﬅ de valeur ſans ce quil ſoit iure en

aſſiſe : et ainſi par ſemblable peut on arguer que ſe vng

ſergent iure en viconte et non en aſſiſe / faict aulcun ex-

ploit que il neﬅ pas pourtant repɿochable.

ℂLe ſecond / car ſil eﬅoit ainſi que ſe vng ſergent at-

ourne alloit de vie a treſpas ⁊ laſſiſe eﬅoit longuement

ſans tenir / ou que le bailly allaﬅ de vie a treſpas ſans

auoir iure vng aultre ſergent/ou par aultre telle manie-

re qui peut de legier eſchoir / il ſenſuyuroit que les ex-

ploitz q̇ ſont a faire a la ſergenterie du ſergent defunct

demouraſſent a eﬅre faictz / qui ſeroit grand inconue-

nient eu pɿeiudice du bien commun et retardement de

iuﬅice / par quoy neﬅ pas a dire que les exploitz faictz.

par le ſergent iure en viconte ne ſoient de valeur

ℂEt a largument au contraire qui dict que le ſergent

doibt eﬅre iure en aſſiſe . ℂLen peut reſpondɿe que

ceﬅ pɿincipalemēt affin que on puiſſe auoir recoɿd qui

ſoit plus notoire / et que le peuple luy ſoit plus ſubiect

De beues.

fo.lxxxij.

eﬅre receues ſe aultre

d

les faict. ℂUnes ſe-

mōſes ſont faictes poͬ

rēdre les rentes / deb-

tes:ou les ſeruices aux

ſeign̄rs . Ceﬅes doit

uent eﬅre faictes au

mois la nuit de dcuāt/

ſe la cauſe ny eﬅ ſi ſoub

daine quil y ait peril

e

4

en la demeure. ℂLen

doibt ſcauoir q̄ les ba-

rons doibuent eﬅre ſe-

mons par le bailly / ou

par le viconte / ou par

le maiﬅre ſergent p de

uāt quatre cheualicrs

au moins/qui puiſſent

poɿter teſmoīgnage de

la ſemōſe: car ſilz defail

lent ilz ne doibuēt pas

eﬅre menez a deſrene.

Ains doibt la ſemonſe

eﬅre recoɿdee p le teſ-

moignage de ceulx qui

y furēt/car ce ne ſeroit

pas choſe auenāt que

hōmes de ſi grand au-

ctoɿite fuſſent menez a

deſrener leurs defaul-

f

tes. ℂLen doibt ſca-

I

uoir que len ſemond

aulcuneſfois les ſeneſ-

chaulx ou puoﬅz des

et obeiſſant en faiſant ſes exploitz / et que par le moyen

de ce on nait pas cauſe de ignoɿer quil ſoit ſergent / et q̄

iuﬅice ſoit plus obeye et entierement gardee.

ℂEt ne ſenſuit pas pour ce ſil a faict aulcun exploit.

ains quil ſoit iure en aſſiſe quil ne ſoit de valeur.

ℂAps ſēſuit eu texte.

d

ℂUnes ſemonſes

ſont faictes pour ren-

dre les rētes⁊ les deb-

tes ou ſeruices aux ſei

gn̄rs / ceﬅes doibues

eﬅre faictes aumoins

vng iour deuant ou la

nuict q̄ le ſeruice doibt

eﬅre faict / ſe la choſe

neﬅoit ſi ſoubdaine q̄l

le deperiſſe ⁊ quil y ait

peril dāger ou incoue-

nient en la demeure.

ℂLē doibt ſcauoir q̄

ces ſemonſes ſont dif-

ferentes de celles dōt

deſſus eﬅ faicte men-

tiō.Car ſe on ne doit

le ſeruice : celuy qui eﬅ

ſemons neﬅ tenu do-

beir a la ſemōſe /car ce

ne ſont pas choſes ꝓ-

ceſſiues/⁊ ne ſōt telles

ſemonſes q̄ vng faire

ſcauoir/pour faire et acomplir ce en quoy len eﬅ tenu.

ℂApɿes enſuit eu texte

e

ℂLen doibt ſcauoir q̄ les barons doibuent eﬅre ſe-

mons par le bailly ou par le viconte ou par le maiﬅre

ſergent par deuant quatre cheualiers ou moins q̇ puiſ-

ſent poɿter recoɿd de la ſemōſe:car ſilz deffailloiēt ilz ne

deburoiēt pas eﬅre menez a loy de deſrene.Ains doibt

la ſemonſe eﬅre recoɿdee par le teſmoingnage de ceulx

qui y furent:car ce ne ſeroit pas choſe auenant que hō-

mes de ſi grād auctoɿite fuſſent menez a deſrener leurs

defaultz . ℂPar linſpection de ce texte peut apparoi

que anciennement les barons eﬅoient adiournez / ainſi

que le texte le declaire en la pɿeſence de quatre cheua-

liers . Et la cauſe eﬅoit pource quil eﬅoit a loɿs plus

grand multitude de cheualiers quil neﬅ a pɿeſent / car

ceulx qui tenoient fief de haubert eﬅoient cheualiers/

et y eﬅoient contrainctz tel temps fuﬅ .Et pour ce que

len pouoit legierement auoir cheualiers / la ſemonſe

eﬅoit faicte en la pɿeſence de quatre cheualiers / affin

quilz empoɿtaſſent recoɿd et teſmoingnage auec le ſer-

gent / ſe beſoing eﬅoit. Et que par ce les barons q̇ ſont

gentz de grande auctoɿite ne fuſſent pas menez a deſre-

ne pour le recoɿd du ſergent ſeulemēt qui neﬅ que vng

ſeul teſmoing/auquel il peut auoir plus de legier faul-

te ou variation que quand la ſemonſe eﬅoit recoɿdee p

luy et par quatre cheualiers enſemble / parquoy il e

ﬅoit de couﬅume loɿs que les ſemonſes des barons

fuſſent faictes en la pɿeſence de quatre cheualiers au

moins / affin quilz recoɿdaſſent la ſemonſe/⁊ que moy-

ennant leur recoɿd la deſrene en quoy les barons peuſ-

ſent eﬅre encourus fuﬅ reiettee/pour cauſe et raiſon de

leur auctoɿite.ℂMais pour le pɿeſent il neﬅ point re-

quis ne acouﬅume que telles ſemonſes ſe facent en la

pɿeſence de quatre cheualiers / car on ne les pourroit

pas recouurer de legier . Et pour ce ſuffiſent eﬅre fai-

ctes par le bailly ou viconte/ou par le ſergent oɿdinai-

re / car ſil cōuenoit neceſſairement auoir cheualiers / ce

ſeroit grand retardement et longueur de cauſe . Et ain-

ſi ſe peuent les barons deſrener par gaiger la loy con-

tre le ſergent en diſant quilz nont point eﬅe ſemons. Et

peuent pɿopoſer vng alibi ou vng aultre faict affirma-

tif/ qui empoɿte en ſoy et dont il ſenſuyue bien que ſil

eﬅ vɿay , que la ſemon

ſe ne fuﬅ point faicte

et eﬅ plus legiere cho

ſe et raiſonnable deſ-

cheuer la longueur et

cōfuſion du ꝓces q̇ ſe

pourroit enſuyɿ ſil fal-

loit faire telles ſemon-

ſes en la p̲ſence de qua

tre cheualiers par ce q̄

on ne les auroit pas

pelegier, q̄ il neﬅ pour

le pɿeſent de dōner tel

le pɿogatiue ⁊ auctoɿi-

te aux barōs. Et iaſoit

ce q̄ pour le pɿeſent on

ne vſe poīt du texte ain

ſi q̇l giﬅ / ſi neﬅ ce pas

pour ce quil ne ſoit de

droit:mais les cauſes

ſont tellemēt muees et

diuerſifiees quil fault

muer et diuerſifier la

pɿatique du texte ſelō

ce q̄ le tēps le req̇ert.

Iuxta illud.Scm varietatē tēpoɿu variant ſcripture.

ℂEt auſſi peut eﬅre que eu temps aduenir les cauſes

pourquoy len vſe maintenant ceſſeront / et vſera lē ain-

ſi quon ſouloit anciennement faire ſe le cas le requiert

parquoy le texte ne faict pas a reiecter / combien quil

quil ne ſoit pas pour le pɿeſent en vſage ainſi quil giﬅ.

meſmement quil vault pour doctrine a conﬅituer nou-

uelle loy/couﬅume/ou vſage/ſe le cas le requiert . Et

qui vouldroit conſoner le texte a luſaige de pɿeſent / il

fauldɿoit dire quil ne ſeroit pas requis neceſſairement

de faire la ſemonſe des barons en la pɿeſence de qua-

tre cheualiers/mais ſe debueroit faire telle ſemonſe en

la p̄ſence de quatre cheualiers au mois qui les pour-

roit auoir legierement / affin de donner pɿerogatiue a

leur auctoɿite et quilz ne fuſſent pas menez ſi legiere-

ment a deſrene de leur defaulte/ainſy comme ſeroient

aultres ſimples perſōnes. Et a ceﬅe cōcoɿdance pour-

roit on appliquer le texte eu chapitre de iugement/qui

met que les barons doibuēt eﬅre iugez par leurs pers

lequel texte ne ſentend pas quil ſoit requis neceſſaire-

ment/car ilz peuent bien eﬅre iugez par aultres / mais

le texte le met pour doctrine ⁊ inﬅruction de iuﬅice / en

denotant que len doibt pɿincipalement demander lo-

pinion des barons en faiſant les iudicatures en tel cas

leſquelz barons le texte pɿeſuppoſe eﬅre en laſſiſe cō-

me il eﬅ cy deuant declaire eu chapitre de iugement.

ℂApɿes enſuyt eu texte.

f.

ℂLen doibt ſcauoir que aulcuneſfois lē ſemōd les

ſeneſchaulx ou les pɿeuoﬅz q̇lz ayent leurs ſeigneurs

a iour / et ſe ilz ne les y ont ilz ſe doibuent deſrener ou

amēder.Silz dient q̇lz firent ſcauoir la ſemonſe a leurs

ſeigneurs/les ſeigneurs lamenderont ou ilz ſen deſre-

neront entre eulx. ⁊c. Par ce texte peut apparoir que

les ſemonſes ſuffiſent aulcuneſfois au ſeneſchal du ſe

gneur ou pɿeuoﬅ ſelon les cas . Et le texte linnue aſ-

ſez par ce mot aulcuneſfois. ℂOultre lē doibt ſcauoir

que les cas en quoy ladiournement ſuffit eﬅre faict au

i ij

De cemſomied,

ſeigneurs quilz ayent

leurs ſeign̄rs au iour q

leur eﬅ aſſigne.Et ſilz

ne lont ilz le doibuent

amender ou ſen deſre-

ner.Se ilz dient q̇lz fi-

rent aſſauoir a leurs ſer

gneurs les ſemonſes :

les ſeigneurs lamende

ront ou ilz ſen deſrene

g

rōt ēuers eulx. ℂTou



te ſemonſe doibt eﬅre

appoɿtee a la p̲ſōne de

celuy q̄ on ſemond.Et

ſil ne peut eﬅre trouue

elle doibt eﬅre faicte a

ſon ſeneſchal ou a ſon

pɿcuoﬅ:⁊ ſe il na ne ſe-

neſchal ne pɿeuoﬅ/len

doibt aller en ſa maiſō

⁊ faire la ſemōſe a ceulx

que len trouuera.Et ſe

cil que len doibt ſemō-

dɿe/ na point de reſſe-

antiſe / et il neﬅ en la

baillye / pourtant quil

ſoit en la contree : le

bailly doibt enuoyer

A

ſes lettres adɿeſſantz

au bailly du baillia-

ge ou il eﬅ reſſeant/par

celuy qui eﬅ plainctif

ſeneſchal ou pɿeuoﬅ du ſeigneur ſont telz.Ceﬅaſſauoir

en cas de deliurance/de iugement appelle / de dolean-

ce/⁊ des cas ſēblables. Et la cauſe pourquoy eﬅ:pour-

ce que telles choſes touchēt et regardent faict iuﬅiciai-

re/et les iuﬅiciers qui les font et a q̇ il appartient a les

faire / mais es aultres

cas qui ne regardēt en

riens le faict de leurs

officiersladiournemēt

ne ſuffiroit pas eﬅre

fait au ſeneſchal ou au

puoﬅ. Et doibt on en-

tēdɿe ſaiuemēt ce qu

dict eﬅ : car ſe vng ſei-

gn̄r auoit pluſieurs ſe

neſchaulx ou puoﬅz/

ladiournement de de-

liurance/appeaulx / iu

gemētz/et doleāces ne

ſuffiroit pas eﬅre faict

au ſeneſchal ou puoﬅ

du aultre fief. ℂEt ſe

on arguoit tre ce que

dict eﬅ: Se vng ſeign̄r

q̇ neﬅ pas iuﬅicier fai-

ſoit luy meſmes vne iu

ﬅice/ce ne touche ne re

garde en rien faict iuﬅi

ciaire .Et pour ce la ſemonſe en tel cas ne ſuffiroit pas

eﬅre faicte au ſeneſchal ou pɿeuoﬅ du ſeigneur.

ℂLen peut reſpondɿe que ce touche ⁊ regarde iuﬅice

et eﬅ le commencement du pɿoces/et bien appert:car ſi

toﬅ que le ſeigneur a faict iuﬅice / ⁊ deliurāce eﬅ faicte/

le pɿoces pɿent pie ⁊ cōmencement du temps de la iu-

ﬅice:⁊ des loɿs q̇ la iuﬅice eﬅ faicte peut il bien attour-

ner pour pourſuyɿ ſa iuﬅice/ſe meﬅier eﬅ/ et il ya ꝓces

ce quil ne pourroit pas faire ſe le pɿoces ne pɿenoit pie

du tēps de la iuﬅice ſi ꝓces y auoit. Car par la couﬅu-

me de Noɿmēdie aulcun ne peut paſſer attournee a q̄-

relle a mouuoir/⁊ par eſpecial lacteur / ⁊ ainſi appert la

ſolution.ℂEt oultre ne doibt on pas entēdɿe que ſe le

pɿeuoﬅ faict vne iuﬅice et deliurance eﬅ faicte / quil ne

ſuffiſe faire laſſignation au ſeneſchal du lieu.

ℂItem len doibt noter que en tel cas quand laſſigna-

tion eﬅ faicte au ſeneſchal ou pɿeuoﬅ du ſeigneur / il eﬅ

ſubiect de le faire aſſauoir a ſon ſeigneur / et ſil ne vient

a court/et quil fuﬅ pourſuy du default / et en ſa defen-

ſe diſoit que ſon ſeneſchal ou pɿeuoﬅ a qui auoit eﬅe

faict ladiournement ne luy auroit point faict : ſcauoir

ce ne ſeroit pas defenſe raiſonnable dudict default/car

ce ſeroit la faulte de ſon ſeneſchal ou pɿeuoﬅ/qui doibt

plus toﬅ redonder en ſon pɿeiudice q̄ en celuy de par-

tie aduerſe . Mais ledict ſeneſchal ou pɿeuoﬅ en quel-

le faulte ce auroit faict/ſeroit tenu payer lamende pour

ledict ſeigneur et le deſdōmager de tous inconuenientz

en quoy il en ſeroit enſuy. Et eﬅ ce que le texte veult di

re qui met. Et ſe ilz ne lont/ilz le doibuent amender ou

deſrener. ⁊c. Ceﬅ a entendɿe que ſe le ſeigneur neﬅ a

laſſignation qui a eﬅe faicte a ſon ſeneſchal ou pɿeuoﬅ

iceluy ſeneſchal ou pɿeuoﬅ dont la faulte pɿocede la-

mendera (id eﬅ ) payera lamende pour le ſeigneur / et

deſdommagera des inconuenientz en quoy il ſera en-

couru. Et neﬅ pas a entendɿe que le ſeigneur les puiſ-

ſe appeller pour le defēdɿe dudict default vers ſa par-

tie/ ne que la partie en ſoit tenue faire pɿoces contre le

ſeneſchal ou pɿeuoﬅ/mais conuient que le ſeigneur en

face le pɿoces pour eulx. Et ce peut apparoir par le

texte qui met. ℂSe ilz dient quilz ont faict ſcauoir a

leur ſeigneur les ſemonſes / le ſeigneur lamendera ou

il ſen deſrenera vers eulx . Et ainſi appert que le texte

pɿecedent qui met c et ſe ilz ne vont au iour ilz le doib-

uent amender ou deſrener a ſi nentend pas que deſre-

ne ſe face par cil q̇ poɿ

te le default/mais par

le ſeigneur.Et ce peut

apparoir par luſaige ⁊

ﬅille de pɿoceder / qui

vault pour declaratiō

de ce texte.Et meſme-

ment ſe le ſeigneur ne

vient point a court / et

la ſemonſe auoit eﬅe

faicte a ſō ſeneſchal ou

puoﬅ / il ſeroit p trois

defaultz mis en amen

de par iugemēt. Et ſe

ſon ſeneſchal ou puoﬅ

auoit defailly a luy fai-

e ſcauoir ladiourne-

ment.bien ſe peut deſ-

rener ledit ſeign̄r vers

ſon ſeneſchal ou puoﬅ

et le pourſuyɿ de deſ-

dommagemēt. Car ſe

le ſeneſchal ou pɿeuoﬅ

nauoit faict ſcauoir ladiournement a ſon ſeign̄r ce ſeroit

ſa faulte / et en deburoit deſdōmager le ſeigneur ſil na-

uoit aulcune excuſation par maladie ou daultre choſe

parquoy ilz ne leuſſēt peu faire ſcauoir a leur ſeigneur/

eu quel cas ilz ſeroiēt excuſez.Et le ſeigneur auſſi excu-

ſe du default/pourueu quilz veinſſent a court dire leur

excuſation quand on feroit la ſuyte dudict default vers

le ſeign̄r / car en tel cas on ne delayeroit pas pour ſca-

uoir ſilz auoient excuſation ou non/ ſe ilz ne la venoient

alleguer cōme dict eﬅ.

ℂApɿes enſuit eu texte.

g

ℂToute ſemōſe doibt eﬅre poɿtee a la perſonne de

cil que len ſemond/⁊ ſil ne peut eﬅre trouue / elle doibt

eﬅre faicte au ſeneſchal ou pɿeuoﬅ. Et ſe il na ne ſeneſ-

chal ne pɿeuoﬅ/il doibt aller a ſa maiſon / et faire la ſe-

monſe a ceulx quon y trouuera.Et ſe cil que len doibt

ſemondre na point de reſſeantiſe ⁊ neﬅ pas eu bailliage

pourtant quil ſoit au duche le bailly doibt enuoyer ſes

lettres ⁊c.Par ce texte peut apparoir la foɿme ⁊ manie

re de faire les ſemonces/pɿemierement on la doibt fai-

re a la perſonne de celuy que len ſemond ſe on le peut

trouuer:⁊ ſi non on la peut faire a ſon ſeneſchal ou pɿe-

uoﬅ/pourueu que le cas ſoit tel que ladiournemēt puiſ

ſe ſuffire eﬅre faict audict ſeneſchal ou pɿeuoﬅ. Et ſe le

cas eﬅ tel que la ſemonſe ne ſuffiſe eﬅre faicte au ſeneſ-

chal ou pɿeuoﬅ / len doibt aller a la pɿochaine maiſon

ſil demeure en la iuriſdictiō.Et ſe on le treuue/on peut

faire ladiournement en quelque cas que ce ſoit a ſes

gentz en ſa maiſon/⁊ ne ſuffiroit pas ladiournemēt eﬅre

faict a ſes voiſins ne a ſes gentz hoɿs de ſa maiſon ou

du pourpɿins dicelle/iaſoit ce que le ſergent ait faict ſō

debuoir daller a loﬅel. Et ce peut apparoir par linſpe-

ction du texte/⁊ auſſi par luſage ſur ce notoirement gar

de.ℂEt oultre doibt len ſcauoir que ſe on trouuoit en

ſon hoﬅel gentz qui ne fuſſent pas de ſa famille / lad-

iournement ne ſuffira pas eﬅre faict a eulx. Et meſ-

mes ſe ladiournement eﬅoit faict a ſa maiſon a ſes gētz

ſilz nauoient aage competent / il ne ſuffiroit pas ( le-

quel aage eﬅ de quatoɿze ans au regard des maﬅes

et douze au regard des femelles.) ℂItem len doibt

De ſemonſes,

fo.lxxxiij.

que il le face ſemondɿe.

cōtre luy : ⁊ ſi doibt ra-

poɿter en court les let-

tres au bailly q̇ la faict

ſemōdɿe/certifiantz q̇l

a faict ſemondɿe cōtre

h

le plainctif.Et ſe cil q̄

eﬅ querelle neﬅ a la cō

tree / il doibt a vng di-

mēche ou a vne aultre

feﬅe ſolēnelle eﬅre ap-

pelle ſur la terre dquoy

le tendz eﬅ meu/⁊ ap

pelle a legliſe oyantz

tous que il ſoit aux aſſi

ſes pour rfdre de ce de

quoy lē ſe plaīct de luy

ſi q̄ le terme q̇ luy ſera

mis ait du moins qua-

i

rāte iours Se aulcū eﬅ

ſemōs pour ſeruice q̇l

ne doye/telle ſemonſe

ne doibt pas eﬅre re-

ceue. Toute ſemonſe

ſcauoir q̄ ſe cil que len veult ſemondre na point de reſ-

ſeantiſe en la iuriſdiction/ou on le veult faire cōuenir et

il eﬅ demeurant en Noɿmendie / il doibt eﬅre adiourne

par lettre de requeﬅe / ainſi quil eﬅ acouﬅume a faire/

pourueu que la querelle ſoit telle quelle appartienne a

determiner en la iuriſ-

diction ou on le veult

faire ſemondre par let

tres de req̄ﬅe: et doibt

celuy q̇ faict la ſemōſe

appoɿter au iour les

lettres et les certifica-

tions comme il eﬅ ſe-

mons. Et iaſoit ce que

le texte mette que cil q̄

faict faire la ſemonſe

deuﬅ appoɿter les let-

tres du bailly qui certi

fiaſſent quil eﬅ ſemōs.

Ce neﬅ pource a entē-

dɿe quil ſoit requis ne

ceſſairemēt que le bail

ly face ſemonſe : car le

ſergēt du lieu la peut bien faire.Mais on dict q̄ le bail-

ly ou aultre iuge a q̄ les lettres de requeﬅe ſadɿeſſent

faict la ſemonſe pour ce q̄ ladiournemēt eﬅ faict moy-

ennant le mandement executoire des lettres de reque-

ﬅe/ lequel mandement il donne adreſſant a ſon ſergent

pour acomplir le contenu es lettres de requeﬅe.Et par

ce que le texte met que cil q̇ faict faire la ſemonſe doibt

appoɿter lettres certificatoires cōme lautre eﬅ ſemons

contre luy: veult innuer q̄ on ne doibt pas differer pour

ſent/ou que on ait lettres vaillables de ſon recoɿd.Car

le recoɿd dun eﬅrange ſergēt:mais cōuient quil ſoit pɿe

ſuppoſe quil euﬅ pɿomis venir au iour pour ſoy recoɿ-

der/ce ne ſeruiroit de riēs/ car on nen differeroit point.

Et a ce ſacoɿde luſaige notoirement garde en ce cas.

ℂItem len doibt ſcauoir que ſe cil que on veult ſemō

dre eﬅ trouue en la iuriſdiction ou len le veult faire con

uenir/iaſoit ce quil ny ait point de reſſeātiſe/ou quil ny

demeure point/ladiournemēt faict a ſa perſonne a la iu

riſdiction eﬅ bon/et ny conuient aulcunes lettres de re-

queﬅe puiſ quil y eﬅ trouue et adiourne/et que la cau-

ſe eﬅ telle q̄lle y doibt eﬅre determinee . Et ceﬅ ce q̄ le

texte veult innuer par ces motz. Et il neﬅ en la baillye.

ℂApɿes le texte met.

h

ℂSe cil qui eﬅ querelle neﬅ en la cōtree il doibt au

dimenche ou a vne aultre feﬅe eﬅre appelle ſur la terre

dequoy le cōtendz eﬅ meu.⁊c.ℂPar ce texte peut ap-

paroir la maniere de faire ladiournement vers vng hō

me qui eﬅ abſent et demourant hoɿs le duche de Noɿ-

mendie qui eﬅ telle/que on va ſur lheritage de cil de q̇

len ſe plainct en la pɿeſence de grand nombɿe de gens :

comme ſeroit le nombɿe de vnze ou de ſept du moins :

et faict on ladiournement ſur le lieu en leur pɿeſence/et

puis eﬅ rapoɿte a louye de la parroiſſe ou lheritage eﬅ

aſſis a iour de dimenche ou aultre feﬅe ſolennelle/ ⁊ eﬅ

adiourne comme dict eﬅ ſur le plus pɿochain fief lay a

lyſſue de la meſſe en la pɿeſence des bōnes gentz qui la

ſont aſſemblez / en faiſant ſcauoir que qui verra cil que

on ſemond quon luy face ſcauoir ladiournement . Et

doibt auoir ladiournement quarante iours de terme.

Ceﬅaſſauoir depuis le iour quil eﬅ rapoɿte a louye de

la parroiſſe iuſques au pɿemier default vaillable : et

apɿes le default donne/cil qui eﬅ ſemons doibt eﬅre cō

trainct a louye de la parroiſſe: ainſi que dit eﬅ pour ve-

nir ſauuer ou amender ſon default. Et doibt auoir la cō

traincte quarante iours de terme ceﬅaſſauoir entre le

iour quelle eﬅ faicte et le default enſuyuant / et ne peut

challoir ſe la contraincte eﬅ faicte entre le pɿemier et le

ſecond default/ou entre le ſecond et le tiers/mais con-

uient q̇l y ait contraincte faicte entre le pɿemier default

et le tiers auant q̇l ſoit

mis en amende par iu

gement . Et la cauſe

pour quoy il y fault cō

traincte / ſi eﬅ pour ce

quil neﬅ pas adiourne

en p̲ſonne. et ſēblable-

ment en cas heredital

e vng hōme eﬅoit ad-

iourne en ſa maiſon a

ſesgētz/puis q̇l ne ſe-

roit adiourne en p̲ſon-

ne il y fault cōtraincte:

mais il ne cōuiendɿoit

point q̄ la contraincte

euﬅ quarāte iours / et

ſuffiroit quelle fuﬅ de

iour a autre.Et oultre

quād on faict la traicte eu regard de l’abſēt du duche/

il ſēble q̇l neﬅ la beſoig daller ſur le lieu litigieux: mais

ſuffit quelle ſoit faicte a louye de la parroiſſe pource q̄

len fuﬅ ſur le lieu en faiſant ladiournement/pour quoy

les voiſins qui furent ſur le lieu ſceiuēt bien le lieu deſ-

coɿdable/⁊ auſſi eﬅ la cauſe pɿincipale pour quoy on y

va affin que les voiſins le rapoɿtent a cil qui eﬅ ſemōs

⁊ quil puiſſe ſcauoir par eulx ſe il en viēt enq̄rir au lieu.

ℂEn ſe on arguoit a lēcōtre que es cas eſquelz il fault

contrainte / il cōuient quelle ſoit faicte en la maniere cō

me on faict ladiournemēt : ⁊ auſſi bien cōme vng hōme

eﬅ adiourne a ſa perſonne ou a ſa maiſon a ſes gentz

auſſi fault il quil ſoit contrainct ſe cōtraincte y fault a ſa

perſone ou a ſes gentz en ſa maiſon/quare.⁊ cetera.

ℂLen pourroit reſpondɿe que la cōtraincte qui eﬅ fai-

cte a la perſonne de cil qui eﬅ ſemons ou a ſes gentz en

ſa maiſon/ſi eﬅ affin de faire ſcauoir a cil qui eﬅ ſemōs

le pɿoces que on faict contre luy. Mais ce neﬅ pas ſem

blable de la matiere ſubiecte: car quand on a adiourne

vng homme abſent du duche ⁊ on va ſur les lieux en la

pɿeſence de gentz : ceﬅ affin que la plaincte du plaintif

luy puiſſe mieulx eﬅre declaree ⁊ expɿimee ſelon le tex-

te/qui met que la plaīcte doibt eﬅre declaree:car ſe on-

ny alloit on ne pourroit pas declairer ſur les lieux / la

plaincte qui eﬅ faicte ſur celuy de qui on ſe plainct/⁊ ne

pourroit ladicte plaincte eﬅre notoire au voiſine:mais

il eﬅ beſoing daller ſur les lieux quand on faict ladiour

nement a la perſonne ou aux gentz en loﬅel de celuy de

qui on ſe plainct:car par ce moyen cil de q̇ on ſe plainct

pourra bien ſcauoir la certainete de la plaincte:et eﬅ la

cauſe acomplie pour quoy on meine les gētz ſur le lieu

ℂApɿes enſuit eu texte.

i

ℂEt ſe aulcun eﬅ ſemons pour ſeruice quil ne doye.

⁊c. Par ce texte doibt on entendɿe que ſaulcun eﬅ ſe-

mons pour faire aulcun ſeruice q̇l ne doibt point/il neﬅ

pas tenu dy aller:car ce neﬅ pas ſemblable cauſe de ſe-

monſe comme celle qui ſe faict a reſpondɿe en court.

ℂItem apɿes enſuit eu texte.Toute ſemonſe qui eﬅ

faict de reſpōdɿe/doibt eﬅre receue ⁊c. ℂPar ce texte

doibt on entendɿe que ſaulcun eﬅ ſemons pour reſpon-

dɿe en court/il y doibt venir iaſoit ce quil ne ſoit en riēs

tenu de ce que on luy demande : mais pour obeyɿ a la

iuﬅice et pour ſoy defendre / pourueu quil ſoit deue-

ment adiourne : et ainſi le pɿeſuppoſe le texte : car ſil

iij

De remunieo,

q̇ eﬅ faicte a reſpōdɿe

en court doibt eﬅre re

ceue / pourtant que la

court ſoit tenue en tel

I

lieu q̄ celuy q̇ eﬅ ſemōs

3

y doye rfdre. Se vng

gneur a diuers fiefz / il

ne peut pas ſemondɿe.

les hommes dun fief a

reſpondɿe en lautre:ne

mener ſes hommes de

leur querelle en plus

eﬅoit adiourne en vne eﬅrange iuriſdiction par vng ſer

gent qui nauroit point de pouoir de ladiourner il ne ſe-

roit pas beſoing quil y allaﬅ/ne pɿoces que on y fiﬅ ne

vauldroit riens. ℂApɿes enſuit eu texte.

I

ℂSe vng ſeigneur a diuers fiefz il ne peut pas ſemō

dɿe les hommes dun

fief a reſpondɿe a lau-

tre ⁊c.Le texte veult

dire que vng chaſcun

doibt eﬅre traicte en ſa

iuriſdiction/et ne doit

uēt pas les perſonnes

ne les querelles eﬅre

traictes en aultre iuriſ

diction que en celle ou

ilz ſont reſſeantz / iaſoit ce que les iuriſdictions appar-

tienſiſſent toutes a vng ſeigneur / puis que les iuriſdi-

ctions ſont diﬅinctes et differentes / et que en chaſcune

il y a court/uſaige/iuﬅice / et iuriſdiction:car ce ſeroit eu

pɿeiudice et trauail du peuple . Touteſfois ſe vng no-

ble fief eﬅoit party entre ſeurs comme il aduient ſou-

uent / par quoy il conuiendɿoit que la iuriſdiction fuﬅ

diuiſee/ et puis apɿes les parties ſe reaſſemblaſſent en

vng/il ny auroit plus que vne iuriſdiction / et ſeroient

tous les hommes traictez en icelle iuriſdiction / ainſi

quilz ſouloient eﬅre ains que le fief fuﬅ party et diuiſe.

ℂSur ce que dict eﬅ on peut faire vng tel doubte:ſca

uoir ſe les fiefz nobles entiers qui ſont ten᷒ daulcun no

ble fief entier / et meſmemēt en diuerſes vicōtez ou bail

liages/ſe ilz eſcheoiēt a cil de qui ilz ſont tenus des hō-

mes deſdictz nobles fiefz:qui eu parauant eﬅoient ten᷒

de luy/ſeront ſubiectz de venir a ſa court et iuriſdiction

dont ilz eﬅoient tenus eu parauant . Et oultre ſaulcun

tient vng noble fief dun ſeigneur en eﬅrange viconte ou

bailliage/ ſe pour les dɿoictures du fief / il eﬅ tenu ve-

nir pleder en la court de ſon ſeigneur. Len peut argue

pɿemieremēt que ſe pluſieurs fiefz ſont tenus daulcun

ſeigneur / iaſoit quilz ſoient aſſis en pluſieurs vicontez

ou bailliages/ ſilz eſcheoient au ſeigneur/ que les hom

mes dudict noble fief ſont ten᷒ venir pleder en la court

de leur ſeigneur a qui leſdictz nobles fiefz ſont eſcheus.

Et auſſi ſaulcun tient vng noble fief daulcun ſeigneur/

iaſoit ce que ce ſoit en eﬅrange vicōte ou bailliage/que

pour les dɿoictures de ſon fief il eﬅ tenu pleder en la

court de ſon ſeigneur. car par couﬅume eſcripte cil qui

tient noblement/a la court de ſes tenantz . ℂLen peut

arguer le cōtraire: car par couﬅume eſcripte il ne doibt

point traicter ſes hōmes en plus loingtaine court que

celle ou les querelles du voiſine ſont determinees.

ℂA ce doubte on peut reſpondre que ſe pluſieurs no-

bles fiefz tenus dun ſeigneur luy eſcheoient ſe ilz ſont

daultre viconte ou bailliage que le fief dont il ſont te-

nus : les hommes deſdictz nobles fiefz ne ſont pas te-

nus de aller pleder en la court du fief dont ilz ſont ten᷒

Et ſemblablement ſe vng noble fief eﬅ tenu dun ſei-

gneur / et il eﬅ tenu en aultre viconte ou bailliage que le

fief dont il eﬅ tenu : il neﬅ point ſubiect daller ne de ve-

nir pleder pour les dɿoictures de ſon fief en la court du

ſeigneur dont ſon fief eﬅ tenu / car aulcun ne doibt eﬅre

traicte en pl ᷒ loingtaine court / que en celle ou les que-

relles du voiſine ſont determinees . ceﬅaſſauoir en la

chaﬅellenie/ ſi non par appellation / car il ſenſuyuroit

pɿeiudice ⁊ trauail pour le peuple. Et auſſi ſenſuyuroit

que les ſeigneurs en ce cas auroient greigneur auctoɿi-

te que le roy et pɿerogatiue. Car iaſoit ce que le duche

de Noɿmendie ne ſoit q̄ vng meſmes coɿps et vne ſei-

gneurie en aide/ſi ne faict pas le roy traicter ſes hōmes

en plus loingtaine court que en celle du voiſine.Et eﬅ

chaſcun traicte en ſa chaﬅellenie pour eſcheuer le tra-

uail du peuple/mais ſe leſdictz fiefz eﬅoiēt en vne cha

ﬅellenie/il les pourroit bien traicter en ſa court.

ℂEt quant a largument au contraire qui argue q̄ par

couﬅue eſcripte ceulx

qui tiennent noble-

ment ont la court de

leurs tenantz. Il eﬅ

vɿay/mais ce neﬅ poͬ

ce quilz doibuent ve-

nir en ſa court puisq̇lz

ſont deﬅrange viconte

ou bailliage : mais

doibt tenir ſa iuriſdi-

ction ſur les fiefz / affin deſcheuer le trauail du peuple

ℂEt ſi doibt len ſcauoir quil pourroit bien tenir ou fai-

re tenir ſa iuriſdictiō en ſon fief/⁊ a ce meſme iour la fai-

re tenireſdictz fiefz loingtains/car ce neﬅ que vne meſ-

me iuriſdiction:mais il conuient quelle ſoit tenue en di

uers lieux pour la longue diﬅance des lieux ainſi com-

me le vicōte de Rouen/pour la multiplicatiō des cau-

ſes quil a/il tient ſa iuriſdictiō en vne cohue ⁊ ſon lieu-

tenant en vne aultre cohue en vng meſmes iour:et ainſi

appert la reſponce du doubte.

In textu ibi.

De ſemonſes

I

Additio.

hic tractatur materia que habetur.ff.⁊.C.de in

ius voc.Et q̇d ſit in ius vocare/vide in I.i.ff.eo

ti.eﬅ autem citatio initium iudicij/vt in.§.fi.inﬅitu.de pe.teme.

litig.no.in.l.pe.ibi equum ⁊ iuﬅum litium.de pɿoxi.ſacro.ſcri.lj.

xij.C.glo.in rub. C.de poﬅul.vide q̄ ſupɿa ſcripſi de citatio.in c.

xxxviij.de defaulte.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi

Car ſe aulcun eﬅ ſemons ⁊c.

2

Additio.

Vide tex.ſimilem ſupɿa.ca.xlix.de terme nō ſuf-

ſant/⁊ ibi ſcripſi ⁊  debet habere tempus con-

gruum/vide.v.c.ii.in pɿin.⁊ ca.j.et.ij.Suillermus le rouille alē.

In textu ibi.

Toutes les ſemonſes ⁊c.

3.

Additio.

Vide Bart.in.l.j.§.i.ff.de offi.pfec.vɿb.et in cx

trauag.ad repɿimendū in glo.in verbo per nun

cium. et Angel.in tract. malefi.in gloſ. petro publico et iurato

nuncio.Guillermus le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir que les barons ⁊c.

4

Additio.

Facit  nobiles de facili non conueniuntur m

Specul.in titu.de reo.in pɿin.verſi.item nobili

ar.ca.frater.xvi.q.i.et in ca.pɿeceptum.xxxij.q.v.in.c.i. de purs.

ca.vel vulg.et. I.ij.ff.de in ius voc.Barpto.cepol.in tract. de im

perato.milit.delig.§.nobilitatis.in.xxvi.pɿiuilegio/ ct vide no.

in.l.generaliter.ff.de in ius voc.Et melioɿem tex.in.l.quotiens.

in fi.rn.et ibi Bar.de dignita.li.xij.C.vbi dicitur/ illuﬅris non

poteﬅ citari niſi per litteras.And.barba.in tract.de pﬅan.card.

vij.parte.in.j.q.col.xiiij.Frā.purpura.in.l.j.col.xix.verſic.quar-

tus effectus.ff.de offi.etus cui man.eﬅ iuriſ. Guiller.le rouille.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir que len.⁊c.

I

Additio.

ffacit  officiarij dni dum rep̄ſentant ⁊ ſunt mē

bɿa coɿpoɿis illius/vt dicit Azo.l ſum.in rub.c.

de offi.p̄ſe.pto.oɿient.et q̄ dixi in lib.de deſcrip.iuﬅicie ⁊ iniuﬅi-

cie.li.iij.c.de iudice.⁊  ratiōe abſentie p̲ncipalis dni pōt ꝓcedi

B officialē adminiﬅrātē vel pɿocuratoɿē.notant Bar.Pau.Jaſ.⁊

cōiter oēs in.l.eu qui rea.C.de ꝓcura.Sed dubitat̄ an talis ſolē-

nitas q̄ requirit̄ ad adioɿnandu barone requirat ad adioɿnādos

ci᷒ officiarios i ei᷒ abſentia.Et bɿeuiter rn̄. nō p tex. ⁊ ibi Bal.

⁊ Jaſ.in.l.ſed ſi hac.ō.fi.ff.de in ius voc.ex quo dicūt/ mai᷒ ho

noɿ debetur epo q vicario ⁊ honoɿ q̇ debetur rectoɿi nō debetur

vicerectoɿi/vt p Bar.in.l.ſi filio.ff.de legib. Bar.in.l.aliqū.C.de

offi.ꝓcon.Card.aba.icle.vnica.in.vj.oppo.ij.col.de offi.vica.

De teſmoingſ,

fo.lxxxiiij.

loingtaine court/que a

celles ou les querelles

du voiſine ſont deter-

minees . Semonſe de

ſeruice faire peut eﬅre

faicte par chaſcun qui

eﬅ de la meſgnye au ſei

gneur. Et auſſi celles

de rentes payer / ⁊ des

redeuances.

ℂDe teſmoings.lxij.

a

I

En appel-

le teſmoīgs

en la court

laye ceulx

qui teſmoignēt ce que

le demandeur pɿopoſe

2

par ces parolles.Ie le

vy ⁊ ouy / et ſuis pɿeﬅ

den faire ce q̄ la court

b

eſgardera. Len doibt

ſcauoir que aulcun ne

doibt eﬅre receu a teſ-

3

moing en ſa cauſe / ne

ſes hoirs/ne ceulx qui

ſont parſonniers de la

querelle. Et ce doibt

eﬅre entēdant des de-

mandeurs que des de-

fendeurs.

In textu ibi

Toute ſemonſe doibt eﬅre apoɿtee ⁊c,

4

Additio.

Eﬅ ſciendum  q̄diu quis poteﬅ reperiri eﬅ ci-

/tandus p̲ſonaliter.no.in.l.j.ff.de tib.agnoſ.l.iiij

.§.pɿetoɿ/et ibi Bart.ff.de

dam.infect.in.c.cauſā.iun

cta gl.⁊ ibi Panoɿ. de doi.

et cōtuma. ⁊ ibidē  qn nō

poteﬅ reperiri citatur ad

domu vt in.c.fi.et ibi Pa-

noɿ.⁊ Bald.de eo q̇ mitt.in

poſſeſſ. cau.rei ſer . in cle.

cauſam/⁊ ibi Jo.de vmol.

Card.ab.de elect.in ꝓſi.

quod ſi foɿſan dz n cit an-

dus perquiri p̲ nunciū pɿi

uſq citetur ad domiciliuz

tunc ſufficit citatio ad do-

mum ⁊ ita debet fieri rela

tio nuncij nec expedit ꝓba

re  ad ei᷒ noticlā perue-

nerit/fz Pau.de caﬅ. in d.

§.pɿetoɿ.debet m nunci᷒

inthimare vicinis ⁊ hijs q̇

in domo habitāt m eoſdē

Bar.⁊ Pau.in d.§. pɿetoɿ.

Card.⁊ Joā.de vmol.in d.

cle. cauſam . Idē Card.in

cle.j.in. vj.q.pe.col.d iud

Bal.in d.c.fi.pe. ⁊ fi.col.fa

cit.l.aut q̇ aliter.§.et ſi foɿ

te.ff.quod vi aut clam.De

bet enim nucius affigere ſcedulam hoﬅio vel pɿolicere in domu

vt dicit Jaſ.in.l.pleri.ff.de in ius voc.in pn. Nec debet talis af

fixio fieri hoɿa incōgrua puta de nocte ⁊ etiā debet dimitti tanto

tempoɿe c vicinis veniat in noticiā m Panoɿ. in d.c.fi.in.j.col.

ar.c.fi.de elect.lib.vj.Et intelligitur de domo vbi cōiter habita-

bat et habebat familiam/m Bar.in d.ō. pɿetoɿ.⁊ Panoɿ.in d.c.

cauſam.iij.col. vbi etiā dicunt nō ſufficere  citetur ad apothe-

cam ſiue ad ﬅationem . Si vero non habet in loco domiciliu de-

bet citari ad ipſam rem/de qua agitur vel ad eccleſiā vt no.in d.

c.cauſam/et in d.cle.cauſam.et in d.ō.pɿetoɿ.et ibi doct.Guiller

mus le rouille alencon̄.

In textu ibi.

Se vng ſeigneur a diuers ⁊c.

v

Additio.

o.in.l.extra territoɿiū que eﬅ.l.fi.et ibiglo.et

doct.ff.de iuriſ.omnium iud.cum ſimilibſ/⁊ hoc

nili vaſſallus conſentiret quia tunc valeret citatio / m Bal.in.l.

pe.ff.de iuﬅi.et iur.ar.l.q̄ro.ff.de ſolu.curt.iunioɿ in tract.feud.

vij.parte in.ij.q. Quiller.le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Se monſe de ſeruice ⁊c,

s

Additio.

Idde cy in cauſa fendali ſimilē fere habēt cōſue

tudinē bituricen.in titu.de cōſuetu.feu. ⁊ cēſua.

§.xiii.ibi par ſon vat let/ſeruiteur ou cōmis. Guiller.le rouil.

Secunda additio.

In textu ibi.

Le bailly doibt enuoyer les lettres ⁊c.

A

Aditio.

Debet criminoſus conueniri in loco delicti com-

miſſi autēt.qua in ꝓuincia/vbi bo.tex.C. vbi de cri

mi.agi.opoɿt.cum concoɿd.et debet eum requirere iudici in quo

moɿatur glo.no.in. l.j.eod.titu.C.ratio quare remittitur coɿam

indice loci delicti eﬅ quia ſua ſola iuriſdictio offenditur/et eiſdē

iudicibus intereﬅ purgare pɿoumciam ſuam malis hominibus.

l.congruit.ff.de offic.pɿeſid.in.c.vt fame. de ſenten. excom.ideo

non valeret in contrarium conſuetudo vt di.Panoɿmi.in ca.fin.

viij.col.verſi.vlt.circa fi.de fo.compe.idem panoɿ . in ca.j.poﬅ

cal.de rapto.alias rationes allegat Joan. de ana.in ca.j. de ra-

pto.iiij.col.poﬅ Floɿia.in.l.capitalium.§.famoſos.ff.de furtis.

vt ex aſpectu ceteri terreantur/et vt ſit leſis ſolatium/ dic tameu

remiſſionem fieri ſi petatur/alias non/vt per d.gloſ.in.l.j.C. vbi

de cri.ag.opoɿ.et ibi Salice. fallit m eū in milite qui pɿo quoli-

bet crimine et delicto militari quantulibet paruo vel magno de

bet remitti ad magiﬅru militie etiam ſi non petatur / vt per euu-

dem Salicet.in.d.l.pɿima.C.vbi de crimi.agi.opoɿt.quando cri

minoius eﬅ condamnatus / quia tune non remittitur et ita fm

eundem Salice.tenet do. Dy.ibidem per.l.relegatoɿū.§.inter-

dicere.ff.de ipterdict . et relega. Bald.in . l.executoɿem.C.de

execut.rei iudic.l.additos.C.de appellat. Dic idem in ciuilib᷒/

quia ratione contractus quis ſoɿtitur foɿum.l.heres abſens.§.

j.ff.de iuriſd.om.iud.quod dic vt per glo.⁊ doct.ibidē.debet enī

iudex ſiue bailliuus mittere litteras requiſitoɿias vt di. Oldral.

conſ.cxxiiij.incip.remiſſio.arg.in auten. vt nulli iudici.§.ſiquis

vero in pɿehenſoɿū col.ix.ideo non debet dicere tibi imperam᷒

vel iubem᷒ ſed requirims.

Joan.de ana.in di.ca.j.de

rapt. vide q̄ ſcripſi in glo.

conſuetu.cenomanie arti.

lxxxv.glo.j.et ibi quid ſit

domicilium ⁊ vbi dicit̄ eſ-

ſe.adde ſcripta per. Sali.

in l.j.C.de iuriſdi.om.iud.

ante fi.vbi dicit quod do-

miciliu cōﬅituitur animo

⁊ facto / animo  ﬅatuat

ibi perpetuo habitare/fa

cto  ſicut diſpoſuit exe-

quatur.l.non vti.⁊ l.do-

micilium.ff. ad municip.

ideo d.l.c ibi quis dicitur

habere domicilium vbi la

rem rerum ac foɿtunarū

ſuax ſummā oﬅituit/vt in

de rurſus nō ſit diſceſſurz.

l.ciues.de incol.lib.x.C.ex

his pɿobatur animus. Et

di.idē Salicet.  domici-

lium dicitur a dominio et

cilio / ⁊  cilia ſunt in ho-

minis capite ad tuitio -

nem ⁊ defenſionem oculo-

rum/et cū clauduntur ocu

li quieſcit ac doɿmit homo / ita in domicilio.j.in habitatiōe per-

petua.Sed quid.de vagabundo:dic  non remittitur/vt p glo.

et Salic.in d.l.j.C.vbi de cri.agi.opoɿt.dicitur autem vagabun

dus qui pɿopɿiam ſedem.j.habitationem ⁊ domicilium non ha

bet m eundē Salic. poﬅ glo.in l.iiij.§.denunciari.ff.de dam.in

fec.vide etiam que ſcripſi in cōſuetu.cenoma.arti.lxxxv.glo.iij.

Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe teſmoings. Chapitre.lxij.

a

En appelle teſmoīgs en court laye ceulx

qui teſmoingnent ce q̄ le demandeur pɿo

poſe.Par ces polles.Le le vy ⁊ ouy. ⁊c.

Len doibt ſcauoir que ce texte ſentend et

parle de teſmoings de certain / leſquelz

doibuent deſpoſer auoir veu ⁊ ouy:⁊ auſ

ſi doibuent deſpoſer des particularitez que on leur de-

māde.Et eﬅ ce que le texte veult dire par ces parolles

⁊ ſuis pɿeﬅ den faire ce que la court eſgardera:ceﬅaſſa

uoir de deſpoſer ſelon ce que la court regardera.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂLen doibt ſcauoir que aulcun ne doibt eﬅre receu

a teſmoig en ſa cauſe/ne ſes hoirs/ne ceulx q̇ ſont par-

ſonniers de ladicte querelle ⁊c.Par ce texte peut apps

roir que aulcun neﬅ receu a teſmoing en ſa cauſe/ne ſes

hoirs:ceﬅ a entendɿe / que ceulx qui ſeroient heritiers

ſans moyen ne ſerōt pas teſmoings/ iaſoit ce q̄ la pɿeu

ue fuﬅ certaine. Mais ſe ceﬅoit en cas de meuble ou

dheritage dont ilz ne fuſſent pas hoirs ſans moyen / il

ſeroient bien receuz en teſmoingnage de certain. Car

quāt au regard de meubles/on ny peut eﬅre dict hoir/

pource quilz ne ſacoɿdent pas ainſi comme heritaiges.

Mais en teﬅament len/ ou legliſe en oɿdonne:ceﬅaſſa-

uoir le maiﬅre des inteﬅatz.Et pource veult dire le tex

te q̄ les hoirs ſans moyen peuent eﬅre teſmoings quā

au regard de meuble / mais que ce ne ſoit le filz/ q̇ par

lautre texte en eﬅ deboute .Et quant au regard dheri-

taige qui peut aincois eſcheoir a aultres que a iceulx

teſmoings / combien quil leur peut bien eſcheoir ſe

ceulx qui ſont heritiers eﬅoient allez de vie a treſpas

pourroient bien eﬅre teſmoings de certain / comme

dict eﬅ. ℂEt ſe on arguoit que eſdictz cas de meu-

ble ou dheritage / dont il ne ſont pas heritiers ſans

moyen / ilz ne doibuent pas demourer eu teſmoingna-

l iiij

De teſmoings,

c

4

Tous ceulx q̇ ſont mal

renommez de pariure

ou de meſcreantiſe / et

ceulx qui ont eﬅe vain

cus en bataille/ne ſont

pas receus a teſmoīgs

5

en court laye. To᷒ͬ les

excōmuniez auſſi ſont

deboutez de toute ac-

tion en court/⁊ ny ſont

receus pour ſoy ne por

aultre.Et toute audiē-

ce quilz demandent en

court leur doibt eﬅre

denyee. Mais ſaulcū

veult pleder a eulx / ilz

ſōt tenus de reſpōdɿe:

Car ilz ne doiuēt pas

gaigner en leur malice

Il ya vngs teſmoīgs

d

q̇ offrēt a ſouﬅenir leſ-

gard de la court/ſicom

me es groſſes q̄relles

ou il y a bataille a iuger

ge/car auſſi bien peut il auoir ſouſpecon quilz depoſaſ-

ſent a lauantaige de cil de qui il pourroient eﬅre heri-

tiers/ pour ce que par la perditiō de meuble il ſen peut

enſuyɿ perdition dheritaige : et auſſi en cas dheritaige

dont il ſeroient heritiers par moyen/ ilz pourroient pl ᷒

toﬅ depoſer a leur auā

taige. ℂLen pourroit

reſpōdɿe que en pɿeu-

ue de certai tel ſouſpe

con qui ſe peut enſuy-

uir par moyen eﬅ trop

loingtain / et ne ſuffit

pas . ℂApɿes enſuit

eu terre.

c ℂCeulx q̇ ſont par-

ſonniers de la querel-

le / et ceulx qui ſōt mal

renommez de pariure

ou de meſcreantiſe / et

ceulx qui ont eﬅe vain

cus en bataille / et les

excommuniez ne ſont

pas receus en court

laye en teſmoīg/pour eulx ne pour aultres.Sur ce tex-

te on doibt noter q̄ par ce mot [parſonniers de la que-

relle] ſont entendus tous ceulx qui peuent auoir pɿofi

ou dommage en la cauſe. Et par ce mot [mal renōmez

de pariure] eﬅ a entendɿe ceulx qui ſont attaintz de par-

iure/comme ceulx q̇ ont eﬅe aux eſchelles ne doibuen

pas eﬅre receus en teſmoings . et ne ſuffiroit pas quilz

en fuſſent mal renōmez ſeulemēt. ℂSur quoy on peut

faire vng tel doubte.Scauoir ſaulcun eﬅoit ſoupecon-

ne deﬅre pariure ou meſcreāt/et il eﬅoit en pɿoces ſans

ce quil en fuﬅ attaint : ſcauoir ſil ſeroit receu pour teſ-

moing. ℂLen peut reſpondɿe que en tel cas on ne met

aulcun en cauſe ſans infoɿmation pɿecedente:⁊ pour ce

ſemble ſaulcun eﬅ de ce appɿoche ⁊ mis en pɿoces / ia-

ſoit ce quil nen ſoit point attaint/quil eﬅ ſaonnable: car

puis quil eﬅ en ꝓces il eﬅ mal renomme . Mais ſil ne-

ﬅoit point en pɿoces ne attaint/neantmoins q̄ partie al-

legaﬅ quil fuﬅ mal renōme/⁊ quil le voulſiﬅ enſeigner/

il ny ſeroit point receu. ℂSecondement on doibt noter

par ce mot [meſcreantiſe] que ceulx qui ſont attaintz de

hereſie:ceﬅ aſſauoir daulcu peche tre la foy/ ne doib-

uēt pas eﬅre receus pour teſmoings , et ne ſuffiroit pas

quilz en fuſſent mal renommez . ℂTiercemēt on doibt

noter que ceulx qui ont eﬅe vaincus en bataille ne ſont

pas receuz pour teſmoings . Mais cōuient que le iuge

de legliſe defende au iuge lay par ſes lettres quil noye

lexcōmunie pour teſmoing/ſe on veult quil en ſoit oﬅe/

⁊ ne ſuffiroit point le vouloir pɿouuer ou monﬅrer lex-

cōmunication qui nauroit vne inhibition : car il eﬅ poſ

ſible que depuis lexcommunication il a eﬅe abſoulz/ et

pour ce fault auoir linhibition pɿemieremēt que le de-

bouter / et ceﬅ ce que le texte veult dire qui met. Toute

audience doibt eﬅre denyee a lexcommunie . ℂEt ſi

doibt on ſcauoir quilz ne doibuēt pas eﬅre receuz en of

fices iuﬅiciaires/car ce ſeroit contre le texte q̇ met quilz

ne doibuent point eﬅre receuz pour teſmoings.

ℂQuartemēt on doibt noter que lexcōmunie en court

laye ne doibt point eﬅre ouy en demādant, mais en de-

fendant il doibt eﬅre ouy:affin quil ne gaigne en ſa ma

lice.Et auſſi il eﬅ pluſieurs cas en quoy inhibitions nōt

point de lieu comme en cas heredital/en cry de haro/⁊

en tous telz cas dont legliſe ne peut congnoiﬅre : car en

tel cas le iuge de legliſe ne doibt īhiber le iuge lay po᷒

vng excōmunie/ſoit teſmoing ou partie .Et ſi doibt on

ſcauoir que ſaulcun teſmoing eﬅ excōmunie / et legliſe

inhibe le iuge lay quil ne loye/on a acouﬅume de le fai-

re abſouldre a cautelle / ceﬅaſſauoir pour depoſer:affin

que la cauſe ne ſoit retardee. ℂItem quand aulcun iu

ge lay eﬅ inhibe quil ne donne audiēce a aulcun acteur

deuant luy / pour ce q̇

eﬅ excommunie/ le iu-

ge lay luy doibt com-

mander quil ſe face ab

ſouldre dedēs certain

temps : et ſil neﬅ ab-

ſoublz/aulcuns ont a-

couﬅume de le mettre

par trois defaultz en

amēde. Et les aultres

diēt q̄ de rigueur il ny

fault poīt pɿēdɿe trois

defaultz pour le met-

tre en amede/mais ſuf

fit de luy enioindɿe q̇l

ſe face abſouldre de-

dens certain tēps ⁊ en

certaine peine petēte

ſelon ce que le cas le requiert/⁊ auſſi ſur peine damēde

et de dōner a partie cōgie de court auec ſes deſpens ſe

ilz cheent eu cas.Et ſe il ne ſe faict abſouldre dedēs le

ēps qui luy eﬅ donne/il doibt eﬅre mis en amende : et

ſi doibt partie auoir congie de court auec ſes deſpēs ſe

ilz cheent/⁊ par telles amendes le pɿincipal de la cauſe

ny pend pas/iaſoit ce que la cauſe fuﬅ en peremptoire.

Et ceulx q̇ tiennent ceﬅe opinion ſe fondent pour ce q̇lz

dient que ceﬅe maniere de pɿoceder eﬅ plus bɿiefue/et

de mendre inconuenient / et auſſi pour ce que en tel cas

neﬅ requis foɿs temps competent de ſoy faire abſoul-

dɿe qui luy eﬅ donne. et dient quil ny conuient point

pɿēdɿe trois defaultz leſquelz ſont pɿins pour labſen-

ce de partie ⁊ pour cauſe de le foɿcloɿre daulcuns ſaul-

uementz couﬅumiers / leſquelles cauſes non point de

lieu au regard de la matiere ſubiecte puis que la per-

ſonne a qui on auoit enioinct quil ſe fiﬅ abſouldɿe ſe

roit pɿeſente au terme / mais ſe elle neﬅoit pɿeſente a-

pɿes le terme qui luy auroit eﬅe donne/il conuiendɿoit

pɿendɿe trois defaultz/⁊ par iceulx le mettre en amen-

de/car peut eﬅre quil eﬅ abſoulz:et quil ne peut vent

pour aulcun empeſchemēt quil a/dont il pourroit bien

auoir excuſatiō.Et ceﬅe maniere de pɿoceder eﬅ la pl᷒

raiſonnable. ℂApɿes enſuit eu texte

d

ℂIlz ya vngs teſmoings qui offrent a ſouﬅenir leſ

gard de la court.⁊c. Pour la declaration de ce texte on

doibt noter que les teſmoings qui offrent a ſouﬅenir

leſgard de la court ſont a entendre au regard du defen

ſeur.car par eulx il ſouﬅiennent lactiō de partie aduer-

ſe. Et a ce ꝓpos dict on en matiere de veues quand le

defenſeur attēt lēqueﬅe / que il a ſouﬅenu icelle enque

ﬅe: ⁊ les teſmoings qui offrent a pɿouuer leſgard de la

court/ſōt entēd᷒ au regard de lacteur a qui il appartiēt

pɿincipalemēt a pɿouuer ſa demāde. ℂEt le texte qui

metſſi comme es groſſes q̄relles ou il ya bataille a iu-

gerapeut eﬅre entendu au regard des infoɿmatiōs que

on faict en tel cas . Car il conuient auant que on puiſſe

aulcun appɿocher en tel cas par iugement/quil y ait in

foɿmation pɿecedente qui pɿenne et lie cil que on veult

appɿocher par iugement . Et ſi peut on dire que en tel

cas le defenſeur peut bien requerir iuﬅice que linfoɿ-

mation ſoit faicte de la iuﬅification et des choſes appa

rentes tendans a ſa ſaluatiō/⁊ y doibt iuﬅice obtēperer

ℂApɿes le texte met.

De teſmoings.

Fo.lxxxi.

e

O

Toute choſe q̇ eﬅ pɿo-

poſee en court ſans teſ

moing / eﬅ iugee pour

vaine : mais il ne con-

e

ℂToutes choſes qui en court ſont pɿopoſees ſans

teſmoing/ſont iugees pour vaines : mais il ne conuient

aulcun teſmoing iuſques a ce que le iour ſoit aſſis aux

parties.Ce texte veult innuer que toutes raiſons de

faict / qui ſont pɿopoſees en court et nyees ſil nya teſ-

moīg ceﬅaſſauoir pɿer

ue:ſont reputees vai-

nes/car teſmoīg eﬅ cy

pɿins pour pɿeuue/et

non pas pour vng teſ-

moing ſeul/mais il ne conuient point de teſmoing ains

que le iour ſoit aſſis aux parties. Ceﬅ a entēdɿe quil ne

conuient point faire de diligence de ſes teſmoings iuſ-

ques a ce que on ſoit en pɿeuue ⁊ quil y ait intendit acoɿ

de/⁊ loɿs eﬅ iour aſſis pour pɿouuer/ainſi quil eﬅ acou

ﬅume a faire apɿes la neance faicte ſelon le cas.

In textu ibi.

Len appelle teſmoings ⁊c.

j.

Additio.

Diffinitionē teﬅis pauci ponut / ſolus Bagaro-

etus in ſum.ſic diffinit dicens. teﬅis eﬅ verit a-

tis adiutoɿ ⁊ opertoɿū detectio.ﬅefert Io.and.in addi.adSpe-

cul.in titu.de teﬅe.in rub.Et dicit Iſido.ethy.lib.v.cap.xiiij. Le

ﬅes ſunt quibus queritur veritas in iudicio quos quiſcz inte iu

dicium ſibi placitis allegat ne cui ſit poﬅealiberum aut tiſſimu

lare aut ſubtrahere ſe / vnde et alligati appellantur. Iten dicti

ſunt teﬅes c teﬅamento adhibere ſolent. Guiller.le rouille alen.

In textu ibi.

Je le vy et ouy ⁊c.

I

Additio.

hec eﬅ optima ratio dictimnam plena noticia ha

hetur ver viſum ⁊ auditu  ſenſus nō deciptur

circa pɿopɿiu obiectu/vt dicit notabiliter Bal.in l.ſolam.j.col.C.

de teﬅib.⁊ ibi qn teﬅis debeat reddere rationē dicti / de qua ma-

teria.vide in c.cu cauſam/⁊ ibi ample.per Bal.Panoɿ.Fely.⁊ a-

lios de teﬅi.Et debet teﬅis reddere rationē dicti/ ſcire eﬅ rem

per cauſas cognoſcere.ideo q̇ neſcit ratione reddere nō dicit ſci-

re/vt dicit Bal.in d.c.cu cauſam.viij.col.ꝓſi.ampli᷒ de teﬅib.al

le.no.in l.non oīm.ff.de legib.⁊ dicit etiā idē Bal.in d.c.cu cauſā.

in pɿin.p teﬅis pōt deponere id q̇ per ſenſum coɿpoɿis percipi-

vel eﬅ aptu natu ſenſu percipi.Ideo ſi teﬅis dicit gvidit  talie

omiſit Licio decē/nō ꝓbat  ſenſus viſus nō eﬅ coɿreſpōdens

 requirit auditus.Idē ſi dicit  vidit aliquē bene cantare/m

eunde Bal.ibidē.vj.col.ꝓſi.quid ſi teﬅis/vide Panoɿ. et Fely.in

d.c.cu cauſam.vij.col.Pau.de caﬅ.in l.qui teﬅamento.ō.fi.ff.de

teﬅa.Bal.⁊ Saly.in d.l.ſolā.Specu.in titu.de teﬅe.§.nuc tractā

dum.ꝓſi.de viſu/cū plurib᷒ ſed.col.v.⁊.vj.⁊ vide Bar.in trac.de

teﬅi.⁊ in l.de minoɿe.§.toɿmēta.ff.deq̄ﬅio.Bal.l rub.C. ſi ex falſ.

inﬅru.Dicit tn idē Bal.in ſepius d.c.cu cauſam. poﬅ p̲n.  cum

pculus ſit ſenſus ſenſun et poɿta intellectz ſicut man᷒ eﬅ oɿganu

oɿganoɿū.Ideo qncz ponitur ꝓ pede/vt in inueﬅitura manuali.

l.j.in g̍n.ff.de acd.poſſ.⁊ dicit  per viſum aliqn intelligim᷒ oēm

ſenſum coɿpoɿeu/allegat etiā illud euanget.q̇ vidim᷒ teﬅamur.

Jo.iij.ca.⁊ ibidē/⁊ adde ill.j.Jo.j.ca.vidim᷒ ⁊ teﬅamur ⁊c.Sed

l talis teﬅis deponat nō veriſimilia ei nō credit.ideo dicit Bal.

inl.arethuſa.in.j.lec.lj.col.ff.de ﬅat.ho.vbi refert oidra.defēdiſ

e quendā accuſatum de maleficio noctis:nā teﬅes deponebant

de viſu ⁊ interrogati in quo loco erāt/dixerut de loco aliquātulū

remoto ⁊ interrogati ſi erat ibi lumē ignis vel cādele /⁊ dixerut 

nō. Ideo oſiderato  illa nocte nō fuerat lumen lune quicti ſunt

teﬅes/⁊ euaſit accuſatz.ꝓm eundem Bal.idē in c.ſicut.col.iiij.et

p.de ſen.⁊ re iud.Sed quid ſi teﬅis interrogat᷒ de ratione dicti

dicit ſcioɿ fui pns/dicit Bal.in d.l.teﬅiu.in.iij.col.poﬅ Nic.dē

natarel.c iﬅ a eﬅ bona redditio cauſe.Et ſi dicatur  pōt eſſe 

fuit pns ⁊ nō audiuit.Dicit  hoc nō pōt eſſe/ teﬅis trarium

aſſeruit nā vbu ſcientia includit ſenſum cū intellectu.l.coɿā.ff.de

ver bo ſigni.⁊ l.diem.§.coɿā.ff.de arbit.Idem ſi dicat audiuiſſe li

cet nō intellexiſſe:vt per And.barb.in addi.ad eundē Bal. in d.l.

eﬅiu.Bar. in l.j.⁊ ibi idē Barba. in addi.ff.de auctoɿitate tuto.

Sed quid ſi teﬅis dicat audiuiſie tantu et habuiſſe notas voces

dic:vt in glo.oɿd.in l.in ſumma.§.item labeo.ff.de ad.plu.arcen.

Panoɿ.in d.c.cum cauſam.vi.col.de teﬅ.et in c.ij.de ſuetu.Pa-

noɿ.⁊ Fely.in c.tam litteris.de teﬅib.Suil.le rouille alenco.

In textu ibi.

3

Receu a teſmoing en ſa cauſe ⁊c.

Tex.eﬅ.in l.nullus.ff.de teﬅi.⁊ ibi bona glo.in c.

Additio.

ſi teﬅes.§.item nullus.iiij.q.iij.glo.in c.in omni

ingloſ.j.de teﬅi.Et hoc quando exhoc quis eſſet repoɿtaturus

commodum vel incōmodum laudem vel vituperium vel aliqua

affectione duceretur ad teﬅificandu ⁊ ageretur de pɿeiudicio al-

terius graui tunc non eſſet teﬅis idoneus ſecundu Pauoɿ. in d

c.in omni.⁊ poﬅ eu fely.ibidē.in.ij.col.immo etiam quis poteﬅ

eſſe teﬅis in cauſa pɿopɿia vbi agitur de cōmodo vel incōmodo

⁊c.Et hoc cum cauſa deciditur per iuramentum delatum actoɿi

in ſupplementum ſemiple

ne ꝓbatiōis quādo actoɿ

habet pɿo ſe vnu teﬅē vdo

neum  ipſe iurando ha-

betur pɿo alio teﬅe.fc.fi.

⁊ ibi glo.fi.⁊ omnes de iu

reiur.l.in bone fidei et ibi

per omnes.C.de reb.cred.Bal.Panoɿ.⁊ Fely.in d.c.l omni. ⁊ dic

cit ibidē idem Bal.in.ij.col.ſi.item nō vertitur:c tūc dicit̄ ſuus

teﬅis ⁊ debet reddere rationē dicti quā teﬅis debet per ſenſum

coɿpoɿeum.Et debet eſſe ydoneus:vide que adhoc ſatis ſcripſi.

in glo.cōſuetu.cenomanie arti.xxv. Dicit etiam glo. in d.l.nuil-

 licet quis regulariter non poſſit eſſe teﬅis in cauſa ſua : poteﬅ

tamen eſſe ſecundario.Nam poteﬅ eſſe legatarius teﬅis in cau-

ſa teﬅamenti.l.qui teﬅamento.ff.de teﬅa.⁊ inﬅi.eodē.§. legata-

rijs.Facit.l.dictantibus.C.eodē titul.Bar.in l.ſi quis duos. per

illum tex.ff.de reb.dub.⁊ in l.ſi cui ita legetur p illum tex.ff.de le-

gat.pɿimo.⁊ in d.l.q̇ teﬅamento ⁊ Jo.fab.in d.ō.legatar ijs Bal.

in d.l.dictantibus.in.j.col.⁊ in l.in oib᷒.ad fi.ff.de teﬅib.⁊ in cau

ſa vniuerſitatis quilibet de vniuerſitate poteﬅ eſſe teﬅis/ com

modum pɿincipaliter non ſpectat ad eum ſecundu Bar. in l. ſed

ſi hac.§.qui manumittitur ⁊ ibi Alex.⁊ Jaſ.in l. quotiēs ad fi.c.

de iud.vbi etiā alle.Jaco.but.⁊ angel.in l.non ſolum.§.queritur

per illum tex.ff.de pɿocura.dicentes  creditoɿ poteﬅ teﬅificari

in cauſa ſui debitoɿis Alex.conſil.lxxviij.incip.an cauſa ⁊ lite.in

pɿima col.in pɿimo volu.vbi etiam dicit  fideiuſſoɿ poteﬅ teﬅi

ficari pɿo confideiuſſoɿe ⁊ reus pɿo conreo alle.Bar. in d.l.ſi q̇s.

ff.de reb.dub.De hoc tamen dicit Jaſ.valde dubitare in.d.l.quo

tiens ⁊ dimittit cogitandu per ea q̇ notantur in ca. romana cum

glo.de teﬅibus lib.vj.de aduocato pɿocuratoɿe ⁊ ꝓxenet a q̇ non

ſunt ydonei teﬅes glo.⁊ Bar.in l.deferre.§.idē decreuerut.ff.de

iure fiſci cum concoɿd.de quibus per eundē aaſ.in rub.C.de pɿo

cur.docto.in c.delictoɿum.de teﬅi.cog.Aide Bal.Jo.And.⁊ Pa-

noɿ.in c.cu nuncius.de teﬅib.⁊ Fely.in c.inſuper eodē titul.Frā.

aret.conſil.lxxxij.incip.pactum.in.ij.col.vbi cōcoɿdat opi.dicēs

 licet legatarius poſſit eſſe teﬅis ſuper teﬅamento non tn adhi

betur ſibi plena fides ⁊ ſic de ſimilib᷒.Jo.And.in addi.ad Ope

cul.titul.de teﬅe.§.i.§ſi.Item  eﬅ teﬅis foɿtius. Ideo dicit idē

de aret.in d.cōſil.c ſi cauſa eﬅet ardua vt de cauſa matrimonit

non pɿobaret. ⁊ ſi cauſa eſſet criminalis.Idē ſecundu eu et doct.

in d.c.inſuper ⁊ c.cum nuncius.idē ſi cauſa alias eſſet ciuilis ma

gni ponderis  magna cauſa ciuilis eqparatur criminali.l. pɿo

pter litem.§.j.ff.de excu.tuto.facit.c.j.de reﬅ.ſpo.li.vj.fely.in d.

c.inſuper.in.ij.col.idem dicit areti.in d.conſil.de eo qui fouet cō

ſimilem cauſam de quo pglo.⁊ doct.in c.perſonas.de teﬅi.Spe-

cul.in titul.de teﬅi.§.j.ꝓſi.item quod habet. de qua materia vi-

de per Lāfran. de oɿia.in pɿactica verſi.teﬅium depoſitiōes nu.

cxx.Quillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Tous ceulx qui ſont mal renommez ⁊c.

4

Additio.

Periurus tā in cauſa ciuili ̄ criminali non ad-

mittitur in teﬅem q̄tuncun emendatus.In.c.

teﬅimonium ⁊ ibi doc.de teﬅi.In ca.quicū.vj.c.i. caret ver-

tate que in teﬅe debet eſſe pura ⁊ ſimplex.in c.para.iij. q.ix.ideo

violato iuramento ſemel q̇ eﬅ cōfirmatoɿiu veritatis remane-

ſemper ſuſpicio periurij.in d.ca.quicū ⁊ ca.paruuli.xxij.q.v.⁊

violato vnō officio ſemp pɿeſumitur defect᷒ in eodē.l.ſi aliquid

de ſuſcept.ppo.⁊ archa.lib.x.C.Et ſemel malus ſemper pɿeſumi

tur malus in eodē genere mali.c.ſemel mals.de regul.iur.lib.vj.

cum concoɿd.Fely.in d.c.teﬅimoniu.vj.col.§tomagis eﬅ dicen

dum de heretico.de quo hic in tex.in verbo de meſcreantiſe. In

ca.non poteﬅ ⁊ ca.pagani.ij.q.vii. Panoɿ.in ca.j.in fi.de heret

aduerte t amen  littera videt̄  ſola fama ſufficiat. ibi mal re-

nommez.Nec requirit cy ſint conuicti ⁊ cōdemnati quod de iure

ciuili requiritur.l.iij.§.l.iulia.ff.de teﬅibus et ibi Barto.de iur

iutē canonico non requirit vt d.c.teﬅimoniu.⁊ in c.j.⁊ ibi docto.

de excep.de qua materia vide late.in d.c.teﬅimonium per Fely.

poﬅ alioſ.⁊ ibidē dicit  ad hoc vt quis ſit de facto infamis re-

quiritur  ita ſit reputatus per maioɿē partē vicinoɿū per.c. cū

ppoɿteat de accuſa. pɿobatur autē fama per duos teﬅes ſecun-

dum glo.⁊ ibi Bar.in d.l.iij.§.ideo.ff.de teﬅib.Et qualit̄ debeāt

deponere vide ibidē per Bart.Et quando infamia facti repellat

teﬅē vide Bar.⁊ Jaſ.in l.j.pe.col. ⁊ ibi purpu.col.x.de ſum.tri.⁊

fi.catho.Lafran.de oɿia.in pɿact.§.teﬅiu depoſitiones nu.cxxv.

Adde c ad plenam pɿobationem fides integra vnius teﬅis ſui

plet defectum alterius dato g eſſet infamis de facto.ita ſingu.

dicit Bal.in l.ſiquis ex argētarijs.§.j.per ilium tex.ff.de eden.fa

cit tex.⁊ ibi Salic.in auten.ſivero contingerit.C.de iud. ratio-

ne adiuncti purgatur ſuſpitio.dictam Baldi deciſionem referūt

De pledeurs,

Decournro,

uiēt aulcū teſmoing de

vāt q̄ le iour ſoit aſis.

I

ℂDe pledeurs.lxiij

Eulx ſont ap-

pellez ple-

deurs qui me

ment les q̄rel-

les en court/en deman

dant ⁊ en defendant.

ſDe conteurs.lxiiij.

I

Il eﬅ appel

le conteur q̄

ulcun eﬅa-

blit a parler

et conter pour ſoy en

⁊ q

court.Si doibuent ſes

parolles autant valoir

cōme ſe elles yſſoiēt de

la bouche a celuy qui le

eﬅabliﬅ a parler pour

luy. Et ne peut en riēs

contredire choſe q̄ ſon

teur die en iugement

pour ſa cauſe. Rō pour

tant quād il vouldra il

le pourra changer et e-

ﬅablir vng aultre:Car

deux cōteurs ne doibt

aulcū auoir enſemble.

Se aulcū eﬅabliﬅ ain-

ſi ſon conteur . ceﬅuy

doibt parler pour moy

cōtre ceﬅuy / oyez lay:

et quand il aura dict

pour moy ce q̄ luy ay

enioinct ie le garanti-

ray La iuﬅice le doibt

ouyɿ ⁊ puis demander

a ceuy qui la eﬅably ſil

a dict pour luy ce quil

a dict.Sille garantit/

il ne pourra puis con-

tredire riens quil ait

dict.Se cil dict que il

a dict aulcūe choſe dōt

il ne le garantit pas/le

conteur lamendera:et

la court iugera s cho

ſes qui ſont garāties.

Cil ſagement eﬅablit

ſon conteur / qui leﬅa-

olit en ceﬅe foɿme Car

aulcun ſage homme ne

et ſequuntur Alex.in l.ſepe.col.xxxiij. verſic.ſed videndum.ff.de

re iud.Fely.in.ca.tertio loco.ad fi.de pɿobat.⁊ in ca.nobis.j.no-

tab.de ſymo.et in ca.j.col.iij.et.iiij.de pɿeſcrip.Jaſ.in l.ſi cōﬅan-

te.in pɿincip.ff.ſoluto matrimo.⁊ Galice. in l.in bone fidei.x.col

ff.de reb.credi.Jaſ.in d.auten.ſi vero cōtingerit. Facit dictu Lu-

do.rom.conſi.cccclxxvj.incipt.in caſu pɿopoſito.in fi.cit licet fi-

det alicuius teﬅis ratione

affinitatis detrahat/pur-

gaiur tamen illa ſuſpicio

per aliu teﬅē non affinē cū

eo deponētē.in d.l. ſi quis

ex argentarijs. Facit etiā

dictum eiuſdem Bal. in l.

imperatoɿ. in pɿima lect

in penuit.col.verſi.nota e-

tiam. Quod ſi duo notarij

ſunt ſimul adhibiti quoɿū

vnus eﬅ habilis ⁊ fidedi-

gnus/alter vero nō : valet

tamen inﬅrumētu per d.l.

ſi quis ex argentarijs. Re-

fert et ſequitur Bertha.in

tract.de epiſcop.iiij.parte

.lib.lvij.q.col.fi.⁊ Catel-

lianus i memoɿabilibs.in

verbo notarij.Facit dictū

Ange.conſil.i.incip.poɿre

cta.vbi di.c vn᷒ teﬅis do

meﬅicus pɿopter dictum

alioɿum ſuﬅinetur.Refert

Deci᷒ conſil.cxxxiij.incip.

viſo pɿoceſſu.iij.col.Alibi

icit glo. ſingul.in l.teﬅiu

fides.§.i.l ver bo numers.

ff.de teﬅi.  id quod defi-

cit in fide teﬅium ſupplet

numer᷒/ quem refert aap.

in d.auten.ſi vero.et Dec

in d.conﬅ.Nicol.de Nea-

pol.in l.ij.in pɿinci.col.j.

in fi.ff.de excuſa.tut. poﬅ

Rain.in I.j.ff.de teﬅib.A-

lexand.in conſil.lxxviij.in-

cip.in cauſa et lite.col.iij.

in.j.volu.ideo di.Bal.in l.

optimuam.ij.col.C.de con-

trah.⁊ commit.ﬅipul.per

illam gloſ.quod verū pɿe

ſumitur  plurib᷒ inﬅru-

mentis ovtineatur quāuis

ſingula plene non ꝓbarēt.

Quod dictu cōmēdat So-

zi.conſil.cclxij.incipien.in

cauſa.penult.col.Jap.in I.

re coniuncti.in.vi.not.per

illum tex. Catellianus in memoɿabilib᷒/in verbo Teﬅis. Limita

tamen non habere locum in cauſa graui m Decium in ſupɿadi

cto conſi.per ea que di.Bal.in ca.ad noﬅrā.de pɿobat.vbi di.

ſi eſſent plurimi teﬅes infames/etiam de facto non ꝓbarent/per

tex.in ca.licet cauſam.§.quidem vero.de pɿobat.in verbo pluri-

mi.petrus de ancha.conſil.ccxlvj.incip.in cauſa agitata.in pɿin

cip.Quod idem di.Jap.in d.auten. Si vero in ſuppletione fidei

teﬅis non fidedigni/quia non ſuppletur per alium fidedignu ſe

cundum eum in cauſa ardua ciuili/vel in cauſa criminali.

Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Tous les excommuniez ⁊c.

3

Additio.

De iure excōmunicatus nō admittitur in teﬅem

p no.in c.veniēs.de teﬅib. quod intellige quan

do eﬅ declaratus m Fely.in c.rodulphus.ꝓſi.ſed declaratoɿia.

v.col.de reſcript.Pet.de ancha.cōſil.clxxxix.incip. trib᷒ de cau-

ſis.ideo pɿactica eﬅ cy ad ferendu teﬅimonium abſoluitur teﬅis

ad cautelam : vt per Panoɿ.Fely. ⁊ alios.in ca.veniens de teﬅib.

Jo.and.in nouel.et domi.in ca.ſolet.de ſent.excō.lib.vj.item ex-

communicatz non poteﬅ ﬅare in iudicio tan actoɿ. Sed tanq

reus cogitur reſpondere ne ex malicia ſua cōmodum habeat ca-

ſus in ca.intelleximus.⁊ ibi ſcrib.de iud.Guil.le rouille alen.

In textu ibi.

Toute choſe ⁊c,

O

Additio.

No.in I.actoɿ.C.de ꝓba.l.q accuſare.C.de eden.

cum ſimilibus facit.§.conſiderems.in auten.de

trien.et ſemiſſ.col.iij. vbi no.  erubeſcit imperatoɿ ſine lege lo-

quens. Guiller.le rouille alenconieñ.

ℂDe pledeurs.Chapitre.lxiij.

Eulx ſont appellez pledeurs qui menent les

querelles en court/en demandant ⁊ en defen-

ldāt. Par ce texte peut apparoir q̄ les parties

qui pledēt lun a laultre ⁊ nō pas les aduocatz

qui parlent ſont appel

lez pledeurs Car ceulx

qui pledent en deman

dant ou en defendant

ſōt appellez pledeurs

mais les aduocatz qui

parlēt pour eulx ſōt ap

pellez ꝓlocuteurs ou

conteurs:cōe il appert

eu chapitre enſuyuāt.

In textu ibi.

De pledeurs.

I

Dic  cﬅ

Additio.

iudicium

conﬅet ex quattuoɿ perſon

nis ſcilicet ex iudice aucto

re reo ⁊ teﬅibus in ca.nul

us.le p̲mier.iiij.q.iiij.no

in.c. foɿus vſi.in oī.de ver

bo.ſig. And.barba.in rub.

de iudi.v.col.ideo merite

tractat hic de actoɿe ⁊ reo

Guiller.le rouille alenco.

ℂ De conteurs.lxiiij.

Eulx ſont

appellez.

conteurs q̄

laucūs eﬅa

bliſſēt a ple

der et conter pour eulx

leurs cauſes en court.

Si doibuent leurs p-

rolles autant valoir cō

me ſe elles yſſoient de

la bouche de cil qui lat

tourna.⁊c.Par ce tex-

te peut apparoir q̄ les

aduocatz qui demenēt

les cauſes ē court po᷒

les parties ſont appellez cōteurs.Et doibuent les pa-

rolles quilz dient autant valoir cōme ſe cil qui leﬅablif

et pour q̇ il parle les diſoit . pourueu q̇lz en ſoient ad-

aouez.ℂEt ſi ne doibt auoir q̄ vng conteur en vne que

relle de chaſcune partie/cōbien que on puiſſe biē auoir

pluſieurs aduocatz pour cōſeiller. ceﬅaſſauoir trois en

viconte ⁊ quatre en aſſiſe par oɿdonnance deſchiquier/

car on nen doibt pas tant pɿendre que la court ne de-

meure ſuffiſamment garnie pour iuger.

ℂItē ſur ce chapitre doibt on noter que vng ſeul ad-

uocat de chaſcune partie ſuffit en vne cauſe/ainſy que

quand aulcun aduocat a pɿopoſe et quil eﬅ aduoue de

ce quil a ꝓpoſe/ce quil dict en repliq̄ ⁊ depuis es aul-

tres contes pour ce terme vault autant comme ſil eﬅoit

dit de la bouche de cil pour q̇l ple/ſe il neﬅ deſaduoue

par expɿes.lequel deſadueu ſe doibt faire aincois que

partie aduerſe euﬅ reſpondu en ſon conte ſubſequent:

car ſe il laiſſoit la partie reſpondɿe ſans deſadueu/il ne

viendɿoit pl ᷒ a tēps a le deſaduouer de ce quil auroit

dict : pour ce quil ſemble que ce vaille et ſuffiſe aſſez

acceptation de adueu / puis quil laiſſe partie aduerſe

reſpondɿe ſans deſaduouer ſon conteur de ce q̇l a dict.

ℂItem appert par le texte que ſe l e conteur dict aul-

cune choſe dont il eﬅ deſaduoue il le doibt amender.

De attourne,

Fo.lxxxvj.

doibt garantir les cho

ſes q̇ ſont a dire : mais

celles qui ſōt dictes ſe

il voit que ce ſoit bien.

I

ℂDe attourne. lxv.

a

Ttourne eﬅ

cil qui eﬅ at

tourne par

deuant la iu

ﬅice pour aulcun en eſ-

chiq̇er ou en laſſiſe ou

il y a recoɿd a pourſuyɿ

ou a defendɿe ſa querel

le et ſa dɿoicture.Et ſi

doibt eﬅre receu en tel

eﬅat de la querelle cō-

me cil qui lattournera.

Et lattourne ne doibt

de riens eﬅre ouy tant

comme cil ſoit pɿeſent

qui lattourna : et ſi ne

doibt eﬅre ouy daulcu

ne querelle foɿs de cel-

ſe dont il eﬅ attourne.

In textu ibi.

De conteurs

I

Additio.

Hic tractat de aduocatis/de quibs habetur in ti

eul.de aduoca.diuerſ.iud.et ibi pulcher tex.in l.

aduocati.Et vide Specu.

in titu.de aduoca.per tot.

⁊ que tractant̄ in pɿin.ﬅili

curie parlamēti . Et q̄ ſcri

pſi in libɿo de deſcriptiōe

iuﬅ.⁊ iniuﬅ.li.iij.ca.de ad

uocatis ⁊ ꝓcuratoɿibz.Eﬅ

aut officiū aduocati hono

rabile ⁊ laudabile:vt in d.

I.aduocati.ideo non debet

officiū ꝓcuratoɿis exerce-

re.Iaf.in le.militem.C.de

pɿocu. Guil.le rouille alē.

In textu ibi.

Si doibuent ſes

parolles ⁊c.

i

Additio.

No.in I.i.

⁊ p totu ti

tu.C.de erro.aduoca.ideo

dicit Bal.in d.l.j.c fterro-

gationi aduocati eﬅ reſpō

dendu ſicut interrogatiōi partis.l.ﬅ defenſoɿ.ff.de interro.actio

et qn aduocati feſſio noceat parti:vide Panoɿ.⁊ alios in c.cum

cauſam.de appella.et ibidē qn retractari pōt. No.etiā  aduo-

catus tenetur parti leſe ad damna incurſa culpa vel negligentia

ſua.Specul.in titu.de aduoca.§.fi.vſi. Quid ſi per impɿudenti.

Luc.de pen.in l.ij.de munera.lib.xij.C.col.iij. intellige etiā in fo

y ve ve fo. fo.xxii.

ro centioſo pm angelū.in l.ſi vacantia.col.v.de bo.vac.lib.x.C.

panoɿ.in c.j.in.ij.col.de iura.calum.etia ſi adhibuit oɿmodā di-

ligentiā.Fely.in c.paﬅoɿalis.pe.col.de iud.Guil.le rouille alen.

I

ℂDe attourne. Chapitre.lxv.

Ttourne eﬅ cil q̇ par deuant la iuﬅice eﬅ at

a

tourne pour aulcū en eſchiquier ou en aſſiſe

ou il y a recoɿd/pour pourſuyɿ ou defendɿe

ſa q̄relle ou dɿoicture : et ſi doibt eﬅre receu

en tel eﬅat de ſa querelle/me elle eﬅoit en-

dɿoit cil qui lattourna.Len doibt ſcauoir q̄ lattourne nē

doibt en rien eﬅre receu ne ouy tant cōe cil qui lattourne

ſoit pɿeſent. Et ſi ne doibt eﬅre daulcune querelle ouy/

foɿs de celle dont il eﬅ attourne ⁊ cet.Par ce texte peut

apparoir que attourne peut eﬅre faict en eſchiquier ou

en aſſiſe / ⁊ doibt lattourne eﬅre receu en la cauſe en tel

eﬅat cōme eﬅoit celuy qui lattourna/⁊ ne doibt en riens

eﬅre ouy tant comme celuy qui lattourna ſoit pɿeſent.

Et auſſi ne doibt il eﬅre ouy daulcune querelle/foɿs de

celle dōt il eﬅ attourne. ℂSur quoy on peut faire vng

tel doubte.Scauoir ſe on faict grief a vng attourne en

la cauſe dōt il attourne : ſe il peut pɿendre doleance ⁊ la

pourſuyɿ / et appeler dun iugement ſil eﬅ iugie contre

luy et pourſuyɿ ſon appel:⁊ auſſi ſe il pourroit pɿendɿe

nouuelles clameurs en renfoɿceant ſa loy/ſil veoit que

le cae le requiﬅ : comme ſeroit pɿendɿe bɿief de nou-

uelle deſſaiſine / loy apparente / ou aultre loy qui con-

uiēt a aulcun pɿēdre pour renfoɿcer ou ſouﬅenir ſa ma

tiere. Len peut arguer que non : car ce ſont nouuelles

clameurs ⁊ nouueaulx pɿoces/⁊ par tāt nouuelles cau-

ſes.Et ainſi ſenſuit que il ne ſe peut fonder. Car par ce

texte il ne doibt eﬅre ouy foɿs de la querelle ou il eﬅ at-

tourne. ℂA ce doubte len doibt reſpondɿe que es cas

deſſuſdictz vng attourne ſe peut bien fonder ſans nou-

uelle attournee par vertu de la pɿemiere : car telz pɿo-

ces et clameurs ne ſont que ſequelles dependantz de

lautre en quoy il eﬅ attourne/et ainſi ſe peut fonder.car

ſil eﬅoit aultrement/il ſen enſuyuroit trop de incouue-

nientz / pour ce que quand vng homme a faict vng at-

tourne aulcuneſfois il ſen va hoɿs du pays et ſe attend

du tout a ſon attourne de ſa cauſe:et aīſi ſil ne ſe pouoit

doloir ou appeller dun iugement ou pɿendre nouuelle

clameur en renfoɿceant ſa loy ou aultre claieur neceſ-

ſaire pour conduire ⁊ maintenir le pɿoces enquoy il eﬅ

attourne/il ſe pourroit enſuyɿ que cil qui latiourna en

ſeroit deſherite ⁊ perdɿoict le ſien cōtre raiſon.Et quāt

a largument au cōtrai-

re on peut dire que ce

neﬅ point aultre caule.

que celle dont il eﬅ ai-

tourne:car ſe ne ſont q̄

ſeſq̄lles deſpendātes

de la cauſe en quoy il

eﬅ attourne.Et ſuppo

ſe que ſentence en ſoit

donnee parquoy on

pourroit arguer fin de

cauſe/ſi eﬅ la cauſe re-

nouuellee et reiteree p

doleance ou appella-

tion que on pɿent:⁊ ne

ſēſuit pas q̄ en tel cas

nouuelle clameur face

nouulle cauſe : mais

eﬅ ſeulement mutation de pɿoceder en la cauſe pɿopɿe

en entretenant la cauſe enquoy il eﬅ attourne:⁊ ainſi ap

pert la reſponſe de largumēt. ℂItē len pourroit doub

ter:ſe vng attourne auoit faict vne attainte/ſe la partie

en pourroit doloir.Ou ſe len appelloit dun iugement/

ſe laſſignation ſuffiroit eﬅre faicte a lattourne/pource q̄

on ne ſcet ou demeure cil qui lattourna. ℂLen peut re

ſpōdɿe q̄ nō/car il ne ſe poɿteroit point po᷒ attourne en

la cauſe pour recepuoir aſſignation ſil ne vouloit:mais

ſon appelloit dun iugement ⁊ on baillaﬅ pɿeſentement

pleges/la cauſe offran laſſignation ſuffiroit eﬅre faicte

a lattourne.Et auſſi ſe on pɿenoit doleance ⁊ on baillaﬅ

pleges pɿeſentement la cauſe offrant/laſſignation ſuffi

roit eﬅre faicte a lattourne/car la cauſe offrant il eﬅ en-

coire repute ⁊ tenu pour attourne:⁊ pource loɿs laſſigna

tion ſuffit eﬅre faicte a luy. Et ſēblablemēt des aultres

clameurs:mais ſe laſſignation neﬅoit faicte p̄ſentemēt

a lattourne la cauſe offrant cōe dict eﬅ / elle ne ſuffiroit

point/ains la fauldroit faire a cil qui eﬅabliﬅ lattourne

pour ſoy a ſa perſonne ou a ſes gentz en ſon hoﬅel/fuﬅ

par lettres  requeﬅe ou aultres/pourueu quil demou

raﬅ eu pays de Noɿmēdie.Et ſil demouroit hoɿs Noɿ

mendie laſſignation ſuffiroit es cas deſſus eﬅre faicte a

louye de la parroiſſe ou les heritaiges deſcoɿdables ſe

roient aſſis ſe ceﬅoit en cas heredital:⁊ ſe ceﬅoit en cas

de meuble a louye de la parroiſſe ou il demouroit eu

tēps du pɿoces cōmēce.Et ſe il ne demouroit point en

Noɿmēdie quād il cōmencea le ꝓces et que depuis i

ny ait point demoure/ladiournement ſuffit eﬅre faict a

louye de la parroiſſe ou la iuriſdiction eﬅ aſſiſe/en laq̄l-

le il auoit faict cōuenir le defenſeur.Et ſe on arguoit au

ꝓtraire que ladiournemēt en cas de meuble ne fuffiroit

pas eﬅre faict a louye de la parroiſſe dicelle iuriſdictiō.

ℂLen peut reſpondɿe q̄̇ au cas deſſuſdict il eﬅ requis

⁊ neceſſaire que ladiournement y ſoit faict/lequel ne ſe

peut bonnemēt faire par aultre voye/⁊ ainſi largument

na point de lieu:car telle clameur ⁊ pɿoces ſoɿtiſſent de

dɿoict en la iuriſdiction ou les ꝓces ſont commēcez en

leur ſ iege ou reſoɿtiﬅ icelle iuriſdictiō/ſe la clameur de

ſa nature le requiert/cōe ſont doleances ⁊ appellatiōs.

ℂTiercement on doibt noter ⁊ faire vne telle queﬅion.

Scauoir ſe on peut faire attournee ſinon en eſchiquier

ou en aſſiſe q̇ poɿte recoɿd en l’abſence de la partie : car

il ſemble que le texte le veult innuer par ce quil met que

De urcautiie,

b

ℂAulcuns ſeulent fai-

re leur attourne en der

riere de leurs aduerſat

res : mais ce ne doibt

pas eﬅre fait de dɿoict/

foɿs par deuant le roy

de qui ſeul le teſmoing

ſuffit a recoɿder ce qui

eﬅ faict par deuant luy

car pour ce que la court

le doibt poɿter eﬅgale.

mēt aux deux parties.

elle ne doibt pas muer

leﬅat dune ptie en der-

riere de lautre. Quād

len faict lat tournemēt

en court qui poɿte re-

coɿd/ſi ce eﬅ fait en der

riere de lautre partie

ſa condition en eﬅ em-

piree contre dɿoict:car

ſil gaigne tre lattour-

ne/il ne ſcaura pas ne

pourra demander le re

coɿd de lattournemēt:

pour ce quil ne fut pas

pɿeſēt/ne il ne vit pas

les perſonnes deuant

c

q̇l fut attourne.ℂAt-

tournee peut eﬅre fai-

lattourne eﬅ cil qui eﬅ attourne par deuant iuﬅice pour

aulcun en eſchiquier ou en aſſiſe/ou qui poɿte recoɿd/⁊

ne parle poīt des aultres courtz.ℂA ceﬅe queﬅion len

peut reſpōdɿe q̄ on peut biē faire attourne en eſchiquier

ou en aſſiſe. Et ce peut pɿemieremēt apparoir par iuſa

ge notoiremēt garde

Et iaſoit ce que le tex-

te ne face mētion foɿs

deſchiquier ou de aſſi-

ſe/ſi neﬅ ce pas pour-

ce q̇l vueille innuer q̄

on ne puiſſe bien faire

attourne ailleurs q̄ en

eſchiquier ou en aſſiſe

Et la cauſe pourquoy

il eﬅ mis /eﬅ pour ce q̇

leſchiquier⁊ laſſiſe poɿ

tent recoɿd : et ce peut

appoir par le texte en

ce chapitre q̇ met ces

motz. En eſchiqer ou

en aſſiſe ou il ya recoɿd

ℂAps ēſuit eu texte.

b

ℂAulcuns ſeulent

faire leur attourne en

derriere de partie ad-

uerſe:mais ce ne doibt

pas eﬅre de dɿoict/foɿs par deuant le roy ⁊c. Pour la

declaration de ce texte on doibt noter que anciennemēt

on vſoit munemēt de recoɿd dattournemēt/⁊ ne vſoit

on pas de lettres ſi cōmunemēt cōme on faict de p̄ſent

Et la cauſe pourquoy on vſe a pɿeſent pl ᷒ cōmunemēt

de lettres/eﬅ pour greigneure ſeurete / affin deſcheuer

aux incōueniētz qui peuent aduenir de iour en iour par

la moɿt ⁊ oubliance des recoɿdeurs. Et anciennement

quand on vſoit tout cōmuneemēt de recoɿd de attour-

nee/il cōuenoit quelle fuﬅ paſſee en pɿeſence de partie.

affin q̄ il congneuﬅ les recoɿdeurs devāt qui lattournee

eﬅoit paſſee pour en auoir recoɿd en tēps et lieu / ſe be-

ſoing en auoit. Et encoire pour le pɿeſent qui vouldɿoit

fonder et enſeigner ſon attournee par recoɿd/il cōuien-

dɿoit quelle euﬅ eﬅe paſſee en pɿeſence de partie.Et eﬅ

ce que le texte veult dire qui met que attournee ne doit

eﬅre faicte en derriere de ſon aduerſaire. Ceﬅ a enten-

dre quād on ſe veult fonder par vertu de attournee/la-

quelle on veult verifier par recoɿd / et ne ſe entend pas

des attournees qui ſeroiēt verifiees et notifiees par le

tres. Et la cauſe eﬅ/pource quil peut auoir pluſieurs

difficultez es recoɿdz de telz choſes / pour leſquelles

declairer il eﬅ requis que le texte parle et clarifie com-

me on doibt ꝓceder en tel recoɿd : mais es attournees

q̇ ſont monﬅrees par lettres/nont pas lieu en telles dif

ficultez:⁊ pource neﬅ beſoing que le texte en parle.

ℂItem len doibt ſcauoir que len peut bien paſſer at-

tournee devāt le roy en l’abſence de partie.Et eﬅ ce q̄ le

texte veult dire qui met. foɿs par devāt le roy duquel

ſeul le teſmoingnage ſuffit a recoɿder ce qui eﬅ faict de-

uant luy. Et la cauſe ⁊ raiſon de ce texte ſi eﬅ pour don-

ner excellence ⁊ pɿerogatiue au pɿince/qui luy eﬅ don-

nee en ce cas et es aultres choſes:comme il pent appa-

roir par le texte de ce chapitre/ou il parle de recoɿd de

court de roy.

ℂApɿes enſuit eu texte

c

ℂAttournees peuent eﬅre faictes par les lettres du

roy leues en aſſiſe ⁊c. Contre ce texte on peut arguer.

Se aulcun eﬅ attourne deuant le roy ou aultre iuge / et

il le poɿte par lettre que il ſe peut bien fonder en eſchi-

quier / en aſſiſe / et ailleurs par vertu de ſes lettres ou

attournee/neantmois que lautre partie ne ſoit poīt pɿe-

ſente/et ainſi ſenſuit le texte faulx/qui termine que par-

tie doibt eﬅre p̄ſente. Pour la declaration de ceﬅe ma-

tiere/on doibt noter que quand aulcun eﬅ attourne par

deuant le roy/il peut pɿactiquer la maniere de ſoy fon-

der en deux manieres

ℂLa p̄miere eﬅ par

vertu des lettres quil

poɿte eſcriptes ⁊ ſeel-

lees : ou par ſon teſ-

moingnaige qui equi-

polle a lettres.

ℂLautre maniere eﬅ

quand les lettres ſont

leves en eſchiquier ou

en aſſiſe et que le roy a

teſmoigne la ttournee

auoir eﬅe paſſee deuāt

luy par vertu de ce re-

coɿd/⁊ de ceſte lettre ⁊

du teſmoignage ainſi

faict en leſchiqer ou aſ

ſiſe q̇ poɿte recoɿd on

ſe peut bien fonder es

termes ſubſequentz :

ſans ce que il appair

plus deſdictes lettres

ou teſmoignage du Roy pourueu que ladicte lettre ou

teſmoignage en eſchiqer ou aſſiſe euﬅ eﬅe faict en p̄ſen-

ce de partie. Cecy note len peut dire q̄ ce texte ſentend

de la ſeconde maniere de ſoy fonder/et non point de la

pɿemiere:car le texte ne faict mētiō en ce chapitre foɿs

des attournees qui ſe font par recoɿd comme il appert

par la deduction diceluy/⁊ eﬅ la cauſe pour quoy il en

parle/⁊ des aultres dont deſſus eﬅ touche. ℂEt largu-

ment au contraire il ne conclut rien contre le texte:car il

argue de la pɿemiere maniere de ſoy fonder et non pas

de la ſeconde/⁊ ainſi diroit on des lettres daultres iu-

ges. ℂItem ſur ce chapitre len doibt ſcauoir q̄ vne at-

tournee paſſee deuāt vng bas iuﬅicier/ne ſuffiroit pas

pour ſoy fonder en eﬅrange court fuﬅ baſſe ou haulte

pour les inconuenientz ⁊ longueurs qui en pourroient

enſuyuir pour verifier telz ſeaulxignoɿez ⁊ non ogneuz:

mais p̲ vng attournee paſſee deuāt vng hault iuﬅicier

on ſe peut par tout fonder:neantmoins que le hault iu

ﬅicier deuant qui elle fuﬅ paſſee ne fuﬅ pas iuﬅicier ro-

yal:mais il cōuiendɿoit verifier le ſeel de lattournee ſe

partie en ignoɿoit. Et ſe ceﬅoit ſeel royal il ne le cōuien

dɿoit point verifier/ſuppoſe que partie en ignoɿaﬅ/car

aulcun ne doibt ignoɿer les armes du Roy/⁊ le debue

roit amender cil qui lauroit ignoɿe. Et iaſoit ce que les

ſeaulx du Roy different ſelon les diuerſitez des iuriſ-

dictions:touteſfois ne les fault il point verifier.pource

que par linſpectiō de leſcu ou de ce en quoy les armes

du Roy ſont/eﬅ plain en toutes iuriſdictions ſans aul-

cune difference:mais doibuēt eﬅre les differēces hoɿs

de leſcu ou les armes du Roy ſont empɿaintes / par

leſquelles armes on doibt ſuppoſer que aulcun ne ſoit

ſi hardy de mettre ne poɿter ſinō les ſeaulx royaulx.Et

pour la reuerēce ⁊ notificatiō des armes/ne eﬅ point re

q̇s de verifier telles armes ⁊ ſeaulx. ℂItē lē doibt ſca

uoir q̄ les ſeaulx des bas ⁊ ds haultz iuﬅiciers ne doib

uēt point eﬅre verifiez en leurs iuriſdictiōs/car ilz ſont

notoires⁊ gneuz.ℂAulcūs tiēnent q̄ ſe vne attournee

eﬅ paſſee deuāt vng tabelliō/on ſen peut biē fōder.Car

attournees equipollent obligationſ:⁊ les tabelliōs ont

pouoir de obliger ceulx qui ſi conſentemēt. ℂItem len

De dried,

Noitron,

cte par les lettres du

roy leues en aſſiſe qui

poɿte recoɿd / ſe lautre

partie eﬅ p̄ſente:car de

tel attour nement peut

len auoir recoɿd.

ℂDe veues. lxvj.

a

En doit ſca

uoir q̄ diuer

ſes veues

ſont. Ily a

veue de fief/veue dhō-

me en langueur / veue

de meſfaict/veue dhō-

me occis/⁊ veue de fe-

I

me deſpucelee. Veve

de fief eﬅ quād aulcun

demande en court que

le fief luy ſoit monﬅre

dequoy on plede a luy

et certain iour luy

aſſis pour le monﬅrer.

Telles veues doibuēt

eﬅre ſouﬅenues en di-

uerſes manieres ſelō la

diuerſite des plaīctes

ℂEn q̄relle dheritage

q̇ eﬅ demandee par ba

taille ou par eﬅablie.

⁊ generalement en tou

tes les querelles ou il

y a dɿoicture dherita-

ge doibt veue eﬅre ſou

ﬅenue par quatre che

ualiers q̇ ne ſoiēt pas

ſouſpeconneux / et par

douze loyaulx hōmes.

ℂEn nouuelles deſſat

ſines et en toutes q̄rel

les q̇ ſont menees par

maniere de nouuelle

deſſaiſine/peut la veue

eﬅre ſouﬅenue ſās che

ualiers / et par douze

loyaulx hōmes du voi

ſine.Mais ce ny nuyﬅ

doibt noter que ſe vne attournee eﬅ paſſee deuant vng

viconte ou vng bailly ou leurs lieuxtenātz/⁊ elle eﬅ en-

regiﬅree/eſcripte/⁊ ſignee:ce ſuffit aſſez pour occuper ⁊

empeſcher default a ptie aduerſe/⁊ en differeroit len ſe

le iuge devāt qui elle fut paſſee neﬅoit p̄ſent pour le teſ

moigner/puisque ceﬅ

en la iuriſdiction de ce

luy qui la paſſee : et ſe

fōde attournee par o-

beyſſance de verifier ſō

attournee:mais partie

aduerſe ne ꝓcederoit

point ſil ne vouloit iuſ

ques a ce que lattour-

nee fuﬅ verifiee.

ℂEt ſi doibt len ſca-

uoir q̄ ſe aulcun ſe vau

toit/de auoir eﬅe paſſe

attourne devāt le iuge

de la iuriſdictiō ou ſon

lieutenāt ⁊ en la iuriſdi

ctiō de ce iuge meſme

ou la cauſe pend en

court / et obeyſſoit a le

verifier p̲ le iuge meſ-

me deuat leq̄l elle fut

paſſee:ce ne vauldroit

fien et ny ſeroit on pas

tenu entēdre/ po ce q̇l

ly a aulcūe appence q̄

latournee fut paſſee ne

de regiﬅre ne de ſigne.

ℂItē len doibt noter

q̄ len ne ſe peut fonder

par attournce ou ꝓcu

ratiō ſe elle neﬅ paſſee

depuis la q̄relle meue

ſoit en demādāt ou en defēdāt ſans auoir grace de roy:

euq̄l cas on ſen fonderoit bien a q̄relles a mouuoir par

vertu dicelle grace auec la pɿocuration et lattournee.

Touteſfois aulcūs ont opinion quon ſe peut bien fon-

der pour vng defendeur tant a q̄relle meue que a mou-

uoir par vertu de ꝓcuration generale et eſpeciale ſans

grace de pɿince:⁊ fondēt leur opinion pour les inconue

niētz qui ſen pourroiēt enſuyɿ au regard des defēſeurs.

ℂEt auſſi ny a point de couﬅume eſcripte au cōtraire/

⁊ que ainſi le faict on en pays de dɿoict : mais ainſi neﬅ

pas au regard de attournees/car on ne ſe pourroit poīt

fonder poͬ vng acteur a q̄relle a mouuoir par ꝓcuratiō

ou attournee ſans grace de pnce en noɿmēdie ne en auI

tre pays de dɿoict,pource quil ſen pourroit enſuyɿ plu

ſieursincōueniētz ⁊ pluſieurs plaīctes ⁊ clameurs ſans

cauſe : laq̄lle choſe na pas auſſi lieu au regard des de-

fendeurſ:⁊ auſſi tel inconuenient neﬅ pas au regard de

lacteur cōme du defenſeur/puis que le defenſeur ſeroit

hoɿs qui ne ſeroit pas les plainctes que on peut faire a

lencontre de luy.Et lacteur eﬅ certain des q̇l veult fai-

re cōuenir vng aultre:quare ⁊c. ℂEt les aultres q̄ tien

nent opinion contraire / dyent que en Noɿmendie il y a

yſaige ſur ce notoirement garde qui eﬅ eſpecial/et neﬅ

pas ſemblable cōme eu pays de dɿoict:car on appelle

en Noɿmendie ceulx qui ſe fondent pour aulcuns/at

tournez:et eu pays de dɿoict on les appelle ꝓcureurs.

Touteſfois il ſemble a aulcūs que par vertu dune pɿo

curation on ſe peut biē fōder pour defendɿe,ſans grace

de pnce/⁊ q̄ ceﬅ la pl ᷒vɿaye opiniō:car ſe ainſi neﬅoit il

ſen pourroit enſuyɿ trop dinconueniētz. Et ainſi en vſe

lē en pays de dɿoict:⁊ ſi debueroit on faire en Noɿmē

die:car il ny a couﬅume eſcripte ne vſage au ꝓtraire.⁊c.

In textu ibi.

De attourne.

I

Additio.

Attoɿna-

ti ſut pɿo-

curatoɿes vt dicit tex.in c.

vnico §. poɿro ne monia-

les de ﬅat.regul.lib.vj.Et

dicit ibidē glo.  eﬅ vul-

garel anglicoɿū ⁊ noɿma-

noɿū/licet nōnulli codices

coɿrupte habeāt romano

rum ꝓ noɿmanoɿum q̇ ſe

tis declarat alber.de roſa

te in dictionario.in ꝓſi.at

toɿnati de pɿocuratoɿib᷒

vide in titul. de ꝓcurato

C.⁊.ff.⁊ in coɿpoɿe iur.ca-

no.Et eﬅ ſatis clara.Guil

lermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Et lattourne ⁊c,

2

Additio.

Ratio eﬅ

 pɿocu-

ratoɿ cōﬅituitur ꝓ abſen-

ibus ſolu.i.pɿo hijs q̇ no

lunt aut non poſſunt cōpa

rare/vt no.in l.j.in fi.ff.de

pɿocur.ideo pɿeſentia dni

facit ceſſare officiu pɿocu-

ratoɿis immo eum reuo-

cat niſi pɿoteﬅetur ſe non

pelle eum reuocare vt pɿa

cticatur in cenomania et

ad hoc eﬅ tex.in c.ſi quem

de ꝓcur.li.vj. Dic etiā 

ſi dn̄s paruit in iudicioɿ

ſed illicētiatus recedit di-

miſſo pɿocuratoɿe non au

ditur pɿocuratoɿ : ſed erit

dn̄s contumax.c.conﬅitu-

tis de pɿocu.licet hec ad

amuſſim non obſeruentur

in pɿactica. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe veues. Chapitre.lxvi.

En doibt ſcauoir que diuerſes veues ſōt

Il ya veue de fief:veue de hōme en lan-

gueur / veue de meſfaict / veue de hōme

occis/veue de femme deſpucelee.⁊c.

Par ce texte peut apparoir quil eﬅ plu-

ſieurs manieres de veues:leſquelles dif

ferent comme appert par la de duction du texte. ℂLa

pɿemiere eﬅ veue de fief : ceﬅaſſauoir quant on deſcoɿ-

de de heritage ou quel cas il conuient q̄ le fief ſoit veu.

ℂItem on doibt ſcauoir que anciēnemēt en toute que

relle de ꝓpɿiete dheritage/il cōuenoit auoir quatre che

ualiers a la veue/⁊ douze aultres hōmes:ſuppoſe quel

le fut determinee par bataille ou aultremēt mais de pɿe

ſent on nen vſe pas ainſi : car il ny fault aulcuns cheua-

liers. Et la raiſon eﬅ/pource que anciennemēt ou les a-

uoit legieremē/car il en eﬅoit plus quil neﬅ de pɿeſent/

pource que to᷒ ceulx qui auoient fief de haubert eﬅoiēt

contrainctz deﬅre cheualiers par oɿdonnance ſur ce fai-

cte/⁊ de pɿeſent aulcun ny eﬅ contrainct ſil ne luy plaiﬅ.

Et ainſi ſuffit de pɿeſent en toutes querelles dheritage

q̇l y ait douze pɿeudz hōmes a la veue ſoiēt nobles ou

aultres.Excepte touteſfois quand on deſcoɿde dheri-

tage noble/ou il conuiēt auoir douze hommes nobles:

pourueu que on les puiſſe trouuer en la banlieue.Et ſe

on ne les y pouoit trouuer/on pɿendɿoit ce q̄ on y pour

roit trouuer:et le ſurplus ſe fournyɿoit de non nobles:

et ya ſur ce oɿdonnāces deſchiquier. ℂItem len doibt

ſcauoir que en q̄relles de poſſeſſion dheritaige il ne con

de umore,

pasq̇l y ait cheualiers

ſe on les peut auoir le-

gierement.

b

2

ℂVeue de homme en

lāgueur doibt eﬅre ſou

ﬅenue par quatre che-

ualiers et par la iuﬅi-

ce : et que celuy a qui il

plede y ſoit appelle a

certain iour / et en cer-

tain lieu/la ou les exo-

ineurs dirent quil ge-

ſoit malade. Et pour-

te doibt eﬅre appelle

ſon aduerſaire / affin q̄

ſe le malade nye q̇l na

pas iure lāgueur/quil

puiſſe auoir recoɿd de

ceulx q̄ le virēt. ℂ En

telle maniere doit eﬅre

faicte veue ⁊ meurdre.

de homicide/et de meſ

haing / et de playe fai-

3.

cte a foɿce ℂLē doibt

ſcauoir que ſe aulcū eﬅ

naurc / et il ne monﬅre

ſa playe / en ceﬅe ma-

niere il ne pourra ſuy-

uir de felōnie celuy q̇

4

naura. ℂSe aulcū q̇ a

eﬅe occis eﬅ enfouy et

na eﬅe veu en ceﬅe ma

niere lē ne pourra pas

faire ſuyte de ſa moɿt:

ſil ne fut mōﬅre a la iu-

ﬅice ains q̇l fuﬅ ēfouy:

et to᷒ ceulx q̇ furēt pɿe-

ſentz a lēfouyɿ le doib-

uēt amēder. Se aulcū

eﬅ accuſe de telle achoi

ſon/et il nye quil ne fur

pas p̄ſent / la verite en

doibt eﬅre ſceue par lē

q̄ﬅeEt ſil eﬅ misen nō

ſcauoir et la iuﬅice len

accuſe il ſen pourra de-

liurer par vne deſrene.

Ci

ℂVeue de femme deſ

I

pucelee doibt eﬅre fai-

cte par ſept veufues fē

mes ou mariees bien

creables par q̄ le deſpu

cellemēt puiſſe eﬅre re

coɿde/ſe meﬅier en eﬅ.

uenoit point anciennement auoir quattre cheualiers a

la veue/⁊ auſſi ne fault il de pɿeſēt:mais ſuffit de dou-

ze hommes ſoient nobles ou aultres.Excepte touteſ-

fois quand on deſcoɿde de heritage noble / il conuient

douze hommes nobles a la veue:iaſoit ce quon ne deſ-

coɿde que de poſſeſſiō

ſe on les peut trouuer

en la banlieue ou lhert

tage eﬅ aſſis. Et ſi on

doibt fournir le dmou

rant des non nobles/

ſelon loɿdonnance cy

deſſus allegue.

ℂItē enſuit eu texte.

b

ℂVeue dhōme en

langueur doibt eﬅre

ſouﬅenue par quatre

cheualiers ⁊ par la iu-

ﬅice ⁊c.ℂPar ce tex

te doibt on noter q̇ an-

ciēnemēt a faire veue

dhomme en lāgueur/

ou veue de meurdre/

ou dhomicide / ou de

meſhaing : il cōuenoit

auoir quatre cheua-

liers:mais de pɿeſent

on ne vſe point dy en

mener aulcūs : ⁊ ſuffit

q̄ le iuge y mene qua-

tre perſonnes / affin q̄

par eulx len puiſſe a-

uoir recoɿd ſe meﬅier

en eﬅoit:⁊ encoɿe ſuffi-

roit il q̄ le iuge y allaﬅ

ſās aulcūs recoɿdeurs

partie appellee / ſe il

ne luy plaiſoit ainſi q̄

le texte le met / et quil

baillaﬅ lettre a icelle

partie de ce qui auroit

eﬅe faict.ℂItem par

le texte on doibt noter

que ſe aulcun eﬅ naure a meſhaing / et il ne monﬅre ſa

playe a iuﬅice : il nē pourra faire ſuyte de gage vers le

malfaicteur/ainſi quil ſera declare cy apɿes es querel-

les criminelles. ℂ Item on doibt ſcauoir que ſaulcun

a eﬅe occis ⁊ on lenfouyﬅ ſans le monﬅrer a iuﬅice / on

ne pourra deſoɿmais faire ſuyte de gage / comme dict

eﬅ eu chapitre de ſuyte de meurdre:⁊ ſi le doibuēt ame

der tous ceulx qui ont eﬅe a lenfouyɿ:car puis que auI

cun a eﬅe occis aulcun ny doibt toucher ne y mettre la

main/ſi non par le mandement de iuﬅice.Et ſe aulcun

eﬅ accuſe dauoir eﬅe a lēfouyɿ/⁊ il le nye:il doibt eﬅre

ſceu par lenqueﬅe du pays:⁊ ſe lenqueﬅe le met en non

ſcauoir/il doibt demourer quicte puis que on a failly a

pɿouuer contre luy la choſe dont on laccuſoit:et ne con-

uiendɿoit point quil ſen deſrenaﬅ combien que ancien-

nement il conuenoit quil le fiﬅ.

ℂItem enſuit eu derrain paraphe.

c

ℂVeue de fēme deſpucelee doibt eﬅre faicte p̲ ſept

femmes veufues ⁊c. ℂPar ce texte appert q̄ ſe aulcū

eﬅ accuſe dauoir pɿins vne pucelle a foɿce / elle doibt

eﬅre veue par ſept femmes veufues ou mariees : affin

que par elles ſoit rapoɿte le deſpucellement. Et ainſi

eﬅ la fin de ce chapitre:⁊ meſmemēt de la pɿemiere par

tie du liure.

In textu ibi.

Veue de fief ⁊c.

I

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.in l.ſi trruptione g.ad officiu.ff.fi-

ni.regun.Et bene facit ca.iudicantē.xxx.c.v.vb

dr  iudicantē opz cunct

rimari ⁊c.Guil.le rouille.

In textu ibi.

Veue de homme

en langueur ⁊c.

2

Additio.

Vide ſimi

lem tex.ſi.

pɿa capit̄.xl.de langueur.

Guillermus le rouille.

In textu ibi.

Lē doibt ſcauoir

que ſe aulcun ⁊c.

3.

Additio.

Ad hoceſ

lex. Si ini-

xa q̄ eﬅ.l.tit.ibi ict᷒ vniuſ

cuiuſcz cōtēplari opoɿtet.

ff.de ſicca.Et dr vuln᷒ q

fit ſciſſura ſeu ſeparatio

coɿpoɿe tex. eﬅ ad literam

in l.ſi ſeruz ſeruū.§.rupiſ-

ſe.ff.ad l.aquil.Bar.in le.

pɿetoɿ.ō.fi.ff.de iniur. vbi

etiā dicit idem de percuſ-

ſione cum tumefactione ſi

ex ea ſit facta ſciſſura ſeu

ſeparatio intrinſec᷒ lice

non appareat vel opoɿtet

 rumpat̄  facit ſaniem

pide que ſupɿa ſcripſi cat

lviij.in addi.j.Et ibi p ﬅa

tutum puniens vulns non

intelligitur de vulnuſcule

aut igrafignatura. add

c idē tenet Bal.in l.ſi pɿe-

diū.C.de edil.edict.⁊ Fra

purpuratus in l. numers.

cccccxlj.ff.de offi.eius cui

man.eﬅ iuriſ.G.le rouille.

In textu ibi.

Si aulcun qui a

eﬅe occis ⁊c.

4

Additio.

Facit I.fi.ff.de ſicca.vbi ictus dz tēplari ⁊ q̄ no.

Paris de puteo l tra.de ſindi.ꝓſi.ofeſſio.fo.lxxxj.

vbi dicit  qui feſſ᷒fuit hoīem occidiſſe ⁊ coɿp᷒occiſi non app-

reat nō debet cōdēnari ⁊ ibidē ad hoc alle.l.certū ibi ſi coɿps.ff.

de c᷒ feſſis.Et dicit  dz fieri exhumatio coɿpoɿis occiſi et  vi-

dit plures exhumatiōes fieri tā rome ̄ alibi facit no.dictu Bal.

in l.contra negantē.in fi.C.de lege adl.vbi dicit  iudex dz inſpi

cere  aſpectz p̄fert cuicun ali/ generi ꝓbationis vide ibidem

allegata in addi.Nota etiā  pntia coɿpoɿis occiſi ofert ad con-

uincendā homicidā  illo adueniēte coɿpus emittit ſanguinem

pm ariﬅo.in libɿo de ſecretis ad Alex.circa.xv. partē et lib. ꝓbl.

vij.parte ꝓble.vj.neuifa.in ſilua.fol.xxxvj.Suil.le rouille aleco.

In textu ibi.

Veue de femme deſpucelee ⁊c,

I

Additio.

Vide no.in c.pe.⁊ ibi ſcrib.de ꝓba.⁊ ce. aliqn̄

iudiciu taliū obﬅetricū eﬅ fallax.⁊ quot redrant

in l.j.in pɿin.pſi.igit.⁊.§.de inſpiciendo.⁊.§.tria luminaria.ff.de

ven.inſpi.Et ibi Bar.an tales iurare debeāt.Guil.le rouille.

ℂLa ſecōde partie

ℂLa ſeconde partie de ce liure eﬅ di-

uiſee en quattre diﬅinctions.

ℂLa pɿemiere traicte des querelles perſonnelles.

ℂLa ſeconde des querelles de poſſeſſion.

ℂLa tierce de bɿiefz et recoɿdz.

ℂLa quatre de rappeaulx enqueﬅes ⁊ loix.

De querelles.

Moiſrroiin,,

ℂ De querelles.

Chapitre.lxvij.

a

R no᷒ con-

uient veoit

et traicter

des querel-

les:⁊ des loix parquoy

les querelles doibuent

eﬅre finees. Lē doibt

ſcauoir que q̄relles ſōt

contendz entre celuy q̇

ſe plaīct ⁊ celuy de qui

len ſe plainct / qui ſont

demenees devāt la iu-

ﬅice a certal terme qui

b

I

eﬅ mis ℂ Des q̄relles

les vnes appartiennēt

aux p̲ſonnes/⁊ les aul-

tres aux autres choſes

Et pɿemieremēt nous

dirōs de celles qui ap-

partiennēt aux perſon-

nes. ℂQuerelle p̲ſon-

nelle eﬅ cōtendz deme-

ne ētre celuy q̇ ſe plaīct

⁊ celuy de q̇ on ſe plaīt

pour toɿt q̇ a eﬅe faict

a la perſonne daulcun

De ces querelles les

vnes ſont de faict et

les aultres de dict.

Et pɿemierement di-

rons de celles qui ſont

c

de faict. ℂLen doibt

ſcauoir que querelle

perſonnelle qui deſcēd

de faict / eﬅ foɿce qui

a eﬅe faicte a aulcun.

ſicomme de bateures.

playes /ou telz choſes

De ces q̄relles eﬅ vne

ſimple/et lautre crimi-

nal. La ſimple/eﬅ celle

q̄ doibt eﬅre terminee

par ſimple loy. La cri-

minal / eﬅ celle qui eﬅ

terminee par loy appa

riſſant / et eﬅ appellee

criminal :pource q̄ elle

nayﬅ de tel crime de-

quoy len doibt et peut

perdɿe vie ou membɿe

d

Il ya diuerſes manie-

res de querelles crimi

naulx/ſelon ce q̄ diuer-

ſes ſuytes ſōt menees

qui naiſſent de diuers

e

meſfaictz ℂIl ya que-

ℂDe querelles. Chapitre.lxvii.

a

R nous conuiēt il veoir et traicter des que-

relles : ⁊ des loix parquoy les q̄relles doib-

uent eﬅre finees. ℂLen doibt ſcauoir que

querelles ſont contendz entre celuy qui ſe

plainct ⁊ ce

luy de qui on ſe plaīct

⁊c.Par ce texte peut

apparoir cōme lacteut

met et declaire en ter-

mes generaulx q̄ ceﬅ q

q̄relles entāt quil met

que q̄rellles ſont con-

tēdz entre celuy qui ſe

plainct et celuy de qui

len ſe plainct.Et peut

eﬅre dicte ceﬅe diﬅin-

ctiō de querelles eﬅre

miſe ainſi comme la-

cteur met en la diffini-

tion de toɿt faict / qui

eﬅ le pɿemier chapitre

de la quite diﬅinction

de ce liure / cy deuant

contenu.qui met. Que

toɿt faict eﬅ oultrag

qui eﬅ faict a aulcun

dequoy tous les con-

tendz naiſſent/ainſi cō

me les ruiſſeaulx naiſ-

ſent de la fonteine.

ℂSur ce texte lē peut

mouuoir telle q̄ﬅion.

Pourquoy lacte᷒ met

en ce pɿeſent liure ces

deux chapitres : lu de

oɿt faict ⁊ lautre de q̄-

relles:cōbien quil ſem

ble q̄ la diffinition des

deux ſoit tout vng:car

toɿt faict eﬅ ce dequoy

la querelle ſe commen

ce entre les parties/e

dont lun ſe plainct de

lautre : et ſe il ny auoit

toɿt faict il ny auroit point de contendz ne deſcoɿd entre

partieſ:⁊ par conſequent ſemble lacteur eﬅre ſuperflu.

ℂA ceﬅe queﬅion len peut reſpondɿe que lacteur ne le

texte ne peut eﬅre dict ſuperfiu pour faire les deux cha

pitres/lun de toɿt faict ⁊ lautre de q̄relles en termes ge

neraulx. Car au chapitre de toɿt faict eﬅ mis et lacteut

determine ⁊ traicte que ceﬅ q̄ toɿt faict/et cōme en deux

manieres toɿt eﬅ faict a aulcū : ceﬅaſſauoir lun a ſa per-

ſonne/lautre a ſa poſſeſſion:⁊ apɿesil diuiſe les aultres

manieres de toɿt faict.Et en ce pɿeſēt chapitre il decla-

re ⁊ traicte cōe les querelles naiſſent de toɿt faict:et que

pour raiſon diceluy toɿt faict plaincte en doict eﬅre fai-

cte a iuﬅice/⁊ que la querelle en doibt eﬅre demenee de

uāt iuﬅice a certain terme q̇ y eﬅ mis ⁊ aſſigne aux par-

ties pour pleder en la court. ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂDes querelles les vnes ſont aux perſonnes:⁊ les

aultres aux aultres choſes.Et pɿemierement nous di-

rons de celles qui appartiennēt aux perſonnes ⁊c.Par

ce texte appert cōme lacteur diuiſe les querelles:⁊ dict

que les vnes querelles regardent les perſonnes/et les

aultres querelles regardent les aultres choſes : et met

que querelles perſonnel eﬅ cōtendz qui eﬅ demene eu-

tre celuy qui ſe plainct et celuy de qui len ſe plaīct pour

toɿt qui a eﬅe faict a la perſonne daulcun.Et puis met

que querelle perſonnel eﬅ encoire diuiſee en deux mem

enege . i or eui ceonic,

bɿes.Sur leq̄l texte len peut faire telle queﬅion.Pour

quoy lacteur en ce p̄ſent chapitre ne declaire poīt quel-

les querelles regardēt

les aultres choſes ⁊ q̇l

le met ainſi eu termes

generaulx. Parquoy

len pourroit dire quil

ſeroit en ce defectif ou

diminutif / et q̄ ladicte

diuiſion ne ſeroit pas

ſuffiſante.

ℂA ce doubte lē peut

reſpondɿe que ladicte

diuiſion de querelles

eﬅ ſuffiſammēt miſe ⁊

declairee / pource que

il y eﬅ mis et contenu

toutes les manieres

des querelles qui naiſ

ſēt de toɿt faict a la per

ſōne daulcun/ſoit par

faict ou par dict : ſoit

ſimple ſoit criminel.

Parquoy len peut ſuf

fiſammēt innuer et en-

tēdɿe q̄ toutes les aul-

tres q̄relles appartiē-

nent a aultres choſes.

ℂEt auſſi lacteur ne

euﬅ peu mettre parti-

culieremēt toutes les

manieres des querel-

les particulieres q̇ ad

uiennent chaſcun iour

pour les cas differētz

qui ſe offrent qui ſont

differētz lun de lautre:

qui ne regardēt aulcu-

nement la perſonne de

aulcun en faict ne en

dict/et par ce ſenſuit q̄

ladicte diuiſion eﬅ ſuf

fiſamment miſe.

ℂApɿes enſuit eu texte

ℂLen doibt ſcauoir que querelle perſonel q̇ deſcend

de faict /eﬅ foɿce qui a eﬅe faicte a aulcun:ſicomme de

bateures ou telz choſes.De ces querelles eﬅ vne ſim-

ple ⁊ lautre criminal ⁊c. ℂPar ce texte peut apparoir

la diuiſion q̄ faict lacteur de querelle perſonnel / ⁊ dict

que lune eﬅ ſimple ⁊ lautre criminal:⁊ eﬅ dicte perſon-

nel pource quelle conſerue et regarde liniure de faict et

violence qui a eﬅe faicte a la perſonne daulcun / quon

appelle pɿopɿemēt le plet de leſpee/⁊ pour quoy pɿin-

cipalement fut oɿdonne le haro eﬅre criee par ceulx a q̄

len faiſoit telles oppɿeſſions ⁊ violēces:affin dappeller

laide du pɿince pour faire ceſſer telle oppɿeſſion ⁊ vio-

lence a aulcun/pour garder la paix du pays que le pɿi-

ce a a garder/et a faire punyɿ les malfaicteurs ſelō les

loix et les couﬅumes ſur ce par luy introduictes et oɿ-

donnees

ℂApɿes enſuit eu texte.

d F

ℂIl y a diuerſes manieres de querelles criminel-

les ſelon ce que diuerſes ſuytes en ſont faictes/q̇ naiſ-

ſent de diuers meſfaictz.

e

ℂ Il y a querelle de meurdre / dhomicide/de me-

haing ⁊c.Par ce texte peut apparoir la diuiſion q̄ faict

De ſuyte de meurdɿe,

relle de meurdre/dho-

micide/et de mehaing

de treſues fraictes : de

deſpucellemēt de fem-

mes a foɿce/deroberie

daſſault de charue/daſ-

ſault de maiſon / ou en

la poſſeſſiō a cil qui fut

aſſailly/et de trahiſon.

Entre les aultres no᷒

dirons pɿemierement

de ſuyte de meurdre/

cōme et par q̄lle foɿme

de parolles lē en doibt

ſuyɿ: et toutes telles

manieres d ſuytes ſōt

appellees de felonnie.

ℂDe ſuyte de meur-

dre. Chapitre.lxviij.

a

Vyte de

meurdɿe.

doibt eﬅre

faicte en

ceﬅe maniere. R. ſe

plainct de L.q̇ a meur

dry ſon pere felōneuſe

mēt en la paix de dieu

⁊ du duc que il eﬅ pɿeﬅ

de pɿouuer ⁊ de luy fai-

re congnoiﬅre en vne

heure de iour.Se L.

le nye mot a mot / et il

offre ſon gaige et ſē de-

b

fendɿe:len doibt p̲mie-

I

remēt pɿendɿe le gaige

au defendeur ⁊ puisce

luy a lappelleur:⁊ chal

cun doibt donner ple-

ges de mener la loy.

Non pourtant ilz doit

uent tous deux eﬅre re

tenus en la pɿiſon du

duc : et ce q̄ dɿoict ſera

a faire la bataille leur

doit eﬅre ottroyee par

la iuﬅiceEt ſi peut bail

ler lun ⁊ lautre en vifue

pɿiſō ſi leur plaiﬅ/pour

tant que len les baille

2

fealement a bons gar-

des / qui les rendɿont

moɿtz ou vifz au iour

de la bataille/appareil

lez de la bataille faire ſe

ilz ſont vifz.ℂSe aul-

cune foɿce eﬅ faicte de

dens ce daulcun deulx

ou a aulcū deulx/le bail

lacteur des querelles criminelles/dōt lune dicelles eﬅ

de meurdre / dhomicide / de mehaing / de treſue frain

cte/de deſpucellement de femme pɿinſe a foɿce/de ro-

berie/daſſault de charue / daſſault de maiſon / ou en la

poſſeſſion de cil qui fut aſſailly /et de trahiſon.

ℂSur ce texte lē peut

faire vne telle queﬅiō.

Il y a pluſieurs aul-

tres manieres de faire

ſuytes en matieres cri

mine lles q̄ celles cōte

nues et declairees eu

texte/cōme de aggreſ-

ſeurs de chemins pu-

bliques/de ſacrileges

⁊ aultres ſelon les ma-

nieres des meſfaictz:⁊

par ce lē peut dire que

lacteur eﬅ diminutif.

ℂA ce doubte lē peut

reſpondɿe que lacteur

en faiſant ladicte diui-

ſion met les plus gene

rales manieres de fai

re ſuytes criminelles/

ſoubz leſq̄lles peuent

eﬅre cōpɿinſes toutes

les aultres particulie-

res/ſelon ce q̄ les meſ

faictz ſont faictz/⁊ que

les cas aduiennēt. Et

auſſi pɿincipalemēt iu

ﬅice doibt auoir le re-

gard a punir tellescho

ſes qui ſont faictes cō

tre la paix du pays.

In textu ibi.

De querelles ⁊c.

I

Additio

Ad hoc eﬅ

text.in I.a-

ctionu genera.ff.de actio.

et in.§.omniu.⁊ ibi Noan.

fab.Angel.et Iaſon inﬅi-

tu.eodē titu.quod dic per

eundem ⁊ vide ſupɿa ca.lj

De toɿi faict.Guil.le rou

ℂDe ſuyte de meurdre. Chapitre.lxviij.

Vyte de meurdre doibt eﬅre faicte en ceﬅe foɿ

d

me.R.ſe plainct de L.qui a meurdry ſon pere

felonneuſement en la paix de dieu et du duc:

ice quil eﬅ pɿeﬅ de pɿouuer et luy faire cōgnoi-

ﬅre en vne heure de iour.ℂPar ce texte peut apparoit

cōme len faict ſuyte de meurdre par gaige de bataille

Surquoy on doibt ſcauoir quil cōuient quil y ait infoɿ

mation pɿecedente / auant que len puiſſe faire ſuyte de

meurdre par gaige de bataille.

ℂItem le texte met.

b ⁊

ℂQue len doibt pmieremēt pɿēdre le gaige du de-

fendeur:et la cauſe eﬅ ce quil eﬅ ſouſpeconne et charge

par infoɿmation qui le pɿent et lye / et pource on pɿent

pɿemierement ſon gaige / et apɿes on pɿent celuy de la

cteur.Et ainſi appert que le defenſeur doibt pɿemiere-

ment iecter ſō gaige.,⁊ lacteur apɿes:⁊ loɿs iuﬅice doibt

recepuoir les gaiges/⁊ les doibt merquer affin de con-

gnoiﬅre lun lautre:⁊ doibuēt demourer deuers iuﬅice:

⁊ neﬅ pas requis que partie cōtre qui le gaige eﬅ baille

le leue : iaſoit ce que aulcuns ont acouﬅume a le faire.

Mais ce pourroit auoir lieu quand aulcun accuſe vng

aultre daulcun cas ailleurs que deuant iuﬅice et luy en

iecte ſon gaige:⁊ loɿs la partie le leue et viēnēt les par-

ties ſur ce a iuﬅice.Et oultre chaſcūe des parties doibt

bailler pleges de pourſuyɿ et ſouﬅenir la loy/nonob-

ﬅant/leſquelz pleges ilz doibuēt demourer pɿiſōniers.

Et ſi doibt len ſcauoir que iuﬅice leur doibt pourueoi

ſilz veulent a leurs deſ

pēs de ce quil leur eﬅ

neceſſaire a leurs ba-

tailles,pource q̇lz ſont

deten᷒ pɿiſonniers:ou

baillez en garde en vif

ue pɿiſon:et nōt pasſi

grand liberte ne aucto

rite de faire leurs dili-

gences ou pɿouiſions

conuenables a leur ba

taille/cōme ſilz eﬅoiēt

du tout au deliure

ℂItem iaſoit ce quil

doibuēt demourer pɿi

ſonniers/touteſfois iu

ﬅice doit bailler en vif

ue pɿiſon en garde

bonnes gentz qui les

doibuēt rēdɿe au iou

de la bataille nonob-

ﬅant que le texte met

moɿtz ou vifza ce neﬅ

pas a entēdɿe que les

gardes ſoiēt contraictz

de les appoɿter moɿt

a la iournee,ſe aincois

ilz alloiēt de vie a treſ-

pas : mais eﬅ a enten-

dɿe que ſe lun deulx

meurt durāt le temps

de la vifue pɿiſon/il ne

doibt pas eﬅre enterre

ſans le monﬅrer a iuﬅi

ce:⁊ y doibt on appel-

ler partie/affin de deſ-

charger les gardes:la

quelle deſcharge ainſi

faicte comme dict eﬅ

equipolle et vault au-

tant comme ſilz le rendoient au iour de la bataille.

ℂItem puiſ que la bataille eﬅ gagee/la iuﬅice doibt

entoindɿe aux chāpions quilz ne cōuerſēt point lu auec

lautre/ pour les inconuenientz qui en pourroiēt enſuyɿ.

ℂEt quand le iour de bataille ſera venu/lē doibt par

tir de la ville pour aller au lieu ou la bataille doibt eﬅre

faicte en la compagnie de pluſieurs perſonnes/en tel-

le maniere que lune des parties ⁊ ſes amis ſoiēt logez

dune part:⁊ lautre et ſes amis dautre part pour eſche-

uer les debatz qui ſe pourroient mouuoir entre eulx.

ℂIt:m len doibt ſcauoir que ſe aulcun de ceulx qui

ont gaige la bataille meffait a aulcun le temps pendāt

quil eﬅ en vifue pɿiſon Il appartient au bailly de ſon

office a len punyr/ſelon le malefice quil aura faict/et le

ﬅat des perſonnes auſquelles les malefacōs ſeroient

ainſi faictes/et la deſerte du cas. Et auſſi ceulx qui lōt

en garde/ſe ilz en ſont aulcunement coulpables.

Et ſemblablement ſe aulcun leur a meſfaict il appartiēt

au bailly de ſon office de enquerir et punyɿ les malfai-

cteurs:car durant le temps de la vifue pɿiſon ilz ſōt en

la garde de iuﬅice

ℂItem len doibt ſcauoir que iaſoit ce que par lanciē-

De ſuyte de meurdɿe,

ddererij,

ly en peut enquerir de

ſon office / et punyɿ ce-

luy qui en ſera attaint

coulpable/ſelon la deſ-

ſerte du faict / et ceulx

qui le gardoient ſe ilz

en ſont coulpables.

Et pour ce que ceulx

qui les gardent par la

couﬅume ancienne ſeu

lēt poɿter la peine que

ceulx deuſſent poɿter ſe

ilz ne les peuēt rend re

a la iuﬅice au iour qui

c

leur eﬅ mis. Len ſeult

vſer en noɿmendie que

en bataille de felonnie

puis q̇ les gaiges ſōt

dōnez/aulcun ne doibt

eﬅre garde hoɿs de la

pɿiſon au duc.

d

ℂAu iour qui eﬅ aſſis.

a faire la bataille ſe

doibuēt les chāpions

offrir a la iuﬅice / ains

que heure de midy ſoit

3.

paſſee / tous appareil-

lez en leurs cuyrees/

ou en leurs cōtes aucc

ques leurs eſc᷒ ⁊ leurs

baﬅōs coɿnus / armez

icomme meﬅier ſera/

de dɿap/de cuyɿ/de lai

ne / et deﬅoupes. Es

eſcus / ne es baﬅons /

nees armeures des iā

bes/ne doit auoir foɿs

feuﬅ ou cuyɿ/ou ce qui

eﬅ deuāt dict/ne ilz ne

peuent auoir aultre in

ﬅrument a greuer lun

lautre foɿs leſcu et le

baﬅon. ℂEt chaſcun

doibt auoir les che-

ueulx rongnez par deſ

ſus les aureilles Ceﬅe

foɿme doibt eﬅre gar-

dee en toutes bat ail-

les ⁊ ſi peuēt eﬅreoīgs

e

ſe ilz veulēt. ℂ Quād

ilz ſerōt tous deux of

fertz a la iuﬅice/les pa

ne couﬅume ſe les gardes qui gardoiēt ceulx q̇ auoient

gaige bataille entre eulx ne les amenoiēt au iour de la

bataille / ilz eﬅoient punys ainſi que le champion meſ-

mes/neantmois que par la couﬅume et uſaige de pɿe-

ſent on ne vſe pl ᷒ de ſi griefue punition en tel cas:mais

demeurēt les punitiōs

en telles matieres en

la diſcretion et oɿdon-

nance de iuﬅice / ſelon

lexigence du cas

ℂAps enſuit eu texte

C

ℂLē ſouloit en noɿ

mendie vſer que en b-

taille de felonnie puis

q̇ gaiges ſont donnez/

aulcun ne doibt eﬅre

garde hoɿs de la p̲ſon

au duc ⁊c.Sur ce tex-

ee ce ici. fo.xiij.

te doibt on noter q̄ an-

ciēnemēt ce texte auoit

lieu : Touteſfois par

la couﬅume et uſaige

de p̄ſēt on ne vſe poīr

de vifue pɿiſon/ainſi q

deſſ᷒ eﬅ parle.Et les

cauſes ſōt pour eſche-

uer les deſpens quon

feroit en p̄ſon:auſſi af-

fin q̄ le coɿps de ceulx

qui ont gaige bataille

ſoient a leur aiſe/et q̇lz

nempirent ne affoibli

ſent par raiſō de la pɿ

ſon/⁊ auſſi pour pour-

ueoir a leurs neceſſitez.

qui leur ſont requiſes.

et pɿofitables.

ℂAp̄s enſuit eu texte

d

ℂAu iour q̇ eﬅ aſ-

ſis a faire la bataille ſe

doibuēt les chāpions

offrir a la iuﬅice ains q̄ lheure de midy ſoit paſſee / to᷒

appareillez en leur habillementz ⁊c. Par ce texte peut

apparoir cōe les chāpions doibuēt eﬅre amenez a faire

la bataille : mais ce texte ne parle ne ſentend quant a la

declaratiō des armeures,ſinō au regard des nō nobles

ℂEt ſon demandoit pourquoy le texte ne declaire la

maniere cōe les nobles doibuēt eﬅre armez. Len pour

roit reſpondɿe q̄ le texte nen parle point pource quil eﬅ

tout notoire quelles armeures ilz doibuent auoir pour

ſoy combatre.Et meſmemēt en faict le texte de couﬅu-

me aulcune mētion ou il traicte des amendes q̄ on faic

aux nobles en cas de delict/qui met q̄ len doibt faire a-

mendes par tel harnois cōe ilz doibuēt auoir en la guer

re au duc pour deſeruir leurs fiefz.ℂItē len doibt ſca-

uoir q̄ les chapiōs doibuent auoir leurs cheueulx ron-

gnez au deſſus des aureilles/affin que la longueur des

cheueulx ne les greue en aulcūe maniere.Et auſſi doit

uent eﬅre oingtz ſilz veulēt/affin deﬅre plus eſcrillantz

et pour mieulx reſiﬅer au faict de la bataille / ⁊ ce eﬅ au

regard des non nobles ⁊ non pas des nobles:car il nef

point beſoing quilz ſoient rongnez ne oingtz/pour ce q̇l

ne leur ſeruiroit de riens:car ilz ont plus grādes reſiﬅē

ces pour leurs harnois ⁊ armeures. Et iaſoit ce q̄ le tex

te metteſ ceﬅe foɿme doibt eﬅre gardee en toutes batail

lesace ne doibt eﬅre entendu ſinon en toutes les batail-

les des non nobles : touteſfois iaſoit le q̄ le texte par-

le des non nobles pɿincipalement / ſi doibuent venir

tant nobles que non nobles au iour que la bataille eﬅ

gaigee ains que lheure de midy ſoit paſſee/ainſi que le

texte le declare.Sur ce q̄ dict eﬅ on pourroit faire vne

telle q̄ﬅion.Scauoir ſe vng noble ou vng non noble cō

batoiēt lun a lautre:ſe

le nō noble doibt eﬅre

ainſi arme cōme le no-

ble.Pour la reſponſe

de la queﬅion lē pent

dire q̇l eﬅ tout cler ſe

vng noble appɿoche

vng non noble contre

luy en cas de gaige/q̄

le nō noble qui eﬅ de-

fenſeur ſera ſēblable-

ment arme cōme le no

ble q̇ eﬅ acteur/⁊ la ra

ſon eﬅ bōne:car les no

bles pourroient troi

de legier eﬅre meuz a

pɿendɿe gaiges cōtre

les nō nobles.Et oul-

tre ſuppoſe q̄ le nō no

ble fuﬅ acteur ⁊ noble

defēſeur:ſi peut on di

re que le nō noble deb

ueroit eﬅre ſemblable

nent arme cōme le no

ble : car pties doibuēt

eﬅre egalles en iuﬅice.

par eſpecial en tel cas

et ce peut on biē veoir

entre les chāpiōs/auſ

quelz len faict baﬅons

dune longueur/⁊ meſ

mement entre les no-

bles faict on les lāces

dune lōgueur q̇ ſōt cle

res demonﬅrāces q̄ le

noble ne doit pas eﬅre

mieulx arme que le non noble/⁊ raiſon auſſi ſi accoɿde:

⁊ ainſi appt la rfiſe a la queﬅiō.

ℂAps enſuit eu texte.

e

ℂQuand ilz ſeront tous deux offertz a la iuﬅice les

parolles de la bataille ſeront recoɿdees par la iuﬅice:⁊

ſil eﬅ aduis a aulcun deulx que les parolles nayēt pas

bien eﬅe recoɿdees ⁊c. Par ce texte peut apparoir que

au iour de la bataille les parolles ſur quoy elle eﬅ gai-

gee doibuent eﬅre recoɿdees en la pɿeſence des cham-

pions et y doibt on ꝓceder ainſi q̇l eﬅ declare en ce pa-

raphe.Et les parolles de la bataille recoɿdees,ilz doib

uēt eﬅre menez en chāp pour cōbatre. Touteſfois ſe la

iuﬅice eﬅoit allee aux chāps ains que les parolles de

la bataille fuſſent recoɿdees entre les champions : les

champions ſeroiēt tenus daller aux champs ains que

lheure de midy fuﬅ paſſee/ainſi que deſſus eﬅ dict. Et

doibt on ſcauoir q̇l eﬅ acouﬅume q̄ lacteur y va le pɿe-

mier bien q̇l ne ſoit pas pɿincipalemēt req̇s en la foɿ-

me de pɿactiquer ce texte que la iuﬅice faict appeller la

cteur p̲mieremēt aux quatre ourees du chāp a chaſcūe

heure trois fois en criāt. Tel venez au chāp faire voﬅre

debuoir.Et quād le p̲mier appel eﬅ faict ainſi a chaſcu

ne ouree du champ par trois fois:len attend apɿes cet

taine eſpace de temps / et puis renuoye len faire les

criees aux quatre ourees du champ cōme dict eﬅ:et ſil

ne vient len attend encoire certaine eſpace de temps:et

puis faict on vng tiers cry ſemblablemēt cōme deſſus.

m i

De ſuyte de meurdɿe,

rolles de la bataille ſe-

rōt recoɿdees par la iu

ﬅice.Et ſil eﬅ aduis ⁊

aulcun deulx q̄ les pa-

olles de la bataille ne

ſoient pas bien recoɿ

dees,ou que la bataille

fut gaigee par aultres

motz ilz pourrōt demā

der le recoɿd de la coɿ

⁊ laurōt par ceulx q̇ fu-

rēt a gaiger la bataille.

Et quād elle ſera bien

recoɿdee ſi ſoiēt menez

au chāp pour cōbatre.

Et quatre cheualiers

ſoiēt eﬅleuz qui gardēt

le chāp/et tous les aul

tres ſe ſeent entour.

fi

ℂLe ban du duc ſoit

crie q̄ aulcū de ceulx q̇

illec ſont ſur vie et ſur

mēbɿe ne ſoit ſi hardy

q̇l face a aulcū des chā

piōs aide ne nuyſance

par faict ne par dit. Et

ſaulcun faict tre ce/il

ſera mis en la pɿiſō du

duc ⁊ lamēdera a ſa vc

g

lute. ℂApɿes les chā

piōs ſoient appellez au

4

chāp et iurēt les parol

les de la bataille / et ſe

agenouillent to᷒ deux

⁊ ſentretiennēt par les

mais/lappelleur a dex

tre et le defenſeur a ſe-

h

neﬅre. ℂLē doibt de-

māder a chaſcun cōe il

a nom en bapteſme / et

ſil croit eu pere/eu filz/

⁊ eu benoiﬅ faict eſpɿit

et ſe il tient la foy que

ſaincte egliſe garde.

Quād chaſcnn aurare

ſpondu ouy : le defen-

ſeur iurera en ceﬅe foɿ-

me. Ses hōme que ie

Et auſſi faict on ſemblablement le defenſeur appeller/

quād lacteur eﬅ venu qui viēt cōmunemēt aſſez mati

enuiron heure de pɿime.Et oultre quand les chapions

viennēt au champ pour entrer dedēs le champilz doit

uēt eﬅre armez de toutes pieces/et auoir tout leur har-

nois et defenſes auec

eulx / ⁊ les poɿter eulx

meſmes : car ilz doib-

uent entrer en tel eﬅat

cōe ilz veulēt cōbatre.

Et cil q̇ garde le chāp

ceﬅaſſauoir le cōneﬅa-

ble ou les mareſchaux

ou aulcū eﬅably pour

eulx y eﬅ:ou ſinon iu-

ﬅice y doibt cōmettre

aulcun po᷒ garder les

lices et barrieres/leq̄

doibt demander aux

chapions a lentree du

chāp qui ilz ſont.⁊ q̄ ilz

veulent:et ilz ſe doib-

uent nommer / ⁊ dire q̄

ilz viennent eu champ

po᷒faire leur debuoir.

Et loɿs cil q̇ garde les

barrieres leurs doibt

demāder ſe ilz veulēt

entrer dedens ſur tel

poīct/a quoy ilz doib-

uent reſpondɿe q̄ ouy

Et apɿes ce / len leur

doibt ouurir les barrie

res. Et icelles ouuer-

tes/il eﬅ acouﬅume p

eſpecial entre les deux

nobles q̄ vng ou deux

bons cheualiers met-

tent pɿemierement la-

cteur en champ:et puis vng ou deux aultres bons che-

ualiers y mettent le defenſeur/et les menent ceulx qui

les mettent en champ chaſcun en ſa chaire / leſquelles

ſont couuertes daulcuns dɿaps / en telle maniere que

lun ne voye pointlautre ſilz ne veulēt.Et ſi doibt auoir

dedens le chāp quatre cheualiers eﬅeuz pour les gar-

der/leſq̄lz doibuent eﬅre aux quatre ourees du champ

tant cōme les champions combatent/pour les garder,

et affin de eſcouter ſe lun des champions ſe rend.Et

auec ce eﬅ acouﬅume quil y a entour les lices hoɿs du

champ grand nombɿe de gentz darmes / leſquelz ſont

plus pɿochains des lices/⁊ communement lur faict on

lieu pɿopɿe et oɿdonne / euquel ilz ſont entour les lices

pour garder la bataille.

ℂApɿes enſuit eu texte.

f

ℂLe ban du duc ſoitcrie que aulcun diceulx q̇ illec

ſont aſſemblez ſur vie ⁊ ſur membɿe ne ſoit ſi hardy que

il face a aulcun des champions aide ne nuiſance ⁊c.

Par ce texte doibt on noter que on doibt crier de par

le roy au quatre ourees du champ que aulcun ne ſoit ſi

hardy ſur peine de la hart de faire a aulcun des cham-

pions aulcune aide ne nuyſance par faict/par dict/par

ſigne/ne par aulcune aulre maniere q̄lconque q̄ ce ſoit.

Et a len acouﬅume a defendɿe q̄ aulcun ne ſe meuue ne

mette la main es lices/crache ne touſſiſſe/ne face aucūs

ſignes quelconq̄s/pour doubte que ce naidaﬅ ne nuy-

ſiﬅ a lun des chāpiōs.Et ſe aulcun enfrainct ledict ban

il ſera mis en pɿiſon/et lamendera a la volunte du pɿin

ce/⁊ a la diſcretion de iuﬅice:car iaſoit ce que le cry ſoit

faict ſur peine de la hart/ſi neﬅ ce que ad terroɿem / et

non pas que on en doye encourir telle peine : mais de-

meure la punition a la diſcretion de iuﬅice,ſelon le cas.

Et doibt on ſcauoir que iaſoit ce que en tel cas on a a-

couﬅume a faire pluſieurs ſolennitez , par eſpecial en-

tre les nobles / qui ne

ſont pas ten᷒ eu tex-

te et dont il y en a plu-

ſieurs cy deſſus decla

rees/neātmoins ſe on

faiſoit ſelon le texte en

delaiſſant icelles ſolē-

nitez non cōtenues eu

texte/il ne ſenſuyuroit

pas pourtāt que le ꝓ-

ces fuﬅ vicieux:car tel

les ſolennitez ne ſont

pas neceſſaires:mais

ſōt faictes pour la grā

deur du cas/pour hō-

neur et greigneure de-

claratiō. ℂApɿes en-

ſuit eu texte

g

ℂAps ce ſoient les

champiōs amenez eu

chāp ⁊ iurēt les polles

de la bataille et ſe age

nouillēt to᷒ deux:⁊ ſen

tretiennēt p̲ les mains

lacteur a dextre ⁊ le de

fenſeur a ſeneﬅre ⁊c.

Sur ce texte on pour-

roit doubter po quoy

len met lacteur a dex-

tre ⁊ le defenſeur a ſe-

neﬅre. ℂLē pourroit

reſpōdɿe que la cauſe

eﬅ pource que la dex-

tre partie eﬅ pl᷒digne

et la ſeneﬅre moins digne. Et pource lacteur eﬅ mis a

dextre comme en plus digne partie : ⁊ le defēſeur a ſe-

neﬅre cōe en la moins digne / ⁊ neﬅ pas en ce le defen-

ſeur de ſi grande recommandation cōme lacteur:pour-

ce quil neﬅ pas trouue charge par infoɿmation pour

ſu feciie.

quoy mendre faueur luy eﬅ deue que a lacteur.

ℂItē len doibt ſcauoir q̄ la cauſe pourquoy ilz ſe met

tent a genoulx eﬅ en ſigne de humilite ⁊ de deuotion.

Et auſſi ſentretiennent par les mains / pour denoter la

feaulte qui doibt eﬅre entre humaine creature ou il ya

fraternite. Et auſſi pour auoir memoire et doubte de ſō

aduerſaire que on tient:leſquelles choſes ſont cauſe de

refrener de ſoy piurer ⁊ doɿgueil po ͬ doubte de paour

euquel eﬅat on doibt eﬅre plus craintif de ſoy pariurer

ℂApɿes enſuit eu texte.

h c

ℂLen doibt demāder a chaſcū cōme il a nom en ba

pteſme ⁊ ſil croit eu pere / eu filz/et eu benoiﬅ ſainct eſ-

pɿit.⁊ ſil tiēt la loy q̄ ſaincte egliſe garde ⁊c.Par ce tex-

te appt la foɿme me lē faict iurer aux chāpions les pa

olles de bataille. Et la cauſe po ͬquoy on leur demāde

leurs nōſ.⁊ ſe ilz croiēt eu pere,eu filz/⁊ eu benoiﬅ ſaict

eſperit.⁊c.Si eﬅ affin q̄ on adiouﬅe foy a leur ſermens

car ſe ilz diſoient que ilz ny croiēt point on ne les laiſſe-

roit pas batre:mais ſeroiēt punis cōme hereſes ou ce

luy deulx q̇ le diroit.⁊ en parle le texte pɿincipalement

pour ce quil ſouloit eﬅre plus de meſcreantz quil neﬅ a

pɿeſent. ℂItē le texte met. Que le defenſeur iurera le

pɿemier et quil tient lacteur par la main ſeneﬅre.

De ſuyte de meurdɿe,

communemēt il doibt

eﬅre arreﬅe par la iuﬅi

ce ct mis en pɿiſon iuſ-

ques a vng an et vng

iour / a peu de menger

et de boire:ſil noffre de

dens ce a ſouﬅenir ten

queﬅe du pays. Et ſil

la veult ſouﬅenir / la iu-

ﬅice y doibt pourueoir.

⁊ faire ſemondɿe ceulx

que elle cuydera qui

ſachent aulcune choſe

du meurdre / de quel-

que lieu quilz ſoient:et

quilz viennent ſoudai-

nement ⁊ deſpourueu-

mēt ſans ſcauoir pour.

quoy ilz ſont ainſi man

dez par iuﬅice/pour et

affin que les amis de

il qui eﬅ en pɿiſon ne

s

les diuertiſſent/coɿrū-

pent/ne facēt ou dyent

aulcune choſe : ſoit par

pɿiere/ou par loyer/ou

par quelconque aultre

moyen illicite qui puiſ-

ſe empeſcher ne retar-

der que iuﬅice ne ſoit

faicte et accomplye.

ℂSi doibt len appel-

s

les chaſcū par ſoy par

deuant quatre cheua-

liers qui ne ſoient pas

ſouſpecōneux/⁊ enque

rir diligemment ſe cil

qui eﬅ en pɿiſon dete-

nu a faict iceluy meur.

dre.Et quand len aura

duy leurs dictz et mis

en eſcript/cil qui eﬅ en

pɿiſon doibt eﬅre ame-

ne deuant eulx / et luy

doibt on demander ſil

en veult aulcuns ſaon-

ner.Et ſil dict ſur aul-

o

cūs deulx ſuffiſant ſaon

choſe que dyent ceulx

qui ſont ainſi ſaonnez

ℂEt la cauſe pour quoy le texte nen parle / eﬅ pour la

diuerſite et variation des queﬅions et tourmentz qui y

ſont cōuenables en tel cas. Et auſſi pour ce que ce ſont

pɿoces oɿdinaires qui giſent et demeurēt en la diſcre

tion de iuﬅice a les faire ou plus ou moins:ou a les ceſ

ſer ſelon ce que les di-

uers cas le requierent.

Et ſi peut on dire que

telles deﬅreſſes peuēt

aſſez eﬅre entendues

par le texte qui met/

que on doibt tenir en

pɿiſon cil qui eﬅ accu-

ſe de tel crime iuſques

a vng an et vng iour a

peu de boire ⁊ de men

ger:leſquelles choſes

ſuppoſent deﬅreſſe

ℂ Ou len peut dire q̄

le texte en faict aille:s

mencion:⁊ meſmemēt

ou il met q̄ iadis quād

femmes eﬅoient accu-

ſees daulcun crime/et

elles nauoient qui les

defendiﬅ/ceﬅ a enten-

dre par foɿme de gai-

ge : il ſen purgeoient

par feu et par igniſe.

Sur quoy on peut en-

tendɿe les queﬅions ⁊

tourmentz acouﬅumez

en tel cas / ainſi que

plus a plain eﬅ de-

claire eu chapitre qui

de ce faict mencion Et

pource nen parle poīt

le texte en ce pas.

ℂOu len pourroit di

re q̄ ſe le texte ne par le

point en ce pas deſdictz tourmentz:ceﬅ pour ce que en

ce chapitre il nentend traicter foɿs ſeulement des pɿo-

ces couﬅumiers qui ſe font en cas criminel : par eſpe-

cial en cas de meurdre /ceﬅaſſauoir du gaige de batail-

le / et des enqueﬅes qui ſont accoɿdees et ottroyees a

ceulx qui les attendent en telles matieres/et non point

de pɿoces extraoɿdinaires que iuﬅice faict de ſon offi-

ce par queﬅions et tourmentz/comme dict eﬅ

ℂEt oultre len doibt noter q̄ ſe cil qui eﬅ accuſe veult

attendre lenqueﬅe ſur le cas et elle luy eﬅ ottroyee / on

y doibt pɿoceder ainſi ⁊ par la maniere que le texte de-

claire. Touteſfois neﬅ il pas a entendɿe que ſe laccuſe

demande lenqueﬅe/que iuﬅice ſoit ſubiecte et abﬅrain

cte de luy accoɿder/⁊ ceſſer les tourmentz tantoﬅ quil la

demande. Car ſe iuﬅice voit quil ſoit expedient de luy

ottroyer lenqueﬅe / elle luy accoɿdera / et ne ſera plus

mis en tourmētz:ou ſe elle voit que bon ſoit/elle ne luy

accoɿdera point:mais pɿocedera par queﬅions ⁊ tour-

mentz.Et telles choſes demeurent a la diſcretion ⁊ of-

fice de iuﬅice:ceﬅaſſauoir le pɿocedemēt des tourmētz

et laccoɿdemēt de lenqueﬅe/ou plus toﬅ ou plus tard/

ſelon ce quil ſemble eﬅre expedient a iuﬅice

ℂSur ce texte on peut faire quatre doubtes. Le pɿe-

mier eﬅ. Se aulcun eﬅ accuſe de crime/et il eﬅ an ⁊ iour

en pɿiſon/ainſi que le texte declaire:ſans ce quil vueil-

le riens confeſſer ne attendre lenqueﬅe : ſcauoir ſe on le

doibt deliurer. ℂA ce doubte len peut reſpondɿe quil

demeure en la diſcretion de iuﬅice de le deliurer ou de

le tenir encoires pɿiſonnier lan et le iour paſſe , ſelon ce

que iuﬅice voit quil eﬅ expedient a faire. Et ne veult

pas innuer le texte qui met que on le doibt tenir en pɿi-

ſon vng an et vng iour /q̄ lan et le iour paſſe on le doye

deliurer:mais veult d

noter que dedens vng

an ⁊ vng iour deburoit

iuﬅice auoir cōgnoiſ-

ſance dudict meſfaict/

fuﬅ par la cōfeſſion de

laccuſe ou aultremēt:

attendu les diuerſes

qualitez ⁊ mutatiōs du

tēps.q̇ ſont toutes cō-

pɿiſes ⁊ paſſees en vng

an:⁊y eﬅ le iour mis ai

ſi cōe il eﬅ en pluſies

aultres cas ou il met

an et iour . Et oultre

peut on dire q̄ le texte

q̇ met l an et iour Jin-

nue q̄ on ne doibt pas

deliurer laccuſe plus

toﬅ:ſe neﬅoit quil con-

feſſaﬅ le cas/ou q̇l at-

tēdiﬅ lenqueﬅe ⁊ quel

le luy fuﬅ accoɿdee:a

ſi appert la reſpōſe au

doubte. ℂLe ſecond

doubte eﬅ ſe vng hon

me eﬅ pɿiſonnier en tel

cas/et il vient aulcune

perſonne qui le veult

pourſuyuir par gaige

pour le cas dont il eﬅ

pſōnier. Scauoir ſe iu

ﬅice doit ceſſer de met

tre pl ᷒ le pɿiſonnier en

tourmētz ⁊ gehaynes.

ℂPour la reſponſe de ce doubte doibt on noter que

la iuﬅice doibt diligēment enquerir ⁊ ſans delay ſe cil q̄

veult faire le gaige eﬅ telle perſonne que la pourſuyte

luy appartienne/⁊ ſil le faict en bonne intētion ou pour

delayer/affin que le pɿiſonnier ait ce pendant et puiſſe

obtenir remiſſion.ℂCes choſes notees on peut reſpō-

dɿe que cil qui vient offrir le gaige doibt eﬅre arreﬅ

pɿiſonnier affin que cil eﬅoit trouue quil offriﬅ le gaige

par cautelle pour delayer et empeſcher iuﬅice quil en

fuﬅ puny grandement a la diſcretion de iuﬅice:ſoit par

pilloɿi ou aultrement ſelon lexigence du cas.Et oultre

doibt iuﬅice ceſſer les tourmentz/affin que par iceulx le

coɿps du pɿiſonnier ne ſoit affoibly /et quil puiſſe faire

ſon debuoir a la bataille. Sauf que ſe iuﬅice eﬅoit in-

foɿmee que on offriﬅ le gaige par cautelle et pour de-

layer iuﬅice/elle ne debueroit point ceſſer ſes tourmētz

et queﬅions/nonobﬅant ledict gaige:et ainſi appert l-

reſponſe au doubte. ℂLe tiers doubte eﬅ. Se len-

queﬅe eﬅ accoɿdee a cil qui la demande et il met ſaon

ſur les cheualiers ou ſur les gentz de lenqueﬅe : ſe on

doibt pɿoceder oɿdinairement ainſi comme en vng aul

tre cas. ℂA ce doubte len peut reſpondɿe que non/et

que telz pɿocedementz demeurent en office et diſcre-

tion de iuﬅice. Et neﬅ pas ſemblable comme qui pɿo-

cederoit partie a partie. Car iaſoit ce que la partie puiſ

ſe alleguer aulcuns ſaons et aultres raiſons et que

on les doye recepuoir ſelon raiſon ainſi que le texte

De ſuyte de meurdɿe,

Drorej,

ne doibt eﬅre en riens

comptee. Mais ſe le

ſaon ne eﬅ ſuffiſant/ce

que il dira ſera receu a-

uec les aultres.

m

ℂTelle enq̄ﬅe doibt

eﬅre faicte par vingt ⁊

quatre loyaulx hom-

mes au moins / qui ne

ſoient pas ſouſpecon-

neux par amour ne par

haine. Et la ſemonſe

doibt eﬅre faicte par

loyal ſergēt/qui ne ſoit

coɿrumpu par don/ne

par loyer / par pɿiere/

par amour/ne par hai-

ne quil ne ſemonne les

plus pɿeudz hommes

⁊ les plus loyaulx quil

pourra trouuer eu lieu

ou le meſfaict fut faict.

et ceulx que len croit

mieulx quilz ſachent la

verite du cas ⁊ comme

il eﬅ aduenu.

declaire : neantmoins il neﬅ pas a entendre / et le texte

ne le veult innuer que on y doibue ſur ce garder foɿme

de pɿoces oɿdinaire / car il ſenſuyuroit troy grand re-

tardement de iuﬅice/par les fuytes ⁊ eu a ſions que les

malfaicteurs pourroient querir en leur ſaluation ⁊ con-

tre le bien de iuﬅice.

Et a ce pɿopos voit

on communeemēt que

on pɿocede en tel cas

de iour en iour/que on

ne feroit pas en ꝓces

oɿdinaire.Et meſme-

ment le texte le ſonne

aſſez par ce quil met/

que len doibt faire ve-

nir les gētz de lenque-

ﬅe ſoudainemēt ⁊ deſ-

pourueument. Et auſ

ſi quil les doibt exami

ner par deuant quatre

tre cheualiers/et puis

apɿes doibt demāder

a partie ſil en veult aul

cun ſaōner : leſquelles

choſes ne ſont pas fai-

ctes par pɿoces oɿdinaire : mais en iceulx cas iuﬅice

doibt recepuoir les ſaons/et enquerir ſommairement ⁊

de plain doffice de iuﬅice en reiectāt tous ſubterfuges

et delais/et aultres cautelles empeſchātz le bien de iu-

ﬅice.Et ſelon ce que iuﬅice verra eﬅre expedient et le

cas requerra celerite.Et telz ſaons peuent eﬅre ſceuz

ſommairemēt ⁊ de plain par le ſerment de ceulx ſur qui

on allegue ſaon/⁊ auſſi par ceulx qui ſont pɿeſentz a len

queﬅe , qui en debueroient aulcune choſe ſcauoir : ou

par aultres perſonnes que la partie vouldra pɿeſente-

tement pɿoduire. Touteſfois ſe iuﬅice veoit aulcunes

appercepuances ou couleurs parquoy les raiſons que

cil allegue qui eﬅ accuſe deuſſent auoir lieu:et ſe on pɿo

cedoit de raiſon et de bonne foy / et non pas pour de-

layer ou empeſcher iuﬅice : elle y debueroit obtempe-

rer . et ſoy infoɿmer ſommairement et de plain comme

dict eﬅ : car telles choſes demeurēt en la diſcretion de

iuﬅice et de raiſon/a faire et pɿoceder plus bɿiefuemēt

et a plus grand celerite ou a plus grand interuale de

temps / ſelon ce que le cas le requiert / et ſur ce garder

raiſon et iuﬅice. Car ainſi quon ne doibt pas par trop

grande haﬅiuete delaiſſer les termes de raiſon/ne pɿi-

uer lacteur de ce que couﬅume luy dōne pour haﬅiue-

te de accoplir iuﬅice:auſſi par troy grandes longueurs

ou delais ne doibt on pas laiſſer a accomplir iuﬅice : et

ainſi peut apparoir la reſponſe au doubte.

ℂLe quart doubte eﬅ/pourquoy le texte met que iu-

ﬅice par deuant quatre cheualiers doibt enquerir les

gentz de lenqueﬅe et examiner ſur le cas / ains que cil

qui eﬅ accuſe les ſaonne ne paſſe ſans ſaon.

ℂLen peut reſpōdɿe a ce doubte que la cauſe eﬅ affin

que laccuſe ou aulcuns de ſes pɿochains amis ne puiſ

ſent pɿolonger de la depoſition/ne les faire varier aul-

cunemēt. Et touteſfois demeurent telles choſes en of-

nce de iuﬅice a les examiner auant que les faire paſſer

ſans ſaon/ſe iuﬅice voit quil ſoit expedient pour celeri-

te ou aultrement/⁊ ne met pas le texte telles foɿmes de

pɿoceder pour ce quilz ſoient neceſſaires a garder ainſi

que le texte les met ſans les muer ne chāger : mais les

met le texte pour inﬅruction de iuﬅice. Touteſfois le

mieulx eﬅ denſuir le texte/ſe iuﬅice ne voit aulcune cau

ſe plus eſpeciale ou pl᷒ neceſſaire : eu quel cas pour le

bien de iuﬅice on y pourroit aultremēt pɿoceder/ſelon

la diſcretion de iuﬅice ⁊ de raiſon.

ℂItem len doibt noter que les cheualiers doibuent

pɿemiers eﬅre purgez de ſaon ains que les gētz de len-

queﬅe/ainſi que le texte le met. Et iaſoit ce que aulcu-

neſfois len ait acouﬅu

me de paſſer ſans ſaon

les cheualiers et les

gētz de lenqueﬅe ains

que les faire exami -

ner:ceﬅ pour cauſe de

bɿiefuete.

ℂItem le texte met.

m

ℂTelles enq̄ﬅes

doibuent eﬅre faictes

par vingt ⁊ quatre loy-

aulx hommes qui ne

ſoient ſouſpeconneux/

qui par amour ou par

haine ne doibuēt pas

eﬅre oﬅez de la iuree.

⁊c.Sur ce texte doibt

on noter que la cauſe

po qquoy on met en ce

cas vingt ⁊ quatre hō-

mes en lenqueﬅe / et es aultres enqueﬅes on nen met

que douze:ſi eﬅ pour ce que les cas criminelz ſont grei

gneurs que les aultres:et que coɿps dhomme eﬅ plus

digne choſe que neﬅ heritaige. Et iaſoit ce que le texte

mette vingt et quatre hommes au moins/ſi neﬅ ce pas

pour innuer quon y en puiſſe plus mettre : mais pour

innuer quon ny en peut moins meﬅre.

ℂItem ſur ce texte qui met.Au lieu ou le meſfaict fut

faict.⁊c.pourroit on faire vng tel doubte. Scauoir ſil

eﬅ neceſſairement requis en cas demeurdre que tous

les hōmes ſoient de la parroiſſe ou le meſfaict eﬅ faict.

ℂAce doubte on peut reſpōdɿe que non / mais le met

le texte pourinnuer quil en fault neceſſairement de la

parroiſſe ou le meurdre fut faict:et iaſoit ce que le tex-

te du couﬅumier en francoys mette ces motz ( eu lieu

ou le meſfaict fut faicta ſi ne pɿent il pas le lieu pour

la parroiſſe ſeulement ou le meſfaict fut faict / mais le

pɿent plus largement / comme il peut apparoir par le

couﬅumier en latin qui met. In locis vel circa locum.

Et auſſi par luſaige ſur ce notoirement garde / par le-

quel on a acouﬅume a pɿendre de trois parroiſſes et la

raiſon y eﬅ bonne auſſi / comme ſelon droict on dict

que verire eﬅ bonne en la bouche de deux ou de trois/

en equipollant chaſcune parroiſſe a vng teſmoing. et

pɿent on communement de trois parroiſſes de chaſcu-

ne huict hommes.Et pour la grandeur du cas pɿent

on de trois parroiſſes/⁊ ne ſarreﬅe len pas a deux neāt-

moins que verite ſoit trouuee en la bouche de deux teſ

moings : mais va iuſques a trois qui eﬅ le greigneur

nombɿe / et pour la grandeur du cas a len acouﬅume

communement a pɿendre de trois parroiſſes en la ma-

niere qui enſuit. Ceﬅaſſauoir de la parroiſſe ou le meur

dɿe fut faict ⁊ de la parroiſſe ou laccuſe fut natif. Tou-

teſfois en doibt on plus auoir de ceulx de la parroiſſe

ou le meurdre fut faict.et les aultres enqueﬅes demeu

rent a eﬅre pɿins ſelon la diſcretion de iuﬅice/ſoit de la

parroiſſe ou le meurdre fut faict ou de ailleurs. Et ce

peut apparoir par le texte qui declaire expɿeſſement

foɿs le lieu ou le meſfaict fut faict.Et auſſi met que iu-

ﬅice y doibt pourueoir de faire venir ceulx que len cuy-

dera qui ſachent mieulx la verite du cas/de quelcōque

lieu quilz ſoient/car aulcuneſfois gētz paſſātz neātmois

m iij

De ſuyte de meurdɿe,

n

ℂSe enqueﬅe doibt

eﬅre ſouﬅenue de larci

ou de roberie loyaulx

iureurs doibuent eﬅre

ſemons de la ou celuy

qui eﬅ accuſe a conuer-

ſe/et de la ou len dict q̄

il fit le larcin / et quilz

ſachent la verite de ſes

faictz et de ſa vie : et

doibuent eﬅre ſemons

ſi ſoudainement ⁊ ame

nez deuant la iuﬅice / q̄

les amis a cil qui eﬅ ac

cuſe ne les puiſſent coɿ

rupɿe par les moyēs ⁊

raiſons deſſ᷒ declairez.

o

ℂLe bailly les doibt

pɿēdɿe ſecretement de

uāt quatre cheualiers

et demander a chaſcun

par ſoy ce q̇l ſcet de la

vie a cil qui eﬅ accuſe/

I

⁊ de ſes faictz ⁊ ce quil

en croit. Quād il aura

ouy chaſcū par ſoy / cil

q̇ eﬅ accuſe doibt eﬅre

amene auāt/⁊ luy doit

on demander ſil veult

ſaonner aulcūs des iu

reurs qui to᷒ luy doib-

uent eﬅre monﬅrez.

Sil en ſaōne aulcū rai-

ſonnablemēt / choſe q̇l

dye ne luy peut nuyɿe.

p

Loɿs ſerōt les iureurs

quilz ſoient deﬅranges lieux/peuent bien ſcauoir ou a-

uoir aulcunement cōgnoiſſance du meudre.Et pour ce

demeurent telles choſes ainſi que dict eﬅ en la diſcre-

tion de iuﬅice de pɿendre de ceulx qui ſceiuent mieulx

la verite du cas/⁊ ny eﬅ pas requis neceſſairemēt foɿs

ceulx  la parroiſſe ou

le meurdre fut faict/ſe

lenqueﬅe y peut eﬅre

trouuee.Et ſe on a a-

couﬅume de pɿendɿe

des pɿochaines par-

roiſſes,ou d celle ou le

malfaicteur fut natif:

ceﬅ poͬ ce que on ſup-

poſe q̇lz en ſachēt aul-

cune choſe/et non pas

quil ne demeure en la

diſcretiō de iuﬅice/de

pɿēdɿe ceulx q̄ len cuy

de qui ſachent mieulx

la verite du cas

ℂAp̄s enſuit eu texte

n

ℂSe iuree doibt

eﬅre ſouﬅenue de lar-

cin ou de roberie/loy-

aulx iureurs doibuent

eﬅre ſemōs du lieu ou

cil qui eﬅ accuſe a con-

uerſe et la ou il fit le lar

cin/et quilz ſachent la

verite de ſes faictz et

de ſa vie ⁊c.Sur ce texte doibt on noter que en enque-

ﬅe de crime de roberie ou de larcin ou daultre malfa-

con/on a acouﬅume de pɿēdɿe de trois parroiſſes:ceﬅ-

aſſauoir de cel le ou laccuſe a conuerſe / et celle ou il fiﬅ

la roberie / et de la pɿochaine parroiſſe de celle ou il a

conuerſe. Et la cauſe pourquoy on pɿent de trois par-

roiſſes eﬅ deſſus declairee/touteſfois la tierce parroiſ-

ſe demeure en la diſcretiō de iuﬅice:car le texte ne faict

mention quil en ſoit requis neceſſairement que deux.

et en meurdre que vne.Et pour ce iaſoit ce que len ait

acouﬅume a pɿēdre de trois parroiſſes en tel cas:neāt-

moins ſe iuﬅice enſuyuoit le texte et ꝓcedoit ſelon ice-

luy ſans faire ſi grandes ſolēnitez/ce ne ſeroit pas mal

pɿocede/⁊ le pourroit iuﬅice faire ſe elle veoit quil fuﬅ

expedient. Mais pour la grandeur des cas on a acou-

ﬅume a pɿoceder ainſi ſolennellement. Et qui plus eﬅ/

ſaulcun eﬅ accuſe de roberie ou de larcin / et il eﬅoit de

Angleterre ou daultre eﬅrange pays / et y auoit touſ-

iours conuerſe pour quoy ou ne pourroit pas auoir en

acompliſſant le texte des gentz ou il auroit conuerſe en

la parroiſſe : il ſuffiroit de pɿendre des lieux ou la ro-

berie et larcin auroit eﬅe faict. Car le texte qui parle

que on pɿenne de ceulx ou laccuſe a conuerſe / ſentend

ſe on les peut auoir / et non aultrement. Et par ſembla-

ble conuiendɿoit faire / ſe vng homme eﬅoit accuſe de

meurdre/et il auoit faict le meurdre een ﬅrange pays.

ℂApɿes enſuit eu texte.

o

ℂLe bailly les doibt pɿendɿe ſecretemēt par devāt

quatre cheualiers/et demander a chaſcun par ſoy quil

ſcet de la vie ⁊ des faictz de cil qui eﬅ accnſe/⁊ ce q̄ il en

croit ⁊c. Par ce texte appert la maniere comme iuﬅice

doibt ꝓceder en ce cas. Et iaſoit ce que on face purger

de ſaon les cheualiers ⁊ les veeurs ains quon oye leur

depoſition:ſi ne ſenſuit il pas que on ne puiſſe bien fai-

re ſelon le texte : mais on le faict ainſi pour cauſe de

bɿiefuete.

ℂApɿes enſuit eu texte.

pa

ℂLoɿs ſeront les iureurs appellez en commun/et

ce quilz auront dict ſera recoɿde par iuﬅice a celuy qui

eﬅ accuſe. Et ilz doibuēt recongnoiﬅre que ainſi lont il

iure ⁊c.Sur ce texte on doibt noter quil neﬅ pas acou-

ﬅume de demāder en tel cas a chaſcun des iureurs ne

a aulcū deulx ſe ilz ont

ainſi depoſe.Et la cau

ſe eﬅ pour les haines

et inconueniētz qui en

pourroiēt enſuir. Tou

teſfois pour la conſo-

nance du texte ⁊ de lu

ſaige/on peut dire que

ſe partie le requeroit/

que on le doibt faire

Ou len peut dire quil

eﬅ en la diſcretiō de iu

ﬅice de le faire ou laiſ-

ſer / ſe len voit que le

cas le req̇ere. Car telz

pɿoces de crimes gi

ſent et demeurēt en of

fice de iuﬅice de y fai-

re et ꝓceder ſelon q̄ la

diſcretion voit eﬅre ex

pedient. Et neﬅ pas le

texte baille en tel cas/

pource quil ſoit neceſ-

ſaire de lēſuyɿ du tout

ainſi quil giﬅ/mais eﬅ

auſſi cōme vne manie-

re de ꝓceder en tel cas cōme le texte declaire:affin de ſi

fonder.⁊ pɿendɿe deſſus exemplaire ⁊ introduction.

ℂItem len doibt ſcauoir que le texte qui met en la fin.

Et ce que les vingt diront ſoit garde. et cetera. Que il

fault vingt iurereus a vng acoɿd pour condemner lac-

cuſe/et la raiſon eﬅ pour la grādeur du cas : touteſfois

vſe len que ſe la greigneure partie eﬅ a vng acoɿd quil

ſuffit pour condemner laccuſe.

In textu ibi.

Offre ſon gage ⁊c.

I

Additio.

hic tractatur materia duelli ⁊ qualiter fieri de-

t heat ⁊ eﬅ tex.pulcher ſi noɿmānoɿū antiquos ri-

tus videre cupis ex cuius tenoɿe duo impɿimis colligi poſſunt

ſcilicet conſuetudinem iﬅā non pacatoɿum ⁊ ſimpliciu hoim:ſed

bellatoɿu ac audaciſſimoɿū.Secudo cōſuetudinē non a regibus

francie:ſed a ducibus editam vbi de banno ducis. et itē ꝓbatur

in ca.de loﬅ au duc ⁊ in plurib᷒ alijs locis vbi de duce fit mētio

fateoɿ tn  reges frācie plura ﬅatuernt a tpe philippi Auguﬅi

q̄ inſerta ſunt in textu.vt in ca.de iuﬅicemēt.⁊ infra/le conſeil au

roy philippe.hiis p̄ſuppoſitis eﬅ videndu de duello ⁊ an duel-

lum ſit pmiſſu.Eﬅ aut duellu fm ray. Goffre.⁊ hoﬅien. in ſum-

mis ſuis de duello in §.j.quos refert heric.bohic.in c.ij.eodem

titul.in pɿin.Singularis pugna inter aliquos ad ꝓbationē veri

tatis inuēta/ita videlicet vt qui vicerit pɿobaſſe intelligatur ⁊ ſi

non vicerit defeciſſe in pɿobatione putetur.dictu duellum quaſi

duoɿum bellum ſicmonomachia ſingularis pugna iter duos in

ca.monomachia.ij.q.v.in pleriſ partib᷒ m eundē rey. dr iudi

ciū eo  ibidē dei iudiciū ſpectat.An autē ſit licitu.Et pmo vide

tur  ſic exēplo dauid q̇ habuit cū goliad.j.reg.xvij.ca.Itē vide

tur  habeat locū ſaltem in crimine leze maieﬅatis  dr crimē

pdulliōis.i.ad duellū in.§.ꝓpter cōtrariu iucta glo.inﬅi.de here

dita.q̄ ab iteﬅ.defe.m eadē glo.⁊ ibi xpofo.poɿc.ij.col. vſi.no.

penā criminis.itē  certamina pugillu ſunt permiſſa ⁊ illis da-

batur pɿemiū ergo ⁊ duellū.l.vnic.de athie.lib.x.C.no.in l. cōmo

dis.ff.de re iudica.⁊ facit.l.qua actione.§.ſi q̇s in colluctatione.

ff.ad.l.aquil.⁊ in titul.de pace tenen.⁊ ei᷒ violat.§. ſi q̇s hominē

vbi dr  occidēs hominē debet capite puniri niſi p duellu et ibi

glo.dicit pɿobationē fieri p pugna.Pɿo cōtraria opinione facit

 niemo in cauſa ſua ius dicere debet. C.ne quis in ſua cauſa ⁊c.

per totu.l.iulianus la.ij.ff.de iud.Itē leges pɿohibent ne partes

veniant ad arma.l.equiſſimum.ff.de vſufruct.⁊ non eﬅ permit-

tendum/id ex quo triﬅis ſequitur euētus no.in.l.ij.§.captioſas

De ſuyte de meurdɿe,

Fo.xcij.

appellez en commun ce

quilz auront dict ſera

recoɿde par la iuﬅice

a celuy qui eﬅ accuſe.

Et ilz doibuent recon-

gnoiﬅre q̄ ainſi ont il iu

re Et ſur ce doibt mai-

tenant iugement eﬅre

faict p laduis ⁊ opiniō

des aſſiﬅētz ď la court

verſi.ſed in hiis.c.de vet.iur.enucle.l.cu tale.in pn.ff.de ditio.

t demonﬅ. Itē equalitas in iudiciis eﬅ ſeruāda.l.fi.C.de fruct.⁊

lit.exxen.ſed in duello non poteﬅ ſeruari equalitas/dɿ ipoſſibile

eﬅ repire duos holes equalis ꝓtutis.no.in l.ſi non ſoɿtē.§.liber-

ius.ff.de ditio.⁊ demonﬅ.ideo vt plurimu foɿtioɿ oppɿimit de-

bilioɿē/ɿ potentioɿibz pares eſſe nō poſſums.l.iij. ff.de alie.iud.

mut.cauſa fact.ideo dicit

lex lōbarda in titu.de mo-

nomachiis.l.i.ad fi.cv in-

certi ſum᷒ de iudicio dei-

multos audiuim᷒ per pu-

gna ſine iuﬅa cauſa ſuam

cauſam perdere:ſed ꝓpter

conſuetudinē gēt is noﬅre

longobardoɿum legem im

piā vetare non poſſumus.

Et vide glo.in d.§.ſi quis

in colluctatione/in verbo niſi.q̄ videtur ſentire  duella ſunt ꝓ-

hibita de iure ciuili allegat.I.lombard.dicentem multos vidim᷒

ſub iuﬅo clipeo perire ⁊ c in duello deus tentatur/ fieri nō de-

bet iuxta illud. Non tentabis dnm den tuū.deutero.vi.et math.

iiij.cap.in d.ca.monomachiā.Et  iure ciuili ſit pɿohibitu no.in

l.vnic.de gladiat.li.x.C.Facit.l.negantes.C.de actio.⁊ oblig.vbi

dr  debitum nō eﬅ exigendu armata manu:ſed in iudicio.l.ab-

ominatur tales gladiatoɿes eos equiparando latronibus.l.iij.

in pn.ff.de lib.⁊ poﬅhu.de iure aut canonico foɿti᷒ ꝓhihetur ⁊ ex

pɿeſſis:vt in d.c.monomachiā.⁊ in titu.de cle.pug.in duello.⁊ ibi

dēs ſcrib.late p Jo.de ana.in rub.eodē titu.ſummiﬅe in rub. eo-

dē titu.tho.ij.ij.q.xcv.in fine.de lyɿa ſupillud.i.reg.xvij.de duel

lo dauid cū goliad.Pet.Jac.in pɿactica titu.de duello ſeu pugna

vbi inter multa dicit  affirmare/c in duello nō cōmittatur pec-

catu moɿtale eﬅ cōtra doctrinā eccleﬅie in c.ij.de cle.pug.in duel.

Et ideo dicit Specu.in titu.de accuſatione.§.ſequitur.verſi.ſed

quid ſi a fuit. ſuetudo regni Francie q̄ ſuﬅinet duella debe

aboleri.⁊ ibi Io.and.in addi.Nec obﬅat c Dauid ⁊ Goliad pu-

gnauerunt q̇ɿ ꝓ lege teneri non debet m eundē de ana.in d.rub.

de cle.pug.in duel.hē.bohic/in c.ij.eodē titu.habet̄ in d.c.mono

machiam.nec obﬅat  crimen dr pduellionis  nō dicit ex eo 

duellu inde ſequitur : ſed quia perduellos dicunt hoﬅes.l.quos

nos hoﬅes.ff.de verbo.ſigni. hoﬅien.⁊ hen.bohic.in d.c.ij.Nec.

obﬅat.d.§.ſi quis in colluctatione  non pɿopɿie loquit̄ de duel

lo meundē de ana.in d.rub.col.fi.Itē non obﬅat.d.§.ſi quis ho

minem cum ſi.in titu.de pace iur.fir. eﬅ. l.ſpecialis longobar-

doɿu m Jaco.rebuffi.in d.l.vnic.lj.col.de gladia.lib.xj.C.vbi di

cit non obﬅare glo.in d.§.per cōtrariū  eﬅ opi.placentini q̄ re

pɿobat m Jo.fab.ibidē/ideo dicit Panoɿ.in c.j.in fi.de cle.pug.

in duel.c duellum fuit inuentu ex dyabolica imaginatione/vt ſic

hoɿes ſe intrucidarent ⁊ in ſurgeret alaru perditioɿidē tenet Bo-

hic.in d.c.ij.⁊ Jo.de ana.ibidē an fi.Dicit tn Bal.in d.l.negātes.

c in aliquib᷒ caſib᷒ admittitur duellum allegat anno.in c.olim

de reﬅi.ſpoliat.Et c in.xxiij.caſus fit ꝓbatio per pugnā de iure

lombarboꝜ q̇s m eum ponit R bnuentan᷒ in ſum.Et hos enu-

merat idem Bal.in d.§.li quis hominem.in titul. de pace tenen.

perſi.no.plene.Et licet beat᷒ Ludonie᷒ rex frācie ⁊ poﬅ eﬅ phi-

lippus pulcher ꝓhibuiſſent oino duella idē tn philipp᷒anno.ij.

a tali ꝓhibitione oɿdinault  in oī caſu cui᷒ pena eﬅ moɿs dēpto

furto admitteretur duellum tenoɿ cuius oɿdinatiōis habetur in

ﬅilo curie parlamenti que eﬅ data pariſis anno dni M.ccvj.de

qua meminit Jo.faber.in d.§.per cōtrarium/ideo fuit admiſſum

duellum in curia parlamē. pariſien.inter Jo.de carronges ⁊ aa

cobu le grix vt habet̄ in arreﬅis.Jo.galli.q.lxviij.⁊ fuit āno M.

ccclxxxvj. ⁊ deuict᷒ ⁊ moɿtuz fuit idē le grix.De quo areﬅo ⁊ duel

lo meminit Jo.de neuiſanis i ſilua nupt.fol.xiiij.col.j. dicit tamē

idē galli  nun fuit ſcita criminis vitas quod notandu ideo di

cit idem Fab.in d.§.per contrariū  quicquid ſit pɿouocans ad

duellum ⁊ ſponte recipiēs et iudex iudicans peccant nec abuſus

ſuetudinis a peccato excuſat in auten.vt nulli iudi.§.nulli ꝓo.

ꝓſi.male enim.colla.ix.Et vide ample de duello in d. ﬅilo parla-

menti in.j parte/qualiter in eo debet ꝓcedi ⁊ ibi Stepha.auffre.

in addi.⁊ que ſcripſi in glo.cōſuet.cenoma.in rub.glo.ij.l.⁊ arti.

clvij.glo.iij.poﬅ pɿin.Et q̄ pɿecedere debeāt ibidē poﬅ Bal.in l.

cum fili᷒.ō.fi.ff.de legat.ij. Et vide etia Luc.de pen.in d.l.vnic.

de gladiato.lib.xj.C.vbi inuehit tra admittētes talia duella di

cēs inter alla  Bar.de cap̄.refert vidiſſe duella oblata repɿoba

ta per binā iudicaturā ſcilicet per honoɿiu papā ⁊ Rarolum ſe-

cūdum.Et allegat etiā aſido.Ethy.lib.xviij.cap.lix.dicentē hec

ſpectacula crudelitatis et inſpectio vanitatum non ſolum hoim

vicijs:ſed etiam demonum iuſſis inﬅituta ſunt/et vide doct.iu l.

ex hoc iure.ff.de iuﬅi.⁊ iure.Guil.le rouille alenconieñ.

In textu ibi

Qui les rendɿont moɿtz ⁊c.

2

Additio.

Dubitatur an recuſari poſſit duellu.Et dicitIo.

ce ymol.in l.is qui reus.xx.col.ff.de publ.iud.

ſic ex quo eﬅ iure diuino ⁊ canonico ꝓhibitu ⁊ ibi dicit  Angel.

ſemel fuit lucratus centum floɿenos aureos ab vno qui erat pɿo

uocatus ad duellū ⁊ nolebat pugnare ⁊ ſuluit  ſic refert ⁊ ſed

Jo. ana.in rub.de cle.pug.in duel.ante fi.⁊ Jaſ.in l.ex hoc iure

col.iiij.ff.de iuﬅ.⁊ iure ad hoc allegat tex.iunct a glo.in ca. mono

machiā.ij.q.v.⁊ in ca.querit.xxij.q.ii.ca.oēs.xvij.q.iiij.c. ex tua

rum de purga.ca.⁊ c.j.⁊.ij.de purg.vulg.ideo dicit idem de ana-

nia in d.rub.  renunciās

duellu etiam acceptatum

nō poteﬅ poɿtari pict᷒ in

targetha De duello nō ac

ceptato non eﬅ dubiū:ſed

de acceptato et iudicato

eﬅ dubiu  ſecundu Bal

in c.j.col.v.ad fi.verſi.q̄-

ro an poﬅz.in titul.de pa

ce tenen. vbi dicit  quan

do ſunt in campo poſiti de

cōi conſenſu non poſſunt penitere niﬅ abolitio a ſuperioɿe cōce-

datur ⁊ ex quo conuenerunt inter eos pugnare neceſſe eﬅ  pu-

blice vtilitatis eﬅ peccat a nocentu apparere.l.eum qui nocentu

in pɿin.ff.de iniur.faciunt no.v.c.i.in ſum. ⁊ in ca.ſi peccauerit

ij.q.i.idem dicit Jo.de ana.in c.ij.col.pe.de cle.pug.l duello pur

pu.in I.edita.xxvj.col.nu.clij.C. de eden.vbi dicit  ſi quis pɿo-

dierit in publicum vt pɿelietur ſic videtur aﬅrictus ad perſeue-

randum etiam ante colluctetur.l.deſertoɿem.ff.de re milit.idē

dicit in duello. Guilllermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Appareillez en leurs cuyrees ⁊c.

3.

Additio.

Vide tex.⁊ ibi auffre.in ﬅilo curie parlamenti in

titu.de duello.vbi dicit idē auffre  de cōſuetu-

dine longobardoɿū habebant ſolum ſcutum ⁊ fuﬅem : ſed hodie

milites ⁊ generoﬅi in duello vtunturarmis militaribus ⁊ ibidem

 debēt eſſe pares/idem dicit Rebuffi/in l.vnic.iiij.col.de glad.

li.xj.C.c arma duellantium debent in numero ⁊ longitudine co-

equari vide Bal.no.in c.j.vij.col.verſi.vnu tamē.in titul.de pa-

ce tenen.vbi dicit etiā  ſi defenſoɿ ſit pedes ⁊ qui pugnam ob-

tulit ſit miles tamen debet vt pedeﬅer bellare  per illum tex-

dicit eſſe in electione defendentis qualiter pugna fieri debeat/

idem dicit  ſi habens duos culos pɿouocat ad duellum habē

tem vnum oculum.tantu debet vnus oculus et clandi.idem dicit

ſimile eſſe in digitis ⁊ alijs membɿis. Guiller.le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Iurent les parolles dela bataille ⁊c.

4

Additio.

Bal.in.c.j.col.vij.ꝓſi.in alia aut/in titul.de pace

tenen.allegat. oﬅtitutionē Federici ſub titul.de

pɿeﬅādo ſacramēto a capionibus quia cauet̄  poﬅōz campio-

nes circulu pugnatoɿū fecerint pɿout moɿis eﬅ ingreſſi coɿpoɿa

lia ſubeant ſacramēta iuxta ꝓbabilē credulitatē eoɿum veritatē

fouere ⁊c.refert ⁊ ſed.Jo.de ana.in c.ij.col.iij.de cle.pug.in duel

lo de quo etiā meminit Jaco. Rebuffi.in l.vnica.in. iij.col.in fi.

de gladiat.vbi dicit  faciunt terribilia iuramenta in animarū

perditionem.et ibi per eum.Guillermus le rouille alenconiēſis.

In textu ibi.-

Iureront les ſoɿceries.

I

Additio.

Vide in ﬅilo curie plamenti in titul. de duello et

ibi ﬅeph.auffre .in addi.Et quod tenet pet. Ia-

co.in pɿactica.eodē titul.col.iiij.verſi.item recte dicit de ſoɿtile-

gijs ⁊ incantationibus ⁊ de eoɿu vireute ⁊ poteﬅate.vide q̄ am-

ple ſcripſi in glo.ſuetu.cenomanie ar.lj.glo.ix.in ver bo empoi-

ſonneurs. Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Si le defenſeur ⁊c,

4

Additio.

Idē dicit Bal.in c.j.col.vi.verſi.Quero ſi die.in

etitul.de pace tenen.⁊ et᷒ viola.vbi dicit  ſi die

aſſignata quis ſe per bellum pɿobare iactauit ſi non pɿobanerit

non eﬅ vlterius audiēdus ar.§.oīis inﬅi.de actio.⁊ l.ſi vitē.§.fi.

ff.quod vi aut clam.refert ⁊ ſed.Jo.de ana.in c.ij.iij. col.de cle.

pug.in duel.nec obﬅat ſcm eos ſi dicat  fuit impeditus facto

aduerſarij quare petat nouam dilationem dari.l.fi.§.ſed ſi.ff.de

eo per quē fact.erit.I.oɿationem.ff.de ſeruitu.⁊ l.diuus.§.nec iu

ra.f.de in integ.reﬅi.cɿ ſecundu eos illa regula non habet locū

in pugna:in qua vnus neceſſe habet ſuppɿimere aliū.l.in execu-

tione.§.fi.ff.de verbo.oblig.Et dicit do.Jaco.ﬅebuffi.in l. vnic.

pe.col.de gladia.li.xj.C.poﬅ ray. in ſum.titu.de duello  pɿouo

cans debet pɿimus in campo intrare et infra ſolis occatum aliū

deuincere alias pɿouocatus reputat̄ obtinuiſſe victoɿiam. Ged

dd ſi aggreſſoɿ fuerit vict᷒ in pugna.dicit pet. Jaco.in pɿactica

titul.de duello col.ix.ꝓſi.itē.eﬅ no.cy ſi aggreſſoɿ  ipſe de beb it

puniri ſicut puniret reus ſi in iudicio fuiſſet uictus ar.l.j.C.de

m iiij

De iureurs,

Et ce q̇ ſera iuge doibt

eﬅre acomply ſans de-

lay.Et ce que les vigi

diront/ſoit garde ſans

contredict.

ℂDe iureurs. lxix.

a

En doit ſca

uoir q̄ ceulx

ſōt appellez

iureurs qui

par le ſerment que ilz

ont faict e n court ſont

calum.Si aut defenſoɿ fuerit victz non punietur moɿte naturali

m eu licet crimen ſup quo fuit deuict᷒ requirat moɿtē naturalē.

idem tenet rebuffi.in d.l.vnica.per l.qui ſententiā.C.de pe. nō

eﬅ clariſſime pɿobatu ⁊  ꝓbatio per duellū nō eﬅ clariſſima q

in ea ſepe ſuccubit innocēs.m eu per ca.ſignificātib᷒ de purga.

vulg.ideo m eu debet puniri peculiatr u de iudicio diuino in-

certi ſumus:vt dicit l.j.de

duello in lege longobardo

rum.idē tenet Panoɿ.poﬅ

alios in ca.f.de cle.pug.in

duello ⁊ intelligitur conui

ct᷒ex pſumptione ergo mi

tis punit ſcōm Jo.de ana.

in c.j.āte fi.de cle.pug.in

duel.Bal.in c.j.col.v.vſic.

q̄ɿo nunqd.in titul.de pac.

tenen.vbi dicit  ſi moɿia

tur in pugna.nō erit ſeru-

pene c eﬅ ſimilis illi qui

moɿitur in toɿmentis/ideo nec teﬅamentn ſuu rupetur/idē Bal

in l.j.C.de dela.lib.tol.⁊ in l.fi.C.de ꝓbatio.⁊ inl.libertoɿū.C.de

teﬅib.refert ⁊ ſed.Jaſo.in l.ex hoc iure.in.iiij.col.ff.de iuﬅi.⁊ iu-

re.vide oldra.cōlil.cxci.incip.nullo modo.Nota pɿo cōplemēto

iﬅius additionis c nōnulli fatui dicūt pɿeſcire quis de duobus

bellantib᷒ victoɿiā habebit per verſō ſequētes.Si parib᷒ vel diſ.

parib᷒ oﬅent elemētis. Nola pugnanta par vincii apsredie

tis.Im paritas aut paritati ﬅ iocietur hoc tibi ſit certu  defen-

ſoɿ ſuperetur/⁊ hos refert ⁊ declarat Petrus Jaco.in pɿac.titul.

de duello.col.antepe.dicit tn  in illis ꝓſib᷒ nulla fides eﬅ ponē-

da.et dicit  nulla ꝓ ipſis pōt ratio aſſignari ſiue naturalis ſiue

ciuilis nec continent veritatem.Guil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir ⁊c,

3

Additio.

Dicit Bal.in l.cum filius.ō.fi.ff.de lega.ij.audi-

uiſſe ab iperatoɿe  plura ſut neceſſaria ad hoc

vt duellu adiudicetur. pɿimo  ille qui ꝓuocatur ſit diffamatus

e ſuſpectz idē in ca.j.col.v.ꝓſi.ſed nūquid.in titul.de pac.tenen.

vbi dicit  ille qui pɿouocat aliquem ad duellum impingens ei

crimen tenetur pɿobare per indicia vel diecturos ɿ duellū equi-

paratur toɿture q̄ non debet fieri nullis indiciis pɿecedentibus.

i.quicun.C.de ſer.fugit.l.maritz.ff.de queﬅio.l.ſi quis. C.ad l.

iul.maieﬅa.qualia aut indicia ſufficiant eﬅ in arbitrio et᷒ qui pu

blicam auctoɿitatē habet ſuper hoc pm eu per l.milites.§.opoɿ

tet.ff.de queﬅio.⁊ l.de minoɿe.§.toɿmenta eodē titul.Alias ſecun

dum eu quilibet deſperat᷒ aliu ad pugnam ſine cauſa ꝓuocat et

quod eﬅ abſurdum ar.l.ſenatus.ff.de iure fiſ.refert et ſe q. Jo.de

ana.in ca.ij.col.pe.de cle.pug.in duel.Sco  non poſſit ꝓbare

per veram ꝓbationem in c.j.§.ſi quis hominē.in titu.de pac.te-

nen.⁊ ibi Bal.ideo dicit Luc.de pen.in l.vnic.de ſagitta.li.xj. C.

 qn poteﬅ agi via pacifica ⁊ legitima nō debet agi via bellica.

Et facit  cum duella ſit ſpecies toɿture in pɿecedētib᷒ additio-

nibus dixi poﬅ Bal.in d.§. ſi quis hoīem.ſic nō debet inferri vbi

aliunde crimen pɿobari poteﬅ.l.diuus.la.j.ff. de queﬅio.l.quo-

tiens.C.eodē titu.l.ſi poſſeſſoɿ.ff.de rei ven. Tertio requiritur 

ille qui pɿouocat ſit maioɿ vel par.nam minoɿi non licet ꝓuocare

maioɿem/ideo non liceret armigero ſine ſagittario accuſare mi-

litem pm Criﬅofo.poɿc.in d.§.p cōtrariū inﬅitu.de here. que ab

inteﬅ.de fe.Quarto requit itur  queﬅio ſit p̲ſonalis naſa non re

ciperet duellu pɿo tēpoɿalib᷒ bonis m eundē Bal.in d.ō.fi.Jo.

de ana.in rub.de cle.pug.in duello.ij.col.pet.Jac. in pɿaci.titul.

de duel.Item  pɿouocas non pɿius elegiſſet ﬅirepitu iudicij.ita

dicit idem Bal.audiuiſſe ab imperatoɿe ⁊ a dno Cardinali bono

nien.quem refert idē de ana.in d.rub.de cle.pug.in duei.⁊ Criﬅo

fo.poɿc.in d.§.p contrariu.in.ij.col.Suil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Re les diuertiſſent ⁊c,

I

Additio.

De materia iﬅa vide in l.in fiſci.⁊ in I.cis q̄ delato

rem.ff.de iure fiſci.Et in titul.de eo per que fact.

erit quomi.quis in iudi.ſiﬅ.per tot. Guil.le rouilla alenco.

In textu ibi.

Cbaſcun a part ſoy ⁊c.

o

Additio.

Debent em̄ teﬅes ſigillatim examinari nō ſimul

⁊ ꝓmiſcue.c.venerabili ⁊ glo.in c.cu cauſā in ver

bo pɿocures de teﬅib.no.in l.nullus.C.eodē titu.Suil.le rouille.

In textu ibi.

Suſſiſant ſaon ⁊c,

Io-

Additio.

Dic c in criminalibus teﬅes debent eſſe ol exce

otione maioɿes:vt no.per doct.in l.fi.C.de ꝓba.

glo.in c.at ſi clerici.inpbo.legitima ⁊ ibi Panoɿ.xj.col.vſi.quero.

vna.cum glo.de iudi.Et dicunt teﬅes legitimi qn nulla exceptio

legitima pōt cōtra eos obici glo.in c.j.de cōſangui.⁊ affi.⁊ vide

tex.in c.foɿz in ꝓſi.teﬅes de verbo.ſigni.⁊ ibi quales eſſe debeāt

teﬅes ⁊ vide tex.in c.quotiēs de teﬅi.l.eoſ.⁊ auten.ſi teﬅis.C.eo

dē titul.cū ſimilibs.que autē poſſut obiſci cōtra teﬅes/vide am

ple.l tractatib᷒ Bar.Bal.

Jaco.egidi/ ⁊ nel.do.de.j

gem.d teﬅib᷒ vide hoﬅiē.

in ſum.in titul.de teﬅib.al

beri.in dictio.in vſi.teﬅis.

⁊ ibidē de cōditione teﬅis

vide verſus cōditio:ſexu-

tas:diſcretioɿfoɿma . Et

foɿtuna fides in teﬅibus

iﬅa requiras. Si autē ac-

cuſatus non opponat ta-

lem exceptionē ⁊ teﬅis ſit

notoɿie inhabil. vel alias

notum eﬅ iudici debet iudex ex officio eundem teﬅem repellere

ſecundum Panoɿ.in c.intimault.⁊ ibi Antho.de but.⁊ Fely. col.

pe.de teﬅib.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Ce quil en croit. ⁊c.

II

Additio.

Mirabilis eﬅ hec cōſuetudo q̄ admittit teﬅimo

niu de credulitate q̇ etiā in ciuilib᷒ nō admitti-

tur vt no.in l.teﬅiu iu ct a glo.in verbo pﬅo.C.de teﬅib.in ca.rela

tum.v.q.ii.⁊ in ca.teﬅes.iij.q.ix.Specul.in titul.de teﬅe.§.oppo

nitur ꝓſi.Itē depoſuit de credulitate.ſuppoɿtat tn ſuetudo per

dictu Jo.And.in addi.ad Specul.in titul.de inﬅru.edit.§.cōpē-

dioſo vſi.ſed nundd in addi.in cip.in fi.dicit Jo.vbi concludit 

valet cōſuetudo faciēs validā pɿobationē q̄ de iure eſſet iualida

tenet Ludo. No.oſil.cciiij.inci.pɿo diſcutiēdo.ij.col. ꝓſi.hec aut

⁊ dicit ꝓbari in.c.cū dilectus de fi.inﬅru.cldra.oſil.cv.incip.vi

detur dicēdu Panoɿ.⁊ Fely.in c.ij.in.iij.col.de ꝓba.Bar. in I.ij.

ꝓﬅi.itē fallit.ff.de ﬅipui.ſeruo.Panoɿ.⁊ philip.dec.in c.j. appel.

⁊ ibi in terminis de iﬅa ſuetudine que fm eos viget in anglia.

itē facit qɿ ex cauſa conſuetudo pōt iuducere penā moɿtis vltra

ius cōe Bal.in ca.j.de pac.oﬅan.viij.col.ptex.in.l.ſaccularij.§.

ſut q̇dā.ff.de exoɿd.cri.cɿ p̲m eu ſuetudo hab et poteﬅatē in ſa-

guine hois/idē tenet Jo. ana.i c.ſicut col.fi.de iude.Jaſ.⁊ Frā.

purpu.in l.moɿe.vj.col.ff.de iuriſ.oim iud.Et  cōiuetu eﬅ fieri

nō eﬅ arbitrariu Bal.in l.qcū.C.de ſer.fugit.⁊ in l.j.C.de fruc.

⁊ lit.expē.Cepol.oſil.xl.incip. Luciin.vj.⁊.vij.dubio vbi etiā di-

cit  in caſib᷒ criminalib᷒ ﬅandū eﬅ cōſuetudini nec dɿ hoc eſſe

cōtra ius naturale ex quo pſumitur ꝓ actu iudicis iuﬅe pɿocedē

tis p̲ ea q̄ no.Bal.in l.q̇d ergo in.§.pena grauioɿ col. fi.ff.de in-

fam.Et maxime ꝓcedit in iﬅo caſu vbi accuſatz ſe ſubmittit tali

inq̄ﬅe  volēti ⁊ cōſentiēti nō fit iniuria nec dolz.l.nemo videt

ﬅ.de regul.iur.l.cū donatiōis.C.de trāſact.cu ſimilib᷒/ideo dicit

Deci᷒ in c.cognoſcētes in.iij.col.de oﬅitu. cū tali voiutate au-

ctoɿitas ſuetndinis ocurrit/ideo merito aﬅringi pōt  ſuetu

dō dat meru imperiu ⁊ oīmodam iuriſdictionē p̄m cepol.in d.cō

ſil.xl.p.l.miſſi opinatoɿes de exact.tribut.lib.x.C.Bal.in I.etiam

iij.col.C.de execu.ret iud.⁊  gnalis cōſuetudo excuſat m eudē

cepol.itē  bonozelo pſumit factu illud  de cōſuetudine in cri

minib᷒ fieri cōſueuit vt notabiliter dicit Bal.in l.vnica.i.vj.col

vﬅi.modo iuxta pdicta.C.de cōfeſſ.vide q̄ ſcripſi in glo.cōſuetudi

nis cenomanie.in rub.glo.ij.li. Suiller.le rouille alenconienſis.

ℂDe iureurs. Chapitre.lxix.

a

En doibt ſcauoir que ceulx ſont appellez iu-

reurs qui par le ſermēt quil ont faict en court

ſont tenus a dire verite des querelles / ſelon

ce quil leur ſera enchargie ⁊c. Par ce texte eﬅ

a noter quil ya difference entre iureurs et teſmoings/

car iureurs ſont ceulx qui ſont mis en enqueﬅes:et teſ-

moings ſont ceulx qui ſont mis en pɿeuue de certain.

Et pource que ilz different/lacteur en faict deux capi

tres. Ceﬅaſſauoir ceﬅuy des iureurs / eﬅ le chapitre

de teſmoings/q̇ eﬅ en la cinquieſme diﬅinction cy de-

uant/et iaſoit ce que le texte mette cy que les iureurs

ſont tenus a dire verite des querelles/ſi ne veult il pas

innuer ne dire que les iureurs doibuent depoſer de

certain : mais ſont tenus a dire verite des querelles

ſelon ce que ilz en ſcauront de certain ou de credence.

Et iaſoit ce que on leur demande pɿemierement ſe ilz

en ſceuent rien de certain : ſe ilz dient que non / on leur

demande apɿes que ilz en croyent : et ſuffit que ilz de-

De iureued,

Fo.xciii.

tenus a dire verite des

querelles/ſelon ce quil

leur ſera enchargie p

la iuﬅice:ou par cil qui

b

ſera en ſon lieu. Quād

cōtendz doibt eﬅre fi-

ne par le ſerment de in-

reurs / ilz conuient q̇lz

ſachent les circunﬅan

ces des contendz/ſi cō

me des perſonnes en-

tre qui le cōtendz eﬅ/ ⁊

de la choſe de quoy il

eﬅ la cauſe / le lieu / le

temps / et la maniere.

c

I

ℂLes eſpeciaulx a

mis/ne les ēnemis/ne

2

les couſins a lune par-

cie ne a lautre/ ne auI

cun de q̄ len puiſſe par

certaine raiſon auoir

3

ſouſpecon damour ou

de hayne ou de ligna

ge ne doibuent pas e-

ﬅre receuz au ſerment.

4

Re ceulx qui ſont par-

ſonniers de la querel-

le / ou qui ont ſembla-

3

ble querelle / ne ceulx

qui lont menee ou de-

fēdue en court ne mai-

ō

tenue ou eﬅe conſeil-

leur : ne ceulx qui ne

3

ſont pɿochains de la

choſe qui eﬅ deman.

dee / ne ceulx qui rien

ne ſceuent de la choſe

de quoy le cōtendz eﬅ/

3

et qui ne ſont du tēps

ne du lieu de quoy ilz

en puiſſent riē ſcauoir

ne doibuēt eﬅre receuz.

a la iuree / ne ceulx qui

ſont repɿins de pariu-

re / ou de poɿter faulx

teſmoing : ou vaincu

en champ de bataille :

ou ceulx qui ſont infa-

mes.Et pour ce doibt

len ſcauoir q̄ len doibt

ſemōdɿe aux iurees les

plus pɿeudz hommes

et les plus loyaulx et

les plus pɿochains/et

ceulx que len croit qui

mieulx ſachent la veri-

te: ⁊ qui ne ſoient ſouſ-

peconneux a lune par-

poſent de credene :. Et eﬅ ce que le texte veult dire qui

met que ilz doibuent dire verite des querelles ſelon ce

quil leur ſera enchargie par iuﬅice: car ainſi le doibt on

enq̄rir par iuﬅice / ceﬅaſſauoir de certain ou de credēce.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂQuand contendz

doibt eﬅre fine par le

ſerment des iureurs/

il conuient q̄ ilz ſachēt

les circunﬅances des

contendz/ſi cōme des

perſonnes cōtre qui le

cōtendz eﬅ ⁊c.Par ce

texte peut apparoir cō

me il fault neceſſaire-

ment q̄ les iureurs ſa-

chent les circuﬅances

des tēdz ou ilz ſōt ꝓ-

duictz/⁊ pour celle cau

ſe aſſiet on les veues

en cas dheritaige,affin

que les iureurs ſachēt

de quoy le deſcoɿd eﬅ

pour en ſcauoir depo-

ſer.ℂApɿes enſuit eu

texte.

c

ℂLe eſpecial amy

⁊ lennemy ne le couſin

a lune partie ne a lau-

tre/ne aulcun de q̄ len

puiſſe par dɿoict auoir

ſouſpecon damour ne

de haine⁊c.Par ce tex

te peut apparoir que

amis cōme ſont ceulx

qui ſont compaignōs

et aliez enſemble p̲ ſer

ment ou aultrement: ⁊

auſſi celuy q̇ aura dict

q̇l aidera a lautre . Et

ceulx ſemblablemēt q̇

ont eſpecialement ami

tie a lune partie ou a

lautre doibuent eﬅre

oﬅez de iuree .Et les

ennemys comme ſont ceulx qui ont batu ou feru lune

des parties/ou qui ſen ſont effoɿcez ou menaſſez de fe-

rir/ou de faire dommage/ou dict iniures.Et generale

ment tous ceulx que len peut appercepuoir qui ſoient

ennemis de lune partie ou de lautre doibuent auſſi e-

ﬅre oﬅez de la iuree . Et auſſi les parentz et affins des

parties / ceﬅaſſauoir ceulx qui leur appartiennēt de li-

gne / et qui ont eſpouſe aulcune de leurs parentes vel

econtra / ſont a oﬅer de la iuree : et generalement tous

ceulx dont len peut auoir raiſon de ſouſpecon ſoit par

amour ou par hayne/plignage/affinite ou aultremēt.

Semblablement doibuent eﬅre oﬅez de iuree ceulx q̇

ne ſont point pɿochains de la choſe qui eﬅ demandee.

ceﬅ a entendɿe ceulx qui ne ſont point de la parroiſſe

ou lheritaige eﬅ aſſis.⁊ touteſfois ſe il ny auoit aſſez de

ceulx de la parroiſſe / on pɿendɿoit de ceulx de la par-

roiſſe pɿochaine:mais tant comme il y en ait aulcun de

ceulx de la parroiſſe on les y doibt auoir.Et ceﬅ ce que

le texte veult dire que ceulx qui ne ſont pas pɿochains

de la choſe/id eﬅ : qui ne ſont point de la parroiſſe ne

doibuent point eﬅre receuz a la iuree/ſupple tant cōme

il y en ait aulcun de la parroiſſe/ qui ne ſoient mis en la

iuree .Et ceulx auſſi qui rien nen ſceuent de la choſe de

quoy le cōtendz eﬅ ſont a oﬅer de la iuree : comme ſont

ſoubzaages ou ceulx qui ſont nouueaulx venus en la

parroiſſe . Et ceulx qui ne ſont ne du temps ne du lieu.

Ceﬅ a entendɿe q̄ ſe on plede en cas de poſſeſſion dhe-

ritaige /il fault q̄ ceulx

qui ſont mis en la iu-

ree ayent demeure an

et iour en la parroiſſe.

Et ſe ceﬅ en cas de ꝓ-

pɿiete / il fault que ilz

y ayent demeure p dix

ans: car le tēps de dix

ans ſuffit pour auoir

gnoiſſāce des dɿoictz

hereditaulx/et a ce ꝓ-

pos voit on que iaſoit

ce que vne lettre de vē

due dheritaige ne ſoit

point leue a ouye de

parroiſſe,touteſfois la

poſſeſſion de dix ans

foɿclot les clameurs

du retraict / mais que

le nōbɿe ne ſoit poinct

fraudeulx / cōme il fut

iugie en leſchiquier.

ℂSēblablement ſont

a oﬅer  la iuree ceulx

q̇ ſont repɿins de par-

iure/comme ceulx qui

ſe ſont piurez en leurs

cauſes / et en auroient

eﬅe attaintz . Et ceulx

qui poɿtent faulx teſ-

moingnage en court

et ceulx q̇ ont eﬅe vain

us en bataille /⁊ ceulx

qui ſont infames/com

me ſont ceulx qui ſe

ſont deſdictz de iniu-

res criminelles: en ſoy

pɿenāt par le bout du

nez/ainſi quil eﬅ acou

ﬅume a faire . Et non

pas ceulx qui ſe ſeroient deſdictz de iniures ſimples:

car il ne ſont pas pour ce reputez infames.

ℂItem lē doibt noter par ce que le texte met que aux

iurees len doibt ſemōdre les plus pɿochains:que par

ce motlles plus pɿochainssſont a entendɿe tous ceulx

de la parroiſſe : car ilz ſont tous dictz plus pɿochains.

et na len point regard a aultre ne plus eſpeciale pɿo-

chainete que a la parroiſſe . Car ſe a la iuree auoit aſ-

ſez de ceulx de la parroiſſe iaſoit ce quil en y euﬅ plu-

ſieurs en la parroiſſe qui fuſſent plus pɿochains de la

choſe ⁊ qui ne ſont point de la iuree ſi ne differeroit on

point:car on na point de regard a la pɿochainete quāt

a ceulx de la parroiſſe/mais ſeulement quant aux aul-

tres deﬅrange pays/id eﬅ parroiſſe

ℂItem len doibt ſcauoir que le texte qui met/que a la

iuree on doibt ſemondre les plus pɿeudz hommes et

les plus loyaulx / et ceulx que len croit qui mieulx ſa-

chent la verite / et qui ne ſoient ſouſpeconneux a lune

partie ne a lautre / demeure en la diſcretion de iuﬅice :

et eﬅ mis pour inﬅruction/⁊ non pas que telles choſes

cheoient a diſcuter entre parties.

ℂApɿes enſuit eu texte.

De iucrie9

d-

tie ne a lautre. Ainſy

B

doibt lē faire de ceulx

qui ſont cōmunement

blaſmez dhomicide.

parſon / de larcin / ou

daulcū aultre crime de

quoy il neﬅ aulcun qui

e

A

les ſuyue. Du meſfait

qui a eﬅe faict a ceulx

qviuent / enqueﬅe nen

peut eﬅre faicte: foɿs

par le cōſentement du-

f-

ne ptie ⁊ daultre.Plu

ſieurs ſe ſeulent acoɿ-

der que ſe vng homme

ſuyt vng aultre a moɿt.

Et cil qui a eﬅe appel-

le veult ſouﬅenir len -

q̄ﬅe du pays en la foɿ-

me q̄ nous auons dict:

il la doibt auoir: et ſe il

eﬅ attaint par lenque-

ﬅe/il doibt eﬅre condē

ne.Et ſe lenōſe le ſaul

ue/il doibt eﬅre ſaulue-

⁊ deliure Et ſil eﬅ mis

en non ſcauoir lappel-

leur peut reuenir a la

s

bataille. A ce ſe ſeulēt

pluſieurs acoɿder poͬ

d

ℂAinſi doibt len faire de ceulx q̇ ſont cōmunement

blaſmez dhomicide/de larcin/ou daulcun aultre crime

de quoy il neﬅ aulcun qui les ſuyue.⁊c. Par ce texte

doibt len ſcauoir que iaſoit ce que ce chapitre parle ge-

neralement / et puiſſe eﬅre entendu de tous iureurs qui

ſōt mis en veue ou en-

queﬅe en quelque cas

q ce ſoit. Touteſfois

ſentend il pɿincipale-

ment des iureurs qui

ſont mis en enqueﬅes

des cas criminelz . Et

pour ce que le texte a

cy deſſ᷒ declaire en ge

neral les ſaons que on

peut mettre ſur les iu-

reurs/ et quelz gētz on

doibt pɿendɿe aux iu-

rees / il deſcend icy a

traicter⁊ declarer en e-

ſpecial les cas  quoy

le texte traicte pɿīcipa

lement . Ceﬅaſſauoir

des cas criminelz.

ℂEt veult dire le tex

te qui met que ainſy

doibt len faire ⁊c. Que

iceulx ſaons peuēt eﬅre mis ſur les iureurs es cas cri-

minelz/comme cy deſſus eﬅ declaire.et iceulx doibt len

pɿoduire cōme dict eﬅ eu paraphe pɿecedent : meſme-

ment quand les iureurs viennent doffice de iuﬅice/⁊ q̇l

nya point de partie foɿmee. ℂApɿes le texte met.

E

ℂDu meſfaict qui a eﬅe faict a ceulx qui viuent/ne

peut enqueﬅe eﬅre faicte/foɿs pour l’abſence dune par

tie ou de lautre⁊c.Par ce texte doibt on noter q̄ ſe par-

tie ſuyt vng aultre daulcun meſfaict/enqueﬅe nen peut

eﬅre faicte ſinon par le conſentement des parties / com

me ſe len vouloit pɿouuer ſa choſe par enqueﬅe lautre

ne lattendɿoit pas ſe il ne vouloit . Et auſſi ſe le defen-

deur la vouloit attendɿe et lautre ne le voulſiﬅ on ne le

pourroit faire:mais ſeroit receu a dire les cauſes pour

quoy . Car en tous pɿoces qui ſont entre parties on ne

ſen peut deſcēdɿe en enqueﬅe ou aultre appoinctemēt/

ſi non de lacoɿd des parties ⁊c.A ce ſacoɿde le ﬅille de

pɿoceder/et peut len dire q̄ le texte le met pour les ſim-

ples enqueﬅes dont il parle cy apɿes ou il traicte daſ-

ſault de chemin/daſſault de charue / et de telz ſembla-

bles. Et quil faille le conſentemēt des deux parties en

tel cas/il peut aſſez apparoir par ſemblable en vng aul-

tre lieu/ ou le texte met en traictant des recoɿdz/que re-

coɿd ne peut eﬅre faict / ſinon de laſſentemēt dune par-

tie et daultre . Mais ne ſenſuit pas pourtant q̄ ſaulcun

veult auoir lēqueﬅe ou recoɿd daulcune choſe qui chet

eﬅre determinee par telle voye / que partie aduerſe ne

ſoit ſubiecte a ſoy ſubmettre/ ſil ne monﬅre cauſe pour

quoy il ne ſe doye ſubmettre:ne le texte ne le veult pas

innuer:mais veult innuer que partie doibt eﬅre receue.

a declairer les cauſes pour quoy il ne veult attēdɿe len

queﬅe/et chet entre parties.Et ne ſont pas telz pɿoces

q̇ ſont entre parties ſoient criminelz ou aultres ſembla-

bles a ceulx qui ſe font doffice de iuﬅice / par eſpecial

en cas criminel : car iuﬅice abﬅrainct laccuſe a attendɿe

lenqueﬅe .Comme il appert par le chapitre cy deuant

qui met q̇l doibt eﬅre tenu pɿiſonnier iuſques a vng an

et vng iour a peu de boire ⁊ de mēger/ſe il noffre dedēs

ce a ſouﬅenir lenq̄ﬅe du pays. ℂAp̄s enſuit eu texte.

f

ℂPluſieurs ſe ſeulent acoɿder que ſe vng homme

ſuyt vng aultre a moɿt : et cil qui eﬅ appelle veult ſou-

ﬅenir lenqueﬅe du pays ⁊c.Par ce texte peut apparoir

que ſe vng hōme ſuyt vng aultre a moɿt pour vng cas

criminel/⁊ cil qui eﬅ appelle veult ſouﬅenir lēqueﬅe/il

la doibt auoir: ⁊ cil q̇ eﬅ attaint par lēqueﬅe doibt eﬅre

cōdēne:⁊ ſi nō/il doibt

eﬅre ſaulue ℂEt quāt

au texte q̇ met que ſil

eﬅ mis en nō ſcauoir/

lappelleur peut reue-

nir a la hataille:on nen

vſe point⁊ eﬅ de raiſō:

car il ſēſuyuroit q̄ vne

querelle deuﬅ eﬅre de

terminee par diuerſes

loix q̇ ſeroit contre cou

ﬅume eſcripte / q̇ met

allieurs que vne que-

relle doibt eﬅre deter-

mine p vne ſeule loy.

g ℂEt le texte q̇ met.

A ce ſeulent pluſieurs

acoɿder ⁊c. Eﬅ relati

au texte q̇ met que ſe

vng homme ſuyt vng

aultre a moɿt/et cil qui

eﬅ ſuy veult ſouﬅenir

lenqueﬅe du pays:il y doibt eﬅre receu.⁊ le met le texte

pour abatre les faulſes plainctes ⁊ clameurſ:⁊ ainſi na

point de lieu lopinion contraire de ce q̄ dict eﬅ. ℂSur

quoy lē po ᷒roit faire vng tel doubte.Scauoir ſe on ſou

loit anciennemēt cōtraindre les gentz de lenq̄ﬅe a depo

ſer ſinon de ce q̄ ilz ſcauoient on creoient.⁊ quand ilz di-

ſoient q̇lz nen ſcauoient q̄ croire: ſe on les contraingnoit

point a depoſer plus auant.

ℂLen peut reſpondɿe que nō/par le texte qui metſet

ſil eﬅ mis en nō ſcauoir lappelleur peut reuenir a la ba

taille⁊ auſſi de raiſon aulcun ne doibt eﬅre contraint a

depoſer oultre ce quil ſcet ou croit.

In textu ibi-

Les eſpeciaulx amis.⁊c.

I

Additio.

Ad hoc eﬅ bon᷒ tex.in.c.quotiēs ⁊ ibi Panoɿ.fe

lv.⁊ alij de teﬅib.in aute.ſi teﬅis.C.de teﬅib.l.te

ﬅiu.ff.eo.titul.ſpecul.in titul.de teﬅe.§.j.in.j.col.⁊ ibi dicit Io

han.and.i addi. relindtur arbitrio iudicis an talis amicitia

ſit ſufficiēs.alle.Bal.oſil.ccv.⁊.ccvj.in.ij.vol.vide Bal.l.c.j.ꝓſi.

q̄ro nundd.de teﬅib.idē tenentē pd.l.teﬅiu.§.ideoc.ibi tu ma-

gis ſcire potes.ff.de teﬅib.idē de iimicitia vt i iurib᷒ ſupɿa alleg.

Et qualis repellat teﬅē etiā ar bitrabit iudex m Bal.in.l.j.C.ﬅi

quacūs pdit.poteﬅ. Fely.in.d.c.quotiēs.in.ij.col.⁊ ibi dat cōie

cturas puta ſi retinet vxoɿē vel maioɿē ptē bonoɿū de factopl

athlete.§.dato remiſſionē.ff.de excuſa.tuto.Antho.⁊ Panoɿ.in

c.accedēs,le.ij.vt lit.non oteﬅ.ide ſi ſolit᷒ eﬅ ſalutare ⁊ ampli-

nō ſalutat glo.in.c.cū adrians.lxiij.diﬅ.idem ſi ſe obtulerit in tel

ﬅem otra eū in cauſa criminali annoc.⁊.Panoɿ. in.c.cū p.de ac-

cuſa.⁊ plura alia ſigna que declarat Fely.in.d.c.quotienſ.⁊ la

tius in.c.cu oppoɿteat de accuſa.Et ibidem dicit Innoc. ⁊ alii.

c idem eﬅ ſi inimic᷒ eﬅ de recenti recōſiliatus Fely.in.d.c.quo

tiens.vbi etiā idem dicit.Si nō eﬅ inimic᷒ ſed hz cauſainimicā

di.Innoc.in.c.cu.I.⁊ A.in fi.de re iudi.Bal.in.l.pſcriptiōe.pe.

col.C.ſi contra ius. Guillermus le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Les couſinſ.⁊c.

2

Additio.

Aide in.l.parentes.C.de teﬅib.

In textu ibi.

Suſpition damour ⁊c,

3

Additio.

Vide q̄ ſupɿa dixi in.j.addi.dd de cōpatre cōtra

ppatrē vel filiatiu vel de filiatio tra patre dic

 repellunt m Guil.de cng. Bal.⁊ aaſ.in.l.gnaliter.ff.de ſius

Demieurderſ deNouneide

fo.xciiiij.

abatre les faulſes plaī

ctes et les faulſes cla-

meurs/iaſoit ce q̄ plu-

ſieurs ne veulent pas.

I

ℂ De meurdre et de

homicide. lxx.

d

E meurdre

et de homi-

cide peut le

2

pl᷒ ꝓchain

du lignaige faire la ſuy

te:⁊ ſe le pl᷒ ꝓchain eﬅ

A

en non aage ou il a paſ

ſe aage/le plus ꝓchain

apɿes celuy la pourra

faire / ou aultre du li

gnage a qui tout le li-

gnage ſe acoɿdera.

Et ſe paix en eﬅ faicte

quand cil qui eﬅ en nō

aage ſera venu en aa-

ge il pourra recommē-

cer la ſuyte. Mais ſe

la loy en a eﬅe deme-

voc.doct.in.c.cum nutius.de teﬅib.facit glo.in.c.pitatiū.in glo.

fi.xxx.q.iii.que dicit  magis eﬅ diligendus pater ſpiritualis ̄

carnalis/vide Archi.in.c.regule.xxix.diﬅ. Alex. oſil.cxliij.incip.

qm̄.ꝓſic.quidā etiam in.ij.volu. Guillermus ie rouille alencoñ.

In textu ibi.

Qui ſont parſon

niers ⁊c.

4

Additioɿ

Vide.l.om

nib᷒/et ibi

doct.C.de teﬅib.l.nuils.ff.

eodem tit. Guil.le rouille.

In textu ibi.

Qui ont ſembla-

ble querelle.

3

Additio.

Vide not.

in.c.perſo.

nas/de teﬅib.in.l.quoniā.

C.eodem titu.

In textu ibi.

Ou eﬅe conſeil-

leur ⁊c.

b

Additio.

Vide.l.fi.ff.de teﬅib.Specul.in titu.de teﬅe.§.i.

verſic.item  fuit in eadem cauſa in.c. romana.

eodem titu.lib.vj.Guillermus le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Prochains ⁊c.

3.

Additio.

Vide in auten.de teﬅib.ō.ſanximus/⁊.§.ſed.col

cvij. Quillermus le rouille alencon̄.

In textu ibi.

Qui ne ſont du temps.

s

Additio.

Vide in.l.ſi choɿus.§.his verbis/ibi ruﬅicos ſe-

nes ita dicentes.ff.de leg.iij.⁊ no.in.c.fin.iuncta

gloſa.ibidem in verbo ſenonen̄.de offic.archiepi. Guillermus le

rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Ainſi doibt len faire ⁊c,

I

Additio

In.c.licet/de fo.compet.in.c.teﬅimonium ⁊.c.ſu-

per eo.de teﬅib.in auten.eo.§.quia ita. colla.vij.

in.c.foɿus.verſi.teﬅes.de verbo.ſig. Guil.le rouille alencon.

Secunda additio.

In textu ibi.

Du meſfaict ⁊c.

I

Additio.

Queritur ſi alicui eﬅ facta iniuriſ.⁊ nō vult.age

re/an alij ſanguinei vel de familia poſſut age-

re:Et videtur  ſic/ quia iniuria facta conſanguineo meo cenſe-

tur facta mihi/dicit Bar.in.l.iij.§.ſi tutoɿ inimic᷒.ff.de ſuſpect.

tut.per.l.lex coɿnelia.et.l.item apud labeonem.§.conuitium.ff.

de iniurijs.refert Paul.grilland.de hereticis et ſoɿtilegis lib.iij.

d.x.et di.Bal.in.l.j.C.ſi quacun.pɿe.poteﬅ. offenſo vno de ſan-

guine / intelliguntur offenſi omnes qui ſunt eiuſdem ſanguinis.

facit tex.notab.in.ca.ſciant cuncii.de elect. lib. vj. vbi dicitur 

metus illatos conſanguineis c lerici cenſetur factus ipſi clerico.

per quem text.dicit Ludo.rom.in repet.rub.ff.de arb.xxiiij.col.

verſic.quid autem ſi cōpɿomiſſum  vulnerans conſanguineum

clerici eo  clericus aliquid ſibi fecit eﬅ it a excommunicatz ſi-

eut ſi vulneraſſet ipſum clericum. refert Jaſ. in.l.j.ff.in ius voc.

vt eant.licet nō firmet/et bene etiam refert dictum Pet.de anch.

in.d.c.Sciant cūcti quod ſi duo inimici fecerunt pacem cum pa-

cto de non offendendo ſe ſub certa pena/c offendendo cōſangui

neum incidit in penam ſieut ſi offenderet illum qui pacem fecit/

vide plura alia que in ſimili ibidem alleg. dicēdum tamen eﬅ cū

Bar.⁊ Jaſ.in.l.ſi ita ﬅipulatus.§.griſogon᷒ pe.col.ff.de verbo.

oblig.duod iniuria facta alicui/non cenſetur facta toti agnatio

ni ſue/quantu ad hoc vt cuilibet competat actio iniuriarum/ſed

cenſetur facta toti agnationi/vt nemo de illa agnatione poſſit ꝓ

illo crimine eſſe teﬅis vel iudex.d.l. lex coɿnelia .in pɿinc. iuncta

gloſ.et ibi Bart.ff.de iniur.idem Bart.in.l. cuin ſcimus de agri-

col.et cenſi.lib.x.C.et di.Bald.in.l.vnica.C.de rapto.virg.in q̇n-

to notab.c iniuria facta vni de domo intelligitur facta toti con

ſanguinitati et toti caſate.ideo alij ſi reuocarēt ad animu pɿout

fit Floɿētie ⁊ ſenis tunc nullus de caſata poſſet teﬅificari/ ⁊ etiā

di.Joſ.in.d.§.griſogonus / c minus poſſet agi ad penā m Dy.

et Bart.in.d.§.griſogonus quia perſona fratris non intelligitur

in conuentione niſi expɿimatur pet illum tex.l.ſi vnus.§.ante om

nia.ff.de pact.I.i.et ſed.ff.

de iiur.Guillerm᷒ le roul-

le alenconiennſis.

ℂ De meurdre et de

homicide.Chapi.lxx.

a

E meur-

dɿe et de

l homicide

peut le

plus pɿo-

chain du lignage faire

la ſuyte:⁊ ſe le pl ᷒ pɿo

chain eﬅ en non aage

ou il a paſſe aage le

plus pɿochain apɿes

luy la pourra faire/ou

aultre du lignage a q̄

tout le lignaige ſe accoɿdera ⁊c. Pour la declaration

de ce texte on peut faire vng tel doubte.Se en ſuyte de

meurdre tout le lignage ſaccoɿde a vng du lignage qui

neﬅ pas le plus pɿochain . et auſſi le plus pɿochain ſi

acoɿde / et luy donnent auctoɿite de faire la ſuyte : ſca-

uoir ſil y ſeroit receu/meantmoins que le plus pɿochain

du lignage ſoit perſonne aagee et habille pour faire la

bataille. ℂLen peut arguer par le texte que il ne ſe-

roit point receu. ℂAce doubte len peut reſpondɿe.

quil y ſeroit receu puiſ que tous ceulx du lignage ſe

y accoɿdent / et meſme le plus pɿochain a qui la ſuy-

te appartiendɿoit ſe il vouloit:car en tel cas il peut bien

delaiſſer la pɿochainnete du lignage a vng des aultres

de la ligne:aīſi quil feroit en cas de marchie a bourſe.

Eauſſi ſil neﬅoit ainſi il ſenſuyuroit grād inconueniēt:

car ſe le plus pɿochain ne vouloit ou oſoit faire la ſuy-

te/il ſenſuyuroit que telles ſuytes demouraſſēt nulles.

ſe les aultres du lignage ny eﬅoient receuz / qui ſeroit

contre raiſon. ℂEt a largument au contraire len peut

reſpondɿe que le texte le met pour innuer que ſe le pl᷒

pɿochain veult auoir la ſuyte au deuant des aultres

quil la doibt auoir.Et ne veult pas innuer que ſe il ne

la veult faire / que vng aultre du lignaige ne la puiſſe

bien faire.Et ainſi appert la reſponſe au doubte.

ℂSecondement len peut faire vng tel doubte.Sca-

uoir ſe paix eﬅ faicte de meurdre / entre les amys du

defunct ⁊ cil qui eﬅ accuſe/⁊ le plus pɿochain du ligna

ge eﬅ en non aage/ſe apɿes quand il ſera venu en aage

il pourra recommencer la ſuyte.

ℂLen peut arguer que ouy par le texte

ℂA ce doubte len peut reſpondɿe que ſe le ſoubzaage

qui eﬅ le plus pɿochain du lignage du moɿt eﬅoit au

traicte de la paix conduyt ⁊ aplege ſuffiſamment auec

les aultres du lignage il ne pourroit depuis recommē

cer la ſuyte:pource q̇ telles ſuytes ſont plus a reﬅrain-

dre que a eſſargir. Et auſſi la ſuyte ne appartient pas

a luy ſeul : Mais a tous ceulx du lignage/combien

quil ſoit le pɿemier et le plus pɿochain pour auoir la

ſuyte ſe il veult. Mais ſe le ſoubzaage nauoit poīt eﬅe

a laccoɿd/et tous les aultres du lignage y euſſent eﬅe/

luy venu en aage il pourroit recommencer la ſuyte. Et

eﬅ ce que le texte veult dire.Et par ce appert la reſpō-

ce a largument

ℂApɿes enſuyt eu texte.

De roberie.

nee et parfaicte aultre

loy nē pora pas puis

eﬅre faicte nc commen

b

cee.Saulcun eﬅrange

faict clameur de homi

cide en ceﬅe foɿme Ie

me plain de R. q̇ a aſ-

ſailly T.mon ſeign̄r en

felonnie auec q̇ ieﬅoye

et locciﬅ.Et ſicōme ie

le defēdoye il me fiﬅ ce

ſāg⁊ ceﬅe playe. Loɿs

doibt il mōﬅrer le ſang

et la playe a la iuﬅice

par deuant cheualicrs

qui le puiſſēt recoɿder.

Se lautre offre a ſoy

fendre / la bataille en

doibt eﬅre gagee/ ſicō

me no᷒ diſmes deuant

Ainſi peut eﬅre faicte

ſuyte de meurdre et de

homicide par hōmes

eﬅranges.

ℂDe roberie. lxxj.

I

C roberie

lē doibt ſca

uoir q̄ cla-

meur en

doibt eﬅre faicte en ce-

b

ℂSe aulcune eﬅrange perſōne faict clameur de ho

micide en ceﬅe foɿme. Je me plaing de R. qui a aſſat

ly T.mon ſeigneur en felōnie auec qui ieﬅoie ⁊ locciﬅ.

⁊c.Par ce texte doibt on noter q̄ ſe aulcū eﬅrāge vou-

loit faire ſuyte de meurdɿe il conuiendɿoit que cil qui

auroit eﬅe tue fuﬅ biē

ſon ſeigneur/ſon mai-

ﬅre/cōpagnō/ou allye

en aulcune maniere: et

quil euﬅ eﬅe p̲ſent au

faict auq̄l il euﬅ eu ſāg

⁊ playe:touteſfois ſe il

nen monﬅroit point le

ſang ⁊ quil fuﬅ ia gua-

ry/ mais q̇l mōﬅraﬅ la

playe il ſuffiroit : car

playe ne peut eﬅre q̇l

ny ait eu ſag. Et iaſoit

ce que le texte declaire.

que lē doibt mōﬅrer a

iuﬅice le ſāg⁊ la playe/

ſi neﬅ ce pas pour in-

nuer quil ſoit neceſſai-

re de monﬅrer le ſang:

mais eﬅ pour la foɿ-

me de la plaīcte en tel

cas . ℂSur ce texte q

met quon doibt monﬅrer le ſang ⁊ la playe a iuﬅice par

devāt quatre cheualiers q̇ le puiſſent recoɿder/on peut

faire vng tel doubte.Scauoir ſil eﬅ neceſſaire quil y ait

quatre cheualiers.ℂLē peut arguer q̄ ouy/par le tex-

te qui le met ainſi . ℂA ce doubte len peut reſpōdɿe q̇l

neﬅ pas requis neceſſairemēt: mais eﬅ choſe conuena-

ble de les y auoir q̇ pourroit. Et la cauſe pour quoy le

texte le met /eﬅ pource q̄ anciēnemēt on en ſouloit vſer:

car il eﬅoit pl ᷒ de cheualiers q̇l neﬅ a pɿeſent:⁊ eﬅoient

cōmunement cheualiers tous ceulx qui tenoɿent fief de

haulbert . Et meſmemēt y furent iadis contrainctz par

le roy de angleterre.q̄ loɿs eﬅoit duc de Noɿmēdie. Et

auſſi les pourroit on a pɿeſent cōtraindɿe/ſil plaiſoit au

pɿince.Et pource ſōt les fiefz de haulbert appellez fiefz

de cheualiers. Et auſſi anciennemēt on vſoit de recoɿd

plus que de letires: et a pɿeſent on vſe de lettres pour

eſcheuer a pluſieurs incōuenientz qui pourroiēt enſuyɿ

par la moɿt ou oubliance des recoɿdeurs.Et pour ces

cauſes ne vſe len point a pɿeſent q̄ a telles plainctes re-

cepuoir il fault neceſſairement auoir cheualiers : mais

il ne ſenſuyt pas pourtāt que le texte ſoit faulx ou nul :

mais on nē vſe pas ainſi quil giﬅ pour la diuerſite des

cauſes qui a pɿeſent ſont aultres quelles neﬅoient loɿs

que ledict texte fut compile. ℂEt oultre qui vouldɿoit

concoɿder ce texte a luſage de pɿeſent/len pourroit dire

q̄ le texte ne met pas les cheualiers pour innuer q̄ ilz v

ſoient neceſſairement requis : mais pour innuer q̄ il eﬅ

bon de les y auoir qui peut:ainſi me le texte le met en

aulcuns aultres pas. ℂOu len pourroit dire q̄ le texte

ſentend de plaincte ou clameur que le ſuyteur faict de-

uant iuﬅice en iugement contre partie aduerſe quand il

pɿopoſe et luy offre ſon gage: car loɿs il y fault neceſſai-

rement quatre cheualiers.Et ainſi appert la reſpōſe au

doubte. ℂ Item len peut doubter pour quoy lacteur

faict deux chapitres de meurdre ⁊ dhomicide. Et auſſi

quelle difference il y a entre meurdre et homicide.

ℂA ce doubte peut len rndɿe quant au pɿemier poinct

que la cauſe pour quoy lacteur en faict deux chapitres

ſi eﬅ pour ce q̄ au pɿemier chapitre de meurdɿe/il trai-

cte de la foɿme et maniere de faire ſuyte en tel caſ:⁊ au

ſecond chapitre il traicte qui doibt ⁊ peut faire la ſuyte

en tel cas:et ainſi en traicte diuerſement et a diuers ꝓ-

pos. Et au ſecond poinct de ce doubte / on peut dire q̄

meurdre et homicide ſont en eſcript tout vng : mais ilz

differēt en maniere de faire:Car meurdre eﬅ quād aul-

cun eﬅ occis p eﬅran-

gler ou meurdrir ou

en ſēblable maniere:et

homicide eﬅ quād aul

cun eﬅ occis p̲ playes

et occiſions deſpees/

et de haches ou daul

tres ferremētz. ℂSur

ce texte len peut faire

vng tel doubte: pour-

quoy lacteur met en ice

luy au commencemēt/

que la ſuyte de meur-

dɿe peut eﬅre faicte p

le plus pɿochain du li

gnage. Et puis apɿes

met vers la fin dudict

chapitre q̄ la ſuyte du

dit meurdre peut eﬅre

faicte par p̲ſonne eﬅrā

ge : et par ce ſemble q̄

ledict texte ſoit aulcu-

nemenr defectif. ℂA ce doubte len peut reſpōdɿe que

ſuppoſe q̄ ledict texte mette q̄ ladicte ſuyte puiſſe eﬅre

faicte ainſi que dict eﬅ/ſi neﬅ ce pas a entendɿe q̄ tous

les deux enſemble ⁊ le ꝓchain lignage ⁊ leﬅrāge p̲ſon

ne puiſſent faire ladicte ſuyte enſemble : mais ſe le pɿo-

chain ſe taiſoit/leﬅrange la pourroit bien faire.

In textu ibi.

De meurdre ⁊ de homicide.

I

Additio.

Eﬅ homicidium occiſio hois ab hoīe facta  ſo

nat in factu hois m hoﬅieñ̄.in ſum.titu.de ho-

mici.volun.vel caſuali.§.j.poﬅ Goffre.in ſum.eo.titu.idē tenet

Jo.de ana.in rub.eo.titu.⁊ ibidē dicit  homicidium dɿ hois ce-

dium/vide q̄ ſcripſi in glo.conſuetu.cenomanie arti.xliiij.glo.iij

in vcrbis ſimples homicides. Guillermus le rouille alenconien.

In textu ibi.

Le plus pɿochain ⁊c,

2

Additio.

Notandū eﬅ cy q̇ ſuā vel ſuoɿū iiuriā ꝓſequunt

noſſunt accuſare/no.in.l.j.⁊.ii. ⁊ ibi Bar.et.l.hi

tfi.ff.de accuſa.⁊ pferri dz l accuſatione cui᷒ viſimilit magis in-

tereﬅ.l.ſi plures.ff.de accuſa.Ange.in tract. malefi.i glo.necnō

ad q̄relā.xl.col.⁊ ibilate de materia accuſatiōis. Suil.le rouilie.

Secunda additio.

In textu ibi

Il a paſſe aage

B

Additio.

Vide quando quis dicatur non amplius eſſe in

etate ad duellum ſuſcipiendum infra in cap.De

ſuyte daſſault.⁊ que ibi nouiſſime ſcripſi. Guillermus le rouille.

Secunda additio.

In textu ibi.

Avecques qui ieﬅoye.

B

Additio.

Vide que ſupɿa ſcripſi in ca.de haro.in no.addi

tione ibi.le couﬅeau traict. ⁊ ibidem quod quis

tenetur defendere ſocium cum quo eﬅ in via/alias eﬅ ſibilyere-

cundia.Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe roberie. Chapitre.lxxi

I

E roberie doibt lē ſcauoir q̄ la clameur doibt

eﬅre faicte en ceﬅe foɿme.Je me plaīg de R

qui en la paix de dieu ⁊ du duc maſſaillit en fe

llonnie ⁊ me batit et me fit ſang et playe ⁊c.

Par ce texte peut apparoir que auant quon puiſſe fai-

De ſuyte de treues fraictes.

Fo.xc.

ﬅe foɿme. Je me plaīg

de G. qui en la paix de

dieu et du duc maſſail-

lit / et me batit / et me

fiﬅ ſang et playe/⁊ me

tollit ma chape en ro-

berie : pour quoy il me

cōuinﬅ crier haro . Se

lautre le nye mot a mot

⁊ il offre a ſoy defēdɿe.

len doibt pɿemieremēt

faire enqueﬅe du haro

par ceulx euquel voyſi

ne il deuﬅ eﬅre crie/ou

ceulx qui y furent pɿe-

ſentz.Et ſe ilz dyent et

teſmoignent q̄ ilz ouy-

rent le haro de la robe-

rie / loɿs doibuent les

gaiges de la bataille

eﬅre receuz en la ma-

niere que nous auons

dict.Et ceﬅe loy doibt

eﬅre menee ſelō la foɿ-

me qui a eﬅe dicte de-

uant.

I

ℂDe ſuyte de treues

frainctes.lxxij.

a

E ſuyte de

treues rrai

ctes doibt

len ſcauoir

q̄ elle ne peut eﬅre fai-

cte ſe les treſues ne fu-

rent auant donnees en

court q̇ poɿte recoɿd .

b

Et ſi doibt len ſcauoir

que treues ſicōme on

les pɿent en court laye

eﬅ vng aſſeurement q̄

eﬅ faict par la foy du

coɿps q̄ cil q̄ les donne

re ſuyte de roberie / il cōuient quil y ait eu ſang ⁊ playe

et cry de haro ou aultrement on nen pourroit ſuyure de

gaige:⁊ la raiſon eﬅ pour abatre les faulſes plainctes ⁊

clameurs q̄ les puiſſantz ⁊ foɿtz hōmes pourroient fai-

re contre les fiebles/en leur impoſant crime de roberie

ou de larcin : et pour

ce y ſont requiſes les

deux conditions deſ-

ſuſdictes auāt que on

en puiſſe faire ſuyte:af

fin quil y ait apparen-

ce en la plaincte et cla-

meur que faict le ſuy-

teur/ains quō en puiſ-

ſe ſuyɿ de gage / et ne

eﬅ pas ſemblable cō-

me de meurdre:car tel

les conditions ny ſont

point requiſes : pour-

ce quil ya aultres ap-

parences pour faire

ſuyte : ceﬅaſſauoir le

meurdre dont il cōuiēt

auoir certain enſeigne

ment / cōme cy deſſus

eﬅ declaire eu chapi-

rre de meurdre . Et p

ce que dict eﬅ ſenſuit

que de larcin q̇ eﬅ fait

furieuſement / len ne

peut ſuyɿ de gaige.

Car les ditions deſ-

ſuſdictes ny ſont ne pe

uent eﬅre/par eſpecial

le ſang et la playe : car

ſe ilz eﬅoient auec le haro/ce ſeroit roberie: et ainſi dif-

ferent roberie et larcin : car roberie eﬅ faicte a foɿce et a

cry de haro / et malgre celuy que on robe en ſa pɿeſen-

ce.Et larcin ſe faict furtiuement en derriere et abſence

de celuy a qui on emble.

ℂItem len doibt noter par le texte qui met q̄ lē doibt

pɿemierement faire enqueﬅe de haro ⁊c.Que ains que

on en puiſſe faire ſuyte de roberie/il conuient quil y ait

infoɿmation pɿecedente quil y euﬅ haro: pource q̄ ceﬅ

vne choſe neceſſairement requiſe pour faire la ſuyte.

ℂEt ſe on demandoit pour quoy le texte ne met que

on face infoɿmation de ſang ⁊ de playe. Len pourroit

reſpōdɿe que la cauſe eﬅ pource que la playe eﬅ de ſoy

apparente/qui ſuffit pour infoɿmation:⁊ ainſi neﬅ pas

du cry deharo.

In textu ibi.

De roberie

Additio.

De robaria dicit Bal.in auten.ſz nouo iure ꝓvſi.

quero quo modo accipltur.C.de ſer.fugit.  di-

cta verba groſſa ⁊ materialia accipiuntur pɿout vulgus intelli-

git.l.labeo.ff.de ſuppel.leg.de qua vide Bal.in c.j.§.ſi duo.col.j.

in titu.de pace tenen.idem Bal.in l.ſi te.poﬅ glo.no.ibidē.C.ex

qb.cauſ.infa.irro.vbi dicit/ robaria eﬅ crimen impɿobiſſimi.

idē tenet Jaſ.in l.rem que nobis.ij.col.ff.de aquir.poſſeſſ.⁊ eﬅ ra

pina fm eos.de qua in l.j.⁊.ij.⁊ p to.titu.ff.vi bo.rapt. Et  pɿo

rapina cōpetat accuſatio.l.iulie.de vi publ.vel pɿi.vt.ff.ad l.iul.

de vipub.vel pɿi.p totu.vide ample ſcripta per Ange. in tract.

malefi.in glo.⁊ veﬅē celeﬅrem.Aide que de furibus ⁊ latronib᷒

ſupɿa ſcripſi nouiſſime in titu.de dɿoict.ibi.a eﬅe pendu.Guiller

mus le rouille alenconienſis.

ℂDe ſuyte de treues frainctes.

Chapitre. lxxij.

a

E ſuyte de treues frainctes doibt len ſcauoir

quelle ne peut eﬅre faicte ſe les treues ne ſont

ſauant donnees en court qui poɿte recoɿd ⁊c.

Pour la declaration de ce texte/on peut faire

vng tel doubte.Se aulcun auoit donne treues en vicō-

te qui fuſſent poɿtees/

par lettres eſcriptes ⁊

ſeellees/⁊ ne les auoit

point donnees en aſſi-

ſe / et depuis il les en-

fraingnoit / ſcauoir ſe

on pourroit faire ſuyte

de gaige. Len peut ar

guer que ouy: car le re

coɿd ne vault ſinō po᷒

auoir appɿobatiō que.

les treues ſont don-

nees/oɿ ſont ilz appa-

rētes eu cas deſſuſdict

par memoɿial eſcrip

et ſeelle q̇ vault pour

appɿobation : et auſſi

bien comme ſe elles e-

ﬅoiēt appɿouuees par-

recoɿd.⁊ ainſi quon et

pourroit biē faire ſuy-

te de gaige. ℂA ce

doubte on peut reſpō-

dɿe que de treues don

nees en viconte ou en

aultre court q̇ ne poɿte

point recoɿd / iaſoit ce

q̄ elles ſoient poɿtees/

par lettres eſcriptes ⁊

ſeellees et depuis en-

fraīctes/ſi nen pourroit on faire ſuyte de gage:⁊ ce peut

apparoir par le texte qui met expɿeſſement au commē-

cement de ce chapitre/que de treues enfrainctes on ne

peut faire ſuyte : ſe ilz ne furent auāt donnees en court

qui poɿte recoɿd. Et la cauſe eﬅ / pourēē quil y eſchet

greigneure pugnition.Et eﬅ le cas greigneur denfrain-

dɿe ce qui eﬅ faict en lieu qui poɿte recoɿd:ſicomme en

eſchiquier ou en aſſiſe / que ſil eﬅoit faict en court q̇ ne

poɿte point de recoɿd me en viconte ou aultres pletz.

Et quant a largument on peut reſpondɿe que le recoɿd

ou appɿobation de treues neﬅ pas la cauſe pɿincipale

pourquoy lē en peut faire ſuyte par gaige: mais la cau

ſe eﬅ pour la grandeur du cas qui eﬅ dauoir enfrainct

ce qui eﬅoit faict en court q̇ poɿte recoɿd/ laquelle cho-

ſe eﬅ greigneur meſfaict que dauoir enfrainct ce qui ſe-

roit faict en court qui ne poɿte point recoɿd.Et pource

chet en lun ſuyte de gaige/et non point en lautre. Tou-

teſfois es treues donnees en viconte qui depuis ſont

enfrainctes chet greigneure punition / que ſil ny auoit

aulcunes treues:mais le cas ne eﬅ pas criminel.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂEt ſi doibt len ſcauoir que treues ſicomme on les

pɿent en court laye eﬅ vng aſſeurement qui eﬅ faict par

la foy du coɿps que cil q̇ les donne ne fera mal par luy

ne ples ſiens a celuy a qui ⁊c. ℂSur ce texte on doibt

noter que a fiancer treues il conuient que les deux per-

ſonnes ſoiēt pɿeſentes en perſonne : ceﬅaſſauoir cil qui

les donne et cil qui les requiert / et ne ſuffiroit pas a cō

paroir par pɿocureur ou aultre: mais ſe il y auoit ꝓces

ſur la ſuyte dun default ou aultrement / on ſeroit bien a

ce receu par pɿocureur ou attourne . Et auſſi ſe aulcun

eﬅoit trouue en court ou deuant le iuge il dōneroit tre-

De roberie

ne fera mal par luy ne

par les ſiens a celuy a

qui il les donne ne aux

c

ſiēs.Se aulcū ſe plaīct

apɿes tel aſſeurement

en ceﬅe foɿme . Je me

plaing de P.qui puis

les treues quil mauoit

donnees en court mal

ſaillit en la paix de dieu

et du duc en felonnie/

et me fiﬅ ce ſang et ce-

ﬅe playe que le mōﬅre

cy en pɿeſent : et ſuis

pɿeﬅ de luy fairc con-

gnoiﬅre en vne heure

de iour. Se lautre le

nye mot a mot le gai-

ge doibt eﬅre receu ſi-

cōme nous auons dit.

d

Len doibt ſcauoir que

en ſuyte de roberie et

des treues frainctes/

ſe len ſcet par lēqueﬅe

du pays que haro ne

fuﬅ crie /cil qui le ſuyt

e

encherra  ſa ſuyte Et

auſſi ſil ne peut eﬅre re

coɿde que les treues

fuſſent donnees celuy

qui ſuyt encherra de ſa

ſuyte.

I

ℂDe la trahiſon au

duc. Chapitre.Ixxiij.

a

C la trahi-

ſon au duc

de Noɿmē-

die doibt la

ſuyte eﬅre faicte en ce-

ﬅe maniere.Je a qui le

duc de Noɿmendie a-

uoit baille ſon chaﬅel

a garder/me plaing de

P. q̄ eﬅoit auec moy

ues ſe partie vouloit de quelque iuriſdiction quil fuﬅ/

et ny conuiendɿoit point de aſſignation : ſauf q̄ ſil eﬅoit

clerc non marie il auroit ſa declinatoire / et les donne-

roit en court degliſe . ℂItem len doibt ſcauoir que en

ce cas il ne chet delay ne reſpit quant a donner les tre-

ues:mais ſil y auoit ꝓ

ces cōme ſuyte de de-

fault ou ſur litereﬅdes

deſpens / il y cherroit

reſpit et delay. ℂItē

len doibt ſcauoir q̄ ſe

aulcun eﬅ adiourne en

perſonne en cas de tre

ues / et il ne vient au

iour pour les donner/

il doit eﬅre mis en pɿi

ſon . Et ſe ladiourne

ment neﬅoit faict en p-

ſonne mais ſeulement

a ſes gētz a ſon hoﬅel/

il ne ſeroit pas traict

par le coɿps / mais ſe-

roit on biē receu a aug

mēter ladiournement/

et le ſignifier a la p̲ſon

ne / affin de le contrain

dre par coɿps ſil ne ve

noit . Et auſſi doibt on

ſcauoir que ſe cil q̇ eﬅ

adiourne en cas de tre

ues viēt au iour dōner

les treues / il ne chet

aulcuns deſpēs dune

ptie ne daultre : mais

ſil y auoit defaultz ou

delays ſans cauſe/il y

auroit deſpēs de la partie de cil ou la faulte ſeroit trou

uee. ℂApɿes enſuit eu texte

vi

ℂSe aulcun ſe plainct apɿes tel aſſeurement en ceﬅe

foɿme.Je me plaing de P. qui puis les treues q̇l ma-

uoit donnees en court me aſſaillit en la paix de dieu et

du duc en felonnie / et me fiﬅ ce ſang et ceﬅe playe que

ie mōﬅre cy en pɿeſent ⁊c. ℂ Par ce texte appert la foɿ

me de la clameur et plaincte q̇ on doibt faire en tel cas.

ℂItem apɿes enſuit eu texte

d

ℂLen doibt ſcauoir q̄ en ſuyte de roberie et de tre-

ues en frainctes / ſe len ne ſcet par lenqueﬅe du pays q̄

le haro fut crie:cil qui ſuyt encherra de ſa ſuyte ⁊c.

ℂPar ce texte peut apparoir que en ſuyte de treues

enfrainctes cōuient quil y ait eu haro a ſang et a playe/

comme il appert par le paraphe pɿecedent/ainſi com-

me en roberie ou aultremēt : car aultremēt len nē pour-

roit faire ſuyte par gage:et la cauſe eﬅ declaree eu cha-

pitre pɿecedent . ℂItem len doibt ſcauoir par le texte

qui met en la fin de ce chapitre

e

ℂEt auſſi ſil ne peut eﬅre recoɿde que le treues fu-

rent donnees / cil qui ſuyt encherra de ſa ſuyte ⁊c.Que

il conuient q̇l appaire des treues / ains que on en puiſ-

ſe faire ſuyte/ainſi que dict eﬅ.

In textu ibi.

De ſuyte de treues.

I

Additio.

Treuge inuente ſunt vt in pace populus viuat ⁊

ne potentioɿes oppɿimāt impotentes.l.illicitas

.§.ne potentioɿes.ff.de offi.pɿeſid.de qua per doct.in.l.denucia-

mus.C.de hiis q̇ ad eccleſ.confus. Bar.in.l.ſanctu.ff.de re.diui-

ſio.Inno.in.c.j.infi.glo.mag. de offi.deleg.deciſio.capel. tholo.

d.cccclxxxix.⁊ ibi Stepha.auffre.in addi.gnaliter q̇ timet graua

ri ex facto alieno pōt iploɿare officiu iudicis / vt ante factu iudex

inhibeat etiā in ciuili.l.ſi pater.i fi.⁊ ibi Bal. C.qui bo.ced.poſſ.

vbi idē Bal.dicit alibi in iure non repiri it a expɿeſſū.Et  iudex

ante factum debeat obuiare ne iniuria fiat.tenet Fely.in rub.de

treu.⁊ pace.j.col.poﬅ Bal.in l.j.§.quies.ff.de offi.p̄fect.vib.Et

dantur treuge de perſona ad perſonā ſpecialiter ⁊ cū iuramento

ſecundum Jo.ferrault in tract.inſignioɿū coɿone francie.xvi.iu-

re alle.Albe.de roſa.in d

.§. ne potentioɿes / facit

tex. in auten.de mona .§.

ſi vero intra triduum/ibi

debere iurare p nichil ma

li faciet / colla.j. tenet Jo-

an.fab.in.§.poﬅ quod m-

ﬅi.de fide.heredi.Jaco.

Rebuffi.li.ab hiis.ij.col.

de nauicul.lib.xj.C.Et da

tur treuga pɿo omni iure

ſiue coɿpoɿali / ſiue incoɿ-

poɿali ſecundu eundē Re-

buffi.in d.l.ab hiis / vbi

etiā dicit  ceditur per-

ſone ⁊ bonis art.in auten.

de mona.§.ill quocz.col.

j.⁊.I.ij.§.fi.ff.de adopt.

placet.C. ſacroſ. eccle.l.

medicos.de ꝓfeſſ.et med.

li.xj. C.Itē hi/ qui ſunt de

familia in treuga cōpɿehē

duntur ſecundum Jo.fab.

in d.l.denunciamus art.l.

ij.⁊ l.plenū.ff.de vſu ⁊ ha-

bita.querit idē Fab.in d.

l.denunciamus quid ſi aſ-

ſecurās cucurbitat vel co

gnouit vxoɿē vel filiā aut

ſoɿoɿem aſſecurati et dicit

 vf ſecuritas/ ſiue treu-

ga rupta ar. c. fruﬅra. de

regu.iu.lib.vi.nec excuſat

cōſenſus.l.raptoɿes.C.de

raptu virgi.l.j.ff.de iure-

iur.c.contigit.de ſentē.ex.

cō.querit Guil.de cug.in

d.l.denuciamus an ex ver

bis iniurioſis dicat treu

ga rupta.Et pɿimo arguit

c ſic/dɿ ſic punitur qui di-

cit iniurias ſicut qui facit.l.item apud.ō.generaliter.ff.de iniur.

Item nō refert an verbis vel factis ⁊c.l.de quibs.ff.de legib.atē

conuitiu dicitur iniuria.d.l.item apud.§.ii.nec refert gacimouū

fiat dumodo fiat.l.fier i.ff.de leg.iij.l.ſi duobus.ō.f.ff.caum.te-

ﬅa.aper. Contrarium tn cōcludit idē de cug.in d.l.denunciam-

ɿ non frangitur treuga verbo ſieut nec furtum commitiitur.l.fi.

quis vxoɿi.§.ne.ff.de furt.⁊  a verbis ſecuritatis non eﬅ re

cedendum.l.non aliter.ff.de leg.iij.⁊ pɿobatur ſic:vaſſallus q̇ in-

geſſit manus impias in dominum perdit feudū .§.poɿro.in tiiu.

quib.mod.feud.amit.Si autem dixit domino iniurias ſoimmou

do non perdit feudum in.§.ſi vero.in titu.de cap. qui cur.dimi-

ſit.ideo verba non ſufficerent quod intelligit idem de Cug.niﬅ

ſuum poſſe fecerit quo factum adimpleret ar. l. qui ea mente.ff.

de furt. vide ample p eundem de Cug.in d.l.denunciamus que

non eﬅ in lecturā/ſed reperies poﬅ tiact.Jo.rey.in compɿeheu

feudali.⁊ ibidē  quatuoɿ debent inſpici in ſecuritate pɿeﬅanda

⁊ multa alia notatu digna.Pena autē frangentis treugam ſecū-

dum Jo.fab.in d.l.denunciamus eﬅ.l.iul.maieﬅ.per.l.j.C.eo.ti-

tu.vel ſecundu eu eﬅ pena.de qua in titu.de cle.violat pa.§.ſi q̇s

hoīem.melius.dicit Gui.pape.q.ccccxviij.c punitur extraoɿdi-

narie ar bitrio iudicis cū nulla certa pena ſit d iure lpoſita.l.j.ff.

de effract.⁊ expil.l.hodie.ff.de penis.ideo punitur habito reſpe-

ctu ad qualitatem perſonarum ⁊ atrocitatem delicti ſecundum

cum/vide q̇ ample ſcripſi de treuga in gloſis cōſuetudinis ceno-

manie ar.xlix.glo.iij.et ar.lxxxix.glo.j.⁊ arti.clxvij.glo.j.⁊ ibi ad

ſaturitatem. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe la trahiſon au duc. Chapitre.lxxiij.

a

E la trahiſōau duc de Noɿmēdie doibt

la ſuyte eﬅre faicte en ceﬅe maniere.Ie

a qui le duc de Noɿmendie auoit baille

ſon chaﬅel a garder:me plaing de P. q̄

eﬅoit auec moy.⁊c.Par ce texte peut ap

paroir la foɿme ⁊ maniere des plainctes

en tel cas. Et iaſoit ce que le texte mette ces motz ( qui

eﬅoit auec moy a le garder:⁊ auſſi q̇ yſſit hoɿs de nuict

du chaﬅelzſi neﬅ ce pas pource que ſe cil qui a faict la

trahiſon neﬅoit dedens le chaﬅel auec cil qui a faict la

De ſuyte de mehaing.

fo.xcbj.

a le garder: q̄ en trahy-

ſon et felonneuſement

yſſit par nuict hoɿs du

b

chaﬅel et miﬅ dedens

les ennemis au duc / de

quoy ie ay peu a peinc

eſchaper. Sil le nye ie

ſuis pɿeﬅ de luy faire

cōgnoiﬅre en vne heu

re de iour.Se lautre le

nye mot a mot/et il of-

fre a ſoy defendɿe / le

gaige doit eﬅre receu :

ſicomme nous auons

dict: ⁊ la bataille faicte

c

pourtāt que ce ſoit ap

perte choſc que les en-

nemis au duc tiennent

le chaﬅel.

ℂSuyte de me-

haing. lxxiiij.

a

Vyte d me

haīg doibt

eﬅre faicte

par lhom-

t

me a celuy qui eﬅ me-

b

haingne/ou p̲ ſon cou-

ſin en ceﬅe foɿme. Je

me plaing de I. qui en

felōnie mehaigna mō

ſeigneur ou mon cou-

ſin . Et puis tout ainſi

comme deuant.

ℂDe ſuyte daſ-

ſault. lxxv.

a

En fait ſuy

te  aſſault

et de paix

bɿiſee en di

uerſes manieres/ſelon

la diuerſite des lieux.

I

Car len ſuyt deſfault

de charue/ aſſault de

chemin / de aſſault de

maiſon / de aſſault de

champ. Les ſuytes en

ſont toutes faictes en

vne maniere:mais que

len nōme les lieux ou

laſſault fut faict : et ſi

conuient monﬅrer

le

meſfaict du coɿps/⁊ le

ſang ou il y ait peril de

moɿt ou de mehaing.

ſuyte : ou auſſi que ce euﬅ eﬅe faict de iour que on nen

peuﬅ auſſi bien faire la ſuyte : car le texte ne le met pas

pource que ilz ſoient neceſſaires: mais le met pour de-

noter la foɿme et la maniere de la plaincte en tel cas.

b

ℂItem len doibt ſcauoir que iaſoit ce que le texte

nette ces motz l⁊ miﬅ

dedens les ennemys

au duc a ſi neﬅ ce pas

pource que ſil ne les ⁊

auoit mis: mais q̇l ſen

fuﬅ effoɿce quil nē fuﬅ

tractie et q̄ on nē peuﬅ

bien faire ſuyte contre

luy. ℂItem len doibt

ſcauoir que trabyſon a

parler pɿopɿement / et

ainſi quil eﬅ pɿins a ce

pɿopos /eﬅ quaud aul

cun faict ou ſe effoɿce

faire aulcune aide ou

nuyſſance cōtre le pɿin

ce ou contre ſon pays

et en layde de ſes en-

nemys / et pource ia-

oit ce q̄ le texte parle

ſeulemēt du chaﬅel du

eﬅre entendu des aul-

duc : ſi peut il auſſi biē

tres chaﬅeaulx du pa-

ys. ℂItem len doit

ſcauoir q̄ iaſoit ce q̄ l

texte mette en la fin de

ce chapitre ces motz.

c ℂPourtant que ce

ſoit apperte choſe que

les ennemys au duc ti-

ennent le chaﬅel : ſi ne

veult il pas pource in-

nuer quil ſoit neceſſai-

re que les ennemis au

duc tiennent le chaﬅe

iins que on en puiſſe

faire ſuyte:mais veult

denoter que il fault que ce ſoit choſe notoire que cil q̄

eﬅ accuſe ait mis les ennemis du duc eu chaﬅel / ou q̇l

ſe ſoit effoɿce de les y mettre.

In textu ibi.

De trahiſon au duc.

I

Additio.

Vide que ſupɿa ſcripſi ca.xiiij. de feaulte.i addi

iij.non repeto ibi videas. Suil.le rouille alēcon̄.

ℂDe ſuyte de mehaing. lxxiiij.

af

Vyte de mehaing doibt eﬅre faicte par lhom

me a celuy qui eﬅ mehaingne ou par ſon cou

iſin en ceﬅe foɿme.Je me plaing de I. qui en

felonnie mehaingna mon ſeign̄r ou mon cou

ſin ⁊c. ℂSur ce texte doibt on noter que ſuyte de me-

haing peut eﬅre faicte par lhomme a cil qui eﬅ mehain

gne ou par lun de ſes parentz. ℂSurquoy on peut fai-

re vng tel doubte.Scauoir ſil conuient que il y ait ſang

⁊ playe ⁊ cry de haro/ains quō puiſſe faire ſuyte/pour-

ce que ce neﬅ que mehaing. ℂA ce doubte on peut re-

ſpondɿe que ains que on en puiſſe faire ſuyte il conuiēt

quil y ait ſang ⁊ playe ou aultre choſe q̇ equipolle dont

il ſenſuyue perdition de membɿe/comme dun bɿas/ou

dune iambe / ou dauoir les yeulx creues . Mais plus

communement en telles malfacons il ya ſang et playe.

Et quant au haro il ny eﬅ point requis neceſſairement.

ℂEt ce peut apparoir par le texte eu chapitre pɿochal

q̇ parle de ſuyte de moɿt ⁊ de mehaing / ⁊ ne met point

quil y faille haro:iaſoit ce que il mette les aultres con-

ditions.Et auſſi neﬅ pas celle querelle de mehaing ſē-

plable es querelles de

treues enfraītes ne de

oberie / eſquelles y

fault haro/ainſi q̇l ap-

pert par les chapitres

q̇ en traicient:mais eﬅ

ſemblable a ſuyte de

meurdre ou il ne fault

poīt de haro.Et quāt

au texte qui met ces

motz Et puis tout ain

ſi cōme deuāt: ſe rap-

poɿte a la foɿme de la

plainte:la quell e ſe el-

le eﬅoit complete con-

tiendɿoit en ſubﬅance.

b ℂJe me plaing de

P.qui mehaigna mō

ſeign̄r ou mon couſin

en felonnie en la paix

de dieu ⁊ du duc : q̄ ie

ſuis pɿeﬅ de luy faire

cōgnoiﬅre en vne heu

re de iour.⁊ cetera.

ℂEt quant au ſeconō

poinct du doubte len

peut reſpondɿe q̄ me-

paing eﬅ quand aulcū

eﬅ blecie en telle ma-

niere q̇l en perd aulcq̄

membɿe:ſicōme pied

ou poīg/ou aultre mē

bɿe pɿincipal,me les

yeulx Et ne ſeroit pas

mehaing comme il eﬅ

pɿins en ce ꝓpos da-

uoir vng oeuil creue ou

vng doig couppe : cat

les deux yeulx ne ſont que vng membɿe pɿincipal. Et

auſſi vng doig neﬅ que partie dun membɿe pɿincipali

In textu ibi.

Ou par ſon couſin ⁊c,

I

Additio.

Vide que ſupɿa ſcripſi cap.lxx.de meurdre ⁊ dho

micide.in addi.ij.

ℂDe ſuyte daſſault. lxxv.

a

En faict ſuyte daſſault et de paix bɿiſee en di-

uerſes manieres/ſelon la diuerſite des lieux :

car len ſuyt daſſault de charue/daſſault de che

min/daſſault de maiſon ⁊c. ℂSur ce texte on

peut noter quil ya pluſieurs ſuytes daſſault comme il

peut plus plainemēt apparoir par linſpection diceluy.

Et iaſoit ce que le texte ne declaire les lieux:touteſfois

neﬅ pas la declaration requiſe neceſſairement

ℂEt oultre doibt on ſcauoir que le meſfaict du coɿps

t le ſang ou il y ait peril de moɿt ou de mehaing doibt

eﬅre monﬅre a la iuﬅice.Et touteſfois ſe le ſang neﬅoit

point monﬅre a la iuﬅice,pource quil ſeroit ſeiche ou la

ue/ou la playe recloſe : il ſuffiroit de monﬅrer la playe

a la iuﬅice:car elle pɿeſuppoſe ſang / ainſi quil eﬅ plus

plainement cy deuant declaire.

ℂApɿes enſuit eu texte.

De ſuyte daſſault.

b

La plaincte doibt ain-

ſi eﬅre faicte. Je me

plaing de P.qui en la

paix de dieu et du duc

me affaillit felonneuſe

ment a ma charue en a-

guet pourpenſe / et me

fiﬅ ce ſāg et ceﬅe playe

que ie monﬅre a la iu-

ﬅice. ℂSil le nye ie

ou homme pour moy q̇

faire le puiſſe et doye/

ſommes appareillez de

luy faire congnoiﬅre a

vne heure de iour a leſ-

c

gard de la court. Cil q̄

eﬅ appelle doibt nyer

la felonnie qui eﬅ miſe

en la clameur : et doibt

demander cōge de ſoy

conſeiller. Quand il ſe

ra ſeille/ſil nye mot a

mot le faict : le gaige

doit eﬅre receu/⁊ la ba

taille menee:ſicōe no᷒

d

auons dict. Lē doibt

ſcauoir q̄ en telles ſuy-

tes/ſe le ſang et le meſ-

faict/ou il y ait peril de

coɿps:ſicōme de moɿt/

ou d mehaing neﬅ mō

ﬅre a la iuﬅice et veu

ſuffiſamment / bataille

nen doit pas eﬅre gai-

gee.Et ſi doibt lē ſca-

uoir que ſe violence ne

fut expɿeſſement miſe

en la clameur/bataille

nē doibt pas eﬅre gai-

gee:car en toutes ſuy

tes ou len tend a moɿt

dhomme doibt len di

re en la plaīcte q̄ ce de-

3

t quoy len ſe plainct fut

b

ℂLa plaincte doibt eﬅre ainſi faicte . Je me plaing

de Pierre qui en la paix de dieu et du duc maſſaillit fe

lonneuſement a ma charue en aguet pourpenſe et me

feiﬅ ce ſang ⁊c.ℂPar linſpection du texte peut appa-

roir la maniere de faire ſa plaincte contre partie aduer-

ſe quād ilz ſont ven᷒ en

court ou en iugement.

Et iaſoit ce que le tex-

te mette ſen aguet poͬ-

pēſezſi ne veult il pas

innuer que ce y ſoit re-

quis neceſſairement :

mais le met le texte a

denoter que on le de-

ueroit dire / ſil eﬅ ainſi

aduenu. Ou len peut

dire que le texte le met

pour declairer ⁊ aggra

uer le cas.

ℂAp̄s enſuit eu texte

Ce

ℂCil qui eﬅ appel-

le doibt nyer la felōnie

qui eﬅ miſe en la cla-

meur / et doibt deman

der congie de ſoy con-

ſeiller ⁊c. ℂSur ce tex

te peut on faire vng tel

doubte.ℂScauoir ſil

eﬅ req̇s neceſſairemēt

que on nye la felonnie

qui eﬅ miſe en la cla-

meur pɿemiere / ains

que dem ander du con

ſeil. ℂLen peut reſpō

dɿe au doubte que le

texte ne veult pas in-

nuer que cil qui eﬅ appelle reſponde en rien ſil ne luy

plaiﬅ:mais le met le texte a denoter q̄ la felonnie doibt

eﬅre pɿemierement nyee. Et la raiſon eﬅ/pource quelle

eﬅ tre la paix de dieu et du duc: contre leſquelz ilz ont

pɿemierement meſpɿins en froiſſant icelle paix . ℂEt

eﬅ a denoter auſſi que on ſe doibt pɿemierement excu-

ſer et ſans delay enuers dieu et enuers le pɿince: ⁊ ain-

ſi appert la reſponſe au doubte

ℂItem ſur ce texte qui metl⁊ demander conge de ſoy

conſeiller Jon pourroit faire vng tel doubte. Scauoir

pour quoy le texte met quil doibt demander congie de

ſoy conſeiller. ℂPour la declaration de ce doubte on

doibt noter q̄ es cas criminelz ya pluſieurs manieres

de ꝓceder:car aulcuneſfois on y pɿocede partie a par-

tie/comme par foɿme de gaige de bataille : ⁊ aulcuneſ-

fois on y pɿocede doffice de iuﬅice.Et quand on ꝓce-

de de office de iuﬅice on na point de cōſeil: mais quād

on pɿocede partie a partie / cōme par foɿme de gaige :

les deux parties ont du conſeil.

ℂItem len doibt noter que en pɿoces criminel il de-

meure ⁊ giﬅ en la diſcretion de iuﬅice de y pɿoceder de

ſon off ice contre ceulx q̇ en ſont appɿochez/ou de ſouf-

frir que on les ſuyue par foɿme de gaige:car aultremēt

il ſenſuyuroit inconuenient/pour ce que pluſieurs mal

faicteurs pourroient eﬅre abſoulz contre raiſon ſe telz

gaiges auoient lieu par telle maniere / et ſans ce que

loffice et diſcretion de iuﬅice pɿocedaﬅ pour euiter tel-

les ſuytes de gaiges : et ne ſuffiroit pas la raiſon de di

re q̄ puis q̄ vng homme eﬅ appɿochie de gaige q̄ on ne

le doibt pas mettre en q̄ﬅiō : car telle raiſō nauroit poīt

de lieu ſe iuﬅice vouloit ꝓceder de ſon office ⁊ ſa diſcre

tion veoit q̇l fuﬅ a faire : mais elle auroit biē lieu ſe len

vouloit recepuoir la ſuyte de gaige: et auſſi ne ſuffiroit

pas la raiſō de dire ſe on le mettoit en queﬅiōs que ſon

coɿps en pourroit empirer ſil reuenoit a faire le gaige

de bataille/pource que le bien de iuﬅice doibt pɿeferer

telles choſes. Et auſſi

ne met on pas vng hō

me en queﬅions ſi foɿ

tes que ſe par raiſō di

celles ſon coɿps en eﬅ

aulcunement greue/q̄

de bɿef il ne reuienne a

ſante. ℂLeſquelles

choſes notees on peut

reſpondre au doubte

que le texte met quil

doibt demander con-

gie de ſoy ſeiller po ͬ

denoter que ſe iuﬅice

vouloit ꝓceder de ſō

office contre luy il na-

uroit point de conſeil.

Et meſmement q̇l eﬅ

pɿiſōnier d iuﬅice ſoit

en vifue pɿiſon ou aul

trement / parquoy il

doibt demāder ledict

ōgie. Et ainſi appert

la reſponſe au doubte

ℂEt par le texte qui

met. Quand il ſera cō-

ſeille ⁊c.Peut appa-

roir quil ne doibt pas

reſpondɿe du cas ſās

cōſeil / puis q̄ la voye

de ſuyte d gage eﬅ ou

uerte ⁊ ſoufferte entre les p̲ties.ℂAp̄s enſuit eu texte

d

ℂLen doibt ſcauoir que en telles ſuytes / ſe le ſang

⁊ le meſfaict ou il y ait peril de coɿps ſicomme de moɿt

ou de mehaing neﬅ moﬅre a la iuﬅice / ⁊ veu ſuffiſam-

ment bataille ⁊c.Par ce texte peut on noter que en tel-

les ſuytes ne eﬅ pas requis neceſſairement la clameur

de haro .Et ce peut apparoir par ce q̄ le texte nen faict

poinct de mention:mais met ſeulement quil fault mon

ﬅrer le ſāg et la playe ou il y ait peril de moɿt ou de me-

haing:car combien que le texte mette quil conuiēt mon

ﬅrer a iuﬅice le ſang ⁊ la playe : ſi neﬅ ce pas pourtant

quil conuienne neceſſairement monﬅrer le ſang : mais

ſuffiﬅ de mōﬅrer la playe ou il y ait apparence de moit

ou mehaing comme dict eﬅ.

ℂItem len doibt noter par ce que le texte met que len

doibt dire a la plainte que ce de quoy on ſe plainct/fut

faict en felonnie ⁊c.Eﬅ pour determiner la differēce de

ceulx qui ſont occis ou mehaingnez daulcun par aulcu-

ne foɿtune ou inaduertēce: et de ceulx qui ſont occis ou

mehaingnez a eſſient. Et par ce peut on dire que ſe aul

cun eﬅoit mehaingne par foɿtune ou inaduertence quil

pourroit ſuyuir de gaige / et ne ſeroit pas le cas crimi-

nel : mais ſeroit le malfaicteur puny pour exemple/ſe-

lon la diſcretion de iuﬅice.Et touteſfois fault il biē no-

ter que lingnoɿance ou inaduertence du cas ſoit de ſoy

excuſable /et quil ny ait poinct de mal appenſement.

ℂSur ce que dict eﬅ/on pourroit faire vng tel doubte.

Scauoir ſe mehaing eﬅ crime capital ou non . ℂLen

peut arguer que non . Car raiſon ne veult pas que len

ſoit auſſi foɿt puny de auoir couppe vng poing ou aul-

cun aultre membɿe a vng hōme/cōme de lauoir occis/

De ſuyte daſſault.

doreoij,

3

faict en felonnie ⁊ en la

paix de dieu ⁊ du duc.

e

ℂLē doibt ſcauoir q̄

ſe aulcun qui eﬅ en nō

aage eﬅ appelle de ſes

mēbɿes / il doibt eﬅre

garde tant quil ſoit ve

nu en aage ou eﬅre bail

le en garde : ſicomme

il plaira a la iuﬅice / et

ſicomme elle verra que

la choſe le requiert. Et

doibt entendɿe diligē.

ment la verite en telz

choſes / ſi que elle ay-

de aux innocentz ⁊ ſoit

roide contre les mal-

faicteurs: mais quelle

garde loɿdɿe de dɿoict.

En telles q̄relles me-

ner ne peut aulcun met

tre aultre pour ſoy/ſe il

ny appert mehaing de

ſon coɿps/ou ſil na paſ-

A

ſe aage. Cil a paſſe aa-

ge qui a paſſe plus de

f

quarante ans . ℂEs

ſuytes qui ſont faictes

pour crimes lappel-

leur peut adiouﬅer a la

plaīcte q̇l fiﬅ en court

et la croiﬅre / mais il

et ainſi ſenſuit quil neﬅ point capital : car aultrement il

ſenſuyuroit quil ſeroit eﬅgalemēt puny de deux delictz

dont lun eﬅ greigneur que lautre : qui ſeroit contre rai-

ſon / comme il ſoit ainſi que de tant cōme vng delict eﬅ

greigneur / de tant requiert il greigneure punition.

ℂA ce doubte peut

on reſpondɿe que me

haig eﬅ crime capital:

car aultremēt ne recep

ueroit lē pas gaige de

bataille en tel cas : cō-

me il ſoit ainſi que par

gaige on tend a moɿt

dhōme / et eﬅ licite de

accuſer par celle voye

ſon aduerſaire/qui eﬅ

punitiō de crime capi-

tal. ℂEt a largument

au cōtraire on peut re-

ſpōdɿe quilz ſont auſſi

comme infinies manie-

res de faire dlictz: par

quoy on ne peut met-

tre regle ſur chaſcun

cas : iaſoit ce que vng

ſoit greigneur que lau

tre . Mais le texte de-

claire q̄ au regard de

la matiere pɿeſente ſont deux manieres de crimes capi

taulx . ℂLune ſi eﬅ de moɿt de homme. Et lautre de

mehaing:laquelle declaration ſuffit aſſez . Et ne vaul-

dɿoit pas la raiſon de dire / que de chaſcun delict on

doibue empoɿter punition ſelon la quātite diceluy : car

ce ſeroit auſſi comme vne cōfuſion et infinite de regles:

et pource ſe fault regler ſur certains poinctz determi-

nez/ainſi que dict eﬅ. ℂEt ſe largument a aulcunemēt

lieu: ſi neﬅ ce ſeulement foɿs quant a la punition de la-

me. ℂEt ainſi appert la reſponſe au doubte.

ℂApɿes enſuit eu texte.

e

ℂLen doibt ſcauoir que ſe aulcun eﬅ en non aage/

qui ſoit appelle de ſes mēbɿes/il doibt eﬅre garde tant

quil ſoit venu en aage / ou eﬅre baille en garde ⁊c.

ℂContre ce texte on peut ainſi arguer . Se vng ſoubz-

aage cōmettoit vng crime capital on ne pourroit aſſeoir

punition capitale ſur luy : comme il peult apparoir par

luſage ſur ce notoirement garde . Et la raiſon eﬅ pour

le petit ſens qui eﬅ en eulx / qui les excuſe de eﬅre pu-

nys capitalement . Et ainſi ſenſuit que on ne peut fai-

re ſuyte de gaige contre vng ſoubzaage/neantmoins q̇l

ait cōmis crime capital . Et oultre ſe on ne le peut ſuyɿ

de gaige le temps pendant de ſon ſoubzaage/il ſenſuit

que on ne le pourroit ſuyɿ luy venu en aage : et que la

cauſe qui empeſche la punition capital a auſſi bien lieu

comme ſil eﬅoit en aage: et par cōſequent appert le tex

te faulx. ℂA largument on peut reſpondɿe que ſe vng

ſoubzaage commettoit vng crime capital luy eﬅant en

moindɿe aage que de quatoɿze ans / il nen ſeroit point

puny capitalement/et ne len pourroit on ſuyɿ de gaige

luy venu en aage : et de ceulx pɿocederoit bien largu-

ment . Mais ſil eﬅoit au deſſus de laage de quatoɿze

ans/pourueu quil fuﬅ abille de ſes ſens/il en ſeroit pu

ny capitalement ſil confeſſoit: car il eﬅ es ans de diſcre-

tion quant a ce/et pourroit teﬅamēter ⁊ poɿter teſmoin.

gnage en tel aage . Et en a len veu pluſieurs cōdemner

amoɿt. ℂTouteſfois doibt iuﬅice auoir regard en fai-

ſant la condemnation a labillite de leur ſens:car ſilz ne-

toient ſuffiſantz et abilles de leur ſens on ne les debue

roit pas condemner / nonobﬅant laage.

ℂEt oultre ſe on vouloit pourſuyuir de gaige vng tel

ſoubzaage : il conuiendɿoit quil fuﬅ garde par iuﬅice/

iuſques a ce quil euﬅ aage / ainſi que le texte le declai-

re . Et la raiſon eﬅ pource que vng ſoubzaage na pas

puiſſance ne foɿce de

coɿps pour acomplir

le gaige cōme vne per-

ſonne aagee/et ne viēt

pas lattente de faire le

gaige poͬ le petit ſens

et de ceulx parle cy le

texte : et ainſi ne pɿo-

cede point largumēt

ℂItem par la fin de

ce paraphe qui met q̄

iuﬅice doibt entendɿe

et appɿendɿe diligem

ment la verite de telz

les choſes ſi quelle ai-

de aux innocentz ⁊ ſoit

roide contre les mal-

faicteurs:mais ce doit

eﬅre entēdu loɿdre de

dɿoict garde et nō aul-

rement. ℂApɿes en-

ſuit eu texte

f

ℂEs ſuytes qui

ſont faictes pour crime / lappelleur peut augmenter la

plaincte ⁊c. ℂSur ce texte on doibt noter que en ſuy-

te de gaige on peut bien acroiﬅre la plaincte et y adiou

ﬅer aulcune choſe: et la raiſon eﬅ pour attaindre la pu-

nition des malfaicteurs: et quilz en ſoient punys ſelon

leur deſſerte.Mais de telles plainctes ne peut on rien

oﬅer et ne les peut on diminuer : et la cauſe eﬅ pour

eſcheuer et reﬅraindre les faulſes plainctes que on

pourroit faire en telz cas.Et oultre peut on dire q̇ le tex

te met ces choſes a la difference des aultres cas / eſq̄lz

on ne vſe pas de telles augmentations ou diminutiōs:

car en telles ſuytes de gaige on vient touſiours aſſez a

temps a augmenter ſa plaincte iuſques en diffinitiue:

et es aultres cas on ne viēdɿoit pas a tēps apɿes la re-

ſponſe de partie.Et auſſi on ne peut rien oﬅer ne dimi-

nuer de la plaincte en ſuyte de gaige que on ne perdiﬅ

ſa cauſe:⁊ es aultres cas ſō relache aulcune choſe de ſa

demāde on ne perd pas ſa cauſe p̲ telle maniere  rela-

cher/ainſi q̄ on faict en ſuyte de gaige dōt le texte parle

In textu ibi.

Car len ſuyt daſſault ⁊c,

I

Additio.

De agricultoɿe  non debet inuadi in agricultu

ra ſed debet eſſe in ſecuritate eﬅ tex.i autē.agri-

cultoɿes.C.q̄ res pig.obliga.poſſūt.in c.fi.de treug.⁊ pace.⁊ no.

per doct.in I.i.⁊ quaſi p tot.de agri.⁊ cenſi.li.xj. C. ⁊ ad humani-

tatē ptinet ruﬅicoɿui cōſulere ſimplicitati.l.fi.in greco.ff.de nu-

di.Et laudatur eoɿū exercitiu in autē.quib.mod.natu. effi. legit.

in.§.quiſquis.ꝓſi.ſz nedz agricolas.colla.vj.late p Luc.de pen.

in d.l.j.Et ratio eﬅ ne deﬅituatur annone pbitio meum.d.l.fi.

ff.de nudi.⁊ in autē.de queﬅo.ō.ſi vero alid ſint agricole.col.vj.

Itē ne cultura turbetur.l.i.ff.de tig.iniunct/q̄ fit ad publicā vti

ſitatē.l.qui agros de oī agro deſer.lib.xj.C.atē ne tributoɿū ⁊ ta

liaru ſolutio retardetur.l.etecutoɿes.C.q̄ res pig. oblig. pofſ. et

ibi  boues deputati ad arandū nō poſſunt pɿo executione capi

etiā ꝓ debito publico ⁊ etiā in.l.pe.eo.titu.nec facit hoīem igno

bilē agricultura/vt dicit Coɿneus oſil.clv.inci.quā.in.j.vol.⁊

ibidē refert c cincinat᷒ fuit p ſenatu romanū creat᷒ dictatoɿ et

nucij miſſi ꝓ eo inuenerut arantē cū bobuſ:⁊ ﬅatim terſo pulue

re aecipit dictaturā/⁊ aſſupto exercitu limicos infra quindecim

dies debellauit ⁊ d eiſdē triu phauit ⁊ ﬅati rediitad aratrū velu

ti ad intermniſſu opus.merito igit cōmēdat Luc.de pē.agricultu

ram dicēs in d.l.j.c iuﬅa ratione ⁊ oppoɿtuno fauoɿe ſunt agri-

n j

De rrrurd iiruuireV,

nen peut riens oﬅer ne

4

ſouﬅraire. Et ſil rela-

che au lcune choſe de la

clameur quil a faicte/

ou il delaiſſe aulcū de q̄

il ſe plaignit:ſa clame-

ne doibt rien valoir.

I

ℂDe treues frain-

ctes.lxxvj.

a

E treues

fraictes doit

len ſcauoir

que ſuyte nen

peut eﬅre faicte ſe les

cole confouendi ⁊ a publicis onerib᷒ eximendi e ſunt perutiles

reipublice:⁊  pɿopter culturā agroɿū nōnulla ſpecialia contra

iuris rationē oﬅituunt.vt in I.fi.§.fi.C.de ſerui.⁊ ad.⁊.l.j.§.ſed

⁊ apud.verſi.item ſabinus ⁊ caſſius.ff.de aq.plu.arc.Sed q̇d de

inſultato in itinere publico/de quo hie l tex.die bɿeuiter  ratio-

ne loci augetur delictu.l.aut facta.ff.de pe. Ideo dicit Ange.in

tract.maleficio.l glo.pla-

tes cōis  delicta cōmiſ-

ſa in itinerib᷒ dnr grauic

ra ac ſi cōmiſſa eſſent in lo

co ſacro cum publica ⁊ ſa

cra equiparant ⁊ eodē pɿ

uilegio gaudent.l.fi.C.de

ſacroſ.eccle.l.viucapion

ff.de vſuca.facit.l.ſed eﬅ

queﬅionis.ff.de iniur.tex.

in l.pɿetoɿ dexit.ō.fi.eo.ti

tu.vbi dicit.c iniuria eﬅ

a trocioɿ q̄ in conſpectu fit

in.§.atrox.inﬅit.de iniur.

Ad idē dicendu eﬅ ſi quis

inſultetur i domo pɿopɿia  vnuſq̄ſ in domo ſua debet eſſe tu

tus ⁊ ſecurus.l.j.de pɿetoɿi.⁊ hono.pto.li.xij.C. ⁊ eﬅ tutiſſimum

refugiū.l.pleri.ff.de in ius voc.⁊.l.nemo d domo.ff.de regu.iu.

Et dicit quilibet in domo ſua magiﬅer ſiue etiā rex ⁊ imperatoɿ

no.in ca.duo iﬅa.xxiij.q.iiij.Jo.and.et Panoɿ.in c.venerabilem.

de elect.⁊ ibidē referut de ruﬅico illo q̇ dedit alapā Richardo re

gi anglie ſibi incognito  in venādo dimiſerat exercitu et iolus

venerat in domo ruﬅici/ideo eo  noluit deferre ruﬅico in ma-

nuu lotione ⁊ vellet ſe pɿeferre in menſa ruﬅicus illum pcuſſit de

cens et  quilibet in domo ſua eſſet rex. Quillermus le rouille.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir ⁊c,

I

Additio.

Vide ſupɿa ca.lxvi.⁊ que ibidem dixi in addi.iij.

In textu ibi.

Fut faict en felonnye ⁊c,

3

Additio.

Facit.l.diuus.ff.de ſicca. vbi dicit̄  volūtas in

delictis nō exit᷒ ſpectat̄.l.j.§.diuuſ.⁊ l. in lege

eodē ti. et ibi de putatoɿe ar boɿū qui eu ramu pɿoijceret occidit

t:anſeuntē.⁊ in.l.itēm melā.ff.ad l.aquil.de illo qui cū pila pcuſ-

iit tonſoɿis manu radentis barbam eiuſdē ex cuius ictu occiſus

eﬅ is qui radēbātur ſeu tondebatur : qu tales de homicidio non

tenētur:ideo dicit tex.in l.qua actione.§.ſi quis in colluctatione

ff.ad.l.aquil.c ſi quis aliquē occiderit non iniurie gratia non te

netur/vide Bal.in l.data opera.ij.⁊.iij.col.pſi.ite ſi ﬅatutu.C.de

hiis qui accu.non poſſ.Angel.in tract.malefi.in glo. ſciēter ⁊ do

loſe.Et ibi ample per eum ⁊ per ber.in addi.Guiller.le rouille.

In textu ibi.

Et ſil relache ⁊c,

4

Additio.

Vide ſupɿa ca.lviij.de plainctif.⁊ que ibidē dixi

in.i.additione. Su illermus le rouille alenconiē.

Secunda additio.

In textu ibi.

Cil a paſſe aage qui a paſſe.xl.ans ⁊c.

A

Additio.

hic depɿehenditur erroɿ q xl.pɿo.lx. pɿepoﬅero

caracterum oɿdine poſitus eﬅ.vt in plurib᷒ an-

tiquis exemplaribus manu ſcriptis ⁊ quidē fidedignis conﬅat/

tandem noniſſime maioɿi erroɿi.xl.per extenſum quarante, ſcri-

bitur.cum nullibi inueniatur hominem.xl.annoɿum viribus mi

nutum ſeu ſenē dici debere.Att amē inuenimus c in.lx.anno

a militia excuſatur ⁊ honeﬅe mittitur.ad hoc eﬅ tex. iunct a glo.

in l.ij.de hijs qui non implet.ﬅipen.lib.x.C.  tunc dicit̄ ſenium

incipere.l.ſi paterfamil.§.in arrogationib᷒.ff.de adopt.nō tamē

me fugit Auli gelij dictu noctiu attic.lib.x.cā.xxviij. vbi ex te-

ﬅimonio Luberonis hyﬅoɿici dicit iuuētutē finire in.xlvj.anno

⁊ ſupɿa eum annu ſenectutē eſſe.Alibi dicitur ſenectus incipere

in l.anno vt not.glo.in pɿohemio ſexti.in verbo perfectuſ.⁊ ibi-

dem pulchɿe ne etatibus hominum ac de geuerationibus mun-

di.Alibi etiam incipit in.lv.anno vt in l.fi.qui eta.lib.x.C. alibi.

in.lxx.anno.l.maioɿes.ff.de iure innu.§.item maioɿ inﬅitu.de ex

cuſa.tuto.vide bonam glo.in l.non aluer.§.fi.in glo.fi.ff.de le-

ga.tertio.intellige etiam hec verba paſſe aage,ſcilicet de com-

atre quod amplius non poſſit cogi ad duellum ſuſcipiendum/

quia alias non eſſet equalitas inter campiones ſi vnus eſſet iu-

uenis alter ſenex que equalitas eſſe debet vt late ſupɿa ſcripſi t

tu.de ſuyte de meurdre in.iij.addi.⁊  nō eſſet paritas patet q̄

ſenect᷒ tendit ad defectu vt parchid.in ca.tanta.lxxxvj.diﬅ.vbi

dicit  phy ſici dicunt pueroɿum ⁊ ſenum etates conuenire.ɿ in

pueris nondum ſanguis calidus eﬅ. ⁊ in ſenibus iam frigidus

hinc/dicit ipſe/ſenex dicitur miſer/vt ibidē in tex. itē habet in ſe

magnos laboɿes ſenectus ⁊ dicitur moɿb᷒ in.c.magne.§.verum

de voto.nota.in cap.vj.de cleri.egrotā.lib.vj. Ideo facilius ad-

mittitur reſignatio egri ̄ ſenis.glo.in pɿag.ſanct.titu.de colla

in verbo permutationis/⁊

dicit ſenex quaſi ſemi nex

l.ſemimoɿtu᷒/vide q̄ ſcri-

pſi in lib.de deſcript.iuﬅi-

tie ⁊ iniuﬅitie lib.ij.in.xj

pede iniuﬅitie/⁊ ibi de in-

cōmodis ſenectutis ⁊ etiā

de pɿiuilegijs ſenum de q

bus etiam per archi.in.d.

ca.tanta latius per Bart

ceps.in tract. de imperat.

milit.deligen. vbienume

rat.l.pɿiuilegia ſenum/v

de etiam que ſupɿa nouiſ-

ſime ſcripſi in pɿimo pɿo-

he.in verbo la malice de couuoitiſe. Guiller.le rouille alenco.

ℂDe treues frainctes.

a

Etreues frainctes doibt len ſcauoir que ſuy-

te nen peut eﬅre faicte ſe les treues nen furent

donnees en telle maniere que recoɿd en puiſſe

leﬅre faict et eu ⁊c.

ℂSur ce chapitre on peut faire vng tel doubte.Sca-

uoir pourquoy le texte met deux chapitres de ſuytes ⁊

de treues . A ce doubte on peut reſpondre que le pɿe-

mier chapitre diffinit que ceﬅ que treues et declaire la

maniere de la plaincte. Et eu ſecond chapitre eﬅ decla

re la maniere du pɿocedement:ainſi quil appert par lin

ſpection diceluy. Et iaſoit ce que le texte declaire la ma

niere de la plaincte au ſecond chapitre ainſi comme au

pɿemier:ſi neﬅ ce foɿs pour auoir maniere de declairer

le pɿocedement de tel cas:dont il traicte pɿincipalemēt

eu ſecōd chapitre. Et auſſi le texte met deux chapitres

mais ce neﬅ pas par ſuperfluite/ mais eﬅ pour en trai-

cter en pluſieurs manieres et a pluſieurs fins : et ainſi

appert la reſponſe au doubte.Et oultre eﬅ le texte aſſez

cler depuis le commencement par la declaration q̇ eﬅ

faicte eu pɿemier chapitre de treues frainctes iuſques

au paraphe enſuyuant qui met. ℂLen doibt ſcauoir q̄

puis que clameur eﬅ faicte et que la bataille eﬅ gaigee

de felonnie/len peut parler de paix et la faire par le cō-

ge de la iuﬅice.Par ce texte appert que en toutes ſuy-

tes de gaige on peut faire paix par le congie de la iuﬅi-

ce / nonobﬅant que bataille ſoit gaigee:excepte en ſuy-

te de trabyſon et de larcin. Et la raiſon eﬅ/pource que

les ſuytes de mehaing et de meurdre ⁊ de treues frain

ctes ſont plus piteables et remiſſibles / car il aduient

aulcuneſfois par chaleur ou aulcuns aultres mouue-

mentz qui ſont et donnent occaſion de ſoy incliner a la

emiſſion ou pacification de telz cas:car iaſoit ce q̄ vng

meurdre ſoit plus mauluais que vng larcin/ ſi eﬅ iuﬅi-

ce pl᷒ incline a ceſſer et effacer telles ſuytes par les cau

ſes touchees deſſus/quelle ne ſeroit en matiere de tra-

hyſon ou de larcin/pour ce que trahyſon et larcin ne ſe

peuent faire / quil ny ait volunte et conſentement deli-

bere et faict apenſeement / qui ſont cauſes de tendɿe a

la punition/et que iuﬅice ne conſente pas a la paix de

telz delictz . ℂEt quant au texte qui met / que qui de

trabyſon ou de larcin pɿend loyer ou le donne/il mon-

ﬅre bien que il neﬅ pas quicte du crime.

ℂLen doibt ſcauoir que le pɿemier mot eﬅ relatif a

tous les deux motz pɿecedentz . Ceﬅ aſſauoir a ce-

luy qui pɿend / et a celuy qui donne .Et le ſecond il

ne eﬅ point relatif / foɿs au dernier texte determine.

Ceﬅaſſauoir a celuy qui donne . Et ainſi lentente

De curiroeumies,

aſo.diij.

treues ne furent don.

nees en telle manière q̄

le recoɿd en puiſſe eﬅre

eu ſe on les nye/et ſe lē

ne monﬅre le ſang et la

playe. ℂLa ſuyte de

treues frainctes doibt

eﬅre faicte en ceﬅe foɿ

me.Je me plaīs de R.

qui en la paix de dicu ⁊

du duc et es treues q̇l

mauoit dōnees me aſ-

ſaillit en felonnie ⁊ me

fit felonneuſement ce

ſang et ceﬅe playe que

ie mōﬅre/ct ſil le veult

nyer/ie ou hōme pour

moy q̇ faire le puiſſe et

doye ſuis pɿeﬅ de luy

faire ognoiﬅre en vne

heure de iour a leſgard

de la court. Se lautre

le nye ou il offre a defē-

dɿe : les gaiges doib-

uent eﬅre pɿins et re-

ceuz et la bataille me-

nee ſicōme nous auōs

dict.Se len dict encō-

tre q̄ les treues ne fu-

rent pas donnees/et q̄

poͬ la playe ou il na pe

ril de moɿt ou de meſ-

haing ne doibt pas ba

taille eﬅre gaigee/lap-

pelleur demande le re-

coɿd de la court / ou il

dict q̄ les treues furent

dōnees . Se il ne peut

eﬅre recoɿde / la ſuyte

ne vauldra riē Et ſil eﬅ

recoɿde la bataille doit

eﬅre gaigee/et lamēde

pɿiſe d celuy q̇ nya les

2

treues ℂLē doibt ſca

uoir puis q̄ la clameur

eﬅ faicte ou que la ba-

taille eﬅ gaigee de fe-

lonnie / len peut parler

de paix ⁊ la faire par le

congie de la iuﬅice en

tout temps/iuſques a

tant que la bataille ſoit

menee a fin : foɿs ſans

plus en ſuyte de trahi-

ſon ⁊ de larcin/enquoy

la couﬅume d Noɿmē

die ne ſeuffre poīt que

lē parle de paix en aul

cune maniere : puis q̄

les batailles en ſōt gai-

gees. Car q̇ de traby-

ſon ou de larcin pɿend

loyer ou le donne / il

mōﬅre bien que il neﬅ

pas q̇cte:et de telz cri

mes/⁊ qui ſans le con-

gie a la iuﬅice traicte-

ra de paix ou la fera en

cauſe criminelle / il la-

mendera griefuement:

et tout ce q̇l a faict rien

ne vauldra.Et ſi doibt

on ſcauoir que en tou-

tes cauſes criminelles

des que la bataille eﬅ

gaige e/lappelleur ⁊ le

defēſeur doibuēt eﬅre

gardez en pɿiſon.Et ſe

lappelleur dōne bons

pleges qui le pɿennent

en garde quilz le ren

dɿont au iour qui eﬅ aſ

ſis ou moɿt / ou vif / il

leur peut eﬅre baille a

garder. Et ce appelle

lē la viue pɿiſō au duc

du texte eﬅ/q̄ qui de trabyſon ou de larcin pɿend loyer/

celuy qui pɿend ou donne monﬅre bien que cil qui don

ne neﬅ pas quicte de telz crimes . Et iaſoit ce q̄ le texte

declaire ceﬅe cauſe encoɿe il y a vne aultre cauſe ꝓchar

ne/et meſme qui empeſche que en telles ſuytes on ne

puiſſe faire paix.Ceﬅ-

aſſauoir pour ce q̄ tra-

hyſon ou larcin ſe font

touſiours de faict ap-

penſe et conſentement

delibere. Et les aul-

tres cas non / comme

cy deſſus eﬅ declaire.

ℂSur ce q̄ dict eﬅ on

peut faire deux doub-

tes . ℂLe pɿemier eſ

ſe es ſuytes ou lē peut

licitement faire paix p

le cōgie de la iuﬅice en

tre les parties : ſe cil q

eﬅ appɿoche demeur

uicte ⁊ deſchargie du

cas a touſiours vers

iuﬅice ainſi cōme vers

partie. ℂA ce doubte

len peut reſpōdɿe quil

demeure quicte / tant

vers iuﬅice que vers

partie:car a ceﬅe cauſe

eﬅ le congie de iuﬅi

ce neceſſairement re-

quis / affin de rciecter

les frauldes q̄ on pour

roit faire en telles ma

tieres eu retardement

de iuﬅice Et auſſi ſe iu

tice y appceuoit fraul

de ou mauluaiﬅie /elle

ne donneroit pas con

gie de pacifier ſil ne-

ttoit ainſi quilz demou

raſſent q̇ctes tant vers

iuﬅice q̄ vers parties/

et laccoɿd ne luy vaul

dɿoit rien / et demour-

roit en dangier de iuﬅi

ce comme deuant.

ℂLe ſecond doubte

eﬅ. Scauoir ſe les par

ties ſōt daccoɿd entre

eulx daulcūe ſuyte cri

minelle ſās gie de iu

ﬅice en cas de trahyſō.

ou de larci/ou daultre

cas dequoy il eﬅ licite

de faire paix et accoɿd

au congie de iuﬅice/ſe

les pties doibuēt eﬅre

punis capitalemēt/ou

lune dicelles. ℂLen

peut arguer q̄ ouy: car

quād gaige de bataille

eﬅ adiuge entre deux

parties/ſaulcū diceulx

ne veult parfaire le gaige il eﬅ repute cōe attaict du cas

⁊ en ſeroit puny capitalement. Et ce peut apparoir p le

texte q̇ met/q̄ ſe aulcū des chāpiōs ne viēt a la iournee

il doibt eﬅre mis ⁊ appɿochie de foɿban/et auſſi met le

texte que ſe lautre ne vainc ſō aduerſaire ains que les

eﬅoilles apparaiſſent au ciel au iour de la bataille/il ſe

ra tenu pour vaincu.⁊ pource ſeroit puny capitalemēt/

car le texte innue quilz doibuent parfaire le gaige puis

q̇l eﬅ adiugie/ou eﬅre

puny capitalement ou

celuy a qui il defaul-

dɿa:⁊ ainſi ſenſuit que

es cas deſſuſdictz ilz

doibuent eﬅre punys

capitalement nonob-

ﬅant laccoɿd faict en-

tre eulx / pource quilz

defaillēt de ce a quoy

ilz ſeﬅoiēt ſubmis par

vertu du gaige ℂItē

ſe ainſi eﬅoit quilz ne

fuſſent punys capitale

ment/il ſenſuyuroit q̄

laccoɿd faict ētre eulx

ſans lauctoɿite de iu-

ﬅice vaulſiﬅ/⁊ meſme

ment en couﬅume ne

ſuffiroit point faire

paix/qui ſeroit contre

le texte qui met expɿeſ

ſemēt que accoɿd faict

entre parties en cas 

gaige ſans cōgie de iu

ﬅice ne vault riē.ℂA

ce doubte on peut re-

ſpōdɿe que eu cas po

ſe a la queﬅiō/les par

ties ne ſeroiēt pas pu

nys capitalement ne

aulcune dicelles / car

il ſenſuyuroit q̄ iuﬅice

peuﬅ dun meſme cas

pɿendɿe punition capi

tale ⁊ amende ciuile/

qui ſeroit contre raiſō

⁊ luſaige ſur ce notoire

ment garde. Meſme-

mēt par vertu de la cō

dēnation capitalle les

piens du dāne ſeroiēt

confiſquez cōme il ap-

pert par le texte q̇ met

q̄ ſilz faiſoient accoɿd

ſans le congie de iuﬅi

ce ilz lamenderoient

griefuemēt/⁊ ne vaul-

dɿoit riēs ce q̇l auroiēt

faict par lequel texte

il ſenſuit q̇lz le debue-

roient amender ciuile-

ment. Et p conſequēt

ny chet point de puni

tion capitale : mais le

demādeur ne demou-

roit pas abſoulz du

cas vers iuﬅice / ains

ꝓcedera iuﬅice de ſō

office contre luy ⁊ ne ſera pas lappelleur contrainct cō-

batre ne le defenſeur/auſſi puis quilz ſont dacoɿd entre

eulx car ce pɿoces regarde pɿincipalement les parties

n ij

De rrrurerumires,

b a

de Noɿmēdie. Ceulx

qui le pɿennent en gar-

de ſont ten᷒ a le rendɿe

au iour ou moɿt ou vif

ſans exoine et ſans de-

lay: ainſy me le geol-

lier le rendɿoit ſil eﬅoit

en ſa garde. Et ſilz ne

le rendēt ilz le doibuēt

griefuemēt amender p̲

A

n le chatel . Et ſil eﬅ alle

en tel lieu que ilz ne le

puiſſent en aulcune ma

niere auoir ne rendɿe a

la iuﬅice / ilz doibuent

auoir telle peine cōe le

ſeil de laſſiſe dira.Et

cil qui eﬅ fuytif doibt

eﬅre appelle a laſſiſe.

Et ſil ne vient auāt q̇l

doye eﬅre foɿbany par

iugement / on le doibt

foɿbanir et tenir cōme

vaincu.Se il ſe rend a

3

la iuﬅice auāt quil ſoit

foɿbany / len doibt fai-

re de luy ainſi cōme ſil

auoit bɿiſe la pɿiſon ct

c

ſen fuﬅ fuy. ℂ De tou-

te la foɿce et de to᷒ les

meſfaictz q̄ len faict a

cil que la iuﬅice a mis

en viue pɿiſon appar-

tient q̄ elle en enquiere

Et auſſi des meſfaictz.

q̇l a faictz aux aultres.

Ceulx a qui il fut bail-

le a garder ſont tenus

lamender griefuement

B

auec luy. Et ſil en eﬅ

attainct il ne doibt ia

puis eﬅre mis en viue

pɿiſon.Sil plaiﬅ a la

iuﬅice/le defēſeur peut

eﬅre mis en viue pɿi

ſon.Et ce q̇ a eﬅe dict

de la viue pɿiſon a lap-

pelleur doibt on faire

de celle au defenſeur

Ceﬅe manicre de vi-

ue pɿiſon fut trouuee

par lardant malice de

couuoitiſe/car par lan-

cienne couﬅue de Noɿ

mēdie qui fut eﬅablie

pour garder la paix et

pour eſcheuer les pe-

rilz.aulcun q̄̇ ſuyﬅ ou q

fuﬅ ſuy de cauſe crimi-

nelle ne pouoit en aul-

cūe maniere yſſir hoɿs

de la pɿiſon du duc iuſ-

ques a tāt que la cauſe

fuﬅ terminee et fince

L ee

et leur dɿoict:et pour ce ſe ilz font accoɿd il ſera tenable

quāt a eulx et lamenderont a iuﬅice.Mais pour ce que

le cas a deux regardz lun au dɿoict de partie ⁊ lautre au

droict ⁊ intereﬅ de iuﬅice / qui y a a veoir de ſon office.

Nonobﬅant ledict accoɿd lintereﬅ ⁊ pourſuyte de iuﬅi-

ce demourraentier / et

pourra ꝓceder de ſon

office pour auoir linte

reﬅ de lamende. ℂEt

aux argumētz au ꝓtrai

re len peut reſpondɿe.

Quāt au pɿemier q̇ ar

gue bien ſe les parties

neﬅoiēt poinct dacoɿd

⁊ ilz defailloient de fai

re le gaige/ou lune di-

celles. Et auſſy ſentēc

ainſi la couﬅume alle-

guee audict argumēt

Mais largumēt ne ꝓ-

cederoit pas ſe les p-

ties eﬅoient bien dac

coɿd de ne combatre

poinct / ainſi q̄ dict eﬅ

cy deſſus. ℂReſpōſe

du doubte au ſecōd ar

gumēt qui argue quil

ſēſuyuroit que laccoɿd

fait entre eulx vaulſiﬅ.

Il eﬅ vɿay quant au

droict ⁊ intereﬅ de par

tie ſeulement / et non

poinct quāt au regard

de lintereﬅ de iuﬅice/

et ne ſenſuit point con

tre le texte q̇ met . que

laccoɿd faict entre eulx

ſans le congie de iuﬅi-

ce nevault rien.Car iu

ﬅice pourra pourſuy:

de ſon office le defen-

ſeur/ nonobﬅant ledict

accoɿd: et le texte nen-

tēd point q̄ laccoɿd en

ceﬅe matiere ſoit dict

ne appelle de valeur.

ſinō quil ſoit faict par

accoɿd de iuﬅice / eu

quel cas partie en de-

mourroit quicte ⁊ abſoulz tant vers la iuﬅice q̄ vers ſa

partie.Et ainſi ne ꝓcede point largumēt. ℂApɿes en-

ſuit eu texte .Et ſi doibt on ſcauoir q̄ en toutes cauſes.

criminelles de ce q̄ la bataille eﬅ gaigee lappelleur ⁊ le

defēſeur doibuēt eﬅre gardez en pɿiſon.⁊c. La declara

tiō de ce paraphe peut apparoir p ce q̄ dict eﬅ cy deſſ-

vu chapitre de ſuyte de meurdre.ℂAp̄s ēſuit eu texte.

b

ℂCeulx qui le pɿennēt en garde ſont tenus a le ren-

dre au iour moɿt ou vif ſans exoine et ſans delay / ainſi

cōme le geollier le rend ⁊c. Par ce texte peut apparoir

que cil a qui on a baille les chāpions en garde / ceﬅaſſa

uoir en viue pɿiſon:ſont ten᷒ a les rendre au iour de ba

taille ſans quelque delay/ou ilz lamēderont par le cha-

tel/nonobﬅant quilz les rendiſſent apɿes.Et ſe ainſi eﬅ

que iceulx chāpions ſen ſoiēt fuys et q̄ on ne les puiſſe

plus auoir les gardes ſeront punys plus griefuemēt/

ceﬅaſſauoir par greigneure amende pecuniaire et par

pɿiſon/ſelon ce quil ſera regarde par le conſeil de laſſi-

ſe ou par diſcretion de iuﬅice . Et les champions q̇ ſen

ſont fouys ſeront appellez et mis es appeaulx ⁊ foɿba-

nis ainſi q̇l eﬅ acouﬅume faire de ceulx qui ſe deffuyēt

de venir a la paix de dieu ⁊ du duc: ⁊ par le foɿban ſont

tenus comme vaincus.Et ſilz ſe rendēt a la iuﬅice ains

quilz ſoiēt foɿbanis p

iugement / on en doibt

aire ainſi que ſilz euſ-

ſent bɿiſe la pɿiſon au

duc .Et eﬅ a entendɿe

quilz en doibuent eﬅre

punyscapitalemēt ain

ſi comme attaintz ⁊ cō-

uaincus du cas / Ca

ſaulcun eﬅ mis en pɿi-

ſon pour cas criminel/

et luy eﬅ ſignifie p̲ iuﬅ

ce : ſe depuis il rompt

la pɿiſon/il en ſera pu-

ny capitalement / ainſi

come ſil fuﬅ attaint ou

cōuaincu du cas pour

quoy il eﬅ mis en pɿi-

ſō.ℂApɿes enſuit eu

texte.

C

ℂ De toute foɿce et

de tous les meſfaictz.

que len faict a celuy q̄

la iuﬅice a mis en viue

pɿiſon appartient a el-

le quelle enquiere.⁊c

Par ce texte peut ap-

paroir que ſe on faic

aux champions q̇ ſont

en viue pɿiſon aulcun

meſfaict il appartien

a la iuﬅice den enque-

rir.affin de punir ceulx

qui en ſont coulpa-

bles : et la raiſon eﬅ

pource quilz ſont en la

garde du roy et de iu-

ﬅice pendant le temps

de la viue pɿiſon . Et

auſſi ſilz font aulcun

meſfaict le temps pen

dant de la viue pɿiſon/

il appartient a la iuﬅi-

ce den enquerir : affin

de les punyɿ ſelon le cas . Et le doibuent leurs gar-

des amender/pour ce quilz ont faict maunaiſemēt leur

debuoir de les garder / puis quilz les ont ainſi laiſe

mal faire a aulcun pendant le temps de leur geolle.Et

auſſi les malfaicteurs qui auront meſfaict a aultruy/ce-

luy deulx q̇ aura meſfaict ne ſera pl ᷒tenu en viue pɿiſon

mais ſera garde en pɿiſō fermee ainſi quil plaira a iuﬅi

ce.ℂApɿes enſuit eu texte.Sil plaiﬅ a la iuﬅice le de-

fenſeur peut biē eﬅre mis en viue pɿiſonz ⁊ ce qui a eﬅe

dict de la viue pɿiſō a lappelleur doibt len dire de celle

au defenſeur ⁊c.Par ce texte peut apparoir que iuﬅice

eﬅ plus fauoɿable a lappelleur que au defenſeur par

eſpecial au regard de la viue pɿiſon. Car le texte innue

plus que lappelleur doye eﬅre receu a viue pɿiſō que

le defenſeur.Et la raiſon eﬅ / pource que le defenſeur

eﬅ trouue chargie du cas parinfoɿmation. Et de ce eﬅ

traictie cy deſſus plus plainement au chapitre de ſuy-

te de meurdre.

ℂApɿes enſuit eu texte.

Le cerurd rirumire,

de orrie,

d

ſolennellement. ℂSe

ilz ſōt tenus en pɿiſon

la iuﬅ ice leur doit bail

ler vng maiﬅre qui les

enſeigne es armes / et

les aultres choſes qui

meﬅier leur ſont : et ilz

ſont ten᷒ a tout payer.

e

ℂLen doibt ſcauoir q̄

aulcun ne peut ſuyɿ de

meſfaict qui dedēs lan

et le iour ne ait eﬅe mō

ﬅre a la iuﬅice:de quoy

la clamcur nait eﬅe fa

cte ſicomme elle doibt

Mais d meurdre peut

on ſuyɿ quand certain

ſigne et enſeignes en

ſont monﬅrees par lo-

yal teſmoingnage du

pays / par qui len ſa-

che certainement du

meurdre qui a eﬅe

faict.

Ceﬅe maniere de viue pɿiſon fut faicte par lardāte ma

lice de couuoitiſe/car par lancienne couﬅume de Noɿ-

mendie qui fut eﬅablie ⁊c. Par ce texte peut apparoir

que par lancienne couﬅume on ne vſoit poinct de viue

pɿiſon ne pour lacteur ne pour le defenſeur:mais on en

vſe pour le pɿeſēt ainſi

q̇l appert par le texte :

et la cauſe eﬅ pour eſ-

cheuer les fraitz et de-

ſpens quil conuiēt fai-

re en la pɿiſon/ et affin

quilz ſe puiſſēt mieulx

pouruoir de ce q̄ leur

eﬅ neceſſaire pour la

bataille. ℂApɿes en-

ſuit eu texte.

d

ℂSe ilz ſont tenus

en pɿiſon la iuﬅice leur

doibt trouuer maiﬅre

qui les enſeigne en ar-

mes⁊ aultres choſes q̇

meﬅier leur ſont ⁊c.

Par ce texte peut ap-

paroir que ſe les champions ſont detenus pɿiſonniers

et non en viue pɿiſon / la iuﬅice leur eﬅ tenue pouruoir

de maiﬅre q̇ les apɿenne a combatre et leur trouuer ar-

mes ⁊ aultres choſes qui leurs ſōt neceſſaires. Ceﬅaſ-

ſauoir aux deſpens des chapions : et la raiſon eﬅ pour

ce que eulx eﬅantz en pɿiſon / ilz ny peuent pouruoir.

ℂApɿes enſuit eu texte.

e

ℂLen doibt ſcauoir q̄ aulcun ne peut ſuyɿ de meſ-

faict ſinon en lan ⁊ iour ⁊c.Par ce texte peut ou noter q̄

on ne peut faire ſuyte de meſfaict criminellement p̲ gai

ge de bataille ſe la clameur na eﬅe faicte a iuﬅice dedēs

lan ⁊ le iour du meſfaict/⁊ que le meſfaict ait eﬅe mon-

ﬅre a la iuﬅice dedēs lan ⁊ le iour/aīſi q̄ le texte met.Et

la raiſō eﬅ/pour reﬅraidrɿe ⁊ refrener les ſuytes des gar

ges de bataille qui ſont ſuytes criminelles / dōt le texte

traicte en ceﬅ endɿoit. Touteſfois lattēte dan et de iour

ne pɿeiudicie pas iuﬅice q̄lle ne doye⁊ puiſſe de ſon of-

fice ꝓceder cōtre le malfaicteur ⁊ len punyɿ ſelō lexigē-

ce du cas . Et auſſi iaſoit ce que partie ſoit foɿcloſe par

elaps de lan⁊ iour de faire pourſuyte du meſfaict p̲ gai-

ge de bataille q̇ eﬅ ſuyte criminelle / neantmoins peut

elle biē pourſuyɿ ſes dɿoictz et intereﬅz ciuilemēt et par

ſimple loy cōme dune ſimple q̄relle/car le texte ne pɿi-

ue poinct parties par le laps dan ⁊ de iour de ceﬅe ma-

niere de ſimple action:mais le pɿiue de ſuyte par gaige

q̇ eﬅ ſuyte criminelle et a reﬅraindɿe cōme dict eﬅ . La-

quelle reﬅrinction na point de lieu au regard de ſimple

actiō/ne la cauſe neﬅ ſemblable . ℂItē par la fin de ce

paraphe doibt on noter q̄ on peut faire ſuyte de meur-

dɿe touteſfois q̄ certains ſignes ⁊ enſeignes en ſont mō

ﬅrez a la iuﬅice/ainſy que le texte declaire/neantmoins

le laps dan ⁊ iour:car ceﬅ lexpoſition du texte p̄cedent.

ℂEt auſſi doibt on ſcauoir que ains que on puiſſe fai-

re ſuyte de gaige de meurdɿe/ il cōuient q̇l ſoit certaine

choſe q̄ le meurdre ait eﬅe faict.Et pource eﬅ il acouﬅu

me quād vng meurdre eﬅ faict / de le monﬅrer a iuﬅice.

In textu ibi.

De treues enfrainctes.

i -

Additio.

Vide que ſupɿa ſcripſi in ca.lxxii.de ſuyte de tre-

rues enfraintes. Guiller.lerouille.

In textuibi.

Len doibt ſcauoir ⁊c,

2

Additio.

cin ⁊ de quib᷒ criminib᷒ ſit licitu traſigere de iu-

re/vide in l.tranſigere/⁊ ibi doct.C.de tranſac.⁊

ibi querit Bal.in.iij.col.ſi ﬅatuto cauct̄  de furto nō poſfit fie-

ri cōcoɿdia an poſſit fieri de robaria ﬅrate ⁊ decidit poﬅ glo.ibi-

dē/c ſic arg.a ſimili vel maioɿi licet dicat  cōtrariu pɿacticat:

vide eudē Bal.in l.ſi te.C.de infami.Antho.coɿſet.i ſing.in ver-

bo ﬅatutu. Et faciut no.p

Bal.in l.ſi quis nō dicā ra

pere.in.ij.nota.C.de epiſ.

⁊ cleri.⁊ il.j.C.de lterdict.

Sed q̇d an paſciſcens ēt

dans pecuniā aduerſario

habeat pɿo confeſſo.dicit

Bal.in d.l.traſigere : poﬅ

glo.mag.ibidē  licet da-

re pecuniā ⁊ q̇ dat pɿo re-

dimēdo ſanguinē ſuu non

habet pɿo ofeſſo. d licitu

eﬅ ſuu ſanguine redimere

I.f.ff.de bonis eo.qui ante

ſen.moɿ.ſi.cōſci. Nec ob-

ﬅat.I.etus qui delatoɿē.ff.

de iure fii.⁊ l.qm.ff.de ffa.

in quib᷒ dɿ  ille q̇ dat pe

cuniā accuſatoɿi dicit̄ cri-

men confiteri/ ille.ll.fo-

quitur ⁊ debēt intelligi in

tranſactione pɿohibita ſe

cus in permiſſa / ſecundū

eundē Bal. ⁊ tenet Jaſ. in

d.l.tranſigere. Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi-

Se il ſe rend a la iuﬅice ⁊c.

3

Additio.

Vide in titu.ff.de effract.⁊ expil.p toɿū.Aduerte

tamē g exiens de carcere vel cuﬅodia alo rede-

undi non diceretur effractoɿ carceris ſi ﬅatim reuerteret/ſecun

dum Bal.in l.j.C.de ſer.fug.⁊ in l.j.C.de edil.edict.no.in l. quit

ſit fugitiuus.eoɿtitu.et in l.ſ is qui fideiuſſoɿē.ff.ſi quis cautio.

Ludo. Noma.conſi.cxciij.incip.negart.Adde g exiens carceres

 inuenit hoﬅiu apertum non tenetur pena fracti carceris et ſit

pena illius titul.ff.de effracto.hoc tenet angel.in l. verum la.ij

per illum tex.ff.de furt.et in I.i.ff.de effract.refert ⁊ ſequitur Jaſ.

in repet.I.admonendi nume.clxxiij.ff.de iui eiu. bypolit.de mar-

ſil.in rub.C.de pɿobat.nu.clxij.ideo non dicit̄ conteſſus  alias

eſſet ſi cum fractura exiſſet. ſecūdū eoſdē doct. et Bar.in l.in eos

de cuﬅod.reo.tenet Bal.in l.ſuccurritur.in vtra lectura.ff.qui-

bus ex cauſ.maio.xxv.annis/ſi tamen permuros fugiat ſine ef-

tractura dicitur fractoɿ carceris ſecūdū eundē Bal. ibidē alles.

l.fi.ff.de rerum diuii.idem dicit eſſe in eo qui fractis compedib᷒

per hoﬅium apertum fugit. Guillermus le rouille alencontēſis.

Secunds additio.

In textu ibi.

Par le chatel.

A

Additio

Chatel pɿo re mobili in noɿmania accipttur a ca

nio/vt coniectur a eﬅ/ capi.⁊ de loco ad locum

moueri poffit.hmouentiu.ff.de vet bo.ſigniſic.quod autem fide.

inſſoɿ non poﬅit ſe obligare ad penam coɿpoɿatē ad hoc eﬅ glo-

ſa ſingul.in ca.cu homo.xxiij.q.v.in gls.fi.teuet Bar.in l.ſi quis

et ibi apoﬅil.ff.de cuﬅod.reo.doct.in l.ſciendum.ff.ſi quis caux.

ratio eﬅ quia homo non eﬅ dominus membɿoꝜ ſuoɿū.l.liber ho

mo.ff.ad l.aquil.vide per mne ſcripta in glo.conſuetu.cenoma.in

rub.glo.ij.Suillermus le rouille alenconienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Sil en eﬅ attaint.

B

Additio.

Quia in caſibus in quibus criminoſus eﬅ rela

xandus fideiuſſoɿibus/ſi frangit carceres nō de

bet poﬅea relaxari.ad hoc eﬅ glo. ſing. in l. lege coɿnelia .§.pɿe-

terea.ff.ad ſilla landɿia.in apoﬅil.ad Angel.in tracta. malefi.in

glo.fama publica ⁊ que ibidē alleg. Suillermus le rouille alēco.

Secunda additio.

In textu ibi.

Dedans lan ⁊ c

C

Additio.

Cum iniuria ſit realis et verbalis.realis cū ma-

nuum iniectiōe/verbalis per cōuitia.§.inturia.

ff.de iniu.⁊ iniuriarum actio anno pɿeſcribitur tex.apertus in.l.

ſ non conuitij.C.de iniur.Guillermus le rouille alenconienſis.

n iij

de iir rrorﬅeminieM,

ℂDe ſuyte de fem-

mes. lxxvij.

r

a

Cmmes ne

doiuēt pas

eﬅre receu-

es a ſuyɿ

cauſes criminelles ne

a les defendre. Mais

les hōmes peuēt ſuy:

des meſfaictz qui ont

eﬅe faictz a leurs fem-

mes/en to᷒ les cas dōt

nous auons parle de-

uāt: et les defendɿe ſe

elles en ſōt appellees.

Et ſe ilz ne les veulent

defendre pourtāt q̄ on

ſache commēt elles en

ſoiēt coulpables / elles

doibuēt eﬅre gardees

en foɿte pɿiſon/iuſq̄s a

vng an ⁊ vng iour ainſi

cōe no᷒ auōs dict des

hōmes.Et ce meſmes

doibt on entendre des

hōmes q̄ ſōt accuſez cō

b

tre les fēmes ℂIadis

quand femmes eﬅoiēt

accuſees de crime ⁊ el-

les nauoient q̄̇ les de-

fendiﬅ / elles ſe expur-

2

geoiēt par igniſe et les

hōmes par caue ou p

igniſe quand la iuﬅice

ou fēmes les ſuyuoiēt

de cauſes criminelles.

Et pource q̄ faicte egli

ſe a oﬅe ces choſes:no᷒

vſons ſouuēt de lēque

c

ﬅe. ℂDe femme tre

fēme en cauſe criminet

le doit on faire enq̄ﬅe.

Et doit lē faire ſi grād

iuﬅice de celle qui eﬅ

mauluaiſemēt renom-

mee/cōe no᷒ auōs dict

deuāt des hōes q̇ ſont

mauuaiſemēt renōmez.

C De ſuyte de femmes. lxxvij.

a

Emmes ne doibuent pas eﬅre receues a ſi.yɿ

cauſes criminelles ne a les defendɿe mais es

hōmes peuent pourſuyɿ les meſfaictz qui nt

leﬅe faictz a leurs femmes. ℂPar ce texte

pert q̄ femmes ne ſont

pasreceues a faire ſuy

tes criminelles par ga

ge de bataille ne a les

defendɿe / mais elles

ſeroient bien receues a

le denoncier a iuﬅice q̄

pourſuyuera de ſon of

fice le malfaicteur.

ℂItem les hommes

ſont biē receus a pour

ſuyɿ par gaige les meſ

faictz a leurs femmes

et auſſi a les defendɿe

ſe elles eﬅoient accu-

ſees daulcū crime . E

ſe ilz ne les vouloient

defendɿe iuﬅice pɿoce

deroit contre elles ſel-

le les trouuoit char-

gees par infoɿmation.

⁊ ſeroiēt tenues en pɿi-

ſon vng an et vng iour

ainſy q̄ dict eﬅ eu cha-

pitre de meurdre.⁊ ſē-

blablement feroit on

vng hōme q̇ ſeroit ac-

cuſe daulcun crime cō

tre vne fēme ſe le ma-

ry delle ne vouloit po᷒

ſuyt . ℂApɿes enſuit

eu texte.

b

ℂIadis quād fem

mes eﬅoient accuſees

de crimes/⁊ elles nauoient qui les defendiſſent elles ſe

purgeoient par igniſe et les hommes par igniſe et par

eaue ⁊ cetera. ℂSur ce texte eﬅ a noter q̄ anciennemēt

quand femmes eﬅoient accuſees de crimes et elles na-

uoient qui les defendiſſent:et auſſi quand vng homme

eﬅoit accuſe de crime contre femme/iuﬅice y pɿecedoit

de ſon office a les attaindre par certains toɿmētz de feu

et deaue / qui eﬅoient faictz en foɿme dune grand pla-

taine de fer chauld ſur quoy on leur faiſoit mettre les

mains/et quand iceluy toɿment ne leur faiſoit point de

mal/elles eﬅoient reputees innocentes. Et a loppoſite

elles eﬅoient reputees coulpables. Mais pour ce que

iceulx toɿmentz eﬅoient inhumains et troy rigoureux/

tant que aulcuneſfois par la rigueur des toɿmentz ilz

renyoient leur createur / et auſſi que a ceﬅe cauſe len

pouoit dire que par iceulx toɿmentz que ceﬅoit vne ma

niere de faire de tenter dieu pour mōﬅrer leur innocen-

ce ou la coulpe de celuy ou celle q̇ eﬅoit accuſe ⁊ pour-

ſuy en crime. A la requeﬅe des gentz de legliſe qui ont

a pourueoir ſur telles choſes qui ſont ou peuent eﬅre

au pɿeiudice de la foy/telz toɿmentz et manieres de fai

re ont eﬅe oﬅez et defendus . Et a pɿeſent on vſe ſou-

uent denqueﬅe. Ceﬅaſſauoir quand partie ſi veult ſub-

mettre et non aultrement/comme il eﬅ plus a plain de-

claire eu chapitre de meurdre : mais ſe partie ne ſe con

ſentoit / iuﬅice pɿocederoit de ſon office contre luy tant

par longue pɿiſon que par toɿmentz ⁊ gehaines mode-

rees qui ſont pour le pɿeſent en uſaige / et ne ſont pas

ſi rigoɿeuſes ne telles comme celles qui eﬅoient ancien

nement. ℂApɿes enſuit eu texte.

Ci

ℂDe femme contre femme en cas criminel doibt on

faire enqueﬅe et doibt on faire ſi grand iuﬅice de celle

qui eﬅ mauluaiſement renommee comme nous auons

dict cy deuant ⁊c.Par

ce texte peut apparoir

q̄ ſe femme accuſe vng

aultre femme daulcur

crime/lē doibt vſer de

lēqueﬅe. Ceﬅaſſauoir

quād partie accuſee ſi

veult ſubmetire/⁊ non

aultrement. Et ſelle ne

ſi veult ſubmettre / iu-

ﬅice doibt ꝓceder de

ſon office contre elle/

ainſy q̄lle feroit contre

vng hōme mal renom

me daulcū crime.com

me cy deſſus eﬅ declat

re eu chapitre de ſuyte.

de meurdre ℂSur ce

chapitre peut on faire

vng tel doubte .Sca-

uoir ſe vng homme ne

vouloit pɿēdɿe le gai-

ge pour defendɿe ſa fē

me en cas de crime/ſe

elle y pourroit mettre

vng aultre hōme q̄ ſon

mary. Et auſſi ſe fem-

mes ſentre accu ſoient.

ſe elles pourroiēt me

tre chāpiōs pour elles

ℂA ce doubte lē peut

reſpōdɿe que ſe par iu

ﬅice le gaige de batail

le eﬅoit receu es cas

deſſuſdictz/q̄ leſdictes femmes pourroient bien mettre

chapions a cōbatre pour elles . Et neﬅ pas le mary te-

u ſubiect ne oblige de ſoy cōbatre pour ſa femme ſe il

ne luy plaiﬅ eu cas deſſuſdict ⁊ raconte . Car aulcun ne

doibt eﬅre puny pour le meſfaict daultruy ſelon droict

et raiſon.Mais de pɿeſent telles batailles ne ſont plus

en vſage/et y a aultre maniere de pɿoceder.

In textu ibi.

Femmes ne doibuent paſ.⁊c.

I

Additio.

Vide notata i.l.de crimine.C.q accuſ.nō poſſ.Et

ibi dicit Bal.c accuſatio muliert exoɿbitat a iu

re cōi ne id cmulierib᷒ in puilegiu cedit̄ in certis caſib᷒ retoɿ

queat̄ in eas ar.l.amiciſſimos.§.luci᷒.ff.de excu.tuto.G.le rou-

In textu ibi

Par igniſe.⁊c.

2

Additio.

Vocabat talis ꝓbatio diuinu iudiciū in.c.j.§.ﬅ

ruﬅicz.vſi.ſi miles ruﬅicū.iucta glo.ibidē inyer

bo aut diuino.in titu.de pace tenē.⁊ et᷒ violat.i vſib.feud.Et ex

dānis ꝓceſſit vt colligi pōt ex ꝓbis Sigeberti gēblacen.in cro

nicon.fo.lxxxiij.dicentis. quis cū eſſet diſceptatio de fide inter

poponē clericu ⁊ Araldu regē danoɿu pepone affirmāte ieſim

xpm ſolu veru deu eſſe vnū in ſubﬅātia.trinū in p̲ſonis rex dano

ru cōdixit clerico vt fidē a ſe ꝓpoſitā ꝓbaret teﬅimonio verita-

tis.c annuēte clerico iugētis pōderis ferru valde ignitu ma-

nib᷒ illi᷒ ferendu imponitur. ci cū cleric᷒ vſ ad placitu oim

tuliſſet abſ vlla leſionē : rex penit᷒ abiecta ydolatr ia ſe ſuoſ

ad colendu verum ſolum deum cōuertit:cleric᷒ vero ad epiſcoɿ

patum pɿomotz eﬅ.hec ille. Sed  talis pɿobatio p ferru igni

tum vel per aquā feruētem ſuperﬅitioſa viſa eﬅ.eccleﬅa eā pɿo

hibuit:vt habet̄ in ca.cōſuluiﬅi.ij.q.iij.ats.q.v. Suil.le rouille.

De peutues fe.et doɿphe.

dde

I

ℂDe veufues fēmes

et doɿphelins.lxxviij.

Sur ce q̄

le duc de

Noɿmen-

die plain

de charite

receut anciennemēt en

ſa garde et ꝓtectiō les

veufues femmes ⁊ oɿ-

phelins/pour ce q̄ leur

fragilite ne leur laiſſe

auoir aultre defenſeur

le bailly doibt faire aſ-

pɿe iuﬅice ds meſfaitz.

q̄ leur ſont faictz / et de

ceulx q̄lles fōt aux aul-

tres:ſi cōme la deſſerte

le requiert / iuſques a

tant q̄ la verite en puiſ-

ſe eﬅre declairee par lē

queﬅe du pays.

ℂDe foɿcenez.lxxix.

I

a

E aulcū eﬅ

hoɿs du ſēs

et il occiﬅ.

ſou mehai-

ne vng homme par ſa

foɿcenerie/il doit eﬅre

mis en pɿiſon et eﬅre

ſouﬅenu du ſien: ou len

luy doibt pourueoir.

des munes omoſnes

ſil na de quoy il puiſſe

b

eﬅre ſouﬅenu.Se aul-

cū eﬅ en telle maniere

foɿcene que lē le doye

doubter de la foɿcene-

rie q̄l ne trouble le pa-

ys ou par feu ou p̲ aul-

cune choſe qui ſoit cō-

traire au cōmun ſalut:

il doibt eﬅre lie et gar-

de par ceulx q̇ ont ſes

ℂDe veufues femmes ⁊ doɿphelins. lxxviij.

Our ce que le duc de Noɿmēdie plain de cha

rite receut anciennement en ſa garde et pɿote-

ction les veufues femmes et oɿphelins ⁊c.

Pour la declaration de ce texte eﬅ a noter q̇l

ya pluſieurs manieres

deﬅre en la garde du

roy Lune eﬅ quād aul

cū y eﬅ mis par lettres

donnees du roy ou du

bailly pour la doubte

de ſes mal vueillantz.

Et appelle lē telle gar

de la ſaulue garde du

roy / deſq̄lles ſaulues

gardes les vnes ſont

generalles . Ceﬅaſſa-

uoir celles qui ſont dō

nees pour la doubte

de tous les mal vueil-

lātz a cil qui eﬅ mis en

ſaulue garde et appar

tient au roy ſeulement

a dōner telles ſaulues

gardes . Les aultres

ſont ceﬅaſſauoir celles

qui ſont dōnees pour

la doubte ⁊ craite dau-

cunes perſonnes q̄ len

declaire en eſpecial. et

telles ſaulues gardes

peuēt donner les bail

lifz. ℂLa ſeconde ma

niere deﬅre en la gar

de du roy eﬅ quād aul

cun ſoubzaage eﬅ en la

garde du roy par raiſon daulcun fief quil tient de luy.

Et ſe on meſfaiſoit a aulcun qui fuﬅ en garde en lune

des deux manieres deſſuſdictes/on en pourroit pour-

ſuyɿ le malfaicteur comme de ſaulue garde fraincte.Et

ſeroit le pɿocureur du roy auec le plainctif

ℂLa tierce maniere eﬅ generale en laquelle ſont tous

les ſoubzaages qui demeurent ſans pere/⁊ ne tiennent

rien noblement auſquelz iuﬅice pouruoyt de tuteurs et

curateurs.Et pour ce ne peut ou doibt aulcun iouyɿ

des biens dun ſoubzaage ſans auctoɿite de iuﬅice : et

qui feroit le contraire il lamenderoit. Et pareillement

ſont de dɿoict les veufues fēmes en ceﬅe garde.Mais

on ne vſe pas ainſy de leur bailler tuteurs ou cura-

teurs / pour ce quelles ſont plus ſenſibles pour eulx

gouuerner/ſe elles ne ſont ſoubzaages . Touteſfois ſe

aulcune veufue requiert a iuﬅice que on luy pourueuﬅ

a ſa fragilite/iuﬅice y pouruoiroit ainſy cōme es ſoubz-

aages. Et ſe len meſfaiſoit a aulcū de ceulx qui ſont en

ceﬅe maniere en garde/len ne diroit pas pour ce quil y

euﬅ ſaulue garde fraincte/et nen ſuyuroit on pas ainſy

comme de ſaulue garde fraincte : et ſeroit le pɿocureur

du roy adioinct auec le plainctif.Et ce peut apparoir

p luſaige ſur ce notoirement garde. Mais iuﬅice doibt

eﬅre plus aſpɿe et rigoureuſe contre les malfaicteurs

en tel cas/et eﬅ ce que le texte veult dire qui met que le

bailly doibt faire aſpɿe iuﬅice des meſfaictz q̇ leur ſont

faictz.Touteſfois dient pluſieurs q̄ ce texte ne ſentend

ſinon au regard des cas criminelz:pour ce quilz ne ſont

pas abilles a ſen defendɿe cōme ſont les aultres:meſ-

mement que le texte ne traicte en ce chapitre ſinon des

cas criminelz/et des ſuytes de gaiges/comme il peut

apparoir par linſpection du texte / a lendɿoit ou il de-

uiſe des querelles.

In textu ibi.

De veufuete de femmes et doɿphelins.

I

Additio.

De viduis

ſupɿa ſatis.

ſcripſi ca.xv. de mōneage.

in addi.v.Similiter de oɿ-

phanis ⁊ c ſunt ſub cuﬅo

dia pɿicipis etiam ſcripſi

ſupɿa ca. xxxiij. de garde

doɿphelins ⁊ de eoɿū pɿiui

legijs/vide in.l.omnia pɿi

uilegia. C.de epiſc. et cle.

Guiller.le rouille alencoñ.

ℂDe foɿcenez.lxxix.

a

E aulcun eﬅ

hoɿs du ſens

ſet il occiﬅ ou

ſmehaigne vn

homme par ſa foɿcene

rie/il doit eﬅre mis en

pɿiſon a touſiours ⁊ e-

ﬅre ſouﬅenu du ſiē.⁊c.

Par ce texte appert q̄

ſe aulcū hoɿs du ſens

mehaigne ou tue vng

hōme / il ne doibt pas

eﬅre puny capitale -

mēt/ ⁊ auſſi ne recepue

roit on aulcun a faire

gaige cōtre luy. Mais

il ſeroit mis en pɿiſon

a tou ſiours ⁊ ſouﬅenu

ou ſien / ⁊ des commu

nes omoſnes ainſy q̄

le texte le declaire.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b-

ℂSe aulcū eﬅ en telle maniere foɿcene q̄ lē le doye

doubter de ſa foɿcenerie quil ne trouble le pays ou par

feu ou par aulcune choſe.⁊c. Par ce texte peut appa-

roir q̄ ſe aulcun eﬅ foɿcene en telle maniere q̄ len doub-

te quil ne trouble le pays ⁊ q̇l face aulcū mal par ſa foɿ

cenerie/ceulx du voiſine ſont tenus le venir dire a iuﬅi-

ce affin quelle y pouruoye ⁊ ſe il ny viēnent ⁊ le foɿcene

faict aulcun mal ilz lamēderont/loɿs quand les voiſins

lauront inſinue a iuﬅice elle y doibt pouruoir de ſon of-

fice. Ceﬅaſſauoir il doibt eﬅre lye ⁊ baille en garde a

ſes amys ⁊ ſes biens auſſi leſquelz le doibuent garder

en tel lieu quil ne face mal.et ſil na biens ne parentz to᷒

ceulx du voiſine chaſcun ſelon ſa faculte luy doibuent

aider a luy pouruoir pour la ſubﬅentation de ſa vie.

In textu ibi-

Se aulcun eﬅ hoɿs du ſens.⁊c.

I

Additio.

Concordat tex.in l.diuus.ff.de offi.p̄ſid. ⁊ ibi 

non dz aliter puniri  ſatis furoɿe ipo punitur

nec dz dari afflictio/affiicto vt in d.l.dius.iuncta glo.l.tā demen-

tis.in fi.C.de epiſ.aud.ſed pulchɿū eﬅ dubia ſi furioſus ante fu

roɿem commiſit crimen ꝓpter quod debeat decapitari an ſupue

niente furoɿe debeat decapitari.Et dicit Bal. in c.j.in fi.pɿin. in

titu.an ille qui interfi.fra.dni ſui feu.amit.  non debet decapi-

tari nec alias criminaliter puniri/ſed ciuiliter tantu  exiliu mē

tis patit.Idē tenet in l.furioſū/⁊ ibi etiā tenet Alex.C. qui teﬅa

face.poſſ.Idē Bal.in l.humanitatis. ix.col.ꝓſi.tertio queritur ﬅ

furioſus.C.de impub.⁊ alijs ſubﬅitu.ſed.etiā vpolit. marſil.in

l.j.numero.xlvii.ff.ad.l.coɿ.de ſic. Contratiu tū tenet And.bar-

ba.in c.lris.col.fi.de reſcrip.p.l.fi.§.ſ cū antiquitas. CCxeurat

furio.⁊ p.l.j.ff.de pe.eādē opinionetzaaf.in l.pe.poﬅ Ludo.ﬅoɿ

ibi.ff.ſi ex noxa.cau.ag.idē Jaf.in I.ex facto.x.col.ff.de vul.⁊ pu

pilla.ſubﬅitu.⁊ hoc p d.l.diuus.in ꝓſi.ſi po.ff.de offi.pſig.ibi nec

moɿbo ei᷒ dādā veniā.Et facit  dicit Bar.m.l.nu̄ i vſucapio

n iiij

De recepteurs.

choſes quil ne meſface

a aulcū.⁊ ſil na riē:tout

le voeſine doibt met-

tre ſeil ⁊ aide du ſiē a

refrener ſa foɿcenerie.

De recepteurs.lxxx.

I

a

Ous rece-

pteurs q̇ re

ceptent les

foɿiurez les

foɿbanis/et les dānez/

⁊ ceulx qui ſe defuyent

a venir a la paix du duc.

qui ont eﬅe appellez

doibuent eﬅre mis en

la pɿiſon du duc iuſq̄s

a vng an et vng iour :

ſilz noffrent a ſouﬅenir

lenqueﬅe du pays. Et

ſilz la veulent attēdɿe/

ilz doibuent eﬅrc deli-

urez p̲ pleiges / et iour

leur doibt eﬅre mis da

uoir lenq̄ﬅe :ſe ilz ſont

attaintz auāt en aultre

maniere ou pɿins auec

les fuytifz . Et ſe len

treuue p̲ en queﬅe q̇lz

ne ſoiēt poīt de ce coul

pables ilz doiuēt eﬅre

laiſſez en paix / et tou

tes leurs choſes.Et ſe

ilz ſont trouuez coulpa

bles / ilz doibuēt pdɿe

to᷒ leurs meubles a la

volunte au duc ou au

bailly. Et ſe ilz nont

meuble / ilz doibuent

eﬅre chaﬅiez p̲ longue

b

pɿiſon.Et ſe lenq̄ſte le

met en nō ſcauoir ſe la

iuﬅice les veult plus

pourſuyɿ / ilz ſen doib-

c

uēt deſrener ⁊ eſpurger

2

Les ſentantz aux lat

rons en leurs larcis / ⁊

ceulx qui les receptent

doibuēt eﬅre punis en

aultre maniere/car ſilz

en ſont attaintz/ilz ſeu-

lent en Noɿmēdie em

poɿter telle peine com-

me les larrōs meſmes:

et auſſi tous leurs par-

ſonniers ⁊ conſentans

de leurs meſfaictz.

nibus.§.ſivi.ff.de vſuca.ſi quis in ſana mēte cōmiſit peccatu

moɿtale poﬅea efficiat furioſ᷒ ⁊ in furoɿe moɿiatur erit dānat-

Refert aaſ.vbi ſupɿa ⁊ dicit idē Bar.in.d.l.ex facto.vij.requifito

c ſi fili᷒ cōmiſit cauſam igratitudinis per quā poſſit exheredari

et poﬅe a efficiatur furioſus  pr non obﬅante furoɿe poterit eu

exheredare.ﬅefert et iā Jaſ.in locis p̄alles.ꝓ quo alle.tex.in d.§.

ſed cu antiquitas/⁊ in.l.de

creationib᷒.C.de epiſc.au

dien. qualiter aut ꝓbetur

furoɿvide p̲Jaſ.poﬅ alios

in.d.l.furioſum p philip.

coɿ.oſil.xxij.incip.viſis nō-

nullis.in.iiij.volu.et q̄ ſcri

pſi in gloſa conſuetu.ceno

ma.articul.cxxxiiij.gloſ.ij.

Guiller.le rouille alēcon.

ℂDe recepteurs.lxxx

a

ſSus ceulx q̇

receptent les

foɿiurez / les

ffoɿbanis / les

damnez / ⁊ ceulx qui ſe

defuyent de venir a la

paix de dieu ⁊ du duc/

q̇ ont eﬅe appellez en

aſſiſe ⁊c. Par ce texte

appert q̄ ſe aulcun eﬅ

trouue charge par in-

foɿmation dauoir rece

pte les foɿiurez ou foɿ

banis ou damnez / et

ceulx qui ſont es ap-

peaulx en aſſiſe pour

non venir a la paix de

dieu ⁊ du duc / doibuēt

eﬅre mis en pɿiſon ⁊ tel

n᷒ vng an et vng iour/

ſilz nen veulent atten-

dɿe lenqueﬅe

ℂLexpoſitiō duquel

an et iour / ⁊ comme ilz

ſe doibuent pɿatiquer.

eﬅ cy deſſus declairee

eu chapitre  ſuyte de

meurdre / et ſe ilz veu-

lent attendre lēqueﬅe/

ilz doibuent eﬅre deli-

urez a pleige/et ſilz en ſont trouuez coulpables par len-

queﬅe/ilz le doibuent amender par le chatel a la volun

te de iuﬅice/ou ſilz nont meuble/ou choſe qui le vaille

comme heritaige / ilz doibuent eﬅre punys par longue

pɿiſon.Touteſrois ſilz eﬅoiēt pɿins auec les fuytifz ou

aultrement attaintz du cas aincois que lenqueﬅe euﬅ

depoſe/cōme par confeſſion/ou par pɿeuue de certain:

il ſuffiroit pour eﬅre cōuaicus et attaintz/ laquelle pɿeu

ue de certain iuﬅice pourroit bien faire contre le delin-

quent. Nonobﬅant quil ait attendu lenqueﬅe:car iaſoit

ce que il ſe ſoit ſubmis a lenqueﬅe par quoy il eﬅ deli-

ure par pleiges ſi neﬅ ce en riens eu pɿeiudice de iuﬅi-

ce/car elle ne ſy eﬅ pas pourtant ſubmiſe.Mais ſeule-

ment eu pɿeiudice de cil qui eﬅ ſubmis/et eﬅ ce q̄ le tex

te veult dire qui met . Se ilz ne ſont attaintz auāt en auI

tre maniere ou pɿins auec les fuytifz.

b-

ℂItem par ce q̄ le texte met.Et ſe lenqueﬅe le met

a non ſcauoir ſe la iuﬅice les veult pl ᷒ſuyɿ/ilz ſen doib-

uent deſrener et eſpurger.Ceﬅ a entendɿe que en telles

matieres de delictz il ſen fault purger ⁊ deſrener par ſō

ſerment . Ceﬅaſſauoir quil doibt iurer ſil eﬅ coulpable

ou non/ſil plaiﬅ a iuﬅice:nonobﬅant que lenqueﬅe nen

ait rien depoſe contre luy.Et telles manieres de deſre-

nes demeurēt en la diſcretion de iuﬅice de les faire ou

non/et de les faire faire auant que lenqueﬅe ait depo-

ſe ou apɿes.Et de ce eﬅ plus a plain traictie cy deuant

eu chapitre daſſiſe/ou il parle de ceﬅe matiere

ℂSur ce texte pourroit on faire vng tel doubte.Sca-

uoir ſe les amis char-

nelz dun homme dam

ne/ foɿiure / ou foɿba-

ny/le receptoient: ſca-

uoir ſilz le debueroiēt

amender a iuﬅice

A ce doubte on peut

reſpondɿe que ſe ilz le

receptoient en paſſant

le chemin et luy don-

noient a boire et a mē-

ger/ ilz ne ſeroient pas

pource dignes damen

de.Car ilz y ſont natu-

rellement tenus ⁊ obli

gez .Mais ſilz les re-

ceptoient longuement

ou communement / ilz

ſeroient dignes damē-

de : pour ce que ce ſe-

roit tre la paix du pɿi

ce ⁊ lauctoɿite de iuﬅi-

ce.Et de ceﬅe matiere

ou ſemblable eﬅ trai-

cte eu chapitre daſſiſe.

ℂAp̄s enſuit eu texte

c

ℂLes conſentantz

aux larrōs en leurs lar

cins/ et ceulx q̇ les re-

ce ptent / doibuēt eﬅre

punys en telle manie-

re q̄ ſilz en ſont attaintz

ilz ſeulēt ⁊c.Par ce tex

te peut apparoir que

ceulx qui ſont conſen-

tātz ou parſōniers aux

larrons / et ceulx q̇ les

receptent en leurs lar-

cins ilz doibuent eﬅre

punis et empoɿter telle peine comme le larron pɿopɿe.

Car ilz ſont coulpables du larcin me le larrō meſme.

In textu ibi.

Tous recepteurs ⁊c.

I

Additio.

Vide que ſcripſi ſupɿa c.xxiiij. de aſſiſe.in addi.

iiij.⁊ etiā in alijs. Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Les conſentans ⁊c.

2

Additio.

Concordat optimns tex.in I.i.ff.de recept.I.eos.

⁊ ibi Bal.⁊ Baly. C.de furt.⁊ dicit ibidē Bal. 

tpe ſuo fuit pɿacticatu ⁊ fuit ſuſpēſa quedā mulier que ſcienter

receptauerat furem ⁊ res furatas ⁊ ſequ.ibidē Paul.de caﬅ.vbi

dicit eſſe caſum no. pɿo illis qui recipiunt a furibus in pignus

res furatas vel etiam res ſubtractas per filios vel pɿiuignos in

domo parentu.Et ꝓbatur etlā in l.vnica.C.de cri.pecul.in I.j.§.

non tm.ff.de incen.fui.⁊ naufr.⁊ in l.j.C.de hijs qui latro.occul.

⁊ in l.caﬅitati.C.de adult. ⁊ in l.crimen.C.ad l.iul.de vi. et in I.i

quis ſeruū.ad.l.fa.de plag. C.Bar.in l.furem.ff.de furt. Angel.

in tract,malefi.in glo.⁊ veﬅem celeﬅrem. ⁊ hanc partē puto ve-

ram ⁊ textibus cōpɿobatā qcquid dicat Anguﬅi.de ari.in addi.

ad eundem Angel.ibidem ⁊ Albert.de gaudi.in tract.malefi.in

rub.de furibus.verſi.reﬅat videre quos ſequi nititur ypolit.de

marſil.in l.fi.ff.de ſicca. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe temps en quoy loy neﬅ pas faicte.Chapi.lxxxj.

De damnez ⁊ de ſuytifz

Fo.cj.,

ℂDe temps en quoy

loy neﬅ pas faicte.

Chapitre.lxxxi.

a

En doibt ſa

uoir quil y a

vng temps

en quoy les

loix ne doibuent pas

eﬅre faictesne ſimples

I

ne apptes.Ce ſont les

temps en quoy maria-

ges ne ſe peuent aſſem

b

bler.Saincte egliſe de

fend a faire loy appa-

2

riſſant tous les iours

de feﬅe de egliſe.Ceﬅ

du iudy nōne iuſques

au lundy enſuyuant ſo

leil leuant. Et toutes

les feﬅes ſolēnelles de

neuf lecōs/⁊ les iours

de ieuſnes ſolennelles

et les ieuſnes des qua-

tre temps/et la feﬅe de

la dedication de legli-

ſe ou la bataille doibt

eﬅre faicte.

ℂ De dānez et de fuy-

tifz.Chapitre.lxxxij.

a

E aulcū dā

ne ou fuytif

ſenfuyt a le

gliſe/ou en

cymitiere / ou en lieu

ſaict/ou il ſe aerd a vne

croix qui ſoit fichee en

terre : la iuﬅice laye le

doit laiſſer en paix par

le pɿiuilege de legliſe/

ſi q̄lle ne mette la main

b

a luy. Mais la iuﬅice

doibt mettre gardesq̇l

En doibt ſcauoir quil y a vng temps en quoy

les loix ne doibuent pas eﬅre faictes ne ſim-

ples ne appertes : ceﬅaſſauoir le tēps en quoy

mariages ne ſe peuent celebɿer ⁊c.Pour la de

claration de ce texte doibt on ſuppoſer quil y a loix ſim

ples et appertes.Les

appariſſantes ſont cel-

les qui ſont criminel-

les,dōt il eﬅ traictie en

ceﬅe partie.Les ſim-

ples ſont celles dont

len combatoit ancien-

nemēt en aulcuns cas

de pɿopɿiete dherita-

ge et aultres cas/com

me il appt en pluſieurt

aultres lieux eu texte.

Maistelles manieres

de loix neﬅoiēt pas cri

minelles ⁊ neﬅoiēt les

partiespunis foɿs par

amende et par perdɿe

la choſe dont cōtendz

eﬅoit. Ce vault autāt

a dire loix me ſuytes

de gaiges. Et auſſi ne

vſe len point de telles

ſimples loix/mais ſōt

ramenees a puues p

ēqueﬅe. ℂCe ſuppo-

ſe on peut dire que eu

tēps ou les mariages

ne ſe pourroient cele-

bɿer on ne combatroit

point pour les cas eſ-

quelz les batailles eﬅoient en uſaiges. Et la raiſon eﬅ/

pour refraindɿe telles manieres de ſuytes q̇ ſont rigou

reuſes.Mais es ſimples loix qui ſōt ramenees a pɿeu-

ue denqueﬅe on narreﬅeroit point pour le pɿeſent que

on ne pɿocedaﬅ ainſi cōme en vne aultre matiere/car la

cauſe pourquoy le texte tend a telles choſes pɿolōger.

ceſſe au regard de la matiere de pɿoceder qui court a

pɿeſent.

ℂApɿes enſuit eu texte

b e

ℂSaincte egliſe defend la loy appariſſant tous les

⁊c.Par ce texte peut apparoir q̄ les loix appariſſantes

ſont pl ᷒a refrener que neﬅoiēt anciēnemēt les ſimples.

Car il y a plus de tēps defendu aux appariſſantes que

aux ſimples:car ce paraphe qui parle de loix appariſ-

ſantes qui ſont nōmees batailles/ſont defendues eﬅre

faictes tous les iours de feﬅe degliſe. Ceﬅ du ieudy

nonne iuſq̄s au lundy enſuyuant ſoleil leuant. Et dient

aulcuns que ceﬅ a entendɿe ſeulemēt depuis le ieudy

abſolut nonne iuſq̄s au lundy de paſques ſoleil leuant.

Et les aultres ont opinions que ce texte parle generale

mēt. Ceﬅaſſauoir depuis ieudy nonue iuſques au lun-

dy enſuyuant ſoleil leuant en quelque tēps que ce ſoitz

ceﬅaſſauoir gaige de bataille. ℂItem on ne peut faire

telles loix appariſſantes aux feﬅes ſolennelles de neuf

lecons:ne au iour des ieuſnes ſolennelles comme ſont

celles du cōmandement de ſaincte egliſe qui ſont ieuſ-

nables/⁊ les iours desquatre temps/ne a la feﬅe de la

dedicace de legliſe ou la bataille doibt eﬅre faicte.

In textu ibi.

Ge ſont les temps ⁊c.

I

Additio.

Vide in c.capellanus de fer.in.c.non opoɿtet cū

oluribus ſed.xxxiij.q.v. Quillermus le rouille.

In textu ibi

Tous les iours de feﬅe ⁊c,

2

Additio.

Vide in c.j.⁊.ij.⁊ in c. cōqueﬅus de fer.in l.fi.C.

peodem titu.⁊ vtrobi per doct. Guil.le rouille.

ℂDe dānez ⁊ de fuy-

tifz.Chapitre.lxxxij.

a

E aulcun dā-

ne ou fuitif ſe

fuit en legliſe

lou en cymitie

re/ou en lieu ſainct/ou

ſe il ſe aerd a vne croix

qui ſoit fichee en terre.

⁊ ce.Par ce texte peut

on noter q̄ legliſe a tel

pɿiuilege q̄ ſaulcū mal

faicteur ſe met en legli

ſe poͬ aulcū delict/ou

en aulcū cymitiere/ou

en lieu faict/ou en lieu

dimmunite/ou ſe il ſe

aerd a vne croix fichee

en terre: la iuﬅice laye

le doibt laiſſer en paix

poͬ cauſe de puilege.

⁊ auſſi feroit la iuriſdi-

ctiō de legliſe. Touteſ

fois ſaulcū pnoit vne

croix par malice ⁊ la fi-

choit en aulcun lieu en

terre au deuāt dun lar

rō affin q̇l ſe ſauluaﬅ/

ſil lēbɿaſſoit il ne ſeroit

pas pourtant ſaulue/

car le texte parle ꝓpɿemēt des croix habituees es lieux

ou ilz ſont/cōme ſot celles q̇ ſōt faictes ſur les chemins

ou ailleurs.ℂSur quoy on peut faire vng tel doubte.

Scauoir ſe on pourroit faire vne croix ſur fief lay ſans

le cōge de iuﬅice ou du pɿince.A ce doubte on peut re-

ſpondɿe que non/mais en cōuient auoir licence du pɿin

ce ou de la iuﬅice. Car par ce la iuriſdiction laye peut

eﬅre diminuee /⁊ pource neﬅ pas le pɿīce tenu  le ſoul

frir ſil ne luy plaiﬅ. Car par la multiplicatiō q̄ on pour-

roit faire de croix ſur vng fief lay,ſa iuriſdictiō en pour-

roit eﬅre diminuee ⁊ empeſchee,qui ſeroit contre raiſō.

Mais pource que la croix naſubiectit pas le lieu ou el-

le eﬅ fichee/tellement que on peut dire a ſucceſſion de

long tēps cōme de trente ans que ledict lieu ou elle eﬅ

aſſiſe fuﬅ omoſne. Car le pɿiuilege vient par raiſon de

croix ſeulement/⁊ non pas par raiſon du lieu. La iuﬅi-

ce du lieu en ſiege de bailliage a bien telle puiſſance de

donner conge daſſeoir ⁊ edifier vne croix en ſa iuriſdi-

ction/ſelle voit que le cas le requiere pour lhonneur et

reuerēce de dieu:ſans ce quil ſoit beſoing den auoir cō

ge du pɿince. Car le bailly a a garder ⁊ gouuerner les

droictures du pɿince en ſon bailliage. Et auſſi le lieu ne

demeure pas pource omoſne cōme dict eﬅ. Et ainſi ap

pert la reſpōſe au doubte. ℂSecōdement on peut fai-

re vng tel doubte.Scauoir ſe par le pɿiuilege de legliſe

vng malfaicteur ſeroit ſaulue en tous cas pour ſoy met

tre en legliſe ou en lieu ſainct ou de imunite ou par ſoy

aerdɿe en vne croix. Lē peut arguer q̄ ouy par le texte q̄

parle gnalemēt⁊ nen excepte aulcū cas.A ce doubte on

peut rndɿe q̄ ſil auoit mis aulcū cas de crime en legli

ſe:legliſe ne luy ſouffriroit pas.Itē po ce q̄ le texte met

b e

ℂMais la iuﬅice doibt mettre gardes q̇l ne ſenfuye

De damnez et de fuytifz.

ſenfuye dillec.Et ſil ne

ſe veult dedens neul

iours rēdre a la iuﬅice

A

laye / ou foɿiurer Noɿ-

mēdie la iuﬅice ne ſouf

frira dillec en auāt que

on luy appoɿte q̄ men-

ger a ſouﬅenir ſa vie

iuſques a ce quil ſoit

rendu a iuﬅice pour en

pɿdōner ſelon ſa deſſer

te/ou iuſques a ce quil

offre a foɿiurer le pays.

2

et le foɿiurera en ceﬅe

c

foɿme. ℂ Il tiendɿa

ſes mains ſur les ſaictz

euangiles/⁊ iurera q̄ il

partira de Noɿmēdie/

et q̄ iamais ny reuien-

dɿa/quil ne fera mal au

pays ne aux gentz qui

y ſont pour choſe qui

ſoit paſſee/ ne les fera

greuer ne greuera / et

mal ne le fera ne pour-

chaſſera ne fera faire

ne pour chaſſer p̲ ſoy ne

par aultre en aulcune

maniere.Et quen vng

ville ne gerra que vne

nuict ſi ce neﬅ par grād

defaulte de ſante. Et

ne ſe faindra daller tāt

quil ſoit hoɿs de Noɿ-

dillec ⁊c.Peut apparoir quil appartiēt a la iuﬅice laye

a y mettre gardes ⁊ le facent garder neuf iours : affin q̄

le malfaicteur q̇ eﬅ mis en franchiſe ne ſenfuye.⁊ apɿes

les neuf iours paſſez que aulcū ne luy appoɿte ne boire

ne menger:⁊ le doibt faire iuﬅice defendre notoiremēt/

affin q̇ aulcun nen pui

ſe pɿetendɿe ignoɿāce/

⁊ ſe depuis aulcū len-

fraict/il doibt eﬅre pu

ny griefuemēt ⁊ lamen

der a la diſcretiō de iu

ﬅice.ℂEt ſe aulcū ar-

guoit quil ne ſeroit auI

cun beſoing de le noti-

fier.pour ce q̄ dɿoict et

couﬅume le mettent q̄

aulcū ne doibt ignoɿer

ℂLen pourroit reſpō

dre que choſe fauoɿa-

ble eﬅ ſecourir a vie 

hōme. Et auſſi aulcu

neſfois demeure le foɿ

iurement a faire plu-

ſieurs iours apɿes les

neuf iours paſſez pour

lempeſchemēt ou ab-

ſence de iuﬅice ou des

cheualiers que len ne

peut pas legierement

auoir/ou par aulcune

aultre cauſe qui pourroit aduenir. Et non point par la

faulte de celuy qui eﬅ en franchiſe / qui par telz moyēs

ſe largument auoit lieu) pourroit mourir de faim/qui

ſeroit contre raiſon,puis quil ne tient a luy. Et pour ce

quand iuﬅice veult q̄ on nappoɿte plus q̄ boire ne men

ger/il doibt eﬅre notifie:car ſe la notification ny eﬅoit re

quiſe/il cōuiendɿoit (les neuf iours paſſez)/que chaſcun

ſe ceſſaﬅ de luy appoɿter a mēger ⁊ a boire/ſe iuﬅice nē

donnoit conge:lequel pourroit eﬅre retarde eu pɿeiudi

ce du pɿiſonnier par l’abſence ou empeſchement de iu-

ﬅice.qui ſeroit contre raiſon comme dit eﬅ. ℂSur ce q̄

dict eﬅ on peut faire deux doubtes.Le pɿemier eﬅ/ſca

uoir ſe les gardes de iuﬅice laye peuēt eﬅre dedens le-

gliſe et dedēs le lieu ſainct denuict ⁊ de iour pour plus

ſeurement garder le pɿiſonnier:ou ſilz doibuēt eﬅre ſur

le fief lay. ℂA ce doubte on peut reſpondɿe q̇lz peuēt

eﬅre dedens legliſe et dedens le lieu ſainct de nuict et

de iour:mais on ne laiſſera paspourtāt legliſe ouuerte.

Et ce peut apparoir par le texte qui met que la iuﬅice

laye y peut mettre gardes:par lequel texte il eﬅ mieulx

a entēdre que ce ſoit eu lieu ou le pɿiſonnier eﬅ que ail-

leurs/pource q̄ la eﬅ neceſſite de garde.Et ſil eﬅoit aul

tremēt entendu.il ſenſuyuroit ou pourroit enſuyɿ grādz

inconueniētz. Car il eﬅ pluſieurs egliſes ⁊ lieux ſainctz

qui ſont de ſi grand tour et de ſi grandcircuyt que les

gardes ny ſeruiroiēt de rien ſilz neﬅoient dedēs : mais

ſen pourroit aller le p̲ſonnier ſil luy plaiſoit ⁊ luy pour

roit on appoɿter a menger nonobﬅāt quil fuﬅ defendu.

ſans ce que les gardes en peuſſent rien ſcauoir / qui ſe-

roit contre raiſon et au retardement de iuﬅice. Et ainſi

appert q̇lz peuēt eﬅre en lieu ſainct. ℂItem iceulx gar

des doibuēt garder le pɿiſonnier q̇l ne ſen puiſſe aller.

Et auſſi que on ne luy appoɿte que boire ne que men-

ger ap̄s ce que il ſera defendu par iuﬅice.Or eﬅ il ainſi

que ſe les gardes eﬅoient ſur le pɿochain fief lay et

que ilz ne peuſſent eﬅre dedens le lieu ſainct leur gar

de ſeroit et pourroit eﬅre de nul effect et de nulle va-

leur / pour la grande diﬅance qui ſeroit entre eulx et le

pɿiſonnier : ſenſuit que ilz peuent eﬅre en lieu ſainct a-

uec le pɿiſonnier. Car aultrement ce ſeroit contre lin-

tention du texte.ℂLe ſecond doubte eﬅ. Scauoir ſaul

cun malfaicteur qui eﬅ en franchiſe faiſoit pɿouiſion

de viures ains que les

neuf iours fuſſent paſ-

ſez/ſcauoir iceulx paſ-

ſez ſe on les luy debue

roit oﬅer ſil ne vouloir

foɿiurer le paysou ſo-

rendre a la iuﬅice ainſi

que le texte le declaire

ℂA ce doubte peut

reſpondɿe q̄ on ne les

debueroit pas laiſſer

car ceﬅ vne pourueāce

malicieuſe cōtre le bie

de la iuﬅice q̇ ne doibt

pas auoir lieu. Et ap-

partient a iuﬅice laye

a oﬅer leſdictz viures

au pɿiſonnier/ nonob-

ﬅant quilz ſoiēt dedēs

legliſe/car aultrement

l ſenſuyuroit quilz luy

demouraſſent/pour ce

que les gentz de legli

ſe ne les luy oﬅeroient

point/et ſeroit ce aulcu

nement en la diminution de leur pɿiuileges : et auſſi

ſen pourroit enſuyɿ moɿt a la perſonne du pɿiſonnier

par famine ou aultrement pour quoy on pourroit ar-

guer cōtre eulx irregularite. ℂEt ainſi appert la reſpō-

ſe au doubte. ℂItem le texte qui met.

Ci

ℂIl foɿiurera le pays en ceﬅe foɿme: Il tiendɿa les

mains ſur les ſainctz euangiles. ⁊c. Par ce texte peut

apparoir la foɿme ⁊ la maniere de foɿiuremēt q̇ ſe faict

ainſi quil eﬅ contenu eu texte.Et dabondant il eﬅ acou

ﬅume quand on faict foɿiurer le pays a vng homme de

le faire ſcauoir aux gentz de legliſe.Ceﬅaſſauoir a lar-

cheueſque/eueſque/official/ou doyen du lieu/qui a ce

doibuent eﬅre appellez/affin que le foɿiurement ſe face

en leur pɿeſence ſe ilz y veulent venir. Touteſfois ont

ilz acouﬅume de y venir touſiourſ.⁊ auſſi le doibuent

ilz faire pour garder le pɿiuilege ⁊ dɿoicture de legliſe.

Et quand vient au foɿiurement faire le malfaicteur a

vng pie ſur le lieu ſainct / et lautre dehoɿs.Et ſe il nya

chemin royal devāt le lieu on luy doibt dōner. Et aps

ce on luy limitera ſes iournees ſelon la lōgueur du che-

min ⁊ la poſſibilite de la perſōne/cōme le texte le declat

re ⁊ il ſen doibt aller par le chemin royal ſās ſen yſſir ne

de nnict ne de iour/ſe ce neﬅoit par le conge de la iuﬅi-

ce laye q̇ le conuoye auec celle de legliſe.Et touteſfois

ſe il ſen yſſoit pour adɿeſſer ſon chemin ou aultrement/

mais quil ne ſe retournaﬅ vne lieue arriere ce ne ſeroit

point cas criminel:mais on le faict aller par le grād che

min royal/affin que la condēnation ſoit plus notoire et

ſceue de ceulx que len rencontre ℂItē quād il eﬅ hoɿs

du pɿemier doyēne ceﬅaſſauoir celuy ou le foɿiuremēt

a eﬅe faict on a acouﬅume que le pɿochain doyen et le

ſergēt du Roy ou aultre qui par la iuﬅice laye a qui on

le faict ſcauoir y ſoient/⁊ auec eulx pluſieurs p̲ſonnes

tant clercz que lays pour le conuoyer iuſques a lautre

doyenne/⁊ ceulx du pɿemier doyenne ſen retourneront

et ne paſſeront plus auant/⁊ ainſi de doyenne en doyen

ne iuſques a tant quil ſoit hoɿs de Noɿmēdie.Et y ſōt

De clertz ⁊ de plōnes de c.egliſe.

Fo.cii.

mendie/⁊ ne retourne.

ra aux ſieux que il aura

paſſez ne a aultres po᷒

reuenir / ains yɿa touſ-

iours en auant. Et ſi

cōmencera maintenāt

a ſen aller/⁊ ſi doibt di

re quelle part il voul-

dɿa aller ſi luy taxera

len ſes iournees ſelon

ſa foɿce et ſelō la grand

quantite et lōgueur de

la voye.Et ſil remaint

en Noɿmēdie depuis

q̄ le terme q̄ on luy don

nera ſera paſſe ou ſe il

ſe retourne vne lieue

B

arriere/il poɿtera ſō iu

gement auec ſoy / car

des quil ſera alle con-

tre ſon ſerment/ſaincte

egliſe ne luy po᷒ra pl᷒

aider.

ℂDe clercz et de per-

ſonnes de ſaincte egli-

ſe. Chapitre.Ixxxiij.

a

I

Vi clerc ou nul

le perſonne de

ſaincte egliſe

ou religieuſe doibt e-

ﬅre pɿinſe ne arreﬅee.

2

ſe elle neﬅ pɿinſe a pɿe-

ſent meſfaict/ou ſe elle

neﬅ ſuye a haro.Ap̄s

il doibt eﬅre rendu a la

court de ſaincte egliſe

les deux iuﬅices pour garder chaſcun le dɿoict de ſa

iuﬅice.et affin que on ne face toɿt au pɿiſonnier et q̄ ou

ne luy donne aulcun empeſchement. Et iaſoit ce quil

ſoit ainſi acouﬅume a faire et que ce ſoit biē/touteſfois

neﬅ il pas neceſſaire de le faire ⁊ le texte ne le met:mais

demeure en la diſcre-

tion de iuﬅice ſe elle

voit q̄ le cas le requie

re. ℂSur ce texte on

peut faire vng tel doi

te.Scauoir ſe a faire

vng foɿiuremēt ſōt n e

ceſſairement req̇s che

ualiers ou nō. ℂA ce

doubte reſpōdent plu

ſieurs que ouy : et fon

dent leur opinion par

le texte qui le met ex-

pɿeſſemēt eu chapitre

daſſiſe. Se le pɿiſon-

nier ſe veult tenir a le-

gliſe il foɿiurera le pa-

ys par deuant quatre

cheualiers ou aultres

gētz q̇ en puiſſent poɿ-

ter teſmoing et recoɿd

ſe meﬅier eﬅ. Et auſſi

pource que les cheus

liers y ſont requis poͬ

la ſolēnite du cas qui

eﬅ grād.Et on ne doit

pas en telz grandz cas fraulder les ſolennitez q̄ le texte

y declaire:mais les doibt on garder ainſi q̄ le texte les

declaire. ℂEt les aultres dient que en telz cas les che

ualiers ny ſont point neceſſairemēt requis.iaſoit ce que

ce ſoit biē de les y auoir.Et fōdēt leurslopiniōs poīce

que a faire le foɿiuremēt les cheualiers ne ſont pɿeſētz

ſinō pour en faire recoɿd ſe meﬅier en eﬅoit:cōme il ap

pert par le texte cy deſſus allegue / lequel recoɿd peut

bien eﬅre faict devāt aultres p̲ſonnes que deuant eulx.

Et ce peut apparoir par ce quil metc⁊ aultres gētz qui

en puiſſent poɿter teſmoing q qui eﬅ mis pour innuer q̄

le recoɿd ſe peut bien faire par aultres gentz q̄ par che-

ualiers/et eﬅ choſe raiſonnable : car aultrement par la

moɿt dun des cheualiers ou de deux il ſenſuyuroit que

le recoɿd fuﬅ empeſche ⁊ q̇l ne peuﬅ iamais eﬅre faict/

qui ſeroit contre raiſon.ℂItē que tel recoɿd de foɿiure

ment puiſſe eﬅre faict ſās cheualiers alleguēt ceulx de

ceﬅe opiniō par le texte eſcript eu chapitre de loy q̇ eﬅ

faicte p recoɿd de foɿiuremēt ⁊ cōme il doibt eﬅre faict:

⁊ ne declaire point quil y faille cheualiers.ℂItē ſe les

cheualiers du pays eﬅoiēt allez en aulcune guerre/⁊ q̄

on ne les peuﬅ auoir:il ſēſuyuroit que le recoɿd demou

raﬅ a faire qui ſeroit inconuenient et en grand retarde-

ment de iuﬅice/et neﬅ point ce cas de foɿiuremēt ſem-

blable aux cas ou les cheualiers ſont requis / car ilz ne

ſōt pɿeſentz au foɿiuremēt foɿs pour en auoir recoɿd ſe

meﬅier eﬅ/⁊ es aultres cas criminelz ilz ſont cōe iuges.

In textu ibi.

Senfuyt a legliſe ⁊c,

I

Additio.

Vide ſupɿa in c.xxiij.de foɿfaictureſ/⁊ que ibidē

ſcripſi in.ij.additione. Guiller.le rouille alenco.

In textu ibi.

Et le iurer a en ceﬅe foɿme ⁊c.

I

Additio.

Vide tex.ſimilē ⁊ que ibi ſcripſ in.iij.v.⁊.vi.ad-

ditionibz ſup.in ca.xxiiij. daſſiſe. Guil.le rouil.

Secunda additio.

In textu ibi.

Ou foɿiurer Noɿmendie

A

Additio.

De foɿiu-

rdicatis eﬅ

tex.in conﬅitu.regni Nea

pol.in titu.de foɿbannitis.

et foɿindicatis.Et ibidem

 foɿiudicatis dicit̄ quaſi

foɿis omnem aditum iudi

cij conﬅitutz:quia ſibi iu-

dicij limina pɿecluditur :

vt di.ibi.tex.et ibidem / 

nulla appellatiōis ſeu ſup

plicatiōis remedia ſuper-

ſunt/et pɿo moɿtuo habe-

tur/et hoﬅis publicus re-

putatur.ideo maioɿi vim

culo tenetur  ſi ſolum eſ-

ſet bannitus ſiue foɿban-

nitz/vt di.idem tex.Et di.

And.de iſer.in peregrina

lectu.ſuper conﬅit.regni-

in titu.de vxoɿib᷒ foɿiudi-

cato. poﬅ duos menſes

nō debet foɿiudicatus ali

aut ſubﬅentari a nemine-

quia male meritos egeﬅa

te laboɿare publice itereﬅ

vt alijs cedat in exēplum.

l.bona fides.circa pɿic.ff

depoſiti.l.teﬅamēto.ff.de

mnilit.teﬅam. Et vt pena

vnius ſit plur ium metus.

l.j.C.ad l.iul.repet. Guil-

lermus le rouille alencon.

Secunda additio.

In textu ibi.

Il poɿtera ſon iugement

B

Additio.

Quia tunc habetur pɿo confeſſo/et non auditur

de cetero in exceptionib᷒:vt ſupɿa pɿoxime. Au-

ditur tamen bannitus etiā poﬅ terminū banni:vt late per Pau.

de caﬅ.conſil.xxxiij.incip. ſuper pɿimo queſito in veteriﬅampa.

Bar.in I.iij.ff.de iudic.⁊ ibi Alex.i addi.Jaf.in l.ſis qui.iij.col.

C.qui teﬅa.fac.poſſ.hypol.de marſil.ſingul.lxxij. et in pɿactica.

§.vltima.Eﬅ tamen notandu poﬅ And.de iſer. in peregrina le-

ctura/in titu.de foɿbannitis ⁊ foɿiudicatis.in oﬅitu.regni Nea-

pol. foɿiudicatio non habet locum in omm crimine:ſed in illis

tantum in quibus eſſet pena moɿtis naturalis / depoɿtatio / aut

membɿi abſciſio/aut perpetuus carcer.Guil.le rouille alenco.

ℂDe clercz et de perſonnes de ſaincte

egliſe. Chapitre.lxxxiij.

a

Vl clerc ou nulle perſonne de ſaincte egliſe ou

I

religieuſe doibt eﬅre pɿinſe ne arreﬅee / ſe elle

neﬅ pɿinſe en pɿeſent meſfaict ⁊c. Par ce texte

doibt on noter q̄ la iuﬅice laye peut bien pɿen-

dɿe pɿeﬅres/clercz/et perſonnes religieuſes/ſe elle les

treuue en pɿeſent meſfaict/pource quil luy appartient

a garder la paix du pays. Et auſſi ſe ilz ſont ſuyz a ha-

ro : pource que la gnoiſſance du haro luy appartient.

Mais ſe la iuriſdiction de legliſe le req̇ert on luy doibt

rendɿe/et qui plus eﬅ ſe le cas eﬅoit tel que il requiﬅ la

punition coɿpoɿelle/la court laye les debueroit rendɿe

a legliſe:nonobﬅāt que elle ne le requiﬅ pas. Car la iu-

ﬅice laye na point de pouoir daſſoir punition coɿpoɿel-

le ſur telles gentz.Et par ce moecreligieuſezſont enten-

dues toutes perſonnes de religien/comme nonnains ⁊

aultres/nonobﬅant que ilz ne ſoient point clercz.

ℂContre le texte et lexpoſition diceluy on peut ainſi

arguer.Se aulcun clerc ou pɿeﬅte enfrainct vne ſaulue-

garde/ou faict poɿt darmes/ou moult daultres cas : il

ſera mis en pɿiſon nonobﬅant quil ne fut pas pɿins en

pɿeſent meſfaict/ainſi q̇l peut apparoir par luſaige ſuy

De clertz ⁊ de plōnes de c.egliſe.

b

ſe elle le requiert.Et ſe

il recōgnoit en la court

de ſaincte egliſe le meſ-

faict dont il eﬅ ſuy / ou

il en eﬅ attaint:il doibt

eﬅre depoſe de toutes

oɿdɿes et de tout pɿiui

lege de clerc / et chaſſe

hoɿs du pays comme

exilie / pourtant que le

meſfaict ſoit tel que hō

me en doye perdre vie

ou membɿe.

c

ℂIcelles perſonnes

cenotoiremēt garde/qui vault pour expoſition ⁊ decla

ration du texte.Par quoy il appert que le texte ne ſen-

tend poīt au regard de telz cas pɿiuilegiez.Et ainſi ap-

pert la ſolution de largument. ℂApɿes le texte met.

b

ℂEt ſe il recongnoit en la court de ſaincte egliſe le

meſfaict dont il eﬅ ſuy

⁊ ce.Par ce texte peut

apparoir que ſe aulcū

eﬅ rendu a legliſe et il

congnoiſſe le meſfaict

dont il eﬅ accuſe ou q̇l

en ſoit attait/pourueu

que le cas ſoit tel quil

en doye perdɿe mēb:e

ou vie:il doit eﬅre deſ

pouille de toutes oɿ-

dɿes. Ceﬅ a entendɿe

que on luy oﬅera du tout la poſſeſſion de ſes oɿdɿes.

Et la maniere den vſer en tel cas eﬅ quil ne poɿtera pl᷒

tonſure / et ne luy laiſſera len plus liure pour dire ſes

heures ne ſon ſeruice/et ne chantera plus meſſe/neant-

moins que il fuﬅ pɿeﬅre:mais eﬅ ainſi cōme en ſuſpen-

ſe.Et ſe il a aulcun benefice il en ſera pɿiue/⁊ ſera chaſ-

ſe hoɿs du pays comme exilie. Ceﬅ a entendɿe que il

ſera mis en chartre comme exilie / et la fera ſa penitence

au pain de deﬅreſſe et a leaue de douleur/ſelon la deſ-

ſerte de ſon meſfaict.Et eﬅ ce q̄ le texte veult dire/et nō

pas quon le chaſſe hoɿs du pays. Et ce peut apparoir

par la maniere de pɿactiq̄r ce texte. ℂAps le texte met

Ct

ℂIcelles perſonnes ſont quictes de pleder en court

⁊c.Par ce texte peut apparoir que toutes les perſon-

nes deſſuſdictes ſont tenues de reſpōdɿe en court laye

de toutes querelles qui touchent fief lay/et en doibt a-

uoir la court laye la congnoiſſance/nonobﬅāt leurs pɿi-

uileges : cōme ſont querelles dheritaige/ſaulues gar-

des enfraīctes/poɿtz darmes/cry de haro/⁊ telles cho

ſes qui en eſpecial appartiennent a la iuﬅice laye.

ℂPour la declaratiō de ce chapitre on peut faire plu-

ſieurs doubtes.Le pɿemier eﬅ. Scauoir ſe a guetteurs

de chemins publiques/et aggreſſeurs de biens publi-

ques / comme ſont ceulx qui ardent ou deﬅruiſent les

bledz ou les vignes aux chāps/⁊ houlliers publiques/

comme ſont ceulx qui viuent de ribauldie publique :

doibuēt iouyɿ de pɿiuilege de clerc. ℂA ce doubte on

peut reſpondɿe quant aux deux p̄miers poinctz que ilz

ne iouyɿōt point de pɿiuilege de clerc.Ceﬅaſſauoir les

guetteurs de chemins publiques/qui communement

guettent les chemins par pluſieurs fois pour deſrober

ou tuer les gentz.Le auſſi les degaﬅeurs de biens pu-

bliques qui degaﬅēt et deﬅruiſent les biens dun pays

ou dune contree. Et la raiſon eﬅ / pour la grandeur et

mauluaiﬅie du cas / qui eﬅ contre le bien publique.Et

quant aux houlliers publiques dient aulcuns quilz ne

doibuent pas auoir pɿiuilege de clerc/pour la vilite de

leur peche et de leur vie deſ honneﬅe/qui eﬅ contre le-

ﬅat de clergie,ou len doibt viure de vie honneﬅe.

ℂLe ſeconde doubte eﬅ. Scauoir ſe vng clerc ou pɿe-

ﬅre en cas de crime de leze maieﬅe / et en cas dhereſie

doibt auoir pɿiuilege de clerc. ℂ A ce doubte on peut

reſpondɿe que non. Et la cauſe eﬅ pour la grandeur et

mauluaiﬅie du cas.Et la maniere de ꝓceder en tel cas

quant au crime de leze maieﬅe/eﬅ que on en doibt pɿo-

ceder en court laye contre le malfaicteur ſoit pɿeﬅre ou

clerc/⁊ en a la iuﬅice laye la cōgnoiſſance. Mais dhere

ſie ſoit clerc ou laye p̲ſonne on en ꝓcede en court degli-

ſe/pource que ceﬅ cotre la foy. Et quand aulcun eﬅ at-

taint des cas deſſuſdictz / ceﬅaſſauoir de hereſie ou de

leze maieﬅe/leueſque du lieu les degrade de toutesoɿ-

dɿes. Ceﬅaſſauoir ſe il eﬅ pɿeﬅre il doibt eﬅre deueﬅu

des oɿnementz appartenantz a pɿeﬅre.Et puis eﬅ pɿe-

mieremēt degrade de loɿdre de pﬅriſe.Et le deſpouil-

le len des oɿnemētz lun apɿes lautre.Et dict on certain

ſeruice a ce oɿdonne:⁊

pareillement le degra

de len lun apɿes lau-

tre de loɿdɿe de dyacre

de ſoubzdyacre /et de

clerc/⁊ le faict on raire

tout iuſ/⁊ ce faict legli

ſe le laiſſe. Et loɿsla iu

ﬅice laye le pɿend ⁊ en

fait on la punition qui

appartient. Ceﬅaſſa-

uoir que ſil eﬅ traiﬅre

on luy trēche la teﬅe/⁊ ſil eﬅ hereſe on lard. Et neﬅ pas

tout vng ne choſe ſemblable de degrader vng clerc ou

pﬅre cōe dict eﬅ/ou de le deſpouiller des oɿdɿes en la

maniere que le texte en parle en ce chapitre/⁊ q̇l eﬅ de-

claire cy deſſus.Et ce peut apparoit par ce q̄ dict eﬅ en

ce chapitre.Et meſmemēt que ceulx qui ſont deſoɿdon

nez ⁊ deſpouillez pour aulcun cas en la maniere que le

texte le declaire/et ilz ont grace de leur meſfaict:ilz ſont

reabilitez de leur puilege/⁊ peuēt chanter meſſe.Mais

puis quilz ſont degradez pour trayſon ou hereſie ainſi

q̄ dict eﬅ:ilz ne peuent iamais recouurer ce de quoy on

les degrade. ℂLe tiers doubte eﬅ.ſe vng clerc ou pɿe

ﬅre batoit vng aultre qui fuﬅ en ſauluegarde dōt moɿt

ſenſuyue/et le delinquent eﬅoit pɿeﬅre ⁊ pɿiſonnnier en

la court de legliſe:ſcauoir ſe le roy auroit point lamen-

de de la ſauluegarde enfraincte ⁊ pareillemēt du haro.

ℂOn peut reſpondɿe que ouy / ⁊ en ſeroit puny par la

pɿinſe de ſon tēpoɿel ſil en auoit aulcun.Et ſi dient aul-

cuns q̄ la court de legliſe le debueroit bailler pour com

parer a ſes iournees / pour ſoy dɿeﬅoier a la iuﬅice du

roy pour lattemptat: mais quant a lintereﬅ de lacteur

il demeure en la diſcretion des ſaignes. ℂLe quart

doubte eﬅ.ſe vng clerc eſpouſoit vne putain et que il le

ſceut bien.⁊ q̇l fuﬅ notoire:ſcauoir ſe il iouyɿoit du pɿi-

uilege de clerc. Et auſſi ſe les clercz mariez ⁊ marchādz

en doibuēt iouyɿ ℂA ce doubte on peut reſpōdɿe quāt

au pɿemier poinct quilz nen debueroiēt point iouyɿ en

aulcun cas/⁊ ſeroiēt pendus ſe ilz lauoient deſſeruy.Et

quant au ſecond/ilz iouyɿoient de pɿiuilege de clerc en

tous cas criminelz:mais en cas de meuble ilz ſont ſub-

iectz a reſpondɿe en court laye/⁊ ne les excuſe poīt leur

pɿiuilege de clerc.Et ainſi len iouyt bien aulcuneſfois

de pɿiuilege de clerc en vng poinct/⁊ nō pas en lautre.

ℂLe quint doub e eﬅ. Scauoir ſe vng clerc qui poɿt

habit party doibt iouyɿ de ſon puilege. ℂA ce doubte

len peut reſpondɿe q̄ les clercz non mariez en doibuent

iouyɿ/nonobﬅant quilz ayēt habit party ⁊ quilz nayent

point de tonſure:mais il fault q̄ les clercz mariez ayent

habit et tonſure / ou ilz ne iouyɿōt point de leur pɿiuile

ge de clerc.ℂLe ſixieme doubte.Scauoir ſe actiō mix

te cōe ſeroit de demāder vne ſōme dargēt pour louage

ou deniers dheritage,vng clerc auroit ſon declinatoire.

ℂA ce doubte on peut reſpōdɿe que non / pource que

la queﬅiō touthe aucunemēt fief lay / ⁊ appartiēt auoir

veue:mais q̇ ſur ce ſarreﬅeroit au commēcemēt a pɿo-

meſſe aultre choſe ſeroit/⁊ pourroit auoir declinatoire.

In textu ibi.

Nul clerc ou nulle perſonne.

De ſeigneurs ⁊ de leurs hōmes,

Fo.ciij

ſont quictes de pleder

en court laye/foɿs po᷒

cas qui appartienne a

fief lay.

ℂDe ſeigneurs et de

leurs hōmes.lxxxiiij.

I

En doit ſca

uoir q̄ aulcū

ne peut ap

peller de fe-

lonnie ſon ſeign̄r a qui

il a faict hōmage/ne le

ſeigneur ſon homme/

pour la foy de lhōma-

ge que lu doibt poɿter

a lautre. Mais ſe le ſei

gneur veult ainſi ſuyɿ

ſon homme/il conuiēt

quil luy rende ſon hom

mage ains quil luy of-

fre ſon gaige de lappel

ler/et lhōme auſſi. Et

ſe le ſeigneur en chet/

lhomme ne tiendɿa ia-

ocjuUij

mais de luy la terre ne

le fief que il en tenoit :

mais la tiēdɿa nuemēt

du ſeigneur qui eﬅ par

deſſa.Et en fera audict

chef ſeign̄r ce que ſon

ſeigneur luy en faiſoit.

Et ſe lhomme eﬅ vair

cu / la terre remaindɿa

quicte au ſeigneur.

I

ℂDe ſimple querelle

perſonnel. Cha.lxxxv.

Rdirōs de

a

ſimple que-

relle perſon

nel q̄ len ap

I

Additio.

ClericoꝜ appellatiōe puilegio eccleſiaﬅico gau

dētium q̇ veniant. vide in ca.de p̲ſona.xj.q.i.in

autē.pbfos.C.de epiſ.⁊ cle.per Guil.de monte.Lau.card.aba.⁊

Stepha.aufre.in cle.j.de offi.oɿdi.Et q̄ ſcripſi in glo.cōſuetu.ce

nomanie art.xxxvj. glo.f.⁊ ibidē quid de clericis p̲me tonſure

vxoɿatis ⁊ quid de heremitiſ: ⁊ an ﬅatuta laicoɿ ligēt ecctiaﬅi-

os ⁊ plura alia circa ma-

teriam. Guiller.le rouille.

In textu ibi.

A p̄ſent meſfaict

ou ſe elle ⁊c.

I

Additio.

Quod cle

rie᷒ reper

tus in fiagrāti delicto poſ

ſit capi per laicum ⁊ capti

uari/tenet Angel.in tract.

malefi.in glo. fama publ

ca.ꝓſi.nono.no.poﬅ mno.

in c.vt fame.de ſenten.ex-

com.⁊ fio.in I.iiij.ff.ad le

aquil. Rere rax.ſed. hypol.

de marſ.in l.dius.ff.de ſic.

ca.adde doc. cōiter hoc te

nere in c.cum non ab hole

de iudicijs.in c.ex parte.I.

iij.de pɿiuile.⁊ in c.j. de a-

poﬅa.Io.and.in c.perpen

dimus.circa med.de ſent.

excom. Cepol.oſil.xj.icip.

caſus talis eﬅ.idem ſ poﬅ

en fugientē acclamat̄ ha-

ro ar.l.ait pɿetoɿ.§.ſi debi

toɿem.ff.que in frau.cred

ita tenēt Jo.and.⁊ Panoɿ.

in d.c.cū non ab hoie.p d.

.§.ſi debitoɿem.et ibidem

etiam And.barba.in.viij.

col.⁊ ſic m eum intelligit

d.c.vt fame.Bar.in l.ſi q̇s

in ſeruitute.ff.de pe. Fran.purpur.in l.i.nume.lxxxv.ff.de offi.ei᷒

cui man.eﬅ iuriſ.vide ꝓhilip.coɿnen.conſil.cccxxv.incip. quan-

tum.in.iiij.volu.Suiller.le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Il doibt eﬅre determine.

3

Additio.

De materia degradatiōis q̇n ⁊ in qb᷒caſib᷒ fie-

ri debeat ⁊  duplex eﬅ degradatio actualis et

ꝓbalis.vide in c.degradatio.⁊ ibi doc.de pe.lib.vj.Panoɿ.⁊ alij

in c.nō pōt.de re iud.⁊ in c.cū nō ab hoīe de iudi.idē Panoɿ.in c.

at ſi clerici.eodē titu.xiij.col.ꝓſi.ad tertiū.glo.in c.ad abolendā

de heret.Et dicit idē Panoɿ.in d.c.at ſi clerici.in pn.pe.col.ꝓ cri

mine atrociſſimo pōt iudex laicus clericū punire abſ degrada

tiōe.allegat.§.ſi po crimē.⁊.§.ſi vo pn̄s.in autē.de ſanctii.epiſ.

colla.ix.idē.tenet Jo.and.in d.c.cu nō ab hoic.domi.l c.j.in fi.de

homici.li.vi.aple p Barpt.cepol.oſil.xj.icip.caſvtalis eﬅ. hypo.

de marſil.in I.f.ff.de ſicca.⁊ de degradatiōe in qb᷒ caſib᷒ fieri de-

beat.vide aple Pet.de anchar.oſil.clviij.incip.ex narratis in fa

cto.col.iij.Bal.in l.ꝓgrāma.C.cōmi.vel epiﬅo.Suil.le rouilie.

ℂDe ſeigneurs ⁊ de leurs hommes. Chapi.lxxxiiij.

En doibt ſcauoir que aulcun ne peut appel

ler de felonnie ſon ſeigneur a qui il a faict hom

mage ne le ſeigneur ſon homme / pour la foy

lde lhommage ⁊c. Par ce texte peut apparoir

que ſe aulcun tient dun ſeigneur par hommage et lun

veult ſuyɿ lauire par gaige de bataille/il conuient pɿe-

mierement que cil qui veult faire la ſuyte/face appɿo-

cher lautre denant iuﬅice/affin de luy rendre la foy qui

eﬅ entre eulx par raiſon de lhommage qui lempoɿte en

ſoy/cōme il peut apparoir par la maniere de parler en

faiſant lhommage ou len dict.Je deuien voﬅre hōme

pour vous poɿter foy et loyaulte. Et la raiſon de ceﬅe

maniere de faire eﬅ pource q̇l neﬅ point licite de faire

ſuyte de gaige contre cil a qui on a eu foy : car ſuyte de

gaige ſe faict en felonnie qui eﬅ ſeparation et de parte-

ment de loyaulte ⁊ daliance ⁊ cōtre la foy de lhōmage.

ℂEt ce faict il peuēt mēcer a faire la ſuyte ainſi q̇l eﬅ

declaire es chapitres pɿecedentz qui traictent des ſuy-

tes de gaige.Et ſil eﬅ ainſi que le ſeigneur ſoit vaincu/

lhōme ne tiendɿa iamais de luy ſil en tenoit:et demour

ra quicte des rentes et redeuāces quil luy faiſoit:mais

ſera tenu du ſeigneur en chef qui eﬅ par deſſus. Et luy

en fera lhōme ce que

le ſeigneur q̄ eﬅ vain-

cu luy en faiſoit. Et ſe

il eﬅ ainſi que lhōme

ſoit vaincu/le ſeign̄r q̄

la vincu aura la terre q̄

lhōme tenoit de luy/⁊

en ſer a lhōme pɿiue a

touſiours. ℂ Sur ce

chapitre on peut faire

vng tel doubte / ſca-

uoir ſe vng hōme nēt

vng heritage du autre

⁊ ne luy en faict point

de hōmage/ſe la cou-

ﬅume declairee en ce

chapitre auroit lieu.

ℂA ce doubte on

peut reſpōdɿe q̄ non:

car telle couﬅume viēt

⁊ y eﬅ introduicte par

raiſon de foy ⁊ de hō-

mage/cōme il appert

par le texte q̇ met. Re

le ſeigneur ſon hōme

pour la foy de lhōma-

ge ⁊c.Et ainſi appert

que la foy de lhōma-

ge eﬅ ſeulement cauſe ⁊ fondation de ce texte : laquelle

na point de lieu au regard de ceulx qui ne font point de

hommage.Et pource ny doibt le texte eﬅre entendu.

ℂEt ſe on arguoit encontre des hōmes de caulx et de

vulgueſſin et du bailliage de Rouen qui ne font point

de hōmage aux ſeigneurs nobles tenantz de qui ilz tiē-

nent. Len peut reſpondɿe que ilz leur baillēt eſcroe de

l eurs tenementz/qui equipolle ⁊ vault autāt comme ſe

ilz faiſoient hōmage. Et auſſi q̄ ilz le doibuent de dɿoict

qui ſuffit aſſez a ce q̄ le texte ait lieu au regard de eulx:

et les pourront leurs ſeigneurs contraindre a leur faire.

hommage/ainſi comme eu pays de oultre Seine / ou

ilz le font et baillent eſcroe.⁊c.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir ſe aulcun.

I

Additio.

ﬅatio eﬅ ɿ indicere bellum dno eﬅ directe con-

tra ius vaſſallaticū cū vaſſallus debeat domins

adiuuare contra oēs/etiā tra patrem ⁊ filin ⁊ fratrem.in c.j.§.

cōtra oēs.in tit.hic fi.lex.in vſib.feu.Et otra ea que iurat ſcz in-

colume tutum ⁊c.vt in c.j.de foɿ.fidel.⁊ in ca.de foɿma.xxij.q. v.

Sic ⁊ domin᷒ vaſſallo vices reddere debet glo.in d.ca.de foɿma

allegat ti.q̄admo.feu.amiti.⁊ tex.in c.j .§.domin᷒ vero.in fitu.

de foɿma fidel.vbi Bal.dicit/ tex.ille eﬅ notabiliſſimus ⁊ ſan-

ctum ius continet ⁊ c domini hunc debent bn notare :  eﬅ eis

terribilis.Merito igitur debet pɿius ſolui tale vinculum ante̄

perueniatur ad duellum.Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂ De ſimple querelle perſonnel. Chapitre.lxxxv.

R conuient parler de ſimple querelle p̲ſon-

a

nel que lē appelle ſimple pource q̄lle doibt

eﬅre determinee par ſimple loy qui a nom

deſrene.⁊c.Par ce texte peut apparoir que

ceﬅ que ſimple querelle perſōnel et comme

elle eﬅ faicte par la loy de deſrene qui appartient eﬅre

faicte par le defenſeur en ſa cauſe quād on luy faict auI

cune action pourſuyte ou demande.Et eﬅ pɿopɿement

De ſimple querelle p̲ſonel.

pelle ſimple / pour ce q̄

elle doibt eﬅre termi-

nee par ſimple loy/qui

ſe nomme deſrene.

2

ℂ Deſrene eﬅ eſpurge

mēt de ce dont aulcun

eﬅ querelle qui eﬅ fai-

cte par ſō ſermēt/⁊ par

le ſerment de ceulx qui

b

luy aident. Et pour ce

que les vnes de ces q̄-

relles ſont de faict/les

aultres de dict:nos di-

rons pɿemierement de

celles de faict.

ℂSimple q̄relle perſo

nel de faict eﬅ cōtendz

qui eﬅ mene entre les

pledeurs par devāt la

3.

iuﬅice du meſfaict qui

fut faict a celuy qui ſe

plaīct en ceﬅe maniere

Je me plaing de I.qui

ma feru de ſa paulme

en la ioc.Et le teſmoīg

doibt maintenant dire

4

ceﬅ voir/ie le vy ⁊ ouy

et ſuis pɿeﬅ den faire

leſgard de la court.

Tout teſmoigen court

laye doibt poɿter teſ-

moignaige de ce que il

a ouy et veu. Et ſi neﬅ

pas ſon teſmoing ſuffi-

ſant ſe il noffre a en fai-

re leſgard de la court.

Apɿes ce eﬅ tenu le q̄-

relle a reſpōdɿe/⁊ aura

cōgie de ſoy conſeiller

ſil le demāde.Et quād

il ſera conſeille/il peut

nyer le faict dont il eﬅ

accuſe ⁊ ſoy offrir a det

rener en ceﬅe foɿme.

Ce meſfaict ne te feis

oncques/et cil qui teſ-

moingne ce faict ne le

veit ne ouyt/⁊ ſuis p̄ﬅ

de men deſrener. Et

I

loɿs doibt bailler ſon

gaige de ſen deſrener/

t la iuﬅice le doibt re-

cepuoir et pɿendre ple

ges de faire la deſrene

au iour que on luy met

tra. Et telle deſrene

peut auoir vng exoine

⁊ vnc defaulte tāt ſeu-

ſemēt. ℂAu iour qui

eﬅ mis doibuēt les p-

ties venir a court / ⁊ la

loy doibt eﬅre recoɿ-

dicte deſrene la pɿeuue que le defenſeur entrepɿend a

fairc contre ſa partie aduerſe/pour monﬅrer quil a cau

ſe raiſonnable de ſoy defendre. Et iaſoit ce que lacteut

mette que la deſrene doye eﬅre faicte par le defenſeur:

ce neﬅ pas pourtāt q̄ le defenſeur ſoit tenu ne abﬅrainct

de la faire ſe il ne luy

plaiﬅ:car ce ſeroit con

tre couﬅume eu chapi

tre de cil qui ſe plainct

⁊ en pluſieurs aultres

chapitres qui met que

ſe lacteur na teſmoīgs

⁊ pɿeuue ſa plaincte/il

enchet de ſa querelle

mais entēd le texte di-

re q̄ le defenſeur peut

faire ladicte deſrene :

Ceﬅaſſauoir affermer

aulcuns faictz perem-

ptoires ⁊ deﬅructifz de

la demande/pourſuy-

te/⁊ action de lacteur:

et q̄ iceulx faictz pɿou-

uez par le defenſeur:il

eﬅ cler et euidēt que la

pourſuyte de lacteur

neﬅ pas veritable.

ℂAp̄s enſuit eu texte

b

ℂUnes de ces q̄-

relles ſont de faict / et

les aultres de dict.Si

ple querelle perſonnel

de faict eﬅ cōtendz qui

eﬅ meu ⁊c. Par ce tex

te appert q̄ lacteur di-

uiſe ſimple q̄relle / lu-

ne eﬅ de faict/et lautre

de dict.Et dict q̄ ſim-

ple querelle perſonnel

de faict /eﬅ contendz q̇

eﬅ meu entre les ple

deurs deuant la iuﬅi-

ce du meſfaict qui fui

faict a celuy q̇ ſe plaīct

en ceﬅe mantere. Je

me plaing de R.⁊ cet.

Par lequel texte peut

apparoir et que ſur ice

luy ſont fondees toutes manieres de actionsqui peuēt

eﬅre faictes a raiſon de bateures ⁊ violences de coɿps

qui peuēt eﬅre faictes a la perſonne daulcun au regard

ſeulement de ſimples malfacons ⁊ nō pas criminelles

en quoy il y auroit ou pourroit auoir peril de moɿt ou

mehaing/et pource ſont appellees ſimples en tant que

elles ſe doibuent determiner par ſimple loy/qui a nom

deſrene. ℂSur lequel texte qui met q̄ le plaīctif doibt

auoir teſm oing qui d oibt dire maintenant. Le le vy et

ouy ⁊c.Len peut faire vne telle queﬅion/ſcauoir ſil eﬅ

requis neceſſairement auoir teſmoing a celuy qui ſe

plainct quand ſl faict ſa plaincte ⁊ il nen auoit aulcun/ſe

ladicte plaīcte luy ſeroit de nulle valeur. ℂA ce doub

te len peut reſpondɿe quil neﬅ pas requis de neceſſite

que le plainctif ait ſon teſmoing auec luy en faiſant ſa

plaincte:⁊ quād il y en auroit vng/il ne luy ſeruiroit au

cunement:ſinon pour monﬅrer apparence a iuﬅice quil

a cauſe de ſoy plaindɿe/affin que iuﬅice ſoit plus incli-

ne a faire appɿebender le malfaicteur / et celuy ſur qui

la plaincte eﬅ faicte.Et peut len dire que ledict texte

ſentend ⁊ doibt entendɿe quand le plainctif conduict ſa

plaincte en court deuant ſa partie en diſant quil veult

veriſier et pɿouuer ſa plaincte vers ſa partie/et que ſur

icelle ilz ſoient appoinctez en pɿeuue q̄ le plainctif deb-

uoit auoir et faire ve-

nir ſes teſmoings de-

uāt iuﬅice pour depo-

ſer les faictz de la plal

cte.Et ce peut appoir

par le paraphe qui eﬅ

mis en couﬅue au cha

pitre de teſmoīgs ⁊ ai

eurs/que toute choſe

q̄ eﬅ ꝓpoſee en court

ſans teſmoing eﬅ rept

tee pour vaine, qui eﬅ

a entendɿe q̄ ſe lacteur

ne veult fouruir⁊ offrir

faire la pɿobatiō de ſa

plaincte elle eﬅ dicte ⁊

reputee nulle.

ℂItē et quil ſoit ainſi

que le teſmoing ne ſoit

pas neceſſairement re

quis il eﬅ tout appa-

rent:car le teſmoingne

ge dun hommeſeul ne

eﬅ vaillable en aulcu-

ne matiere pour la de

ciſiō dicelle:mais y en

cōuiēt deux du moins

Et neﬅ pas ſemblable

ceﬅe matiere cōme ſe-

roit en matiere de loy

apparēte ainſi quil eﬅ

traicte eu chapitre di-

celle en apɿes:en laq̄l-

le le texte met quil con

uient neceſſairemēt a-

uoir teſmoīg po ͬ fou

nir ladicte loy/ou aul

tremēt elle ne pourroit

eﬅre pɿiſe.Et auſſi telz

teſmoings dont le tex-

te parle en ce p̄ſēt cha-

pitre et eu chapitre de

exoine ne ſont plus en

vſage pour euiter les grans langueurs qui pourroient

aduenir par raiſon de iceulx/ou le retardement des ma

tieres.Meſmement que en matiere de haro ou aultres

matieres hereditales q̇ ſe determinent par enqueﬅe / il

ly conuient point de teſmoings pour les conduire.

Apɿes enſuit eu texte.

Cr

ℂApɿes ce lautre eﬅ tenu a reſpondɿe et aura cōgie

de ſoy cōſeiller ſe il le demāde.Et quand il ſera cōſeille

il peut nyer le faict dont il eﬅ accuſe ⁊ ſoy offrir a deſre-

ner en ceﬅe foɿme. Ce meſfaict ne te feys oncque. et ci

qui teſmoigne ce faict ne le veit ne ouyt/et ſuis pɿeﬅ de

mē deſrener.⁊c.Par ce texte peut apparoir que quand

celuy de qui len ſe plainct ſera venu a court . et q̄ ſur luy

la partie conduyɿa ſa plaincte/il ſe doibt deliberer ⁊ cō-

ſeiller ſur icelle : ſcauoir ſe il confeſſera la plaincte ou ſe

il la nyera:car ſil la confeſſe la cauſe eﬅ finee .Et ſe il la

nye/il conuient quil y ꝓcede et offre a ſen deſrener ain-

ſi quil eﬅ mis eu texte. ℂSur ce q̄ dict eﬅ len peut fai-

re deux queﬅions.La pɿemiere/ſcauoir ſe le defenſeur

De ſimple querelle p̲ſonel.

Fo.cui

dee par la iuﬅice des

parolles dōt elle fut ga

gee.Loɿs doibt cil qui

eﬅ querelle venir aux

ſaictz ⁊ eﬅēdɿe ſa main

deſſus ⁊ iurer.Et la iu

ﬅice ou aultre pour luy

doibt declairer la loy

en ceﬅe foɿme.Ce oye

tu P. q̄ ce meſfaict ne

te feis onq̄s/et ton teſ-

moig ne le veit ne ouyt

ainſi maiﬅ Dieu et ſes

ſaictz.Et loɿs ſe doibt

leuer du ſermēt.⁊ ceulx

qui luy aideront a faire

la loy doibuēt venir iu

rer aux ſainctz ſans at-

traire ne appeller iuſq̄s

a tāt que la loy ſoit par

faicte:et doibuēt iurer

en ceﬅe foɿme. Du ſer-

ment que Guillaume a

iure/ſauf ſermēt a iure

ainſi maiﬅ Dieu et ſes

ſaictz.Quand chaſcun

de ceulx qui luy aident

aura iure il ſera deliure

par celle deſrene:et lau

tre qui ſe plainct lamē-

dera. En tel plet doibt

len ſcauoir que ſe le teſ

moing ne dict quil ait

veu ⁊ ouy ce q̇l teſmoī-

gneſō teſmoig neyault

rien:ſil ne dict q̇l eﬅ pﬅ

den faire leſgard de la

d

court. ℂLen doibt ſca

uoir que ſe cil q̇ a faict

la deſrene laiſſe les pa-

rolles qui luy furēt de-

clarees ou ſil les chan-

ge /ſa deſrene ne vault

riē.Et ſaulcū de ceulx

qui luy aidēt y fault ou

delaiſſe ou change les

parolles q̇ furēt declat

rees/ou ſe il les cōuiēt

appeller a la deſrene.

ou traindɿe ou attrai

re : la deſrene ne vault

e

rien.Et ſi doibt len ſca

uoir que ſelon la diuer-

ſite des p̲ſonnes con-

uiēt auoir pl᷒ou moins

de aides a ſoy deſrener

Entre ceulx q̇ ſont pɿo

chaīs voiſins peut deſ

rene eﬅre faite ſoy tier

ce main.Mais enuers

ſon ſeign̄r ſe cōuient il

deſrener ſoy ſexte mai

en la court ſon ſeign̄r:

mais en pl᷒ haulte coɿt

lhōs ſe deſrenera vers

ſon ſeigneur ſoy tierce

main. Et auſſi le ſei-

gneur vers ſon hōme :

car il pledent paer a

paer. Vers le ſergent

du roy ſe doibt len deſ-

rener ſoy quinte main.

f

§

ℂPar ce q̄ no᷒ auōs

dict appert il que aueu

gles ⁊ ſourdz ne peuēt

poɿter teſmoignage.

Femmes ne doibuent

pas eﬅre receues a tel

teſmoing poɿter/ ne p-

ſonnes cōioinctes / ſi-

doibt auoir temps de iour a aultre de ſoy conſeiller.

ℂLen peut reſpondɿe que il nauroit point de femps:

car par couﬅume il nya que vne dilatiō accoɿdee pour

delayer la matiere de iour a aultre quand la partie eﬅ

p̄ſente/ceﬅ delay de ſon cōſeil que chaſcun peut auoir

en vne cauſe : ſinon es

cas q̇ en ſont exceptez.

par le texte.Et ſil con-

uenoit delayer a autre

iournee/il ſenſuyuroit

que ladiournemēt qui

ſeroit faict au defēſeur

po ͬreſpōdɿe a la plain

cte ne ſeruiroit de riēs

puisq̄l ny reſpondɿoit

point:mais ſil vouloit

delayer la matiere en

diſant q̇l ne ſeroit pas

adiourne ⁊ ne ſeroit tel

nu reſpōdɿe:il po ͬroit

delayer la matiere po ͬ

celle cauſe/et non pas

pour ſoy conſeiller

ℂLa ſeconde q̄ﬅion

eﬅ telle:ſauoir ſe pour

telles ſimples malefa

cons il conuiēt gaiger

et faire bataille cōe en

aultres grandes ma-

tieres/ſoient heredita

les ou criminelles. Lē

peut arguer que ouy

par le texte q̇ met que

le defenſeur peut bail

ler ſon gaige que iuﬅi-

ce doibt recepuoir ⁊c.

ℂA ceﬅe queﬅion len

len peut reſpōdɿe que

en telles matieres il ne

uient point gaiger ne

faire bataille.mais eﬅ

ce mot contenu eu tex-

te q̄ le defenſeur doit

bailler ſon gaige/entē

du par vne foɿme de

neance q̇l faict la plain

te q̇ eﬅ faicte ſur luy.

Et ce peut apparoir p

ce q̄ le texte met apɿes

que au iour aſſigne les

parties doibuēt venir

a court po᷒ faire la deſ

rene:ceﬅ a dire que lu

ne ou lautre partie a-

ura a faire ⁊ en laquel

e les parties ſerōt de-

meurees:car ſe le defē

ſeur veult/il peut bien

affermer faict de aliby

du aultres deﬅructifz

de la plaincte de lacteur/⁊ ſur iceulx demeurer en pɿeu

ue.et ſe il le faict / lacteur demourra en amende de ſa

plaincte/ainſi que le texte le declaire ⁊ quil eﬅ declaire

en pluſieurs lieux en couﬅume.ℂAp̄s enſuit eu texte.

d

ℂEt ſi doibt len ſcauoir que ſe cil qui faict la deſre

ne change ou mue les parolles qui ſont declairees ⁊c.

Par ce texte appert que cil qui eﬅ chargie de faire la

pɿeuue ou deſrene eﬅ tenu de la faire : et que luy et ſes

teſmoings depoſent et teſmoingnent les faictz en quoy

ilz ſont demourez en pɿeuue deuant iuﬅice : car ſe les

faictz neﬅoient rapoɿtez par les teſmoings / la loy quil

auroit ētrepɿinſe a faire ne ſeroit pas acōplye:parquoy

il dechairroit dicelle.

ℂApɿes le texte met.

e

ℂEt ſi doibt lē ſca

uoir que ſelon la diuer

ſite des pſōnes cōuiēt

auoir plus ou moins

de aides a faire la deſ

rene. Entre ceulx qui

ſont pers ou voiſins

peut eﬅre faicte deſre-

ne ſoy tierce main ⁊c.

Par ce texte appert la

maniere ⁊ par q̄l nom-

bɿe de teſmoīgs la deſ

rene doibt eﬅre faicte.

Ceﬅaſſauoir entre per

ſonnes pers ſoy tierce

main / enuers ſon ſei-

gneur en ſa court ſoy

ſexte main. et hoɿs ſa

court ſoy tierce main/

pour ce quilz pledent

hoɿs ſa court comme

pers:car en icelle le ſer

rite ſur ſon homme.Et

gn̄r na aulcune aucto-

enuers le ſergēt du roy

ſoy q̇nte main.Touteſ

fois neﬅ pas de p̄ſent

en vſaige quil conuiēt

plus de teſmoings en

la court du ſeigneur a

faire la deſrene que de

hoɿs:pource que ce ſe

roit grād inconuenient

quād vng hōme voul-

dɿoit pɿouuer tre ſon

ſeigneur en ſa court q̇l

luy auroit faict le paye

ment des arreraiges

daulcune rēte/reliefz.

treizieſmes / et telles

choſes que lhōme fuﬅ

ſubiect den faire la ꝓ-

bation p ſix teſmoings

Et neﬅ pas ſemblable

comme de vng ſergēt

quād len veult gaiger

la loy contre le ſergent

en diſant que le recoɿd

dun adiournement ou

aultre exploit q̇l a fait

neﬅ pas vaillable,po᷒

ce que ledict ſergēt eﬅ

iure par iuﬅice a faire

les exploitz bons ⁊ veritables:⁊ eﬅ a croire que ce quil

a recoɿde ſoit veritable/parquoy il conuient plus grā-

de ſolennite et pɿeuue plus deﬅroicte que en vng aul-

tre cas.

ℂApɿes enſuit eu texte

f

Par ce que nous auōs dict appert que aueugles

et ſourdz ne peuēt poɿter teſmoingnage ⁊c.Par ce tex-

te peut apparoir leſquelles perſonnes ne ſont pas re-

De ſimple querelle p̲ſonel.

comme ſont le pere et

le filz et le frcre q̇ ſont

pɿochains de lignage/

ne cculx qui ſont en nō

aage. Tous ceulx qui

ſont attaintz de pariu-

re ou de foy ment ie : et

ceulx qui ont eﬅe vain

cus en chāp/⁊ les meſ

creātz:⁊ ceulx qui ſont

mal renommez ne doit

uent pas eﬅre receuz a

poɿter teſmoing ne ai-

der a faire deſrene. Et

ſe ilz ſont amenez le teſ

moingnage ou la deſre

ne eﬅ faulſe / pourtant

que la partie pour qui

ilz viendɿōt ne les oﬅe

ℂEt ſi doibt len ſca-

uoir q̄ ces ſimples que-

rellesne requierēt pas

quinze iours de terme

a reſpondɿe:mais a tel

terme comme on leur

mettra/il cōuiendɿa re

ſpōdre.Et ſi doibt len

ſcauoir q̄ puis que de-

mande eﬅ ouuerte en

court et reſponſe y eﬅ

faicte ⁊ donnee/ſe aul-

cune des parties ſe de-

fault elle ſera condem.

g

s

nee. Len doibt ſcauoir

que aulcun neﬅ tenu a

faire loy po᷒ ſimple ba

teure q̄l ait faicte a ſon

ſeruant ne a ſon filz ne

a ſon nepueu ne a ſa fil-

A

le ne a ſa fēme ne a aul-

cun qui ſoit de ſa meſ-

gnie:car len doibt entē

dre q̇l le faict pour les

h

chaﬅier. ℂSe cil q̇ eﬅ

querelle ēchet de la loy

que il a gaigee/il doibt

amender le meſfaict a

celuy a qui il le fiﬅ/et a

la court. Dun coup de

paulme cinq ſolz / dun

coup de poing douze

deniers/de abateure a

terre que len appelle a-

cabler dixhuict ſolz/de

playe a ſang trenteſix

polz.Ces amendes ſōt

deues aux ſimples per

ſonnes de ſimple que-

relle p̲ſonnel. Des per

ſonnes autentiques ſi-

comme de ceulx q̇ tien

nent franches ſergen-

teries ou qui deſſeruēt

leurs fiefz par ſeruices

darmes doibt lē aultre

ment entendre. Car en

telles querelles les a-

mendes doibuēt eﬅre

faictes par les armes

et par les harnois dōt

ilz ſeruēt. Se aulcū eﬅ

attaint de telle querel-

le cōtre cheualier il luy

doibt amēder par plai

nes armes : ceﬅ par le

cheual/par le haulbert

par eſcu/par eſpee/⁊ p

le heaulme.Et ſe cil a

q̄ le meſfaict fuﬅ faict

neﬅ pas cheualier et

na point defief de hau

bert mais il deſſert ſō

fief par plaines armes

lamēde luy doibt eﬅre

faicte par vng roucin.

par vng gāboiſon/par

vng chapel/et par vne

lance.Et doibt len ſca-

uoir que to᷒ ceulx qui

deſſeruent leurs fiefz p

ſeruice darmes / leut

doibuent eﬅre faictes

amendes par telles at

mes me ilz doibuent

poɿter a larrierebā au

duc pour acq̄cter leurs

i

fiefz. ℂDe lamēde au

ſeigneur en la court du

quel on plede de telles

querelles/doibt lē ſca-

uoir q̄ il en peut leuer

dixhuict ſolz damēde.

ceues a eﬅre teſmoīgs

en quelque cauſe que

ce ſoit. Ceﬅaſſauoir

ſourdz ⁊ aueugles poͬ

ce quilz ne pourroient

auoir cōgnoiſſance de

ce quil conuient depo-

ſer : ceﬅ dauoir veu e

ouy entant que ilz ont

pdu les ſens naturelz.

Le pere ⁊ le filz ne peu

ent eﬅre teſmoings en

la cauſe lun de lautre/

ne le pɿochain parent:

ceﬅ a dire et entendɿ

celuy q̇ ſeroit heritier

ſans moyen de cil qui

le ꝓduiroit en teſmoīg

en ſa cauſe. Car en de-

poſant ilz pourroient

auoir pte ou pɿofit en

la cauſe.Et tous ceulx

qui y attendent pɿofit

ou dommage/comme

ſont les parſōniers de

la querelle/ les pleges

et gencralement tous

ceulx q̇ y attendent ou

peuent auoir intereﬅ/

aiſi quil eﬅ pluſaplain

declare eu chapitre cy

deſſus. ℂApɿes en-

ſuit eu texte.

g

ℂLē doibt ſcauoir

q̄ aulcun ne doibt eﬅre

contrainct de faire lo

po᷒ ſimple bateure q̇l

ait faicte a ſō ſeruiteu

a ſon filz ne a aulcun q̇

ſoit de ſa meſgnie ⁊c.

Par lequel texte ap-

pert q̄ pour ſimple ba

teure faicte a aulcū ſon

ſubiect ou demourant

auec luy / len ne doibt

eﬅre traicte a ſiple loy

⁊ nen doibt eﬅre celuy

q̇ a faict ladicte bateu-

re tenu en aulcun pɿo-

ces:car il eﬅ licite a vn

chaſcū de batre ſon ſe

uiteur ſō filz ou ſō ſub-

iect pour le chaﬅier en

luy monﬅrant ce qui

doibt faire honneﬅe-

ment:mais ſe il faiſoi

grand mehaing ou ba

teure il en po ͬroit eﬅre

pourſuy pour en faire

la reparation cōme de

vne eﬅrāge perſonne.

ℂApɿes le textemet.

h

ℂSe cil q̇ eﬅ que

relle eſchet de la loy

quil a gaigee/il doibt

amender le meſfaict

q̇l fiﬅ de vng coup de

paulme cinq ſolz.⁊c.

ℂ Par ce texte appt

les taux des dɿoictz :

ltereﬅ des malfacons

qui ſont faictes. Etia

ſoit ce que iceulx taux

ſoient ainſi declaire-

neantmoins len ne ſi

doibt pas du tout ar

reﬅer : mais conuient

faire icelles taxations

en aiāt regard a la quā

nite et qualite du meſ-

aict et de la maniere

cōme il a eﬅe faict et a

la perſōne a quil il eﬅ

t a celuy qui le faict/⁊

a leﬅat de leurs perſō

nes:et demeurent tel-

les taxatiōs a la diſcre

tion de iuﬅice.ℂAps

le texte met.

i

ℂDe lamēde au ſer

gn̄r en la court du q̄

lē plede de telles cho

ſes doibt lē ſcauoir q̇l

en peut auoir dixhuict

ſolz de lamende. Ler

ſeult vſer en Noɿmen

die que lamende de la

court ne doit pas eﬅre

greigneure que celle a

celuy a qui le meſfaict

fut faict.⁊ cet. Par le-

quel texte appert que

anciennemēt les amen

des des pɿoces de tel

les bateries eﬅoient ta

xees a dixhuictz ſolz/⁊

eﬅoit le taux oɿdiaire/

maigneātmoins telles

taxations tant damer

des q̄ de dɿoictz et in-

tereﬅz des parties ſōt

et demeurent en la di-

ſcretiō de iuﬅice ainſi

quil eﬅ cōtenu en la fin

de ce pɿeſent chapitre.

ℂItē ſur le paraphe

contenu en ce chapitre

qui met q̄ entre ceulx

qui ſont pers doibt la

deſrene eﬅre faicte ſoy

tierce main.

ℂLen peut faire vne

telle q̄ﬅiō ſe aulcunes

perſonnes pledent en

action ſimple ſoit de

meuble ou dautre che

ſe : et ſur icelles ilz de

meurent en concluſion

de iugemēt ou de pɿee

ue ſelon le cas: de laq̄l

le lacteur vient a entē

te p̲ iugement ſcauoir

ſe il eﬅ tenu et ſubiect

de faire affirmatiō de-

De q̄relle q̇ naiﬅ de meſdict,

Idio,

Le pɿince (ſe la que-

relle eﬅ demenee en ſa

court)en peut leuer trē

te ſix ſolz damēde. Len

ſeult anciennement v-

ſer en Noɿmendie que

lamende de la court ne

doibt pas eﬅre grei-

gneure que celle a cil a

qui le meſfaict fut faict

Es concoɿdes ⁊ telles

manieres de fins ap-

partiennent a la iuﬅice

a oɿdonner des amen-

B

des ſelon laiſemēt des

p̲ſonnes/et ſelon leurs

deſſertes.

I

ℂDe q̄relle qui naiﬅ

de meſdict. lxxxvj.

a

Sus auōs

dict des q̄-

relles p̲ſon-

inelz qui naiſ

ſent de faict. Oɿ dirōs

de celles qui naiſſēt de

dict. Lelles querelles

uant iuﬅice que la debte ou aultre choſe dont il faict la

pourſuyte luy eﬅ deue loyalement/et que a bonne cau

ſe il a faict ſon action. ℂLen peut arguer que non : cat

par couﬅume quand vne loy a pɿins fin ⁊ cōcluſion/aul

tre loy ne peut eﬅre recommencee.Oɿ eﬅ ainſi q̄ ladicte

p̲miere loy a pɿins fin

parquoy ſenſuit q̄ aul-

tre loy par le ſerment

dudit acteur qui a ſon

attainte ne peut eﬅre

recommencee.

ℂA ce doubte lē peut

reſpōdɿe q̄ ſelon droit

lacteur eﬅ tenu de fai-

re ladicte affirmation

pour gnoiﬅre la veri

te  la matiere/a quo

toutes loix ⁊ dɿoictz tē

dent. Et pource eﬅ vſe

en court eccleſiaﬅique

q̄ au cōmencement du

pɿoces les parties iu-

rent de calumnia : ceﬅ

a dire.q̄ a bonne cauſe

lacteur faict ſa demande/⁊ le defenſeur ſe defend.

ℂEt a largument au cōtraire / len peut reſpondɿe que

ce neﬅ point nouuelle loy que le ſerment que faict la-

cteur:mais eﬅ en refoɿceant et confoɿtant ſon attainte/

et monﬅrer que a bonne cauſe il a faict ſa demande.

In textu ibi-

ℂDe ſimple quer elle perſonnel

I

Additio.

Vide in.§.oīm autem.⁊ ibiJo.fab.Angel.⁊ lati-

Jaſ.inﬅi.de actio.⁊ in I.j.ff.de actio.⁊ oblig.

In textu ibi.

Deſrene eﬅ expurgement ⁊c/

2

Additio.

Lex.eﬅ ad hoc in c.quotiēſ.⁊ in c.cu.§. ⁊ quaſi

p totu.de purg.cano.⁊ ibi quales eſſe de beāt cō

purgatoɿes ⁊ q̇ iurant ſolum de credulitate.hoc tn iure nō vti

mur:ſed abiit in diſſuetudinem.Guillermus le rouille alenco.

In textu ibi

Du meſfaict qui eﬅ faict a celuy ⁊c.

3

Additio

Vide ſex.in.§.liuria.inﬅit.de iniur. ⁊ in I.j.§.in-

iuriā.⁊ in l.lex coɿnelia.inpn.⁊.§.j.ff.eo.titu-

In textu ibi.

Ie le vy ct ouy/⁊ ſuis pɿeﬅ ⁊c.

I

Additio.

Vide ſupɿa cap.lxii.de teſmoings.et q̄ ſatis ibi-

dem ſcripſi in.ij.additione. Suil.le rouille.

In textu ibi.

Et loɿs doibt bailler ſon gaige.

3q

Additio.

Not a c iﬅa purgatio eﬅ abɿogata:vt no.in c.j.

de purga.vulga. Guil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Par ce que nons auons.

4

Additio.

Vide ſupɿa cap.lxii.de teſmoings.in addi.ij.

In textu ibi

Femmes ne doibuent pas

4

Additio.

In hoc ſequit ius canonicū p̲ q̇ femine in deli-

ctis vel quaſi non ſunt teﬅes ydonei tex.iuncta

glo.in c.foɿus.ad fi.de ꝓbo.ſignif.in c.mulierem.xxxiij.q.v.cum

cōcoɿd.ɿ variū ⁊ mutabile ſemu femina:vt in d.ca.foɿus. Et 

inulieres ſut impfectioɿis nature ⁊ imbecillioɿis:vt dicit Jo.de

neuiſa.in filua nuptiali.fo.xxij.poﬅ Gozi.in l.ſi mulier.ff.de reb

dub.allegat p me ſcripta i li.de iuﬅi.⁊ iiuﬅi.lib.ij.c.xj.Et de Ph

lip.coɿne.oſil.clxviij.incip.in pſenti.iij.col.in.ij.volu.p cū fragi

le nit iudiciū multeA/ideo canones nō ofidut de earu teﬅimonio.

no.in c.qmi.⁊ ibi ample p Fely.de teﬅib. ſed de iure ciuili ſecus.

l.ex eo.ff.de teﬅib.l.q teﬅamēto.§.mulier.ff.de teﬅa.glo.in d.ca

foɿus.Et licet aliqn de iure ciuiſi admittātur. tn dici nō pōt eas

eſſe ol exceptione maioɿes:vt notabiliter dicit Barpto.cepol.cō

ſil.xxxij.incip.quidā ruﬅici.in.iij.col.  eis obijcitur variatio et

mutabilitas:vt in d.c.foɿus/ſed teﬅes omni exceptione maioɿes

ſut quib᷒ nulla exceptio poteﬅ oppont:vt dicit idē Cepol.p glo.

no.in ca.j.in verbo.mato-

res.de ſan. ⁊ affi.⁊ glo.in

g.item verboꝜ.inﬅitu.d.

inutil.ﬅipul.ideo vbi red-

runtur teﬅes ol exceptiōe

maioɿes:vt in pſenti caſu

no.c.cum ꝓ.de purga.ca-

no.merito dicit tex.  non

admittuntur de alijs exce

ptionibus teﬅiu ⁊ quales

eſſe de beāt.vide J.ca.lxij.

de teſmoings/et que ibidē

ſcripl. Guiller.le rouille.

In textu ibi

Lē doibt ſcauoir

que aulcun ⁊c.

3

Additio.

Concoɿd.

tex.in l.v-

nic.C.de emend. ſeruo. et

in l.vnic.de emend. ꝓpld.

l.ſed ſi quocun.§.fi.cum

l.ſeq.ff.ad l.aquil.Et ibi-

dem  poſſunt moderate coɿrigere non autem imple ac crude-

liter:vt nota.in l.inauditum.et ibi docto.ff.de ſicca.

Guillermus le rouille alenconienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Re aſa femme ⁊c.

A

Additio.

Vir poteﬅ vxoɿem tenere in vinculis et eam ca-

eﬅigare in ca.quemadmodum/de iureiu.in fin.in

ver bo ſicut alterius.vij.q.i.Joā.de ana.in c.fi.de rapt.verſi.Et

cy maritus/quod intelligit. Luc.de penna.in.l.quicun de re mi

lit.lib.xij.C.in.ij.col.etiā vſc ad necem excluſiue. Vide que late

ſcripſi in glo.conſuet. Ceno.art.cccccv.Quod aut antiquit᷒ No

mani habebant vxoɿes in poteﬅate / patet ex Liuij teﬅimonio.

quem refert dom.Budeus in.l.inauditum.ff.de ſicca. et ex blon-

di etiam teﬅimonio referentis in.viij.lib. de Noma triumphāte

di cum Nome eſſet multerib᷒ vini vius interdictus Egnatius

netentinus vxoɿē ſuam fuﬅe occidit  cōperit eam vinu e dolio

bibiſſe/fuitcz a Nomulo abſolutus. Jacirco cato cenſoɿ cōﬅituit

ve pɿopinqui femine oſculum darent/quo ſcirent an vinu oleret

huic initium habuit conſuetudo oſculandi mulieres.de poteﬅa

te antiquoɿū galloɿum in vxoɿes refert Ceſar in vi.lib.mentar.

gallico.Airicinquit)in vxoɿes ſicuti in liberos vite neciſ pote

ﬅatē habent/refert do.Budeus in.d.l.inauditum. Guil.le rouil.

Secunda additio.

In textu ibi.

Selō laiſeemēt des p̲ſōnes ⁊ leēs deſertes.

Qualiter taxari debeat iniuria not.Panoɿ.in.ca.

B

Additio

olim de iureiu.melius per glo.in.c.ſi canonici de

offi.oɿdina.lib.vj.per Boerium in conſil.i.poﬅ cōſuetu.Biturig.

generaliter eﬅ dicendum c remittitur arbitrio iudicis / attent a

qualitate et facultate perſonarum ⁊ iniurie.l.aut facta.ff.de pe.

Guillermus le rouille alenconienſis

ℂDe querelle qui naiﬅ de meſdict.

Chapitre.lxxxvj.

Sous auons dict des querelles perſonnelz

a

qui naiſſent de faict. Or dirons de celles qui

naiſſent de dict ⁊c. Lelles querelles naiſſent

de laidenges qui ſont appellees iniures qui

naiſſēt de dict/dōt lune eﬅ criminal ⁊ lautre ſimple. La

criminal eﬅ celle dont hōme auroit deſeruy a pdre vie

ou membɿe/ſe liniure eﬅoit vɿaye q̄ on luy a miſe ſur:

icomme homicide/larcin/⁊ telles choſes ſemblables.

Et la ſimple q̄relle eﬅ celle q̇ naiﬅ et deſcend de ſimple

laidenge de dict/et nō point de faict dont vng homme

nauroit pas deſeruy a perdre vie ou mēbɿe/ſuppoſe q̄

o I

De q̄relle q̇ naiﬅ de meſdict,

naiſſent de laidēges q̄

les vngs dient aux aul

tres.Et pource doibt

len ſcauoir q̄ les vnes

des laidēges ſōt crimi

naulx ⁊ les aultres ſim

ples. La criminal eﬅ

celle dequoy hōme a-

uroit deſſeruy a perdɿe

vic ou mēbɿe/ſe ceﬅoit

vcrite que on luy dict:

ſicōe aulcun repɿoche

a lautre larcin ou homi

cide / ou aulcun aultre

crime/deq̇y il euﬅ deſ-

ſeruy a eﬅre demne a

b

moɿt deſhonneﬅe. Et

pource doibt lē ſauoir

que ſe plaīcte eﬅ faicte

de laidēge/⁊ cil qui en

eﬅ querelle le cōgnoiﬅ

ou il en eﬅ attait/la iu

ﬅice luy doit faire grei

uemēt amender par le

chatel : et ſi doibt faire

amēde a celuy q̇l a lai-

denge:ſi que il ſe pɿēnc

2

p le bout du nez/et dic

De ce q̄ ie tay appelle

larron ou homicide ou

de ce dequoy il eﬅ at-

taint/ie ay menty : car

ce crimeneﬅ pas en toy

Et de ma bouche dont

ie le dis ie ſuis mēſon-

gier/Et cē doibt eﬅre

faict en aſſiſe ou en

pletz/ou en egliſe a io

ſolennel:affin que il ap

paire que le vice que il

luy miﬅ ſur:ne ſoit pas

en luy:pource q̄ celuy q̇

luy diﬅ ſen recōgnoiﬅ

c

a mēſongier ℂEn ſim

ple laidēge:ſe cil qui la

dict en eﬅ attaint / il le

doibt amēder a la iuﬅi

ce:⁊ a celuy q̇ laidēgea

⁊ doibt dire ſiplemēt q̄

la villanie q̄ il luy diﬅ

pfolie/neﬅ pas en luy

d

ℂLen doibt ſcauoir q̄

liniure fut vɿaye et notoire que on luy a miſe ſur:ſicom

me ſe aulcun appelloit vng aultre garcon paillard/et

telz choſes.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂEt pource doibt len ſcauoir que ſe plaincte eﬅ fa

cte de laidengeſ/⁊ cil qui eﬅ querelle le congnoiﬅ ou il

en eﬅ attaint: la iuﬅice

le doibt faire amender

⁊ ce.Par ce texte peut

apparoir que ſaulcun

eﬅ aitaint par ſa cōfeſ-

ſion ou aultremēt da-

uoir dict iniure crimi-

nal a vng aultre / il y a

double amende. Car

p̲mieremēt il le doibt

amēder a iuﬅice par le

chatel : et a partie par

ſoy deſdire/en ſe p̲nāt

par le bout du nez / et

dire que de liniure q̄ il

n a dicte il a menty:ain-

ſi que le texte le met.

Et doibt on noter que

de tant comme les in-

iures furent dictes en

lieu plus publique.de

tant doibt le deſdict e-

ﬅre faict en lieu pl ᷒ſo-

lennel et plus notoire-

mēt:⁊ y doibt on auoir

re gard/lequel regard

demeure en la diſcre-

tion de iuﬅice ⁊ de rai-

ſon.Et ſont ceulx qui

font deſdit en telle ma

niere pour iniure crimi

nal infames:⁊ ne deb-

uroiēt pas eﬅre receuz.

deſoɿmais a teſmoin-

gnaige. ℂApɿes en-

ſuit eu texte.

c

ℂEn ſimple querelle de laidenge / ſe cil qui la dict

en eﬅ attaint/il le doibt amender a iuﬅice/⁊ a cil qui eﬅ

laidengie ⁊c.Par ce texte peut apparoir que ſe aulcun

eﬅ attaint dauoir dict iniures ſimples a vng aultre/il le

doibt amender a iuﬅice par le chaﬅel : et auſſi lamen-

der a partie / par ſoy deſdire ſimplement des iuiures

ainſi que ſelon ce que les iniures ſeront dictes en lieu

plus notoire il fault le deſdict eﬅre faict en lieu pl ᷒ no-

toire.Et ne conuient point que cil qui faict le deſdict ſe

pɿenne par le bout du nez : mais ſuffit quil die ſimple-

ment que la villanie que il a dicte a lautre par ſa follie

neﬅ point en luy. ℂEt neﬅ point requis quil die que

ſa bouche dont ille diﬅ il eﬅ menſonger / ainſi quil eﬅ

pour iniures criminelles. Et auſſi pour tel deſdict on

ne encourroit point infamie:et ne laiſſe len point a eﬅre

receu en teſmoingnage.

ℂApɿes enſuit eu texte.

d

ℂLen doibt ſcauoir que ſaulcun a dict a aultre lai-

denge criminal ⁊ il le recongnoiﬅ et eﬅ pɿeﬅ de le pɿou-

uer ⁊c.Par ce texte peut apparoir que ſaulcun a dict a

vng aultre iniure criminal comme larron ou meurdrier

ou telles iniures/et il le recongnoiﬅ que ainſi la dict : il

ne lamendera pas pourtant quil vueille ſouﬅenir vers

lautre que liniure qui luy a dicte eﬅ en luy / et auſſi que

la ſuyte luy appartienne : mais ſera receu a le pɿouuer

comme cil a qui il a dict liniure.Et ſe ceﬅoit vne eﬅran-

ge perſonne a qui la ſuyte napparteinﬅ poīt:il ne ſeroit

pas receu a pɿouuer liniure contre cil a qui il auroit di-

cte liniure : mais cōuiendɿoit ſil le confeſſoit ou quil en

fuﬅ attaint quil lamendaﬅ/ainſi que deſſus eﬅ declai-

re.Et qui plus eﬅ/ſe aulcun diſoit a vng aultre.Lu as

tue mon couſin. et il eﬅoit appɿochie des iniures : il ne

ſeroit pas receu a po᷒-

ſuyɿ ne a pɿouuer vers

partie/que liniure fuﬅ

en luy : ſe ainſi neﬅoit

que il fuﬅ le plus pɿo-

chain / ou que tout le

lignage plus pɿochain

luy accoɿdaﬅ quil feiﬅ

ladicte ſuyte.

ℂSur ce chapitre on

peut faire pluſieurs

doubtes. Le pɿemier

eﬅ. Scauoir ſe en cas

des iniures de dict/

ſoient criminelles ou

ſimples/len eﬅ tenu re

ſpōdɿe a moins de q̇n

ze iours de terme.

ℂA ce doubte len

peut reſpondre pɿe-

ſentement que au re-

gard des iniures ſim

ples / que il ny ſault

point quinze iours de

terme : mais il doibt

reſpondɿe de iour en

iour/comme en cas de

meuble.

ℂEt quant aux iniu-

res criminelles / aul-

cuns dient quil y fault

quinze iours de terme

Et ſe cauſent pource q̄

en cas heredital len a

quinze iours de terme

poͬ la grādeur du cas

Or eﬅ le cas des iniures criminelles auſſi grād ou grei-

gneur:car il touche lhōneur de la p̲ſonne:⁊ doibt auoir

quinze iours de terme. ℂLes aultres ont opinion que

en iniures criminelles il ny fault point quinze iours de

terme/non plus quē iniures ſimples. Et fondent leur

opinion par le texte cy deuant allegue/qui met q̄ telles

ſimples querelles ne requierent point quinze iours de

terme:lequel texte parle des ſimples querelles de meſ

faict:⁊ auſſi de toutes actions de iniures de dict/leſq̄l-

les le texte appelle toutes ſimples:cōme il appert par

la diuiſion de ſimple querelle perſonnel qui eﬅ tenue

eu chapitre pɿecedent/ou il met. Oɿ dirons de ſimple

querelle perſonnel/que len appelle ſimple pource q̄lle

doibt eﬅre determinee par ſimple loy Et puis met que

les vnes de ces querelles ſont de faict/⁊ les aultres de

dict.Par laquelle diuiſion il appert que toutes actiōs

de iniures de dict ſont ſimples querelles : car elles ſe

determinent par ſimple loy. Et auſſi par ce q̇l neﬅ poīt

requis quinze iours de termees ſimples querelles de

meſfaict/par ce que elles ſont ſimples:cōme il appert

par le texte:ſenſuit par ſemblable quil neﬅ poīt requis

quinze iours de terme es actiōs de iniures de dict : car

elles ſont toutes ſimples cōme dict eﬅ. Et auſſi le texte

met q̄ es q̄relles ſiples de meſfaictil ny fault poīt q̇nze

iours de terme/ a la difference des q̄relles criminelles:

e pour denoter q̄ en icelles y fault q̇nze iours de terme.

De q̄relle q̇ naiﬅ de meſdict,

Fo.chi

ſe aulcun a dit a aultre

laidenge criminal/et il

le recongnoiﬅ / et eﬅ

pɿeﬅ de le pɿouuer:il le

pourra biē pɿouuer / ſe

la q̄relle eﬅ telle quel-

le appartienne a luy:ſi-

cōme de occire ſon pe-

re/ou ſa mere/ou ſō fre

re/ou de larcin que cil

ℂEt quant a ce que ceulx de la pɿemiere opinion ſi ar

guent par ſemblable/que auſſi fault il quinze iours de

terme es iniures criminelles:il ne ſenſuit pas ⁊ neﬅ pas

ſemblable:car laction des iniures criminelles neﬅ pas

querelle criminal/iaſoit ce que elle vienne de laidenge

criminelle,mais eﬅ ſim

ple querelle de meſdit

cōme cy deſſus eﬅ de-

claire:⁊ le texte eu pɿe-

ſent chapitre ne parle

point de q̄relle crimi-

nal / mais ſeulement

lappelle laidenge cri-

minal / dont telle que-

relle ſoɿtiﬅ et naquiﬅ. Et a difference entre la q̄relle de

iniures criminelles / et iniure criminel. Car la querelle

de iniure ne peut empoɿter de ſoy crime/po ͬ ce que on

nen perdɿoit point vie on membɿe / ainſi que on feroit

pour iniure criminel:mais liniure criminel peut de ſoy

empoɿter crime au regard de la p̲ſōne a q̇ elle eﬅ dicte/

ſe ainſi eﬅoit que liniure fut en luy/⁊ en pourroit ēpoɿ-

ter perdition de vie ou de membɿe / et pour celle cauſe

lappelle le texte iniure criminal:⁊ la querelle ny eﬅ pas

appelle cōme dict eﬅ. ℂEt a largument que font ceulx

de lopinion contraire,qui arguent que en cas heredital

on a quinze iours de terme pour la grandeur du cas:

et par ſemblable doibt len auoir en iniure criminel/qui

eﬅ auſſi grand ou greigneur. ℂLen peut reſpōdɿe que

il ne ſenſuit pas:car la grandeur du cas neﬅ pas ſeule-

ment la cauſe pourquoy on a quinze iours en cas here

dital : mais pour ce que communement en tel cas les

droictures ſont vieilles et anciennes ⁊ diuerſes/⁊ vien

uent par diuers moyens : il conuient auoir greigneur

tēps de reſpōdre pour ſoy aduiſer.Et eﬅ vne des cau-

ſes pɿincipales pour quoy le texte donne en tel cas

quinze iours de terme : leſquelles nont point de lieu

au regard des querelles de iniures criminelles/eſquel

les il na point de diuers moyens/comme es queﬅions

hereditaulx. Et auſſi nen peut on faire action lan et le

iour paſſez:⁊ pour ce le texte ne met point que il y faille

quinze iours de terme.Et ſe il euﬅ eﬅe conuenable dy

auoir quinze iours de terme/le texte leuﬅ auſſi bien de-

claire cōme il a faict es aultres cas ou il eﬅ requis. Et

eﬅ ceﬅe ſeconde opinion la plus concoɿdante au texte:

comme il appert par ce que dict eﬅ/par la repɿobation

de lopinion pɿecedēte. ℂLe ſecond doubte eﬅ/ſe vng

homme faict conuenir vng aultre en cas de iniures de

dict : et depuis ilz ſont a accoɿd ains quil y ait eu pɿo-

ces entre eulx : ſcauoir ſil y a point damende.

ℂLen peut arguer que non : car ſe vng homme faict

adiourner vng aultre en cas de meuble / et il ne con-

gnoiﬅ ſa debte ſans en ſouﬅenir le pɿoces / il ny auroit

point damēde:comme il peut a pparoir par luſaige ſur

ce notoirement garde. Et ainſi ſenſuit par ſemblable

que en cas de iniures il ny doibt point auoir damende

ſe il ny a eu pɿoces. ℂA ce doubte len peut reſpondɿe.

que ſe aulcun faict cōuenir vng aultre en cas de iniures

ſi toﬅ que la plaincte eﬅ faicte/ilz ne ſen peuēt departir

du pɿoces ſans amende : car ſil eﬅ ainſi que cil qui eﬅ

appɿochie ait dict les iniures ou quil en ſoit attaint / il

le doibt amender a iuﬅice/ainſi quil peut apparoir par

le texte en ce pɿeſent chapitre. Et la cauſe eﬅ / pour ce

que telles matieres ſont de nature de delict/et tendent

a vengeance/dont il peut enſuyɿ de leger voye de faict

cōtre la paix du pays q̄le pɿince a a garder/pour quoy

le dɿoict de partie ny eﬅ pas ſeulemēt:mais y a le pɿin

ce ſō regard.Et pource iaſoit ce q̄ les parties fuſſēt da-

coɿd/iuﬅice ne quictera pas lintereﬅ que le pɿince a en

ceﬅe matiere / pour refrener les oultrages des maul-

uais/qui eﬅ ou peut eﬅre contre le bien de paix. Tou-

teſfois ſe il ny a plaincte faicte,iuﬅice ny a point damē-

de/pour faueur de oubliance des iniures:car le ramen

teuoir pourroit engen

dɿer inconueniēt.⁊ neﬅ

pas ſemblable cōe de

iniures de faict et ma-

lefices/q̇ ſont directe-

mēt contre la paix du

pays que le pɿince a a

garder. Et a largumēt

au contraire qui argue

q̄ en cas de meuble ou dheritage ſe parties eﬅoiēt da-

coɿd ains quil y euﬅ ꝓces/il ny auroit point damende.

Len peut reſpondɿe q̇l eﬅ vɿay : mais ce neﬅ pas ſem-

blable/pource q̇l ne ſentend point en matiere de delict:

⁊ y peut auoir excuſatiō en cas de meuble pource q̄ on

na de quoy pay er : et en cas dheritaige pour ce que on

ſuppoſe que len a dɿoict et tiltre en la poſſeſſion que on

tient ſans loﬅer a lautre par foɿce / eu quel cas il ny a-

uroit point dexcuſation damende/⁊ il ny peut auoir en

cas de iniures excuſation que cil qui les a dictes ne ait

meſpɿins/et ſi eﬅ pire.ℂLe tiers doubte eﬅ. Scauoir

ſe lan et iour eﬅ paſſe / ſe on peut ſuyɿ de iniures. Len

peut arguer que ouy/par ſemblable cōme des aultres

actions : meſmement que le texte nen foɿclot point non

plus que des aultres. ℂA ce doubte len peut reſpon-

dɿe que non/⁊ ce peut apparoir par luſage ſur ce notoi

rement garde. Et la cauſe eﬅ/pource quil eﬅ a ſuppo-

ſer que par le laps de temps dan et iour telles choſes

ſont pardonnees/pour ce que chaſcun an tout bon cre-

ﬅien ſe doibt amender ⁊ recepuoir ſon createur / et auſſi

que ceﬅ choſe a reﬅraindɿe que ꝓces/⁊ dōt le plus pɿo

pɿe remede eﬅ oubliāce.Et pour ces cauſes eﬅ notoire

ment garde/que len ne peut ſuyɿ lan ⁊ iour paſſe. Et ſe

on arguoit quil ſenſuyuroit que ſe aulcun auoit dict in-

iures a vng aultre par trois ou par quatre iours devāt

paſques/que apɿes icelles paſques on ne le pourroit

ſuyɿ/pource quil eﬅ a ſuppoſer que cil a qui il les adi-

ctes luy a pardonne en coſciēce. ℂLen peut reſpondɿe.

quil ne ſenſuit point/car ce neﬅ pas ſeulement la cauſe

pour quoy telles actiōs ſont a reﬅraindɿe:mais auec ce

pour reﬅraindre ⁊ refrener haines/dont le plus pɿopɿe

remede eﬅ oubliance.Et pour ces cauſes et pluſieurs

aultres neﬅ pas ſouffert que de telles actions on puiſ-

ſe ſuyɿ an et iour paſſe/et y eﬅ ce terme eﬅably tout ab-

ſolutement/⁊ le debuons garder. Et nauons pas au-

ctoɿite de le chāger:car il ſen pourroit enſuyɿ pluſieurs

difficultez.et ainſi appert la reſponſe au doubte.

ℂA largumēt faict cy devāt cōtre le doubte q̇ argue q̄

des aultres actions ne ſera point foɿclos par an ⁊ iour

paſſe. ℂLen peut reſpondɿe quil eﬅ vɿay quant a plu-

ſieurs:mais le cas de iiures neﬅ point ſemblable/ains

a reﬅraindre ainſi que dict eﬅ. ℂEt quant au texte qui

nen foɿclot point. Len peut reſpondɿe quil y a ſur ce

vſaige notoiremēt garde:⁊ fondēt leur raiſon par le tex

te/qui en foɿclot par le temps dan et iour paſſe / ⁊ ain-

ſi appert la rfſe audict argument. ℂLe quart doubte

ſcauoir ſe le mary peut ſuyɿ de liniure qui a eﬅe dicte a

ſa femme/ſans ce quelle ſoit pɿeſente. ℂA ce doubte

on peut reſpōdɿe q̄ ouy / pource quil ſont deux en vne

chair /dont le mary a la ſeigneurie.⁊ auſſi que le deſhō-

neur de la femme redonde au mary. et ſi ne le pourroit

pourſuyɿ ſans luy. Mais ſe on la pourſuyuoit diniu-

res/il conuiendɿoit q̄ le mary ⁊ elle y fuſſent tous deux

el

De querelle depoſſeſſion,

luy a faict ou aulcūe tel

le choſe de quoy il ſoit

le pl᷒ pɿochain a en fai-

re la fuyte : ſicōme no᷒

traictaſmes des querel

les criminaulx.

I

ℂ De q̄relles de poſ-

ſeſſion. lxxxvij.

a

R conuiēt

peoir des q̄

relles dpoſ

ſeſſiō. Len

doibt ſcauoir que les

vnes des querelles de

poſſeſſion ſon de meu-

ble/les aultres de ter-

re.lesvnes ſimples et

les autres appariſſātz.

b

ℂQuerelle de meu-

ble eﬅ quand il y a con

tēdz entre aucūs pour

aulcūe poſſeſſion mou

uable:ſicōe.P.demā-

de a R douze deniers

c

quil luy doibt. Nous

2

x appellōs meuble toute

pɿeſentz:⁊ ne ſuffiroit point du mary/pource quil ne ſe

deſdiroit poīt pour elle. ℂLe quint doubte.Scauoir

ſe aulcun auoit dict iniures a vng aultre ⁊ lun des deux

mouroit / ſe les hoirs du defunct en pourroient faire

action : et auſſi ſe ilz en ſeroient tenus reſpondɿe.

ℂA ce doubte lē peut

reſpondɿe q̄ les hoirs

du defunct nen pour-

roiēt faire action:⁊ auſ

ſi que ilz nen ſeroiēt te

n᷒ reſpondɿe:car actiō

de iniures ne deſcend

point aux hoirs.Iux-

ta illud.Actio iniuria-

ru non tranſit ad here-

des. Et la cauſe peut

eﬅre / pour ce que les

hoirs du defuct ne ſōt

pas ten᷒ a faire le deſ-

dict de ce q̇lz nont pas

dict:⁊ auſſi appartient

a celuy qui eﬅ iiurie a

en auoir le deſdict:ca

ſe il nen a meu lactiō i

ſemble q̇l nait pas rappelle les iniures a ſon couraige:

mais ſe le pɿoces eﬅoit cōmence au deuant de la moɿt

du defunct/les hoirs de cil q̇ auroit dict les iniures en

reſpōdɿoiēt pour les intereﬅz de lamēde ⁊ des deſpēs

ſeulement/et neantmoins nen feroiēt point de deſdict.

Et a ce ꝓpos peut on dire cy actio iniuriaru non tranſit

ad heredes.Mais les hoirs de cil a qui les iniures a-

uroient eﬅe dictes pourroient bien pourſuyɿ le pɿoces

que leur anceſſeur auroit commence/⁊ contendre a deſ-

dict vers ceulx qui les auroient dictes:car puis que cil

qui fut iniurie cōmencea le pɿoces en ſon viuant/il ap-

pert bien quil rappella les iniures a ſon couraige/et ſa

moɿt ne doibt pas deliurer ne acquicter les delinquētz.

In textu ibi.

De querelle qui naiﬅ de meſdict.

I

Additio.

ci nō ſolu facto ſed etiā verbis iniuria cōmittif

in.§.iniuria.inﬅi.de intur.l.lex coɿnelia.in pɿin.

x.§.j.⁊.l.itē apud labeonē.§.cōuiciu.ff.eodē tit. ideo hic tractaē

de iniurijs ver balibs. qualiter autē ⁊ per q̄ verba inferat alicui

iniuria.vide p Bar. Bal.ꝓaul.de caﬅ.⁊ Jaſ.in l.turpia.ff.de les.

j.Bal.in l.diffamari.C.de inge.manumiſſ.Coɿne.oſil.lxxx.incip

cōſuluit.in.iij.volu.Et ibidē q̇ ſufficit  vba ledant pudoɿē ali-

cuius/p tex.in d.l.itē apud labeonē g.ait pɿetoɿ.⁊.§.hoc autē.ff.

de iniur.Quid de illo qui dicit alicui tu mētiris.dicit Bar. te-

net actiōe iniuriarū.in d.l.item apud labeonē.§.ait ptoɿ. Et ia ſi

adijciat ſaluo honoɿe ſim eundē Bar.⁊ alios.in l. ſi q̇s extrane᷒

in pn.ff.de acqr.here.Panoɿ.in c.cū te.de re iud.Alex.⁊ Jaſ.inl

fi.ff.q̇ q̇̄ſ iur.et in l.turpia.ff.de leg.j. q̇ intellige etia ſi dicat

ſaluo honoɿe tu mentiris/m eunde Jaſ.in d.l.fi.cx in hijs q̄ fiut

vno contextu non eﬅ dare pɿis nec poﬅeris.l.nec enim.ff.de ſolu

teﬅatio ſiue pɿecedēs ſiue ſubſequēs contraria actui qui geritur

iuncta.doct.Bar.in I.ij.§.pɿius.ff.de vulg.⁊ pupil.ſubﬅi.⁊  ꝓ-

non releuat.no.in c.cū.M.de ﬅitu.idē ſi quis dicat alicui tedet

me q̇ fueris dēnat᷒ de falſo vel alio ſibi delicto  licet p̲mittat

illud tedet me tn pſumitur dicere aio iuiuriandi.m Jas.in d.l.

turpia.ad fi.pɿin.poﬅ Angel.in l.veﬅē.ff.de iniur.Nota tn c in-

iuriat᷒ pōt reſpondere tu mētiris nec ex hoc tenet act.iniuriarū

m eunde Jaſ.in d.l.fi.ff.q q̄ſ iur. ꝓuocatzita dicit.l.q oīa.

ꝓſi.ſed ſi aduerſariz.et ibi Bar.ff.de ꝓcurat.⁊ in l.qui cū maioɿ.

.§.ſi libert᷒.ff.de bo.libert.No.etiā  ſi quis dicat alicui plures

iniurias vnico textu pſumit̄ vna ⁊ p vna tm agere pōt/m Jaſ.

in l.agere.poﬅ Angel.ibidē.C.de trāſact.p no.in l. interdū.§.fi.

ff.de turt.vide Angel.in tract.malefi.in glo.verba contumelio

ſa.No.etiam c iniuria non debet remanere inulta.l.miles.§.ſo.

cer.ff.de aduit. Quod autem actio iniuriarum tollitur altero de

tribus modis.vide Jaſo.in l.ſi eum.§.qui iniuriarum.ff.ſi quis

cau.Adde que nouiſſime ſupa ſcripſi in capitulo.lj.ibi par dict.

Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

De pɿenne par le bout du nez.

2

Additio.

Dic  ſolēnitas iﬅa abijt in diſſuetudinē ſed in-

iuriās mulctabitur attenta qualitate p̲ſone iniu

rie illate ⁊ tpe ſiue loco.l.ptoɿ.§.atrocem.ff.de iniur.inﬅi.eodē ti.

§.atrox.l.atrocem.C.eod.titu.Sic de ﬅatuto italie quo cedens

bonis non admittitur niſi

pcutiat columnā lapideā

cū natib᷒ dicendo cedo bo

nis:de qua per Cy.⁊ Bal.

in l.fin.C.qui bo.ced.poﬅ

vbi dicunt/ talis conſue

tudo nō valet quia eﬅ ree

turpis exēpli ⁊ oculos vi-

dentiu infeﬅat per l.cū ſu-

pɿa virētis.C.de remilit.

lib.xij.Jaſo.in.§.fi.col.fi.

ante fi.inﬅitu.de actio.

Guil.le rouille alenco.

ℂDe querelle de poſ

ſeſſion. Cha.lxxxvij.

R con-

uient

deoir

des que

relles ̲

poſſeſ-

ſion. Lē doibt ſcauoir

que les vnes ſont de meuble / et les aultres de terre:

les vnes ſimples/et les aultres appariſſantz. Par ce

texte peut apparoir la diuiſion des querelles de poſ-

ſeſſion qui eﬅ en deux membɿes : ceﬅaſſauoir en que-

relle de meuble ⁊ en querelle de choſe non mouuable/

comme terre/rentes/et telles choſes. Et apɿes ſubdiui

ſe chaſcun des deux membɿes deſſuſdictz en deux mē-

bɿes :ceﬅaſſauoir en querelles ſimples et en querelles

appariſſantz

ℂApɿes enſuit eu texte.

b e

ℂQuerelle de meuble eﬅ/quand il y a contendz en-

tre aulcuns pour aulcune poſſeſſion mouuable/ſicom-

me G.demande a P.dix deniers qui luy doibt.⁊ ceta.

Par ce texte appert que ceﬅ que querelle de meuble

laquelle ſe peut diuiſer en pluſieurs manieres ainſi q̇l

eﬅ pluſaplain declaire eu chapitre des querelles ⁊ des

loix/qui eﬅ le p̲mier chapitre de la ſeconde diﬅinction

du liure/eu quel chapitre eﬅ traicte au long de la diﬅin

ction ⁊ diuiſion des actions.

ℂApɿes enſuit eu texte

ev

ℂNous appellōs meuble toute poſſeſſion qui peut

eﬅre remue de lieu en aultre/et toute telle.poſſeſſion eﬅ

munemēt appellee chatel ⁊c.Sur ce texte on peut fai-

re vng t el doubte.Scauoir ſe les ablez qui ſont encoɿe

ſur vne terre eﬅ meuble.On peut reſpondɿe que aulcu-

ne ſfois tiennent condition de meuble/⁊ aucuneſfois cō

dition dheritage.Condition dheritage/comme ſaulcū

pɿēd a ferme heritages obligez et y potequez en rēte en

les meubles diceluy fermier ne ſōt pas obligez en la rē

vng aultre/⁊ faict labourer ⁊ cultiuer iceulx heritages:

te q̄ doibuēt les heritages q̇l tient a ferme.Mais neāt-

moins celuy a qui les heritages ſont obligez et ypote-

quez en rente peut faire vendre le fons diceulx herita-

ges par decret auec les ablez qui ſont deſſus / puis q̇lz

ſont adherentz au fons:ou il les peut faire pɿendre ⁊ an

reﬅer en iuﬅiciant particulieremēt ſur le fons / et le faire

vendre pour eﬅre cōuertis en payemēt de ſa rente/ſans

ce q̄ le fermier le puiſſe contredire:ſinō dappeller a ga-

rant celuy qui luy a baille les heritages / iaſoit ce q̄ les

meubles diceluy fermier ne ſoient point obligez.Et en

ce cas iceulx ablez enſuyuent condition de heritage / et

en aultre cas il enſuyuent condition de meuble:ſicōme

ſe vng hōme marie q̇ a enfātz faict des labours ſur ſes

heritages/⁊ va de vie a treſpaſſemēt/⁊ ſont iceulx ablez

De querelles de poſſeſſion,

Nedcoij,

poſſeſſiō qui peut eﬅre

remuee de lieu en aul-

tre/⁊ toute telle poſſeſ-

ſion eﬅ appellee cōmu-

nement chatel : ſicōme

eng cheual/robes/oɿ-

argent / et telz choſes.

d

ℂRous appellōs poſ

ſeſſion non mouuable

tout ce q̇ ne peut eﬅre

remue de lieu en autre:

ſicōe champ/pɿe/⁊ to᷒

fons de terre qui eﬅ cō

munemēt appelle fief.

e

ℂLen appelle ſimple

q̄relle de poſſeſſiō/q̇ eﬅ

terminee p ſimple loy.

Querelle appariſſant

eﬅ celle q̇ eﬅ terminee

par loy ď recōgnoiſſāt

ou par bataille/ou par

lenq̄ﬅe du pays / q̄ len

appelle recōgnoiſſāt.

Voyons dōc p̲miere-

mēt de q̄relle d meuble

f

ℂQuerelle de meu

encoɿe en herbe.⁊ laiſſe ſes meubles a ſa femme ⁊ a ſes

enfantz:la fēme partira eu iceulx labours cōme es aul-

tres meubles/iaſoit ce quilz ſoiēt encoire adherentz au

fons.Mais aulcūs diēt q̇l ſera au chois diceulx enfātz

ou aultres heritiers du mary de pɿēdre ⁊ cueillir iceulx

labours/ en deſdōma

geāt la fēme de ſa part

des miſes/couﬅemētz

⁊ labourage diceulx la

bours : ou de luy laiſ-

ſer leuer ſadicte part

pour eﬅre payez a pɿix

raiſonnable du louage

ou occupatiō de leurs

heritaiges/de tant cō-

me iceulx labours y a-

urōt eﬅe depuis le treſ

paſſemēt du mary. Et

ainſi appert la reſpon-

ſe a la queﬅion.

ℂApɿes le texte met.

d

ℂ Ro᷒ appellons

poſſeſſion non mouua

ble,ce qui ne peut eﬅre

remue ⁊c.Sur ce texte eﬅ a noter / que tous heritaiges

cōme terres/rentes/maiſons/⁊ auſſi toutes les choſes

qui ſont lcoɿpoɿees ⁊ ioinctes de leur nature:me ſont

arbɿes/vignes/plantiz/qui ſont incoɿpoɿeeses terres

⁊ auſſi es maiſons tous les edifices q ui y ſont ioinctz ⁊

appɿopɿiez de la nature de ledifice:me ſont huys/fe-

neﬅres/⁊ telles choſes,ſont tenues ⁊ reputees comme

choſe non mouuable:car iaſoit ce que on puiſſe remuer

⁊ deffaire aulcuns edifices ou plantiz de lieu en aultre

touteſfois ilz ne le requierēt point de leur nature:mais

ſont appɿopɿiees en vng lieu ſans eﬅre remuees/et le

requiert la nature des choſes ou elles ſont incoɿpoɿees

et ioinctes/ainſi comme les membɿes requierent eﬅre

ioinctz au coɿps. ℂSur ce texte on peut faire vng tel

doubte.Scauoir ſe rente a vie eﬅ meuble ou heritaige.

Len peut arguer que ceﬅ heritage/car elle ne peut eﬅre

remuee de lieu en aultre/non pl᷒ que rente a heritaige.

ℂA ce doubte on peut reſpondɿe que rente a vie eﬅ

meuble ⁊ nō pas heritaige:car elle ne deſcend pas aux

hoirs de cil a qui elle eﬅ/ainſi comme feroit heritaige:

mais on en peut teﬅamēter comme de meuble:⁊ ſeroit

contre la diffinition de ce mot cheritaige)qui vault au-

ſant a dire cōme choſe qui touche et regarde lheritier

ℂItem heritaige cōme terres ou rentes a heritaiges

ſont choſes foncieres et de duree a touſiours ſans fin

determinee /⁊ deſcēdantz de hoir a hoir.Mais rentes a

vie/ſont choſes mouuables de petite duree / dequoy

la fin eﬅ toute determinee:⁊ ne deſcend poīt de hoir en

hoir me dict eﬅ. Et ainſi appert q̄ rentes a vie ne ſont

que meuble/⁊ non pas heritaige. ℂEt a largument au

cōtraire/qui argue que rente a vie ne peut eﬅre remuee-

de lieu en aultre.Il eﬅ vɿay. Mais il ne ſenſuit pas

pourtant que ce ſoit heritaige : car il conuiendɿoit quil

fuﬅ nō mouuable ⁊ de duree a touſiours/ainſi que deſ-

ſus eﬅ declaire:⁊ ſelon ce que ſentent le texte/en diffiniſ

ſant choſe mouuable.

ℂApɿes enſuit eu texte.

E

ℂLen appelle ſimple querelle de poſſeſſion qui eﬅ

determinee par ſimple loy. Querelle appariſſant ⁊ cet.

Par ce texte peut apparoir que ceﬅ que ſimple querel

le/⁊ querelle appariſſant. Et eﬅ la querelle ſimple q̇ eﬅ

determinee par ſimple loy:ſicomme par pɿeuue de cer-

tain/ou par enqueﬅe de dɿoict:⁊ non pas par enq̄ﬅe de

ﬅabliſſemēt qui eﬅ appellee recōgnoiſſant. Et quil ſoi

ainſi q̄ ſimple loy ſoit pɿeuue de certain / il appert par

le texte eu chapitre de ſimple querelle perſonnel/ou il

met que ſimple querelle perſonnel eﬅ celle qui eﬅ de-

terminee par ſimple loy. Et puis appert par la dedu-

ction du chapitre que ceﬅ pɿeuue de certain.Querelles

q̄ elles ſe determinent

ſont ſimples / pour ce

par ſimple loy. Et auſ

ſi q̄ ſimple loy ſoit en-

queﬅe de dɿoict/il ap-

pert par le texte q̇ met

⁊ declaire que les enq̄

ﬅes deﬅabliſſemēt ſōt

loix appariſſantz. Et

celle de dɿoict ne de-

claire il point appariſ-

ſant/ce q̇l feroit ⁊ deb-

ueroit faire auſſi bien

cōe les aultres:ſe ain-

ſi eﬅoit q̄lles fuſſent ap

pariſſātz. Et aīſi peut

apparoir q̄ telles que-

relles de dɿoict ſōt ſim

ples loix : ⁊ la querel-

le appariſſant eﬅ celle qui eﬅ determinee par loy appa-

riſſant/laquelle eﬅ diuiſee ⁊ declairee par deux poinctz.

Ceﬅaſſauoir par bataille ⁊ par enq̄ﬅe deﬅabliſſement/

que on appelle recongnoiſſant. Et nentent poīt le texte

diﬅinguer ces trois motz loy appariſſant/bataille/⁊ en-

queﬅe de recōgnoiſſant. Et ſi ne veult pas denoter que

loy appariſſant ſoit loy diﬅincte et aultre que bataille

et recongnoiſſant.Mais ſont ces deux motz (bataille et

enqueﬅe de recōgnoiſſant z declaratiō de ce mot loy ap-

pariſſant/qui eﬅ la diffinitiō de querelle appariſſant:et

ces motz (bataille ⁊ recongnoiſſant : ſont la declaration

de la diffinition : car ce ceﬅoit vne pɿeuue particuliere

diﬅincte des aultres / le texte le declareroit auſſi cōme

il faict bataille et recongnoiſſant. Et auſſi le texte q̇ met

deux motz:les met ſeulement pour declaration du pɿe-

mier mot / et pour diuiſion des deux aultres motz.Et

veult dire que querelle appariſſāt eﬅ celle qui eﬅ deter-

minee par loy appariſſāt / ou p bataille/ou par enque-

ﬅe.Ceﬅ a entēdɿe par loy appariſſant/comme par ba-

taille ou par enqueﬅe de recōgnoiſſant. Et iaſoit ce que

la dernicre diffinition ſuffiſe pour deſioindre les deux

motz/touteſfois eﬅ vne cōmune maniere de parler en

telles matieres.Verbi gratia. Se deux parties ſont en

ꝓces en cas de cry de haro : cil q̇l aura a pɿouuer peut

faire ſa pɿeuue par enqueﬅe ou par teſmoings de cer-

tain.La pɿemiere diffinitiō y eﬅ miſe pour greigneure

declaration/combien quelle ny ſoit point neceſſaire : et

ainſi appert lexpoſition du texte.ℂSur ce que dict eﬅ

on peut faire vng tel doubte.Scauoir pour quoy le tex

te ne declaire que ceﬅ que ſimple loy/auſſi bien comme

il declaire que ceﬅ que loy appariſſant. A ce doubte on

peut reſpondɿe que le texte ne declaire pas par motz

expɿes en ce chapitre que ceﬅ q̄ ſimple loy pour deux

cauſes. La pɿemiere / pource quil eﬅ aſſez declaire eu

chapitre de ſimple querelle perſonnel/comme dict eﬅ

cy deſſus. ℂLa ſeconde pour ce que le texte ne diuiſe

que deux loix:lune ſimple ⁊ lautre appariſſant:⁊ declai

re leſquelles querelles ſont appariſſantz / par laquelle

declaratiō il peut aſſez apparoir que toutes les aultres

ſont ſimples/⁊ ainſi neﬅ meﬅier de faire aultre declara

tion.Et par ce appert la reſponſe au doubte.

ℂApɿes enſuit eu texte.

f

ℂQuerelle de meuble eﬅ contendz qui eﬅ demene

o iij

De querelle de poſſeſſion,

ble eﬅ contendz qui eﬅ

demene ētre aulcunes

p̲ſonnes par deuant la

iuﬅice po ͬ aulcune poſ

ſeſſion non mouuable:

en ceﬅe maniere. N.ſe

plainct de L.qui a toɿt

et ſans raiſon luy de

tient ſon aſne.Et le teſ

moing le doibt teſmoi-

gner/ſicōme nous diſ

sr

mes auant. ℂDe ces

querelles les vnes ſōt

de debte / les aultres

de conuenant / les aul-

tres de choſesadirees

les aultres de domma

ge faict / les aultres de

ꝓmeſſe/les aultres de

choſes tollues/les auI

tres ne namptiſſemēt.

les aultres de larcin.

ly

hDe toutes ces q̄relles

les vnes ſont ſimples/

entre deux perſonnes ⁊ cet.Par ce texte peut apparoir

que anciennemēt on auoit acouﬅume que quād aulcun

crrreeiecouie oLx oooenio

faiſoit ſa plaīcte a iuﬅice/il amenoit vng teſmoig pour

teſmoingner ſe ladicte plaincte eﬅoit veritable:⁊ la cau

ſe eﬅoit pour reffraindɿe la multiplication des faulſes

plainctes/q̇ pour loɿs

eﬅoient en grand nom

bɿe:⁊ tant quil en aue-

noit pluſieurs inconue.

nientz a la choſe publi

que.Et poīce fut meu

lacteur a conﬅituer ⁊ a

mettre ce teſmoig affi-

que iuﬅice fut meue a

adiouﬅer foy es plain

ctes appoɿtees:et q̄lle

fuﬅ plus meue contre

les delinquentz/ ſelon

lexigence des diuers

cas.Mais pour le pɿe

ſent on nen vſe pas/nt

pɿactique lē le texte en

ce poīct : ⁊ eﬅ on receu

a faire plainctes ſans teſmoing.Et peut on dire que les

cauſes ſont/pource que plainctes pourroiēt demoure

⁊ clameurs auſſi en la faueur des delinquētz par la faul

te de teſmoing. Et auſſi que loɿs que la couﬅume fut

faicte il eﬅoit trop de faulſes clameurs/qui ont eﬅe re-

iectees moyennant le texte ⁊ lextoɿcion dicelles/qui eſ-

pouente les faulx plainctifz par amendes ⁊ aultres pu

nitions iuﬅiciaires/tellemēt que la cauſe qui meuﬅ la-

cteur a eﬅablir ce texte (quant au teſmoīg/pour la gran

de multiplication des plaīctes q̇ eﬅoiēt loɿs)na de pɿe

ſent point de licu. Et ainſi moyennant ces cauſes a len

delaiſſe a pɿactiquer le texte ainſi que on ſouloit faire

quant a ce poinct. Non pas q̄ le texte ſoit du tout anul-

le quon ne le puiſſe ramener a vſaige/ſe le temps et les

ℂApɿes enſuit eu texte

choſes le requierent

g

ℂDe ces querelles les vnes ſont de debtes/les auI

tres de cōuenāt/les aultres de choſes adirees/les auI

tres de dōmage faict ⁊c.Par ce texte appert la declara

tion des q̄relles de meuble / q̄ le texte met pour auoir

la diuiſion.Et neﬅ point ꝓpɿemēt diuiſion:car les mē-

bɿes de la diuiſion coincidēt en pluſieurs manieres/et

auſſi la diuiſion na pas en ſoy les cōditions requiſes ⁊

bōne diuiſion.Et ce peut apparoir/car ꝓmeſſe ⁊ cōue-

nāt coincidēt enſemble ⁊ ſont vne meſme q̄relle ⁊ tendēt

a vne meſme q̄relle / et auſſi debte coincide a pluſieurs

des aultres mēbɿes de la diuiſion/cōe il peut apparoit

par le texte ſubſequent/ou il met expɿeſſement que des

querelles de debte les vnes ſont de pɿeﬅ/⁊ les aultres

de cōuenant/⁊ les aultres deﬅrāgemēt.⁊ auſſi a ꝓpɿe

mēt parler neﬅ pas diuiſiō/ains declaration ſeulemēt.

ℂItem len doibt noter que par ce mot lde namptiſſe-

mentz ſont entendues les querelles de meuble qui nait

ſent de nāps pɿins ſur aulcun/⁊ par raiſon diceulx.Si-

cōme ſaulcū eﬅoit iuﬅicie pour le louage dune maiſon

dont ꝓces naquiﬅ/la querelle ſeroit de namptiſſemēt.

Et par ce mot clarcinq ſont entendues les querelles de

meuble qui naiſſent par raiſon daulcun meuble emble

dont la partie ne contend foɿs ciuilemēt tantſeulement:

ceﬅaſſauoir reﬅitution de la choſe/ainſi que len faict cō

munemēt entre parties/ainſi que on voit cōmunement

dun hōme degliſe/cōme clerc ou pɿeﬅre qui ne ſuyt ſa

choſe foɿs ciuilemēt / iaſoit ce q̄ elle luy ait eﬅe emblee

et que ce ſoit larcin.Touteſfois la querelle neﬅ que ſim

ple/quand len ne tend que a fin ciuile comme dict eﬅ.

lhuoolio

vo.x. x.

Iet

drdodei.

Et quant aux aultres motz de la declaration/ilz ſont de

ℂApɿes enſuit eu texte.

ſoy aſſez clers.

h

ℂDe ces querelles les vnes ſont ſimples ⁊ les aul-

fo.ij.

tres appariſſantz : et pour ce doibt len ſcauoir.⁊ cetera.

Par ce texte appert la diuiſion de querelle de meuble

en deux mēbɿes:ceﬅ-

iſſauoir en ſimpleq̄rel

e/⁊ en q̄relle appariſ-

ſant. Pour la declara-

tion du quel texte eﬅ a

noter que querelle ap-

pariſſant eﬅ celle q̇ ſou

loit eﬅre determinee p

bataille ou par enq̄ﬅe

de pays.q̄ len appelle

recongnoiſſant. Et tou

tes les aultres q̄relles

q̇ ne ſont determinees

par lune de ces deux

voyes ſont ſimples

comme il peut appa-

roir par ce que deſſus

eﬅ dict en ce chapitre.

ℂEt la cauſe pourquoy vne q̄relle eﬅ appelle ſimple

ou appariſſant/eﬅ poͬ la loy par laquelle elle eﬅ deter-

minee/ainſi me ſe elle eﬅoit determinee par loy appa

riſſant/cōme par bataille ou par recongnoiſſant,elle eﬅ

appariſſant. Et ſe elle eﬅ terminee par aultre loy qui

eﬅ ſimple / elle eﬅ appellee ſimple querelle pour celle

cauſe. Et ainſi appert par ce que dict eﬅ que la loy ap-

pariſſant neﬅ aultre choſe que bataille ou recongnoiſ-

ſant:et ſimple loy eﬅ toute pɿeuue qui neﬅ point batail

ſe font par ſerment de partie/ou par teſmoings de cer-

le/ mais par recongnoiſſant : comme ſont pɿeuues qui

tain/ou par enqueﬅe de dɿoict.Et par ce ſenſuit que le

texte veult dire que querelle de meuble qui paſſe dix

peut elle eﬅre determinee/comme il eﬅ cler et notoire/

ſolz eﬅ terminee par bataille:car par recongnoiſſant n

ne par aulcune aultre voye:car il ny a que ces deux loix

comme dict eﬅ deuant. Et ainſi fault que ce ſoit par ba

ſolz ſont determinees par pɿeuue de certain ou par le

taille. Et les querelles de meuble q̇ ne paſſent pas dix

ſerment de partie:car par enqueﬅes ne ſont point a ter

miner.Et quil ſoit ainſi que le texte vueille innuer que

on doye cōbatre en cas de meuble il appt en pluſieurs

lieux.pɿemieremēt eu chapitre de court ou il met. Les

cheualiers et ceulx qui tiennent franchement les rētes

⁊ les baronnies.⁊c.ont la court de leurs tenantz es ſim-

ples querelles/⁊ es legieres ⁊ es peſantes de meuble

ou dheritage ou de larcin:ia ſoit ce quilz ſe doibuent fi-

ner par bataille. ℂItem en la chartre de la iuﬅice aux

barons ou il met en vne article. Item ilz ont la bataille

de leurs hommes de chatel et en peuēt bien leuer ame

de du recreāt ſoxiante ſolz vng denier.Et ſe paix eﬅoir

faicte/ilz pourroient leuer de chaſcune partie ſoxiante

ſolz ⁊ vng denier/ pour quoy il appert que on doibt cō-

batre en cas de meuble/⁊ auſſi le faiſoit on anciēnemēt:

et eﬅ ce que le texte veult dire. Mais pour le pɿeſent

on ne combatroit point en cas de meuble / pource que

le roy de France voyant q̄ pluſieurs par folle hardieſ-

ſe eux confiantz en leur foɿce coɿpoɿelle entrepɿenoient

ſouuenteſfois gaige de bataille en telz cas/que les foi-

bles perdoient ſans cauſe raiſonnable/qui eﬅoit contre

raiſon ⁊ cōtre le bien de iuﬅice : abatit et anulla du tout

en tout le gaige de bataille en tous cas tant criminelz

que ciuilz/comme il peut apparoir par la chartre et oɿ-

dōnance qui fuﬅ loɿs ſur ce faicte.Et les ramena a en-

De querelles de poſſeſſion,

Drdito Fi,

et les aultres appariſ-

ſantz.Et pour ce doibt

len ſcauoir que toute

querelle de meuble qui

3

eﬅ meue en court/q̇ ne

paſſe dix ſolz:eﬅ termi

nee par ſimple loy.

Mais ſe elle paſſe dix

ſolz : elle eﬅ terminee

par loy appariſſant.

queﬅes ou a pɿeuue de certain.ℂEt puis pour ce que

pluſieurs ſe enhardirent a commetire pluſieurs delictz

et mauluaiﬅiez quilz faiſoiēt cōmunemēt ⁊ ſecretemēt:

le roy Philippe q̇ pour loɿs eﬅoit/voulut telles maul

uaiﬅiez couuertes refrener. Et affin de ce faire oɿdon-

na et miﬅ les batailles

en cas criminelz ſeule-

ment/ainſi comme el-

les eﬅoiēt eu parauāt.

Et es aultres casou il

auoient anciennement

bataille/ainſi q̄ le tex-

te denote:les batailles

demourerōt ramenees

a pɿeuues de teſmoigs ⁊ a enqueﬅe/ et aultres loyaulx

enſeignementz et oɿdonnances ſelon lexigence du cas:

ainſi quilz eﬅoient eu parauant de ladicte pɿemiere oɿ-

donnance : mais demourroient anullees et ramenees

a pɿeuue comme dict eﬅ. Et auſſi en telles querelles de

meuble len ne vſe plus de bataille/mais ſont diſcutees

par pɿeuues,ſelon ce quil appert par luſaige ſur ce no-

toirement garde. ℂSur ce chapitre on peut faire plu-

ſieurs doubtes.Premierement ſcauoir ſe on ſeroit te-

nu iurer dune querelle de meuble qui paſſe dix ſolz.

La reſponſe de ce doubte peut eﬅre touchee en deux

poinctz.ℂLe pɿemier eﬅ/que de quelcōque cauſe mo

biliaire tant ſoit grande/ſe le defenſeur ſe veult rapoɿ-

ter au ſerment de lacteur/il en eﬅ tenu iurer: car aultre-

ment il apparoiﬅroit qui neuﬅ dɿoict de faire ſa deman

de. ℂLe ſecōd poīct eﬅ/ſcauoir ſe lacteur de ſa demā-

de ſe veult rapoɿter au ſerment du defenſeur / iaſoit ce

quelle paſſe dix ſolz : ſil conuient quil en iure / ou laiſſe

le ſerment a lacteur : et ſi le refuſoit apparoiﬅroit que i

nauroit pas dɿoict.Et touteſfois aulcuns tiennent que

lacteur ne peut pas contraindre le defenſeur a pɿendɿe

pu luy laiſſer le ſerment en querelle qui paſſe dix ſolz.

Et dient que ce neﬅ pas raiſon que lacteur qui eﬅ ſub-

iect a pɿouuer ſa debte de certain par teſmoings.face ſa

pɿeuue par le ſermēt de ſa partie.ℂEt pour vuider ce

ou giﬅ la difficulte du doubte/on peut ſuppoſer p̲mie-

remēt que ſimple querelle de meuble/ceﬅaſſauoir que-

relle q̇ ne paſſe dix ſolz/peut eﬅre pɿouuee en deux ma

nieres. Ceﬅaſſauoir par pɿeuues de teſmoings.ou par

ſerment de partie:⁊ conuiēt en tel cas ſe lacteur veult/q̄

le defenſeur iure ou qui luy laiſſe le ſerment / ainſi quil

peut apparoir par luſaige ſur ce notoirement garde.

ℂSecondemet on peut ſuppoſer que en vſant du tex-

te ainſi quil giﬅ/on cōbatoit dune queﬅion ou querelle

de meuble qui paſſcit dix ſolz quand on nauoit aulcūs

teſmoings par qui on le peut pɿouuer/iaſoit ce que la-

cteur leuﬅ bien peu pɿouuer par teſmoings ſil euﬅ vou

lu:car ceﬅoit laduantaige du defenſeur de le mettre en

ſimple loy de ce de quoy on le peut bien mettre en loy

appariſſant. Et ce peut apparoir par le texte qui metiſe

la querelle paſſe dix ſolz/elle eﬅ termine par loy appa-

riſſant :ceﬅaſſauoir par bataille ou par recongnoiſſant:

comme il appert par le texte cy deſſus en ce meſme cha

pitre qui met. Querelle appariſſant eﬅ celle qui eﬅ de-

terminee par bataille ou par enqueﬅe que len appelle

recongnoiſſant. Et touteſfois ne ſe determina oncques

telle q̄relle de meuble par enq̄ﬅe/et le texte ne le veult

pas dire:pourquoy il ſenſuit quelle ſe termine par ba-

taille. Car loy appariſſant neﬅ aultre choſe que batail-

le ou recōgnoiſſant/comme eﬅ declaire cy deſſus en ce

chapitre : et ainſi appert ceﬅe ſuppoſition vɿaye

ℂTiercement peut on ſuppoſer que on ne vſe plus de

bataille en tel cas:⁊ eﬅ bataille auullee ⁊ ramenee a ſim

ple querelle auſſi cōme les pɿeuues qui ne paſſent dix

ſolz/cōme il peut apparoir par la chartre du roy ⁊ oɿdō

nāce ſur ce faicte. Les choſes ſuppoſees on peut pɿou

uer que de q̄relle q̇ paſſe dix ſolz/le defenſeur eﬅ tendu

iurer ſil plaiﬅ a lacteur:ou luy laiſſer le ſermēt ainſi cōt

dune querelle de dix

ſolz/dont a pɿeſent on

nen combatroit point:

nais eﬅ bataille rame

nee a ſimple pɿeuue/⁊

embleroit q̄ les q̄rel-

les qui ne paſſent poīt

dix ſolz.cōme il appert

par la tierce ſuppoſi-

tion en icelles : le defenſeur ſeroit tenu iurer ſe lacteur

vouloit ou luy laiſſer le ſermēt. ℂLe ſecōd doubte eﬅ.

Scauoir ſe querelles qui anciennement eﬅoient deter-

minees par batailles /eﬅoient toutes querelles crimi-

nelles. ℂLen peut arguer que ouy : car de telles q̄rel-

les homme pourroit perdre vie ou membɿe.Cōme il

ſoit ainſi que en gaige de bataille il ſoit licite de tuer et

deſconfire ſon aduerſaire:et ainſi ſenſuit que telles que

relles eﬅoient criminelles. Car querelle criminelle eﬅ

dont hōme perd vie ou membɿe. ℂLen peut reſpon-

dɿe quelles neﬅoiēt pas criminelles.Et ce peut appa-

roir p̄mierement par la diuiſion des querelles / qui eﬅ

cy deſſ᷒ eu chapitre de querelles/ou il diuiſe les que-

relles criminelles:entre leſquelles il ne met poīt telles

querelles de meubles.Mais les met ap̄s le texte auec

les ſimples querelles. ℂItem en tel cas anciēnement

quand on cōbatoit / on ne tendoit pas a moɿt dhōme.

Mais tendoit on a faire recongnoiﬅre la debte au de-

fenſeur / affin den auoir ſatiſfaction.Et ſuppoſe quil ſe

rēdiﬅ ou quil fuﬅ deſconfit : ſi ne perdoit il pas vie ne

membɿe:mais eﬅoit quicte par amēde ciuile / et pour

payer la choſe pour quoy la bataille eﬅoit gaigee. Et

auſſi neﬅoient pas telles batailles criminelles / car a

querelle criminelle on tend a moɿt dhomme.Comme

il appert par la deduction du texte ou il traicte des cas

criminelz.et par luſaige qui eﬅ ſur ce notoirement gar-

de.Et par ce appert la reſponſe au doubte.ℂEt a lar-

gument au contraire qui argue que en telles querelles

de batailles on peut perdre vie ou membɿe/il eﬅ vɿay.

Mais il ne ſenſuyt pas pourtant quilz ſoient criminel-

les.Pource que pɿincipalemēt on ne tend pas a moɿt

de homme/comme dict eﬅ en la reſponſe du doubte.

Car ſaulcun des champions ſe rendoit / il ne perdɿoit

pas pource vie ou membɿe:⁊ ainſi la q̄relle neﬅ pas cri

minelle. Et par ce appert la ſolution de largument.

In textu ibi.

De querelles de poſſeſſion.

I

Additio.

No.  hic tractatur materia que habetur.ff.et

e de acquir.poſſeſſ.Guillermus le rouille alēco.

In textu ibi-

Nous appellons meuble toute.

2

Additio.

Mobiliu appellatione dē id q̇ moueri pōt cōti-

metur.l.mouentiu.ff.de verbo.ſig.an autē act ioɿ

nes cōputētur inter mobilia/declarat ample Luc.de pen. in I.fi.

j.col.de ven.reb.ciuita.lib.x.C.⁊ q̄ ſcripſi in glo.ſuetu.cenoma

nie ar.cclij.glo.j.⁊ ibi q̇d de vſufructu ⁊ fructib᷒.Itē an toɿcular

cōputetur inter mobilia dixi in d.cōſuetudine cenoma.ar.xxvii

glo.j.⁊ ibi q̇d de pallis ⁊ q̇d calcetrapibus lapidib᷒/⁊ alia mate-

fia cumulata ad edificationem dom.Adde quid de pepinarijs.

ſcripſi late in conſil.quem ſubijciā in calce. Guillermus le rouil-

le alenconienſis.

In textu ibi

Qui ne paſſe dix ſolz.

o iiij

De querelle de debte

ℂDe querelle de deb-

te.Chapitre.lxxxviij.

a

Verelle de

debte eﬅ fai-

cte quād au

cun ſe plaīct

de meuble  quoy vng

aultre eﬅ obligie a luy.

Touteſfois les querel

les ſōt d debte enquoy

il y a aulcunc cauſc par-

quoy lun eﬅ obligie a

lautre. Les vnes de

ces querelles naiſſent

de pɿeﬅ/les aultres de

ouenant/⁊ les aultres

b deﬅrangement. Que-

relle viēt de pɿeﬅ tou-

teſfois quil y a tendz

entre aulcūs pour cho

ſe pɿeﬅee : ſicomme tu

I

me doibs dix ſolz que

ie te p̄ﬅay. Et ſi doibt

len ſcauoir que tell s

querelles ſe muent ſe-

lon ce que les debtes

viennent pour diuer-

ſes cauſes et diuerſes

manieres. Les vngs

debteurs ſōt debteurs

pour ſoy en ce q̄ ilz ont

empɿunte : ſicōme lex-

emple que no᷒ diſmes

deuant. En ceﬅe que-

relle eﬅ il debteur po

ſoy/les aultres ſōt del

teurs pour aultruy : ſi-

2

cōme le filz eﬅ debteur

pour ſon pere/ou pour

ſon aultre anceſſeur de

qui il a lberitage. Et ſ

c t

doibt len ſcauoir que

aulcū neﬅ tenu a reſpō

dre de la debte de ſon

3

anceſſeur de plus vaile

lant que ce quil a ⁊ que

ſon heritaige vault.

ℂ De debteurs.

Chapitre.lxxxix.

A

Es vngs

des de b-

teurs q̇ ſont

debtcurs

pour aultruy ſōt p ſoy

3

Additio.

Et ſic no.cy in cauſis leuis piudicij facilioɿ ⁊ le-

uſoɿ ꝓbatio admittit etiā p̲ ſacramnetu actoɿis

m Bal.in I.id q̇ pauperib᷒.ad fi.C.de epiſ.⁊ cle.M.Antho.ba-

ueria.l tract.de virib᷒ iuramēti.ar.liij.circa med.ar.l.nō oēs.§

a barbaris.ff.de re milit.⁊ I.oɿatiōe.ff.de fer.Bal.in l.ꝓtra negā-

tē.ij.col.C.de lege aquil.aperti᷒ in ca.fi.de hijs que vi metuſue

cau.fi. allegat glo.elegan

tem.in.§.fi.in ꝓbo ꝓbare.

inﬅitu.deꝓbo.oblig.idem

Bal. in l. qui accuſare. C.

de eden.Specul.in titu.de

pɿoba .§. fi.verſi.ſed po

ne ﬅatutu.vide que ſcripſi.

in gloſ.conſuetu.cenoma.

ar.xxv.⁊ ibidem not abili-

ter que ſit leuis cauſa.

Guiller.le rouille alen.

ℂDe querelle de deb

te.Chapitre.lxxxviij.

a

Verelle de

debte eﬅ

faite quād

ſaulcun ſe

plainct de

meuble de quoy vng

aultre eﬅ obligie a luy

⁊ ce.Par ce texte peut

apparoir que querelle

de debte eﬅ vng terme

general de pluſieurs q̄

ﬅiōs de meuble. Ceﬅ

aſſauoir a toutes cel-

les ou il ya cauſe pour

quoy aulcun eﬅ tenu a

lautre/par eſpecial es

termes generaulx es

querelles qui ſunt de-

clairees en ce chapitre

eﬅaſſauoir es querel-

les de pɿeﬅ/ou de con

uenant/ou deﬅrange-

ment. Et ſont les que-

relles deﬅrangement

celles q̄ on faict d cho

ſes alienees ou eﬅran

gees par cil a qui ilz ſont.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂQuerelle viēt de pɿeﬅ touteſfois quil y a cōtendz

entre aulcūs de choſe pɿeﬅee ⁊c.Par ce texte peut ap-

paroir que les q̄relles de pɿeﬅ ſe peuēt diuerſifier ſelō

les diuerſes cauſes dōt ilz naiſſent.verbi gra.Saulcun

faict demāde a vng aultre par pɿeﬅ fait a ſon pere ou a

ſon aultre anceſſeur du q̄l il eﬅ heritier / ceﬅ aultre ma

niere de querelle de pɿeﬅ.

ℂApɿes enſuit eu texte.

c

ℂLen doibt ſcauoir que aulcū neﬅ tenu de la debte

de ſonāceſſeur de pl ᷒ vaillant q̄ ce q̇l a ⁊ q̄ ſon heritage

vault ⁊c.Par ce texte peut on noter quād aulcun va de

vie a treſpaſſemēt et ſes heritaiges chargiez de grandz

debtes ſe ſon filz ne veult il ne ſe poɿtera point ſon hoir

affin q̇l ne ſoit obligie en ſes debtes:mais ſil veult il re-

cueillira par benefice dinuētoire ſa ſucceſſiō ſoit en meu

ble ou en heritaige/par eſpecial quāt aux meubles poͬ

les faire tourner en laquict des debtes ⁊c.En faiſāt re-

tenue q̄ ſilz ne ſuffiſent pour les debtes payer/q̇l ne re-

ſpond pas du ſurpl᷒. Et les faire appɿecier p iuﬅice ſe

meﬅier eﬅ:car ſil ſen chargeoit abſolutemēt,ſembleroit

q̇l deuﬅ reſpōdɿe de toutes les debtes/ſuppoſe q̇lz mō

taſſēt pl ᷒ q̄ ce q̇l auroit receu.⁊ ainſi doibt ce texte eﬅre

entendu.Cōbien q̇l eﬅ vſe treſſouuēt de pɿēdre le bene

fice dinuētoire par les heritiers de meuble ⁊ dheritage

enſemble ⁊ appliquer la valeur du bnfice en laquict du

payemēt des debtes:mais quād il y a executeurs du de

funct aultres q̄ les heritiers/iceulx executeurs pourrō

poͬ le faict du meuble pɿēdre le benefice en leur regard

ſe les heritiers ne ſen vouloiēt charger abſolutement.

In textu ibi.

Dix ſolz que ie tel

doibs.

I

Additio.

Tunc agi

ctur de mu

tuo.de quo in I.ij.§.mutu

et ibi docto.ff.ſi cert.peta.

Et dicit ibidem tex. c mu

tuum conſiﬅit in his que

ponderantur numerantur

vel menſurantur. inﬅitut.

quib.mod.re cōtrah. obli

in pɿincip. Quillermus le

rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Le filz eﬅ debte-

pour ſon pere.

2

Additio.

Vide in ti

tul.C. de

hered.actio.⁊ in.l.vnic.C.

vt actio.ab hered.et con-

tra hered.ex eo quia fingi

tur vn a et eadem perſona

cū defucto.in auten.de iu-

reiur.a moɿien.p̄ﬅi.in pɿi

colla.v.vide materiam he

redu ſcilicet de heredevni

uerſali ⁊ de herede ſingu-

lari p Dy. ⁊ Jo.ād.in mer-

curiali.in regu.is qui ius.

de regul.iur.libɿo.vj. per

Luc.de penna.in l.ij.pe.

col.de fund.rei pɿi.lib.xj

C.⁊ ibidē qualiter ex debi-

to pdeceſſoɿis teneant. et

pBar.in l.q̄dā §.nihil in-

tereﬅ.ff.de eden. Bal.inl

ij.C.ſ aduer.credi.late p

Fely. ⁊ emapoﬅil.in ca.

gu.pe.et fi.col.de iudi.Et

qn ſucceſſoɿ in bnficio ve

officio teneat ex facto p̄de

ceſſoɿis ī deciſio.tholoſa.

q.lxx.et ibi pﬅe pha.auffre.in addi.et pLuc.de pen.in d.l.ij. Io

and.in noucl.in.c.ﬅi hij cōtra quos:vt iit.pēd.lib.vj.Nicol.milis.

iu reperto.in ꝓbo ſuccedēs in beneficio. Guil.le rouilie alencon̄.

In textu ibi.

De plus vaillant que ce.

3

Additio.

Et hoe intellige qn cōficit inuētariu q̇ in vulga

ri dɿ recueillir la fucceſſion par bn fice dinuētoi-

re alias tenet vltra vires hereditarias.in.§.fiat igit.⁊ in.§.ſi vo

non fecerit inuētariu.in autē.de hered.⁊ falſ.colla.i. ⁊ an teneat

in foɿo ſciētie/vide Panoɿ.in.c.j.de ſolu.⁊ in.c. pleri.xviij.

col.ꝓſi.alia q̄ﬅio.de immu.eccle.⁊ in.c.l lris.in glo.l verbo iuxta

facultatē.et ibidē ao de ana.de rapto. Guiller.le rouille alenco.

ℂDe debteurs. lxxxix.

Es vngs des debteurs pour aultruy ſont par

ſoy / et les aultres par auēture . Celuy eﬅ par

ſoy debteur pour aultruy qui de payer la deſ

te a aultres ſe eﬅabliﬅ pɿincipal debteur et

payeur. ⁊c. Par ce texte peut apparoir que aulcun eﬅ

ou peut eﬅre debteur en deux manieres. ℂLa pɿemie

re eﬅ quand aulcun ſe eﬅabliﬅ debteur pour aultre.⁊ eﬅ

loɿs p̲ ſoy debteur pour aultre. ℂLa ſeconde maniere

eﬅ quād a aulcū deſcēd lheritage ou le chatel du moɿt

po᷒quoy il eﬅ tenu payer ſes debtes/⁊ loɿs eﬅ debteur

p̲ auēture poͬ aultruy.Et de ces deux manieres de q̄re

les les vnes ſōt dictes de pleuine ſimple /⁊ les aultres

De debteurs,

Fo.cix.

debteurſ:⁊ les aultres

parauēture. Celuy eﬅ

par ſoy debteur pour

aultruy qui de la debte

a aulcun ſe eﬅabliﬅ pɿi

cipal debteur : ſicōme

ſe R.ſoblige pour L

enuers M.a payer dix

ſolz/len dict que R. eﬅ

par ſoy debteur pour

aultruy pour ce quil ot

troya quil payeroit la

debte poͬ luy. De ces

querelles les vnes ſōt

de ſimple pleuine / les

aultres de pleuine q̇ re

tient la debte.Simple

pleuine eﬅ faicte en ce

2

ﬅe foɿme. Je pleuis

S.quil rēdɿa ſoixante

B

ſolz a noel. En ſimple

pleuine doibt len ſca-

uoir q̄ quāt celuy q̇ eﬅ

plege eﬅ moɿt la pleur

ne eﬅ moɿte:car ſimple

pleuine ne deſcēd pas

iuſques aux hoirs.Lē

doibt ſcauoir q̄ de ſim-

ple pleuine aulcun ne

doibt eﬅre mene a loy

appariſſant / ains le

peut deliurer par ſiple

loy / le recoɿd ou char-

tre ne poɿte teſmoing

cōtre luy. ℂLe plege

qui eﬅ trouue en court

eﬅ tenu a congnoiﬅre

3

la pleuine ou a la nyer.

ſe il congnoiﬅ que il

ait eﬅe plege/il gaige-

ra la debte et aura ter.

me de la payer ou da-

uoir le dbteur en court

pour faire ce que dɿoit

ſera.Se le debteur vie

ent au terme et il dict

quil doye la debte ſil

la paye / ou les namps

qui vallent la debte

ſoient pɿins et bail -

lez pour le plege. Se

il na dequoy la debte

puiſſe eﬅre payee / le

plege la payera toute

ou le remanant de ce q̄

le debteur ne pourra

payer / ou ſes namps

ſoient pɿins ou baillez

pour la debte.ℂ Et ſi

doibt len ſcauoir q̄ auI

cun neﬅ tenu a garder

plus de quinze iours

les namps qui luy ſōt

baillez en gaige poͬ ſa

debte. Mais ſe il ne

ſont dedens ce deſgai-

gez /il les doibt vēdɿe

par le commandemēt

de la iuﬅice par devāt

pɿudētz hōmes ⁊ crea

bles auſſi biē ⁊ loyaul-

ment comme ſil fuſſent

ſiens/⁊ retenir du pɿix

ce que on luy doibt : et

C

le ſurplus rendɿe a ce-

luy pour q̄ les gaiges

eﬅoient tenus. Et ce

doibt eﬅre entendu de

toutes aultres choſes

qui ſont vēdues pour

aultruy debte. Len

doibt ſcauoir que ſe le

debteur nye quil ne le

miﬅ pas en plege et le

plege a ia paye la deb-

te/le debteur ſen pour-

ra deſrener par vne ſim

ple loy : pour tant que

le recōgnoiſſāt ou pl᷒

foɿte loy ne ſoit en con

4

tre.Et ſi doibt len ſca

uoir que to᷒ ceulx qui

tiēnent par hommage

daulcun ſeigneur ſont

tenus a le pleger de ſa

debte. Mais aulcun

neﬅ tenu a pleuir ſō ſer

gneur de plus q̄ les rē-

tes et ſeruices quil luy

doibt par an vallent.

Ilz ſont tenz a pleger

ſō coɿps ſil eﬅ tenu en

de pleuine qui retient

la debte. Pleuine eﬅ

faicte en ceﬅe foɿme.

de plege R. quil te rē

dɿa dix ſolz a noel. En

ſimple pleuine doibt

len ⁊c. Pour la decla-

ratiō de ce texte doibt

on noter ce qui eﬅ con-

tenu cy devāt / eu que

la matiere de ce chapi

tre et de ce pɿeſent tex-

te eﬅ traictie ⁊ diſcerne

tout au long/recours a

iceluy . ℂSur quoy

on peut faire vng tel

doubte pour quoy la-

cteur met deux chapi-

tres de pleuine / pour

ce q̇lz ſont ſemblables

lu a lautre.A ce doub-

te on peut reſpondɿe q̄

le pɿemier chapitre q̇

eﬅ mis en la quinte di-

ﬅinction de la pɿemie-

re ptie du liure eﬅ mis

pour declairer q̄ ceﬅ q̄

plege et a quelle fin i

eﬅ baille / et auſſi pour

monﬅrer comme on ſe

doibt pɿēdre au plege

ℂEt ce pɿeſent chapi

tre eﬅ mis affin de de-

clairer ſeulement com

me on eﬅ debteur po ͬ

aultre.Laq̄lle declar-

tion ne ſe pourroit bor

nement faire ſans de-

clairer la maniere des

pleuines. Et ainſi neſ

point de mutation ne

de ſuperfluite : car ia-

ſoit ce que les textes

deſ chapitres ſoient

ſēblables / touteſfois

tēdēt ilz a diuerſes fins

comme dit eﬅ. Et auſ-

ſi ceﬅ choſe vtile ⁊ pɿo

fitable que lacteur de

claire en ce pɿeſēt cha-

pitre la maniere des

pleuines/car ſans ce il

neuﬅ peu declairer ſi

biē comme aulcun eﬅ

debteur pour aultre cō

me il faict . Et par ce

appert la reſponſe au

doubte

In textu ibi.

Principal deb-

teur ⁊c.

I

Additio.

Intellige

cum renu

ciatione pɿiuilegu. auten.

pn̄te.C.de fideiuſſo.per ea

que no.Panoɿ.in.c.perue-

nit.in.iij.col. de fideiuſſo.

doct.in d.autē.pnite.deci-

ſio tholoſa. q.lxxx. et ibi

Auffre.in addi.Et vide q̄

ſatis ſcripſi in glo. conſue

tudinis cenomanie ar.lxi

glo.ix.⁊.x. Quillermus le

rouille alenconienſis.

In textu ibi.

de pleuis S. q̇̄l

rendɿa.

2

Additio.

De cau-

tiōe/vide

in titu.de fideiuſſo.ff.⁊.C.

⁊ que ſcripſi in glo. cōſue-

tu.cenoma.art.xij.glo.iij.

Qualis autem debeat da

ri fideiuſſoɿ / dic  debet

dari locuplex non ſolu fa-

cultatibus ſed etiā facili-

tate conueniendi.l.ij.ff.c.

ſatiſd. cog.ideo nō debēt

dari clerici  obedire nec

reſpondere cogi poſſunt.

in c.j.⁊ ibi Panoɿ. de fide

iuſſ. A ſimili de alijs ſer-

uis eccleſie:vt no.ibidem.

Itē non debent dari capi-

tanei nec potentes per de

l.ij.glo.⁊ ibi.ſcrib.in c.po-

iuit.de loca. et conduct.

Guillermus le rouille alē.

In textu ibi.

Ou a la nyer.

3

Additio-

No.tamē

 talis ne

gans ſi cōueniatur perdit

beneficium excuſſionis de

quo.in auten.pɿeſente. C.

de fideiuſſo.ſecundu Bal.

in auten. contra qui pɿo-

pɿiam.C.de non nu.pecu.

Angel.in l.ſi dubitetur. ff

de fideiuſſo.Saly.in d.au

tē.ꝓſente.in.vij.q.ﬅepha

Auffre.in addi.ad decilio.

tholoſa.q.lxxx. Quillerm᷒

e rouille alenconienſis.

Fij.

Iu textu ibi.

Et ſi doibt lē ſca

uoir que tous.

4

Additio.

Vide ſu-

mɿa c.xxix.

de teneure par hommage

Guillermus le rouille alē.

In textu ibi.

A les deſpens et

il eﬅ tenu.

3.

Additio.

An vaſſal

lus tenes

tur ſeruire dno ꝓpɿiis ſu-

ptibus dicūt doct.  ī hoc

eﬅ ſeruanda ſuetudo : vt

per Jo.rey.in trac.feud.in

x.de ꝓhi.feu.alie.per Fe-

c.lperialē.§. firiniter. nu

de.Jacobu de ſācto geoɿ

in tracta.inueﬅiture glo.

et pɿomiſerunt eidem dno

ſuo.poﬅ pɿin.aluaro.in c.

.in.v.col.de no.foɿ.fideli.

guillermus le rouille alē.

In textu ibi.

Dauēture deuiēt

aulcun.

4

Additio

Vide ſup.

in c.ꝓcedē

tiladdi.ij.⁊ iij.S.le rouil.

De conuenant.

pɿiſon/et a le pleger de

ſuyɿ ſes clameurs/⁊ de

ſes amendes / et a ple-

ger ſes nāps ſe ilz ſont

pɿis.Et ce doibt eﬅre

entēdu ſilz ſont p̄ſentz

la ou il a meﬅier de ple

ges. Les reſſeātz ſont

tenus a pleger leur ſei-

gn̄r en la viconte ⁊ aux

aſſiſes de la viconte a

3

ſes deſpens/et il eﬅ te-

nu a les garder q̇lz m

ayent dommage.Et ſe

les ſeign̄rs les laiſſent

encourir de la pleuine.

ilz ne ſerōt pas depuis

tenus a les pleuir iuſ-

ques a tant quilz leur

ayent fait gre de la ple-

uine ⁊ de leur pte.Len

doit ſcauoir q̄ la pleui

ne retiēt la debte quād

lē ſeﬅabliﬅ plege daul-

cune debte/ſi que il ſo-

blige cōme debteur et

en eﬅ plege ⁊ debteur.

et deliure celuy que il

plege de ſa debte.Et

pour ce doibt len ſca-

uoir que quand le ple-

ge meurt ſes hoirs ne

ſont pas quictes de la

debte/ains ſont tenus

a la rendre. Car des ce

quil ſeﬅabliﬅ debteur/

la debte paſſa en luy.

ō

Dauenture deuiēt auI

cun debteur pour aul-

truy quād lheritage ou

le chatel au moɿt luyeſ-

chet/par quoy il eﬅ te-

nu a payer ſes debtes :

comme le filz qui a lhe-

ritage a ſon pere / ou

les executeurs qui ont

les chatelz aux moɿtz/

⁊ tous ceulx qui pɿen-

nent ſur ſoy a pɿocuret

beſoingne daultruy.

Ceulx ne ſont pas ten-

a reſpōdɿe des debtes

aux moɿtz/ſe ilz ne ſont

ſemons a certain iour

⁊ a certal lieu:ains ont

terme de gnoiﬅre ou

nyer la debte / et ne ſe

peuēt pas deſrener de

de la debte qui ne viēt

pas de leur faict : cat

aulcū ne peut deſrenet

aultruy faict : mais le

de mādeur doibt pɿou-

uer ſa debte.

I

ℂDe conuenant.xc.

a

Es vnes d

ces querel-

/les naiſſent

de uenāt/

et les aultres de choſe

receue. De conuenant

ſicomme Lu me doibs

dix ſolz pour vne mai-

ſon que ie te fis / leſq̄lz

pource tu me doibs.

2

Querelle de choſe re-

b

ceue eﬅ : ſicōme ie dy

Tu me doibs dix ſolz

que tu receuz de moy

ou pour moy / q̄ tu me

Secunds additio.

In textu ibi.

Les vngs des debteurs qui ſont ⁊c,

A

Additio.

An fideiu

voɿ dicatur

debitoɿ determinat Jaſ.in

l. n fideiuſſoɿ.ff.de lega.j.

cy ſic/per illum tex.⁊ p tex.

in.l. et magis.ff.de ſolut.

Bar.in.l.j.col.fi.ff.ſi certi

petatur / et ibi Alcx.col.fi.

amo dicitur debitoɿ l ma-

terla penali et coɿrectoɿia

puta  debitoɿ pupili non

poſſit ei᷒ eſſe tutoɿ ſub pe-

na auten. minoɿis debitoɿ

C.qui dari tuto. poſſ.com-

pɿehenditur etiam fideiuſ

ſoɿ pmeunde Jaſ. in d.l.i

fide iuſſoɿ.hoc etiam tenet

Angel.in auten.vt hiſ qu

obliga. ſe perhi.hab. res

mi.in fi.pɿin. colla.vj.p d.

i.Et ita dicit fuiſſe peruſij

iudicatu. Guil.le rouille.

Sca additio.

In textu ibi.

A noel-

B

Additio.

Sed quid

ſi creditoɿ

pɿoɿogat terminū debitoɿ

ri abſēte fideiuſſoɿe ⁊ igno

rante an liberetur ⁊Jaſ.in

l.i. penulti.et fi.C.de iu-

di.diſputat et determinat

notabiliter dicens.cōſide-

randos eſſe duos caſ᷒/ pɿi

mus aut loquimur in ter-

mino funende obligatiōis

exemplificat quando pɿin

cipalis conduxit domum

vſc ad annu/et pɿo eo ali

iuis fide iuſſit/pɿoɿogatur

ille annus ad alium annu

vel ad duos abſēte ⁊ igno-

rāte fideiuſſoɿe.Ideo eue-

niēte pɿimo ano finiat̄ ob-

ligatio fideiuſſoɿis abſ

ei cōſenſu nō poteﬅ de no

uo obligari.l.fi.ff.de pact.

facit.l.ſi cū hermes. C.lo-

cat.l.item queritur.§.d im

pleto.ff.loca.Bald. et mo-

der.in.l.ſivnus.ff.de pact

Bar. in.l.lucius.§.paulus

ff.de adminiﬅ.tuto.ſcrib

in c.conﬅitut᷒ de fideiuſſo.

Secundus caſus eﬅ in tet

mino deﬅinato ad ſoluen-

dū / quo elapio fideiuſſoɿ

nō liberaiur / ſed remanet

obligatz.An ſi creditoɿ ꝓ-

roget talem terminū debi

toɿi pɿincipali abſente et

ignoɿante fideinſſoɿe / fir

de iuſſoɿ liberetur quaſi fa

cta ſit quedā nouatio :Et i

hoc doct.varia dicut quo

ru opiniones recitat Jaſ.

in d.l.j. Landem cōcludit

(quicquid alibi tenuerit

 per pɿoɿogationem ter-

mini aſſignati fideiuſſoɿ non liberatur/et hoc firmat ſeptē funda

mentis/de quib᷒ late ibidē peu / inter que allegat  pɿoɿogatio

termini nō eﬅ nouatio/ nā per nouationē tollitur pena ꝓmiſſa.l.

ſolutu.§.nouata.ff.de pignoɿat.actio.Sed per pɿoɿogationē ter

mini nō tollitur pena/vt tenet Bald.in.l.acceptam.vii.queﬅ. C.

de vſu.⁊ in l.vnica.in.x.queﬅ.C.de hiis q̇ penē.not.Paul.de caﬅ.

in.l.inſulā.§.i.per illu tex.ff.loca.et in.l.lecta.ff.ſi certu petatur.

monetur etiā idem Jal.quia hodie nan fit nouatio nec ipſo iure

nec ope exceptionis nili expɿeſſe agatur.l.fina.C.de nona.§.pɿe-

terea.inﬅitu.quibus modis tol.obligat. Guillermus le rouille

alenconienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Et le ſurplus.

C

Additio.

Sed q̇d ii

e tale pign᷒

conuentionale nō ſit ſuffi-

ciēs/an ſibi pɿeiudicet cre

ditoɿ recipiendo / adeo 

nō poſſit petere reſiduum

in quo pignz non ſufficit-

Dic  non/ſibi pɿeiudicat

et poterit petere reſiduum

tex.l.j.C.de pigno.l.credi

toɿ qui non idoneu cū con

coɿdā.ibid.in glo.ff.ſi cer-

tum petatur no.in.l.a diuo

pio.ō. ſi pignoɿa.ff.de re

iudic.Guiller.le rouille.

ℂ De conuenant. xc.

a

Es vnes

de ces q̄-

relles naiſ

ſent de cō-

uenant / et

les aultres de choſe re

reue.De conuenant ſi-

cōme tu me doibs dix

ſolz pour vne maiſon

que ie te ay faicte. ⁊c.

Par ce chapitre peut

apparoir que des que

relles de debtes dont

cy deſſus eﬅ parle/les

vnes ſont de cōuenāt/

⁊ les aultres de choſe

receue. De celles de

conuenant eﬅ lexēple

declaire eu texte .et ne

ſuffiroit pas le conue-

nant ſeulement qui ne

declareroit la cauſe di

celuy/me il ſera dict

ap̄s . Itē le texte met.

b a

ℂQuerelle de cho-

ſe receue eﬅ/ ſicōe Lu

me doibs dix ſolz q̄ tu

receuz d moy ou pour

moy/que tu me doibs

pource q̄ tu les as re-

ceuz ⁊ me les conuenā

ceas a rendre ⁊c. Par

ce texte peut apparoit

q̄ ceﬅ de q̄relle de cho

ſe receue. Sur quoy

on peut faire vng tel

doubte.Scauoir ſe en

telle querelle de choſe

receue il conuient quil

y ait pɿomeſſe. ℂLen

peut arguer que ouy/

par le texte qui le met expɿeſſement. ℂA ce doubte on

peut reſpondɿe quil neﬅ point neceſſairement requis q̄

en telles querelles il y ait pɿomeſſe/car il ſenſuyuroit q̄

telles querelles de choſe receue deuſſent eﬅre dictes

querelles de conuenant/qui ſeroit cōtre le texte qui di-

ﬅingue les vnes des aultres. ℂ Item ſaulcun receoit

dautre/ou pour aultre aulcunechoſe il en eﬅ tenu reſpō

De conuenant.

Mdee,

doibs / pource que tu

les as receuz et me les

conuenāceas a rēdɿe

c

Toute telle q̄relle eﬅ

de debte/ſicōme nous

d

auons dict . Cōuenāt

qui eﬅ faict de choſe re

ceue oblige les recep-

ueurs / ⁊ ſont tenus cō

e

me debteurs. Aulcun

3

neﬅ eﬅably debteur

pour ꝓmeſſe quil face/

ſe il ny euﬅ dɿoicte cau

f

4

ſe de ꝓmcttre.Aulcun

neﬅ tenu a payer choſe

q̄ ait eﬅe pɿomiſe pour

faire vilain ſeruice : et

cil qui la demande ny

doibt pas eﬅre ſouﬅe-

nu/ains le doibt grief-

g

uement amender. Aul

cun neﬅ debteur pour

pɿomeſſe / ſe len ne mō

ﬅre cauſe pour quoy la

h

pɿomeſſe fut faicte. I

conuient donc veoir q̄

doibt eﬅre querelle de

telles querelles:⁊ com

mēt. Toutes p̲ſonnes

layes en peuent eﬅre

querellees:excepte les

chatelz aux moɿtz / et

les mariageſ:⁊ les cha

telz a ceux q̄ ſont en ſo

i

I

lēnel pelerinage. Golē

nelz pelerinages ſont

dɿe/iaſoit ce quil nen ait poinct faict pɿomeſſe de les rē

dɿe:ſil nallegue iuﬅe cauſe de les recepuoir / comme il

peut apparoir par luſage ſur ce notoirement garde . Et

ſil eﬅoit aultrement il ſenſuyuroit que on euﬅ et receuﬅ

lautruy ſans cauſe/q̇ ſeroit cōtre raiſon . Car pluſieurs

recepueroient les cho

es daultruy en ſon ab

ſence/ pour luy poɿter

ou rēdɿe: ⁊ neātmoins

ne luy en feroit point

de pɿomeſſe.Et ſe on

ne le pouoit mettre en

action pour ce quil ne

lauroit point pɿomis/

il ſenſuyuroit cleremēt

q̄ la choſe leur demou

raﬅ ſās cauſe. Et ainſi

appert la reſponſe au

doubte.ℂEt a largu-

ment au contraire qui

argue q̄ le texte le met

Len peut reſpōdɿe q̇l

ne met pas le uenāt/

pource q̇l foit requis

neceſſairement auec la

recepte de la choſe :

mais pour ce q̄ le con-

uenant ſeul ſuffiroit / ⁊

quil y euﬅ iuﬅe cauſe.

de conuenancer / ſans

pɿouuer la recepte de

la choſe. Et auſſi ſont deux choſes diﬅīctes lune de lau

tre/dont chaſcune ſuffiroit par ſoy. Et a len couﬅume a

mettre en tous libelles de debtes telz cōuenantz / pour

fulciſſement et augmentacion de libelle . Et par ce peut

apparoir la reſponſe de largument.

ℂItem par ce que le texte met.

C

ℂToute telle querelle eﬅ de debte ou de recepte

appert que les querelles de conuenant qui ne ſont pas

de choſe receue / dont il eﬅ parle au cōmencemēt de ce

chapitre:ſont dictes querelles de debte a ce ꝓpos.Et

les aultres q̇ viennēt de choſe receue/ſont dictes de re-

cepte:dōt il parle en ce poīct. ℂApɿes enſuit eu texte.

d

ℂConuenāt qui eﬅ faict de choſe receue oblige les

recepueurs cōme debteurs. ℂApɿes enſuit eu texte.

e

ℂAulcun neﬅ eﬅably debteur pour ſa pɿomeſſe/ ſil

ny euﬅ ⁊c.Par ce texte peut apparoir que de pɿomeſſe

ne ſe peut faire action ne doibt ſoɿtir aulcū effect / ſil ny

a cauſe dɿoicturiere⁊ legitime pourquoy la ꝓmeſſe fuﬅ

faicte:car ſe aulcun ꝓmettoit a vng aultre cēt liures/af-

fin quil nēcheriﬅ aulcun marchie ſur luy / q̇ ſe bailleroit

par iuﬅice au pl᷒ offrāt: il ne les ſeroit pas tenu payer/

car la cauſe du ꝓmettre neﬅ pas legitime ne raiſonna-

ble. ℂApɿes enſuit eu texte.

f.

ℂAulcun neﬅ tenu a payer choſe qui ait eﬅe ꝓmiſe.

⁊c.Par ce texte eﬅ a noter q̄ de pɿomeſſe qui eﬅ faicte

pour faire villaine choſe on nen peut faire action / et le

querelle nen ſeroit tenu reſpondɿe : mais le debueroit

amender cil qui feroit laction.Verbi gratia.Se aulcun

faiſoit action a vng aultre de dix liures quil dict q̇l luy

euﬅ pɿomis pour batre vng homme/ou pour aulcune

telle choſe : le querelle ny ſeroit tenu reſpondɿe.

ℂApɿes enſuit eu texte.

g

ℂAulcun neﬅ debteur pour pɿomeſſe/ſe len ne mon

ﬅre pour quoy ⁊c.Par ce texte eﬅ a noter que action de

pɿomeſſe neﬅ pas recepuable/et le querelle ny eﬅ tenu

reſpōdɿe:ſe len ne mōﬅre cauſe pour quoy la pɿomeſſe

fut faicte.Et iaſoit ce q̄ la ꝓmeſſe ait eﬅe faicte a bonne

cauſe/ſy ne ſuffiroit il poīt q̇ ne la declareroit en libelle

faiſant:⁊ eﬅ ce q̄ le tex. veult dire. ℂAp̄s enſuit eu tex.

h

ℂIl conuient veoir qui doibt eﬅre querelle de tel-

les querelles/et comment.⁊c.Par ce texte eﬅ a noter q̄

de telles querelles de

debte/toutes perſon-

nes peuēt eﬅre querel

lees en court ſeculiere

Et p ces trois motz q̄

le texte met.C Excepte

les chatelz aux moɿs/

les mariages / et les

chatelz a ceux q̇ ſont

en ſolennel pelerinage

en ſont exceptez:Eﬅ a

entēdɿe que quād vng

homme eﬅ treſpaſſe/⁊

il ne faict poīt de teﬅa-

ment:il appartient a le

gliſe oɿdonner et faire

acomplir lexecution: ⁊

pareillement doibt cō

gnoiﬅre de lacompliſ-

ſement des lais du te-

ﬅament / ⁊ des pɿoces

qui ſenſuiuent . Sup-

poſe que ce ſoit entre

perſonnes layes. Et

par ce mothles maria-

ges:eﬅ a entendɿe que

la court de legliſe en a la congnoiſſance entre perſones

layes de mariage. Et auſſi ſil cōuient departir ⁊ ſeparet

aulcū mariage pour aulcune cauſe/legliſe auroit la con

gnoiſſance de la diuiſion ⁊ ſeparatiō de leurs meubles.

et par ce motlles chatelz a ceux qui ſont en ſolennel pe

lerinage:eﬅ a entendɿe que ſaulcun va en ſolennel pele

rinage/il appartient a legliſe ſil ne reuient a oɿdōner de

ſes meubles/ainſi quelle verra expedient pour le ſalut

de ſon ame.Et pour reiecter la conuoitiſe des heritiers

iui pourroient a eulx appliquer tous les chatelz du pe

lerin eu pɿeiudice de la ſaluation de ſon ame. Et eﬅ ce

que les trois motz veulent innuer/⁊ non pas ſe aulcun

demandoit dix ſolz ou aultre ſōme a lexecuteur du de-

funct/qui les doibt pour aulcune cauſe/que lexecuteur

nen fuﬅ tenu reſpondɿe en court laye. et ſe le texte leuſ

ainſi voulu entendre / il neuﬅ pas mis ſeulement ces

motz les chatelz aux moɿtz/mariages / et les chatelz a

ceulx qui ſont allez en ſolennel pelerinage : pource que

telz motz ne ſonnent foɿs loɿdonnance et la diﬅribution

de telles choſes/et nont ces motz regard foɿs aux cho-

ſes:mais euﬅ mis le texte que les perſōnes qui ont les

chatelz aux moɿtz/⁊ les mariages /⁊ les chatelz a ceulx

q̇ ſont allez en pelerinage ſolennel nen pourroient eﬅre

querellez en court laye:⁊ ainſi appert aſſez la declaratiō

du texte.

ℂApɿes le texte met.

i

ℂSolennez pelerinages ſont quand les pelerins ſe

partēt par congie de leurs egliſes auec la croix ⁊c.Par

ce texte appert que ceﬅ que ſolēnel pelerinage.Et meſ-

memēt par ce qui eﬅ declaire eu chapitre du pɿiuilege

aux croiſiez cy deuāt. ℂ Et par ce motlles croiſiez ont

le pɿiuilege de la croix vng an ⁊ vng iour a eﬅ a entēdɿe

que ceulx qui pɿennent la croix pour aller combatre cō-

tre les ſarrazins en generale croiſee ont terme des que-

relles de debte vng an ⁊ vng iour. ℂ Sur ce que dict

eﬅ on peut faire vng tel doubte.Saulcun alloit en aul-

cun pelerinage qui ne feuﬅ ſolennel ſil appertiendɿoit a

Dr coeﬅue

quand les pelerins ſe

partent par congie de

leurs egliſes auec la

croix ⁊ leaue benoiﬅe/

et ſont uoyez hoɿs de

leur parroiſſe po᷒ aller

oultre mer/ ou a ſainct

iaque/ou aromme/ ou

en aultre pelerinage p

generale croiſeure.

Ⱶ

Ceulx qui ſont en non

b

aage ſont quictes de

legliſe de oɿdonner de ſes meubles/ pareillement me

dun q̇ ſeroit alle en ſolennel pelerinage. ℂA ce doubte

on peut reſpondɿe que non/de dɿoict eſpecial.Et meſ-

mement par ce texte qui parle ſeulement de ceulx qui

ſont allez en ſolēnel pelerinage/⁊ nō point des aultres.

Mais il appartiēt a le

gliſe de dɿoict cōmun

ſil luy plaiﬅ / a ſcaucir

cōe les executeurs ou

detenteurs des biens

des treſpaſſez en ont

faict leur debuoir po᷒

leurs ames. Car il ap

partient cōmunemēt a

legliſe a veoir ſur les

executeurs des biens de ceulx qui ſeroient allez en pe-

lerinage qui ne ſeroit pas ſolennel . Et par ce appert la

reſponſe au doubte.

ℂApɿes le texte met.

I

ℂCeulx qui ſont en non aage ſont quictes de ces q̄-

relles/pour ce q̇lz nont pas encoɿe diſcretion ⁊c.Pour

la declaration de ce paraphe doibt on ſcauoir q̄ ſoubz-

aages qui ſont en garde / ſont quictes de querelles de

debte :ceﬅaſſauoir quilz ne ſont tenus payer leurs deb-

tes tant quilz ſoient en aage/et peut on dire que ce texte

na point de lieu au regard des ſoubzaages qui ne ſont

point en garde . Et ce peut apparoir par luſaige ſur ce

notoirement garde/qui eﬅ tel:que ceulx qui ſont en gar

de ont terme de payer leurs debtes tant quilz ſoient en

aage:⁊ la raiſon eﬅ pour ce q̇lz nauroiēt dequoy payer.

Car la reuenue de leur fief oultre leur vie et ſubﬅenta-

tion appartiēt aux ſeigneurs qui les ont en garde: ⁊ les

aultres pledict uſaige nont point de terme:auſſi la rai-

ſon ny a lieu. Meſmement ſe les ſoubzaages eﬅantz en

garde auoient aulcuns biens meubles ou heritaiges q̇

ne ſeroit point en garde.Et oultre iaſoit ce q̄ les ſoubz-

aages q̇ ſont en garde ayent terme de payer leurs deb-

tes iuſques a ce quilz ſoient aagez comme dict eﬅ:tou-

teſfois peut on mouuoir ꝓces contre eulx durant leurs

ſoubzaage/et ne ſe arreﬅeroit point le ꝓces tant que la

debte fuﬅ cōgneue/pour linconuenient qui en pourroit

aduenir/tant au regard des teſmoings qui ſe pourroiēt

mourir que aultrement . ℂEt ſe len diſoit au contraire

que len pourroit biē faire ouyɿ ſes teſmoings par iuﬅi-

ce/⁊ garder leur depoſition en ſecret. Len pourroit re-

ſpōdɿe q̄ la raiſon ne ſuffiroit point/ pour deux cauſes.

La pɿemiere / pour ce que on ne pourroit pɿopɿement

ſcauoir quelz faictz on aura a ꝓuuer,ſe on chet en faict.

Lautre / pour ce quil neﬅ pas acouﬅume de ouyɿ teſ-

moings iuſques a ce que on ſoit en pɿeuue/ſinon p gra

ce de pɿince.Et quāt au texte qui met que ilz ont terme

de ces querelles/ on le peut conſoner a luſaige q̇ eﬅ de

non auoir terme / ſinon de payement en ceﬅe maniere.

Ceﬅaſſauoir que les ſoubzaages es ſimples querelles

ne reſpōdɿoient pas/pour ce quilz nont pas ſens ne diſ

cretion.et ainſi ſentēd le texte.Mais eulx duitz ⁊ aple

gez ſuffiſamment/ilz doibuent reſpondre / pour ce q̄ la

cauſe du texte ceſſe.Ou len peut dire quil eﬅ vɿay ſem-

blable q̄ anciennemēt on ne vſoit point en tel cas de fai-

re conduire ⁊ apleger les ſoubzaages ainſi que on faict

de pɿeſent/pour gouuerner leur pɿoces.Mais eﬅoit iu

ﬅice leur pɿotecteur.ainſi quil peut apparoir par le tex-

te eu chapitre des veufues femmes et oɿphelins/ou il

met que les veufues et oɿphelins ſont en la garde du

pɿince/pour ce que leur fragilite ne leur laiſſe auoir auI

tre defenſeur . Et a ceﬅe entēte on pourroit dire que on

ne vſe plus de ce texte ainſi quil giﬅ : mais leur baille

len a pɿeſent vng conducteur pour les cōſeiller en leur

pɿoces/⁊ ne arreﬅe lē point pour le ſoubzaage.Et par

ce que le texte met que on ne doibt point marchander a

telz gentz ſans pleges: eﬅ a entendɿe que ſe vng ſoubz-

aage faiſoit aulcun contract / il ne ſeroit point tenable :

et le pourroit reuocquer en lan de ſon aage : mais ſil y

auoit plege on ſen pɿē

dɿoit au plege / et non

pas au ſoubzaage.

ℂEt ſi doibt len ſca-

uoir que en Noɿmen-

die en pluſieurs lieux

on a acouﬅume auec

le ducteur du ſoubz-

nage dy mettre vng

plege/doffice de iuﬅi-

ce.Et peut on dire q̄ ſoubz vmbɿe de ce texte eﬅ venu

auāt ce plege doffice de iuﬅice:mais il neﬅ point neceſ-

ſaire/car il ſuffiﬅ dun ducteur: meſmement q̄ on ne ſe

poͬroit pɿēdre au plege doffice de iuﬅice de vne cauſe/

ſe vng ſoubzaage lauoit pdue en court . Et p ce ſemble

q̄ le texte nentēd ne veult pler de pleges doffice de iuﬅi

ce/ mais ſentēd des pleges qui plegēt de leur volunte

aulcuns ſoubzaages/⁊ nō pas doffice de iuﬅice/⁊ quilz

ſeroient tenus reſpondɿe de ce de quoy ilz auroient ple-

ge le ſoubzaage/⁊ auſquelz len ſe pourroit pɿēdɿe ſe le

ſoubzaage vouloit reuocquer le cotract dont ilz ſeroiēt

pleges.et encoɿe quil appert que telz pleges doffice de

iuﬅice ne ſoient point neceſſairement requis / et que ce

texte ne veult point innuer/il appert par deux cauſes.

ℂLa pɿemiere / pource que on nen vſe pas par toute

Noɿmēdie:et par eſpecial en bas pays/ou il ſuffit que

vng ſoubzaage ait vng conducteur ou gardien.

ℂLa ſecōde/pource que par toute Noɿmendie quād

vng ſoubzaage eﬅ en la garde du Roy ou daultre ſei-

gneur a demener ſes pɿoces / il ſuffit que le gardien et

le ſoubzaage y ſoient/⁊ ny fault point de plege doffice

de iuﬅice. ℂSur ce chapitre on peut faire pluſieurs

doubtes.Le pɿemier eﬅ/pour quoy le chapitre ne de-

claire tous les mēbɿes des diuiſions es chapitres pɿe

cedentz des querelles de meuble / auſſi bien comme il

faict les membɿes de debte de pɿeﬅ ⁊ de conuenant.

ℂA ce doubte peut on reſpondɿe que le texte le faict

pource que les aultres querelles de meuble ſe diſcu-

tent par ſemblable maniere comme celles qui ſont de-

clairees eu texte/⁊ ce ſuffit aſſez. ℂLe ſecōd doubte

Scauoir ſe de deſpenſe de tauerne on ſeroit tenu reſpō

dɿe/ſil ny auoit pɿomeſſe. ℂLē peut arguer que ouy

pource que ſe cil a qui on demāde a receu les denrees/

laquelle recepte eﬅ action cōpetente / comme il appert

par ce qui eﬅ declaire cy deſſus eu chapitre ou lē trai-

cte de choſe receue. ℂA ce doubte on peut reſpondɿe

que de deſpenſe de tauerne on neﬅ tenu de reſpondɿe

ſil ny a pɿomeſſe/ſil neﬅoit ainſi que en ſen fuﬅ alle ma

licieuſemēt ſans le ſceu du tauernier/⁊ la raiſon eﬅ:car

les tauerniers ont loy darreﬅer ceulx qui font deſpenſe

en leurs hoﬅelz ſe il ne les payēt:⁊ ilz ſen vont ſans de-

mourer debteurs.il appert aſſez quilz ont paye puis q̄

par le conſentemēt de lhoﬅe il les a laiſſez aller. ℂItē

ſil ſuffiſoit au tauernier en tel cas pɿouuer la deſpenſe/

⁊ quil ne fuﬅ aﬅrainct a pɿouuer pɿomeſſe de payer la

deſpenſe/il ſen pourroit enſuyɿ trop grantz incōueniētz

car len ne pourroit bonnement pɿouuer les payementz

de deſpenſe que en a faict en fauerne.quare.⁊c.Et pa-

reillement diroit on de vin qui ſeroit baille ſans payer

et empoɿte dehoɿs.touteſfois en telles choſes iaſoit ce

que de dɿoict cōmu il cōuient pɿouuer auoir eu ⁊ acreu

les denrees enſemble / neantmoins la reige peut bien

De coiurmmie,

fo.cxi.

ces querelles / pour ce

quilz nont pas encoire

diſcretion : car len ne

doibt pas marchāder

a telz gētz ſās pleges/

et ne ſont pas tenus a

faillir et varier en aulcuns cas particuliers pour aulcu

nes cauſes eſpeciales qui peuent aduenir en telles ma

tieres. Pour quoy il ne fauldroit pas ꝓuuer auoir eu

et acreu / mais ſuffiroit ꝓuuer auoir eu auec aulcunes

circonﬅances / moyennant leſquelles il ſenſuyuroit de

droict que lactiō ſeroit

cōpetente/ſans pɿou-

uer lacreu. Verbi gra.

Ung tauernier dict cō

tre aulcun quil a eu de

ſon vin pluſieurs fois

iuſques a certaine ſomme / ⁊ oultre dict q̇l a acouﬅume

de lōg temps de luy enuoyer de ſon vin par ſon ſimple

mandement dont il a paye apɿes : et pour laffinite et a-

mour dentre eulx ont vſe de ceﬅe maniere de faire par

long tēps ⁊ tout cōmunement / ⁊ par ce contend a auoir

la ſatiſfaction de certaine ſomme qui luy eﬅ deue : telle

action eﬅ competente ⁊ ſuffiﬅ de pɿouuer lauoir eu. Et

par ce peut apparoir la reſponſe au doubte. ℂEt a lar

gument contraire/qui argue que action de recepte eﬅ

action competente Len peut reſpondɿe que ce na point

de lieu en telles actions ou le baillant a loy darreﬅer cil

a qui il baille ſes denrees ſil ne les paye / ainſy quil eﬅ

allegue en la matiere ſubiecte.et ainſi apert la reſponſe

a largument. ℂLe tiers doubte eﬅ/ſcauoir ſe des den

rees vendues en detail,laction ſeroit competente ſil ny

auoit pɿomeſſe. A ce doubte on peut reſpondɿe q̄ non

mais conuient quil y ait eu pɿomeſſe pour pluſieurs

cauſes. Lune ſi eﬅ/car les vendeurs ont loy darreﬅer

les denrees quilz liurēt ſe on ne les paye. Lautre ſi eﬅ/

que ce ſeroit troy grand inconuenient quil faulſiﬅ pɿou

uer les payemens de toutes les denrees quon achepte

en detail.Meſmement que quand les vēdeurs laiſſent

empoɿter leurs denrees ſans pɿomeſſe / il ſenſuit de bō

ne raiſon quilz ſont contentez: car en tel cas il eﬅ tout cō

mun ſelon la reigle et gouuernement du peuple que on

paye les denrees quant on les pɿend/ou que on en de-

meure debteur. et ainſi appert la reſponſe au doubte.

ℂLe quart doubte eﬅ/ſcauoir ſe de denrees en gros

laction eﬅ cōpetente ſans alleguer pɿomeſſe en libelle.

Pour la reſponſe de ce doubte eﬅ/a ſcauoir que en telz

cas il fault cōſiderer la qualite des perſonnes/⁊ la ma-

niere cōme le peuple a acouﬅume de ſoy reigler ⁊ gou-

uerner ſelon les diuers cas:et quāt au regard des mar

chandz publiques /on peut dire que le libelle ne ſeroit

point recepuable ſil ny auoit ꝓmeſſe/car ce ſeroit trop

grand inconuenient quil conueinﬅ que les marchandz

pɿouuaſſent les payemētz de toutes leurs denrees que

on a acheptez/ou den demourer debteur / et ſenſuit de

bonne raiſon puis quil empoɿtēt les denrees au veu et

au ſceu des vendeurs quilz en ſont contentz par paye-

ment ou par pɿomeſſe. Et iaſoit ce que en telles matie-

res on puiſſe alleguer inconuenient de coﬅe et daultre :

touteſfois on doibt eﬅire l e mendɿe incōuenient / pour

ce que ce ſeroit greigneur incōuenient quil faulſiﬅ que

les marchandz pɿouuaſſent le payement de toutes les

denrees quilz acheptēt de iour en iour/quelle choſe ne

ſe pourroit bonnemēt faire ne pɿouuer.et doibt on eſli-

re lautre inconuenient qui eﬅ mendɿe : ceﬅaſſauoir que

les vendeurs doibuent pɿouuer pɿomeſſe auec eu en

tel cas : car ilz doibuent regarder cōme il baillent leurs

denrees et comme ilz ſen deſſaiſiſſent/⁊ y peuēt mieulx

pourueoir que len feroit a lautre incōuenient . Touteſ-

fois la reigle ſe peut bien muer et diuerſifier ſelon la di

uerſite des cas/et des circonﬅances de la qualite des

perſonnes. Terbi gratia. Entre deux marchādz affins

et qui ont acouﬅume de long temps par affinite ⁊ ami-

tie entre eulx de enuoyer lun a lautre leurs dērees ſans

payement et ſans pɿomeſſe/ ⁊ apɿes den pter ⁊ payer

lun a lautre loyalement et de bonne foy : telles circon-

ﬅances miſes et ioinctes auec auoir eu les derees/ſuf-

firoiēt entre telles perſonnes : ſans quil fuﬅ beſoing de

pɿouuer ꝓmeſſe: et eﬅ

quant au p̄mier poinct

du doubte.Et quand

au ſecond poinct q̇ eﬅ

de gentz q̇ ne ſont poīt

marchandz. Len peut

dire que le libelle ſeroit recepuable par pɿouuāt auoir

eu les denrees ſeulement / et ne fauldroit pas ꝓuuer la

pɿomeſſe auec auoir eu les denrees : car raiſon veult q̄

ceulx qui ont eu les denrees en reſpondent/ſilz ne veul

lent pɿouuer payement . Et ny eﬅ point lincōuenient ſi

grand comme il ſeroit entre marchadz publiques: Car

en telz cas les achepteurs q̇ ne ſont pas marchandz pu

bliques peuent mieulx pourueoir aux incōuenientz de

telz choſes/que ne feroient marchandz publiques qui

achaptēt de iour en iour:et ſeroit trop dure choſe et oe-

caſion de defaulte damour et daffinite / ſe en tous telz

cas il falloit pɿouuer la pɿomeſſe. Car on pourroit pa-

reillemēt arguer quil le fauldroit aiuſi en chaſcune.cho

ſe/qui ſeroit contre raiſon. Et voit on communement q̄

pluſieurs baillent et enuoyent leurs denrees a aultruy

ſans pɿomeſſe/pour laffinite et confidence quilz ont en

eulx.Et pour ce ne debueroient pas ſoubz vmbɿe de ce

eﬅre deceuz ne egenez de leur dɿoict . Mais leur doibt

la loy eﬅre fauoɿable en tel cas/car de telle maniere de

viure ſappɿoche la loy damitie/que on doibt garder et

cōfermer entre le peuple le plus q̄ on peut: ⁊ touteſfois

entre telles perſonnes ſe peuent les cas muer et diuer-

ſifier ſelon la qualite des lieux et des perſonnes / et de

la circonﬅance des cas. Ver bi gratia. Se vng homme

achaete dun aultre en vng marchie aulcunes denrees

ou aulcune choſe/entre leſquelz il na point daffinite ne

amitie eſpeciale/ne aultre circonﬅance qui doye la cho

ſe varier. Le libelle en tel cas ne ſuffiroit poīt eﬅre faict

pour auoir eu ſeulemēt/ſe on ne vouloit pɿouuer auoir

acreu auec. ℂLe quint doubte eﬅ/ſcauoir ſe les ou-

uriers qui vont beſongner en aouﬅ ou en aultre ſaiſon

hoɿs de leurs maiſons peuent faire actions de leurs ſa

laires/nonobﬅant quil ny ait point de pɿomeſſe

ℂPour la reſponſe au doubte eﬅ a conſiderer la ma-

niere cōme le peuple a acouﬅume de ſoy reigler ⁊ gou-

uerner/ſelon les diuers cas q̇ aduiennent en telles ma

tieres.Et ce conſidere on peut reſpondɿe quil eﬅ acou-

ﬅume de payer les ouuriers au veſpɿe quant ilz ont be

ſongne et faict iournee:euquel cas laction de demāder

ſon ſalaire ne ſeroit pas competente ſans pɿomeſſe / ſe

cil quil le faict reuenoit beſongner le lendemain / ou ſil

ſen alloit au ſoir ſans demander ſon payement/et ſans

en faire mention.Car il ſemble puis quil reuient lende

main ou ſe il ſen va ſans faire mention de ſon payement

q̇l ſoit contente:ſil ne vouloit alleguer choſe q̇ muaﬅ ou

pariaﬅ le cas:comme ſil diſoit quil ſen fuﬅ alle au ſoir

ſans faire mention de ſon payemēt/pource que cil qui

luy auoit acouﬅume a faire payemēt neﬅoit pɿeſent ou

aulcune telle choſe.Mais ſil eﬅoit ainſi q̄ len neuﬅ pas

acouﬅume de payer les ouuriers iuſques a ce q̄ la be-

ſongne fuﬅ faicte/⁊ vng ouurier beſōgnoit trois ou qua

tre iourſ/⁊ luy ſuruenoit aulcū empeſchemēt parquoy

il ne peut eﬅre a p̲faire la beſongne/il pourroit bien fai-

re action de ſon ſalaire/nonobﬅāt quil ny euﬅ point de

pɿomeſſe.Et oultre/ſil aidoit a faire toute la beſongne

iuſques a la fin/⁊ il ne faiſoit demande ne action de ſon

De poſſeſſion non mouuable.

payer les debtes a

leurs anceſſeurs en

court laye / deuant q̄lz

ſoyent venus en aage.

I

ℂDe poſſeſſion non

mouuable. Chap.xcj.

a

Gus auōs

dict de poſ-

ſeſſion mou

uable⁊ des

querelles q̇

en naiſſent. Oɿ dirons

de poſſeſſion non mou

uable. ℂPoſſeſſion

non mouuable eﬅ ap-

pellee fief ou heritaige

que aulcun pourſuyt/

q ne peut eﬅre meu de

b

ſō lieu. Les querelles

de poſſeſſion qui neﬅ

pas mouuable naiſſēt

quād cōtēdz eﬅ meu p

devāt la iuﬅice de toɿt

q̄ eﬅ faict par la raiſon

du lieu.Et pource que

ilz naiſſēt par diuerſes

cauſes il ſōt terminees

par diuerſes loix en

court laye. ℂIl y a

vng bɿief de nouuel-

le deſſaiſine / aultre de

moɿt dāceſſeur / lautre

ſalaire/il nen pourroit apɿes faire actiō / ſi ny auoit ꝓ-

meſſe.Car il ſenſuyt puis quil ſen va ſans faire mētion

de ſon payement/que il en eﬅ contente:attendu la ma-

niere de ſoy reigler ⁊ gouuerner/qui eﬅ de payer ou da

croire la beſongne qui eﬅ faicte.Si ainſi neﬅoit quil al-

legaﬅ aulcune cauſe

pourquoy il nauroi

point faict mention de

ſon payement / q̇ peut

le cas muer ou varier:

comme ſil diſoit q̄ cil

a qui la beſongne ſe-

roit ne fuﬅ point p̄ſent

quād il ſen ſeroit alle/

ou aulcune telle choſe

Touteſfois ſe po ͬroit

la q̄ﬅion muer ⁊ chan-

ger ſelon la diuerſite

des cas et des opera-

tions / et de la qualite

des perſonnes. Et en

telles choſes fault il

auoir regard pɿincipe

lement a la foɿme ⁊ cō

mune maniere que les

p̲ſonnes ou le peuple

a acouﬅume a ſoy rei-

gler ⁊ gouuerner/et en

enſuyuāt icelle maniere de faire on doibt iuger les cas

⁊ les queﬅions.Et pource ſont pluſieurs operations

dont len ſeroit tenu reſpondɿe ſans pɿomeſſe.Et ſēble

que de toutes operations on debueroit reſpondɿe ſans

pɿomeſſe/ſi ny auoit aulcune maniere eſpeciale de ſoy

reigler ⁊ gouuerner en tel cas/qui faict la queﬅion va-

rier.Et par ce appt la reſponſe au doubte. ℂLe ſizie-

me doubte/ſcauoir ſe couﬅuriers/coɿdonniers / et telz

ouuriers qui beſongnēt en leurs maiſons peuent faire

action de leurs ſalaire/iaſoit ce quil ny ait point de pɿo

meſſe. ℂ A ce doubte on peut reſpondɿe que non:car

puis quilz ont les denrees en leurs hoﬅelz / ilz ont loy

de les arreﬅer ſe ilz ne ſont payez. Et auſſi quand ilz les

baillent/il ſenſuit de bonne raiſon quil ſont contentz du

payement/ou que on leur en ſoit demoure debteur:car

il neﬅ pas acouﬅume en tel cas de les liurer quil ny ail

payement ou pɿomeſſe de payer. Touteſfois pourroit

il bien en tel cas aduenir telles circonﬅances q̇lz feroiēt

le cas varier/cōme deſſus eﬅ declaire es aultres doub-

tes pɿecedentz/⁊ ainſi eﬅ des aultres ouuriers:comme

ſont lenneurs/foulons/pelletiers /telliers/tiſſerrantz a

qui on baille aulcunes denrees pour les appliquer en

ouurage / ſelon leur meﬅier quilz les rendent a ceulx a

quil ilz ſont ſans eﬅre payez.Et ſic de ſimilibus.

In textu ibi.

De conuenant.

I

Additio.

Conuentionis verbu eﬅ generale ad omnia pa-

eta contractus ⁊ diﬅractus.in.l.j.§.cōuentionis

et ibi tex.notabilis et doct.ff.de pact. Guiller.le rouille alencon̄.

In textu ibi.

Querelle.⁊c.

I

Additio.

Vide in titu.de nego.geﬅ.ff.et.C.

In textu ibi

Aulcun neﬅ eﬅably. ⁊c.

3.

Additio.

Cocoɿd.l.ij.§.circa.ff.de doli mali ⁊ met. except

luncta glo.ibidem/⁊ glo.in.l.generaliter in ver-

bo cauſam.C.de non nume.pecu.Alex.et alij moder.in.l.a titio.

ff.de verbo.oblig.Jaſ.⁊ que ample in ſimili adducit.in.l.filiuſfa

milias.§.diui.col.j.ff.de leg.j.Jo.fab.Angel.⁊ Jaſo.in.§.in per-

ſonam.inﬅi.de actio.Guiller.le rouille alencon.

In textu ibi.

Aulcun neﬅ tenu

a payer ⁊c

4

Additio.

Concord

tex.f.I.j.§.

j.ff.de cond.ob turp.cauſ.

⁊ in.l.generaliter/⁊ ibi do

cto.et in. l.ſi plagij.ff.de

ver bo.oblig.c.in malis.in

i.xxij.q.iiij.Nec etiam ta

lia pacta firmātur perad-

iectionem pene tex.eﬅ inI.

tipulatio hoc modo.⁊ ibi

Jaſ.in.ij.col.ff.de verboi

oblig.l.ſi quis inquilinos.

ō.fi.ff.de lega.j.l.iuriſgi-

tium.in fi.ff.de pact.c.non

ﬅ obligatoꝜ.de regu.iur.

lib.vj.Suiller.le rouille.

In textu ibi.

Solennelz peleri

nages.⁊c.

I

Additio.

De pere

grinis⁊ 

debēt ab eccleﬅia tueri.vi-

de in c.ſi quis romipetas.

⁊ ca.ſeq.xxiiij.q.iiij.in au-

ten.oēs peregrini.C.cōia de ſucceſ.⁊  peregrinatio nō eﬅ con-

tennenda.in ca.ſi quis per ſuper biā.xxx.diﬅ.⁊ an abſētia cauſ-

peregrinationis ſit iuﬅa cauſa abſentie.dic c ſic  dicitur fauo

rabilis ſecundū Bal.in I.ab eo.in pɿin.C.quomo.⁊ on iud.glo.⁊

doct.in I.iij.§.legatus.ff.de iudi.⁊ vide glo.ſing.in.§.quibus cō

numerari in verbo curijs.in fi.iuﬅi.de hered.que ab inteﬅ.defe.

vbi dicitur. hiis qui vadunt vltra mare datur peccatoɿum re-

miſſio.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Sont quictes ⁊c.

G

Additio.

Ratio eﬅ. minoɿ non eﬅ legitimus fui defen-

ſoɿ:vt l.ſi minoɿ.ff.de bo.auct.iud.poſſi.Itē con-

tractus cum minoɿe eﬅ inualidus niﬅ ingtum faci᷒ eﬅ locuple-

tioɿ inﬅi.de aucto.tuto.in pɿin.⁊.§.j.in.§.pupill᷒.inﬅi.de inutil

ﬅipul.⁊ ibi  nō multu differt a furioſo. Ludo. No.cōſil.ccccliij.

incip.viſa pɿincipali.no.in l.ne.C. de contrah. et committ.ﬅi-

pu. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe poſſeſſion non mouuable. Chapitre.xcj.

a

Sus auōs dict de poſſeſſion mouuable ⁊ des

querelles qui en naiſſent. Oɿ dirons de poſſeſ

ſion non mouuable . Poſſeſſion nō mouuable

eﬅ appellee fief ou heritaige que aulcū pour-

ſuit qui ne peut.⁊c.Par ce texte peut apparoir q̄ apɿes

ce que le texte a traictie des choſes mouuables que il

traicte des choſes nō mouuables comme il appareﬅra

cy apɿes/et eﬅ poſſeſſion non mouuable q̇ ne peut eﬅre

meue de lieu en aultre.ſicomme ſont maiſons / terres

rentes/poſſeſſions et aultres choſes feodaulx.Et de ce

ﬅe matiere eﬅ traictie cy deſſus pluſaplain eu chapitre

de querelle de poſſeſſion.ℂApɿes enſuit eu texte.

b-

ℂLes querelles de poſſeſſion qui neﬅ pas mouua

ble nayſſent quand contendz eﬅ meu par devāt la iuﬅi

ce de toɿt qui eﬅ faict par la raiſon du fief. Et pource

que ilz nayſſent par diuerſes cauſes ilz ſont terminez p

diuerſes loix en court laye. Il ya vng bɿief de nouuelle

deſſaiſine:autre de deſſaiſine de anceſſeur.lautre de ma

riage encombɿe.⁊c.par ce texte appert que ceﬅ q̄ que

relle de poſſeſſion non mouuable . et dict que elle naiﬅ

par raiſon de fons dheritaige ou choſe qui concerne et

regarde fons dheritage comme rentes ou aultres dɿoi-

ctures hereditalles qui ſont demādees ſur aulcun he-

De querotienenn

Fo.cxii.

de eſchaete / lautre de

mariage encombɿe/lau

tre de douaire / lautre

de pɿeſentement degli

ſe/lautre de fief ⁊ de ga

ge / lautre de fief et de

ferme / lautre deﬅablie

lautre de ſurdemande/

lautre de fief lay et do-

moſne/lautre de ligna

ge nye/et lautre dheri-

taige. Et pour ce que

ces querelles naiſſent

de diuers commence-

mentz / et ſont menees

en diuerſes manicres :

diuerſes loix ſont eﬅa-

c

blies a les terminer.

2

Les pɿinces de Noɿ-

mēdie eﬅablirēt pour

es oɿphelins et pour

es veufues / et pour

tous ceulx qui ſōt ſans

ſens et ſans conſeil:af-

fin que ilz ne perdiſſēt

leur dɿoicture p la foɿ-

ce des puiſſantz hom-

mes : que les vnes de

ces querelles ſoient fi

nees par bɿiefz.ce ſont

toutes celles qui ſont

nommees deuāt : foɿs

de heritaige deffoɿcie

qui doibt eﬅre termi-

nec par bataille.

ℂ De querelle fief-

fal. xcj.

a

En doit ſca

uoir q̄ les

vnes des

querelles fi

effaulx ſont terminees

par enqueﬅe / et les auI

tres par loy de deſrene

Nous dirons pɿemic

rement denqueﬅe: et q̄

ceﬅ que enqueﬅe:⁊ cō-

me elle doibt eﬅre fai-

b

cte/et pour quoy. En-

queﬅe eﬅ recongnoiſ-

ſant de verite de la cho

ſe de quoy cōtendz eﬅ.

par le ſerment de dou

ze cheualiers / ou de

douze aultres pɿeud-

hommes creables/qui

ne ſoɿēt pas ſouſpecon

I

neux.Et pour ce appi

il que aulcun ne doibt

eﬅre receu a enqueﬅe

faire/qui en doye eﬅre

oﬅe par aucune raiſon

de ſouſpecō/et ſi doibt

eﬅre faicte en aſſiſc po

auoir recoɿd . ℂTou-

tes perſonnes qui ſont

mal renōmces de par-

iure/de faulx teſmoing

ou daultre villain meſ-

fait doibuēt eﬅre oﬅez

ritaige. ℂ Et puis le texte met en termes generaulx et

plus communs : comme ſont nommees les querelles

qui regardent poſſeſſion non mouuable / ceﬅaſſauoir de

deſſaiſine de anceſſeur / de mariage encombɿe : et ainſi

des aultres pluſaplain declairees eudict texte.Et com

bien que ledit texte ne

face mention que des

querelles de poſſeſſiō

ion mouuable / q̇ ſont

declairees eudict tex-

te : ſi en ya il daultres

particulieres / qui ſe

peuuent mouuoir ſelō

les cas particuliers q̇

aduiennēt: mais elles

peuent eﬅre compɿin-

ſes ⁊ entendues ſoubz

la generalite compɿin-

ſe eudict texte.

ℂAps enſuit eu texte

C

ℂLes pɿinces de

Noɿmendie eﬅablirēt

pour les oɿphelins et

pour les veufues / et

pour les aultres qui

ſont ſans ſens ⁊c.Par

lequel texte appert q̄

anciennemēt les ducz

et pɿinces eﬅablirent ⁊

oɿdonnerent aulcunes

loix en la faueur des

veufues femmes et oɿ

phelins / et de ceulx q̇

ſont ſans ſens et ſans

cōduicte : affin que au

moyē dicelles,ilz peuſ

De cecalct le xioi.

ſent eﬅre pɿeſeruez et

gardez des dommai

ges et inconuenientz q̇

eur pourroient adue-

nir / et eﬅre faitz par la

foɿce et ſubtilite des

puiſſantz hōmes: deſ-

uelles q̄relles le tex-

te faict declaration : et

neﬅ aulcū beſoing den

faire recit ne pluſam-

ple expoſition.

In textu ibi.

De poſſeſſion nō

mouuable ⁊c.

I

Additio.

hic tract. materia que habetur in titu. de aqui.

poſſeſſ.ff.C.et in.pluribus alijs de quibus.in ca.

ſeq.dicetur.Guillermus le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Les pɿinces ⁊c.

I

Additio.

Debet enim pɿinceps intendere ad pɿotectionē

viduarum et pupilloɿum.in ca.regum et in cap

adminiﬅratoɿes.xxiij.c.v.et dicitur communis pater omnium.

in auten.nec vir.quod ex dot.ad fi.colla.viij. et maxime eoɿum

qui ſibi nequeunt auxiliari.m autē.vt hi qui obliga. ad fi. colla.

vj. Luc.de pen.in.l.iij.de hijs qui ſpon.pub.mune.ſube.lib.x.C.

Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe querelle fieffal. Chapitre.xci.

a

En doibt ſcauoir que les vnes des querelles

fieffaulx ſont terminees par enqueﬅe / les auI

tres par loy de deſrene. Rous dirons pɿemie

rement denqueﬅe / et que ceﬅ que enqueﬅe.

⁊ cete.Par ce texte peut apparoir que la querelle fief-

fal. ceﬅ a dire la q̄relle

q̇ eﬅ de fōs dheritage:

ou q̄ touche fōs dheri

taige:eﬅ dterminee lu

ne p̲ loy dēqueﬅe / lau

tre par loy de deſrene.

ℂApɿes le texte met.

b

ℂEnqueﬅe eﬅ re-

congnoiſſant de verite

de la choſe de quoy le

contendz eﬅ/par le ſer

ment de douze cheua-

iers ou aultres crea-

bles/qui par dɿoict ne

ſoient ſuſpecōneux ne

a lune partie ne a lau-

tre. Par lequel texte

eﬅ a noter q̄ la loy dē-

queﬅe fuﬅ eﬅablie et

oɿdonnee pour attain-

dre la verite de ce q̇ eﬅ

en deſcoɿd entre les

parties/entant quil en

peut eﬅre ſceu et con-

gneu par la depoſitiō

et rapoɿt de lenqueﬅe

ſoit de certal ou de cre

dence.⁊ par gentz qui

ne ſoiēt pas ſouſpecō-

neux.aīſi quil eﬅ pluſ-

aplain declaire eu cha

pitre de veue ⁊ ailleēs

en couﬅume.Sur leq̄l

texte qui met que en-

queﬅe doibt eﬅre fai-

cte en aſſiſe pour auoir

recoɿd:peut lē faire tel

le queﬅiō.Scauoir ſe

en viconte ou ailleurs

que en ſiege daſſiſe la

loy denq̄ﬅe peut eﬅre

faicte en quelque cas

que ce ſoit. ℂA ceﬅe

queﬅiō len peut reſpō

dɿe que ſuppoſe q̄ le

texte mette ces motz

ce neﬅ pas pourtant q̄

par iceulx le texte entē

de foɿcloɿre ne pɿiuer q̄ es pletz devāt le viconte royal/

et es pletz dun bas iuﬅicier comme des nobles fiefz:

loy denqueﬅe ne puiſſe bie n eﬅre faicte des querelles

dont la congnoiſſance leur appartient/ainſi q̇l eﬅ pluſ-

aplain declaire eu chapitre  loffice au vicōte/⁊ eu cha

pitre de ſeigneurs ⁊ de leurs hōmes cy deuant.Et meſ

mes en la chartre de la iuﬅice aux baros/eſcripte en la

fin de ce liure:mais doibt eﬅre entendu ledict texte / q̄

en aſſiſe doibt eﬅre faicte loy denqueﬅe/entant que cō-

cerne et regarde les cauſes et querelles qui doibuent

eﬅre traictees et determinees en ſiege daſſiſe:cōme ſe-

roiēt deſcoɿdz de fiefz nobles deſcoɿdz de teneure daul

cun heritaige entre deux ſeigneurs. Les cauſes q̇ tou-

chent le demaine du roy : grandes q̄relles criminelles/

De bɿief de nouuelle deſſaiſine,

de toutes enqueﬅes.

b

ℂIl ya vnes enq̄ﬅes

de querelles p̲ſonnelz/

et aultres de querelles

de poſſeſſion. ℂDes

p̲ſonnelz auōs dict de-

uāt:de ceulx de poſſeſ-

ſion doibt len ſcauoir q̄

les vnes de meuble

les aultres des choſes

qui ne ſont pas mouua

ples . Et pour ce que

nous auōs dict de cel-

les de meuble/nous de

rōs de celles q̇ ne ſont

pas mouuables ℂLē

doibt ſcauoir que les

vnes enqueﬅes ſōt de

eﬅabliſſement/les aul-

tres de dɿoict. Celles

ſont de dɿoict qui ſont

faictes par iugement

2

deſaiges hōmes:⁊ par

raiſon/⁊ par couﬅume

gardee de lōg temps.

Raiſō cōme.Se aulcū

demāde a ſon frere par

tie dheritaige/⁊ cil dit

encōtre quil a eu terre

⁊ cent ſolz pour ſa par-

tie/dōt il ſe tint a bien

paye/q̄ il eﬅ pɿeﬅ de le

ꝓuuer/ſe il le nye. Et

cil q̄ demande reſpond

q̄ il neuﬅ oncq̄s riē de

lheritaige / de quoy il

eﬅ pɿeﬅ de ſouﬅenir lē

queﬅe : elle doibt eﬅre

faicte par couﬅume.

c

ℂ De eﬅabliſſement

ſont faictes les enque-

ﬅes toutes/dequoy la

matiere eﬅ cōtenue es

bɿiefz/dequoy nous a-

uons parle vng peu de

uāt.Et ces enqueﬅes

qui courent par bɿiefz

ſont appellees recon-

gnoiſſant. Entre les

aultres nos dirōs pɿe-

mierement de recon-

gnoiſſant qui eﬅ faict

par bɿief de nouuelle

deſſaiſine.

I

ℂDe bɿief de nouuel-

le deſſaiſine.

xciij.

a

En doibt

ſcauoir que

bɿief  nou

uelle deſſait

poɿtz darmes/ſaulues gardes enfraintes/querelles de

mehaing/bɿief / loix apparentes/⁊ telles grandes que-

relles/ainſi quil eﬅ declaire en pluſieurs lieux/q̇ requie

rent expɿeſſement ſiege daſſiſe / pour en auoir le recoɿd

de laſſiſe ſe beſoing eﬅ. ℂApɿes le texte met.

b

ℂIl ya vnes enq̄-

ﬅes de querelles per-

ſonelz/⁊ les aultres de

poſſeſſion.De perſon-

nelz no᷒ auons dict de

uāt.De poſſeſſiō doibt

len ſcauoir q̄ les vnes

ſont de meubles/⁊ les

aultres de choſes qui

ne ſōt pas mouuables

Et ap̄s met. Len doit

ſcauoir q̄ vnes enque-

ﬅes ſont de eﬅabliſſe-

ment/et les aultres de

droict.Celles ſont de

droict q̇doibuent eﬅre

faictes p̲ iugement de

ſaiges hommes/⁊ par

couﬅume gardee. ⁊c.

Par ce texte appert la

diuiſion q̄ faict le texte

des querelles.q̇ doib-

uent eﬅre faictes ⁊ de-

terminees par loy den

queﬅe. Lune deſquel-

les il met q̄ enqueﬅes

de dɿoit doibuēt eﬅre

faictes par le iugemēt

de ſaiges hōmes ⁊ par

couﬅume gardee Par

lequel texte lē peut en

tēdɿe que enqueﬅe de

dɿoict peut eﬅre expe

ſee en deux manieres.

Lune enq̄ﬅe eﬅ quād

aulcū allegue en iuge-

ment pour fournir ſa

demande aulcun vſai-

ge particulier en aulcū

lieu ou pays / ſeruant

a ſon intention.Cōme

de dire q̄ eu bailliage

de caux lainſne filz a tout lheritaige,ſō pere aſſis eu dic

bailliage hoɿs bourgage / ou la fēme a la moytie a vie

des conqueﬅz faictz eudit bailliage durāt leur mariage

hoɿs bourgage/ou aultres telz vſaiges particuliers en

aulcuns lieux.Et telz vſaiges particuliers ſe peuēt ꝓu

uer par les conſeulx et couﬅumiers du pays par foɿme

de tourbes/ainſi quil eﬅ acouﬅume de faire es pays q̇

ſe conduiſent ſelon droict eſcript: ainſi quil aduient ſou

uent que on en faict eu pays de Noɿmendie/ par les cō

miſſions qui viennent de Paris et ailleurs/ſoubz lau-

ctoɿite des iuges dudict pays de Noɿmendie . Et les

aultres peuent eﬅre depoſees par les gentz denqueﬅe

quand la veue eﬅ tenue ſur aulcun deſcoɿd heredital:

et en pleidant la matiere il eﬅ mis en faict par aulcune

des parties quil y a aulcun uſaige particulier au lieu

du deſcoɿd/ſur leſquelles parties demeurent en pɿeu-

ue / qui eﬅ faicte par les gentz de ladicte enqueﬅe. Et

lautre eﬅ quand les parties en pledant leur matiere

demeurent en dɿoict et concluſion de iugement : lequel

apɿes lacoɿd qui en eﬅ faict par iuﬅice eﬅ iuge par le

iuge / en enſuyuant lopinion des ſaiges conſeulx et

aſſiﬅentz de la court / qui par ce moyen peut eﬅre dicte

enqueﬅe de ſaiges:faicte par iugement ⁊ par couﬅume

gardee.

ℂApɿes le texte met.

Ce

ℂ Des eﬅabliſſementz ſont faictes les enqueﬅes/de

quoy la matiere eﬅ cō-

tinuee eu bɿief. et ſont

icelles enqueﬅes ap-

pellees recōgnoiſſant.

⁊c.Par leq̄l texte ap-

pert que querelles de

eﬅabliſſement ſont cel

les qui ſont a ce eﬅa-

blies q̇ ſont appellees

recōgnoiſſantz pource

que par icelles il eﬅ a

congnoiﬅre laq̄lle des

parties a dɿoit ou toɿi

en la choſe litigieuſe ⁊

deſcoɿdable/aīſi quil

eﬅ contenu et declaire

es lettres de bɿiefzqui

ſōt miſes eudict texte.

In textu ibi.

Et pource app-

il.⁊c.

I

Additio.

Vie ſup.

in ca.lxix.

de iureurs : et cap̄.lxij.d

teſmoings et que ibidem

ſcripſi in adādi. Guillerm

le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Couﬅue gardee

de lōg temps.⁊c.

2

Additio.

Lelis em̄

conſuetu-

do inuyterata habet vim

egis ⁊ conﬅituti.l.de qui

bus.§.inueterata . iuncta

glo.ibidē.⁊.l.diurna.ff.de

legib.l.hoc iure.§.ductus

aque.ff.de ad.quot.⁊ eﬅi.

l.conſuetudinis.C.que ſi

lon.conſuetud.⁊.f.fi.C.de

ſacroſan.eccle.Quillerm

le rouille alenconienſis.

ℂDe bɿef de nouuel-

le deſſaiſine. xciij.

a

En doibt ſcauoir que bɿief de nouuelle deſ

ſaiſine eﬅ eﬅably par ces paroles ⁊c Par ce

texte peut apparoir la foɿme du bɿif de nou

uelle deſſaiſine ſur leq̄l ſont pluſieurs cho-

q ſes a noter.Premieremēt p ces motzlaſſis.

en la parroiſſe a eﬅ a entendre que eu bɿief doibt eﬅre

declaire la parroiſſe ou lheritage dequoy len dict eﬅre

deſſaiſi.eﬅ aſſis.affin q̄ partie ſache plus certainement

ce de quoy on ſe plaint de luy par bɿief / et auſſi q̄ le ſer-

gent qui execute le bɿief ſache ſemōdɿe des gentz de la

parroiſſe ou lheritage eﬅ aſſis pour faire la veue deu-

ment/et les cōmandementz du bɿief:ainſi quil ſera de-

claire cy apɿes. ℂSecondemēt on doibt noter par ces

motz contenus eu bɿief(a toɿt ⁊ ſans iugemēt)que aul-

cun ne doibt mettre aultre hoɿs de la poſſeſſion/ſe il na

droicture en la poſſeſſion.Et ne ſuffiroit pas auoir dɿoi

cture en la ꝓpɿiete de lheritage:car on peut auoir dɿoi

ture en la pɿopɿiete / que on na pas pource en la poſ-

ſeſſion.Comme il appert par ceﬅe exemple.Se aulcun

eﬅ poſſeſſeur dun heritage par an ⁊ par iour et le veult

de iouuriiroruﬅmmie

Iudcrii,

ſine eﬅ eﬅably par ces

paroles . Commāde a

R.que a dɿoict et ſans

delay il reſaiſiſſe T.du

ne terre q̇ eﬅ aſſiſe en la

parroiſſe de marbeuf/

dont il a deſſaiſy a toɿt

et ſans iugement / de

puis le p̲ɿnier aouﬅ de

uant ceﬅuy. Et ſe il ne

le faict/ ſemōd le recon

gnoiſſant duvoiſine q̇l

ſoit au p̄micres aſſiſes

de la baillie : et fay de-

dens ce veoir la terre/

⁊ eﬅre la choſe en paix

b

Ce bɿief doibt eﬅre en

uoye au ſergent de leſ-

pee/⁊ quant il aura re

ceu / il doibt aſſigner

iour a celuy q̇ ſe plainct

de tenir la veue . Et

doibt ſemondɿe lautre

partie pour la veue ſou

pɿouuer / et allegue tiltre lequel eﬅ iuﬅe et raiſonnable

ſe ainſi eﬅoit quil fuﬅ vɿay/ le tiltre par quel vertu il dit

auoir poſſide:cōbien quil ne veuille point pɿouuer ſon

tiltre/mais dict quil luy ſuffiﬅ ſon tiltre alleguer ⁊ pɿou

uer ſa poſſeſſion dan ⁊ iour.Ceﬅe matiere de pɿoceder

ceﬅaſſauoir dalleguer

ſon tiltre et pɿouuer ſa

poſſeſſion comme dict

eﬅ/ vault et ſuffit pour

defēdɿe toutes voyes

poſſeſſoires,iaſoit ce q̄

ptie aduerſe euﬅ dɿoi-

cture en la pɿopɿiete ⁊

quil le voulſiﬅ ꝓuuer.

ou qui plus eﬅ quil le

monﬅraﬅ : car la voye

poſſeſſoire eﬅ diﬅincte

de la loy pɿopɿietaire.

Et pour ce veulent ces

notz cōtenus eu bɿief

a toɿt ⁊ ſans iugemēt,

innuer / q̄ cil qui pɿend

le bɿief doit auoir cau-

ſe de poſſider / et que celuy qui la ſaiſy nauroit pas loy

pour ce faire par voye poſſeſſoire. ℂTiercement on

doibt noter par ces motz contenus eu bɿief. Comman-

de a R.que tantoﬅ et ſans delay il reſſaiſiſſe C.⁊c. E

ſe il ne le faict/ ſemond le recōgnoiſſant du voiſine quil

ſoit aux pɿochaines aſſiſes.⁊c.que le ſergent ſi toﬅ quil

a receu le bɿief doibt pɿemierement commander a par-

tie contre qui le bɿief eﬅ pɿins/quil reſſaiſiſſe tantoﬅ le

poɿteur du bɿief de la terre nommee eu bɿief:affin deſ-

cheuer le trauail du peuple qui conuiendɿoit au recon

gnoiſſant/car ſil veult obeyɿ au mandement de reſſai-

ſine/il ne ſera point meﬅier de ſemondre le recongnoiſ-

ſant / ne de faire veue : puis que partie ſera reſſaiſie et

contente.Et pour ce doibt le ſergent pɿemierement fai-

re le commandement deſſuſdict . Et a ce pɿopos voit

on que en pluſieurs adiournementz qui viennent de la

court de chaﬅellet et aultres courtz/il eﬅ contenu es let

tres de tous adiournemētz que le ſergent qui fera lex-

ploit face pɿemierement commaudement a la partie

quil contente le plainctif de ſa plaincte / et eu cas qui

en ſera reffuſant ou delayant/quil ladiourne:et ainſi ſe

font.telz exploitz. ℂQuintemēt on doibt noter par ces

motz contenus eu bɿief.Et ſil ne le faict/ ſemond le re-

congnoiſſant du voiſine quilz ſoient aux pɿemieres aſſi

ſes.⁊c. Par ce peut apparoir que le texte ne veult pas

innuer que len doye ſemondre le recongnoiſſant es aſſi-

ſes auant que la veue ſoit faicte pour pɿendɿe la terre

en la main du roy/mais ſe doibt pɿemierement faire la

veue ſe partie ne obeyﬅ au cōmandement du ſergēt/⁊ a

icelle veue doibt eﬅre la terre monﬅree et pɿinſe en la

main du roy/ainſi que cy deſſō eﬅ declaire eu texte .Et

puis aſſigner iour es aſſiſes/et eﬅ ce q̄ le texte veult di-

re qui met/et fay dedens ce veoir la terre ( id eﬅ) entre

le cōmandemēt du ſergēt ⁊ laſſignation q̄ on faict au re-

congnoiſſant deﬅre es aſſiſes. ℂSextemēt p ce mot cō

tenu eu bɿief (et fay eﬅre la choſe en paixa doibt on no-

ter q̄ la choſe cōtencieuſe doibt eﬅre arreﬅee en la main

du roy.iuſques a ce q̄ le pɿoces ait pɿins fin.Et ce peut

apparoir par le texte cy apɿes . Et ſemblablement ſen-

tēd il de tous les aultres enſuyuantz/ ou il eﬅ contenu.

ℂApɿes enſuit eu texte

b

ℂCe bɿief doibt eﬅre enuoye/au ſergēt de leſpee/⁊

quād il aura receu⁊c.Par ce texte peut apparoir la ma

niere cōme le ſergēt doibt exploiter le bɿief/ ſe partie ne

obeyﬅ a ſon cōmandement/ainſi q̄ deſſus eﬅ parle . Et

pɿemierement doibt le bɿief eﬅre pɿeſente au ſergēt de

leſpee:ceﬅ a entendɿe au ſergent oɿdinaire de la q̄relle/

ou a ſon ſoubzſergēt. ℂSurquoy on peut mouuoir cīq

doubtes.Le pmier eﬅ. Scauoir pourquoy lacteur ne

met en ce texte en de-

larāt lexploit du bɿief

que le ſergēt cōmande

i partie q̇l reſſaiſiſſe le

plainctif ſelō le cōtenu

eu bɿief auant q̄ ſemō-

dɿe le recōgnoiſſant es

aſſiſes : et auſſi quil ne

met le commandemēt

que le ſergēt doibt fai-

re a ptie a la veue / de

reſſaiſir le plainctif.

ℂA ce doute on peut

reſpōdɿe quant au pɿe

mier poinct q̇l eﬅ deſ-

claire au bɿief:quāt au

ſecōd q̇ faict a la veue-

il eﬅ contenu eu chapi

tre de veue cy deſſus.Pour ce neﬅ meﬅier q̄ le texte le

declaire en ceﬅ endɿoit : car ce ne ſeroit que nugation.

ℂLe ſecond doubte pourquoy le ſergent faict la veue

auāt que ptie la demāde en cauſe:et auſſi ſe les parties

ſont tenus comparoir a icelle veue:et ſe lune ſe defail-

loit/ſe le de fault ſeroit amendable. ℂPour la reſpon-

ſe du pɿemier poinct de ce doubte. eﬅ a noter quil y a

deux manieres de faire veue au regard de la matiere

ſubiecte.La pɿemiere eﬅ pour pɿendre la terre conten-

cieuſe en la main du pɿince en la pɿeſence des gētz / af-

fin que de ce aulcun ne puiſſe pɿetēdɿe ignoɿance:⁊ auſ

ſi que aulcū deſoɿmais ne iouyſſe ne mette la main ſur

peine damende:car ſe il ne pɿenoit en la main du Roy

la terre contencieuſe a la veue ⁊ en la pɿeſence des gētz

du recongnoiſſant. et aulcun y mettoit la main/et il en

iouyſſoit:il ſen pourroit excuſer damende par ignoɿer

ladicte pɿinſe. ℂLautre maniere de veue eﬅ qui ſe at

ſiet entre les parties en iugement quant partie la demā

de pour terminer la queﬅion et le deſcoɿd dentre eulx.

Et ces choſes ainſi notees et ſuppoſees len peut reſpō

dre au pɿemier poinct du doubte/quil eﬅ expedient et

pɿofitable de faire veue au commencement du pɿoces

auant que les parties viennent en court / ainſi que le

texte le met : pour pɿendɿe la terre contencieuſe en la

main du Roy / au pɿofit de celuy des parties qui ob-

tiēdɿa en diffinitiue de cauſe. affin de cloɿre la main de

la partie de qui on ſe plainct/et quil nen iouyſſe pas di

rant le litige et pɿoces intente/combien que on ne face

pas touſiours la veue au commencement du pɿoces

pour pɿendre la choſe contencieuſe en la main du pɿin-

ce / ainſi que dict eﬅ : mais attend len ſouuenteſfois

tant que partie ait demande la veue en court/ainſi que

on faict en aultres cas.Et loɿs a icelle pɿend on la cho

ſe contencieuſe en la main du Roy:neantmoins neﬅ ce

pas ſagement pɿocede au poɿteur du bɿief / a quelle

pɿomotion/faueur / et requeﬅe le veue doibt eﬅre fai-

cte/pour arreﬅer la choſe cōtēcieuſe en la main du pɿin

ce.Meſmement ſil y auoit aulcunes rētes et reuenues

a recueillir ains que la veue peuﬅ eﬅre aſſiſe en court

entre les parties et tenue ſelon ladicte maniere de fai-

re veue : car partie contre qui le bɿief eﬅ pɿins pour-

roit touſiours iouyɿ iuſques a ce que la terre fuﬅ arre-

ﬅee en la main du pɿince a la veue / en la pɿeſence des

gentz du recōgnoiſſant/qui ſeroit eu pɿeiudice du poɿ-

xi-

De bɿief

ﬅenir et iuſq̄s a vingt

hōmes des ꝓlus pɿo-

chaīs de la terre ⁊ des

mieulx creables /q̇ ne

ſoiēt ſouſpecōneux/ne

a lune ptie ne a lautre/

ne parētz.Et ſi doiuēt

eﬅre telz que len croye

que ilz ſachent :la veri-

te de laquerelle/et par

deuāt eulx doibt eﬅre

I

la terre arreﬅec en:la

main au pɿiee viēne ou

nō vienne lautre ptie/

teur du bɿief . et neﬅ pas la pɿemiere maniere de faire

veue : ceﬅaſſauoir pɿendre la choſe contencieuſe en la

main du pɿince neceſſaire / ſil ne plaiﬅ/au poɿteur/du

bɿief / en quelle faueur elle eﬅ faicte.MMais ſi luy plaiﬅ/

il la peut faire faire . affin que aulcune choſe ne ſoit le-

uee par la partie cōtre

qui le bɿief eﬅ pɿins/⁊

eﬅ le mieulx pour ſon

pɿofit ainſi que le tex-

te le met / iaſoit ce que

on le laiſſe : aulcuneſ-

fois a faire pour cauſe

de bɿiefuete ainſi que

dict eﬅ. Et par ce appt

la reſpōſe au pɿemier

point du doubte.

ℂQuant au ſecond

point du doubte/qui demande ſe le poɿteur du bɿief ſe

laiſſoit defaillir a la p̲miere veue/ſe ledict default deb-

ueroit eﬅre par luy amēde. Len peut reſpondɿe q̇l neﬅ

point de difficulte ſe le poɿteur du bɿief ſe laiſſe defail-

lir a la pɿemiere veue/que le default ne ſoit amendabl

quant a iuﬅice:⁊ q̇l ne ſoit tenu daller a la veue/car elle

eﬅ faicte pour luy et a ſa requeﬅe.et y eﬅ laſſignation

faicte au defenſeur a ſa requeﬅe. Mais la difficulte.eﬅ

aſſauoir ſe cil coutre qui le bɿief eﬅ pɿins/eﬅ tenu daller

a ladicte veue.⁊ ſil ny va/ſe le default eﬅ amendable.

ℂ Pour laquelle difficulte et queﬅion.vuyder. et de-

claiper / len peut pɿemierement:arguer quil neﬅ tenu

dy aller. Car par le ﬅille et uſaige de pɿoceder eu pays

de Noɿmendie / aulcun defenſeur ne.peut eﬅre con-

trainct daller veoir/ la choſe que on luy demande : ſe

luy meſmes ne demande la veue / car ceﬅ vne/dila-

tion conﬅituee en lafaueur du defenſeur. ℂSecon-

dement on peut ainſi arguer / car/ſe/lacteur.en:aulcun

cas heredital auoita pɿouuerſa demande / et pour icel

le pɿouuer il faiſoit termer.vne.veue: le defenſeur ny ſe

roit point tenu aller / ſe il ne luy plaiſoit : comme il eﬅ

cler et notoire par le ﬅille de pɿoceder ſur ce notoire-

ment garde . Et ainſi ſenſuit par ſemblable que le de-

fenſeur neﬅ tenu aller ſil ne luy plaiﬅ a la veue aſſiſe p̲

le ſergent / q̇ eﬅ faicte pour pɿendre la choſe en la main

du roy : car elle neﬅ point aſſiſe entre parties/ mais eﬅ

faicte doffice de iuﬅice a la req̄ﬅe du poɿteur.du bɿie

ſeulement / et par conſequent ſs le defenſeur eﬅ mis en

default il ne leﬅ tenu amender . ℂLen peut arguer le

contraire . Ceﬅaſſauoir que le defenſeur eﬅ tenu.aller

a ladicte veue/car par la couﬅume eſcripte/toute ſemō

ſe qui eﬅ faicte poun reſpondɿe en court /doibt eﬅre re-

ceue .Oɿ eﬅ il ainſi que en ce cas la ſemonſe eﬅ faicte

affin de veniren court apɿes la veue/ pleder ſur le cas.

Et ſi eﬅ la ſemonſe faicte par le ſergent ayant pouoir a

ce : et ainſi ſenſuit quil eﬅ tenu daller a ladicte veue.

ℂSecondement en ce meſme chapitre appert que ſil

eﬅ mis en default a la veue / il eﬅ tenu de lamender.

ℂItem et qui plus eﬅ/ſe il neﬅoit ainſi que le defen-

ſeur dudict bɿief ne fuﬅ tenu daller a ladicte veue ter-

mee et aſſignee par le ſergent/en faiſant lexploit dudict

bɿief:len pourroit dire q̄ lacteur ſeroit ſuperflu / de luy

faire aſſignation ⁊ ſignification deﬅre a ladicte veue: et

touteſfois il ne ſeroit tenu daller/ſe pour ſa non compa

rence il neﬅoit mis en default / et que le default fuﬅ par

luy amendable / car tout ainſi que le demandeur eﬅ te-

nu dy aller:⁊ ſil ny va/le defenſeur peut pɿendre le de-

fault ſur luy/dont il luy peut faire ſuyte ⁊ pɿendre pɿo-

fit par lamende.Par ſemblable raiſon y doibt le defen

ſeur aller/au dangier dencourir lamende du default et

de lintereﬅ enuers partie aduerſe/car p couﬅume eſcri-

pte/ﬅille/⁊ vſaige notoiremēt garde:parties doibuent

eﬅre egales en iugemēt/qui ne ſeroit pas ainſi ſe le de-

fenſeur ueﬅoit en dangier de la non cōparence cōme le

demādeur. ℂItē et paraultre raiſon il appert q̄ ledict

defēſeur eﬅ tenu ⁊ ſub-

lect deﬅre a la veue

aſſiſe et termee par le-

dict ſergent en faiſan

lexploit diceluy bɿief/

car par le cōtenu en ic

luy bɿief il eﬅ expɿeſſe

ment mis et declaire q̄

le ſergent qui en fer-

lexploit doibt aſſeoir

la veue/⁊ aſſigner iour

a celuy de q̇ lē ſe plaīt

deﬅrea ieelle veue / pour la ſouﬅenir . Et a icelle en la

pɿeſenes diceluy defenſeur et des gētz q̇ ſerōt ſemond-

a ladicte veue/ledict ſergent doibt pɿendɿe et mettre la

choſe cōtencieuſe ⁊ deſcoɿdable en la main du roy ⁊ de

iuﬅice/et faire defenſe q̄ on ny touche / et quelle ſoit et

paix:leſquelz exploitz ne ſe peuent bonnemēt ne raiſon

nablementfaire en l’abſence du defenſeur / et auſſi ilz ſe

font affinquilenait cōgnoiſſance / ⁊ que cōtre ne eu pɿe

udice diceulx il nattēpte en aulcune maniere.pour ce q̄

la choſeluy touche.Et ne ſeroit aulcun beſoing de fai-

ne telz exploitz en l’abſence de partie/ ſe il neﬅoit tenu et

obligſe de y obtēperer et obeyɿ/ce quil ne pourroit fai-

re ſe ilz eﬅoiēt faictz en ſonabſence.Et par ce ſenſuit q̇l

eﬅ ſubiect de compater a ladicte veue. ℂA ceﬅe diffi-

culte qui eﬅ le ſecond poinct du doubte/on peut reſpon

dre que le defenſeur eﬅ tenu daller a ladicte veue/ et ſil

ny va et il eﬅ mis en default: le default eﬅ amendable/

car ſe il ny alloit/il nobeyɿoit pas au cōmandement du

ſergent/qui luy commāde par motz expɿes quil y ſoit/

mais ſeroit ſa demeure en deſpit de iuﬅice/q̇ eﬅ la cau-

ſe pɿincipale pour quoy on pɿend lamēde du default/

comme il appert par couﬅume eſcripte eu chapitre de

default.Et par ce appert la reſponſe au doubte.ℂEt

aux argumentz au contraire.Au pɿemier qui argue que

aulcun neﬅ tenu dallera la veue ſil ne la demande.

ℂLen peut reſpondɿe quil eﬅ vɿay.quil eﬅ tenu⁊ ſub-

iect daller et ſoy comparer a ladicte veue qui ſe faict/

pour determiner la querelle. Et auſſi cōparer a la veue

qui ſe faict pour pɿendre la choſe contencieuſe en la

main du pɿinee : Car il eﬅ en raiſon que le defenſeur y

ſoit adiourne : etaultrement il ſen pourroit plaindɿe/et

ſeroit en ſon pɿeiudice.Et pour ce fut conﬅitue quil ſe-

roit adiourne pour y aller. Et auſſi eﬅ il bien requis

quil y ſoit / pour ce que le ſergent par vertu et en en-

ſuyuantile mandement du bɿief met en main de iuﬅice

la choſedeſeoɿdable entre les parties . Ceﬅaſſauoir le

fons de lheritage deſcoɿdable / et meſmes la leuee qui

a eﬅe pɿinſe qui a creu ſur ledict heritaige/pour la deſ-

aiſine dellaquelle:ledict bɿief a eﬅe pɿins. Et ainſi ſe

le defēſeur qui eﬅ ſaiſy de ladicte leuee neﬅoit pɿeſent

loɿs:de ladicte veue et ſequeﬅration / le ſergent par in-

aduertauce ou aultrement pourroit ſequeﬅrer pl ᷒ grād

nombɿe ou plus grand poɿciō de leuee qui na creu ſur

le dict heritaigedeſcoɿdable . Et ſe iceluy defenſeur eﬅ

pɿeſent / il pounta dire ſil voit que bon ſoit quil neﬅ

point tenant de lheritaige contenu eudict bɿief / ou quil

na point empoɿte ladicte leuee : et par ce moyen il ſera

hoɿs du pɿoces en quoy on le vouldroit mettre ſur ler

bɿief:ou dire⁊ alleguer aulcunes raiſōs vaillables⁊ pti

nētes/pour ſoy excuſer de lexploit q̄ lē vouldroit faire

de nouuelle deſſaiſine.

drdctiiij

ne elle ne doit eﬅre mi-

ſe hoɿs de la main au

pɿince devāt que la q̄-

relle ſoit finee.ℂEt ſe

aulcun de ceulx qui en

4

pledent y met la main

de ce:le coɿps de luy

doibt eﬅre mis en pɿi-

ſon : et retenu iuſques

a tant quil ait amende

ct rēdu ce qui a eﬅe em

pire par ſon meſfaict.

vers luy ſur ledict bɿief/ ⁊ ainſi cōuient il quil y ſoit. Et

auſſi eﬅ il ainſi de la veue q̇ ſe faict pour determiner la

querelle / car il eﬅ requis et conﬅitue q̄ le defenſeur ſoit

a la veue quand il la demande/ou ſil ſe cōſent dy aller.

ℂItem ⁊ quant au deux raiſons deſſus alleguees:lu-

ne q̇ met que lacteur ſe

roit ſuperflu de mettre

q̄ len fiﬅ aſſignatiō au

defenſeur deﬅre a ladi

cte veue ſil neﬅoit ſub

iect dy aller/⁊ lautre q̄

a la veue en la pɿeſen-

ce du defenſeur la ter

re qui eﬅ deſcoɿdable

ſera miſe en la mal du

roy ⁊c. Len peut reſpōdɿe que ilz arguent bien a ꝓpos

de ladicte matiere veu le contenu eu texte/affin q̄ le de-

fenſeur ſoit tenu ⁊ ſubiect deﬅre a ladicte veue/a laq̄lle

le ſergent aſſigne iour / et ſignifie au defenſeur quil ya

bɿief pɿins contre luy:affin quil nattēpte contre iceluy :

et auſſi pour monﬅrer que par la nature dudict bɿief la

choſe deſcoɿdable doibt eﬅre renue en paix ſoubz la

main de iuﬅice. Et auſſi que le ſergēt ſoit deuement ac

uerty de ce qui eﬅ en deſcoɿd entre les parties / et quil

voye leﬅat en quoy la choſe eﬅ loɿs du bɿief exploicte

affin que ſe le defenſeur y met de puis la main quil fa-

ce re parer lattēptat: et q̄ par les gentz q̇ ſeront a ladicte

veue il puiſſe eﬅre teſmoigne. Et neﬅ pas ladicte veue

du tout ſemblable a celle q̇ eﬅ depuis aſſiſe en iugemēt

entre les parties/la cauſe ⁊ matiere offrant:laquelle eﬅ

aſſiſe pour ce que le defenſeur la demande en defendāt

cōtre la partie q̇ poɿte le bɿief: Car par couﬅume eſcri-

pte quand il ya entre parties aulcun deſcoɿd heredital,

ſoit pɿopɿietaire ou poſſeſſoire : il doibt eﬅre diſcute et

determine par les gentz de la veue: ſinon touteſfois en

matieres ou il conuient auoir recoɿd/ ainſi q̇l eﬅ pluſa-

plain declaire cy apɿes es chapitres des recoɿdz: ⁊ icel

le veue faicte/et ſouﬅenue entre les parties/⁊ les gentz

dicelle veue venus en iugemēt/les parties pledēt leur

matiere en remonﬅrant leurs dɿoictz dune part ⁊ daul-

tre:et eliſent entre eulx la fin et la concluſion de leur me

liere / ſoit en pɿeuue qui ſe peut faire pɿeſentement par

les gentz dicelle veue/ſelon les faictz enquoy les par-

ties demeurent et enquoy il ſont appointez de leur con

ſentemēt et accoɿd par iuﬅice/ ſur le cas et deſcoɿd den

tre eulx/ſoit pɿopɿietaire ou poſſeſſoire.⁊ en icelle veue

ilz peuent employer de leurs teſmoings par cil qui a la

dicte veue a faire / et oﬅer autant des gentz de ladicte

veue.Ou en concluſion de dɿoict et iugement quād les

parties defendent les faictz lun a lautre / ou les lettres

ou eſcriptures/ou aultres raiſons ſeruātes a leur inten

tion/ſelon le deſcoɿd dentre eulx. Et aulcuneſfois ad-

uient que les parties demeurent en pɿeuue de leur con

ſentement/ que lune des parties entrepɿent a faire par

teſmoings de certain.Et pour icelle faire il cōuient de

layer la matiere:affin q̄ celuy qui a ladicte pɿeuue a fai

re face diligence de faire venir ſes teſmoings/aux pɿo-

chains pletz ou aſſiſes ou le deſcoɿd eﬅ pēdant . ℂAt

ſecond argument q̇ met que ſaulcun acteur en cas her-

dital auoit a pɿouuer ſa demāde/et pour ce faire fiﬅ ter

mer vne veue:le defēſeur ny ſeroit tenu aller:il eﬅ vɿay

ſe la veue nauoit eﬅe aſſiſe entre les parties que le de-

fenſeur la peutempeſcher ſil veult. Et ne ſenſuit pas q̄

la veue ſaiſſiﬅ entre eulx ſilz ne vouloient / mais bien la

peut faire aſſeoir lacteur par iuﬅice / pour monﬅrer aux

gentz du voiſine ſeulement:et non pas cōme entre par-

ties,mais ce neﬅ pas ſemblable coe de la veue q̇ eﬅ fai-

cte ſeulement pour pɿendre la choſe contencieuſe en la

main du roy. Pour ce que celle veue eﬅ faicte pɿincipa

lement en la faueur de lacteur:⁊ lautre veue qui eﬅ fai-

cte pour decider⁊ determiner la cauſe fuﬅ oﬅituee pɿin

cipalemēt en la faueur du defenſeur .Et par ce appert

la reſpōſe a largumēt/

par lequel neﬅ beſoīg

q̄ le defenſeur ſe cōpa

re a la veue ſil ne luy

plaiﬅ. Le tiers doub-

te eﬅ pour quoy le tex

te met que le ſergēt ſe-

monne vingt hommes

a la veue / cōme il ſoit

ainſi q̇l ne luy en fault

que douze.ℂA ce doubte on peut reſpondɿe q̄ la cau-

ſe eﬅ/affin que ſe il en defailloit aulcun a la veue/ ou q̄

ſe on en ſemonnoit aulcuns/que la veue ne demouraﬅ

pour ce a eﬅre faicte. Et la cauſe pourquoy on met pl᷒

de vingt hommes /eﬅ pour eſcheuer le trauail du peu-

ple. Et auſſi pour ce que vingt eﬅ le pɿemier nōbɿe par-

faict apɿes douze/et pareillement eﬅ il vſe en tous cas

hereditaulx que on face veuir vingt hommes.et ya ſur

ce oɿdonnance deſchiquier. ℂIte et qui plus eﬅ / il y a

aultre raiſon quil cōuient q̇l y ait nōbɿe determine pour

eﬅre a ladicte veue/car ſe par le texte il neﬅoit declaire

quel nōbɿe de gentz il cōuiendɿoit ſemōdɿe: ſembleroit

que lacteur dōnaﬅ pɿeeminēce ⁊ auctoɿite audict ſergēt

dy en ſemōdɿe tel et ſi grād nōbɿe quil vouldroit/et les

pɿendɿe de telz lieux et parroiſſes q̇l vouldɿoit : et ſem-

bleroit que en ce il euﬅ congnoiſſance de cauſe/qui luy

eﬅ pɿohibe et defendu par couﬅume / et ne peut faire

quelque exploit de iuﬅice/ſinō de ce qui luy eﬅ cōman-

pour ceﬅe cauſe eﬅ mis ⁊ cōtenu eu texte/quil en doibt

de ou baille p eſcript par appoinctement de iuﬅice. Et

pɿendre ⁊ ſemondɿe iuſques au nōbɿe de vingt / q̇ ſoɿēt

des plus pɿochaines parroiſſes du lieu qui doibt eﬅre

monﬅre/⁊ des plus anciēſ/⁊ que len croye que mieulx

ſachēt la verite du contendz et deſcoɿd dentre les par-

ties. ℂLe quart doubte eﬅ/cōme ſentend le texte qui

met que le ſergent doibt pɿendre des plus pɿochains

pour eﬅre a la veue ⁊ des mieulx creables/qui ne ſoiēt

point ſouſpeconneux. A ce doubte on peut reſpondɿe.

quant au pɿemier poinct/que tous ceulx qui ſont de la

parroiſſe ou lheritaige contencieux eﬅ aſſis / ſont dictz

plus ꝓchains:et ne vauldroit rien la raiſon de dire au

regard de ceulx de la parroiſſe que lun fuﬅ plus pɿo-

chain que lautre / car ce ne ſeroit que vne confuſion et

vng pɿolongemēt de querelles / qui ſeroit contre cou-

ﬅume et contre toute raiſon/mais ſuffit quilz ſoient de

la parroiſſe ou eﬅ ledict heritaige deſcoɿdable. Et ce

peut aſſez apparoir par luſaige ſur ce notoirement gar-

de. ℂEt au ſecond point du doubte qui eﬅ pɿins ſur

ce mot ſdes mieulx creablesa peut on dire que ce de-

meure et giﬅ en la diſcretion du ſergent. Et le met le

texte pour inﬅruire le ſergent pour pɿendre des plus

pɿeudz hommes de la parroiſſe/⁊ des plus dignes de

foy a ſa conſcience.Et quant a lautre poinct du doub-

te qui eﬅ pɿins ſur ces motz (qui ne ſoient point ſouſpe

conneux a lune partie ne a lautre a on peut dire que le

texte le met / pour inﬅruyɿe le ſergent : et que il doibt

pɿendɿe gentz non ſuſpeconneux / ne parentz des par-

ties en ſa conſcience et au mieulx que il pourra / non

pas quil giſe ne demeure du tout en luy:mais ſont les

parties receues ap̄s la veue a ſaonner et debouter les

gentz de lenqueﬅe lun vers lautre ſil ya aulcune raiſon

de ſaon:et auſſi a dire que ilz ne ſoient point de la par-

p ij

De bɿief

c

ℂSe aulcun vient de

3

dens ce a la iuﬅice / et

req̇ert la ſaiſine de cel-

le terre / et dict quil en

eﬅoit ſaiſy eu tēps q̄lle

fuﬅ arreﬅee en la main

du pɿīce : iour luy doit

eﬅre mis aux aſſiſes/a

quoy les aultres qui

pledent de la deſſaiſi-

ne ſont adiournez .Et

quand le recongnoiſ-

ſant ſera couru et la ſai-

ſine rendue a celuy qui

gaignera : loɿs ſera la

veue aſſiſe a celuy q̇ der

rainemēt requiﬅ la ſai-

ſine. Et celle enqueﬅe

ſera faicte aſſauoir mō

ſe cil q̇ oɿes la requiert

en eﬅoit ſaiſy au tēps

quelle fuﬅ pɿinſe en la

main au pɿince pour le

contendz de la deſſaiſ

ne qui eﬅoit entre les

A

aultres:et comme il en

eﬅoit ſaiſy. ℂEt ſe len

q̄ﬅe dict quil en eﬅoit

ſaiſy:la ſaiſine luy ſera

rendue maintenant/et

lautre lamendera : et ſe

lenqueﬅe dict aul tre-

mēt : cil qui la requiert

d

ō

lamendera. ℂLen

doibt ſcauoir q̄ en tel-

les querelles ne peut

roiſſe. Et par ce peut apparoir la reſponſe au doubte.

ℂLe quint doubte eﬅ / cōme ſentend le texte qui met.

Et ſi doibuēt eﬅre telz / que len croye que ilz ſachent la

verite de la querelle. A ce doubte on peut reſpondɿe q̄

le texte le met pour inﬅruyɿe le ſergēt a pɿēdre de ceulx

quil ſcaura et pourra

ſcauoir a ſa conſcience

qui mieulx ſcauent la

verite du deſcoɿd/cō-

me ſont les anciens. et

ceulx qui long temps

ont demoure/ et enco-

res demeurēt en la p-

roiſſe ou lheritage eﬅ

aſſis qui eﬅ deſcoɿda-

ble/ainſi q̇ dict eﬅ: ca

ſil y auoit a la veue au

cuns des veeurs qui

neuſſent pas demoure

en la parroiſſe par an ⁊

iour : et len pledoit en

cas poſſeſſoire / cōme

eﬅ de bɿief de nouuel-

le deſſaiſine : les par-

ties ou lune dicelles

les pourroient debou

ter.Et ſe ceﬅoit en cas

pɿopɿietaire/il cōuien

dɿoit quil euﬅ demou

re dix ans en la parroiſ

ſe.Et peut on dire ⁊ aſ

ſigner raiſon en cas poſſeſſoire/pource q̄ en vng an ⁊ en

vng iour on peut auoir congnoiſſance des poſſeſſeurs/

meſmement q̄ poſſeſſion de an et de iour ſuffit pour ac-

querir dɿoicture en poſſeſſion/quand on allegue tiltre :

nonobﬅant q̄ on ne le vueille pas pɿouuer. Et auſſi en

cas ꝓpɿietaire en dix ans on peut bien auoir gnoiſſan

ce des dɿoictures ꝓpɿietaires:⁊ meſmement q̄ en plu-

ſieurs cas ſelō dɿoicte poſſeſſiō de dix ans entre les pɿe

ſentz a iuﬅe tiltre/ſuffit pour cōſeruer la ꝓpɿiete au poſ

ſidant. Exemple.Se aulcun a acquis heritage et poſſi

de a ce tiltre par dix ans / on ne le peut iamais retraire

par bourſe / iaſoit ce que la lettre ne fuﬅ oncques leue.

ℂItē pour la declaration du texte enſuyuāt on doibt

ſcauoir que la terre contencieuſe doibt eﬅre pɿinſe en la

main du roy a la veue / vienne ou non le defenſeur.Et

y doibt demourer iuſques a tant que la querelle ait

pɿins fin : et ſe aulcun y met la main pendant le temps

que elle eﬅ en la main du roy : il doibt eﬅre mis en pɿi-

ſon/et tenu iuſques a ce quil ait amende auenaumēt:et

rēdu ce quil aura pɿins ou cueilly: ou ce qui auroit eﬅe

empire par ſon meſfaict : car par couﬅume eſcripte eu

chapitre de iuﬅicement : quand aulcun met la main en

ce qui eﬅ pɿins en la main de iuﬅice/ il doibt eﬅre iuﬅi-

cie par le coɿps . Et iaſoit ce que le texte ne parle icy

foɿs des parties qui pledent / ceﬅ aſſauoir quand ilz

mettent la main en la choſe contencieuſe/depuis quel-

le ſera miſe en la main du pɿince/ilz doibuent eﬅre mis

en pɿiſon.⁊c.Touteſfois ne veult pas excepter les aul-

tres: car il ya ſemblable cauſe.Et pour ce ſe aulcun aul

tre que ceulx qui pledent y met la main/ il amendera e

ſera tenu pɿiſonnier/pareillement cōme ſeroit lune des

parties qui pledent qui y mettent la main : pource que

la pɿinſe de la terre en la main du roy / qui eﬅ faicte a

la veue / eﬅ notification dont aulcun ne peut pɿetendɿe

ignoɿance . Et ce peut apparoir par ce que ſe vng

marche de bourſe eﬅ delaiſſe a vng clamant a la veue

ou apɿes/ce pɿeiudice les aultres plus pɿochains:tel-

lement quilz ne ſen peuent iamais clamer /iaſoit ce que

le tēps de ſoy clamer duraﬅ encoɿe : ce que ilz feroient

bien ſil ny auoit point eu de veue faicte et ſouﬅenue/q̇

equipolle conteﬅation en cauſe. ℂAp̄s enſuit eu texte.

Ci

ℂSe aulcun vient

dedens ce a la iuﬅice

⁊ requiert la ſaiſine de

icelle terre ⁊c. Par ce

texte peut on noter q̄

ſe deux pties ꝓcedent

en cas de nouuelle deſ

ſaiſine / ⁊ ce pendant il

viēt vng tiers qui pɿēt

bɿief de nouuelle deſ-

ſaiſine / diſant q̇l en e-

ﬅoit ſaiſy eu tēps du

pces encōmence entre

les deux pties deſcoɿ-

dantes/et que la terre

fut miſe en la main du

pɿince:pour leur deſ-

coɿd il doibt pɿendɿe.

⁊ auoir ſon bɿief en foɿ

me ⁊ faire lexploict de

iceluy ſelon la foɿme

acouﬅumee:ouſoy op

poſer au pɿoces du-

dict bɿief:laquelle op-

poſitiō vauldra autāt

comme ſe il auoit ſon

bɿief en foɿme.Et quand il ſera venu a court/il conuiē-

dɿa que ſon pɿoces ſarreﬅe/tant que le ꝓces des deux

p̲miers ait pɿins fin/⁊ ꝓcederōt en ſa pɿeſēce:⁊ ſera au

pɿoces comme regardāt / affin de les cōtraindre a pɿo-

ceder et demener leur pɿoces ſelon raiſon et la couﬅu-

me du pays. Et iceluy pɿoces finy entre les deux pɿe-

miers / celuy q̇ gaignera et ledict tiers qui eﬅoit regar-

dant pɿocederont entre eulx/aſſauoir qui obtiendɿa la

poſſeſſion de lheritage contencieux : et pareillement ſil

en reuenoit vng quart qui pɿint vng bɿief pendant le

pɿoces des deux pɿemiers deſcoɿdantz : ſon cas ſarre-

ﬅoit et ꝓcederoient en ſa pɿeſence/cōme deſſus eﬅ dit

Et les pɿoces des pɿemieres parties tous finez: ledict

quart pɿocederoit auec celuy qui auroit obtenu la ſaiſi-

ne contre les aultres . Et ainſi ſe debueroit faire ſubſe-

quentemēt des aultres q̇ pourroiēt entretenir ſelon loɿ

dɿe de leur clameur.ℂItē len doibt ſcauoir que iaſoir

ce que en telz ꝓces y puiſſe auoir pluſieurs deſſaiſines

parquoy on pourroit conﬅituer pluſieurs parties:tou-

teſfois il ſuffit a vng chaſcun qui pɿend bɿief de addɿe-

cer ſa clameur vers le tenant de lheritage a quelle cau-

ſe le bɿief eﬅ pɿins/iaſoit ce quil nait pas faict la deſſai-

ſine:car par la couﬅume du pays de Noɿmēdie en cas

de heritage/on ſe doibt touſiours pndre ⁊ addɿecer au

tenant . Touteſfois q̇ vouldroit on pourroit bien faire

mētion en ſon ꝓces/et narrer ſaulcū aultre auoit fait la

deſſaiſine que le tenant. ℂApɿes enſuit eu texte.

d

ℂEt ſi doibt on ſcauoir que en telles querelles ne

peut auoir que vne exoine et vne defaulte / et ſi doib-

uent eﬅre appoɿtees a laſſiſe⁊c. ℂPar ce texte eﬅ a no

ter que en bɿief de nouuelle deſſaiſine ne chet que vne

exoine de mal reſſeant : et auſſi ſuffit de deux defaultz

pour mettre vng hōme en amende par iugement : et de

ce eﬅ traicte au long eu chapitre de partie dheritaige/

Et par ces motz(et ſi doibuēt eﬅre appoɿtees a laſſiſez

eﬅ a entēdɿe q̄ ſe lune des parties ſe faiſoit exoiner / ou

deiſouuriiroeuﬅie

oeird.

auoir que vne exoine

et vne defaulte / et ſi

doibuent eﬅre appoɿ-

e

tees en laſſiſe. ℂSe

aulcune des parties ne

vient a la veue q̇ eﬅ aſ-

ſiſe:ſa defaulte doibt e-

ﬅre appoɿtee a laſſiſe/

et commādera len quil

ſoit iuﬅicie pour ſa de-

faulte.Et ſil ne vient a

lautre aſſiſe / ou ſe il ne

ſe faict exoiner:lē mā

dera que la veue ſoit te

nue:et ſera iour aſſis a

la tenir / pource q̇l a ia

defailly deux fois q̄ il

ne peut faireEt ſi doit

la veue eﬅre tenue viē-

ne ou non vienne / et le

recōgnoiſſant courra a

f.

lautre aſſiſe. ℂSe il

vient a laſſiſe / il aura

iour de la veue : et ſe il

default / la defaulte ſe-

ra appoɿtee a laſſiſe/et

adonc yra lē auāt en la

querelle : ſicōme nous

auons dict deuant des

deux defaultes. Se il

ſe faict exoiner de voye

de court : lexoineur a-

ura iour de le faire ve-

nir a lautre aſſiſe. Et a

icelle viennc ou nō viō

ne / len yɿa auant en la

q̄relle:car telle querel-

le ne peut plus eﬅre

g

pɿolongee. ℂLes de-

faultes doibuent eﬅre

e defailloit a la veue:on le debueroit rappoɿter a laſſi-

ſe enſuyuant:affin de faire ratifier lexoine/ou de la ſaul

uer/ou de amender le default / ainſi comme il appar-

tiendɿoit.

ℂApɿes enſuit eu texte

e

ℂSe aulcune des parties ne vient a la veue qui eﬅ

aſſiſe/ ſa defaulte doit

eﬅre appoɿtee a laſſiſe

et cōmandera len qui

ſoit iuﬅicie pour ſō de

fauli ⁊c. ℂPar ce tex

te peut on noter que

quand aulcū ſe eﬅ de-

failly / on le pourroit

bien iuﬅicier qui voul

dɿoit ⁊ pndɿe ſes nāps

ſans plus attendɿe:ou

len peut bien attendɿe

tant que le default ſoit

amende et lamēde ta-

xee : et ainſi le faict on

cōmunement. Et de ce

ﬅe maniere de iuﬅicier

eﬅ traictie cy deuant

pluſaplain / eu chapi-

tre de iuﬅicier.

ℂItem contre le tex-

te qui met . Et ſe il ne

vient a lautre aſſiſe ⁊ il

ne ſe fait exoiner lē cō-

mandera que la veue

ſoit tenue ⁊ ſera iour ap

ſis a la tenir/pource q̇l

ſe eﬅ la defailly deux

fois : q̇ ne ſe doit faire.

ℂLen peut ainſi arguer que par linſpection du texte

au cōmencement / peut apparoir quil ya trois defaultz

auant que la veue ſoit aſſiſe . Le pɿemier eﬅ a la veue.

Le ſecond/ a laſſiſe enſuyuant ou le default de la veue

eﬅ rappoɿte/et a laquelle on commande q̄ le defaillant

ſoit iuﬅicie. Le tiers / a lautre aſſiſe enſuyuant dont le

texte parle/a laquelle on cōmande que la veue ſoit te-

nue.Par ce texte meſmes appert en la fin q̄ il ny a qui

deux defaultz en ce cas poͬ aſſeoir la veue.Et ainſi ſen

ſuit que ce pɿeſent texte implique en ſoy contradiction.

ℂPour la declaration de ce texte doibt on noter que

en bɿief de nouuelle deſſaiſine il ny fault que deux de-

faultz pour mettre vng hōme en amende par iugemēt :

et par cōſequent a aſſeoir la veue .Et ce peut apparoir

par le texte qui met que en tel plet ne chet que vne exoi

ne et vng default / quil ne mcttroit pas ſe il en falloit

trois auſſi comme es aultres cas : car le texte ſeroit fru

ﬅre et de nul effect en tel endɿoit: et de ce eﬅ pluſaplain

parle eu chapitre de partie dheritage cy deuant,et ain-

ſi appert par ce quil met en ce texte que len commande

ra que la veue ſoit tenue/pource quil ſeﬅ defailly deux

fois quil ne pouoit faire : parquoy il ſenſuyt clerement

que en ce cas il ny fault que deux defaultz. ℂEt a lar-

gument faict cōtre le texte qui argue que ce pɿeſent tex-

te implique contradiction en ſoy. ℂLen peut reſpon-

dɿe quil nya point de contradiction: car ce texte ne pɿe-

ſuppoſe ne denote point que il y ait trois defaultz au

deuant de la veue : mais entend ſeulement que il y ai

deux defaultz : ceﬅaſſauoir le default de la veue/et ce-

luy de laſſiſe enſuyuāt : a laquelle le default de la veue

eﬅ appoɿte:et par iceulx deux defaultz eﬅ le defaillant

mis en amende par iugement.

ℂEt a ce q̄ largumēt met que le tiers default eﬅ pɿins

a lautre aſſiſe enſuiuant ⁊ par ce ſuppoſe q̇ y ait deux aſ

ſiſes apɿes le default de la veue/auāt que la veue ſoit

aſſiſe par iugement : pource que le texte met. Et ſil ne

vient a lautre aſſiſe ou il ne ⁊c.Et au devāt il auoit par-

le de la pɿochaine aſſiſe enſuiuāt du default de la veue

et ainſi lautre aſſiſe eﬅ

la ſeconde aſſiſe apɿes

le default de la veue/

comme il eﬅ ſuppoſe.

ℂLen peut reſpēdɿe

quil ſuppoſe mal : cat

ce mot (aultre aſſiſe:

neﬅ pas relatif a ce

mot aſſiſe pɿochaine

mis eu texte pɿecedēt.

mais eﬅ relatif a ce

mot daſſiſe/mis ē vng

aultre paraphe au de-

uant:qui ſe commēce.

Se aulcun viēt dedēs

ce a la iuﬅice et luy re-

quiert la ſaiſine ⁊c.Le

quel paraphe parle 

laſſiſe pɿecedēte de la

veue / a laq̄lle la veue

eﬅ aſſiſe / et a celle ſen

rappoɿte : ⁊ non pas a

ce mot daſſiſe pɿochar

ne de luy. ℂ Et ſe len

vouloit repliquer que

la ſolutiō ne ſuffit poīt

pource que le relatif ſe

doibt rappoɿter a ſon

plus pɿochain antece

dent. Len pourroit reſpondɿe que combien que ce ſoit

la commune foɿme de luy rappoɿter:neantmoins puis

que le texte denote on veult innuer aultrement / on ne

luy doibt pas rappoɿter:mais doibt eﬅre relatif ⁊ rap-

poɿter a lantecedēt ou le texte denote⁊ innue quil doibt

eﬅre rappoɿte:ſuppoſe que ce ne ſoit pas le plus pɿo-

chain:et pource appert la ſolution a largument.

ℂItem par ces motz contenuz eu texte .Ou ſe il ne ſe

faict exoiner ⁊c. Eﬅ a denoter que ſe aulcune des par-

ties ſe default / et puis au terme ſubſequent ne vient/

mais ſe faict exoiner:on ne le doibt pas mettre en amē-

de par iugement/car lexoine empeſche le iugie:touteſ-

fois ſil ne ſe faiſoit exoiner/il ſeroit p les deux defaultz

mis en amende par iugement /et ſeroit pour ſon abſen-

ce en la veue termee par iugemēt ſe il ne venoit. Et ſup

poſe quil venſiﬅ et quil ſe chargeaﬅ du faict de iuﬅice/

ſi ſeroit elle termee / et doibt venir le recongnoiſſant a

laſſiſe enſuyuant vienne le ratiffier ou non : et eﬅ ce que

le texte veult dire.

ℂItem par le texte qui met.

f

ℂEt ſe il vient a laſſiſe il aura iour de ⁊c.Eﬅ a noter

que ſe le defenſeur vient a laſſiſe auant que la veue ſoit

tenue et il la demande/il laura ſe il veult : mais ſe il ne

vient a la veue il ſera mis en default:⁊ doibt ce default

eﬅre rappoɿte a laſſiſe enſuyuant de la veue / a laquelle

ſe il ſe default il ſera par ces deux defaultz mis en amē

de par iugement:mais ſil ſe faiſoit exoiner par voye de

court/lexoine arreﬅeroit le iugie: ⁊ conuiendɿoit atten-

dɿe iuſques a lautre aſſiſe / a laquelle ſil ſe defailloit il

ſeroit mis en amende par iugement par ces deux de-

faultz.Et ꝓcederoit len par iugemēt vers iuﬅice pour

ſon abſence/⁊ ſil venoit a celle aſſiſe / ſi fauldɿoit il q̄ la

recongnoiſſance couruﬅ. ℂItem par ce q̄ le texte met.

g

ℂLes defaultz doiuēt eﬅre amēdez ou les exoines

p iij

De bɿief

amendees: et les exoi-

nes ſauluees ſe il eﬅ p-

ſent en court/ains que

le recōgnoiſſant coure

h 4

Pour la defaulte qui

eﬅ faicte en telle q̄relle

puis la veue / neﬅ pas

le defaillant tenu a per

dɿe ſa ſaiſine/ ne lautre

ſa ſuyte ſe ilz defaillēt :

ains lamenderont p le

i

chatel. Et ſi doibt len

ſcauoir que ſe le demā-

deur default et lautre

viēt en court/il ſen yɿa

ſans iour.Et la terre q

3

fut pɿiſe en la main au

pɿince pour la fuyte a

celuy q̇ ſe default / doit

eﬅre deliure au defen-

I

ſeur. ℂLen doibt ſca-

uoir q̄ des deſſaiſines

les vnes ſōt de terres.

les aultres de herba-

ges/les aultres de ren

tes /les aultres de fai-

ſances / les aultres de

franchiſes/les aultres

de ſeruices de quoy les

bɿiefz ſe varient : ſelon

ſes diuers termes ou

ilz doibuēt eﬅre receuz

Des terres dequoy le

fruict fut cueilly en

aouﬅ/len faict le recon

gnoiſſant du dernier

aouﬅ duāt ceﬅuy / po ᷒

ce que cil en eﬅ deſſaiﬅ

en ceﬅuy q̇ en fut ſaiſy

en lautre / ou puis que

la ſaiſine des fruictz eﬅ

cueillie en aouﬅ : ainſi

eﬅ il des herbages et

B

des paﬅurages. Des

rentes doibt le recon-

gnoiſſant eﬅre faict du

dernier terme a quoy

les rentes ſont deues

deuant ceﬅuy en quoy

la deſſaiſine eﬅ faicte

quād la rente eﬅ cōtre-

tenue:ſicōe le terme de

payer la rēte fut a noel

lēqueﬅe doibt eﬅre fa-

cte p le bɿief du dɿnier

noel deuant ceﬅuy : et

ainſi doibt len entēdɿe

de tous les aultres ter

mes. Lē doibt ſcauoir

q̄ vnes ſaiſines ſont re

nouuellees to᷒ les ans

⁊ ſōt appellees annuel-

les ſicōme des terres

q̇ ſōt cultiuces dā en an

⁊ des rētes qui chaſcū

an en ſōt rēdues. Les

ſauluees.⁊c.Doibt on noter que ſil vient a court auant

quil ſoit mis en amende par iugement/il doibt eﬅre cō-

traict a ſauluer ou amēder les defaultz enquoy il ſeroit

⁊ a verifier les exoines/ſaulcunes en auoit enuoyees/

et ne pɿocedera len pas a le mettre en amende par les

defaultz ainſi comme

ſil eﬅoit abſent : mais

le contraindɿoit len a

les ſauluer ou amēder

comme dict eﬅ. Pour

plus ample declara-

tion de ce que deuant

eﬅ dict / peut on faire

deux doubtes.

ℂLe pɿemier . Sca-

uoir ſe en cas de bɿief

de nouuelle deſſaiſine

ſe le poɿteur du bɿief

ſeroit auſſi bien mis en

amende par iugement

par deux defaultz com

me le defenſeur. ℂA

ce doubte on peut re-

ſpondɿe que ouy . E

ce peut apparoir par

le texte en ce chapitre

q̇ met en general / que

telles q̄relles ne peuēt

auoir que vne exoine ⁊

vng default: et ne faict

non plus mētion de la

cteur q̄ du defenſeur/

⁊ linue aſſez le texte en

ſuyuāt : en la deductiō

duq̄l il parle auſſi biē

du defenſeur cōme de

lacteur . ℂL⁊ ſecond

doubte eﬅ. Scauoir ſe

aulcune des parties ſe

faiſoit exoiner de voye

de court/ſil auroit poīt

daultre exoine: attēdu

que eu texte eﬅ decla-

re que exoine de voye

de court chet eu cas:et

auſſi met q̄ il ny chet q̄

vne exoine et vng de-

fault . ℂA ce doubte

on peut reſpōdɿe que

ouy:et quil auroit bien

vne exoine de mal reſ-

ſeant:car le texte met q̄ en telz pletz ne chet q̄ vne exoi-

ne et vng default/⁊ ſe entēd ſeulemēt de exoine de mal

reſſeant:cōme pluſaplain eﬅ declaire cy deuant eu cha

pitre de parties de heritaige Et iaſoit ce q̄ le texte par-

le expɿeſſement en ce chapitre que exoine de voye de

court chet en ce cas / ſi neﬅ ce pas pour innuer quil ny

chee vne exoine de mal reſſeant : et q̄ le texte qui met q̄

en telz pletz ne chet q̄ vne exoine et vng default/ne ſen-

tende de exoine de mal reſſeant:⁊ non pas de exoine de

voye de court/mais eﬅ pour denoter le ꝓtraire:ceﬅaſſa

uoir que ſuppoſe q̄ on eut en ce cas exoine de voye de

court ſe elle eﬅoit appoɿtee / ſi pourroit len bien auoir

exoine de mal reſſeant:pource que elle eﬅ ſi cogente ⁊ ſi

neceſſaire que elle chet en tous cas ou elle eﬅ enuoyee:

et par ce appert la reſponſe au doubte.

ℂApɿes enſuit eu texte.

h

ℂPour la defaulte qui eﬅ faicte en telle querelle

puis q̄ la veue neﬅ pas tenue.⁊c. ℂ Par ce texte peut

on noter que ſe les parties ſe laiſſent to᷒ deux defaillit

ſans que il en viēne aulcun a court/ iaſoit ce que ce ſoit

apɿes la veue faicte / lun ne lautre ne perdɿa ſa cauſe :

mais amēderont leut

default a iuﬅice par le

chatel: car ilz ne ſōt en

default foɿs vers coɿt/

et non pas lu vers lau

tre. Et neﬅ pas ſēbla-

ble comme ſe lun ve-

noit en courr ⁊ pɿenoit

le default ſur ſon ad-

uerſaire qui ſeroit ab-

ſent : car en telz cas la

partie q̇ auroit pɿis ſō

default apɿes veue fai

cte gaigneroit ſa cauſe

p lamēde du default.

ℂAp̄s enſuit eu texte

i e

ℂEt ſe le demādeur

ſe default ⁊ lautre viē

a court / il ſen yra ſans

iour ⁊ cetera.

ℂ Par ce texte peut

apparoir que ſe le de-

mandeur ſe default :

ceﬅaſſauoir le poɿteut

du bɿief p̲ lamende q̇l

ſera du default,ou ſil

eﬅoit mis en amēde p

iugement par deux de

faultz ainſi q̄ cy deſſus

eﬅ dict/ le defēſeur du

bɿief auroit attainct a

en aller ſans iour et

hoɿs du ꝓces. Et luy

ſeroit rendue la ſaiſine

de la tre ⁊ deliuree:cat

puis q̄ la veue auroit

eﬅe faicte il aura du

tout gaigne ſa ſaiſine ⁊

poſſeſſiō de heritages

cōme apɿes veue fai-

cte/ſans ce que le poɿ

teur dudict bɿief peuﬅ

iamais venir a lencon

tre / ne luy demander

ne empeſcher la poſſe

ſiō deſdictz heritages

par bɿief de nouuelle deſſaiſine ou aultre voye poſſeſ-

ſoire:mais il neﬅ pas pɿiue de recouurer leſdictz herita

ges parvoye ꝓpɿietaire.Et ſe le poɿteur du bɿief eﬅoit

mis en amēde auāt veue faicte/le defenſeur nauroit at-

tainct foɿs ſen aller ſans iour:⁊ hoɿs du ꝓces en la ſai-

ſine des heritages/ainſi q̄ il eﬅoit eu parauāt. Et ne ſe-

roit pas le poɿteur du bɿief pɿiue q̄ il ne peuﬅ biē de re

chef pɿēdre le bɿief de nouuelle deſſaiſine / pourueu q̄

lan et le iour de la deſſaiſine duraﬅ encoɿe.

ℂApɿes enſuit eu texte

I

ℂLen doibt ſcauoir que des deſſaiſines les vnes

ſont de terre:les aultres ſont de herbages : les aultres

ſont de rente/et les aultres ſont de faiſances ⁊c. Par

ce texte iuſques au chapitre de pelerins : et de mar-

chandz / doibt on ſcauoir quil ya pluſieurs et diuerſes

manieres de deſſaiſines dont il y en a trois en general.

deﬅouutier ceﬅﬅmmie

croed.

aultres ſont plus tar-

diues:ſicomme les ai-

des qui ſont payez de

tiers an en tiers an

dequoy enqueﬅe doibt

eﬅre faicte / ſcauoir ſe

cil q̄ ſe plainct de nou-

uelle deſſaiſine en fur

ſaiſy au dernier terme

deuant ceﬅuy que elle

fut cueillie : ainſi eﬅ il

des paſnages / faiſan-

ces / et ſeruices qui ne

viennent pas de an en

an:mais de aduenture

ou de grace: ſicōme le

paſnage et les aultres

fruictages q̄ viennent

p la grace de dieu ⁊ nō

pas de an en an : mais

aulcuneſfois a ſouﬅe-

nir le peuple. ℂDauē

ture eſcheent ſeruices:

ſicomme quand eſclu-

ſes daulcune eaue deſ-

piecent/ou il conuient

renouueller les foſſez.

ou rappareiller maiſōs

ou telles choſes qui ne

viennent pas de an en

an / mais dauenture :

parquoy len demande

les ſeruices accouﬅu-

mez a les rappareiller.

Et ſe ilz ſōt nyez/le re-

cōgnoiſſant doit eﬅre

faict du dernier paſna-

ge devāt ceﬅuy /⁊ de la

prniere fois q̄ les eſclu

ſes furēt faictes ou les

foſſez rappareilliez: aſ-

ſauoir ſe la ſaiſſine q̄ lē

demāde oɿes /fut loɿs

eue . Et ainſi doibt len

entendɿe de la ſaiſine

de toutes les choſes q̄

ne ſōt pas faictes cha-

ſcun an : mais quand

La pɿemiere eﬅ annuelle:ſicōme eﬅ deſſaiſine des ter-

res q̇ ſont cultiuees dan en an:et des rentes q̇ eſcheent

dan en an:et ainſi des aultres choſes annuelles. Tou-

teſfois dyent aulcuns q̄ en bɿief de nouuelle deſſaiſinq

touchant rēte/celuy q̇ veult pɿēdre le bɿief:ſuppoſe la-

dicte rente eﬅre deue

par le tenant de lheri-

tage⁊ par luy confeſſe:

ſicomme ſe S.eﬅ deb-

teur de dix ſolz de ren

te: ⁊ il en faict le paye-

mēt a D.P. vient de-

puis et dict que icelle

rente luy appartient/⁊

non pas a D.P.peut

pɿendɿe bɿief de nou

uelle deſſaiſine contre

D. pour raiſon de la

deſſaiſine dicelle rente

dedens lan ⁊ le iour di

celle deſſaiſine : mais

ſe la rente eﬅoit cōtre-

dicte P.pourroit fai-

re iuﬅice ſur lheritage

oblige.Et ſe D.ſe cō-

paroit au pɿoces / ilz

diſcuteroient lun cōtre

lautre auquel ladicte

rente appartiendɿoit

pour faire la po᷒ſuitte

de ladicte iuﬅice. Et

les aultres dyent que

quand la rente eﬅ con-

tretenue/len peut pɿē-

dɿe bɿief de nouuelle

deſſaiſine. Et ſemble

q̄ ceﬅ ce que le texte en

tēd declairer . Et en ce

cas on nen peut demō

der q̄ vne annee/⁊ conuient ꝓuuer la poſſeſſion du deſ

nier terme.Et quād la rēte eﬅ cōfeſſee/le debteur doibt

conſigner en main de iuﬅice les arrerages / pendant le

pɿoces des deux . ℂLa ſeconde eﬅ plus tardiue q̇ ne

vient pas dan en an/mais en certain tēps: ſicomme de

laide de monneage qui ſe cueult de trois ans en trois

ans/et ainſi des aultres choſes qui viennēt a tēps pɿe-

ſix et determine/ſoit de tiers an en tiers an,ou de quart

en quart ou moins . ℂLa tierce qui vient par grace et

dauenture/lune fois plus toﬅ/et lautre fois plus tard

ainſi que le cas eſchet/et non pas a temps pɿefix ne de

termine:ſicomme panaſge qui eſchet par grace : ou de

moultes ou deſcluſes de peſcheries.Et peut chaſcune

de ces trois manieres de deſſaiſines eﬅre ſubdiuiſee :

car des ſaiſines annuelles/ lune eﬅ de terre : lautre de

ſeruices:ainſi comme il appert par le texte . ℂ Et des

ſaiſines plus tardiues q̇ ſont a tēps pɿefix et determi-

ne:les vnes ſont plus tardiues/les aultres moins . Et

ſeulemēt des ſaiſines annuelles doibt le recōgnoiſſant

eﬅre faict comme en bɿief de uouuelle deſſaiſine du der

nier terme que la ſaiſſine eſcheuﬅ au devāt de celle qui

eﬅ empeſchee/ainſi en tel cas ſe varient les bɿiefz ſelon

les differentz termes que les ſaiſines eſcheent. Et auſ-

ſi des ſaiſines qui ſont a temps pɿefix et determine / et

non pas de an en an: doibt le recongnoiſſant eﬅre faic

de la ſaiſine qui eſcheuﬅ eu dernier terme au devāt de

celle ſaiſine qui eﬅ empeſchee par bɿief.Et ſemblable

ment doibt on faire des deſſaiſines de aduenture.

ℂEt doibt on ſcauoir que en tous ces cas en bɿief de

nouuelle deſſaiſine:il conuient pɿendre le bɿief dedens

lan et iour que la deſſaiſine eﬅ faicte:car qui attendɿoit

an et iour apɿes la deſſaiſine / on ne viendɿoit iamais a

temps a pɿendre le bɿief. ℂSur le texte deſſuſdict

on peut faire vng tel

doubte.Scauoir ſe au

cun cueult la reuenue.

pɿincipale en vng an/

et vng aultre cueult la

reuenue moins pɿinci-

pale eudict heritage.

ſicomme du iardin ſe

lē cueult en vng an les

fruictz : ſicomme pom

mes/poyɿes / et aul-

tres choſeſ: ⁊ les aul-

tres cueillent les her-

bages diceluy : ou du

heritage laboure/ſe lū

cueult les ablez en la-

ouﬅ : et lautre cueult

apɿes aulcuns herba-

ges ou eﬅoubles ſur

ledict heritage . Sca-

uoir lequel des deux

doibt eﬅre repute po

poſſeſſeur.

ℂA ce doute on peut

reſpondɿe que celuy q

cueult la reuenue pl ᷒

pɿincipale de lherita-

ge doibt eﬅre tenu ⁊ re

pute pour poſſeſſeur :

car cil q̇ cueult la plus

pɿincipale reuenue.

doibt empoɿter la de-

nomination du poſſi-

dant . Iuxta illud.A

pɿincipalioɿi debet fieri denominatio.Ainſi appert la

reſponſe au doubte.

In textu ibi.

De bɿef de nouuelle deſſaiſine.

I

Additio

Vide in ﬅilo curie plamenti.titu.de cauſa noui-

tatis ⁊ ibi Stepha.auffre.in addi.⁊ in eodē vo-

lu.vide ﬅatutu.l.regie ſup. eadē materia cū glo. Jo.de kalague-

rio.Et vide Jo.berberij l viatoɿio iuris.titu.de pɿactica leg. re-

giarū querimonie nouitatis. Suydo.pape.q.ccccciij.Jo.fab.et

Angel.in.§.retinēde.inﬅitu.de interd.doct.in l.vnic.C. vti poſ-

ſid.maſueri in pɿactica.titu.de poſſeſſoɿio ⁊ Boeri.in glo. ſuet.

biturig.in titu.de iuriſd.oim iud.§.iiij. Suil.le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Puis le derrain aouﬅ

2

Additio.

Facit.l.j.§.i.ibi infraannū.ff.vti poſſid.Jo.fab.

in.§.retinēde.xj.col.ꝓſi.curia de iterdict.vbi di

cit  curia francie tenet  ille eﬅ potioɿ in iure qui poſſidet de

facto vltimo anno.idem Fab.in.§.quod autē.inﬅitu. de vſuca-

pio. Faciunt no.in l.ſi de eo.§.ſi foɿte.⁊ ibi Bar.ff.de acqui. poſ-

ſeſſ.Philip.Coɿn.cōſil.lvi.incip.licet in hac.in.ij.volu. vide que

ample ſcripſi in glo.conſuetu.cenoma.arti.ccli.glo.ij. in verbo

dedens lan.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

La terrearreﬅee ⁊c,

3

Additio.

hoc tz pɿactica plamentea.ti.de cauſa . nouita

maſueri᷒ in pɿactica titu. de poſſeſſoɿio.ꝓſi.it

in oī.Et hoc p̄m eu ne partes beniant ad arma.l.equiſſimī.ff.de

pſufru.⁊ vt ſententia habeat pɿōptā ⁊ paratā executionem.ar.l

poﬅ rē iudicatā.ff.de re iudi.faciut no.in titu.de ꝓhi.ſequeﬅ.pe

cu.C.⁊ de ſequeﬅ.poſſeſſ.⁊ fruct.in antiq.Quiller.le rouille alen.

p iiij

De pelerins de marchandz.

laduenture en aduient

et la nature des choſes

le requiert. ℂ Deſſaiſi

ne de paſnage eﬅ fai-

cte quand il aduient et

il eﬅ contretenu/⁊ ain-

ſi es. choſes deſſuſdi-

ctes. Car len doibt ſca

uoir que ſe elles aduiē

nent et ilz ſont contre-

tenues:ſe cil q̄ les doit

auoir ſe taiﬅ que il ne

monﬅre a la iuﬅice de-

dens lan ⁊ iour qui luy

ſont contretenues / re-

ōgnoiſſant de nouuel

le deſſaiſine nen doibt

puis eﬅre ſouﬅenu/ſe

les parties ne ſy cōſen-

tent de leur gre.

I

ℂDe pelerins et de

marchādz.Cha.xciiij.

a

E ceulx q̄

oultre mer/

ou en auI

tre peleri.

nage/ou en loingtaine

marchādiſe ſont allez.

doibt len ſcauoir q̄ de-

A

dēs lā ⁊ le iour de leur

reuenue / ilz auront le

recōgnoiſſant de la ſai-

ſine que ilz auoient en

lan et iour que ilz par-

irent du pays. ℂ Et

ſi doibt len ſcauoir que

ces recongnoiſſantz ne

doibuent eﬅre mis en

delay pour excuſation

de croix ne pour ooﬅ/

ains doiuēt touſiours

eﬅre po ſuyes Et doit

lē ſcauoir que en telles

enqueﬅes il ne cōuiēt

In textu ibi.

F met la main ⁊c.

4

Additio.

cɿ videtur dno pɿeiudicare qui ſine voluntate

ſua vult intrare poſſeſſionē quam idem domin᷒

tenet:vt dicit Jo.fab.in.§.

retin ende.iiij.col.ꝓſi.pɿe-

terea.inﬅi.de interdict.itē

non debet dominus vten-

do iure ſuo turbari p̲ vaſ-

ſallu quin imo debet vaſ-

ſallus eidē auxiliu ⁊ ſerui

tia in c.j.ſi.⁊ ſi cōtigit in

titu.de no.foɿ.fide. ⁊ in q.

j.in tit.q̇b.mod.feu.amit.

⁊ no. ſolus rex / ſiue dux

cognoſcunt de factis con-

tra vel ſupɿa manu regiā

vel ducalē:etiam ſi perſoɿ

ne contraueniētes ſint ec-

cleſiaﬅice/dɿ tunc non re-

mittuntur coɿa ſuo iudice

Stepha.Auffre.in repet

cle.vnic.de offi.oɿd.in ad-

di.in.j.regul.xij. fallē.per

tex.in l.ij.C.vt ne.pɿi.titu.

ibi miles vel clericus dixi

in glo.conſuetu.ceno.ar.j.

glo.ij.Suillerm᷒ le rouille

alenconienſis.

In textuibi.

Se aulcū met ⁊c.

3

Additio.

Ideo ſi foɿ

tioɿa argu

menta poſſeſſionis addu

cat obtinebit.l.ob carmen

.§.fina.ff.de teﬅib. in c. lix

cet de pɿoba.⁊ in dicto ﬅi-

lo curie parlamenti. et an

de beat docere de tit. vide

boerium in glo. conſuetu.

diturig.titu.de iuriſ. oim

ud.§.iiij. Quillermus le

rouili⁊ aleuconienſis.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir ⁊ c

§

Additio.

ﬅatio eﬅ q cauſa poſſeſſoɿij eﬅ ſummaria not

glo.et doct.in l.j.C.quo.leg.Bart.in extraua.ad

repɿi.in glo.ſummarit Jaſ.in l.pɿoperādum per illum tex.in.iij

col.C.de iud.⁊ in terminis eﬅ tex.no.in.l.ſi coloni.ibi celeri refoɿ

matione ſuccurri ⁊ ibidē doct.de agri.⁊ cēﬅi.li.xl.C.⁊ in l.de ſub-

merſis de nauffra.e.lib.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Pour la ſuyte ⁊c,

3

Additio.

quia qui nō vult comparere in iudicio pɿeſumi

t tur habere malam cauſam.l.ſanximus. in fi.ibi

mala conſciētia.⁊ ibi Bal.C.de in iud.Guillermus le rouille alē-

conienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Et comme il en eﬅoit ſaiſy.

A

Additio.

Quia ſi poſſideret vi clam vel pɿecario tunc ta-

lis poſſeſſio nullum ius tribueret.l.clam poſſi

dere.ff.de acq̄r.poſſeſſ.Bart.in l.fi.C.vnde vi.l.viue.C.de aquir.

poſſeſſ.not.in l.pompontus.§.j.ff.eo.titu.vide que ſcripſi in glo.

conſuetu.cenomaniē arti.ccccxliiij.glo.ij. et que dicatur poſſeſa

ſio foɿmata vel in foɿmis in d.conſuetu.arti.cccl.glo.j. Guiller-

mus le rouille alenconienſis.

Secunda additio.

In textuibi.

Des rentes doibt le recongnoiſſant ⁊c.

B

Additio.

Dic  ex duabus ſiue tribus ſolutionibus ta-

lium incoɿpoɿalium pɿobatur quaſi poſſeſſio.

tex.not.in.§.ſi vero vaſſallus in titu.quid ſit inueﬅitura anno.et

Panoɿ.in c.Querelam de elect.Ludo.Noma.conſil.cccxi.incip

in caſu ad fi.Et intellige quaſi poſſeſſionem/quia talia incoɿpo-

ralia vere poſſideri non poſſunt/ſic nec talium vera traditio / vt

pɿobat glo.in d.§.ſi vaſſallus. Guillermus le rouille alenconieñn.

ℂDe pelerins et de marchandz. Chapitre.xciiij.

A

E ceulx qui

ſont allez oul

tre mer / ou

en aultre pe-

lerinage / ou en loing

taine marchādiſe:doit

len ſcauoir que dedēs

lan et le iour de leur re

uenue ilz auront le re-

congnoiſſant de la ſai-

ſine ⁊c

ℂ Par ce texte peut

apparoir que ſe aulcū

eﬅ hoɿs du pays/ ceﬅ

aſſauoir hoɿs du du-

che de Noɿmendie en

pelerinage ou en mar-

chandiſe/ou en aultre

beſongne : comme eﬅ

guerre ou aultre choſe

Ce pendant le tēps q̇l

eﬅ abſent il eﬅ deſſaiſy

daulcun heritage : luy

retourne il peut pɿen-

dɿe bɿief de nouuelle

deſſaiſine dedēs lan et

le iour de ſon retour :

neantmoins que lan et

le iour de la deſſaiſine

ſoiēt paſſez:car le tēp-

quil eﬅ abſent lexcuſe.

ℂAp̄s enſuit eu texte

b

ℂEt ſi doibt len ſcauoir que ces recongnoiſſantz ne

doibuēt eﬅre mis en delay pour excuſation de croix ne

pour ooﬅ:ains doibuent touſiours eﬅre pourſuyes ⁊c.

ℂPar ce texte doibt on noter que lexcuſatiō par crou

ne par ooﬅ nont poīt de lieu/ au regard de bɿief de nou

uelle deſſaiſine:ne pour telles excuſatiōs on ne differe-

roit la cauſe : car telz pɿoces requierent de ſoy celerite.

ℂEt ſon arguoit encontre des lettres deﬅat que le roy

donne a ceulx q̇ vont en guerre ou aultres cauſes cōte-

nues en toutes leurs cauſes,ſoiēt tenues en eﬅat iuſq̄s

a vng moys apɿes leur retour/ainſi q̄ la foɿme des let-

tres le contient/ pourquoy on differe en tel cas. ℂLen

pourroit reſpondɿe que lexcuſation vient par don eſpe

cial du roy/ ⁊ non pas ſeulement par la guerre enquoy

on eﬅ:car ſe le roy ne dōnoit leﬅat/on narreﬅeroit point

le pɿoces. ℂApɿes enſuit eu texte.

c

ℂEt ſi doibt on ſcauoir q̄ en telles enq̄ﬅes il ne con-

uiēt pas auoir cheualiers aux veues ne au ſermēt du re

cōgnoiſſant:mais tout ce q̇ appartiēt a veue ⁊c. ℂPar

ce texte peut apparoir q̄ es veues de nouuelle deſſaiſi

e il ne cōuiēt anoir aulcūs nobles:ſe il neﬅoit ainſi q̄ le

bɿief empoɿtaﬅ en ſoy aulcū deſcoɿd de poſſeſſiō de no

ble fief / euq̄l cas il fauldɿoit nobles:car touteſfois q̄ on

deſcoɿde de fief noble ſoit en poſſeſſiō ou en ꝓpɿiete,la

q̄ﬅion doibt eﬅre determinee p̲ nobles:pourueu q̇l en y

ait aulcū ou aulcune eu voiſine: ceﬅ a entēdɿe dedēs la

banlieue:car ſil y a.xij.nobles dedēs la banlieue/ſi les

conuient tous auoir . Et ſil nen y auoit pas iuſques au

nōbɿe de douze / ſi conuiendɿoit il auoir ceulx qui y ſe-

roient:ſuppoſe quil ny en euﬅ que vng / et le ſurplus ſe

De deue.

Fo.cxxij.

pas auoir cheualiers

aux veues ne aux ſer-

mentz de recongnoiſ-

ſantz:mais tout ce que

il appartiēt aux veues.

po᷒ ra eﬅre recoɿde ſās

cheualiers par la iuﬅi

ce qui tit la veue ⁊ par

les douze hōmes / q̇ p

aulcune dɿoicte raiſon

ne puiſſent eﬅre oﬅez

de la iuree. Le doibt

eﬅre ſainement enten-

du : car les veues des

baronnies ou de leurs

mēbɿes / ou les veues

des fiefz de haulbert

ou de leurs membɿes:

et des ſergēteries fief-

faulx/q̇ entre les hoirs

maſles ne peuent eﬅre

pties de quoy les hoirs

qui ſōt en nō aage ſont

en la garde de leurs ſci

gneurs ne doibuēt pas

eﬅre ſouﬅenues ſans

cheualiers pourtant q̄

on les treuue eu voiſi-

ne/qui ne doibuēt pas

eﬅre oﬅez de la iurce

par dɿoicte raiſon.

I

ℂDe veue. Ch.lxxx.

a

Pres con-

uient veoit

ſde veue ⁊ cō

me elle doit

eﬅre faicte/aſſiſe et te-

nue. Veue eﬅ quād le

plainctif mōﬅre par de

uant la iuﬅice la choſe

quil demāde/⁊ par de-

uāt loyaulx hōmes qui

ne doibuent pas eﬅre

oﬅez du recōgnoiſſant

par aulcune dɿoicte rai

b

ſon. Veue doit eﬅre aſ

ſiſe par le ſergēt en cer-

tal lieu/⁊ a certat iour/

et a certaine heure.

c

ℂIl y a diuerſes heu-

res en quoy eﬅ acouﬅu

me tenirycues. La pɿe

miere eﬅ au matin/et a

icelle ſe doibuent les

parties conſentir. Le

ſergent q̇ doibt la vcue

tenir /et ceulx qui doib

uent eﬅre aux veues /

doibuent venir a ſoleil

leuant / et attendɿe iuſ-

q̄s a pɿime / ſe meﬅier

en eﬅ Se laveue fut aſ-

fourniroit de vauaſſeurs ⁊ non nobles/que on pɿēdɿoit

en la parroiſſe ou lheritaige deſcoɿdable eﬅ aſſis. Et la

cauſe pourquoy le texte met que aux veues de bɿief de

nouuelle deſſaiſine il ne conuient auoir aulcuns cheua

liers/ſe le bɿief neﬅ pour deſcoɿd de noble fief : eﬅ a la

differēce des pɿopɿie-

taires: car anciēnemēt

es cas pɿopɿietaires/

fuſſent de noble fief ou

de non noble:il conue-

noit auoir nobles / ia-

ſoit ce que pour le pɿe

ſent il nē faille aulcus/

ſinon es cas touchātz

noble fief/comme deſ

ſus eﬅ dict:⁊ y a ſur ce

oɿdōnāce deſchiquier

et moderation:pource

que pour le pɿeſent on

ne peut pas ſi legiere-

mēt auoir des nobles

comme on auoit anciē

nemēt. Et par ce peut

apparoir lentēte de ce

ce paraphe.

In textu ibi.

De pelerins ⁊ de

marchandz.

I

Additio.

aide ſu-

bɿa ca.xc

de conuenāt in quinta ad-

li.de mercatoɿibus ⁊ quā

do poſſint carius vendere

̄ emerint / et de hiis qu

dāt pecuniā ad dimidium

lucri ⁊ damni/⁊ an licitum

ſit contrahentibus ſe inui

cem decipere:⁊ plura alia

notatu digna de mercatis.

et mercatoɿib᷒ dixi in glo.

conſuetudinis cenomanie-

ar.l.glo.iiii. ⁊ ibi piura cō

tra malos mercatoɿes ibi

videas quia non tibi repe

to.Guillermus le rouille.

Sca additio.

In textu ibi.

Lan ⁊ io de leur

reuenue.

A

Additio.

Etiam ſi abſentes fuerint per plures ānos/qui-

ſunt abſentes cauſa fauoɿabili:vt ſupɿa titu. de

conuenant.in additione q̇nta.Ratio eﬅ quia tunc agere non poſ

ſunt/et non valenti agere non currit pɿeſcriptio.tex. iuncta glo.

in I.i.ff.de dinerſ.et temp.pɿeſcript. not.in l.in rebus.ij.reſpōſo.

C.de iure do.et ibi Bal.in.ij.col.idem Bald.in l.j.in.iij.oppo.C.

de bo.mat.bonus tex.in l.ij.C.de exhib.reis.l.quo tempoɿe. et I.

ſi cum militaribus.C.de reﬅitu.milit.Bald.in I.ab eo.C. quomo.

do et quando iud.glo.⁊ ibi docto.in l.iij.§.legatus. in verbo.ob

aliam.ff.de iudi.Et hoc maxime quando agitur de damno vitan

do/ſecus ſi ageretur de lucro captando ſecundum Panoɿ.in ca

conﬅitutus.per illum text.in.vii. nota.de reﬅitu.in integrum.

Bar.in l.emitius.ff.de minoɿ.xxv.anno. Bald.in l.ij.penult.col.

verſi.item fallit.C.in qui bus cauſ.in intes.reﬅi.non eﬅ neceſſa.

Lauren.calca.conſil.lxxiiij.incipien. quod diciis filiabus.xiij

col.et pluribus ſequen.allegat tex.in l.ij.C. de noxa.actio. et ibi

Bar.Aide que ſcripſi in gloſa conſuetudinis Cenomanie artic

ccccliiij.gloſ.j. Et quando quis dicatur abſens cauſa legitima

in dicia conſuetudi.Cenomanie artic.cclxxxix.gloſa tertia.

Guillermus le rouilie alenconienſis.

ℂDe veue. Chapitre.xcv.

a

Pres conuient veoir de veue et comme elle

ſdoibt eﬅre aſſiſe. ℂVeue eﬅ quant le plaintif

ſmonﬅre par deuant la iuﬅice ⁊c.ℂPar ce tex

te appert que le plaintif doibt monﬅrer a la

veue ce quil demande par deuant le ſergent:et par de-

uant les hommes qui

ſont a la veue:a laquel

le il cōuient douze hō-

mes du moins. Et ia-

ſoit ce que le texte met

te par deuant loyaulx

hommes qui ne doib-

uent pas eﬅre oﬅez ⁊c.

Si ne veult il pas in-

nuer que on les doye

ſaonner deuant le ſer-

gēt:mais ap̄s la veue

on les peut purger de

ſaon deuant la iuﬅice :

ainſi q̇l eﬅ acouﬅume.

ℂAps enſuit eu texte

b ℂVeue doibt eﬅre

aſſiſe par le ſergent en

certain lieu / ⁊ a certair

iour / et a certaine heu-

re ⁊c. ℂ Par ce texte

peut apparoir q̄ trois

choſes ſont neceſſaire-

ment requiſes a veue

termer. La pɿemiere

quelle ſoit termee a aſ

ſembler en aulcun lieu

nōme et declaire/dont

on puiſſe bonnemēt a-

uoir la congnoiſſance.

La ſeconde q̄ elle ſoit

termee a certain iour.

Et la tierce a certaine

heure : affin q̄ les par-

ties et les gentz de la

veue ſachent le lieu / le

ldiruume.

iour / ⁊ lheure q̇lz doit

uent paroir.Et doibt

on en ces choſes decla

rer quand on terme la

veue/et auſſi aux bon-

nes gētz quād on les ſe

mōd.ℂEt auſſi doibt

on ſcauoir que quand

veue ne peut eﬅre parfaicte au iour q̄lle eﬅ termee po ͬ

la grande quantite et diﬅance des heritages que il con

uient mōﬅrer/on la doibt tenir aux iours/et aux heures

enſuyuantz tant quelle ſoit parfaicte/⁊ auſſi a len accou

ﬅume a le dire et declairer. ℂApɿes le texte met.

ℂIl y a diuerſes heures en quoy len a acouﬅume a

tenir veues. La pɿemiere eﬅ au matin ⁊c. Par ce texte

peut apparoir que il y a cinq heures acouﬅumees a ter

mer veues. La pɿemiere au matin.La ſecōde a pɿime.

Lautre a tierce.La quarte a nonne.Et la quinte a veſ-

pɿes. Et iaſoit ce que le texte mette que ces parties ſe

doibuent a ce conſentir / et y ſont abﬅrainctz de rigueur

de dɿoict / neantmoins doibt on ſcauoir que quand la

veue eﬅ termee a vne des heures deſſus nommees / il

c onuient attendre au lieu ou len aſſemble iuſques a lau

tre heure pɿochaine enſuyuant auant que len dōne de-

fault : et loɿs ſe aulcune des parties default/le ſergent

doibt faire iurer lheure par les gētz qui ſont pɿeſentz/⁊

De peue.

ſiſe au matin/celuy qui

ne viendɿa dedens pɿi

me/doit eﬅre tenu poͬ

defaillāt vng aultre ter

me de veue eﬅ a pɿi-

me:⁊ loɿs doibt len at-

tendɿe iuſques a tierce

ſe meﬅier en eﬅ. Lau-

tre eﬅ aſſiſe a tierce / et

loɿs doibt len attendɿe

iuſques a nonne. Lau-

tre eﬅ aſſiſe a nonne/et

loɿs doibt on attendɿe

iuſq̄s aux veſpɿes : ceﬅ

iuſques a la moitie du

tēps qui eﬅ entre non-

ne ⁊ le ſoleil couchant.

Lautre eﬅ aſſiſe a veſ-

pɿes / et loɿs doibt len

attendɿe iuſques a ſo-

loil couchant : et q̇ aux

termes que no᷒ auons

nōmez ne viendɿa aux

veues ſelō ce que elles

ſeront aſſiſes / il doibt

eﬅre tenu pour defail-

lant/et lamender.

ℂEt ſi doibt len ſca-

uoir que le terme doibt

⁊ eﬅre mis a comparoit

a legliſe de la parroiſſe

ou la veue doibt eﬅre

tenue:ou a aultre lieu q̄

ſoit nomme par nom/⁊

qui ſoiēt plus pɿes de

la choſe qui doibt eﬅre

veue auec la iuﬅ ice / et

les parties ⁊ ceulx qui

doibuēt veoir la choſe

ſe aſſemblent. Et quād

ilz ſeront aſſemblez / le

ſergent doibt recoɿder

la plaincte qui eﬅ cōte-

nue eu bɿief/ ou la faire

d

lirc.ℂApɿes ce doibt

le plainctif monﬅrer la

choſe quil demande/et

les bournes du long ct

du ley:car aucū ne peut

gaigner par ceﬅe plain

cte/foɿs ce de quoy les

bournesſont mōﬅrees

et ce qui eﬅ dedens la

terre/ou la choſe q̇ eﬅ

e

monﬅree.ℂA la veue

doibt eﬅre la choſe pɿi

ſe en la mal du pɿince.

⁊ ne doibt eﬅre rendue

iuſques a tant q̄ le plet

ſoit fine. ℂQuand la

choſe eﬅ monﬅree / le

ſergent doibt commar

der a celuy q̄ tient quil

reſſaiſiſſe le plaīctif: ſi-

icelle iugee / faire appeller la partie/et ſe elle ne vient

donner le default. ℂ Sur ce que dict eﬅ on peut faire

vng tel doubte.Scauoir ſe a la ſuyte dun default don-

ne a la veue/il ſuffit que le ſergent recoɿde que lheure

fuﬅ iugee ⁊ le default donne/ſans ce q̄ les gentz fuſſent

p̄ſentz poͬ teſmoigner

que lheure fut iugee.

ℂA ce doute on peut

reſpondɿe q̄ le default

ſuffit eﬅre recoɿde par

le ſergent ſeulement.

Et auſſi ſuffit quil re

coɿde q̄ lheure fut iu-

gee par les gentz qu

eﬅoiēt a la veue pour

faire ſuyte de default.

⁊ meſmemēt poͬ met-

tre par iceluy default

auec aultres parties

en amende par iuge-

ment/ſil eﬅoit abſent

Mais ſe la partie de-

faillant vouloit ſouﬅe

nir et maintenir que le

default euﬅ eﬅe donne

auāt lheure que on le

debuoit donner / il ne

ſuffiroit pas en ce cas

le recoɿd du ſergēt ſeu

lement:mais conuien-

dɿoit auoir le teſmoin-

gnaige des gentz qui

furent a la veue.

ℂItem len pourroit

doubter ſil eﬅoit ain-

ſi que il ne comparuſ

aulcun au lieu ou len

doibt aſſembler exce-

pte le ſergent / ou quil

ne cōparuﬅ foɿs le ſe

gēt ⁊ lune des parties

et que lautre partie et

les gētz ſe defailliſſent

tous.Scauoir ſe le ſer-

gent pourroit donner

default. ℂA ce doub-

te on peut reſpondɿe.

q̇l pourroit bien dōner

default quand il ver-

roit a ſa cōſciēce quil en ſeroit heure ⁊ ny fauldroit poīt

daultre iudicature de heure en ce cas. Et auſſi ſuffiroit

le recoɿd de luy ſeul : Car aultrement il ſen enſuyuroit

inconuenient contre le bien de iuﬅice et contre raiſon.

ℂApɿes enſuit eu texte. ℂ Et doibt on ſcauoir que le

terme doit eﬅre mis a legliſe de la parroiſſe ou la veue

doibt eﬅre tenue ⁊c. Par ce texte peut apparoir que le

lieu ou len terme a aſſembler doibt eﬅre pɿochain des

lieux que len doibt monﬅre/⁊ auſſi doibt eﬅre le lieu no

toire et de congnoiſſance : affin quon y face comparen-

ce.

ℂApɿes enſuit eu texte.

d

ℂApɿes ce le plainctif doibt monﬅrer la choſe quil

demande et les bournes du long et du ley ⁊ cetera.

Par ce texte peut apparoir que le plainctif doibt mon

ﬅrer ce quil demāde par boutz:et par coﬅez en telle m-

niere que on ſache certainement ce qui eﬅ deſcoɿdable

entre les parties : car il ne pend a lenqueﬅe foɿs ce qui

eﬅ monﬅre ſeulemēt. ℂSur ce texte on peut faire vng

tel doubte.Scauoir ſil eﬅ requis en tel cas monﬅrer ce

que on demande par boutz et par coﬅez / ainſi comme

en bɿief de nouuelle deſſaiſine:car il ſemble que le tex-

te vueille innuer que non/pour ce que il met que on ne

peut gaigner par ceﬅe plaincte foɿs ce qui eﬅ monﬅre:

laq̄lle choſe il ne met

point es aultres.

ℂA ce doute on peut

reſpondɿe que le text

le declaire en ce cas/

pource q̇l traicte pɿin-

cipalement de nouue

e deſſaiſine:mais ſem

blablement debueroit

on faire es aultres cas

iaſoit ce quil ſoit bien

aulcun cas ou il neﬅ

pas neceſſairement re

quis de tout mōﬅrer.

Exemple.

Se vng homme vend

vingt ſolz de rēte a pɿē

dre ſur vne piece de

terre determineement

et generalemēt ſur to᷒

ſes aultres heritages/

⁊ on ſe clame / il ſuffit

de monﬅrer a la veue

a piece de terre decla

ree en la vendition / et

declarer generalemē

que on demande ſa re

te ſur tous les herita-

ges au vendeur / ſans

en faire oﬅenſion.Ou

ſemblablement ſaulcū

vendoit tous ſes heri-

mination/ſe on ſe cla-

ages ſās aultre deter

moit il ſuffiroit mon-

ﬅrer le chef de lherita

ge comme lhoﬅel / en

declarant verbalemēt

que on demande tous

les heritaiges / ſans

aultre oﬅēſion. ℂItē

aulcuns dyēt que ſe le

ſeigneur demande ſu

vne maiſon aulcune rē

te et il ne treuue q̄ iuﬅicier / il peut faire iuﬅice ſur terre

ou chāp.Et ſil ya veue termee/le ſeign̄r doibt tout mō

ﬅrer /⁊ la terre/et le champ/et la maiſon : ⁊ ne doibt len

point pleder ſinon de ce qui eﬅ monﬅre : car daulcunt

telle choſe on nauroit point de garant. Et les aultres

dyent quil ſuffit de monﬅrer la terre ſurquoy on demā

de la rente/⁊ neﬅ aulcun beſoing de monﬅrer la maiſon

a cauſe de laquelle on a eu la poſſeſſion de la rente de-

mandee.

ℂItem par le texte qui met

e

ℂA la veue peut eﬅre pɿinſe la choſe en la main du

pɿince ⁊c.Doibt on noter que la veue dont eﬅ la choſe

contentieuſe eﬅre pɿinſe en la main du Roy/⁊ tenue iu

q̄s a fin de cauſe. ℂ Et ſe on faiſoit doubte pourquor

on pɿēd la choſe tencieuſe en la main de iuﬅice a ceﬅe

veue qui eﬅ aſſiſe entre les partieſ:comme il ſoit ainſi

que par auant elle y fuﬅ pɿinſe a la veue qui ſe faict au

commencement / comme deſſus eﬅ declaire eu chapi-

tre de bɿief de nouuelle deſſaiſine. ℂOn pourroit re-

De beue.

Fotr oi.

comme il eﬅ cōt enu eu

bɿief:et quoy q̇l en ſoit

il doibt aſſigner ioy aux

parties a laſſiſe.

f

ℂEt ſi doibt len ſca

uoir que ſe cil qui tient

ne laiſſe au plainctif la

choſe quil demande a

la vcue / ct il luy laiſſe

puis a laſſiſe / iaſoit ce

q̇l ne miﬅ puis la main

a la choſe demandee/il

eﬅ tenu a lamender :

3.

pour ce que il la tenue

puis le cōmandement

au ſergent : car des ce

q̄l ne la laiſſee a la veue

il ſemble quil la contre

tient. Et pour ce com-

māde len que ceulx qui

ont eﬅe a la vcue ſoient

a laſſiſe/⁊ que ilz ne laiſ

ſeit pour riē ce qui ait

eﬅe faict ne dict a la

reue/ſi que layeue ſoit

recoɿdee par eulx ſe me

ﬅier en eﬅ/ou le recon-

gnoiſſant ſoit tenu.

g

ℂQuād la veue aura

eﬅe ſouﬅenue ⁊ le recō

gnoiſſant ſera adioure

ne / le bɿief doibt eﬅre

leu cn aſſiſe par dcuant

les parties:et quand il

ſera leu/le bailly q̇ tient

les aſſiſes ou autre po᷒

iuy/demādera au plaī-

ctifſe il veult pourſuyɿ

ſon bɿief.Se ildict que

non/il amēdera la faul-

ſe clameur. Et auſſi ſil

dict quil ne ſcet. Et ſil

dict q̇l eﬅ pɿeﬅ de ſuyɿ/

len demādera a lautre.

ſe il veult ſouﬅenir le

bɿief qui a eﬅe leu.Sil

dict que la veue na pas

eﬅe ſouﬅenue d ce bɿef

ne des parolles qui y

ſont contenues/et que

recōgnoiſſant ne doibt

pas eﬅre ſouﬅenu foɿs

de ce qui eﬅ cōtenu eu

bɿief et q̇ a eﬅe recoɿde

a la vcue / et que il neﬅ

pas tenu a ſouﬅenir le

bɿief q̇ point ne ſaccoɿ-

de a la veue. Ceﬅe re-

ſponſe doibt eﬅre ter-

4

minee par le recoɿd de

deux q̇ furēt a la vcue.

ℂSe il dict que il ne

veult pas ſouﬅenir le

bɿief / et que il na rien

reclame ou reclamera

en la choſe qui a eﬅe

reuc. Lē doibt enque

rir ſe le plaīctif fut deſ-

ſaiſy par luy ne par ſon

faict ne par aultre pour

h

luy. Et quoy que il en

aduienne len doibt ſca

uoir que aulcū ne peut

appeller garant a nour

uelle deſſaiſine. Nous

appellons garāt celuy

ſpondre que ceﬅ a greigneure declaration et confirma-

tion ⁊ touſieurs en aggrauant cil qui a faict la deſſaiſi-

ne ſe il a toɿt / ou que ceﬅ affin que la pɿemiere veue

nauoit eﬅe faicte par ce quelle neﬅ pas neceſſaire a fai-

re qui ne veult/comme deſſus eﬅ declaire eu chapitre

pe nouuelle deſſaiſine

que a la veue q̇ eﬅ fai-

cte ētre parties la cho-

ſe contencieuſe ſoit mi

ſe en la main de iuﬅice

⁊ tenue iuſq̄s en fin de

cauſe / et a icelle veue

apɿes q̄ la mōﬅree eﬅ

faicte/le ſergent doibt

commander a cil qui

tient que il reſſaiſiſſe le

plainctif.Et auſſi com

me q̇l en face / il doibt

aſſigner iour aux par-

ties/affin de ratifier ce

q̇ a eﬅe faict a la veue

au pɿocedement ſur le

cas comme il appar-

tiendɿa. ℂApɿes en-

ſuit eu texte.

f

ℂEt n doibt on ſca

uoir que ſe cil qui tiēt

ne laiſſe au plainctif la

choſe quil demande a

la veue / et il luy laiſſe

puis a laſſiſe ⁊c. Par

ce texte peut apparoir

que ſe cil qui tient ne

reſſaiſit le plainctif a la

veue ſelon ſe q̄ le ſer-

gent luy commande et

depuis y obeiﬅ : il le

doibt amender / pour

ce quil a contretenu la

choſe puis le comman

dement au ſergent. Et

ce doibt eﬅre en tendu

auſſi depuis la p̲̄mie

re veue/q̇ ſe faict aul-

cuneſfois au commen

cement de la querelle

ſe faicte a eﬅe / de laq̄l

le eﬅ faicte mention cy

deſſus eu chapitre de

nouuelle deſſaiſine/cō

me de celle qui ſe faict

entre les parties / car

puis q̄ la veue eﬅ fai-

cte ſoit la pɿemiere ou

la ſeconde ſe len cōtre-

tient puis le comman-

dement au ſergent / il

y a amende. ℂItem len doibt ſcauoir que le ſergent

doibt commander aux gentz de la veue quilz ſoient en

laſſiſe quelque choſe qui ait eﬅe faicte a la veue : affin

que par eulx puiſſe eﬅre recoɿde ce que faict y a eﬅe/ et

que tel pɿoces qui requiert celerite ne ſoit pɿolonge / ſe

partie ne veult contredire en aulcune maniere ce qui a-

uroit eﬅe faict a la veue : ou que le recongnoiſſant cou-

re ſe meﬅier eﬅ. Touteſfois doibt ce eﬅre pɿīcipalemēt

entendu de la veue qui ſe faict entre parties/⁊ non pas

de la p̲miere : car il neﬅ pas requis que ceulx qui ſont

a la pɿemiere veue viennēt a laſſiſe/ſil neﬅoit ainſi que

celuy qui tient euﬅ reſſaiſy le plainctif a la veue:euquel

cas ilz debueroient venir pour le recoɿder / et non aulx

trement : car par icelle veue on ne yɿoit pas auant a te-

nir le recongnoiſſant ſe ne eﬅoit de laccoɿd de partie:

pource que icelle pɿe-

miere veue neﬅ faicte

ſinō poͬ pɿēdɿe la cho

ſeꝓtēcieuſe en la main

du pɿince:me pluſa-

plain eﬅ declarecy deſ

ſus eu chapitre de nou

uelle deſſaiſine.

ℂAps ēſuit eu texte.

g

ℂQuād la veue a-

ura eﬅe faicte et ſouﬅe

nue et le recōgnoiſſan

ſera adiourne/le bɿief

doibt eﬅre leu ⁊c.Par

ce texte doibt on noter.

que apɿes la veue fai-

cte et les parties com

parentz en iugement.

ſe cil qui poɿte le bɿief

ne veult pourſuyɿ / il

le doibt amender:⁊ ſil

veult pourſuyɿ et lau-

re dict que il neﬅ pas

tenu a le ſouﬅenir po ͬ

ce que le bɿief ne ſacoɿ

de pas a la veue / ceﬅ

a entendre q̇l le repɿē

de mal monﬅrer. Ver

bi gratia. Le bɿief con

tiēt que les heritages

que le plainctif demā-

le ſont aſſis en la par-

roiſſe de tel lieu:ou de

claire aultremēt les he

ritaiges/⁊ les heritai-

ges monﬅrez a la veue

ſont daultre parroiſſe

ou ſont aultres que la

declaration ne poɿte/

ſe les parties nen ſont

daccoɿd/il doibt eﬅre

ſceu par les gentz q̇ fu

rent a la veue.Et auſſi

ſe celuy q̇ tiēt ne veult

ſouﬅenir le bɿief ⁊ dict

que il na rien a ce qui

a eﬅe mōﬅre / ne riens.

ny reclamera. Se le

poɿteur du bɿief veult

ſouﬅenir qui luy em-

peſcha les heritages

monﬅrez a la veue : et

quil ſen deſſaiſit ou fiﬅ deſſaiſir / il doibt eﬅre ſceu par

lenqueﬅe.

ℂApɿes enſuit eu texte

h e

ℂEt quoy quil aduienne/on doibt ſcauoir que aul-

cun ne peut voucher garant en nouuelle deſſaiſine ⁊c.

Par ce texte doibt len ſcauoir que en nouuelle deſſaiſi

ne aulcun ne peut voucher garāt ne lacteur ne le defen-

ſeur.Et la raiſon eﬅ pource q̄ le pɿoces requiert de ſoy

celerite/veu que les parties ſont deſſaiſies : et ſont les

heritages mis en la main du roy. ℂ Sur ce texte ou

peut faire vng tel doubte.Scauoir ſon pourroit diffe-

De beue.

3

qui eﬅ appelle en court

a defendre la choſe dōt

lē plede ou a leſchāger

it

ℂSe cil q̄ neveult ſou

ﬅenir le bɿief eﬅ trou-

ue coulpable en aulcu-

ne choſe eu cōtendz de

la deſſaiſine / il lamen-

dera au pɿince/⁊ reﬅau

rera a lautre ſes dom-

maiges quil aura euz:

ſicōe il pourra mieulx

eﬅre declare par les iu

reurs : et la ſaiſine re-

naindra au plaīctif / q̄

uy ſera recōgneue par

ﬅ

les iureurs.ℂSecil q̄

tient dict quil eﬅ pɿeﬅ

de ſouﬅenir le recon-

gnoiſſant/loɿs doibuēt

les hōmes eﬅre appel-

lez par deuant les par-

ties chaſcū par ſō nom

a faire le ſerment. Et

leurs noms mis eu re-

giﬅre de laſſiſe / et les

parties pourrōt ſaon-

ner ceulx ou ilz trouue-

ront droicte achoiſon.

ℂLe p̄mier iurera en

ceﬅe foɿme.Ce oyez ſi

re bailly que ie vo᷒ di-

ray verite de ceﬅe que-

relle/ne pour rien ne le

laiſſeray aīſi maiﬅ dieu

et les ſaictz.Et les auI

tres iurerōt tout ainſi.

Puis le ſerment aul-

cū ne doibt parler aux

iureurs pɿiueement ne

en publiq̄ / foɿs le bail-

ly/qui leur commāde-

ra a dire voir en ceﬅe

foɿme. ℂRecongnoiſ-

ſez vous par la foy et

par la creāce que vous

auez a noﬅre ſeigneur

Jeſuchɿiﬅ/que vo᷒ re-

ceuﬅes en bapteſme/et

ſur le ſermēt que vous

auez faict cy devāt no᷒

ſi que ſe vous en mētez

de rien ou celez la veri-

te les ames de vous ſe

ront pardurablement

damnees eu puys den

fer/et les coɿps en vot

ſent a hōte ⁊ a douleur

ſur terre: recōgnoiſſez

vous ſe L. euﬅ eu der-

nier aouﬅ deuāt ceﬅuy

la ſaiſine de celle terre

que il vous a mōﬅree-

et comment ⁊ en quel

le maniere il lauoit : et

ſeP.len deſſaiſiﬅ/⁊ cō

ment/puis ce terme.

Loɿs voiſent les iu-

reurs a conſeil ⁊ ſoient

gardez par loyal garde

que leur verite ne ſoit

coɿrupue par mauuais

admonneﬅementz.

ℂQuand ilz ſerōt cō-

ſeillez ilz doibuēt reue

nir deuant le bailly en

laſſiſe.Et ſilz ſont tous

a vng accoɿd / la ruſe

doibt eﬅre faicte pvng

deulx. Et ſe ilz ſont a

deſcoɿd / lē doibt ouyɿ

de chaſcun la reſponſe.

Se ilz dyent q̄ L. euﬅ

la ſaiſine fieffal:ſicōme

il a afferme / et que P.

len deſſaiſit / la ſaiſine

luy ſerarēduc ⁊ P. la-

mēdera. ℂAps doibt

lē enquerir des dōma

ges que L.a euz par la

deſſaiſine / en herbai-

ges ou en aultres yſe

ſues de la terre q̇ a eﬅe

veue / et a leur dict les

ou

rēdra P.a L.a la val-

lue quilz vaulſiſſent ſe

ilz fuſſent venus a leur

droict tēps.Se les iu-

reurs dyent que L.ne

ﬅoit pas ſaiſy feodale-

3

ment:mais de pɿeﬅ ou

de gaige:ou par louage

rer en bɿief de nouuel-

le deſſaiſine.po ͬappet

ler aulcun venir veoir

demener le ꝓces a ſes

perilz. ℂA ce doubte

on peut reſpōdɿe que

ſe lon lopinion de plu-

ſieurs on pourroit biē

differer vng terme / et

par eſpecial quand on

monﬅre iuﬅe cauſe de

ce faire.Verbi gratia

ℂUng homme vend

vng heritage a vng aul

tre:le quel en lan de la

vendition va pɿendɿs

poſſeſſion de lheritai-

ge qui luy a eﬅe vēdu/

et en ce meſme an luy

a eﬅe la ſaiſine empeſ-

chee/et ſur ce eﬅ leu le

bɿief de nouuelle deſ-

ſaiſine:il ſēble que la-

chepteur ait raiſon et

cauſe dappeller celuy

q̄ luy vendit ledict he

ritaige,attendu que en

ce il ny a riens de ſon

meſfait ne de ſa faulte

ℂEt a ce ꝓpos voit

on que vng homme de

ſon faict ⁊ de ſon obli-

gation pɿopɿe differe

bien vng terme pour

auoir garant / meſme-

ment quand il monﬅre

cauſe ſuffiſante pour-

quoy. Touteſfois plu

ſieurs ont opinion con

traire/ceﬅaſſauoir que

en bɿief de nouuelle

deſſaiſine a rigueur on

ne peut differer pour

faire ladicte ſōmation.

et par conſequent ne

peut differer vng ter-

me poͬ ſommer le ven

deur de venir veoir de

mener le pɿoces a ſes

perilz/affin quil puiſ-

ſe plus legierement a-

uoir recours ſur luy/ſe

meﬅier eﬅ. Et a ce pɿo

pos ſe aident du texte

qui ſonne le contraire/

et pour la celerite du

cas / et auſſi pour ce q̄

on auroit auſſi bien re-

cours et deſdommai-

gement ſans ſomma-

tion.comme ſil y auoit

eu ſōmation:pourueu

que le pɿoces fuﬅ de-

mene deumēt. Et auſ-

ſi dient que il neﬅ aul-

cun beſoig de differet

pour ladicte ſomma-

tion,⁊ ſemble que ceﬅe

opinion ſoit la pl᷒ con

ſonante au texte

ℂAp̄s ēſuit eu texte.

i

ℂSe celuy qui ne

veult ſouﬅenir le bɿief

eﬅ trouue coulpable

en aulcune choſe eu

contend de la deſſaiſi-

ne ⁊c. Par ce texte ap

pert que ſe le defēſeut

ne veult ſouﬅenir le

bɿief / ⁊ eﬅ trouue coul

pable en aulcune cho-

ſe/la ſaiſine des heri-

taiges monﬅrez ⁊ veuz

remaindra au plaīctif

et lamendera le defen-

ſeur : et ſi rendɿa les

dommages au plain-

ctif/ſelon ce que le tex

te le declaire. Apɿes

enſuit eu texte

ﬅ ℂSe cil q̇ tient dic

que il eﬅ pɿeﬅ de ſou-

ﬅenir le recōgnoiſſant/

loɿs doibuent les hō-

mes ⁊ ce.Par ce texte

peut on noter que ſeli

de fenſeur veult ſouﬅ

nir le recongnoiſſant/

ceﬅ a entēdɿe q̇l vueil

le ſouﬅenir la ſaiſine a

ſoy appartenir:et non

pas au plaictif:les iu-

reurs doibuent eﬅre

purgez de ſaon couﬅu

mier devāt iuﬅice/ain

ſi quil a acouﬅume fa

re en tel cas ⁊ a lē acou

ﬅume a les mettre ap-

part/ſauf q̄ ſil y auoit

aulcū ſaon allegue par

une des parties / ou

en viēdɿoit deuant iu-

ﬅice pour diſcuter ſe

ceﬅ ſaon ou non/et les

douze hōmes paſſez

ſans ſaon devāt le ſer-

gent on les amene en

iugemēt ⁊ eﬅ la matie-

re pledee entre les par

ties.Et ſe ilz demeu-

rēt en faict le iuge faict

iurer les gentz de len-

queﬅe quilz diront ve

rite de ce quilz ſcaurōt

ou croirōt du pledoye.

et leur declaire le iuge

ur quoy les parties

ſōt demoureesen faict

et iceulx iurez ſelon ce

q̄ le texte declaire on

es doibt garder p̲ iu-

ﬅice que aulcū ne par-

le a eulx en pɿiue ne en

publique:et ſi doibuēt

De beue.

Fo.cxix.

ou par aulcune telle rai-

ſon/⁊ il ne le veult ren-

dre a P. le fief q̄ il re-

quiert/iaſoit ce que le

terme que il auoit ſoit

paſſe:la ſaiſine remain

dra a P.⁊ lautre lamē

dera.Se ceulx qui ont

eﬅe de ceﬅe ſaiſine ſōt

nō ſachantz du terme/

la ſaiſine remaidɿa a cil

qui la tiēt/et le plaictif

puuera ſil veult le ter-

me q̇lz ne ſcauoiēt pas

I

ℂEn plet de nouuelle

deſſaiſine doibt len re-

garder ſur toutes cho-

ſes la maniere de la ſai-

ſine/ct cōme elle eﬅoit

eue:car toute ſaiſine ne

doibt pas eﬅre rendue

a celuy qui la requiert.

Se aulcun baille de ſon

gre ou par iugement a

vng aultre la ſaiſine q̇l

a:ſil la requiert apɿes il

A

ne laura pas.Se aucū

requiert la ſaiſine ou iu

a entre a foɿce/ou q̇l re

ceuﬅ de tel qui ricn ny

auoit/ſil eﬅ ainſi : telle

ſaiſine ne luy doit pas

eﬅre rēdue:car on doit

hayɿ toute ſaiſine q̇ eﬅ

pɿinſe a foɿce ou en lar-

cin. ℂLē appelle ſaiſi

ne a foɿce qui neﬅ eue a

aulcun droict:mais cō-

tre dɿoict par foɿce ou

violēce : ſicōme ſe vng

hōme met vng aultre

hoɿs de ſon champ/ou

de ſa maiſō/ou daultre

ſaiſine par foɿce ⁊ celuy

q̇ en fut mis hoɿs la de

puis eue ſās foɿce ceﬅe

ſaiſine ne doibt pas e-

ﬅre rēdue/ſe celuy qui

fiﬅ la foɿce la requiert

ℂSaiſine eﬅ cue par

larcin/quand elle eﬅ o-

ﬅec a celuy qui lauoit

ſās ſō ſceu ⁊ celeemēt:

ſicōme le puoﬅ ou aul-

tre qui a la garde daul

B

cune terre en baille la

ſaiſine a vng aultre ſās

le ſceu de celuy a qui el

le eﬅ/ceﬅ ſaiſine eue p̲

larcin.Et ſe le ſeign̄r la

eue par foɿce ⁊ lautre la

requiert par bɿief pour

tant quil ſoit ainſi recō

gneu:elle luy doit eﬅre

rendue. En tel cas ſe

la ſaiſine eﬅ recōgneue

⁊ la maniere de la deſ-

ſaiſine eﬅ miſe en non

ſcauoir p les iureurs:

la ſaiſine ſera rēdue au

deſfaiſy Et ainſi doibt

len dire de la deſſaiſine

Car ſe la ſaiſine eﬅ lo-

yale/ceﬅ certaine cho-

ſe que la deſſaiſine eﬅ

m

deſioyale. Et ſi doibt

len ſcauoir q̄ ſe aulcun

eﬅ deſſaiſy p iugement

il ne pourra pas rap-

peller la ſaiſine p bɿief:

iaſoit ce quelle deuﬅ

eﬅre ſienne par dɿoict:

ſe le iugemēt neﬅ auāt

deſiugie.Et ſi doibt lē

aller enſemble pour ſoy cenſeiller ⁊ aduiſer. Et ce faict

doibuent retourner en iugement pour dire leur depoſi-

tion/ainſi quil eﬅ declaire eu texte:⁊ adiugera len la ſai-

ſine ⁊ les dommaiges a celuy pour qui ilz depoſeront/

ſelon ce que le texte le declaire. ℂItem len doibt noter

que ſe les iureurs di-

ſoient que E. euﬅ eﬅe

ſaiſy de lheritaige deſ

coɿdable par pɿeﬅ ou

par gaige ou par loua

ge a luy faict par P. ⁊

non pas ſaiſy fieffale-

mēt et q̄ le terme en eﬅ

paſſe : la ſaiſine doibt

demourer a P.⁊ E.le

doibt amender.Et ſil

eﬅoit ainſi que les iu-

reurs fuſſēt nō ſachātz

du terme,du pɿeﬅ.ga-

ge,ou louage/⁊ q̄ ilz ne

fuſſent depoſātz de cer

tain ne de credence/la

ſaiſine demourroit au

tenant et le plainctif la

mēderoit:mais le plaī

ctif pourroit bien vng

aultre fois commencer.

le pɿoces/pour pɿou-

uer que le terme ſeroit

paſſe quand il verroit

que bon fuﬅ:et eﬅ ce q̄

le texte veult dire.

ℂAps ēſuit eu texte.

l

ℂEn plet de nou-

uelle deſſaiſine/doibt

on garder ſur toutes

choſes la maniere de

la deſſaiſine ⁊c.Par ce

texte peut apparoir q̄

en bɿief de nouuelle

deſſaiſine on doibt a-

auoir regard a la ma-

niere de la deſſaiſine:

pour ce que la ſaiſine

iniuﬅe / comme ſeroit

ſaiſine de cil qui riens

ny auoit.ou ſaiſine eue

par foɿce/ou de nuict/

ou en larcin/ainſi que

le texte le declaire:neﬅ

pas vaillable,⁊ ne deb

ueroit eﬅre rendue a

celuy qui la demande.

Touteſfois eﬅ il bien

aulcunes ſaiſines ob-

tenues de nuict/q̇ ſent

vaillables:comme ſe-

roit en peſcheries / ou

en telles choſes : qui

ne ſe peuent faire de

iour. En tel cas puis

que laſaiſine de celuy

qui requiert / ſeroit trouuee iniuﬅe par les gentz de

lenqueﬅe : on ne luy debueroit pas rendɿe la ſaiſine:

mains demourroit au tenant qui lauroit recouuree / et

lautre lamenderoit.Mais ſil eﬅoit ainſi quil fuﬅ recon

gneu par les iureurs que le plaīctif euﬅ la derraine ſai

ſine/⁊ la maniere dicelle fuﬅ miſe en non ſcauoir de cer

tain ou de credence : ceﬅaſſauoir quilz ne ſceuſſent ne

creuſſent la maniere de la ſaiſine eﬅre iniuſe / la ſaiſine

en ce cas ſeroit rendue au plainctif / et le tenant lamen-

deroit : car puiſ que la ſaiſine eﬅ trouuee loyale/il ſen-

ſuit bien que la deſſai-

ſine eﬅ deﬅoyale.

ℂAp̄s ēſuit eu texte.

m

ℂEt ſi doibt lē ſca

uoir q̄ ſaulcun eﬅ deſ-

ſaiſy par iugemēt il ne

pourra pas rappellez

la ſaiſine par bɿief ⁊c.

ℂSur ce texte eﬅ a

noter q̄ la cauſe pour-

quoy on neﬅ point re-

ceu a pɿēdɿe bɿief con

tre cil q̇ obtient aulcu-

ne ſaiſine p̲ iugement/

ſaſoit ce que par dɿoit

elle ne luy appartiēne

pas:eﬅ pour ce que ce

ſeroit directement con

tre la foɿme et teneur

du bɿief de nouuelle

deſſaiſine/qui contiēt

que la deſſaiſine a eﬅe

faicte a toɿt et ſans iu-

gem̄t. Et ſi doibt eﬅre

ſainemēt entendu ſe le

iugemēt neﬅoit auant

deſiuge,euquel cason

poͬroit biēpndre bɿief

de nouuelle deſſaiſine

ſil ny auoit aultre em-

peſchemēt. ℂSur ce

que dict eﬅ on pour-

roit faire vng tel doub

te.Scauoir ſe vng hō-

me faict paſſer vng de

cret de certain herita-

ge qui appartiendɿoit

a E.ſon oblige:et par

vertu de ſon decret en

a poſſeſſion:ſcauoir ſe

P.a qui lheritage ap-

partiendɿoit pourroit

en lan ⁊ iour quil en ſe

roit deſſaiſy pɿendɿe

bɿief de nouuelle deſ-

ſaiſine. ℂA ce doub-

te on peut reſpondɿe q̄

ſe le poɿteur du decret

ſeﬅoit de ſoy mis en

poſſeſſiō par vertu du

dict decret ſans aultre

auctoɿite de iuﬅice:ou

iuﬅiciaire P.pourroit

bien pɿendre le bɿief:

pource que ce ne ſeroit

pas faict contre la ſen-

tence du decret : car il

ne faict mention foɿs de heritage appartenant a E. et

nō pas a P.Mais ſe le poɿteur du decret eﬅoit par la

vertu de ſon decret ou aultre mādement de iuﬅice/mis

en poſſeſſion par le ſergent / comme il eﬅ acouﬅume a

faire communemēt en tel cas/P.ne pourroit pas pɿē

De deue,

ſcauoir que ſe aulcun a

gaigne la ſaiſine daul-

cune choſe contre vng

3

aultre/⁊ celuy q̇ la per-

due y met puis la main

il doibt eﬅre iuﬅicie p̲

coɿps ⁊ par biens tant

quil ait reﬅaure lautre/

de tous les dōmaiges

quil a cuz pour luy / et

que il ait amende a la

court le deſpit de ce q̄

il eﬅ alle contre le iuge

ment de la court. Aul-

tremēt deſpeceroit on

chaſcun iour ce qui ſe-

roit faict et iugie en

court. Car tout ce qui

eﬅ iugie en court doibt

eﬅre garde ſans cōtre-

dict/iuſques a tāt quil

ſoit rappelle par pl᷒ ſo-

lennel iugemēt. Se cil

qui eﬅ accuſe q̇l a faict

cōtre le iugement de la

court/dict q̇l ne la faict

ne pourchaſſe/⁊ il met

te pleges de ſouﬅenir

lenqueﬅe:il doibt eﬅre

auec ces choſes delie

ure par bons pleges.

iuſq̄s a laſſiſe enquoy

lēqueﬅe doibt eﬅre te

nue.Et ſe len treuue q̄l

ſoit coulpable/il lamē-

dera griefuement par

le chatel/ ou par tenir

lc coɿps en pɿiſon : ſe il

na chatel ſuffiſant a pa-

yer lamende.Et ſe len-

queﬅe dict q̇l ny a coul

pe / cil qui laccuſoit le

doibt amender en ſem-

blable maniere.

ℂDe la defaulte au

plainctif.Cha.xcvj.

a

I

En doibt

ſcauoir que

ſe plainctif

default lau-

tre ſē partira ſās iour:

et ſe le plainctif veult

plus pleder cōtre luy.

il fera ſemōdɿe de nou-

uel:⁊ ainſi renouuelle-

ra le plet. Et cil qui eﬅ

dɿe bɿief de nouuelle deſſaiſine:mais cōuiendɿoit quil

veint pɿemierement a iuﬅice requerir coɿrection de lex-

ploit dudict ſergēt/pource quil nauroit pas execute ſe-

lon le tenu eu decret/qui faict mention ſeulement des

heritages appartenātz a E.et non pas a P. Et ce faict

iuﬅice lauctoɿiſeroit a

pɿendre bɿief de nou-

uelle deſſaiſine ou aul

tre clameur telle cōme

il verroit eﬅre expedi-

ent poͬ ſon droict gar-

der/⁊ luy doibt dōner:

et par ce appert la re-

ſponſe au doubte.

ℂItē en oultre le tex-

te depuis cy iuſq̄s au

chapitre de la defaul-

te eﬅ aſſez declaire:ſās

luy dōner aultre expo-

ſitiō ou entendement.

In textu ibi.

De veue.

I

Additio.

De viſio-

ne ſue ve

hut a et qualiter locus deſ

bati adeundus eﬅ per iu

dicē ⁊ plura alia circa ma

teriam / vide in ﬅilo curie

parlamēti.tit.cauſa noui-

tatis.⁊ tit.de lege regia.⁊

ad hoc vide.l.ﬅ irruptiōe.

.§.ad officiu.ff.fini.regud.

Ideo dicit Bal. in l.cōtra

negantem.in fi.C.de legɿ

aquil.poﬅt ago. c iudex de

bet inſpicere:⁊ illud  ap

paret per aſpectum debet

ꝓnunciare/quia aſpectus

pɿefertur cuicunc alij ge

neri ꝓbationis/⁊ vide ibi-

dē And.barba.in addi.et

que ibi allegat. Gmiler.le

rouille alenconienſis.

In textu ibi

A comparoir ⁊c.

2

Additio.

Ideo dicit

Bar. in l.

fi vt ꝓponis.la.ij. C. quo-

mo.et quan.iud. locus certus et particularis debet apponi in

citatione/ats non valet ar.l.ita ﬅipulatus.in pɿinci.ff.de verbo.

abuga.Guiller.le rouille alenconienſis.

In textu ibi-

Il a tenuepuis le commandement ⁊c.

3.

Additio.

cit debet inobedientia puniri.in ca.to.ij.c.v.

Panot .in c.j.de poﬅu.pɿelat.⁊ qui poteﬅati re

ſiﬅit dei oɿdinatiōi reſiﬅit.ad roma.xiij.ca.⁊ illud.ij.ad coɿinth.

x.capoin pɿomptu habentes vlciſci oēm inobedientiam.ideo di

 inobedientia eﬅ pctm ariolandi ⁊ genus idolatrie in ca. ſi qui

ſunt.lxxxj.diﬅ. ⁊ qn inobedientia ſiue contēptus debeat puniri-

vide Fely.in ca.ij.in.ij.col.de maio.⁊ obed. Guil.le rouille alen

In textu ibi.

Par le recoɿd de deux

4

Additio.

Quia in oɿe duoɿum ﬅat omne verbum.Matth.

xviij.ca.⁊.ij.coɿinth.xiij.ca.l.vbi numerus.ff.de

teﬅi.in c.pluralis.de regu.iur.lib.vj. Guil.le rouille alenco.

In textu ibi.

Rous appellons garant celuy ⁊c.

3

Additio.

Vide in titu.ff.⁊.C.de euict.

In textu ibi

A la value quilz vaulſiſſent ⁊c.

O

Additio.

Ideo ſi bladum ſit in herba habebitur aſpe-

ectus eﬅimatiōis damni.l.certe.ff.arbo.fur.ceſa.

et an de beat haberi reſpectus circa damnum futuri tempoɿis/

vide in l. ait lex.et l. inde neratius .§.ſi infans.ff.ad.l.aquil.Cy.

⁊ Pau.de caﬅ.in l.fi.C.deleg.aquil.Angel. inﬅitu.ſi quad.pau-

pe.feciſ.dica.ii.col.verſi.quid ſi immiſiﬅi:de eﬅimatione quali-

ter debet fieri et plura a-

lia circa materiā. Aide q̄

ſcripſi in gloſ.conſuetudi.

cenomanic artic.lxj.glo ſe

vij. Guillermus le rouille

alenconienſis.

In textu ibi.

Mais d pɿeﬅ ⁊c,

3

Additio.

Quia poſ

ſeſſio vi

clam vel pɿecario non va

let.l.clam.poſſidere.et ibi

ſcrib.ff.de acquir. poſſeſſ.

n l.vicia.C.de acquir.poſ

ſeff.l.pomponius.§.cu q̄s

f.eo.titu.et quando talis

icat̄ / vide Paul. de caﬅ.

in d.l.cla poﬅidere.Et vi-

de que ſcripſi in glo .ꝓſue.

cenomanie art.ccccxlviij

glo.ij. Quiller. le ronille.

In textu ibi.

Et cil qui la per-

due ⁊c.

3

Additio.

Ratio eﬅ

⁊ pɿeſu-

nitur ois dol᷒ abeſſe vbi

nuenitur  iudex decretu

nterpoſuit ſecūdum Bal.

n l.pacta nouiſſima peril

lu tex.in.j.col.C.de pact.p

l.i.de pɿed.decur.lib.x.C.

⁊.l.ſi quis ſpontaneou.ti-

tu.de decur.eo.lib.Jaſ.in

d.l.pacta.ij.col.per.l.trāt

actionem. C. de tranſact.

Ja.rebuffi.in d.l.j.et. ij.et

ibi diſſutus ſupɿa in addi-

Bal.in rub.C. de contrah

empt. ⁊ vend.vide que ſa-

te ſcripſi in glo. cōſuetu-

ceno.ar.ccccij.glo.j.Suil-

lermus le rouille alencoñ.

Sca additio.

In textu ibi.

Se aulcun requiert la ſai ſine ⁊ c

A

Additio.

Vide notabile in l. ſi quis in tantam.iuncta glo

ia. ⁊ ibi Bar.C.vnde vi.quod autē ſunt quinq

ſpecies violentiarum ſcilicet violentia expulſiua,ablatina con

pulſius,:nquietatiua et turbatiua,declarat. Jaſ. in l. ſi quando

C.vnde vi.Guillermus le rouille alenconienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

En baille la ſaiſine a vng aultre.

B

Additio.

De poſſeſſione furtiua ſiue clandeﬅin a eﬅ tex.in

l.clam poſſidere.ff.de acquir.poſſeſſ. ⁊ ibi ꝓaul.

de caﬅ.declarat p tria requiruntur vt hoc ad poſſieſſio dicatur

clandeﬅina.que retuli in glo.conſuetu.cenomanix ar.ccccxliiij.

glo.ij. Suiltermus le rouille alenconienſis.

ℂDe la defaulte au plainctif.Chapitre.xcvj

a

En doibt ſcauoir q̄ ſe le plainctif ſe default

lautre ſen partira ſās iour ⁊c.ℂPar ce tex-

te doibt on noter que ſe le plaīctirſe default

tant quil ſoit mis en amende par iugement

p lamende/lautre aura attaint a ſen aller en

ſa ſaiſine comme il eﬅoit eu parauant:ſans iour ⁊ hoɿs

de pɿoces.Mais ce doibt eﬅre ſainement entendu : ca

le texte ne veult pas dire que ſe le plainctif default vne

De te.deſſaiſie en labſ de ſōmary -

Fo.cxx.

q̄relle ſe defendɿa loɿs.

ainſi comme ſe le plet

fuﬅ maintenāt cōmen-

ce.Et pour ce doibt lē

ſcauoir que le plainctif

perdɿoit ſa q̄relle par

ſa defaulte/ſe le temps

eﬅoit paſſe en quoy lē

ſe peut plaīdɿe de nou-

uelle deſſaiſine/ceﬅ vn

an ⁊ vng iour.Car de-

dens lan et le iour que

hōme eﬅ deſſaiſy / ilſe

doibt plaindɿe : car la

faulte du demandeur

ancantit le plet que il a

bi

meu. ℂLen doibt ſca-

uoir q̄ en bɿief de noue

uelle deſſaiſine ne peut

aulcun appeller garāt:

Car len ne doibt pas

ſouffrir que aulcun re-

tienne dault ruy la poſ-

ſeſſiō par ſoy ne par au

tre/ne que il la trouble

par ſa folle hardieſſe/⁊

quiconque le face/il le

doibt amender.

I

ℂDe femme deſſaiſie

en l’abſence de ſon ma-

ry.

Chapitre.xcvij.

En doibt ſa

uoir que ſe

fēme eﬅ deſ

ſaiſie tant q̄

ſon mary eﬅ dehoɿs du

duche de Noɿmendie

pourtāt quelle ait eﬅe

deſſaiſic en derriere de

ſō mary elle doibt eﬅre

ouye par bɿief de nou-

uelle deſſaiſine. Et auſ

ſi ſe elle a deſſaiſy aulcū

puis q̄ ſon mary ſe par-

tit du pays / elle eﬅ te-

nue den reſpondɿe en

derriere de luy : ſil eﬅ

hoɿs du duche de Noɿ

mendie.

fois ſeulement/que lautre ſen doye aller ſans iour : ſil

neﬅoit ainſi quil amendaﬅ le default:mois y fauldɿoit

plus dun default pour le mettre en amende par iuge-

ment/comme cy deſſus pluſaplain eﬅ declaire

ℂItem len doibt ſcauoir que ſe le plainctif veult plus

pleder / il pourra bien

pɿēdre de rechef bɿief

de nouuelle deſſaiſine:

ſil neﬅoit ainſi quil ny

euﬅ veue faicte entre

eulx eu pɿemier ꝓces.

enquel cas il ne pour-

roit iamais pɿendre le

bɿief:car partie aduer

ſe auroit attaint la ſai-

ſine et la poſſeſſion a-

pɿes veue faicte/et ſen

aller quicte ⁊ defendu

dudict bɿief.

ℂAuſſi len doibt no-

ter que ſe auant veue

faicte le plainctif ſen al

loit ſans iour / et peu-

dāt le ꝓces lan ⁊ le io

de la deſſaiſine ſe paſ-

ſoit:il ne viendɿoit ia-

mais a temps a pɿen-

dre ledict bɿief. Car i

uient neceſſairement

que le bɿief ſoit pɿins

dedēs lan et le iour de

la deſſaiſine.

ℂAps ēſuit eu texte.

b-

ℂLē doibt ſcauoir

que en bɿief de nouuel

le deſſaiſine ne peut ⁊c

Cōtre ce texte on peut

arguer aiuſi. P.vend

vne terre a G. leq̄l S.

en lan ⁊ le iour de la vē

due va a la poſſeſſion de la terre / et L.en lan et iour de

la deſſaiſine en pɿēd bɿief / en ce cas G.doibt auoir P.

a garant : pource quil luy vendit lheritaige / et quil uy

auoit point de ſa faulte : car G. nauoit point trouble a

Cſa poſſeſſion par ſon fol hardement : mais auoit til-

tre daller a ladicte poſſeſſion par vertu de ladicte ven-

due qui luy auoit eﬅe faicte dudict heritaige/⁊ par con

ſequent le texte faulx. ℂ Pour la reſponſe de ceﬅ ar-

gumēt doibt on ſcauoir que troubler la poſſeſſion daul

truy par fol hardement/neﬅ pas ſeulemēt la choſe qui

empeſche a auoir garant : mais y a aultre choſe / com-

me la celerite qui eﬅ requiſe en ce cas de bɿief de nou-

uelle deſſaiſine. Et auſſi que le texte qui met que on ne

doibt point ſouffrir q̄̇ aulcun trouble la poſſeſſion dau

truy ne par ſoy ne par aultre eu caspoſe au doubte:G.

na point dinconueniēt/car G.aura ſon reﬅoɿ ⁊ deſdom

magement ſur P. ſe il enchet du pɿoces / ſelon ce qui

eﬅ deuant declaire eu chapitre de veue.Et par ce peut

apparoir la reſponſe a largument.

In textu ibi.

Se le plainctif default ⁊c,

Additio.

Ratio eﬅ  tunc talis citatio dɿ nulla p̲ defectu

actoɿiſ/⁊ circuducta nec dɿ habuiſſe effectu : vt

dicit Guil.de cug.in l.ſicut.poﬅ glo. ibidem in verbo per execu-

toɿē.C.de pſcript.xxx.anno.ſed.Bal. ibidē et in l.poﬅedictu.§.i.

poﬅ med.verſi.extra quero.ff.de iud.⁊ in l.j.in pɿinc.ff.de in ius

poc. Fely.in c.illud.de pɿeſcrip. Guil.le rauille aſenco.

ℂDe fēme deſſaiſie en l’abſence de ſō mary.xcvij.

En doibt ſcauoir que ſe fēme eﬅ deſſaiſie tant

que ſon mary eﬅ hoɿs du duche de Noɿmen-

die/ pourtant quelle ait eﬅe deſſaiſie ⁊c. Par

ce texte eﬅ a noter que ſe vne femme eﬅ deſſai-

ſie daulcun heritage

tant q̄ ſon mary eﬅ ab-

ſent du duche de Noɿ

mendie/elle peut pɿē-

dɿe bɿief de nouuelle

deſſaiſine / et le pour-

ſuyɿ ſans ſon mary.

ℂ Sur ce texte peut

on faire vng tel doub-

te.Se la fēme ne pɿēt

point le bɿief en lan et

iour de la deſſaiſine ſō

mary eﬅāt hoɿs du du

che de Noɿmēdie:ſca

uoir ſe le mary pour-

roit pɿēdre ledict bɿie

en lan ⁊ iour de ſon re-

tour/iaſoit ce que lā et

iour de la deſſaiſine

ſoit paſſe. Len peut ar

guer que nō : car puis

que la femme a aucto-

rite de pɿēdre le bɿief

en l’abſence de ſon ma

ry / ſelle ne le pɿent il

ſenſuit que ceﬅ au pɿe

iudice de ſō mary : car

puis q̄lle le peut pɿen

dre a ſon auātage/auſ

ſi ce doibt eﬅre en ſon

piudice ſelle ne le pɿēt

ℂAuſſi len peut ar-

guer le contraire par le

texte eu chapitre de pe

lerins ⁊ de marchandz

qui met que ſaulcun eﬅ deſſaiſy tant cōme il eﬅ dehoɿs

de Noɿmendie:en lan et iour de ſon retour il peut pɿē-

dɿe bɿief de nouuelle deſſaiſine.ℂA ce doubte peut lē

reſpondɿe que le mary eu cas deſſuſdict vient a temps

en lan ⁊ iour de ſon retour a pɿēdre le bɿief de nouuelle

deſſaiſine/ſil a eﬅe deſſaiſy luy eﬅant hoɿs du pays:nō

obﬅant que lan et le iour de la deſſaiſine ſoit paſſe : car

la fēme ne peut faire de lheritaige ſon mary ne du ſien

meſmes rie qui ſoit en leur pɿeiudice:car la ſeigneurie

et le gouuernement en appartient a ſon mary / et non

pas a elle. ℂEt a largument au contraire qui argue

que ainſi que la.femme peut en l’abſence de ſon mary

pɿendre le bɿief de nouuelle deſſaiſine en ſon auātage.

Lē peut reſpondɿe quil ne ſenſuit poīt/pour ce que le

texte eﬅ ſeulement a lauātage de la femme pour garder

ſes ſaiſines ſelle veult/ſon mary eﬅant hoɿs du pays.

affin quelle ne demeure deſſaiſie pour labſence de ſon

mary.⁊ neﬅ pas mis eu texte pour pɿeiudicier en rieus

le mary:car il impliqueroit contradiction au texte alle-

gue notoiremēt eu chapitre de pelerins et marchandz.

Et en largument au contraire ou il met que ſe aulcū eﬅ

deſſaiſy luy eﬅant hoɿs du pays / il pourra pɿendre le

bɿief de nouuelle deſſaiſine en lan et iour de ſon retour:

lequel argument eﬅ confoɿme ⁊ conſonant audict texte.

In textu ibi.

ℂ De femme deſſaiſie en l’abſenſe ⁊c.

De bɿief de moɿt dāceſſeur,

ℂDe bɿief de moɿt de

anceſſeur.Cha.xcviij.

a

Pres ce que

nous auons

parle de la deſ

ſaiſine de fem

me/nous dirons conſe

quentement de la deſ-

ſaiſine a anceſſeur / qui

doibt eﬅre tenue par

bɿief en ceﬅe foɿme.

Se T.donne plege de

ſuyuir ſa clameur / ſe-

mond le recōgnoiſſant

du voiſine quil ſoit aux

p̲mieres aſſiſes du bait

liage / a recongnoiﬅre

ſauoir ſe N.eﬅoit ſaiſy

en ceﬅ an quād il mou-

rut de la terre que L.

luy defoɿce a Rouen/⁊

commēt. Et ſcauoir ſe

T.eﬅ le plus pɿochain

hoir a auoir leſcheāce

de Rla terre ſoit de-

dens ce veue/et ſoit en

paix. Ce bɿief doibt e-

ﬅre poɿte au ſergent de

leſpee/q̇ doibt au plain

ctif aſſeoir la veue de-

dens la quinzaine/⁊ ſe

mondɿe cil qui tient et

les iureurs en certain

licu ⁊ a certainc heure:

et doibt arreﬅer en la

main du duc la terre/la

rente/ou aultre choſeq

le plainctif monﬅ rera/

vienne cil qui tient ou

non viēne.Et ne doibt

yſſir de la main du duc/

iuſques a tant que le re

congnoiſſant ait couru

Len doibt faire en ce

recōgnoiſſant/tout ain

ſi comme nous auons

dict de nouuelle deſſai-

ſine/de quoy nos auōs

b

I

parle deuant. ℂLen

roibt ſcauoir que aul-

cun qui ait ſens ⁊ aage

ne aura ce recongnoiſ-

ſant par la couﬅume de

Noɿmendie : ſe il nen

pɿend bɿief dedens lan

et le iour que la moɿide

lanceſſeur de q̇ il veult

auoir la ſaiſine / ſera

2

ſceue communement.

Mais a ceulx q̇ ne ſōt

pas en aage/ne nuyt

aulcune attente que ilz

nayent ce recongnoiſ

c

ſant. Ce recōgnoiſſāt

appartiēt aux plus ꝓ-

chains hoirs qui ont

la dignite de lainſnceſ-

ſe/par eulx / ou p leurs

d

A

anceſſeurs.Len doibt

ſcauoir que ſe aulcun

meurt oultre mer / ou

a ſainct iaq̄s ou en aul-

tre pelerinage / ou en

marchandiſe hoɿs du

duche de Noɿmendie:

dedēs lā ⁊ le iour q̄ les

nouuelles de ſa moɿt

viendɿont en ſa maiſō/

iaſoit ce que il mouruﬅ

long tēps deuant:aura

ſon hoir le recongnoiſ-

ant de la ſaiſine qui

auoit au iour et a lheut

re quil partit du pays:

Additio.

n De iure cōi nulla eﬅ bonoꝜ ſocietas inter viru ⁊

vxoɿē ſed animoɿū ⁊ coɿpoɿū.l.aduerſs. C.de cri.

expil.hered.l.i.ff.de actio.reru amot.l.§uis.C.de furt. ideo mu-

lier poteﬅ pɿo rebus ſuis agere ⁊ de reb᷒ ſuis diſponere ſine ma

riti conſentu.l.velles.C.de reuocan.dona.l. ſi conﬅaute.ff. ſolut.

mat.cum ſimilibus.et hoc pɿocedit in noɿmania quando marit᷒

eﬅ abſens ſecus quando

pɿeſens eﬅ/quia eﬅ in po-

teﬅate mariti.vide q̇ am-

ple ſcripſi in gloſ.cōſuetu.

cenoma.art.cccccv.glo.j.

Suill.le rouille alencoñ.

ℂDe bɿief demoɿt de

anceſſeur.Cha.xcviij.

a

Ous dirons

apɿes de deſ

ſaiſine dāceſ-

ſſeur qui doit

eﬅre tenue par bɿief en

ceﬅe foɿme ⁊c.Par ce

texte peut apparoir la

foɿme ⁊ tene᷒ du bɿief

danceſſeur /leq̄l doibt

eﬅre pɿis en lan ⁊ iour

de la moɿt de lāceſſe::

et doibt eﬅre execute

ainſi par telle maniere

et foɿme comme celuy

de nouuelle deſſaiſine

⁊ la veue faicte⁊ tenue

pour pɿendre la choſe

en la main du roy/ain

ſi que dict eﬅ cy deſſ-

Et la cauſe pourquoy

le texte met que le ſer-

gent doibt aſſeoir la

veue dedens quinze

iours/eﬅ po ͬ cauſe de

celerite:et nō pas quil

ſoit requis de neceſſite

Et doibt on pɿoceder

quant en foɿme de ex-

ploit en ce bɿief / tout

ainſi cōme en celuy de

nouuelle deſſaiſine.

ℂSurquoy on peut

faire vng tel doubte.

Scauoir ſe en ce bɿief

on pourroit appeller

garant:⁊ ſi ne eſchet q̄

vne exoine et vng de-

fault / et ſe on differe-

roit pour croix ou po᷒

ooﬅ/ainſi cōe en bɿief

de nouuelle deſſaiſine

ℂA ce doubte peut

on reſpōdɿe que en ce

bɿief on peut bien ap-

peller garant/et recoit

toutes exoines couﬅu

mieres / et ſi conuient

trois defaultz a mettre

partie en amende par

iugement/⁊ auſſi y dif

fereroit on pour croi-

ſee ou pour ooﬅ / car le texte ne faict point de mention

en ce bɿief.ℂEt ſe on arguoit encontre par letexte qui

met que len doibt faire en ce recongnoiſſant comme en

nouuelle deſſaiſine. Len pourroit reſpondɿe que ce ne

doibt pas eﬅre entendu ſinon en lexploit du bɿief. Et

ce peut apparoir par le lieu en quoy le texte parle de

lexploit et execution du bɿief. Et par ce appert la re-

ſponſe au doubte.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂLen doibt ſcauoir que aulcun qui ait ſens ⁊ aage

naura ce recongnoiſſant/par la couﬅume de Noɿmen

die : ſil ne pɿend bɿief

dedens lan ⁊c.Par ce

texte doibt on noter q̄

ceulx qui ſont en aage

de diſcretion / et ceulx

qui ont acomply ving

ans / doibuēt pɿendɿe

bɿief dedens lan et le

lour q̄ la moɿt de lan-

ceſſeur eﬅ notoiremēt

⁊ communemēt ſceue/

ou q̇l leur ſoit ou puiſ

ſe par bonne raiſon e-

ﬅre venu a cōgnoiſſan

ce : comme par ceulx

qui ſeroient demou

rantz auecques luy eu

temps de ſa moɿt/ou

pɿes de luy/ou par ce

que il eﬅ notoirement

ſceu eu pays ou lheri-

taige deſcoɿdable eﬅ

aſſis. Mais ceulx qui

ne ſont aagez viennent

a temps a le pɿendɿe

en lan et iour de leur

aage que le temps de

leur ſoubzaage ne leur

doibt poɿter piudice/

pource que ilz ne ont

pas diſcretion pour

eulx pourueoir.

ℂAps enſuit eu text

ce

ℂ Ce recōgnoiſſant

appartiēt aux plus ꝓ-

chains hoirs ⁊c. Par

ce texte doibt on noter

que le bɿief appartiēt

au plus pɿochain hent

tier qui a la dignite de

la ſaiſine/⁊ le peut pɿē

dre ⁊ poͬſuyɿ ſoit ſeul

ſe il luy plaiﬅ : touteſ-

fois il luy appartient.

Sur ce texte on peut

faire vng tel doubte-

ſcauoir ſe le plus pɿo-

chain heritier ſe taiﬅ ſe

les aultres du lignage

peuēt pɿēdɿe bɿief de

moɿt danceſſeur.

ℂAce doubte lē peut

reſpondɿe q̇lz le peuēt

bien pɿendɿe quād le

plus pɿochain ſe taiﬅ:

pource que il ne ſeroi

pas en raiſon que les

aultres fuſſent pɿeiudiciez pour la defaulte du pl᷒ pɿo

chain/q̇ ſōt heritiers cōme luy. C

ℂAps enſuit eu texte.

d

ℂLen doibt ſcauoir que ſe aulcū meurt oultre mer-

a ſainct iaq̄s ou aultre pelerinage.⁊c. Par ce texte ap-

pert que ſaulcun eﬅant hoɿs du duche meurt en iceluy

De bɿief de moɿt danceſſeur,

Fo.cxxi.

et tant comme lhoir ſe-

ra en nonaage/il pour-

ra auoir ce recongnoiſ-

e

ſant. ℂLen doibt ſca-

3

uoir que les baﬅardz ⁊

ceulx qui ſont en reli-

gion ou ilz ont faict ꝓ-

feſſion / ne les enfantz

a ceulx qui ſont dānez/

ne les damnez/iaſoit ce

q̇lz ſoient les plus pɿo-

chains du lignage : ne

peuēt rien reclamer en

la ſaiſine de leurs anceſt

ſeurs / ne les meſeaulx

auſſi:comme nous diſ-

mes ⁊ declarames pluſ

aplain eu chapitre de

empeſchemēt dherita-

f.

ge. Et ce recongnoiſ-

ſant conuient garder/

ſe lāceſſeur eﬅoit ſaiſy.

ℂLen dict que lhom-

me eﬅ ſaiſy quād la ſai-

B

ſine eﬅ eue par luy ou

par aultre en ſon nom.

Par ce appert il que

laſoit ce q̄ vng fermier

le puoﬅ/ou le ſeneſchal

tiennent les terres et

receoiuent les yſſues.

en aultruy nom / ſi nen

ont ilz pas la ſaiſine:

mais cil en eﬅ enſaiſi-

ne en quel nom ⁊ en q̄l

le auctoɿite ilz les tien-

nent et receoiuent:car

cil poſſide la choſe par

quel commandemēt et

auctoɿite elle eﬅ tenue

De ceﬅe ſaiſine parlat

mes nous plainement

eu chapitre de bɿief de

nouuelle deſſaiſine.

ℂ De bɿief de ꝓchai-

net e de anceſſeur.xcix.

a

L conuient

veoir que la

pɿochaine.

te des hoirs

Iſoit gardee a

auoir la ſaiſine aux an-

voyage/ou en Noɿmēdie meſmes,loing de ſon pays:

ſon hoir pourra auoir bɿief de moɿt danceſſeur /en lan ⁊

iour que ſa moɿt ſera ſceue communement et notoire-

ment au lieu ou il demouroit / combien quil fuﬅ moɿt

long temps au deuant. Et iaſoit ce que le texte en fran-

coys face mention ſeu

lemēt de ceulx q̄ meu-

rent hoɿs de Noɿmen

die / neantmoins eﬅ il

ſemblablement enten-

du de ceulx qui meu-

rēt en noɿmēdie loing

de leur demeure:car il

y a pareille raiſon/cō-

me ceulx qui meurent

en duche. Et auſſi en

fait mētion le texte du

couﬅumier en latin / e

met ſes motz. Extra

noɿmaniā vel infra de

ſe lheritier eﬅoit ſoubz

ceſſerit ⁊c.Touteſfois

aage /il pourroit auoir

bɿief en tout tēps/iuſ-

ques a ce quil euﬅ xxj.

au acompliz / ou.xxij.

ans:ſil eﬅoit en la gar-

de du roy

ℂItē enſuit en texte

e

ℂLen doibt ſauoir

que baﬅardz ⁊ ceulx q̇

ſont en religion/ne les

damnez,ne les enfantz

ne lesme ſeaulx ne peu

ent auoir ce bɿief mais

ſont puez de la ſucceſ-

ſiō de leurs āceſſeurs

ainſi q̄ pluſaplain eſ

declaire cy deuant / et

auſſi es chapitres en-

ſuynantz/et eu chapi-

tre dempeſchement dheritaige. Touteſfois eﬅ a noter

que ſe aulcun eﬅ en religion ⁊ il ny ait faict pɿofeſſion/il

ne ſuccedera pas tant comme il ſi tienne : mais il ſen

pourra bien yſſir ſil neﬅoit pɿofes/et ſuccederoit. Et ne

ſeroient pas leſdictz baﬅardz/les damnez/ne leurs en-

fantz abilles a pourſuyuir ledict bɿief : pour ce que ilz

ſont pɿiuez de la ſucceſſion de leurs anceſſeurs / com-

me dict eﬅ-

ℂApɿes enſuit eu texte

f C

ℂEn ce recongnoiſſant conuient regarder ſe lanceſ-

ſeur eﬅoit ſaiſy ⁊c. Par ce texte eﬅ a noter q̄ par bɿief

danceſſeur len doibt enq̄rir/ſcauoir ſe lanceſſeur q̇ mou

fut / eﬅoit ſaiſy en lan ⁊ iour de ſa moɿt de lheritaige q̇l

demande par bɿief.Et ſi doibt len enq̄rir de la maniere

de la ſaiſine:car ſil neﬅoit ſaiſy que a vie/ou par aultre

condition qui fuﬅ paſſee/len ne rendɿoit pas la ſaiſine

a ſon pɿochain heritier.Et ſi doibt len ſcauoir que ſaul

cun a baille ſa terre a ferme/a louage/en gage/en dou-

aire/ou a vie:le bailleur eﬅ tenu et repute poſſeſſeur he

redital iaſoit ce que les aultres en recueillent les fruictz

a leur pɿofit. Car leur dɿoict neﬅoit fonde ſinon du til-

tre au bailleur. Et auſſi ſe aulcun pɿeuoﬅ/ſeneſchal/re

cepueur ou officier receoit la terre de ſō ſeigneur/celuy

qui la receoit neﬅ pas repute pour poſſeſſeur / mais le

ſeigneur eu nom du quel la choſe eﬅ poſſidee.

In textu ibi.

Len doibt ſcauoir que aulcū q̇ ait ſens ⁊c.

I

Additio.

Ad hoc eﬅ.l.j.§.largius.⁊.§. fi.cum ibi no.ff.de

ſucceſſo.edic.vbi in honoɿē ſanguinis datur an

nus ad petendam bonoɿum poſſeſſionem.⁊.l.pe .§.fi.ff.qs oɿd.

in bono.poſſeſ.ſeruet. Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Sera ſceue com-

munement.

2

Additio.

Qualiter

pɿobetur

noɿs vide que ſatis ſcrip

ſi in glo.conſuetu.cenoma

nie.ar.cclxxxv ii.glo.j.non

tibi repeto ibi videas.

Guillermus le rouille alē-

conienſis.

In textu ibi

Lē doibt ſcauoir

q̄ les baﬅardz ⁊c.

3.

Additio.

Vide ſup.

api. xxv

dempeſchemētz de ſuccel

ſion.⁊ q̄ ibi ſcripſi in addi.

Suil.le rouille.alencon̄.

Sca additio

In textu ibi.

Se aulcū meurt.

A

Additio

Quia qui

libet ho-

mo pɿeſumitur viuerevſ

ad centum annos.l.fi.iun-

ct a glo.C.de ſacroſan. ec-

cle.glo.t l.ij.§.i.⁊ ibi Bal.

ff.quēadmodum teﬅa.ap-

perian.qui igitur moɿtem

allegat pɿobare tenetur.l.

ſiquidem.iuct a glo. ſolut

matri.C.in auten. hodie

C.de repu.qualiter autem

pɿobetur ⁊ ſi pɿopter lon

guam abſētiam ſcripſi in

lo.conſuetu. cenomanie

arti.cclxxxvii.glo.j. Suil-

lermus le rouille alencoñ.

Secunda additio.

In textu ibi.

Par luy ou par aultre.

B

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.in l. generaliter.iuncta glo.ff.de

acquir.poſſeſſ.et l.quod meo.eodem titul.in. c.

cum veniſſent in fi.de reﬅitu.ſpoliat.⁊ in c. ſi diligēti de pſcript

l.arboɿibus.§.non ſolu.ff.de vſufr.Guillermus le rouille alēco.

ℂDe bɿief de pɿochainete de anceſſeur. xcix.

Lconuiēt veoir que la ꝓchainete de hoirs

a

ſoit gardee a auoir la ſaiſine aux anceſſeurs.

Lainſne filz eﬅ le plus ꝓchain heritier ⁊c,

Par ce texte peut apparoir loɿdre ⁊ la pɿo-

chainete des anceſſeurs / ⁊ leſquelz ſont les

lus pɿochains a ſucceder. Et de ce eﬅ traicte plus au

long cy deuant eu chapitre de ſucceſſiō. ℂItē lē doibt

noter que la nouuelle couﬅume dont ce texte faict men

tion na lieu/ſinon aux hoirs maſles/⁊ nō point entre fē

mes. Et encoɿe ſe il y auoit deux hoirs maſles ⁊ vne fil

le ou pluſieurs/elle nauroit point de lieu ſinon quand

il y a deux hoirs maſles : car ſil y en auoit pl ᷒ de deux.

elle nauroit poīt deffect.Et ce peut apparoir par le tex

te q̇ met expɿeſſement que elle na lieu en aulcun aultre

cas:ſinon eu cas poſe eu texte.Et meſmement eﬅ a re-

ﬅraindre ⁊ nō pas a eﬅlargir/me il appert par icelluy.

ℂItē len doibt ſcauoir que ſe aulcū tient heritage par

ℂEreo.xiij.

De bɿiefde ꝓchainete dāce ſſeur,

t

ceſſeurs. Lainſne filz

eﬅ le plus ꝓchain hoit

de ſon pere/⁊ ceulx qui

deſcendent de luy. Et

quād celle lignee fault

la ſeconde lignee eﬅ la

plus pɿochaine/⁊ ainſi

doibt len entendɿe des

aultres lignees/ſoient

maſles ou femelles.

Et ſi doibt len ſcauoir

que tant que la pɿemie

re lignee dure / aulcun

q̄ ſoit de lautre ne doit

auoir la ſaiſine a ſon an

2

ceſſeur. Non pourtant

vne couﬅume eﬅ de

nouuel amence/qui eﬅ

ꝓtraire a lanciēne cou-

ﬅume:que ſe vng hom-

me a deux filz/et lainſe

ne ſe marie ⁊ a enfantz

de ſa femme / et puis

meurt ains que ſon pe-

re : quand le pere ſera

moɿt le nepuen qui eﬅ

filz de lainſne filz ne a-

ura pas la ſaiſine de lhe

ritage de ſō ayel/mais

lautre filz laura iaſoit ce

q̄ ceﬅe couﬅume ne ſoit

pas gardee en aulcun

aultre cas : car elle fur

amence auāt par la foɿ-

ce des puiſſātz hōmes

ℂLe filz doibt eﬅre re

ceu par pɿochaincte de

lignage a auoir toutes

les ſaiſines q̄ ſon pere

auroit ſe il viuoit:foɿs

en ce mauuais cas que

nous auōs dict:euquel

le filz eﬅ le plus ꝓchal

a auoir la ſaiſine de ſon

pere ou ſa mere que le

nepueu q̇ eﬅ filz de laiſ

ne filz.Et ſe ſeurs ſont

hoirs/les enfātz a laiſ

nee q̇ mourut ains q̄ le

pere/auront la ſaiſine a

leur ayel ou a leur ay el-

le par devāt lautre fille

Saulcū demāde la ſai-

3

ſine de ſō anceſſeur ⁊ lē

dict encōtre q̄ ēcoɿevit

cil de q̄ il demāde la ſai-

ſine:ſa moɿt doibt eﬅre

ꝓuuee p̲ le teſmoingna

ge de deux ou trois hō

mes creables/q̇ diēt p

leurs ſermētz q̄ ilz le vt

rēt moɿt ⁊ vif:ou p les

lettres patentes de le-

ueſque:⁊ puis ſera len-

q̄ﬅe tenue.A laveue ne

doibt aulcun plet eﬅ re

tenu:mais la choſe q̄ lē

demāde doit eﬅre mō-

b

ﬅree Saulcū dict encō

tre celuy q̇ eﬅ en nōaa-

ge q̄ demāde la ſaiſieſō

pere/iaſoit ce q̄ ſō pere

quād il mourut euﬅ la

ſaiſie q̇l dmāde/nō po᷒

tāt il ne la doibt pas a-

uoir:poͬ ce q̄ ſō perene

tenoit celle tre foɿs a ſa

vic ou a terme ou en tel

le māiere q̄lle ne duoit

pas reuenir a ſon hoir.

No᷒ diſōs q̄ en ce cas

lē doit enq̄rir la manie-

re de la ſaiſine/⁊ la veri

te du defoɿcement:car

le moyen de ladicte couﬅume/il ne le doibt tenir que ſa

vie durant ſeulement:⁊ apɿes doibt retourner a lainſne

et a ſes enfantz.Et ce peut apparoir par luſaige ſur ce

noɿoiremēt garde. ℂItem eﬅ a noter q̄ ſelon lopinion

de pluſieurs la couﬅume na lieu ſinon au regard des

fiefz nobles : et ſe fon-

dent pour ce q̄ ladicte

couﬅume eﬅ haineuſe

⁊ faict a reﬅraidre po ͬ-

ce quelle fut miſe auāt

par la foɿce ⁊ puiſſance

des nobles me il ap-

pert par le texte : entre

leſq̄lz elle doibt auoir

lieu ſeulemēt:⁊ ne doit

pas eﬅre apliee au re-

gard des aultres.

ℂItem dyēt aulcuns

que anciennemēt le ſe-

cōd filz du duc de noɿ

mendie apɿes la moɿt

de ſon frere ainſne tint

cōtre ſes nepueux qui

eﬅoient ieunes filz de

ſō frere aiſne le duche

de noɿmendie par foɿ

ce ⁊ puiſſance darmes.

et par laide ⁊ conſente

ment de pluſieurs no-

bles du pays. Et par

ce moyē fut amene a-

uant la nouuelle cou-

ﬅume cōtre lancienne/

affin quil euﬅ tiltre ou

couleur de la tenir. Et

fut conﬅitue et eﬅably.

par les nobles du pa-

ys ⁊ appoīcte que par

tant et affin deſcheuer

guerres et deſcoɿdz/q̄

il tiendɿoit le duche ſa

vie durant ſeulement

Et aīſi a eﬅe gardee la

couﬅue iuſq̄s a oɿes.

ℂTouteſfois ſont plu

ſieurs dopinion quel-

le eﬅ de ſoy repɿocha-

ble ⁊ damnable,et q̄lle

ne doibt auoir aulcun

lieu. Et fondent leur

opinion pource quel-

le eﬅ contre lancienne

couﬅume.qui fut iuﬅe

ment introduicte.

ℂAp̄s enſuit eu texte

b

ℂSaulcun dict cō-

tre celuy q̇ eﬅ en nōaa-

ge qui demande la ſai-

ſine du pere ⁊c.Par ce

texte peut apparoir q̄

ſeaulcun tient vng he-

ritaige a vie ou a tēps

p̄fix p louage,par ferme ou aultremēt/⁊ nō pas feoda-

lemēt ne hereditalem̄t.Se vng hoir ſoit aage ou ſoubz

aage demāde la ſaiſine aps la moɿt de ſon aceſſeur par

bɿief dāceſſeur/elle ne luy debueroit pas eﬅre rendue:

po ce q̄ ce bɿief eﬅ ꝓpɿietaire.Et auſſi ne luy deburoit

eﬅre rendue par aultre voye / ſe il ne eﬅoit ainſi que la

ferme baillee duraﬅ encoɿe apɿes le treſpas du pere.

In textu ibi.

Lainſne filz eﬅ le plus pɿochain.

I

Additio.

Vide ſimi

lem tex.ſu

pɿa cap̄.xxv.deſcheance

dheritage.⁊ q̄ ibidē ſcripſi

Guillermus le rouille alē.

In textu ibi.

Non pourtāt ⁊c,

2

Additio.

hic cadit

queﬅioan

nepos excludat patruu in

ſucceſſiōe aul, de qua per

Oidɿa. laudeoſil.ccxxiiij.

incip.iﬅe ſunt allegatiōes

Jo.And.in addi.Specu.

in rub.de feu.col.v.Paul.

de caﬅ.conſil.clxi.iucip.in

p̄ſenti cā.Franciſ.de aret.

conſil.clxij.incip. diiigen-

ter et mature.Jo.le cirier.

in tract. de iure pɿimoge-

niture lib.j.cap̄.xxv. ⁊ per

Philip. coɿne.conſil.xci.

incip.vf.in.iij.volumi.Et

per plures alios quos in-

tra ſubijciā.⁊ omiſſa lōga

recitatione dicendum eﬅ.

 cōis opinio eﬅ  nepos

pɿefert auunculo ſiue pa-

truo.Et pmo.iuſſu Otho-

nis imperatoɿis bis alias

obtinuit nepos cōtra ad-

uuculū iudicio gladiato-

rio ſiue ī duello. Ut refert

Jaſ.in l.maximu viciū.ii.

col.C.de liber.p̄te.velex-

he.idem Jaſ.in I.is poteﬅ

v.col.poﬅ bertha.in rep-

to.inpbo nepos ex filio.ff.

de acquir.hered.Et ꝓ ne-

pote cōcludit.idē Jaſ.ibi-

dē.⁊ qldra.in ſupɿadicto

cōſil.⁊ eﬅ oſiliu ohan. de

lauduno coɿrectu ⁊ appɿo

batu p eundē oidɿa.ēt ꝓ-

bat iure diuino naturali ⁊

ſcripto/tenet Jo.and.i ad-

di.ad Opecul.in d.rub.de

feud.tenet Panoɿ. in c.li-

cet de voto.poﬅ eudē ol-

dɿa.idē Paul.de caﬅ.i au-

ten. poﬅ fratres. C.de le-

git.hered.idē Paul.in d.l

is poteﬅ dicens ſe ita con

ſuluiſſe in hiſpania: vt ha

bet̄ in ſupɿadicto coniil.

clxj. Jo.le cirier pariſieñ.

vbi ſu.areti.f d.coſil.xciiij

icip.elegāter.And.baba.

cōſil.xj.incip. ſapiēter ſcri

bitur.in.ij. volu. Ratiōes

aut pdictoɿſut  pɿ⁊ fili-

cēſent̄ vna ⁊ eadē p̲ſona ⁊

eadē caro.Sozi.ſil.xxxj.

icip.pɿoſequendo.col.iiij.

pl.ſi quis duobus.§.fi.c.

de impub.et alijs ſubﬅi.l.

in ſuis.ff.de lib.et poﬅhu

R poɿtio paternicoɿpoɿis

trāſfuſa fuit in pɿocreatio

ne filij.l.cu ſcimz.ante fi.

de agricol.⁊ cenſ.lib.xj.C.

gue poɿtio licet conuerſa

ſit in nouu hoīem pɿopter nouā et diuerſam animā negari tamē

non poteﬅ quin remā ſerit vera caro ⁊ coɿpus patriſ.⁊ dicit Oo

Ji.d.cōſil.xciiij. pr i creatiōe dat foɿmā q̇ dat eſſe rei.I.adeo.§.

iſulā ad fi.ff.de acd.re.do.iulia.§.ſi q̇s rē.ff.ad exh.eādē opinio

nē tz Soɿi.oſil.cclij.ici.viſis.xiij.col.vbi de  lz filioefficiatnon᷒

homo ꝓpter nouā animā tn nō dɿ pɿim᷒ hō extinctus ar.l.adeo.

.§.fi.ff.de acq̄r.re.domi.x qu vna res extingnitur ⁊ altera ei᷒ lo

De bɿief de mariage encōbɿe.

fo.cxxii

les hoirs ne doibuent

auoir la ſaiſine de cho-

ſe qui ne doye a eulx ve

nir par heritaige : et ce

doibt eﬅre garde en

ceulx meſmes qui ont

aage. Car la maniere

 tenir la choſe la faict

ſouuēt venir a aultre q̄

aux hoirs. Car ſe aul-

cun tient vng fief a ſa

vie ſculement/telle ſai-

ſine ne deſcend pas iuſ

ques aux hoirs.

ℂDe bɿief de ma-

riage encombɿe.

Chapitre.c.

a

L conuient

apɿes veoit

de bɿief de

ſmariage en

combɿe/dequoy la fem

me doibt faire clameur

dedēs an et iour apɿes

la moɿt de ſō mary qui

lencombɿa. Car ſe elle

laiſſe paſſer lan et le io-

on ne luy reſpōdɿa pl᷒

par enqueﬅe de bɿief.

b e

ℂLen doibt ſcauoir q̄

lhomme encōbɿe le ma

riage de ſa fēme/quant

il faict en quelque ma-

I

niere que ſe ſoit que el-

le en eﬅ deſſaiſie / meſ-

memēt ſe elle le vēdoit

ou foɿiuroit : ſe il neﬅ

gaigne vers elle par la

loy de bataille / ou par

2

recōgnoiſſant:car ſe cō

coɿde en eﬅ oit faicte p

ſon mary/la fēme ne ſe-

roit pas tenue a la gar-

der. Car des ce q̄ la fē-

me eﬅ en la pooﬅe de

ſō mary/il peut faire a

ſa volunte de elle/et de

ſes choſes/et de ſon he

ritaige. Et ne peut riē

vendɿe tant cōme il vi

ue/ne encōbɿer en der-

riere de luy q̇l ne puiſſe

rappeller : mais elle ne

peut rappeller ce que

il faict / ne eﬅre ouye

tāt quil viue en derrie-

re de luy:mais ilz doib

uent eﬅre ouyz enſēble

de toutes les choſes q̇

appartiennent a elle.

co ſubɿogat pɿima nō dɿ oīno extincta.l.cu filis.§.heres.ff.de le-

ga.ij.Bar.in l.liberoy.ff.de ꝓbo.ſigni.adeﬅ etiā ratio legalis cū

naturali  nō titul᷒ actiōis ſed oɿiginalis cauſa inſpiciēda eﬅ.

l.tutoɿ.ff.de fideiuſſo.l.quid quare.ff.de dona.Et maxime cū ali-

dd optare dɿ ſufficit c qtucū modicū de illo extet.l.domū.ff.de

trah.empt.l.ſi cui vſufructz.ff.de vſufruct.itē eﬅimu filij dɿ eſſe

eﬅimu patris etiam patre

viuēte.gloſ.in I.ij.qui et a.

ſe cxcuſ. lib.x.C. quam ad

hoc alle. Barb. in ſupɿa.

oſil.xj.⁊ etiā alleg.glo.quā

dicit eſſe ſing.in c.fi.xxiiij.

q.i.vbi de / q̇ filius regis

 rex : etiam viuēte patre

rege per que et plura que

adducit in d.cōſil.dicit/

ſecuris eﬅ poſita ad radi-

cem iﬅi᷒ dubitatiōis : hāc

partē tenet Jo.fab.in.§.cū

filius.inﬅit.de hered.q ab

inteﬅ.defe.⁊ Fely.in c.pɿu

dētiam.ij.col.de offi.dele.

Merito ergo eﬅ reſpuēda

iﬅa noua cōſuetudo tan

mala:quia per vim intro-

cta/ideo nō potuitpſcribi.

l.ſi q̇s emptiōis.§.ſed hoc

ſuper.⁊ ibi Bar.C. de pɿe-

ſcript.idē Bar.et Jaſ.in I.

pōponiz.§.cu q̄s.ff.de ac-

quir.poſſeſſ.ſed ad eſſe cō-

ſuetudinis dz eē p̄ſcripta.

l.de qba.ff.de legib.⁊ l.di-

urna.eo.ti.⁊ hoc maxie:vt

deroget hijs q̇ ocernut pɿe

cedētiā.And.barb.oſil.v.

incip.ſupmi.in.ij.vol.pur

purat.in l.j.col.xxv.nu.ccj.

ff.de offi.et᷒/et qualis de-

beat eſſe/vide in c. erit.iiij

diﬅin.Ideo repi in quodā

ātiquo volumine ſuetudi

nis manu ſcripto appoﬅil

lā cuiuſdā aduocati nōotē

nēde auctoɿitatis/ tra

dictā nouā cōſuetudinem

fuit ꝓ nepote cōtra aduu-

culū iudicatu in ſcacario

noɿmanie. Et in alio volu-

mine vidi copiā arreﬅi di

cte curie ſcacari/ noɿma-

nie/⁊ fuit datu ⁊ ꝓnuciatu

in termino ſcti michaelis

anno gre.M.ccclxvj.inier.

do. Iohannē capion legu

doctoɿē aduu culu ex vna/

⁊ Macrot campion nepo-

tem ex altera partibus ex

obtinuit dictus nepos.

Guil.le rouilie.alencon̄.

In textu ibi.

Sa moɿt doibt eﬅre pɿouuee ⁊ cetera.

3

Additio

Qualiter ꝓbetur moɿs/ſatis dixi in glo.cōſuetue

cenomanie ar.cclxxxvij.glo.j.Suil.le rouille.

ℂDe bɿief de mariage encombɿe. Chapitre.c.

a

L conuient apɿes veoir de bɿief de maria-

ge encombɿe : dequoy la femme doibt fai-

re clameur dedens vng an ⁊ vng iour apɿes

 la moɿt de ſon mary ⁊ cet. Par ce texte peut

apparoir que ſe vng homme vend ou en-

combɿe en aulcune maniere lheritaige de ſa femme/cō

me par charger rente deſſus ou aultrement durant leut

mariage : la femme peut pɿendre bɿief de mariage en-

combɿe : et le doibt pɿendre en lan ⁊ iour de la moɿt de

ſon mary:ou aultremēt elle ne viendɿoit iamais a tēps

a pɿendre le dict bɿief.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b-

ℂLen doibt ſcauoir que homme encombɿe le ma-

riage de ſa femme quand il faict en quelque maniere

que ce ſoit quelle en eﬅ deſſaiſie : meſmement ſe elle le

pendoit ou foɿiuroit ⁊c. Par ce texte peut appoir que

encōbɿement de mariage eﬅ quand le mary vend/trāſ-

poɿte/ou aliene en aulcune maniere lheritage de ſa fē-

me/eu pɿeiudice de elle ſans ſon conſentement ne obli

gation.ℂEt pour la declaratiō de ces motz contenus

eu texteſMeſmemēt ſe elle le vēdoit ou foɿiuroithpeut

on faire vng tel doub-

te.Scauoir ſe le mary

vend lheritage ſa fem

me:⁊ elle ſi conſent et

oblige de ſa volunte

ſe elle le peut iamais

rappeller par bɿief de

mariage encombɿe.

Appert que ouy par

ce texte.

ℂPour la reſpōſe de

ce doubte on doibt no

ter que anciennement

on faiſoit les lettres/⁊

les paſſoit on ſoubz

les ſeaulx des ven-

deurs/et ſoubz ſeaulx

ignotz : et neﬅoit loɿs

aulcūs tabelliōs roy-

aulx / et on ne paſſoit

les lettres de vendi-

tions devāt eulx com-

me on faict poͬ le pɿe-

ſent. Ces choſes no-

tees on peut reſpōdɿe

au doubte que ſe la fē

me ſe conſent a la ven-

due auec ſon mary/el-

le ne pourra iamais re

uoquer icelle vendue:

car les tabellions ne

paſſent aulcunes let-

tres ſe ce neﬅ de la vo

lunte et conſentement

des vendeurs/par oɿ-

dōnance ſur ce faicte/

et le cōtiennent les let-

tres des contractz. Et

ainſi quāt a pɿeſent la

femme ne ſeroit point

recepuable a dire q̄lle

euﬅ faict le paſſement

deuant les tabellions par foɿce ou contraincte. Car en

tel cas les tabellions ne recepueront point les paſſe-

mentz comme dict eﬅ. Mais anciennemēt au cas poſe

au doubte / elle euﬅ eﬅe receue a contredire la vendi-

tion par bɿief:nonobﬅant quelle ſy fuﬅ cōſentue/pour-

ce que les maris pouoient pour loɿs contraindre les fē

mes a paſſer lettres de vēditiō appɿouuez ſoubz leurs

ſeaulx ou aultres ſeaulx ignotz/et pouoient les maris

mettre es lettres ce quil leur plaiſoit/eu pɿeiudice des

femmes / dont il en auenoit pluſieurs inconuenientz.

Et pource fut loɿs la couﬅume ltroduite q̄lles peuſ-

ſent reuoquer telles venditions / nonobﬅant leur con-

ſentement. La quelle cauſe quant a pɿeſent ceſſe et na

point de lieu / pour quoy on ne vſe plus du texte ainſi

quil giﬅ. Et par ce texte appert la reſponſe au doubte.

ℂItem len doibt ſcauoir que ſe le mary mene aulcun

pɿoces de lheritage ſa femme ſans elle et il le perdoit.

ſa femme le pourroit bien reuoquer par bɿief / mais ſe

elle eﬅoit eudict pɿoces / et il fuﬅ perdu par enqueﬅe

par iugemēt ou aultremēt par ꝓces/elle ne le pourroit

d if

De bɿief de mariage encōbɿe.

c

Il ya vng cas en quoy

fēme doibt eﬅre ouye

en derriere de ſon ma-

ry:ſicōme ſe ſon mary

la mehaigne/ou luy cre

ue les yeulx/ou luy bɿi

ſe les bɿas/ou il a acou

ﬅume a la traicter vil-

lainement : car ainſi ne

doibt len pas chaﬅier

3.

femme.Et ſe femme eﬅ

deſſaiſie en aulcūe ma-

niere/ou aulcune choſe

luy eſchet tant comme

ſon mary eﬅ en pcleri-

nage ou en loingtaine

marchādiſe/elle doibt

eﬅre ouye / iaſoit ce q̄

ſon mary ne ſoit pas

pɿeſent/que la demeu-

re de lhōme ne luy tol-

le lenqueﬅe dedēs lan

et le iour : mais ſe ſon

mary eﬅ en la contree

elle ne doibt de rien e-

ﬅre ouye ſans luy.

d

ℂLen doibt ſcauoir q̄

de mariage encombɿe

doibt le bɿief eﬅre faict

en ceﬅe foɿme.Se M.

te dōne plege de ſuy: ſa

clameur/ſemōd le recō

gnoiſſant du voiſine q̄

il ſoit aux pɿemieres aſ

ſiſes du baillyage a re-

congnoiﬅre : ſcauoir ſe

la terre que L. luy de-

foɿce eﬅ de ſō mariage

ou ſon heritaige q̄ luy

ſoit eſcheu/⁊ ſcauoir ſe

G.ſon mary qui mou-

rut en ceﬅ an luy encō-

bɿa/et comme : la terre

ſoit veue dedens ce/et

ſoiten paix.Ceﬅe veue

ēſuit la mani ere de cel-

le de nouuelle deſſaiſi-

ne:mais garant il peut

eﬅre appelle. Et ce-

luy qui eﬅ appelle a

garant peut appellet

vng aultre/et lautre le

tiers. Mais ſe tiers

qui eﬅ appelle a ga-

rant ne peut appeller le

quart:car ainſi eſiōgne

roit il trop le plet.

e

ℂAulcun ne peut a-

uoir plus de quatre ex-

oines / ne appeller le

quartgarāt:⁊ aulcun q̄

ſoit fuytif ne peut dfail

lir oultre la quarte aſſi

ſe/q̄ il ne ſoit foɿbany:⁊

aulcun a qui len de-

mande heritaige ne

peut defaillir oultre la

quarte aſſiſe depuis la

veue. Et ſe il default

pl᷒/la ſaiſine de la ter-

iamais reuoquer/ou ſe en la deduction dudict pɿoces

il y auoit aulcune cōpoſition ou appoinctemēt faict par

le mary ⁊ par lattourne de la femme/elle ne le pourroit

reuoquer:pource que telles poſitiōs ſont ratifiees de

uant le iuge/qui ne les recepueroit pas,ſy ny auoit du

conſentemēt de la fem

me ou de ſō attourne

mais āciēnemēt quād

on faiſoit les compoſi

tiōs a part/on ne vſoit

pas de les ratifier en

iugemēt.cōme on faic

pour le pſent. Et pour

ce les femmes eﬅoiēt

loɿs receues a rappel-

ler telz contractz de cō-

poſitions : car les ma-

ris les pouoient con-

traindre a part a faire

telles poſitions oul

tre leur volunte /q̇ na-

uroit point de lieu / e

neﬅ pas en uſaige po

le p̄ſent/pour ce quel-

les ne les ratifiroient

point devāt le iuge/ſil

ne leur plaiſoit.

ℂItē len doibt noter

q̄ la fēme ne peut eﬅre

ouye en derriere de ſō

mary des choſes qui

luy appartiēnēt:mais

en doibuēt eﬅre ouys

enſēble. Et auſſi peut

le mary faire a ſō plai-

ſir et volunte de lheri-

taige de ſa femme tant

comme il vit / et ne le

peut contredire eu vi-

uant de ſon mary

ℂAps enſuit eu terte.

Ce

ℂIl y a vng cas en

quoy fēme doibt eﬅre

ouye.⁊c.Par ce texte

appert q̇l y a deux cas

en quoy la fēme doibt

eﬅre ouye ſans ſon ma

ry. Lun quād ſon ma-

ry la traicte villaīemēt

ainſi cōme le texte de-

claire:car en ce cas el-

le ſeroit ouye tre ſon

mary:mais contre auI

tres elle ny ſeroit pas receue ſans ſon mary / pour ce

quelle pourroit mouuoir trop de pɿoces eu pɿeiudice

de ſon mary. ℂLautre cas eﬅ quand ſon mary eﬅ ab-

ſent du pays / et elle eﬅ deſſaiſie daulcun heritaige : en

ce cas elle doibt eﬅre ouye ſās ſon mary /q̄ la demeure

de ſon mary ne luy poɿte piudice:⁊ eﬅ ce introduict a la

faueur ⁊ auātaige des femmes. ℂAp̄s enſuit eu texte.

d e

ℂLē doibt ſcauoir que de mariage encombɿe doibt

le bɿief eﬅre faict en ceﬅe foɿme.Se M.dōne plege de

ſuyɿ ſa clameur ⁊c.Par ce texte appert la foɿme et ma-

niere du bɿief de mariage encōbɿe:lequel contient que

la choſe ſoit tenue en paix:qui vault autant a dire com-

me la choſe contencieuſe ſoit miſe en la main du roy:et

pour ce y doibt eﬅre miſe.Et doibt la veue eﬅre tenue

⁊ le bɿief execute en la foɿme et maniere que dict eﬅ eu

bɿief de nouuelle deſſaiſine : touteſfois en ce bɿief on

peut appeller garant/ce q̄ on ne peut pas faire en bɿief

de nouuelle deſſaiſine.

4

Apɿes enſuit eu texte.

e

ℂAulcun ne peut auoir plus de quatre exoines.ne

voucher le quart ga-

rant/ne aulcun qui ſoir

fuitif ⁊c. Par ce texte

peut apparoir que aul

cun ne peut eﬅre exoi-

nie que quatre fois en

vne cauſe Ceﬅaſſauoir

dexoine de mal reſſeāt

car il nya q̄ trois exoi-

nes de mal reſſeāt ⁊ v-

ne de voye de courtE

cōbiē q̄ on puiſſe iurer

langueur apɿes la tier

ce exoine/ainſi que le

texte declaire en plu-

ſiees pas en couﬅume

eſcripte:ſi neﬅ elle pas

nōmee ne appellee ex-

oine par le texte:mais

eﬅ appellee langueur.

Et auſſi nentend point

ce texte que on ne puil

ſe bien auoir ſaulue-

ment de iuﬅice : car le

texte ne lappelle pas

exoine a ce pɿopos.

ℂItē len doibt noter

q̄ ſaulcū fuytif eﬅ ap-

pelle a ban / il cōuient

auoir quatre defaulx

depuis ladiournemēt

a le mettre en amende

par iugement.

ℂEt a ce ſacoɿde le

texte eſcript eu chapi-

tre daſſiſe le pɿemier.

Meſmemēt que en ce

cas il eﬅ ainſi notoire-

ment vſe pour la gran

deur du cas / que on

pɿend quatre defaulx.

ℂItē ſur la fin de ce

texte ou il met. Aulcū

a qui on demande he-

ritaige ne ſe peut de-

faillir oultre la quarte

aſſiſe puis la veue.

ℂLen peut mouuoir

vng tel doubte pourquoy le texte met pl᷒puis la veue

que devāt/comme il ſoit ainſi quil conuienne auoir au-

tant de defaultz a mettre vng homme en amende par

iugement auant la veue comme apɿes.

ℂA ce doubte on peut reſpōdɿe que le texte ne le met

point pour innuer quil y faille plus de trois defaulx a

mettre vng homme en amende par iugement : mais le

texte le met / pource quil y a trois exoines de maladie-

Et que ſe on les enuoye en court / la partie ainſi excu-

ſee ne peut eﬅre a aulcuns de ces termes miſe en a-

mende pariugement / puis que elles ſont enuoyes a

court. ℂ Et ſe on vouloit arguer contre le texte que

on ſe pourroit bien defaillir oultre la quatrieſme aſ-

ſiſe / tant par ſauluement de iuﬅice que par les trois

De bɿief de mariage encōbɿe,

Fo,cxxiii,

re doibt eﬅre rendue a

f

lautre partie. Se aul-

cun vend lheritaige de

ſa femme qui luy eﬅ eſ-

cheu de ſes anceſſeurs:

iaſoit ce q̄ elle nen euﬅ

la ſaiſine : elle aura de-

dens lan et le iour de

la moɿt ſon mary la ſai-

ſine quil luy encōbɿa.

g

ℂ Se aulcun rappelle

par la raiſon de ſa fem-

me terre q̇ ſoit vendue/

pour ce quelle eﬅ du li-

gnage de celuy qui la

vend:ſe le mary la vēd

apɿes/la fēme la pour-

ra rappeller apɿes ſa

moɿt comme mariage

encombɿe : car le mary

neuﬅ peu rappeller la

vente pour luy : mais

a ſa femme.Et pource

ne rappelle il pas pour

luy / mais pour ſa fem-

me. ℂSe aulcun ache

pte terre q̇ par heritage

deuﬅ venir a ſa femme

ou de quoy elle peuﬅ

rappeller la vente par

ce quelle eﬅ la pl᷒ pɿo-

chaine du lignaige : la-

chapt ne remaidra pas

a la femme/mais a lhō

me et a ſes hoirs:car il

achepta a ſoy / et ne le

rappella pas pour ſa fē

me. Len doibt ſcauoir

que tant comme le ma-

4

ry vit la fēme ne peut

point retenir dheritai-

ge par achapt ne p̲ fief-

femēt/que il ne uiēne

ramener aux hoirs ſon

mary ap̄s ſa moɿt. En

achapt q̄ le mary face

dheritaige naura la fē-

me poīt de partie:foɿs

en bourgaige ou elle a

la moitie.ℂSe aulcun

heritage eﬅ donne a la

femme puis quelle eﬅ

mariee:elle le peut biē

h

5

poſſider. ℂFemme ne

peut rien reclamer con

tre les freres ne con-

tre leurs hoirs par rai-

ſon dheritaige:foɿs ſās

plus ce quil luy fut dō-

ne ou ottroye a maria-

ge : ſicomme il pourra

eﬅre pɿouue par le re-

coɿd du mariage. Et

ſe rien ne luy fuﬅ don-

ne : elle ne pourra rien

reclamer par raiſon de

heritage contre ſes fre

res ne cōtre le ͬs hoirs

mais vers ſeurs elles

i

ſeront pers. ℂFēmes

ne peuent riens recla-

mer vers leurs freres

ne vers leurs hoirs/

pl᷒ que le tiers de.lhe-

ritaige. Se il ya vng

frere ou deux / et vne

exoines de maladie qui eﬅoiēt enuoyees. On pourroit

reſpondɿe que ſauluement de iuﬅice neﬅ point enuoye

auant la main:et par ce nempeſche a mettre vng hom-

me en amende par iugement. ℂEt oultre peut on dire

que ce texte nentend pas a parler de delayementz ou

excuſations aulcunes:

ſinon de exoine de ma

ladie / comme il peut

apparoir par līſpectiō

diceluy : et ainſi largu

ment ne ꝓcede point.

ℂTouteſfois aulcūs

ont opiniō que en telz

cas ꝓpɿietaires il fault

quatre defaultz a met-

tre vng homme en a-

mende par iugement.

Et fondent leur opi-

niō par le texte de cou

ﬅume eu chapitre de

loy apparente/et auſſi

pour ce que ceﬅ grei-

gneure choſe de ṗuer

vng homme de la pɿo

pɿiete de ſes heritai-

ges par defaultz/que

ce neﬅ dū cas de meu-

ble ou daultre tel cas/

ou il fauldroit trois

defaultz a mettre vng

homme en amēde par

iugement.Pourquoy

raiſon ſacoɿde quil en

faille plus en cas tou-

chant pɿopɿiete dhe-

ritaige. ℂApɿes en-

ſuit eu texte.

f

ℂSe aulcun vend

lheritage ſa femme q̇l

luy eﬅ eſcheu de ſes

anceſſeurs : iaſoit ce q̄

elle nen euﬅ oncques

la ſaiſine. ⁊c. Par ce

texte appert que le ma

ry encombɿe lheritai-

ge qui eﬅ eſcheu a ſa

femme:iaſoit ce quel-

le nen fuﬅ oncques ſai

ſie:ſi le po ͬra elle rap-

peller par bɿief de ma

riage encombɿe en lan

et iour de la moɿt de

ſon mary : ainſi quel-

le feroit lheritaige qui

luy auroit eﬅe donne a

mariage/et dōt elle a-

uroit eﬅe ſaiſie au de-

uant de lencombɿement.

ℂApɿes enſuit eu texte.

g

ℂSe aulcun rappelle par raiſon de ſa femme terre

qui ſoit vēdue ⁊c.Sur ce texte eﬅ a noter que ſe aulcuu

retraict par marche de bourſe a cauſe de ſa femme aul-

cun heritaige qui eſcheoir peuﬅ a ſa dicte femme:ſe de

puis il le vend ou encombɿe en aulcune maniere / elle

pourra rappeller par bɿief de mariage encombɿe/ainſi

quelle feroit ſon ꝓpɿe heritaige ſe ſon mary lauoit en-

combɿe.

ℂApɿes enſuit eu texte.

h

ℂFemme ne peut rien reclamer ⁊c.Sur ce texte eﬅ

a noter q̄ les ſeurs ne peuēt demāder a leurs freres ne

a leurs hoirs/ſinon ce q̇ leur fut dōe a mariage/⁊ ſe riē

ne leur fut donne/elles ne peuent rien demander:mais

vers leurs ſeurs doibuēt elles partir egalemēt entre el

les lheritaige q̇ leur eﬅ eſcheu.

ℂAps enſuit eu texte.

i

ℂ Fēmes ne peuēt

riens reclamer contre

leurs freres ne contre

leurs hoirs ⁊c.Sur ce

texte eﬅ a noter que les

ſeurs ne peuēt rien de

mander ne reclamer a

leurs freres ne a leurs

hoirs / pour mariage

ne pour partie dheri-

taige foɿs que le tiers :

mais ſil y auoit quatre

ou cinq freres / et il ny

auoit que vne ſeur ou

deux : elles nauroient

pas le tiers de lheritat

ge:car elles ſeroiēt pl᷒

auātagees que les fre

res:mais auroient ſeu

lement chaſcune par-

tie egale comme vng

des freres Touteſfois

quoy quil aduienne/

la partie des ſeurs ne

doibt point exceder le

tiers:ne elles ne peuēt

plus demander.

ℂ Et oultre eﬅ aſſa-

uoir q̄ ſil eﬅ ainſi q̄ les

ſeurs ayent egale par-

tie cōme vng des fre-

res/lheritage ſera mis

en trois lotz : dont les

freres choiſiront les

deux p̄miers/leſquelz

freres les partiront en

tre eulx.et lautre tiers

demourra aux filles q̇

pareillement le parti-

rōt entre elles. ℂSur

quoy on pourroit faire.

vng tel doubte.Sca-

uoir ſe lheritaige eﬅoit

party eu trois lotz/af-

fin q̄ les freres en euſ-

ſēt les deux partz po ͬ

partir entre eulx/⁊ les

filles le tiers pour par

tir entre elles me dict

eﬅ:et ſe les freres ſont

a deſcoɿd leſquelz lotz

ilz choiſiront pour les

partir entre eulx:ſcauoir cōme len y ꝓcederoit. ℂA ce

doubte on peut reſpondɿe que lainſne filz auroit en ce

cas la p̄rogatiue ⁊ dignite de choiſir au devāt de tous

ſes aultres freres. Et auſſi a ce ſacoɿde la couﬅume eſ-

cripte en pluſieurs paſſages:qui en tous cas donne a

lainſne telle pɿerogatiue et dignite de choiſir. Et tou-

teſfois ſe les puiſnez freres vouloient pɿopoſer quil y

euﬅ malice cōmiſe entre lainſne ⁊ les filles/ilz y ſeroiēt

receuſ:⁊ ꝓcederoit on eu ſurpl ᷒ a faire les lotz p̲ douze

hōmes/me il eﬅ pluſaplaī declaire eu chapitre  par-

q iij

De bɿiefde mariage encōbɿe.

ſeur ou pl᷒ : toutes les

ſeurs aurōt le tiers de

heritaige:tāt ſculemēt

Mais ſe il y a quatre

freres ou plus / ct vne

ſeur:elle naura pas par

tie en lheritaige gri-

gneure que vng de fre

res / ſe ce neﬅ par leut

conſentement. Et com

biē que il y ait de ſeurs

elles ne peuent auoir

par raiſō de partie:que

le tiers de lheritage.

Et ſe il y a vnc ſeur cō-

tre dix freres ou cōtre

moīs / ſi ne pourra elle

pas auoir greigneure

partie q̄ vng de ſes fre

I

res.ℂSe le pere a dō-

nē a ſes fiſſes pl᷒ quēle

tiers de ſon heritaige/

ſēs ritz ſe pourront rap

peſſer par enqueﬅe de-

dēs lan Et iour q̄ le pe-

re ſera moɿt. ℂTout

ce que ſes freres ou

les nepueux ou aultres

comme pere et mere

donneront a femme en

mariage doibt eﬅre

garde fermement. Et

ceulx qui luy donne-

rent luy doibuēt garan

I

tir.Le pere et la mere

peuēt marier leurs fil-

les de leur chatel/com

bien q̄ ilz en ayēt et pe-

uēt dōneralune partiē

de lheritaige q̄ les aul-

tres peuſſent auoir / et

les filz ny pourrōt rien

m

reclamer. ℂLe frere

ne ſe peut plaidre que

ſes ſeurs ayēt deſadue-

nant mariage / ſe il nen

meuﬅ le plet dedens la

⁊ le iour de la moɿt a ce

luy qui le dōna / ou de-

dens lan ⁊ le iour q̇l eﬅ

vcnu cn aage. ℂ Se

les ſeurs demandent a

leurs freres mariage/⁊

les freres les vculent

garder et marier cōue-

nablemēt:ilz les aurōt

en garde vng an ⁊ vng

iour / pour les marier

cōuenablemēt Et leur

trouuerōt ce q̄ meﬅier

leur ſera / ſelō laiſemēt

de lheritaige. Et ſe el-

les peuēt ꝓuuer par le

teſmoing des voiſins

que ce ſoit p̲ la defaul-

te aux freres que elles

ne ſōt marices: elles a-

urōt leur partie de lhe-

ritaige a eulx marier:ſi

cōe nous diſmes plai-

nemēt eu chapitre des

parties dheritaige.

ties dheritaige cy deſſus.

ℂApɿes enſuit eu texte.

ﬅ

ℂSe le pere donne a ſes filles plus que le tiers de

ſō heritaige ⁊c.Sur ce texte eﬅ a noter que ſe le pere ou

la mere donne a ſes filles pl ᷒ que le tiers de ſon heritai

ge / les filz le pourroient rappeller en lan et iour de la

moɿt du dōneur/entāt

q̄ il ſera exceſſif.Et pa

reillement diroit on de

lael ou du beſael aelle

ou beſaelle ⁊ ce.Mais

ſaulcun aultre cōe fre-

re/nepueu/ou couſin/

on aultre leur donnoit

aulcū heritaige en ma

riage / le dō debueroit

eﬅre garde /et ſeroit te

nu le dōneur le garan-

tir:touteſfois ne veult

pas le texte innuer que

aulcun puiſſe donner

pl ᷒ que le tiers de ſon

heritaige : mais veult

innuer que les freres

de celle q̇ recept le dō

daultruy q̄ de pere ou

de mere/ael ou beſael

⁊c.ne le peuent reuoq̄r.

ne contredire.

ℂAp̄s ēſuit eu texte.

I

ℂLe pere ⁊ la mere

peuent marier leur fil-

les de leur chatel.⁊c.

Sur ce texte ē a noter

q̄ ſevng hōea pluſie᷒s

filz ⁊ filles/il peut ma-

rier les vnes de meu-

ble ou aiſi q̇l luy plaiﬅ

ſans aulcune choſe dō

ner / et donner a lune le

tiers de ſon heritaige/

ou toute la partie dhe

ritaige que toutes les

ſeursenſemble euſſent

peu auoir et reclamer.

vers leurs frereſ:⁊ ne

le pourroient leurs fre

res reuoq̄r ne rappel-

ler. Touteſfoisſe le pe

re attoit de vie a trēſ-

pāſſement et il laiſſoit

aulcune deſdictes fil-

les a marier ⁊ ſās eﬅre

pourueue de mariage.

ſi uiendɿoit q̄ la fil-

le q̇ ſeroit a marier euﬅ ſa part en la tierce ptie de lheri-

taige q̇ auroit eﬅe dōne a ſa dicte ſeur/⁊ nō pas la moi-

tie:mais a ledualēt au regard du nōbɿe des filles.Et ſe

il eﬅoﬅ ainſi q̄lle adɿeceaﬅ ſa clameur contre ſes freres

pour demander mātiage ou partage :iceulx freres ap-

pelleroiēt ſilz ſe vouloiēt la.leur a q ledict pon aufdit

eﬅe faict pour les en deliurer.ℂApɿes enſuit eu texte.

r

FAulcun ne ſe peut plaindɿe que ſes ſeurs ayent

deſaduenāt mariage.⁊c.Par ce texte appert q̄ ſaulcun

veult rappeller aulcū dō de mariage cōme deſaduenāt

il conuient quil en commēce le plet dedēs lan ⁊ iour de

la moɿt du dōneur/ou en lan ⁊ iour q̇l eﬅ venu en aage/

ſil eﬅoit ſoubzaage. Et au ſurplus le texte eﬅ aſſez cler

iuſq̄s au chapitre de douaire. Et auſſi dicelle matiere

eﬅ traictie cy deuant eu chapitre de parties dheritaige.

In textu ibi.

Que elle en eﬅ deſſaiſie ⁊ cetera.

I

Additio.

Ideolicet

maritus

qno ad quedam habeatur

pɿo dno dotis ita  poteﬅ

vēdicare.l.doce ancillam.

C.de ret ven.l.cū qui.§.itē

rei.ff.ad municip.glo.in l.

in reb.C.de iure dot. nō ta

men eﬅ abſolute dn̄sita 

poſſit alienare / vt in d.gl-

l.in reb᷒.no.in titu.de fun

do.dot.ff.⁊ C.per to.l.vni

§.⁊ cu.l.iulia.C. de rei vx.

actio.glo.in l.j.in verbo ſē

per.poﬅ med.et ibi docto.

f.ſolut.mat. intellige etiā

ſi mulier cōſentiret aliena

tiont:vt hic in tex. et facit

auten. ſi qua mulier.C.ad

velleia.⁊ hoc niſi interue-

nientibus ſolēnitatib᷒. de

quibus in auten.ſiue auie.

eo.titul.valet tn alienatio

rei dotalis facta p maritu

cōſentiente vxoɿe ſi in con

tractu vxoɿ fuit certioɿata

de dicto bn ficio⁊ renuciat

cxpſſe pm docto.m l.ſcien-

dū.ff.de verbo.oblig.et in

l.fi.§.fi.⁊ ibigloſ.ad ſena.

pelleia.ff.glo.in auten.de

incep.nupt.in pɿinc.col.ij.

⁊ glo.in l.erroɿe.ff.de iur.⁊

fact.igno.vide bɿeulariu

tabellionu per me nuper

editu in ca.de clauſulis re

nunciationu. Guil.le rou.

In textu ibi.

Car ſe concoɿde

en eﬅoit ⁊c.

2

Additio.

Facit tex.

in ca.cum

tēpoɿe ⁊ ibi hoﬅiē.Antho

⁊ Panoɿ.de arbit.vbi de q

non poteﬅ alienare vel de

re libere diſponere non po

teﬅ cōpɿomittere : vide q̄

in ſimili determinat cur-

tius iunioɿ in tract. feud.

quarta parte.it.queﬅ.

Guil.le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Chaﬅier fēme.

3

Additio.

Et ſic no

ve mulier

poteﬅ a viro caﬅigari. le

ſicut.iuncta gloſ.fin.de o-

per.libert. no.in ca. ̄ad-

modum de iurciur.in fi.in

ap. ſieut alterius.vij.q.i

vide Luc.de penna.in l.quicun.de remilit.lib.xij.C.Et c mu-

lier eﬅ in poteﬅate viri et et in mullis tenetur obedire.vide que

cumulaul in glo.conſuetu.cenoma.arti.cccccv.glo.j.Et  coɿre

ctio debeat fieri moderate ⁊ non impie/ dixi ſupɿa. cap̄.lxxxv.de

ſimple querelle.viij.addi.Suiller.le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

La femme ne peut ⁊c.

4

Additio.

Ideo de Jo.de neuiſa.in ſilua nupt.charta.lxviij

 vt enitet̄ ſuſpitio mali acqſita per mulierē cō

ﬅante matrimonio pɿeſumunt̄ acqſita de bonis viri.l.quitus.ff.

de dona.inter vir.⁊ ꝓxo.glo.⁊ ibi Bal.Angel.⁊ Pau.de caﬅ.in I.

cum opoɿtet.C.de bonis que libe.Suil.de cug.in auten.licentiā.

c.de epiſc.et cle.Lucde .pen.in l.ſi tpa.col.ij.de fi.inﬅru.li.x.C.

oerivinaddi.ad dyg.in regul.ratum.de regul.iur.lib.vj.Sali.

in l.ſi mater.C.de cōtrahen.empt.⁊ ven. Guil.le rouille alenco.

De bɿief de douaire a fēme,

Nd.crriin,

ℂDe bɿief de douaire

a femme.

Chapi.cj.

a

Ous auons

dict de ma-

riage encō-

bɿe / et dela

loy /⁊ des vſaiges par

quoy il doibt eﬅre rap-

pelle. Oɿ uient veoir

I

de douaire: et de la loy

⁊ des vſages parquoy

le cōtendz qui naiﬅ de

douaire doibt eﬅre fi-

ne. Len doibt ſcauoir

que femme doibt auoir

en douaire par la cou-

ﬅume de Noɿmendie

le tiers de tout le fief q̄

ſon mary auoit eu tēps

quil leſpouſa. Et ſe le

mary neﬅoit de riē ſai-

ſy quand il eſpouſa / et

que ſon pere ou ſon ael

tenoit encoires tout le

fief : ſe ilz furent p̄ſentz

au mariage/ou le pour

2

chaſſerent/ou conſentt

rent : la femme aura a-

pɿes la moɿt ſon mary

le tiers du fief que le pe

re ou lael ſon mary te-

noit eu tēps q̄ le maria-

ge fut fait/ſilz nauoiēt

aultres hoirs.Et ſe ilz

auoiēt aultres / elle a-

ura ſon douaire de la

partie qui ſuccederoit.

a ſon mary / ſil viuoit.

Et ce douaire doibt e-

eﬅre fait apɿes la moɿt

au pere ou a lael/ſe elle

b

remaint veufue. Se le

pere ou lael ne ſacoɿde

rent pas au mariage/

ains le blaſmerent:elle

ne empoɿtera apɿes la

moɿt ſon mary poīt de

douaire:foɿs de ce dōt

il eﬅoit ſaiſy quād il eſ-

pouſa.ou de ce q̇ dpuis

luy eﬅ eſcheu en dɿoi-

c

cte ligne. ℂLen doibt

ſcauoir q̄ fēme ne doibt

auoir en douaire pl ᷒ q̄

le tiers du fief:quelque

uenant quil ſoit faict

aux eſpouſailles : car

aulcun ne peut donner

en douaire que le tiers

de ſon heritaige. Et ſe

plus il en dōne/tout ce

que il en donne/oultre

le tiers/doibt eﬅre rap

pelle apɿes ſon deces.

In textu ibi.

Femme ne peut rien reclamer ⁊c.

3.

Additio.

Vide ſupɿa in ca.xxvj.de parties dheritaige. et

que ibi ſupɿa ſcripſi. Guiller.le rouille alenco.

ℂDe bɿief de douai-

re a femme.Chapi.cj.

Ous auons

a

dict de maria

ge ēcombɿe

des loix ⁊ ds

viages pquoy ilz doit

uēt eﬅre rappel lez ⁊c.

Par ce texte appert q̄

ſelon la couﬅume de

Noɿmēdie / la femme

doibt auoir en douai-

re / la tierce partie du

fief que ſō mary tenoit

au temps quil leſpou-

ſa:et ſe le mary neﬅoit

de riens ſaiſy / et que

ſon pere ou ſon ael ou

ſon aelle tenoit encoi-

re le fief qui luy deb-

uoit eſchoir ap̄s le treſ

paſſemēt / la fēme en

aura douaire apɿes le

treſpaſſement de ſon

mary quand il ſera eſ-

cheu et ſuccede a ſon

dict mary / ou a ſes

hoirſ.⁊ en aura le tiers

ſe il neﬅ aīſi que il y ail

parſonniers en la ſuc-

ceſſion auec ſon mary/

eu q̄l cas elle nauroit

que le tiers de la poɿ

tion quil appartient a

ſon mary. ℂSur ce

texte on peut mouuoir

vng tel doubte. S.a

quatre ou cinq filz dōt

lun eﬅ marie / et va de

vie a treſpaſſement: et

auſſi tous les aultres

freres au deuāt de S.

leur pere, ſās ce q̄ des

freres demeure lignai

ge:⁊ puis G.qui eﬅ ſaiſy de grande quātite dheritaige

va de vie a treſpaſſemēt. Scauoir ſe la fēme du filz qui

fut mariee aura en douaire la tierce partie des heritai-

ges venus ⁊ ſuccedez de B.ℂA ce doubte on peut re-

ſpondɿe q̄ elle aura la tierce partie en douaire deſdictz

heritaiges/pour ce quilz pouoiēt eſcheoir a ſon mary :

et de faict luy fuſſent venus ſil euﬅ veſcu au temps q̇lz

eſcheurēt:car il ny auoit aulcuns des aultres freres au

tēps quilz eſcheoiēt /⁊ y doibt len auoirregard en ceﬅe

partie:mais ſe les aultres freres auoient eﬅe mariez et

leurs fēmes viuoiēt encoire:elles nauroiēt toutes enſe

ble q̄ le tiers en douaire.Ceﬅaſſauoir chacūe le tiers de

la ptie q̇ fuﬅ eſcheue a ſon mary. ℂAp̄s ēſuit eu texte

b a

ℂSe le pere ou lael ne ſacoɿdent pas au mariage

et le filz marie va ⁊c. ℂ Sur ce texte on peut faire vng

tel doubte.Scauoir ſe le pere ou lael ne ſacoɿdent pas

au mariage/⁊ le filz marie va de vie a treſpaſſement au

deuant de ſon pere ou de ſon ael:ſe la fēme aura point

de douaire en ce que le pere ou lael tenoient au temps

du mariage qui eﬅ depuis eſcheu. ℂA ce doubte on

peut reſpondɿe que elle y aura douaire : ſe len ne peut

pɿouuer que le pere ou lael le contrediſſent/et ne con-

uient pas que elle pɿeuue le conſentement:mais doibt

partie aduerſe ꝓuuer

le contredict/ou elle y

aura douaire.

ℂSecondement on

peut doubter Se le pe

re na ꝓtredict le maris

ge/⁊ depuis vend ſon

peritatge:ſcauoir ſe la

femme de ſon filz y a-

uroit douaire. ℂA ce

doubte on peut reſpō-

dɿe que nō:car elle na-

uoit droict acquis par

raiſon des eſpouſail-

les/ſinon en ce dōt ſon

mary eﬅoit ſaiſy loɿs

des eſpouſailles/ou q̇

depuis luy eﬅ eſcheu

ou pourroit eſcheoir

en dɿoicte ligne / ſe le

mary viuoit loɿs q̄ la

ſucceſſion eſchet / et ne

ſont pas par ledict ma

riage obligez lael ou

laelle pere ou mere du

mary a ne pouoir ven-

dre le heritaige:mais

en la ſucceſſion q̇ vient

de eulx / la femme de

leur filz aura ſon dou-

aire apɿes le treſpas

de ſon mary:tout ainſi

que ſe ſon mary fuﬅ vi

vāt loɿs de ladicte ſuc

ceſſion eſcheue/et a ce

pɿopos le texte met.

Et en ce que depuis

luy peut eſcheoir de

droicte ligne:car quād

il eﬅ vendu par le pe-

re ou ael,il ne peut pl᷒

eſchoir au mary. qua-

re ⁊c. ℂApɿes enſuit

eu texte.

c e

ℂLen doibt ſcauoir que femme ne doibt auoir : en

ſon douaire plus que le tiers du fief.⁊c.ℂSur ce texte

on doibt noter que ſaulcun pɿomet a ſa femme pl ᷒ du

iers de ſon heritaige en douaire/nonobﬅant les heri-

tiers du mary nen ſeront tenus bailler que le tiers : car

le don ſeroit exceſſif et contre la couﬅume du pays.

ℂSur quoy on peut faire vng tel doubte : ſcauoir ſe

on dōne plus que le tiers en douaire/ſil le conuient re-

uoquer en lan et iour du treſpas du donneur.

ℂA ce doubte on peut reſpōdɿe que on neﬅ point ab-

ﬅrainct de le reuoquer en lan ⁊ iour/⁊ le texte ne le met:

mais ſuffiroit le contredire en tant quil ſeroit exceſſif

quand la femme demanderoit ſon douaire/neātmoins

que le don fuﬅ notoire : car le don na point eu deffect

attēdu que elle nen a eu aulcune ſaiſine actuelle/⁊ ainſi

neﬅ pas meﬅier  le reuoq̄r:car lheritier peut ſuppoſer

q̄ ladicte fēme a cōgnoiſſāce q̄ le dō eﬅ exceſſif/⁊ cōtre

la couﬅue du paiſ:⁊ q̄ elle ne le peut auoir ne demāder

q iiij

De bɿief

d

ℂMoins que le tiers

peut auoir femme en

douaire/ſelon les con-

uenāces des eſpouſaile

les:car ſe la femme ot-

troya ⁊ conſentit es eſ

pouſailles que elle fuﬅ

douce de chatel ou de

vne piece de terre qui

fut nōmee:ce luy doibt

ſuffire apɿes la moɿt ſō

mary/ puis que elle ſi

conſentit es eſpouſail-

les. Mais ſe il ny euﬅ

point de cōuenāt faict/

elle pourra recourir au

tiers du fief de quoy ſō

mary eﬅoit ſaiſy quād

il leſpouſa ℂLē doibt

ſcauoir que femme ne

peut auoir douaire ne

partiē en conqueﬅ que

ſon mary ait faict puis

que il eſpōuſa/foɿs en

bōurgagē:ou elle aur-

la moitie/mais de dou

aire ny aura elle point.

Et ſe le mary a parſon-

niers eu temps quil ſe

marie/⁊ il eﬅ encoires

ſaiſy de tout le fief : ſa

femme naura pas dou-

aire des parties a ſes

par ſonniers:ne meſme

ſe ilz eſcheoient a ſon

mary depuis quil leur

auroit faict partie.Et

ſe le mary meurt ains

quil en ait faict partie/

⁊ le tiers de tout le fier

eﬅ donne en douaire a

la femme/⁊ les parſon

niers recepuēt depuis

leurs parties : la fēme

perdɿa le douaire qui

luy en fut faict/et aura

ſeulemēt douaire de la

partie ſon mary/⁊ non

pas des aultres parti-

es. Car aulcū ne peut

donner/vendɿe/fieffer

ne bailler rien de ce q̄

poſſide eu non de aul-

truy: foɿs de ce ſās pl-

qui appartient a ſa par

e

tie. ℂLen doibt ſca-

uoir q̄ femme na point

de douaire du mary

3

dont elle eﬅ departie

iāſoit ce que ſes enfātz

qui ſoient nez deulx ſōt

tenus po᷒ loyaulx:car

celle ſeulemēt doibt a-

uoir douaire qui eﬅoit

auec ſon mary quand il

mourut. ℂSe lhōme

meurt apɿes ce quil a

pɿins femme ains q̇lz

ayēt couche enſemble

en vng lict/la fēme na-

ura point de douaire:

4

car au coucher enſēble

gaigne fēme ſon douai-

re/ſelō la couﬅume de

f

Noɿmēdie. ℂLe hoir

neﬅ tenu a douer la fē-

me a ſō anceſſeur : foɿs

de ce quil tient de ſon

fief Et ſe le mary a bail

le ou vendu de ſon fief:

la femme en peut de-

mander douaire a ce-

luy qui le tient. ℂEt

ſi debuons ſcauoir que

garant peut eﬅre ap-

pelle en ce plet / ainſi

comme en bɿief de ma-

g

riage encombɿe. ℂEn

deux manieres peut

femme demander ſon

douaire enuers ceulx

q̄ tiennent:ou par bɿief

raiſonnablement/et que taiſiblement elle ſen depart:et

ainſi neﬅ aulcun beſoing de plus le reuoquer / mais

ſuffit le contredire entant que il eﬅ exceſſif quand elle

veult auoir le don.

ℂApɿes enſuit eu texte

d

ℂMoins que le tiers peut auoir femme en douaire

ſelon les conuenauces

⁊ ce. Par ce texte eﬅ a

noter que ſe la femme

au temps des eſpou-

ſailles de ſon mary eﬅ

douee du moins du

tiers de lheritaige ſon

mary/de chatel/ou de

vne piece de terre:elle

ne pourra demander

foɿs ce q̇ luy fuﬅ pɿo-

mis:⁊ ſe riē ne luy fuﬅ

cōuenācie/elle aura le

tiers en douaire : ainſi

que dict eﬅ cy deſſus.

Et oultre le texte eﬅ aſ

ſez cler iuſques au pa-

raphe qui commence.

e

ℂLen doibt ſauoir

que femme na poīt de

douaire du mary dont

elle eﬅ departie ⁊ ceta

Par ce texte peut ap-

paroir q̄ ſe vne femme

eﬅoit ſeparee de ſō ma

ry:comme par ſaincte

egliſe/ou q̄ elle ſen v-

hoɿs dauēc luy par pu

terie ou ribauldie/elle

naura point de douai-

re:pourueu q̄ la ſepa-

ration ſe face par ſon

peche.Mais ſe le ma-

ry laiſſoit ſa femme.ou

quil departiſſēt par le

peche du mary,elle ne

pdɿoit poīt ſō douaire

ℂItē on peut doub-

ter ſe des queﬅz que

le pere faict puis q̇l -

marie ſon filz.ou de ce

qui luy vient de ligne

colateral:ſe la fēme de

ſon filz en doibt auoir

douaire.ℂA ce doul

te on peut reſpondɿe q̄

ouy:pourueu quilz eſ-

cheent eu viuāt de ſon

mary/⁊ aultremēt:non

Car le texte ne donne

droict de douaire a la

femme q̄ en trois cho-

ſes. ℂLa p̄miere / en

ce dont elle treuue ſon

mary ſaiſy au tēbsdes

eſpouſailles. ℂLa ſe

cōde , en ce dōt le pere

du mary/ſō ael ou be-

ſael ou beſaelle eﬅoiēt

ſaiſis au tēps du ma-

riage:⁊ dont ilz ſont ſa

ſis au tēps de leur treſ

pas.ſuppoſe q̄ le mary ſoit treſpaſſe. ℂLa tierce/en ce

qui eſchet a ſon mary en dɿoicte ligne,ſoiēt cōqueﬅz ou

aultres heritages q̄lzconq̄s:nōobﬅāt q̇lz euſſēt tredit

le mariage. ℂItē lē peut faire vng tel doubte.Se vng

hōme depuis ſes eſpouſailles alloit de vie a treſpaſſe-

mēt/aīcois q̇l euﬅ cou

che auec ſa femme:ſc-

uoir ſe elle auroit doi

aire ℂA ce doubte on

peut reſpondɿe q̄ non

par le texte q̇ met. Se

le mary meurt ap̄s ce

q̇l a fēme eſpouſee aīs

q̇lz ayēt couche envng

lict,la fēme naura poī

de douaire:car au cou

cher ēſēble gaingne fē

me ſō douaire.⁊ par ce

appt la rnce au doubte

ℂAps enſuit eu texte

-

ℂLhoir neﬅ tenude

ner a la fēme de ſō an-

ceſſe᷒ douaire,foɿs ⁊c.

Par ce texte appt que

aulcū neﬅ tenu bailler

douaire a la femme de

ſō āceſſeur, foɿs de tāt

q̇l eﬅ tenāt  lheritage

Et auſſi ſe ſon mary a-

uoit vēdu de ſon fief a

aulcūe p̲ſōne / elle luy

en pourroit demāder:

en tāt q̇l en ſeroit tenāt

ℂItē lē doit ſcauoir q̄

en ce bɿief on peut ap-

peller garāt/aīſi q̄ dict

eﬅ d mariage encōbɿe.

ℂAp̄s enſuit eu texte

g

ℂEn deux manie-

res peuēt femmes de-

māder ⁊c. Par ce tex-

te peut apparoir q̇l ya

deux manieres pour

quoy fēme peut demā

der ſō douaire. Lune

eﬅ par bɿief / lautre eﬅ

par recoɿd. Par bɿie

ſicōme il eﬅ cōtenu eu

texte : et en doibt lex-

ploit eﬅre faict ainſi q̄

dict eﬅ cy deuāt es au

tres bɿiefz Et lēq̄ﬅe en

doibt eﬅre faicte en la

maniere d bɿief  nou-

uelle deſſaiſine:foɿs q̇l

ne uiēt pas pɿēdɿe le

bɿief en lan et iour.Et

doibt on enq̄rir / ſe le

pere ou la mere ou la-

el ou laelle du mary ď

la fēmed demāde dou

aire eﬅoient ſaiſis au

tēps des eſpouſailles

⁊ me/⁊ ſe la ſaiſine en

debueroit deſcēdɿe au

mary. Et iaſoit ce q̄ le

texte mette q̄ on doibt

du doumieraﬅuie

M o.urri

de douaire / ou par re-

coɿd. Femme deman-

de ſon douaire p bɿief

quand la matiere de la

plaincte eﬅ cōtenue eu

bɿief: et eﬅ terminee p

enq̄ﬅe. ℂBɿiefde dou

aire eﬅ fait en ceﬅe foɿ

me Se M.te donne

plege d ſuyɿ ſa clameur

ſemond le recongnoiſ

ſant du voiſine q̄ il ſoit

aux pɿemieres aſſiſes

du bailliage a recon-

gnoiﬅre/ſcauoir ſe L.

ſō mary eﬅoit ſaiſy du-

ne terre quād il leſpou-

ſa qui eﬅ ſituee et aſſiſe

a valongnes en telle

maniere q̄ il en peuﬅ ⁊

deuﬅ douer dquoy N.

luy deffoɿce ſon douai-

rea toɿt / ſicomme el-

le dict : tien dedens ce

la veue de la terre. et

ſoit en paix . Telle en-

queﬅe doit eﬅre faicte

des parolles q̇ ſont cō

tenues eu bɿief:ſicōme

no᷒ diſmes eu bɿief de

nouuelle deſſaiſine.

ℂAps ce doibt lēque

ﬅe eﬅre faicte  la ſaiſi

ne q̄ le pere ou la mere/

ou lael/ou laelle au ma

ry de la fēme auoit au

tēps des eſpouſailles:

et ſe ilz furēt au maria-

ge/ou le pourchaſſerēt

Et ſe la ſaiſine debuoit

deſcendɿe au mary par

heritaige apɿes le de-

ces dicelle gent / peut

la femme demander

douaire enuers ceulx q̇

le tiennent : iaſoit ce q̄

h

le mary nen fuﬅ oncq̄s

enſaiſine. Par le re-

coɿd de ceulx qui furēt

aux eſpouſailles peut

douaire eﬅre reclame

ou defendu / pourtāt e

le douaire fuﬅ determi

ne aux eſpouſailles de

chatel ou de certaine

A

piece de terre.En ce re

coɿd ne peuēt eﬅre ſa

onnez les parētz ne les

amis. Car a mariage

faire demāde len eſpe-

cialemēt les parentz et

amis. Et ce q̄ la grei-

gneure ptie dira pour-

tant quil y en ait ſept/

doit eﬅre garde : mais

B

quilz ſoient telz q̇ ſoiēt

pɿins par ſermēt quilz

diront voir. Pour ce

dit lē que recoɿd eﬅ ra-

contemēt de choſe qui

i

a eﬅe faicte.ℂIl ya re

coɿd de court de roy:re

enq̄rir ſe ilz pourchaſſerēt le mariage/ou ſe ilz ſi ſenti-

rēt:neātmoins nen doibt on point faire denq̄ﬅe / ſe ptie

aduerſe ne ꝓpoſoit q̇lz y euſſent cōtredict.Car la fēme

ne doibt pas pɿouuer quilz ſacoɿderēt ou conſentiēt au

mariage/ſelle ne veult:⁊ eﬅ a partie aduerſe a pɿouuer

le contredict : mais le

texte met q̄ on en doit

enquerir / pource que

ſe la femme veult/elle

puuera lacoɿd ou con

ſentement au devāt de

partie aduerſe qui ꝓ-

poſeroit le contredict.

ℂSur ce texte peut

on mouuoir vng tel

doubte:ſil eﬅ deux ma

nieres p̲quoy on puiſ-

ſe demander douaire

ℂPour la declaratiō

de ce doubte on doibt

noter /q̄ on peut douer

femme en Noɿmēdie

en deux manieres. Lu

ne eﬅ par don eſpecial

faict dune piece de ter

re certaine/ou de meu

ble au traicte du ma-

riage. Lautre eﬅ en ge

neral de ce que appar

tient a fēme de douai-

re ſelō raiſō ⁊ la couﬅu

me du pais Po ᷒ quoy

on doibt noter q̄ quād

on demāde douaire p

dō eſpecial d certaine

choſe/on doibt ꝓuuer

par recoɿd d mariage

q̇ eﬅ pɿouue de certai

ſil neﬅoit ainſi quil y

euﬅ lettres paſſees ou

notifiees a ouye de p-

roiſſe / eu quel cas qui

vouldroit on pourroit

pɿouuer par enqueﬅe.

ℂItem on doibt no-

ter quil yadeux manie

res de clameur: lune p̲

action / lautre p bɿief.

ℂCes choſes nōtees

on peut reſpondɿe au

doubte quil ny a que

deux manieres de dif-

ferēces a demāder ſon

douaire. Lune eﬅ par

bɿief / qui eﬅ pɿins et

ce cas pour enqueﬅe. Lautre eﬅ par recoɿd/q̇ eﬅ pɿins

pour pɿeuue de certain. ℂEt ſe on arguoit le cōtraire/

que on peut demāder douaire par recongnoiſſant / par

enqueﬅe de dɿoict/par recoɿd/et par lettres. Et ainſi il

ya plus de deux manieres. ℂSn pourroit reſpōdɿe q̄

le recongnoiſſant et enqueﬅe equipollent / et ne differēt

quand au regard de la maniere de pɿouuer . Car tout

eﬅ pɿins pour pɿeuue denqueﬅe et de credence / ⁊ de re

coɿd et lettres pareillemēt equipollēt / car tout eﬅ pɿeu

ue de certain ⁊ de credence/auſſi ſont toutes les manie

res ramenees a deux / ceﬅaſſauoir a pɿeuue de certain ⁊

de credence/pourquoy largumēt ne pɿocede point. At

tendu meſmement quil appert aſſez par linſpection du

texte en ce paraphe ſubſequent que il entēd diﬅinguer

les manieres de demāder douaire au regard des pɿo-

bations/et au regard de demander douaire determins

ou indetermine:et ainſi appert la reſponſe au doubte.

ℂAp̄s euſuit eu texte

h

ℂPar le recoɿd de

ceulx qui furēt aux eſ-

pouſailles peut le dou

aire eﬅre pɿouue. ⁊c.

Par ce texte appert q̄

ſaulcune fēme deman

de douaire limite ⁊ de

termine par don eſpe-

cial/ il conuient quelle

pɿeuue par recoɿd ou

par lettres.Et cōuient

q̇l y ait ſept teſmoings

de certain / mais il y a

que on ny peut ſaon-

ner le parēt et amy.Et

touteſfois cōbien que

on puiſſe bien deman-

der douaire p bɿief ou

par recoɿd / cōme il eﬅ

touche deſſus:ſi vſe lē

plus communemēt de

pɿeſent quand il ny a

pɿomeſſe de douaire

determinee/q̄ la vefue

faict uenir par action

les hoirs ou tenantz

des heritaiges qui e-

ﬅoient a ſon mary de-

funct au tēps des eſ-

pouſailles/ou qui de-

puis luy pouoiēt eﬅre

ven᷒ en directe ligne

et en quoy elle doibt

auoir douaire/ſelon la

couﬅume du pays:af-

fin que peulx luy ſoit

baillee poſſeſſion ⁊ ſai-

ſine diceulx heritages

pour en faire lotz ⁊ par

taiges/affin dauoir ſō

douaire ⁊ ceta.Et ceﬅe

voye ſemble raiſonna

ble ⁊ aſſez couﬅumiere

car ſil eﬅoit faict doub

te daulcūe choſe quel

le deuﬅ pɿouuer / fuﬅ

par teſmoingz de cer-

tain/ de credence / par

recoɿd/ ou par lettres:

auſſi bien le pourroit elle faire comme par les aultres

voyes.

ℂApɿes enſuit eu texte.

i

ℂIl ya recoɿd de court de roy : recoɿd deſchiquier

recoɿd daſſiſe ⁊c.Par ce texte appert quil y a ſix mani-

res de recoɿd:comme il appert aſſez eu texte/euquel ilz

ſont cy apɿes contenus et declairez.

In textu ibi.

De douaire et de la loy. ⁊c.

I

Additio.

De douairio et quid ſit ⁊ multa circa materiam

doherij ſcripſi in gloſ.conſue.Ceno.ar ii.cccxiii.

ibi videas. Guiller.le rouille alencon̄.

De recoɿ de court de roy

coɿd deſchiqer/recoɿd

daſſiſe recoɿd de batat

le / recoɿd de veue /re-

coɿd ď pēſnage/recoɿd

de mariage / de quoy

nous auōs dict devāt.

ℂDe recoɿd de court

A

de roy.

cij.

a

E recoɿdde

court d roy

eﬅ recoɿd

des choſes

qui ſont faictes devāt

le roy. Toutes les cho

ſes qui ſont faictes de

uant le Roy / pourtant

quil y en ait vng aultre

auec luy ont recoɿd.

ℂCe recoɿd peut il fa-

re ſoy ⁊ aultre.Et ſe il

ne le veult faire/il peut

eﬅre faict p trois aul-

tres / et ſa perſonne ne

peut eﬅre ſaōnee ne en

ce ne en aultre choſe.

b

Toutes les choſes qui

In textu ibi.

Ou conſentirent ⁊c,

2

Additio.

Et ſic not a  non deber fili᷒ accipere vxoɿē ſine

conſenſu patris ne inuito auo filij naſcantur: vt

dicit Bart.in.l.in bello.ō.

mēdio tē poɿe.ff.de capti.

et poﬅ li.reu. Reſert ⁊ ſed.

Bald.in.c.innotuit. ij.col.

de elect.alle.etiam no.f.l.

nō tm̄.§.fi emācipatur. ff.

de bo.poſſe.contra.tabul.

licet valeat matrimoninm

de iure glo.in.l.Paul.ff.de

ﬅa.homi.in ca. hoc factū

xxij. q.ii. Tamē poteﬅ do-

te pɿiuari mulier : vt dicit

Paul.de caﬅ.in auten.ſed

li poﬅ.C.de inoffi.teﬅa.la-

te examinat Guil.dndicti

in repet.c.Raynuti᷒ de te-

ﬅa.Fſi.dotē quā dederat.

x.xi.et.xij.col.et inter alia

allegat  non debet quis

expectare auxilium ab eo

quē contempſit.l. litigato

res.ff.de recept.arbit.vi-

de q̄ ample ſcripſit Alex-

cōſi.xcvij.incip. pɿincipa-

lis.in.j.volu.Jaſ.in.l.j.§.

hui᷒ ﬅudij.col.fi.ff.de iuﬅi.⁊ iur.Stepha.auffre.in addi.ad deci

ſio.tholo.d.cclxxxix.Jo.and.i.c.ﬅatutu.col.fi.de heret.lib.vj. in

nouel.Sed quid ſi talis patern᷒ conſenſus nō interuenit in actu

nu ptiarū ſed longe poﬅ Dic bɿeuiter cy non refert ſi fiat in actu

ſiue ex interuallo poﬅ ſiue ante/m Bar.et alios in.l.ſi q̄s michi

bona.§.iuſſum.ff.de acq̄r.hered.quos ſed.Jaſ.ibidē in pe.col.

In textu ibi.

Dont elle eﬅ departie ⁊c.

3

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.in.c.pleri.⁊ ibi Panoɿ.de dons.

inter vir.⁊ vxo.l.viro atvxoɿe.⁊ in.l.cū mulier.

ff.ſol.mat.l.conſenſu.C.de repud.Panoɿ.in.ca.litteras.de reﬅi.

ſpoliat. nec debet habere pɿiuilegiu a marito q̄ violauit matri-

moniū.dec.in.c.paﬅoɿalis.pe.col.de iudi.Dic etiam idem eſſe i

vidua q̄ moɿtuo marito ﬅupɿū cōmiſit que etlā perdit dotem vt

egregie cōſuluit.Paul.de caﬅ.conſil.cxlvij.incip.reuocatur.Idē

paul.in.l.fideicōmiſſu.an fi.C.de fideicōmiſſ.vbi dicit/ defun-

ctus eque offendit per ﬅupɿū vxoɿis vidue ſicut ex adulterio cō-

miſſo ipſo viuēte.Idē ꝓaul.in.l.ſoɿoɿē.C.de hiis quib. vt indig

Curt.iunioɿ in tract.feud.in.iiij.parte.ij.cauſa pɿincipali Jaſ.in

l.ij.col.iij.ff.ſol.mat. Fely.in d.cap.paﬅoɿalis.iij.⁊.iiij.col.alle.

gat illud Angel.in.l.cum quedā.ff.de iuriſd.oim iud.cvidua im

pudica deſinit eſſe de domicilio viri ⁊ pdit oīa pɿiuilegia vidui-

tatis.tex.⁊ ibi Sali.in.l.hijs ſolis.C.de reuoc.dona. Panoɿ.in.c.

pxoɿatz.in pɿin.de cōue.ſ.cōiugato. Bal.in.l.que ſub cōditione.

viij.col.ff.de cōditio.nﬅuu.qualiter aut pɿobetur adulteriu mu

lieris ⁊ plura alia circa materiam/vide per me ſcripta in glo. cō

ſuetu.cenoma.artic.cccxxvij.gloſ.j. Quil.le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Au coucher ⁊c.

4

Additio.

Vide m.l.deni.et.I.ideo.ff.de rit.nupt. Sozi.

⁊ conſi.ccxxiij.Bal.in.l.non tin.C.de legat. Nicol.

boeri/ in glo.cōſuetu.biturig.titu.de conſuetu.matri.⁊ doerij.§.

iiij.in glo.magna.ante fi.Suiller.le rouille alencoñ.

Secunda additio.

In textu ibi.

En ce recoɿd.

A

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.in c.videtur / q̇ mat. accuſa.poſſ.

eum concoɿdan.ibi in glo. generaliter dicēdun

eﬅ cy in actibus qui nou couſueueruit tractari niﬅ inter domeﬅi-

cos amici et domeﬅici admittuntur m Bal.in.l.parentes ij.col.

C.de teﬅib.Jaſ.in.l.ſed ⁊ ſi quis in pɿinci.ff.ſi quis caux.facit ad

hoc m eum text.in.l.ex conſenſu.§.j.et ibi Bald.C.de repud.in

c.veniens le.ij.de teﬅib.et Joan.and.in addi.in titul.de teﬅib.

§.verſi.item  eﬅ domeﬅicus.Alios caſus in quibus parentes

pɿo parentibus admittuntur vide per eundem Jaſ.in d.l. ſed et

ſi quis.Item et maxime adinittuntur hic pɿopter numerū/ quia

vbi amici non haberent integram fidem: et duo tantum pɿodu

cerentur in teﬅes.l.iij.in pɿinci.ibi vel amicus.ff.de teﬅib. ta-

men ſi tres amici pɿoducuntur in teﬅes ſuppletur eoɿum de-

fectns pɿopter numerum.glo.eﬅ ad hoc nota.in l. iij.§.j.in ver-

bo numerus.et ibi butri.ff.de teﬅib.quem ad hoc ponderat Jaſ.

in auten.ſi vero coutingerit. C.de iudi.Guillermus le rouille alē

conienſis.

Secunds additio.

In textu ibi.

Quilz ſoiēt pɿis

par ſerment.

B

Additio.

Licet par

tes poſſēt

remittere teﬅib᷒ iuramer

ti ſolennitatē in c. tuis de

teﬅib.Bar.i l.ſi quis leg a-

tum pe.queﬅ.ff.de falſ. 

eﬅ ſolennitas introducta

in fauoɿem partium. ideo

de eoɿum conſenſu poteſ

remitti.glo.in l. j.§.i.et in

l.ij§.ſed .C.de iuramē.

calum.Jaſ.il.nemo poteﬅ

vj.col.in pɿima lectura.n

de lega.j.Bar.in I.j.§. ſed

⁊ ſi filium.ff.de lega.iij.Et

quilibet poteﬅ renuciare

fauoɿi ſuo l. penulti.ff.de

pact.fallit tamen in cauſa

matrimonij.quia tunc iu-

ramentum teﬅis non poteﬅ per partes remitti c.ſuper eo, de ed

qui cogno.conſang.vxo.ſue.glo.in b.c.tuis.de teﬅib.et in c.fra-

ternitatis eo.titu.Et hoc quia reſpicit publicū fauoɿē,quia diſ-

ſoluere matrimoniu non conſiﬅit in mera voluntate partiū ſecū

dum Jaſo.in d.l.nemo poteﬅ:ſed an in delatione i uramenti de-

beat pars neceſſario citari- Et dicendum eﬅ cy ſic.tex. eﬅ in l.in

Bone fidei.ibi cauſa cognita.C.de iureiur.l.in cauſe la.j.§.cau

ſa autem.ff.de mino.xxv.anno.domi.de ſācto gemi.in c.fi.ij.col

de teﬅib.lib.vj.per illum tex.alias actus eſſet nullus. vt late per

Jaſ.poﬅ alios in repet.I.admonēdi pe.col.ff.de iureiur. vbi dat

regul.cy in omni actu in quo iudex pɿocedit non ex mero officio.

ſed ad inﬅātiam partiſ.⁊ agitur de particulari intereſſe partis

ſemper requiritur citatio partis.alleg.c. Nomana.§.ſi vero . et

c.non ſolum de appel.lib.vj.Feder.de ſent. cōſil.ccc.incip. facti

pɿoponitur.Petrum de ancha.conſil.ccxxv.incip.caſus talis eﬅ.

Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂ De recoɿd de court de roy. Chapitre.cij.

a

E recoɿd de court  roy:eﬅ recoɿd des cho

iſes q̇ ont eﬅe faictes devāt le roy ⁊c.Par ce

texte peut apparoir q̄ quād ce texte fuﬅ cō-

ﬅitue et extraict de lancienne couﬅume de

Noɿmendie:le roy de France eﬅoit duc de

Noɿmēdie. Et a ce ſacoɿde le texte eu chapitre du duc

cy deuant. ℂItem par ce texte doibt on ſcauoir q̄ tout

ce qui eﬅ faict deuant le roy iuﬅiciarement comme duc

de Noɿmendie peut eﬅre pɿouue par recoɿd/⁊ ce peut

eﬅre recoɿde par luy ⁊ par vng aultre : ⁊ ſe il ne le veult

faire:il peut eﬅre faict par trois aultres perſonnes/⁊ ne

peut ſa perſonne eﬅres ſaonnee en ce cas ne en aultreſ. ⁊

la raiſon pour quoy il le peut faire luy et vng aultre eﬅ

pource quil ne le veult pas faire tout ſeul/affin que on

euﬅ occaſion ou ſou ſpe con par ce quil ſeroit faict par

vng ſeul teſmoig:mais veult quil y ait vng aultre auec

luy/en ſoy confoɿmāt au dɿoict/⁊ a la couﬅume q̇ veu-

lent que verite ſoit en la bouche de deux:ceﬅaſſauoir q̄

pɿeuue ſuffit eﬅre faicte par deux teſmoīgs. ℂEt ou l-

tre doibt on noter que pour lexcellence de ſa perſonne

il ne doibt pas eﬅre contrainct a faire recoɿd ſil ne luy

plaiﬅ:mais ſil ne le vouloit faire il doibt eﬅre faict par

trois aultres : et la raiſon pour quoy len y met trois

non pas iuſques a ſept:ainſi que on met es aultres re

coɿdz/eﬅ pource quil eﬅ a ſuppoſer que ceulx qui ſont

pɿeſentz deuant le pɿince:quad il faict iuﬅice ſont gentz

de grant diſcretion:⁊ auſſi quilz noſeroient varier pour

la doubte du pɿince.

ℂItem par le texte qui met.

b-

ℂQue tout ce qui eﬅ faict par devāt lui doibt auoir

De recoɿddeſchionier

Fo.cxxii.

ſont faictes en dɿoict

par devāt luy doibuēt

auoir pardurable fer-

mete.

ℂDe recoɿd deſchi-

quier.

ciij.

Ecoɿd deſ-

chiqer doit

eﬅre fait au

moins par

ſept p̲ſōnes creables:

a qui len doibt enioin

dɿe quilz diront verite

par le ſermēt quilz ont

fait au roy:⁊ ilz le doit

uent ottroyer.Et ſe ilz

nōt faict ſermēt au roy-

ilz doibuent iurer que

ilz recoɿderont ⁊ dirōt

verite.Et ſe les pties

pardurable fermete. Eﬅ a noter que tout ce qui eﬅ fait

par devāt le pɿince eﬅ ferme a touſiours:⁊ ne peut eﬅre

reuoque par doleance ne aultremēt / ainſi que on feroit

dun bailly ou dun aultre iuﬅicier ſubiect ⁊ ayant ſouue

rain.Car le pɿince de Noɿmēdie na point de ſouuerain

en iuﬅice.

In textu ibi

De recoɿd de

court de roy.

t

Additio.

Credit re

gi de ge-

ﬅis coɿā eo et merito cum

ſit lex alata in terris.in au

ten.de conſuli.ad fi.colla

iiij.et in auten.quib. mod.

natu.effi.legit.§. ſit igitur

licentia.colla.vj.Ideo cō-

tra eu non admittitur pɿ

batio.Inno.⁊ Panoɿ.in.c.

que in eccleﬅaru.in.v.col.

de cōﬅitu.Bar.poﬅ glo.in

l.relegati de pe.late p Bɿu

nu aﬅen.cōſil.j.in.ij.col.⁊ plu.ſed.vbi plura de ptāte pɿincipis.⁊

conſil.xij.incip. patres.et eﬅ Jo.de neuiſa inter conſil.eiuſdem.

Bɿuni. Guillermus le rouille alencon.

Decunda additio.

In textu ibi.

De recoɿd de court de roy

A

Additio.

hic regi cum alio teﬅe creditur/ quod in alijs re

coɿdationibz non fit niſi per ſeptē /vt titu. ſequi

tibus.Nam rex ꝓpter dignitatē eﬅ fidedignioɿz nota.in.l.ij.ibi

dignitas.et.I.iij.§.ibi qui et ciuem dignitatis.ff.de teﬅi. Tex.in

auten.de teﬅib.§.ſanximuſ.⁊ ibi bona glo.in verbo/ per dignita

tis colla.vij.ideo pape ſoli creditur m Bal.in.l.iuriſiurandi.C

de iureiur.qd aute de cardinali legatoɿvide Bar.Salic.et Pau

de caﬅ.in.l.vnica.C.de mandat.pɿinc.Ludoui. Noma.conſi.lix.

incipien.ad diſcutiendum in quinto dubio.Et ibidem  clariſſi-

me perſone credit/ad hoc allegat ca.nobiliſſimis.xcvij. diﬅinct.

ca.olim/de pɿiuileg.et per Specul.in titu.de leg.§. ſupereﬅ ver-

ſic.ſed et ſ Lap.alleg.xv.incip.idē eﬅ dicere ⁊ alleg.xxxiij.incip.

an frater. Jal.in repet.I.admonendi.lxx.col.ff.de iureiu.et ibidē

quid de epiſcopo.quid autem de imperatoɿe/et dicendum  ﬅa

tur illius aſſertioni ſicut ſupɿa de papa diximus. not. Bald.in.l.

nec exemplum.C.de falſ.idem de rege Francie dici poteﬅ qui eﬅ

ſmperetoɿ in regno/vt di.idē Bal.in.l.exemplo.uj.col.C.de pɿob.

et merito dicitur in regno imperatoɿ ⁊ monarcha peum /  ne-

minē recognoſcit ſuperioɿē in c.per venerabilē/et ibi Pauoɿ.qui

ilij ſint legitimi/quod intellige nec de iure nec de facto vt teﬅā.

Cardina.abarel.et Guillel.de monte laud.in clem.vnica de iu-

reiu.Ar chidi.in ca.cum deuotiſſimam circa fi.xlj.q.ij. et pl ᷒ ha-

bet in regno  imperatoɿ inmperio pm Luc.de pen.in l.vnica.

de conduct.lib.xj. C.An aut credatur ſoli legato pape ſine litte-

ris commiſſionis/glo.eﬅ ſing.in c.nobiliſiims.xcvij.diﬅinct. que

dicit  ſic.Bal.in t.iuriſiurandi.ij.col.C.de teﬅi.Salicet.⁊ Pau.

de caﬅ.in l.vnica.C.de manda.pɿinc.contrariu tenet ibidē Bar.

et in.l.vnica de ſuperiud.lib.x.C.gloi. et ibi Panoɿ.in capi.cum

olim le.j.in verbo fiatrum/de pɿiuileg.et ibidem dicit Panoɿ.q

non creditur cardinali ſiue legato in pɿeiudicium alterius gloſ.

fi.in c.ſicut uobis de ſenten.excom.et ibi Panoɿ.Secus ſi nō agt

tur de pɿeiudicio alterius ſed de commodo/puta ſi dicat habere

poteﬅa.abſoluendi,diſpenſandi/ vel concedendi indnigētias vi

di.Jaſ.in d.repet.I.admonendi col.lxx.poﬅ Angel.conſil.clxxxij.

incip.mandatum pɿincipis.Et generaliter dicēdum eﬅ c diciu

ſiue aſſertio vnius legalis viri exculat credentem / et pɿebet iu-

ﬅam cauſam credendi gloſ.eﬅ ad hoc trita.et ſing.in.l.titio fun

dus in glo.mag.ff.de cond.et demonﬅ.quā ad hoc allegant Pa-

noɿ.et Fely.in c. cum contingat.ij.col.de reſcript. et Bald.in.l

iudicia ad fin.iiij.queﬅ.C.de rei vend.Bartol.in.l.de pupitio.ō.

ſi quis ipſi pɿetoɿi in octaua.queﬅ. in fin.ff.de no.oper. nunc. et

in l.fin. circa fin.ff.de hered.inﬅit. Jal.in l.j.penult.col.fi. de et

per quem factum erit. Et ad hoc allegat text.iu l.ſi res pupilla

res in pɿinc.ff.de adminiﬅ.tuio.et in l.ſi a bonefidei.in pɿinci.

ff.de rei vend.hine di.idem Jal.  talis credulitas cauſat iuﬅu

titulum ad pɿeſcribendum. Bartol. in l.celſus.i. col.ff.de vſu-

cap.pɿo empt. Anthon.in capit.ſi diligenti/de pɿeſcript. idem in

capit.pɿimo de ſcrut.et in cap.quotiens de teﬅib.et in ca.per in-

quiſitionē quinta col.de elect.hinc dicit do.de ſctō gemi.in cap.

de capitulis per illum text.i.vnt. Quod quis dicit̄ de certo ſcire

quando eﬅ certificat᷒ ab vno notabili viro ⁊ fidedigno.Antho.

pbi ſupɿa ⁊ Paul.de caﬅ.in l.ſi poﬅhumz.§.j.ff.de lib. ⁊ poihu.

v quis dicitur certus pɿopter vehementem opinionē.⁊ di.nota-

piliter Pet.de anchar.conſil.xxiij.incip. viſa inquiſitiōe pe.col.

qod teﬅes non debent de faiſo puniri qui depoſuerunt ſe ſcire

quod audiuerunt ab homine fidedigno ⁊ bone opinionis.rerert

Jaſ.in d.l.j.ff.de eo p quē

et di.Bal.in ca.veniens le

pɿemier de teﬅib.in fi.op-

po.cy iudex excuſatur qu

ſequitur conſilium vnius

famoﬅi doctoɿis/quādo cō

ſultoɿ fuit per partes ele-

cius/nec continet conſiliu

tertu aut expɿeſſum erroɿō

et di.Angel.in l. ſi a bone

fidei.ff.de rei vēd.ſe alias

liberaſſe ⁊ excuſaſſe quen

lai iudicē in ſendicatu q̄

aſſignauerat cuidā bonq

fame nobili totu palatiu

ꝓ carcere/tame receſſit/et

xi.do.de ſancto gemi. in

d.ca.capitulis/ ſupɿadi

cta habēt locū etiā i nucie

ſolito mitti ad tales cau-

ſas  excuſatur qui eﬅ cre

didit.per l.argentu.ff.omed.And.moɿeingo in addi.ad Fely. in

c.cu contingat de reſcript.Jaſ.in d.l.j.ff.de eo per quem factum

er it.quod limita pɿocodere in ſpeciebus/ſecus in quātitatibus

ideo ſi ſum debitoɿ tuus in decem ducatis/⁊ tuo nomine venit fa

mulus ſolitus ad hec mitti repetens illa decē/ego bona fide nu

mero/ﬅ famul᷒ auffugit cū pecunia ſum liberatus.per tex. ⁊ ibi

Paul.de caﬅ.in d.l.argentu.ff.comod.Bar.in l. ꝓcuratoɿ penul.

col.verſi.puto tamen.ff.de cond.cauſa da.⁊ cau.non ſid.⁊ hoc ſe

cundū eum ſi debitoɿ habuit iuﬅam cauſā credendi / alias nonc

alias limitationes vide per eunde Jaſ.in d.l.j.caſus autē in qui-

bus ꝓbatio cū vno teﬅe ⁊ ſacramento partis valet/vide p̲ doct.

in d.l.admonendi/⁊ per Bal.in I.id quod paupib᷒ ad fi.de epic.

⁊ cler.⁊ que ſcripſi in glo.cōſuetu.cenomanie art.xxv.glo.j. poﬅ

pɿinci.alios caſus in quibs ﬅatur d icto ſiue depoſitioni vniz.cu

mulat ſpecu.in titu.de teﬅi.§.reﬅat.⁊ Luc.de pe.in l.f.de curioſ.

e ﬅationa.lib.xij.C.⁊ ibidē an credatur nuncio ſiue ſeruienti/vi-

de que etiā ſcripſi in lib.de deſciipt.iuﬅi.et iniuﬅ.lib.iij.cap. de

ſeruiētibuſ.⁊ ibidē Luc.de pen.in d.l.j.⁊ ibidē quid de iudice di

cit/etia ibidē  generaliter credit cuilibet expto in arte ſua no.

in c.vt cōﬅitueret q̇nquaginta diﬅinc.l.certi iuris.C. de iudi.in

ꝓhe.ffoꝜ.§.j.puta doctoɿi de diſcipto/⁊ magro mnilitu de milite.

idē Luc.de pen.in d.l.j.alleg.l.j.C.de magiﬅ.milit.itē credit me

dico de infirmo.l.ſemel.de remilit.lib.xij.C.Itē crediiur fabɿo ⁊

ar chitecto de fabɿica in auten.de non alien.aut permut .§.quod

autē.colla.ij.Itē philoſopho naturali de natura.l.ſeptune men

ſe.ff.de ﬅa.hominu.itē meſoɿi credit de oﬅicio iuol. n i ruptiōe

.§.j.ff.fini.regun.l.j.ff.ſi menſoɿ fallum modum dixerit.itelā cre-

ditur notario ſiue tabellioni.l.ſiquis decurio.C.de faiſ.in c.cū in

iure de offic.delega.in ca.quoniā contra ⁊ ibi ſcrib.de pɿobatio

ſed quid ſi teﬅes inﬅrumentari/ cōtradicāt:vide q̄ ample ſcr ipn

in glo.conſuetu.cenoma.art.clxv.glo.j. Euiller ni᷒ le rouille atē.

ℂDe recoɿd deſchiquier. Chapitre.ciij.

Ecoɿd deſchiqer doibt eﬅre faictau moins

par ſe pt perſonnes creables/a qui lē doibt

enioindɿe quilz diront verite.⁊c.Par ce tex

te doibt on ſcauoir que a faire pɿeuue par

recoɿd deſchiquier/il y conuient au moins

ſept teſmoings tous dun accoɿd:⁊ doibuent pɿemiere-

ment eﬅre iurez ainſi que le texte le declaire. ℂItē len

doibt ſcauoir q̄ len peut aſſeoir ſaon ſur les recoɿdeurs

ſe on veult/tāt en ce recoɿd que es aultres:excepte ſeu-

lement ſur la perſonne du roy ⁊ celle du bailly:ſe ce ne-

ﬅoit en leur pɿopɿe cauſe/euquel cas ilz ſeroient ſaon-

nables. ℂ Et ſe on arguoit au contraire que len pour-

roit bien ſaonner le bailly/ſil auoit donne conſeil ou cō

foɿt a aulcune des parties/ou pour aulcune haine ap-

perte: quare.⁊c. On pourroit reſpondɿe que ce texte

parle ſeulement du bailly qui auroit eﬅe iuge et con-

gneu de la cauſe/dont recoɿd eﬅ faict en eſchiquier : le

quel ne peut eﬅre ſaōne ſe ce neﬅ pour ſaon nouuel en-

retenu/mais le texte nen faict point de mentiō/pource

quil ne ſuppoſe point que le bailly doye donner cōſeil

ne confoɿt a lune des parties qui pledent devāt luy:ne

De recoɿ de bataille et de peue.

veulēt ſaonner aulcun

deſdictz recoɿdeurs/

il doibuēt eﬅre ouys.

Et ce a lieu en q̄lque re

coɿd q̄ ce ſoit en court/

excepte la perſonne du

roy / et celle du bailly :

foɿz en leurs pɿopɿes

cauſes Ce recoɿd peut

eﬅre eu des choſes qui

ſont faictes et dictes

ou ottroyes en leſchi-

quier.

ℂDe recoɿd daſſi-

ſe.

ciiij.

Ecoɿd daſ

ſiſe eﬅ fait

en la ma-

niere com

me celuy

deſchiqer: foɿs que le

recoɿd deſchiquier eﬅ

tenu en eſchiquier : et

celuy daſſiſe eﬅ tenu en

aſſiſe.

ℂDe recoɿd de batail

le.

cv.

Ecoɿd d ba

taille doibt

eﬅre faict p

ſept hōmes

iur ez / en q̄lque court

que la bataille ait eﬅe

faicte.

ℂDe recoɿd de veue.

cvj.

Ecoɿd de veue.

doit eﬅre faict

par quatre che

ualiers/⁊ par le ſergēt

⁊ par huict loyaulx hō

mes/qui doibuēt chaſ-

cun iurer quand lē ple

de pour la ꝓpɿiete de

A

la choſe. Mais ſe la

veue eﬅ de ſaiſine / ou

daulcune telle choſe:il

peut eﬅre faict par dou

ze loyaulx hōmes/qui

par leurs ſermentz iu-

reront q̇lz recoɿderont

verite:⁊ par le ſergent.

ℂDe recoɿd de paſna

ge.

Chapitre.cvij.

Ecoɿd de

paſnage doit

eﬅre faict en

telle meſme

maniere comme celuy

de veue.Len doibt ſca

uoir q̄ toutes les cho-

ſes qui ſōt faictes par

deuant le roy/ou p de-

uāt le duc / quand il eﬅ

concepuoir haine/⁊ neﬅ a ſuppoſer daulcun bon enten

dement. ℂOu len peut dire que le texte excepte la per.

ſonne du bailly pour lexcellence et auctoɿite de ſa per-

ſonne / et de ſon office.Au regard des ſaous repɿocha-

bles/comme ſeroit pariure/infamie/ou foy mentie/ou

telz choſes que on ne

doibt pas ſuppoſer en

perſonne ſi notable/ne

de ſi hault degre / et q̄

ceﬅ lentente du texte.⁊

ainſi appert la ſolutiō

a largument.

ℂItem len doibt ſca-

uoir que de tout ce q̄

eﬅ faict/dict / et oɿdon

ne en leſchiquier / on

peut auoir recoɿd ſe

meﬅier eﬅ.

In textu ibi.

De recoɿd.⁊c.

I

Additio

hic cadit

dubitatio

an dicta iudicis q̄ nō ſun

ſcripta poſſint ꝓbari per

teﬅes dicūt do.Inno.An

tho. hoﬅiē.et Panoɿ. ſic

in c.qſn contra.col.fi. ⁊ ibi

Fely. pe.et fi.col.de ꝓba

per.c.fin.eo.titu.vbi dicit

documentis. quoɿū appel-

latione veniut etiā teﬅes

l.i.ff.de fi.inﬅru.ad hoc eﬅ

tex.in.l.quotiēſ.⁊ ibi gloſ.

ff.de ꝓba.et in.l.qm̄.C.de

heret.in c.alberic᷒.et.c.cu.

tu.dde teﬅib.et c.ſicut de re

iudi. vbi ſenten. pɿobatur

per teﬅes  dic vt p Bar.

in.l.ne inarbitris.ad fi.C.

de arbit.latius. p Bald.in

l.fi.pe.⁊ fi.col.C.de re iud

per Luc.de pen.in.l.rura.

pe.col.ꝓſi.ſeptimo q̄ritur

de omni agro deſert.lib.xj.

C.Lafran.i repet.d.c.qm̄

cōtra.in pɿi.nu.xxiij.et ibi

diſſutus in addi.Idē in ad

di.ad eudē in.i.addi.Pau.

de caﬅ. conſil.ij.incip. pɿo

euidentia eius ⁊c. Et ſuffi

ciat ꝓ cap. ſed.faciētibus

mentionem de tali ꝓbatio

ne ſcz/de recoɿd . Quiller-

mus le rouille alencon.

ℂDe recoɿd daſſi-

ſe.

ciiij.

cℂL

Ecoɿd daſſiſe eﬅ faict en la maniere cōme ce-

luy deſchiquier.foɿs que le.⁊c. Par ce texte

doibt on noter que le recoɿd daſſiſe eﬅ fait en

telle foɿme et maniere: et retient ſemblables

ditiōs cōe celuy de leſchiquier:foɿs de tant q̇l eﬅ faict

en aſſiſe.

ℂDe recoɿd de bataille.

cv.

cℂI

Ecoɿd de bataille doibt eﬅre faict par ſept

hommes iurez/en quelque court que la ba-

taille ait eﬅe faicte. Par ce texte appert que

recoɿd de bataille doibt eﬅre faict par ſept

hommes au moins/qui ſoient iurez comme es aultres

recoɿdz : et peut eﬅre faict en chaſcune court/ou batail-

le a eﬅe gaigee. Et de ce ſera traictie pluſaplain cy ap̄s

eu chapitre de loy qui eﬅ faicte par recoɿd.

ℂDe recoɿd de veue.

cvj.

C

Ecoɿd de veue doibt eﬅre faict par quatre

cheualiers/⁊ par le ſergent/et p̲ huit loyaulx

hommes ⁊c. ℂSur ce texte on doibt noter que la cau-

e pour quoy le texte veult que recoɿd de veue ſe face

par quatre cheualiers quant on plede de la pɿopɿiete

daulcun fief / eﬅ pource q̄ anciennement quand on ple-

doit de la pɿopɿiete dun heritage/fuﬅ noble fief ou nō

noble : il y falloit che-

ualiers a la veue / ou

nobles : mais pour le

pɿeſent ilz ny fallent

poīt:ſe ce neﬅ quād on

plede ď noble fief. Et

de la maniere cōme ce

recoɿd ſe doibt faire/

ſera traicte ap̄s eu cha

pitre de loy qui eﬅ fai-

cte par recoɿd.

Sca aoditio.

In textu ibi.

Mais ſe la vcue

eﬅ de ſaiſine ⁊c.

A

Additio.

hici poſ-

ſeſſiōe mi

noɿ ſolennitas requirit ̄

in pɿopɿietate/cum cauſa

poſſeſſoɿij et iā ſi res ſit ma

gni valoɿis dicitur parui

pɿeiudicij m Bar.in I.ad

monendi pe.col.verſi.ad-

Ex.

uerte.ff.de iureiu.alleg.l.

vnicam.C.ſi a momē.poſſ.

fue.appel.⁊ l.momētanee

que eﬅ.l.fi.C.qui legit.per

ſo.idem Bart.in.l.ij.ff.de

appell.reci.⁊ in.l.j.ff.quo-

ru bona. Math. matheſil.

no.iij.incip. quod in iudi-

cijs poſſeſſoɿijs Deci᷒ cō-

ſil.xxviij.incip. diligente.

conſideratis.ij.col. ⁊ cōſil.

lvj.incip. in cauſa appella

uōis.j.col. hypol.de mar-

ſil.ſingul.cccccexx.icip.cā

poſſeſſoɿi//⁊ ibi late an ſe-

miplena ꝓbatio ſufficiat/

ideo facilius perditur poſ

ſeſſio  pɿopɿietas/not.in

l.ſi quis vi.§.differētia.ff.

de acquir.poſſeſſ. i quo au

tem differāt poſſeſſio ab

agro a fudo vēt pɿedio de-

clarat tex.in l.queﬅio eﬅ.

ff.de verbo.ſignif. Aduer-

te tamen c in poſſeſſoɿūs

oɿdo iuris eﬅ ſeruādus p

tex.in.l.j.§.neceſſario..ſi

vent.no.mulie.ibi p̲ inter-

dictum ius oɿdinariu glo.in c.conſultationibus in glo.fi.de offi.

delega.tex.in l. pɿoperaudum in pɿinc.verſi.cētemus. C.de iud.

Bar.in d.l.fi.⁊ ibi.Salice.in col.fi.j.queﬅ.C.qui legit.perſo. ﬅa

in iud.hab.vel non/non debet tamen teﬅis examinari ſup ꝓpɿie

tate vt tenet glo.⁊ ibi Bar.⁊ alij in d.l.fi.C. qui legit. perſon. 

nihil habet cōmune pɿopɿietas cum poſſeſſoɿio / nec cogi debet

poſſeſſoɿ docere titulu ſue poſſeſſionis.l.cogi.C.de peti.hered.et

finaliter notandum  teﬅes ſingulares pɿobant poſſeſſionē / ad

hoc eﬅ glo.ſingui.inl.Ob carmen.§.fi.in glo.fi.ff.de teﬅib. Suil

lermus le rouillle alenconienſis.

ℂDe recoɿd de paſnage. Chapitre.cvij.

ℂ

Ecoɿd de paſnage doit eﬅre faict en ceﬅe ma

niere. ℂLen doibt ſcauoir q̄ toutes les cho-

ſes qui ſont faictes par deuant le roy. ⁊c. Ce

e texte eﬅ aſſez cler. ℂEnſuit apɿes eu texte.

Toutes choſes qui ſont faictes en eſchiquier ou en aſ-

ſiſe poɿtent recoɿd.⁊c.Par ce texte doibt on noter que

tout ce qui eﬅ faict en eſchiquier ou en aſſiſe/peut eﬅre

pɿouue par recoɿd:mais veue na point de recoɿd/foɿs

de ce qui eﬅ monﬅre:ceﬅ a entendɿe de ce q̇ a eﬅe mon-

De recoɿo deicuiquiee

q deirdu

ſoy et aultre/poɿtēt re

coɿd. Toutes choſes

qui ſōt faictes en eſchi

quier ou en aſſiſe/ poɿ

tent recoɿd . Toutes

veues ont recoɿd de ce

qui eﬅ monﬅre.Batail

le ne paſnage nōt pas

recoɿd:foɿs de ce qui a

eulx appartient. ℂEt

ſi doibt lē ſcauoir que

les recoɿdz q̇ ſōt faictz

en eſchiquier ou en aſ-

ſiſe/poɿtent recoɿd de

toutes les choſes qui

y ſōt faictes.Et pour

ce ſōt ilz appellez ſolen

nelz : car toute choſe q̇

a eﬅe faicte en eſchi-

quier ou en aſſiſe / doit

quoir fermcte quant il

b

eﬅ recoɿde. ℂLē doit

ſcauoir q̄ recoɿd doibt

eﬅre faict par telles pe

ſonnes qui en la court

du duc ne doibuēt pas

eﬅre oﬅees de faire iu

gemēt/dōt nous auōs

parle cy deſſs pluſaplat

eu chapitre d iugemēt

c

Il cōuient q̄ ſept recoɿ

deurs au moins ſoient

a vng accoɿd / a ce que

leur recoɿd ſoit garde.

Et p ce q̄ tout recoɿd

doibt eﬅre faict de ce

qui a eﬅe dict et ouy/il

conuient a ce que le re

coɿd ſoit conuenable q̄

les recoɿdeurs diēt q̇lz

virent ⁊ ouyɿent ce q̇lz

recoɿdent. Se les ſix

ſōt en vng/⁊ le ſept ieſ

me ſe deſcoɿde : il ne

peut pas caſſer le re-

coɿd.Et ſe ſix ne dient

pour celuy qui deman

de recoɿd : ſa demande

ne vault rien. Et ſe ſix

ſont a vng:le recoɿd eﬅ

tenable/pourtant quil

ny ait plus qui ſoient

encōtre : car lē ſe doibt

tenir a la greigneure

partie ds recoɿdeurs.

ou il y a plus de dou-

ge hommes. Et iaſoit

ce que a faire iugemēt

les perſonnes des iu-

geurs ne puiſſent eﬅre

en

ſaonnez / ſe ce neﬅ

leurs pɿopɿes cauſes.

ou en celles ou ilz ont

eﬅe pledeurs:len peut

biē ſaonner es recoɿdz

cculx qui ſont ſouſpee

cōneux/ou par amour/

ou p grace/ou p̲ haine-

ℂDe celuy qui demā

de recoɿd.Chap.cviij

E aulcū de

mande re-

coɿd / et il

mniﬅ en eſ-

cript les recoɿdeurs/

mais ſi grant partie en

eﬅ moɿte ou allee hoɿs

de la contree que il ne

peut pas auoir leur re-

coɿd par les vifz : ou p

ceulx qui ſont en la con

tree : doibt le recoɿd

ﬅre a la veue.Et ſe on arguoit encontre que vng gaige

ou delaiz faict a la veue/ou dun deſcoɿd:on auroit biē

recoɿd.quare ⁊ cete. ℂSn pourroit reſpōdɿe que dun

gaige ou delatz faict a la veue/on auroit biē recoɿd:car

le gaige ou delaiz ſe faict de ce qui eﬅ monﬅre.Et auſſi

auroit len bien recoɿd

dun default ou dun re

ſpit donne a la veue :

mais ceﬅ des circōﬅā

ces ou depēdences de

ce q̇ a eﬅe monﬅre. Et

ſentent le texte que on

doibt auoir recoɿd de

ce qui eﬅ mōﬅre/⁊ des

circonﬅances ⁊ depen-

dēces Ceﬅaſſauoir de

tout ce qui eﬅ ou doibt

eﬅre faict a la veue:ain

ſiappert la ſolution de

largumēt. Semblable

ment bataille et paſna

ge nōt recoɿd / foɿs de

ce q̇ y appartiēt: ainſy

q̇l ſera declaire pluſa-

plain cy apɿes/eu cha

pitre de loy qui eﬅ fai-

cte par recoɿd.

ℂItē on doibt noter

q̄ les recoɿdaniōs qui

ſōt faictes en eſchiqer

ou en aſſiſe / poɿtēt p-

durable fermete de

tout ce qui y eﬅ faict:

quāt il eﬅ recoɿde . Et

pour ce quāt le recoɿd

eﬅ faict / il eﬅ appelle

ſolennel. ℂApɿes en-

ſuit eu texte

b ℂLe doibt ſcauoir

que recoɿd doibt. ⁊ ce.

Par ce texte doibt on

noter que les recoɿdz

doibuent eﬅre faictz p

telles p̲ſonnes / qui ne

puiſſent ne doibuēt e-

ﬅre oﬅez de iugement

ℂAps enſuit eu texte

c ℂIl conuient q̄ ſix

recoɿdeurs au moins.

⁊ cet. Sur ce texte eﬅ a

noter que laſoit ce que

le texte ait parle cy de-

uant de pluſieurs re-

coɿdz : neantmoins ne

ſentēd ce pɿeſent para

phe ſy nō au regard de

paſnage/euquel il ſuf-

fit de ſix recoɿdeurs a

vng accoɿd.Et quil ſē

tende ſeulement du re

coɿd ď paſnage/il peut

cleremēt apparoir par

ce qui eﬅ dict deuant es recoɿdz deſchiquier ⁊ daſſiſe/q̄

il y en fault ſept dun accoɿd au moins.

ℂItem len doibt noter q̄ le texte met q̄ tout recoɿd de

paſnage/ſil ya ſix recoɿdeurs a vng accoɿd/nonobﬅant

q̄ le ſeptieme ſoit au ꝓtraire:ſi eﬅ le recoɿd vaillable car

il fuffiﬅ quil y ait ſix dun accoɿd.

ℂDe celuy qui demande recoɿd.cviij.

Eaulcun demande recoɿd / et il miﬅ en eſcript

les recoɿdeurs / mais ſi grand partie diceulx

eﬅ moɿte ou allee hoɿs

de latree que il ne.⁊c.

Par ce texte peut ap-

paroir cōme loy de re-

coɿd doibt eﬅre faicte.

Ceﬅaſſauoir par ceulx

qui furent pɿeſentz au

contract/ marche / ac-

coɿd/pɿomeſſe/ou con

uenant de ce dequoy

len demāde recoɿd : et

ſe ilz ſōt eu pays quād

le recoɿd doibt eﬅre

faict / icelle loy de re-

coɿd doibt eﬅre p eulx

faicte /et ſouﬅenue.Et

ſe ilz ſōt abſētz/il doibt

eﬅre faict par les vifz

q̇ ſōt pɿeſentz. ℂSur

lequel texte lē peut fai-

re trois queﬅions. La

p̲miere : ſcauoir ſe de

contract heredital aul-

cun peut demander re

coɿd:comme dire ain-

ſy. Cu me pɿomis ven

dɿe ta maiſontō chāp.

ou telle rēte p tel pɿix :

ſe le defenſeur eﬅ tenu

en attēdɿe faict de pu-

ue. Len peut arguer q̄

ouy/par le texte q̇ met

en termes generaulx

(ſe aulcun demāde re-

coɿd.⁊c.Iſās faire aul-

cune reﬅrinction.A ce

ﬅe queﬅion on peut re

ſpondɿe que le defen-

ſeur ne ſeroit pas tenu

oy mettre en faict de

ladicte matiere: car ce

ſeroit contre couﬅume

qui met en pluſieurs

lieux que aulcū neﬅ tel

nu attēdɿe ou ſoy mei-

tre en faict de ſon heri

tage par teſmoings de

certain/ mais le cōuiēt

mōﬅrer par lettres ou

quil ſoit rappoɿte par

lenqueﬅe du pays / q

eﬅ la loy par laquell

ſe doibuēt determiner.

tous deſcoɿdz et que-

ﬅiōs hereditales:met

memēt aulcūes actiōs

ſimples/cōme en ma-

tieres de plainctes et

malfacons/quāt il y a

haro:ou que les malfacons ont eﬅe faictes de nuict/et

telz aultres ſemblables cas cy deſſus declairez.Et ſup

poſe que le texte ne face pas en ce pɿeſent chapitre aul-

cune reﬅrinction:ſi doibt icelle reﬅrinction eﬅre enten-

due:car es pɿecedentz chapitres de recoɿdz / eﬅ mis et

De patronnage degliſe

eﬅre faict : et ne doibt

lē pas pource dire que

il ait perdu ſa querelle

ne que ſon aduerſaire

lait gaignee:car ce neﬅ

pas en ſa dfaulte:mais

en celle ds recoɿdeurs

Et ſi doibt len ſcauoir

que la choſe dequoy le

recoɿd eﬅ : doibt eﬅre

fermement gardee en

la main du pɿince/tant

que lē ait eu le recoɿd.

Et quand len demāde

le recoɿd de laſſiſe : ou

de eſchiquier/ ou de la

court du roy/et les par

ties ſont en court:le re

coɿd doibt eﬅre tenu

ſās delay / ſe ceulx ſont

pɿeſentz que cil nōme

de qui il demande le re

coɿd.

ℂDe patronnage de-

gliſe.

cix.

R cōuient

traicter de

droicture 

patronna -

ge ⁊ de pɿe-

ſentement degliſe: de

quoy le plet ſeult eﬅre

contenu en quel cas len doibt auoir recoɿd:me recoɿd

de mariage/de douaire/deſchiquier / daſſiſe / de court

de roy/et aultres:par quoy lē peut dire que es aultres

cas hereditaulx/recoɿd ne peut eﬅre faict ne demande:

et par ce appert la ſolution a ladicte queﬅion/⁊ a largu

mēt ſur ce faict. ℂLa

ſeconde queﬅion : ſca-

uoir ſe aulcuns des re

coɿdeurs ſont pɿeſentz.

a la contree/et ny en a

pas ſi grād nombɿe cō

me il doibt auoir pour

faire le recoɿd ſelon le

cas/ ainſy q̇l eﬅ declai-

re es chapitres des re

coɿdz.Le peut arguer

que ouy par le texte q̇

met / q̄ le recoɿd doibt

eﬅre fait par ceulx qui

furent a la contree.

ℂA celle queﬅion len

peut reſpōdɿe q̇ auant

que le recoɿd ſoit vail-

lable et ſuffiſant/il con

uient quil y ait tant et

tellemet  recoɿdeurs

cōme il eﬅ declaire es

chapitres des recoɿdz

Et ne ſeroit pas en raiſon que telle queﬅion hereditale

fuﬅ diſcutee ⁊ menee a fin,par le recoɿd ou teſmoignai-

ge de deux ou trois recoɿdeurs.Mais ſentend et doibt

eﬅre entendu le texte / que ceulx qui furent pɿeſentz au

traictie/doibuent eﬅre au recoɿd:ou ceulx qui ſont pɿe-

ſentz en la cōtree en nōbɿe ſuffiſant pour faire le recoɿd

ſelon le cas : et par ce appert la reſponſe a ladicte que-

ﬅion/et a largument ſur ce faict. ℂLa tierce queﬅio eﬅ

telle.Hōme et femme ſont mariez / et font conuenir auI

cun/⁊ pɿopoſent cōtre luy qui leur a faict aulcune pɿo-

meſſe de leur bailler heritage ou rente en traictant leur

ma riage puis huict ou dix ans/ou aultre temps:⁊ loɿs

de ladicte pɿomeſſe y auoit pluſieurs perſonnes/ mais

ilz ne ſont pas pɿeſentz au temps du pɿoces/et pour ce

demandent la veue:affin de pɿouuer ladicte pɿomeſſe.

Scauoir ſe le defenſeur eﬅ tenu de termer veue/ et attē

dɿe faictz denqueﬅe ou de veue de ladicte pɿomeſſe/ou

ſe lacteur eﬅ tenu pɿouuer ſon faict/p le recoɿd de ceulx

qui furent pɿeſentz au traictie du mariage. ℂA icelle

queﬅion len peut reſpōdɿe que le defenſeur eﬅ tenu ter

mer veue ⁊ attendɿe faictz de ladicte pɿomeſſe / par les

gentz dicelle . Et ce appert par le texte qui le denote et

innue aſſez par ces motz que met le texte.Saulcun de-

mande recoɿd/et il miﬅ en eſcript les recoɿdeurs:mais

ſi grand partie en eﬅ moɿte ou eﬅ allee hoɿs de la con-

tree/quil ne peut pas auoir leur recoɿd.Ceﬅ adire que

lacteur miﬅ en eſcript les recoɿdeurs/⁊ ſe ſi grand par-

tie diceulx eﬅ allee hoɿs de la contree : il ne doibt pas

pour ce perdɿe ſa querelle / laquelle il pdɿoit ſil neﬅoit

receu la verifier ſa pɿomeſſe par le rapoɿt de lenqueﬅe :

et ny a point daultre voye introduicte.Et la raiſon y eﬅ

bonne / car les voiſins peuent eﬅre aduertiz et auoir la

congnoiſſance de telles ou ſemblables pɿomeſſes / qui

ſont ou peuent eﬅre notoires au lieu. Et auſſy ne ſeroit

pas en raiſon / que par la faulte ou abſence des recoɿ-

deurs/ou quil ne les peut auoir pour faire ſon recoɿd :

quil perdiﬅ leffect de ſa pɿomeſſe et ſon heritage/ainſy

a luy pɿomis en traictant le mariage/puis quil la voul

dɿoit verifier et faire recōgnoiﬅre par les gētz du voiſi-

ne/qui eﬅ la loy du pays ſur ce introduicte: ⁊ par ce ap

pert la reſponſe a ladicte queﬅion. ℂApɿes enſuit eu

texte.

b

ℂEt ſi doibt len ſcauoir que la choſe dequoy le re-

coɿd eﬅ demande / doibt eﬅre gardee fermement en la

main du pɿice ⁊c.Par

lequel texte appert q̄

la choſe dont il eﬅ deſ-

coɿd entre les parties/

doibt eﬅre regie ⁊ gou

uernee ſoubz la main

de iuﬅice pēdant le ꝓ

ces/au pɿofit de celuy

des parties qui obtiē-

dɿa:ſe la loy ſur laq̄lle

on plede eﬅ de ſa natu

re telle / quelle ſeq̄ﬅre

la choſe litigieuſe . Et

quand le rēcoɿd ſera

faict/ce q̇ ſera trouue ⁊

pɿouue p̲ iceluy doibt

eﬅre tenu ⁊ garde.⁊ les

fruictz⁊ leuees eſcheu-

es pēdāt le ꝓces reﬅi

tue ⁊ deliure a celuy q̇

aura eu attaite ē cauſe.

ℂDe patronnage de-

gliſe.

cix.

R conuient traictier de dɿoicture de patronna

ige et de pɿeſentement degliſe / dequoy le pler

ſſeult eﬅre fiue par bɿief. ⁊c. ℂSur ce texte on

peut mouuoir vng tel doubte. Pour quoy le

texte met que il cōuient traicter de dɿoicture de patron

nage:le quel motſdɿoictureJempoɿte en ſoy pɿopɿiete/

me il ſoit ainſi que le bɿief ne ſoit de ſoy q̄ poſſeſſoire

ℂA ce doubte len peut reſpondɿe que le bɿief neﬅ de

ſoy que poſſeſſoire entre patrons lais: mais eﬅ pɿopɿie

taire entre les patrons degliſe:comme cy apɿes eﬅ de-

claire.Et auſſi entre patron lay ⁊ patron degliſe / et par

ce met le texte que il cōuient traicter de dɿoicture de pa

tronnage. Ceﬅ aſſauoir de pɿopɿiete de patronnage/et

de poſſeſſion.Ceﬅ a entendre de pɿopɿiete ⁊ poſſeſſion

entre ceulx ou le bɿief eﬅ pɿopɿietaire et poſſeſſoire en-

ſemble. Et de la poſſeſſion ſeulement entre ceulx entre

qui il neﬅ q̄poſſeſſoire.ℂ Et par ce appert la reſponſe

ℂSecondement on peut doubter pour quoy le texte

met que le bɿief de patronnage degliſe ſeult eﬅre fine

par bɿief/ quand le plet naiﬅ de la ſaiſine de pɿeſenter:

ℂe ceacca.cxit.

car il ſemble quil vueille innuer que bɿief de patronna-

ge degliſe ne doibt eﬅre pɿis foɿs pour diſcuter la poſ-

ſeſſion. ℂA ce doubte on peut reſpondɿe que le bɿief

de parronnage degliſe eﬅ aulcuneſfois poſſeſſoire ⁊ ꝓ-

pɿietaire enſemble. Ceﬅaſſauoir quand il eﬅ pɿins en-

tre patrons degliſe/ou entre patron lay ⁊ patron degli-

ſe:et le texte ne veult pas innuer le contraire. Mais il

veult innuer que ſil eﬅoit deſcoɿd de la dɿoicture ou ꝓ

pɿiete daulcun patronnage entre patrons lays / il con-

uiendɿoit pɿendre aultre clameur que de bɿief de pa-

tronnage:car il neﬅ que poſſeſſoire / et ne ſuffiroit pas

pour diſcuter la pɿopɿiete. Et ainſi appert la reſponſe

au doubte. ℂ Item par ce texte peut apparoir la foɿ-

me ⁊ teneur du bɿief/ par lequel texte il appert q̄ la cho

ſe contencieuſe doibt eﬅre miſe en la maiu du roy / qui

eﬅ le dɿoict de pɿeſenter:ceﬅaſſauoir le patronnage / et

non pas legliſe. ℂ Itē ſur ce texte doibt on noter que

on a acouﬅume a faire lexploit de bɿief en ceﬅe foɿme.

Ceﬅaſſauoir que on adiourne celuy contre quile bɿief

De patronnage degliſe,

Fo.cxxbiij.

fine par bɿief/quand le

plet naiﬅ par la ſaiſine

de pɿeſenter. Le bɿief

doibt eﬅre faict en ce-

ﬅe foɿme.Se T.don-

ne plege de ſuyɿ ſa cla-

meur/ ſemond le recon

gnoiſſant du voiſine q̄

il ſoit aux pɿemieres aſ

ſiſes du bailliage a re-

congnoiﬅre : ſcauoir q̄

pɿeſent a la derraine p-

ſōne a legliſe de fontai-

nes /q̄ G.luy defoɿce :

et fay dedens ce veoir

legliſe/⁊ eﬅre en paix.

Et ſi doibt len ſcauoir

q̄ des ce q̄ le bailly a re-

ceu la clameur/il doibt

enuoyer ſes lettres pa

tentes a leueſque du

lieu / en ceﬅe foɿme.

Pour ce que L.nous

a monﬅre ſa clameur q̄

iaſoit ce que il pɿeſen-

ta la derraine perſonne

a legliſe de fontaines

que G.luy defoɿce de

ſon auctoɿite/⁊ y veult

pɿeſenter nouuelle per

ſonne. Nous vous de-

fendons fermemēt de

par le duc de Noɿmen

die que vous ne recep

uez aulcune perſonne a

celle egliſe deuant que

le plet ſoit fine.ℂEt ſi

b

⁊ doibt lē ſcauoir que ſe

le contendz neﬅ fine de

dēs ſix moys puis que

legliſe eﬅ eſcheue va-

cāt/leueſque qui doibt

pourueoir a legliſe la

pourra donner a qui il

vouldra.Puis que ce

defens eﬅ faict a leueſ-

que / legliſe ne peut e-

ﬅre donnee a aulcun/

eﬅ pɿins/pour eﬅre aux aſſiſes de patronnage vuidz et

vacātz/au iour quelles ſont termees ⁊ es aultres enſuy

uantz.Et es aſſiſes enſuiuantz de huictaine en huictai-

ne tant que la queﬅion ait pɿins fin / pour reſpondɿe et

pɿoceder ſur ledict bɿief / ces circonﬅaces et dependen

ces.ainſy q̇l appartiē-

dɿa. ℂEt ſe le bɿief

eﬅ pɿins contre vng pa

tron degliſe/me vng

abbe/ ou conuent / ou

doyen / ou chapitre:

pour faire ladiourne-

ment en foɿme / le ſer-

gēt doibt ſōner le tym-

bɿe de legliſe pour fai-

re aſſembler les religi-

eux ou ceulx du chapi

tre.Et leur faict on cō-

mandemēt que ilz ſaſ-

ſemblent et viennēt eu

chapitre/affi de recep

uoir certain exploit iu-

ﬅiciaire. Et eulx aſſem

blez eudict chapitre/le

dict ſergent doibt lire

le bɿief. ℂEt faire lad

iournement du bɿief

Et puis on le va faire

a la poɿte de legliſe en

la p̄ſence de grand nō-

bɿe de gētz/comme de

ſept ou plus.Et le fait

en au poɿtier / affin q̇l

le ſignifie a ceulx a qui

il appartient. Et auſſi

a len acouﬅume a com

mander aux gentz qui

y ſont/ que ladiourne-

mēt ilz ſignifiēt a ceulx

a qui le cas touche : et meſmement en chapitre faict on

commandement a ceulx qui y ſont/que ilz le faceut ſca-

uoir aux aultres q̇ ſont abſentz.ℂEt oultre a len acou-

ﬅume daller a legliſe deſcoɿdable / et faire pareillement

lexploit en la pɿeſence de grand nōbɿe de gentz au mai

ﬅre autel/et ſoubz les cloches/ et a la poɿte de legliſe/

et au pɿochain fief lay dicelle . Et la doibt len pɿendɿe

la choſe contencieuſe en la main du roy : et commande

len aux gentz que ilz inſinuēt lexploit a ceulx a qui il ap

partient . Et encoɿe quand il ya aulcun manoir ou ſei-

gneurie a quel cauſe on reclame la dɿoicture du patron

nage/a lē acouﬅume dy faire ledict adiournemēt. Par

eſpecial quand il na point eﬅe faict a la perſonne cōtre

qui le bɿief eﬅ pɿins.Et ſe ainſi eﬅoit que leſdictz reli-

gieux et ceulx de chapitre ne ſevoulſiſſent aſſembler eu

chapitre pour le commandement du ſergent/il feroit le

dict exploit eudict chapitre,en la pɿeſence de grād nom

bɿe de gentz comme dict eﬅ . Et ſuffiroit ledict adiour-

nement ainſi faict / et encoɿe ſeroient les religieux con-

trainctz a amender leur refus.Et ſe le bɿief eﬅoit pɿins

contre vng patron lay ou aultre qui neuﬅ point de con-

uent/on doibt faire ledict adiournement a ſa perſonne:

et ſe on ne le trouuoit / a ſes gentz a ſon hoﬅel . Et auſſi

au manoir et ſeigneurie a q̄l cauſe il veult dire le dɿoict

de pɿeſenter a luy appartenir ⁊ a legliſe comme dict eﬅ

cy deſſus.ℂItem auſſi on doibt auoir letres du bailly.

ainſi que le texte met adɿecantz au pɿelat que il ne re-

coiue deſoɿmais aulcun a ladicte egliſe/iuſques a ce q̄

le plet ſoit fine / ou q̄ les ſix moys de la vacation ſoient

paſſez.Et oultre quil tienne legliſe vuyde de faict et de

droict.Et ce faict/le pɿelat y doibt obtemperer /⁊ doibt

faire deſſeruir legliſe des reuenues dicelle. Et le ſur-

plus des reuenues faire recepuoir et garder : affin de

tourner au pɿofit de cil

qui obtiendra. Et nen

poibt pas touyɿ le pɿe

ſente de cil contre qui

le bɿief eﬅ pɿis.Car la

choſe ne ſeroit pas te-

nue en paix / ainſi que

le bɿief le contient. Et

doibt le dioceſain en

bailler lettres de certi-

ficatiō faiſantz mētion

quil a receu les lettres

du bailly/auſq̄lles il a

obtēpere ⁊ obtēpere/⁊

ladicte egliſe tient vui-

de de faict ⁊ de dɿoict

Touteſfois cōbien q̄

on ait acouﬅume a fai-

re en tel cas toutes les

diligences deſſus tou

chees/ſi ne ſont il pas

toutes neceſſaires.

Mais ſuffiroit ſelō lo-

pinion de pluſieurs q̄

ſēble eﬅre raiſonnable

de faire ledict odiour-

nement / ainſy q̄ on fe-

roit en vng aultre cas.

Sauf touteſfois q̇ con

uient aller a legliſe en

la pɿeſence des gentz/

⁊ lire le bɿief : affin de

pɿēdre la choſe tenct

euſe en la mal du roy.

Et ſuffiroit lexploit eﬅre faict en vng lieu a legliſe/ ⁊ au

ꝓchain fief lay /en la pɿeſence des gentz cōme dict eﬅ.

Et auſſi conuient neceſſairemēt faire de fenſe au pɿelat

quil ne receoiue aulcune perſonne cōme le texte le de-

claire/et quil tienne legliſe vuyde de faict et de dɿoict.

Et la cauſe pourquoy on a acouﬅume a faire plus de

diligēces en tel cas q̄ es aultres / eﬅ pour abɿeger aul

cunes longueurs qui ſe pourroient enſuyɿ a cauſe des

exploitz.⁊ par telz moyēs faire cheoir la choſe en elaps

de tempſ:⁊ auſſi pource que la matiere eﬅ grande ⁊ dil

ferente des aultres cas.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂEt ſi doibt len ſcauoir que ſe le contendz neﬅ fine

dedēs les ſix moys/puis que legliſe eﬅ ⁊c.Par ce tex-

te doibt on noter que ſe le pɿoces du bɿief dure pl ᷒ de

ſix moys puis la moɿt du derrain recteur ſceue notoire.

ment ⁊ communement au lieu / le dyoceſain ou legliſe

eﬅ aſſiſe la pourra dōner a q̇ il vouldrapour celle fois.

Et celuy des parties qui obtiendɿa pour celle fois ſon

pɿeſente naura pas le benefice.Mais aura deſdomma

gement pour ſon pɿeſente ſur celuy a qui il plede / qu

luy a empeſche la pɿeſentation, dautāt vallant comme

le benefice vault chaſcun an:rabatu ce quil appartient

pour deſſeruir ladicte egliſe /et tiendrɿa ſon pɿeſente le-

dict deſdommagemēt tant quil viura:ſuppoſe tout au

large q̇l fuﬅ marie.ou q̇l fuﬅ cure.ou euﬅ aultre bnfice

ℂItem len doibt ſcauoir que puiſ que on faict defen-

ſe a leueſque au quel dyoceſe legliſe deſcoɿdable eﬅ al

ſiſe/quil ne receoiue aulcunes perſonnes durāt le pɿo-

De patronnage degliſe,

tāt que le plet dure de-

dens les ſix moys : et

leueſque ny peut aulcū

recepuoir.Et telles en

queﬅes doibuent eﬅre

demenees en maniere

de nouuelle deſſaiſine.

ce

ℂLen doibt ſcauoir q̄

en ce cas : de nouuelle

deſſaiſine / ſecil de qui

len ſe plainct ſe default

tant que legliſe qui fut

pɿiſe en la mal du roy a

la veue et a laſſiſe ap̄s:

ait eﬅe en la main du

duc p̲ quarante iours/

il ne pourra plus deſre

ner la ſemōſe : car ainſi

ces/ou que les ſix moys ſoient paſſez/et que il la tienne

pour vuide de faict et de dɿoict : il ny doibt aulcun re-

cepuoir par quelconque voye que ce ſoit : ſoit pɿeſente

a tiltre de patronuage ou aultrement.

ℂItem len doibt ſcauoir q̄ en telz cas lenqueﬅe doibt

eﬅre faicte et demenee

cōme en bɿief de nou-

uelle deſſaiſine. Sauf

ſe le bɿief eﬅoit entre

patrō degliſe ⁊ patron

lay/ou patrons degli

ſe/len enquerroit de la

pɿopɿiete comme dict

eﬅ. ℂSur ce len peut

mouuoir vng tel doub

te.Scauoir ſe le ꝓces

pendant entre deux p-

ſōnes il viēt vng tiers

diſant le dɿoict de pɿe

ſenter a luy appartenir / ſe on pɿocederoit en tel cas cō-

me dict eﬅ de bɿief de nouuelle deſſaiſine quād il vient

vng tiers le pɿoces pendant entre les deux pɿemiers /

qui dict la ſaiſine a luy appartenir. ℂA ce doubte on

peut reſpōdɿe que en tel cas on y ꝓcederoit ainſy me

en bɿief de nouuelle deſſaiſine . Car le texte en ce chapi

tre ne declaire point aultre maniere de faire en ce cas :

mais ſe confoɿme a celuy de nouuelle deſſaiſine : qua-

re.⁊ cetera.

ℂApɿes enſuit eu texte.

c

Len doibt ſcauoir q̄ en ce cas ⁊ en nouuelle deſſai

ſine ſe cil de qui on ſe plainct ſe default.⁊c.Sur ce texte

eﬅ a noter que ſe le poɿteur du bɿief de patronnage ſe

default par deux fois/il ſera par ſes defaultz mis en a-

mende par iugement . Et eﬅ ce que veullent dire ces

motzſtāt que la terre ait eﬅe en la main du duc par qua

rante iours q eſquelz quarante iours il ya deux aſſiſes :

car laſſiſe eﬅ de quarante iours en quarante iours . Et

par ces motz qui dient quil ne pourra puis deſrener la

ſemonſe:eﬅ a entendɿe q̇ ne ſera pas receu a repɿocher

ne blaſmer ladiournement/ou dire quil neuﬅ point eﬅe

adiourne : pour ce que le texte pɿeſuppoſe q̇l eﬅ deſia

en amende par iugement:quare.⁊c.Sur ce que dict eﬅ

on peut faire vng tel doubte.Scauoir ſe cil contre qui

le bɿief eﬅ pɿins ſeroit mis en amende p̲ iugement par

deux defaultz/auſſi bien comme le poɿteur du bɿief.

ℂA ce doubte on peut reſpōdɿe que ouy . Car le bɿief

ſe confoɿme au bɿief de nouuelle deſſaiſine / euquel le

defaillant fuﬅ acteur ou defenſeur ſeroit mis par deux

defaultz en amende par iugement . Et auſſi le texte eu

pɿeſent chapitre le inue aſſez:car il le met generalemēt:

et auſſi auroit il en ce plet pluſieurs defaultz . Et il ny

peut auoir q̄ vne exoine et vng default. Leſquelz motz

ſentendēt auſſi bien au regard du defenſeur comme de

lacteur.Ainſy appert la reſponſe au doubte. ℂSecon

dement on pourroit faire vng tel doubte. Scauoir ſe

par vne exoine et par vng default vng hōme ſeroit mis

en amende par iugement. A ce doubte on peut reſpon-

dɿe que ſe vng hōme ſe laiſſoit defaillir au pɿemier ter-

me/⁊ puis ſe feiﬅ exoiner a lautre terme/il ne ſeroit pas

mis en amende par iugement : car lexoine arreﬅeroit le

iugie/pour ce quil doibt auoir temps de la venir ſaul-

uer au terme ſubſequēt. Mais ſe il ſe faiſoit exoiner au

pɿemier terme/et puis a lautre terme ſe laiſſeroit defail

lir : il ſeroit mis en amende par iugement / pource quil

ne ſeroit pas venu au ſecond terme ſauluer ſon exoine/

que il debuoit faire : pour quoy le default qui fut loɿs

pɿins/ nonobﬅant lexoine eﬅ compte pour default bon

⁊ vaillable/puis que lexoine neﬅ verifiee au terme ſub-

ſequent. Et ainſy ya deux defaultz par leſquelz il doibt

eﬅre mis en amende par iugement. Et a ce ꝓpos doibt

on appliquer le texte qui met pɿemieremēt lexoine que

le default. ℂEt ſe on vouloit arguer contre ce que dict

eﬅ par le texte / qui ny chet que vne exoine et vng de-

fault / par quoy il ſen-

ſuit que on ny peut a

uoir que vne exoine et

vng default : ⁊ par con

ſequent ne doibt pas

eﬅre p ce mis en amen

de p̲ iugement. ℂOn

pourroit reſpondɿe q̇l

eﬅ vɿay par vne exoi-

ne verifiee/ ou dont lē

neﬅ pas exclus de ve-

rificatiō:⁊ par vng de-

fault il ne ſeroit pas

mis en amende . Car

ilz cheent eu cas cōme largument pɿeuue.Mais ſe vng

homme ſe faict pɿemieremēt exoiner ⁊ puis ſe laiſſe de-

faillir au terme ſubſequēt/les deux iournees ſont com-

ptees pour deux defaultz:pour ce quil neﬅ venu au ſe-

cond terme verifier ſon exoine.auquel il debuoit venir.

Et par ce eﬅ mis en amende par iugement/pour ce q̄ il

ya deux defaultz/et il ny en chiet que vng. et eﬅ ce que

lexpoſition deſſus touchee veult dire.Et ſe on vouloit

arguer contre la ſolution de largument que puis que le

texte met que il ny chet que vne exoine et vng default/

on ny en doibt plus enuoyer ne ſouffrir quoy quil ad-

uienne:car aultremēt ce ſeroit contre le texte qui le met

ſimplemēt et abſolutement : et par conſequent par vne

exoine et par vng default doibt eﬅre mis en amede par

iugemēt. ℂOn pourroit reſpondɿe q̇l ne ſenſuit point.

Car quād il y a vne exoine et vng default/ilz cheent au

cas.Ceﬅ a entendɿe que len doibt delayer : et non pas

en faire le iugie.Et pource en fault il plus pɿendre / et

en oultre plus ne peut delayer:car il y chet eu cas pɿe-

ſent/et pour ce apɿes faict on iugie : et ainſi largument

ne pɿocede point/et tiennent pluſieurs ceﬅe opinion.

Et pluſieurs aultres tiennēt que ſe aulcun enuoye aul-

cune exoine/et puis apɿes ſe laiſſe defaillir:ſon exoine

verifiee ou non/que par ce il doibt eﬅre mis en amēde

par iugement. Et fondent leur opinion/pource que es

cas communs il fault trois defaultz a mettre vng hom

me en amende par iugement / deſquelz trois defaultz

on en pɿend deux pour foɿcloɿre dexoine par maladie

et de ſauluement par iuﬅice.Car ſe ce neﬅoit pour foɿ-

cloɿre deſdictz ſauluementz/il ny fauldroit que vng de-

fault en quelque cas que ce fuﬅ : et eu cas pɿeſent il eﬅ

plus reﬅraict,eu quel on ne peut auoir que vne exoine:

et par conſequent ne peut on delayer que vng terme q̇l

ne ſoit mis en amende par iugement/lequel ſuffit pour

exclurre de ladicte exoine ⁊ de toutes aultres:parquoy

il appert que ſil nēuoye lexoine.il y fault deux defaultz.

a faire vng iugie.Et ſe il en eﬅ exclus / et ne fault plus

attendre pour lexclurre dicelle ne daultres.Car le tex-

te nentend que on attende ſinon pour exclurre de lexoi-

ne q̄ le texte dōne/iaſoit ce q̇l peuﬅ biē auoir pluſieurs

ſauluementz/ſil les enuoye. Et par ce appert quil peut

eﬅre mis en amende au terme ſubſequēt de la exoine.

ℂEt aultres ont opinion q̄ en ce cas ſaulcun ſe faiſoit

exoiner/⁊ puis ſe laiſſoir defaillir/il ne ſeroit pas po ͬce

mis en amende par iugemēt:mais cōuiendɿoit encoire

pɿendɿe vng default / car lexoine y chet cōme il appert

par le texte:et vng default ſeul ne ſuffiroit pas a faire

vng iugie:⁊ par conſequēt y en fault deux auec lexoine.

De patronnage degliſe,

Fo.cxxix.

auroit en tel plet pluſi-

eurs defaultes/et il ny

peut auoir q̄ vne exoi-

ne et vn: defaulte.

d

ℂQuand le ſermēt ſe-

ra faict/lē doibt demā-

3

der aux iureurs/lequel

pɿeſent a la derraine p-

ſonne/et cōme: ſcauoir

ſe ce fut comme patron

ou eu lieu  patrō/car

aulcū pɿeſēte vne fois

a vnc egliſe/q̇ ne pɿeſē-

te pas vng aultre:ſicō-

me il aduient aulcunef

fois entre aulcuns par

aiſon de partie dheri-

tage / ou par compoſi-

tion faicte entre eulx

que lun pɿeſente vne

fois et lautre lautre.

4

t ℂEt aulcuneſfois q̄

aulcun pɿeſente a aul-

cune egliſe par raiſon

de garde ou de fief que

il a en gaige / cu il a

egliſe a donner / ou cō-

me attourne.Et cil ne

pɿeſente pas cōme pa-

tron / mais cu lieu de

patrō.Et telle ſaiſine

ne doibt pas eﬅre ren-

due a ceulx qui derrai-

nement pɿeſenterent :

mais a ceulx eu lieu de

qui ilz pɿeſenterēt / ou

a leurs ꝓchains hoirs

ſe ilz ſont moɿtz.

e

ℂSil eﬅ mis en non

ſcauoir qui pɿeſenta la

derraine p̲ſonne / et cil

qui ſe plainct en veult

pl᷒ pleder il pourra de

māder la pɿopɿiete par

la loy du pays/ainſi cō

me du aultre fief:car la

ſaiſine remaindra a lau

f

tre. ℂLē doit ſcauoir

q̄ ſil eﬅ contendz pour

patronnage degliſe en-

tre perſonne laye ⁊ per

ſonne de ſaincte egliſe/

la vcue du bɿief doibt

eﬅre ſouﬅenue par qua

tre pɿeﬅres ⁊ p quatre

cheualiers des pl ᷒ pɿo

chains du lieu et des

mieulx crcables qui

par aulcun ſaonnemēt

ne puiſſent eﬅre oﬅez

hoɿs de la iuree.ℂRō

pourtant len doibt ſe-

mondre plus de qua-

tre/ſe on les treuue ſuf-

ℂTiercement on pourroit doubter . Se vng reſpit e

vng default enſuy on pourroit faire iugie en ce cas. A

ce doubte on peut reſpoudɿe que non: Car il neﬅ point

exclus denuoyer lexoine que couﬅume luy dōne / ⁊ ſi le

reſpit ⁊ vng delay ſont to᷒ differentz a exoine . Et ceulx

qui lappellent exoine/

lappellent mal. Mais

reſpit eﬅ vne dilation.

et delay de conſeil vne

aultre:q̇ par vſaige no

toiremēt garde ſont ve

n᷒ en auant.⁊ dont cou

ﬅume eſcripte ne faict

aulcune mētiō. ℂIte

len pourroit doubter.

Scauoir ſe le texte qui

met que en ce cas il ne

chet que vne exoine et

vng default / ſentend

auſſi biē en bɿief de pa

tronnage q̇ eﬅ pɿopɿie

taire comme en celuy

q̇ eﬅ poſſeſſoire ſeule-

ment . ℂA ce doubte

on peut reſpōdɿe que

ouy : car le texte en ce

poinct ne met point de

difference entre bɿief

poſſeſſoire et pɿopɿie-

taire . Mais il met ſeu

ement q̇ eu bɿief pɿo-

pɿietaire on enqert de

la ꝓpɿicte .Et ſe faict

lenq̄ﬅe par quatre pɿe

ﬅres ⁊ par quatre che-

ualiers par cōﬅitution

faicte et eﬅablie a la re

queﬅe des pɿelatz/du

depuis que le texte du

couﬅumier fut cōpil

le: et eu ſurpls ſont du

tout ſēblables. Et ain-

ſi appert la reſpōſe au

doubte.ℂApɿes en-

ſuit eu texte

d

ℂQuand le ſermēt

ſera faict aux iureurs

lequel pɿeſenta la der-

raine perſonne et cont

ment. ⁊c. Sur ce texte

on doibt neter que on doibt faire iurer les gentz de len-

queﬅe.⁊ purger de ſaon/ainſi q̇l eﬅ dict eu bɿief de nou

uelle deſſaiſine:⁊ ce faict len doibt enquerir qui pɿeſen-

ta la derraine perſonne au benefice deſcoɿdable et com

ment:ſcauoir ſece fut en ſon nom/ou eu nom daultruy/

⁊ a quel liltre.ℂEt a ce ꝓpos parle le texte eu bɿief de

nouuelle deſſaiſine/qui met q̄ celuy eﬅ poſſeſſeur euq̄l

nom ⁊ auctoɿite la choſe eﬅ poſſidee:⁊ pource doibt on

enq̄rir la maniere de la ſaiſine:car toute ſaiſine ne doibt

pas eﬅre rēdue a cil q̄ la req̇ert / iaſoit ce q̇l fuﬅ derrain

poſſeſſeur/pource q̇ aulcune fois on pɿeſēte eu nō daul

truy ⁊ non pas en ſon nō/ ou aulcuneſfois quō ne doibt

pas pɿeſenter cōme il aduiēt es egliſes quad le patron

nage eﬅ alternatif.Ceﬅaſſauoir quand lun pɿeſente vne

fois et lautre vne aultreſfois. ℂItē par le texte q̇ met.

e

ℂSil eﬅ mis en non ſcauoir qui pɿeſenta la derrai-

ne perſonne.⁊ ce.Et eﬅ a noter que ſe lenqueﬅe ne ſcait

depoſer de certain ne de credence qui pɿeſenta la der-

raine perſonne/cil qui ſe plaint / ceﬅalſauoir le poɿteut

du bɿief perdɿa ſa cauſe/en tant que touche la poſſeſſiō

Mais ſil veult oultre pleder/il pourra pɿendre vne loy

apparente ou vne aultre clameur / tout ainſi cōme il fe-

oit en vng auﬅtre cas

heredital. Suppoſe

tout au large que len-

iueﬅe au regard de la

poſſeſſion euﬅ plaine-

mēt rapoɿte q̇ aultre q̄

le plainctif y euﬅ p̄ſēte

ℂAp̄s enſuit eu texte

fe

ℂLen doibt ſcauoir

q̄ ſe il eﬅ contēdz pour

patronnage degliſe eu

tre p̲ſonne laye et per-

ſonne de ſaincte egliſe

⁊c. Par ce texte peut

apparoir q̇ quant il eﬅ

deſcoɿd daulcū patrō-

nage entre vng patron

lay ⁊ vng patrō de ſal-

cte egliſe/ou ētre deux

patrōs de ſaincte egli-

ſe/la veue doibt eﬅre

ſouﬅenue par quatre

p̄ﬅres ⁊ pquatre che-

ualiers nō ſuſpectz/s

plus ꝓchains du lieu

Touteſfois doibt on

ſemondre pl ᷒ de qua-

tre p̄ﬅres ⁊ quatre che

ualiers/affin q̄ ſe il en

demouroit aulcū q̄ la

veue ne demourail a

faire. ℂItē on doibt

noter q̄ le bailly doibt

mander au dyoceſain

q̇l face eﬅre les p̄ﬅres

a la veue / ⁊ auſſi quil

ſoiēt a laſſiſe enſuyuāt

de la veue ou q̇l y en-

uoye p̲ſonne pour luy

affin de iurer les pɿe-

ﬅres /et examiner len-

queﬅe auec le bailly ⁊

les cheualiers. ℂItē

len doibt noter que lē

doibt pɿemieremēt en

querir de la pɿopɿiete. Et la raiſon eﬅ/pource q̄ le cas

eﬅ pɿopɿietaire quand le bɿief eﬅ pɿins entre patrō lay

et patron de ſaincte egliſe/⁊ entre patrōs de ſaincte egli

ſe/⁊ fut ainſy anciennement cōﬅitue par le roy Philip-

de a la requeﬅe des pɿelatz de ſaicte egliſe que le bɿief

ſeroit ꝓpɿietaire/et que on enquerroit du dɿoict ꝓpɿie

taire par les quatre pɿeﬅres et p les quatre cheualiers.

ainſi q̄ le texte le declaire.Et doibuent eﬅre les iureurs

enquis ſepareement ⁊ diuiſeemēt lun apɿes lautre / ſur

les faictz enquoy les parties ſe ſont cōdeſcendus ⁊ de-

mourez en pledat leur matiere / et en quoy ilz aurōt eﬅe

appoinctez par iuﬅice ſelon le cas ⁊ deſcoɿd dētre eulx

ſur ledict bɿief/ainſi pɿins me dict eﬅ pour le deſcoɿd

diceluy patrōnage/⁊ rappoɿter chaſcun ſa depoſition.

Iaſoit ce q̄ il ſoit licite que ilz ſe aduiſent enſemble. Et

ce peut aſſez apparoir p̲ le texte au couﬅumier en lati/q

en ce poīt met. Qui cū bailliuoɿ militib᷒ ſingulos iura-

rj

De patronnage

fiſātz:et par eulx doibt

eﬅre faict le recōgnoit

ant p̲ deuant leueſque

ou par devāt vng aul-

tre pɿeudhomme q̇ ſoit

u lieu de luy / auec le

bailly et auec les qua-

tre cheualiers/quiexa

mineront les iureurs ⁊

enquerront pɿemiere.

mēt de la dɿoicture de

la pɿopɿiete : et a celuy

quilz verrōt quelle ap-

partiendɿa par ledict

aux iureurs rēdɿont la

droicture du patronna

ge : par le iugemēt aux

quatre cheualierſ: ⁊ le

dit aux iureurs ſera pu

blie en laſſiſe : et ilz di-

rōt plaincment q̄ ainſi

diſrēt il la vcrite quād

ilz furent examinez: ſi

cōme la iuﬅice le recoɿ

de. Et ſur ce doibuent

les cheualiers faire le

g

iugemēt.Se ilz ſe font

non ſachantz du droict

de la pɿopɿiete/on leur

demandera qui pɿeſen

ta la derraine perſonne

moɿte / ſi fera len ſelon

leurs dictz ſi comme il

eﬅoit vſe anciennemēt

et ſicomme len vſe en-

coire entre aultres per

ſonnes layes. Ainſi le-

ﬅablit le roy Philip-

pe a la requeﬅe ds pɿe-

latz/ que enqueﬅe fuﬅ

faicte quād perſonnes

de faicte egliſe pledēt

pour pɿeſentement de-

h

gliſe.ℂLen doibt ſca

uoir q̄ enqueﬅe de pa-

tronnage degliſe doibt

eﬅre faicte par cheua-

liers et par gētilz hom

mes/qui ſoiēt loyaulx

et veritables/⁊ que on

croye que ilz en ſachēt

la verite par ce que ilz

ont longuement con-

uerſc eu voiſine.

ℂEn tel cas doibt e-

ﬅre faicte plus ferme ⁊

pl᷒/dure iuﬅice ſur les

defaillantz que es aul-

tres bɿiefz/affin que la

dōnaiſon de legliſe ne

chee a leueſque par lat

i

tētc des ſix moys. Se

leueſq̄ ne vient a laſſiſe

le bailly ne laiſſera pas

toɿes ſeparatim examinabunt. Et lexamen ainſi faict/il

doibt eﬅre publie en leur pɿeſence/et ilz doibuēt dire q̄

ainſi ont ilz depoſe /et a cil a qui ilz attribueront le pa-

tronnage ſi obtiendɿa par le iugement du bailly et des

cheualiers.

ℂItem ce texte met.

g

ℂSe ilz ſont nō ſa-

chans du droict de ꝓ-

pɿiete,on leur demade

ra.⁊c. Par ce texte eﬅ

a noter q̄̇ ſe lesiureurs

ne ſceiuēt depoſer du

droit de la ꝓpɿiete de

certain ne de credēce/

on doit enquerir de la

poſſeſſion/et q̇ pɿeſen-

ta la derniere p̲ſonne.

Et ſera la poſſeſſion rē

due a celuy pour q̄ ilz

depoſeront eﬅre poſ-

ſeſſeur / ainſi me lē fe

roit entre patrōs lays.

Mais cil contre qui lē

queﬅe depoſera de la

poſſeſſion / ne pourra

pas pndre depuis loy

apparēte ſur la ꝓpɿie

te nſe aultrevoye pɿo-

pɿietaire / pour ce q̄ le

bɿief eﬅ entre eulx ꝓ-

pɿietaire : et auſſi ſēble

que on doye contrain-

dɿe lesiureurs a depo

ſer de la pɿopɿiete de

croire q̇ a dɿoict ou nō-

et ainſi des ſēblables.

ℂPour plus ample

declaration de ce texte

on peut mouuoir tel

doubte : ſcauoir ſe en

enqueﬅe de patronna-

ge on peut mettre pl ᷒

de quatre pɿeﬅres ou

quatre cheualiers.

ℂA ce doute on peut

rdɿe q̄ ſe le deſcoɿd

de patrōnage eﬅ entre

patrōs lays ſeulemēt/

il ne cōuiēt point auoir

de pɿeﬅres : pour ce q̄

le bɿief de patronna-

ge neﬅ en ce regard q̄ poſſeſſoire ſeulemēt. Et a ce pɿo-

pos eﬅ mis eu texte cy apɿes que enqueﬅe de patrōna-

ge doibt eﬅre faicte par cheualiers et par gentilz hom-

mes.Mais quād le deſcoɿd eﬅ entre patro lay et patrō

degliſe/ou entre deux patrons degliſe,il eﬅ ꝓpɿietaire

et poſſeſſoire/⁊ pource conuient quil y ait des pɿeﬅres/

pource q̄ le pɿiuilege dy auoir des pɿeﬅres fut ottroye

n la faueur des pɿelatz de legliſe / ainſi q̄ cy apɿes eﬅ

declaire eu chapitre du conſeil au roy Philippe.

ℂApɿes enſuit eu texte.

he

ℂLē doibt ſcauoir q̄ lenqueﬅe de patrōnage degli

ſe doibt eﬅre faicte par gētilz hommes.⁊c.Sur ce texte

eﬅ a noter q̄ lenqueﬅe de patrōnage degliſe ſe doibt fai-

re p̲ nobles.Et par ce q̄ le texte metſcheualiers et gen-

tilz hommes : eﬅ a entēdɿe que on doibt p raiſon pɿen-

dre des pl᷒ notables,ainſy que ſil ya des cheualiers en

la banlieue/ on les doibt pɿendɿe : et ſil ny en a aulcūs/

on doibt pɿendɿe des gentilz hōmes.Touteſfois le tex

te ne veult pas innuer que ſe len auoit aſſez nobles qui

euſſent eﬅe a la veue q̄ on ne allaﬅ auāt p eulx ſans che

ualiers:iaſoit ce q̄ il y en euﬅ aſſez en la banlieue.Sup-

poſe meſmemēt quilz euſſent eﬅe a la veue / puis quilz

ne ſeroient pɿeſentz a

laſſiſe. ℂEt oultre eﬅ

aſſauoir que ſe il ny a-

uoit aulcūs nobles en

la banlieue / len iroit

auant par les non no-

bles / ainſy quil eﬅ de-

claire ou le texte trai-

cte des enqueﬅes tou

chantz nobles fiefz.Et

ſi doit on noter que ce

paraphe ſentend au re

gard des enqueﬅes q̇

ſe font entre patrons

lays. ℂItē len doibt

noter que en ce cas on

doibt taxer pl᷒ groſſes

amēdes ſur les defail

lantz/⁊ les punir plus

rigoureuſemēt que es

aultres cas / affin que

par lattente des ſix

moys la donnaiſon de

legliſe ne ſoit deuolue

au dyoceſain. ℂAp̄s

enſuit eu texte.

i

ℂ Se leueſque ne

vient a laſſiſe / le bail-

ly ne laiſſera pas a te-

nir la iuree.⁊ cetera.

Sur ce texte eﬅ a no-

ter que iaſoit ce que

quand le bɿief eﬅ entre

vng patron lay et vng

patrō degliſe:ou entre

deux patrōs degliſe/

on puiſſe faire la veue

par quatres pɿeﬅres ⁊

par quatre cheualiers

ainſi q̄ dict eﬅ cy deſſ-

neātmoins il eﬅ bō de

faire eﬅre a la veue ⁊ a

laſſiſe ſubſequēte des

nobles tāt et en tel nō-

bɿe q̄ par eulxlēqueﬅe

ſoit faicte ſans delayer ⁊ ſans veue raſſeoir. eu cas q̇l y

auroit de la defaulte ⁊ negligēce du p̄lat. ℂ Sur quoy

on pourroit faire vng tel doubte.Se les quatre p̄ﬅres

venoient a laſſiſe enſuyuāt de la veue auec les quatre

cheualiers:⁊ leueſque ne venoit ne aultre p̲ſonne pour

luy:ſcauoir ſe le bailly iroit auāt par leſdictz pɿeﬅres/⁊

ſe il les poͬroit faire iurer.Pour la reſpōſe du doubte

on doibt noter que ſe leueſque eﬅ refuſant ou delayant

denuoyer les pɿeﬅres a la veue/on doibt tenir la veue

par les lays/ainſi q̄ on feroit entre patrons layſ.⁊ auſſi

le bailly iroit auant en la cauſe ⁊ matiere ſans leſdictz

pɿeﬅres/ſe leueſque ou aultre pour luy neﬅoit a laſſiſe

po᷒ faire iurer leſdictz pﬅres me lē faiſoit anciēnemēt

auāt q̄ la cōﬅitutiō fut faicte ⁊ ottroyee a la req̄ﬅe des

p̄latz.Car puis q̇lzrefuſēt ou delayēt au puilege q̇ leur

eﬅ ottroye/on doibt auoir recours a lācienne couﬅume

⁊ a la maiere me on vſoit eu devāt du puilege ottroye

Degliſe,

aud.irre,

pource a tenir la iuree:

et ſil ne veult enuoyer

les pɿeﬅres a la veue

quand il ſera requis/le

bailly tiendɿa le recon-

gnoiſſāt par les layz a

la couﬅume ancienne :

car ds ce q̄ le roy Phi

lippe leur ottroya ce

pɿiuilege a la requeﬅe

G

des p̄latz/ſe ilz laiſſent

p leur defaulte a auoir

ce que il leur ottroya :

il conuiendɿa recourir

a lancienne couﬅume /

que la dɿoicture ne pe-

riſſe en leur demeure p

lattente de ſix moys.

f

ℂEn ce bɿief lappella

tion de garant ne peut

delayer le plet : mais

ſaulcun a chartre ou re-

coɿd/ou aultre dɿoicte

raiſon p quoy il vueil-

le defendre le patrōna

ge ⁊ abatre le bɿief qui

a eﬅe pɿins/ il doibt e-

ﬅre ouy Et ces choſes

vauldront/ſe elles ont

eﬅe faictes quād la der

raine perſonne fut pɿe

I

ſentee. ℂSe vne par-

tie du contendz appar

tiēt a perſonne de ſaint

cte egliſe / et len plede

de la pɿopɿiete / ce que

la chartre teſmoigne /

doit eﬅre garde/pour-

tant quelle ſoit loyale

et que cil lait faicte a

qui la droicture du pa-

tronnage appartient.

I

ℂEt ſi doibt len ſca-

uoir que tout ce qui eﬅ

contenu es chartres au

pɿince de Noɿmendie

des querelles des pa-

trōnages des egliſes/

doibt eﬅre garde fer-

mement /car leur teſ-

moing vault moult a fi

ner les cōtendz: ſe aul-

cune condition ou aul-

cun marche neﬅ mon-

ﬅre encōtre : par quoy

la droicture du patron

nage ſoit venu a lautre

En ce neﬅ pas la char-

tre au pɿince abatue

car len ne nye pas que

ce qui y eﬅ contenu ne

ſoit voir:mais depuis

quelle fut faicte / celuy

qui lauoit a bien peu

bailler a aultre la dɿoi-

cture du patronnage q̄

m

il auoit . ℂLen doibt

ſcauoir que les char-

tres au pɿince de Noɿ-

mēdie ne ſont tenus a

rendre a ceulx qui ple-

dēt aulcune poſſeſſion

fieffal : mais elles de-

fendent plainement la

poſſeſſion qui eﬅ eue

deuant / ſe aulcun mar-

che na dpuis eﬅe faict

qui doye eﬅre garde.

affin que par leur attente la choſe ne chee en elaps de

temps . ℂSur ce que dict eﬅ cy deſſus on peut mou-

uoir vng tel doubte.Scauoir ſe le patrō de legliſe veult

aller auant par les lays ſans differer par pɿeﬅres/ ſe le

dyoceſain le ſeroit tenu ſouffrir / et ſe partie aduerſe le

pourroit contredire

ℂA ce doute on peut

reſpondɿe que le dyo-

ceſain ne le ſeroit tenu

ſouffrir : car le pɿiuile-

ge eﬅ introduit en la fa

ueur des gētz de legli-

ſe vniuerſellement / et

non pas en faueur du

pticulierement. Et auſ

ſi eﬅ introduict en eſpe

cial en faueur des dyo

ceſains/⁊ a leur reque

ﬅe.Et ſe le patrō de le

gliſe ſi ſentoit en lab-

ſence du dyoceſain/ le

dyoceſain le pourroit

cōtraindɿe en ſa court

a en faire amēde:pour

ce quil auroit attēpte

eu piudice des dɿoictz

de la iuriſdiction de le

gliſe. Touteſfois ſe le

patron degliſe le vou-

loit accoɿder / le patrō

lay contre qui il plede

ne le pourroit cōtredi-

re pour ce q̄ le pɿiuile-

ge deſſudict neﬅ de riē

introduict en la faueur

ou patrō lay / mais en

la faueur des gentz de

gliſe ſeulemēt: ⁊ ſeroit

en ce cas tenable au re

gard des parties ce q

ſeroit faict entre eulx/

et ainſi appert la reſpō

ſe au doubte.ℂAp̄s

enſuit eu texte.

ℂ ℂEn ce bɿief vou-

chement de garant ne

peut delayer le plet :

mais ſaulcun.⁊c.Par

ce texte peut apparoir

que en bɿief de patron

nage degliſe aulcun ne

peut voucher garāt en

tre quelzconques per-

ſonnes que le bɿief ſoit

pɿins.ℂItē len doibt

noter que ſaulcun a let

tres ou recoɿd ſoit deſ

chiqer ou daſſiſe dont

len ſouloit vſer ancien-

nemēt plus que on ne faict de pɿeſent/p quoy il vueille

abatre le bɿief:ce vault et ſuffiﬅ/ pourueu q̄ ce ſoit faict

puis la derniere p̲ſentatiō de legliſe.Et la raiſō eﬅ/ po ͬ

ce q̄ le bɿief neﬅ q poſſeſſoire entre patrons lays:⁊ q̇l ne

ſuffiroit pas auoir dɿoict en ꝓpɿiete q̇ nauroit droict en

poſſeſſiō po᷒ abatre le bɿief entre les patrōs lays/au re-

gard deſq̄lz ce paraphe parle.

ℂAps enſuit eu texte.

l

ℂSe vne partie du contendz appartient a perſonne

degliſe.⁊c.Par ce texte eﬅ a noter q̄ ſe le bɿief eﬅ entre

patron lay ⁊ patrō degliſe/ou entre deux patrōs degli-

ſe/entre leſquelz le bɿief eﬅ pɿopɿietaire:ceulx qui ont

chartres en tel cas bonnes ⁊ loyales doibuent obtenir/

⁊ ne ſuffiroit pas poſſeſſiō pour destruire et adnuller le

tenu es chartres/⁊ la

raiſō eﬅ pource que le

bɿief entre telles p̲ſon

nes eﬅ ꝓpɿietaire/⁊ d

tel cas la poſſeſſion ne

ſuffiroit pas pour ad-

nuller la pɿopɿiete ſel-

le neﬅoit ſi lōgue ⁊ tel-

le quelle ſuffitt pour ꝓ

pɿiete acquerir / dōt il

eﬅ parle cy deuant.

ℂ Itē len doibt noter

q̄ tout ce qui eﬅ tenu

es chartres au duc de

noɿmēdie. ceﬅaſſauoir

lettres de fondatiōs q̄

les pɿīces de Noɿmē

die ont faictz des pa-

trōnages des egliſes/

⁊ auſſi es lettres et con

tratz paſſez deuant ta-

bellion ou aulcū hault

iuﬅicier entre aulcuns

doibt eﬅre garde fer-

memēt/ſaulcū marche

ou cōtract na eﬅe faict

depuis / par quoy le

droict appartienne a

aultre. Touteſfois ſe

le bɿief neﬅoit q̄ poſſeſ

ſoire/les lettres ne ſuf

firoient pas pour obte

nir:car on ny enquiert

point de la pɿopɿiete.

Mais enquiert len de

la poſſeſſion,par quoy.

on ne pourroit abatre

p ce bɿief de patrōna-

ge q̄ cil qui auroit pɿe-

ſente la derniere p̲ſon-

ne ne obteiﬅ en ce cas/

nonobﬅant les lettres.

ℂAp̄s enſuit eu texte

m

ℂLē doibt ſcauoir

q̄ les chartres des pɿi

ces ne doibuēt ne ſont

tenues a rēdre⁊c.Par

ce texte eﬅ a noter que

ce q̇ eﬅ cōtenu es char

tres ou aultres/ faiſās

mēcion de la droicture

des patronnages des

egliſesou dautre dɿoit

heredital:ne ſuffiﬅ paſ

pour recouurer ſa poſſeſſion quāt elle eﬅ obtenue p̲ aul

ruy par an ⁊ iour ou par tel tēps q̄ il ſuffiſe pour acque

rir poſſeſſiō/ mais ce doibt eﬅre entēdu ſainemēt. Ceﬅ.

aſſauoir quād la clameur ⁊ ꝓces neﬅ q̄ ſur le poſſeſſoire

Mais ilz defēdēt la poſſeſſion q̇ ſeroit eue au deuāt ds

chartres.Et pareillemēt celle q̇ auroit eﬅe eue p vertu

deſs chartreſ:⁊ dpuis le date dicelles ⁊ p ceulx a q̇ les

chartres apptiennēt ſaulcū marche na depuis eﬅe faict

r ij

De patronnage

n

Et ſi doibt len ſcauoir

que ſe vne egliſe eﬅ va

cāte p̲ ſix moys apɿes

e

ce que la moɿt de la per

ſonne eﬅ ſceue com-

munement / leueſque

qui doye eﬅre garde comme dict eﬅ.et eﬅ ce que le tex-

te veult dire.

ℂApɿes enſuit eu texte.

ﬅ

ℂEt ſi doibt len ſcauoir q̄ ſe vne egliſe eﬅ vacante

par ſix moys apɿes ce que la moɿt.⁊c. Par ce texte eﬅ

a noter que ſe le recteur dune egliſe va devie a treſpas/

⁊ le patron dicelle egli

ſe ny pɿeſente dedens

ſix moys apɿes que la

moɿt du cure eﬅ notoi

re et cōmune au lien/ ⁊

il eﬅ ainſy que le ꝓces

entre le patron et vng aultre q̇ ſe dict patron dure plus

de ſix moys ap̄s q̄ la moɿt du derrain recteur eﬅ ſceue.

notoirement ⁊ cōmunemēt/leueſque euquel dioceſe eﬅ

aſſiſe legliſe la pourra dōner a qui luy plaira.Et quād

le pɿoces ſera fine/celuy q̇ obtiendɿa pɿendra la feaul-

te de celuy q̄ leueſque y aura mis pour la conſeruation

de ſon droict . Et pareillement ſe le pɿeſente daulcun

des patrons obtenoit le benerice/ le patron qui gaigne

roit en pɿendɿoit la feaulte . Se il neﬅoit ainſy que ſon

pɿeſente obteinﬅ deſdommagement. Eu quel cas il ne

ſeroit point beſoing quil en pɿint de feaulte / et ſeroit le

cure cōtrainct par leueſque a faire ladicte feaulte ſil en

eﬅoit refuſant,⁊ leueſque meſmes ſeroit trainct par la

pɿinſe de ſon tempoɿel a luy faire faire ſil en eﬅoit refu

ſant. ℂItē ſur le contenu de ce chapitre len peut faire

vng tel doubte.Scauoir ſe le roy par raiſon de litige et

le pɿoces q̇ eﬅ entre deux parties pour le deſcoɿd daul

cun patronnage peut pɿeſenter a legliſe de qui deſcoɿd

eﬅ/quand elle eſchet vacante le ꝓces durant. ℂPour

la reſponſe au doubte cōuient dire et conſiderer et auſſi

cōgnoiﬅre que ceﬅ q̄ litige/quil vault/⁊ peut empoɿter.

ℂEt pɿemierement pour ce congnoiﬅre eﬅ vɿay q̄ tou

tes choſes q̇ ſont deſcoɿdables entre parties ſont liti-

gieuſes/poſe oɿe q̇l ne y ait point de ſequeﬅration.Si-

cōme en cas mobiliaire de choſe reelle quand aulcun

demande a vng aultre par action vng cheual/ou aultre

choſe mobiliaire q̇ eﬅ trouuee en eſſēce . Le demādeu

dict q̄ la choſe eﬅ ſienne ⁊ cōtend vers ſon defenſeur : q̄

en eﬅ trouue ſaiſy quil la reﬅitue/ et le defenſeur dict le

contraire et ſouﬅient quelle luy appartient/⁊ par ce neﬅ

tenu le reﬅituer.Ou aultrement par ſimple action quād

aulcun vient par arreﬅ ſur telles choſeſ.⁊ iceluy qui en

eﬅ trouue ſaiſy les a a deliurance,a plege/⁊ ſans tranſ-

poɿter:en ces cas les choſes deſcoɿdables ſōt litigieu-

ſes entre les parties/⁊ neantmoins ilz ne ſont point ſe-

queﬅrees ne miſes en main de iuﬅice/ ne le roy ne ſa iu

ﬅice ny peuent ne doibuēt mettre la main. ℂItē mais

peut bien q̄ ſe telles choſes ſont empeſchees a clameut

de haro entre parties pource que ladicte clameur eﬅ de

telle nature que de dɿoict elle ſequeﬅre les choſes p ce

moyē/ſont reaulmēt miſes en ſequeﬅre iuſque a ce que

la cauſe de la ſequeﬅratiō ait pɿins fin/ pourueu que lu

ne des pties litigātz le requiere. Et auſſi par ceﬅe vaye

ya litige ⁊ ſequeﬅration. ℂMais ſe lune des pties ac-

coɿdoit a lautre q̇l en demouraﬅ poſſeſſeur la poſſeſſiō

luy ſeroit baillee / pource que eu parauāt la choſe deſ

coɿdable euﬅ eﬅe miſe en ſequeﬅre. ℂItē en cas here

dital ſaulcun pɿend clameur de loy apparēte pɿetēdāt

auoir par icelle terre ou rēte heredital diſant quelle luy

appartiēt.Par ce la choſe eﬅ en litige/ mais nō pas en

ſequeﬅre. Pource que celuy cōtre qui la clameur eﬅ

pɿinſe demeure poſſeſſeur de la choſe deſcoɿdable pen

dāt le pɿoces/pour ce que la loy ne ſequeﬅre point de

ſa nature.ℂItē et pareillemēt eﬅ il ⁊ peut eﬅre raiſon-

nablemēt dict/ quant il eﬅ deſcoɿd entre parties de pa-

trōnage degliſe p clameur de loy apparente. Laquelle

pour deſcoɿd de patronnage peut eﬅre pɿinſe auſſi cōe

pour vng aultre heritage/ainſi quil eﬅ eſcript eu chapi

tre de bɿief de patrōnage degliſe. En ce cas le patron

nage eﬅ litigieux et en pɿoces/ et non pas en ſequeﬅre:

mais en demeure la partie cōtre qui il eﬅ pɿins poſſeſ-

ſeur pēdant le pɿoces.

Itē mais ſe pour le

deſcoɿd daulcun heri-

tage ou rēte empeſche

mēt eﬅ mis a clameur

de haro / ou par bɿief

de nouuelle deſſaiſine/ou ſe pour deſcoɿd de patrōna-

ge degliſe bɿief de patronnage eﬅ pɿins ⁊ exploite : le

heritage/rente/ ou patrōnage ſont ſequeﬅrez et mis en

main de iuﬅice pēdant le ꝓces par la nature deſdictes

clameurs.qui delles meſmes ſequeﬅrēt. ℂItē et p les

moyēs deſſ᷒ declairees appert que toutes choſes deſ-

coɿdables ne doibuēt pas eﬅre ſequeﬅrees / mais ſeu-

lemēt celles qui ſont empeſchees par loy ou clameur/

qui de ſa nature ſeqﬅre. ℂItē et ce nonobﬅant aincois

q̄ len puiſſe determiner q̄ le roy doibt pɿeſenter ⁊ dōneſ

egliſe par raiſon de litige et ſequeﬅration eﬅ a congnoi

ﬅre que ceﬅ que ſequeﬅration/⁊ pourquoy/et a q̄lle fin

elle eﬅ faicte.ℂItē et pour ce congnoiﬅre eﬅ vɿay que

ſequeﬅration eﬅ cōſeruation ⁊ ſeure garde en main neu

tre par lauctoɿite de la iuﬅice de la choſe deſcoɿdable

entre les parties par clameur couﬅumiere/qui de ſa na

ture ſequeﬅre . ℂItē et la fin pour quoy ſequeﬅration

doibt eﬅre faicte par iuﬅice eﬅ affin q̄ la choſe litigieuſe

ne periſſe / et que aulcune des parties ne y mette main

par foɿce/⁊ que les leuees de la choſe deſcoɿdable qui

eſcheoirrōt durant le pɿoces ſoient ſeurement gardees

au pɿofit des parties de celuy qui obtiendɿa en fin de

cauſe/et nen peut le roy aulcune choſe appliquer a ſon

pɿofit deſdictes leuees.Et quil ſoit vɿay/leſdictes cla-

meurs cōtiennent par motz expɿes que les choſes deſ-

coɿdables ſoient tenues en paix.Et par ce eﬅ il en lau-

ctoɿite a lune deſdictes parties de acoɿder que lautre

iouyſſe de tout ou de partie.ou acoɿder q̄ aulcū de eulx

en iouyſſe par moytie ou par poɿtion/ainſi q̇lz verront

bon.⁊ ne peut le roy ou ſes officiers empeſcher ledict

acoɿd ou appointemēt/ne les contraindɿe a faire de ce

amēde. Mais ſil faiſoient acoɿd entre eulx de toute la

loy/iuﬅice les pourrcit mettre en amende par main cō-

mune/quand il apperroit dudict acoɿd ⁊ ainſi en eﬅ vſe

notoiremēt /q̄ ladicte ſequeﬅration neﬅ faicte ſinō pour

tenir la choſe deſcoɿdable ſeuremēt au pɿofit des par-

ties litigātz ⁊ non pas du roy. ℂItem ⁊ ſe ainſi eﬅ que

les parties ceſſent ledict ꝓces par an ⁊ iour q̇lz peuent

faire auſſi biē cōme eulx de partir dudict ꝓces de telle

maniere quil ne peuent contraindɿe lun lautre a pɿoce-

der /en eſpecial quād le ꝓces pendant en court ſubiecte

deuant le bailly ou viconte leſdictz pɿoces ſont moɿtz ⁊

eﬅaintz. Et par ſemblable ladicte ſequeﬅration faicte

pour raiſon diceulx. Mais la iuﬅice peut de ſon office

mettre les parties en amende par main mune dudict

pɿoces.ℂEt peuent les parties aller a la poſſeſſion de

la choſe q̇ eﬅ deſcoɿdable p entre eulx/ſans auoir aul-

cū cōgie ou auctoɿite de iuﬅice.ℂEt ſe lē diſoit q̄ puis

q̄ ladicte choſe deſcoɿdable a eﬅe miſe en main de iuﬅi

ce aulcune des pties ny peuēt toucher ne mettre la mai

Lē peut reſpōdɿe du trraire /q̄ puis q̄ ladicte ſeque-

ﬅratiō na eﬅe faicte ſinō pour tenir la choſe deſcoɿdable

en paix pēdant le ꝓces/⁊ que par ladicte interruptiō q̄

edpolle appointemēt faict entre pties.ledict ꝓces ⁊ cla

meur eﬅ eﬅainct ⁊ finy entre les parties:le faict dicelle

ſeq̄ﬅratiō eﬅ finy ⁊ demeure nul:et peuēt chaſcune des

Degliſe.

Nderren,

du lieu la pourra don-

ner a qui il vouldra/ſi

que le patrō ne le pour

ra contredire comme

que ce ſoit:ou par con-

tendz qui en ſoit meu

A

ou par la negligē ce du

patron: mais quand le

plet ſera fine/cil q̇ gai-

gnera le patrōnage pɿe

parties aller garder ſa poſſeſſion ⁊ ſon droict en ladicte

choſe comme eu pɿecedent deſdictes clameurs ſans ce

que le roy y puiſſe aulcunemēt tenir la main.ℂItem ⁊

ſe leſdictes p̲ties ne eﬅoiēt entieres a garder leur poſ-

ſeſſiō en la choſe deſcoɿdable apɿes ladicte interruptiō

entreuenue/⁊ que leſ-

dictes parties fuſſent

ſubiectes daller demā

der congie a la iuﬅice:

e n ce cas chaſcūe des

parties yroit deman-

der gie chaſcune po ͬ

ſoy/⁊ ne ſcauroit iuﬅi-

ce a qui donner ledict

congie ſans ouyɿ les parties en leurs raiſons/⁊ touteſ-

fois les parties ne pourroient contraindɿe lun lautre a

pɿoceder ſur ce:⁊ ainſi il ſenſuyuroit que la choſe deb-

ueroit touſiours eﬅre tenue en ſequeﬅre/qui iamais ne

ſeroit en raiſon eu pɿeiudice des parties litigantz.

ℂItem les choſes deſſuſdictes pɿeſuppoſees vɿayes.

qui de faict le ſont:ſēblablement len peut dire q̄ quand

il eﬅ deſcoɿd de patronnage degliſe par bɿief/qui de ſa

nature ſequeﬅre les parties peuēt pɿendre le dict bɿief/

⁊ nōobﬅant ladicte ſequeﬅration du patrōnage deſcoɿ-

dable faicte a la cōſeruatiō du dɿoict de chaſcune des

parties/⁊ nō pas du roy/qui en ce ny peut pɿēdre aul-

cun pɿofit:conſentir ⁊ acoɿder lun a lautre que pendant

ledict pɿoces ilz pɿeſenteront a legliſe deſcoɿdable al-

ternatiuement entiers ou aultrement/ou vng ſeul : ou

eulx departir dudict pɿoces / ⁊ laiſſer ledict pɿoces in-

terrupt et diſcontinue par an et iour.Et apɿes ledict de

partement ou interruption qui eﬅ la fin dudict pɿoces

chaſcune des parties peut aller garder ſa poſſeſſion du

dict patronnage/nonobﬅant ladicte ſequeﬅration.Et

ny peut demander le roy aulcun droict de pɿeſentatiō:

mais ſeulemēt iuﬅice peut mettre les parties en amen

de dudict ꝓces cōme dict eﬅ. Et ne ſōt pas les parties

ſubiectes de aller demāder congie de iouyɿ ou garder

leur poſſeſſiō dudict patrōnage quelque ſeq̄ﬅration q̇

en ait eﬅe faicte/⁊ eﬅ le mēdɿe incōueniēt par les raiſōs

cy deſſus declairees:car les parties peuēt cōtracter ou

appoincter de leur dɿoicture a leur bon plaiſir : puis q̄

le roy ne aultre ny peut demander intereﬅ/ne dɿoict de

pɿeſentatiō/ leuees/ne aultremēt. ℂItē ⁊ ſe lē vouloit

dire q̄ le deſcoɿd dune piece de terre ēpeſchee par cla

meur / q̇ de ſa nature ſequeﬅre / dont le cas eﬅ cy deſſ-

poſe:neﬅ pas ſēblable dun deſcoɿd de patrōnage quāt

en eſpece ne dignite ne en valleur. ℂIl eﬅ vɿay que ce

neﬅ par ſemblable en ce regard.Mais au regard de ce

q̇ eﬅ en deſcoɿd entre les parties ceﬅ ſēblable / pource

q̄ ſur le deſcoɿd heredital de lheritage chaſcūe des par

ties dict lheritage a luy appartenir. Auſſi par ſembla-

ble en deſcoɿd de patrōnage chaſcune des parties dict

le patrōnage ⁊ dɿoict de pɿeſenter a luy appartenir/qui

eﬅ deſcoɿd heredital. Parquoy il appert q̄ en cas de

patronnage degliſe les parties ſe peuēt departir du ꝓ

ces ou iceluy laiſſer diſcōtinuer/⁊ ſōt entieres a garder

leur dɿoicture ⁊ poſſeſſiō:nōobﬅant la ſequeﬅraciō fai-

cte par vertu dudict bɿief.Et ne ſeroiēt point ſubiectz

daller demāder gie a iuﬅice de garder icelle leur dɿoi

cture/pour les raiſōs cy deſſus alleguees. Et neﬅ pas

ſemblable comme ſe le roy eﬅoit lune des parties ſur

le deſcoɿd dudict patronnage. Eu quel cas pendant le

pɿoces il pɿeſenteroit a legliſe deſcoɿdable quand elle

eſcherroit vacant durāt ledict pɿoces:par ce que en ce

cas il vſeroit ſon droict de litige / qui eﬅ vng dɿoict eſ-

pecial q̄ le roy a eu pays de Noɿmēdie/ pl ᷒ q̄ ailleurs.

In textu ibi.

De patronnage degliſe.

I

Additio.

Materia iﬅius cap.videtur directe contra teno

rem.c.quāto.de iudi.vbi canetur  cauſa iuriſ-

patronat᷒ terminari ⁊ ag-

tari debet coɿam iudice ec

cleſiaﬅico ⁊ nō coɿā laico :

ſed in contrariu videt̄ eſſe

dictu Bar.in.l.in rem.§.lo

ca.ff.de rei ven. vbi dicit/

 laycus poteﬅ vendicare

iuſpatronatus  habet in

eccleſia et facit tex.quē ibi

ad hoc pōderat Card.i.c.

ſignificault. teﬅi.vbi pa

pa cōmiſit cauſam iuriſpa

tronatus layco.⁊  ille cui fuit cōmiſſa dicta cauſa eſſet laycus

pɿobat/  nuil᷒ pɿeſumit clericus niſi appareat ɿ eﬅ qualitas

extrinſeca.ita no.tenet Anto.de but.in d.c.to.et ibi. Fely. poﬅ

en ad fi.licet non videat̄ eſſe felyni q allegat Fely.ibidē et dicit

idē Anto.ibidē  qn queﬅio eﬅ p̲ſonalis pōt iudex laicus cōgno

ſcere allegat Bar.in l.titio.ff.ſolu.mat.⁊ in.l.oim.C.de ſacroſan.

eccle.⁊ in.l.quotiēs.C.de iudi.vbi dicit/ de cauſa ſpuali cogno

ſcet iudex layc᷒ vbi queﬅio nō eﬅ iuris ſed facti.Idē adde/  cū

in regno Frācie poſſeſſoɿiū oim beneficioɿū debeat terminari co

rā iudice layco:yt late declarat Jo.ferrault cenoma.in libel.de.

xx.pɿogatiuis coɿone Frācie l vndecima pɿerogatiua.A foɿtioɿi

cognoſcet iudex laic᷒ de iure patronat᷒ ɿ iuſpatronatus non eﬅ

qdſpirituale/ſz magis laicale ſpirituali anncxū.no.in c.de iure.

de iurepat.⁊ in s.c.Sto.iuncta glo.⁊ ibi xoct. Guiller.le rouille.

In textu ibi.

Et ſi doibt len ſcauoir.

2

Additio.

Aide ſimilem tex.ſupɿa cap.ix.de iugement . et q̄

ibi ſcripſi in addi.vj.Suiller. le rouille alencon̄.

In textu ibi.

Lequel pɿeſent a la derniere perſonne. ⁊c.

3

Additio.

Quia in talibus ſolu attenditur vltima ⁊ imme-

diata poſſeſſio in.c.cōſultationibus.de iurepat

in c.cum ertoldus.de re iudi.⁊ in c.cum eccleſia ſutrina.de cau

ſa poſſeſ.et pɿopɿie.l.ſi is qui.§.ſi quis bona.ff.de vſuca.l.q fun-

dum.§.qui bona fide.ff.pɿo empt.oidral.de laude conſil.cccxij.

incip.thema queﬅionis.col.fi.Suiller.le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Et aulcuneſfois que aulcun.

4

Additio.

An dominus habens feudum ſaiſitum in manu

ſua cui adheret iuſpatronatus poſſit aduenien-

te caſu pɿeſentare.⁊ quid de firmario/et quid de ſequeﬅro.vide

Paul.de caﬅ.conſil.lvij.incip.venerabilis.anno.in.c.ex litteris.

de iure patro.Jo.fab.in.l.fi.C.de vecti.et commiſſ.imol.in ca.fi.

in fi.de conceſſ.pɿeben.annoc.et Fely.in.c.cu bertoldus.de re iu

di.et que ample ſcripſi diſputando materiam ad ambas parter

in glo.conſuetu.cenoma.articul.cxxxiij.gloſ.ij.c.Guil.le rouille.

In textu ibi.

Et enquerront pɿemierement.

I

Additio.

Queri poſſet an per lictas ⁊ arma depicta ꝓba-

ri poſſit iuſpatronatz . Et dicit notabiliter Pet.

de anchar.oſil.cxiij.incip.iura q̄ loquutur. ct ſic. per ſigna co

gnoſcunt̄ ſignata.c. in nōnullis.de iude. ⁊ agnatiōis dignitas q̄

ſemp dz eſſe ſalua.l.j.§.j.ff.de libe.agnoſ. et  nemini licet alie-

nis in reb᷒arma ſua ſculpere ſiue pingere.l.pe.C.de operi.publ.

⁊ in titu.vt ne.lice.une iudi.auct.C. p to. et ad bunc finē fiebant

antiquity arcus triūphales ⁊ ﬅatue m memoɿiā eoɿū qui gloɿio-

ſe vixerāt.vt dicit idē Pet.de anchar.l d.oſil.Et  ꝓbatio poſſit

fieri p̲ arma ⁊ ſcripturas ſculptas in lapidib᷒ et columnis.vidē

in c.cū cauſam.iuncta glo.⁊ ſcrib.de ꝓba.in ca.ſane.xxxiiij.q.ij

In textu ibi.

Se ilz laiſſent par leur.

4

Additio.

Et ſic pɿiuilegiatus nō vtens pɿiuilegio amittif

pɿiuilegiu.Panoɿ.et Fely.in c.cu acceſſiſſent. ix.

col.de conﬅitutio.Barto.in.l.in filijs.de decur.lib.x.C.tex.et ibi

icrib.in.l.j.ff.de nundi.Guillermus le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Et ſy doibt len ſcauoir que.

r iij

La charte au roy ꝓhilippe.

dɿa la feaulte de la per-

ſonne qui y ſera pɿeſen

tee et inﬅituee.

I

ℂLa charte au roy

Philippe.

cx.

a

Cyeﬅ le cō

ſeil au roy

philippe/q̇

fut fait a liſ-

lebonne de la dɿoictu-

re des patrōnages des

egliſes. Philippe par

la grace de dieu roy de

France/a ſes amis ⁊ a

ſes feaulx et a Robert

ar cheueſque de Rouē:

et a tous les aultres e-

ueſques de Noɿmen-

die ſalut et amour.Sa

chez que des contendz

des patronnages des

egliſes nous voulons

l enqueﬅe en ſoit fai-

cte par quatre pɿeﬅres

et par quatre cheual-

liers ſi q̄ larcheueſque

ou leueſquedu lieu ſoit

pɿeſent ou aulcune per

ſonne pour eulx : auec

leurs lettres patentes

et noﬅre bailly en vng

certain lieu q̇ ſoit eﬅeu

aux aſſiſes par commu

aſſens. ℂSe le cōtēdz

eﬅ entre p̲ſonne de ſain

cte egliſe et perſonne

layc ou entre deux per-

ſōnes degliſe/cōment

q̇l ſoit de legliſe ſoit va

b

cante ou non:ſe larche

ueſque ou leueſque la

donnent a aulcun puis

q̄ le plet eﬅ meu: Nous

voulons q̄ les parties

ſoient ſemōſes a certa

iour/quatre pɿeﬅres p

larcheueſq̄ ou par le-

ueſque ou par attourne

ſicomme nous auons

dict / et quatre cheua-

liers auſſi p̲ noﬅre bail

ly ſoient appellez au re

congnoiſſant/et ſoient

examinez diligemmēt

et puiſſent appeller a-

uec eulx ceulx quilz

vouldront / et la ou le

pl᷒ ſacoɿdera demour-

ra le pɿeſentemēt de le

c

gliſe.ℂAulcune excu-

3

Additio.

Vide in.l.vnic.et ibi ſcrib.C.de mandat.pɿin.vi-

de no.per Jaſo.in.l.ſanxims.C.de diuer.reſcrip.

et qualiter ſcribi debeant per eundem in.l. ſacri affatus.eodem

titu.Guillermus le rouille alencon.

In textu ibi.

Que la moɿt de

la perſonne.

3

Additio.

Qualiter

dɿobetur

moɿs/vide Bal.et Panoɿ.

in.c.quoniā frequenter.ff.

poɿro vt lite non cōteﬅ . et

ibi Fely.col.fin. Bar.An-

gel.⁊ Jmol.in.l.ij.§.ſi dubi

tetur. ⁊ ibi Alexā.in addi.

ad Bart.ff.cadmo.teﬅa.

aperi.⁊ que ſatis ſcripſi in

glo.conſuetu.cenomanie.

ar.cclxxxvij.gloſ. Guiller-

mus le rouille alencoñ.

Sca additio

In textu ibi-

Ou par la negli-

gence du patron.

A

Additio

Preſuppo

ſito  iu-

ris diſpoſitione laicus ha

bet quadrimeﬅre ad pɿe-

ſentandum in cap.iij.⁊ ca

cum ꝓpter, de iure patro.

expɿeſſius in cap.vnico.§.

verum eodem.titu.lib.vj.

Quero ſi patron᷒ infra tē-

pus iuris ſcilicet quadri-

meﬅre / dedit litteras ſue

pɿeſentationis cuidam cle

rico/clericus ille fuit negli

gens / et diﬅulit eas exhi-

bere epiſcopo q̇ habebat

ius conferendi ſiue inﬅi-

tuendi/an valeat dicta pɿe

ſentatio . ex eo g cōﬅat ex

data litterarū pɿeſentatio

nis c ſunt expedite infra

quadrimeﬅre / deciſu fuit

n curia rote/quod non vt

habetur in nouis deciſio

ccxj.vbi dicitur  non ſuf-

ficit patronis eligere vel

nominare pɿeſentandū ad

beneficiu / vel  dent aut

tradant etiam pɿeſentato

niſi infra tēpus pɿeſentent

perſonam per eos electā /

ſeu littere pɿeſentationis

pɿeſententur ſuperioɿi ad quem ſpectat collatio ſiue inﬅitutio

realiter et cum eﬅectu infra tempus.alleg. Ioan.andr.in ca.fin.

de iure patro.et in d.ca.vnico eodem titul.lib.vi.per Archid.in

ca.i.de pɿeben.eo.lib.et ibidem di.Innoc.eſſe huius ſententie et

opinionis in ca.cum vos de offi.oɿdi.in glo.j. Compoﬅel.⁊ Joā.

and.in ca.capitulū ſancte crucis.de reſcript. ratio eﬅ quare de-

bet fieri infra tempus iuris effectualis pɿeſentatio / vt epiſcop᷒

qui habet pɿeſentātum inﬅituere videat et examinet perſonam

ſuper idoneitate ad regimen beneficij.cap. cum nobis olim/de

elect.facit ad ſupɿadicta id quod no.Jaſ.in.l.non codicillum.C.

de teﬅam. actus non denominatur ſecundū denominationem

ver balem ſed ſecundum foɿmam et effectum/et ſic actus non co

gnoſcitur a nomine ſed ab eſſentia et effectu/ nec aliquid dicitur

cum effectu fieri ſolo verbo niſi quid reale impleatur not.glo.pe

nult.in cle.j.de deci.in extranag.Joan.xxij.incip.ſuſcepti.in ver-

do.cum effectu.Bartol.in.l.pɿetoɿ.§.ſi quis paratus.ff.de noui

ope.nuncia.l.qui decem verfic.idem reſponſum.ff.de ſolut.l.ſer-

uus ſi heredi.ff.de ﬅatu.lib. Item paria ſunt actum celebɿare tē

poɿe pɿohibito vel tempoɿe permiſſo et illud confert in tempus

pɿohibitum. Sozi.conſil.liiij.incip. in pɿeſenti cōſultatione per

l.j.et.l.quod ſponſa.C.de dona.an.nupt.l.in tempus.ff.de here

nﬅit.item iura dicentia cauſam mediatam conſiderari vt cau-

ſam pɿoximam habent locum quando vtra deducitur in eſſe.l.

qui vxoɿi.ff.de aur.et arg.leg.Aret.conſ.vj.incip.viſo iuﬅrumē-

to pe.et fi.col.Suillermus le rouille alencoñ.

a

ℂLa charte au roy Philippe.cx.

Ccy eﬅ le conſeil au roy Philippe qui fui

faict a liſſebōne de la dɿoicture des egliſes

⁊c.Sur ce texte eﬅ a noter q̄ anciennemēt le

bɿief de patronnage neﬅoit que poſſeſſoire

entre quelcōques per-

ſonnes que il fuﬅ. Et

en faiſoit on enqueﬅe

par douze hōmes no-

bles/ſans ce q̇l y euﬅ

aulcuns pﬅres.Mais

depuis a la req̄ﬅe des

pɿelatz du duche de

Noɿmendie fut conﬅi

tue ⁊ eﬅably par le roy

Philippe et par ſō cō

ſeil eﬅant a liſlebonne.

Que quād il ſeroit deſ

coɿd de patrōnage de

gliſe entre patron lay

et patron degliſe / la

veue et enqueﬅe ſe fe-

roit par quatre p̄ﬅres

⁊ quatre cheualiers:e

ſeroit le bɿief pɿopɿie-

taire entre eulx.Et auſ

ſi doibt le pɿelat eﬅre

appelle ⁊ eﬅre pɿeſent

auec le bailly a laſſiſe

ſubſequēte de la veue

pour iurer les pɿeﬅres

⁊ examiner lenqueﬅe.

Et eu cas q̇l ny pour-

roit eﬅre en perſonne/

il y doibt enuoyer auI

cun pour et eu lieu de

luy / qui ſoit ſuffiſam-

ment fonde par ſes let

tres patentes ou aul

tres.et par ces motz q̄

le texte metſſoit legli-

ſe vacante ou non q eﬅ

a entēdɿe que bɿief de

patrōnage degliſe qui

eﬅ pɿopɿietaire/quād

lune ̄s parties eﬅ pa-

tron degliſe:en toutes

les deux on peut pleder de la pɿopɿiete/auſſi bien com

me on feroit du aultre fief.Suppoſe tout au large que

legliſe ne fuﬅ point vacant. Et auſſi pourroit on faire

par ſēblable ſe legliſe vaquoit.

ℂIte p le texte q̇ met.

b

ℂSe larcheueſque ou eueſque ⁊c. Sur ce texte on

peut mouuoir vng tel doubte/poͬquoy le texte ne met

douze hommes a lenqueſe de bɿief de patronnage.

quand il eﬅ entre patron lay ⁊ patron degliſe / ou entre

patrons degliſe auſſi comme quand il eﬅ entre patrons

layz/⁊ ainſi que on faict es matieres hereditalles.

ℂA ce doubte on peut reſpondɿe q̄ la cauſe eﬅ pource

quon ne peut pas auoir pɿeﬅres ⁊ cheualiers cōme on

feroit les aultres.Et auſſi pﬅres ⁊ cheualiers ſont per-

ſōnes pl ᷒notables ⁊ pl᷒autentiq̄s/parquoy il ſuffit de

mēdre nōbɿe q̄ daultres p̲ſōnes.ℂAp̄s enſuit eu texte

C t

ℂAulcune excuſation naura larcheueſque ⁊c. Par

ce texte peut apparoir que quand il eﬅ deſcoɿd de pa-

tronnage entre patron lay et patron degliſe / ou entre

patrons degliſe:le dyoceſain ne peut auoir aulcune ex

cuſation pour quelque cauſe q̄ ce ſoit q̇l ne ſoit tenu ve-

La charte au Roy philippe,

Fo,cxxxii,

ſation naura larcheueſ

que ou leueſque que il

ne vienne a laſſiſe/ou q̄

il ny enuoye certaine

perſōne pour luy/auec

d

ſes lettres patētes.Et

ſe quatre de ces huict

ſacoɿdent de choſe que

ilz ayent veue:la poſſeſ

ſiō demourra a cil po ͬ q̇

ilz dirōt.Et ſe la grei-

gneure partie de ces

huict qui parlent de ce

A

quilz ont ouy ou de ce

que ilz croyent/dient p̲

leurs ſermentz q̄ celuy

a qui ilz donnent le pa-

tronnage lait poſſede

iuſq̄s a ce tēps/ la poſ-

ſeſſion luy remaindɿa.

e

ℂEt p̲ deſſ᷒ no᷒ vou-

lons q̄ ſe cil q̇ dict le pa

nir a laſſiſe/pour iurer les pɿeﬅres et examiner lenq̄ﬅe

auec le bailly cōme deſſus eﬅ declaire/ou enuoyer per-

ſonne ſuffiſammēt fondee.Et ſil ne venoit ou enuoyoit

p̲ſonne pour luy / on ne debueroit point differer la cau-

ſe:mais debueroit on pɿoceder en oultre/ainſi q̄ deſſus

eﬅ declaire eu chapi-

tre de patrōnage degli

ſe:car aultremēt il po ͬ

roit delayer le plet tāt

que legliſe cherroit en

elaps de tēps : affin q̄

la dōnaiſon luy appar

tint pour celle fois.

ℂAp̄s enſuit eu texte

d

ℂ Et ſe quatre de

ces huict ou pl ᷒ ſacoɿ-

dent ⁊c. Par ce texte

on doibt ſcauoir q̄ ſe

en lēqueﬅe du bɿief il

ya quatre des huict

p̄ﬅres ou cheualiers q̇

depoſēt de certain : cil

pour quoy ilz depoſent obtiendra ⁊ gaignera/iaſoit ce

que les quatre aultres depoſent tous de credence au

contraire : mais ſe ilz depoſent de certain au contraire

des quatre aultres:cil pour q̄ les quatre depoſeroient

obtiendɿoit / neantmoins que lautre euﬅ la pɿeuue a

faire : car telles pɿeuues qui ſe font par enqueﬅes / ne

ſont pas ſemblables aux pɿeuues de certain.Et ſe les

huict ne ſcauoient depoſer de certain / on les enquer-

roit de credence:et celuy pour qui la greigneure partie

depoſeroit obtiendɿoit.

ℂApɿes enſuit eu texte.

e

ℂ Et par deſſus nous voulons que ſe cil qui dict q̄

le patronnage degliſe ⁊c. Par ce texte doibt on noter

que ſe le cure dune egliſe va de vie a treſpaſſement et

eﬅ ſa moɿt ſceue et notoire au lieu du bn̄fice/ſe dedens

les ſix moys cil qui ſe veult dire patron ny pɿeſente : le

dyoceſain le pourra donner a qui quil vouldra/⁊ ny ſe

ra depuis aulcū receu en quelque maniere que ce ſoit:

et le pourra le dyoceſain reffuſer pour celle fois puis

que les ſix moys ſeront paſſez:pource que elaps de ſix

moys luy donne le dɿoict de la pɿeſentation pour celle

fois. ℂ Secondement ou doibt noter que ſe cil qui ſe

dict patron y pɿeſente dedens les ſix moys et le dyoce

ſain le refuſe / diſant le patronnage a luy appartenir :

il pourra pɿendre bɿief de patronnage contre le dyoce-

ſain.Et combien que le plet dure / elle ne cherra point

en elaps de temps:⁊ ne la pourra leueſque donner iuſ-

ques a ce que le plet ſoit fine/⁊ quil ait obtenu:car aul-

trement il pourroit delayer le plet luy q̇ eﬅ partie / tant

que legliſe cherroit en elaps de tēps : affin que par ce

moyē il peuﬅ obtenir la p̄ſentatiō pour celle fois/q̇l ſe-

roit tre raiſon. ℂTiercement on doibt noter q̄ quand

aulcun patronnage eﬅ litigieux entre le dyoceſain ⁊ auI

cun aultre/iceluy dyoceſain ne doibt pas ſemondɿe ne

eſlire les quatre pɿeﬅres qui doibuent eﬅre a la veue

mais doibuent eﬅre ſemōs ⁊ eſleuz par le plus ꝓchain

eueſque ou archeueſque du voiſine. Et auſſi il doibt

eﬅre a laſſiſe ou enuoyer pour iurer les pɿeﬅres et exa-

miner lenqueﬅe auec le bailly:ainſi que dict eﬅ cy deſ-

ſus.Et ſe il ne venoit ou enuoyoit / on en delayeroit en

ce cas:pource q̄ legliſe ne peut cheoir en elaps de tēps

⁊ ſeroit cōtrainct a y venir ou enuoyer par la pɿinſe ⁊ de

tentiō de ſon tēpoɿel. Et auſſi ledict voiſin eueſq̄ ou ar-

cheueſque vuideroit le benefice/⁊ ſadreceroiēt a luy les

lettres ⁊ le mandement pour faire iceluy vuidemēt / et

non pas au dyoceſain:pource quil eﬅ partie en ce cas.

In textu ibi.

La charte au roy Philippe.

1

Additio.

Credo  fuerit philippus.iij.cognominatus le

hardy qui fuit filius Ludouici ſancti quia diu

fuit in hiſpania et bellum

habuit cōtra reges caﬅel-

le ⁊ arragonie . vide Gua-

guinum et alios ſuper cro

nicis Francie/et de mate-

ria iﬅius cap.fuit ſupɿa di

ctum.Guiller.le rouille.

In textu ibi.

Dedens les ſix

moys.

2

Additio.

Vide ſu-

t pɿa ca.ix.

de iugement/et que ibi ſu-

pɿa ſcripſi. addi.vj.Guil-

lermus le rouille alencoñ.

Secunda ad-

ditis.

In textu ibi.

Quilz ont ouy ou de ce qui ⁊c.

A

Additio.

Et ſic admittitur teﬅimonium de auditu audit᷒

quod alias eﬅ contra ſiue pɿeter regulas iuris,

in cap.licet ex quadam de teſtib. nec dicitur pɿopɿie teﬅimoniū

vt di.gloſ.in.l.in ſumma.§.idem Labeo/et ibi bo.tex.ff.de aqua

pluuia.arcē.Quia regulariter teﬅis debet deponere de hijs que

nouit et quibus interfuit/in cap.teﬅes.iij.q.ix.l.teﬅium.C.de te

ﬅib.hoc tamen introductum eﬅ pɿopter bɿeuem hominū vitam/

vt di.text.in d.ca.licet ex quadam/et ibidem quod vbi agitur de

pɿobando aliquid excedens hominum vitam/ puta quia excedit

centum annos.arg.l.fi.C.de ſacroſanc.eccleſ. Admittitur teﬅi-

monium de auditu auditus m doct.cōmuniter/in d.cap.licet ex

quadam/et licet tex.ibi loquatur in pɿobanda affinitate/ tamen

eadem eﬅ ratio m docto.ibidem.et facit.l.ſi arbiter.ff.de ꝓbat.

l.j.§.fi.ff.de aq.pluui.arcen.Nam lex non fundatur ſuper impoſ-

ſibili bon᷒ tex.iuncta glo.in l.fi.ff.que ſent.ſine appellat.reſcind.

ſecundū Joan.and.Panoɿ.et Fely.in d.c.licet ex quadam/eﬅ ta

men ſciēdum  duodecim requiruntur ad hoc vt valeat teﬅimo

nium de auditu auditus/ſex que concernunt perſonas teﬅſum ⁊

ſex que reſpiciunt dicta teﬅium/que habentur per textum in d.c.

licet ex quadam/et ibi Bal. querit ibidem Bald.an teﬅes depo-

nentes ita audiuiſſe a maioɿibus ſuis debeant interrogari vlte-

rius.ſcilicet a quibus et concludit poﬅ hoﬅien.ibidem /  non

tum quia neſciunt/tum etiam quia eſſet abire in infinitum ⁊ ſub

uertere facultatē pɿobandi.hinc di.ibidem Bal.  teﬅis qui de-

ponit famam eſſe/quia audiuit a maioɿi parte populi / nō debet

vlterius interrogari. De teﬅimonio credulitatis dicendum eﬅ

 admittitur vbicun admittitur teﬅimoniū de auditu/ text. et

ibi ſcrib.in ca.quotiens/de teﬅib.Specu.in tit. de teﬅe.§.oppo-

nitur/verſi.Item  depoſuit de credulitate generaliter.dicit Fe

ly.in d.c.quotiens pe.col.verſi.limita tertio/quod in materia de

ſui natura.non cognoſcibili certitudinaliter admittitur teﬅimo

nium de credulitate fm Cy.et Bald.in d.l.teﬅium.C. de teﬅib.

Ioan.and.in add.ad Specul.in d.verſi.item  depoſuit. Bart.

in d.l.in ſumma.§.item Labeo.ff.de aqua plu.arc.et ibi exempla

ponit/quod et iam exemplificat Bald.in d.cap.quotiens vbi agi

tur de pɿobanda memoɿia antiqua per tex. in d. ca. licet ex qua-

dam.Alias autem non valet teſſimonium de credulitate in hijs

que ſenſu coɿpoɿeo percipi poſſunt/quia debet deponere de hijs

que certitudinaliter ſcit et nouit in cap.relatum.vj.q.ij.in ca.te-

ﬅes.ibi nouerunt.iij.q.viij.in d.l.teﬅium.Angel.in auten.de he-

re.et falſ §.hinc nobis pe.col. poﬅ gloſ. in d.l . teﬅium hinc di.

Bald.in.l.conuenticulam.v.col.verſic.ex pɿedictis.C.de epiſco.

et cleric. Quod ſi teſtis dicat ſcio quia credo/ nihil pɿobat quia

(vt di.ibidem)ratio dicti attenditur,quia dat eſſe rei.id eﬅ teﬅi-

monio.l.ſolani.C.de teﬅib.idem ſecuncum eum ſi teﬅis dicit ni

chil ſcio niſi quod vidi contenta in articulo/ tunc pɿobaret veri-

tatem articuli/ in auten.ſed iudex.C. de epiſcop.et cleric.l.qui te

ﬅamento.§.vlti.ff.de teﬅamē.mulio foɿtius di.Bald.in d.l.con-

uenticulam ſi teﬅis dicit credo quia pɿeſens fui et vidi . Nam

ſecundum eum pɿobat vt rationis/que neceſſario infert ita eſſe

hinc di.idem Bald.in l. ij.§. quod obſeruari.ij.col.verſic.in hoc.

tamen/ poﬅ gloſ.ibid.C.de iura. calump. Quod ſi teﬅis dicit ſe

credere illud quod pɿius per veritatem affirmauerat / quod

per hoc non euaneſcit teﬅimonium refert et ſequen.Alexand.

in additio. ad Bartol . in d. l. in ſumma.§. idem Labeo. ff,

r iiij

La charte au Roy philippe.

tronnage de legliſe ap

partenir a luy nē meut

le plet dedens les ſix

moys contre leueſque

ou cōtre larcheueſque

il ait franche pooﬅe de

la donner a quicque il

vouldra : mais il ne a

pas pouoir ſe cil qui

dict que il eﬅ patron

en meut le plet dedens

les fix moys contre lar

cheueſque ou leueſ-

que.Et ſe il ya con-

tendz/et que le plet ait

eﬅe meu de la dɿoictu-

re du patronnage de-

dens les ſix moys / la

perite en ſera enquiſe

par quatre pɿeﬅres : et

p quatre cheualiers/

qui ſeront examinez ſi-

comme nous auons

B

dict.Et ſi voulōs que

ſil aduient paraduen-

ture que larcheueſque

ou leueſque reclame en

vne egliſe la dɿoicture

du patronnage/pource

que il en eﬅ demādeur:

il ne doibt pas eﬅire

les quatre pɿeﬅres qui

iureront ne enquerir

la verite / mais vng

des voiſins archeueſ

que ou eueſque qui ne

ſoit pas perſonnier en

la querelle.

de aqua plu.arc.ſecundum vero Canoniﬅas de hoc dubitatur/

vt per Panoɿmi.in d.cap.quotiens ad fi.poﬅ Antho.ibidem de

teﬅib . Specul.in titul. de teﬅe.§.iam de interrogatoɿiis in fi.

Sed quid de fama / an pɿobet᷒ dicit annoc. in cap. veniens ad

fi.de verb.ſignifi.et in cap.cum cauſam / de iura.calum . Ui in

factis antiquis excedentibus memoɿiam hominum fama facit

plenā pɿobationem/ quod

dictum placuit Bald. ip-

ſum referenti in.l.ſuper.

C.de rei vendi.in autent.

Quas actiones col.fin.de

ſacroſanct.eccle.⁊ ibi diſ-

ſutus in addi.et idem di-

cit Bald.ibidem in caſu

difficilis pɿobationis ex-

emplificat in iure patro-

natus / vt per Archid . in

cap. ſi plurēs.xvi.queﬅio.

vij. idem Bald. in. l. con-

uenticulam penult.col.C.

de epiſco.et cleri. Ludoui.

Noma.in repet.l.ſi vero/

.§.de viro/quinquagint a-

tertia fallentia pɿincip. ff.

ſoluto matrimo . et conſil.

lxxvj.incip. in cauſa nobi-

lis.ij.col.et conſil.cix.in-

cip. in pɿopoſita. Frāciſc

de aret. conſil.xxxvij.inci.

ſequendo oɿdinē poﬅ pɿin

cip. ad hoc allegat text.in

d.l.ſi ar biter.ff.de pɿoba.

et gloſ.in.l.at qui natura

.§.cum me abſente.ff.de

negot. geﬅ. quam gloſ.ad

hoc pɿo ſing. ibidem not.

Angel . referens ſe ita ob-

tinuiſſe / et in.l.titius.ff.

quibus mod.pig. vel by-

poth. ſol. Bartol.in.l.de

minoɿe.§.plurimum. ⁊ ibi

Alexand.in additio.ff.de

queﬅ. Et ibidem videas ample de effectu fame et qualiter pɿo-

bet Salicet.in l.iudicia / ad fin. C.de rei vendi.Alleg. ad hoc

aliam gloſ. id ſentientem in.l.pɿopɿietatis/in verbo legitimis.

C.de pɿobat.canoniﬅe in cap. veniens le pɿemier.de teﬅib. et in

cap. cum cauſam / de pɿobat . et ibi bo. text. Specul.in titul.de

pɿoba .in.§.j.verſi.hoc etiam nota. et pet. de Anchar. conſil.

ccix.incip. pɿo iﬅa parte / et pulchɿe conſil.cccv.incip. tres do-

mini in.iij.col. Jaſ.in repert.I.admonendi.col.lxxix.de iureiur.

vbi idem dicit in factis de longinquo/ poﬅ Cy. et Bald.in. l.fi-

quidem circa fin.C.ſoluto matrimo . quia honum eﬅ argumen-

tum de tempoɿe ad locum / et econtra.l. viua / et ibi docto.ff. ſi

certum peta. cum concoɿ. confirmat. Quia licet inﬅrumenta in-

ter alios confecta non pɿobent confinia locoɿum de quibus in

inﬅrumento fit mentio gloſ. fin. in.l.cum aliquis et ibi Bartol.

et Paul.de caﬅro.C.de iure delib.et gloſ.in.l. optimam.in verbo

ſi ieruus.C.de contrahen.et commit.ﬅipul.et gloſ.in.l. pɿedijs

.§.titio.ff.de legat.tertio. Si tāmen inﬅrumenta ſunt antiqua/

tunc pɿobarent confinia / etiam inter alias per ſonas ſecundum

docto.communiter in.d.l.cum aliquis/Anthon.in cap. cum di-

lectus de ſucceſſ. ab inteﬅ. et ad hoc bo.text.in.d.cap.cum cau-

ſam de pɿoba. gloſ. in.capit.cum olim de cenﬅ in verbo inﬅru-

mentis/ ſed pulchɿum eﬅ ſcire quando dicatur factum antiquū/

dicit Jaſ.in. d. repet.I.admonendi  requiritur ſpatium cen-

tum annoɿum / quod eﬅ tempus longeue vite hominis / et hoc

tenet Innocen.in d. cap.veniens /de ver bo.ſignifica.Panoɿmi.

in.d.cap. veniens le pɿemier/de teﬅib. Specula.in titul. de pɿo

bat.§.f.verſic. Et nota  pɿeſcriptis f dicit tamen Anthon. de

but.in.d.cap. cum dilectus / de ſucceſſ. ab inteﬅ. et in cap. quid

per nouale de verbo.ſignifica.  ſi exceſſerit temp᷒.lx.annoɿum

dicitur antiquum. tenet Alexand.conſil.cxlvj.incip. videretur

x.col.in.ſecundo volumi.vbi etiam dicit  hoc relinquitur arbi

trio iudicis / quod etiam tenet Francil.de aret. conſil.xxxvj.in-

cip. caſus talis eﬅ col. fin. Et certe melioɿ et verioɿ eﬅ opinio

quia cum vita ſit communiter limitata ad ipſos centum annos

d.l.fin.C.de ſacroſanct.eccleſ.Quomodo poſſet homo etiam cen

tum annoɿum recoɿdari eoɿum que vidit in pueritia / neceſſario

ergo licet ſubducere etatem pupillarem/et ſic quatuoɿdecim an

nos per ea que not.glo ſ.in cap. cum nobis. de pɿeſcript. in ver-

bo centum annoɿum / que vult  teﬅis non poſſit deponere de

hijs que vidit in pupillari etate.ſed an gloſ. ſit indiﬅincte vera.

gloſ.videtur contraria in.l.iij.§.lege iulia.in verbo impubes:et

gloſ.in.§.teﬅes/de teﬅam.inﬅitu.⁊ gloſel.in cap.placuit de con-

ſecrat.diﬅinct.iiij.et gloſ.in cap.cum ita eadem diﬅ.in glo.fi.

tu dic ſecundum Bald.in.v.cap.cum nobis/ ſi talis iuuenis erat

doli capax.et in tali etate c potuit intelligere illum actu de quo

deponit.tunc valet teﬅimonium.quia inſpicitur couditio teﬅis

eo tēpoɿe quo fert teﬅimonium,non tempus, de qus loquitur.l.

iij.§.duc autē.ff.de carbo.edict. Si vero tunc tempoɿis de quo

queritur erat puer illius negotij incapax nō valet teﬅimonium

hinc dicit Bal.in infante equitante arundinem vel baculum vt

puta infra decem annos.

tunc pɿeſumitur ignoɿare

que videt.per tex.in I.j.ad

fi.C.de fal.monet. idem tel

net Fely.in d.c. cū nobis.

iij.⁊.iiij.colum. Joā.and.

in addit.ad Opecul.titu.

de teﬅe.§.f.verſi.ſed nun-

quid factus pubes.Quod

autem fact᷒ pubes poſſit

teﬅificari ea que vidit in

pupillari etate ſi materia

eﬅ talis que cadat in ſen-

ſum illius.facit l.notionē

inﬅrumentoɿ.ff.de verbo

ſignifi.⁊ ibi Bar.quin etiā

exemplificat de olim ſer-

uo vel excōmunicato poﬅ

glo.ibidē ſupɿadicta intel

ige miﬅ teﬅis teﬅimoniū

diceret in cauſa. ⁊ de actu

ad cuius ſubﬅantiā ⁊ per

fectionem requiritur per

fecta etas. ab initio.puta

in teﬅamento / ſecundum

eoſdem Bal.et Fely. in de

c.cum nobis/tex.in d.§.te

ﬅes inﬅit.de teﬅam.Et vt

in viam redeam/dicēdum

eﬅ cy fama nedum pɿobar

antiqua facta/ſed etiā re-

centia quoɿū pɿobatio di

ficilis eﬅ ſecudum Jaſ. in

d.repet.I.admonēdi / poﬅ

Antho.de but.in d.ca.ve-

niēs.le pɿemier.de teﬅib.

per.tex.in c.pɿeteres eodem titu.adde Ludo.Noma.in d. conſil.

lxxvj.incip.in cauſa.ij.col.Et facit ſecundū eum  ratione diffi-

cultatis admittitur teﬅimoniu quod alias non admitteretur/in

c.cum dilecti iuncta glo.in verbo ⁊ ſitres de elect.in c.ij.de arb.

iuncta glo.ſuper verbo cognouerint in c.dilecto de teﬅib.in ca.ﬅ

teﬅes vſi.itē ſerui.iiij.q.iij.l.qm̄.C.de heret. ad fi.l.ob carmē.§.

ſi ea.ff.de teﬅib.l.cōſenſu.§.ſuper.C.de rupud.l.lex que tutoɿes.

C.de admi.tuto.quando autem fama ſemiplene pɿobet/⁊ quan-

do non/quot ſpecies requirātur ad pɿobat.fame / ⁊ qualiter de-

ponere debeant/vide ample per doct.in d.c.veniens le pɿemier

de teﬅib.⁊ alijs locis ſupɿa allega.melius tamen ̄ alibi p Bar

⁊ cius apoﬅi.in d.l.de minoɿe.§.plurimum.ff.de queﬅ. vnum tn

non omittendum  teﬅi interrogato de credulitate nō debet da

ri tempus ad deliberandum ſuper facto pɿopɿio recenti / ſed ſic

ſuper alio/datur tamen tempus ad deliberādum ſuper pɿopɿio

facto antiquo ſecundum Bal.⁊ doct.in c.quoſdam de pɿeſumpt

quod nota pɿo his qui fruﬅra petunt tempus ad deliberandum

quando caula iuramento eoɿū cōmittitur.⁊ deffert. Guillermus

le rouille alenconienſis.

Decunda additio.

In textu ibi.

Et ſi voulons ⁊c.

B

Additio.

Ad hoc facit titu.nequis.in ſua cauſa iudi.vel

ius ſibi di.C.in rub.⁊ iug.glo.in c. conquerenti.

in verbo volueris/de reﬅitu.ſpolia.nec admitteretur illius offi-

cialis vel vicegerens/d vt di.Salicet.in l.vnica.C.fi.quacun

pɿedi.poteﬅ.quod vicarius recuſati eﬅ recuſādus quia eﬅ vnū

et idem tribunal.l.pɿecipimus / in pɿin.et.I.addictos in fi.C. de

appella.idem ſi eſſet ſuus ſuffraganeus. Specul.in titu.de iudi.-

deleg.§.ſupereﬅ/verfi.item ſi eﬅ ſuffraganeus per c. credens le

pɿemier.vt lit.non conteﬅ.in c.cum in iuuentute de purg.ca. vel

vulg.Et quia durum eﬅ coɿam iudice ſuſpecto litigare in c.cum

inter/de except.l.appertiſſimi/et.l.fi.C.de iudic.bo.tex.in c.fi.ij.

d.v.vbi tex.di.quod naturale eﬅ ſuſpectoɿū iudicum inſidias re

rugere/vide que ſcripſi in glo.conſuetu.cenomanie arti.ccxij.in

glo.j. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe bɿief de fief et de gaige.

Chapitre.cxi.

De bɿief de fief ⁊ de gaice,

Fo.cxxxiij.

ℂDe bɿief de fief ⁊ de

gaige. Chapitre.cxi.

a

Pres ce q̄

nous auōs

dict,il nous

cōuiēt trai-

cter de la q̄-

relle q̄ eﬅ terminee par

bɿief de fief ou de gai-

ge/q̇ court par ces pa-

rolles. Se S.te donne

plege de ſuyuir ſa cla-

meur/ſentond le recon

gnoiſſant duvoiſine q̇l

ſoit aux pɿemieres aſſi-

ſes du bailly age a recō

gnoiﬅre:ſauoir ſe la ter

re ou le fief que L. luy

defoɿce/eﬅ le fief a ce-

luy qui le tient en gai-

ge par la mainS.apɿes

ſe couronnemēt au roy

I

Richard/et pour com-

bien : et ſcauoir ſe il eﬅ

le plus pɿochain hoit

a deſgaiger le gaige.

La terre ſoit veue de-

b

dens ce/ſelon la couﬅu

me qui court en Noɿ-

mendie. En ceﬅe en-

queﬅe peut auoir trois

exoines / et la quarte

de voye de court : ſe el-

le ne fuﬅ vne des trois

pɿemieres : Car loɿs

ne ſeroit la quarte re-

c

ceue. ℂEn ceﬅe que-

relle ne eﬅ pas receue

veue de coɿps /ne lan-

gueur ny peut eﬅre iu-

ree:mais quand la der

raine exoine eﬅ faicte/

la iuﬅice doibt com-

mander aux exoineurs

que ilz ayent aux pɿe-

mieres aſſiſes celuy

ilz exoinerēt/et ſe ilz ne

luy ont/tous les exoi-

neurs ⁊ leurs teſmoīgs

ſcront en amende.

Pres ce que nous auons dict / il nous ⁊c.

Par ce texte peut apparoir la foɿme et tel

neur du bɿief de fief ⁊ de gaige/q̇ eﬅ ſembla

ble aux aultres pɿecedentz/foɿs tant q̄ en ce

bɿief on ne pɿend point la choſe en la main

du roy a la veue.

ℂAps enſuit eu texte

b

ℂSelon la couﬅu-

me q̇ court en noɿmen

die ⁊c.Contre ce texte

on peut aiſi arguer Se

vng hōme en ce cas ſe

faiſoit exoiner de voye

de court/il po᷒roit biē

auoir apɿes trois exoi

nes de mal reſſeāt/cō-

me il appert par luſai-

ge notoirement garde:

dōt la derraine exoine

de mal reſſeāt ſeroit la

quarte exoine en nom

bɿe/et ainſi appert cō-

tre le texte qui met que

la quarte exoine ne ſe-

roit pas receue/ſe cel-

le de voye de court e-

ﬅoit vne des trois pɿe

mieres ℂA largumēt

on peut reſpōdɿe quil

eﬅ vɿay que ſe aulcun

ſe faiſoit exoiner p̲mie-

remēt de voye de coēt

il peut bien auoir ap̄s

trois exoines de mal

reſſeāt/cōme il appert

par luſage ſur ce notoi

rement garde/dont la

derraine exoine d mal

reſſeāt ſeroit la quarte

en nōbɿe:mais il ne ſē-

ſuit pas pourtant q̄ ce ſoit tre le texte/car il veult dire

ſeulemēt q̄ ſe lexoine de voye de court eﬅ vne des trois

pɿemieres / on naura pas la quarte ſupple de voye de

court.Et ainſi ſentend ce texte/parquoy appert la ſolu

tion a largument. ℂTouteſfois doibt on ſcauoir q̄ les

trois exoines de mal reſſeant ſe doibuent faire ſans in-

terruption. Et pource ſe celle de voye de court eﬅoit

faicte apɿes la pɿemiere de mal reſſeant / on nen auroit

plus de mal reſſeant:comme il ſera traictie eu chapitre

de loy apparente.

ℂApɿes enſuit eu texte

c

ℂEn ceﬅe querelle neﬅ pas ⁊c.Par ce texte eﬅ a no

ter que veue de coɿps ne chet point en ce bɿief / ne lan-

gueur ny peut eﬅre iuree:mais quād on a eu deux exo

nes couﬅumieres,il uiēt venir a court:ou faire attour

ne qui ꝓcedera pour luy. ℂItē len doibt ſcauoir q̄ an-

ciennement les exoineurs ne iuroient point pour veri-

fier les exoines au iour que ilz les appoɿtoiēt:mais at-

tendoit on iuſques a ce q̄ lexoinie veint a court : affin q̄

les exoines fuſſēt verifiees par les exoineurs ⁊ par lex-

oinie.Et pource mandoit on aux exoineurs quād les

exoines eﬅoient faictes quilz euſſent lexoinie a court au

pɿemier terme.pourquoy il eﬅ a entēdɿe q̄ ilsz y doibuēt

eﬅre.Et ſe ilz ne venoiēt/on les mettoit en amende:ceﬅ

aſſauoir les exoineurs/⁊ leurs teſmoīgſ/⁊ lexoinie meſ

mes,ſil ne venoit:pource q̇lz ne viēnēt pas a court ain-

ſi quil eﬅoit cōmāde par iuﬅice/⁊ lexoinie eﬅoit mis en

amende par ſes defaultz.Et ſe on arguoit q̄ lexoinie ne

deuﬅ pas eﬅre mis en amēde par iugemēt : pource q̇l

na point eu de ſauluemēt par iuﬅice/⁊ ſi nē eﬅ pas foɿ

clos attēdu que to᷒ les termes il a eﬅe excuſe par ma-

ladie/ p quoy le ſauluemēt de iuﬅice ny peut eﬅre cō-

pɿins:quare.⁊ ce.ℂOn pourroit reſpondɿe q̄ iaſoit ce

q̄ a tous les termes q̄

lexoinie eﬅ defailly il

ait eﬅe excuſe ſi nō eu

derraiu terme q̇l a eﬅe

mis en amēde p iuge

mēt/neātmoīs neﬅ ce

pas q̄ on doye diffe-

rer plus pour le ſaul-

uemēt de iuﬅice:car p

le ﬅille ⁊ uſaige de ꝓ-

ceder on neﬅ tenu dif

ferer q̄ deux termes

pour quelcōque ſaul-

uemē t/ſil neﬅ enuoie

Et ſuppoſe tout au

large q̄ tous les deux

termes fuſſēt ēploiez

en exoine de maladie

ſi ne delayeroiton pl᷒

pour le ſauluemēt de

iuﬅice.ℂSur ce que

dict eﬅ on peut faire

vng tel doubte.Sca-

uoir ſil eﬅ neceſſaire

de cōmāder aux exoi-

neurs et a leurs teſ-

moings q̇lz ayēt lexoi

nie a iour.Ace doubte

on peut reſpondɿe q̄

en cōſeruāt luſage an-

ciē il neﬅ pas neceſſai

re de faire le cōmāde-

mēt aux exoineurs ⁊ a

leurs teſmoīgs/pour

ce q̄ on ne recepuoit

point anciennemēt la verificatiō des exoines/iuſques

a ce que lexoine veint a court/⁊ pour celle cauſe ⁊ affin

quilz fuſſent audict terme auec lexoinie pour verifiet

les exoines eﬅoit le cōmandement neceſſaire/⁊ nō pas

pour aultre cauſe.Et ēcoɿe vſeroit on ainſy ſil plaiſoit

a iuﬅice/euquel diſcretion il demeure dattēdɿe au ter-

me que lexoinie viēdɿa verifier ſō exoine/a pɿēdɿe les

ſermētz des exoineurs ⁊ de leurs teſmoings:ou de les

pɿendre au iour q̇lz les appoɿtent/ſans leur faire point

daſſignation.Et vſe len pour le pɿeſēt tout notoiremēt

de recepuoir les ſermentz des exoineurs et de leurs teſ

moings au iour quilz appoɿtent lexoine ſans leur faire

plus aſſignation/pour eſcheuer pl ᷒au trauail du peu-

ple. Touteſfois doibt on entendɿe ſainement quant au

regard des teſmoings : car ſil ya teſmoing auec celuy

qui appoɿte lexoine on luy aſſignera iour/⁊ fer a lē com

me deſſus eﬅ dict:et ſil nen y a point/il ſuffira que lexoi

nie ait teſmoing quād il viēdɿa verifier ſon exoine, leq̄l

teſmoing dira quil croit q̇l dict vɿay/⁊ encoire en pour-

roit eﬅre teſmoing cil q̇ appoɿte lexoine:mais quil de-

poſaﬅ que il creuﬅ lexoine eﬅre vɿaye.

ℂItē lē peut doubter.Scauoir ſe les exoineurs vien

nent a court/⁊ lexomie ny vient poiut:ſilz ſeront mis en

amende. ℂA ce doubte on peut reſpōdɿe que nō : car

ce neﬅ pas leur faulte ſil ne vient : meſmement que ilz

verifiroiēt les exoines en tant que a eulx appartiēt/ſe

meﬅier eﬅoit. ℂTouteſfois il lui doibuent dire quil

De bɿief de fief ⁊ de gaige.

d

Et la terre de quoy le

contendz eﬅ/ſera pɿin-

ſe en la main au pɿince:

et la veue ſera aſſiſe.Et

aux pɿemieres aſſiſes

apɿes ſera lenqueﬅe du

bɿief tenue / vienne ou

non vienne cil qui ſeﬅ

defailly. Ceﬅe enque-

ﬅe ſera tenue en court/

auſſi me nous auons

dict devāt des aultres

e

enq̄ﬅes. ℂLen doibt

ſauoir que ce que vnze

des iureurs diront par

accoɿd de la q̄relle qui

eﬅ contenue eu bɿief/

doibt eﬅre garde fer-

memēt:⁊ ne remaindra

pas pour le contredict

au douzieme ne poͬ ſon

non ſcauoir. Mais ſe

deux le contredient ou

mettēt en non ſcauoir:

le dict au dix ne vaul-

dɿa riens/ains eﬅ tout

mis en non ſcauoir.

f

ℂ Il appert par la foɿ-

ce de ce bɿief q̄ ſix cho-

ſes y ſont enquiſes.Se

la choſe dequoy le con-

tēdz eﬅ meu eﬅ le fief a

celuy qui le tient/ou ſe

ceﬅ gaige/ſe il fut en-

gaigie par la main G.

et pour combien/ſe cil

qui demande le gaige

eﬅ le plus ꝓchain hoir

a le deſgaiger / et le

temps. Len doibt en-

querir par les iureurs

ſe ceﬅ le fief a celuy qui

le tient : car ſe ceﬅ ſon

fief et il neﬅ pas venu

en ſa main par gaige.

ne en la main a ceulx

par q̇ il a/il luy remain-

dɿa en paix. et cil qui le

demande / le doibt a-

mender pour ſa faulſe

clameur.De ce appert

il q̄ ſe aulcun pɿend ter-

re eu fief de celuy qui

lauoit en gaige/len ne

doibt pas poͬ ce iuger

que ce ſoit ſon fief : car

2

aulcun ne peut en la ter

re quil fieffe ou q̇l bail-

le/faire meilleure la cō

dition a celuy qui la

pɿend que la ſienne e-

ﬅoit:ſil ne ſe veult obli

ger par eſchāge a gar-

der les conditions du

contract.Se aulcun a

pɿins terre en gaige et

il la baille a aultre en

fief/le tenant en pour-

ra appeller a garant ce-

luy qui luy bailla / et il

ſera tenu a le garantir

ou eſchanger. Et ſe il

le veult garantir a la

vcue/il pɿendɿa ſur ſoy

la defēſe.Et ſil enchet/

il luy eſchangera a la

valeur. Et ſil dict a la

veue q̇l ne le doibt pas

garantir /la defenſe re-

maindra au tenant. et

ſe il enchet / il pourra

pleder a ſō garāt pour

leſchāge. En ceﬅe que

relle peut len appeller

autant de garantz com

me aux aultres que no᷒

auons dict deuant : et

chaſcun peut auoir ſes

y ſoit/iaſoit ce que celle ſignation ne ſoit point neceſſai

re pour monﬅrer pl᷒ plainemēt q̄ on les auoit chargez

dappoɿter les exoines. ℂItem len peut faire vng tel

doubte.Scauoir ſe les exoineurs et leurs teſmoīgs ne

venoiēt au terme qui leur eﬅ cōmāde/ſe ilz ſeroiēt mis

en amēde par iugem̄t.

ℂA ce doute on peut

reſpondɿe que nō : car

peut eﬅre q̄ ilz on excu

ſation vaillable ⁊ deue

et le texte ne lentend :

mais ſentēd q̄ eulx at-

taintz ⁊ ſuccūbez deue-

mēt.ilz ſerōt en amēde

ℂAp̄s enſuit eu texte

d

ℂEt la terre de q̄y

⁊c.Eﬅ a noter que en

ce bɿief ſi toﬅ que le de

fenſeur eﬅ mis en amē

de par iugemēt par de

fault /la choſe conten-

cieuſe doibt eﬅre pɿin

ſe ⁊ arreﬅee en la main

du duc. Et la veue ſe-

ra aſſiſe par iugement.

a laquelle on doibt ſi-

gnifier les pɿinſes/af-

fin que aulcū nen puiſ

ſe pɿetendɿe ignoɿāce.

Et a laſſiſe enſuyuant

de la veue/lenq̄ﬅe ſe-

ra tenue par iugement

mais ſe le poɿteur du

bɿief ſe defailloit tant

quil fuﬅ mis en amen-

de par iugement/il ne

fauldroit point pɿen-

dre la choſe tencieu-

ſe en la main du duc :

car le defenſeur ſen y-

roit ſans iour.

ℂAp̄s enſuit eu texte

e

ℂLē doibt ſcauoir

que ce que vnze. ⁊ cet.

Par ce texte peut ap-

paroir que en bɿief de

fief ⁊ de gaige il cōuiēt

que vnze des iureurs

depoſēt a vng acoɿd/

et ne ſuffiroit point a

moīs : car ſe deux des

douze cōtrediſoient la

depoſitiō des aultres

ou mettoiēt en nō ſca-

uoir de certaī ou  cre-

dēce len auroit failly a

pɿouuer:mais le cōtre

dict dun ſeul ou le non

ſauoir nempeſche pas

la pɿeuue.

ℂSur quoy on peut

faire vng tel doubte/

pour quoy il fault en

ce bɿief vnze iureurs

dun accoɿd/comme il

ſoit ainſi que es aultres/dont mention eﬅ faicte cy de-

nant/il uen fault que ſept dun accoɿd.

ℂA ce doubte on peut reſpondɿe que ceﬅ pour la grā

deur du cas:car ſe le defenſeur ⁊ tenant du gaige en eﬅ

attaiut/il perdɿa les deniers quil bailla en faiſant le gai

ge:qui ſerōt ⁊ demourrōt confiſquez en la main du roy.

Et les leuees eſcheues depuis le temps du gaige fin y

demourront a celuy a

qui appartient lherita

ge/qui a eu ſon attain-

te par la depoſition di

ceulx vnze veeurs.

ℂAp̄s enſuit eu texte

f

ℂIl appert par la

foɿme de ce bɿief q̄ ſix

choſes y ſōt requiſes.

Se la choſe dequoy le

contendz eﬅ meu.⁊ cet.

Par ce texte appert q̄

ſix choſes ſont requi-

ſes a demander ⁊ a de

batre par bɿief de fief ⁊

de gaige / deſq̄lles on

doibt enquerir/ſelō ce

quelles ſont miſes en

defenſe/⁊ que les par-

ties ſont miſes et de-

mourees en faict. Et

pource doibt on enten-

dre le texte qui met q̄

ſix choſes y ſont requi-

ſes ou peuēt eﬅre ſup-

pliees,leſq̄lles ſont de

clairees au texte.

ℂItem len doibt ſca-

uoir q̄ ſe aulcū tiēt ter-

re en gaige et il en fief-

fe aulcūe partie a vng

homme/a fin dherita-

ge telle māiere ne peut

eﬅre eu p̄iudice de ce-

luy q̇ lauoit baillee en

gaige. et ne doibt len

pas auſſi dire que ce

ſoit le fief de celuy qui

ainſi luy fieffa heredi-

talement:car aulcun q̇

baille heritage ne peut

faire a la condition de

celuy a q̇ il baille meil

leure q̄ la ſienne. Tou

teſfois ſeroit le bail-

leur tenu garantir cil a

q̇ il auroit faict le bail

ſelō la māiere du bail/

⁊ le deſdōmager : ſoit

par baillant eſchange

de ſon heritage ou auI

tre deſdōmagement/

ſil nauoit aultre herita

ge. ℂLe texte de ce

paraphe ⁊ meſmes ce

luy dapɿes eﬅ cler / et

ny cōuient aulcune ex-

poſition iuſques a ce

paraphe ℂEn ces q̄-

relles peut on vou-

cher autant de garantz ⁊c. Par ce texte appert que en

ce bɿief on peut auoir autant de garantz come il eﬅ de-

De bɿief de fief ⁊ de gaice,

Fo.cxxxiiij.

g

t exoines. ℂLen doibt

demander aux iureurs

ſe la terre qui eﬅ demā-

dee par ce bɿief eﬅ en-

gaigee:car ſe elle ne fui

engaigee / elle ne peut

pas eﬅre demādee par

ce bɿief.Et ſi doibt len

ſcauoir que terre eﬅ en

gaigee en deux manie-

res. Une maniere eﬅ

quād vnc terre eﬅ bail

lee pour aultre terre en

gaige ou pour deniers

ou pour aultre choſe et

en la fin du tēps doibt

a chacun la choſe eﬅre

A

rēdue.Se aulcune par

tie nye le gaige et il eﬅ

apɿes pɿouue par len-

queﬅe/cil qui deman-

de le gaige laura : et cil

qui le nya/perdɿa ce q̇l

auoit baille en gaige/⁊

lamendera par deſſus.

Et ces choſes appar-

tiennēt a la dignite au

pɿince/⁊ luy remaidɿōt

par la raiſon du gaige

qui fut nye. ℂLautre

maniere eﬅ quand ter-

re eﬅ baillee en gaige

pour deniers / ou pour

vng cheual/ou po᷒ tel-

le choſe iuſques a vng

terme : dedens lequel

4

la rente eﬅ acq̄ctee des

yſſues de la terre : tel

gaige doibt eﬅre deli-

ure quictement au ter-

me.Et ſe cil qui le tiēt

le nye ⁊ il en eﬅ attaint

il le doibt amēder greſ

uemtēt:⁊ eﬅ tenu a ren-

dɿe tout ce quil en aura

leue apɿes le terme.Et

touteſfois ces choſes

doibuent eﬅre declai-

rees par lēqueﬅe de ce

h

bɿief. ℂLen doibt en-

querir par quelle main

la choſe fut engaigee.

et ſe ce fut par la main

de G.qui eﬅ nomme eu

bɿief:car quand len ſca

ura la perſonne de len-

gaigeur lē ſcaura plus

legierement q̇ eﬅ plus

pɿes a la deſgaiger.

Se la choſe fut engai-

gee par aultre que par

celuy quieﬅ nomme eu

bɿief / tout le bɿief eﬅ

faulx : car faulſete y eﬅ

trouuee.Len doibt en-

querir pour combiē la

choſe fut ēgaige / pour

ce q̄ ſe le gaige eﬅ nye/

la rancon remaidra au

pɿince quand le gaige

ſera declaire par lēque

i

ﬅe.Se cil qui eﬅ querel

le recōgnoiﬅ le gaige:

mais il dict q̄l eﬅ pour

plus de pecune engai-

ge que il neﬅ contenu

eu bɿief/lēqueﬅe doibt

eﬅre faicte du nombɿe

des deniers ⁊ de tous

les poinctz q̄ ſōt nyez.

cil qui en ſera attaint p

lenqueﬅe lamendɿa.

ℂIl ya vne maniere

de gaige que len appel

3

le moɿt gaige. Moɿt

gaige eﬅ qui de rien ne

ſe acq̄cte:ſicōme quād

aulcūe terre eﬅ baillee

en gaige pour cēt ſolz/

par tel conuenant que

quand cil qui lengaige

la vouldra auoir/il ren

dɿa les cēt ſolz. ℂLē

appellevif gaige q̇ ſeac

quicte des yſſues:ſicō

me quand len baille en

gaige vne terre poͬ cēt

ſolz iuſq̄s a troys ans/

qui doibt eﬅre rendue

toute quicte en fin de

terme/ou quand terme

eﬅ baille iuſques a tāt

claire eu chapitre de

vouchement de garāt

⁊ aura chaſcū deſdictz

garātz toutes les dila-

tiōs ⁊ exoines auſſi cō

me a eu ⁊ peut auoir le

pɿincipal/qui les a ap

pellez a garant

ℂAps enſuit eu texte

ℂ

ℂLen doibt demā

der aux iureurs / ſe la

terre qui eﬅ demādee

par ce bɿief eﬅ engai-

gee ⁊c.Par ce texte ap

pert q̄ on doibt en que

rir ſe lheritaige que on

demande eﬅ gaige:car

ſe ce neﬅoit gaige / on

ne le pourroit deman-

mander par ce bɿief.

ℂAp̄s enſuit eu texte

Et ſi doibt len ſcauoir

que terre eﬅ engaigee

en deux manieres.vne

maniere eﬅ quand ter-

re ⁊c.par ce terte peut

apparoir quil eﬅ deux

manieres de gaige

Lune eﬅ quād on bail

le ſa terre en gaige po ͬ

aultre terre ou poͬ ſom

me dargent. Et eﬅ ap-

pelle moɿt gaige:pour

ce q̄ les leuees ne ſont

en riens cōptees:⁊ na-

quictēt point le gaige.

ℂLautre maniere eﬅ

quand on baille ſa ter

re en gaige iuſq̄s a cet

tain temps/par ainſi q̄

le gaige eﬅ acq̄cte des

yſſues de la terre qui

eſcheent durant ledict

tēps. Tel gaige eﬅ ap

pelle vif gaige,pource

q̇l ſacq̄cte des leuees.

ℂItē len doibt noter

que ſe aulcun demāde

vne terre q̇l dict auoir

baillee en gaige a vng

aultre/et iceluy aultre

luy nye le gage:⁊ puis

cil quil le nye en eﬅ at-

taint par enqueﬅe/par

iugemēt/ou par aultre

ſentence:la terre doibt

eﬅre rēdue a cil qui la

demādoit par gaige:⁊

lautre perdɿa largēt q̇l

auoit baille pour gai-

ge/⁊ meſmemēt les le

uees de tout le tēps q̇l

auoit baillee/ainſi quil

eﬅ cy deſſus declaire

ℂAps enſuit eu texte

h

ℂLen doibt enq̄-

rir pour cōbien la cho-

ſe fut engaigee.pource

que ſe le gaige eﬅ nye.

⁊c. Par ce texte doibt

on noter q̄ par lenque-

ﬅe de ce bɿief on doibt

enquerir quand le gai

ge eﬅ nye pour cōbien

il fut ēgaige/affin que

les deniers du gaige

demeurent au pɿince/

comme dit eﬅ. ℂSur

quoy on peut faire vn

tel doubte.Se le gage

eﬅ nye/⁊ apɿes cil qui

la nye ſoit ſuccūbe par

defaultz ou par iuge-

mēt/⁊ non pas par en-

q̄ﬅe : ſcauoir ſe les de-

niers remaindront au

pɿince.ℂA ce doubte

on peut reſpōdɿe que

ouy:car ſil eﬅoit aultre

mēt il ſen ſuyuroit que

la defaulte en quoy cil

qui auroit nye le gaige

ſe laiſſeroit mettre ou

la concluſion de iuge-

mēt qu il pɿendɿoiten

icelle par malice luy fe

roit auātaige:et au roy

pɿeiudice /q̇ ſeroit con

tre raiſon.Et peut on

dire q̇l en eﬅ auſſi bien

attait par defaultz ou

par iugement / que ſil

en eﬅ oit attaint par en

queﬅe. Et aīſi appert

la reſpōſe au doubte.

ℂAp̄s enſuit eu texte

i

ℂSe cil qui eﬅ que

relle recongnoiﬅ le gai-

ge / mais il dict q̇l eﬅ

pour plus baille quil

neﬅ cotenu eu bɿief ⁊c.

Par ce texte peut ap-

paroir que ſe le gaige

eﬅ cōfeſſe ⁊ ne demeu-

re en deſcoɿd entre les

parties foɿs ce pour

quoy il fut engaige / il

doibt eﬅre ſceu par lē-

queﬅe a lētente du q̄l

icelle enqueﬅe depoſe

ra/⁊ obtiēdɿa ſa demā

de.Et lautre q̇ ſera ſuc

cūbe lamendera:mais

largent ne demourr-

pas au pɿince / pour-

ce q̄ le gaige neﬅ poīi

nye. Car par la raiſon

de nyer le gaige vient

et eﬅ acquis largēt au

pɿince:⁊ eﬅ ce q̄ le tex-

te veult et entend dire

par ces motz que en-

queﬅe doibt eﬅre fai-

cte de tous les poinctz

De bɿief de fief ⁊ de gaige,

que les deniers q̇ ſont

pɿeﬅez / ſoient traictz

des yſſues de la terre.

ﬅ

Len doibt enquerir ſe

cil qui demande le gai-

ge eﬅ le plus pɿochain

hoir a celuy qui lengat

gea:car a cil qui le ngai

gea ou a ſon plus pɿo-

chain hoir appartiēt a

le deſgaiger. ℂLē dit

que cil engaige pour

qui et en quel nom la

l.

choſe eﬅ engaigee. Se

aulcun a mis en gaige

4

la terre de ſa femme:

quand elle ſera moɿte/

ſon plus pɿochain hoir

la pourra deſgager:cat

le mary la tenoit com-

me garde par la raiſon

m de ſa femme. ℂLen

doibt enquerir par ce

bɿief ſe le gaige fut de-

puis le couronnement

au roy Richard : car ſe

il fut engaige deuāt/il

ne peut eﬅre rappelle.

n ℂ Et doibt len ſcauoir

que ceﬅe longue tenue

ſouloit durer et courit

trēte ans/⁊ la terre qui

plus de trēte aus eﬅoit

laiſſee en gaige ne pou

oit plus eﬅre rappellee

par bɿief.Et pour ce q̄

le terme de trente ans

neﬅoit pas legier a re-

coɿder/le pɿīce de Noɿ

mendie voulut par le

conſcil des ſaiges que

le terme de longue te-

3

nue fut merque par lau

ctoɿite daulcune choſe

ſolennelle. Et pour ce

ſouloit len vſer que len

demandoit ſe le gaige

auoit eﬅe engaige puis

s

le couronnemēt au roy

Penry.Et pource que

le temps eﬅoit pl᷒ lōg

quil ne conuenoit gai-

gner par longue tenue:

il fut eﬅably au temps

du Roy Philippe en

plain eſchiquier que le

terme fut pɿins du cou

ronnement au roy Ri-

chard.Et pource quil

a oɿe plus quil ne con-

uient a gaigner par lō-

gue tenue/il conuiēdɿs

muer le terme par la vo

lunte au roy qui a la di

gnite du pɿīce. Lē doit

ſcauoir que ceﬅe lon-

conten᷒ eu bɿief q̇ ſont denyez/cil qui en ſeraattaint par

lenqueﬅe lamendera:ceﬅ a dire q̄ du ꝓces ſouﬅenu en

oultre plus du pɿicipal du gaige confeſſe par le tenāt/

cil q̇ en ſera attait lamendera. ℂApɿes enſuit eu texte.

ﬅ

ℂLen doibt enquerir ſe cil qui demāde le gaige eﬅ

le plus pɿochain ⁊ cet.

Par ce texte doibt on

ſcauoir quil cōuiēt en-

querir ſe celuy q̇ veult

deſgaiger le gaige eﬅ

le pl᷒ ꝓchain heritier,

⁊c.ceﬅ a entēdɿe ſe par

tie q̇ lengaige a eﬅ moɿ

te.Car aultremēt il ne

ſeroit aulcū beſoing de

enquerir ſe celuy qui

veult deſgaiger eﬅ le

plus ꝓchain heritier/

ſil neﬅ ainſi que celuy

q̇ fiﬅ ledict engaigem̄t

neﬅoit moɿt. ℂCar il

appartient a cil qui en

gaigea le gage a le deſ

gaiger: ou ſil eﬅ moɿt/

a ſō ꝓchain heritier/et

nō a aultre/⁊ eﬅ ce que

le texte veult dire.

ℂAp̄s enſuit eu texte

l

ℂSe aulcun a mis

en gaige la terre de la

femme.quād elle ſera

moɿte le pɿochain heri

tier la pourra deſgai-

ger ⁊c.Par ce texte ap

pert que ſaulcū engai-

ge la terre a ſa femme

ſoit du cōſentemēt del

le ou ſans ſon cōſente-

mēt/ſon plus ꝓchain

heritier apɿes la moɿt

delle la pourra rauoir

p bɿief de fief ⁊ de gai-

ge.Et auſſi pourroit el

le rauoir ladicte terre

pbɿief de fief ⁊ de gai-

ge:ſil eﬅoit ainſi q̄ ſon

mary mouruﬅ pɿemie

rement. ℂApɿes en-

ſuit eu texte.

m

ℂLen doibt enq̄-

rir par le bɿief ſe le gai-

gefut engaigie puis le couronnement au royﬅichard:

car ſil fut engaigie deuant ⁊c. ℂEﬅ a entendɿe de qua-

rante ans. Car on viēt a temps demander par bɿief de

fief ⁊ de gaige iuſques a quarante ans. Et auſſi appert

lexpoſition par la couﬅume eſcripte : ou il met en plu-

ſieurs pas ou il traicte de ꝓpɿiete dheritaige ces motz

Cpuis le courōnemēt au roy Richardaqui veult innuer

que on peut demander ſon heritaige iuſques a quaran

te ans.Et a ce ſacoɿde luſaige et conﬅume du pays de

Noɿmendie/ qui telz ſont que ſaulcun eﬅ depoſſide de

ſon heritaige/il luy eﬅ licite et luy cōpete de le rauoir ⁊

demander iuſques a ce que on lait tre luy detenu par

leſpace de quarante ans/laquelle poſſeſſion vault et e-

quipolle po᷒ tiltre. ℂSur quoy on pourroit faire vng

tel doubte : ſcauoir ſe vng homme baille ſon heritaige

en garde leſpace de quarante ou ſoixante ans/ſil vient

en temps a le demander par bɿief de fief ⁊ de gaige iuſ

ques a quarante ans apɿes le gaige finy. ℂ Pour la re

ſponſe de ce doubte on doibt noter quil y a deux manie

res de tenir heritaige ſeruātz a la matiere ſubiecte:lune

eﬅ a ſon tiltre/lautre eﬅ a tiltre daultruy. ℂSecōdemēt

on doibt noter q̄ cil qui

tiēt a ſon tiltre eﬅ repu

te poſſeſſeur : mais cil

q̇ tiēt a tiltre daultruy

neﬅ pas repute poſſeſ

ſez.Ces choſes nōtees

on peut reſpōdɿe que

ſe aulcun baille en gai

ge ſon heritaige iuſq̄s

a quarante ans:apɿes

le terme du gaige acō-

ply ⁊ finy il le peut de-

mader par ce bɿief.Et

ſemblablement vien-

dɿoit il a tēps par loy

apparente:et quil ſoit

aiſi il appt par la char

tre aux Noɿmādz par

la couﬅume du pays

de Noɿmēdie/ qui ſōt

telz q̇ on vient a tēps a

demāder ſon heritage

par la loy apparente

iuſques a ce que on le

ait pɿeſcript et poſſide

tre le demādeur par

leſpace de quarāte ās.

ℂEt ſe on vouloit ar-

guer p le texte q̇ met q̄

len doibt enquerir par

ce bɿief ſe le gaige fut

engaige puis le courō

nemēt au roy richard

par quoy il ſēſuyuroit

que ſe vne terre auoit

eﬅe baillee quarāte ou

cinquāte ans en gaige

que on ne la pourroit

demāder iamais / po ͬ

ce que ce ne ſeroit pas

puis le couronnement

au roy Richard. Po᷒

la ſolution de ce doub

te on peut noter q̄ ce

terme puis le couron-

nemēt au royRichard

⁊c.Peut eﬅre pɿins en deux manieres. ℂLa pɿemie-

re eﬅ en le pɿenant ſi toﬅ q̄ le contract de lengaigement

eﬅ faict ou que la terre eﬅ baillee / iaſoit ce que le tēps

du gage ne ſoit pas finy. ℂLautre maniere eﬅ a le pɿē

dɿe/le gaige acōply ⁊ fiuy. Et a le pɿendɿe en ceﬅe der-

niere maniere tout le temps q̄ le gaige dure neﬅ point

dict le temps depuis le gaige/et ainſi le pɿend le texte.

ℂEt ces choſes nōtees on peut reſpondɿe a largumēt

que le ſens du texte ſi eﬅ que on peut rappeller lherita

ge ſil a eﬅe tenu par quarante ans depuis le gaige acō-

ply ⁊ finy:car aultrement il ſenſuyuroit que la poſſeſſiō

du temps du gaige ne fut pas attribuee pour ⁊ eu nom

de cil qui bailla le gaige / qui ſeroit contre la couﬅume

pɿealleguee eu bɿief de nouuelle deſſaiſine.

ℂApɿes enſuit eu texte

n

ℂEt ſi doibt len ſcauoir que ceﬅe longue teneure

De bɿief de fief ⁊ de gaige,

No.crrxo,

gue tenue a lieu en plu-

ſieurs aultres querel-

les : ſicomme nous di-

o

rōs apɿes.Et ſe cil qui

eﬅ querelle ſe default

puis q̄ le bɿief eﬅ bail-

le ⁊ la veue aſſiſe/ſa de

faulte doit eﬅre appoɿ-

tee en laſſiſe/et il doibt

eﬅre appelle⁊ tenu po

defaillant/et ſa defaul-

te doibt eﬅre eſcripte

eu roule de laſſiſe. Et

doibt eﬅre iuﬅicie et

ſes choſes pɿiuſes/⁊ ſi

ne luy doibuēt eﬅre rē-

dues deuant q̇l ait mis

pleges deﬅre a la pɿe-

miere aſſi ſe pour faire

droit.Se il ſe default a

lautre aſſiſe ⁊ il neveult

venir auant/il ſera aul-

treſfois appelle en aſſi

ſe ⁊ tenu pour defaillāt

Et ceﬅe ſecōde defaul-

te ſera eſcripte. Loɿs

commandera le bailly

au ſergent du bailliage

que il pɿēne en la main

du roy la terre dequoy

cōtendz eﬅ. Et pource

ne laiſſera il pas que

il ne ſoit iuﬅicie par le

chatel/⁊ ſi naura la ter-

re foɿs par le bailly et

deuant que il ait mis

pleges deﬅer a dɿoict

a la pɿemiere aſſiſe:⁊ ſe

les pleges ne lōt au ter

me q̇ ſera mis/les ple-

ſouloit durer et courir iuſques a trente ans.⁊ cetera.

ℂSur ce texte eﬅ a noter que anciennement la pɿeſcri-

ption en cas de bɿief de fief et de gaige neﬅoit que de

trente ans. Ceﬅ a dire q̄ la terre baillee en gaige ⁊ laiſ-

ſee par trente ans puis le gaige finy/ne pouoit lamais

eﬅre reuoquee p bɿie

de fief et de gaige. Et

de ceﬅe maniere de p-

ſcriptiō ple le texte eu

chapitre de teneure p

pmoſne qui encoire eﬅ

vſe/ſelon ce q̇l eﬅ plu

aplain declaire eudict

chapitre ℂEt ceﬅe p̲-

ſcriptiō de trēte ans en

ce cas a eﬅe ramenee a

quarante ans:ſembla-

blemēt eﬅoit il ⁊ eﬅ es

aultres cas. ℂItē on

doibt noter que ancien

nement pour ce que le

terme de trente ans ne

eﬅoit pas legier a re-

coɿder:ceﬅ a entendɿe

que on ne pouoit pas

auoir legierem̄t en me

moire le tēps ne lheu-

re q̄ la choſe fut engai-

gee.Le pɿince veult q̄

le terme de lengaige-

mēt fuﬅ merque daul-

cune choſe ſolennelle

par laq̄lle on pourroit

plus legieremēt auoir

memoire du gaige ſil eﬅoit faict deuant ou apɿes. Car

les choſes ſolennelles demeurent longuemēt en la me

moire des gentz.Et pour ce donnēt remem bɿāce ⁊ ſou

uenance du tēps que les choſes ſont faictes.Et pour

ceﬅe cauſe veult le pɿince que icelle pɿeſcription fuﬅ

merquee daulcune choſe ſolennelle : ⁊ fut merquee du

temps au roy Henry/qui eut lieu certain temps et iuſ-

ques a tant quil y eut plus long temps quil ne conue-

noit a pɿeſcrire en ce cas.Et pareillement fut merquee

apɿes en plain eſchiquier dune aultre choſe ſolennelle

pi᷒ nouuelle et de plus freiche memoire : ceﬅaſſauoir

du courōnemēt au roy Richard. Et la cauſe fut/pour

ce quil y auoit trop long tēps que le roy Henry auoit

eﬅe couronne/et plus quil ne conuenoit pour pɿeſcrire

en ce cas.Et pource quand ce texte fut faict ⁊ compil-

le de lanciēne couﬅume et uſaige du pays de Noɿmē-

die / et quil y auoit trop long tēps que le roy Richard

auoit eﬅe couronne et plus long quil ne conuiēt a pɿe-

ſcrire eu tel cas:met le texte quil conuiendɿoit muer le

terme par la volunte au pɿice/lequel a merque le tēps

dicelle pɿeſcription de quarāte ans ſans merquer daul

tre choſe ſolennelle/pour eſcheuer les mutatiōs qui e

cheoiēt par tant de teps a merquer telles choſes ſolen

nelles/laq̄lle pɿeſcriptiō de quarante ans a lieu en ces

cas/⁊ en to᷒aultres cas ꝓpɿietaires : cōme il peut ap-

paroir par luſaige ſur ce notoiremēt garde/⁊ p la char-

tre aux noɿmādz. ℂSur ce texte on peut doubter pour

quoy le texte declaire la p̲ſcriptiō de quarāte ans cōme

il ſoit ainſi quil face mētion q̇l cōuenoit muer le terme.

ℂA ce doubte on peut reſpondre que le pɿince neﬅoit

pas pɿeſent quand le texte fut faict en ce pas/ou que il

neﬅoit pas aduiſe ne delibere du terme.Et pour ce ne

fut loɿs point merque.

ℂApɿes enſuit eu texte.

d

ℂEt ſe cil qui eﬅ querelle ſe defailloit puiſ que le

bɿief eﬅ baille ⁊ la veue aſſiſe/ſa defaulte doibt eﬅre ap

poɿtee en laſſiſe ⁊c.Sur ce texte eﬅ a noter q̄ ſe le que-

relle ceﬅaſſauoir le defenſeur ſe defaultpuis que il eﬅ

adiourne/ou que la veue eﬅ aſſiſe : ſa defaulte doibt e-

ﬅre rappoɿtee a laſſiſe

aīſime le texte le met

ℂSur quoy on pour

roit faire vng tel doub

te:ſcauoir ſe le texſe en

tend que ce p̄mier de-

fault donne / ſoit a la

veue ou a laſſiſe. Et

auſſi ſe la veue dont ce

texte faict mention en

ce pas eﬅ veue aſſiſe

ētre pties en iugemēt

ou ſe ceﬅ vne veue aſſi

ſe par le ſergent en fai-

ſant lexploit ⁊ adiour-

nement du bɿief:de la

quelle maniere de fai-

re veue il eﬅ pluſaplat

parle cy deſſ᷒ eu bɿief

de nouuelle deſſaiſine

ℂAu pɿemier poinct

du doubte ou peut re-

reſpondɿe que le texte

pɿeſuppoſe que le de-

fault ſoit donne a la

veue que le ſergent aſ

ſiet en faiſant lexploit

du bɿief / ⁊ non pas en

aſſiſe ne a la veue aſſi-

ſe en iugement entre partieſ:et quil appaire que il ſoit

ainſi / le texte ne le compte point : car il compte le de-

fault de laſſiſe ſeconde pour quart qui ſeroit tiers.

ℂItē il y auroit cinq defaultz a mettre en amende par

iugement. Et le texte en ce cas ne es ſemblables ny en

met que quatre/comme il peut apparoir par linſpectiō

diceluy/ou il met que ſe il ne vient a la quarte aſſiſe : la

veue doibt eﬅre aſſiſe a eﬅre en certain lieu. Et ainſi ap

pert quil ne fut point dōne a laſſiſe ne a la veue qui fut

termee en iugement entre les deux parties:car il ſeroit

amendable ⁊ compte comme il ſeroit cler ⁊ notoire / tāt

par couﬅume eſcripte en pluſieurs lieux que par vſai-

ge notoirement garde.Et par conſequent doibt on dire

que le texte parle en ce pas de default donne a la veue

aſſiſe p̲ le ſergent en faiſant lexploit ⁊ adiournement du

bɿief/ a laquelle le querelle neﬅ point ſubiect daller ſe

il ne veult. Et quand au ſecond poinct du doubte len

peut reſpondɿe que le texte parle en ce pas de la veue

qui eﬅ aſſiſe par le ſergent en faiſant lexploit ⁊ adiour-

nemēt du bɿief.Et oultre peut len dire q̄̇ la cauſe pour

quoy telle veue ſe faict/⁊ que on y appelle les parties/

eﬅ affin q̄ quand la choſe ſera pɿinſe en la main du roy

aulcū ne le puſſſe ignoɿer:ne le querelle ny eﬅ pas mis

en default/pource que le default ſoit amendable ne cō

pte en pɿoces/mais il eﬅ ſeulement pour ſa negligēce:

⁊ ne vault q̄ pɿeſentation/affin que il ne ſe excuſe quād

la choſe ſera pɿinſe en la main du roy de non auoir veu

a choſe/et qui ſoit pɿiue de pɿentendɿe ignoɿance de la

pɿinſe quād elle ſera faicte. ℂ Et ſe on vouloit arguer

q̄ en ce bɿief la choſe cōtencieuſe neﬅ point pɿinſe en la

main du roy iuſques au ſecond default / comme il ap-

pert par le texte:et ainſi ſeroit celle veue fruﬅre. ℂ On

pourroit reſpondɿe que iaſoit ce q̄ la choſe cōtencieuſe

De bɿiefde fief ⁊ de gaige,

ges ſeront tous en a-

pu

mende. Se il ne vient

s

a la tierce aſſiſe/la terre

doibt eﬅre pɿinſe en la

mal du roy ⁊ tenue iuſ

ques a lautre aſſiſe/⁊ ſa

defaultemiſe en eſcript

Et ſil ne viēt a la quar-

te aſſiſe/len doibt faire

de ſa defaulte comme

des aultres.Et doibt

eﬅre la veue aſſiſe en

derriere de luy/et eﬅre

tenue viēne ou nō viē-

ne.et a la tenir doibt a

uoir quatre cheualiers

du moins/qui ne ſoiēt

pas ſouſpeconneux / et

qui ſoiēt du voiſine de

dēs vne lieue/ſe on les

y peut trouuer:et ſe on

ne les y peut trouuer

len y peut et doibt ap-

peller aultres pɿeudz

hōmes par qui la veue

puiſſe eﬅre ſouﬅenue/

que elle ne ſoit miſe en

non ſcauoir:mais ilz fe

ne ſoit pɿinſe en la main du roy iuſques au ſecond de-

fault/ſi eﬅ il requis de faire la veue en faiſant lexploit

du bɿief auſſi bien comme en bɿief de nouuelle deſſaiſi-

ne:affin que quand elle eﬅ pɿiſe au ſecond default que

le querelle ne aultre ne puiſſe pɿetendɿe ignoɿance quel

heritage ceﬅ q̇ eﬅ pɿis

en la main du roy/ce q̄

ilz pourroiēt faire ſe il

neﬅoit veu:⁊ aīſi appt

la reſponſe au doubte.

ℂItem len doibt ſca-

uoir que ce p̲mier de

fault dont deſſ᷒ eﬅ par

le doit eﬅre appoɿte a

laſſiſe ⁊ eſcript eu rou

le dicelle / affin de ſen

aider en tēps ⁊ en lieu-

ſelon ce quil eﬅ declai-

re cy deſſuſ:⁊ doibt e-

ﬅre appelle a icelle aſſi

ſe et mis en default ſil

ne vient:⁊ commande

ra len quil ſoit iuﬅicie

par la p̲nſe de ſes biēs

leſquelz ne luy ſeront

point rendus iuſques a ce q̇l aura baille pleges de ve-

nir a la.ꝓchaine aſſiſe enſuyuant. ℂItem len doibt ſca

uoir que ſil ne vient a laſſiſe / il doibt eﬅre repute pour

defaillant:et commandera len que la choſe contencieu-

ſe ſoit pɿinſe en la main du roy/et auec ce que on le iuﬅi

cie par la pɿinſe de ſes biens/et ne luy ſeront point ren-

dus ſinon par le bailly iuſques a ce quil ait baille ple-

ges deﬅer a dɿoict a la pɿemiere aſſiſe. ℂSur ce que

dict eﬅ on peut faire pluſieurs doubtes. Le pɿemier/

pourquoy la terre neﬅ pɿinſe iuſq̄s au ſecond default.

ℂA ce doubte on peut reſpondɿe que la cauſe eﬅ pour

ce que le cas neﬅ pas ſi rigoureux cōtre le querelle que

es aultres,ou la choſe deſcoɿdable eﬅ pɿinſe plus toﬅ:

car en ce cas le querelle a eu tiltre en lheritaige du bail

⁊ accoɿd de celuy q̇ le demande par bɿief. ℂLe ſecond

doubte eﬅ/pourquoy le texte cōmande que le q̄relle au

p̲mier default ſoit iuﬅicie par meuble. ℂA ce doubte

on peut reſpondɿe que iuﬅice a eﬅe fauoɿable au q̄relle

en vſant au pɿemier default de iuﬅice moderee/en tant

quil neﬅ iuﬅicie que par chatel/nonobﬅāt laquelle iu-

ﬅice il na voulu obeyɿ a dɿoict:et pour ce eﬅ raiſonna-

ble que iuﬅice luy ſoit plus rigoureuſe/et pour ce eﬅ il

plus foɿt iuﬅicie.ℂLe quart doubte eﬅ / pourquoy le

texte met que auſdictz defaillantz les choſes pɿinſes

ne doibuent eﬅre rendues ne deliurees:⁊ touteſfois au

pɿemier default le ſergent les peut deliurer a plege.

ℂA ce doubte on peut reſpōdɿe que ceﬅ pour arguer

le querelle/et affin que luy qui a eﬅe negligent et deſo-

beiſſant de venir a court ait greigneure reuerence a iu-

ﬅice. ℂLe quint doubte : ſcauoir ſe on vſe encoire de

telles manieres de iuﬅice ⁊ contraincte que le texte de-

claire.ℂA ce doubte on peut reſpōdɿe que non : pour

ce que ce ſeroit peine et trauail de iuﬅice et des parties

et ſans intereﬅ que le defaillant fuﬅ iuﬅicie ſe il adue-

noit que le defaillant euﬅ ſaluation de ſes defaultz : et

pour ce attend on cōmunemēt a faire telles cōtrainctes

iuſques a ce q̄ les defaultz ſoient amendez/cōbien que

on le pourroit bien faire ſelon ce que le texte le met qui

vouldroit. Ou auſſi len peut dire q̄ telles contrainctes

demourēt en la diſcretion de iuﬅice de les faire ou laiſ-

ſer ſelon lexigēce du cas. ℂItem len doibt noter par le

texte qui met. Et ſe les pleges ne lont au terme / ilz ſe-

ront tous mis en amende ⁊c. Que le texte pɿeſuppoſe

que le default de non venir a la tierce aſſiſe ſoit amēde/

eu quel cas les pleges demourroient en amende/ ainſi

que le texte le declaire. ℂEt ſe on vouloit arguer en-

contre que le querelle qui eﬅ en default le doibt amen

der et demourer en a-

mende/et non pas ſon

plege:quare ⁊c.

ℂOn pourroit reſpō-

dɿe quil y a deux ma-

nieres deﬅre en amen-

de au regard de la ma

tiere ſubiecte. Lune ſi

eﬅ de eﬅre en amende

pour ſoy et pour ſon

faict/ſās auoir reco᷒s

ſur aultruy/⁊ dōt le de

linquēt faict lamende.

Lautre maniere / eﬅre

oblige en amēde pour

aultruy : iaſoit ce q̄ on

ne face pas de ſoy la-

mende / ⁊ q̄ cil q̇ a de-

failly la face : comme

ſōt pleges obligez a la

payer:⁊ en peuent auoir recours ſur ceulx qui ont pler

gie.Et touteſfois peut on dire quilz ſont en amēde:cal

ilz ſont obligez a la payer comme le pɿincipal. Et ſelon

ceﬅe maniere de faire amende parle le texte ⁊ par ce tex

te appert la ſolution a largument. ℂ Sur ce texte on

peut faire vng tel doubte:ſcauoir ſe le querelle ne viēt

a la tierce aſſiſe ⁊ iugie ſenſuit tant par ce default q̄ par

aultres:ſe le plege demeure oblige en la ſentence:⁊ auſ

ſi ſe il vient a la tierce aſſiſe pɿoceder / et puis il pert ſa

cauſe par ſentence par defaultz ou aultrement ſe ilz de-

mourront obligez a la ſentence.ℂA ce on peut reſpon-

dɿe au pɿemier poinct que les pleges demeurent obli-

gez a la ſentence:car le default de la tierce aſſiſe eﬅ vng

des moyens auecques les aultres parquoy la ſenten-

ce ſenſuit:⁊ par conſequent demeurent obligez. Et ne

ſuffiroit pas la raiſon de dire au contraire quilz ne lont

plegie/foɿs deﬅer a dɿoict a la tierce aſſiſe.⁊ par le de-

fault dicelles aſſiſes ſeulement il ne pert pas ſa cauſe:

car la ſentence qui eﬅ contre luy ne peut eﬅre diuiſee/

ne les moyens par quoy elle eﬅ faicte : mais doibuent

eﬅre reputez et tenus q̄ vne meſme choſe.⁊ par ce peut

on dire q̄ les pleges demeurent obligez en ioute la ſen

tence. ℂEt a ce pɿopos peut on dire et alleguer la cou

ﬅume de Noɿmendie ⁊ raiſon q̇ eﬅ telle q̄ ſe pluſieurs

ſobligēt en vne meſme choſe/chaſcun demeure oblige

pour le tout. ℂAu ſecond poinct du doubte on peut

reſpondɿe que ſe le querelle ne vient ⁊ ꝓcede a la tier-

ce aſſiſe /⁊ depuis enchet de ſa cauſe/ſoit par ſentence

de default ou aultremēt les pleges ne demeurēt poin

obligez a la ſentēce:mais demeurēt quictes de la pleut

ne : car le q̄relle a acōply ce dequoy il auoit plegie/⁊ ne

enſuit point la ſentēce par la defaulte de la pleuine en

partie ne en tout.Et aīſi appert la reſponſe au doubte.

ℂEt touteſfois pluſieurs tiennent que es cas ou il cō

uient neceſſairemēt bailler pleges les pleges ne ſeroiēt

pas de ceﬅe maniere de pɿoceder deſliez de la pleuine

nonobﬅant largument. ℂ Apɿes met le texte

p

ℂSil ne viēt a la tierce aſſiſe la terre doibt eﬅre pɿi-

ſe en la main du roy ⁊ tenue iuſq̄s a lautre aſſiſe/⁊ ſa de

faulte miſe en.⁊c.Par ce texte eﬅ a noter que ſe le que-

relle ne vient a la tierce aſſiſe la terre deſcoɿdable doibt

eﬅre pɿinſe en la main du roy et tenue iuſques a lautre

De bɿief de fief ⁊ de gaice,

Ⱶdeereren,

rōt le recoɿd de la veue

ſe meﬅier eﬅ. En tou

tes veues de fief et de

quoy il peut auoir eu

plet trois exoines : il

cōuiēt au moins auoir

quatre cheualiers qui

ne ſoiēt pas ſouſpecon

q

neux. Quand la veue

dura eﬅe ſouﬅenue/len

queﬅe ſera tenue en laſ

ſiſe apɿes/q̇ ſera la q̇n-

te : et chaſcune partie

pourra ſaonner des iu-

reurs ceulx que il cuy.

dera bien faire. Et ſe

cil qui eﬅ querelle ne

vient auant/pour ce ne

remaindra pas que len

queﬅe ne ſoit tenue : ſi-

cōme nous auons dict

des anltres enqueﬅes

Non pourtant le bail-

ly commandera aux iu-

reurs ains que ilz iu-

rent / q̄aulcun ne vien-

ne au ſermēt que aulcu

nes des parties puiſ-

ſe ſaonner par amour/

par haine/par lignai-

ge /ou par aultre rai-

ſon.Et ſe aulcun va iu-

rer contre ce/il ſera pu-

ny comme pariure.Et

celle partie aura la ter-

re qui la debuera auoir

par le dict aux iureurs.

r F

ℂEt ſi doibt len ſca-

aſſiſe/ſans luy en faire deliurance ne recreance / et ſera

mis en default. ℂItem enſuit eu texte.Et ſil ne vient

a laſſiſe/len doibt faire de ſa defaulte comme des aul-

tres ⁊c. Par lequel texte eﬅ a noter que ſe le querelle

ne vient a la quarte aſſiſe/il ſera mis en default et ſera

eregiﬅre eu roulle des

aſſiſes comme le pɿe-

cedent default : et par

iceluy auecq̄s les aul-

tres ſera mis en amen

de par iugement.

ℂSur quoy on peut

faire vng tel doubte :

ſcauoir ſe en ce cas on

pourroit mettre le que

relle par trois dfaultz

en amende par iuge-

ment / ou ſe il en fault

quatre neceſſairemēt.

ℂA ce doubte peut

on reſpondɿe que plu-

ſieurs ont opinion que

en to᷒ cas pɿopɿietai-

res il fault quatre de-

faultz : et fondent leur

opiniō par le texte q̇ le

declaire.Et auſſi pour

ce que ceﬅ raiſonnable

choſe que en telz cas

qui touchēt pɿopɿiete

dheritaige il conuien-

ne pɿendre pl ᷒ de de-

faultz que es aultres cas qui ſont mēdɿes et qui ne tou

chent pas ſi grande choſe ou il fault trois defaultz. Et

les aultres dient que en ce cas il ne fault que trois de-

faultz non plus que en aultre cas.Et fondent leur opi-

nion par luſaige general de Noɿmendie/ qui eﬅ tel que

par trois defaultz on met vng homme en amende par

iugement . Et dient ceulx de ceﬅe opinion que le ſens

du texte qui met en ce cas quatre defaultz a mettre en

amende par iugement / eﬅ affin de foɿcloɿre de trois ex

oines de maladie:⁊ dient que le texte les pɿeſuppoſe y

eﬅre enuoyees / et pour celle cauſe y met il quatre de-

faultz.Et que ce ſoit lentente du texte /ilz le pɿeuuent

par ce que ſil eﬅoit aultrement entendu/il ſenſuyuroit

quil ne ſeroit pas concoɿdant a luſaige de Noɿmendie

qui eﬅ tel/que en general il ne fault que trois defaultz

a mettre vng homme en amende par iugemēt / auquel

vſaige le texte ſe doibt accoɿder / comme il appert par

la couﬅume eſcripte eu chapitre de couﬅume,ou il met

que les vſaiges ſe doibuent accoɿder aux loix. Et par

ce peut apparoir la reſponſe au doubte.ℂItem ſur ce

texte qui met. Que a la veue doibt auoir quatre cheua

liers ⁊c.Doibt on noter que anciennement en tel cas il

cōuenoit auoir quatre cheualierſ:⁊ la cauſe eﬅoit pour

la grandeur du cas/et pour ce que on en pouoit legiere

met auoir:car chaſcun qui tenoit fief de haulbert eﬅoit

contrainct a eﬅre cheualier/mais pour le pɿeſent il neﬅ

pas tāt de cheualiers:⁊ ne les peut on pas de legier re-

couurer / pourquoy il neﬅ pas neceſſairement requis

poͬ le pɿeſent de les auoir : combien quil ſeroit bon de

les y auoir qui le pourroit faire de legier : mais on nen

delayeroit poīt la cauſe. Touteſfois neﬅ il pas a enten

dɿe que es matieres qui touchent nobleſſe de fief/il ne

doye auoir nobles/ſoient cheualiers ou aultres : ainſi

que pluſaplain eﬅ declaire en pluſieurglieux cy deuāt.

ℂItem on doibt noter que anciennement on pɿenoit

des cheualiers du voiſine : ceﬅaſſauoir dedens vne

lieue / ſe on les y pouoit trouuer : et ſi non/on pɿenoit

quatre cheualiers dehoɿs du voiſine / et eﬅoient a la

veue : mais il ne depoſoient pas de la matiere a len-

queﬅe/car ilz neuſſent pas ſi bien depoſe comme ceulx

du voiſine:mais depo

ſoient ſeulement le re-

coɿd de la veue quand

meﬅier en eﬅoit:ceﬅaſ

ſauoir de ce qui auoit

eﬅe faict ⁊ monﬅre a la

veue en leur pɿeſence.

ℂItē len doibt noter

que anciennement en

toutes querelles dhe-

ritaige fuﬅ noble ou

aultre qui touche pɿo-

pɿiete dheritaige/i cō

uenoit auoir quatre

cheualiers a la veue:

mais pour le pɿeſēt le

texte eﬅ modere en tel

endɿoit / ſelon ce que

pluſaplain eﬅ cy de-

uant declaire.

ℂAp̄s enſuit eu texte

d

ℂQuād la veue a-

ura eﬅe tenue/lēqueﬅe

ſera tenue a laſſiſe a-

pɿes/qui ſera la q̇nte:

⁊ chaſcūe partie pour-

ra ſaonner desiureurs

ceulx que il cuydera.⁊c. ℂSur ce texte eﬅ a noter que

quand la veue eﬅ tenue par iugement a la pɿochaine

aſſiſe enſuyuant/lacteur ꝓcede par iugement a pɿou-

uer ſon intētion.Et ſe partie vient il ſe peut charger du

faict de iuﬅice : et puis ſaonner des veeurs tous ceulx

ou il pourra trouuer aulcun ſaon.Et oultre ꝓceder en

la cauſe ainſi quil appartiēt.Et ſuppoſe quil ne veinﬅ

point/ſi ſeroit lenq̄ﬅe tenue par iugement:⁊ les veeurs

purgez de ſaon/pɿemierement et auant tout doffice de

iuﬅice.ℂSur quoy on peut faire vng tel doubte.Po᷒

quoy les iuges commandent aux veeurs quand on ꝓ-

cede par iugement q̇ aulcun ne vienne au ſerment ainſi

que le texte le declaire.ℂA ce doubte on peut reſpon-

dɿe que le iuge les purge de ſaon quand on pɿocede

par iugement en abſence de partie/qui equipolle et eﬅ

auſſi conuenable choſe et plus abﬅraincte que le ſim-

ple defens.Et pource ne faict on point ledict defens ſe

lon les paroles du texte:car il eﬅ aſſez faict de dɿoict.

par ce quilz ſont purgez de ſaon. Touteſfois le peut le

iuge faire ſil luy plaiﬅ/ainſi que le texte le declaire:⁊ lu

ne maniere ne lautre ne mue en rien la ſubﬅance du tex

te/⁊ ne repugnent aulcunement : et par ce appert la re-

ſponſe au doubte

ℂApɿes enſuit eu texte

r

ℂEt ſi doibt len ſcauoir que quand les exoines ſont

faictes ⁊c.ℂSur ce paraphe eﬅ a noter que quād les

exoines ſont faicteſ/⁊ que le querelle ſe laiſſe defaillir.

ſans ſoy faire exoiner tāt q̇l eﬅ mis en amēde par iuge-

ment len doibt tenir la veue/⁊ ꝓceder par iugemēt. Et

oultre faire la pɿinſe de lheritaige deſcoɿdable / ainſi q̄

deſſōeﬅ declaire.ℂSur ce q̄ dit eﬅ/on peut faire deux

doubtes.Le pɿemier/ pour quoy le texte met ce para-

phe/comme il ſoit ainſi que deuant il euﬅ traictie ⁊ de-

claire le cōtenu en ce paraphe. ℂA ce doubte on peut

reſpondɿe q̄ la cauſe pour quoy le texte le met/eﬅ pour

ce que deuant il nauoient point parle des exoines par

Drdrirtdeſiei r deiemie

uoir q̄ quand les exoi-

nes ſont faictes on les

defaultes cu lieu : len

doibt ainſi pɿoceder de

pɿendɿe la terre et de

tenir la veue cōme no᷒

auons dict deuant.

ℂDe bɿief de fief ⁊ de

ferme. Chapitre.cxij.

a

E bɿief de

fief ou  fei

ſme eﬅ faict

en ceﬅe foɿ-

me. Se N.

te donne plege de ſuy-

ſa clameur / ſemond le

recongnoiſſant du voi-

ſine que il ſoit aux pɿe-

mieres aſſiſes du bail-

iage a recongnoiﬅre:

ſcauoir ſe la terre que

P.luy defoɿce / eﬅ le

fief a celuy q̇ le tiēt/oɿ

ferme mouuable bail-

lec par la main S.puis

le courōnement du roy

Richard/et a quel ter-

me / et ſcauoir ſe N.eﬅ

le plus pɿochain hoirs

celuy q̇ luy bailla a fer-

me/⁊ ſoit laveue tenue

pedēs ce. ℂEn ce bɿef

doibt len faire en tou

tes manieres ainſi cō

b

me en celuy de fief ou

I

de gaige.Et ſi doibt lē

motz expɿes. ℂLe ſecond doubte:ſcauoir ſe le querel-

le ſe faict exoiner/ſil ſera contrainct des defaultz par le

meuble et par lheritaige/tout ainſi q̄ ſil nenuoyoit aul-

cunes exoines.ℂA ce doubte on peut reſpondɿe quil

ne ſeroit point cōtrainct par le meuble/veues leſdictes

exoines par luy enuo-

yees/mais la terre ſe-

roit pnſe en la main du

roy/aiſi q̄ le texte le de

claire:nōobﬅant les ex

oines.Et ce peut ap-

paroir par linſpection

de ce dernier paraphe

Qui met que quād les

exoines ſōt faictes ou

les defaultes eu lieu:

on doibt ainſi faire de

pɿendre la terre.Ceﬅ

a entendɿe comme deſ

ſus eﬅ dict et declaire

en traictāt des defaul-

tes du querelle ⁊c.

In textu ibi.

Au roy richard.

I

Additio.

Vide tex-

tum ⁊ que

ibidem ſcripſi ſupɿa capi-

tulo viceſimo ſecundo. de

gaiges ⁊ achaptz.Quiller

mus le rouille alenconieñ.

In textu ibi.

Car aulcun ne peut ⁊ cetera.

I

Additio.

Concordat.l.nemo plus.ff.de regul.in.in ca.ne-

mo poteﬅ.eodem tit.lib.vj.l.traditio.ff.de acd.

re.do.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Et ſe il enchet ⁊c,

3

A dditio.

Vide.l.additionibus §.ſi quis igit.⁊ ibi ſcrib.ff.

de acquir.re.do.⁊ glo.optimā in l.cū venderes ⁊

que ibidē allegat.ff.de cōtrah.empt.⁊ vend.l.pe.ff.de euict.⁊ l.q

vti.ff.de ver bo.ſig.⁊ vtrobi per doct. Guiller.le rouille alenco.

In textu ibi.

Des yſſues de la terre ⁊c.

4

Additio

Concordat tex.in l.ſi pignoɿe.ff.de pigno.actio

et I.i.et.ij.C.co.titu.cum imili.Guil.le rouille.

In textu ibi.

Moɿt gaige ⁊c,

3

Additio.

Vide ſupɿa in ca.xx.de vſurierſ.⁊ que ibi ſcript.

in.v.acdi.ctalijs addi.Suiller.le rouille alenc.

In textu ibi.

La terre de ſa femme ⁊c,

4

Additio.

Vide ſupɿa in cap.c.de mariage encōbɿe.et que

ibi ſcripſi in.j.addi.Suil.le rouille alenconieñ.

In texiu ibi.

Par lauctoɿite daulcunc choſe ⁊c,

3

Additio.

Ideo romani ante natiuitatē xpi cōputabāt an-

nos ab indictione que facta fuit antexp̄i aduen

tum ab auguﬅo ceſare.hebɿei/a diluuio.Oreci/a ludo herculeo

in monte olimpo. Chɿiﬅiant/ab incarnatione domini. glo. et ibi

ſcrib.in rub.de indict.lib.x.C.Suiller.le rouille alenconienſis.

In textu ibi-

Au roy ſenry

I

Additio.

henricus fuit cognominatus beau clerc.et erat

filis Guillermi ruffi regis anglie / is captiuauit

et incarcerault fratrem ſuum Robertum ducem Noɿmanie/⁊ ſic

ducatum vſurpauit. Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Se il ne vient a la tierce aſſiſe ⁊ c

s

Additio.

Et ſie in odiu tumacis fit miſſio in poſſeſſionē.

in c.j.de milit.vaſſal.qui cōtu.eﬅ.vbi.Bal.in.ij.

col.dicit  quatruoɿ ſunt

actus in quibs requiritur

perēptoɿium tacitum vel

xpɿeſſum/ſcilz diſſfinitiua

miſſio in poſſeſſionē abſo-

lute ɿia ab inſiātia toti᷒ iu

dicij.⁊ bonoɿū annofatio.

idē tenet Bal.ī nouella.in

ca.ad petitionem poﬅ In-

nocē.ibidē de accuſa.et 

tres denuciationes habēt

vi perēptoɿij.l. tres denu-

ciat iōes.C.quomod.et qn

iud.ideo eque fit miſſio in

poſſeſiionē.Suil.le rouille

alenconienſis.

Sca additio.

In textu ibi.

Si aucue p̲ſōe.⁊c

A

Additio.

Vide ſup.

de gaiges

et achaptz nyez/et que ibi

ſcripſi. Guil.le rouilie.

ℂDe bɿief de fief ⁊ de

ferme. Chapitre.cxij.

a

E fief et de

ferme eﬅ bɿef

faict en ceﬅe

foɿme . Se

R.te dōne plege  ſuyɿ ſa clameur ⁊c.Par ce texte ap-

pert la foɿme ⁊ maniere du bɿief de fief ⁊ de ferme:leq̄l

eﬅ ſemblable au bɿief de fief ⁊ de gaige/dont cy deſſus

eﬅ faicte mention: recours a ce qui deſſus eﬅ declaire

ℂApɿes enſuit eu texte.

b ℂEt ſi doibt len ſcauoir que ſe cil qui tient / dict que

ceﬅ ſon fief/⁊ il nye la ferme.⁊c.Sur ce texte eﬅ a noter.

que ſaulcun baille ſa terre a ferme iuſq̄s a certain tēps

⁊ le bailleur la demāde par bɿief de fief⁊ de ferme ains

que le temps dicelle ferme ſoit paſſe ⁊ acomply/⁊ il eﬅ

ainſi que le fermier mette en defenſe que ceﬅ ſō fief : ſil

eﬅ trouue le cōtraire que ce ſoit ferme ⁊ nō pas ſon fief/

et il en eﬅ conuaincu:il lamendera griefuement/et per-

dɿa tout le dɿoict et pɿofit q̇l pouoit auoir en la ferme:

iaſoit ce que le tēps de la ferme ne ſoit pas encoɿes fi-

ny ne acōply/pource que malicieuſement il auoit dict

que ceﬅoit ſon fief.Par deſſus ce doibt on ſcauoir que

les annees de la ferme q̇ encoɿe ſont a eſcheoir demeu-

rent au ꝓfit du pɿince : ſauf ⁊ reſerue touteſfois que cil

qui bailla la ferme en aura le pɿis que celuy en debuoir

payer q̇ la tenoit au deuant/ſe il neuﬅ point nye la fer-

me.Et ainſi ny a le pɿince point de ꝓfit:foɿs ce q̄ la ter

re pourroit valoir oultre le pɿis quelle eﬅ baillee a fer-

me/le temps dicelle ferme durant. Et encoɿe ſil eﬅ trou

ue que le tēps de la ferme ſoit paſſe vng an ou deux ou

plus / le fermier ſera tenu a rendre au bailleur le pɿis

des annees que il a tenu oultre plus q̄ ſa ferme ne deb

uoit durer.Mais ſe ledict fermier confeſſoit quil teinﬅ

ledict heritage a ferme/ diſant quil euﬅ encoɿe vne an-

nee ou deux a eſcheoir:ſil eﬅoit ainſi trouue/le deman-

deur lamenderoit /et tiendɿoit lautre la ferme.

ℂSur ce que dict eﬅ on peut faire deux doubtes.Le

pɿemier ſe le fermier dict que ceﬅ ſon heritage / et quil

ſoit trouue apɿes que ceﬅ ferme/⁊ que le temps dicelle

ferme fuﬅ paſſe et a tenu deux ou trois ans depuis:ſil

ſera tenu rendre le pɿis dicelles annees qui ſont oultre

De bɿiefde fief ⁊ de ferme,

fo.cxxxiij.

ſcauoir que ſe celuy q̇

tient dict que ceﬅ ſon

fief: et il nye la ferme/

ſil eﬅ pɿouue par le ſer-

ment aux iureurs que

ce ſoit ferme : iaſoit ce

q̇l ait encoires a tenir

quatre ans ou plus ſa

ferme:la terre ne luy re

maindra pas / pour ce

2

quil diſoit par barat q̄

ceﬅoit ſon fief:mais le

roy aura le pɿis des an

nees qui ſont a venir/

pour tant que la ferme

que on en doibt ſoit rē-

due qui remaidɿa a ce-

luy/qui la bailla.Et ſe

les iureurs diēt que le

terme de la ferme ſoit

paſſe vng an ou pl᷒/ce-

luy qui tient ſera tenu

B

t a rendre le pɿis des an

nees quil a tenues oul-

C

e tre le terme Pluſieurs

ſaiges hōmes diēt ⁊ ſe

acoɿdent q̇ aultres tel-

les enqueﬅes doibuēt

eﬅre faictes des terres

que aulcuns baillēt en

garde/ſi q̄ len doibt en-

q̄rir ſe la terre dequoy

le cōtendz eﬅ/eﬅ le fief

au tenant/ou terre bail

le en garde par la main

a celuy qui la demande

ou ſon āceſſeur. Et auſ

ſi croyōs nos q̄ ſembla-

bles enq̄ﬅes doibuent

eﬅre faictes des terres

pɿeﬅees:car il ny a auI

cune raiſō par quoy en-

q̄ﬅe doye mieulx eﬅre

faicte de ferme ou fief

que de terre baillee en

garde ou p̄ﬅee.Et tou

tes lesraiſons qui ſont

q̄ len enqere de fief ou

de ferme/ſōt auſſi q̄ len

enqere de garde ou de

pɿeﬅ.⁊ iaſoit ce que tel

les enq̄ﬅes ne ſouloiēt

pas courir p̲ bɿief/non

pour tāt elles retiēnēt

la foɿme de celles qui

ſont faictes par bɿief.

le temps de la ferme au poɿteur dudict bɿief au pɿis et

eﬅimation que lheritaige pouoit valloir pour icelle an-

nee/ou ſe il ſera quictede payer au pɿis des annees du

temps de la ferme quil a tenue. ℂPour la declaratiō

de ce doubte len peut reſpondɿe quil doibt eﬅre quicte

poͬ payer au pɿis des

annees q̇l a tenu a fer-

me. Car il a tenu a til-

tre de ferme et par ce

moyen y eﬅ entre.Et

ainſi tout le tēps quil

a tenu doibt retenir en

ſoy et ſur icelle condi-

tiō ⁊ maniere de tenir/

attendu quil ny a poīt

eu depuis daultre con

tract.Et meſme que le

texte ne declaire pas

quil doye payer a leﬅi

mation que la terre a

vallu.Car ſe vng hom

me a loue vne maiſon-

a vng terme ou a vng

an ſelon ce quil eﬅ a-

couﬅume a louer mai-

ſons/eu regard a la di

uerſite des lieux/⁊ il la

tiēt plus que le temps

quil lauoit louee:il eﬅ

quicte pour payer au

pɿis du temps de ſon

louage.

ℂEt ſe on arguoit lop

poſite:ceﬅaſſauoirque

eu cas deſſuſdict le te-

nant doibt payer au

pɿis et eﬅimation quil

euﬅ peu valloir/car le

tēps de ſa ferme eﬅoit

failli / et ne luy donq

noit aulcun droict eu

ſurpl᷒ du temps quil

la tenue ſans tiltre / et

par conſequent doibt

payer a leﬅimation que la terre a vallu ou pouoit val-

loir. Car de raiſon et par la couﬅume vſee en Noɿmen

die ſaulcun detient lheritaige daultruy ſans tiltre/il eﬅ

tenu de rendre lheritaige ⁊ les leuees du temps quil la

ainſi tenu/ſe cil a qui lheritaige eﬅ len veult quereller.

ℂA ceﬅ argument len pourroit reſpondɿe que icelle

raiſon declairee eudict argument ne vauldroit point

pour obliger a payer pluſauant q̄ les deniers du p̲mier

louage/car iaſoit ce quil neuﬅ point de tiltre vɿay ⁊ ab-

ſolut/ſi auoit il couleur de tiltre par le moyē de ce quil

tenoit eu parauant a tiltre de ferme / du quel dɿoict de

ferme il eﬅ pɿiue/pour ce que il nya la ferme : laquelle

neāce luy retoɿque en ſon pɿeiudice/ſuppoſe quil euﬅ

encoire vne annee de la ferme a tenir ou pl᷒. Et par ce

appert la reſponce de largumēt. ℂAp̄s enſuit en texte

Ct

ℂPluſieurs ſaiges hommes dient ⁊ ſacoɿdent que

aultres ⁊c. Par ce texte peut apparoir que ſaulcun a

uoit baille ſa terre en garde ou en pɿeﬅ / et cil a qui il a-

uroit baillee la vouloit cōtretenir : il pourroit pɿendɿe

vne clameur equipolente a bɿief de fief et de ferme qui

auroit ſemblable vertu/⁊ ſeroit demenee par telle ma-

niere me vng bɿief de fief ⁊ de ferme:iaſoit ce q̄ telles

enq̄ﬅes ne ſouloiēt pas courir par bɿief:ceﬅ a entendɿe

q̇l ny a pas bɿief ꝓpɿe ne determine par couﬅume po ͬ

telles q̄relles/ainſi q̇l eﬅ de bɿief defief ⁊ de gaige/⁊ de

fief ⁊ de ferme. Neāmmois peut on pɿēdɿe clameur ed-

polēte audict bɿief narratiue du caſ:⁊ retiēt la cōdition

dicelle/ainſi q̇l eﬅ declaire eu texte.ℂSur ce chapitre

on peut faire vng tel

doubte:ſcauoir ſe lē ſe

roit tenu a ſoy mettre

en faict p enq̄ﬅe de tel

lesmanieres de bailler

a ferme/en gaige/ou a

louage ⁊c. ℂ On peut

arguer que nō.Car ce

ſōt choſes qui ſe doib

uent monﬅrer par let-

tres/⁊ meſmemēt que

par la couﬅume ⁊ uſai-

ge du pays de noɿmē-

die/ on neﬅ tenu atten-

dɿe faict denq̄ſie de cō

tract heredital/ſe la let

tre na eﬅe leue a ouye

de parroiſſe ou notoi-

remēt venue a cōgnoiſ

ſance. ℂA ce doubte

on peut reſpōdɿe que

len eﬅ tenu den atten-

dɿe faict denq̄ﬅe en ce

cas/nonobﬅāt que let-

tre nen euﬅ oncques

eﬅe paſſee ne leue a

ouye de parroiſſe : et

neﬅ pas ſemblable cō

me daultre cas/car cil

q̇ baille ſa terre en gai

ge,a ferme.ou a loua-

ge nē pɿēd pas lettre:

mais la pɿēd cil a q̇ on

la baille : et pour ce le

bailleur ne la pourroit

monﬅrer ne faire lire a

ouye de parroiſſe. Et

par ce peut apparoir

la reſpōſe au doubte.

In textu ibi.

Et doibt len ſcauoir. ⁊ c.

I

Additio.

ℂﬅ igitur notandū  conductoɿ debet pɿis poſ-

ſeſſionē reﬅituere q̄ de pɿo pɿietate litigare tex.

ſing.in.l.ſi quis cōductionis.⁊ ibi Bar.C.de loca.⁊ dduct.Et qn

conductoɿ poſſit opponere exceptionem domini/ locatoɿi/vide p̲

Bar.in.l.ei a quo.ff.de vſuca.⁊ in.l.ſi alienā.ff.ſolut.mat. et in.l.

commodare.ff.cōmod. Nota etiā  ſi dductoɿ habet ius in re.i.

ſi de contractu locationis fiat inﬅrumentu/ et in inﬅrumento eﬅ

appoſita ypoteca oīm bonoɿu non poſſet a fundo expelli etiam a

ſingulari ſucceſſoɿe ſiue emptoɿe:vt tenet Bart.in.l.j.§.c aut.ff.

de ſuperfi.et vide ibidē Barba.in addi.Guil.le rouille alencon.

In textu ibi.

Pour ce quil diſoit par barat.⁊ c.

2

Additio.

Vide in autē.cōtra qui pɿopɿiam.⁊ ibi glo.mag

et doct.C.de non nume.pecu.Guil.le rouille.

In textu ibi.

Sera tenu a rendre le pɿix.⁊c.

3

Additio.

Facit  colonus qui finito tpe permanſit in cō-

ductione recōduxiſſe cenſetur ꝓ tempoɿe quo re

manſit.I.itē queritur.§.qui impleto.⁊.l.qui ad certi.ff.loca.Pbɿ

lip.coɿ.cōſil.lxxiij.incip.viſa facti.xj.col.in.j.volu. Suil.le rouil.

ℂDe bɿief deﬅablie.

Chapitre.cxiij.

jj

De bɿief deﬅablie.

ℂDe bɿief deﬅablie.

Chapitre.

cxiij.

a

I

Our ce que

en noɿmen-

die toute la

iuriſdiction

des coɿps des grādz ⁊

et des petitz appartiēt

au duc / pour ce que ilz

ſōt ten᷒ a luy par feaul-

te ⁊ par alliāce:il vou-

lut refraidɿe la malice

aux foɿtz hōmes ⁊ aux

puiſſantz/ſi q̇l a eﬅably

deux loix de recōgnoiſ-

ſant par le ſeil des pɿe

latz ⁊ barōs:lun qui eﬅ

appelle eﬅablie et lau-

tre recongnoiſſant de

ſourdemande / et cou

rent par bɿief / leſquelz

recongnoiſſantz ceulx

qui ſont querellez de

leurs poſſeſſions fief-

faulx peuent auoir con

tre ceulx q̇ les en que-

rellēt:mais a ceulx qui

les enquerellēt ſont ilz

denyez/ſe ceulx qui ſōt

querellez ne ſy conſen-

tent. Et par ces bɿiefz

enquiert lē de la ꝓpɿie-

te du fief / ct a qui elle

b

appartient. ℂLe bɿief

deﬅablie eﬅ faict en ce

ﬅe foɿme. f.ſe plainct

a

Sur ce que en noɿmēdie toute la iuriſdiction

des coɿps des grādz ⁊c.Sur ce texte eﬅ a no-

lter q̄ de dɿoit general la iuriſdictiō des coɿps

ſdes hōmes appartient au duc de noɿmendie

pour la feaulte quilz luy doibuēt. Touteſfois neﬅ pas

a entendɿe q̄ ceulx qui

ōt haulte iuﬅice nayēt

la gnoiſſāce de coɿps

dhōme/ainſi q̇l eﬅ vſe

notoiremēt ⁊ quilz ont

par don de pɿince ou

par lōgue tenue:iaſoir

ce q̄ anciēnemēt aulcū

nauoit haulte iuﬅice/ſe

non le duc de noɿmen

die / mais telles dɿoi-

ctures au regard deſ

haultes iuﬅices ſont

droictures eſpeciales

q̇ deſroguent le dɿoict

general. Et auſſi doibt

on noter q̄ le texte ne

veult pas dire q̄ ceulx

qui ſont clercz ne ſoiēt

punis en court degliſe

⁊ q̄ la court de legliſe

ne ſoit capable dicelle

iuriſdiction de coɿps

dhōme de dɿoict gene

ral:mais le puilege de

clerc a vng accident eſ-

pecial en la p̲ſonne du clerc/ moyennāt leq̄l la court de

legliſe a la cognoiſſance du coɿps diceluy clerc /⁊ deſro

gue a tel accident eſpecial le dɿoict gnal de ladicte cou-

ﬅume.ℂEt ſe on vouloit arguer tre ce q̄ dict eﬅ en di

ſant ainſi. Le pɿīce a la iuriſdiction des coɿps dhōmes

generalemēt pour la feaulte ⁊ alliāce quilz luy doibuēt.

me il appert par le texte.Et auſſi q̄ telle couﬅume luy

dōne ⁊ attribue ce dɿoict de iuriſdictiō,pourquoy il ſen

ſuit q̄ aulcū aultre ſoit hault iuﬅicier du iuge degliſe,nc

doibt auoir la iuriſdictiō de coɿps dhōme. ℂLa cōſe-

quēce appert:car iaſoit ce q̄ vng hōme ſoit clerc ou hō-

me du hault iuﬅicier/ſi doibt il feaulte ⁊ alliāce au roy/

tout ainſi q̄ ſil eﬅoit ſon hōme ſans moyē. A ce doubte

on peut reſpōdɿe q̄ on peut delinq̄r tre le roy en deux

manieres. Lune eﬅ en delinquāt tre ſa maieﬅe royal/

cōe deﬅre traitre cōtre ſa oſōne ou maieﬅe royal : eu q̄l

cas il auroit la congnoiſſance de tout homme fuﬅ pﬅre

clerc ou aultre/⁊ en ce auroit lieu largument deſſus tou

che. Lautre maniere eﬅ quand on delinque cōtre ſa iu-

ﬅice ⁊ non point contre ſa maieﬅe/ainſi cōme quād vng

homme robe ou tue vng aultre/⁊ de ceﬅe maniere par-

le le texte:⁊ en ces cas appartiēdɿoit la iuriſdiction aux

haultz iuﬅiciers : et auſſi a la court de legliſe / et ſeroit

deſrogue le dɿoict general du pɿince

ℂItem len doibt noter q̄ le pɿīce en la faueur des po-

ures eﬅabliﬅ deux loix de recongnoiſſant. Ceﬅaſſauoir

cil deﬅablie ⁊ cil de ſourdemande : leſq̄lz ſont ſeulemēt

ottroyez au defenſeur et nō point a lacteur. ℂCōtre ce

que dict eﬅ on peut arguer.Le defenſeur q̇ pɿend bɿie

deﬅablie eﬅ abﬅrainct a pɿouuer par vnze/qui eﬅ plus

foɿte loy q̄ en aultre cas heredital/⁊ ainſi eﬅ le bɿief en

ſon pɿeiudice ⁊ nō point en ſa faueur.ℂA ceﬅ argumēt

len peut reſpōdɿe que par le moyen de ce bɿief le defen

ſeur a la pɿeuue a faire et loﬅe a lacteur auquel elle ap-

partiēt par dɿoict/⁊ auſſi ſe lacteur auoit eu aulcūe poſ-

ſeſſion de la rente deſcoɿdable puis quarante ans:cela

lui donneroit lieu de poſſider par alleguer tiltre ſans

pɿouuer/en pɿouuant ſa poſſeſſion : ſans ce que le de-

fenſeur fuﬅ receu a dire q̇l ne debueroit pas ladicte ren

te/ne a la debatre en ꝓpɿiete / moyennāt laquelle poſ-

ſeſſion lacteur pourroit pɿeſcrire en ꝓpɿiete par elaps

de temps et continuer

ſa poſſeſſion dan en an

par vng faict poſſeſſoi

re/ſans pɿouuer ladi-

te pɿopɿiete : cōme il

oit ainſi en caspoſſeſ-

ſoire il ſuffit tiltre alle-

guer ⁊ poſſeſſion pɿou

uer/⁊ neātmoins le de

fēſeur par le moyē de

ce bɿief oſſe la pɿenue

a lacteur/⁊ ſera receu a

pleder ſur la pɿopɿie-

te en quoy il eﬅ pl᷒ fa-

uoɿiſe quil neﬅ pɿeiu-

dicie:⁊ par ce peut len

dire q̄ ce bɿief eﬅ en la

faueur du defenſeur :

et ainſi appert la ſolu-

tion a largument.

ℂAp̄s enſuit eu texte

b

ℂLe bɿief deﬅa-

blie eﬅ fait en ceﬅe foɿ

me. N.ſe plainct q̄ S.

luy demāde a toɿt vne

terre a valloingnes de

quoy il demande leﬅablie au duc de Noɿmendie.⁊c.

Pour la declaration de ce texte on peut mouuoir plu-

ſieurs doubtes. Le p̄mier eﬅ/ſcauoir ſe en ce bɿief on

peut faire la veue comme en nouuelle deſſaiſine.

ℂA ce doubte len peut reſpōdɿe que lexploit du bɿief

doibt eﬅre faict par le ſergent ainſi cōe celuy de nouuel

le deſſaiſine/mais il cōuiēt plus grād nōbɿe des gentz

dicelle veue/pour rappoɿter deuant iuﬅice de ce quilz

ſceuēt ou croyēt du deſcoɿd dētre les parties que en ce

luy de nouuelle deſſaiſine ainſi q̇l eﬅ cy apɿes declaire.

ℂLe ſecōd eﬅ ſcauoir ſe vng homme eﬅ iuﬅicie pour

rente ⁊ il pɿēd bɿief deﬅablie/⁊ en ſouﬅenāt iceluy dict

que de raiſon et de dɿoict general tous heritages ſont

francz ſe on ne veult dire q̇lz ayēt eﬅe aſſeruiz : ſil fault

que partie aduerſe monﬅre et enſeigne cōme les heri-

tages ſont ſubiectz en ladicte rente par auoir eﬅe impo-

ſee ſur le lieu ou poſſeſſion de quarante ans:ou ſil con-

uient que le poɿteur du bɿief pɿeuue quil a greigneur

droict de ꝓtretenir la rēte que lautre na de la demāder.

ainſi q̄ le bɿief le declaire.ℂ Pour la riſe de ce doub-

te/le doibt noter que p le texte cy deſſus allegue il ap-

perr q̄ ces deux bɿiefz deﬅablie ⁊ de ſourdemāde furēt

oɿdōne: ⁊ eﬅabliz en la faueur ⁊ ſuppoɿt des defēſeurs

⁊ de ceulx qui ſont querellez de leurs poſſeſſions fief-

faulx ceﬅ a entendɿe quand ceulx qui demandent rētes

ou ſeruices dont ilz ont eu poſſeſſiō vaillable poͬ auoir

acquis la poſſeſſion de la choſe qui ſeroit deſcoɿdable/

par lun deſdictz bɿiefz ſur les tenantz des heritages:et

que pour icelles rentes ou ſeruices iuﬅice eﬅ faicte ſur

iceulx tenant: et voullantz defendɿe leſdictes rentes/

diſans quelles ne ſont point deues. Pource que de

ladicte iuﬅice faicte qui neﬅ que voye poſſeſſoire le te-

nant de lheritage eﬅ defenſeur. ⁊ qui veult dire ladicte

rente neﬅre pas deue/neﬅ pas recepuable a la defēdɿe

en tanant que ſimplement ⁊ ignoɿāment il a faict te pa-

yement de ladicte rente.il peut incontinent la matiere

De bɿief deﬅablie.

pedcrtroiij,

de G.qui luy demande

a toɿt vne terre a Nou-

en / de quoy il deman-

de leﬅablie au duc de

Noɿmendie pour re-

congnoiﬅre:ſcauoir le-

q̄l y a greigneur dɿoict

celuy qui tiēt ou celuy

qui demande. La tere

re ſoit veue dedens ce:

mais pleges doibuent

eﬅre aincois pɿins de

ſuyɿ leﬅablie:⁊ les hō-

mes ſeront ſemons a la

c

veue.ℂQuād la veue

ſera ſouﬅenue/ioͬ leur

ſoit mis es aſſiſes/⁊ ſe

exoines y ſont faictes:

elles doibuēt eﬅre ſaul

uees ſe lautre ptie le re

quiert. Ce bɿief recoit

toutes exoines et tou-

tes defaultes/⁊ ſi doit

uent eﬅre faictes ainſi

cōme celles de bɿief de

fief ou de gaige. ℂLē

doibt ſcauoir q̄ quand

la tierce exoine eﬅ faite

en court/la iuﬅice doit

cōmander q̄ celuy qui

a eﬅe exoinie ſoit veu.

Et ſi doibt len deman-

der a celuy qui exoine

du il le laiſſa malade/⁊

puis doibt len mettre

iour de le veoir/⁊ faire

cōme nous auons dict

eu chapitre de lāgueur

ℂLen doibt ſcauoir q̄

puis que vng homme

a exoinie vng aultre en

court / il eﬅ tenu a ſoy

offrir a to᷒ les termes

de la court iuſq̄s a tant

que celuy qui a eﬅe ex-

oinie ait iure lāgueur.

ou qui ſe ſoit pɿeſente a

la court po᷒ ſauluer ſes

d

exoines.Saulcū ſe de-

fault / toutes ſes exoi-

nes ſerōt cōptees pour

e

defaultes. ℂQuād le

coɿps a eﬅe veu/exoinc

peut eﬅre faite de voye

de court / ſe elle na eﬅe

faicte deuant la veue.

f

La ſuyte de ce bɿief

doibt eﬅre faicte en ce

ﬅe foɿme. Le bɿief de-

ﬅablie doit eﬅre demō

de quād vng hōme deſ

māde a vng autre terre

heritage / ou fief que il

poſſide/et quād cil qui

eﬅ q̄relle dict pour ſoy

defēdɿe que il eﬅ pɿeﬅ

d ſouﬅenir leﬅablie au

duc : il doibt gaiger le-

ﬅablie au duc / et don-

ner pleges de rapoɿter

dedens quinzaine / et

demāder terme de ſou

ﬅenir la veue . ℂSe il

demande leﬅablie en

la court du duc / la iu-

ﬅice luy mettra terme

de la veue: ⁊ luy fera le

bɿief / de quoy le clerc

au bailly qui le fera / a-

ura ſept deniers / et le

offrant ſur ladicte iuﬅice demāder ledict bɿief deﬅablie

qui eﬅ loy pɿopɿietaire/⁊ par ce moyen arreﬅer le pɿo-

ces ſur ladicte iuﬅice.Car ledict bɿief deﬅablie ottroye

audict defenſeur ⁊ tenant a qui on demande/eﬅ pl ᷒ foɿ-

te loy pɿopɿietaire ſeulemēt que neﬅ ladicte iuﬅice/ qui

neﬅ que poſſeſſoire cō

me dict eﬅ. Car par le

dict bɿief eﬅ a ēquerir

du dɿoict de la ꝓpɿie-

te ⁊ de la choſe deſcoɿ

dable:ſauoir ſe elle eﬅ

deue ou nō/et ſe celuy

qui demande a grei-

gneur dɿoict de demā-

der que celuy qui tient

de ſoy defendɿe de la

dicte demāde⁊ iuﬅice.

Et par ſēblable au re-

gard dun deſcoɿd qui

tiendɿoit ſur fons dhe

ritaige / cōme ſeroit ſe

vng heritage eﬅoit deſ

coɿdable par clameur

de haro p bɿief de nou

uelle deſſaiſine,ou par

aultre loy poſſeſſoire

ſeulement. Et ny a dif

ference entre ces deux

bɿiefz/ſinon q̄ par lun

qui eﬅ deﬅablie len di

ſcute le fons de lherita

ge.⁊ par lautre q̇ eﬅ de

ſourdemāde eﬅ diſcu-

te le coɿps de la dɿoi-

cture de la rente /ſca-

uoir ſe elle eﬅ deue ou

non : et eﬅ pour quoy

to᷒ les deux bɿiefz con

tiennent en leur foɿme

que len doibt enquerir

aux veues qui a le grei-

gneur dɿoict,celuy qui

demande ou le tenant

qui defend

ℂCes choſes nōtees

len peut reſpondɿe au

doubte deuant mis/q̄

le poɿteur du bɿief eﬅ

⁊ doibt eﬅre tenu et re-

pute pour demādeur

en ladicte matiere du

bɿief/entant q̇l change.

la matiere du pɿemier

pɿocedemēt qui eﬅoit

ſur la voye poſſeſſoire/

⁊ que pour venir a en-

tente diceluy il eﬅ te-

nu ⁊ ſubiect de verifier

ou offrir pɿouuer le cō

tenu diceluy par les

veeurs/et ſen rappoɿter a eulx quil a dɿoict de defen-

dre la rente ou charge que on luy demande / et quelle

neﬅ pas par luy deue : et conuient quil face ſa pɿoba-

tion de vnze des douze gentz de la veue : car par le-

dict bɿief il confeſſe taiſiblement que ſa partie a eu poſ-

ſeſſion de la choſe deſcoɿdable/et q̇l ne reﬅe a diſcuter

ſinon la pɿopɿiete/⁊ auroit le faict a faire au deuant de

lacteur pɿemier / et ſi ne demourroit pas iceluy acteur

pɿemier poſſeſſeur au deuant du pɿoces de la choſe

deſcoɿdable / mais demourroit en leﬅat que elle eﬅoit

au temps du pɿoces / comme ſur la voye poſſeſſoire:

pour ce que icelle voye poſſeſſoire neﬅ pas du tout

vuydee:mais eﬅ tenue

en eﬅat et ſurceance.

iuſques a ce que le ꝓ-

ces ſur ledict bɿief ait

pɿis fin. Et neﬅ iceluy

bɿief pɿins ſinō en rē-

foɿceant la pɿemiere

loy comme dict eﬅ.

ℂApɿes le texte met.

c

ℂQuand la veue ſe

ra ſouﬅenue/iour leur

ſoit mis es aſſiſes/⁊ ſe

exoines y ſont faictes.

⁊c.ℂDe la declaratiō

de ce texte iuſques au

paraphe qui met. Len

doibt ſauoir que puis

que vng hōme a exoi-

nie vng aultre en court

il eﬅ tenu.⁊c.Eﬅ parle

aſſez a plain es chapi-

tres de exoines/de lā-

gueē / ⁊ de bɿief de fief

et de gaige / recours a

iceulx. ℂApɿes en-

ſuit eu texte

d

ℂEt ſe aulcū ſe de

fault/toutes ſes exoi-

nes ſerōt ptees pour

defaultes.⁊ ceta.Sur

ce texte eﬅ a noter que

ſaulcū ſe default de ve

nir verifier ſes exoines

il ſera mis en amende

par iugemēt: pourueu

touteſfois quil y ait aſ

ſez ꝓces ainſi que les

iours ou il a eﬅe exoi-

nie ſeront cōptez et re-

putez pour defaultz/

et les exoines nulles /

pource q̇l neﬅ point ve

nu les verifier. ℂItē

par ce q̄ le texte met.

e

ℂQuād le coɿps a

eﬅe veu.exoine peut e-

ﬅre faicte et receue de

voye de court / ſe elle

neﬅ faicte duāt la veue

Eﬅ a noter que iaſoit

ce que vng homme a

trois exoines de mal

reſſeant⁊ iure lāgueur:

il peut auoir exoine de

voye de court / ſe aul-

treſfois il ne la eue. ℂApɿes le texte met.

f.

ℂLa ſuyte de ce bɿief eﬅ faicte en ceﬅe foɿme. Le

bɿief deﬅablie eﬅ demande quand vng homme demā-

de a vng aultre terre/rente/ou fief q̄ il pourſuit ⁊c.Sur

ce texte eﬅ a noter que ſaulcun demāde a vng aultre rē-

te ou aultre dɿoicture heredital:cil qui eﬅ querelle.ceﬅ-

aſſauoir le defēſeur peut ſil veult pour defēdɿe ſa cauſe

ſ ij

De bɿief deﬅablie,

ſergent qui tiendɿa la

veue vnze deniers po ͬ

ſa liureſō.Et ne peuēt

plus rien demander de

ce bɿief/iaſoit ce que la

yeue ſoit tenue en di-

uers lieux et a diuers

termes.Et ſi doibt pɿe

mier donner plege au

ſergēt de ſuyɿ ſō bɿief/

et puis doibt eﬅre la

veue aſſiſe. Se cil qui

poɿte leﬅablie ſe de-

fault de ſuyɿ ſon bɿief:

luy et les pleges que il

en donna doibuēt eﬅre

iuﬅiciez par le chatel/

par le commandemēt

de laſſiſe / et la defaulte

doibt eﬅre miſe en eſ

cript. ℂSil ne vient a

la ſeconde aſſiſe offrir

ſoy a faire dɿoict/la ter

re de quoy le contend-

eﬅ/ſera arreﬅee et miſe

en la main du pɿince.

Et len ne doibt pas tel

iuﬅicement laiſſer de-

uant que il ait donne

bonne ſeurete de lamē-

de/et de venir a la pɿe-

miere aſſiſe pour faire

droict. ℂSe il ne viēt

a la tierce aſſiſe / la ter-

re doibt eﬅre pɿinſe ſo-

lennellemēt en la main

du pɿince / et tenue a

louye de la parroiſſe et

des voiſins/a qui le ſer

gent le doibt denōcer.

Et quād elle aura eﬅe

tenue en la main du pɿi

ce par quarante iours

iuſques a la quarte aſſi

ſe/ſe il ne viēt auant/la

veue doibt eﬅre aſſiſe

par iugement et tenue

ſans celuy qui default.

s f

ℂA ceﬅe vcue cōuiēt

auoir au moins quatre

cheualiers qui ne ſerōt

pas ſouſpeconneux/et

douze hommes crea-

bles/ſi que la veue puiſ

ſe eﬅre recoɿdee ſe me-

ﬅier eﬅ/par les quatre

cheualiers et par huict

des aultres. ℂQuand

la vcue ſera faicte/cil

qui ſeﬅ defailly a qua

tre aſſiſes: dequoy cha

cune contiēt leſpace de

quarāte iours:il doibt

eﬅre appelle/et la terre

tenue en la main du pɿi

ce.Et en la quarte aſſi-

ſe quand lbeure de fai-

re les loix ſera paſſee

ceﬅ a heure de mydy/

dedens quoy ceulx qui

pledent ſe doibuent of-

rir en court / la ſaiſine

de la terre doibt eﬅre

baillee a celuy qui la

demāde. ℂ Secil qui

la demande ſe default/

ſa defaulte doibt eﬅre

appoɿtee a la pɿemiere

aſſiſe ⁊ miſe en eſcript/

⁊ cil qui poɿte leﬅablye

ſen doibt aller ſās iour

auec ſa ſaiſine que il tiē

dɿa en paix puis que il

aura pɿins leﬅablye/

iuſques a tant q̄ il lait

gaignee ou perdue par

iugement. ℂLē doibt

ſcauoir que quand la

terre eﬅ pɿinſe par iu-

gement en la main du

pɿīce / ſe cil ſur qui elle

eﬅ pɿinſe la requiert:el

le luy doibt eﬅre vne

fois rendue en laſſiſe ⁊

non pas hoɿs.Et ſe el-

le y eﬅ pɿiſe aultre fois

elle ne doibt pas eﬅre

rendue tant que le plet

ſoit fine. Se la terre

eﬅ veue par iugement

pour les defaultes a

celuy qui la tient / elle

demāder ⁊ auoir bɿief

deﬅablie:⁊ doibt bail-

ler plege den faire ſon

debuoir dedens quin-

zaine.Et par ces motz

Cdemander terme de

ſouﬅenir la veueleﬅ a

entēdɿe que le cas ſar-

reﬅe / ſuppoſe tout au

large q̄ veue ſoit faite/

monﬅree / et ſouﬅenue

entre les pties / ⁊ aura

terme iuſques a quin-

zaine /dedens laq̄lle il

doibt pɿēdre ſon bɿief

pour ſoy defēdɿe/ſelō

ce q̇l eﬅ tenu eu texte

Touteffois ſi toﬅ que

le defēſeur demādera

bɿief deﬅablie,la cau-

ſe ſarreﬅera aīſi: mais

la partie aduerſe req̄r-

ra quil ſoit mis en de-

fault en pɿeſence et en

amende par iugemēt/

eu cas quil ne fera ſon

debuoir dedēs q̇nzai-

ne:au terme ſubſequēt

il ſera cōdēne en la cau

ſe cōe du tēps de loɿs

qui req̇ﬅ le bɿief deﬅa

blie/ainſi quil eﬅ acou

ﬅume a faire en tel cas

⁊ ny chet point damen

de ſil fait ſon debuoir/

pource quil eﬅ defen-

ſeur:mais autre choſe

ſeroit ſe il eﬅoit acteur

et il pɿint loy apparen

te/car ce ſeroit change

la loy dauoir pɿenie-

rement pɿins la voye

poſſeſſoire / et puis a-

pɿes pɿendɿe la loy

apparēte/qui eﬅ voye

pɿopɿietaire / du quel

changement de la loy

il doibt eﬅre mis en a-

mēde. ℂEt la couﬅu-

me eſcripte eu bɿief de

nouuelle deſſaiſine q̇

dict.Se cil qui tient ne

laiſſe au plainctif a la

veue ce quil demāde :

il le doibt amender ⁊c.

na point de lieu en ce

cas / pour ce quil ren-

foɿce ſa loy.

ℂAp̄s enſuit eu texte

s

ℂA ceﬅe veue con

uient auoir au moins

quatre cheualiers / et

douze loyaulx hom-

mes,ſi q̄ la veue puiſ-

ſe eﬅre recoɿdee ſe me

ﬅier eﬅ ⁊c. Par ce tex-

re peut apparoir que

a faire recoɿd de ladi-

cte veue il cōuiēt dou-

ſe hommes.Et ſuppo

ſe q̄ ledict texte mette

q̇l conuiēt q̇l y ait qua

tre cheualiers ⁊ douze

loyaulx hōmes/ce neﬅ

pas q̇lz y ſoient neceſ-

ſairemēt requis / ainſi

q̇l appt par le dernier

paraphe dudict chapi

tre qui met. Len doibt

ſcauoir q̄ a faire le recō

gnoiſſant de ce bɿief il

conuient auoir qua-

tre cheualiers du voi-

ſine : et ſe il ny peuent

eﬅre trouuez / lenque-

ﬅe ſoit tenue par aul-

tres hommes du voi-

ſine qui ſoient de bon-

ne renōmee.Et ce que

les vnze des iureurs

diront et ſacoɿderont/

la parolle au douzie-

me ne vauldra riens.

Et ſe deux contredi-

ſent / tout ſera mis en

non ſcauoir. Et met le

texte ainſi en ce cha-

pitre et aultres , quil y

doibt auoir des cheua

liers ſe ilz peuent eﬅre

trouuez en la banlieue.

pour denoter que len

doibt touſiours faire

penir ⁊ pɿēdre s gētz

de plus grant auctoɿi-

te ⁊ biē renommees q̄

len croit vɿay ſembla-

blement qui puiſſent

ſcauoir la verite dudeſ

coɿd/et q̄ par eulx ſoit

rappoɿte a iuﬅice : car

en tous ꝓcedementz ⁊

aultres choſes/iuﬅice

doibt touſiours pɿoce

der pour cōgnoiﬅre la

verite de la matiere/af

fin de rēdɿe a chaſcun

ſa dɿoicture. ℂItē lē

doibt noter que en ce

bɿief il cōuient q̇l y ai

vnze des gentz de la

peue q̇ rappoɿtēt to᷒

a vng acoɿd les faictz.

q̄ le poɿteur du bɿief

veult pɿouuer/ou aul

tremēt il encherroit de

ſō bɿief.Ce neﬅ pasſē

blable cōme ſeroit en

veue q̇ ſeroit faicte ſur

vne loy apparēte ⁊ ſur

vneexecutiō faictepo ͬ

arrerages de rente/en

laquelle il conuient q̇l

y ait ſept du nombɿe

De cuiet de ſourdemunde

de delxiv,

doibt eﬅre tenue en la

main du pɿīce iuſques

a tant q̄ le plet ſoit fine

ℂLen doibt ſcauoir q̄

a faire le recōgnoiſſant

de ce bɿief doibuent iu

rer les cheualiers et

les aultres qui ſont du

lignage aux cheualiers

et aultres hōmes crea-

A

bles qui furent nez eu

voiſine et qui longue-

ment y ayent demou-

re/et ſi doibuent eﬅre

telz que len croye que

ilz ſachent la verite de

la choſe / et quilz dient

voir de ce que ou leut

demandera. ℂIlz iu-

reront deuant les par-

ties / ſicomme il a eﬅe

dict deuāt:les parties

pourrōt ſaonner ceulx

en qui ilz monﬅreront

aulcune raiſon de ſou-

ſpecon.Et ſe lē ne peut

trouuer eu voiſine che

ualiers ne gent ilz hom

mes / lenqueﬅe ſoit te-

nue par aultres hom-

mes du voiſine q̇ ſoiēt

de bonne renommee.

B

No᷒ diſons q̄ ceulx ſōt

du voiſine qui ſont de-

dēs vne lieue / ou en la

pɿoiſſe ou la terre ſiet/

ou des aultres parroiſ

ſes ioingnantes.Et ſi

doibt lē ſcauoir que ſe

vnze des iureurs ſe a-

coɿdent / la parolle au

douzieme ne vault riē.

Et ſe deux contrediēt

aux dix / tout ſera mis

en non ſcauoir.

ℂDe bɿief de ſourde-

mande. Chapi.cxiiij.

a

Gus dirōs

ap̄s de bɿief

 ſourdemā

de/q̇ eﬅ ain

ſi appelle / pource que

ileﬅ faict poͬ ſoy defē.

dɿe des rentes ou des

ſeruices q̄ les ſeign̄rs

des fiefz demandent a

toɿt a leurs tenātz.De

laquelle defenſe de ce

bɿief peuent vſer tous

ceulx q̇ tiennent terres

dequoy les ſeigneurs

leur demandent ſerui-

ce quilz ne luy doibuēt

pas:car pluſieurs ſerut

ces ſont faictz aux ſei-

gneurs ou p̲ amour ou

par paour/qui ne doib

uēt pas eﬅre demādez

par heritage:⁊ pource

eﬅabliﬅ le duc de Noɿ-

mendie que en tel cas

des douze / ainſi que il eﬅ amplement declaire eu cha-

pitre de veue ⁊ de bɿief de nouuelle deſſaiſine.

ℂItem le ſurplus du texte contenu en ce pɿeſent cha-

pitre de bɿief deﬅablye eﬅ ſuffiſamment declaire et de-

mouﬅre par les chapitres pɿecedentz.

In textu ibi.

La iuriſdiction

des coɿps ⁊c.

n

Additio.

Vide ſimi

lem tex.ſu

pɿa ca.vi.de iuﬅicement.

perſi.par deſſus ⁊c.Et vi-

de in ca.lij.de foɿce.et que

ibidem ſcripſi , et melius

in cap.xij.du duc.et que e-

tiam ibi ſcripſi / reliqua

iﬅius ca.alia addi.non in

digent.ideo tranſeo ad ſe

quen.Guillermus le rouil

le alenconienſis.

Sca additio.

In textu ibi.

Fcz eu voiſine et

qui longuement.

A

Additio.

Facit 

ex vicini-

tate p̄ſumitur notoɿietas

facti loci vicini.in c.quoſ-

dam.et c.ſed.de pɿeſump.

Ideo facile nō creditur in

contrarium.in ca.fin.xvj.

diﬅinct.Bar.in I.j.ff.ſi cer

pet. et in l.ſi tertius.ff.de

aqn.plu.arc.Bar.in I.iiij.

§.u cauſa vicinum.ff.de

dam.infecto.et in l.decer-

nimus de aque ductu. lib.

x.C.hinc di.Pa noɿ.in d.c.

quoſdā.poﬅ Bar.in d.l.j.

ff.ſi cert.pet. teﬅis inter

rogatus de cauſa icientie/

ſi reſpondeat Scio / quia

ſum vicin᷒: valet dictum/

et eﬅ ſufficiēs ratio.Guil-

lermus le rouille alen coñ.

Sca additio

In textu ibi

Nos diſons que

ceulx ſont ⁊c.

B

Additio.

hic decla

rat text.q̇

dicanturvicini/dicit Bar.

in l. ſi tertius.ff.de aqua

plu.arc.  ille dicitur vici

nus qui alta voce claman

do poteﬅ intelligi.Lex.et

ibi Jaſ. poﬅ alios in l.fiñ.

C.de hijs quib. vt indig.

gue autem dicantur pɿe-

dia vicina et vicine ciuitates ponit Bart.in l. iiij.§.ﬅ ita vici-

nu.ff.de dam.infecto.et dicuntur vicini qui ſunt eiuſdem loci:

ſed reſpectu locoɿum poſſunt dici vicini / ſieoɿum loca ad inui-

cem non multum diﬅant. in capi.ſed continuo. de penitent.di-

ﬅinct.pɿima.Fely. in d.capi.quoſdam.Et dicit Bald.in l.ſi vi-

cinis. C. de nupt.  vicini dicuntur illi qui ex loci pɿopinquita:

te pɿeſumitur ſcire veritatem rei de qua agitur. Et non dicitur

iuxta id quod diﬅat per decem pedes. Bar.in l.decernimus.de

aque ductu.lib.xj.C.Et ideo dicit Archid.in capi.quicun.xvi.

d.iij. dictio iuxta / ad modicum refertur.de pɿope autem vide

Oldral.de laudi.conſil.xlix.incip.conſueuit.l.apud celſum §.de

dolo aut.ff.de dolt except. SBnaliter dicendū eﬅ cū Fely.in d.ca

quoſdā.poﬅ Antho.in c.ſup ſpecul.de pɿiuileg.q̇ ﬅatur ſuetu

dini que dicantuy terre vicine/ſiue qui ſint vicini:qua conſuetu-

dine deficiente erit in arbitrio iudicis.glo.in ca.felicis.§.pɿeſen

ti.in verbo vicinarū.de pe.lib.vj. Inno.in ca.calumniam.circa

med.eodē titu.in autiq.Archid.in ca.quicun.xvj.c.iij.et ibi 

poti᷒ poteﬅ attendi eﬅimatione/̄ conſuetudine declarari. De

verdo pɿocul/etiam ﬅatur arbitrio iudicis.gloſ.in ca.cum nul-

us.in verbo/remota.de temp.oɿdina.lib.vj. hoﬅien.in cap. re-

latum.de ſenten.excom.Archid.in ca.ij.penult.col.de teﬅib.lib.

vj. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe bɿief de ſourde

mande. Chapi.cxiiij.

Pres q̄ no᷒

auōs traictie

d bɿief deﬅa-

blie euq̇l ap-

pert que combien que

de dɿoict general la iu

riſdiction des coɿps

des hommes appar-

tienne au duc de Noɿ

mendie pour la feaul-

te quilz lui doibuent.

touteſfois neﬅ il point

a entēdɿe que ceulx q̇

ont haulte iuﬅice na-

yent la congnoiſſance.

des coɿps dhomme/

ainſi q̇l eﬅ eudict pais

⁊ duche de Noɿmēdie

notoire ment vſe /⁊ q̇lz

ont par don de pɿince

ou par longue tenue.

a

Nous diros apɿes de

bɿief de ſourdemande

qui eﬅ ainſi appelle

pource q̇l eﬅ faict poͬ

ſoy defendɿe des ren-

tes ⁊ des ſeruices que

les ſeigneurs ⁊c.Par

ce texte peut apparoir

q̄ bɿief de ſourdeman

de eﬅ vne loy qui eﬅ

octroyee au defēſeur/

pour ſoy defendre de

la charge ou rente qui

eﬅ demandee par auI

cun ſur lheritage dont

il eﬅ tenāt. Touteſfois

neﬅ pas a entendɿe q̄

le tenant ſoit ſubiect a

pɿēdre le dict bɿief / ſil

veult debatre et defen

dre par voye de deli-

urāce la iuﬅice / execu-

tion/ou cōtraincte qui

eﬅ faicte ſur ſon herita

ge pour les arrerages

de la rente qui eﬅ de-

mandee/en diſant que

le demandeur nauroit eu aulcū payement dicelle rente

puis quarāte ans /⁊ defendre ladicte veue de iuﬅice q̇

neﬅ q̄ poſſeſſoire:mais ſe par aulcune ſimpleſſe ou in-

aduertance le tenant de lheritage ou celuy ou ceulx q̇l

re pɿeſente auoit faict le payemēt de ladicte rēte demā-

dee:tellement q̇l ne peut defendre ladicte iuﬅice q̇ neﬅ

q̄ voye poſſeſſoire. Iceluy tenāt q̇ eﬅ defenſeur a ladi-

cte iuﬅice peut pɿendre ⁊ demāder le bɿief de ſourde-

māde/en ſouﬅenāt q̄ ladicte rente neﬅ point deue ⁊ q̄ a

toɿt elle luy eﬅ demādee:⁊ pource eﬅ le bɿief appelle ⁊

nōme de ſourdemāde,p leq̄l doit eﬅre diſcute  la dɿoi

cture  la rēte ⁊ ſe elle eﬅ deue ou nō.Ap̄s le texte met.

i iij

De bɿief de fief lay et domoſne,

b-

deut eﬅre faict bɿief de

ſourdemāde/q̇ eﬅ faict

en ceﬅe foɿme. P.ſe

plainct q̄ R.luy demā-

de a toɿt ſeruice de fief.

⁊ ſes gerbes par raiſon

de ſon fief quil tient de

luy/pourquoy il demā

de leﬅablye au duc / aſ-

ſauoir qui a greigneur

droict celuy qui demā-

de p̲raiſon de ſon fief-

ou le tenāt qui le defoɿ

ce.Et pource ſe il te dō

ne plege de poͬ ſuyɿ ſon

bɿief/ſemond le recon-

gnoiſſant du voiſine q̄

il ſoit aux pɿemieres aſ

ſiſes du bailliage pour

dire de ce la verite.Et

la veue ſoit tenue de-

dens ce.Ce bɿief a tou

tes les conditions et

toutes les manieres di

celuy deuant dict.

I

ℂDe bɿief de fief lay

et domoſne. Cha.cxv.

a

Presnous

debuōs ſca-

uoir q̄ vne

ſmaniere dē

queﬅe eﬅ vſee eu pays

de Noɿmēdie par bɿief

de fief lay et domoſne/

qui eﬅ ottroyee a ceulx

qui tiēnēt.Se vng hō-

me demāde a vng aul

tre en court laye aulcū

fief comme ſon herita-

ge/celuy qui eﬅ querel

le aura ſil veult lēq̄ﬅe:

ſcauoir mō ſe ce fief eﬅ

lomoſne a celuy qui le

tient/ou le fief lay a ce

luy qui le demande:et

le bɿief en eﬅ faict en

ceﬅe foɿme. Se N.te

donne plege de ſuyuir

ſa clameur / ſemond le

recongnoiſſant du voy

ſine que il ſoit aux pɿe-

mieres aſſiſes du bail-

liage a recongnoiﬅre:

ſcauoir ſe le fief que R.

demande eﬅ lomoſne

a celuy qui le tient / ou

le fief lay a celuy qui

demande / la veue ſoit

tenue dedens ce. Ce

bɿief eﬅ mene en la ma

niere que nous auons

dict du bɿief deﬅablye

b

ℂEn ce cas peut ce-

luy qui eﬅ querelle a-

uoir vne aultre defenſe

ſe ilveult/par enqueﬅe

ſans bɿief.Se il dict q̄

il ne doibt pas reſpon-

dɿe en court laye du

fief qui a eﬅe veu : car

il la tenu par trēte ans

en paix / cōme omoſne

b

ℂQue le bɿief de ſourdemande eﬅ faict en ceﬅe foɿ

me. N.ſe plainct ⁊c.Par ce texte peut apparoir la foɿ-

me et maniere de la lettre dudict bɿief : euquel bɿief il

conuient faire les exploitz diceluy en tout le pɿocede-

ment tant de veue termee que de nōbɿe de veeurs par

douze/dont il conuient

vnze qui rappoɿtent a

lentēte du poɿteur du-

dict bɿief : et tout tel et

ſemblable ꝓcedement

cōme en celuy de bɿief

deﬅablye/dont cy deſ

ſus eﬅ amplemēt par-

le et faicte expɿeſſe mē

tion / comme len peut

clerement veoir ⁊ con-

gnoiﬅre par linſpectiō

et lecture des choſes

contenues eudict cha-

pitre.

In textu ibi.

Demandēt a toɿt

a leurs tenantz.

I

Additio.

Facint no.

l per Bal.in

commento pacis conﬅan.

in verſi.pactiōes.poﬅ Jo.

and.in nouel.in c.j.de pɿe

ſcrip.  indebita ſeruitia

pɿeſumuntur a dnis extoɿ

ta per metum et cōtra po-

teﬅates pɿeſumitur.l.no -

lums.C.de teﬅa.l.i.de fi.

limit.lib.xj.C.l.qui per po

tentiam.de omni agro de-

ſert.eod.lib.pɿeſertim er-

ga ruﬅicos.l.ij.ne ruﬅ.ad

nul.offi.pɿomo.libɿ.xij.C.

Bar.in I.ad inuidiā.C.q̇

met.cauſ.et dicit idē Bal.

in c.j.in tit. qualis vaſſal.

iur.deb.fidel. noua iura

menta cōtra antiquā con-

ſuetudinē extoɿta p̄ſumur

tur impɿeſſiua/et ita dicit

reſpōdiſſe cuidā magnoyi

ro ſup hoc eu cōſulent iir

facto arquo.Et vide Joā.

andr.in d.c.j.in nouel.vbi

loquit̄ de pɿelatis qui ciui

lia grauamina exigunt a

ſubditis/ideo non pɿeſcri-

but/nā pɿeſumit̄  ſubdi-

ti ex timoɿe pɿeﬅēt potius

̄ ex debito.in ca. nullus.

j.q.i.ca. cognouimus.x.

d.iii.idem dicit qn eﬅ pɿe-

ſumptio charitatis vel cu

rialitatis vt qu datur pɿā

dium vel hoſpicium.idem

Ioan.and.in c. cum eccle-

ſia ſutrina.de cauſ. poſ.et

pɿopɿiet.ſuper glo.caute:vt de epiſcopo qui epiſcopum vel mili

te qui militem recepit/ſecundum aoan. and. Panoɿ. in c. ioan-

nes.in fi.de clericis coniug.⁊ ibi de ruﬅico qui dat quolibet an-

no non adiecta cauſa vnum par caponum:quia ex hoc non indu

citur pɿeſcriptio.Bart.in l.cum de in rem verſo.pe.col. et ibi la-

te Barba.in addi.ff.de vſur.vide que ſcripſi in gloſ.conſuetudi.

cenoma.arti.ccccl.Suillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe bɿief de fief lay et domoſne.

cxv.

Pres no᷒ debuons ſcauoir que vne enque

a

ﬅe eﬅ vſee en Noɿmendie par bɿief de fief

lay et domoſne/qui eﬅ ottroyee a ceulx qui

ﬅiennent.⁊c. ℂ Par ce texte peut apparoir

que bɿief de fief lay ⁊ domoſne neﬅ ottroye

ne eﬅably ſinon au tenant et poſſeſſeur des heritaiges

dont len deſcoɿde. ℂItem lē doibt ſcauoir que ſe aul-

cun deniande vng heritage a vng aultre en court laye/

diſant que ceﬅ ſon fief lay / le defenſeur qui eﬅ tenant ⁊

poſſeſſeur dudict heritage pourroit pɿendre le bɿief de

fief lay et domoſne/en ſouﬅenant que lheritage deſcoɿ

dable neﬅ pas le fief

lay a cil qui le deman-

de : mais eﬅ lomoſ-

ne du defenſeur qui a

pɿins le bɿief : et eﬅ le

bɿief ſelon la foɿme et

maniere contenue eu-

dict texte:⁊ ſe determi

ne par enqueﬅe de re-

congnoiſſant / ſelon ce

que le texte le met.

ℂItem lē doibt ſca-

uoir que le bɿief  fief

lay ⁊ domoſne eﬅ pɿo-

pɿietaire/⁊ ſe doibt de

terminer ainſi comme

le bɿief deﬅablye/dōt

cy deſſus eﬅ parle.

ℂSurquoy len pour

roit mouuoir vng tel

doubte.Scauoir ſil cō

uient en ce bɿief vnze

teſmoings dun acoɿd

auſſi cōme en bɿief de

ﬅablye. ℂA ce doub-

te on peut reſpondɿe q̄

nō:mais ſuffit de ſept

ainſi cōme es aultres

enqueﬅes:car ceﬅ vne

regle eſpeciale ⁊ parti-

culiere/q̇ ne doit auoir

lieu ſinon es cas ou il

eﬅ expɿeſſement dict ⁊

declaire:mais ſentend

ce texte au regard des

dilations/exoines/de

faulx/⁊ aultres choſes

contenues eudict bɿief

det eﬅablye.

ℂAp̄s enſuit en texte

b

ℂEn ce cas peu

cil qui eﬅ querelle a-

uoir vne aultre defen

ſe ſe il veult / par enq̄-

ﬅe ſans bɿief ⁊ cetera.

Sur ce texte eﬅ a no-

ter q̄ ſe cil qui eﬅ que-

relle en tel cas ne veult

pas pɿēdre le bɿief de

fief lay et domoſne : il pourra ſil veult auoir vne aultre

defenſe contre cil qui eﬅ querelle / ſans pɿendɿe bɿief:

ceﬅaſſauoir que il pourra ſouﬅenir que il neﬅ tenu re-

ſpondɿe de ce en court laye / pource que il a tenu le fief

que on luy demande par trente ans comme omoſne a

ſoy appartenant : et a pɿeſcription de trente ans lieu en

en ce cas en la faueur de legliſe : et ſil eﬅ trouue par len

queﬅe que il ait tenu ledict fief par trente ans comme

ſon omoſne/il doibt demourer paiſible:⁊ ſe doibt le ꝓ-

ces mener et determiner en telle foɿme et maniere com

me celuy de bɿief  nouuelle deſſaiſine:ſauf touteſfois

que ce cas eﬅ pɿopɿietaire et poſſeſſoire enſemble.

ℂSur ce que dict eﬅ on peut mouuoir vng tel doubte.

De bɿief de fieflay ⁊ domoſne,

Fo.cxl.

appartenant a luy de-

quoy il eﬅ pɿeﬅ datten

dɿe lenqueﬅe du pays:

la veue doibt eﬅre aſſi-

ſe/et celle enq̄ﬅe doibt

eﬅre faicte en la manie

re de celle de nouuelle

Ca

deſſaiſine. ℂSe celuy

q̇ eﬅ q̄relle ne veult met

tre auant aulcunes de

ſes defenſes / il defen-

dɿa ſō fief par la loy du

pays/ou il le perdɿa.

d

Et ſe la choſe eﬅ miſe

en nō ſcauoir es cas q̇

ſont deuāt mis/la iurif

dictiō en remaindɿa en

la court de faicte egliſe

Scauoir pourquoy le texte met q̄ lune de ſes defenſes

ſe determine ⁊ diſcute par bɿief de fief lay et domoſne

ainſi cōme le bɿief deﬅablie : ⁊ lautre ſe determine par

bɿief,par enq̄ﬅe/ainſi cōe bɿief de nouuelle deſſaiſine.

ℂA ce doubte len peut reſpondɿe que la ſeconde de-

fenſe dont le texte faict

mētion eﬅ ottroyee au

tenāt/quil veult ſouﬅe

nir quil neﬅ tenu reſpō

dɿe en court laye:poͬ-

ce q̇l a tenu le fief q̄ on

luy demande par trēte

ans cōme ſon omoſne:

et p̲ cauſe de celerite ⁊

en faueō de legliſe:ceﬅ

aſſauoir q̇l peut pɿen-

dɿe ceﬅe defenſe ſans

pɿēdɿe bɿief / euquel il

cōuiendɿoit q̇l baillaﬅ

pleges/et quil fiﬅ les diligēces du bɿief/ qui ſeroit vne

grand longueur.Et ainſi en continuant ceﬅe faueur de

celerite / veult le texte que lenqueﬅe en ce cas ſoit faicte

⁊ menee cōe celle de nouuelle deſſaiſine/q̇ eﬅ pl ᷒ bɿief

pɿoces que neﬅ bɿief deﬅablie / ſelon la foɿme duquel

la pɿemiere defenſe que ce texte met qui eﬅ determinee

par bɿief de fief lay ⁊ domoſne/ſe reigle ainſi que deſ-

ſus eﬅ declaire.

ℂApɿes enſuit eu texte.

Ct

ℂSe cil qui eﬅ q̄relle ne veult mettre auāt ⁊c.Doibt

on noter que ſe cil qui eﬅ querelle ne veult point ſouﬅe

nir q̄ le lieu q̄ on luy demande eﬅ ſon omoſne par bɿief

ne aultremēt:touteſfois pourra il ſouﬅenir ſil veult que

ceﬅ ſon fief / ⁊ le de fendɿa ſelon la loy du pays.ainſi cōe

vng aultre cas:cōe il eﬅ acouﬅume a defendre ſon heri

taige/ſans dire q̄ ceﬅ omoſne. ℂAp̄s enſuit eu texte.

de

ℂEt ſe la choſe eﬅ miſe en non ſcauoir es cas qui

ſont deuant mis/la iuriſdiction remaindɿa a la court de

ſaincte egliſe ⁊c.Doibt on entēdɿe que ſe cil qui eﬅ que-

relle pɿend defenſe/diſant que le lieu que on luy demā

de neﬅ pas le fief lay a cil qui le demande/mais eﬅ ſon

omoſne:et pour ce defendɿe pɿend lune des defenſes

deſſus touchees en tel cas :ceﬅaſſauoir bɿief de fief lay

et domoſne/ou enqueﬅe ſans bɿief:en ſouﬅenant quil

la tenu par trente ans comme ſon omoſne/et lenqueﬅe

le met en non ſcauoir:ceﬅ a entendɿe que lenqueﬅe dye

que elle ne croit point que ce ſoit le fief lay au deman-

deur / la congnoiſſance et iuriſdiction en demourroit a

la court de ſaincte egliſe : et ce eﬅ introduict en la fa-

ueur de legliſe.Et ſe on vouloit arguer que cil qui poɿ

te le bɿief de fief lay et domoſne eﬅ acteur en celle in-

ﬅance. Et ainſi ſe il fault a pɿouuer le contenu en ſon

bɿief / ſenſuit que il doibt perdɿe ſa cauſe/et par conſe-

quent que lacteur aura le fief comme fief lay.

ℂPour la ſolution de largument on peut noter que il

ſemble q̄ le texte veult innuer en ce pas et moult daul-

tres/que quand vne enqueﬅe met en nō ſcauoir de cer-

tain ou de credence/on ne doibt pas plus auant char-

ger lenqueﬅe de depoſer ne plus lenquerir.Et ſont plu

ſieurs de ceﬅe opinion qui dyent que anciennement on

en ſouloit ainſi faire/et q̄ encoire on en doibt ainſi vſer:

et fondent leur opinion en pluſieurs pas. Et auſſi que

qui contraindɿoit les gentz de lenqueﬅe a plus auant

depoſer/ce ſeroit occaſion de les faire pariurer

ℂSecondement on peut noter quil y a pluſieurs aul-

tres couﬅtumiers qui dient que quand vne enqueﬅe eﬅ

examinee ſur aulcun cas,ilz doibuēt eﬅre enquis ſilz ne

ſceiuent aulcune choſe ſoit de certain ou de credence:et

ne ſuffiroit pas que ilz diſſent Ie ne ſcey lequel croire.

Mais doibuent eﬅre trainctz a dire lequel ilz croyent

mieulx.Et fondent leur opinion/pource q̄ ſe telles cho

ſes auoient lieu / trop de cas ſeroient mis en non ſca-

uoir:⁊ ne ſe termineroient pas par les gentz de lenque-

ﬅe/par coniecture/ne aultres apparēces a croire dune

partie ne daultre / dōt

il viendɿoit moult din

conueniētz.Et meſme

mēt diēt ceulx de ceﬅe

opinion que ceﬅ cōtre

le ﬅille du pays de noɿ

mendie:qui eﬅ tel que

quād aulcūsteſmoīgs

ſont pɿoduictz en pɿeu

ue de certain/il uient

quilz depoſent ſilz ſceir

uent on nō ce ſur quoy.

ilz ſont pɿoduictz:⁊ di-

ſent que aīſi en vſe len

publiquement ⁊ notoirement eu pays de Noɿmendie.

ℂCes choſes nōtees on peut reſpondɿe en tenant lo-

pinion du pɿemier notable/que ſe les gentz de lenque-

ﬅe dyent que ilz ne ſceiuent que croire ſe ceﬅ le fief lay

au demandeur ou lomoſne a celuy qui tient. En ce cas

la choſe demourroit eu poinct et eﬅat que elle eﬅoit au

deuant du pɿoces encommence : ceﬅaſſauoir que le

querelle demourra en la poſſeſſion ⁊ ſaiſine du fief com

me ſon omoſne : et le demandeur perdɿa la demande/

et ainſi la recongnoiſſance dudict fief demourra a le-

gliſe comme fief domoſne. ℂEt en tenant lopinion du

ſecond notable / len peut dire que ſe les gentz de len-

queﬅe ne croyent point que ce fuﬅ le fief lay du de-

mandeur/ne lomoſne du defenſeur:le demandeur per-

dɿoit ſa cauſe / ⁊ le q̄relle le gagneroit /⁊ demourroit la

congnoiſſance ⁊ iuriſdiction dudict heritage en la court

de legliſe comme omoſne:et eﬅ ce que le texte veult di-

re.Et la raiſon eﬅ/pource q̄ le bɿief eﬅ introduict en la

faueur des querellez et de legliſe:⁊ neﬅ pas pource cil

qui poɿte le bɿief repute acteur : mais eﬅ defenſeur et

lautre acteur ⁊ demandeur eudict bɿief.Et auſſi ne viēt

pas le recongnoiſſant ne lenqueﬅe ſeulement pour ſca-

uoir et q̇l ſoit dict ⁊ rapoɿte par eulx ſe ceﬅ lomoſne du

tenant:mais vient auec ce pour ſcauoir ſe ceﬅ le fief lay

a cil qui le demande : et ainſi vient lenqueﬅe tant ſur la

demande de lacteur que ſur la defenſe du defenſeur:et

eﬅ ſur tout lenqueﬅe examinee.Et pource eﬅ iuﬅe ⁊ rai

ſonnable choſe que ſe lentente du demādeur qui eﬅ la-

cteur oɿiginel neﬅ trouuee vɿaye par la depoſitiō de lē-

queﬅe que il perde ſa cauſe:⁊ que lacteur la gaingne:⁊

ainſi appert la reſponſe au doubte.

ℂ Ou len pourroit expoſer le texte deſſus touche en

vne aultre maniere:pour laq̄lle declaratiō eﬅ a noter q̄

par le ﬅille de pɿoceder eu pays de Noɿmendie on ne

plede point a diuerſes fins/mais ſe fault arreﬅer a vne

fin:ceﬅaſſauoir que ſe lacteur allegue pluſieurs faictz

pour obtenir a ſa demande/et le defenſeur en allegue

auſſi pluſieurs pour ſouﬅenir ſa defenſe:il cōuient que

la pɿeuue demeure a lun des deux / et ſe elle demeure

a lacteur il ne pɿouuera foɿs ſes faictz:et non pas ceulx

du defenſeur / nec econtra.Et ce cil qui pɿend la pɿeu-

ue a faire fault a pɿouuer/il perdɿa ſa cauſe:⁊ lautre la

gaingnera. ℂCecy note on peut dire que le texte deſ-

ſus touche neveult pas innuer q̄ ſe le poɿteur du bɿief

a la pɿeuue a faire quil ſoit abﬅrainct a pɿouuer tout le

contenu eu bɿief.Et par eſpecial les faictz qui touchēt

⁊ regardent lacteur oɿiginel : mais luy ſuffit a pɿouuer

ceulx qui touchent et regardent ſa defenſe:ceﬅaſſauoir

ℂiiij

De bɿief de fief lar

e

Et encontre ce / ſe aul-

cun demande vne terre

comme omoſne / et cil

qui la tiēt dict que ceﬅ

ſon fief lay : il aura len-

queﬅe ſil veult/ſcauoir

ſe ceﬅ le fief lay a celuy

qui le demande. Le

bɿief en doibt eﬅre fait

comme cil de deuant.

foɿs que len tournera

les noms du tenant et

du demandāt. En quel

que court que telles en

queﬅes ſoient deman-

dees/elles doibuent e-

ﬅre tenues en la court

au pɿince:⁊ toutes les

aultres enqueﬅes qui

ſont faictes par la rai-

ſon des fiefz/a declarer

la droicture de la court

de ſaincte egliſe ⁊ de la

court laye. ℂEt a fai-

re telles enq̄ﬅes doibt

eﬅre lcueſque ou autre

po᷒ luy /⁊ y doibt eﬅre

ſemōs/pour ſcauoir ſil

veult calenger aulcune

pooﬅe en la choſe q̇ eﬅ

demādee.Et le plet q̄

eﬅoit mene en la court

de faicte egliſe/mour

ra tāt q̇l ſoit declaire/a

laquelle court la iuſdi-

ction de telle choſe ap-

partient. Et ſe lenq̄ﬅe

le met en nō ſcauoir/il

conuiendɿa reuenir a la

court ou celuy qui tiēt

que le fief que on luy demande eﬅ ſon omoſne : mais

le texte qui met q̄ len doibt enquerir/ſcauoir ſe ceﬅ ſon

omoſne/ou le fief lay de lacteur/met ces motz : en de-

monﬅrāt en general les faictz de lacteur ⁊ du defenſeur

affin que on enquiere pɿincipalement et eſpecialement

du faict de cil qui a la

pɿeuue a faire:par le-

q̇l la cauſe eﬅ gaignee

ou pdue.Et par ce ap

pert que le texte veult

dire que ſil eﬅ mis en

non ſcauoir / ceﬅ a en-

tendɿe ſe lacteur a la

pɿeuue a faire que ce

ſoit ſō fief lay.⁊ il fault

a le pɿouuer:la court ⁊

la congnoiſſance en de

mourra a la iuriſdictiō

de legliſe/pource que

le defenſeur aura gai-

gne ſa cauſe : et ne ſuf-

firoit poīt la raiſon au

contraire de dire que

le texte parle generale

ment auſſi bien au re-

gard de lacteur com-

me du defenſeur : car

ſe le defenſeur auoit la

pɿeuue a faire/⁊ il fail-

ioit a pɿouuer/ou que

ſon faict fuﬅ mis en nō

ſcauoir : il perdɿoit ſa

cauſe / et lautre la gai-

gneroit. Et par ce nen

pourroit demouroit la iuriſdiction a la court de legliſe:

mais le texte parle en general pour appɿēdɿe generale-

ment les deux defenſes/que cil qui eﬅ q̄relle peut met-

tre pour defendre ſon omoſne.Sur leſquelz deux cas

le demādeur peut auoir la pɿeuue a faire:⁊ ſemble que

ceﬅe opinion ſoit la plus vɿaye ⁊ la plus conſonante au

texte et a luſaige du pays.

e

ℂSe aulcun demāde aulcune terre comme omoſne

⁊ cil qui la tient ⁊c.Sur ce texte eﬅ a noter que ſe aulcun

demāde vng heritaige a vng aultre en la court de legli-

ſe cōe ſon omoſne/ou meſmemēt en court laye : le que-

relle qui eﬅ tenant ⁊ poſſeſſeur dudict heritaige pourra

ſil veult pndɿe vng bɿief domoſne et de fief lay/ainſi q̄

len pɿēd vng bɿief de fief lay ⁊ domoſne quand aulcun

demande vng heritaige dun aultre cōme ſon fief lay/et

le tenāt veult ſouﬅenir q̄ ceﬅ ſon omoſne.Et poīce dict

le texte q̄ len tournera les noms du demādeur ⁊ du de-

fenſeur.Ceﬅ a entēdɿe q̄ aīſi q̄ il yavng bɿief de fief lay

et domoſne/auſſi y a il vng bɿief domoſne ⁊ de fief lay.

Et oultre doibt on ſcauoir que toutes ⁊ quanteſfois q̇l

eﬅ deſcoɿd entre la court laye ⁊ la court de legliſe daul-

cune dɿoicture /q̄ chaſcune deſdictes iuﬅices dict a luy

appartenir la cōgnoiſſance ⁊ iuriſdiction de tel diſcoɿd.

compete ⁊ appartient au pɿince/et en peut on en ce cas

pɿendre bɿief de fief lay et domoſne:ou domoſne et de

fief lay/ iouxte ce que deſſus eﬅ dict. ℂItem len doibt

noter que en telz pɿoces de bɿief de fief ſay et domoſne

ou domoſne ⁊ de fief lay leueſq̄ du lieu doibt eﬅre ap-

pelle auec intimation / que vienne ou non len ꝓcedera

auant en la matiere ſelon raiſon.Et ſuffiroit en ce cas

laſſignation auec intimation eﬅre faicte a ſon official ou

pɿomoteur/⁊ ſilz ne venoient a court ou enuoyoient/on

nen delayeroit ia la cauſe:mais pɿocederoient les par-

ties foɿmellement lun vers lautre. Et la raiſon pour-

quoy on luy appelle par maniere de intimation eﬅ/po ͬ

ce que iaſoit ce quil y ait partie foɿmee eu pɿoces/ſi le

touche ⁊ regarde la matieres en tant que on traicte ⁊ di

ſcute ſe la iuriſdiction de telles choſes appartiēt a legli

ſe on non:neantmoins

que le fons de la cho-

ſe deſcoɿdable ne luy

appartienne pas.

ℂItem len doibt ſca

uoir que ſe le ꝓces e-

ﬅoit mene en court de-

gliſe/⁊ bɿief eﬅoit pɿis

ſur ce : il conuiendɿoit

que le pɿoces de court

degliſe ſe arreﬅaﬅ tant

que le pɿoces du bɿief

fuﬅ fine en court laye.

ℂItem len doibt no-

ter que ſe cil qui poɿte

bɿeif domoſne ⁊ d fief

lay enchet de ſon bɿief

par ce q̇l fault a pɿou-

uer q̄ ceﬅ ſō fief lay:la

court/iuriſdiction/⁊ cō

gnoiſſance de la choſe

deſcoɿdable ̲mourra

a legliſe.ℂEt ſi doibt

on ſcauoir que en to᷒

telz pɿoces de bɿief de

fief lay ⁊ domoſne/ou

domoſne et de fief lay

le pɿocureur du roy ſe

peut adioindɿe dune

partie ⁊ le pɿocureur de legliſe daultre/pource que telz

bɿiefz touchent ⁊ regardent les iuriſdictions tēpoɿelles

⁊ ſpirituelles. ℂItē lē doibt noter que en tous cas ou

il y a deſcoɿd daulcune dɿoicture ou iuriſdictiō/ſcauoir

ſe elle appartient a la court de legliſe ou a la court laye

touchant heritage ou meuble requiere oﬅēſion de lieu

ou non:le bɿief de fief lay et domoſne ou domoſne ⁊ de

fief lay y peut eﬅre pɿins/et appartient la congnoiſſan-

ce a la court laye. ℂ Item len doibt ſcauoir que iaſoit

ce que vng heritage ſoit tenu cōme omoſne/neātmoins

leueſque et ſon official ou aultre iuge depute a gouuer

ner la iuriſdiction eſpirituelle nen peut cognoiﬅre com-

me iuge eſpirituel:mais en doibt leueſque congnoiﬅre

ſon viconte ou iuge domoſne/ou aultre iuge depute a

gouuerner ſa tempoɿalite.

ℂItem len doibt noter que larcheueſque de Rouen a

ſeneſchal et viconte en haulte iuﬅice / pour gouuerner

ſon tempoɿel ou omoſne:leſquelz ont la congnoiſſance

diceulx tempoɿelz et omoſnes:mais les eueſques ſuf-

fragantz nont pas telle iuriſdiction ne ſi plaine au re-

gard de leurs tempoɿelz et omoſnes : et par eſpecial

aulcūs diceulx quād ilz ne ſont que le bas iuﬅiciers en

leurs iuriſdictions tempoɿelles / et nont point de vi-

conte ou iuﬅice domoſne/ſinon aulcuns diceulx.

ℂSurquoy ou pourroit faire vng tel doubte : ſcauoir

ſe les ſuffragātz de larcheueſque de Rouē qui ne ſont

que bas iuﬅiciers en leur tempoɿalite auroient la con-

gnoiſſance des omoſnes en leurs dyoceſes/et des ha-

roz faictz en legliſe ou en lieu de immunite deuant leur

official comme iuge tempoɿel en ces cas ou aultre iuge

depute quant a ce:⁊ ſe en ce cas on conduit les pɿoces

ſelon les couﬅumes du pays de Noɿmendie.

ℂLen peut reſpondɿe a ce doubte/que les eueſques

re domoine

Fo.cxlj.

f

ſe vouloit defēdre. Lē

2

doibt ſcauoir q̄̇ aulcun

ne peut en Noɿmendie

faire de ſon fief lay pu-

re omoſne / ſās lottroy

et eſpecial aſſentement

du pɿice:car le pɿince a

ſa iuriſdition ⁊ ſeigneu

rie ſur to᷒ les fiefz lays

de Noɿmēdie / et foɿiu

remēt de court ⁊ reſpō

ſe de ſeigneur/de fiefz/

et de tout ce dont il les

vouldra accuſer p̲ de-

uāt luy.Par ce appert

q̄ ſe aulcū ne peut faire

pure omoſne ſans luy :

car aulcū ne peut don-

ner en omoſnedignitez

q̇ ſont au pɿince. Et ne

peut aulcū omoſner en

ſō fief: foɿs ce quil y a.

Et ce appert il es ter-

res qui ſont omoſnees

par aultres ſeigneurs:

car le pɿince ya plaine

iuriſdictiō des choſes

qui appartiennent au

fief lay ſur ceulx qui ti-

ennent les terres / et

ceulx a qui lomoſne eﬅ

donnee y pɿendɿont ce

que ceulx qui leur don-

neront y auoient: et ce

peut lē appeller omoſ-

ue ſans plus. Aulcun

3

ne peut eu fief quil a o-

moſne reclamer aulcu-

ne iuriſdiction/ſe il ne

luy retiēt eſpecialemēt

ℂPure omoſne eﬅ en

quoy le pɿīce ne retiēt

rien de terrienne iuriſ

diction ne de dignite.

Et de ce/la iuriſdictiō

⁊ dignite appartiēt du

tout a legliſe.ℂTous

les fiefz qui par trente

ans ont eﬅe tenus cō-

me omoſne doibuent

eﬅre tenus pour omoſ-

ne/⁊ nen eﬅ aulcū tenu

reſpōdɿe en court laye:

entant cōme ceﬅ omoſ

ne. Non pourtant ſe il

eﬅ requis par bɿief de

douaire ou de mariage

encōbɿe / la court laye

en fera dɿoict a ceulx q̇

g

le requierent. ℂPuis

que aulcū a encombɿe

le mariage de ſa fem-

me / il peut viure auec

elle quarāte ou cinquā

te ou ſoixāte ans/et en

4

lan q̇l mourra/ elle poͬ-

ra rapeller tout ce quil

aura encombɿe de ſon

mariage: car tant com-

me le mary vit / elle ne

ſuffragantz qui ne ſeroient que bas iuﬅiciers en leur tē-

poɿalite ne auroient pas icelle cōgnoiſſance par raiſon

de leur baſſe iuﬅice.Mais pource q̇l y en a pluſieurs q̇

ſont haultz iuﬅiciers en leur tempoɿalite et omoſne / et

qui ont acouﬅume a commettre et deputer iuges pour

cōgnoiﬅre des cas de-

uant declarez / on doit

auoir recours a ce qui

en a eﬅe garde de an-

ciēnete en chaſcun dyo

ceſe au duche / ſoit de

ceulx qui ſōt haultz iu

ﬅiciers ou s aultres /

et a ce q̄ raiſō et couﬅu

me en veult : car il eﬅ

biē poſſible que il y ait

aulcuns eueſques qui

ne ſont que bas iuﬅi-

ciers en leur tempoɿa-

ite q̇ ſont haultz iuﬅi

ciers en leurs omoſ-

nes.Et pource doit on

auoir recours a luſage

garde notoirement co-

me deſſus. ℂApɿes

enſuit eu texte.

f

ℂAulcū ne peut en

Nomēdie faire de ſō

fief lay pure omoſne.

ſans lottroy ou conſer

temēt au pɿince . ⁊ cet.

ℂCe texte eﬅ aſſez cle

rement declaire eu tex

te et ny fault poīt daul

tre expoſitiō: foɿs que

len ait entendemēt a le

ſcauoir pɿactiq̄r et en-

tendre. ℂApɿes en-

ſuit eu texte

g

ℂPuis que aulcū

a encōbɿe le mariage

ſa fēme / il peut viure

auecques elle quarā-

te ou cinquāte ans ⁊c.

ℂSur ce texte eﬅ a

noter q̄ ſe aulcun encō

bɿe le mariage de ſa fē

me et puis vit quarāte

ou cinquante ans auec

elle / elle le pourra biē

rappeller en lan et eu

iour de la nioɿt de ſon

mary par bɿief de ma-

riage encombɿe / et ne

vauldroit contre elle la poſſeſſion de quarāte ans en ce

cas:mais ſelle ne le rappelle en lan ⁊ eu iour de la moɿt

de ſon mary/elle ne le pourra depuis rappeller p bɿief

de mariage encōbɿe . ℂItē len doibt noter q̄ ſe aulcun

encōbɿe le mariage ſa femme.⁊ il eﬅ par ce moyen poſſi

de p̲ trente ans cōe omoſne:ſe la femme ne le reuocque

en lan ⁊ iour de la moɿt de ſon mary.elle ne le pourra ia

mais reuocq̄r : pour ce q̄ la poſſeſſiō de trēte ans ſuffit

en omoſne pour pɿeſcrire en ꝓpɿiete : laq̄lle poſſeſſion

eﬅ cōfermee et cōſommee taiſiblemēt.puis q̄ la femme

ne viēt en lan ⁊ iour de la moɿt de ſon mary.Et pareille

mēt diroit on de fief lay.ſil eﬅoit poſſide p̲ quarate ans:

ſe il neﬅoit reuoq̄ en lan ⁊ iour de la moɿt de ſon mary :

car pɿeſcription de quarante ans ſuffiroit pour acq̄rir

droict en la pɿopɿiete cōtre la femme de cil qui lauroit

encombɿe. ℂItem len doibt ſcauoir que ſe aulcun hō

me tient lheritage daulcune femme par veufuete / ou

vne fēme lheritage de ſon mary/ou partie diceluy par

raiſon de douaire : ſe

lhōme durant le tēps

de ſa veufuete vēd ou

aliene par q̄lque ma-

niere que ce ſoit lheri-

tage quil tient par vef

uete/ou la femme lhe

ritage quelle tient en

douaire durāt le tēps

de ſon douaire : cil ou

celle a q̇ lherita ge ap-

partient en pɿopɿiete

le peut reuoquer en lā

⁊ iour de la moɿt de cil

ou celle qui le vendit

ou empeſcha. Reant-

moins quil y ait qua-

rante au cinquāte ans

ou plus que lēpeſche-

ment fut faict:mais ſe

le reuocquement ne

eﬅoit faict en lā et iour

de la moɿt de celuy q̄

y a mis empeſchemēt

la poſſeſſion de quarā

te ans / ſeroit cōferme

cōſumee taiſiblemēt/

et ſuffiroit pour acque

rir pɿopɿiete. ℂSur

ce q̄ dict eﬅ en ce cha-

pitre len doibt noter

et conſiderer que ceﬅ

que omoſne/⁊ comme

amoɿtiſſement daulcu

ne terre ou rente omoſ

ne doibt eﬅre faicte.

ℂAmoɿtiſſemēt eﬅ cō

ge et ottroy q̄ faict aul

cun hault iuﬅicier a p-

ſonnes ou gentz degli-

ſe de tenir aulcun heri

tage en leur main / ſās

ce q̄ iceluy hault iuﬅi-

cier ne aultre ayāt cau

ſe de luy.puiſſēt iceulx

gentz degliſe contrain

dɿe a mettre le herita

ge hoɿs de leur main/

et par ce appert q̄ ceﬅ

heritage amoɿty . Et fut ledict amoɿtiſſement trouue/

pour ce que les gentz degliſe acheptoient voluntiers

et iamais ne vendoient: et ainſi ſil leur eﬅoit permis a-

chepter a leur volunte cōme perſonnes ſeculieres ſans

le cōſentemēt du hault iuﬅicier en quelle ſeigneurie lhe

ritage eﬅ aſſis:ilz ne ceſſeroiēt point de achepter/et par

ce ſeroit diminue le demaine deſdictz haultz iuﬅiciers ⁊

ſeigneurs.Et ne doibt aulcun eﬅre cōtrainct a amoɿtyɿ

ſil ne luy plaiﬅ: cōbien que de faict aulcuneſfois len en

contrainct. ℂItē gentz degliſe ne peuent tenir aulcuns

heritages aſſis en aulcune haulte iuﬅice/contre le vou-

loir du hault iuﬅicier:ſe leſdictz heritages ne ſont amoɿ

tys p luy . Et ſe de faict leſdictes gētz degliſe les tien-

De bɿief de fief lay ⁊ domoſne,

le peut rappeller:car el

le ne ſeroit de riē ouye

ſans ſō mary. ℂEt ce

rappel peut eﬅre faict

par bɿief de mariage

encōbɿe dedens lan et

le iour de la moɿt de ſō

mary / ſicomme il fut

dict devāt eu chapitre

de mariage encombɿe

Mais ſe lan et le iour

ſont paſſez ap̄s la moɿt

de ſon mary / elle ne

pourra pas rappellez

lomoſne qui aura eﬅe

poſſidee/biē et en paix

par trēte ans. ℂDes

terres q̇ ont eﬅe bail-

A

lees en douaire ou que

les hōmes ont tenues

par leur veufuete pour

ra le rappel eﬅre faict :

ſe elles ſont encōbɿees

par lhomme vcuf / ou

par la femme veufue :

car il ny auoient point

de heritage.

I

ℂ De querelle de fief

vendu.

cxvj.

nent/le ſeigneur leur peut faire commandement quilz

mettent ledict heritage hoɿs de leurs mains dedens lā

⁊ iour enſuyuant dudict commandement/et eﬅ tel com

mandement raiſonnable:et y ſont leſdictes gentz degli-

ſe tenus obeyɿ. ℂItem ſe dedens ledict an et iour ilz

ne mettent ledict heri-

tage hoɿs de leur mal

ou q̇lz nen appoictent

auec ledict ſeign̄r po ͬ

lamoɿtiſſement :iceulx

heritages ſont acquis

ꝓpɿietairement au ſei

gneur/et les peut ap-

pliquer a ſon demaine

Et aīſi appert que leſ

dictes gens degliſe ne

peuēt acquerir eu piu

dice des ſeigneurs he

ritage ne ſaiſie diceulx

q̄ le ſeigneur ne puiſſe

faire ledict comman-

dement/foɿs par p̄ſcri

ption on iouyſſement

eu par trente ans com

me de pure omoſne.

ℂItem to᷒ iuﬅiciers

haultz/moyens/⁊ bas

peuent faire amoɿtiſſement de heritages aſſis en leurs

ſeigneuries ſeulement:mais le pɿince ſeul peut faire le

pur et frauc amoɿtiſſement / ⁊ ſi ne deſcharge point le-

dict amoɿtiſſement lheritage de rēte/charge/ou ſeruice

en quoy il eﬅoit eu pɿecedent diceluy. ℂItē aulcun ne

peut amoɿtyɿ droict de aultruy /cōbien quil ſoit ſouue-

rain:mais couient q̄ ceulx qui y ont droict conſentent le

dict amoɿtiſſement chaſcun en ſon regard. Et pource

que quelque amoɿtiſſement qui ſoit faict/le ſeigneur q̄

na point conſenty ledict amoɿtiſſement peut faire le cō-

mandement deſſus declaire en tant que a luy touche.

ℂItem il y a deux manieres de faire ledict commāde-

ment auſdictes gentz degliſe de vuyder leur main : ou

leſdictes gentz degliſe ſont demourantz en la iuriſdi-

ction du ſeigneur ou non:ſilz y ſont demourantz/le ſei-

gneur ou ſon pɿocureur leur fera ledict commādement

en ſes pletz/en ceﬅe maniere.

ℂTelz religieux ont achepte tel heritage aſſis et tenu

de ceﬅe ſeigneurie.Et pource iceluy ſeigneur leur com

mande que dedens lan ⁊ iour de loɿs enſuyuāt ilz met

tent ledict heritage hoɿs de leur main/ou quilz lamoɿ-

tiſſent : pɿoteﬅant que eu cas que ainſi ne le feront da-

uoir tel pɿofit que de raiſon.Et ſilz ne le font / le ſeign̄r

les peut faire conuenir en ſa iuriſdiction/et leur remon

ﬅrer ledict commandemēt/⁊ leur negligence/et reque-

rir que lheritage leur demeure en fons et pɿopɿiete : et

ſe ilz ne ſont reſſeantz/le ſeigneur les peut faire adiour-

ner par lettres de requeﬅe / a venir a ſa iuriſdiction/ou

les faire adiourner deuant leur iuge oɿdinaire / et leur

declarer le cas et commandemēt dont cy deſſus eﬅ fai-

cte mention.

In textu ibi.

De bɿief de fief lay ⁊ domoſne.

I

Additio.

Vide ſupɿa capit.xxij.de teneure par omoſne,.et

que ibi ſcripſi.Guillermus le rouille alencoñ.

In textu ibi-

Len doibt ſcauoir ⁊c

2

Additio.

Vide tractatum,in vulgari / linﬅruction pour

congnoiﬅre que ceﬅ que amoɿtiſſement,et vide

etiam ﬅilum eurie parlamenti in titu.de finantia Francoɿu feu-

doɿum et nouoɿum conqueﬅuum.⁊ que ſcripſi in gloſ. conſuetu

cenoma.artic.xlj.et ibi vide ratiōes pɿohibitionis. Guillermus

le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Reclamer aulcu-

ne iuriſdictiō ⁊c.

3

Additio.

Ratio eﬅ

 iuriſdi

ctio coheret ſerritoɿio.no.

in.l.ſi pupillus.§.territo-

rium.ff.de verbo.obligat.

Bar.in.l.i.pe.col.ff.de iur

riſ.ominiuin iud. ⁊ ibi Jaſ

vij.col.⁊ Frā.purpur.col.

xvj. Bald.in.c.j.§.ad hec.

col.ij. in titu.de pace iur

firm. Bart. oſil.xiij.incip.

pɿimo queritur Fely.in.c.

rodulphus.xij.col. verſic.

territoɿio.de reſcript. ⁊ ſic.

conceſſo caﬅro videtur cō

ceſſa iur iſdictio / m Bar.

et Jaſ.in d.l.j.vide Bald.

in.c.j.in.iij.⁊.iiij.col.de ca

pit.qui cur.ven.idē Bal.i

l.iter eos.ff.de acqr.re.do.

In textu ibi.

Elle pourra rap-

peller ⁊c.

4

Additio.

Aide ſupɿa ca.c. de bɿief de mariage encombɿe.

et contra eam non currit pɿeſcriptio conﬅante

matrimonio quia non valenti agere non currit pɿeſcriptio.bon᷒

text.iuncta glo.in.l.j.ff.de diuerſ.et tēpo.pɿeſcript.no.in.l.in re

bus.ij.reſpon.C.de iure dot.et ibi Bald.in.ij.col.idem Bal.in.l.

j.in.iiij.oppo.C.de bonis mater.Panoɿ.et Fely.in cap.ex tranſ-

miſſa.de pɿeſcript. Guiller.le rouille alencon̄.

Secunda additio.

In textu ibi.

Ou q̄ les hōmes ont tenu p leur veufuete.

A

Additio.

hic maritus quandiu in viduitate permanſerit

f vxoɿe pɿecedente lucratur vſumfructum rei do-

talis/et omniu bonoɿum vxoɿis/dummodo ex eoɿu matrimonio

liberi pɿocreati ſint ſuperﬅites ſint vel moɿtui/de qua infra titn.

de veufuete dhommes/nec aliquo iure cauetur  vir vxoɿi ſuc-

cedat in aliquo nec econtra niſi deficientibus coniunctis / vt.l.

vnica.C.vnde vir et vx.Et  de iure nichil lucratur ſed dos inte

gra reuertitur ad heredes vxoɿis.eﬅ tex.in.l.j.C.de rei vxo.act.⁊

l.aſſiduis.c.qui potioɿ in pig.habet.in c.j.ij.et ca.nuper de dot.

poﬅ diuoɿ.reﬅituen. Sunt tn in italia ﬅatuta cōmuniter  pɿe-

moɿiente vxoɿe vir lucratur dotem aut dotis partem/de quibus

per Bar.et alios in.l.ſi ab hoﬅib᷒ .§.ſi vir vxoɿem.ff.ſolut.mat.⁊

per doct.in d.l.vnic.Quid ſi vir occidat vxoɿē nunquid pdit vſu-

fructum q̇ habet in bonis vxoɿige videtur e ſic p.d.§.ſi vir vxo

rem ymo ſi nō occidit.ſed ſi eā expulit de domoyel ſe abſentault

vel etia ſi alimentis ſibi nō pɿouidit ⁊ ſi moɿiat mulier culpa ſua

put a  erat infirma ⁊ non adhibuit medicos nō iucrat vſufruc.

dotis ſed perdit p tex.⁊ ibi doct.in d.§.ſi vir vxoɿem.et dicit ibi-

dem Pau.de caﬅ.ita ſuluiſſe floɿentie per illu text.et p tex.in.l.

necare.ff.de lib.agnoſ.Bal.in l.q̇ in vxoɿē.C.de nego.geﬅ. Cu

autē competat onus pɿobandi medicum ſiue alimenta nō fuiſſe

vxoɿi per maritum adhibita dicit ꝓh.coɿneus.cōſil.cxx.incip.in

hac conſultatione.ante fi.in.j.volu. et incumbit qui allegāt/e

ita dicit conſuluiſſe piſis dum legebat et  tanc fuit illi oﬅēſum

conſiliu dni Alex.ſigillatu ita conſulentē.Quod aut debeat ma

ritus adhibere medicum intellige ſi in patria eﬅ medici copia ⁊

vir eﬅ in facultatibus m Pau.de caﬅ.in v.§.ſi vir. idem fi moɿ-

bus eﬅ curabilis ſecus ſi incurabilis ɿtunc excuſatur m eun-

dē ꝓaul.de caﬅ. cy autē ſupɿa dictu eﬅ de viro occidente intelli

ge ſine rationabili ⁊ iuﬅa cauſa.ſi aut occidat ex cauſa legitima

tunc non eﬅ ſine dubio an debeat pɿiuari tali vſufructu. ⁊ in hoc

doct.vari/ varia dicūt quoɿū opiniones refert Jaſ. in d.l. vnica.

ij.col.C.vnde vir ⁊ vx.dicit tn̄ Paul. de caﬅ.  pɿiuatur illo vſu-

fructu.in d.§.ſi vir.Et allegat ibidē rationem ɿ licet marit᷒ im

pune occidat vxoɿem lege permittente hoc debet ei ſufficere.

Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe querelle de fief vendu.

cxvj.

De querelle de fief bendu,

Fo.cxlij.

a

Es fiefzvē

dus eﬅ en-

queﬅe fai-

cte de les

rappeﬅer par le pɿis q̄

furent vēds.Et doibt

len ſcauoir que aulcun

ne peut rappeller par

bourſe la terre q̇ a eﬅe

rēdue/ſil nē faict plai-

2

cte a la iuﬅice dedens

lan et le iour que la vē-

b

te fut faicte . ℂChaſ-

cun du lignage au ven-

deur a qui la terre qui

eﬅ vendue pouoit ve-

nir p heritage / la peut

z retraire p le pɿis:mais

⁊ il appartient au pl᷒pɿo

chain. Et ſe le plus ꝓ-

chain ſe taiﬅ tant que

le marche ſoit rappel-

le par aultre en court/

il ne debuera pas puis

Ct

eﬅre ouy ℂSe le plus

pɿochain le rappelle et

les aultres perſōniers

veulēt auoir part au re

traict/⁊ ilz le requierēt

en court ains q̄ le mar-

che ait eﬅe rappelle:ilz

auront leur part ſe ilz

3

payent leur partie du

pɿis/pourtāt q̄ ilz ayēt

raiſon de rappeller le

marche / ainſi cōme le

plus ꝓchain.Et ſe to᷒

ceulx du lignage ſe tai-

ſent/le ſeigneur du fief

qui a lhommage du vē

deur pourra rappeller

d

la vente. ℂLen doibt

ſcauoir que iaſoit ce q̄

cil qui achepte ou cil q̄

vend offre a ceulx du li

gnage le marche q̇ eﬅ

faict du fief affin q̄ ilz

le laiſſent/ou que ilz en

payent le pɿix nō pour

tant ilz ne ſont pas te-

nus a ce:mais quād ilz

cuyderōt bien faire/ilz

le rappellerōt en lan et

le iour. ℂCeluy qui le

a

Es fiefz venduz eﬅ enqueﬅe faicte de les rap-

peller par le pɿis quilz furent venduſ. ⁊ cete.

ℂSur ce texte eﬅ a noter que ſe aulcun vend

lſon heritage tous ceulx qui ſeront du lignage

a qui il peut eſchoir ſen peuent clamer/et lauoir pour le

pɿix q̇l la vendu:pour

ueu que ilz ſen clamēt

en lan et iour de la ven

dition ſceue et venue a

congnoiſſance / ainſi et

par la maniere quil eﬅ

declare au chapitre de

gages et dachaptz.

ℂAp̄s enſuit eu texte

b

ℂChaſcū du ligna

ge au vendeur a q̇ eﬅ

la terre qui eﬅ vendue

peut venir par her. ⁊c.

ℂSur ce texte eﬅ a no

ter q̄ au pl᷒ prochain

du lignage au vēdeur

apptient a retraire lhe

ritage q̇ eﬅ vendu:ſauf

q̄ ſe pluſieurs ſen cla-

ment qui ſoient egale

ment pɿochains / auſ-

q̄lz lheritage peut ſuc

ceder comme perſon.

niers chaſcun en aura

autāt me il y en peuﬅ

eﬅre eſcheu par payāt

pɿo rata . Touteſfois

ſe aulcū du lignage ſen

clame/iaſoit ce quil ne

ſoit pas le plus pɿo-

chain,et le marche luy

eﬅ gage ap̄s veue fai-

cte / le marche luy de-

mourra/⁊ ne le pourra

plus auoir le plus pɿo

chain: neantmoīs que

lan et le iour ne ſoient

pas paſſez : mais ſi le

marche luy eﬅoit gage au deuant de la veue faicte / le

plus pɿochain nen ſeroit pas foɿclos que il ne le peuﬅ

bien rauoir:mais quil ſen clamaﬅ dedens lan ⁊ le iour:

nonobﬅant que le marche euﬅ eﬅe gage au moins pɿo-

chain. ℂEt eﬅ a noter p ces motzſRappelle en courtz

quil ſoit gaige en court apɿes veue faicte.

ℂApɿes enſuit eu texte.

c

ℂSe le plus ꝓchain le rappelle / ⁊ les aultres per-

ſonniers veulēt auoir part eu retraict.⁊c.ℂPar ce tex.

te eﬅ a noter que ſe le plus pɿochain parent du vēdeur

ſe clame du marche et il luy eﬅ gaige auant veue faicte:

ceulx qui ſont perſonniers en la ſucceſſion auec luy en

auront leur part/neantmoins le gage par payant ⁊ cet.

Pourueu quilz ſen clament dedens lan et le iour : et ſe

le plus pɿochain ſen clame et eﬅ en pɿoces contre le te-

nant/neantmoins les aultres perſonniers ou aultres q̇

ſe vouldront dire plus pɿochains viendɿont en temps

a ſoy clamer. ℂItem len doibt ſcauoir que le ſeigneur

du fief de qui lheritage eﬅ tenu ſen peut clamer : mais

ceulx du lignage lauront auant que luy . Surquoy on

pourroit faire doubte.Scauoir ſe vng homme ſe peut

clamer dun heritage qui eﬅ tenu de luy ſoit par fief ou

aultrement : nonobﬅant que il ne ſoit pas noble tenāt.

ℂA ce doubte on peut reſpondɿe que anciennement

eﬅoit vſe que cil qui auoit rēte ſur vng heritage par ſi-

effe lauoit par retraict de marche de bourſe:iaſoit ce q̇l

ne fuﬅ pas noble tenant . Et au deuant du noble tenāt/

meſme/pource quil eﬅoit le plus pɿochain du fons/cō

bien q̄ de pɿeſent on ne vſe point de telle maniere de ra

chapt:mais ſe vng hō

me acqueroit rente ſur

aulcū heritage: ⁊ il luy

eﬅ ſouffert fuﬅ par lon

gue poſſeſſiō ou aultre

ment / ou meſmes en

bourgage ou il eﬅ lici-

te de ce faire / ſe lheri-

tage eﬅoit vendu il ne

le pourroit pas auoir

par marche de bourſe:

pour ce q̇ a parler pɿo

pɿemēt ce neﬅ pas ſei-

gneurie / et neﬅ pas en

tel cas ꝓchal du fons.

ℂItem len pourroit

faire vng tel doubte/

ſcauoir ſe vng homme

achepte vng heritage

⁊ il baille ſon eſcroe au

ſeigneur de qui il eﬅ tel

nu/ et luy paye les re-

liefz et trezeiemes du

marche : ſe le ſeigneur

ſē peut apɿes clamer.

ℂA ce doubte lē peut

rndre que deſoɿmais

il ne vient en temps a

ſoy en clamer / ⁊ le pɿi-

ue la rece ption des de

niers du trezeieme et

ſon droict de clameur-

pource que la receptiō

eﬅ vng conſentement

mis en acceptation de

la vendue:⁊ fut ancien

nement le trezeieme oɿ

donne eﬅre paye aux

ſeigneurs / affin que leurs hommes peuſſent vendɿe et

achapter franchement / ce quilz ne pouoient faire par

couﬅume que iuſques a vng certain nombɿe : ⁊ eu lieu

diceluy conſentement fut oɿdonne et cōﬅitue le trezeie-

me denier de la vendue eﬅre paye au ſeigneur / et ainſi

neﬅ de pɿeſent aulcun beſoing de demāder au ſeigneur

congie de vendɿe. ℂItem len doibt noter que en aul-

cuns lieux ⁊ fiefz ledict trezeieme ſe paye au trezeieme

denier de la vendue : ⁊ en aultres eﬅ acouﬅume de pa-

yer pour chaſcun ſold vng denier qui eﬅ vingt deniers

pour franc : combien que ceﬅe derniere maniere ſeroit

vſee contre le pɿopɿe mot de trezeieme: qui doibt eﬅre

dict le trezeieme denier du pɿix de la vendue

ℂApɿes enſuit eu texte.

d

ℂLen doibt ſcauoir que iaſoit ce que cil qui achep-

te ou cil qui vend offre a ceulx du lignage le marche ⁊c.

ℂSur ce texte eﬅ a noter que iaſoit ce que celuy q̇ vēd

aulcun heritage offre le marche a ceulx du lignage:ou

meſme celuy qui lachepte leur offre bailler le marche:

ce nonobﬅant ilz ne ſont point foɿclos q̄ ilz ne ſen puiſ-

ſent clamer touteſfois q̇ leur plaira dedens lā ⁊ le iour/

auſſi bien comme ſe oncques ne leur euﬅ eﬅe offert.

ℂApɿes enſuit eu texte

E

ℂCeluy qui retraict le marche doibt auoir terme de

De querelle de fief pendu,

retraict doit auoir ter-

me de payer iuſques a

la pɿemiere aſſiſe/pour

tant quil y ait quarāte

iours:⁊ dedens ce ſera

le marche en la mai du

pɿice. La iuﬅice doibt

enioidɿe au retrayeur

que ſe il ne paye le pɿix

au terme q̇ luy eﬅ mis:

le marche remaindɿa a

lachepteur. Et ainſi a

la p̄miere aſſiſe enſuy-

uant ſera le retraict af-

ferme en la defaulte au

retrayeur / qui depuis

ne debuera eﬅre ouy/

ſe il default a payer le

f.

pɿix au terme. Se la-

chapt eﬅ nye / la veue

doibt eﬅre aſſiſe / et la

terre tenue en la main

du pɿince tant q̄ il ſoit

declaire par lenqueﬅe

ſe elle fut vendue/⁊ cō-

bien/et mene lē tel plet

ainſi comme celuy de

nouuelle deſſaiſine.Et

ſe lachepteur qui auoit

nye le marche en eﬅ at-

taint par lenqueﬅe : le

pɿix q̄ il paya demour.

ra au pɿince/ et la terre

ſera au retrayeur.

g

ℂEt eﬅ aſſauoir que

tout ce que lachepteur

mettra en la terre puis

que le plet du retraict

ſera meu / remaindra a

celuy qui le gaingne.

ra : mais ce quil y miﬅ

deuant luy doibt eﬅre

payer.⁊c. ℂPar ce texte appert que le clamant apɿes

que le tenant luy aura congneu ſon lignage et obey a ſa

clameur et demande ſes deniers es pletz oɿdinaires:il

aura terme de garnir main de iuﬅice du pɿix du marche

dedens les aultres pɿochains pletz: cōbien que de pɿe

ſent il eﬅ vſe que ſe du

pɿemier iour des pletz

le tenant obeyt ⁊ demā

de ſes deniers / le cla-

mant eﬅ tenu de garnir

dedēs le iour naturel.

ℂAp̄s enſuit eu texte

f q

ℂSe lachapt eﬅ nye

la veue doibt eﬅre aſſi

ſe/et la terre.⁊ cetera.

ℂSur ce texte eﬅ a no

ter que ſaulcun poɿte

clameur de marche de

bourſe et le tenant nye

le marche/la veue doit

eﬅre aſſiſe ainſi que le

texte le declaire .Et ſe

le tenant eﬅ depuis cō

uaincu par enq̄ﬅe par

iugement / ou aultre-

mēt le clamant aura le

marche/⁊ les deniers

demourront au pɿince

comme acquis et foɿ-

faictz.Et de ce eﬅ trai-

cte eu chapitre de ga-

ges ⁊ de achaptz nyez.

ℂSur ce texte on peut

faire vng tel doubte.

Scauoir ſe le marche

eﬅ nye,ſe lheritage ſera mis en la main du pɿince/⁊ les

levees cueillies par la main de iuﬅice : ou ſe il y ſe-

ra verbalement ſeulemēt pɿins en main de iuﬅice.ℂA

ce doubte on peut reſpondɿe que le tenant du marche

ne en ſera point deſſaiſy de faict: et en iouyɿa iuſques a

ce quil ait delaiſſe ledict marche:et ce peut cleremēt ap

paroir pour ce que le texte ne met point que aultremēt

il doye eﬅre mis en main de iuﬅice : ne que le tenant en

ſoit deſſaiſy pendant le pɿoces:pource q̇ ſe il enchet du

pɿoces il doibt reﬅituer les leuees/⁊ perdɿe le marche:

et les deniers demourer au pɿince : et par ce appert la

ſolution au doubte.

ℂApɿes enſuit eu texte

g

ℂTout ce que lachepteur mettra ⁊ cet.Sur ce texte

eﬅ a noter que puiſ que le pɿoces eﬅ encommence le

tenant de lheritage ne le doibt pas augmenter ne edif-

fier/ne auſſi au deuant du pɿoces encommence : en lan

et iour q̄ len ſen peut clamer:et ſe il le faiſoit / on ne luy

en ſeroit tenu aulcune choſe rendre. Touteſfois peut il

bien labourer nonobﬅant le ꝓces et en lan et iour meſ-

mes:car on luy en rendɿoit les ayɿeures et ſemences.

ℂEt auſſi ſe il eﬅoit de neceſſite de faire eudict herita-

ge aulcunes reparatiōs pour le ſouﬅenir⁊ tenir en eﬅat,

il le pourroit faire:pour eſcheuer la ruine ou demolitio

dudict heritage /et luy ſeroient renduz: mais le plus cō

mun et le plus ſeur eﬅ (combien quil ne ſeroit pas ne-

ceſſaire) de le faire par congie et auctoɿite de iuﬅice / et

de le faire appɿecier : mais euquel cas ſe le marche eﬅ

attaint ou gage: il en conuient garnir auſſi bien comme

du pɿicipal/pourueu quil en appaire/mais de aultres

choſes q̇ ne ſont point neceſſaires et dequoy on ſe peut

bien paſſer/qui les y mettroit on nen auroit rien.

ℂItem on peut faire vng tel doubte. Ung homme

achepte vng heritage dun aultre : et affin de couurir le

retraict et fraulder les retrayeurs ſont daccoɿd luy ⁊ le

vendeur que le marche ſoit faict par foɿme dun eſchā-

ge frauldeuſe ou cōmet en iceluy marche aulcune aul-

tre fraulde et font lire la lettre contenante eſchange/ou

au moins vient a con-

gnoiſſāce pquoy ceulx

du lignage ne peuent

pas auoir la cōgnoiſ-

ſance de la fraulde en

lan ⁊ iour du contract/

et par ce ne ſeu clamēt

point du marche/cuy-

dant que il ny ait que

eſchange : et en entre-

tenant la fraulde / la-

chepteur faict faire de

grandz edifices ſur lhe

ritage plus grandz q̇l

ne eﬅ neceſſaire / ou q̄

la valeur diceluy heri-

tage ne req̇ert / affin q̄

ſe aulcun du lignage

ayant apɿes gnoiſſan

ce de la fraulde ne luy

puiſſent payer le pɿix

deſdictz edifices aucc

le pɿix du marche/et q̄

par ce ceſſaſſent a eulx

clamer.Et depuis auI

cun de ceulx du ligna-

ge apperceuant ladi-

cte fraulde ſe clame du

marche et le deman-

de comme fraudeulx

et vient a entente. Scauoir ſe le retrayeur payera tous

les couﬅementz dicelles edifices qui neﬅoient pas ne-

ceſſaires:ou ſe il ne payera que le pɿix raiſonnable des

edifices ou reparations qui eﬅoient neceſſaires a eﬅre

faictes ſur ledict heritage ſelon leſſence ou valeur dice-

luy. ℂA ce doubte len peut reſpōdɿe q̄ ledict clamant

nen ſeroit tenu payer ſinon les reparations neceſſaires/

⁊ non pas les aultres qui ſerōt faictes en fraulde. Car

ſelō dɿoict/raiſon/⁊ couﬅume:toute fraulde doibt pɿe-

iudicier a celuy qui la faict/⁊ non pas a celuy quon cuy

de fraulder.Et ſe la raiſon du doubte auoit lieu / tous

clamantz ſeroient frauldez et pɿeiudiciez en leur dɿoict

de clameur /q̇ par couﬅume leur eﬅ ottroyee en faueur

de lignage ⁊ affin q̄ lheritage ne ſoit aliene ne mis hoɿe

de la ligne du vendeur/⁊ y a moindɿe inconueniēt que

lachepteur qui a commis la fraulde en ſoit puny ⁊ per-

dɿe ſes reparations quil a miſes pour cuyder pɿeiudi-

cier le clamant / que ledict clamant ſoit fruﬅre de ſadi-

cte clameur.Et ainſi appert la reſponſe au doubte.

ℂItem len doibt noter que ſe le tenāt du marche leue

et cueult aulcuns ablez ou aultres fruictz q̄ la terre ſou-

loit rendre au deuant du pɿoces encommence il nen rē-

dɿa rien:iaſoit ce que on ſen clame apɿes ⁊ quil delaiſſe

le marche:pource que telles choſes q̇ ne ſe peuent con

ſeruer ſur leſdictz heritages:mais ſe ceﬅoient choſes q̇

ſe peuſſent conſeruer comme bois:iaſoit ce quil cheuﬅ

en ccuppe/on les rēdoit. ℂItem lē doibt noter que ſe

le ꝓces pendant le tenāt vient ⁊ cueult aulcuns fruictz

ſur ledict heritage:cil qui obtiendɿa le marche les aura

ſil les veult en payant ayreures les ⁊ ſemēces/cōe dict

eﬅ:ou ſil veult il les laiſſera et nen payera rien comme

dyent aulcuns/mais il eﬅ a entendre des leuees⁊ ablez

De querelle de fiefbendu,

Fo.cxliii.

h

rēdu.Et ſe lachepteur

dict quil paya plus de

la terre q̄ le retrayeur

ne luy offre/la verite en

ſera enquiſe par le ſer-

ment du vendeur et de

lachepteur Et ſe ilz ſōt

a deſcoɿd/ il ſera ſceu p

lenqueﬅe:et cil q̇ en ſe-

ra attainct ſera en amē

i

de.ℂSe aulcun a con

quis terre et il la vēd/

chaſcun qui ſera de ſon

lignage la poͬra retrai-

re / ſe le plus pɿochain

3.

ne la requiert. Et le ſei

gneur peut loɿs retrai-

re le marche/quād aul

cun du lignage ne le re

ﬅ

quiert. ℂAulcun du li

gnage au vendeur de p

ſon pere ne peut rerrai-

te le fief q̇ vient de par

ſa mere/ne auſſi au cō-

traire. Mais ſe tous

ceulx du lignage dont

lheritage vient ſe tai

ſoient/le ſeign̄r du fief

le pourra rappeller / et

nō pas ceulx de lautre

l

ligne. ℂEt ſe la terre

qui a eﬅe vendue eﬅ ia

venue en la ſeconde ou

en la tierce main ou pl᷒

qui ſeroient encoɿes adherentz et ſur ledict heritage de

lannee que le marche ſeroit gaige:⁊ ne ſentend pas ſe le

pɿoces auoit longuemēt dure/ que des aultres annees

qui ne ſeroient plus en eﬅre/deuﬅ ainſi eﬅre faict:mais

ſeroit le tenāt du marche quicte de reﬅituer les leuees

de lheritage ſelō la va

leur diceluy a eﬅima-

tiō raiſonnable . Ceﬅ-

aſſauoir la valeur de ce

que le fons de lherita

ge euﬅ peu eﬅre baille

a ferme ou a louage p

chaſcun an:car il ne ſe-

roit pas en raiſon que

il payaﬅ le pɿofit des

labours ou ſemences

quil a miſes ſur ledict

heritage/ne de ſes pei

nes et vacatiōs quil a

eues en faiſant le la-

bour / duquel labour ⁊

de la leuee dicelluy il

doibt frāchemēt auoir

le pɿofit / pource quil

auoit droict apparent

eu fōs de lheritage de

le tenir a tiltre de la vē

due qui luy auoit eﬅe

faicte : et pouoit igno-

rer que le clamant fuﬅ

habille ne recepuable a auoir ledit marche/ ne quil fuﬅ

lignagier : et pource quil eﬅ encheu de la defenſe q̇l en

auoit pɿinſe / il en eﬅ mis en amende vers iuﬅice ainſi

quil eﬅ acouﬅume.

ℂApɿes enſuit eu texte.

h

ℂ Et ſe lachepteur dict q̇l paya plus de la terre . ⁊c.

ℂPar ce texte eﬅ a noter que ſe len eﬅ a deſcoɿd com-

bien le marche couﬅa:il doibt eﬅre ſceu par le ſerment

du vendeur et de lachepteur / ⁊ ſuffit ſe ilz ſont dacoɿd:

mais ſe ilz ſont a deſcoɿd/ il doibt eﬅre ſceu par enque-

ﬅe / et celuy qui ſera trouue en toɿt en icelle inﬅance la-

mendera . ℂItem len doibt ſcauoir que ſe le clamant

auoit garny de la ſomme q̇l diſoit que le marche auoit

couﬅe/neantmoins quil neuﬅ pas garny toute la ſom-

me contenue eſdictes lettres de la vendition / ſil eﬅoit

trouue que le marche euﬅ pl᷒ couﬅe q̄ la ſomme dont

il auoit garny/il perdɿoit le marche: mais ſil eﬅoit trou

ue que il euﬅ garny dautant comme le marche auroit

couﬅe ou plus/il ſuffiroit:et ſe pl ᷒ y auoit/ on luy deb-

ueroit rendre le ſurplus.Et pource eﬅ touſiours le pl᷒

ſeur de garnyɿ de la ſomme cōtenue es lettres de la vē-

dition/ſauf a rauoir le ſurpls. ℂApɿes enſuit eu texte.

i

ℂSe aulcun a cōquis terre et il la vend/ chaſcun ⁊c.

Sur ce texte eﬅ a noter que ſe aulcun a conquis herita-

ge et il le vend/ chaſcū de ſon lignage dedens le ſeptie-

me degre ſen peut clamer / ſoit de pere ou de mere .Et

la raiſon /eﬅ pource que les conqueﬅz peuēt eſchoir au

lignagier de par mere comme de par pere : mais il ap-

partient touſiours au plus pɿochain. Et ſe le lignage

du pere et cil de la mere eﬅoient egaulx en vng meſme

degre / cil de par le pere lempoɿteroit par dignite . Et

ſaulcun du lignage ne ſen clamoit,le ſeigneur du fief de

qui lheritage eﬅ tenu ſen pourra clamer . ℂApɿes en-

ſuit eu texte.

f

ℂAulcun du lignage au vendeur de p̲ ſon pere ⁊c.

ℂPar ce texte appert que ſe aulcū vend heritage qui

luy ſoit venu de par ſon pere:aulcun du lignage de par

ſa mere ne le peut retraire p̲ marche de bourſe / pource

quil ne luy pourroit eſcheoir/nec econuerſo:car ce neﬅ

pas ſemblable cōme de conqueﬅ : mais le ſeigneur du

fief ſen peut bien clamer.

ℂApɿes enſuit eu texte.

t

ℂEt ſe la terre q̇ eﬅ vendue ⁊c.Sur ce texte eﬅ a no-

ter que ſe aulcun vend ſon heritage:⁊ cil a qui il la ven-

du le vend a vng aul-

tre:nonobﬅāt ce/ceulx

du lignage du p̄mier

vendeur ſen pourront

clamer:pourueu quilz

viennent dedens tēps

deu/⁊ lauront deuant

tous aultres: ⁊ meſme

mēt par le pɿix du pɿe

mier contract q̇ fut paſ

ſe entre le vendeur et

lachepteur: neātmoīs

que depuis il euﬅ eﬅe

vendu par greigneure

ſomme. Euquel cas le

tenant auroit recours

du ſurplus de largent

ſur cil q̄ luy auroit vē-

du/et ſe doibt on touſ

iours clamer du tenāt:

touteſfois ſe aulcun ſe

ﬅoit ſecretemēt deſſai-

ſy/⁊ len ſe clamoit di-

celuy :ce ne ſeroit pas

pourtant q̄ la clameur

ne fuﬅ bonne/mais quand il allegueroit et declareroit

quil ſen ſeroit deſſaiſy au deuant du pɿoces venu a ſa

cōgnoiſſance ⁊ lauroit baille a aultre/on auroit recours

au tenāt:⁊ le feroit on adiourner auec narration du pɿo-

ces ⁊ pɿendɿoit pied du temps de la clameur.

In textu ibi.

De querelle de fief vendu.

I

Additio.

De materia retractus cōſanguineoɿum habet

in glo.in c.cōﬅitutz.⁊ ibi ſcrib.de in integ.reﬅi

per Cy. Jo.fab.Jaco.but.⁊ Pau.de caﬅ.in l.dudū.C.de cōtrah.

empt.⁊ ven.vbi dicūt. valet talis conſuetudo. Jaſ. in I.ij.coll.

vi.ꝓſi.pɿima magis.C.de iure emphit. et vide multa notatu di-

gna q̄ ad hoc refert Luc.de pē.in l.vnic.ij.col.de impo.lucra.de

ſcript.lib.x.C.Et ibidē dicit  talis cōſuetudo potiſſimu hz locū

in feudis in.c.j.§.ſed etiā res.in tit.per quos fi.inueﬅ.⁊ ibi gloſ.

in verbo pɿoximioɿi dicit  volentibus emere pɿedia ſuoɿū : ius

fauoɿabile inuenitur.l.qui officij.ff.de contrah.empt.⁊ vend.l.fi

emptione.ff.de mino.xxv.anno.iuncta glo.in verbo maioɿum/et

ibi ſcrib.no.cy intereﬅ conſanguineo ne in extraneu tranſeat he-

editas ſuoɿum maioɿum ſiue conſanguineoɿum / et eﬅ illud in-

tereſſe mirabile:vt dicit d.glo.Fauoɿ ille agnatiōis pɿobatur 

iniurioſum eﬅ conſanguineo videre alienationem domoɿum et

imaginum/id eﬅ armoɿum ⁊ eﬅ eis luctuoſum non videre fixas

ſed reuulſas:vt in.l.lex que tutoɿes.§.nec vero.C.de admi.tuto.

l.libertus.ff.de bo.libert.ibi veluti ſi pɿedia ſint aliqua ex bonis

liberti in quib᷒ maioɿis patroni ſepulchɿa ſint et magni extimat

patronus ⁊c.Item fundatur d. conſuetudo iure diuino : iuxta ilz

lud hieremie.xxxij. ca.Eme tibi agrum qui eﬅ in anathot/tibi em̄

ex pɿopinquitate competit emptio. refert Luc. de penna.in d.l.

vnic. Guillermus le rouille alencon.

In textu ibi.

Dedens lan.⁊c.

2

Additio.

Ad hoc eﬅ tex.et ibi Bald.in cap.filis.in tit.ſi de

feu.fue.contro.inter do.et agna. vbi Bald.dicit

ante fi. opoɿtet agnatos eſſe multum aduiſatos ne patiantur

labi tempus anni alioquin ſilentio conſirmatur contractuſ.⁊ in

l.fin.C.de hijs qui a non do.Jaſ.in.l.ij.col.vj.C.de iure emphit.

Guillermus le rouille alencon̄.

In textu ibi.

Par le pɿix ⁊c,

Denqueﬅes de partieſ.

auant : ſi pourra elle

eﬅre retraicte par le li-

gnage de ceulx q̇ la tiē-

nent auſſi comme de la

chepteur. Et ſera en-

queﬅe faicte ſcauoir ſe

celuy qui lachepta la

bailla a celuy qui oɿes

la tient.

ℂDenqueﬅes de par

ties. Chapitre.cxvij.

a

Nqueﬅes

ſeulent nai-

ﬅre en plu-

ſieurs cas a

faire parties . Quand

len requiert parties lē

doibt pɿemieremēt en

querir du lignage/⁊ cō

bien celuy eﬅ pɿochain

qui les demande.Et ſe

cil q̇ eﬅ querelle en eﬅ

requis en court/il doit

ognoiﬅre le lignage ou

le nyer. Et ſe il le nye-

lenqueﬅe doibt eﬅre ſe

mōſe et tenue ſās veue

en la maniere quelle eﬅ

tenue de nouuelle deſ-

ſaiſine.Et ſe enquerra

3.

Additio.

No.in c.j.§.poɿro.in tit.qualiter olim feud.pot.

alie.ibi equali pɿecio.⁊ de bet ita cōſanguineus

redimēs reddere pɿecium. ſolus numus non defficiat glo. in l.

res bona.ff.de contrah.empt.⁊ ven.c intellige niſi per erroɿem

minus eſſet ſolutu.l.Suis rationes.ff.de cōditio.⁊ demonﬅ. quē

ad hoc ꝓ ſing.allegat Bal.in l.pɿo hereditariis.iij.col.C.de he-

red.vel actio.ven.Jaſ.in

l.ij.xvj.col.C.de iure em-

phit.ſed an redimens te-

neatur reddere eandē ſpe

ciem pecunie quam ſoluit

emptoɿ/vide ample pLau

ren.calca.cōſil.xiiij.incip.

viſo inﬅrumento.x.col.p

Bar.l l.j.§.cui certum.ff.

de aur.⁊ argē.legat. Pau.

de caﬅ.in l.non ampli᷒.§.

cum bonoɿū.i.col.vſi.nō

ergo obﬅat. ff.de legat.j.

Jaſ.in l.que extrinſecus.ij

col.ff.d verbo.oblig. Guil

le rmus le rouille alencoñ.

In textu ibi.

Au pl᷒ pɿochain.

4

Additio.

guis vi-

catur pɿo

ximioɿ.vide glo.in cōſue-

tu.biturigū.titu.de cōſue-

tu.retractz.§.ii.per Bar

conſil.x.incip.viſo ﬅatuto

⁊ ibi Laud.i addi.Jo.fab.

in.§.ſi plures.inﬅi.de le-

git.agnat. ſucceſ.et ibi in

terminis. Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Ilz auront ⁊c.

3

Additio.

Et ſic per cōcurſum faciut ſibi partes Bar. in I.

t hoc articulo.pe.et fi.col.ff.de hered.inﬅi.et ib

Alexan.in addi.late per Fely.in c.capitulū.xvij.col.de reſcript.

Guiliermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Auoit nye ⁊c,

4

Additio.

Sic punitur mēdacium iure repɿobatumz iuxta

illud ozee.iiij.cap.maledictum. ⁊ eccleſiaﬅi.xx.

cap.oppɿobɿium in homine mendacium.⁊ Apoc.ij.cap̄.omnib᷒

mendacibus pars illoɿum in ﬅagno ignis.Et dicit Sozi. cōſil.

xv.incip.viſis pɿedictis poﬅ Anguﬅ.⁊ bea.Tho. mendatium

eﬅ vitium contra naturam.ideo in iure punitur multipliciter: vt

per glo.in c.nullus.de regu.iur.lib.vj. Et calūniantium penas.

vide in l.non ignoɿet.C.de fru.⁊ lit.erpen.per Bar. in l.j.in fi.C.

de iureiur.pɿo pter calum.⁊ per tot.titu.inﬅi.de pe.teme.lit.⁊ ibi

Jo.fab.Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Luy doibt eﬅre rendu ⁊c,

3

Additio.

Facit  tam bone fidei q̄ et iā male fidei poſſeſ

ſoɿi debent reﬅitui ſumptus facti in re poſſeſſa

cauſa culture agri/ſecundu Pau.de caﬅ.in l. diuoɿtio.ō.impen-

dia.ff.ſol.mat.no.in l.ſi a dno.ō.fi.et ibi Paul.et alij.ff.de.peti.

hered.l.fundus qui dotis.ff.famil.her.Bal.in l.ſi quis ſciens.C.

de rei vend. Et habet ius reteutionis rei ratione impenſarū no.

in l.quod ſi nulla.iuncta glo.ff.de legat.j.facit.l. ſed ſi me pɿeſen

te.§.cum inter.et l.qui exceptis.§.pe.ff.de condi.indeb.plus.Di

cit Saly.in d.l.ſi quis ſciens.poﬅ Dy.ibidem c ſi deſijt poſſide

re et poſſideat dominus poteﬅ agere contra dominu ad retradi

tionem per iura ſupɿadicta. Guillermus le rouille alencontēſis.

In textu ibi.

Le ſeigneur peut ⁊c.

3

Additio.

Quod conſangnineus pɿeferatur domino feudi

ad hoc eﬅ tex.iuncta glo.et ibi Bal.in c.j §.poɿ-

ro.in titu.qual.olim feu.pot.alie. ſentit faber. inﬅi. de empt. et

vend.in pɿin.Et tenet Barpto.de chaſſe.in glo.conſuetu.burgū

die.titu.des retraictz.§.x.et dicit in hoc concoɿdare omnes con

ſuetudines regni Francie. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDenqueﬅes de parties.Chapitre.cxvij.

a

Rqueﬅes de parties ſeuleut naiﬅre en plu-

ſieurs cas ⁊ cet. ℂSur ce texte eﬅ a noter que

quand il eﬅ deſcoɿd de partie dheritage / la q̄-

ﬅion doibt eﬅre termiuee par enqueﬅe: et doit

len enquerir du lignage: ſcauoir en quel degre de ligne

cil qui demande par-

tie eﬅ au tenāt. Et doit

eﬅre ſceu par lēqueﬅe

ſil en eﬅ deſcoɿd / affin

que ſe il eﬅ congneu q̄

cil qui demāde ſoit de

tel degre de ligne au

tenant quil en doye a-

uoir partie q̇l ait/ſelon

la couﬅume du pays.

ℂItē len doibt noter

que ſe celuy q̇ eﬅ q̄rel-

le eﬅ trouue en court/

et il eﬅ ſuy de congnoi

ﬅre ou nyer a lignage

par cil qui luy deman-

de partie:il eﬅ tenu de

nyer ou cōgnoiﬅre le li

gnage ſans quelque at

ſignatiō. Et auſſi de re

ſpondre au ſurplus de

la demande q̄ luy faict

cil qui eﬅ de ſon lignage qui luy demāde partie.Mais

ſaulcun treuue vng aultre en court / lequel eﬅ tenāt par

acquiſition daulcuns heritages eſquelz il demāde par-

tie/il nen reſpōdɿa pas ſans iour: pource quon luy de-

mande par raiſon ſeulement de ce quil eﬅ tenant/⁊ non

pas par raiſon de ligne/⁊ ſi ne peut pas ſcauoir la ligne

comme le frere ou c ouſin frereur.ℂItem len doibt no

ter que ſe aulcun eﬅ ſuy de congnoiﬅre ou nyer a ligna-

ge/ affin de bailler partie a cil qui ſuyt les heritages q̇l

tient:ſe le lignaige eﬅ nye / il doibt eﬅre determine par

enqueﬅe ſans veue . Car en ce cas la veue ne ſeruiroit

de riens/puis que on deſcoɿderoit de ligne et non pas

de heritage.Et ſe doibt telle enqueﬅe faire en la manis

re de nouuelle deſſaiſine:car ce cas requiert celerite auſ

ſi bien comme bɿief de nouuelle deſſaiſine. ℂItem len

doibt noter que ſaulcun faict appɿocher vng aultre/ou

le treuue en court ſans aſſignation: et le ſuyt de cōgnoi-

ﬅre ou nyer a lignage/affin de auoir poſſeſſion et ſaiſine

verbal de la ſucceſſion a eulx venue et eſcheue daulcūs

de leurs anceſſeurs : ſe cil qui eﬅ querelle demande la

veue/il ne laura pas :attendu q̄ le demādeur ſe dict du

lignage au tenant / en tel degre ſi pɿochain quil dict a-

uoir partie: ⁊ auſſi quil demande la ſaiſine dune ſucceſ-

ſion en general ſās aultre denomination: mais ſi ceﬅoit

vng acquiſiteur eﬅrāge/il debueroit auoir veue/⁊ auſſi

ne reſpondɿoit il point ſans aſſignation.

ℂItem len doibt noter que ſil eﬅoit deſcoɿd entre aul-

cuns/et que chaſcun diﬅ eﬅre ainſne dune ſucceſſion/la

queﬅion doibt eﬅre determinee p enqueﬅe.Et ſe le deſ

coɿd ſe meut en lan et iour quilz ſont venus a la poſſeſ-

ſion / pourueu que aultres nayent obtenu la poſſeſſion

contre eulx dont il ſe veullent ayder en ce cas:la ſucceſ-

ſion contencieuſe ſeroit ſequeﬅree par la main de iuﬅi-

ce au pɿofit de cil qui obtiendɿoit en diffinitiue/pource

que chaſcun dict la poſſeſſion a ſoy appartenir comme

ainſne:mais ſe aulcū deulx auoit eﬅe ſaiſy p̲ an et iour/

il demourroit ſaiſy pendant le pɿoces dentre eulx du

deſbat de lainſneeſſe.ℂSur ce q̄ dict eﬅ on peut mou-

uoir vng tel doubte .Scauoir ſe pluſieurs deſcoɿdent

dune ſucceſſion et de leur ligne / deſquelz lieux et par-

Denqueﬅes de parties,

Fo,cxliiij,

len/ſcauoir ſil eﬅ ſi pɿo

chain du lignage a ce-

luy de qui lheritage de

ſcend que il en doye a-

uoir partie.Et ſe il eﬅ

ainſi recongneu q̇l eﬅ

ſi ꝓchain quil en doye

auoir partie / il aura la

partie qui luy eﬅ deue.

Et ſil eﬅ recongneu q̇l

neﬅ pas ſi pɿochain cō

me il diſoit / ou il eﬅ

mis en nō ſcauoir:il re-

maindra ſans partie.

ℂSe aulcun dict quil

en eﬅ ainſne / ⁊ les aul-

tres le nient:il ſera ſceu

par lenqueﬅe : et telles

enqueﬅes doibuent e-

ﬅre faictes par les voi

ſins du lieu ou les par-

b

ties furēt nees. ℂSe-

lainſne dit que il a faict

p̲tie a ſes perſonniers/

il la doibt monﬅrer : et

le iour de la veue doibt

maintenant eﬅre aſſi-

gne : et quand la veue

ſera faicte ſilz dyent q̄

celle partie ne leur fut

oncques baillee / ou q̄

ilz ne leurēt oncques :

ou q̇lz ont eu celle cho-

ſe de leur conqueﬅ ⁊ nō

mie par raiſon dherita

ge:telz contendz doib-

uent eﬅre finez par en-

queﬅe. Ainſi doibt len

faire ſe lainſne dict q̄

le fief quoy on luy de-

māde partie eﬅ fief ou

mēbɿe de haulbert / de

ſergenterie/ou daultre

maniere/p̲quoy il neﬅ

pas partable.Et telles

enqueﬅes ſont faictes

ainſi comme de nouuel

le deſſaiſine. ℂSe laiſ

ne dict que le fief de-

quoy on luy demande

partie ne luy viēt pas

de celuy anceſſeur de q̇

on luy demāde partie:

enqueﬅe en doibt eﬅre

faicte comme deuant.

Et ſe len treuue que ce

q̄l dict ne eﬅ pas voir/

la partie ſoit faicte ſās

delay. Ainſi doibt len

faire de toutes choſes

qui ſōt dictes pour de-

layer les p̲tages / foɿs

quand aulcū dict quil

a traicte aucc ſes per-

roiſſes lenqueﬅe ſera pɿinſe/ou des lieux ou les herita

ges ſont aſſis.ou des lieux dont les parties ſont natifz:

ou comme on les pɿopoɿtionnera. ℂA ce doubte len

peut reſpondɿe que ladicte veue doibt eﬅre faicte par

les voiſins du lieu ou le defunct fut ne ainſi quil eﬅ cō-

tenu en ce chapitre / ſe

le lieu dicelle natiuite

eﬅoit aſſis en la vicon-

te ou les parties ple-

dent:mais ſil eﬅoit aſ-

ſis hoɿs la viconte/la-

dicte veue ſeroit faicte

p̲ les voiſins de la par

roiſſe ou demouroit le

defūct loɿs de ſon treſ-

pas/de la ſucceſſiō du

q̄l len deſcoɿde : pour-

ce que iceulx voiſins

peuēt bien eﬅre aduer

tiz du lignage ⁊ parēte

diceluy defunct, mais

a celle veue peuēt cha

ſcune des parties qui

chaſcun deulx peuent

eﬅre ditz acteurs / en

tant que chaſcū deulx

dict ⁊ ſouﬅient ladicte

ſucceſſion a ſoy appar

tenir,faire eﬅre ⁊ ſemō

dre a ladicte veue des

teſmoings de certain /

qui peuent cōgnoiﬅre

⁊ depoſer de leur ligna

ge ⁊ parēte / pour eﬅre

employez eu nombɿe

de lēqueﬅe / ainſi quil

eﬅ acouﬅume de faire

en aultres matieres he

reditales : affin q̄ par

eulx la verite puiſſe e-

ﬅre rappoɿtee. Et auſ-

ſi treſſouuent en telles

matieres len pɿocede

par infoɿmations/ qui

ſe fōt a la requeﬅe des

parties/affin de adiu-

ger la recreance et pɿo

uiſion de la ſucceſſion

deſcoɿdable a celuy q̇

ſera trouue le plus ꝓchain lignagier habille a obtenir

ladicte ſucceſſion. ℂItem pource que ſur ladicte ma-

niere de faire leſdictes veues/qui ſeroient de lōgue de-

duction et grand couﬅ et trauail/eu pɿeiudice des par-

ties : la partie qui vouldroit delayer pourroit trouuer

pluſieurs acceſſoires:comme dire quil ne ſeroit ſubiect

de pɿoceder en ladicte matiere / ſinō pour en empoɿter

ce qui ſeroit monﬅre a ladicte veue:et non pas les aul-

tres heritages ou rentes dicelle ſucceſſion qui ſeroient

aſſis en aultres lieux/et en vouldroit faire pluſieurs et

differentz pɿoces/qui ſeroit cōtre couﬅume: par laquel

le vne querelle ſe doibt determiner par vne ſeule loy et

pɿoces/qui eﬅ pour ſcauoir entre les parties lequel eﬅ

la plus pɿochain heritier a recueillir ladicte ſucceſſion.

ℂLen peut obtenir lettres royaulx pour eﬅre receu a

pourſuyɿ le deſcoɿd dicelle ſucceſſion par vng ſeul pɿo

ces/et par iceluy diſcuter ſommerement lequel eﬅ le

plus pɿochain heritier habille a obtenir la ſucceſſion/

ſans ce que le demandeur ſoit tenu daller en chaſcune

iuriſdiction.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂSe lainſne dict quil a fait parties ⁊c.Sur ce texte

eﬅ a noter que ſe aulcun demāde partie de aulcune ſuc

ceſſion a ſon ainſne / et lainſne dict quil luy a baille par-

tie : la veue doibt eﬅre

aſſiſe/⁊ a la veue lainſ-

ne doibt mōﬅrer ce q̇l

a baille pour p̲tie a ſon

puiſne : et ſe le puiſne

dict que ce qui eﬅ mō-

ﬅre a la veue ne luy fut

oncq̄s baille a partie /

ou q̇l la par aultre ſai-

ſine/cōme par cōqueﬅ

ou aultremēt:⁊ nō pas

p̲ raiſon de partie dhe

ritage : Telles manie-

res de ſcoɿdz ſe doib

uēt determiner par en-

queﬅe. Et ſemblable-

ment ſe lainſne vouloit

dire que le fief dont on

luy demāde partie/eﬅ

vng fief  haulbert ou

membɿe de haulbert.

pourquoy il eﬅ impar

table. Et ſe le puiſne

ſouﬅenoit le contraire:

tel deſcoɿd ſe determi

ne par enqueﬅe: ⁊ tou-

tes aultres defenſes q̇

ſont miſes par les par

ties po ͬ delayer le plet

ſe doibuēt determiner

par enqueﬅe : excepte

quand aulcun ainſne

dict quil a fine a ſes p̲-

ſonniers par telle terre

⁊ p̲ chatel dōt ilz ſe ſont

tenuz pour contentz:ſe

les puiſnez le nyent/

tel deſcoɿd ſelon le tex

te ſe doit determiner p̲

loy de bataille. Et ain-

ſi en vſoit on ancienne-

mēt:⁊ ne vſoit lē point

de finer telz cōtendz p̲

enqueﬅe,pource quon

alleguoit compoſition de meuble auec heritage.Mais

a pɿeſent on ne vſeroit point de loy de bataille/pource

que les batailles ſōt reﬅrainctes ⁊ adnullees en tel cas:

et ne ont pour le pɿeſent lieu ſinon es cas criminelz:ſur

quoy on peult faire vng tel doubte.Scauoir comme tel

deſcoɿd ſeroit a pɿeſent determine.A quoy len peut re

ſpondɿe quil conuiēdroit que il fuﬅ monﬅre par lettre

eſcripte et ſeellee/pource que aulcun neﬅ tenu ſoy met-

tre en faict de pɿeuue de contract heredital ſil neﬅ mon-

ﬅre par lettre:ainſi quil traicte pluſaplain cy deuant en

pluſieurs lieux:ſauf touteſfois q̄ ſe lettre en auoit eﬅe

eue q̇ euﬅ eﬅre leue a ouye de parroiſſe eu notoirement

venue a congnoiſſance /⁊ depuis euﬅ eﬅe p̲due par au

cune foɿtune/il ſuffiroit a eﬅre pɿouue ainſi quil eﬅ de-

uant declaire en aultres lieux en ce pɿeſent traictie.

In textu ibi.

Enquerir du lignage.⁊c.

Denqueﬅes de douaire,

ſonniers par terre / ou

par chaﬅel/tant q̇lz ſen

tindrēt a payez : car tel

cōtēdz doibt eﬅre fine

par loy de bataille.

I

ℂ Denqueﬅes de

douaire.

cxviij.

E terres q̄

(ſōt baillees

en douaire :

ſeulent enq̄-

ﬅes eﬅre faictes ſicō-

me len a mōﬅre par de-

uant / mais q̄ le plet en

ſoit commēce dedens

lan ⁊ le iour que la fem

me fut moɿte q̄ lauoit

eu en douaire/et ceulx

la doibuent auoir de la

poſſeſſiō deſq̄lz elle fut

pɿiſe/ſilz nen ont eu eſ-

chāge auenāt. Et doit

len enquerir ſe la fem-

me de quelle moɿt len

demande la terre leuﬅ

en douairc p̲ raiſon de

ſon mary : et ſcauoir ſe

celuy q̄ la req̇ert eﬅ le

plus pɿochain hoir a

celuy de q̄lle poſſeſſion

le douaire fut faict.Sil

en a eu eſchāge par auI

cu q̇ garātir luy deuﬅ:

la terre du douaire re-

maindɿa a celuy qui leſ

chāgea. Tout douaire

qui eﬅ encombɿe par le

faict ou par la negligē-

gence a la femme peut

eﬅre rappelle:ſicomme

nous auons dict qui q̄

le tienne.

ℂDe vefuete de hom

me. Chapitre.cxix.

a

Vſſi doit

uent eﬅre

rappellez

les fiefz qui

ont eﬅe encombɿez eu

temps que les hōmes

les tenoient par leurs

b

veufuetez. Couﬅume

I

Additio.

Et eﬅ notandum cōſanguinei et parentes ad-

mittuntur ad pɿobandam conſanguinitatē imo

pɿeferutur extraneis qɿ pɿeſumuntur melius icire genealogiam

pɿopɿiam.no.in.c.videtur/⁊ ibi Panoɿ.qui mat.accuſa.poſſ.⁊ di

cit idem panoɿ.ibidē in.ij.no.cy allegans ignoɿantiā conſangui

nitatis ſue non eﬅ de facili audiendz.vide Panoɿ.in. c.quotiēs.

de teﬅib. ⁊ idē in.c. ſupeo.

eodem titu.in ca.ſangui-

neos.xxxv.c.vi.et.iij.c.v

in ſum.⁊ ca.conſanguinei.

Specu.in titu.de teﬅe.§.f

verſi.iiij.fallit Bart.in.l.q

teﬅamēto.ō.i.ff.de teﬅib

Bald.in.l.parentes.C.eo.

ti.Fran.de aret. cōſil.xiij.

icip. viſo diligēter.pe.col.

Philip.coɿnez cōſil.cxlvi

incip.  cauſa.pe.col.in.ij

volu. allegat.l. de tutela

.de in integ.reﬅi.mi.et.I.

octaul.ff. vnde cos.Et ſuf

ficit teﬅimonium de audi-

tu tex.et ibi Panoɿ.in.c.li-

cet ex quadā.i.col.de tel

ﬅib. vbi etlā dicit/c gene-

raliter admittitur teﬅimo

nium de auditu audit᷒ qn

agitur de pɿobando aliq̄d

 hominis vita capere nō

potuit put a  excedit cen

tum annoɿū.l.fi.iu ct a glo.

C.de ſacroſ.eccleſ. ⁊  va-

leat tale teﬅimoniu tenent

Jo.and.⁊ hoﬅiē.in d.c.li-

cet ex quadā: dicunt tamē

ibidē  in tali caſu requi

ritur concurrētia fame cū

alijs adiiniculis p.c.pɿe-

terea.de teﬅib.et.c.cu cau

ſam.de pɿoba. Sed an ſuf

ficiat pɿobare quaſi poſſeſ

ſionē conſanguinitatis pu

ta quia talis vocabat̄ ne-

pos vel cognatus . vide p

Bart.in.l.j.§.idem per cō

trarium.ff.de lib. agnoſ.et

in.l.j.C.quoɿum bono.⁊ in

l.j.§.f.ff.de queﬅ.doct.i.c.

per tuas.de pɿobat.Jaco.

but. ⁊ Bal.in.l.j. et in.l.nō

nudis.C.de pɿobat.⁊ pul-

chɿe per ꝓhilip. coɿ. con-

ſil.lxxviij.incip. viſo ꝓceſ-

ſu.in.iij.volumi.Guillermus le rouille alanconienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Il la doibt monﬅrer.

A

Additio.

Quid ſi tales poſſederunt diuiſim per decem an

nos dicit gloſ. ſolenuis.in.l.ſi maioɿ in glo.j. C.

communi diuid.cy tunc pɿeſumitur diuiſio facta quod verum eﬅ

in patria vbi viget ſimilis ſuetudo puta in ceno.art.ccccxlviij.

et que ibi ſcripſi.Suiller.le rouille alencoñ.

ℂDenqueﬅes de douaire.

cxviij.

E terres q̇ ſont baillees en douaire ſeulēt. ⁊c.

Par ce texte eﬅ a noter q̄ ſe aulcune fēme tiēt

lheritage en douaire et elle le vend/aliene/ou

dlencōbɿe/ou laiſſe pɿēdɿe a aultre par ſa negli-

gēce.Cil q̇ eﬅ le pl ᷒ pɿochain heritier du mary de la fē

me q̇ lencōbɿa ⁊ a q̇ il fut baille en douaire le pourra a-

uoir ⁊ reuoq̄r a lan ⁊ iour de la moɿt de la fēme:neant-

moīs q̇l y auoit quarāte ans paſſez q̇l fut encōbɿe.Sur

quoy on peut faire vng tel doubte:ſcauoir ſō laiſſoit paſ

ſer lā ⁊ iour de la moɿt de la fēme q̇ lauroit eu en douai-

re/ſon le pourroit iamais reuoquer. ℂOn peut rfdɿe

q̄ non p ceﬅe foɿme de reuocation:mais p loy apparēte

pourroit biē eﬅre demāde par ceulx q̇ en debueroiēt e-

ﬅre heritiers ⁊c.ℂEt quāt au ſurplus de ce chapitre il

eﬅ aſſez cler eu texte/ſans luy bailler aultre expoſition.

In textu ibi.

ℂDenqueﬅes de douaire.

t

Additio.

De doherio ⁊ quid ſit in iure/ſcripſi in glo.ſue

tu. cenomanie.in pɿinc.x.partis.⁊  non valeat

alienatio reru doherij fa-

cta per viduam facit.l.in-

tereﬅ.C. de vſu et vſufru.

vbi dicitur  vſufructua-

rius nō poteﬅ rem in qua

habet vſumfructu aliena-

re ſeu aliter ypothecare

aut obligare. quin imo di

cit tex.in l.ſi vſufructus.ff.

de iure dot. vſufructua-

rius non poteﬅ illud ius

vſufructus quod habet in

re alteri tranſferre ̄ duo

pɿopɿietatis aut de illius

expɿeſſo cōſenſu alioquin

talis vſufruct᷒ exﬅingui-

tur ⁊ pɿopɿietati ſolida-

tur.no.in.§.item finitur.⁊

ibi Jo.fab.inﬅitu.de vſu-

fru.facit.l.j.in fi.C.de bo-

nis mat.vbi dicitur  pa-

ter nō poteﬅ vendere bo-

na aduentitia filij in qui

bus habet vſumfructum.

Et talis vſufructus nō po

teﬅ capi nec vendi pɿo de

bitis vſufructuarit:vt pul

chɿe cōcludit Philip. coɿ.

conſil.ccvij.incip. q̄.in

iij.volu.Suiller.le rouille.

ℂ De vefuete de hō-

me. Chapitre.cxix.

a

Vſſi doit

uent eﬅre

rappellez

les fiefz⁊c.

Sur ce tex

e eﬅ a noter que ſe auI

cun tient heritage par

veufuete / et il le vend

ou encōbɿe en aulcune

maniere : il peut eﬅre

ſemblablemēt reuoe-

que comme dict eﬅ cy deuant de douaire encombɿe.

ℂApɿes enſuit eu texte

b e

ℂCouﬅume eﬅ en Noɿmendie deſpiecea ⁊c. Par

ce texte eﬅ a noter que ſe vng homme eﬅ marie ⁊ ilz ont

enfantz enſemble/ſe la femme va de vie a treſpaſſemēt

la pɿemiere : le mary tiendɿa par la couﬅume de Noɿ-

mēdie tous les heritages que ſa femme tenoit eu tēps

quelle alla de vie a treſpaſſement tant comme il ſe tien-

dɿa de marier:mais il nauroit riens es heritages q̇ euſ

ſent peu eſcheoir a ſa femme ſe elle veſquiﬅ.Et ſuppo

ſe que le mary apɿes le treſpaſſement de ſa femme fuﬅ

pɿeﬅre/ſi tiendɿoit il ſa vie durant tous les heritages q̄

ſa femme auroit eu tēps de ſon treſpaſſement:car puis

q̇l ne ſe marie/ceﬅe couﬅume a touſiours lieu. Et ap̄s

la moɿt du mary les heritages que il tenoit par vefue-

te doibuent reuenir aux heritiers de la femme dont les

heritages ſont venus et eſcheuz. ℂSur ce que dict eﬅ

on peut mouuoir vng tel doubte.Scauoir ſe vne fem-

me eﬅ enceinte de ſon mary et lenfant a eu vie dedens

elle ⁊ la ſeutu mouuoir par pluſieurs fois : mais il eﬅ

naſqui moɿt ſans apparence de vie:ſe la femme meurt

pɿemierement que ſon mary ſe il tiendɿa ſes heritages

par vefuete. ℂA ce doubte len peut reſpondɿe que le

mary doibt tenir les heritages de ſadicte fēme par vef

uete ou vicarie:car ſuppoſe que lenfant pɿocree ne ſoit

pas venu ſur terre vif : neantmoins il a eﬅe enfant vif

Drouumerrdeumie

doiio,

eﬅ en Noɿmendie deſ-

piecea q̄ ſevng homme

a eu femme de qui il ait

eu enfāt q̇ ait eﬅe ney

vif/iaſoit ce quil nevi-

ue mais: toute la terre

quil tenoit de par ſa fē-

me eu tēps quelle mou

rut luy remaidra / tant

cōe il ſe tiendɿa de ma-

rier.Quād il ſera moɿt

ou quād il ſera marie:

la terre quil tenoit par

la raiſō de la vefuete re

uiendɿa aux hoirs a la

fēme a qui elle debuoit

eſchoir de ſa moɿt:et ſe

il lencōbɿa eu tēps de

ſa veufuete ēqueﬅe en

ſoit faicte ainſi comme

C

nos diſmes devāt . Et

ſe len nye q̇l neuﬅ onc-

ques enfant vif de ſa

femme/ſoit enquis par

les gētz du voiſine ou

il dit q̄ lēfant fut ney p

ceulx ſoient hōmes ou

femmes q̄ len croit par

aulcune raiſō quilz en

ſachent la vcrite:mais

quilz ne ſoiēt pas ſouſ-

peconneux / parquoy

ilz doibuent eﬅre oﬅez

de lenqueﬅe

d

2

ℂSe len dict que cel-

le qui eﬅ moɿte ne fuﬅ

pasſa femme/enqueﬅe

en ſoit faicte:ſcauoir ſil

euﬅ a femme p le cōſen

temēt de faicte egliſe.

eu tēps que elle mou

ruﬅ : et ſe il eﬅ mis en

non ſcauoir / il remain-

dɿa ſans lheritage quil

debuoit tenir p̲ ſa veuf-

uete / ſil ne pɿeuue q̄ la

moɿte eﬅoit ſa femme.

Et ſil offre a pɿouuer q̄

la moɿte eﬅoit ſa fēme

il doibt eﬅre ouy/⁊ en-

uoye a la court de ſair

cte egliſe: Et ſil peut

pɿouuer dedens lan et

iour / il tiendɿa la terre

de ſa femme par la rai-

ſon de ſa veufuete.Et

ce doibt eﬅre garde dē

queﬅe et de pɿeuue de

mariage/ſe len nye le

mariage.

ℂDe ainſne et de ga-

rant. Chapitre.cxx.

pɿocree en mariage:et ne peut ou doibt la moɿt adue-

nue a lēfant en naquiſſant diminuer le dɿoict de ſon pe-

re:pource q̄ le pere ne pouoit pɿeſeruer ne garder lincō

uenient de moɿt de ſon enfant/q̇ neﬅoit pas en ſa puiſ-

ſance ne garde: mais en celle de ſa mere entāt q̄ faire le.

pouoit. Et auſſi len a

veu treſſouuēt et eﬅ no

toiremēt obſerue ⁊ gar

de quād le mary va de

vie a treſpas/et la fem

me demeure enceinte

⁊t apɿes iceluy treſpas

len faict le partage des

piens ou heritages de

la ſucceſſiō du defuct :

il cōuient ſeruer ⁊ gar

der le dɿoict de lēfant

dont la femme demeu

re enceinte : le q̄l enfant

eﬅ tenu ⁊ repute cōme

enfāt eu pouoir pater-

nel du pere:⁊ auroit ſō

droict eu meuble de ſō

pere luy venu ſur terre

ap̄s le treſpas de ſon

pere / tout ainſi que ſil

euﬅ eﬅe ney loɿs dice-

luy treſpas:car il eﬅ tel

nu et repute enfant vif

ꝓcree du mariage. Et

a ce pɿopos a len veu

treſſouuent vſer pɿen-

dɿe clameurs de mar-

che de bource par les

parētz daucūs enfantz

qui eﬅoiēt encoɿes eu

ventre de leurs meres

des vēdues faictes p

leur peres/meres/ou

aultre le gparētz quād

len doubtoit q̄ le tēps

de pndɿe les clameurs

ſe pourroit paſſer auāt

q̇lz fuſſent ven᷒ ſur ter-

re:et p ce appert la re-

ſponſe au doubte.

ℂAp̄s enſuit eu texte

c

ℂEt ſe len nye q̇l ne

eut oncq̄s ⁊c. Par ce texte eﬅ a noter q̄ ſe aulcun veult

tenir p veufuace lheritage de ſa femme/et lē dict cōtre

luy q̇l ne le doibt tenir/ pource q̇l neut onques enfāt vif

de ſa fēme.Se il veult ſouﬅenir le traire/il doibt eﬅre

determine p̲ enqueﬅe.Et ce peut apparoir p le texte en

ce paraphe qui met ſſoit enquis p̲ les gens du voiſine

ou p ceulx (ſoiēt hōmes ou fēmes/que len croit q̇ en ſa

chent la veritelet puis met en la fin ſmais q̇lz ne ſoient

pas ſouſpecōneux.pquoy ilz doibuēt eﬅre oﬅez de leu-

queﬅeleſq̄lz motz innuēt que telle queﬅiō ſe doibt de-

terminer p enqueﬅe. Et la raiſon y eﬅ bōne/car ce ſeroit

dure choſe de ꝓuuer de certal la natiuite dun enfant: ⁊

auſſi ya grād couleur/car aulcuneſfois les gētz vōt de-

mourer en eﬅrāge pays ⁊ hoɿs de lēuirō des lieux ⁊ de

la cōtree ou leurs enfantz ſōt nez/ ⁊ eﬅ mieulx ꝓuuable

par enqueﬅe que aultremēt/p ce que les enfantz nez di

ceulxſōt ⁊ peuēt eﬅre veuz publiquemēt et notoiremēt/

⁊ que on les repure et tient cōe leurs enfantz. ℂItē len

doit noter aue iaſoit ce que telles choſes ſe puiſſēt ꝓu-

uer p̲ enqueﬅe/⁊ que es aultres cas fēmes ne fuſſēt pas

admiſſibles ne recepuables en enq̄ﬅe : touteſfois en ce

cas elles ſeroiēt receues.pource q̄ elles ſōt appellees a

la natiuite dun enfant/⁊ non pas les hōmes. ℂItē len

doibt noter que iaſoit ce q̄ telles choſes ſe puiſſent ꝓu-

uer p enqueﬅe/touteſ-

fois ſe pourroient ilz

ꝓuuer de certain qui

vouldroit.ℂAp̄s en-

ſuit eu texte.

d

ℂSe len dit q̄ celle

⁊c.Sur ce texte ē a no-

ter q̄ ſe len deſcoɿde q̄

la fēme a cil q̇ veult tel

nir lheritage p veufue

te fuﬅ ſa fēme ou non:

cil q̇ veult tenir p veuf

uete ou vicarie ꝓuue-

ra p enq̄ﬅe ſil veult en

court laye q̄ elle eﬅoit

ſa femme : ou ſil veult

ilꝓuuera p̲ teſmoings

de certal,⁊ ſera enuoye.

en court degliſe pour

le pɿouuer dedens lan

et le iour : auſſi cōe du-

ne queﬅion de baﬅar-

die,recours a ce qui en

eﬅ dict eu chapitre de

empeſchemēt dherita

ge. ℂEt quant eﬅ du

texte qui met. Se il eﬅ

mis en nō ſcauoir/il re

maindɿa ſās lheritage

ſil ne le puue ⁊c.Ce te-

xte ne veult pas dire q̄

ſe on eﬅiﬅ a ꝓuuer par

enqueﬅe quō ſoit ap̄s

receu a pɿouuer de cer

tain: Car vne des loix

ſuffit a decider la cau-

ſe/cōbien que on puiſ-

ſe pɿēdɿe laquelle que

on veult/⁊ de ceﬅe ma

niere de mettre en non

ſcauoir eﬅ parle cy de

uant en pluſieurs li-

eux

In textu ibi.

De veufuete dhomme.

I

Additio.

pɿo materia iﬅius cap.vide ſupɿa in ꝓxima ad-

ditione. Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Re fut pas femme ⁊c.

2

Additio.

Dic e ſi teﬅes nō poſſunt reperiri q̇ dicāt inter-

fuiſſe mfimonio ⁊ nuptijs ſufficit  dicāt vidiſ-

ſe eos ſimul diu habitaſſe tā diuges:vt no.in ca.illud.de p̄ſup.

Panoɿ.in c.ꝓſultationi.de ſpon.⁊ mat.⁊ in c.latoɿ.d fil.ſut legit.

⁊ ſi ſe vocabāt diuges:vt dicit anno.in c.ex pte.de reﬅ.ſpo.

Decunds additio.

In textu ibi.

De veufuete dhomme.

Additio

Aide q̄ ſupɿa ſcripſi nouiſſime in tituf.de bɿief de

fief lay ⁊ domoſne.ad fi.ibi cu q̄ les hōmes ont

tenu par leur veufuete. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe ainſne et de garant.

Chapitre.cxx.

t j

De loy qui eﬅ faicte precoɿd

a

Nceﬅe meſ

me maniere

doit enque-

ﬅe eﬅre fai-

cte ſaulcun dict quil eﬅ

ainſne dun fief ou ga-

rant / et lautre partie le

nye:ou ſe lautre ptie le

b

dict/⁊ il le nye. ℂEn-

queﬅes ſeulēt eﬅre fai-

ctes de tous empeſche

mētz q̇ ſont ꝓpoſez en

court / po᷒ anyentir la

demāde au plaīctif ou

la defenſe a lautre foɿs

es cas dequoy on doit

pleder en la court  ſaī

cte egliſe:ſicōme de ba

ﬅardie /⁊ de telles cho

ſes q̇ ſont appɿouuees

en la court de ſaincte e-

A

gliſe: ⁊ auſſi en eﬅ a ex-

cepter fin de pt ies dhe

ritages / qui a eﬅe fai-

cte entre perſoniers/q̇

doibt eﬅre pɿouue par

loy de bataille.

t

ℂDe loy q̇ eﬅ faicte

par recoɿd.

cxxj.

Ous dirōs

de loy q̇ eﬅ

Ffaicte p̲ re-

coɿd . Re-

coɿd eﬅ appelle en coɿt

laye vne loy q̄ fut eﬅa-

blye p les pɿīces /q̇ eﬅ

generalemēt garde de

leurs ſubmis:pquoy ce

q̇ a eﬅe faict ou dict en

court eﬅ recite p̲ le teſ-

moīg des recoɿdeurs/

et ce q̇ a eﬅe iugie doit

eﬅre garde. Unes cho

ſes ſōt faictes en court

en pledāt ⁊ les aultres

en ꝓnunceant. En ple

dāt ſont faictes toutes

choſes q̇ ſont faictes p̲

raiſon de la q̄relle q̇ eﬅ

meue. En ꝓnonceant

ſont faictes:les veues

les attournementz / et

telz choſes qui ſont fai-

ctes en court pour a-

b

uoir recoɿd.ℂLes re-

2

coɿdeurs ſont appellez

m̄ ceﬅe meſme maniere doibt enq̄ﬅe eﬅre fai-

cte ⁊c.ℂSur ce texte eﬅ a noter q̄ ſaulcun dict

cōtre vng aultre quil eﬅ ainſne daulcun fief ou

garand : ſe lautre partie le nye tel deſcoɿd

doibt eﬅre determine par enqueﬅe.

ℂAp̄s enſuit eu texte

b

ℂEnqueﬅes ſeulēt

eﬅre faictes⁊c.ℂPar

ce texte eﬅ a noter que

generalemēt tout deſ-

coɿd dheritage ſe dter

mine par enq̄ﬅe / meſ-

mement quād deſcoɿd

eﬅ de choſe qui eﬅ ou

peut eﬅre notoire eu

voiſine:excepte es cas

dequoy lē plede en la

court de ſaincte egliſe:

ſicōe de baﬅardie ou

de telles choſeſ: ⁊ auſ

ſi de pties dheritage q̇

ont eﬅe faictes entre p

ſonniers/dont cy deſſ-

eﬅ traicte pluſaplain.

ℂSur ce tex.on peut

faire pluſiess doubtes

ℂLe pɿemier ſcauoir

ſe aulcun allegue cōtre

vng aultre q̇l luy a ven

du certai heritage dōt

deſcoɿd eﬅ entre eulx/

ſil ſera ſceu par enque

ﬅe.Appert q ouy/ par

le texte q̇ met q̄ toutes

choſes q̇ ſont ꝓpoſees

en court pour anyentir

la demāde au plaīctif

ou la defenſe a lautre/

doibuēt eﬅre determi-

nees p̲ enqueﬅe. ℂA

ce doubte on peut rn-

dɿe q̄ tel faict ne doibt

doīt eﬅre ſceu p̲ enque

ﬅe:mais doit eﬅre poɿ

te et monﬅre par lettres:mais q̇ allegueroit que les let

tres du contract ou de la vendition euſſent eﬅe leues a

louye de parroiſſe,on ſeroit tenu ſoy en mettre en enq̄-

ﬅe. ℂEt a largument au cōtraire on peut reſpōdɿe que

le tecte ſentend des choſes qui ſont ou peuent eﬅre no-

toires au voiſine . Et auſſi met le texte q̄ telles choſes

doibuēt eﬅre determinees par enqueﬅe / pour innuer q̄

de telles choſes on ne ſe mettroit point en faict pour

pɿouuer par teſmoing de certain: car il le fauldroit ꝓu

uer par lettres. ℂLe ſecōd doubte.Scauoir ſe aulcun

allegue contre vng aultre quil luy a vēdu certain heri-

tage dont deſcoɿd eﬅ entre eulx:et q̄ a ce tiltre il en a eu

ſaiſine et poſſeſſion pan ⁊ iour ou par dix ans ou plus:

ſil ſera ſceu par lenqueﬅe. ℂA ce doubte lē peut rfidɿe

q̄ ce le deſcoɿd dentre les parties neﬅ q̄ poſſeſſoire le te

nant ſaiſy de lheritage pourra ſil veult pɿouuer par teſ-

moings de certain ſa poſſeſſion/pource q̄ la poſſeſſion

eﬅ vne choſe pɿeſente q̇ neﬅ pas de long temps: et neﬅ

pas ſemblable cōe ſeroit la poſſeſſ:on dune rēte q̇ ſuffi-

roit auoir eﬅe eue puis quarāte ans pour en empoɿter

la voye poſſeſſoire qui ſe pɿeuue par enqueﬅe ainſi quil

eﬅ traicte cy deuāt en pluſieurs lieux. ℂLe tiers doub

te eﬅ ſcauoir ſe aulcū allegue tre vng aultre q̄ lherita-

ge eﬅ ſien dont ilz deſcoɿdēt:ceﬅaſſauoir p̲ la vēdue de

P.qui luy vendit cōme il monﬅre p̲ lettres/ lequel la-

uoit par auant acquis de G.dont il ſe rappoɿte a lēque

ﬅe.Et laduerſe partie dict q̇l eﬅ heritier de S.et neﬅ tel

nu dattendre lēqueﬅe ſe G.le vēdit a P.ou non: mais

le doibt on poɿter⁊ mō

ﬅrer p̲ lettres:et lautre

ſouﬅient q̄ ce neﬅ pas

ſon fait.⁊ quil neﬅ pas

tenu de le mōﬅrer par

lettres: mais luy ſuffit

den attēdɿe lenqueﬅe:

ſcauoir ſe le faict ſe

doibt determiner par

enqueﬅe

ℂA ce doubte lē peut

reſpondɿe q̄ en ce deſ

coɿd heredital en ma-

tiere ⁊ voye pɿopɿietai-

re le defenſeur neﬅ te-

nu attendɿe faict denō

ﬅe/ſinon quād lacteur

veult dire p̲ ſon faict q̄

de la vēdue il y a eu let

tre veue/leue ou notoi

re/ou q̇l y ait eu poſſeſ

ſion paiſible p et puis

xl.ans en temps paiſi-

ble:rabatu tout temps

de guerre / laq̄lle poſ-

ſeſſion vault et eqpole

pour tiltre vaillable cō

me ſil eﬅoit monﬅre p

lettre/ ou quād lacteur

veult pɿouuer q̄ lheri-

tage luy appartiēt pɿo

pɿietairement/⁊ q̄ a ce

droict et tiltre il ou ſes

pɿedeceſſeurs q̇l repɿe

ſente, en ont iouy ⁊ poſ

ſide paiſiblemēt puis.

xl.ans.Sur leſq̄lz fai-

le defenſeur peut met-

tre et alleguer ſes de-

fenſes raiſonnables , ſelon la matiere ſubiecte.

In textu ibi.

Comme de baﬅardie ⁊c,

I

Additio.

No.in c.j.⁊ ibi Panoɿ. qui filij ſunt legit. Suil-

lermus le rouille alenconienſis.

Decunda additio.

In textu ibi.

ℂﬅ a excepter.

A

Additio.

Et ſic exceptio firmat regulam in cafibus nō cx-

t ceptis l.nā  liquide.ō.fi.ff.de penu.leg. Guil.

ℂDe loy qui eﬅ faicte par recoɿd.Chapitre.cxxj.

Pus dirōs de loy qui eﬅ faicte ⁊c.Sur ce tex-

te eﬅ a noter que il y a vne loy en couﬅume an

ciennement eﬅablye en Noɿmendie pour ꝓu-

uer ce qui eﬅoit dict ou faict en court / quand

parties en eﬅoient en deſcoɿd.Et eﬅ telle loy de recoɿd

vne pɿeuue foɿmellemēt pɿinſe entre parties/ou il chet

amende ⁊ intereﬅz de la partie qui en chet. Et en vſoit

on anciennement plus communement que on ne faict

oɿes pource que on vſe deſcriptures qui ont eﬅe trou-

uees pour euiter la lōgueur et contention quinaiſſoient

ſouuenteſfois de telz recoɿdz.ℂApɿes enuit eu texte.

qui eﬅ faicte par recoɿd,

Fo.cxlvi.

b e

ℂLes recoɿdeurs ſōt

2

appellez to᷒ ceulx q̇ ſōt

en la court par q̇ le re-

coɿd puiſſe eﬅre faict:

ſicōe le pɿīce de noɿmē

die/les archeueſques/

les eueſques/⁊ toutes

p̲ſonnez q̇ ont dignitez

du p̲ſonnages en egli

ſes cathedɿaulx/les ab

bez / auſſi les pɿieurs

conuen tuaulx/les con-

tes/les barons : et les

cheualiers/⁊ tous les

pɿincipaulx iuﬅiciers.

les vicōtes/les ſergētz

de leſpee/⁊ les hōmes

de grande renōmee / q̄

ſōt creables par leurs

bōnes renōmees/pour

leur bōne vie/po᷒ leur

ſens/⁊ pour leur hōne-

c

ﬅete. Toutes ces per-

ſonnes doibuēt eﬅre re

ceues a recoɿd/ſe la cō

mune renōmee neﬅ ap-

ptemēt encontre eulx.

ℂLes recoɿdeurs ſōt

tenus a iurer/et meſme

ment ceulx q̇ nont pas

faict ferment au pɿince

quilz recoɿderont veri-

te de la choſe dont le re

coɿd eﬅ demāde:⁊ que

ilz ny adiouﬅeront ne

rien ne laiſſerōt dquo-

d

il leur ſouuiēne. Le re

coɿd des choſes q̇ ſont

faictes en court eﬅ fait

quād vne ptie le demā

de ⁊ lautre ſouﬅient/⁊

ilz doibuēt recoɿder ce

aquoy ilz furēt pſentz /

eſpecialemēt de la cho

ſe dequoy le recoɿd eﬅ

demāde.Et pource lē

doibt ſcauoir q̄ aulcun

ne peut eﬅre appelle a

recoɿd/ſil ne fut pɿeſēt

a ce dequoy le recoɿd

doit eﬅre faict.Et ſe lu

ne partie le demande.

et lautre ne le veult ſou

ﬅenir / il ne doibt pas

eﬅre faict: car il cōuiēt

q̄ la partie cōtre q̇ le re

coɿd eﬅ demāde le ſou-

ﬅiēne/ ou q̄ elle mōﬅre

raiſō pourquoy elle ne

le doibt pas ſouﬅenir/

ou ſinō la q̄relle remai-

e

dɿa a lautre ptie.ℂIl

ya diuerſes manieres

de recoɿdz / car lun eﬅ

de la court au pɿīce/lau

tre deſchiquier /lautre

daſſiſe / lautre de veue

de fief / lautre de bataille/lautre de veue de

coɿps lāguoɿeux/lautre de foɿiuremēt faict

en iugemēt/laut re de iugement / lautre da-

tournement/lautre de parage/lautre de ma-

f

riage. ℂLē doibt ſcauoir q̄ de tout ce q̇ eﬅ

faict en dɿoit p devāt le pɿīce ⁊ p deuāt vng

aultre recoɿdeur doibt leur recoɿd eﬅre gar

de:car ce ne ſeroit pas choſe auenāt q̄ le ree

coɿd au pɿīce ſeul fuﬅ demāde: car aux cho-

ſes q̇ appartiēnēt a dɿoict q̇ ſont faictes de

uāt luy ſont ſouuēt pns moult de ſaiges hō

mes par q̇ la verite eﬅ ſceue de ce q̇ eﬅ faict

ou dit en dɿoit. Et ainſi vouldɿoiēt les pɿin

ces de noɿmēdie q̇l fuﬅ garde q̄ aulcū maul

uais ne trediﬅ le recoɿd/po ͬce q̇l fuﬅ faict

4

pvng ſeul hōe.Et auſſi q̄ tout teſmoignage

g

doit eﬅre en la bouche de deux au moīs.Il

I

ya vng recoɿd deſchiquier q̇ doit eﬅre faict

par ſept recoɿdeurs au moins/q̇ ne puiſſent

eﬅre oﬅez de recoɿd p raiſōnable achoiſon.

h

To᷒ ceulx peuēt eﬅre

oﬅez de recoɿd q̄ ſont

ſaōnables denq̄ﬅe par

i

appt ſouſpecō. Pour

ce lē doibt ſcauoir q̄ ci

q̇ demāde recoɿd doit

nōmer les p̲ſōnes par

q̄ il leveult auoir.Et ſe

lautre ptie le veult ſou

ﬅenir / elle pourra ſaō ⁊

ner ceulx q̄lle verra ſou

ſpeconneux: mais cil q̄

demande le recoɿd ne

G

peut ſaonner aulcun de

ceulx que il nommera

b

ℂLes recoɿdeurs

ſont.⁊ cetera.

Par ce texte eﬅ a no-

ter que iaſoit ce que le

texte die que le recoɿd

doibt eﬅre faict p euet

ques / archeueſques/

barons/cheualiers ⁊c.

ℂTouteſfois il ne du

pas q̄ recoɿd ne puiſ-

ſe bien eﬅre faict par

aultres perſonnes:cat

toute perſonne digne

de foy eﬅ receue a fai-

re recoɿd ſe il nya ſaon

ſuffiſant:mais le texte

les nōme p lexcellence

⁊ auctoɿite de leurs p̲-

ſōnes ⁊ pource q̇lz ſo

cōmunemēt en court a

faire les iugementz.

ℂAps enſuit eu texte

Ce

ℂToutes ces p̲ſon

nes doibuent eﬅre re-

ceues a recoɿd ⁊c.

ℂEt eﬅ a noter que ſe

aulcū a eﬅe at taint ou

conuaincu en iugemēt

daulcun villain cas de

crime cōme dinfamie/

ſoit par cōmune renō

mee ou aultrement/ne

doibt point eﬅre receu

a recoɿd : mais ſaulcū

affermoit cōtre vng re

coɿdeur quil fuﬅ aul-

cunemēt blaſme daul

cun villain cas:affin q

il fuﬅ oﬅe du recoɿd.

il ny ſeroit point recet.

uable ſil ne diſoit quil

en euﬅ eﬅe attaint ou

conuaincu de iuﬅice.

ℂ Itē par ce texte on

doibt noter que to᷒ les

recoɿdeurs qui ſont ꝓ

duictz a faire le recoɿd

doibuēt p̲mier et auā

tout faire ſerment que

bien et loyaulment ilz

poɿteront recoɿd de ce

ſur quoy ilz ſeront pɿo

duictz: ⁊ meſmemēt le

doibuent faire ceulx q̇

ont fait ſermēt au pɿīce

cōe ſont iuges ⁊ aduo-

catz.Combien q̄ ceulx

q̇ nōt point faict de ſer-

ment y ſoient plus ex-

pɿeſſement tenus.

ℂAps enſuit eu texte

d

ℂLe recoɿd ds cho

ſes qui ſont faictes ⁊c.

Ce texte eﬅ aſſez cler/

iuſq̄s au paraphe en-

ſuyuant.

ℂAp̄s enſuit eu texte

e

ℂIl ya diuerſes

manieres de recoɿd ⁊c.

Par ce texte appert la

diuiſion des recoɿdz q̇

eﬅ diuiſee en pluſieurs

membɿes/ come le tex

te declaire cy apɿes.

ℂAps enſuit eu texte

f

ℂLē doibt ſcauoir

que ce qui eﬅ faict ⁊c.

ℂLexpoſition de ce

texte peut aſſez appa-

roir par ce q̄ dict eﬅ eu

chapitre de recoɿd de

court de roy cy deuāt.

ℂAp̄s enſuit eu texte

s

ℂIl ya vng recoɿd

deſchiqer.⁊c. ℂDe ce

eﬅ traictie eu chapitre

deſchiquier cy deuāt.

ℂAp̄s enſuit eu texte

h c

ℂTo᷒ ceulx peuēt

eﬅre oﬅez.⁊c. Par ce

texte eﬅ a entēdɿe que

tous ceulx eſquelz on

peut appceuoir apper

te cauſe de ſouſpecon/

doibuēt eﬅre oﬅez ⁊ de

boutez de ces manie-

res de recoɿdz .Et de

ces choſes ⁊ manieres

de ſouſpecōs eﬅ pl ᷒ a

plain parle cy deuant.

ℂApɿes enſuit eu te-

xte.

i

ℂLē doit ſcauoir q̄

cil q̇ demāde.⁊c. Par

ce texte peut apparoir

que ſe aulcuns ſap-

t ij

De loy qui eﬅ faicte par recoɿd,

N

ℂAu recoɿd demāder

peuēt eﬅre nōmez to᷒

ceulx q̇ furēt pɿeſentz a

leſchiqer/eſpecialemēt

a ce de quoy len demā-

de recoɿd.Et ce q̄ les

ſept recoɿderōt p vng

acoɿd doibt eﬅre gar-

de. ℂSe deux de ſept

ſe dſcoɿdēt ou ilz ſe fōt

nō ſcachātz tout le re-

coɿd eﬅ en doubte ⁊ cil

̄ le demāde pdɿa ce q̇l

vouloit gaigner par le

recoɿd. Et ſi doibt len

ſcauoir q̄ quād recoɿd

eﬅ demāde/la choſe de

quoy le tendz eﬅ doit

eﬅre arreﬅee en la mai

du pɿince/⁊ tenue tant

q̄ le recoɿd ſoit fine Se

vng ds recoɿdeurs eﬅ

contraire aux aultres

tout le recoɿd ſera en

doubte/⁊ ſe il le met en

nō ſcauoir/le recoɿd ne

vauldra rien: car il con

uiēt ſept perſonnes au

moins cōcoɿdantz a ce

3

q̄ le recoɿd vaille. Tou

tes les choſes qui ſont

faictes en eſchiqer ou

en pledāt / ou en demā

dant ou en quelque auI

tre maniere / pourtant

q̄lles ſoiēt faictes pour

eﬅre tenables doibuēt

auoir pdurable ferme-

te Recoɿd daſſiſe a tou

te la maniere d recoɿd

deſchiquier.Et ſi deb-

uons ſcauoir q̄ en ceﬅe

loy qui eﬅ faicte par re

coɿd ne peut auoir que

vne exoine et vne de-

faulte. ℂRecoɿd d ba

taille a telles ditions

cōme ceulx de deuant.

Et ſi debuons ſcauoir

que par le recoɿd de ba

taille ne ſōt recoɿdees

foɿs les choſes qui ap

partiennent a la batail-

le:ſicōme le gaigement

de la bataille / laſſigne-

mēt des termes / la de-

ductiō d la q̄relle / la cō

coɿde ou la fin ⁊ toutes

les aultres choſes q̇ y

apptiennēt. ℂRecoɿd

de veue dfief ſeult eﬅre

faict p quatre cheuali

ers ou p telles p̲ſōes q̇

nedoiuēt paſeﬅre oﬅez

de iugemēt ne d recoɿd

ſicōe ſōt celles q̄ nous

auōs devāt nōmez par

huict pɿeudz hōmes q̇

par nulle raiſō puiſſēt

eﬅre oﬅez de la veue.

Et ce doibt eﬅre ent en

du es q̄relles dōt lē ple

de  la ꝓpɿiete du fief:

ſicōe es bɿiefz dﬅablie

et de fief ou de gaige.

ℂEs nouuelles deſſai-

ſines de quoy on plede

de la poſſeſſiō ⁊ nō pas

de la ꝓpɿiete peut le re

coɿd eﬅre faict p ceulx

q doibuēt eﬅre receuz.

a faire lenq̄ﬅe / iaſoit ce

q̄ ce ne ſoiēt pas cheus

liers ne perſonnes qui

ayent auctoɿite de poɿ

ter recoɿd en laſſiſe.Et

ce recoɿd ne doibt pas

eﬅre fait foɿs de ce qui

fut veu ⁊ monﬅre.Car

daultre choſe ne doibt

lē pas recepuoir le re-

coɿdd. Recoɿd d veue

de coɿps doit eﬅre fait

en deux manieres. Lu

ne eﬅ quād le bailly cō

mande que cil qui a eu

toutes ſes exoines et

les delays que il peut

auoir par la couﬅume

du pays de Noɿmen-

die/ ſoit veu ſelō la cou

ﬅume de Noɿmendie:

pointent ou condeſcen

dent en recoɿd / cil qui

ꝓduict les recoɿdeurs

et les nomme ne les

peut ſaonner / mais cil

qui ſouﬅient le recoɿd

les peut biē ſaonner ſil

luy plaiﬅ/ pourueu q̇l

monﬅre ſaon ſuffiſant.

ℂAp̄s enſuit eu texte

I

ℂAu recoɿd peuēt

eﬅre mis.⁊ cet.Sur ce

texte eﬅ a noter que a

recoɿd deſchiquier et

es aultres ſemblables

y fault ſept recoɿdeurs

au moins a vng acoɿd.

Car cil q̇ a le recoɿd a

faire en ce cas ne peut

a moins faire ſa puue.

ℂItē len doibt noter

que ſaulcun demāde a

aultruy aulcun herita-

ge ou aultre choſe par

tel recoɿd/la choſe cō-

tēcieuſe doibt eﬅre en

mal de iuﬅice iuſq̄s en

fin de cauſe. Et ſi doit

on ſcauoir q̄ par quel-

conque voye que le ꝓ-

ces ſoit cōmēce / ſi toﬅ

que on ſe cōdeſcend a

recoɿd/ la choſe litigi-

euſe doibt eﬅre miſe et

tenue en main de iuﬅi

ce deﬅoɿs que on ſi cō

deſcend iuſques en fin

 cauſe. ℂToutes les

choſes qui ſont faictes

en eſchi.⁊c.Par ce tex

te eﬅ a noter que tout

ce qui eﬅ faict en eſchi

q̇er ſoit en pledant ou

en denſiceant doibt a-

uoir pdurable ferme-

te/pourueu q̄lles ſoiēt

faictes pour eﬅre tena

bles.Et le met ainſi le

texte po ͬ aulcunescho

ſes q̇ ſont aucuneſfois

dictes vagamment/ou

qui ſont pɿopoſez ⁊ re-

ſponduz ſans auoir cō

cluſion. ℂIl y a vng

aultre recoɿd deſchi-

quier / qui doibt eﬅre

faict p ſept teſmoings

et de ce eﬅ traictie eu

chapitre deſchiqer pɿe

cedēt. ℂRecoɿd daſ-

ſiſe a toutes.⁊ cetera.

Par ce texte eﬅ a no-

ter q̄ recoɿd daſſiſe eﬅ

fait en telle foɿme ⁊ ma

niere/et retiēt telles cō

ditions comme recoɿd

deſchiquier.

ℂItē par ce texte ap-

pert que la loy qui eﬅ

faicte p recoɿd ne peut

auoir que vne exoine

⁊ vne defaulte/ainſi q̇l

eﬅ dict de ceﬅe ma-

tiere eu chapitre de p-

ties dheritaige cy de-

uant. ℂRecoɿd de ba

taille a telle condition

cōme ceulx de deuāt

Par ce texte on doibt

noter q̄ recoɿd de ba-

taille a telles cōditiōs

me celles de deuāt/⁊

eﬅ tel recoɿd fait quād

len deſcoɿde daulcune

choſe qui appartient a

bataille/ſicomme des

termes ou parolles de

gaigemēt de la batail-

le/ ou daulcūs appoin

ctemētz q̇ auroient eﬅe

faictz en la matiere/ou

de telles choſes.

ℂ Surquoy len peut

faire vng tel doubte

Scauoir ſe en cas de

gaige d bataille ya ap

pel ou doleāce auſſi cō

me en aultres cas. A

ce doubte len peut rn-

dɿe que ouy:car en tel

cas lē faict pɿoces oɿ-

dinaire entre pties cō-

me en aultres cas.

Touteſfois iuﬅice ne

le ſouffriroit pas ſelle

veoit q̇l fuﬅ expediēt

de y ꝓceder de ſon of

fice.ℂRecoɿd  veue

de fief ſeult.⁊c.Sur ce

texte eﬅ a noter q̇ anci-

ennemēt quād on ple-

doit de pɿopɿiete dhe

ritage.fuﬅ noble ou au

tre / len ſouloit auoir a

la veue quatre cheua-

liers: et la raiſon eﬅoit

pour la grandeur de la

cauſe.⁊ auſſi pource q̇l

eﬅoit anciennemēt pl ᷒

de cheualiers q̇l neﬅ

de pɿeſēt: Touteſfois

neﬅoit il point neceſſai

re: mais ſuffiſoit p̲ aul

tres gentz. Et auſſi de

pɿeſēt on nē vſe mais/

ſinō de faire venir des

nobles es veues q̇ tou

chēt nobles fiefz/ou re

gardantz droicture de

noble fief: ſicōme il eﬅ

declaire pluſaplain cy

deuant eu chapitre de

veue/⁊ en pluſieurs au

tres lieux de ce traictie

De loy qui eﬅ faicte precoɿd,

fo.cxlvij.

ſi que len ſache par luy

lequel il eﬅira de venir

a court ou a iurer lan-

gueur/ou il en ſera deſ-

pɿiſant de dɿoict. Lau

tre eﬅ quād le meſfaict

qui a eﬅe faict a aulcun

eﬅ veu/ou quand hom

me eﬅ naure et lē doub

te que il ne puiſſe gua-

rir ſans meſhaing/⁊ lē

faict aller pour le veoir

ſuffiſant nōbɿe de che-

ualiers ou daultres p-

ſonnes a poɿter le re-

t

coɿd de la veue. ℂDe

ces veues peut le re-

coɿd eﬅre faict p qua-

tre recoɿdeurs qui ne

ſoient pas ſouſpecon-

neux par quoy il doit

uent eﬅre oﬅez du re

coɿd/⁊ doibuent recoɿ

der ſans plus ce pour-

quoy la veue fut com-

mandee a eﬅre ſouﬅe-

nue:ſicōme de iuremēt

de langueur / daſſigna-

tiō de terme de venir a

court/ou de deſpit a ce

luy q̇ a eﬅe veu quand

au pɿemier cas / ou de

meſhaīg/ou dautre ma

niere de meſfaict:quāt

au ſecond . Daultres

faictz ou dautres dictz

ne doibt pas recoɿd e-

ﬅre ſouﬅenu en telles

veues. ℂRecoɿd de

foɿiurement eﬅ faict

quād aulcun eﬅ accuſe

q̇l foɿiura le duche de

Noɿmēdie p̲ ſa deſſer-

te/⁊ il le nye. En ce re-

coɿd cōuient auoir au-

taut de recoɿdeurs cōe

il cōuient a recoɿder q̄

aulcun ait eﬅe foɿbany

en laſſiſe / ou il en con-

uient au moins ſept.

ℂIl ne cōuient pas q̄

ce recoɿd ſoit faict par

aſſiſe/pour ce q̄ le foɿiu

remēt ne fuﬅ pas faict

en aſſiſe. ℂRecoɿd de

iugement q̇ a eﬅe faict

en cauſes criminelles

doit eﬅre faict ainſy cō

me celuy  foɿiuremēt

Sicōme de iurees des

mauluais / et cōme ilz

ont eﬅe repɿins.Et de

ceulx q̇ recongnoiſſent

leur meſfaict p deuant

la iuﬅice et p̲ devāt ſuf

fiſant nombɿe de recoɿ

deurs. ℂRecoɿd dat-

tournemēt q̇ a eﬅe fait

hoɿs de court doibt e-

ﬅre faict quand aulcun

eﬅ malade : et il req̇ert

la iuﬅice quelle aille a

luy/et ſon aduerſaire y

eﬅ appelle / et ſuffiſant

nōbɿe de recoɿdeurs :

ſe ſont ſept au moins/⁊

faict ſon attourne p̲ de

uāt eulx/ſi q̄ lattourne-

ment puiſſe eﬅre recoɿ

de p eulx ſe meﬅier eﬅ.

Pais recoɿd ne peut

eﬅre faict foɿs de lat-

tournement ⁊ des cho

ſes qui y appartien -

s

nent. ℂRecoɿd de par

nage doibt eﬅre faict

des choſes qui appar-

tiennēt es paſnages:ſi

comme des pays/des

pletz des iugementz/⁊

des bans q̄ appartien-

nent aux paſnages ⁊ q̇

Et le ſurpl ᷒ de ce paraphe eﬅ aſſez declaire eu texte du

couﬅumier.par quoy neﬅ beſoing de luy donner aultre

expoſition . ℂRecoɿd de veue de coɿps dhomme.⁊c.

Par ce texte eﬅ a noter que veue de coɿps dhōme eﬅ ⁊

doibt eﬅre faicte en deux manieres. Lune eﬅ quād aul

cun a eu ſes exoines/⁊

iuﬅice va deuers luy a

certain nōbɿe de reco:

deurs.ſcauoir ſil iure-

ra lāgueur.ou ſil vien-

dɿa en court . Lautre

maniere eﬅ quand auI

cū eﬅ blecie ou naure/

⁊ iuﬅice va deuers luy

a certain nombɿe de re

coɿdeurs pour veoir le

meſfaict. ℂItem par

ce texte qui met.

le

ℂDe ces veues peut

le recoɿd.⁊c. Eﬅ a no-

ter q̄ le recoɿd de veue

de coɿps ſoit de la pɿe

miere maniere / ou de

la ſeconde / doibt eﬅre

faict par quatre recoɿ-

deurs. Et ne doit le re

coɿd de telle veue eﬅre

fait: ſinō ſeulemēt des

choſes pour quoy la

veue a eﬅe faicte: ſicō

me de iuremēt de lan-

gueur/ou daſſignation

de terme pour venir a

court:et de telles cho-

ſes quant a la ſeconde

maniere . ℂItem len

doibt noter q̄ ſe le iuge

devāt q̇ la veue auroit

eﬅe faicte recoɿdoit les

choſes dont meﬅier eﬅ

au recoɿd/ſon teſmoīg

ſeul ſuffiroit . ℂ Re-

coɿd de foɿiuremēt eﬅ

quand aulcun.⁊c.Sur

ce texte eﬅ a noter que

ſaulcun foɿiure le du-

che de Noɿmendie: et

de puis eﬅ pɿis/ſilnye

le foɿiurement il peut

eﬅre ꝓuue par ſept re

coɿdeurs , et y en con

uient ſept dun accoɿd

au moins. Touteſfois

ſe le foɿiurement eﬅoit

poɿte par lettres ou q̄

le iuge deuant q̇ il au-

roit eﬅe faict le teſmou

gnaﬅ/il ſuffiroit ſe diēt

aulcuns: mais le texte

nen faict point de men

tiō/ pource q̄ ancienne

ment on ne vſoit pas ſi

communement de let-

tres cōe on faict main-

tenant / mais vſoit on

pl ᷒ de recoɿdz.ℂRe-

coɿd de iugemēt q̇.⁊c.

Par ce texte peut apparoir que recoɿd de iugemēt en

cauſes criminelles doibt eﬅre faict ainſi q̄ celuy de foɿ-

iurement. Et pour ce quil eﬅ aſſez declaire eu texte/neﬅ

beſoing pour le pɿeſent de luy dōner aultre expoſition.

ℂRecoɿd dadiournement qui a eﬅe.⁊c.Sur ce texte

eﬅ a noter que aulcu-

neſfoys attournee eﬅ

paſſee en court.⁊ aulcu

neſfois hoɿs de court.

Ceﬅaſſauoir q̄ attour-

nee paſſee en eſchiqer.

ou en aſſiſe peut eﬅre

pɿouuee p̲ recoɿd deſ-

chiquier ou daſſiſe.

Touteſfois la ptie con

tre qui on ſe vouldɿoit

ronder par le moyen

de tel recoɿd ne ſeroit

poīt tenue pour le pɿe-

ient ſē mettre en faict :

mais ſeulement en en-

ſeignement q̇ ſe feroit

en ſa pɿeſence . Car ce

neﬅ pas ſemblable cō

me de choſe faicte en-

tre parties:mais anciē

nement on ne ſouloit

point faire dattournee

ſi non en p̄ſence de par

ie / comme il appert

p le chapitre dattour-

nement cy deuant.

ℂEt pour ce on eﬅoit

loɿs tenu de ſē mettre

n faict / et eﬅ lentende

ment dudict texte : et

quand lattournee eﬅ

paſſee hoɿs de court /

ſicomme on va veoir

aulcun ſcauoir ſil iure-

ra langueur/ou ſil paſ

ſera attournee : ſe il la

paſſe/on le peut pɿou

uer par ceulx qui furēt

pɿeſentz.Mais ſe elle

ﬅoit paſſee deuāt vng

iuge hoɿs court de vo

lunte comme on faict

ſouuent a luſaige de

pɿeſent / il la fauldɿoit

monﬅrer ⁊ ne ſen met-

troit point la partie en

recoɿd:car ce neﬅ pas

ſemblable comme aux

cas deſſuſdictz

ℂEt doibt on ſcauoir

que telz recoɿdz doib-

uent eﬅre faictz par le

recoɿd de ſept perſon

nes au moins.Et auſ-

ſi ne doibuēt eﬅre faitz.

ſinō des choſes q̇l ap-

partiēnēt a lattournee

⁊ de leurs circonﬅāces

et dependences.

ℂ Recoɿd  paſnage

eﬅ fait ⁊c.Sur ce texte

aiſ

De loy

y ſont faictz/pour tant

que le paſnage ait eﬅe

bany auant a certain

iour ⁊ en certain lieu ſi-

comme il doibt. Ce re-

coɿd peut eﬅre faict p

ſept recoɿdeurs. Et ſi

doibt len ſcauoir que il

peut eﬅre faict par les

ſergētz fieffez de la fo-

reﬅ q̇ ne ſoient pas ſou

ſpecōneux auec aulcūs

cheualiers. Ce recoɿd

eﬅ tenu en diuerſes ma

nieres ſelon les diuer-

ſes manieres des fo-

reﬅz . Recoɿd de ma-

riage doibt eﬅre faict

par ceulx qui furēt pɿe-

ſentz au mariage q̇ que

ilz ſoient/ne aulcun de

ceulx qui y furēt p̄ſentz

ne peut eﬅre oﬅe ſe il

neﬅ cōmunement mal

renomme de tricherie:

chaſcune partie y pour

O

ra nōmer ſes parentz ⁊

ſes amis.Ce recoɿd ne

doit eﬅre faict foɿs du

mariage et des condi-

tions qui y furent mi

ſes.Et ſi doibt len ſca-

uoir q̄ ce recoɿd doibt

eﬅre faict entre ceulx q̇

pɿomirent que ilz ac-

compliroient et garde

roient les conditions

iﬅ

du mariage. ℂAulcun

hōme ou aulcune fem

me ne peut par recoɿd

de mariage rappeller

le fief qui a ſon anceſ-

ſeur fut baille en ma-

riage cont re celuy qui

luy bailla ne contre ſes

anceſſeurs : car les

m

hoirs a ceulx qui fōt le

mariage ne ſont pas tel

nus a reſpondre par re

coɿd d mariage du fait

a leurs anceſſeurs.

Ceulx qui tiennent le

fief q̇ fut baille en ma-

riage a eulx ou a leurs

anceſſeurs peuēt auoir

le recoɿd du mariage

pour le defendɿe en-

uers ceulx qui leur de-

mādēt ou enuers leurs

hoirs. Pource doibt

len ſcauoir q̄ entre les

perſonnes qui firent

les conuenantz du ma-

riage doibt courir le re

coɿd du mariage pour

les tenir/ſe aulcūe des

parties le demande.

Et entre leurs hoirs a

il lieu a defendɿe celuy.

qui tient: mais les auI

tres ne le peuent pas

auoir qui demandēt ce

n

que cil tient. ℂIaſoit

ce que tous ceulx q̇ fu-

rēt au mariage puiſſēt

eﬅre nōmez au recoɿd:

non pourtant il ny en

doibt pas auoir pl ᷒ de

douze:mais les mieulx

creables et les moins

ſouſpeconneux doib-

uent eﬅre pɿeſentz iuſ-

ques a douze. Et ia-

ſoit ce q̄ le recoɿd puiſ-

ſe eﬅre faict p ſept / nō

pourtant iuﬅice doibt

faire ſemondɿe ceulx

qui ſont nommez dune

part et daultre/et en re

tenir au recoɿd iuſq̄s

a douze/des moīs ſou-

pecōneux:et faire gar-

eﬅ a noter que recoɿd de paſnage doibt eﬅre faict ſeule

ment des choſes qui appartiennent au paſnage: ſicom

me des pourceaux.Ceﬅaſſauoir q̄ chaſcune beﬅe doibt

pour paſnage. Es pletz ceﬅaſſauoir de ce qui eﬅ pleide

en la iuriſdiction ⁊ des iugemens qui y ſont faictz.Des

bans :ceﬅaﬅauoir com

me le paſnage a eﬅe ba

ny / ⁊ quand les beﬅes

doibuent entrer ⁊ iſſir/

pourueu quil y ait eu

baniſſement / laquelle

choſe doibt eﬅre fai-

cte: ⁊ ainſi eﬅ acouﬅu-

me de faire.

ℂItē eﬅ a noter q̄ ia-

ſoit ce q̄ le texte mette

que recoɿd  paſnage

peut eﬅre faict p ſept

perſonnes / il ne veult

pas dire quil y en con-

uienne ſept neceſſaire-

ment: car il ſuffiroit de

ſix dun accoɿd: cōbien

q̄ le ſeptieme fuﬅ au

cōtraire/me il eﬅ de

claire eu chapi.de paſ

nage pɿecedēt:mais le

tex.veult inuer q̄ quād

il y en a ſept a vng a

coɿd : le recoɿd en eﬅ

plus ferme et plus cer

tain/combien quil ſuf-

fiﬅ aſſez de ſix comme

dict eﬅ . Et ſi peut tel

recoɿd eﬅre faict p les

ſergentz fieffez de la fo

reﬅ / auec aultres che-

ualiers q̇ les pourroit

auoir/car ilz ne ſōt pas

neceſſairemēt requis /

cōme il peut apparoir

par ce q̄ dict eﬅ eu cha

pitre de paſnage/ou il

en fait aulcune mētiō :

pourueu touteſfoys q̄

ilz ne ſoient pas ſaon-

nables . Ainſy ſont re-

coɿdz faictz en diuer-

ſes manieres ſelon les

diuers uſaiges des fo

reﬅz leſquelz vſaiges

doibuent eﬅre gardez.

ℂRecoɿd de maria-

ge eﬅ faict. ⁊c. Par ce

texte eﬅ a noter que re

coɿd d mariage doibt

eﬅre faict p ceulx q̇ fu-

rēt p̄ſentz au mariage

faire.Et y peuent eﬅre

mis les parentz dune

ptie ⁊ daultre/⁊ ne ſont

poīt ſaonnables en ce

cas poͬ lignage. Et la

raiſon pour quoy ilz v

ſōt receuz eﬅ/pource q̄

a faire mariage ceulx

du lignage ds parties

y ſont pɿincipalement appellez:⁊ aduient cōmunement

quil nen y a aulcuns aultres.Et auſſi il eﬅ aſſauoir que

aulcun ne peut eﬅre oﬅe de tel recoɿd ſil neﬅ mal renō-

me de tricherie / comme ſil eﬅoit attaint de pariure ou

de telles choſes/ou ſil neﬅoit ſaonnable par aultre ſaon

couﬅumier et raiſōna-

ble. ℂItē eﬅ a note

que recoɿd de maria-

ge neﬅ faict ſeulement

ſinon entre ceulx q̇ fi-

rent les ꝓmeſſes ⁊ les

conuenantz du maria-

ge/comme pluſaplain

eﬅ declaire eu para-

phe enſuiuāt. Touteſ-

fois il y a iugie deſch

quier a ce pɿopos de

lan mil quatre centz et

vingt/qui ſonne ⁊ de-

claire le cōtraire:ceﬅal

ſauoir q̄ recoɿd de m-

riage ſe peut biē faire

entre aultres p̲ſonnes

q̄ les cōuenāceurs:car

tout mariage ſe doibt

pɿouuer par enqueﬅe

ou par recoɿd.

ℂAp̄s enſuit eu texte

m

ℂAulcun hōme on

aulcune femme. ⁊c.

Par ce texte eﬅ a no-

ter que recoɿd de ma-

riage a lieu entre ceulx

q̄ firēt les cōuenātz ou

ꝓmeſſes du mariage

tant en demandāt que

en defendāt. Ceﬅ a di

re que auſſi biē lacteut

comme le defenſeur/⁊

le defenſeur comme la

cteur peut en ce cas a-

uoir recoɿd de maria-

ge ſiluy plaiﬅ.⁊ auſſi a

len a defendɿe ce q̇ luy

fut dōne en mariage/

iaſoit ce que ce ne ſoit

pas entre ceulx qui fi-

rent les cōuenantz.ver.

bi gratia.Se A.dōne

a B.en mariage certai

ne terre ou rente/et A.

ou ſon heritier la veult

oﬅer a B.ou a ſon he-

ritier B.ou ſon heri-

tier le peut defendɿe.

par recoɿd de maria-

ge ſe il veult.Mais en

aultre cas recoɿd d ma

riage na point de lieu/

ſinon entre ceulx qui fi

rent les conuenantz cō

me deſſus eﬅ declaire.

ℂAp̄s enſuit eu texte

n

ℂJaſoit ce que to᷒

ceulx qui furent au ma

riage puiſſent.⁊c.Par

ce texte peut apparoir

qui eﬅ faicte par recoɿd,

Fo.cxlviij.

que iaſoit ce que au traictie du mariage faiſant il y ait

eu grand nōbɿe de p̲ſonnes pɿeſentz:ueantmoins quād

il eﬅ deſcoɿd entre parties de don de mariage ⁊ lacteur

le veult pɿouuer par loy de recoɿd/il ne peut po᷒ͬ ſadi-

cte pɿeuue faire ꝓduire q̄ douze perſonnes:iaſoit ce q̇l

y en euﬅ pl ᷒au maria-

ge ⁊ q̄ on euﬅ pl ᷒ faict

venir en court/⁊ ce q̄ la

greigneure ptie depo-

ſe doibt eﬅre tenu : et

pour ce met ce texte q̄

ce recoɿd a nature den

queﬅe. Touteſfois cō

uiēt quilz depoſent de

certain. Car il ne ſuffi-

roit poīt quilz depoſaſ

ſent de credence:com-

me on faict en enq̄ﬅe.

ℂSur quoy on peut

faire vng tel doubte.

Scauoir ſil conuient q̄

tous les ſept depoſent

de certain.Lē peut re-

ſpondɿe a ce doubte ſe

le recoɿd eﬅoit heredi

tal que il uiendɿoit q̄

tous les ſept depoſaſſent de certain veu le texte / ſe la-

cteur cōmenceoit ſon pɿoces par telle foɿme de recoɿd:

Mais ſe le cas eﬅoit mobiliaire / il ſēbleroit q̇l ſuffiſiﬅ/

deux teſmoigs ou recoɿdeurs de certain.Et touteſfois

ledict texte pɿeſuppoſe que au tēps que on vſoit de tel

les manieres de recoɿdz/ce qui eﬅoit acoɿde ⁊ pɿomis

entre les amis en traictat le mariage eﬅoit recoɿde aux

eſpouſailles ou en conſummant le mariage/par ce que

il met que en ce cas on ny doibt mettre que ſept recoɿ-

deurs : iaſoit ce que il y en euﬅ eu plus au mariage.

De laquelle choſe ne de telles manieres de recoɿdz on

ne vſe plus communement : mais traicte len aulcuneſ-

fois le mariage a petit nombɿe damis:⁊ donne len aul

cuneſfois telle partie cōme il peut appartenir a la fem-

me de la ſucceſſion de lanceſſeur / ou aulcuneſfois vne

partie de terre ou rente particuliere / ou aulcuneſfois

meuble,Deſquelles choſes pour confidence et affini-

te damour on nen paſſe point de lettre/⁊ ſi nen parle len

point aux eſpouſailles publiq̄ment. Et eﬅ dequoy ad-

uient que pɿoces ſont commencez par voye daction et

non pas par foɿme de recoɿd deuat touche.Les vngs

pour bailler poſſeſſiō verbal/affin de faire lotz pour a-

uoir ſa partie. Les aultres pour ētretenir le don ou ꝓ-

meſſe du mariage.et les aultres en cas de meuble.Sur

leſquelz il nya point daultre texte au couﬅumier ſeruāt

particulierement en ces cas particuliers/ſinon texte ge

neral mis pour les cas hereditaulx ⁊ pour les cas mo-

biliaires.Et ſemble que en ces cas qui ſont fauoɿiſa-

bles/eſquelz on ne pɿend pas cōmunemēt lettres cōme

es aultres cas ſoubz vmibɿe de fidēce on ſe doibt gou

uerner/reigler/⁊ leur dōner entēdɿe a en faire les pɿeu-

ues le plus conſonāt a la couﬅume ⁊ raiſon que faire ſe

peut/dont ce pɿeſent traictie ſe paſſe a tant:pource que

les cas ſe peuēt varier ⁊ diuerſifier ſelon leﬅat ⁊ qualite

des choſes ⁊ des perſonnes.⁊ demeure en la diſcretion

⁊ entendement des ſaiges. ℂItem len peut faire vng

aultre doubte : ſcauoir ſe aulcun demande lheritaige a

aultruy de dō de mariage.,ſil ſeroit receu a pɿouuer par

enqueﬅe. Et auſſi ſil eﬅoit ſaiſy dun heritaige q̄ on luy

voulſiﬅ oﬅer ⁊ il vueille attendɿe lenq̄ﬅe quil luy auroit

eﬅe donne en mariage a luy ou a ſon anceſſeur : ſil y ſe-

der ce que les ſept re

coɿderont. Ce recoɿd

a nature dēqueﬅe:et ſe

tiēt len a ce que la grei

gneure partie des re-

o

lo

coɿdeurs en dict. En

ce recoɿd amour ou li-

gnaige ne peuent pas

eﬅres ſaonnez:car les a-

mis ⁊ les parentz ſont

aincois appellez a telz

marchez que aultres.

ℂAppte haine doibt

eﬅre oﬅee de toute loy

roit receu. ℂA ce doubte len peut reſpondɿe quant au

pɿemier point/que ſaulcun demande aulcun heritaige

a tiltre de mariage/il ne ſeroit point receu a le pɿouuer

par enq̄ﬅe:ſil ne affermoit ſaiſine dan ⁊ de iour eﬅre en-

ſuye auec le tiltre / ou q̄ on affermaﬅ lecture de lettre a-

uoir eﬅe faicte a ouye

de p̲ɿoiſſe.ℂEt quant

au ſecōd poīct on peut

reſpondɿe q̄ ſaulcū e-

ﬅoit ſaiſy daulcun he-

ritaige q̄ on luy voul-

ſiﬅ oﬅer/ ſil vouloit at-

tendɿe lenq̄ﬅe q̄ on luy

dōna en mariage ou a

luy ou a ſon āceſſeur:il

y ſeroit receu. Car en

telz cason ne paſſe pas

communement lettres

deuant iuge ou tabel-

lions pour lamour et

faueur qui eﬅ ētre les

partieſ:quare ⁊c.

ℂAp̄s enſuit eu texte

O

En ce recoɿd amo᷒

ou lignaige ne peuent

eﬅre ⁊c. Par ce texte

eﬅ a noter q̄ les parētz ou amis dune partie ou daultre

ne ſont point ſaonnables en tel recoɿd.Car au mariage

faire ilz ſont pl᷒ cōmunemēt appellez q̇ aulcūs aultres

Et ſouuēteſfois aduiēt que il ny a q̄ les parentz ⁊ amis

des parties:mais haine apperte ſeroit ſaon en ce cas/

⁊ meſmement en tous aultres. ℂPaine apperte eﬅ de

batre ou de ferir aulcun/ou ſen mettre en faict ou effoɿ-

cer. ℂItem len doibt noter par ce texte que fēmes ſō

receues en teſmoingnage en recoɿd de mariage / iaſoit

ce quelles ne fuſſent point receues es aultres recoɿdz:

la raiſon eﬅ/pource que communement elles ſont ap-

pellees a traicter les mariages auec les amis.

ℂApɿes enſuit eu texte.

p

ℂEt ſi doibt lē ſcauoir que ce recoɿd doibt ⁊c.Sur

ce texte on peut faire vng tel doubte.Scauoir ſe au ma

riage il y auoit eu daultres gentz aſſez pour faire le re-

coɿd que les parentz ⁊ amis/ſil fauldɿoit neceſſairemēt

faire le recoɿd par eulx/ſans y mettre aulcuns des pa-

rentz dune partie ne daultre.ℂA ce doubte lē peut re-

ſpōdɿe q̄ les parentz dune partie ou dautre ne y doib-

uēt point eﬅre receues/pourueu q̇l y en euﬅ aſſez daul

tres pɿeſentz.Mais ſil ny en auoit aſſez dautres p̄ſentz

on pɿendɿoit de ceulx du lignage : et ne differeroit on

point la cauſe pour en auoir daultres/iaſoit ce que il en

y euﬅ eu aſſez a traicter le mariage / ſe ptie ne les auoit

requis eﬅre adiournez:auquel cas ſe elle en auoit faict

diligence/il en conuiendɿoit differer la cauſe/⁊ nō aul-

trement. ℂItem il ya iugie deſchiquier tenu en lā mil

quatre centz ſept/faiſant mention de pɿeuue de recoɿd

de mariage/euquel eﬅ cōtenu que pɿeuue de recoɿd de

mariage en cas de pɿomeſſe heredital ſe faict par ſept

teſmoings / et de pɿomeſſe de choſe mobiliaire ſe faict

par deux teſmoings.

In textu ibi.

De loy qui eﬅ faicte par recoɿd.

I

Additio.

Vide ſupɿa cap̄.cii.et pluribus ſed.

In textu ibi.

Les recoɿdeurs.

t iiij

ou il y a ſerment. Et ia-

A

ſoit ce que femmes ne

doibuent.pas. eﬅre

ōuyes en aulcunes de

ces loix/ ne leurs teſ-

moingnaiges receus :

non poɿtant elles ſont

ouyes en recoɿd de ma

riage / et tous les aul-

tres/⁊ parētz et eﬅran-

ges / foɿs ceulx q̄ nous

auōs dict qui ny doib-

p

uent pas eﬅre ouys.

ℂEt ſi doibt len ſca-

De loy pɿouuable.

uoir que ce recoɿd peut

eﬅre faict plainement

par perſonnes qui ne

ſoient pas ſouſpecon.

neux/⁊ auſſi ſans ceulx

qui ont alliance par li-

gnage ou affinite a auI

cunes des partieſ.

I

ℂDe loy pɿouuable.

Chapitre.cxxij.

a

ℂ y a vne

loy q̇ eﬅ ap-

pellee en

court laye

ꝓuuable ou

monﬅrable / par quoy

aulcun ſeffoɿce de pɿou

uer en court ce q̇l dict:

pour ce cōuiēt il veoit

comme telle loy eﬅ fai-

cte/⁊ en quel cas. Len

doibt ſcauoir que elle

eﬅ faicte aulcuneſfois

2

par le ſerment a celuy

q̄ pɿeuue/aulcuneſfois

3

par le ſerment a deux:

aulcuneſfois a trois ou

a cīq ou a ſept en court

aye. Elle eﬅ faicte aul

4

cuneſfois par le ſermēt

a vng/en marche de-

quoy len demāde cou-

ﬅume a celuy qui en eﬅ

franc.Et quand cil qui

la demāde ne croit pas

que la choſe que il a vē

due ſoit ſiēne/il le peut

puuer ou monﬅrer par

ſon ſeul ſerment. Auſſi

cil qui fuﬅ exoinie de

voye d court/ſera creu

par ſon ſerment ou par

le ſerment a celuy q̇ ap

poɿta lexoine / lequel q̄

2 f

Additio.

Vide ſupɿia cap.ix.de iugement.⁊ que ibi ſcripſi.

Guillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Les recoɿdeurs ſont tenus a iurer ⁊c.

3

Additio.

Ideo dicit

Panoɿ.in

ca.cu olim.le p̲mier.ij.col.

de puiles.  teﬅis in qua

cun dignitate conﬅitutz

debet iurare/ats teﬅimo-

nium nichil operat.in ca

nuper de teﬅib.glo.in d.c.

cum olim.in verbo fratru

l.iuſiurādi.C.de teﬅib. cū

ſimilib᷒. Suiller.le rouille

In textu ibi.

De deuxau moīs

4

Additio.

cɿ in oɿe

duoɿū vel

tria ﬅat oē verbu.Matth

xviij.ca.⁊.ij.Coɿinth.xiij

⁊ Deutero.xvij.in ca.licet

ex quadam.⁊ in c.quotiēs

de teﬅib.cum ſimilibus.

Et intellige etiam ꝓcede

re l cauſis grauiſſimis/ad

hoc eﬅ glo.ſing.in ca.pɿe-

ſul.ij.q.iiij.que dicit duos

teﬅes ſufficere ad pɿoban

dum crimen tra papame

Guil.le rouille alencon.

In textu ibi.

Recoɿd dſchiqer

3

Additio.

Vide ſup.

ca.ciii. de

recoɿd deſchiquier.Guil

lermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Re peut ſaōner.

4

Additio.

cit ꝓducēdo ita appɿobat p̲ſonas eoɿu vt poﬅ-

ea illos repɿobare non poſſit.l.ſi q̄s.C.de teﬅib

in ca.ſi quis teﬅibus.iiij.q.iij.gloſ.j.in c.pɿeſentiu.et ibi Panoɿ.

et And.barb.in addi.de teﬅib.Suiller.le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Toutes les choſes ⁊c.

3

Additio

Vide ſupɿa cap.lvj.deſchiquier. Guil.le rouille.

In textu ibi.

Recoɿd de paſnage ⁊c.

s

Additio.

aide ſupɿa cap.cvii.de recoɿd de paſnage.

In textu ibi.

F pourra nommer ⁊c.

B

Additio.

Vide que ſupɿa ſcripſi ca.cxvii.in aāadi.Suiller-

mus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Amour ou lignaige ⁊ c

Io

Additio

Vide in c.ſuper eo.de teﬅib.⁊ in ca.videtur. qui

mat.accu.poſſ.in c.cum in tua.de ſpon.⁊ in ca.j.

vtl it.non conteﬅ.⁊ vtrobi per doct. Et ample per Bar.in l.qui

teﬅ amento.§.quecun.ff.de teﬅa. Guiller.le rouille alencoñ.

Secunda additio.

In textu ibi.

Femmes ne doibuent pas eﬅre ⁊c.

A

Additio.

ﬅatio ponitur in ca.foɿus.ad fi.de verbo.ſigni.

vbi dicitur teﬅimonium mulierum inualidum/

quia genus earum eﬅ varium et mutabile ſemper:et ſunt verba

Iſydo.in ethimo.Et de eiſdem dicit Bal.in l.fi.pe.col.C.de ſuis

⁊ legit.hered. publica honeﬅas non patitur vt mulieres cetui

viroɿum ſe immiſceant c ſunt fragiles conſilijs ⁊ c ter mutan-

tur in hoɿa. Ideo ad ꝓbandam ingratitudinem vaſſali non ad

mittuntur ſecundum Bal.in c.vnic.in titul.quot teﬅ. ſunt. neceſ.

ad pɿoban.feu.ingrat.ideo cum hic requiritur exacta teﬅis lega

litas non admittuntur femine c minus pɿobant ̄ maſculi.ſe-

cundum Panoɿ.in d.c.fo-

rus Bal.i l. fi.p illum tex.

ff.defi.iﬅru.Specul.in ti-

tul. teﬅe §.poﬅōzꝓſi.por

ro Fely.in c.quoniā de tel

ﬅib.ad hoc allegat.l. in q-

ﬅionib᷒.ff.ad l.iul.maieﬅ.

Item mulier non poteﬅ eſ

ſe teﬅis i teﬅamēto.l.qu

teﬅamento.ō.mnulier.ff.de

teﬅa.in.§.teﬅeſ.⁊ ibi glo.

inﬅitu.eodem titul.ſic nec.

poteﬅ eſſe teﬅis in ſcriptir

ra pɿiuata a tribus teﬅi-

bus ſubſcribēda tex.eﬅ in

l.ſcripturas ibi trium vi-

roɿum.C.qui pot.in pign.

hab.Jaſ.in l.hac conſultif

ſima pe.col. C. de teﬅa.et

in repet.I.admonēdi.ff.de

iuretur.in alijs autem ca-

ſibus admittitur i teﬅem.

l.ex eo.ff.de teﬅib.in c.mu

lierem.xxiij.q.vi.canoni-

ﬅe in c.ſuper eo. et in c.in

litteris de teﬅib.catus au

tem in quibus cōditio mu

lierum eﬅ deterioɿ condi-

tione viroɿum vide p ypo

lit.de marſ. ſing.ccccccxi.

Guillernt᷒ le rouille alen.

ℂDe loy pɿouuable.

Chapitre.cxxij.

ya vne loy

ſqui eﬅ appel

llee en court

llaye.⁊c.Par

ce texte eﬅ a noter que

loy pɿouuable eﬅ vne pɿoduction de teſmoings de cer

tain/par quoy on entend pɿouuer ſon entente:⁊ y a plu

ſieurs manieres de pɿeuues/comme il peut apparoir

par le texte.La p̄miere eﬅ faicte par le ſermēt duu ſeul

homme/ſicomme il eﬅ clairement exemplifie eu texte

Touteſfois ſe on eﬅoit a deſcoɿd/ſcauoir ſe la perſōne

ſeroit franche ou no n:il nen ſeroit pas creu par ſon ſer-

ment. Et auſſi ſe on vouloit ꝓuuer par deux teſmoings

que les denrees fuſſent a aultre / la pɿeuue ne ſuffiroit

pas eﬅre faicte par ſon ſerment:mais q̇ ne le vouldɿoit

pɿouuer ⁊ on laccuſoit en diſant que les denrees ne fuſ

ſent point ſiennes:il en ſeroit creu par ſon ſerment ſeul

ſans aultres teſmoings. Et auſſi vng q̇ auroit eﬅe exoi-

nie par voye de court / ſeroit creu par ſon ſerment ſeul

de ſon exoine/ou par le ſerment ſeul de cil qui lexoina:

ainſi que le texte le met. La ſecōde maniere de pɿeuue

eﬅ faicte par deux teſmoings / ſicōme il appert par les

exemples declairez eu texte.Touteſfois neﬅ il pas be-

ſoing que le teſmoing de cil qui fuﬅ exoinie de mal reſ-

ſeant/ne le teſmoing auſſi de cil qui voucha garant de-

poſent de certain:mais ſuffit quilz afferment par leurs

ſermentz quilz croyēt que cil qui les pɿoduit dict vɿay.

ℂLa tierce maniere de pɿeuue eﬅ faicte par trois teſ-

moings ſicōme il eﬅ exemplifie eu texte.Contre lequel

texte on peut ainſi arguer : car pɿeuue de certain ſuffit

eﬅre faicte par deux teſmoings de certain/⁊ ne cōuient

point que cil qui a la pɿeuue a faire en face ſerment/cō-

me il eﬅ cler par luſaige ſur ce notoirement garde ⁊ ob-

ſerue eu pays ⁊ duche de Noɿmendie. Pour la ſolu-

tion de ceﬅ argument eﬅ a noter q̄ anciennemēt quand

De loy pɿouuable.

Fo.cxlix.

ſon aduerſaire vouldra

Par le ſermēt de deux

eﬅ ceﬅe loy faicte/ſicō

me en lexoine de mala-

die de mal reſſeant/qui

teſmoings / ainſi que le texte declaire : mais la piecea

peut eﬅre ſauluee par

le ſerment a celuy qui

lappoɿta ⁊ par cil a ſon

teſmoing/ſe lautre par

tie le veult. Auſſi ſe auI

cun appelle garant en

court/et il luy eﬅ com-

mande q̄ il lait au iour

que on luy met ⁊ que il

le requiere dedens ce.

Se len dict que il ne

le requiﬅ pas / et luy

et ſon teſmoing diēt le

contraire : il le pourra

pɿouuer par ſon ſermēt

⁊ par cil a ſon teſmoīg.

Par le ſerment a trois

eﬅ ceﬅe loy faicte/aul-

cuneſfois quand aulcū

eﬅ cōtrainct a pɿouuer

ſon faict que lautre par

tie nye. Raiſon cōmēt

Tu me vendis vng

poɿc cinq ſolz / tu les

euz :ie te demande le

poɿc. Lu me reſpons/

Ce eﬅ voir:mais ie te

baillay le poɿc que ie

ſuis pɿeﬅ de pɿouuer.

Ceﬅe puue peut eﬅre

3

faicte par ſoy et p̲ deux

b

aultres. Po᷒ ce doibt

len ſcauoir que pɿeuue

touſiours doibt eﬅre

faicte a ꝓuuer ſon faict

et deſrene a le nyer.

c

ℂAulcun ne doibt e-

ﬅre receu comme pɿici

pal a pɿouuer aultruy

faict/ne a le deſrener.

Pour ce appert il en

quelles choſes pɿeuue

et deſrene peuent eﬅre

faictes et en q̄lles non.

d

ō

Par le ſermēt de cinq

hommes eﬅ pɿeuue fai-

cte quand le ſeigneur

accuſe ſon homme que

il ne luy a pas paye ce

quil luy debuoit. Rai-

ſon comment. Lu me

debuois hier rendɿe

trente deniers que tu

me debuois.Se lautre

dict que il luy rendict.

il le pɿouiiera par ſoy

quit. Et ſi doibt le pɿe-

mier iurer en ceﬅe foɿ-

ne.Ce oyēt tous que

iay paye a N.mon ſei-

gneur trente deniers q̄

ie luy debuoye / ainſi

maiﬅ dieu et ſes ſaictz.

Le ſecond iurera en

ceﬅe foɿme.Ou ſermēt

que L.a faict ſauf ſer-

ment a faict / aīſi maiﬅ

dieu ⁊ ſes ſainctz. Et

tous les aultres doib

uent iurer en icelle ma-

niere / ⁊ doibuent venir

au ſerment ſans eﬅre

traictz ne appellez / aīs

ſe doibuent offrir chaſ

cun par ſoy. Et ceﬅe

maniere doit eﬅre gar-

dee en toute pɿeuue:et

en toute deſrene en ſim

3

ple plet Siple eﬅ quād

la demāde ne paſſe pas

la value de dix ſolz / ou

en quoy lē plede de ſi-

e

ple plet. ℂLen doibt

ſcauoir que pɿcuue de

deſrene qui eﬅ faict en

tre pareilz eﬅ faicte p

le ſermēt de trois p̲ſon

on faiſoit demande a aultre en court laye/on le ſouloit

faire iurer de calumnie eu commencement de ſa cauſe:

comme on faict encoire de pɿeſent en la court de legli-

ſe.Et auſſi quand il auoit pɿeuue a faire iuroit auec ſes

elz ſermentz furent re-

ﬅrainctz ⁊ y eut oɿdon

nance faite q̄ les par-

ties en telz cas ne fe-

roiēt point de ſermēt.

mais ſeroit la pɿeuue

faicte p̲ le ſerment des

teſmoings/comme on

treuue par aulcuns re-

giﬅres. Et ce fut faict

affin que les partiesne

ſe pariuraſſent : car ilz

eﬅoient enclins a eulx

pariurer poͬ leur pɿo-

fit.Combien que il eﬅ

vſe de pɿeſent q̄ ſe auI

cun a attainte par iuge

ment / on le faict iurer

par iuﬅice ſe la debte

que il demande luy eﬅ

oyalement deue/⁊ eﬅ

le plus equitable : car

uﬅice eﬅ pour garder

le dɿoict de l’abſent: en

enſuyuant le texte qui

met en pluſieurs lieux

que il falloit q̇l iuraﬅ

auec ſes teſmoings:et

pour ce la nōme le tex

te puue de trois:pour

ce que auec luy/il fal-

loit deux teſmoings.

ℂItem par le texte.

b

ℂQue puue doibt

touſiours eﬅre faicte a

pɿouuer ſon faict,⁊ deſ

rene a le nyer.Eﬅ a no

ter que la pɿoduction

que lacteur faict pour

pɿouuer ſon entēte / eﬅ

appellee pɿeuue a ce

pɿeſent pɿopos.Et on

appelle deſrene vne

negation pɿinſe / qui

peut eﬅre expoſee par

faictz affirmatifz / ſur

quoy les teſmoīgs du

deſreneur ſōt ꝓduictz:

et par le moyen de la-

q̄lle deſrene laffirma-

tion de lacteur eﬅ de-

ﬅruicte.

ℂAps enſuit eu texte

ℂ Fio

ℂAulcun ne peut

eﬅre receu comme ⁊c.

Sur ce texte ē a noter

q̄ aulcun ne doibt eﬅre

receu a faire action ne

demande des beſon-

gnes daultruy qui ne

luy cōpetent ne appar

tiennent/ne auſſi a de-

fendre. Et neﬅ pas a entendre par le texte que ſaulcun

a le dɿoict dun aultre par ſucceſſion/acquiſition/ou auI

tremēt:q̇l ne le puiſſe bien pourſuyɿ/demander/ou de-

fēdɿe:car il eﬅ repute cōe ſon faict.Ap̄s enſuit eu texte.

d

ℂPar le ſerment de cinq hommes ⁊c.Sur ce texte

eﬅ a noter que ancien-

nement on vſoit de ce

texte ainſi comme il eﬅ

declaire.Et conuenoit

faire pɿeuue cōtre ſon

ſeign̄r en ſa court ſoy

quarte main. Et la rai-

on eﬅ/pour ce que pa

reillement conuenoit

faire pɿeuue cōtre les

ſeneſchaulx et iuﬅici-

ers des ſeigneurs par

quinte main:deſquelz

les ſergentz equipol-

loient en ceﬅe partie.

Mais pour le pɿeſent

on ne vſe plus du tex-

te comme il giﬅ : mais

vſe len au regard des

ſeneſchaulx de pɿēdɿe

doleance/⁊ de faire tel

les pɿeuues par deux

teſmoings. Et pareil-

lement ſeroit on receu

a pɿeſent contre ſon ſei

gneur a pɿouuer en ſa

court le payement de

ſa rente par deux teſ-

noings . Touteſfois

neﬅ pas a entēdɿe q̄ q̇

vouldroit garder la

loy cōtre vng pɿeuoﬅ

⁊ contre vng ſergent q̇l

ne conueinﬅ cinq teſ-

moigs a faire la pɿeu-

ue/ car en ces cas len

vſe encoire du texte.

ℂSur quoy on pour

roit faire vng tel doub

te / pour quoy on vſe

encoire du texte au re-

gard des ſergētz ⁊ pɿe

uoﬅz/⁊ non pas au re-

gard des ſeneſchaulx

et aultres iuﬅiciers q̇

ont greigneure dignite

ℂA ce doubte peut

on reſpondɿe que luſa

ge neﬅ pas mue a la

diminutiō de lhōneut

des iuges mais a leut

exaltation : car on neﬅ

oint receu a pɿouuer

le contraire devāt eulx

de ce q̇lz ont faict / ou

dict ainſi quō ſouloit

mais fault pɿēdɿe do-

leance/ou appeller en

ſouueraine court

ℂAp̄s enſuit eu texte

e

ℂLē doit ſcauoir q̄

pɿeuue de deſrene ⁊c.

De loy pɿouuable.

nes. Vers le ſergēt de

la court ⁊ vers les bail

lifz.iuﬅiciers ou at tour

nez doibt eﬅre faicte

pɿeuue ⁊ deſrenc par le

ermēt de cinq hōmes.

fi

Et auſſi enuers to᷒ les

iuﬅiciers au pɿice:po

tant que ilz pledent de

choſe qui apparti nne

au pɿince du duche.

Se ilz pledent de cho-

ſe q̇ appartienne a eulx

ilz ſeront pers quant a

ce.Et len doibt reſpon

dre a eulx comme pers

en ſimples cauſes de

poſſeſſion:mais es cau

ſes perſonnelles doib-

s uēt ilz eﬅre cōme plus

haultz/pour ce q̄ leurs

p̲ſonnes ſont eﬅablies

a faire le ſeruice au pɿi-

ce.Et ſe aulcū plede en

la court au pɿince con-

tre ſon homme/ilz ſont

pers quant a ce.Et ſil

conuient quil face pɿeu

ue ou deſrene cōtre ſon

ſeigūr/il la pourra fai-

re p̲ le ſerment de trois

g

hōmes. Par le ſermēt

de ſept hōmes eﬅ pɿeu

ue faicte quand il con-

uient auoir ſept hom-

mes a pɿouuer linten-

tion a aulcun:ſicōme il

aduiēt a pɿouuer aage:

dequoy len doibt ſca-

uoir que aulcun neﬅ re

ceu a la pɿeuue de ſon

aage:mais les parraīs

et les marraines et les

parētz/et ceulx que len

Par ce texte appert que pɿeuue de deſrene entre per-

ſonnes pers doibt eﬅre faicte ſoy tierce main. Mais

vers le ſeigneur en ſa court ou vers ſon bailly/iuﬅicier

ou attourne:on la ſouloit faire ſoy quinie main:mais a

pɿeſent on nen vſe plus comme dict eﬅ cy deuant. Tou

teſfois combien que le

texte nōme le iuﬅicier

dun ſeigneur bailly/ſi

nentend il pas que ce

pailly ſoit hault iuﬅi-

cier:car au temps que

la couﬅume fut faicte

il ny auoit en Noɿmen

die aulcun hault iuﬅi-

cier ſinō le duc. Et aul

ſi ne veul: pas dire q̄

ilz ayēt aultre denomi-

nation q̄ ſeneſchaulx:

mais lesappelle le tex

te baillifz/pour ce que

la iuriſdiction leur eﬅ

baillee a gouuerner.

ℂEt de ce faict le tex-

te mention eu chapitre

de iuriſdictiō en la pɿe

miere diﬅinction du li

ure:ou il met differen-

ce entre iuriſdictiō fief

fal et iuriſdiction de

baillee.

ℂItē le texte q̇ met.

f

ℂEt auſſi enuers

tous les iuﬅiciers au

pɿince/pourtant ⁊c.

Eﬅ a noter que ancien

nement contre les iuﬅi

ciers on ſouloit faire pɿeuue ⁊ deſrene ſoy quinte main-

cōme le texte le met.Ceﬅaſſauoir es cas touchātz leurs

offices. ℂCōtre le texte on peut arguer quil y en fault

plus.cōme il appert par le texte eu chapitre de deſrene

qui met quil y en fault ſept. ℂA ceﬅ argument on peut

reſpondre que le texte eu chapitre de deſrene ne parle

foɿs du ſeneſchal geueral et ſouuerain qui ſou loit eﬅre

en Noɿmendie/ pour refoɿmer les dɿoictures du pɿin-

ce ſur tous les officierſ:⁊ auſſi des baillifz royaulx qui

ſont iuges cheuetains/comme il peut apparoir par lin

ſpection du texte eudict chapitre/⁊ nentend en riens le

dict chapitre de deſrene compɿendre les officiers roy-

aulx qui ſont ſoubz les baillifz : mais diceulx entend ce

pɿeſent chapitre. ℂItem len doibt noter que les iuﬅi-

ciers et officiers du roy es querelles q̇lz ont qui ne tou

chent leurs offices/ſont tenus et reputez cōme pɿiuees

perſonnes. Et ne conuiendɿoit en tel cas faire pɿeuue-

ne deſrene cōtre eulx foɿs ſoy tierce main:mais en que-

relles perſonnelles ilz ne ſont reputez cōme pers. Car

ilz auroient greigneur dɿoict de malefices que on leur

auroit faictz ou dictz/que perſonnes ſimples nauroiēt.

Mais touteſfois en ce cas ne conuiendɿoit il point fai-

re pɿeuue ne deſrene foɿs ſoy tierce main comme entre

pers/peur ce que le cas ne touche point leurs offices.

ℂItem len doibt ſcauoir par ce texte que ſaulcun ple-

de a ſon ſeigneur hoɿs de ſa court / ceﬅaſſauoir en la

court au pɿince ou ailleurs:le ſeigneur eﬅ repute com-

me per. Et ne doibt on faire pɿeuue ne deſrene contre

luy foɿs ſoy tierce main.

ℂItem enſuit eu texte.

s

ℂPar le ſermēt de ſept hommes eﬅ ⁊c.Sur ce tex-

te eﬅ a noter que ſil eﬅ deſcoɿd de laage daulcune per-

ſonne / elle ſe doibt pɿouuer par ſept teſmoings. Et y

peut on mettre les parētz ⁊ les parrains:car ilz en doib-

uent mieulx ſcauoir la verite que aultres : et la raiſon

pourquoy on y en met ſept/eﬅ pour ce que ceﬅ vne cho

ſe que communement il fault pɿouuer de long temps.

et auſſi pour la gran-

deur du cas

ℂSurquoy len peut

faire vng tel doubte.

Scauoir ſe en cas de

meuble il cōuiendɿoit

ꝓuuer laage dune p̲ſe

ne par ſept teſmoings

A ce doubte on peut

reſpondɿe q̄ non:mais

ſuffiroit de deux teſ-

moings de certain.⁊ la

raiſon eﬅ:car le caspɿ

cipal meſmes y ſuffi-

roit eﬅre pɿouue.Et la

texte qui met q̄ a pɿou

uer aage dhōme il con

uient ſept teſmoings

nētend foɿs au regard

des q̄relles dont men

tion eﬅ faicte en la ſecō

de partie du liure.

In textu ibi.

De loy ꝓuuable

I

Additio

L abetur i

iure.in tit.

de pɿobatio. Guil:ermus

le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Par le ſerment.

2

Additio.

Et defertur a parte aliquando a iudice:vt no.in

.l.i.⁊ piuribus ſed.ff.de iureiur.⁊ in ca.fi.eo.titu

in.l.j.⁊ pluribus ſed.C.de reb.cred.⁊ iureiur.Guillerm᷒ le rouil-

le alenconienſis.

In textu ibi.

A deux ⁊c,.

3

Additio

Et eﬅ magis in vſu de qua ſupɿa ſcripſi cap.de

y qui eﬅ faicte par recoɿd .in.iiij.addi.Suil-

lermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Par le ſerment a vng ⁊c.

4

Additio.

Cenet Bal.in.l.pe.col.pe.C.de nauti. feno. et i

vniuerſa.C.Le vectigal.⁊ in l.ſi quis nō dicam

ij.col.ꝓſi.aut ſion iuuenitur.C.de epiſ.⁊ cle.ad hoc ibidem alle-

gat tex.in l.vnica.de liito.⁊ itine.cuﬅod.lib.x.j.C.glo.eﬅ ad hoc

notabilis.in cle.fi.in verbo.non negociandi.de cenſ.vbi dicitu

c tunc committetur iuramento merces deferentium vel ſuoɿum

nuncioɿum ui perſonarum qualitas non diſſuadeat/vel niſi de cō

trario fides haberetur in pɿomptu per.c.fi.de iureiur.⁊ ca.fi.de

hiis que vi met.ve.cau.fiunt.et vide Jo.de vmol.in d.cle.fi.in.ij

col.Suillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Et par deux aultres ⁊c.

I

Additio.

Vide ſupɿa cap̄.de loy qui eﬅ faicte par recoɿd

⁊ que ibidem ſcripſi in.iiij.addi.Suil.le rouille.

In textu ibi.

Par le ſerment de cinq hommes ⁊c.

§

Additio.

Vide ſupɿa c.lxxxv.de ſimple querelle.⁊.l.teﬅ iu

C.de temib.Suillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi

Simple eﬅ quand la demande ⁊c,

Dre deictiie

M oeui.

croit qui ſachēt le tēps

de ſa natiuite : pourtāt

que ilz ne ſoient pas

mal renommez.Et ſe il

nya parrain ne marrai-

ne/ne parent eu pays :

la pɿeuue pourra eﬅre

faicte par les voiſins.

pourtāt que il ny puiſ-

ſe auoir aultres qui en

puiſſent ſuffiſamment

depoſer.

ℂDe deſrene. cxxiij.

nI

a

Eſrene eﬅ

vne loy eﬅa

blye en noɿ

mēdie/par-

quoy cil qui eﬅ q̄relle

en ſimple querelle mon

ﬅre que il na pas faict

ce que ſon aduerſaire

luy met ſus.Et poͬ ce

que len croit que chaſ-

cun ſcet mieulx la veri-

te de ſon faict q̄ aultre.

la deſrene eﬅ ottroyec

a celuy qui eﬅ querelle

de ce q̄ on luy met en

ſuſ:⁊ auſſi faulſe hom-

me ce que ſon aduerſai

re dict ſur luy. Une deſ

rene eﬅ faicte par le ſer-

ment a celuy qui ſe deſ-

renc et par le ſerment a

deux aultres ⁊ telle deſ

rene eﬅ faicte cōtre les

2

pareilz. Ceulx ſont pa

reilz dont lun neﬅ pas

ſubmis a lautre par hō

mage / ne par ſeign̄rie.

ne par pɿomeſſe. Par

hōmage:ſicōme lhōme

eﬅ ſubmis a ſon ſeign̄t

a qui il a faict hōmage.

Par ſeigneurie:ſicom

me homme eﬅ ſubmiz a

la femme ſon ſeigneur

et a ſon ainſne filz. Et

tous les puiſnez ſont

ſubmis a leurs ainſnez

par la raiſō de lainneet

ſe/⁊ a ſon ainſne filz / et

a ſa femme : ⁊ ſi reſpon-

dɿōt en la court de leur

aiſne de ſimple querel-

le/⁊ y feront deſrene p

le ſerment de cinq hō-

mes : mais ſilz les tra-

yēt en pl ᷒ haulte court/

ilz ſe deſrenerōt p̲trois

perſōnes cōme pareilz

b

ℂLē doibt ſcauoir q̄

aulcū na en ſa court me

ﬅier de teſmoing cōtre

celuy que il accuſe : car

la ſeule voix au ſeign̄r

de la court ſuffit a accu

ſer ſes ſubmis des cho

ſes qui luy appartien-

nent. ℂ Contre le ſe-

neſchal ou contre les

cheuetains baillifz au

pɿince / conuient il fai-

re deſrene par le ſermēt

a ſept hommes/de cho

ſes qui appartiennent

au pɿince ou a ſes bail-

lifz:en tant comme ilz

c

ſont baillifz.ℂContre

les bedeaulx / ou con-

tre les bas ſergentz eﬅ

deſrene faicte par cinq

hommes/aux choſes q̄

appartient a leurs offi

d

ces. ℂEn Noɿmēdie

ſouloit auoir vng ſenet

chal de par le duc / po᷒

amender ce q̄ les bail-

lifz meffaiſoiēt et pour

faire dɿoict a chaſcun

qui le requeroit / les

droictz du duc il gar-

3

Additio.

Vide ſupɿa cap.lxxxvii.de querelles de poſſeſſiō.

et que ibiden ſcripſi in.iij.addi.Suil.le rouille.

In textu ibi.

Plus haultz/pour ce que leurs ⁊c.

3

Additio.

Et ſi c n-

e ta  ſerui

et domeﬅici pɿincipis ho-

noɿandi ſunt pɿe aliis. l.j.

de ſilentia. ⁊ decur.eo.lib.

x.C.⁊ l.j.⁊ ibi bo.tex.de do

meﬅi.et ꝓtecto.eod.lib.et

ibi  honoɿandus eﬅ ille

quem pɿīceps honoɿat.l.

vilie.de pɿepoſ.labo.eod

lib.x.ij.C. de cri.ſacriles.l.

reﬅituendū.in fi.C.de ad-

uo.diuer.iud.l.quidem.ff.

 re iud.l.j.ff.de alb.ſcrib.

glo.in c.eam ce.in glo.j.de

eta.⁊ qualit. Ratio quare

eis debetur honoɿ quia do

minum repɿeſentant. Lau

ren.calca.conſil.lj.incipi.

licet. in.iij.col. allegat.l.j.

C.de offi.ei᷒ qui vicem ali

cuius iudi.obti. Bar. in I.

hoﬅes.ff.de capt.⁊ poﬅli.

reuerſ.⁊ in extrauag. quo-

niam nuper.in glo.rebellā

do.in tit.q̇ ſint rebel.Ideo

dicit Cy.in l. ſi non conui-

cuj.in.iij.q. C.de iniur. 

ois iniuria illata officiali

intelligitur facta pɿincipi

ar.l.et ſi pɿetoɿ.ff.de offi.

eius cui man.eﬅ iuriſ. Re-

fert ⁊ ſed.Bar.in l.item a-

pud labegnē.§.item ſi libe

rum.ff.de iniur.anno.in q.

dilecti.de appel. et in c.cō

tingit.de ſen.excom. Luc.

de pen.in l.j.col.fi.de co-

hart.lib.xij.C.Suid.pape

d.ccccclvij.incipi.aliquis

huic dicit.dicit Bal.in c.j.

§.iniuria.in titu.de pace

iur.fir. dans alapam po

teﬅati alicuis terre poteﬅ

capitaliter puniri.Guiller

mus le rouille alenconieñ.

ℂDe deſrene.cxxiij.

a

Eſrene eﬅ

vne loy e-

ﬅablye ⁊c.

Sur ce tex

te eﬅ a no-

ter q̄ deſrene eﬅ vne ne

gatiō pɿains qui peut

eﬅre expoſee par affir-

matiō de lacteur.Et ſe

faict telle deſrene ſoy

tierce main. Ceﬅaſſa-

per deux teſmoīgs en-

tre pers : car on ne vſe

pl ᷒de faire iurer la par

tie cōme il eﬅ parle cy

deſſus eu chapitre pɿe

ced ent. Mais lhōme

vers ſon ſeigneur en ſa

court,ou le puiſne vers

lainſne en la court de

lainſne ſe ſouloiēt deſ-

rener.me le texte met

poͬſimple foɿfaict par

lhōme a ſon ſeigneur/

ou par le puiſne a ſon

Leooo..folo.idi.

ainſne/ou a ſa femme/ou a ſon filz ainſne. Mais pour

le pɿeſent il ſuffiroit ſoy deſrener par deux teſmoings.

Et ce a eﬅe reﬅrainct pour euiter multiplication de teſ-

moings/et aultres inconuenientz cōme dict eﬅ eu cha-

pitre pɿecedent.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b-

ℂLē doibt ſcauoir

que aulcū na.⁊c. Par

ce texte peut on noter

que anciennement ſou

loit on faire deſrene cō

tre le ſeneſchal du roy

⁊ contre les baillifz en

ce qui touchoit leurof

fice par le ſerment de

ſept hommes comme

dict eﬅ. Et contre les

aultres officiers plus

bas/on le faiſoit par le

ſerment de cinq hom-

mes comme dict eﬅeu

chapitre pɿecedent

Mais a pɿeſent on ne

vſe plus de telles deſ

renes:mais vſe len de

doleāces/par leſquel-

les les cauſes ſont mi

es ⁊ deuolues en co᷒t

ſouueraine : et la on

eﬅ receu par deux teſ-

moings. ℂItem par

le texte qui met.

Ce

ℂContre les bede-

aulx/ou cōtre les bas

ſergentz.⁊c. Eﬅ a no-

ter que anciennement

on ſouloit ainſi faire.

Et encoɿe le faict len

pour le pɿeſent quant

on veult gaiger la loy

contre le ſergent pour

adnuller ſon recoɿd/et

conuient faire la pɿeu-

ue ſoy quinte main.

ℂAp̄s enſuit eu texte

d

ℂEn Noɿmendie

ſouloit auoir vng ſe-

neſchal de par le duc.

⁊c. Par ce texte eﬅ a

noter q̄ anciennement

ſouloit auoir vng ſe-

neſchal en Noɿmēdie

qui refoɿmoit ſur les

iuges du pɿince tant

baillifz que aultres/et

generalement ſur tou-

tes les choſes du pa-

s.Mais a pɿeſent ny

a point de ſeneſchal

⁊ eu lieu de ce de trois

ans en trois ans / ou

quand il plaiﬅ au pɿin

ce on vſe de faire lfoɿ-

mation generale / eu

pays de Noɿmendie

de par le roy.

ℂApɿes enſuit eu

texte.

Deduue

doit ⁊ rappelloit/et ra-

dɿecoit leﬅat du pays/

et greuoit les malfai-

cteurs/et faiſoit loɿdɿe

de dɿoict eﬅre garde en

toutes choſes.

ℂNous auons mon-

ﬅre deuant commēt et

en quelle foɿme telles

deſrenes doibuēt eﬅre

e

faictes. Len doibt ſa

uoir que deſrene eﬅ fai-

ete ou dobligement ou

de toɿt faict qui a eﬅe

faict a la perſonne dau-

cun pour treſpaſſemēt

daulcune choſe que ci

debuoit garder qui of-

fre la deſrene. ℂ De o-

bligement eﬅ la deſre-

ne faicte en ceﬅe ma-

niere. Je tay dōne cīq

ſolz pour faire vne per

che de mur / tu te obli-

geas a la faire.Se lau-

tre nye que il ne ſy obli

gea oncques / et que il

eﬅ pɿeﬅ de ſoy deſre-

ner / la loy doibt eﬅre

gaigee / et terme mis a

la faire.Ainſi doibt on

faire de debte de cho-

ſes pɿeﬅees. ℂJe tay

pɿeﬅe cinq ſolz que tu

me pɿomis a rendɿe a

paſques.Se lautre luy

nye / la loy doibt eﬅre

gaigee. ℂLen doibt

ſcauoir que toutes les

fois que telles q̄relles

ſont meues cōtre ceulx

qui ſont pareilz:cil qui

A

ſe plainct doibt auoir

teſmoing/ou il encher.

ra de la querelle.ℂDe

toɿt faict eﬅ deſrene fai-

cte en ceﬅe maniere.

Tu me feris d ta paul-

me en ma face / que ie

vucil q̄ il me ſoit amen

de.ℂSe lautre le nye/

la deſrene en doit eﬅre

receue. ℂDe treſpaſſe

ment de ce que lē doibt

faire eﬅ deſrene faicte

en ceﬅe foɿme. Je qui

ſuis pɿeuoﬅ attourne

te commanday que tu

fuſſes mardy en la coēt

de mon ſeigneur / pour

reſpondɿe a ce quil te

vouldroit demander.

Se il nye que il nait

pas eﬅe ſemons/la loy

doibt eﬅre receue.

ℂEn ce cas peut il

auoir pɿeuue:ſicomme

ſe il confeſſe la ſemon-

ſe et dict que il fut au

iour ⁊ au lieu que il eﬅ

pɿeﬅ de ꝓuuer:ſa pɿeu-

ue doibt eﬅre receue et

faicte au iour.

ℂ De loy a ppariſſāt.

Chapitre.cxxiiij.

E

ℂLen doibt ſcauoir q̄ deſrene eﬅ faicte ou doblige-

ment ou de toɿt faict ⁊c. Sur ce texte eﬅ a noter que deſ

rene peut eﬅre faicte en pluſieurs cas tāt dobligemēt

de toɿt que daultres choſes / cōme il appert par le tex-

te.Et combien que le tex te mette que la loy doibt eﬅre

gaigee:il ne veult pas

dire que on en face ga

ge de bataille / ne que

on y baille ne gaige ne

plege.Mais veult di-

re que ſe le defenſeur

nye le pɿopos de la-

cteur/la pɿeuue de la-

cteur ſera receue.Et ce

appert par le texte qui

met. Que ſe lacteur na

teſmoing / il encherra

de ſa querelle.

ℂItem len doibt no-

terique deſrene ſe peut

faire en deux manie-

res. Lune eﬅ quand le

defenſeur pour defen-

dɿe met vne negation

pɿains que il expoſe

par faictz affirmatif-

dont il pɿend la pɿeu-

ue/ainſi quil eﬅ declai-

re cy deuāt. Lautre eﬅ

quand il nye puremēt

⁊ abſolutement en ſoy

deſrenant du faict de

lacteur / par quoy il

conuient que lacteut

pɿeuue ſon faict / ainſi

comme il eﬅ en ce pɿe-

ſent texte. Et quand

au ſurplus du texte de

ce chapitre il eﬅ aſſez

cler tant par linſpecti-

on diceluy que par ce

qui a eﬅe declaire cy

deuant.

In textu ibi.

De deſrene.

I

Additio.

Vide ſu-

mɿa capi

lxxxv. de ſimple querelle

perſonel.et que ibidē ſcri-

pſi in.ij.addi.Suillermus

le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Ceulx ſōt pareilz

dont lun ⁊c.

2

Additio.

Ideo vul-

gariter di

citur  par in parem non habet imperium.l.nam magiﬅratus.

ff.de recept.arbit.l.pɿecipimus.§.pe.C.de appell.glo.in l.digna

vox.C.de legib.Suillermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Et que il eﬅ pɿeﬅ de ſoy ⁊c.

3

Additio.

Et ſic videt c velit negatiuā ꝓbare quā pɿobari

t doteﬅ qn coartat loco vel tpe ⁊ iplicat affirmati

uā : vt no.in cap.bone.le.j.in ct a gloſ.⁊ ibi docta.de elect. Ioan.

and.Bald.et poﬅ eos Fely.in capi. tertio loco.pe.col.de pɿoba

Bald.in I.actoɿ.C.eodem titut. et in l.qui accuſare.C.de eden.ir

fine.idē Bal.in l.licet.C.de pɿocura.et in l.ſi ex cautione.in vlti.

oppo.⁊ in l.contractibus.§.j.C.de non nume.pecu.Archi.in c-

actoɿ.vi.c.viti.Bar.in l.hoc iure.ff.de verbo. oblig.ample per

Jaſ.poﬅ alios.in l.in illa ﬅipulatione.eo.tit.⁊ in l.nec is.ff.de ac

quir.hered.⁊ in l.j.C.de ſer.fugit. Lanfr.de oɿia in repe. c. quo-

niam contra.poﬅ pɿin.de pɿoba.Coɿne.cōſil.cxxxvi.incip. quis

in fi.in.j.volu.Guillermus le rouille alenconienſis.

Sca additio

In textu ibi.

Doibt auoir teſ-

moīg ou il encher

ra.⁊ cetera.

A

Additio.

Ad hoc ē

tex. in I.c

accuſa.C.de eden.cum cō-

coɿd.vbi dicitur  actoɿe

non pɿobante reus abſol-

utur/etiam ſi nihil pɿeﬅi

terit:et quia pɿo bationes

non ſunt ſumende de do-

mo rei.l.nimis graue.C.

de teﬅib.l. minoɿe.ō.foɿ-

menta.ff.de queﬅ.l.eic et

l.abea parte.ff.de pɿoba

c intellige etiā ſi reus ſe

aﬅrinxiſet ad pɿobādant

defenſionem per.l.iuliar-᷒

iuncta glo.j.ibidem et ibi

ſcrib.ff.de cond.indeb. Et

ibi  reus uentus oppo

nens exceptionem ſolutio

nis vel pacti de non peten

do vel excipiens conditie

laliter nō perthocvidetur

fateri debitum pɿeceſſiſſe

ſecundum Bal.in l.decem

ff.dcverbo.oblig.idē Bal.

in c.cum in iure perit᷒ .iij.

col.de offi.deleg. Jaſ.in d

.iulianus.vij.col.vbi limi

at duabus:limitationib᷒

p̲mo niﬅ reus in exceptio-

ne vteretur verbis que d

neceſſitate includerent de

pitum puta ſi diceret ſe li-

beratū quia ſoluit illa di-

ctio liberatum neceſſario

pɿeſupponit obligationē

pɿeceſſiſſe tex. in d.l. de cē

Bal.in l.vnica.v.col.C.de

cōfeſ. ⁊ in l.j.col.viij.C.de

furt.et in l. ſi magnam.C.

qui accuſ.non poſſ. ſecun-

Jo limitat in cauſa crimi-

nali quia accuſatus de he

micidio ſi dicat feciſſe ad

ſui defenſionē videtur ho-

micidium confiteri ⁊ ei ne

ceſſe eﬅ pɿobare defenſio

nem ſecundum Bal. in d.

.decem.expɿeſſe per Bar

in I.aurelius.§.idem que-

ſijt.ff.de libe.legat.  pɿe

ſumptio eﬅ contra reū.l.j.

C.de ſicca. ad ſupɿadicte

quando actoɿ debet inter

tionem ꝓbare alias reu-

abſoluitur ſi nichil pɿeﬅi-

terit.intelligit ſing. Bal.

in rub.C.manumiſ.vind

etiā in eo caſu quo ex foɿ-

ma ﬅatuti denegaretur defenſio reo refert pɿo ſing. Catellianus

in memoɿabilibus in verbo actoɿe  dicit notandum pɿo ﬅatu-

tis diſponentibus contumacem non debere audiri  notabili-

ter pɿacticatur in Noɿmania quia reus quantucuncz contuma-

non cōdemnatur/ niſi de petitione conﬅet iudici pɿo abſentibus

ſemper ﬅipulante iuﬅicia. Guillermus le rouille alenconienſis.

ℂDe loy appariſſant. Chapitre.cxxiiij.

De loy appariſſant,

M ocej,

a

Sus dirōs

apɿes  loy

lappariſſāt/

dequoy la q̄

relle doibt eﬅre menee

en ceﬅe foɿme en con-

tendz fieffal . Le me

plaing de N.qui me de

foɿce vne terre a oɿbec

que mon pere ou mon

oncle a q̄ ie ſuis le plus

A

prochain hoir teinﬅ en

paix puis le couronne-

I

ment au roy Richard.

et en eut la ſaiſine des

fruictz/ſicōme du vin/

du fourment/de loɿge/

ou daultres fruictz q̄

la terre ſouloit rendɿe.

en quoy il na aulcun

droict contre moy/⁊ le

teſmoīg doibt dire ceﬅ

2

voir/Je le vy ⁊ ouy/ct

ſuis pɿeﬅ de le pɿouuer

a leggard de la court.

b

Et ſi doibt len ſcauoir

que quand la ſemonſe

eﬅ faicte/et le iour ⁊ le

terme ſont aſſignez a

pleder aux parties : ſe

cil qui eﬅ querelle ſe de

fault:il doibt eﬅre iuﬅi

cie par le chatel / tant

quil ait mis bons ple-

ges de venir a court/⁊

damender ſon default

ſicomme il debueraEt

ſil ne viēt au ſecond ter

me qui a eſpace de qua

3

rante iours/la terre de

quoy tendz eﬅ doibt

eﬅre arreﬅec en la mai

du pɿīce pour ſes deux

defaultes/qui ne la pu-

iſſent manouurer ne en

cueillir les fruictz.

Et ſe il ne vient a la ti-

erce aſſiſe/les trois de

faultes doibuent eﬅre

eſcripteſ/⁊ la terre pɿi

ſe en la main du pɿin-

ce par le iugement de-

laſſiſe.Et ſi doibt eﬅre

dict p le ſergēt a louye

de la parroiſſe que elle

eﬅ pɿinſe en la main du

pɿince.Et doibt eﬅre

baillee en garde a deux

ou trois des voiſins.

ℂQuād la terre aure

eﬅe tenue iuſques a la

quarte aſſiſe:loɿs doibt

eﬅre mande par le iu

gement de laſſiſe au ſer

gent que elle ſoit veue

en la main du pɿīce po-

ſes quatre defaultes/⁊

a la veue elle doibt e-

ﬅre repɿinſe en la main

du pɿince par deuant

ceulx qui ſōt a la veue/

et nen doibt eﬅre miſe

hoɿs devāt que le plet

ſoit fine. Quād la veue

ſera faicte ⁊ la terre pɿī

ſe en la main du pɿin-

ce / le defaillant doibt

eﬅre appelle a quatre

aſſiſes apɿes enſuyuā

tes quil en vienne re-

ſpōdɿe de ce qui a eﬅe

veu et en faire dɿoict /

et ſa defaulte doibt e-

ﬅre recoɿdee a laſſiſe.

Quāt viēdɿa a la quar-

te aſſiſe apɿes la veue ⁊

il aura eﬅe attendu iuſ-

ques a nōne/en laquel-

le heure champions ſe-

roient tenus pour de-

faillantz ſe ilz ne ſe of-

froient en la court.

ℂSe il ne viēt / ſa de-

faulte ſoit notee ⁊ tout

le pɿoces de la querel-

le ſoit recoɿde a la ref-

ﬅe de lautre partie / et

ſoit baillee au plainctif

par le iugement de laſ-

ſiſe ce que le defaillant

c

auoit en la terre . En

4

ce plet peut auoir qua-

a

Ous dirone

lapɿes  loy.

cet . Sur ce

ltext . on peut

faire vng tel doubte.

Scauoir quand aulcū

requiert loy appariſſāt

a vng iuge contre vng

aultre / ſil conuient de

neceſſite auoir vng tel

moing qui depoſe de

certain a cil qui demā-

de la loy ains q̄ le iu-

ge la luy ottroye.

ℂ On peut arguer q̄

ouy/par le texte.A ce

ce doubte on peut re

ſpondɿe quil neﬅ pas

neceſſairement requis

que le teſmoing depe

ſe de certain : et peut

eﬅre pɿouue par plu-

ſieurs manieres. La

pɿemiere:car le pɿinci

pal ſe peut bien pɿou-

uer aultrement que de

certal/ceﬅaſſauoir par

enqueﬅe:ergo a pɿen-

dɿe clameur qui neﬅ q̄

vng acceſſoire ne fault

pas de neceſſite que le

teſmoīg depoſe de cer

tal:car lacceſſoire doi

enſuyɿ le pɿincipal.

ℂItē il ſen pourroit

enſuyɿ trop dinconue-

niētz.Car en telz cas il

cōuiēt depoſer de qua

rāte ans/qui eﬅ choſe

difficille a depoſer de

certain:quare ⁊ cetera.

Et quant au texte len

peut reſpondɿe que ia

ſoit ce q̄ il mette telle

maniere de parler cō-

me de dire.Je le vy et

ouy:ſi neﬅ ce pas po ͬ

ce que il ſoit requis ne

ceſſairement que le teſ

moing depoſe de cer-

tain:mais ſuffit q̇l de-

poſe de ce q̇l en a ouy

dire⁊ tenir.Car le cōte

nu en la loy neﬅ choſe

qui puiſſe eﬅre ouye/

mais on le peut bien

ouyɿ dire et depoſer p

ouyɿ dire:⁊ poīce met

le texte ce mot:ie louy.

ℂAp̄s enſuit eu texte

b i

ℂEt ſi doibt lē ſca

uoir que quant.⁊ cetel

Sur ce text. eﬅ a noter

que on pourroit enco-

res faire les contrain-

ctes ainſi quelles ſont

declairees eu texte :

mais on ne les pɿactiqō

point / pour ce que ce

ſont choſes de grand

trauail/ et ſi ſont de pe

tit fruict en la cauſe.

ℂItem combien que

le texte mette que on

pɿend quatre defaultz

a mettre vng hōme en

amende par iugement

en ce cas : touteſfois

ny en fault il q̄ trois/et

ainſy eﬅ il vſe: mais le

texte y en met quatre

pour foɿcloɿe de trois

exoines de mal reſſeāt

qui ſe font ſans entre-

rōpɿe ſe enuoyees e-

ﬅoient : comme il eﬅ

pluſaplain declaire cy

deſſus eu chapitre de

fief et de gaige.

ℂItem conibien que

le texte mette q̄ quand

aulcū en ce cas eﬅ mis

en amēde par iugemēt

et la veue faicte par iu

gement:⁊ que apɿes la

veue faicte on doibt

pndɿe quatre dfaultz :

outeſfois ne doibt len

pas entendre le texte

ainſy largement . Car

ſe en tel cas on pɿoce-

doit vers aulcun piu-

gement et que la veue

fuﬅ faicte par iugemēt

on ne debueroit pas

plus pɿoceder par de-

faultz / ains debueroit

on ꝓuuer la choſe en

iugement p lenqueﬅe.

Mais le texte le met

pour monﬅrer me on

doibt ꝓceder vers les

abſentz:taut auāt veue

me apɿes veue.Ceﬅ

aſſauoir quād vng hō-

me eﬅ adiourne ⁊ il ne

vient il doibt eﬅre mis

par trois defaulx en a-

mende/et la veue eﬅre

tenue par iugemēt. Et

ſil vient a court quand

il eﬅ adiourne ⁊ ſaſſier

la veue / et apɿes ce q̄

elle eﬅ faicte il ſe laiſſe

defaillir : il doibt eﬅre

mis par defaultz en a-

mende . Et ainſy ſen-

tend le texte/comme il

peut apparoir par lu-

ſaige ſur ce notoire-

ment garde. ℂApɿes

enſuit eu texte.

Ce

ℂEn ce plet peut a-

uoir quatre exoines ⁊c

v ji

De loy appariſſant,

tre exoines ains que

la terre ait eﬅe veue p̲

iugement. Se il a faict

trois exoines lē doibt

commander q̄ le coɿps

de lexoinie ſoit veu:ſi-

cōme nous diſmes de-

uant cōme on le doibt

veoir.Ap̄s il peut fai-

re la quarte exoine de

voye court:ſe il la fiﬅ/

ains que il euﬅ faictes

les troys aultres/il ne

porra pas faire la quar-

te: car touſiours quād

len recoit la tierce len

doibt commander par

iugement que le coɿps

de celuy qui eﬅ exoinie

ſoit veu/⁊ depuis q̇l ſe

ra veu ne pourra eﬅre

faicte exoine  mal reſ-

ſeant. Et celle de voye

de court ne peut eﬅre

faicte/ſi nō vne fois en

la querelle. Quand la

d

terre aura eﬅe pɿīſe en

la main du pɿīce et il la

requiert ains que elle

ait eﬅe veue / il aura

par pleges.Et pour ce

doibt on ſcauoir que ſe

il la req̇ert a la iuﬅice

aīs laſſiſe/et elle luy eﬅ

rēdue en laſſiſe/il aura

terme de reſpondɿe iuſ

ques a lautre aſſiſe / ſe

il ne la requiert par de-

uāt laſſiſe:mais en laſ-

ſiſe il aura par plege/⁊

luy conuiendɿa reſpon

dɿe en celle meſme aſſi

ſe . Et ainſi la requeﬅe

qui eﬅ auant faicte luy

dōne terme/⁊ la negli-

gence de requerir luy

toult. Et pour ce que

trois exoines de mal

reſſeāt peuent eﬅre fai-

ctes en ceﬅe q̄relle : ſe

cil q̇ eﬅ exoinie vient a

court apɿes ce q̄ la pɿe-

miere ou ſeconde ſera

faicte/ou il fault:il ne

pourra pas faire la tier

ce exoine de ceﬅe meſ-

me maladie: car des ce

q̄ la p̄miere exoine eﬅ

faicte de mal reſſeant/

les aultres deux doib-

uent eﬅre faictes de ce

meſme mal ſans inter-

rompɿe. ℂExoine de

voye  court peut eﬅre

faicte au devāt ou ap̄s

ſelon la volūte de lexoi

e

neur.Quād il aura fait

toutes ſes exoines/ ſe

il vient a court il doibt

amener tous ſes exoi-

neurs ⁊ le ͬs teſmoīgs.

Et ſe laduerſaire re-

quiert que toutes les

exoines ſoiēt ſauluees

la iuﬅice luy doibt cō-

mander que il les ſaul

ue.Se il reſpond que

il nēuoya aulcune exoi

ne a court / loɿs doib-

uēt tous les iours que

il fut exoinie eﬅre ten᷒

pour defaulteſ:⁊ il les

doibt amender mainte

nant / et tous les exoi-

neurs/leurs teſmoīgs

et leurs pleges le doib

uent amender chere-

ment : pource que ilz

ont demoque la court.

Et ſi pourra apɿes fai-

re toutes ſes exoines

auſſi cōme ſil nen euﬅ

Par ce texte eﬅ a noter que en loy appariſſant on

peut auoir trois exoines de mal reſſeant ⁊ vne de voye

court.Et quand la tierce de mal reſſeant eﬅ faicte/iuﬅi-

ce de ſon office doibt commander que le coɿps de lex-

oinie ſoit veu / affin de iurer langueur ou de enuoyer a

court pour luy.

ℂItē ſur ce texte p̄ce

dent on peut faire vng

tel doubte.Scauoir ſe

en to᷒ cas on doibt at-

tendre a dōner default

en aſſiſe iuſques a mi-

dy. ℂA ce doubte len

peut reſpondɿe que en

cas de pɿopɿiete dhe-

itage ou de gaige de

bataille on ne doibt

point donner default

iuſques a midy : mais

en ce cas  meuble ou

en aultres cas ſimples

on peut biē dōner de-

fault en aſſiſe pl ᷒ toﬅ :

ceﬅaſſauoir apɿes pɿi-

me/ſelō loppiniō daul

cuns: iaſoit ce que plu

ſieurs tiennent que en

tous cas on doibt at

tendre a donner le de-

fault en aſſiſe iuſques

a midy . ℂApɿes en-

ſuit eu texte.

d

ℂ Quād la terre a-

ura eﬅe pɿinſe.⁊c.Ce

texte eﬅ aſſez cler iuſ-

ques au paraphe en-

ſuyuant. Et quāt a ice

luy paraphe ou il par-

le des exoines eﬅ aſſa-

uoir que dicelle matie

re eﬅ pluſaplain trai-

ctie cy devāt en la quar-

te diﬅinction de la pɿe

miere p̲tie du liure es

chapitres dexoines et

de lāgueur. ℂApɿes

enſuit eu texte.

e

ℂQuād il aura faict

toutes ſes exoines.⁊c.

Sur ce texte eﬅ a noter

que il ne conuient pas

neceſſairement que cil

qui a eﬅe exoinie ame

ne to᷒ ſes exoineurs au

iour auec luy ne leurs

teſmoings auſſi:pour-

ueu q̇lz ayent iure des

exoines quand ilz les

appoɿterent . Mais il

conuient que lexoinie

les verifie par ſon ſer-

ment . Et ſe les exoi-

neurs nauoiēt iure au

temps quilz appoɿte-

rēt les exoines/il faul-

dɿoit que eulx ou aul-

tres fuſſent pɿeſentz au

iour que lexoinie verifieroit ſes exoines/et quilz iuraſ-

ſent q̇lz croyēt que lexoinie diﬅ verite. ℂItē len doibt

noter q̄ ſe lexoinie dict q̇l nenuoya point leſdictes exoi-

nes/les exoineurs le doibuent amender a iuﬅice / et les

teſmoings auſſy / ſe ilz auoient depoſe de verite / ⁊ non

pas ſe ilz auoiēt depo

ſe  credēce ſeulemēt :

mais les exoineurs a-

pɿes lamende faicte p̲

eulx pourroient bien

pourſuyɿ lexoinie de

deſdōmagement/ſe ilz

vouloiēt ſouﬅenir verſ

luy que il les euﬅ char

gez deſ exoines / pa-

reillement comme len

ſouﬅient aulcuneſfois

apɿes faulte de garan

tie que le defaillant a

failly a toɿt.

ℂItem len doibt no-

ter que ſe lexoinie dict

quil nēuoya point les

exoines/to᷒ les iours

deſdictes exoines doi

uēt eﬅre reputez pour

defaultz / et les doibt

amender / ſil na aultre

ſaluation : euquel cas

ſil en eﬅoit ſaulue il

pourroit de rechief a-

uoir toutes ſes exoi-

nes. Et quād elles a-

uroient eﬅe receues a

court la ſeconde fois :

il ne ſera plus receu a

les nyer ne a enuoyer

aultres / pour ce que

ce ſeroit ꝓces infiny.

ℂSur ce que dict eﬅ

on peut faire vng tel

doubte/ſe cil q̇ fut exoi

nie ſaduoue les exoi

nes et les amēde com

me defaultz par quoy

p̲tie aduerſe a attaint a

ꝓceder par iugement:

ſcauoir ſil pourra de-

puis enuoyer aulcu-

nes exoines. On peut

arguer que ouy/par le

texte/et meſmement q̄

en telz cas il neﬅ foɿ-

clos que de reſpit ⁊ de

delay. ℂA ce doubte

on peut reſpōdɿe que

len ne arreﬅera point

le ꝓces pour exoines

q̄ il enuoye:mais ꝓce-

dera lē touſiours vers

iuﬅice . Car la partie

qui eﬅ ainſi miſe en a-

mende eﬅ foɿcloſe de

tous delays par le ﬅil

le de ꝓceder eu pays.

de Noɿmendie/et non

pas ſeulemēt de reſpit

De pɿeſcription,

Fo,clx,

aulcunes faictes/leſq̄l-

les ſeront receues/et il

ne les pourra pas nyer

aultres fois. Et doibt

len ſcauoir que quand

len faict vne exoine to᷒

ceulx qui furent a celle

de deuant y doibuent

eﬅre pɿeſentz

ℂDe pɿeſcription.

Chapitre

cxxv.

l

Reſcrip-

tiō eﬅ vne

pɿecluſiō

de reſpon

ſe pɿocree

de tēps pɿocede ou eſ-

a

cheu.Aulcūe pɿeſcrip-

tion eﬅ faicte de heure

cōme es reuocatiōs q̇

ſōt faictes es villes ⁊

es bourgs.Et ſe aulcū

vēd ſa terre ou le fons

qui eﬅ eu bours / et la

2

vēdition ait eﬅe denō-

cee publiquemēt: le pa

rent et lignager du ven

deur le peut reuoquer/

ſil a faict ſa reclamatiō

deuant que le vendeur

ait receu parfaictemēt

le pɿis de la choſe ven-

due.Et apɿes q̄ iceluy

q̇ vend a receu ſon pɿis

agreablement / ſoit re-

ceu le rappelleur ⁊ ſoit

ouye la reſpōſe q̇l voul

dɿa dire po ͬ icelle cho-

ſe rappeller:et le ꝓlon-

gemēt de tēps dure auſ

ſi cōme p̲ leſpace dung

b

iour . Lautre pɿeſcri-

et delay.Et quant au texte il ne ſentend pas ainſi abſo-

lutement comme il giﬅ / et ce peut apparoir par le ﬅille

de pɿoceder comme ſe vng homme amende des de-

faultz apɿes veue faicte/partie aduerſe gaigne ſa cauſe

Et auſſi ſe lacteur amendoit aulcun default auāt veue/

le defenſeur ſen iroit

ſans iour : et ny auroit

pl᷒/ aulcunes exoines.

ℂEt pource le texte

ne ſentend foɿs es cas

deſſuſ : ceﬅaſſauoir

quand apɿes les exoi-

nes deſaduouees/les

defaultz ſōt ſauluez p̲

aulcū moyē. Car en ce

cas lexoinie pourra

auoir toutes ſes exoi-

nes:Et en ce le texte ſe

conſone a luſaige du

pays.

In textu ibi.

Au roy richard/

et en eut la ſaiſine

des fruictz ⁊c.

I

Additio.

Vide de ta

li termino

ſupɿa cap̄.cxi. de bɿief de

fief ⁊ de gaige / et que ibi-

dē ſcripſi in.vij.⁊.viij. ad-

di.Et etiam ſupɿa ca.xxij.

de gaiges ⁊ achaptz nyez:

et que de dicto Richardo

idē ſcripſi in.ij.addi.Guil

lermus le rouille alenco.

nienſis.

In textu ibi.

Je le vy et ouy et ſuis pɿeﬅ.⁊c.

2

Additio.

Vide que ſupɿa ſcripſi cap.lxii.in addi..ij Suil-

lermus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

La terre de quoy contendz.⁊c.

3

Additio.

Et hoc in odiū cōtumacie  fit de iure miſſio in

poſſeſſionē,no.in.c.fi.§.in alijs.et ibi Panoɿ.et

alij:vt lit.nō conteﬅ.no.in.l.fulcinius .§.fi.⁊ ibi Bar.ff.ex quib.

cauſ.in poſſeſſ.eat. Et ratio iﬅius conſuetudinis eﬅ  adioɿna-

tus nō cōparens pɿeſumitur habere malā cauſam.l.ſanximus.

in fi.ibi mala conſcientia.⁊ ibi Bal. C.de iudi.Non tamen pɿi-

uatur ante contumaciam ſua poſſeſſione ſicut qn̄ agitur interdi

cto retinēde poſſeſſionis,de quo ſupɿa cap̄.xciij.de bɿief de nou-

uelle deſſaiſine. Nā agens interdicto recuperande fatetur par-

tem aduerſam poſſidere ergo pɿo eo eﬅ pɿeſumptio  ſit domi-

nus Innoc.in.c.olim de pɿiuileg.arg.l.ſicuti.§. ſed et ſi q̄ratur,

iuncta gloſ.ff.ſi ſeruit.ven.l.vti frui.in pɿin.v̸ſi. quod ſi foɿte.ff.

ſi vſuf.peta. Bar.in.l.quidem in ſuo.ff.de condi.inﬅitu.que pɿe-

ſumptio tollitur per ſuperuenientem contumaciam : vt dictum

eﬅ de materia interdictoɿum. vide inﬅitu. de interd.⁊.ff.eodem.

titulo.Guillelmus le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Quatre exoines ains ⁊c.

4

Additio.

Vide ſupɿa cap.xxxix.de exoine et pluribus ſeq.

Guillelmus le rouille alenconienſis.

Secunda additio.

In textu ibi.

Tint en paix ⁊c.

A

Additio.

Qualiter pɿobetur factum antiquum ſcripſi ſu-

pɿa nouiſſime titul.La charte au roy Philippe.

ibi Quilz ont ouy/ou de ce quilz croyent. Guil.le rouille alenco.

ℂDe pɿeſcription.

Chapitre.cxxv.

Reſcription eﬅ vne pɿecluſion de reſponſe

pɿocree du temps pɿocede ou eſcheu.

a

ℂAulcune eﬅ faicte de heure comme es re-

uocations qui ſont faictes es villes.⁊c.

ℂPar ce texte peut apparoir que ceﬅ que pɿeſcriptiō

et comme elle eﬅ diui-

ſee en deux membɿes

et en deux manieres.

Lune eﬅ touchant le

faict des reuocations

que font les clamantz

q̇ veullent retraire par

clameur de marche de

bourſe les contractz et

vendues qui ſont fai-

ctes par leurs parētz.

Leſq̄lles reuocations

ſe doibuent faire de-

dens le temps limite ⁊

oɿdōne.Sicomme les

vendues qui ſont fai-

ctes des heritages/rē-

tes / et aultres dɿoictu

res aſſiſes es villes et

bourgs qui doibuent

eﬅre retraictes ⁊ les cla

meurs eﬅre pɿinſes de

dens le iour naturel de

ladicte vendue : ſe la

vendition a eﬅe denon

cee publiquement/ ou

au deuant que le ven-

deur ait parfaictement

receu le pɿix de la cho-

ſe vendue.Et ſe ledict

clamant faict ſa clameur apɿes ledict temps paſſe / le

tenant du marche et vendue ne luy ſera tenu reſpondɿe

ſur ladicte clameur : pource que le temps de reſpon-

dɿe eﬅ pɿeſcript / et ne le peut plus rappeller . Et eﬅ ce

que le texte veult dire par ces motz mis eu texte . Et a-

pɿes ce que iceluy qui vend a receu ſon pɿix agrea-

blement / ſoit ouy le rappelleur et ſoit ouye ſa reſponſe

quil vouldra dire pour icelle choſe rappeller. Et en

enſuyuant ledict texte/il eﬅ encoɿes notoirement vſe et

garde en pluſieurs lieux et villes de ce pays de Noɿ-

mendie / que des vendues qui ſont faictes dherita-

ges ou rentes aſſiſes en villes ou bourgages / les cla-

meurs ſe doibuent faire dedens le iour naturel du mar

che leu ou notoirement venu:a la congnoiſſance des

clamantz . Mais en la pluſpart des villes et bourga-

ges dudict pays eﬅ vſe : que les clamantz ſont receuz

a pɿendɿe clameurs dedens lan et le iour de la lectu-

re de la terre de la vendue notoirement faicte / en en-

ſuyuant la couﬅume eſcripte eu chapitre de reuocation

par bourſe qui met.

ℂLen doibt ſcauoir que aulcun ne peut rappeller par

bourſe la terre qui a eﬅe vendue / ſil nen faict plaincte

a la iuﬅice dedens le iour naturel que la vente fut fai-

cte . Laquelle couﬅume et vſaige ſemble eﬅre plus

raiſonnablement fondee que deﬅre ſubiect de pɿen-

dre ladicte clameur dedens lan et iour de ladicte ven-

due / ainſy quil eﬅ pluſaplain traictie eudict chapi-

tre de reuocation par bourſe / et en lexpoſition ſur ce

faicte.

ℂApɿes enſuit eu texte.

b

ℂ Lautre maniere de pɿeſcription eﬅ qui foɿclot

la voye de reſpondɿe en ſemonſes et adiournementz q̇

ſont faictz de venir a court/ cōme en matiere hereditale

v ij

De deſrene,

ption ou pɿolongemēt

de tēps eﬅ qui foɿclot

la voye de reſpōdɿe en

ſemonſes qui ſont fai-

ctes de reſpondɿe dhe

ritage deuāt que quin-

ze iours ſoiēt attaintz

et eſcheuz. Nul de ſon

heritaige eﬅ tenu a re-

ſpondɿe en mēdɿe eſpa

ce que de quinze iours

Et telle p̄ſcription ex-

clud la reſponſe to᷒ les

iours iuſques a quin-

zaine apɿes la ſemonſe

faicte.

aulcun neﬅ tenu reſpondɿe a moindɿe terme q̄ de q̇nze

iours/ainſi quil eﬅ pluſaplain traicte eu chapitre de ſe-

monſes cy deuant. Et par ce moyen celuy qui eﬅ ad-

iourne neﬅ tenu de reſpondɿe ſur ledict adiournement/

iuſques a ce que le terme de quinze iours ſoit eſcheu.

ℂ Et a ce ꝓpos peut

len dire que quād il y

a eu aulcun pɿoces pē

dant entre deux p̲ties/

⁊ le demandeur le laiſ-

ſe par an ⁊ iour ſans y

pɿoceder:le defenſeur

neﬅ plus ſubiect de y

pɿoceder/et ne le peut

le demandeur cōtrain-

dɿe:pource que ledict

pɿoces eﬅ eﬅaint / in-

terrupt/et pɿeſcript.

Et a eﬅe ce mot:interruption de pɿoces,pɿatique ⁊ ap-

plique ſur ce mot pɿeſcriptiō/qui foɿclot la voye de re-

ſpondɿe en ꝓces.Et pour euiter linconuenient q̇ pour

roit venir aux parties litigantz par raiſon dicelle pɿe-

ſcription ou diſcontinuation de pɿoces / treſſouuent il

eﬅ pɿatique ⁊ vſe pour euiter telles rigueurs de couﬅu

me et ﬅille/pɿēdɿe lettres royaulx pour eﬅre releue di

celle interruption ou pɿeſcription de ꝓces. A quoy le

roy de ſa puiſſāce oɿdinaire peut pourueoir ⁊ en moult

de aultres cas:cōme releuemētz de defaultz/et aultres

choſes notoiremēt vſees ⁊ gardees en ce pays de Noɿ

mendie.

In textu ibi.

De pɿeſcription.

I

Additio.

Quid fit pɿeſcriptio an ſit de iure naturali . que

requirantur ad eſſe pɿeſcriptionis et plura alia

circa materiam pɿeſcriptionis ſcripſi in gloſ.conſuetu.Cenoma

nie.in pɿinc.xiij.partis/⁊ per totam partem/⁊ inter alia.vide an

et quando faciat quem tutum in foɿo conſcientie. et vide Dy. in

regula poſſeſſoɿ/et ibi Ioan.and.in mercuriali : et Alberi.de ro-

ſat.de regul.iur . libɿo.vj.

Bald.Panoɿmit. Fely. et

alios in rub. eodem titul.

in antiq.Et vide etiam tra

ctatum domini Dy.de pɿe

ſcriptiōibus. Guillermus

le rouille alenconienſis.

In textu ibi.

Denoncee publi

quement ⁊c.

2

Additio.

Ratio eﬅ/

quia vbi

non cadit negligentia ibi

nō cadit pɿeſcriptio/ ſecū-

dum Andr.barba.in.cap.

peruenit.penul.col.de empt.et vend.allegat.ca.nos quidem.de

teﬅa.cap.quia diuerſitatem.de conceſ. pɿeben.Jaſ.in. l. contra

maioɿes.per illum text.C.de inoffi.teﬅ.no.in cle. quādiu.de ap-

pella.et in auten.ſi tamen.C.de tempo.appel.et ignoɿantia ſem-

per pɿeſumitur in alieno facto.l.verius.ff.de pɿoba.in cap. pɿe-

ſumitur ignoɿantia.de regul.iur.lib.vj.et.l.fi.ff.pɿo ſuo ſed igno

rantia iuﬅa facit ceſſare negligentiam. vt dicit Panoɿ.in.cap.j.

de pɿeſcript. vbi dicit  tempus ad petendum in integ. reﬅitu.

non currit ignoɿanti ponderando.text.in cap.l.de in integ. reﬅi-

tu.lib.vj.Dum dicit/ſi quia negligenter omiſerit. quia ignoɿās

non eﬅ negligens.c.lj.et.d.c.quia diuerſita tem.de conceſſ. pɿe-

ben.Bald.in.l.falſam.C.ſi ex falſ.inﬅru.Jo.de lig. in cle.j.de in

integ.reﬅi.et ibi Card.aba.in.xxv.q.Coɿneus conſil.clxiiij.in-

cip.me ſubſcripſi in.ij.volu.et conſil.lxxxix.incip.multa.in. iiij.

volu.quare ⁊c.Sed ſi publice denūciat̄ tunc ignoɿantia non p̄ſu

mitur glo.in.l.fin.ff.de decret.ab oɿd.fac.l.ſi tutoɿ petitus.C.de

pericul.tuto.cum ſimilibus: et ſic currit pɿeſcriptio iﬅa ﬅatuta-

ria pɿo ſupɿadicta. Et ſic finem impoſui ad laudem dei huic la-

boɿi additionum die pe.iunij anno domini.M.ccccc.xxxiij.eta-

tis mee.xxxix. Guillermius le rouille alenconienſis.

ℂCy finiﬅ le texte en francoys

du couﬅumier de Noɿmendie/

auec lexpoſition diceluy.

De cōfiſcatioib᷒ cōſilium.

ℂOumeuni ꝓli-

biginei Alenconienſis/de confiſca-

tionibus Conſilium.

Diuina inuocat a gratia.

Actum tale eﬅ. Guillelmus ſuhard eta

tis.xxv.annoɿum filius Guillel. ſuhard

pperpetrauit homicidiu ⁊ occidit Petrum

ſoɿee : cōtra quem pɿocuratoɿ fiſci ꝓceſ-

e

ſſit via inquiſitiōis.qua inquiſitiōe ſeu in-

foɿmatione viſa ac deliberata vt moɿis

eﬅ in talibus / publice citatur / et contra enim abſen-

tem pɿoceditur ad bannū / quod vulgariter dicitur I

eﬅ mis es appeaulx du pɿince.Pendente pɿoceſſu mo

ritur eius pater moɿte cuius fit heres,moɿitur etiā fra-

ter eius natu maioɿ cuius etiam fit heres cum alio fra-

tre ſuperﬅite/ex quoɿum ſucceſſione eidem obueniunt

plura bona hereditaria ſita in feudo domini de Rouel-

leyo eidem domino reuerſura/caſu quo ſententia crimi

nalis ⁊ condemnatoɿia ſequatur ex dicto pɿoceſſu ban-

ni/cum pena homicidij ſit moɿs / et in patria vbi talia

pona ſunt/et fuit delictum commiſſum vbi etiam con-

tra eum pɿoceditur, que eﬅ Noɿmania.confiſcato coɿ-

poɿe confiſcātur bona. Pendēte dicto criminali pɿo-

ceſſu nondum ſententia lata/dictus Guillelmus crimi-

noſus vēdidit fratri ſuo ſucceſſionem vniuerſalem que

eidem obuenerat moɿte patris ac fratris pɿimogeniti.

ℂQuerit an valuerit dicta alienatio, et caſu quo value

rit,an reuocari poſſit ⁊ quod remedium competat eidē

domino de Rouelleyo ſequuta ſentētia diffinitiua ban

ni cum bonoɿum publicatione.Et videtur pɿima facie

alienationem pɿedictam valere ex quo delinquens an-

te ſententiam retinet adminiﬅrationem bonoɿum l.auf-

fertur.§.in reatu.ff.de iur.fiſci.Et qui contrahit cum le

gitimo adminiﬅratoɿe non debet damnu patilicet ille

etiam ex cauſa de pɿeterito poﬅea ſit adminiﬅratiōe pɿi

uatus.vt eleganter in terminis cōſuluit.Pet.de ancha.

conſi.cclj.incipien.exhiis.perl.in cauſe.la pɿemiere.ff.

de mino.Item reo ⁊ criminoſo poteﬅ ſolui/et valet / et

liberat talis ſolutio.l.reo.ff.de ſolutio.cum ſimilibus.

ℂItem fiſcus nullum ius habet in re confiſcanda ante

ſententiam ſecundum Bar.in d.l.poﬅ cōtractum/colo.

fini.per I.ex iudicioɿum.ff.de accuſatio.Cy.in l.ſi quis

poﬅ.C.de bonis pɿeſcript. ℂItē ſolus dolus ex par-

te eius qui iam deliquit non eﬅ cauſa reſcindendi tra-

ctum ab eo initum ſed requiritur g emptoɿ fuerit frau-

dis particeps.l.ait pɿetoɿ.ff. que in fraudem creditoꝜ

3.ſi quis pticeps. Ita in terminis tenet Bart.in l.poﬅ

contractum.ff.de donat.que participatio fraudis pɿo-

bari debet.dilucidis pɿobationibus l.ſed ſi maritus.§.

fin.ff.qui et a quibus.Et iura fauent bona fide contra-

hētibus cum perſona inhabili reputata habili.l.ſi quis

patremfam.ff.ad Macedo.

ℂHijs tamen nonobﬅantib᷒ dicendum eﬅ talem con-

tractu ſic cum fratre initum reſcindi ⁊ caſſari deberi ſen-

tentia criminali ſuper confiſcatione lat a et ſequuta.Et

hoc /quia talis cōtractus videtur factus in fraudem fi-

ſci.Caſus eﬅ in d.l.poﬅ contractum.ff.de donat. Rec

obeﬅ g criminoſus ante ſententiam habet adminiﬅra-

tionem/quia licet potuit contrahere ſicut is qui contra-

hit in fraudem creditoɿum. Lamen reuocari poteﬅ con

tractus m Bar. ⁊ Paul. de caﬅro in d.l.poﬅ contra-

ctum.l.ſi aliquis.ff.de moɿtis cauſa donat.l.in frau-

dem.ff.de iure fiſci.Quod autem venditio ſiue aliena-

tio ſit facta in fraudem fiſci liquide conﬅat. Et pɿoba-

tur fraus vtriuſcz criminoſi venditoɿis ⁊ fratris empto-

ris per extrinſeca media cum aliter vere pɿobari nō po-

teﬅ , quia in animo conſiﬅit/cuius ſcrutatoɿ ſolus deus

eﬅ.gloſ.ſingul.in l.ſecunda.de interrog.act.ff.Et c ali-

ter vere ac directe pɿobari poteﬅ per teﬅes , tenet In-

nocen.in cap.ſuper hoc.de renuncia.Quem refert et ſe-

quitur Bald.in l.ſi quis filio.ō.eius qui.ff.de iniuﬅ.

rupt.et irri.fac.teﬅam.Media autem et coniecturas ex

quib᷒ pɿobatur dolus tam in vendente quam in emen-

te declarat notabiliter Bart. Et ad quem omnes in hoc

recurrunt in d.l.poﬅ contractum.Et eﬅ gloſ.notab.in l.

res vxoɿis. C.de donat.inter virum ⁊ vxo. Que omnia

fere in pɿeſenti contractu apparēt. Primo venditoɿ cri

minoſus vendidit crimine perpetrato et inquiſitiōe con

tra eum foɿmata. Ideo dicit Paul.de caﬅr.in d.l.poﬅ

contractum.Quod ſi inquiſitio eﬅ foɿmata ⁊ adnotatie

bonoɿum ſubſequuta.quod vulgariter dicitur bona ſai-

ſita eſſe in manu regis. ctunc non eﬅ qpus reuocatiōe

quia contractus ab initio non valuit perl.iij.ad fin.ff.

de acquir.hered.Et dicit Albertus de gaudino ſum-

mus pɿacticus in cauſis criminalibus / in tracta.male--

ficioɿum.titu.de bonis malefact.poﬅ Albertum de ro-

ſa/ quando criminoſus eﬅ inculpatus ⁊ ſuſpectus de

delicto. tunc alienatio eﬅ fraudulenta/et non tenet per

l.fin.g.ex bonis.ff.de bonis damna. ℂItem dicta alie-

tio eﬅ facta clam/vnde reſultat pɿeſumptio frandis ar.

l.fin.ff.de ritu nupt. ℂItem quia crimen eﬅ notoɿium

et maxime notum emptoɿi qui erat ⁊ manebat in patria

vbi delictum fuit perpetratum.ca.quod dicitis.xv.di-

ﬅinct.ca.fin.qui mat.accuſa.poſſ.l.late.ff.de verbo.ſi-

gnific. ℂItem facta eﬅ alienatio coniuncte perſone:ſci

licet fratri germano.l.date.ibi/ſiquidem.et ibi bonus

tex.C.de donat.arg.auten.quibuſcun.C.de ſacroſan.

eccleſ. ℂItem eﬅ facta de omnibus bonis arg.I.om-

nes.§.lucius.ff.qui in fraudem creditoɿum.vbi bonus

text. ℂItem realiter et in effectu non fuit facta pecunie

numeratio:ſed ſola confeſſio pɿetij ſoluti/ex qua etiam

fraus pɿeſumitur. vt notabiliter dicit Petr.de anchar.

in d.conſil.cclj.alleg.l.iij.ff.de bonis damna.

ℂEx ſingulis igitur medijs pɿobatur fraus,et ſubue-

nitur dominis fiſcalibus contra fraudes/que alias ex-

cogitarentur:et perpetratis delictis fierent alienatiōes

et ita pɿincipes ⁊ domini perderent ius confiſcationis/

niſi hoc modo vie pɿecluderctur malitijs. vt di.Alber.

de gaud.in d.tracta.malefici.in titul. de bonis malefa-

ctoɿum. ℂIdeo adueniente dicta ſententia criminali

cōtra dictum malefactoɿem cum publicatione omnium

bonoɿum.Monum erit c dictus domin᷒ de Rouelleyo

compareat in iudicio aut eius ꝓcuratoɿ.⁊ petat c dicta

publicatio ſiue confiſcatio contumacis et condemnati

eidem adiudicetur cum pɿoteﬅatione de habendo et

reuocando alienatiōes in ſui fiſci fraudem factas a tem

poɿe criminis commiſſi.Poﬅea impetrare debet reſcri

ptum in cancellaria ad finem dicte caſſationis contra-

ctus tan̄ facti in fraudem ſui fiſci , et ſuper illius re-

ſcripti interinatione pɿocedere contra fratrē emptoɿem-

et obtinebit.

ℂHec conſulo iuris eſſe ⁊ equitatis ego Guillelmus

Rubigineus Alenconieñ.ll.licentiatus.ſaluo ſemper

Actum Alenconi/ viceſimatertia

melioɿi iudicio

M.cccccxxxviij.

menſis Nouembɿis.

ℂLe pɿiuilege des libɿaires et mar-

chādz de liures/et cōme le roy Loys.xij.a declaire leur pɿiuilege:⁊ pour mōﬅrer

a tous fermiers tant de couﬅumes que impoſitions ⁊ demaines foɿains

que aultres ſubſides quelzconques/comme ilz ſont quictes ⁊ ex-

emptz de tous peages ⁊ tributz / comme il enſuit.

To᷒ ceulx

qui ces p̄ſētes lettres verrōt

Sabɿiel baron ſeign̄r Dale-

gre/ſalct Iuﬅz/Meillieau/

Toɿzet / ſainct Dier / et de

Puſſol:Conſeiller / Cham-

bellan du Roy noﬅre ſire/⁊

garde de la puoﬅe de Pa-

ſis Salut.Scauoir faifons Que lan de grace Mil cinq

centz et treize/le Jeudi vingt ⁊ vnieme iour Dapuril a-

pɿes Paſques veiſmes / teiſme / et leuſmes de mot a

mot vnes lettres patentes du Roy noﬅredict ſire ſeel-

lees de ſon grand ſeel ſur ſimple queue et cire iaulne

ſaines et entieres en ſeing/ſeel/et eſcriptures : deſquel

les la teneur enſuit/et eﬅ telle.

ℂLoys par la gra

ce de Dieu Roy de France / A noz amis ⁊ feaulx con-

ſeillers les gentz tenantz ou qui tiendɿont noﬅre Par-

lement a Paris / generaulx de la iuﬅice ſur le faict de

noz aides a Paris/ Au pɿeuoﬅ de Paris conſerua-

teur des pɿiuileges de luniuerſite de Paris / ou a ſon

lieutenant / Et a tous noz aultres iuﬅiciers et officiers

ou a leurs lieuxtenantz pɿeſentz ⁊ aduenir / ⁊ a chaſcun

deulx ſicomme a luy appartiendra Salut.De la partie

de noﬅre amee fille luniuerſite de Paris / nous a eﬅe

expoſe que de tout temps et danciennete ont eﬅe eﬅa-

blis et oɿdonnez certains libɿaires / relieurs / illumi-

neurs / et eſcripuains comme ſuppoﬅz et officiers di-

celle vniuerſite : leſquelz ont acouﬅume auſſi de tout

temps et danciennete eﬅre tenus francz / quictes/⁊ ex-

emptz de toutes tailles/impoﬅz/dons/pɿeﬅz/ottroyz

impoſitions/et aultres aides quelzconques:leq̄l nom-

bɿe deſdictz ſuppoﬅz a eﬅe limite/modere/⁊ reduict au

nombɿe de trente par noz pɿedeceſſeurs Roys : Ceﬅ-

aſſauoir vingtquatre libɿaires/deux relieurs / deux il-

lumineurs/⁊ deux eſcripuains iurez en ladicte vniuer-

ſite.Et que deſdictz pɿiuileges/libertez/franchiſes/et

exemptions ilz et leurſdictz pɿedeceſſeurs ont iouy et

vſe paiſiblement et ſans aulcun trouble et empeſche-

ment,.par tel et ſi long temps quil neﬅ memoire du con

traire. Ce neantmoins puis nagueres les pɿeuoﬅ des

marchandz ⁊ eſcheuls de noﬅre ville de Paris de leur

auctoɿite indue les ont aſſis / taxez / et cotizez auec les

aultres habitantz de noﬅredicte ville de Paris a cer-

taines ſommes de deniers / pour leur part et poɿtiō de

trente mille liures tournois. A quoy ſe monte lottroy

que auons faict demāder a noﬅredicte ville de Paris

ce quilz nous ont accoɿde comme ont faict en cas pa -

reil les aultres villes franches de noﬅre Royaume.

pour ſubuenir a noz pɿeſentz affaires de la guerre : et

ſoubz couleur ⁊ moyen de ladicte cotization ⁊ de certai

nes noz lettres patentes dexecutoire et pɿouiſion par

uo᷒ ſur ce ottroyees. Par leſquelles peut eﬅre que en

commandant et oɿdonnant icelles lettres nauons eﬅe

aduertis du pɿiuilege deſdictz libɿaires/eſcripuains/

illumineurs/et relieurs eﬅ mande cōtraindre au paye-

ment dicelle ſomme toutes manieres de gentz exemptz

et non exemptz/pɿiuilegiez et non pɿiuilegiez. De ſont

effoɿcez ⁊ effoɿcet cōtraindre leſdictz libɿaires de payer

leſdictes ſommes eſquelles ilz les ont extraoɿdinaire-

ment / exceſſiuement ⁊ induement taxez/cotizez/et poɿ-

tionnez pour ledict ottroy : leſquelles contrainctes et

executiōs (ſi elles auoient lieu) tourneroiēt a treſgrand

conſequence/intereﬅ / et dommage pour eulx et leurs

ſucceſſeurs : et a la diminution et eneruation de leurſ-

dictz pɿiuileges/franchiſes/libertez/et exemptiōs par

noz pɿeceſſeurs donnez et ottroyez/⁊ par nous confer-

mez a noﬅredicte fille luniuerſite de Paris et ſuppoﬅz

dicelle:ſicōme leſdictz expoſantz nous ont faict remon-

ﬅrer bien a plain:requeratz pour a ce obuier noz lettres

de declaration et pɿouiſion conuenable ſur ce. Pour-

quoy nous ces choſes cōſiderees voulantz noﬅredicte

fille luniuerſite de Paris ⁊ ſuppoﬅz dicelle:et meſme-

ment leſdictz libɿaires/relieurs/illumineurs/et eſcrip-

uains qui ſont les vɿais ſuppoﬅz ⁊ officiers eſleuz par

tout le coɿps de ladicte vniuerſite eﬅre entretenus en

leurs pɿiuileges/libertez/franchiſes/exēptions et im-

munitez : ⁊ que diceulx ilz iouyſſent ⁊ vſent entieremēt/

plainement/⁊ paiſiblement:ſans permettre quilz leurs

ſoient aulcunemēt enfrainctz diminuez ou eneruez.po᷒

la conſideration du grand bien qui eﬅ aduenu en noﬅre

Royaume au moyen de lart et ſcience de impɿeſſion :

linuention de laquelle ſemble eﬅre plus diuine que hu

maine/laq̄lle (graces a dieu) a eﬅe inuentee et trouuee

de noﬅre tēps par le moyē⁊ induﬅrie deſdictz libɿaires

par laquelle noﬅre ſaincte Foy catholique a eﬅe gran-

dement augmentee ⁊ coɿroboɿee/iuﬅice mieulx enten-

due ⁊ adminiﬅree / et le diuin ſeruice plus honoɿable-

ment a curieuſement faict/dict/⁊ celebɿee/et au moyen

dequoy tant de bonnes ⁊ ſalutaires doctrines ont eﬅe

manifeﬅees/communiquees/et publiees a tout chaſ-

cun.au moyen dequoy noﬅre Royaume pɿecelle tous

aultres:⁊ aultres innumerables biens qui en ſont pɿo-

cedez ⁊ pɿocedent encoires chaſcun iour a lhonneur de

Dieu et augmentation de noﬅredicte Foy catholi que/

comme dict eﬅ. Pour ces cauſes ⁊ aultres a ce nous

mouuantz ⁊ en faueur de noﬅredicte fille luniuerſite de

Paris auons ottroye et declaire / ottroyons ⁊ declai-

rons ⁊ nous plaiﬅ de grace eſpecial/plaine puiſſance ⁊

auctoɿite royal par ces pɿeſentes que iceulx libɿaires/

relieurs / illumineurs / et eſcripuains iurez de ladicte

vniuerſite de Paris / leſquelz cōme dict eﬅ ne ſont en

nombɿe que trente:ſoient et demeurent francz/quictes

et exemptz de ladicte contribution dudict octroy et im-

poﬅ deſdictz trente mille liures tournois/ ſans ce que

par leſdictz pɿenoﬅ ⁊ eſcheuins ne aultres ilz ſoient ou

puiſſent eﬅre contrainctz ou faictz traindɿe a en payer

aulcune choſe/ſoit ſoubz couleur ou moyen de ladicte

cotization ⁊ de noſdictes lettres de commiſſion ou pɿo-

uiſion ne aultres que pourrions ſur ce auoir ottroyees

ne ottoyer cy apɿes / iaſoit que par icelles ſoit ou fuﬅ

mande faire contribuer tous exemptz et non exemptz/

pɿiuilegiez ⁊ nō pɿiuilegiez:enquoy ne voulōs ⁊ nentē-

dons leſdictz libɿaires/relieurs/illumineurs/⁊ eſcrip-

uains eﬅre en ce cōpɿins ne entēdus en aulcune manie-

re.Et en oultre en confermāt ⁊ coɿroboɿāt auſdictz expo

ſantz leurſdictz puileges auōs voulu ⁊ ottroye/voulōs

⁊ ottroyons ⁊ nous plaiﬅ on noﬅredicte grace eſpecial

par ceſdictes pɿeſentes que leſdictz expoſantz ſoient et

demeurent francz/quictes / ⁊ exemptz dudict ottroy et

contribution tant dudict impoﬅ que de toutes failles/

aides/gabelles/impoſitions/dons/ottroyz / pɿeﬅz/et

aultres ſubſides miſes ſus ou a mettre / impoſez ou a

impoſer a noﬅredict Royaume et ville de Paris par

nous ⁊ noz ſucceſſeurs ou aultremēt pour quelque cau

ſe ou occaſion que ce ſoit ou puiſſe eﬅre.Et de ce en-

ſemble de tous guetz de ville et de garde de poɿtes :

foɿs et reſerue en cas de eminent peril/les auons exem

ptez ⁊ exemptons par ceſdictes pɿeſentes.Et pour ce

que leſdictz libɿaires / eſcripuains / illumineurs/et re

lieurs nous ont faict remonﬅrer dabondant que com-

bien que les liures de quelque ſoɿte quilz ſoient en la-

tin ou francoys/reliez ou nō reliez quelque part que ilz

ſoient tranſpoɿtez / ſoient et doibuent eﬅre francz/qui-

ctes / et exemptz de tous peages / trauers/chauſſees/

entrees et yſſues de villes/ou aultre ſubſide ou impo-

ſition quelconque tant par eaue que par terre / ⁊ de ce

ilz ayent obtenu pluſieurs ſentēces ⁊ arreﬅz tant en noz

courtz et par deuant noz conſeillers de noﬅre treſoɿ a

Paris que par deuant noz amez et feaulx conſeillers

de noﬅre parlement ou eſchiquier de Rouen/⁊ en plu-

ſieurs aultres lieux ⁊ iuriſdictiōs.Neantmoins noz fer-

miers de noz peages/⁊ des impoſitions foɿaines ⁊ yſ-

ſue de noﬅre Royaume et ailleurs : et aultres par leut

auarice/malice/et aultrement/induemēt ſeffoɿcent par

chaſcun iour contraindre leſdictz expoſantz payer pea-

ge/chauſſee/entree ⁊ yſſue de ville ou du Royaume.

en faiſant de grandz troubles ⁊ empeſchemētz auſdictz.

libɿaires. Leſquelz pour a ce obuier nous ont requis

noﬅre declaration ſur ce.Pourquoy uo᷒ pour les con-

ſideratiōs deſſuſdictes voulātz leſdictz libɿaires/eſcrip

uains/illumineurs / et relieurs ſuppoﬅz de noﬅredicte

fille luniuerſite eﬅre entretenus en leurs libertez et fran

chiſes auons declare ⁊ declarons de rechef / leſdictz li-

ures ſoient en latin ou en francoys / reliez ou non relie

eﬅre francz/quictes/et exemptz de tous peages / chef

doeuure/chauſſee/impoſition foɿaine ou pɿiuee quel-

que part quilz ſoiēt tranſpoɿtez ſoit par eaue ou par ter

re ſans ce que pour leſdictz liures leſdictz libɿaires ou

voicturiers poɿtantz et conduyſantz iceulx parmy no-

ﬅre Royaume ou hoɿs/ſoiēt tenus payer aulcun pea-

ge/acquit/impoſition ou aultre ſubſide quelconques

ſoit que leſdictz liures appartiennent aux eſcoliers / li-

bɿaires iurez ou aultres non iurez:mais les laiſſent paſ

ſer franchement et quictement ſans les arreﬅer ou con-

traindɿe a payer aulcune choſe pour leſdictz liures.

Si vous mandons/commandons/⁊ enioingnons et a

chaſcun de vous ſicomme a luy appartiendɿa que noz

pɿeſentz grace/declaration/confirmation/⁊ ottroy/⁊ de

tout leffect et contenu en ceſdictes pɿeſentes vous fai-

ctes/ſouffrez/⁊ laiſſez iouyɿ ⁊ vſer plainement et paiſi-

blement leſdictz expoſantz ⁊ leurs ſucceſſeurs en les fai

ſant tenir quictes et deſchargez des a pɿeſent du paye-

ment ⁊ contribution deſdictz ottroyz de trente mille li-

ures tourn.⁊ les rayer ⁊ oﬅer ou faire rayer ⁊ oﬅer hoɿa

des roolles ⁊ aſſiettes diceulx/⁊ deſdictz peages ⁊ im-

poſitions pour leſdictz liures les faire tenir quictes/

francz / et exemptz : ſans en ce ne en la iouyſſance de

leurs aultres pɿiuileges:⁊ de ladicte vniuerſite leur fai

re mettre ou donner/ ne ſouffrir eﬅre faict mis ou don-

ne oɿes ne pour laduenir aulcun deﬅourbier / trouble/

ou empeſchement au contraire / lequel ſi faict mis ou

donne leur auoit eﬅe ou eﬅoient loﬅent ou facent oﬅer

et mettre a plaine deliurance et au pɿemier eﬅat et deu.

Et a ce faire et ſouffrir ⁊ a leur rendɿe leurs den.ou gai-

ges ſi pource aulcūs en ont eﬅe pɿins et leuez ou payez

par eulx cōtraingnez ou faictes traindre reaulmēt ⁊ de

faict leſdictz pɿeuoﬅ et eſcheuins/peagers ⁊ fermiers.

et aultres qui pource ſeront a contraindre par toutes

voyes et manieres en telz cas requiſes / car ainſi nous

plaiﬅ il eﬅre faict:nonobﬅant quelzconques oɿdonnan

ces/edictz/ﬅatutz/reﬅrinctions/mādementz/ou defen-

ſes faictes ou a faire/et lettres ou ꝓuiſions impetrees

ou a impetrer a ce cōtraires.Et pource que de ces pɿe-

ſentes noﬅredicte fille luniuerſite de Paris et leſdictz

libɿaires/illumineurs/relieurs/et eſcripuains iurez de

noﬅredicte ville de Paris pourront auoir affaire en

pluſieurs lieux de ceſdictes pɿeſentes. Nous voulons

que au tranſcript ou vidimus dicelles: faict ſoubz ſeel

royal plaine foy ſoit adiouﬅee comme a loɿiginal / cat

tel eﬅ noﬅre plaiſir. Et a noﬅredicte fille luniuerſite de

Pariſ:⁊ aux deſſuſdictz libɿaires/illumineurs/eſcrip-

uaius/et relieurs iurez lauons octroye et octroyons de

noﬅredicte grace eſpecial/plaine puiſſance et auctoɿite

royal par ceſdictes pɿeſentes,donne a Bloys / le.ix.

iour dapuril / Lan de grace Mil ciuq centz et.xiij. Et

de noﬅre regne le.xvj. Ainſi ſigne Par le Roy.

Gedoyn. Seellees ſur ſimple queue / et cire iaulne.

Et nous en teſmoing de ce a ce pɿeſent tranſcript/

ou vidimus auons faict mettre le ſeel de

ladicte pɿeuoﬅe de Paris/les

an et iour deſſus pɿe-

miers dictz.

ℂSigne de Calais

vng paraphe.

De iuce

Noei

ℂIncipiunt iura

et conſuetudines:quibus regi-

tur ducatus Noɿmanie.

Vm noﬅra ſit intentio

n pɿeſenti opere iura et inﬅitu

a noɿmanie inquantum pote-

imus declarare. per que con-

tentiones habent dirimi quere

llaru / vt vn᷒ ab altero nō ledat:

let ſingulis q̇ ſuum eﬅ tribuat.

ℂSingularium partiu diﬅin-

ctiones ⁊ capitula vt opus pɿe

ſens clarius eluceat: in pɿimis

intendimus annotare. ℂPreſens itacz opus in duas

partes diuiditur.In quaru pɿima iura tractātur:⁊ alia

in iure neceſſaria ad deductionem pɿeambula quere-

larum. In ſecunda vero parte tractantur vſus et inﬅi-

tuta ſiue leges per quas querele terminantur. ℂPri-

ma pars itacz huius operis: in quinc diﬅinctiones di

iditur.ℂIn pɿima diﬅinctione agitur de iure et eius

pertinentijs. ℂIn ſecunda de pɿincipe: et his que ad

eius pertinent dignitatem . ℂIn tertia de teneuris et

ſucceſſionibus et pertinētibus ad eaſdem. ℂIn quar-

ta de dilationibus . ℂIn quinta de iniuria et his que

pertinent ad ipſam repɿimendam.

ℂPrologus.

Vm ineffrenate cupiditatis ma-

litia humanum genus ardoɿe ſuo inſatiabi

li teneat irretitum / diſcoɿdias generans ac

diſſentiones a finibus hominum pacem et

concoɿdiam penitus pɿoſcripſiſſet:ſi nō et

anxios impetus legum freno conﬅrictis faucibus iu-

ris ſeueritas refrenaſſet. ℂQuāobɿem rex pacificus iu

ﬅus dominus et amatoɿ iuﬅitie in terris pɿincipes re-

gnare voluit et iuris ſemitas certis legibus limitantes

contenſiones ſingulas quas inimica pacis diſcoɿdia

parturiuit iudicij calculo diffinirent. ℂQuoniam ergo

leges et inﬅituta que noɿmanoɿum pɿincipes non ſine

magna pɿouiſionis induﬅria pɿelatoɿum/comitum/et

baronum/nection ⁊ ceteroɿum viroɿum pɿudentiu con

ſilio ⁊ conſenſu ad ſalutem humani federis ﬅatuerunt.

Necdum certa ſibi adepta manſione per diuerſas di-

uerſoɿum linguas vagantia elapſa pɿedeﬅinoɿum me-

moɿia in ignoɿantie ergaﬅulum recluſerit obliuio tene-

bɿoſum.Ad commune commodum ſinguloɿū aſpiran

te dominoɿet ſi nō omnia earum tamen aliqua ab igno-

rantie tenebɿis aggrediar reuocare: vt in ſcripturarum

theſauro meo ſudoɿe depoſito/futuris ac pɿeſentibus

ad lites dirimendas : litterarum officio declarentur.

ℂSed cum in humanis ﬅudijs ex omni parte perfe-

ctum nichil valeat inueniri ad hoc opuſculum inſ pien

tibus ſit petitum: vt quod in eo viderint coɿrigendum

coɿrigentes / addentes diminuta ſuperfiua reſecantes

michi ſubſidium dignentur aliquod impariri

ℂDe iure.

Capm pɿimum.

Vs itaz quoddam eﬅ natura

lle quoddam poſitiuum. Ius quippe na

turale eﬅ quo deum pɿoximos/et paren-

ltes tenemur diligere . quodcz alijs tene-

mur facere quod nobis volumus fieri : et eiſdem pɿo-

hibemur inferre:quod nobis nolumus inferri.Ius au

em poſitiuum eﬅ quod ab hominibus poſitum ad ſa-

lutem humani federis obſeruetur: quod in diuerſis d

uerſum inuenitur pɿouincijs : pɿout a diuerſis iuris cō

ditoɿibus fuerit inﬅitutum.dicitur quandocz ius ipſa

res cuius poſſeſſio ad aliquem dinoſcitur pertinere: vt

pariſius dicitur ius regis francie.Dicitur etiam ius

quandocz iniurie ſatiſfactio irrogat.ſecūdum quod di-

citur/bonum ius habuit. R.de eo qui eum derobauit:

cum pɿopter hoc ſuſpēſus fuerit. ℂDicitur etiam ius

quandocz ﬅipendium meritoɿum ſecundum quod di-

citur  latro ſuſpenſus bene habuit ius ſuum.Ius au

tem quandoc dicitur viftus tribuens vnicuicz quod

ſuum eﬅ: ⁊ hoc pɿecipue attenditur in curia laycali per

quod debent contenſiones ſingule terminari. ℂDici-

tur etiam ius equitatis linea litem dirimens querela-

rum ſecudum quod ius dicitur feciſſe qui equitate ſer-

uata litem terminauit. ℂ Dicuntur etiam iura leges e

conſuetudines noɿmanie: eo  querele per eas frequē

tius terminantur.

ℂDe iuriſdictione.

ij.

Vriſdictio autem eﬅ di

gnitas quam habet quis: eo 

enendi ius de reliquis habeat

poteﬅatem. Quarum quedam

eﬅ feodalis et quedam cōmiſ-

ſoɿia. ℂ Feodalis eﬅ illa quā

habet quis reſponſione feodi

ſui. Unde ad ipſum ptinet ius

linhibere de querelis ex feodo

pɿocreatis et etia ſuper omnibus alijs querelis ex feo-

do pɿocreatis.et etiam ſuper omnibus alijs querelis q̄

contra reſidentes feodi pɿocreantur . Exceptis tamen

illis que ſpecialiter pertinent ad ducatum quod cū de

placito ſpade tractabitur:planius apparebit. ℂCom-

miſſoɿia vero iuriſdictio eﬅ illa que alicui committitur

a pɿincipe vel domino ad quos dignoſcitur pertinere :

vt eﬅ illa que committitur a pɿincipe / bailliuo/ vel ſe-

neſchallo/ſeu pɿepoſito et huiuſmodi. ℂSolus autē

pɿinceps plenam habet iuriſdictionem de querelis ad

ipſum delatis omnibus laycalem:et eis ius poteﬅ con

querentibus exhibere. Niſi ab eo curia fuerit requiſita

per talem qui eam debet repoɿtare.quod plenius cum

de curiis tractabitur lucebit.

ℂDe iuﬅitia.

iij.

Vﬅitiayero eﬅvirtus iu

ris operatiua in homine a qua

pomo iuﬅus dicitur.Quandocz

iuﬅitia eﬅ diﬅrictio ex iure pɿo-

rumpēs q̄ habet fieri ſuper ali-

ſquem ſcz quod dicitur aliquis

iuﬅitiare holes ſuos vel huiuſ-

modi.ℂIuﬅitia fit per captio-

nē mobilium/vel feodi vel coɿ-

poɿis.Iuﬅitia dicitur quandocz pene irrigatio pɿome

rite:ſecudum quod dicitur vidi iuﬅitiam domini regis

neri:cum vidi latronem ſuſpendi. ℂDicitur etiā iuﬅi-

tia bailliuus vel quilibet ſubiuﬅitiarius illius qui iuﬅi

ciandi homines habeat poteﬅatem ſecūdum quod di-

citur.Iuﬅitia domini regis tenet aſſiſias in hac villa.

Dis autem modis omnibus frequenter vtitur curia

laycalis.

A

De iuuiriſtio,

ℂDe iuﬅiciario.

iiij.

Iuﬅicia vero iuﬅiciari

nomen accepit / eo g iuﬅiciādi

homines habeat poteﬅatem .

ℂNotandum ſiquidem eﬅ c

iuﬅiciarioɿuz quidam ſunt ſu-

perioɿes : quidam inferioɿes.

ℂSuperioɿes ſunt qui ab ip-

o duce ſunt inﬅituti ad geren-

dam curā terre ſue immediate

ſub ipſo patrie eis commiſſe: curam et cuﬅodiā geren-

tes vt magiﬅri ſcacari//et bailliui. ℂ Hoɿum quidam

ſunt maioɿes:quidam ⁊ minoɿes.Maioɿes aute dicū-

tur eo g maioɿem habeant poteﬅatem.Ut magiﬅri ſca

carij qui poteﬅatem habent coɿrigendi et emendandi

quicquid minus recte fuerit factu per bailliuos.Bail-

liui vero minoɿes dicuntur iuﬅitiarij eo g minoɿem ha

beant poteﬅatem. Non enim extra bailliuias eis com-

miſſas habēt iuﬅiciandi poteﬅatem. ℂInferioɿes au-

tem dicuntur omnes ſubiuﬅiciari/ ſub bailliuis conﬅi-

tuti.Sic vticz inﬅiciarius dicitur bailliuus patrie q̇ in-

ﬅitutus a pɿincipe vel a duce iuﬅiciandi et ius facien-

di ſubiecto populoſibi obtinēt poteﬅatem qui ad con

ſeruationem pacis faciunt terminationem querelaru :

exterminationem latronum / homicidarum/ incendia-

rioɿum/⁊ huiuſmodi malefactoɿū. ℂEﬅ et alius pɿe-

poſitus vt iura ducis conſeruet et reuocet iure medi-

ante : ſi quid de eis cognouerit male fuiſſe alienatum.

ℂIpſe inſuper leges et conſuetudines patrie tenetur

fideliter obſeruare:⁊ ſecundum eas reddere ius popu

lo ſubɿogato.ℂDec autē pɿemiſſa debent omnes bail

liui in inﬅitutione ſua iurare c ea fideliter obſeruabunt

⁊ ſimiliter oēs ſubiuﬅiciari/ q̇ ad inﬅitutionē patrie fue

runt inﬅituti.Ad iuﬅiciarium autē omnes querimonie

deferri ipſecz eas debet recipere et capere plegios de

eis pɿoſequendis ⁊ dies ad placitandū de eis aſſigna-

re:⁊ de eis curiam tenere:⁊ quod iudicatum fuerit face

re obſeruari. ℂDeficientes autem facere iuﬅiciari ⁊ ea

de quibus iudicium vel recoɿdatio habet fieri in curia

debet retrahere vel recitare . Treugā dari debet facere

quod eﬅ aſſecuratio pacis obſeruande . Nāpta iniuﬅe

capta per ius facere liberari.Omnia aut eoɿum officia

oɿdine iuris ſeruato debet exercere. ℂIn criminalib᷒

tamen manifeﬅis ſeu notoɿiis malicus quos fama pu

blica ſeu fide dignoɿū teﬅimoniu nunciant culpabiles

non expectato iuris oɿdine debent arreﬅari ⁊ carcerib᷒

mancipari.Et exinde debēt per iudicium tractari:vim

y violentiā facere amoueri:de quibus pɿout caſ᷒ ſe of-

ferent pleni᷒ tractabitur in ſequentib᷒. ℂSubiuﬅicia-

rij dicuntur q̇ ſub eoſunt conﬅituti ad iuris officia exe-

quēda . Quoɿum quidam vicecomites quidam ſpade

ſeruientes quidam vero bedelli nuncupantur quoɿum

diuerſa officia pɿout iuris exhibitio et pax patere deſi-

derat obſeruanda.

ℂDe vicecomite:et eius officio.

v.

Fficium autē vicecomitis eﬅ

palacita tenere:vias antiquas ⁊ ſemitas

⁊ limites aperire:aquas vcz tranſmotas

ad curſum debitu reducere ⁊ de malefa

ctoɿibus⁊ ſedicioſis mulieribus ⁊ arſio-

nibus ⁊ defoɿationibus virginu violen-

tis:⁊ ceteris actibus criminoſis diligenter ⁊ ſecrete in-

quirere: ⁊ quod ſup hoc facto ſecreto ſcrutinio p ſacra-

mentu plurimoɿū viroɿum fide dignoɿū nec ſuſpecto-

rum inuenerit culpabiles: eos tandiu debet teneri car-

cere mancipatos quouſcz ſe ſubijciant inquiſitioni pu-

blice vel quouſcz per legē patrie fuerint liberati et cete

ra iuris officia adimplere. ℂHuic ſubſunt ſpade ſer-

uientes q̇ viſiones debent tenere ⁊ ſubmonitiones ea-

ru:⁊ pɿecepta aſſiſarum ⁊ eoɿu qui in iure fuerint decre

ta exequi ⁊ tenere nāpta capta ſeruato iuris oɿdine libe

rare.Et de vna qualibet viſione ſuﬅēta vndecim dena

ios habere:⁊ ſilr de vna qualibet deliberatione nāpto

rum debet pcipere.Et ideo ſpade ſeruientes dn̄r eo q

malefactoɿes criminaliter inſequentes vel criminalib᷒

maleficijs publice diffamatos vel ꝓfugos ſpade gla-

dio ſiue armis debēt viriliter iuﬅiciare ⁊ ad hoc pɿinc

paliter ſolebāt inﬅitui:yt p eos pacis trāſquilitate gau

derēt pacifici:⁊ rigoɿe iuﬅicie punirētur malefici. Per

eos etiam iuris officia debēt adimpleri q̇ clarius elu-

cebit in ſequenti. ℂBedelli autem ſeruuētes minoɿes

qui nampta minus iuﬅa debent capere: et officia min-

honeﬅa exercere minoɿes ſubmonitiōes facere de qui-

bus quomodo in officijs ſuis pɿocedere debeāt pɿour

caſus ſe offerent plenius tractabitur in ſequenti.

ℂ De iuﬅiciatione.

vj.

ciﬅiciatio eﬅ coartatio ſup ali-

quem facta vt iuri pareat ex debito deli-

t

ctoɿ vnde patet cy iuﬅiciatio nō debet fie-

riniſi delictu pɿeceſſerit cuius ſatiſfactio

requirat. ℂTria autē ſunt pɿopter q̄ iu-

ﬅiciatio facienda eﬅ vcz tranſgreſſio ter-

mini pɿefix// cōtemptus iuﬅicie / irrogatio iniurie .Ex

tranſgreſſione termini fit iuﬅiciatio cu alicui termin᷒ aſ-

ſignatur ⁊ ad eﬅ nōaccidit.Et ſilr de fixis terminis ad

redditus reddendos ſi quis eos tranſgreſſus fuerit red

ditus aſſignatos nec reddēs nec offeres:iuﬅiciand᷒ eﬅ

quouſz ſatiſfecerit cōpetenter vel plegios dederit ſup

hoc ﬅandi iuri.Et hmōi trāigreſſiones defectus nicu-

pant:et hmōi iuﬅiciatio p̲ namptoɿū captionē: vel alte

rius mobilis faciēda eﬅ. Si aut mobile in feodo nō va

leat inuenire:p feodu faciēda eﬅ iuﬅiciatio. ℂUn ſcie

dū eﬅ cy tribus modis pōt fieri iuﬅiciatio vcz per mobi

le feodu ⁊ coɿpuſ.⁊ in quib᷒ habet fieri patebit inferis.

ℂRullus tn extra feodu ſuum poteﬅ ſuā iuﬅiciā exer-

cere.Ex contēptu iuﬅicie facienda eﬅ iuﬅiciatio cu ali-

q̇s iuri parere neglexerit ⁊ hoc fit quadrupliciter. Aul

q̇ per iudiciū terminatu eﬅ infringendo: vt occupāde

ſaiſinas cōtra ipſum obtentas et hmōi.Aut in eo q̇ in

iure per manu et in manu pɿincipis captu eﬅ manu ap

ponēdo vt in terris q̄ capte ſunt in manu pɿincipis per

iudiciū et hmōi.Aut iuriſdictionē pɿincipis ad aliu de

uoluendo vt q̄relas q̄ pertinēt ad curiā laicalē deduce

re vel trāſferre ad curiā eccleſie . In oibus enim hmōi

caſib᷒ iuﬅiciandi ſunt p coɿpoɿa trāſgreſſoɿes:eo g cō-

tra pɿincipis reuerentiā hoc agut. Aut ex eo  vel iudi

ciu reſpuunt expectare ꝓpter q̇ rē querele iuﬅiciandi

ſunt p̲ nampta.Ex irrigatione iniurie q̇s iuﬅiciand᷒ eﬅ

qn aliquis talē alicui intulerit iniuriā ex qua mēbɿoɿuz

ſequif damnamentu : vt moɿtē vel mehaigniu enoɿme

coɿpoɿis leſionē et periculoſā de moɿte vel mehaignic

⁊ hmōi.Et in hmōi caſib᷒ iuﬅiciatio p coɿpoɿis captio-

nē facienda eﬅ. ℂEx pɿedictis aut patet c in ſimplici

b᷒ querelis de irrigatione iniurie ⁊ in querelis de trāſ-

greſſiōe terminoɿu faciēda eﬅ iuﬅiciatio p̲mobile p̲me

Si aut p̲ mobile iuri parere q̇s neglexerit per feodu iu

ﬅiciād᷒ eﬅ. Et notādū eﬅ  p coɿp᷒ nemo iuﬅiciād᷒ eſ

niſi in caſib᷒ criminoſis vel in q̇bz ſbade placitu fuerit

gē philippu pie recoɿdatiōis ſcōs tale fecit inﬅitutu in

ℂAn excellētiſſim᷒ rex ludouic᷒ frācie poﬅ illuﬅre re

noɿmania goēsbailliui ſui iurauert fideliter obſeruare

ℂNullus de cetero in pɿiſoniā mittatur vel captuste

neat niſi ꝓ cauſa q̄ pertineat ad placitu ſpade vel.ꝓ re

De liberatione nāptoɿum,

Fo,ii,

que pertineat ad periculū mēbɿoɿu ſuoɿū.Et ſi ꝓ alia

cauſa fuerit aliquis captus ſine aliqua exactione pecu-

nie vel alicui᷒ lucri reddatur per plegios ſufficientes

vſcz ad terminu cōpetentē. ℂItē nullus occaſione cla

moɿis illius q̇ vulgariter dicit harou de cetero puniat

vel occaſionē aliquā teneat niſi euidens fuerit cauſa ra

tionabilis quare debuit clamari.ℂ Preter hec tn ſcien

dū eﬅ  ꝓ debito pɿincipis elapſo termino non ſoluto

inde putato ſolet indebitoɿib᷒ hoīis iuﬅiciatio fieri coɿ-

poɿis:licet ꝓ nullo alio debito debeat coɿp᷒ hois iuﬅi

ciari. ℂSis em̄ in noɿmania iuﬅiciatio ad ducē perti-

net perſonaru pɿopter fidelitatē quam et tenētur ſingu

li obſeruare.Ex quo etiā cōmuniter vſitatu eﬅ i noɿma

nia g nuils poteﬅ de aliquo hommagiu habere niſi ſal

ua fidelitate ducis noɿmanie : q̇ etiā eﬅ in receptione

pōmagi/ expɿimendu. ℂVn nec aliquis in noɿmania

hominis ſui coɿp᷒ poteﬅ vel debet pɿiſonie mācipare

iſi coɿam eo de latrocinio fuerit inſecutus: vel in pɿe-

ſenti depɿehēſus:vel eiz ſeruiens fuerit vt pɿepoſitus

vel molendinarius vel quomodo rerum ſuarum rece-

ptoɿis quas arreﬅare poteﬅ quouſcz competens debi-

tum et plegios ſufficiētes habuerint de eiſdē. ℂCum

ad boſci ⁊ foɿifactum geranne vel aquarum defenſarū/

vel coﬅume detente vel bladoɿum ſeu pɿatoɿum alio-

rum foɿe factoɿum poſſunt homines a dominis feodis

arreﬅari in quibus hec facta fuerint foɿefacta dum ta-

men ad pɿeſens foɿefactum fuerint depɿehenſi: et tan-

u detineri quouſcz nampta vel vadia vel plegios ha-

buerint de damnatoillo reﬅaurando:et emēda non de-

bet extoɿqueri.Si autē aliquo caſu alio pɿo facto crim

noſo aliquis capiatur iuﬅiciario reddere debet indila-

te.Si autem dominus homini ſuo fecerit aliquam in-

iuriam feodi ratiōe ad ducem pertinet curia de eadem

niſi dominus ſi quis fuerit interpoſitus eam requiſie-

rit:qui iuriſdictionem habeat feodalem.

ℂ De liberatione namptoɿum.

vij.

Fo-

Vm namptoɿum libera

io per iuﬅiciarium habeat fie-

ri et ad iuﬅiciationē maxime et

pɿincipaliter ptineat de nāpto-

ru liberatione conſequenter eﬅ

agendu. Notandū ergo cſi q̇s

hominis ſui nāpta detinet que

non velit liberare per ducē noɿ

manie vel ei iuﬅiciarin libera-

ri debent in hac foɿma. Ita vcz

g iuﬅiciarius ad domum dni ſui nampta detinentem

debet accedere et et ex parte ducis noɿmanie ſufficien-

ter percipere vt nampta per plegios ſufficientes deli-

beret ⁊ recredat. O ſi dn̄s feodi facere noluerit : iuﬅi-

ciarius ducis plegios recipiat ⁊ nampta penitus extra

mittat vtricz parti diē ad placita pɿimo vel ad aſſiſias

aſſignādo:niſi dng aliquā cauſam ꝓpoſuerit qua nāpt-

non debeat relaxare vel deliberare ſed ſup hoc iudiciu

paratus ſit ſuﬅinere : et tuc ſuper hoc acceptis plegijs

per iuﬅiciarium ducis noɿmanie de iudicio ſuﬅinēdo

diem debet vt dictum eﬅ aſſignare . Si autē dn̄s feodi

liberare voluerit plegios capiat ⁊ recredat. ℂSi quis

autem conquerens dicat aliquem ſua nampta cepiſſe

in alieno feodo in quo nec poteﬅ nec debet capere:cum

in co nichil teneatur de eodem: et alius hoc deneget ſe

aſſerens vbi poteﬅ et debet nampta cepiſſe requiſita.

plegios debet iuﬅiciarius ducis recipere de cōquerer

te et nampta liberare et vtricz diem placitandi aſſigna

re ad placita vel aſſiſias ſecundu querele exigentiam

ℂIpſis aut ad diem in iure cōﬅitutis et audita pɿour

decet querimonia:⁊ negato ab aduerſario ſe ea tali lo-

co cepiſſe i quo ea capere poteﬅ et debet ſi quod negat

non offerat deraiſnare emendabit. ℂSi vero deraiſna

re obtulerit inſpectio loci aſſignetur:in quo non poiuit

capere hec pɿedicta.Attendendu ſi quidē eﬅ c ſi que-

rulus teﬅem non habuerit ſuccubet de querimonia pɿe

notata. ℂAd inſpectionem querulus debet monﬅrare

locū in quo dicit ſua nampta capta fuiſſe. Facta inſpe-

ctione et partib᷒ ad curiam iam reuerſis ſi querelatus

reſpōdeat ſe loco nampta cepiſſe demonﬅrato : aſſerēs

ſe ibi ea poſſe capere ⁊ debere:vt i ſuo feodo.Alter de-

neget terrā ſuam eſſe: ⁊ ipſum nullum habere dominu

in eademcum de ipſo nullo modo teneatur:⁊ aſſerat ſe

eius ſaiſinam habere cum in ca aduerſaris nampta ce-

piſſe ſua fateat. ℂ Ille enim habet terre ſaiſinam qui

eam per ſe vt ſuam poſſidet metit vel laboɿat : fructus

percipit aut pɿouentus. ℂ Unde remanebit in ſaiſina

dicte terre / et alius in emenda qui nampta cepit iniu-

ﬅe/ niſi per bɿeue/noue deſſaiſine vel legem apparen-

tem ſaiſinam/vel ius ſuum pɿobare obtulerit.

ℂSi vero negauerit ſe nampta cepiſſe in locis demō-

ﬅratis et deraiſnare obtulerit / deraiſna accipienda eﬅ

quam ſi adimpleuerit ei nampta reﬅituentur de qui-

pus plegios habebit de ſuper ﬅando iuri ante recre-

dantur faciendi quod iuﬅum eﬅ vel fuerit: nec enim eu

opoɿtebit monﬅrare vbi cepit cum eius aduerſaris ſuc

cubuerit in q̄rela ſuper qua eundē accuſabat. ℂScien

dum autem eﬅ c ſeruiens qui ad hoc officium acceſſe-

rit vndecim denarios de querulo percipiet pɿo libera-

tione ſua.Si autem plura nampta vel in pluribus lo-

cis per vnum aduerſarium detenta fuerint : per vnam

tamen deliberationem debent omnia nampta liberart

cum ſint per vnum querulum requiſita.De vna queri-

monia inter vnum querulum et vnum querelatum vē-

tilata ſuper namptoɿum liberatione vna erit liberatio

eruientis. Sciendum eﬅ etiam c ſi aliquis nampta in

feodo ſuo ceperit ea tali loco debet detinere ad quem

iuﬅiciatus poſſit ſufficienter accedere ad nampta ſua

de victualibus pɿocuranda:et redire ſemel in die in lo-

cum in quo nampta capta fuiſſe perhibentur. In locis.

enim magis extraneis non debent queri namptoɿum

detentoɿes/ nec nampta que ceperunt detinere . Et ſi

namptoɿum detentoɿem inuenerit ſeruiēs in locis pɿe

dictis vel vicinioɿibus vel eius oɿnatoɿum pɿepoſitu

vel ſeneſcallū foɿma nampta liberet ſupɿadicta. Quoi

autem fuerunt queruli / vel querimonie vel querelati-

tot erunt liberationes ſeruientis . Si vero nec eos nec

nampta inuenerit per ſe vel per alium firmiter iuﬅiciet

detentoɿem quouſcz nampta fuerint per eum liberata.

Si vero non inuenerit/ad habitatoɿem domus in qua

nampta detinentur accedat faciens illud idem . Quo-

rum ſi nullum inuenerit acceptis plegijs nampta libe-

ret et recredat . Notandum itacz eﬅ cy namptoɿum de-

tentoɿes ea non tenentur de victualibus pɿocurare.

ℂDe locis tamen detentoɿes competētibus tenentur

eiſdem pɿouidere : ne per inopoɿtunitatem locoɿū vel

malefactum detinentium/recipiant detrimentum.

ℂSi vero detētoɿes namptoɿum negauerint ſe ea ha-

bere vel tenere ea acceptis plegijs de inquiſitione ſu-

fer hoe ſuﬅinenda vtercz ad placita oɿdinentur vel ad

aſſiſias/et ſi conuictus per inquiſitionem fuerit cy nam

pta ceperit ſupɿadicta/et ea reﬅituat et grauiter pɿo-

pter hoc puniatur. Licet enim hoc furtum non dicatur

furtitamen ſapoɿem videtur retinere. ℂ Si autem in-

quiſitio ipſum nampta declarauerit non cepiſſe : que-

rulus graui emēda pɿo falſitate clamoɿis condēnetur.

ℂSi inquiſitio in non ſcire reducatur querulus tan

A ij

De Iudicio.

furtum nampta ſua poterit reclamare . Cū quidam ſi-

quidem ſubdatur dno mediate quidā vero immediate

quidam poterit reclamare ſi ipſa non valeat inuenire:⁊

ſi inuenerit poterit tāō res ſuas adiratas ipſe reclama

re.ℂDns in terra ſua vel que de eo tenentur ſemp pe

teﬅ nampta pɿo iure ſuo capere eoɿum qui eam tenent

Et q̇ ea replegiauerit iuri parere in curia ſua pɿout ius

dictauerit tenebutur tam mediate ſubditi:z immedia-

te.Rullus autē nampta eoɿum qui nichil tenent de feo

do ſuo nec et ſubduntur in aliquo capere poteﬅ vel te-

nere niſi ea inuenerit ad pɿeſens foɿefactum in ſuo feo-

doɿ vt ad damnificationē pɿatoɿū herbagioɿum blado-

rum/vel alioɿu fructuu: vel coﬅume / vel peagi// vel tel

loni// vel alioɿū hmōi que debeant emēdari vel perſol

ui pɿout requirilt vſus tempoɿum ⁊ conſuetudines vi

laru vel mercatoɿū et nundinarū et paſſagioɿū.Si autē

querulus poﬅ liberationē namptoɿum ſuoɿū lad termi

nu non fuerit aſſignatum captoɿi debēt reﬅitui eoɿūdē.

Si vero captoɿ defuerit:querulus nampta ſua in pace

retinebit et ſine aſſignatione diei recedet ſuper hoc con-

tra captoɿem poﬅea non reſponſurus.Agere tamen po

terit contra ipſum vt damna et emende eadem que ca-

ptione namptoɿum ſuﬅinuit refundantur.

ℂDe banone.

viij.

Vodam autem tempoɿe

terre ſunt defenſiue : quodā cō-

munes.Defenſiue ſunt oēs ter-

lre culte quarum fructus per be

ﬅiarum acceſſum credent ex fa-

cili deperire. Terre vero vacue

la medio martio vſcz ad feﬅum

ſancte crucis i ſeptembɿi defen-

lduntur alio vero tēpoɿe ſunt cō

munes niſi clauſe fuerint vel ex antiquitate defenſe vt

haye/et huiuſmodi.Tempus autem quo terre ſunt cō

munes banoni/ vulgariter nuncupatur quo tēpoɿe ant

malia ſine paﬅoɿe herbas depaſcunt per campos com

muniter ac decurrunt. Quedam ſunt animalia que nul-

lum habent banonum ſed omni tempoɿe debent cuﬅo-

diri ⁊ ad damnum illaturum detineri. vt capɿe que coɿ

rodunt germina vinearu ⁊ ꝓductiones arboɿū:et poɿ-

ci qui ſata ⁊ pɿata ſuffodunt et omnino animalia fracti-

ua et malefi cioſa que ſemper cuﬅodiri debent:et mala

que facient reﬅitui. ℂ Nullus in tempoɿe banonij ter-

ram ſuam poteﬅ defendere niſi clauſa fuerit. ℂExce-

ptis illis deffenſis boſcoɿum que ex vſu conſueto ſem-

per habent deffenſionem. ℂA terris autem in quibus

ſeges eﬅ apparens que per aueria poſſet peioɿari amo

uendum eﬅ banonum:nec in eis debent haberi.

ℂ De iudicio

ix.

Vdicium autem fit ex pɿopoſi-

tis in iure ab aduerſis partibus ⁊ reſpon

iſis ſententia a iudiciarijs pɿomulgada.

ℂJudiciari/ autem ſunt diſcrete perſo-

ine ēt auctentice qui iudiciu pɿoferunt in

curia de auditis vt archiepiſcopi et epi-

ſcopi et eccleſiaru cathedɿalium canonici et alie perſo-

ne in eccleſijs dignitatē obtinentes: abbates/⁊ pɿioɿes

conuentuales ⁊ rectoɿes eccleſiarum quos fama diſcre

tionis ac honeﬅatis fide dignos afficit ac commendat.

ℂBailliui ſiquidem atcz milites omnes ac ſeruientes

ſpade pɿincipales ⁊ ſeneſchalli baronu quos honeﬅas

et diſcretio fecerit fide dignos . Nullus ſiquidē ſupɿ-

dictoɿum a iudicijs eﬅ repellendus : niſi querela fue-

rit ſua pɿopɿia : vel partem habuerit in eadem vel du-

xerit in curia vel de eadem querela fuerit attoɿnatus

vel conſilium aut teﬅimonium pɿotulerit in curia de

eadem. Iuﬅiciarius vero eis verba de quibus facien-

dum eﬅ iudicium in audientia partium debet retrahe-

re per verba eadem que ab aduerſis partib᷒ ſunt pɿo-

poſita et reſponſa nichil addito vel ſubﬅracto vel im-

mutato per quod queﬅionis et reſponſionis in iudicie

ventilande ſententia valeat immutari . ℂ Si vero ali

qua pars iuﬅiciarioɿum dixerit iudici materiam nō be

ne retraxiſſe per recoɿdationem curie ſunt verba huiuſ-

modi contentionis retrahenda.Si vero recoɿdationes

ad querele deductionem pɿeſentes affuerint: et verb-

de quibus debet fieri iudicium audierint diligēter non

eﬅ opus vt amplius retrahentur ſed iudicium pɿofe-

rant indilate iniuncto tamen pɿius a bailliuo ſuper fi-

dem et ſacramentum que tenentur pɿincipi noɿmanie

obſeruare c iuﬅu pɿoferent iudicium de auditis pɿout

eis mentis iudicabit intentioɿlege patrie tamen obſer-

uata. Quod itacz communi aſſenſu iudicauerint tenea-

tur.Si vero diſcoɿdes fuerint quod a pluribus ⁊ diſ-

cretioɿib᷒ iudicatum fuerit obſeruetur.Si vero diſcre-

tioɿes vel maioɿes paucioɿes fuerint: ad alias aſſiſias

iudicium pɿoɿogetur vel ad ſcacarium ſi neceſſe fue-

rit : vt multoɿum ſententijs declaretur . Exceptis ta-

men his caſibus in quibus moɿa generans periculum

querele ad aliam rem deuoluit : quod patet in conuen

tionibus eccleſiarum . Si enim huiuſmodi contentio

vltra ſex menſes durauerit dioceſanus eam confere

epiſcopus cui ſue placuerit voluntati. ℂ Propter

uod iuﬅiciari/ ſolers diſcretio quod a pluribus diſcre

tioɿibus non ſuſpectis fuerit iudicatum : debet facere

obſeruari . In iudicijs autē nullus aliquid debet pɿo-

ferre contra conſcientie ſue puritatem:ne amoɿe ſiqui-

dem fauoɿe vel odionullus ab eo deflectatur quod ei

pɿopɿie intentionis ius eſſe non videtur ne perfidie m-

cula ex hoc ipſum repɿobum efficiat et infamem . Si

vero iuﬅiciarius iudiciarios in iudicio faciendo igno-

rancia vel malicia errare perceperit licet omnes cōſen-

ſerint in eodem illud debet ad alias aſſiſias pɿoɿoga

re in quibus ſanioɿis vel diſcretioɿis conſilij ſentenci-

eﬅ vtendum . Licet in iudicijs amoɿe fauoɿe vel odio

ſuſpectoɿum audiatur ſentencia contra tamen non ſu-

ſpectoɿum ſententiam pondus fidei debet minime re-

poɿtare . Cum autem iuﬅiciarius iudicium volueri

pɿoɿogare in quo omnes concoɿdant in curia aſſiﬅente

efficationem debet pɿoponere pɿo qua eoɿum ſenten-

tia debeat infirmari. Barones autem per pares ſuos

debent iudicari/ali/ vero per eos omnes qui non poſ-

ſunt a iudicijs amoueri.

ℂDe ſeneſchallo ducis ⁊ eius officio. x.

Olebat autem antiqui-

tus quidam iuﬅiciarius pɿedi-

tis ſuperioɿ per noɿmaniam

diſcurrere q̇ ſeneſchallus pɿin-

ipis vocabatur.Ille vero coɿ-

rigebat quod ali/ inferioɿes re-

liquerant terram pɿincipis cu-

ﬅodiebat leges et iura noɿma

nie cuﬅodiri faciebat et quod

min᷒ iuﬅe fiebat per bailliuos

coɿrigebat: ⁊ eos a ſeruitio pɿincipis remouebat ſi eos

videbat amouendos foɿeﬅas pɿincipis et hayas vi-

debat : foɿeﬅam autem vocabat et quomodo tracta

bant inquirebat vſus earum et cōſuetudines obſeruari

pɿecipiebat : et iura ſingulis ex antiquitate habita vel

per certas confirmata liberabat:⁊ iura pɿincipis ita di-

ſcrete conſeruabat  in eoɿum obſeruanone aliquem

De couﬅuruonie

o,inj,

populi nō ledebat. foɿefactoɿes in foɿeﬅis ſine in ar-

poɿib᷒ vel in feris vt in frācis auib᷒ quos culpabiles

d certā inquiſitionē cognoſcebat digna aladuerſione

extoɿſionē mobiliū vel diuturnā carceris oppɿeſſione

ſi mobile non ſufficeret caﬅigabat . Pacē patrie firmi-

ter obſeruare p̲ncipaliter intēdebat ⁊ ſic diſcurrēs per

noɿmania ſingulis triēnis ſingulas partes noɿmanie ⁊

bailliuas viſitabat. Ad ipm per bailliuas ſingulas ex-

ceſſus ⁊ illatas iniurias a ſubiuﬅiciario inqrere ptine

bat. ℂDe latronib᷒ publicis de defloɿatoɿib᷒ gins

violētis multris arſionib᷒ et placitis ſpade oibus de

quib᷒s pax in curia nō fuerit refoɿmata : ⁊ factis ceteris

factis criminoſis diligēter inqɿebat ⁊ factis inquiſitio

nibus de ſingulis ius exhiberi faciebat . De theſauris

effoſſis vel viriſcis eiectis ⁊ virib᷒ ceteris p̲ncipis in-

quiri faciebat ⁊ aquas trāſmotas ⁊ curſus earu impe-

ditos ad curſum antiquu reducebat du tn eoɿu trāſmo

tio dānu alicui ingerebat.Si q̇s p̲terrā ſuam aquā ali-

quā cui᷒ ripa vtracz in feodo ſuo fuerit cōﬅituta tranſ-

uertere voluerit: eā p̲ feodu ſun bn poterit trāſuertere

du n ex feodoſuo exierit eā in alueu ſuu introducat ꝓ

pter hoc paſſo nemine detrimētu.Sciēdu n eﬅ c nul

lus fiuuin aliquē in ﬅagnis vel confoſſis ſuis detiner

poteﬅ niſi a ſole occidēte vſcz ad eiuſdē oɿiente. In no

uis aſit ﬅagnis vel cōfoſſis vel excluſis nō debet aliq̄s

aquas detinere:ſed fluxu cōtinuo fluere debent ne mo

lendina ſuppoſita vel hoīes in negociationibus ſuis ex

eius deſcenſione percipiāt detrimentu vt tanatoɿes tin

ctoɿes ⁊ hmōi.Et ſi aquā detineāt ad ﬅagna adimplen

da damna q̄ molendinari/ vel ali/ in curſu aque ſuppo

ſiti ex aque detentione habuerint: eiſdem reﬅituere te-

nebuntur. Et exinde aque curſu vti cōtinuo permittat.

ℂPiſcariā aut vel molendinu nullus de nouo poteﬅ

conﬅituere niſi ambe rippe ſite fuerint in eius feodo in

quo habeat libertate. ℂRothoɿia in aquis defluenti-

bus fieri nō poſſunt cū ipſis aque frequēter coɿrumpā-

tur tn de aquis per foueas factas in feodis pnt induce

re q̄ ad curſum fiuentis non valeant reuenire.ℂAd ſe

neſchallu aut pertinebat villaru exitp limites ⁊ ſemitas

vicos villaru in antiquo ﬅatu facere reuocari ⁊ vias cō

ſuetas et antiquas facere aperiri. Nuil᷒ em̄ in his pōt

apponere vel imponere impedimentu aliq̇ vel detri-

mētum q̇ eu pɿincipi nō opoɿteat emendare. ℂFoſſi

autem villarū ſeu platee cōmunes que nullius ꝓpɿie-

tati ſupponuntur vel amara vel in huiuſmodiin quib-

oēs communiter habent vſum ſi ab aliquo fuerint oe-

cupati ad vſum communem debent reﬅitui . Et occu-

pantes ſuper hoc non ſine pena remanebunt.lec auſ

omnia ad officiu pertinēt ſeneſchalli : nec placita aſſiſe

ad ea exequenda requiritur.Sed vbic hoc fiebat ve-

niebat et fieri faciebat pɿout videbat expedire.

ℂDe conſuetudine.

xj.

Snſuetudines vero ſut

moɿes ab antiquitate habiti/ a

pɿincipib᷒ appɿobati ⁊ a pplo

ſſconſeruati q̇d cuisſit vel ad q̇

ptinet limitantes. Leges autē

unt inﬅitutiones a pɿincipib᷒

facte ⁊ a pplo in pɿouincia con

eruate p̲ quas cōtentiones ſin

gule decidunt.Sunt em̄ leges

quaſi inﬅrumēta in iure ad cō-

tentionu declarationē veritatis:vſus aut circa leges at

tendunt.Sut em̄ vſus modi quib᷒ legib᷒ vti debemus

Verbi gra.Cōſuetudo eﬅ cy relicta habeāt tertiā partē

feodiq̇ vir ſuus tpe contractz matrimoni/ poſſidebat.

ℂSi aut cōtentio oɿiat de aliquo feodo q̇ tuc ille nō

poſſidebat ipſa mn in eodem dotē reclamare p̲ legē in-

quiſitionis ⁊ hmōi contentio habet terminari.ℂVſus

autē ſunt modi quibus hmōi lex habet fieri videlicet :

per duodecim iuratos ⁊ ſuſpectos ⁊ feodo pɿius viſo.

ℂDee poſſeſſiones appɿobant vt iura introducut ip-

ſis enim mutatis iura mutantur ⁊ variatis variantur: ⁊

innouatis innouantur. ℂConſuetudinu autem quedā

ſunt ſpeciales ⁊ quedā comunes.Speciales autē ſunt

que iura vnius parroſſie vel tan vni᷒ parroſſie pɿo-

pɿia introducut vt pɿincipis ville vel ciuitatis . Com-

munes autē conſuetudines dicuntur q̄ iura munia in-

troducūt.Inter quas pɿimo agēdū eﬅ de ſpecialibus.

Et pɿimo de illis que videntur ad pɿincipē pertinere.

ℂDe duce noɿmanie-

xij.

Ux autem noɿmanie ſiue pɿin

ceps dicitur q̇ totius ducatus obtinet tā

pɿincipatum  dignitatē .Hec ſibi reti-

net dn̄s rex francie cum ceteris honoɿi-

bus ad quos pɿouectus eﬅ ipſum domi

no pɿomouēte: ⁊ quo ad ipſum pertinet

⁊ patrie pacē conſeruare ⁊ virga iuﬅicie populum coɿ-

rigere/⁊ equitatis linea cōtentiones ſingula terminare.

Ende debet per iuﬅiciarios ſibi ſubditos vt regimine

iuﬅicie et pacis tranſquilitate popul᷒ ſibi gaudeat ſub-

rogat᷒ latrones robatoɿes incēdiarios homicidas iniu

rioſos virginum defloɿatoɿes ⁊ raptoɿes mulierum ⁊

mehainatoɿes ⁊ ceteros publice ſeditioſos et alie pu-

blice infamie ſubiacentes vnde vite vel membɿoɿum

repoɿtare debeant damnamentum querere capere ac

firmis carceribus detinere donec ſuoɿum perceperint

ﬅipendia meritoɿum.

ℂ De ligantia.

xiij.

agantiam autem ſiue legalita

tem de omnibus hominibus ſuis totius

pɿouincie debet habere:ex quo ei tenent

cōtra omnes homines qui moɿi poſſunt

l et viuere pɿopɿi/ coɿpoɿis pɿebere conſi

lij et auxilij iuuamentum:et ei ſe in omnibus innocuos

exhibere:nec et aduerſantium partem in aliquo confo-

uere.ℂIpſe etiam eoſdem tenetur regere/pɿotegere

ac defenſare eoſ ſecundum iura et conſuetudines et

leges patrie pertractare

ℂ De fidelitate duci exhibenda.

xiiij.

Idelitatem autē tenentur om-

nes reſidentesin pɿouincia duci facere⁊

ſeruare. Unde tenentur ſe ei innocuos i

ſomnibus ⁊ fideles exhibere:nec aliquid

ipſum incommodi pɿocurare : nec eius

inimicis manifeﬅis pɿebere contra ipſum conſiliu vel

iuuamen. ℂEt qui ex hoc inuenti fuerint ex cauſa ma

nifeﬅa notabiles ⁊ traditoɿes pɿincipis reputantur /et

omnes eoɿum poſſeſſiones perpetue pɿincipi remane-

bunt ſi ſuper hoc conuicti fuerint vel damnati

ℂOmnes enim in noɿmania tenētur pɿincipi fidelita-

tem obſeruare.Unde nullus hommagiu vel fidelitate

alicuius poteﬅ recipere niſi ſalua pɿincipis. fidelitate/

q̇ etiā eﬅ in eoɿ receptione ſpecialiter expɿimendum

Inter dnos aut alios ⁊ holes fides taliter dz obſerua-

ri  neuter in pſonā alteri᷒ coɿpoɿalē violētiā ſeu peu

ſionis iniectionē cum violentia debet irrogare. Si q̇s

em̄ eoɿum ex hoc fuerit accuſatus in curia et conuictus

feodu oino debet amittere:de quo fidem tenebatur ob

ſeruare. ℂSi autin dno inuētu fuerit hoc cōmiſſum/

ei᷒ ſuperioɿi deferetur hōmagin/ceſſante redditu pɿe-

A iij

De monetagio,

ter capitalē. ℂSi autē in hoīe hoc idem inuētum fue-

rit manifeﬅum : terra et iure illius pɿiuabitur que do-

mino remanebit . ℂEt hoc ſane intelligēdum eﬅ ſi ſu-

per hoc in curia conuicti fuerint euidenter : pɿout vſus

noɿmanie hoc requirit

ℂDe monētagio.

xv.

Onetagiu aut eﬅ quod

dam auxilium pecunie in tertio

anno duci noɿmanie perſoluen

lum ne ſpecies monetarum in

noɿmania decurrentium in a-

ias faciat permutari. ℂ Un-

de ſciendum eﬅ quod duo an-

ni remanent liberi:⁊ in tertio an

aſno vniuerſaliter ab oibus per-

ſoluetur qui mobile vel reſidentiam in terris in quibus

monetagium ſolet reddi.Et hoc tn exēpti ſunt religio-

ſi ⁊ clerici infra ſacros oɿdines iā pɿomoti: ⁊ ſeruientes

eccleſiaru feodis:⁊ bnficiati/⁊ oēs milites/⁊ omnes de

milite de vxoɿe ꝓpɿia pɿocreati.Mulieres etiā vidue

q̄ ſine ſuﬅentatoɿe nō habent viginti ſolidos anni red-

ditus vel quadraginta ſolidoɿū valoɿē de mobili:exce

ptis coɿpoɿis indumētiſ/⁊ ſupellectilib᷒ domus ſue a

ſolutiōe monetagi/libere remanēt ⁊ immunes. ℂMul

ti aut ex auxilio ſunt exēpti p̲ domoɿū vel locoɿū liber-

tatē:quidā vero p̲ franchiſia a pɿincipe collatā et ab an

tiquitate cōſeruatā. ℂQuidā vero ex dono ducis noɿ-

manie carte munimine cōuallato : de quibs ſi cōﬅiterit

quittātiā per cartas lōgo tpe habuiſſe: ⁊ eas aliquo in-

foɿtunio amiſerint vel cōfregerint. ꝓpter hoc tn nō de-

bent ſue libertatis bnficio ſpoliari. ℂSēs etiā illi q̇ ha

bent in mēbɿo loɿice pɿepoſitu/vel foɿmarium/vel mo

lendinarium:dum tn furnum vel molendinu bannu h-

beant:habebunt de ipſis quittanciā et inbaronijs ſin-

gulis ſeptem ſeruientium habent barones de moneta-

gio libertatem.ℂOmnes aut coniugate cu nichil diui-

ſum poſſint vel debeant poſſidere per ſuos maritos ab

hac conſuetudine liberantur.Cū enimvir ⁊ mulier duc

ſunt/in carne vna / vel vna debeat eſſe eoɿum poſſeſſio

q̄ ſoli viro appɿopɿiatur per vnū monetagiu liberant.

ℂUnde notandu eﬅ cp mulieres ſine cōſenſu viroɿun

ſuoɿu contractu de poſſeſſione aliqua nullu poſſunt fa

cere/quem viri earu non valeant reuocare. ℂSciendu

autē eﬅ cy ſunt quedā loca in noɿmania q̄ nun fuerunt

huic auxilio ſubiugata vt caﬅellaria ſancti iacobi ⁊ val-

lis monetonij:⁊ ſi q̄ ſunt hmōi que nunōz monetagium

perſoluerunt.Sēs autē ali/ pɿeter exceptos q̇ reſiden-

tiā habent in noɿmania focalē debent monetagiu per-

ſoluere:dum tn habeant mobile quod ad hoc ſufficere

valeat cōpetenter. ℂAd hec autem pɿo mobili coɿpo

ris ſui pɿopɿij indumenta ⁊ lecti oɿnamenta dom᷒ ſu-

pellectilia non debent numerari.Et pɿopter hoc foca-

giu ſolet nuncupari:dɿ illi pɿincipaliter illud perſolue-

bant q̇ focalem reſidentiam obtinebant. Ali/ autē qui

talem non habent reſidentiā vt ſerui ⁊ ancille qui vigin

ti ſolidos habeant vel valoɿē de mobili ſoluere tene-

buntur:⁊ etiā mulieres que nunō fuerunt ſubdite ma-

ritali ſi focalem habeant reſidentiam ſimili modo mo-

netagiu perſoluem . Et ſciendū eﬅ g omnis iuriſdictio

monete in noɿmania ad ducem dignoſcitur pertinere.

ℂDe menſuris.

xvj.

C menſuris autem ⁊ ponderi-

pus ad pɿincipē in noɿmania omnis iu-

riſdictio pertinet et incubit.Jpſe em̄ pe

teﬅ ea mutare ⁊ melioɿare ⁊ vbicuncz es

inuenerit min᷒ iuﬅa vel ipſius ſubɿogati:ea debēt arre

ﬅare.Et cū hoc pɿobatum fuerit ipſa eſſe falſa ipſa de-

bet confringere : et ſcm facti merita ab eoɿu abuſoɿi-

bus emendā ſi placeat extoɿquere . Et hoe intelligēdū

eﬅ tam de menſuris potus/quā bladoɿum/ ⁊ etiā pan-

noɿū/et etiam de libɿis ponderum. ℂSciendu tamen

eﬅ cy barones inſuis villis menſuratus potus ⁊ blado

rum poſſuntcapere et emēdare ſi falſa inuenerint : an-

tes iuﬅiciarius pɿincipis manu appoſuerit in eiſdem.

De alna autē et libɿa ponderis ad ducem pertinet tam

coɿrectio q emenda/ſi inuente falſe fuerint euidenter

Et abuſoɿes earum debēt pɿo falſariis haberi:⁊ quaſi

de latrocini/ macula penam tenentur ſuper hoc repoɿ-

tare. ℂIn menſuris aut potus pɿinceps vel eius bail

liui ſecundu curſum tēpoɿisin abundantia vel eius ca

ritate pot᷒ cuiuſcūg generis pɿout viderint conuenien

ter expedire aſſignare pɿecium et taxare: it a cy taberna-

rij ſuper hoc ledant : nec etiā emptoɿes ex onere potus

pɿecij cōmuniter aggrauētur.Et cū ſuper hoc edictum

exierit:quicucz illud infra annu infregerit:pɿincipi de-

bet emēdare.Et ſuper hoc inquiſitio de triennio in tri-

ennium in quibuſdā partibus noɿmanie fieri cōſueuit.

ℂIn quibuſdā partibus n noɿmanie ſingulis amnis

ſolet ſup hoe inquiri et emendari.Multi autē barones

et pɿelati et omnes alij in noɿmania ſuper hoc emēdas

in feodis ſuis vendicant ⁊ habere ſueuerunt:⁊ ab an-

tiquitate ſemp habuerunt de hominib᷒ ſuis:quā liber-

tatem a tēpoɿibus regum anglie habuerunt q̇ hāc con-

ſuetudinē introduxerſit: ⁊ huiuſmodi eractionis emer

da tabernagium nuncupatur que ad refrenationem cu

piditatis tabernarioɿum ne exceſſu venditionis eoɿunt

populus grauaretur:fuit a pɿincipibus inﬅituta.

ℂDe veriſco

xvij.

Pecialiter autē ad du

cem pertinet curia de eius que

relis ⁊ rebus in quibus ſus et-

ſpeciale cōſiﬅit vt de veriſcis.

ℂIn cuiuſcunque terra veriſ-

cum fuerit applicatuz domin

feodi cum ad eius peruenerit

notitiam illud in littoɿe vel iux

ta pɿout commodius viderit fa

ciendum ſaluum debet facere

cuﬅodiri nec illud debet inuenire / vel diuoluere / vel

reuerſare / vel tranſmouere niſi pɿius per iuﬅiciarium

videatur. ℂIllud autem viſum et diligenter annota-

um debet tradi ad cuﬅodiendum domino feodi : vel

ponis viris per bonam ſecuritatem de cis acceptam

prout iuﬅiciario placuerit vſcz ad diem et annum : ſi

talis res fuerit que ſine ſui detrimento tanto tempo-

re valeat cuﬅodiri : vt panni/ pelles/cera/aurum/ ar-

gentum/et ſimilia . ℂSi aut diuturna rei cuﬅodia in

ea detrimentu videatur parturire : retentis de ea cer-

tis ſignis intrinſecis et extrin ſecis per viſionem iuﬅi-

ciarij et pɿoboɿum hominum vendatur: et eius pɿeciﬅ

cuﬅodiatur vt res ipſa.Si dicti tēpoɿis interuallo ali-

quis euaſus de illo naufragio dictum veriſcum vel

partem eius eſſe ſuum per fidem dignoɿum teﬅimo-

nium et per ſigna cognita pɿobauerit illud debet ha-

bere.Anno autem et die elapſis poﬅ veriſci applica-

tionem domino feodi in pace remanehit : nec alicui il-

lud exigenti eﬅ poﬅea ſuper hoc reſpondendum.

ℂEx eo tamen dux habet quedam que ad ipſum ſpe

cialiter pertinent ex antiquiſſima ducatus dignitate

in cuiuſcūc terra fuerit applicatum : videlicet aurum

et argētum tam in vaſis quaſu in moneta : dum tamen

De piurarijs.

No,iiij,

viginti libɿaru excedat quātitatē : ⁊ adbuc dux noɿma

nie ſibi retinet decurios/frācos/canes /⁊ francas aues

ebur/rohanlū lapides pɿecioſos. Inſup eſcarlatā va-

riu: ⁊ griſium/et pelles ſebellinas q̇ ad aliquem vſum

hoim non fuerint deputate:⁊ robas nouas q̇ nun fue

rut indute/vel in qbus fibula nondu fuit appoſita. du

tn de pānis pcioſis facte fuerint ⁊ deciſe : ⁊ oēs trocel-

los integroɿ pannoɿū ligatos : ⁊ oēs pannos integros

ſericatos: et oēm piſcem ad varballū qui ad terrā per-

uenerit:vel ad terrā captus fuerit. ℂ Illud aut veri-

ſcum m dicit q̇ ad terrā mare pɿoijcit et expellit . Ce

tera aut ſingulis dominis remanebut in quoɿu fuerur

feodis applicata . Omnes vero veriſci querele occa-

ſione exoɿte:ſunt in ducis curia terminande.

ℂ De theſauro inuento.

xviij.

Vcis etiam adherēs eﬅ

dignitati habere theſauru inuē-

tum in cuiuſcūe terra inuentus

fuerit vel effoſus.Et ſi elat᷒ fue

ritvel negatus legitime de eop

holes fide dignos pōt inquire

re ꝓitatē nec ſup hoc querela tr

poterit aliq̄s ab exhibēdo re-

moueri iuramētoniſi ſigna odij

vel inimicitie apparentis inter ipſos demōﬅrauerit eu

dēter.Et ſi q̇s ſuſceptz fuerit de eiſdē qui ad iuramētū

vocati fuerint ratione debita quoaduſcz admittādi ha

beāt recipi habeat.Et hoc mō in ot iure ſuo ⁊ de oī illo

quod ſuu eﬅ ꝓpɿium certa vel cōmuni pɿeſumptione

fame teﬅimonio cognouerit p militesſeu alios viros le

gales ac fide dignos.ℂDux habet contra obtinētes in

quiſitionem exarcere : dum tn inﬅrumenta vel pɿeſcri-

ptio non obſiﬅant

ℂDe rebus vayuis.

xix.

E rebus aut vayuis ⁊ catallis.

toɿū q̇ de ſe ſunt homicide notādū eﬅ q

dux ea habere debet ponm ſuu: ⁊ etiam

alibi vbicz per noɿmania ſi p iuﬅiciariuz

ſuū pɿimo fuerint arreﬅata . ℂVayua

ſunt res vel alia q̄ nullius ꝓpɿietati attributa ſine poſ-

ſeſſionis reclamatione ſunt inuēta : q̄ vſcz ad diē et an-

num ſeruāda ſunt. Et de eis modo quo dictu eﬅ de ve

riſcis ea ſua eſſe pɿobantib᷒ eﬅ reﬅitutio facienda . Si

autē dni feodoɿū in quib᷒ hec inuenta fuiſſe conﬅiterir

et ipſa pɿius ſibi aſſumpſerint p ſe vel perattoɿnatos

du tn plenam ⁊ liberā feodoɿū habeant iuriſdictionem

eis eo modo quo dictu eﬅ de veriſcis ſunt reddēda:ni-

ſivſus ſpecialis p̄ſcriptionis debite iura obtinēs hmō

reru dignitatē ad ducē vel aliu pɿopɿie fecerit pertine-

re.Vſus em̄ ſpeciales q̇ ſcm diuerſas patrias et ciui-

tates multotiēs variant cōmunes vſus noɿmanie rele-

gant ⁊ reﬅringunt : q̇ pleni᷒ in ſequentib᷒ apparebit

ℂDe reb᷒ autem vayuis eﬅ attendēdu c ſi aliq̄s eas

detinuerit vltra ſeptē dies q̇ dignitatē non habuit eas

detinēdi emēdabit pɿicipi vel dnoſuo : eundē ſup hoe

accuſanti deffenſoɿ ſiue reus pɿeferēd᷒ eﬅ in ꝓbabili-

bus.Si q̇s aut bouē velaſinū vel aliquā rē ſuam abiu

rauerit q̄ abaliqua inuēta vayua fuerint ⁊ detent a eam

ſuā eſſe aſſerat vt emptā vel donatā garantu ſuu dz ad

ducere ad diē qui en liberet de pdictis.Cu aut queru-

lus teﬅes ſuos obtulerit ad ꝓbandu rē cōtētionis ſuā

eſſe ⁊ accuſat᷒ vel ei garātus ꝓponat econtrario illud

idē:ipſe in cui᷒ poſſeſſione res contentionis fuerit arre-

ﬅata vel ei᷒ garantus p̲ teﬅimoniu vicinoɿu fide digno

rum rem ipſam ſi voluerint ſuā eſſe ꝓbabunt : dum ti

annus elapſus non fuerit detentionis rei pɿenotate.

ℂ De vſurarijs.

xx.

Surarioɿum autē catalla duci

noɿmanie conſuetudine pɿiﬅina dimit-

tuntur vt hmōi occaſione ambicioſa vſu

rarum malicia in poﬅeris refrenetur.

ℂTribus aut modis vſura cōmittitur :

vno ſcz modo cū vltra taxatum pɿeciu alicuius rei pɿo

conceſſo ſolutionis tēpoɿis ſpacio: mutuatoɿ ſe tradēti

obligat aliquid reddituru.Verbi gratia. Petrus equi

ſui pɿeciu taxault thome in valoɿe decem libɿarum ⁊ in

hoc conueniunt:et q̇ɿ thomas nō habet pecuniā/ termi

nus ſolutionis quadraginta dierum aſſignatur: ita iﬅ 

duodecim libɿe pɿo equo ad terminu perſoluētur . In

hoc quadraginta ſolidoɿū vſura omittitur.In pecunia

aut pɿeﬅita ſimiliter intelligendu eﬅ:quicquid em̄ pɿe-

ter pɿeﬅitu ex pacto cōmodatoɿi ſoluit pɿo vſura repu

tatur.In venditione em̄ equi pɿedicta ⁊ ſimilib᷒ eﬅ pe

ennia f facta taxatione pɿecij terminata ⁊ eﬅ quaſi pɿe-

ﬅita cū de ea quadɿagiuta dieru datur termin᷒ per pa-

ctū quadraginta ſolidoɿū: pɿeter ſoɿtē ad terminu red-

dendoɿū. ℂSecudus modus eﬅ cu res vnius ſpeciei

cōmodatur pɿo re alteri᷒ ſpeciei maioɿis pɿecij ad ter-

minum perſoluēda in eadē quantitate terminatum : vi

oɿdeum pɿeﬅare pɿo frumēto/vel ceruiſiam pɿo vino.

ℂTertius autem modus eﬅ de moɿtuo vadio : moɿ-

tuum enim dicitur vadium cum fructus vel pɿouētus

rei inuadiate quos percipit commodatoɿ eam/quittāt

in nichiloɿyt ſi quis terram ſuam in vadium pɿo vigin

ti libɿis tradiderit alicui quod de eius pɿouentib᷒ per-

cipit commodatoɿ vltra dictam pecuniam que integre

reddenda eﬅ pɿo vſura reputatur. Nullus autem vſu-

rarij catalla ſunt foɿefacta niſi illoɿum qui infra diem

et annum quo abierunt aliquo vſure modoɿum vſi fue

rint pɿedictoɿum . Nullus enim vſurarius reputatur

qui ceſſans ab vſuris diem et annum poﬅ vltimas vſu

ras continuauerit inceſſando

ℂDe dictis foɿiſfactis catalloɿum inter pɿincipem et

eccleſiam ſi foɿte exoɿta fuerit contentio vtrum factum

pɿeceſſerit quo foɿiſfacta catallata debent iudicari in

pɿincipis curia per inquiſitionē legitimā vocato dyo-

ceſario epiſcopo vel ei pɿocuratoɿe debet terminari :

et ad pɿimam aſſiſiam nec iuﬅiciarius hoc facere ſcire

tenetur niſi pɿeſbytero parroſſie illis in qua talis caſus

emerſerit . Si autem actum foɿefacture in non ſcire re-

dactum fuerit epiſcopus de catallis moɿtuoɿum ad

ipſum pertineat debet generaliter oɿdinare : niſi enim

vſuum huiuſmodi ſpecialium caſus fuerintl declarati

iure ſuo ſpeciali non debet pɿelatus ſpoliari

ℂSpecialia enim iura niſi clare fuerint manifeﬅa cō-

munibus non poſſunt derogare . Et ne malicia ſeruiē-

tium qui ad iura ducis ſunt obſeruanda inﬅituti ardo-

re cupiditatis infectoɿum legitimos in vſurarios cō-

uerteret excellentiſſimus rex Ludouicus de quo ſu-

perius fecimus mētionem tale edidit inﬅitutum: vide

licet vt ſi de aliquo recedente ei᷒ iuﬅiciari/ ipſum eſſe

vſurarium fuerit nunciatum ſine dilatione inquirere

debet per viros fide dignos qui ſcire creduntur ſuper

hoc veritatem vtrum res ſe habeat vt defertur.Si ve-

ro ipſum inuenerit de vſuris innocentem : res etus li-

beret ⁊ dimittat. Si aut per inquiſitionem eﬅ eſſe vſu-

rariu conſiﬅerit eius bona detineat vniuerſa . Si autē

epiſcopus vel eius vicari/ ſe oppoſuerint inquiſitio-

nem de eius vſuris teneat ſeruato iure infra pɿimam

aſſiſiam ad hocl vel eius vicegerēte legitime euocato

et quod per inquiſitionem inuentu fuerit obſeruetur/

ℂDe catallis autem eoɿū qui de ſe ſunt homicide / et

Si-

De foɿiſfacturis.

eoɿum qui ſunt excōmunicati vel deſperati moɿiuntur.

Sciendum eﬅ cy pɿinceps ea debet habere nec eccleſia

aliquid in eis poterit reclamare cū alabus eoɿu nullū

valeat impertiri ſubſidium.lloc ſane tamen attenden-

dū eﬅ cy ſi q̇s hmōi catalla ex antiqua cōſuetudine vel

pɿeſcriptione ſcz vel per inﬅrumenta habere conſue-

uerit eoɿum perceptione non debet indebite ſpoliari.

ℂDeſperati aut moɿiunt qui per nouem dies vel am

plius graui egritudine ⁊ periculoſa oppɿeſſi cōmunio-

nē et confeſſionē ſibi oblatā recuſant ac differunt / et in

hoc moɿiutur : terris tn ꝓpter hoc heredes non pɿiuā

tur. Sed eoɿu catalla debent in manu pɿincipis rema-

nere .Si quis aut aliquo infoɿtunio ſubmerſus fuerit

vel combuﬅus vel roboɿib᷒ oppɿeſſus vel confractus

in fouea vel in ruppe pɿecipitatus du n ſe interficere

non intēdat fideliu communione non eﬅ remouendus

nec eius catalla dni in manu pɿincipis detineri . Nul-

lus aut amens vel veſanus vel peﬅe frenetica impedi

tus a communione eccleſie eﬅ remouendus du tameu

quando erat compos mētis ſue ſe catholicū exhibeat:

nec de talibus foɿiſfactura catalloɿum ad regem per

tinet ſi aliquo infoɿtunio fuerint interempti:imo perti-

net ad dioceſanum epiſcopum oɿdinare de illis cū in-

tentionem amiſerit oɿdinandi.

ℂ De emptionibus et vadijs.

xxij.

Lli autem qui vadia denegāt

⁊ emptiones res pɿo ipſis receptas de-

bent amittere que etiam pɿincipi debent

emanere: cum cōuicti in curia fuerint e-

fuidenter. Ut ſi petrus terram ſuam tho

me pɿo centum ſolidis tradiderit in va-

dium/petro autem illam requirente et dictam offeren-

te pecuniam/thomas vadium negauerit: terram ſuam

eſſe aſſerens:ſi dictus thomas ſuper hoe uictus fue-

rit ⁊ pɿincipi obligationis pecunia remanebit / ⁊ terra

tradetur exigenti. ℂDe emptionibus autem ſciendum

eﬅ quod ſi thomas a petro hereditatem aliquam eme-

rit et eam emptionem aliquis requirat de genere ven-

ditoɿis /ſi eam thomas negauerit ⁊ ſuper hoc conuictz

fuerit: ⁊ pecunia emptionis pɿincipi remanebit et terra

reddetur exigenti:dignum eam eﬅ fraudem in ſui acto

rem retoɿqueri . Rullum autem vadium poteﬅ in noɿ-

mania req̄ri niſi poﬅ coɿonamentum regis ricardi vel

poﬅ quadraginta annos fuerit inuadiatum . ℂVendi

tio etiam terre nō poteﬅ reuocari:ſi poﬅ emptionem fa

ctam emptoɿi p̲ diem ⁊ annum nulla facta reclamatiōe

in curia dimittitur poſſidere de quibus in ſequentibus

plenius declarabitur in tractatu querelarū. ℂIn ter-

ris autem venditis vel inuadiatis : ſi emptoɿes vadi-

um vel emptionem negauerint pecuniam ſeu rem tra-

ditam pɿo emptione vel vadio cum conuicti ſuper hoc

fuerint per leges ad hoc deputatas:vel confeſſi in iure

poﬅ negationem factam amittere penitus tenebuntur/

pɿecium vadi/ vel emptionis pɿincipi remanebit: vt ſi

Ticius terram ſuam ſeyo pɿo centum ſolidis tradide-

rit in vadium Ticio autem illam requirente et dictam

pecuniam offerente ſeyo vadium negauerit terram ſuā

eſſe aſſerēs : ſi dictus ſeyus ſuper hoc conuict᷒ fuerit ⁊

pɿincipi obligationis pecunia remanebit:⁊ terra redde

tur exigenti. ℂDe emptionibus autem ſciendum eﬅ

quod ſi Licius a ſeyo hereditatem aliquamtemerit et

eam emptionem aliquis requirat de genere vēditoɿis:

ſi eam ticius negauerit ⁊ ſuper hoc conuictus fuerit / ⁊

emptionis pecunia pɿincipi:⁊ terra exigenti reddetur:

oignum eﬅ enim fraudem in ſui actoɿem retoɿqueri.

ℂDe foɿiſfacturis.

xxiij.

D ducem etiam per-

tinent oēs foɿiſfacture mo-

biles.Mobiles aut foɿiſfa

cture ſunt catalla eoɿuz ſeu

mobilia : qui per iudicium

dānati ſunt. ℂTripliciter

itaczin noɿmania dānantur

homines: pɿout vite meri-

ta hoc requirunt:aut p coɿ-

poɿis deﬅructionem/vt de

ſuſpenſis/aut inſenſis/aut ſuffoſis/cecatis/mācatis/

expeditatiſ:⁊ ſimilibus eﬅ apparens:vel per foɿbani-

gationē vt patet de fugitiuis qui aliquo crimine accuſa

ti tandiu ad pacē ducis vocati diffugiunt q̇ per iudiciū

foɿbanizantur de quib᷒ inferius in ſequelis pleni᷒ tra-

ctabitur:vel etiam per patrie adiurationem: vt de illis

qui aliquo crimine fugitiui:vel vinculis mācipati: ve

carcerib᷒ detruſi ſi foɿte ad eccleſiā confugerint vel cru

cem amplexati fuerint:ſi patriā abiurauerint que poſſi

dent foɿiſfaciut vniuerſa. ℂDe deﬅructione coɿpoɿis

ſciendū eﬅ nullus ſine iudicio eﬅ dānandus niſi ad

pɿeſens foɿiſfactu homicidi//latrocini// vel alteri᷒ cri-

minis pɿeſentibus talibus fide dignis quoɿū teﬅimo-

nio ſitcredendum captus fuerit vel detentus . In tali

enim caſu opera ſua iudicium ſuum pɿoferunt euiden

ter contra ipſum. ℂCriminale autem dicimus actionē

de qua conuinctus aliquis in membɿis vel coɿpoɿe cō

dēnatur. Si autē quis crimen quo ſecutus eﬅ cōfeſſus

fuerit in publico ſui iudicium pɿotulit damnamenti.

ℂDiffugiens autem huiuſmodi criminoſus ad tres

pɿimas continuas debet vocari aſſiſias.

ℂDe aſſiſia.

xxiiij.

St aſſiſia congregatio cum iu-

ﬅiciario militum et viroɿū certo loco et

certo termino quadraginta dierum ſpa-

cium continente:per quos de auditis in

curia iudicium et iuﬅicia debeat exhibe

ri.ℂAd quartam autem aſſiſiam recitatis eius crimi-

ne et ſubterfugijs facto his iudicio debet foɿbanizar

ſub hac foɿma. ℂNos foɿbanizam᷒ P. pɿopter moɿ-

tem Ch.quē occidit ex parte ducis in pace : ita cy ſi q̇s

eum poﬅ elapſum huius aſſiſie inuenerit : ipſum viuil

vel moɿtuum reddat iuﬅiciarioɿ vel ſi eum capere not

poterit clamoɿem patrie poﬅ ipſum qui dicitur harou

debet clamoſis vocibus excitare. ℂDurante tamē aſ-

ſiſia euocatus et inſecutus ſe poteﬅ reddere iuﬅiciario

ſine foɿbanizationis periculo:poﬅ autem fugitiuus ſi-

bi caueat vel damnatus. Si quis autem poﬅea eu vi-

derit vel ſenſerit/vel receptauerit/niſi iuﬅiciario red

diderit:vel poﬅ ipſum clamoɿem non leuauerit/ ſi hoc

confeſſus fuerit vel per inquiſitionem cōuictus ad vo-

luntatem ducis per catalla punietur . Si autem inqui

itio ſuper hoc facta redacta fuerit in non ſcire ipſum

ſuper hoc ſe demonﬅrabit : aut vt dictum eﬅ punietur.

ℂDiffugiens autem ad eccleſiam vel ad loca ſancta:

per octo dies poteﬅ in eccleſia moɿari : nono autem

die ab eo eﬅ inquirendum/ vtrum ſe exponere volue-

rit iuﬅicie laicali : vel ſe tenere eccleſie. ℂQuotienſ-

cunc enim voluerit poteﬅ ſe iuﬅiciario reddere lai-

cali vel tenere eccleſie. Si autem ſe tenere voluerit ec-

cleſie : patriam foɿſiurabit in hac foɿma pɿeſentibus

militibus et viris alijs fide dignis : qui ſuper hoe ſi

opus fuerit valeant recoɿdare. ℂPoc autem au-

diant omnes aſſiﬅentes c tu de cetero in noɿmani-

non intrabis nec alicui malum vel detrimentum pɿo-

pter hanc pɿiſoniam per te vel per alium dicte terre fa-

De crertiri durio,

Fod.

cies vel habitatoɿib᷒ eiuſdē facere ꝓcurabis.ſic deus

et ſacroſctā te adiuuent/hec verba iurās de ſe debet ex

pɿimere.Et hoc facto ab eo audiat p̲ quas partes noɿ

manie exire elegerit:⁊ eidē ſecūdu diﬅatie quātitatē ter

min᷒ cōpetēs aſſignet exeudi.nec exiens vltra vniō ne

ctis ſpacium in vna villa poterit immoɿari:niſi graui ⁊

euideti ifirmitate teneat.nec ad loca reuerti iā trāſacta

ſed perviā ab eodem expɿeſſam debet metas exire noɿ

manie.poﬅea vero de eo vt de foɿbanizato deuitande

vel capiendo in omnibus agendu eﬅ. Eccleſia aut illis

qui homicidin latrociniu vel aliud crimen fecerut pɿo

quibus in mēbɿis debeant cōdēnari in eadē nō poteﬅ

nec debet aliquod ſubſidiu impartiri.Si autem fugiti

uus in eccleſia cruce ſignatus fuerit:de trib᷒ quod ma

luerit habebit copiā eligendi.aut foɿſiurabit patriam/

aut reddet ſe dni regis pɿiſonie qui exinde membɿis

ipſius faciet pɿout de iure viderit faciendu/aut ſe dni

epiſcopi exponet pɿiſonie:quoniā ſi antea patriā foɿſ-

iurauerit:debet tenere perpetuo carcere mācipatum.

cū cibi penuria ⁊ veﬅitus. ℂOmnes aut cruce ſignati

debēt eccleſie reddi requirenti:exceptis illis qui in ec-

cleſia criminaliter cōmiſerint:vel qui alia vice per ean-

dem crucem fuerint liberati.Cu autē oɿdinario redditi

fuerint/ſi fama publica vel plurimoɿu fide dignoɿum

teﬅimonio fuerint repɿobati : tales ſine moɿe diſpen-

dio tenetur oɿdinarius ad votum peregrinationis ſue

trāſmittere exequendu:plegioſc de eis bonos capere

ſub certa pena quadraginta libɿarum vel ſeptuaginta:

vel amplioɿi pɿout viderit eoɿum vel amicoɿum ſuo-

rum ſufficere requirētiu facultates.Si vero liberatus

poni teﬅimoni/ fuerit et fama commendatuſ.⁊ obiecta

innocens compɿobatus:eum debet oɿdinarius vſcz ad

generale paſſagium liberare:acceptis de eo bonis ple

gijs ſub pena pecuniaria pɿenotata. ℂLiberatus in

ſuper nullu aduerſarioɿū ſuoɿu occaſione factoɿū pɿe-

cedentiu querelare poterit per quos captus fuerit vel

detentus quouſcz de peregrinatione ſua redierit ad-

impleta : et ad hocredditus ſit oɿdinario vt peregri-

nationem ſuā exequatur.Alioquin iuﬅiciarius eum ca

pere poterit. et vſcz ad generale paſſagiu detinere oēs

ſimiliter illos qui per oɿdinariu ad votu ſuu exequen-

dum trāſmiſſi fuerint:et voto nō expleto in patriam re

dierint. ℂTerras autē dānatoɿū et pɿouentus earun

per vnum annum pɿinceps habebit noɿmanoɿum.ela-

ſoant anno dnis ſunt reddende qui immediatum de

eis habebāt hommagit. ℂEx ſanguine autē damna-

to filij pɿocreati ad nullam hereditatem anteceſſoɿum/

iure hereditario poterunt accedere.ſed quod ante fa-

ctum in quo crimē dānamēti eﬅ commiſſum habuerint

non tenentur pɿopter hoc amittere.ℂDamnati itaque

feoda que ſibi pɿopɿia poſſident tpe commiſſioniscri

minum ſolummodo et que poﬅea adepti foɿiſfaciunt.

ℂCetera autē feoda vel eſcaete que ad eu iure heredi

tario deberent deuenire ipſo damnato cum pɿole ſu-

in hoc extinctus quaſi non fuiſſent : ad alium pɿopin-

quioɿem de genere parentum deuenient. Nullus enim

ex ſanguine dānato pɿocreatus:ad aliquā ſuceſſionem

hereditariā poterit deuenire.nullus autē de linea con-

ſanguinitatis damnatoɿū aliquid de feodis damnato-

rum poterit de cetero poſſidere que poſſidebat die⁊ an

no quibus crimen obiectum cōmiſerint. Et ſi pɿinceps

noɿmanie aliquem parentum conſanguineoɿum talem

poſſeſſionem inuenerit obtinentem eam ſibi finaliter re

tinebit.niſi dominus feodi eam pɿioɿ reclamauerit ad

quem de iure debeat pertinere.⁊ ſi foɿte tenens obiece

rit g eam tempoɿe commiſi criminis nō habebat inqui

ſitio ſine dilationum diſpendio ſuper hoc debēt exhi-

beri:et quod per eam recognitu fuerit debet obſerua

ri/⁊ ſi alicui de parentela aliquid aliunde per heredi

tatē deueniat ipſum poterit obtinere. ℂFoɿbaniſato-

rum autem ⁊ foɿſiuratoɿ domus debēt in teﬅimoniuz

dānationis eoɿ cremari:vt memoɿia nequitie eoɿ fu-

turis exemplu pariat ⁊ hoɿroɿē. ℂ Si aut domus eo-

ru tali loco fuerint cōﬅitute c non ſine damno alterius

incendi valeat aut cremari:tegimēta ſaltē earu ⁊ mair-

rementa debēt euelli et tali loco cremari:cy alijs pɿo-

pter hoc nullum inferant incommodum:ſi vero māſio

nes non habeant per nudinas ⁊ mercatos/et eccleſias

pɿopinquas in audatia parroſſie debet publice eoɿum

damnatio pɿomulgari:vt ſi neceſſe fuerit per inquiſi-

tionem ſuper hoc veritas declaretur.

ℂ De exercitu ducis.

xxv.

Tercitus aut pɿincipis

cum armis faciendus eﬅ:pɿo-

ut in feodis vel villis fuerit i-

ﬅitutu:vt hoc ſeruitiu per qua

dɿagita dies ad ſubſidiu terre

vel ad pɿincipis neceſſitatē cū

in aliquam pɿoficiſcitur expe-

ditionē debēt facere et tenētur

illi q̇ tenēt feoda vel l villis re

ſidēt ad hoc ſeruitiﬅ deputatis ola feoda loɿice ad ſer

uitiu ducatus inﬅitute hoc debent ſeruitium adimple-

re:comitatuſcz et baronie ſimiliter ei oēs ville cōmu-

niā habentes:feoda aut loɿice in comitatibus vel baro

nis que ad ſeruitiu ducatus non fuerunt inﬅituta/non

debent ſeruitiu exercitus niſi dnis quibus ſupponun-

tur.Excepto tamen retro bānio pɿincipis ad q̇ om̄es

qui ad arma ſunt cōuenientes ſine excuſatione aliqua

tenentur pɿoficiſci.Retrobanniu autem dici ſolet quā-

do pɿinceps noɿmanie ad impetum hoﬅium repellen-

dum in aliqua expeditione pɿofectus per noɿmaniam

banniri faciebat  oēs ad ſuccurſum ipſius ſe accinge

rent:qui ad arma gerenda et ad hoﬅes repellendos in

cuiuſcuncz annoɿum genere inuenirentur. Completis

autem in ſeruitio pɿincipis quadraginta diebus:ſi ne-

ceſſaria pɿincipis requirunt in ſuo ſeruitio remanebut.

Ad exercitum autem pɿincipis nullus qui hoc debeat

ſeruitium aliquo modo ſe poteﬅ excuſare:niſi per ma

nifeﬅum coɿpoɿis pɿopɿi/ impedimentum:et tunc ta-

lem tenetur mittere qui pɿo ipſo ſeruitium faciat quod

debeat.exercitus aut quandocz dicitur auxilium illud

pecuniale q̇ cōcedit pɿinceps noɿmanie facto exerci-

tus per quadraginta dies ſeruitio baronibus vel mili-

tibus de illis qui tenent de eis feodis vel de tenentib᷒

ſuis in feodo loɿicali.ℂNec maius auxilin de ſuis tel

nentibus poterunt extoɿquere q̄ eis cōceſſum fuerit a

pɿicipe noɿmanoɿ. ℂDe feodis aut ad ducatum per

tinentibus ſi quis negauerit aliquam terramvel feodū

de eis eſſe/inquiri debet per pɿincipem vel per bailli-

uos ſuos huius rei veritas ⁊ ſine dilationum exceptio

ne.ℂCum enim hoɿ feodoɿum ad ducē pertineat ſer-

uitiu in feodi reſeratione ad feodu non debēs ſeruitiq

redicta poteﬅ ei ingeri detrimentum. ℂ Si quis ent

de feodo loɿicali decimum fuerit:tenens illud tene-

tur ſeruitium pɿincipi facere feodi illius poſſeſſi quan

titatem.Et hoc intelligendum eﬅ tam de feodis baro-

num:que pertinent ad ducatum. ℂNotandum etiam

eﬅ c barones habēt quedam feoda ad ſeruitium pɿin

pis attributa. Inﬅituta enim fuerunt antez baronie

donarentur. Et huius cumbaronibus debent ſerui-

tium adimplere:ſeruitium enim qui facit illud redi-

mitad pɿincipis voluntatem. ℂBarones aut de alijs.

De ſucceſſione,

feodis que non ſunt ad ſeruitiu ducatus cōﬅituta:non

debent habere auxilium cōceſſum a pɿincipe vt dicti

eﬅ ſi foɿte habuerint feodaliter inﬅituta c vnum vel

tria vel quatuoɿ vel plura pɿo eis debeant facere ſerui

tium vnius militis apud ducem:quodlibet eoɿum ſe-

cundum quātitatē ſui de illo ſeruitio faciet aut perſol

uet pɿout barones militem collocabunt. Nihilominus

tamen ad ſeruitiu dni ſui releuium ⁊ auxilia eoɿū tene-

bitur vnumquodcz. ℂLicet enim huius feoda ad ſe

uitium ducis tang vnum habeantur / plura tamen ſur

pɿout ad hōmagiu dni ſui reducuntur.Et eoɿū quod-

libet quantu ad hoc vni᷒ feodi retinet dignitatem. Et

pɿedictis patet cy non immerito angloɿū tempoɿibus

ſolet in noɿmania vſitari  oēs feodu loɿice poſſiden

tes equum ⁊ arma habere tenebantur.Et cū ad etatem

triginta annoɿū deueniſſent tenebantur in militib᷒ pɿo-

moueri:vt pɿompti et apparati ad mandatum pɿinci-

pis vel hominum ſuoɿum inuenirentur.

De ſucceſſione.

xxv.

Cto ita de cōſuetudi-

ne ad ducē in parte vel in toto

pertinēte:cōſequēter de cōmu

nibus agēdū eﬅ videlicet de te

neuris ſiue modis tenendi poſ-

ſeſſiones feodales . Et pmo de

ſucceſſione. ℂNotādum eﬅ q

ſucceſſionu quedā eﬅ heredita-

ria quedā eﬅ ex gfa et quedā a

foɿtuna. ℂHereditaria eﬅ quādo aliquis feodalē pɿe

cipit ſucceſſionē hereditatis ratione vt filius patri ſuc-

cedit : et dn̄s homini ſuo ſi de conſanguinitate ex qua

deſcendit hereditas heredē nō habuerit remanentem.

Ex gratia autem fit ſucceſſio quādo epiſcopus vel ab-

pas / vel alius ſuccedit alteri ad feoda ad beneficium

pertinentia ad quod per gratiam pɿouectus eﬅ. A foɿ-

tuna aut ſiue a caſu ſucceſſio caſualis nuncupatur quā

do feodum reuertitur aliquo caſu inﬅitutione vel cōdi

tione ad aliquam extra conſanguinitatem conﬅitutum.

ℂHereditariaru autē ſucceſſionu quedam eﬅ directa

quedam indirecta. ℂDirecta eﬅ quando directa linea

conſanguinitatis hereditas deſcendit ad filium vel ad

pɿofilium:vel ad aliquē in eadem linea conﬅitutu con

ſanguinitatis. ℂUinde notandum eﬅ cy pɿimogenitus

filius patri ſuccedit : et omnes ei debent ſuccedere qui

pɿimo nati ſunt in eadē linea conſanguinitatis conﬅitu

i.Licet autem huic conſuetudini que in noɿmania ſo-

et antiquitus obſeruari generaliter ſe opponant pluri-

mi et repugnant. ℂIn ſucceſſione tātummodo patris

ad filium aſſerentes  pɿofilius auoſuo non debet ſuc

cedere : licet pɿimogeniti fuerit filius qui aui ſui tem-

poɿe iam deceſſit. Sed ipſi auo debet ſuccedere filius

eius dum tamen aliquis filioɿum ſuperﬅiterit:nec de-

bet habere eius filius vocem ad ſucceſſione dum filio

rum aliquis hoc requirat ad aliquam poɿtionem ob-

inendam vt affirmant quod inhumanum eﬅ:et contra

ius quodez introductum . Et ſic noɿmanie conſuetu-

dinem in hoc caſu peruerterunt.et hec maxime iuri re-

pugnant ⁊ vidētur repugnare : cum pɿimogeniti filius

pɿimogeniture locum habeat et vocem.et ſine quo ali-

quis eoɿum in venditione hereditatis vel in defenſio-

ne non debet audiri:nec hōmagium facere capitalibus

dominis teneatur. necnon et cum in eodem iure ſucce-

dere debeat : in quo pater eius ſi viueret ſuccedere vi-

deretur. ℂPlanum eﬅ  hereditatis ſucceſſio loco

patris ſui ad eum debet pertinere. ℂIndirecta autem

ſucceſſio eﬅ quando nepos vel alius de parentela ex-

tra lineam rectā ſuccedit vt frater fratri/nepos auuncu

lo et huiuſmodi . Caſualium autem ſucceſſionum que

dam eﬅ feodalis/⁊ quedam ex inﬅitutione/⁊ quedā ex

conditione . ℂFeodalis autem eﬅ quando ex defe-

ctu heredu feodum ad dominum reuertitur de quo tel

netur. ℂEt dupliciter euenit aut ex defectu heredis.

aut ex condemnatione poſſidentis. Cum enim aliquis

condemnatur anno elapſo ad dominum redit de quo

immediate tenetur/dum tamen in feodo habeat liber-

tatem. ℂLiberu autem feodu dicimus quod ſeruitie

rum inhoneﬅoɿum obtinet libertatem.vt de pɿati ſerui

tio et de curatione reuij molendinoɿum vel compoﬅo-

rum extra mittendoɿum vel huiuſmodi ſeruitioɿū que

nullam retinent libertatem/que nec hōmagium nec cu

riam nec aliam libertatem de iure noɿmanie poſſunt re

tinere. Ex inﬅitutione autem fit ſucceſſio quando feo-

dum ex inﬅitutione facta ad alium reuertitur quam ad

heredes poſſidentis . Et hoc maxime attenditur in

dotibus ⁊ in viduitatibus ſecundum villarum conſue-

tudines:vt apud baiocas fracta facte domoɿum poſ-

ſeſſio que ſine franca materia eﬅ conﬅructa ad dominu

de quo tenetur debet reuenire . Ex conditione autem

fit ſucceſſio quādo aliquod feodum ita traditur vel v

detur g moɿtuo poſſeſſoɿe ad eum qui tradidit debeat

reuenire vel ad alium pɿout facta fuerit conditio in-

ter tradentem et recipientem . ℂSunt hec ergo con-

ſuetudines de ſucceſſione Noɿmanie ab antiquitate

obſeruate . Patri ſuccedit filius pɿimogenitus:⁊ ma

tri ſimiliter. et ſi pɿioɿ patre deceſſerit eius filius vel

eius heres pɿopinquioɿ in eadem directa linea ſucceſ-

ſionis/hanc ſucceſſionem obtinebit.Si vero nullus de

linea pɿimogeniti remāſerit filius poﬅ pɿimum ipɿimo

genitus vt eiuſdem linee pɿopinquioɿ deceſſerit ſue-

ceſſionem hereditariam retinebit . Et ſimiliter intelli-

gendum eﬅ in alijs lineis poﬅnatoɿum . ℂSi vero

omnes linee eoɿū deceſſerint ad fratrē pɿimogenitum

redit ſucceſſio feodalis vel ad eius linee ꝓpinquioɿē.

Si aute fratres defuerint ⁊ eoɿ linee redit ad patrem

ex quo linee pɿoceſſerut.Si aut defuerint redit ad fra-

tres ipſius patris qui auunculi ſunt poſſeſſoɿis.Si au

tem auunculi defuerint et eoɿum linee redit ad auum.

Et ſimiliter intelligendum eﬅ de ſuppoſitis in linea cō

ſanguinitatis.Ex hoc ſane intelligendu eﬅ de illis ſo-

lummodo a quibus deſcēdit hereditas. Et notādu eﬅ

c linea cōſanguinitatis vſcz ad gradu ſeptimu ſe extē-

dit:⁊ ſic patet cy frater fratris ſucceſſionē hz ex defectu

ppaginis ex eodem ꝓcreate. ℂ Sciendum n eﬅ cyſe

hereditas deſcēderit ex pte patris et frater vel cogna-

tus ſit ex pte matris ſolumodo ad eu ſuccedere nō pōt

cu a parentibus ſuis nō deſcēdat/ſed ad dnm feodi.

ℂDe acquiſitis aut ſec᷒ eﬅ q̇ patebit poﬅea:⁊ ſilr in-

telligēdu eﬅ ecōuerſo. Ad eﬅ em̄ debet hereditas de-

ſcēdere q̇ ꝓpinquioɿ eﬅ in cōſanguinitate poﬅ deceſſu

ſucceſſoɿis illius qui ſucceſſit in eadem/dum tn ſit de

eiz linea a quo dignoſcit̄ hereditas deſcendiſſe.Si aut

fratru nullus remāſerit/ad cognatos redit ſucceſſio.

Ad auum aut non poteﬅ redire ſucceſſio du aliquis ex

lineis ab ipſo deſcendens remanſerit . Sed ſi omninq

defuerint ad eum ſucceſſio redibit tam hereditatis ab

ipſo deſcendentis quā acquiſitoɿ p eius ſucceſſoɿes.

Ad ꝓpinquioɿem em̄ redit generis ſemper acquiſito-

rum ſucceſſio q̇ non egredit ad pɿedeceſſoɿes.cum ex

eoɿ feodis non deſcēdit. ℂSciendu eﬅ aut c ſi aliqui

ex vno patre ⁊ diuerſis matrib᷒ fuerint ꝓcreati ſi ali-

quis eoɿ deceſſerint ad fratrē pɿimogenitum redibit

ſucceſſio q̇ eis faciet q̇ debebit. Si vero ex pte patris

aliq̄s fuerit ꝓcreatus/⁊ aliqui plures ex eodem patre

De poɿtionibus:

N

et matre alia ad pɿimogenitu/tamen redibit acquiſito

rum ſucceſſio ſi quis fratrum deceſſerit vel ſoɿoɿum.

ℂIn ſucceſſione autem indirecta ſemper recurrendu

eﬅ ad ﬅipitem vt pɿopinquioɿ in genere i ﬅipitis linea

ucceſſionem habeat feodalem. Frater enim meus et

parte patris ſucceſſionē nō habebit feodi ex parte ma

tris deſcendentis/nec econuerſo.Et ſimiliter de cogna

tis intelligendum eﬅ. ℂProcreati autem ex feminea-

rum linea vel femine ſucceſſionem non retinent / dum

aliquis remanſerit de genere maſculoɿum.Patri red

dit hereditas nullo de pɿocreatis ex ipſo lineis rema-

nente illa videlicet hereditas que ab illo deſcenderat:

et hocidem de matre intelligendum eﬅ ⁊ de auo/et ꝓ-

auo/et attauo:⁊ aula et pɿoauia attauia. ℂCum au-

tem ſemp recurrendu ſit ad ﬅipitē pɿimogeniti maſcu

li/ vel eoɿum heredes ſucceſſionis retinent dignita-

tem:quod plenius declarabitur in figura.

ℂDe poɿtionibus.

xxvj.

E poɿtionibus ſequē

ter agendum eﬅ. SDis enim he

reditas aut eﬅ partibilis / aut

limpartibilis ℂImpartibilis.

dicit hereditas in qua diuiſio

nē nullā inter fratres conſueti

do patrie patitur ſuﬅineri v

feoda loɿice comitatus ⁊ ba-

ronie ⁊ ſergētarie in quib᷒ ad

dnos pertinet cuﬅodia pupilloɿ. ℂPartibilis autem

dɿ hereditas in qua nullā cuﬅodiam poſſunt dni recla

mare:vt vauaſoɿie ⁊ ola alia tenemēta:⁊ etiā ſeruilia ⁊

boɿgagia. Ci aut aliq̄s patri ſuo ſucceſſerit:vel auoyt

pɿoauo vel attauo:ſi fratres habeat de genere p̄decel

ſoɿis ſi hoc confiteatur vltimo nato debet tradi feodu:

vt de eo tot faciat poɿtiones quod participes in eo fue

rint pɿincipales:non leſa tamen patrie conſuetudine.

ℂQuidam enim ſunt participes pɿincipales/quidam

ſecundarij. ℂPrincipales autē ſunt inter quos here

ditas diuiſionem ſuﬅinet pɿincipalem videlicet qui e-

qualem debent ſuﬅinere poɿtionem:vt fratres et hu-

iuſmodi.Secundari/ autem ſunt qui non equalem ex-

pectāt poɿtionem:ſed in aliqua poɿtionem reclamant

vt liberi alicuius fratris defuncti in poɿtione ad pa-

trem pertinente ſuas debent percipere poɿtiones.

ℂPoﬅnatus ergo debet ita facere poɿtiones c feoda

loɿice vel alia que cuﬅodiam retinent non diuidat/et

que ſunt in vna villa cum illis que ſunt in alia non in-

terponat:pecias autem terrarū non amputet aut coɿru

pat dum tamen ſine hoc equales poſſint fieri poɿtio-

nes.Propinquioɿa pɿopinquioɿibus coniungat/mi-

noɿa non amputet/ſed maioɿa reſecet adiungens mi-

noɿibus:vt ſic equales poſſit facere poɿtiones. Capi-

tale herbergagiu pɿimogenito remanebit ſicut edificia

in eo conﬅructa cotinebut. Clauſum autem ſiue gard

num vel oɿtum eidem remanebit/dum tamen fratrib᷒

legitimam fecerit excambiationem ſuper hoc ad valo-

rem.Cetera autem omnia poɿtionib᷒ adequentur. Fa-

ctis aut poɿtionibus ⁊ in ſcriptis redactis ⁊ diﬅinctis:

debet poﬅnatus eas afferre in curia et dare de eis co-

piam fratribus pɿimogenitis vt eligant:et eligēt ſi vo-

luerint in inﬅanti vel terminū eligendi ⁊ cōſulendi vſq

ad quindenam ad minus habebunt ſi voluerint et re

quirant dum tamen placita in quindena teneantur/ve

ad aſſiſias longioɿes. ℂSed quoniā in poɿtione ma-

litia poteﬅ incidere ex conſenſu poﬅnati cum pɿimoge

nito ad quem pɿima pertinet electioɿpoſſunt ali/ poɿ-

tiones repɿobare/ſi aliquod in eis iudicium maliti-

monﬅrauerit imminere. ℂSi enim poſnatus medie-

atem totius in vna poɿtione poneret quam pɿimoge-

nitus eligeret in hoc fratrum ceteras lederet poɿtio-

nes . Propter quod per ſermentu duodecim homins

fide dignoɿum et iuratoɿum inuento dolo in poɿtione

debent poɿtiones adequari. ℂSi autē ea fecerit poﬅ-

natus leſis conſuetudinibus pɿenotatis repɿobande

ſunt et iterum faciende et ipſe pɿo defectu ſuo punie-

tur .Et ſi facere noluerit tandiu poɿtione careat quan-

diu ſe ſuper hoc fecerit contumacem vel ali/ poɿtio-

nes faciant competentes/ita c minoɿis poɿtio non le-

datur. ℂQuod ſi malicia in eis videatur per iuratos

poɿtiones vt dictum eﬅ emendantur. ℂPrimogeni-

ti enim pɿimo debent eligere.Harum autem reru con-

tentiones vnum exonium et vnum defectu tātumodo

patiuntur . ℂSi autem tota hereditas tam ex patre

g ex matre ad fratres deſcenderit de tota inſimul de-

bent fieri poɿtiones . Sinaut de toto eo q̇ ad eos de-

ſcenderit de quo inter eos nondum facte ſunt poɿtio-

nes.Si vero receptis a maioɿibus in iure ſuis poɿtio-

nib᷒ minoɿ ſuā voluerit retinere:aliā verſus eos nō po

terit reclamare:⁊ pɿimogenitus eā retineat donec ipſe

eā requirat eo cp minoɿibs tenebatur facere poɿtiones.

ℂSciendum etiam eﬅ cy ſi duo fratres fuerint factis

a minoɿi poɿtionibus ſecundum ius maioɿ tenetur eli-

gere:cu in hoc nulla malicia valeat inueniri. ℂScien-

dum etiam eﬅ cy ſi pɿimogenitus impartibile elegerit

et alijs tradiderit eſcaetas altero fratrum deſcendente

eſcaeta non deſcendet ad pɿimogenitum ſed ad alium

qui de ea habebat poɿtionē. ℂSoɿoɿes autē in here-

ditate patris nullam poɿtionem debent clamare vſus

fratres vel eoɿum heredes ſed maritagium poſſūt re-

quirere.Et ſi fratres earu eas ex mobili ſine terra : vel

ex terra / vel cum terra ſine mobili eas voluerint ma-

ritare viris eis ydoneis ſine diſparatione hoc eiſdem

debet ſufficere.ℂEt ſi eas maritare noluerint:tertiam

partem hereditatis habebunt loco maritagij.

ℂHoc enim attento cy ſi decem vel plures fuerint fi-

lij/⁊ vna ſoɿoɿ vel due/non habebunt tertium:ſed poɿ

tiones fratrum poɿtionibus coequales. Non enim ſo-

roɿ poɿtionem poteﬅ habere maioɿem quam fratres

ſui.Omnes enim ſoɿoɿes quotquot fuerint / /vltra ter-

tiam partem nihil poſſunt requirere hereditatis nee

maioɿem habere poɿtionē quam vnus fratru.etiam ſi

vnica eſſet expectans cum decē fratribus poɿtionem.

ℂSciendum etiam eﬅ  ſoɿoɿes non habent marita-

gium niſi ſolummodo ex feodo quod de directa linea

id fratres deſcendit:licet ex deceſſu patris / et matris/

vel aui / vel auie/vel alioɿum anteceſſoɿum in directa

linea conﬅitutoɿū.ℂEx feodis enim indirecte deſcer

dentibus nullam maritagi/ percipient poɿtionem vt

de eſcaetis auunculoɿum ⁊ cognatoɿum ⁊ huiuſmodi.

ℂSi autem aliqua mulier cum aliquo matrimonium

cōtraxerit:nihil vlteri᷒ poterit reclamare rōne marita-

gij niſi ſolumodo quod ad maritagium eidem fuerit a

parentibus cōdonatum.Et ſi nihil ei maritagio datu

fuerit : nihil poterit repoɿtare : et quod ei pɿomiſſum

fuerit in matrimonio tenentur pɿomiſſoɿes reﬅituere.

Et ſi pɿomiſſum negatum fuerit per recoɿdationem aſ

ſiﬅentium in contractu matrimonij debet recoɿdari.

ℂNihil enim matrimonio contracto poteﬅ mulier re-

clamare de hereditate anteceſſoɿum excepto eo c in

contractu eidem ab heredibus ſuis ius maſculinum

obtinentibus aſſignatum fuerit vel conceſſum. Et ſi

heredes in non etate fuerint non pɿopter hoc debet ma

trimonium pɿoɿogari.Sed eo modo faciēdum eﬅ per

tutoɿes eoɿum:acſi etatem debitam attigiſſent.

De impeddimentis ſucceſſionis,

ℂSi qua vero mulier maritagium requiſierit verſus

fratrem ſuunt : frater ſi voluerit eam ſecum reducet et

in cuﬅodia ſua per diem ⁊ annum remanebit:yt et pɿo

uideat de maritagio competenti.

ℂCompetens enim eﬅ matrimonium ad mulierem:

ſi perſone ydonee pɿout genus et poſſeſſiones pater-

ne requirunt maritetur.Et ſi tale nolueritrecipere ma-

ritagium : ſine conſilio et adiutoɿio tam terre q mobi-

lis dimittatur. ℂIn maiſnagiis autem nō poſſunt ſo-

roɿes aliq̇d reclamare niſi plura cōﬅiterit eſſe maiſna-

gia ̄ fratres. ℂIn boɿgagijs autē equalem ſicut fra-

tres percipient poɿtione . Et licet frater de ſoɿoɿe ſua

per diem ⁊ annum habeat cuﬅodiā non tamen ſi in non

etate fuerit hoc habebit.nec etiam nepos vel alius in

genere. ℂCu autē hereditas ad mulieres deuoluitur

ex defectu heredis qui maſculi obtineat dignitatē : eo

modo inter poɿtiones facient ſicut dictu eﬅ de maſcu-

lis.Attento tamen cy inter eas omnem feodu tam loɿi-

ce ̄ ſergentarie diuidi debeat:et in poɿtiones ſepara-

ri.ℂRullus aut heres cuiuſcunc ſexus fuerit poteﬅ

dare vel conferre aliquid feodi ſui alicui eoɿ ad quos

eſcaet a equaliter deſcendere teneatur.vel directa linea

heredibus eoɿum deſcendentiu. ℂSed poﬅ cius de-

ceſſum totum feodu ta poſſeſſum q ſic datum:diuiſio-

nes debet inter comparticipes ſuﬅinere . Parentibus

aut qui nullam poɿtionē expectant in feodo cum here-

dibus pɿincipalibus poteﬅ dare. verbi gratia. ℂSi

titius quatuoɿ fratres habuerit ⁊ vnam ſoɿoɿem:⁊ nec

heredem habeat ex ſe pɿocreatum.Si de feodo ſuo ſo

roɿi ſue dederit vel heredibus ex ea pɿocreatis.illud

eis hereditarie poterit remanere.cum nullam verſus

fratres de eius eſcaeta valeant habere poɿtionem.

ℂSi autem fratri dederit vel heredi ex eo pɿocreato

poﬅ eius deceſſum retiner e non poterit:ſed totum de-

bet ad poɿtiones reuocari.

ℂ De impedimentis ſucceſſionis. xxvij.

EE impeditione ſucceſſio

nis ſequēter vidēdu eﬅ. Sunt

aut hec.Baﬅardia/ꝓfeſſio reli-

ggionis/foɿiſfactura/⁊ lepɿe moɿ

b᷒ incurabilis.Inter q̄ pɿimovi

ſdēdu eﬅ de baﬅardia. ℂSunt

fem̄ baﬅardi oēs illi q̇ ſine cōtra-

vt ctu matrimonij fuerut ꝓcreati-

Et licet matrimoniu diuoɿtiſi re

ceperit:pɿocreatitn in ipſo dū eccleſia ſuﬅinebat ⁊ pɿe

legitimo reputabat:pɿo legitimis reputantur. ℂ Pro

creati ante matrimoniu matrimonio ſubſequēte:pɿo le

gitimis reputant. Cūl em̄ multa lateātmatrimonia q̄ nō

ſut in aperto manifeﬅa/quoɿ diſcutioī eccleſiaﬅica cu

ria eﬅ termināda:non eﬅ laici iudicis de eis diſcutere.

Quos em iudex eccleſiaﬅic᷒ legitimos reputat/⁊ laic

legitimos reputabit.⁊ de baﬅardis ſimiliter. ℂCu aſit

pɿopinquioɿ heres anteceſſoɿis ſaiſinā debeat poſſide

re ſi aliquis ſe filium / vel nepotem / vel aliquo modo

pɿopinquioɿem ſe eſſe dixerit : in hoc partem aduer-

ſam opoɿtebit confiteri vel negare. Si vero neget:per

inquiſitionem declarandum eﬅ vtrum ſit ita pɿopin-

quus in genere vt aſſerit. ℂEt ſi ita cognitu fuerit ſai-

ſinam obtinebit . Si vero ab aduerſa parte confeſſum

fuerit hoc quod dicit ſaiſinam ſimiliter repoɿtabit . Su

autem aduerſarius velit obiſcere baﬅardiam : nihilo-

minus ei ſaiſina remanebit. ℂSed ſi pars aduerſa

dare plegios voluerit quod ipſum infra diem et annu

pɿo baﬅardo pɿobabit : habebit ad oɿdinarium litte-

ras iuﬅiciari in hac foɿma. ℂCum contentio coɿam

nobis inter A.⁊ B verteretur occaſione hereditatis C

quo dicto A.pater non denegatur extitiſſe/tamen a di

cto B.reputatus eﬅ pɿo baﬅardo. ℂCum igitur hu-

us rei cognitio ad vos pertineat euidenter / cauſam

baﬅardie vobis remitimus infra diem et annum ter-

minandam:et quid ſuper hoc feceritis ad terminum

nobis fideliter remādetis . Exinde oɿdinarius in cau-

ſa pɿocedet:pɿout de iure viderit pɿocedendum.

ℂElapſo autem anno debent redire ad curiam/vel

interim ſi cauſe materia fuerit terminata.Et ſi pɿo ba-

ﬅardo reputatus fuerit:parti aduerſe hereditas rema

nebit. ℂSi autem pars aduerſa hoc pɿobare nō pote

rit:nichil contra ipſum poterit obtinere. ℂBaﬅardus

autē nemini debet ſuccedere hereditarie.caſualiter au

tem poteﬅ:yt per emptiones ſeu conditionem aliquā.

Baﬅardo autē nemo pōt ſuccedere niſi ex ipſo et vxo

re pɿopɿia oɿiginem duxerit coniugali. ℂEt licet ba-

ﬅardus in hereditate ſuccedere nō debeat . Heredita-

tem tamen poteﬅ acquirere quam poteﬅ dare/vel vē-

dere/vel inuadiare:ſicut legitimi quibus voluerit:ex-

ceptis tamen illis qui in baﬅardia ex ipſo fuerint pɿo-

creati. ℂRullus autem qui pɿofeſſionem religionis fe

cerit/alteri poteﬅ ſuccedere in hereditatem:dum tamē

religionis habitum teneat euidenter tang mido moɿ

tuus reputatur. ℂSi autem contentio ſuper hoce-

merſerit / habitu tamen religionis litis mote tempoɿ

iam remiſſo in huiuſmodi contentione eﬅ:ſicut in ba

ﬅardia diximus pɿocedendum. ℂEx foɿiſfactura au-

tem accidit g hereditaria deperit ſucceſſio. Nullus au

tem ex damnato ſanguine pɿocreatus alteri poteﬅ ſuc-

cedere in hereditatem:quod alibi plenius in foɿiſfactu

ris declarabitur. ℂLepɿoſi autem alicui in heredita

tem ſuccedere non poſſunt:dum tamen eoɿum egritu-

tudo publice fuerit manifeﬅata/poſſeſſam autem he-

ℂ De teneuris et q̇d ſit teneura. xxviij.

E teneuris aut cōſequē

ter agendu eﬅ. Eﬅ ergo teneu-

ra maneries qua tenētur de do

minis tenemēta.Quedā enī te-

neura eﬅ p̲ hōmagiu/q̄dā p̲ pa

ragiﬅ/q̄dā p boɿgagiu/q̄da per

elemoſinationē. ℂ Per hōma

giu autē tenētur feoda de q̇bus

fides inter dum ⁊ hoīem obſer-

uari expɿeſſe ꝓmittit ſalua fide dn̄i Noɿmanie quod

etiā a dno recipit expāſis manib᷒ ipſius/⁊ interpoſitis

manib᷒ hōmagiu faciētis q̇ in ſequēti capitulo pleni-

elucebit. ℂPer paragiu aut tenētur feoda:quādo fra

ter vel cognatus poɿtionē percipit de anteceſſoɿ here-

ditate quando de ante ſuo tenet et ei reſpondet de eis

ſingulis que debet feodum poɿtionis ſue ad dominos

pertinētibus capitales q̇ patet inferius. ℂPer boɿ-

gagium autem tenentur feodiet maſure in burgis cō-

ﬅitute burgoɿ conſuetudinem retinentes. ℂPerele-

moſinā aut tenentur terre eccleſijs elemoſinate . Que-

dam autē pɿeter hos in diuerſis partibus noɿmanie tel

nentur feoda per boɿgagium cum aliqua boɿda tradi-

reditatem totalis vite tempoɿe retinebunt.

tur alicui ad ſeruilia opera facienda et vilia ſeruitia fa

cienda quam nec poteﬅ dare/nec vendere/nec inuadia

re qui eam recipit in hereditatem ſub tali teneura:et

hocnō facit hōmagium. Tenentur etiā quedam libera

tenementa ſine hommagio et paragio in feodo laica-

li.Sed hoc fit in compoſitione inter aliquas perſonas

pɿocreata:vt ſi aliquis dederit decem ſolidos annut

redditus iu feodo quod de ipſotenetur per viginti ſoɿ

De hommagioet quio ſit,

Fodij.

lidatas redditus ſibi alios decem ſolidos cum hōma-

gio retinendo poſſeſſionem feodi feodum illud tenebit

quantu pertinet ad decē ſolidos de eo cui collatu eﬅ a

dno ſuo hōmagiu retinēte.nec tamē pɿopter hoc alij fa

ciēt hōmagin cu totu feodu par vnicū tenere hōmagiu

dignoſcat.⁊ huiuſmodi teneura volutaria nucupatur

eo gy fit ex volūtate tradētis ⁊ recipiētiſ:⁊ nō de neceſſi

tate hereditatis. ℂNotandu etiā eﬅ  quedā ſut teneu

re de redditib᷒:vt qn aliquis tenet redditu ſibi aſſigna

tu terra poſſeſſoɿis remanēte. Quedā aut teneura fit de

terra vt qn aliquis tenet de alio fundum alicuius terre.

Quedā autē fit de dignitate vt quando aliquis aliquā

tenet dignitatem de alio vt habere garānā vel quittan-

tiam in foɿeﬅis.vel nundinis.vel altis locis.vel habe-

re ſergentariam vel moutā.vel aliquid huiuſmodi que

ſine fundo terre tenentur de dominis.

ℂDe hommagio et quid ſit. xxix.

C hōmagio aut vidēdū

eﬅ. Hōmagiu itacz eﬅ fidei pɿo

miſſio obſeruāde.de iniuﬅis ac

neceſſarijs nō obﬅando ſed cōſi

liu ⁊ auxiliu exhibēdo q̇ fitex-

pāſis ac iunctis manibus inter

manus recipiētis in hec verba.

Ego deuenio hoīem veﬅrū ad

poɿtandu vobis fidē contra oēs

ſalua ducis noɿmanie. ℂEt notandum eﬅ c homma-

gioɿū quoddā eﬅ de feodo quoddā eﬅ de fide ⁊ ſerui-

uo quoddā de pace conſeruanda. ℂDe feodo aute fit

hommagiu modo ſuperius aſſignato. ℂ De fide ⁊ ſer

uitio fit hommagiu:quando quis aliquē recipit in ho-

minē ad fidē ſibi cōſeruandā:⁊ ſeruitiu ꝓpɿi/ coɿpoɿis

exhibendu ad pugnādu ꝓ ipſo ſi neceſſe fuerit in cōdi-

tione facta inter ipſos.Et ſi etiā foɿſan ſeruiens ſuccu

buerit pɿo alio duellum faciendo.reddit᷒ ad dominū

reuertentur. ℂSciendu tamen eﬅ cy toto vite ſue tem-

poɿe illud feodum poſſidebit quod collatum eﬅ a dnc

pɿo quo duellum ſubiens in campo ſuccubuit. et hu-

iuſmodi hommagium fit modo ſupɿadicto. addito ta-

men ſalua fide alioɿum dnoɿū meoɿū.ℂFit aute hon

magiu quādocz de pace obſeruāda.quod hommagiu

de paga nominatur.eo c fit in pagam concoɿdie inter

aliquos refoɿmate.vt quando aliquis ſequitur aliun-

de de aliqua occaſione criminali et pax inter ipſos re-

foɿmatur ita  ſecutus facit ei hommagium de pace il

la conſeruanda huiuſmodi hommagiu recipit̄ in pla-

gam concoɿdie refoɿmate.⁊ hommagiu huiuſmodi fit

modo ſuperius annotato.Expɿeſſo tn et addito/ſalua

fide alioɿ dnoɿū meoɿum.⁊ maxime de hac pace con-

ſeruāda. ℂhommagio aut inheret plegiatio.home

em̄ tenetur plegiare dnm ſuu in quacung curia ſi de p

ſonali iniuria fuerit inſecutus et ciuri parebit ad ter-

minos ſibi aſſignatos:⁊ in mobilibus ⁊ nāptis liberan

dis / et de debitis et mutuationibus. prout quantitas

redditus vnius anni quē debet dno ſe extēdet. ℂIu-

ﬅiciationē aut habet dn̄s ſup oia feoda que tenētur de

ipſo:ſiue mediate ſiue immediate teneantur.Quedam

feoda immediate tenentur de dnis vt ea que homo te

net de dnoſuo : nulla alia perſona medſante. ℂMe-

diate autē tenētur feoda qn aliqua p̲ſona interuenit in

ter dominum et tenentes.Et hoc modo tenent omnes

poſſnati mediante antenato . et oēs tenentes ſub hoīc

cōﬅituti qui per hommagium coniunctiſunt domino.

ℂmullus autē poteﬅ iuﬅitiā facere ſuper feodum ali-

quod niſi teneatur de eodem.ℂ Notandum etiam eﬅ

g nullus terram quam tenet de domino per homma-

gium poteﬅ vendere vel inuadiare:ſine aſſenſu domi-

ni ſpeciali.ℂDe pace tamē tertia vel infra:hoc facere

plurimilcōſueuerut volutatem.Du tamen in eis rema-

neat feodo p̲ q̇ ola iura faiſancte iuriſdictiones et di-

gnitates perfici dominis plenarie valeant ⁊ perſolui.

ℂDe teneura per paragium. xxx

Er paragiu autem fit teneu-

ra eo gtenens ⁊ ille de quo tenētur pa

res eſſe debeant ratione parentagi/ in

poɿtionibus hereditatis ab anteceſſo-

ribus deſcendentis/et hoc modo te-

nent poﬅnati de antenatis ſuis quouſ

cz ad ſextum gradum peruenerint in

conſanguinitatis linea conﬅitutum. In illo enim gra-

du tenentur fidelitatem facere antenato. ℂIn ſepti-

mo autem gradu hommagium/et exinde quod p̲ para

giu tenebatur pɿius:per hommagium vlterius tenebi-

tur.ℂPoteﬅ autem antenatus in poﬅnatos iuﬅiciam

exercere ꝓ redditib᷒ et faiſancijs ad dnos feodi ptinē

tibus.Pro alijs aut occaſionibus nequaquā:niſi ſolū

modo in trib᷒ caſib᷒ videlicet pɿo iniuria perſone ipſi᷒

irrogata/vel pɿimogenito filio ſuo vel vxoɿi.

ℂ De teneuris per boɿgagium. xxxj

m teneuris aut per boɿ

gagiu ſciēdu eﬅ cy pnt vēdi et

emi vt mobile ſine ſenſu dno

ru/⁊ couﬅume deis debēt red

di ſcm ſuetudines burgoꝜ.

ℂNotandu etiā eﬅ c vēditio

nes eoɿ pheredes vt ſangui

neos nō pnt reuocari/niſi ifra

diē auditionis rei vēdite natu-

ralis fiat petitio iuﬅitie cū moneta. ℂ Notādu eﬅ itez

g relicte de hmōi emptiōib᷒ tpe ſuo factis p maritos

medietatē habēt ſ᷒ heredes viroɿ ſuoɿ poﬅ eoɿ de-

ceſſu.ℂNota iteru  ſoɿoɿes in hmōi tenemētis equa

lē cu fratrib᷒ percipiēt poɿtione. ℂNota iteru cg hmōt

tenemēta nec releuia facint nec auxilia in noɿmania vſe

tata.ℂDe boɿgagio aut nulla tenētur p hommagium

ſed hoc nō eﬅ ex inﬅitutione burgagioɿū ſed ex pacto

inter poſſeſſoɿes eoɿ interueniēte. Et licet pactu inter

eos factu debeāt obſeruare:nichilominus tamen pɿo

pter hoc quātu ad ceteros debet ꝓ burgagio reputari

et omnes conditiones burgagi/ retinebit/niſi expɿeſſa

conditio in cōtractu facta quando burgagium recepti

fuerit in feodum ſe oppoſuerit euidenter.

ℂDe teneuris per elemoſinam.xxxij.

Er elemoſinam aut tene

e dicūtur illi qui tenent terrasi

elemoſinā auram deo et ſeruiē

ibus ſibi collatas in quib᷒ col-

latoɿes nichil penitus ſibi reti-

mnēt aut reſeruet niſi ſolumodo

onium patronale/⁊ tenēt de il-

lis pelemoſinā tan de pɿonis

ℂNullus aut elemoſinare po

teﬅ ex aliqua terra:niſi hoc ſolum quod ſuum eﬅ in ea

dem . Unde notandum eﬅ cy nec dux nec barones nec

etiam aliquis eoɿum ſiue homines ſui:aliquid de ter-

ris quas de eis tenēt elemoſinauerint pɿopter hoe ſu-

ﬅinere debent aliquod detrimentū.et nihilominus do-

mini eoɿumiin terris illis elemoſinatis iuﬅitias ſuas

exercebunt ⁊ iura ſua ex eis leuabunt. ℂEx hoc etiam

notandum eﬅ c cum dux iuﬅitiā ⁊ iura pɿincipatus ſui

in omnium terris habeat ſubditoɿū:ipſe ſolus elemoſi

De cucens

nas pōt liberas facere ſiue puras. ℂPlures ſi qui-

dem ſut terre que elemoſinate ſunt. Et a ruricolis eas

poſſidentibus tan laicale feodum poſſidentur.et non.

per modum elemoſine : id enim quod laici in eis ha-

bent tang ſuum conditionem feodi retinet laicalis.

ℂIllud vero quod in illis quibus facta fuerit clemo-

ſina habere dignoſcuntur elemoſina eﬅ et per modum

elemoſine poſſidendu. ℂQs autē p̲ modū elemoſine

vel elemoſina poſſeſſum fuerit pacifice non interrupta

poſſeſſione videlicet p ſpacia triginta annoɿū ad eccle-

iaﬅicā curiā ptinet euidēter.Et ſi ſuper hoc exoɿta fue

rit contētioɿiudicis curia per inquiſitionē debet termi-

nari Cū em̄ feodoɿu iuriſdictio ad ducem noɿmanie di

gnoſcitur pertinere exoɿte contentiones de illis ſuper

modo tenendi in iudicis curia habent terminari.Dum

tamen pɿeſcriptionis tempus non obſiﬅat.

ℂ De tutelis.

xxxiij.

Vtelā autē ſeu cuﬅodiā

pabere debet p̲nceps noɿmanie-

oīm eoɿ in etate minoɿi ﬅitute

ru q̇ de eo tenēt phōmagiu/fec

dū vel mēbɿu loɿice feodi.Mē

bɿum aut feodi loɿice dɿ octaua

pars feodi loɿice ⁊ oēs alie par-

tes ſub minoɿi numero ﬅitute

vt ſeptia pars/⁊ ſexta/et cetere.

ℂ Minoɿē etatē aut dicūtur habere qui nōdu ſpaciū

viginti annoɿ cōpleuerint:q̇b᷒ qm in tutela vſcz ad vi-

ceſimi annu cōpletu tenēdi ſut vn᷒ vltra ann᷒ eis cōce

ditur ex vſu noɿmanie quo clamoɿē de reuocatione ſai-

ſinā anteceſſoɿ per inquiſitionē debēt in curia pɿomo-

ueri. ℂEi aut q̇ annu viceſimu lā cōpleuit inquiſitio

de ſaiſina anteceſſoɿ nō cōceditur:niſi anteceſſoɿ ille in

fra annu ⁊ diē clamoɿis facti moɿtuus fuerit. ℂHabe

re etiā debet oīm eoɿum cuﬅodias qui baronias / co-

mitatus/vel mercatu / vel ſergentariā liberam feoda-

tam que nulla inter fratres diuiſionem debeat ſuﬅine-

re/vel domum/vel turrē batillatā / de duce tenent per

hommagis. ℂPabere etiam debet cuﬅodias oim he

redu in minoɿi etate cōﬅitutoɿū quoɿū cuﬅodie ad do-

minos feodoɿum pertinēt rationibus pɿenotatis dum

tn ipſi heredes aliquātulum feodi ducatus per hom-

magiu te neāt de eodē .Si vero per hōmagiu nihil te-

neāt de eo ducatu dnis q̇ feodis eoɿu in quibus pen-

det cuﬅodia habent hommagia cuﬅodia remanebit.

ℂNotandu etiā eﬅ cy ſi dux noɿmanie rōne ducatus

alicuius habuerit tutelā cedent cū eo ola alia feoda ſi-

ue partibilia fuerint:et etiā eſcaete quecucz ad poſſeſ-

ſionem minoɿis dum erit in cuﬅodia hereditarie deue-

nient. ℂAli/ vero dni cuﬅodiā non habebunt niſi ſo-

lum de feodis impartibilibus : in quibus debent eſſe

cuﬅodia . ℂNec etiam dux noɿmanie cum alicuius

tutela non ratione ducatus ſed alia ratione ad ipſum

deuenerit:ſed pupilli qui in tutela ſunt non ratione du

catus eſcaetas ⁊ alia feoda que non pertinent ad tute-

lam habebunt ⁊ percipient per pɿocuratoɿes et ducto-

res ſuos quos ad ſua negocia elegerunt pɿocuranda.

ℂSciēdum etiam eﬅ y ſi pupilli feoda ſua ad tutelā

non pertinentia ponere noluerint in cuﬅodiam domi-

noɿū:nullū eis victum domini facere tenebuntur : nec

eis aliquod neceſſarium inuenire. ℂSi vero ea pu-

pilli cum feodo cuﬅodie in dominoɿum tutela poſue-

rint : domini eis tenentur victum cōpetentē facere/vel

neceſſaria inuenire:pɿout etas et feodum poﬅulabunt.

ℂSciendum etiam eﬅ c dux noɿmanie ratione duca-

tus habet cuﬅodiā minoɿū quouſcz viceſimum annu

pɿimum habuerint adimpletum.ea videlicet ratione

g a cuﬅodia ſua exierint de ſaeſinis ad eos pertinēti-

bus poteﬅ inquirere/et eas eis tenentur reﬅituere ſe

male fuerint alienate. ℂIn cuﬅodia autem heredes

debent eſſe quouſcz viginti annos integros compleue

rint:et tunc debent illi qui eos habeant in cuﬅodia eis

ola feoda ſua reddere que occaſiōe cuﬅodie ad man-

eoɿ deuenerint niſiinterim ea q̄ p inquiſitionem indu

ctā mediante iudicio perdiderint. ℂIn pɿimo aut an-

no poﬅviceſimum annum heredes ſaeſinas anteceſſo-

ru ſuoɿ ⁊ eoɿum quoɿ eſcaete ad ipſos tan pɿopin-

quioɿes heredes debēt deuenire: poſſunt p̲ inquiſitio

nem reuocare. ℂ Si autē tacuerunt quouſcz viceſim᷒

pɿimus etatis ſue annus penit᷒ fuerit adimpletus ad

dictas ſaeſinas reuocandas:per recognitionem audiri

non potuerunt/nec debebut niſi querelam eoɿum infra

tp̄s nouerint ptaxatu ⁊ eā oɿdinarie fuerint pɿoſecuti.

ℂOim eſcaetaru poſſunt ſaeſinas etatē habētes reuc

care ſi querelā nouerint infra annu ⁊ diē quo ille obie-

rit:cui᷒ ſaeſinas per cognitionem ducitur inquirenda.

ℂCn autē heredes egreſſi fuerint de cuﬅodia domi-

noɿum:nullū de eis habebunt releuit. ℂLoco em̄ re-

leui debēt pɿouētus cuﬅodie reputari:ipſi tn de homi

nibus ſuis releuium recipient:nō enim occaſione qua i

cuﬅodia cū terris ſuis fuerint cōﬅitutireleuia hominq

ſuoɿ cū eis fecerint hōmagiu amittere non tenentur.ſi

autē feminia in cuﬅodia fuerint cum ad annos nubiles

peruenerit per cōſiliu et licentiā dni ſui ⁊ conſiliu ⁊ con

ſenſum amicoɿ ſuoɿ ⁊ conſanguineoɿum pɿopinquo-

ſum pɿout generis nobilitas ⁊ feodoɿum valoɿ requi-

ſierint debet maritari/⁊ in contractu matrimonij debet

et feodum cuﬅodie liberari. ℂFemina tn niſi per ma-

trimoniﬅ cuﬅodiā nō egreditur:nec etiā etatem habe-

re dɿ quouſcz viginti annos cōpleuerit. ℂSi autē fe-

mina maritata fuerit tpe et etate nuptijs deputatis et

etatem ei pɿeﬅat tempus nuptiaru:⁊ debet feodum cu

ﬅodie liberari.ℂSi vero aliquis in non etate conﬅitu

tus licet feodu non habeat q̇ cuﬅodiā ſubintraret ali-

quā duxerit in vxoɿē habentē feodum cuﬅodie. ℂFeo

dum illud tādiu in cuﬅodia erit:̄diu adoleſcens et a-

te nō habebit. ℂMulier enim viri ſui conditionem ſe-

quitur atcz legē. ℂFeoda autē alicuius cuﬅodie ſup-

poſita in iutegritate ſua/dnis debent conſeruari q̇ fru

ctus eoɿ recipiunt ac pɿouētus. ℂEx quo notādum

eﬅ cy edificia/maneria/boſcos/pɿata ⁊ iardina/ﬅāgna/

molendina/paſcua/⁊ piſcaria:et huiuſmodi quoɿum

fructus debent perciperein ﬅatu debito et ante habito

on̄t tenere:nec pnt boſcū/domos/ſeu arboɿes vende-

re vel euellere ſeu trāſmouere:victum aut ſufficientem

ont dni pueris inuenire:q̇ eoɿ cuﬅodie ſupponuntur/

put etatis ac feodoɿū req̇ſierint facultates. ℂSi quis

aut dnoɿ domos vel boſcos ſeu ſuppoſitos cuﬅodie

vēdiderit:vel euelli fecerit:vel aliquo aliomodo ex

tra feodum cuﬅodie fecerit tranſmoueri:grauiter de-

bet emendare et plene reﬅituere:vel ipſa cuﬅodia pe-

nitus ſpoliari.Eo c fidē debitā cuﬅodie coɿrupebat.

ℂ De releuijs.

xxxiiij.

Oﬅ pɿedicta notandum

eﬅ cy habere debent dni feodo-

rum releuia terrarum que tenē-

ﬅtur per hōmagiu de eiſdem ex-

llceſſu videlicetvel deceſſu eoɿū

de quibus habebunt homma

Aciu. ℂCedere autē duplicite

poſſunt homines in noɿmania

E aut religionem ſubeudo ⁊ omm

De capitalibus auxilijs.

Fo.oiin

terrene poſſeſſi oni renunciando.Et ſic deſcendit here-

ditas ad eoɿū heredes ex quo caſu ſequit releuium et

nouu hōmagiu de herede iterare.Aut feodu alijs tra-

dendonihil retinendo in eiſdē.vt p vēditionē vel hu-

iuſmodi.Ex quo ſeḋtur releuiu ⁊ nouu hōmagiu.vn-

de patet c hōmagio inheret releuiu:vbicuncz enim ſit

releuiﬅ neceſſariū eﬅ hōmagiu concurrere:ſed nō econ

uerſo . Multa em̄ ſunt feoda q̄ nō tenentur releuare in

diuerſis partib᷒ noɿmanie:vt ſunt quittancie : franchi-

ſie et plures alie dignitates:que licet illa hōmagiu ha-

beāt:en releuia nō p̲ſoluunt. ℂEt ſciēdum eﬅ cy in qui-

buſdā feodis p̲ totā noɿmaniā eﬅ releuiu gnaliter ter-

minatu vt in feodis loɿice p̲ quindecim libɿas:et in b-

ronijs p cētu libɿas : et in acris terraru viuētiu culture

ſubiacetia fit releuiu per duodecim denarios de acra.

ℂSciēdu n c maſnagiu p̲ tres ſolidos releuatur. Et

per hoc pɿimā acrā acquitat vel totu tenementua ſi acre

non fiferit in eodem. ℂEt ſciēdu eﬅ cy in diuerſis par-

tibus noɿmanie ſecundu diuerſas conſuetudines rele-

uandi in eiſdē de terris que publice non ſubiacent cul-

ture diuerſitas ſequitur releuioɿū que releuanda ſun

ſed diuerſas ab antiquitate conſuetudines obſeruatas

vt in molendinis ⁊ firmis que per ſe tenentur ſine alio

tenemento.Molendina tn bannium et moutarios ha-

bentia ſi per ſe teneantur ſine alijs feodis per ſexagin-

ta ſolidos ſolent releuari. ℂSi aut molendina tenean

tur cum feodo loɿice ad quod pertineant ſergenteria

vauaſſoɿia vel alia franca feoda in releuatione feod

loɿice vel alioɿū feodoɿum quittatur releuatio molen-

dini. ℂCetera aut cōſeruāt cōſuetudinem de eis ob-

ſeruatam : vt boſci et lande ſaltuoſe que nullo tempo-

re fuerunt cultui ſubiugate.Conſueuerut plurimi per

alioɿū tenemētoɿū releuium in diuerſis partibus noɿ-

manie releuari.De terris autē ſilueﬅribus que in noɿ-

mania moɿtue terre dn̄r/ſolet per ſex denarios acra in

pluribus locis noɿmanie releuari. ℂEt notandum eﬅ

 de moɿte illius qui de dno per hōmagium tenebat

debetur releuium ab herede qui eiſuccedit. et de caſu

eius feodu dno releuat nouu faciens hommagium de

eodē. ℂAuxiliu aut releuij debetur qn dns moɿitur

et dno releuat capitali heres eius feodum q̇ tenebat

de eodē.et tale auxiliu debet fieri p̲ dimidiu releuium

feodi. ℂAnde gnaliter ſciendu eﬅ  ola feoda que de

bent releuiﬅ releuij debēt auxilin ex deceſſu dni tenen-

tium . Et iﬅud auxilium debetur heredibus dnoɿum.

Et ſic eos auxiliantur et auxiliari tenentur ad releuan-

du feodu ſuul verſus dnm ſupioɿē. ℂUnde notandū

eﬅ  quedā ſunt feoda capitalia : q̄dā ſuppoſita. Ca-

pitalia dn̄r q̄ in capite tenentur. vt comitatus baronie

et feoda loɿice/et ſergenterie france. Et alia feoda que

in capite tenentur. nec alicui feodo loɿice ſunt ſuppo-

ſita.et dnis hmoi feodoɿū debentur auxilia tria noɿma

nie capitalia.ℂFeoda compoſita dur illa que a capita

libus feodis deſcendentia eiſdem ſupponuntur:vt va-

uaſſoɿie ſeruiles tam per ſommagiu q̄ p equu maſcu-

lum.et alia feoda que per acras tenētur de dno capita

li. ℂ Notandum ſiquidē g ex cōſenſu voluntario dnc

rum niſi factus fuerit per pɿofeſſione religionis p̲ quā

ad nullā terrenam decetero poſſeſſionē valeat recurre-

re non debetur auxiliu releuij : vt ſi quis vēdat terram

ſuam vel tradat filio ſuo/vel heredi qui exinde hom-

magium faciat domino capitali et perſoluit releuium:

non pɿopter hoc homines feodi auxilium releuit per-

ſoluere tenebuntur.cum dns eoɿum non ceſſerit perpe

tue ita cp mundo moɿtuus penitus reducetur.

ℂDe capitalibus auxilijs.

xxxv.

Oﬅ pɿedicta de capita

libus auxilijs noɿmanie vidē-

dū eﬅ que ideo capitalia dicū

tur  dnis capitalib᷒ ſut red-

denda. ℂTria aut ſunt capita

lia auxilia noɿmanie . Primu

videlicet ad pɿimogenitu filiq

dni ſui in oɿdinē militie ꝓmo-

ſuendu. ℂScm videlicet ad

pɿimogenitā filiā dnimaritādā. ℂTertiu videlicet ad

coɿpus dni ſui de pɿiſonia redimēdu:cu captzfuerit ⁊

gerre ducis noɿmanie. ℂEx his patet cy auxiliu iuﬅi-

tie debetur:cum pɿimogenitus in militem pɿomouet.

ℂPrimogenitus aut eﬅ ille qui pɿimogeniture obti-

net dignitatē:⁊ hocidē intelligēdu eﬅ de auxilio mari-

tali. ℂSedēptionis aut auxilis tunc debetur:cum dni

coɿpus ad hoﬅiu ducis noɿmanie pɿiſonia liberatur.

ℂPuiuſmodi releuia ſunt in quibuſdam feodis dimi

dio releuio equalia:⁊ in quibuſdā feodis decē ſolidos

pɿo auxilio ſoluere cōſueuerut.vnde qm diuerſitatem

dnoɿ ſolet ſequi diuerſitas auxilioɿ cōſuetudines ab

antiquitate cōſeruate in auxilijs p̲ſoluēdis maximeſut

attendende. ℂSciendu etiā eﬅ cy ſi aliq feodu capita

le diuiſum fuerit p̲ ſanguineoɿ poɿtiones:q̇libet par

ticipu in poɿtiōe ſua debet reputari ꝓ dno capitali et

auxilij ꝓuētus pcipere capitalis. ℂNotandu iterum

eﬅ cy ſubtenentes nō tenentur auxiliu pſoluere dno ca-

pitali:ſed dno ſuo intermedio tenētur auxiliari ad au-

xiliu ſuum domino capitali perſoluendum:et tale ſub-

auxilium nuncupatur ⁊ debet fieri per dimidium au-

xilium capitale. ℂPrimogenitura ſi quidem inter ſe

repoɿtat plurimā dignitatem.Ad pɿimogenitum autē

anteceſſoɿis ſaeſina debet deſcendere : qua perfecta

poﬅ natis ſuis de ea tenetur debitas facere poɿtiones.

Et debet feodum mittiin manibus poﬅ natoɿ ad fa-

ciendas poɿtiones:et pɿogenitus eligendi habeat di-

gnitatem. ℂ Poɿtiones autem poﬅ natoɿ abſentium

in ſua cuﬅodia remanebunt quouſcz ad eas acceſſerint

requirendas.vel quouſcz ipſos deceſſiſſe certum fue-

rit aut ꝓbatum velle ceſſiſſe . Primogenit᷒ etiā ſuper

poﬅnatos ſuos talē obtinet dignitatē:g ei debent de-

ferre reuerentiā cū honoɿe/nec cōuicium ſeu iniuriam

coɿpoɿalē pɿimogenito filio ſuo vel vxoɿi ſue debent

aliquatenus irrogare. Et ſi eos ſuper accuſauerit:ſu-

per hoc tenebuntur in curia ſua reſpondere. ℂ Hom-

magia aut facient pɿimogeniti dno capitali et poﬅna-

ti ſine hommagio p̲ paragiu de eis tenebunt. Per ma

nus aut pɿimogenitoɿum releuia ⁊ auxilia et oēs alie

faiſantie dnis capitalib᷒ perſoluentur:⁊ per ipſos aiit

omnes ſubmotiones in poﬅnatos debent exerceri.

ℂPoﬅnati etiam ipſis vel ſucceſſoɿib᷒ cum ad ſextu

conſanguinitatis gradum peruenerint : fidelitatem fa-

cere tenebuntur.In ſeptimo autem gradu hommagin

facient eo g extrā conſanguinitatis lineas eﬅ gradus

ſeptimus conﬅitutus.

De donis factis filijs a patribus.xxxvj.

Reterea ſciendum eﬅ q

pater plures habet filios:vnuz

laltero de hereditate ſua non po

teﬅ facere melioɿē Sed poﬅ et

ldeceſſum omnia bona herēdita

tis que eoɿ alicni fecerit ad poɿ

tiones faciēdas inter eos debet

reuocari. Null᷒ enim aliquem

Veoɿum qui equales hereditatis

ſue poﬅ deceſſum ipſius expectant poɿtiones dando/

Dr oﬅuﬅonidio,

tradendo/vendendo:vel aliquo alio modo poteﬅ de

hereditate ſua facere alijs melioɿem nec etiam aliquē

ex ipſo pɿocreatum:et quod dictum eﬅ de maſculis ſi-

militer intelligendum eﬅ de feminis. ℂSciendu etiā

eﬅ cy nullus filio ſuo baﬅardo poteﬅ aliquid de feodo

q̇ hereditarie poſſidet conferre/vendere/tradere/in-

uadiare:vel aliquo alio modo in manum ſuam pone-

re:quod ab heredibus ſuis infra diem et annum.poﬅ

deceſſum illius nō valeat reuocari:quod ſi foɿſan nega

tum fuerit debet infra diem et annum mota ſup hoc q̄-

ﬅione per inquiſitionem patrie declarari. ℂNotandu

tn c licet pater vel alius anteceſſoɿ alicui expectātium

ex eſcaeta ipſius poɿtionem non poſſit de aliquo feodi

ſui donu facere tn alijs tā extraneis qz conſanguineis

quibus nulla imminet poɿtio de ipſius eſcaeta:de feo

do ſuo dare pōt vſcz ad tertiā parte du n due ptes re-

ſidue plene ſufficiant ad iura feodi ola perſoluēda:nō

obﬅante ſuoɿ reclamatiōe coheredum ℂSciendu in-

ſuper eﬅ g baﬅardus nullum pōt habere heredem:niſi

ipſum ꝓcreauerit de vxoɿe pɿopɿia:vel niſi pɿoceſſe-

rit ex pɿocreato vel pɿocreatis ex vtrocz . Sed ſaeſina

feodalis quam tempoɿe deceſſionis ſue poſſidebat ad

dominum reuertetur de quo feodum immediate tene-

bat. Ea autem que acquiſiuit in feodo poteﬅ dare vel

vendere ſicut legitimi pɿout ei videbitur expedire.

ℂDe dilationibus.

xxxvij.

Oﬅ hec autem de dilationi-

bus agendu eﬅ. Dilationes vero ſunt

pɿoɿogationes querelarum earum iu-

dicium retardantes. ℂHaru ſiquidē

quedā ſunt cōceſſe/quedam vero ꝓhi

bite.ℂProhibite autem ſunt q̄ nullā

excuſationis ſue cauſam pɿotendunt:

vt defectus ⁊ exonie falſe.ℂCōceſſe autē ſunt dilatioɿ

nes que manifeﬅe neceſſitatis excuſationē pɿotendut

vt viduitates/exercitus/gchine /et huiuſmodi in qui-

bus vera vel clara eﬅ excuſationis neceſſitas.

ℂDe defectibus

xxxviij.

Efectus autem eﬅ dila

tio querelax ex abſentia alicui-

partis tētioſe abſentia ad p̄fi

xos loci vel tēpoɿis terminos

ſubmotione debita pcurrēte nō

cōparētis. Unde notādū eﬅ y

ad hoc  defect᷒ fiat/duo exi-

unt:vcz ſubmonitio ad termi

nu parādi/⁊ abſentia ad eude

ℂQnde ad defect᷒ caluniā duplex pōt eſſe reſponſi-

Poteﬅ enī ſubmonitio negari ⁊ lex cōtra ſubmonitoɿē

vadiari:quā niſi debite expleuerit accuſat᷒ duplicis pe

ne percipiet incōmodū.Rā ⁊ ꝓ lege caſſa verſus ſub-

monitoɿem:⁊ pɿo defectu qui tunc patet emendabit.

Sis enim defectus in curia debet emendari cu ex hoc

irridetur curia ⁊ ſpernatur ⁊ iuﬅiciationis pena ſemper

ſit cōpɿimendus/quouſcz in curia fuerit emendatus.

ℂ De exonijs ⁊ eoɿ diuerſitatibus.xxxix

Toniu eﬅ dilatioſuepɿe

tendēs excuſationē abſentie ex

infirmitatis infoɿtunio ꝓcrcata

ℂQuaru vna eﬅ de via curie/

alia autem de moɿbo reſidenti.

ℂExoniu de viacurie ſic voca

tur eo  placitatoɿ moɿbo lopi-

nato in via curie pɿepeditz non

pōt ad curiam cōparere. ℂDu

iuſmodi aut exonium fit in hac foɿma.A.veniebat ad

hanc curiā contra B. placitatus moɿbus cepit eum il

via curie intantu  nec ad hanc curiā nec ad aliam po

teﬅ venire cum ſui coɿpoɿis ſanitate.ſuper quo eſgar-

dum curie facere ſum paratz. Locum aut vbi dimiſit

infirmatu tenetur dicere du tn ſuper hoc fuerit requi-

itus. ℂHoc autē exoniu in audientis partis aduerſe

recipiendu eﬅ. et dies exoniāti debet aſſignari ad pɿi-

ma placita vel aſſiſias eiuſdē curie:du tn pars aduer-

a dictu in nihilo exoniu noluerit infirmare. Infirmari

autē pōt exoniu iﬅud ſi alias factum fuerit de eadem

querela.ℂSemel em̄ per hoc exoniu de vna ⁊ eadem

querela pōt aliquis excuſari.nec per illud ampli᷒ po-

teﬅ placitu pɿoɿogari . Hoc autē exoniu nec teﬅem re-

uirit nec curiā pɿemunit. ℂCu autē exoniat᷒ ad cu-

riā acceſſerit.ſi pars aduerſa ius req̄rat de exonio aſ-

ſerens non ſe credere illud ex vera cauſa.ſed ad graua

men et dilationē aduerſari/ fuiſſe pɿocuratum ⁊ fequi-

rat vt ſuper hoe tm faciat  credatur vel amēdet defe-

ctu.Ipſe exoniatz tenet emendare vel ſaluare exoniu

ſuu per ſuu iuramentu in oib᷒ verbis in exonio expo-

ſitis vel per iuramentum exoniatoɿis pɿout requiſie

rit pars aduerſa ⁊ ſi ſaluare noluerit emendabit vt de-

fectu:nec aliam exoniā poterit mittere vlterius ad cu-

riā de eadē querela cum ſe falſum miſiſſe exonium con

uictus in curia fuerit euidenter. ℂLicet ad hoc aliqu

non cōſentiāt eo g ſemper querelas volut pɿoɿogare.

ℂExoniu aut de moɿbo reſidenti et teﬅē exigit:et cu-

riam pɿemunire debet. ℂLaroɿ exoniſ die pɿecedente

diē partibus aſſignatā ad locū curie debet accedere et

pɿemunire iuﬅiciarin  ibi acceſſit pɿo A.quem in cra

ﬅino exoniabit.vel illo qui loco iuﬅiciarij ibidem fue-

rit et eos ſi neceſſe fuerit expectare pɿout debet in cu-

ria expectatio fieri placitandi videlicet ab hoɿa non-

vſcz ad veſperas:et ſi interim nemo ibidē loco iuﬅicia

rij fuerit ante locum vbi debet placitare aliquo conuo

cato teﬅimonio debet exponere id quod querit. et ſi

recedere ſine pena.et in craﬅinum exoniu debet facer

in hac foɿma.A.hodie diē habeat cōtra B.in hac cu-

ria.Ipſe moɿbo infirmatur reſidēti intantu  cū cōɿpe

is ſanitate nec ad hāc poteﬅ nec ad aliā curiā parere.

ſupquo teﬅē habeo ⁊ garantoɿē qui ﬅatim ſubiungat.

Hoc vidi ⁊ audiui:et eſgardu curie facere ſu paratus.

Secudu aut ⁊ tertiu exoniu de moɿboreſidēti ſimiliter

ſut facienda.hoc tamē appoſito videlicet de quo alijs

ſe fecit exoniari. ℂNotandu tamen eﬅ cy in nulla que-

rela plura ̄ tria exonia poſſunt fieri de moɿbo reſiden

ti quod in querelis declarabitur euidenter.

ℂDe languoɿe.

xl.

Angoɿ autē terminatie

nē pɿoɿogat querelarū. Factis

enim trib᷒ exonijs pɿecipiēdū

eﬅ vt exoniati p̲ſona videat̄ ad

locū i quo exoniatoɿes ipſu di

xernt ifirmatu ſubiacere.et die

viſiōis aſſignato tā exoniato q̄

parti aduerſe:debet iuﬅiciari᷒

quatuoɿ milites vel plures et

alios octoholes fide dignos nōſuſpectos vt plures p

ſubmonitionem factam ſecū adducere ad illam viſio-

nē faciendā et ſi ibi exoniatu inuenerint. per iuﬅiciariū

eﬅ ab eo inquirendu quod eligere maluerit vel ad pɿi-

mas aſſiſias accedere.vel languoɿem iurare.ℂSi ve-

ro dicat ſe ad curiam acceſſurum.plegij ſuper hoc ca-

piātur : dato pɿius eidem in pɿeceptis g exoniatoɿes

ſuos ad impoſitu ſibi terminū habeat ad curiā ꝓ ſuis

De puerperio,

Noei

ſaluādis ꝓut debuerut exonijs. ℂSi vero lāguoɿē iu

rare voluerit:iurabit in hac foɿma :  credit ſe eſſe tali

moɿbo oppɿeſſum c infra diē ⁊ annu nō eﬅimat cōua-

leſcere ꝓſperitate ſanitatis. CMilites vero ⁊ tales ho

mines q̇ ad iurationē laguoɿis p̄ſentes fueru t recoɿd-

bnt bailliuo ⁊ militib᷒ aſſiſie:vt p eoɿu recoɿdamēta ſi

op᷒ fuerit/repoɿtet in poﬅeru firmitatē.Si vero ad l

cum p exoniatoɿes expɿeſſum in curia exoniatzinuent᷒

nō fuerit:⁊ exoniatoɿes curie emēdabut/⁊ ipſe deficien

tis incōmodu repoɿtabit. Si quis vero facta exonia ſe

miſiſſe negauerit ⁊ ſup hocaccuſat᷒ obtulerit deraiſna-

re deraiſna ſuper hoc penitus recipietur: et exonia ſua

iteru facere poterit. ℂSed ſi ea iterato deneget ſe mi

ſiſſemullo modo ſuper hoc amplius audietur

ℂ De puerperio.

xlj.

Verperij autē infirmitas que

geſina vocatur: terminationē querelaru

pɿoɿogat ac pɿotendit.Et quēcūg legi-

ltimum delata fuerit in curia excuſare po

terit patientē : et quadraginta dieru ter-

minum repoɿtabit . ℂSi vero pars aduerſa hāc dila-

tionē eſſe factā fraudulenter cognouerit:inquiſitio fieri

debet puerperio p hoīes de vicineto : ⁊ partus mulie-

ris emiſſionē demonﬅrari.Et ſi de fraude cōuicta fue-

rit:dz grauiter emēdare.ℂEt ſi ſane facta fuerit excu-

ſatioɿ aduerſarius eam repɿobās grauiter emendabit.

ℂDe viduitate mulierum.

xlij.

Iduitas autem mulierum que

nō habent patrē vel matrem filium vel

filiā vel nepotē etatē habentes eaſcz ma

nu tenentes:quoɿū cum ea cōmunis eſ-

ſet poſſeſſiotā feodi quam mobilis ter

minationē pɿoɿogat querelaru : ⁊ habēt terminu querē

di conſiliu vſcz ad diē et annt. Elapſis aut die et anno

debēt ſe iuﬅiciario ad deductionē querele ichoate pɿe-

ſentare . Hanc etiā dilationē quā habēt vidue quilibet

cōtra eas ſcm quoɿudā opinionē poterit repoɿtare: et

in hoc attendit exceptio de pɿopɿietate hereditatis in

querelis nō enim ꝓpter hoc inquiſitiones remanebut.

ℂDe non etate.

xliij.

Inoɿ etiā etas termina

tionē pɿoɿogat querelaru.Mi

noɿem etiā etatem dicim᷒ / et a-

vitē cuiuſlibet q̇ nondum viginti

lannos habuerit adimpletos.

ℂSēs etiā minoɿes quos in-

fraetatē dicim᷒ / terminu habe

but de oībus querelis quouſcz

adetatē peruenerint viginti et

mnum annoɿu exceptis tn querelis que p̲ inquiſitiones

fiunt vel bɿeues. ℂRichil etiā q̇ minoɿes dicant vel

faciant in curia laicali ratitudinē repoɿtabit: niſi in hoc

tantumodo quod per legē ſecundum ius et conſuetu-

dines noɿmanie adimpletu fuerit iudicatum : de qui-

ous in ſequentibus plenius tractabitur:cum de bɿeui-

bus anteceſſoɿum conſuetudines exequemur.

ℂ De exercitu pɿincipis

xliiij.

Tercitus aut pɿincipis noɿm-

nie a die quo de eo facta banitio fuerit :

querelas quas minoɿ etas ꝓɿogat ⁊ oēs

ſalias eoɿum q̄ in ſeruitiu pɿincipis ꝓfe

cti fuerint excuſabit : quouſez pɿinceps

exercitu ſuum remiſerit noɿmanie.Ad ſeruitiu autē ex-

ercit᷒ q̇ ex feodo facere tenetur nuil᷒ poteﬅ p exoniu

vel alio modo ſe excuſare : nullā enim patit dilationē.

ℂSed ſi q̇s ita fuerit infirmat᷒ g exercitus ſeruitium

nō valeat adimplere: ſufficientē loco ſui ad hoc dz de-

ﬅinare /q̇ ſuu ſeruitiu adimpleat cōpetenter. ℂScien

du autē  quedā feoda loɿice ſeruitin exercitus debēt

dnis q̇ debet pɿincipi:q̄dā vero auxiliu exercitz .De

illis aut q̇ ſeruitiu debent tenent facere ſeruitiu in exer-

citu vel ꝓ ipſis mittere q̇ faciat cōpetēter . ℂIlli autē

q̄ debēt auxiliu nullu debēt reddere nec releuāre auxi

liu donec pɿinceps auxilij feodoɿﬅ ceſſerit quātitatē.

Ipſocz auxilio terminato ⁊ cōceſſo a pncipe/q̇libet te-

net illud reddere ad ſubmonitionē quidecim dieru ve

ampli᷒:oī dilatiōe remota ꝓut tenet de feodiſ:⁊ ſi ſatiſ

fecerit de auxilio feodi ſui ꝓut ad alin ſatiſfecerit exer-

citu vltimo ante p̲ſolutum habito reſpectu ad vtriuſcz

quātitatē datā a pɿicipe et ceſſam:p hoc dz in pace re

manere.Si autē dn̄s feodi maius auxiliu ſcm quāti-

tatē quā habet i feodo voluerit extoɿq̄re:ſup hoc vt de

feodis hereditatibus alijs poterit in curia placitare.

ℂRec maius auxilin exercitus pōt de iure aliquid le-

uare: q̄ illud q̇ dno vel pɿincipi tenetur perſoluere.

ℂDe pɿiuilegio crucis.

xlv.

yRucis etiam aſſumpte pɿiuile-

gium: terminationē pɿoɿogat querelarū

ſin quib᷒ de pɿopɿietate placitat̄ et repoɿ

tant cruce ſignati de hereditate terminū

reſpōdendi vcz vnius anni ⁊ vnius diei.

Et ſi interim peregrinationē vel tuc arripuerint:termi-

nu habebut vſcz ad ſeptē annos/niſi interim de pegri-

natiōe redierint vel moɿs eoɿū ꝓbata fuerit . Probart

aut pōt p̲ teﬅimoniu duoɿū teﬅiu/ vel triu vel plurium

fide dignoɿū q̇ de peregrinatione illa redierint: ⁊ iura-

uerint eos viuos⁊ moɿtuos ſe vidiſſe:vel p̲ teﬅimoniu

vel plras patētes dyoceſis epiſcopi vel et officialis.

ℂDe excuſatione per iuﬅiciam

xlvj.

I autem quis a diuerſis iuﬅi-

ciarijs ad diuerſa loca eadē die compa-

rādi ſubmonitionē receperit: ad ſuperio

ris curiā debet accedere : q̇ eu per ſuas

lpatētes litteras:de defectu illi᷒diei po-

terit excuſare : et querelā ipſam ad aliu terminu facere

pɿoɿogari:et hoe ſemel poteﬅ fieri excuſatio p eudem.

ℂDe dilatione per niuem.

xlvij.

I vero viſio alicuius terre aſſi

gnata terra p̲ niuē vel pluuiaru ſup̲abū

dantiā fuerit occultata viſio ⁊ alia q̄rela

ad aliu termins ſunt ꝓɿogāde : cu niue

vel pluuiisſuptis terra fuerit detecta.

ℂDe dilatione per pɿiſoniam.

xlviij.

I quis aut i pɿiſonia de

ltent᷒ fuerit: non tenebit reſpon

dere de q̄relis feodalib᷒ quo-

luſcz a carcere fuerit liberatus.

Sed ad aliu petentē terminu

debent ſue querele pɿoɿogari :

excepta m occaſione illa ꝓ qua

tenet carceratz. ℂSēs aut illi

ſecuti ſunt de relonla poﬅqz

redacti fuerint ad pɿiſoniā hanc dilationē repoɿtabut :

ſiue in pɿiſonia fuerint redacti ad cuﬅodiendu. ℂSe-

cutoɿes autē eoɿum ad moɿtem duello vadiato : hanc

dilationem repoɿtabunt. ℂDe pɿiſonia autem/rex lu

douicus inﬅituit  nullus in pɿiſonia mitteretur et ce-

tera ſicut continetur in ſua inﬅitutione pɿenotata.

B

De iniol iienna coniiſio,

ℂDe inſufficienti termino.

xlix.

Iquis etiā habuerit ſubmoni-

tionem reſpondēdi de ſua hereditate ad

bɿeuioɿē terminu quā ad ſpaciu quinde

cim dieru:non tenetur reſpondere. Sed

lipſam querelam ⁊ terminu reſpondendi

poteﬅ vſcz ad quindecim dies pɿotrahere ad minus.

ℂDe garanto.

l.

Scamentum etiā garanti : ter

minationē pɿoɿogat querelarum.ℂDu

pliciteraut poteﬅ garantus vocari : aut

tan̄ defenſoɿ q̇ feodu garantizare te-

neat : aut tang antenat᷒ feodi ad quem

ei pertineat actio pɿincipalis. ℂEt ſciendu eﬅ cy que-

relatus de feodo per garantu defenſoɿē poteﬅ pɿotra-

here querelā quouſcz ad curiā acceſſerit reſpōſurz.Vo

cato autē garanto debet dies habēdi eﬅ cōpetens in cu

ria aſſignari. Et aduocās debet interim garantā req̇re-

re vt cū ipſo ad curiam accedat ipſum garantizaturus

die ſibi aſſignata. Et ſi habere nō poterit debet ad iuﬅi

ciarin accedere/vt en ad diē ſubmoneri faciat aſſigna-

tā:du n diei aſſignatio habeat ſpaciu quadraginta die

rum:⁊ eaſdē dilationes habere garant᷒ poterit : quas

haberet aduocās pɿincipalis. ℂEt notandū eﬅ cy ga-

rant᷒ aliu poteﬅ vocare garantu: et ſic pōt hec vocatid

fieri vſcz ad tertiu . ℂTertius aut garant᷒ quartu non

poteﬅ aduocare: ſz ipſum opoɿtet querelā defendere/

vel alijs defenſionē dimittere:quā ſi defendere nolue-

rint/feodu pars cōtraria obtinebit ⁊ querelat᷒ excabiū.

Et hoc intelligendu eﬅ de pɿimogenitoɿū excabiatiōe.

ℂEt ſciendu eﬅ cy ſicut querelatz nō tenet reſpondere

de feodo ex anteceſſoɿib᷒ ad eﬅ diuoluto i abſentia pɿi

mogeniti ſui:ſilr nec querulus in abſentia pɿimogeniti

ſi de feodo pɿimogenitu habeat q̇ requirit nullaten-

reſpōdet. ℂEaſdē etiā dilationes poterit habere q̄ru-

lus:quas q̄relatz haberet: ſi q̄relā voluerit pɿoɿogare

ℂNotādu etiā eﬅ cy ſi quis vocet̄ ad garantu et a pte

aduerſa deneget p inquiſitionē declarandū eﬅ:vtru de

illo feodo de quovoca᷒ ad garanta ſit garantz/vel nō.

ℂQs ſi p inquiſitionē declaretur cy ſit garātus:garan-

tizandi retinebit poteﬅatem ⁊ emēdabit pars aduerſa.

ℂSi vero declaratu fuerit ipm nō eſſe garātu:ꝓ garā

to recipi nō poterit : ſz emēdabit qui eu vocault ad ga-

rantu. ℂ Poﬅqz aliq̄s ſup ſe garātizationē receperit

ad ipſum incūbit defenſio feodi garātizati:et eque po-

teﬅ defendere ſicut ille qui eﬅ vocault ad garantum tn

ſi ſuccubuerit:ad excambium tenebitur de eodem.

ℂDe iniuria

lj.

Niuria eﬅ actio leſo iure : inde

bite alicui irrogata ex qua cōtētiones ſin

gule oɿiunt:tang ex eodē fonte riuuli de

fiuentes. ℂSis em̄ contentio ꝓcreatur

ſant ex iniuria alicui in ſui p̲ſonā irrogata:

aut in ipſius poſſeſſionē. ℂAn contentionu quedam

perſonalis dɿ:quedā imperſonalis. ℂPerſonalis aut

dupliciter fit aut per factu aut per dictu . ℂPer factu

autē qn ex percuſſione alicui generatur. ℂ Per dictu

autē:qn ex conuitioillato alicui contentio ꝓmouetur.

ℂCōtentio aut imperſonalis dupliciter fit/ aut em̄ fit

ex poſſeſſione mobili aut immobili. ℂEx poſſeſſiond

immobili fit qn contentio occaſione alicui᷒ feodi inter

aliquos vētilatur.ℂEx poſſeſſione mobili fit qn cōten

tio occaſione alicui᷒catalli vel poſſeſſionis mobilis ex-

citatur: ⁊ ex his quatuoɿ riuulis oēs alie contentiones

oɿiuntur . ℂUnde patet c cum iﬅi quattuoɿ pɿocedāt

ib iniuria : c ipſa mater eﬅ contentionum ſingularum.

ℂDe quibus in ſecunda parte huius operis cum de

querelis plenius tractabitur exequemur.

ℂ De vi:et quid ſit.

lij.

Is eﬅ iniuria alicui vio

lenter irrogata ledens pacē pa-

trie⁊ pɿincipis dignitate. ℂCū

em̄ ad pɿicipē pertineat ſub pa

cis tranſquillitate pplm ſibi re-

lgere ſubɿogatn ad ipſuz ptiner

pacis fractoɿes coɿrigere viole

ter. ℂUn notandu eﬅ cy ſi quis

aliu a poſſeſſione feodali p vim

illatā expulerit:ad iuﬅiciariu pertinet ſup hoc inq̄ɿere:

du tu illa violētia infra annn fuerit ppetrata: ⁊ reﬅitu-

tionem debet facere fieri taliter ſpoliatoɿet ſilr de alijs

violētijs agendu eﬅ in quib᷒ vite periculū non incum-

bit. ℂRull᷒ em̄ inqſitionē ad vite vel ad mēbɿoɿu pe-

riculū tenetur ſuﬅinere niſi eā expɿeſſe obtulerit expe-

ctare.ℂDe alijs aut deſſaiſinis ⁊ ſpoliationib᷒:ſcilicet

q̄ ſine violētia perpetrant agendū eﬅ ſcōm legem deſ-

ſaiſinie in feodis ⁊ in mobilibus ſcum leges de eiſdem

inﬅitutas. Quod clareſcit plenius in ſequentibus.

ℂDe curia laicali.

liij.

Vm itacz cōtētiones ⁊ iniuria

pɿocreātur q̄ per iudicin coɿā iuﬅiciarie

debēt in curia terminari:de curia ſequē

ter agendu eﬅ. ℂLaicalis itacz curia eﬅ

cōgregatio eoɿū certo loco et die aſſigna-

to p quos ius eﬅ ſup querelā cōtentiōis placitantibus

exhibēdum. ℂPlacitatoɿes ſi quidē dur q̇ in placitis

coɿam iuﬅiciario querelā deducut. ℂNotandū eﬅ er-

go c ad querelaru terminationē exigit et opoɿtet c iu-

ﬅiciaris ſit pɿeſens:⁊  quicqd iudicatu fuerit in quere

la faciat obſeruari : ⁊ g iuﬅiciari/ interſint per quos de

pɿopoſitis ⁊ reſpōſis in curia iudicin pɿoferatur. Et q̄

placitatoɿes querelā deducant coɿā ipſis certus locus

etiā et certa dies debet placitatoɿib᷒ aſſignari per ſub-

monitionē pɿius factā querimonia iā recepta ⁊ plegijs

habitis de ea ꝓſequenda. ℂSciēdu n eﬅ y pɿinceps

noɿmanie pɿīcipaliter habet curiā tenere de omnibus

iniurijs q̄ ad ſuam pertinēt dignitatē: vt de moneta/et

foagio/et hmōi et placitis ſpade: et de oibus alijs re-

bus ad laicalē curia pertinētib᷒ : de quib᷒ querimonia

iā recepta delata fuerit ad eundē tā ſimplicib᷒/̄in cri

minalib᷒. Leuib᷒ etiā et groſſis querelis.Si q̇s tn cu-

riā in ſuā requiſierit ab eodē qui eā hre debeat ei reddē

da eﬅ. ℂPabet etiā dux noɿmanie curiā pɿincipaliter

de oibus iniurijs ſibi illatis:mobilib᷒ vcz ⁊ immobili-

b᷒/necnō ⁊ pſonalib᷒ oīm eoɿū q̇ tenēt de ipſo /⁊ de oī-

bus iniurijs p̲ſonalib᷒ bailliuioɿū/⁊ ſeruientiu / ⁊ eoɿū

attoɿnatoɿū.labet etiā pɿincipaliter curiā de oibōinit

rijs p̲ſonalib᷒/et de omni placito ſpade : et oib᷒ robe-

rijs:multricis /homicidijs/treugis fractis/iniq̄s aſſal-

ationibus recognitionibus ⁊ inquiſitionibus ⁊ hmōi q̄

ad placitu ſpade pertinēt euidēter.Exceptis tn illis q̇

pus pɿincipes noɿmanie de hmōi habēdis placitis cu

riā cōceſſerut pɿout per inﬅrumēta vel ppɿeſcriptione

diuturnā eﬅ apparēs vel per longeuā poſſeſſionē que

fecerit pɿeſcriptionē:vel p excambationem vel per ra-

tionē aliam euidentē.CMilites aut ac libere tenentes

qui habent comitat᷒ vel baronias vel dignitates alia-

reodales:vel feoda loɿice/vel frācas ſergenterias / vel

alia franca feoda ac libera : habent curias de ſuis reſi-

De clamoɿe harou.

Fox.

dentib᷒ in ſimplicib᷒ q̄relis leuibus et groſſis mobiliu

et hereditatu ⁊ de latrocinio lz p duellū habeāt termi-

nari.ℂAttenuati etiā habēt curias de poﬅnatis : in tri

bus tmmodo caſib᷒ conuitio eidē illato : vel vxoɿi ſue

vel ei᷒ filio pɿimogenito.Iﬅis tribus caſibus tenentur

poﬅnati in pɿimogenitoɿū curijs rndere et deraiſnare

vel emendare. ℂQēs feoda pure elemoſine tenentes

ſuas bnt curias in ſuis tenentib᷒ de eiſdē etiā.Si quis

aut feoda ſub dnio diuerſoɿū dnoɿū cōﬅituta p̲ vnu te-

ﬅē et vnu duellu impetierit cōtra aliquē pnceps dz de

huius curiā hre. Cu neuter dnoɿu in tota cauſa cōtētie

nis habeat poteﬅatē. Cū em̄ vna ſit q̄rela p̲ vnā legem

hz terminari vna em dicit querela p̲ vnu teﬅē et vnum

duellū vnus querulus verſus vnu querelatn querelam

agit vni᷒ ſpeciei: vna em̄ dɿ querela cu fit de feodo m̄

vel de mobili ⁊ hmōi.ℂInſup autē ſciendu eﬅ c nul-

lus tenens feodu ſuu per vile ſeruitiu poteﬅ habere cu

riam ſuptenentes de eodē. Boɿdari/ et ſeruientes ad

ſaccum/et ſummā et aliqui vilia debēt ſeruitia: vcz cō-

poﬅum cducere fenum facere terras compoﬅare.

ℂDe clamoɿe qui dicitur harou.liiij.

Abet etiā dux noɿmanie curiā

de clamoɿe illo q̇ vulgariter harou dici-

tur.Et ad ipſum ptinet inqſitio de eodē:

vtru vcz iuﬅa cauſa vel iniuﬅa fuerit ex-

clamatu.ℂNon em̄ debet exclamari ni-

ſi in diſcrimine criminoſoɿad ignē/ vel ad latronē / ho-

micidium/vel roberiā:vel aliquo huius imminēti peri

culo:yt ſi q̇s arrepto gladioɿ irruat l alium furibunde.

ℂQui em̄ ſine imminēti piculo huius clamoɿē extule

rit pɿincipi dz emēdare:⁊ ſi clamoɿ hmōi negat᷒ fuerit.

pɿinceps p̲ pɿopinquioɿes/et eos q̇ eﬅ audierint inqui

rere poterunt: vtru illi qui negauerint clamoɿē ſe audi-

uiſſe illum audierint: ⁊ ſi ſup hoc conuicti fuerint emen

dabunt. ℂSi vero inquiſitio in nō ſcire redacta fuerit:

accuſati ſuper hoc poterut deraiſnare. Et ſi q̇s culpa-

bilis inuentus fuerit vcz c iniuria non pɿeceſſit ꝓpter

quā talis clamoɿ exclamari debeat : talis grauiter de-

bet emēdare: non tn pɿopter hoc carceri macipand᷒ eﬅ

ſi ſufficiētes plegios dederit de emēda. Nec etiā quiſ-

quā ſi de tali clamoɿe fuerit accuſatus/ ꝓpter hoc non

debet carceri mācipari:niſi malefactu grande de plaga

et ſanguine/vel alia grādi leſura ſubiacēti ſit apparēs

Et ſi etiā appareat malefactum ⁊ accuſat᷒ ſup hoe in-

quiſitionē vtru de ipoſito ſibi crimine ſit inculpabilis

ſe offerat ſuﬅinere nō debet pɿiſoniā ſubintrare cū ſe ſa

tis euidēter oﬅendat ſuper hoc innocentē. ℂAd hunc

autē clamoɿē oēs debent exire qui illu audierint. Et ſi

maleficiu vite/ vel membɿoɿū periculu viderint:vel la

trociniu pɿopter q̇ malefactoɿ penā deberet repoɿta-

re amiſſionis vite vel mēbɿoɿum ipſum debent retine-

re:vel clamoɿē poﬅ ipſum increſcere ſupɿadictu .Ali-

ter em̄ tenerent pɿincipi emendare vel deraiſnare g cle

moɿē non audierint ſupɿadictū:ſi ſuper hoc fuerint ac-

cuſati.Si autem malefactoɿem detinuerint:cu iuﬅicia-

rio reddere tenebuntur nec eu apud ſe niſi ꝓpter immi

nens periculum niſi p vnam noctē poterunt detinere.

ℂDes quos iuﬅiciarius requiſierit ſibi ad malefacto-

res huius cōſeruandos/vel ad eos ad carcerem dedu

cendos auxiliu impartiri in villa in qua ſunt reſidētes

per vnā noctē vel per vnu diemeos deducendo ad car

cerē debet ſubſidin pɿopɿi/ coɿpoɿis vel ſufficiētis ꝓ

ipſis exhibere.ℂEt hui᷒ placitu ſpade dicitur eo c in

huius q̄relis malefactoɿes ſpade gladio et armis ſunt

repɿimendi vinculiſcz carceribus mācipandi. ℂEt di

cuntur querele criminoſe quas vite vel membɿoɿū ſe-

quitur damnamentu. ℂAlie aut querele ſimplices di

cuntur / eo  ſimplici pena quaſi virge mollicie delin-

quētes in eis coɿrigantur. ℂInſuper aut notandū eﬅ

g quedā curia in placitis/quedā in aſſiſijs/quedam in

ſcacario celebɿatur. ℂIn placitis autē vicecomitatus

tenetur curia de ſimplicibus querelis/de defectib᷒ aſ-

ſiſiarum emendādis:et oīno de oibus querelis q̄ quin

decim dieru ſpaciu dignoſcunt retinere dum tn ad finē

ſue terminatiois nō ducant . Nulla em̄ querela pōt ſilz

terminari:niſi laſſiſia vel ſcacario vel p̲̄ſentia pɿicipis:

vnde recoɿdationē ſue terminatiōis valeat repoɿtare.

ℂ De aſſiſia:et quid ſit.

lv.

Sſiſia autem eﬅ curia

n qua quod factu eﬅ in iure fin

mitatem debet perpetuā reti-

nere : quod enim factum eﬅ in

placitis ſi negatum fuerit p de

aiſnationē poterit irritari. Q

in aſſiſia factu eﬅ nullā deraiſ-

nationem ſuﬅinebit : ſed per re

coɿdationem aſſiſie firmitatis

ſue perpetuum percipiet fulcimentum et hoc quadra-

ginta dierum ſpacium debet adimplere.

ℂDe ſcacarioɿ et quid ſit.

lvj.

Cacarium aute dicitur

ogregatioi curia iuﬅoɿu ſupe-

rioɿū ad quos ptinet de bailli-

uis ⁊ alijs minoɿibus iuﬅicia-

rijs errata coɿrigere: min᷒ diſ-

crete in aſſiſijs iudicata reuo-

care et quibuſſibet tang ex oɿe

pɿincipis iuﬅicie reddere ple-

nitudinē indilate ⁊ ei᷒ iura pe-

nitus obſeruare:male alienata reuocare : et tanō eius

oculis circūſpicere que ad eius pertinent honeﬅatem.

Quicquid autem in haccurla per ſolenne iudicium fa-

ctum fuerit inuiolabiliter debet obſeruari. ℂSolenne

autem iudiciu dicimus q̇ auditis opinionibus ſingu

loɿum ab omnib᷒ in plenoſcacario cocoɿdatur. Cui tn

ſi aliqui cōtradixerint:dum tn opiniones eoɿū certa ra

tione fuerint in firmitate pɿo nullis in iudicio debēt re-

putari.ℂQncz ad terminationem querelarum ad quā

iura/leges/⁊ conſuetudines tendunt:exigitur  queru

lus et querelatus querelā deducant in curia facta pɿi

querimonia ⁊ datis plegijs de ea pɿoſequēda.De eis/

et pɿimo de querimonia videndum eﬅ.

Lv Loe ſor e umpo

ℂDe querimonia

lvij.

Standu itacz eﬅ  querimo-

nia ſiue clamoɿ eﬅ offēſio facta iuﬅicia-

rio conquerendo iniurie irrogate vt ſu-

per hoc in curia paſſo iniuria iuﬅicia tri

buatur . Iuﬅiciari/ autem clamoɿes ſeu

querimonias poſſunt recipere et diē ad

placitādum aſſignare:de eiſdem plegios recipere pɿo-

ſequendis.

ℂDe querulo.

lviij.

Verulus autem dicitur p̲ſona

A que exponit cōquirēdo iuﬅiciaria que-

rimoniā de ſibi iniuria irrogata. Iﬅe ſi-

ne defectu aliquo ꝓſequi tenet querimo

niā a ſe iuﬅiciario demonﬅratā. ℂNo-

tandum etiā eﬅ cy ſi in pɿoſecutione querimonie in cu-

ria deficiens fuerit querulus ad diem ſibi aſſignatam

eius aduerſarius comparens a curia ſine diei aſſigna-

B ii

De plegus.

tione recedenti debet licentiā obtinere. Quis enim ius

requirit de iniuria ſibi irrogata ſicurie non compareat

ius ſuum pɿoſecuturus : videt̄  ſolide querimoniam

excitauit. ℂSi autem querimonia de feodo facta fue-

rit laicali viſione de eo ſuﬅentata / ſi querulus poﬅea

deficiens fuerit de querimonia ſua pɿoſequēda:audire

non debet de cetero in querimonia ſuper hoc vētilata :

et ſi querelatus in tali cauſa defuerit : ſaiſinam amitte-

re tenetur feodi demonﬅrati: quod plenius cū de que-

relis tractabitur elucebit

ℂ De querelato et q̇s dɿquerelatus. lix

Verelatus autem dicitur perſo

yna de qua oﬅēditur querimonia iuﬅicia-

rio vt ſuper hoc ius exhibeat pɿout de-

bet de quo plegij recipiendi ſunt/⁊ dies

eidem ad pɿima placita ſi quidecim die

rum ſpacium obtinuerint aſſignanda : vel ad aſſiſias.

pɿout querimonia ſiue deducta in ea actio poﬅulabit.

ℂDe plegijs.

ix.

Legu aut dicuntur perſone q̄

ſe obligant ad hoc q̇ qui eos mittitt

nebatur. ℂPlegioɿu autē quidā ſunt

ſimplices: et quidā debitu retinentes.

ℂPlegiatio aut ſimplex trahitur in

hac foɿma . Ego plegio A . c reddet

B.decē ſolidos ad natale. ℂIn hac

plegiatione notandū eﬅ cp moɿtuo plegio/ moɿitur ple

giatioɿdɿ ſimplex plegiatio nō trāſit in heredes. ℂNo

tandu eﬅ c de ſimplici plegiatione nemo ducitur ad le

gem apparentē ſed ad deraiſnam ſimplicē:niſi p inﬅru

menta aliqua ipſa plegiatio valeat demōﬅrari : vel re-

coɿdatio aſſiſie in qua facta fuerit apparēter. ℂNotan

dum etiā c in ſimplici plegiatione de ﬅando iuri moɿ-

tuo plegiatoɿplegi/ abſoluuntur.Et eﬅ plegiatio idem

cy fideiuſſio.ℂQui enim aliquem plegiat de ipſo facit

credere c plegiationē adimplebit. Notandu etiā eﬅ cy

plegius in curia inuētus fateri vel negare tenetur ple-

giationē:ſi confeſſus fuerit ſe plegiu extitiſſe: debitum

vadiabit:et terminu habebit illud reddendi vel habē-

di debitoɿem in curia ſup hoc gius fuerit effecturum.

ℂSi aut debitoɿ ad terminu cōparuerit dicēs ſe debi

tum debere illud p̲ſoluat:vel nampta et᷒ debitu valen

tia ꝓ plegio tradētur . ℂSi aſit non habuerit vnde p-

ſolui valeat plegius p̲ſoluat totu debitu:vel reſiduum

d debitoɿ p̲ſoluere non poterit:vel ei nampta tradē

tur pɿo debito. ℂun notandu eﬅ cy nuils nampta vel

vadia ꝓ debito ſibi tradita vadiatoɿ tenet cuﬅodire vl

tra ſpaciun quindecim dieru niſi interim exuadiata fue-

rint p pɿeceptu iuﬅiciari/ coɿā hoib᷒ fide dignis ea de

bet vēdere:itabn ea fide ac ſi ſua eſſent ⁊ ex eoɿū pɿecio

ſuu retinere debitu:et reſiduu eidē reddere pɿo quo et

eadē tradebantur.Et hoc intelligendu eﬅ de oibus re-

b᷒ alijs ꝓ alicuius debito vēditioni expoſitis. ℂSciē

dum eﬅ etiā  ſi debitoɿ negauerit ſe aliquē plegium

feciſſe:et ipſe negat᷒ plegiationem iam pſoluerit : ipſe

debitoɿ per ſimplicē legem ſe poterit deraiſnare : dum

tn recognitio vel foɿtioɿ lex nō obuiauerit. ℂEt notan-

dum eﬅ  oēs hommagiari/ dum ſuu debēt plegiare :

et tenētur de debitis ſuis:ita tn g nuils tenet vltra va-

loɿe redditus vel faiſantiarn quas ei debet per vnu an

num ipſum plegiare. ℂPerſonā et lā plegiare tenētur

ſi fuerit impɿiſonata ⁊ ipſum etiā in ſuis querelis ꝓſe-

quendis ⁊ defendendis:⁊ de ﬅando iuri/⁊ de emēdis/

⁊ namptaſuaſi capta fuerint plegiare:⁊ hoc intelligen-

dum eﬅ ſi pɿeſentes fuerint:vbi ipſum neceſſitas com-

pellit plegios exhibere. ℂReſidētes vero holes per

vicecomitatu et in aſſiſijs vicecomitatus dnium ſuum

plegiare tenent:ad expēſas tn et᷒ et ipſe eos indēpnes

ſuper hoc reddere tenebitur.Et ſi eos incurrere de ple

giatione permiſerit:nō tenebunt ipſum vlteri᷒ nec am-

plius plegiare:quouſcz ſup illa plegiatione et damnis

⁊ perditis ſatiſfactu fuerit euidēter. ℂPlegiatio autē

dicit̄ debitum retinere qu plegiu aliquis de debito ali-

quo ita ſe conﬅituit  ſe de eodē obligat redditoɿē ita

g de eo plegi᷒ eﬅ et debitoɿ/ et hmōi a debito quē ple-

giat iam reſoluit:vn notandu eﬅ cy A.moɿtuus eiō he-

redes a debito nō ſoluuntur ſed reddere tenent : debi-

tum em̄ iam tranſit in eundē : eo  ſe ſup hoc debitoɿō

cōﬅituitur: cū hereditas vel mobile ad ipſuz deuenint

ex ſucceſſione alicuius p q̇ eius debitu ſoluere teneat-

vt filis cui deuenerit patris hereditas/vel executoɿes/

vel ali/ ad quos deuenerint catalla moɿtuoɿū:vel qui-

cuns recipit ſuper ſe alicuius negocia in ei᷒ pɿocura-

tione:⁊ hi niſi ſubmoniti fuerint ad certu locum ⁊ diem

certā non tenentur de debito reſpondere : vt debitoɿes

teneri ſuperius dixims.Sed habebut terminum negā-

di vel cognoſcendi debitu competentē: ⁊ hi in ſimplict

querela cū debitum ab ipſis contractu non fuerit nō pe

terunt deraiſnare : nullus em̄ alienum factu poteﬅ de-

raiſnare.Sed querulus debitu ſuum pɿobabit ſe tertio

iuraturum deraiſnare : nec poterit ſe plegiu non fuiſſe/

niſi munimenta vel recoɿdatio pɿetendātur.Si ant ali-

qui ſe plegios conﬅiterint de toto nulla alicui eoɿu ter-

minata quantitate : et aliquis eoɿﬅ deceſſerit vel eﬅ in-

opia excuſauerit : eius defectum alij debent adimple-

re.Si in cauſis perſonalibus quiſquā plegium conﬅi-

tuerit: vt ſcilicet cy maleficium non inferat alicui : ple-

gius leſo debet ſatiſfacere et tenetur:vel plegiatum ha

bere qui maleficium emendet vel defendat.

ℂDe ſubmonitionibus.

lxj.

Vbmonitio eﬅ citatio

facta alicu/ ad certosterminos

tā loci  tēpoɿis aſſignata. Et

notandū eﬅ c ſcom digerſita-

tē cauſaru diuerſe ſunt ſubmo

nitiones : quedā em̄ ſubmoni-

tio fit vt aliquis de hereditate

ad diē reſpondeat aſſignatā:et

hec ad min᷒ q̇ndecim dierum

ſpaciu debet tinere.Et dz fieri p iuﬅiciartu attoɿnatu

xpɿeſſa q̄rimonia ptis aduerſe:oēs etiā ſubmonitiōes

que fiunt ad reſpōdendu in curia bnt fieri p iuﬅiciarin

attoɿnatu nec ab alio ſunt admittēde. Quedā etiā ſub

monitiōes fiunt ad reddendos reddit᷒ vel ſeruitia ſiue

debita dnoɿu ⁊ hec ad mins nocte p̄cedēte dnt fieri niſi

cauſe ita ſubito emerſerint c moɿa incōmodu repoɿta

ret. ℂSciēdu etiā eﬅ cy barones ſubmonēdi ſut p bail

iuū vel p vicecomitē/vel p̲ ſeruiētēſpade pɿincipalē :

in p̄ſentia quattuoɿ militu ad minus ex quoɿū teﬅimo-

nio ſubmonitio roboɿet. ℂ Nō em̄ ad deraiſnā ducen-

di ſut ſi defuerint:fz ex teﬅimonio aſſiﬅentiu dz ſubmo

nitio recoɿdari . Indecēs em̄ eſſet viros tāte auctoɿita-

tis ex defectibus ſuis ad legem deraiſne pɿouocare.

ℂ Notandu etiā eﬅ cy ſubmonitiones qncz fiunt ſene-

ſchalis/vel ppoſitis:vt dnos ſuos habcāt ad terminū

q̇ ſi non habuerint ipſi emēdare debēt vel deraiſnare.

Si aute dixerint dominis ſuis ſubmonitiones ſibi fa-

ctas retuliſſe:domini emendabut vel deraiſnabunt cō-

tra ipſos. ℂNotandu etiā eﬅ gy omnis ſubmonitio ad

certam perſonam hominis ſubmonendi debet deferri.

Si inueniri poteﬅ ad ſeneſchalum vel pɿepoſita ſuum

De cruiouo,

fit ſubmonitio:ſi aut nec ꝓpoſitum/nec ſeneſchallum

habuerint ad pɿopɿium domicilium recurrendum eﬅ

et ad eos q̇ ibi inuenti fuerint : debet ſubmonitio fieri.

ℂSi autem ſubmonēdus nec reſidentiam habuerit/

nec in bailliua fuerit : dum en fuerit in ꝓuincia p litte-

ras bailliui ad bailliuum directas in cui᷒ bailliua reſi-

dens fuerit dz querulus requirere vt eius aduerſaris

faciat ſubmoneri. ℂEt ſubmonitionem factam p eius

bailliui litteras qui en fecit ſubmoneri dz ad curiam re

uocare. ℂSi q̄relatus in ꝓuincia non fuerit : dz in ec-

cleſia dominica die vel alia ſolēnitate in audientia ſin-

guloɿum euocari : vt ad aſſiſias cōpareat de expoſita

querimonia reſpōſurus : vt ad aliquem terminu qua-

dɿaginta dierum ſpacium repoɿtandam . ℂSi alicut

autē fiat ſubmonitio de ſeruitio quod non debeat : ta-

lis ſubmonitio nō eﬅ admittēda. ℂSis autē ſubmo-

nitio facta ad reſpondendum in curia debet admitti:

dum n tali loco teneatur in ſubmonitus debeat reſpō

dere: non enim ſi quis dn̄s diuerſa feoda habeat : pōſ

hoīes ſuos ſubmonere de vno feodo ad reſpondendū

in alio nec etiam homines ſuos ducere de querelis ad

remotioɿem curiā cz ad eā in qua querele ſue de vici-

nio terminantur.ℂSubmonitiones autem de ſeruicio

faciendo per quēcunc de familia domini poſſunt fie-

ri et ſimiliter de redditu reddendo.

ℂDe teﬅibus.

lxij.

ℂℂﬅes aut in laicali curia dicun

ﬅtur qui actoɿes pɿopoſitionem teﬅantur

in hec verba.Hoc vidi ⁊ audiui:et quod

ſcuria eſgardauerit ſuper hoc facere ſum

paratus . ℂNotandu ſiquidē eﬅ  ne

moin querela ſua pɿo teﬅe recipiēdus eﬅ/ nec eius he

redes/nec participes querele . Et hoe intelligendū eﬅ

tam ex parte actoɿis q̄ ex parte defenſoɿis.Omnes au

em illi qui periurio vel leſione fidei ſunt infames : ob

hoc etiam ſunt repellendi et oēs illi qui in bello ſuccu

buerunt. ℂQēs etiā excōmunicati ab oī actione in lai-

cali curia ta pɿo ſe/̄ pɿo alijs repellēdi ſunt:et omnis

audientia ipſis agentibus in curia debet denegari : ta-

men reſpōdere tenent ſi quis circa eos agere voluerit.

Nullus em̄ ex ſua malitia debet cōmodum repoɿtare.

ℂTertium autē alij offerunt eﬅgardum curie ſubﬅine-

re:alij offerut pɿobare ad eſgardum curie vt in groſſis.

querelis in quibus duellum habet iudicari.ℂOmnis

autem pɿopoſitio facta in curia ad diem terminatā ſi-

ne teﬅe irrita decernitur et inanis : non enim opus eﬅ

teﬅibus donec dies fuerit aſſignatus.

ℂDe placitatoɿibus.

lxiij.

Lacitatoɿes autem dicuntur qui

ſquerelam deducunt in curia/tam querelan-

do s reſpondendo

ℂDe pɿolocutoɿibus.

lxiiij.

Rolocutoɿ autē dicitur

quē quis pɿo ſe inﬅituit ad lo-

quendū. Cuius verba idē pon

dus debent habere: ac ſi ex oɿe

attoɿnantis pɿoceſſiſſent: nec cū

linﬅitutus fuerit ad loquendum

ille pɿo quoinﬅituit eius dictis.

lpoterit cōtraire qui ꝓ ipſo pɿo-

nuciauerit inﬅitutione p̲manen

te:tn ipſum deﬅituere/et alin inﬅituere cū voluerit po-

terit: duos enim pɿolocutoɿes ſimul habere non licet.

ℂSi quis autē ſic inﬅituat pɿolocutoɿē ſuu:iﬅe dz lo

qui pɿo me contra talē ipſum audiatis: et cum pɿo me

pɿopoſuerit q̇ ſibi iniunxi ipſum garantizabo : ipſum

debet audire iuﬅiciarius ⁊ ipſo audito debet inquire-

re ab inﬅitutoɿe : vtru pɿo ipſo pɿotulerit q̄ dicta ſunt.

Si autē garantizet verba pɿolocutoɿis iam ꝓlata non

poterit contraire . Si autē dixerit c aliqua ꝓtulit que

ei non iniunxit : nec de illis ipſum garātizet ⁊ pɿolocu-

toɿ emendabit:⁊ ſuper garātizatis in curla pɿocedetur.

Qui vero pɿouide pɿolocutoɿem inﬅituerit inﬅituat in

hac foɿma:nullus em̄ pɿouidus debet in dicendis ſed

in dictis ſi expedierit ﬅatuere ſe garantum.

ℂ De attoɿnato.

lxv.

Ttoɿnatus autē eﬅ qui

coɿā iuﬅiciario in ſcacario vel

in aſſiſia habentibus recoɿda-

tionē ab aliquo attoɿnatus eﬅ

ad ius ſuum pɿoſequendu vel

defendēdum et debet in eodē

ﬅatu de querela recipi : in quo

eﬅ q̇ attoɿnat ⁊ qu attoɿnat non

debet audiri ſi p̄ſens ſit q̇ attoɿ

nauit:nec etiā dz audiri: niſi in querela de qua eﬅ attoɿ

natus. ℂSolent aut attoɿnatos facere in abſentia ad-

uerſarioɿū : quod non debet de iure fieri niſi coɿā dno

rege:cuis ſolius teﬅimonin ſufficit ad recoɿdationē fa-

ciendā. ℂCum em̄ curia partibus equaliter ſe debeat

habere ﬅatu vnius partis in abſentia alterius non de-

bet permutare . Cū em̄ attoɿnatio in curia fieri habeat

que recoɿdationē valeat repoɿtare.Si in abſentia par-

tis aduerſe facta fuerit:eius conditio affirmabitur mi-

nus iuﬅe:non enim ſi obtinuerit contra attoɿnatum re-

coɿdationē ſciet vel poterit attoɿnationis eius copiam

poﬅulare:cum nec pɿeſens fuerit/ nec perſonas noue-

rit coɿam quibus fuerit attoɿnatus per litteras etiā pa-

tentes dni regis lectas in aſſiſia recoɿdationem haben-

te pɿeſente parte aduerſa poteﬅ attoɿnatus fieri : cum

ex hac attoɿnatione poſſit recoɿdatio haberi.

ℂDe viſionibus .

lxvj.

Ciendum eﬅ cy diuerſe ſunt vi

ſiones.Eﬅ em̄ quedā viſio feodi/q̄dam

lāguidi/q̄dā malefici illati/ quedā hoīs

interfecti/q̄dā virginis defloɿate.ℂVi

ſio aut feodi eﬅ inſpectio feodi in curis

req̇ſita ⁊ ad certā diē aſſignata q̄ ſcm diuerſas q̄relas

diuerſimode bnt ſuﬅinert. ℂIn q̄rela em̄ de heredita

te p duellu impetita eﬅ p ﬅabiliā defendēda: ⁊ oino de

oibus q̄relis in qbus ius hereditariu materiā retinet

querelaru p̲ quattuoɿ milites nō ſuſpectoſ:⁊ p duode

cim holes legales debet viſio ſuﬅineri.ℂIn nouis au

tem deſſaiſinis et oīno in eis querelis que p̲ modu no-

ue deducūtur deſſaiſine ſine militib᷒ p duodecim lega

les hoīes de vineto dz viſio ſuﬅineri : nec mn nocet ad

eā milites intereſſe:ſi ex facili ad hoc poſſint applicari.

ℂViſio aut lāguoɿis iurādi p quattuoɿ milites et iu-

ﬅiciariu fieri dz ⁊ ſuﬅineri vocata pte aduerſa certa die

et certo loco in quo vcz exoniatoɿes ip̲m infirmari pɿo-

tulerut:et ꝓpter hoc ad hec pars aduerſa vocanda eﬅ

vt ſi languidōſe lāguoɿē iuraſſe negauerit p viſoɿes re-

coɿdationē habeat euidēter:⁊ hoc mō faciende ſunt vi-

ſiones de multro /homicidio et mehaignio ⁊ oino pla-

giaru p violentiā illataru. ℂSciēdu n eﬅ c ſi aliquis

vulneratz plagam ſuam in hac foɿma non monﬅraue-

rit:ex ea ſequelā nequitie non poterit deducere. ℂSi

etiā aliquis interfect᷒ traditus fuerit ſepulture : et hoc

modo viſus non fuerit:ſequela deduci nō poterit . Et

ſi iuﬅiciario non fuerit demōﬅratus ante ſit ſepultu-

B iij

De Lucrtiio,

re cōmendatus : oēs qui ad hoc pɿeſentes fuerint emē

da graui pecuniaria dnt puniri. ℂSi aut tali occaſio-

ne aliqui fuerint accuſati negantes ſe ad hoc interfuiſ-

ſe per inquiſitionem dz declarari c ſi in non ſcire reda-

ctum fuerit/ſi a iuﬅiciario vlteri᷒ fuerint ſup hoc accu-

ſati: per deraiſnationem ſe ex hoc poterunt liberare.

ℂViſio aut virginis defloɿate p̲ ſeptem mulieres vt

duas vel maritatas fide dignas / debet fieri per quas

ſi neceſſe fuerit de defloɿatione veritas recoɿdetur.

ℂDe querelis.

lxvij

Oﬅ pɿedicta autē de querelis

agendu eﬅ: ⁊ de legib᷒ p quas ipe q̄rele

bnt terminari. ℂSciendum ergo eﬅ cy q̄

ſrela eﬅ tentiointer querulum et quere-

llatum coɿam iuﬅiciario ad aſſignatum

terminum ventilata.Quarum quedam ſut perſonales.

Quedam vero reales.Inter quas de p̲ſonalib᷒ pɿimo

eﬅ agendum . Eﬅ ergō p̲ſonalis querela cōtentio inter

querulum ⁊ querelatu vendi talia ex iniuria in alicui-

ſonā irrogata. ℂHarum autem querelarum quedam

ſunt per factum:quedam per dictum.Et de eis que p

factu ſunt pɿimo eﬅ agendum.Sciendum ergo eﬅ  q

rela p̲ſonalis de facto ꝓcreata fit ex violentia in p̲ſonā

alicui᷒ p factum irrogata vt pcuſſiones vulnerationes

et huiuſmodi.ℂParu autē quedam eﬅ ſimplex: que-

dā criminalis.Simplex eﬅ q̄ per ſimplicē legem habet

terminari.ℂCriminalis aut eﬅ que per legē apparen-

tē deducit ab aduerſis . Et ideo criminalis dɿ eo g ex

tali crimine hz oɿtum q̇ moɿtis vel mēbɿoɿū ſequitur

damnamentu. ℂHuius aut querele criminalis diuer-

ſe ſunt ſpecies:ſecundu q̇ ex eis diuerſe ſequele dedu

cuntur que ex diuerſis maleficijs oɿiutur. ℂEﬅ enim

quedam querela de multro:quedā de homicidioɿque-

dam de def loɿatione virginis : quedam de roberla et

aſſaltu:quedā de carruca: quedā de aſſaltu i domo ve

in poſſeſſione aſſaltaul : quedam autem ſunt de pɿodi-

tione. Inter quas de multro pɿimo agendu eﬅ et quo-

modoɿet ſub qua foɿma verboɿum ſequela de multro

deduci debeat partibus ab aduerſis.Et huiuſmodi ſe

quele omnes de felonſa nuncupantur.

ℂ De ſequela multri.

lxviij.

Equela autē de multro

acienda eﬅ in hac foɿma. P

querit de L.q̇ patre ſuum ne-

quiter in pace dni regis multri

uit q̇ paratus eﬅ pɿobare ⁊ fa

cere ei recognoſcere vna hoɿa

diei.T.autem hoc denegat de

verbo ad verbu ⁊ offert vadit

ad defendēdu. Primo capien

dum eﬅ vadiu defenſoɿis poﬅea vadiu appellatoɿis ⁊

de lege deducēda plegios debent dare: vter tn in pɿi

ſonia ducis eﬅ retinendus.Per iuﬅiciarin tn eis quod

iuﬅum fuerit ad duellu dz inueniri:et vtruez ſi voluerir

viue pɿiſonie poterit cōmittere : du tn bonos cuﬅodes

de ipſis habuerit q̇ eos ita fideliter cuﬅodiant c viuos

vel moɿtuos ad diē duelli terminatā reddāt⁊ ad duelli

deductionē apparatos habeāt.Si aut eis vel de ipſis.

aliqua violentia fuerit perpetrata et interim pɿocreata

iuﬅiciarius de officioſuo poteﬅ inquirere ⁊ pɿout facti

merita exigerint huius rei conuictu factum dz puniri.

Et cuﬅodes ſi ex hoe inuēti fuerint culpabiles. Et q̄m

ipſi cuﬅodes penā quam cuﬅoditus ſubiret ſi per defe

ctu ſuum de duello cōdemnaretur ex antiqua conſuetu

dine ſubire ſolebant iudicari ſi ab eoɿū cuﬅodia ita ſe

ſubﬅraxerit: c eﬅ iuﬅiciario reddere ad diē non valeāt

terminatam.Golet in noɿmania vſitari g datis vadijs

nulls in cauſis criminalibus extra ducis pɿiſoniam de-

beat cuﬅodiri.ℂAd diem aut duelli aſſignatum ſe de

bent pugilles i curia iuﬅiciario offerre an hoɿa meri-

diei ſit tranſacta: apparati in coɿietis / vel tunicis cum

ſcutis et baculis coɿnutis armati / pɿout neceſſarium

eis fuerit de panno ⁊ coɿio lana ⁊ ﬅupis . ℂIn ſcutis

autem vel baculis / vel armaturis tvbiarum nō pſit hre

niſi lignu vel coɿium vel aliud pɿedictoɿ : nec alia pnt

hɿe inﬅrumenta in aduerſarium aggrauandum quam

ſcutum ⁊ baculum: et vter debet hre ſuper aures ca-

pillos rotunde adequatoſ: ⁊ foɿma hec l omni duello

dz ſolēniter obſeruari : vngi autem pnt ſi voluerit. Cū

autem vterc eoɿum ſe iuﬅiciario obtulerit per iuﬅicia-

rium verba duelli debent retrahi ⁊ ſi foɿſan alicui eoɿ

viſum fuerit quod verba duelli nō bn fuerint recoɿda-

ta vel alio mō quam lex fuerit vadiata. Recoɿdatione

curie ſuper hoc poﬅulare poterunt ⁊ habere per eos q̄

in duelli vadiamento affuerint ⁊ ſi bene fuerit retracta-

tum ad campum inde ducantur pugnaturi . Quattuoɿ

milites eligantur qui campum cuﬅodiant ⁊ alij oēs ſe-

deant in coɿonam:bannu ducis pɿoclametur ne q̇s aﬅā

tium ſuper vitam ⁊ mēbɿa in tantā pɿoɿupat audientiā

quod alicui pugillum dicto vel facto auxilium inferat

aut grauamen ⁊ ſi ſup hocaliq̄s fuerit culpabilis in pɿɿ

ſonia ducis ad voluntatē ſuā tenebit carceri mācipatz

ℂPoﬅ hec aut pugiles ad capū euocent et iuret pɿi-

m᷒ defenſoɿ p verba de duello recitata:flexis amboɿū

genib᷒:⁊ tenebut ſe p̲ mans:appellatoɿ a dextris / ⁊ de-

fenſoɿ a ſiniﬅris. ℂInterrogato ab vtrocz et reſponſo

noīe quo denominant in baptiſmo: vtru credat l patrē

et filiu/et ſpm ſanctu:et vtru teneat fidē quā ſancta con

ſeruat eccleſia.Et reſponſo ab vtrocz cita : tuc iurabit

in hac foɿma. ℂAudi hō quē teneo p manum ſiniﬅrā

qui te. N.in baptiſmo facis appellari c ego pɿem tuū

nō multriui nec in felonia:ſi me de᷒ adiuuet et ſacroſan

cta necut.Iurabit aut et alis ſic.Audi homo quē teneo

per manum dextrā q̇ te.T.in baptiſmo facis appella-

ri  de olbus verbis q̄ iuraﬅi falſum iuraﬅi : ſi me de-

adiuuet/et ſacroſancta . Deinde iurabunt ſoɿcerias et

pɿimus iurabit defenſoɿ  nec p̲ ſe nec per alium in cā-

po ſoɿcerias fecit afferre : q̇ ei poſſint vel parti aduerſe

nocere:et appellatoɿ etiam iurabit ſimiliter. ℂExinde

autē vtri ſcutum ⁊ baculus tradētur: et quattuoɿ mi-

lites ad campū ſeruādum electi ſint inter eos quouſcz

pɿauerint cōpetenter:⁊ bannum ducis iterum recitetur.

Peracta autem competenter oɿatione ad metas cam-

pi milites ſe retrahāt in quattuoɿ partes. ℂSi autem

defenſoɿ ſe vſcz adﬅellas de nocte in celo apparentes

poterit defendere : victoɿie retinet iuuamētum.Et hec

foɿma in omni duelli ſequela eﬅ attendenda.Poc ſane

ntellecto c iuramentum debet fieri de verbis de qui-

bus duellum vadiatu fuerit et retractum . ℂSciendu

tamen eﬅ cy nullus de multro poteﬅ ſequi quouſcz cer-

ta et cognita ſigna de multritione fuerint declarata.

ℂSi autem de multro facto nullus ſit qui ſequelam

faciat aut clamoɿem: ſi publica infamia aliquem ſuper

hoc fecerit criminoſum per iuﬅiciarium debet arreﬅa-

ri:et firmo carcere debet obſeruari vſcz ad diem et an-

num cū penuria victus et potus:niſi interim ſuper ho-

patrie inquiſitionem ſe offerat ſuﬅinere quā ſi ſuﬅine-

re voluerit ſollicitudo iuﬅiciarij debet ꝓcurare com-

nes illi quos de multro aliquid ſcire pɿeſumpſerit:ve

ipſius facti aliquam noticiam habuerint/de quocuncz

loco fuerint coɿā ſe certa die faciat cōuenire: et hoc du-

bito et inopinate et caſa celata ꝓpter quam eos faciat

De iuratoɿibus.

Noerij,

ſubmoneri:nec parētes crimina ſi eoɿ pce vel pcio coɿ

ruperent ſermentu : ⁊ ab eis vno quocz p̲ ſe vocato co-

ram quattuoɿ militib᷒ nō ſuſpectis : vtru illud multri

fecerit inqɿat diligenter:⁊ auditis dictis eoɿu et in ſcri-

pturis redactis:criminoſ᷒ coɿā eis debet adduci/et ab

eo q̄ri:ſi quē eoɿū ſaonnare voluerit.Et ſufficiēs ſaon-

niu ſuper aliquē miſerit:dictu eius ꝓ nullo debet repu

tari ⁊ a iurea dz remoueri.Et ſi ſufficiēs nō fuerit ſaon-

num nichilomin᷒ vlterius pɿocedatur. ℂPmōi iurea

fieri dz per viginti quattuoɿ holes ad minus legales et

nō ſuſpectos:quos nec fauoɿ nec odiu a iurea dz amo-

uere:et per fidelē ſeruientem dz ſubmonitio fieri:q̇ nec

pɿece nec pɿecio/nec amoɿe/nec odio coɿrupatur q̇ ve-

rioɿes ac pɿobioɿes homines ſubmoneat quos poterit

inuenire circa loca ⁊ in locis in quib᷒ factu fuerit malef

cium quo reus accuſat et eos inſuper qui facti credun

tur percepiſſe veritatē.ℂSi vero de furto vel roberia

iurea fuerit ſuﬅinenda de locis in quibus reus conuer

ſatus fuerit ⁊ de quibs latrocinia dɿ perpetraſſe debēt

ſubmoneri legitimi iuratoɿes veritatem factoɿū et vite

et cognoſcētes.Et ſubito debent coɿam iuﬅiciario ad-

duci:nec per amicos coɿrumpi valeant accuſati. Iuﬅi-

ciarius autē ſecreto aſſumptis ſecu trib᷒ vel quattuoɿ

militib᷒ debet ſigillatim eos examinare ⁊ de vita ⁊ acti

bus accuſati q̇d ſciunt/et quid credut diligenter inqui-

rere.Auditis aute ſinguloɿum dictis accuſatus addu-

cendus eﬅ:et ab eo querendum eﬅ ſi aliquē iuratoɿum

illoɿum velit ſaonnare . Gēs iuratoɿes eidē ſunt mon-

ﬅrandi ⁊ ſi aliquē legitime ſaonnauerit : dictu eiuſdem

eidem non dz nocere ſed a iurea dz remoueri. ℂPoﬅ

hec autē coɿā ipſis iuratoɿib᷒ et alijs in publico conud

atis dictum eoɿu coɿam reo dz per iuﬅiciarium retra-

tari:et per iuratoɿes confiteri c ita iurauerint: ⁊ ſuper

hoc dz fieri iudiciu incontinenti : et iudiciu factum ſine

dilatione adimpleri.Et q̇ viginti eoɿū iurauerint ob-

ſeruetur.Et ſi aliqui eoɿū ſe neſcientes dixerint:tot de-

bent appont iuratoɿes ſi poſſint inueniri g per ſermen

tum viginti eoɿu veritas rei eluceat inquiſite.

ℂDe iuratoɿibus

lxix.

E iuratoɿibus aut ſcien

du eﬅ c illi iuratoɿes dicūt qu

pɿeﬅito in curia coɿpoɿali ſer-

mento verum tenent dicere de

querelis pɿout eis a iuﬅiciarie

vel vices ei᷒ gerētein curia fue

ritinculcatu. Cum autē per ſer

mentu iuratoɿum habeat q̄rela

terminari ad ſubmonitionē iu-

ratoɿū contentionis circuﬅantie attēdende ſunt vcz pſo

ne aduerſe res ipſa de qua agit contentio/loe᷒ / cauſa

mod᷒/tp̄s:et p̲ quos limici eoɿu vel amici ſpeciales ⁊

notoɿi/ cōſāguinei vtriuſcz partis du tn ſuſpectio certa

amoɿis ſpeciali fauoɿe habiti vel affinitatis vel odij

ipſis certis rationib᷒ poſſint pɿetendi ad iurandu reci

pi nō debent. Illi etia qui in cauſa ſimili ſunt ad iura

mentu recipi non debent:vel q̇ ſunt querele participe

et illi etiā perquos querela mota defendit. Et illi qui

ꝓpinqui vel vicini non ſunt rei petite: vel nichil ſciun

de quo eﬅ contentio : et illi quos tēpus vel locus de-

monﬅrat querele veritate ignoɿare repelli debēt.Et il-

li omnino q̇ periurio ſeu falſo teﬅimonio notabiles ſur

⁊ infames.Et illi etiā quos certa ſuſpectio veritatē con

tentionis demōﬅrat ignoɿare. ℂQn ad iuramenta fa-

cienda ꝓbioɿes et ꝓpinquioɿes hoīes et quos publi-

ca fama teﬅat ſcire melius cōtentionis veritatē ⁊ quos

partes ſuſpectos non habeant iuﬅum eﬅ ſubmonere.

ℂSimiliter autem agendum eﬅ de illis qui ſunt pu-

blice infames : latrocinio / homicidio/ ſeu incendio ve

aliqua alia cauſa criminali:du n non ſit qui eos ſuper

hoc inſequatur:de maleficio tn viatoɿū non poteﬅ fieri

inquiſitioɿniſi de cōſenſu partis vtriuſcz.ℂSolet au-

tem a multis concoɿdari c ſi quis ad moɿtē alin appel

laret ⁊ defenſoɿ inquiſitionē patrie foɿma pɿedicta vo

luerit ſuﬅinere ſup hoc ipſam dz habere et ſi per eā con

uictus fuerit/condēnetur.Si aut ſuper hoc inuent᷒ fue

rit innocens liberetur.Et ſi redact᷒ fuerit in nō ſcire:ap

pellatoɿ ad duellu recurrat: ⁊ hoc plurimum ad falſas

et deteﬅabiles querelas repɿimēdas ſolet a plurib᷒ ap

pɿobari licet plures hoc nō velint nec coɿdent. ℂDe

multro autē vel homicidio pɿopinquioɿ in genere ſe-

quelam faciendi retinet poteﬅatē.Si aut pɿopinquioɿ

in non etate fuerit vel etatē tranſegerit : alius pɿopin-

quioɿ intereſſe poterit in ſequela : vel ali᷒ de genere in

quē conſenſerit omnis parentela.Si tn inter ipſos pax

fuerit confoɿmata:cū pupillus ad etatē peruenerit/ſe-

quelā de eodē poterit refoɿmare. ℂSi autē lex dedu-

cta fuerit ⁊ perfecta alia lex ſuper hoc nō poterit refoɿ-

mari.ℂSi autē aliquis de homicidio extrane᷒ clamo

rem ſuum fecerit:debet facere in hac foɿma . Ego con-

queroɿ de L.qui R.dominu meum cū quo erā in felo-

nia aſſaltault et eﬅ interfecit: et ipſum defendendo hāc

plagam/⁊ hunc ſanguinē michi fecit.Oﬅenſis plaga ⁊

ſanguine coɿam iuﬅiciario ⁊ militibus qui hoc valeant

recoɿdare : lex vadianda eﬅ alio ſe defendere offerente

et ducenda eﬅ modo ſupɿadicto.Et ſic per extraneum

poterit fieri ſequela de homicidio

ℂ De clamoɿe roberie.

lxx.

C roberia autem ſciendū eﬅ  cla

moɿ faciendus eﬅ in hac foɿma ego conque-

roɿ de Cytio qui me in pace dei et domini re-

gis aſſaltault in felonia ⁊ verberauit me ⁊ mi-

chi plagam fecit ⁊ ſanguinem : et abﬅulit michi capam

in roberia : vnde me harou oppoɿtuit clamare.Alio ſe

defendere offerēte ſuper hoc de verbo ad verbum pɿi-

mo facienda eﬅ inquiſitio de clamoɿe harou per eos in

quoɿum vicinio fuerit exclamatus / vel qui pɿeſentes

affuerunt . Qui ſi dicāt clamoɿē roberie ſe audiſſe tunc

duelli vadia modo ſupɿadicto ſunt recipienda et hu-

iuſmodi lex ſub foɿma pɿenotat a eﬅ penitus dedu-

cenda.

ℂDe ſequela treuge fracte.

lxxj.

E ſequela aut que fit de treu

ga fracta ſciendum eﬅ cy fieri non poteﬅ

niſi pɿis treuga facta fuerit in curia : ex

qua recoɿdatio valeat repoɿtari.Et ſci-

endum eﬅ cy treuga pɿout in laicali ac-

cipit curia eﬅ aſſecuratio facta pɿeﬅita fide coɿpoɿali 

nec per ſe/nec per alium aliquod malum nō inferat cui

datur.Si autem poﬅ talē aſſecurationem aliquis con-

querat ſic.Ego queroɿ de.P.q me poﬅ treugā datā

in curia in pace dei ⁊ regis in felonia aſſaltauit : ⁊ hanc

plagā et ſanguinem mihi fecit/quā nuc oﬅendo q̇ pa-

ratus ſuz facere ei cognoſcere vna hoɿa diei.ℂDefen-

ſoɿ enim hoc de verbo ad verbum denegante vadia re

ipienda ſunt ſub tenoɿe foɿme pɿenotate. ℂSciendu

itacz eﬅ cy in iﬅis ſequelis videlicet de roberia et treu-

ga fracta ſi clamoɿ qui dicitur harou : per inquiſitionē

factam dinoſcatur non fuiſſe exclamatus : ſequens ca-

dit a ſequela et ſimiliter de treuganiſi poſſit recoɿdari

c data fuerit appellatoɿ cadit a ſequela.

ℂDe ſequela traditiōis pɿincipis.lxxij.

B iiij

De ſequela aſſaltus.

E traditione autem pɿincipis

loɿmanie dz fieri ſequela in hac foɿma.

Ego cui pɿinceps noɿmanie tradiderat

ſcaﬅru ſuum cuﬅodiendu / conqueroɿ de

tali qui mecū erat ad illud cuﬅodiendu:

et ipſe pɿoditoɿie ⁊ nequiter de caﬅro exiens ei᷒ inimi-

cos itroduxit ex quo vix potui euadere:quod ſi negare

voluerit paratus ſum facere ei recognoſcere vna hoɿa

diei.Alio autē negante de verbo ad verbu vadia reci-

pienda ſunt modo ſupɿadicto ad duellum deducendu

dum tamē manifeﬅum ſit ipſum ab inimicis obtineri.

ℂDe ſequela mehaignij.

lxxiij.

It autē ſequela de mehaignio per

lhominem ſuum vel per conſanguineum tali

dlfoɿma. Ego cōqueroɿ de tali qui mehaignia-

iuit in felonia dominum meum.⁊ cetera que in

ſequelis ſuperins ſunt expɿeſſa.

ℂDe ſequela aſſaltus.

lxxiiij.

It etiā ſequela de aſſaltu et fra

cta pace que ſecundu diuerſitatem loco-

lrum ſunt diuerſe . Quedam em fit de aſ-

ſſaltu in chemino ducis. Quedam de aſ-

ſaltu in domo/ſiue in agro que vno ⁊ eo-

dem modo habent fieri mutatio tamen locoɿum voca-

bulo maleficio tamen ſanguine coɿpoɿis periculoſo de

moɿte vel mehaignio demōﬅrato que ſic communiter

ſolent fieri.Ego cōqueroɿ de L.qui ad carrucā mean

cum agueito pɿecogitato in pace domini et ducis me

crudeliter aſſaltault:et plagam maleficium/ ⁊ ſanguinē

michi fecit quod demonﬅraui iuﬅiciarioɿquod ſi nega

uerit: ego vel homo qui pɿo me poſſit facere et debea

parati ſumus facere ei recognoſcere vna hoɿa diei ad

eſcardum curie . ℂAppellatus autē debet negare ne-

quitiam expoſitā in clamoɿe expɿeſſam et petere licen-

tiam conſulendi ⁊ ſi habito conſilio de verbo ad verbū

negauerit vadia recipienda ſunt modo ſupɿadicto et

duellum deducendum . ℂEx hoc autem notādum eﬅ

g per tales ſequelas niſi maleficium cū ſanguine coɿ-

poɿis periculum de moɿte vel mehaignio repoɿtās iu-

ﬅiciario fuerit demonﬅratum ⁊ viſum ſufficienter: no

debet duellum vadiari. ℂNotandum etiam eﬅ cy niſi

violentia in clamoɿe fuerit expɿeſſanon debet duellum

de dictis ſequelis vadiari.In omni enim ſequela q̄ fit

ad damnamentu membɿoɿu debet in clamoɿe expɿimi

g illud ſuper quo appellatio mouetur ſit cu felonia in

pace dei et ducis.ℂSciēdum etiam eﬅ cy ſi quis infra

etatem conﬅitutus de membɿis fuerit appellatus ipſe

cuﬅodiendus eﬅ quouſcz ad etatem legitimam perue-

nerit vel tradēdus cuﬅodie pɿout iuﬅiciario placuerit:

et pɿout facti merita cognouerit poﬅulare. ℂIuﬅicia-

rius enim attendere ac diligenter addiſcere in talibus

veritatē debet/vt fauoɿē innocuis tribuat et leuamen-

nocuis autem exhibeat ingratitudinem ac rigoɿē iuris

oɿdine conſeruato. Nec tantum aliquis poteﬅ aliu po-

nere per ſe in iﬅis querelis deducendis niſi mehaignis

coɿpoɿis habuerit manifeﬅum vel extra etatem fuerir

conﬅitutus:extra etatem ſunt quoɿum vita ſpaciu ſexa

ginta annoɿum pertranſiuit. ℂIn ſequelis autē crimi

noſis appellatoɿes in clamoɿibus ſuis iuﬅe expoſitis

addere poſſunt ⁊ eas augmentare : abﬅrahere autē aut

dimitiere nichil poſſunt i eiſdē. ℂQuod ſi quis de cla

moɿe facto relaxauerit/ vel aliquid dimiſerit appoſitu

in clamoɿe:haberi debet ſequela pɿo irrita et inani.

ℂ De treuga fracta plaga et ſanguinis

effuſione.

lxxv.

E treuga fracta ſciendu

eﬅ cy non poteﬅ fieri ſequela ni-

ſi treuga taliter data fuerit q ex

eius datione recoɿdatio haber

paleat ſi negetur : et niſi plaga

cū ſanguine demonﬅret. Cgir

autē ſequela de treuga fracta

ſub hac foɿma . ℂEgo quero:

de L.qui me in pace dei et du-

cis/et in treuga ab eo michi data cū felonia aſſaltauit

⁊ michi fecit inique plagam maleficium/⁊ ſanguinem

quē oﬅēdo:quod ſi negare voluerit / ego vel alius pɿo

me qui facere poſſit ⁊ debeat paratus ſum et facere re-

cognoſcere ad eſgardū curie vna hoɿa diei. ℂReſpon

ſo autem ad hec modo ſuperius annotato / recipienda

ſunt vadia ⁊ duellu deducēdu : vt ſuperius eﬅ expɿeſ-

ſum.Si verō treugā eſſe datam negatum fuerit et obie

ctum quod ex tali ſimplici plaga q̄ nec moɿtis/nēc me-

haigni/ repoɿtat periculum non debet duellu vadiari-

appellatoɿ recoɿdationem petat curie in qua treugam

fuiſſe aſſerit ſibi datam: ſi ea non valeat recoɿdari etus

ſequela irrita decernitur et inanis . Si autem recoɿda-

tum fuerit/duellum vadiandū eﬅ et emenda recipien-

da eﬅ denegāte. ℂ Notandu ſiquidē eﬅ cu clamoɿe f-

cto ⁊ etiā duello vadiato in omnibō ſequelis criminoſis

pōt retractari de pace per licentiā iuﬅiciari/ et pax etia

refoɿmari omni tpe ante duellu ducatur ad effectuz

Exceptis tn ſequelis de pɿoditione ⁊ latrocinioɿ i qui-

bus poﬅqz vadiata ſunt duella de pace nullo modo cō

cedit cōnſuetudo noɿmanie eſſe tractandu. ℂQuicūc

em̄ de ꝓditione vel latrocinio pɿeciu recepit vel p̲ſol

uit: a talib᷒ criminibus ſe demonﬅrat non quittum nec

inſontem. ℂQui vero in pɿedictis ſine licētia iuﬅicia-

rij de pace tractauerit vel cōpoſuerit:iuﬅiciario emen-

dabit:et q̇cquid per ipſum cōpoſitum fuerit / vel tracta

tum eﬅ vt irritu eﬅ reuocandū. ℂ Notandu ſiquidem

eﬅ cy in querelis criminalib᷒ tā appellatoɿes ̄ defen-

dentes in pɿiſonia ducis duello yadiato ſunt detinēdi.

ℂSi vero appellatoɿ bonos cuﬅoditoɿes qui ipſum

viuū vel moɿtuu ad diē nolatum reddere valeant : eis

poteﬅ ad cuﬅodiēdu trahi: et huiuſmodi dicitur viua

pɿiſonia ducis noɿmanie : hui᷒ cuﬅoditoɿes ipm viuu

vel moɿtuu ad diē reddere tenentur aſſignatā ſine exo-

nio ⁊ alijs dilationibus tang geolari᷒ eum redderet ſe

fuiſſet per eﬅ in carcere cuﬅoditus taliter autē grauiter

ſunt per mobile puniendi.ℂSi aut foɿſan ita ſe abſen

tauerit cy ipſum iuﬅiciarionullo modo reddere valeāt

nec habere cuﬅoditoɿes affligēdi ſunt pena grauioɿi p

conſiliu in aſſiſia exiﬅent iu expɿimenda.Et dict᷒ fugi-

tiuus modo debito ad aſſiſias euocari debet:⁊ niſi ve-

niat ante iudiciu de foɿbaniſſione editu tancz victus ha

bendus eﬅ ⁊ foɿbanizandus: ſi aut ante foɿbanizationē

ſe reddiderit iuﬅiciario de eo agēdum eﬅ: ae ſi carcere

ducis fugiens cōfregiſſet. ℂDe omni aut vi/maleficio

et violentia ei irrogatis quib᷒ iuﬅiciarius ipſe cōmiſe-

rit viue pɿiſonie cuﬅodiendu pertinet ad ipſum diligē

ter inquirere: ⁊ de maleficijs ſimiliter q̄ alijs dicerētur

ntuliſſe que etiā cuﬅoditoɿes ſui quibs cōmiſſus eﬅ cu

ﬅodiendus tenentur cu ipſo grauiter emendare nee ſi

ex hoc cōuinceretur viue eſſet vlterius pɿiſonie cōmit

tendus. ℂDefenſoɿ autem ſi iuﬅiciario placuerit viue

poteﬅ committi pɿiſonie.Et que dicta ſunt de viua ap

pellatoɿis pɿiſonia : circa defenſoɿem ſimiliter ſunt at

tendenda . ℂCum autem recredentia ardenti cupidi-

tatis malitia fuerit introducta ex antiqua noɿmanie-

conſuetudine que non fideliter ad ſalutem pacis et ad

pericula deuitanda antiquis tempoɿibus fuerat ob-

De ſeouela mulierum. Fo.xiij.

ſeruata nullus ſequens vel ſecutus de actione crimina

li aliquo modo a ducis pɿiſonia poterit extra mitti:

quouſ querela fuiſſet ſolenniter terminata. ℂSi ve-

ro in carcere detenti fuerint iuﬅiciarius eis magiﬅrum

in pɿiſonia qui eos doceat. et arma et cetera neceſſaria

eius inuenire debet que omnia ipſi pagare tenentur.

Notandu ſiquidē eﬅ cy nullus pōt ſe qui de maleficio

quod iuﬅiciario infra annu ⁊ diē non fuerit demonﬅr-

tum / eidem ſuper hoc clamoɿe expoſito pɿout debet.

ℂDe multro tamē poteﬅ fieri ſequela cum certa ſigna

per legitimum teﬅimonium patrie fuerint demonﬅra-

ta per quem multrum certu ſit ac notoɿium fuiſſe per-

petratum.

ℂDe ſequela mulierum.

lxxvj.

Alieres autē ad ſeq̄las

criminoſas ſeq̄ndas vel defēdē

das nō ſut admittēde.Viri aut

de maleficijs vxoɿib᷒ ſuis illa-

tis ſequi poſſut i oib᷒ caſib᷒ ſu-

pɿadictis.Et ſi fuerit appellate

ſi eas defēdere noluerint du n

ſit notoɿiū ipſas ipoſito crimie-

Eleē culpabiles. ſub graui p̄ſonia

vſcz ad diē ⁊ annu modo quo de viris dictu eﬅ debent

cuﬅodiri.⁊ de viris accuſatis cōtra mulieres ſimilit in-

telligēdū eﬅ.Olim mulieres in criminalib᷒ cauſis inſe

cute cū non haberēt q̇ eas defēderet ygniſio ſe purga-

bāt.⁊ holes p̲ aquā vel p̲ ignē cu iuﬅicia vel mulieres

in criminalib᷒ eos impetebāt . Et q̄m̄ hmōi ab eccleſia

catholica ſunt abſciſſa inqſitione loco eoɿu frequenter

vtimur et in multis.ℂEt de muliere contra mulierem

in criminalib᷒ cauſis eﬅ pɿocedēdu aut tātā iuﬅiciā de

infamatis ſuper impoſito crimine credim᷒ eſſe faciēdi

que de viris infamia criminoſis ſuperi᷒ ſunt expɿeſſa.

ℂDe pɿotectione vidue ⁊ pupilli.lxxvij.

Vm aut duces noɿmanie aſſue

o ductu charitatis ex ātiquo viduas ſub

ꝓtectione ſua ſuſceperint et pupillos eo

c eay fragilitas ſibi aliu pɿouocet defen

ſoɿē.De maleficijs criminoſis eiſdē illa-

tis vel p eas alijs pɿout factoɿ requirut merita dz iuﬅi

ciari᷒ grauē ⁊ aſperā iuﬅiciā exercere:quouſc hui᷒ ve

ritas per inquiſitionē patrie plenius poterit declarari.

ℂDe furioſis.

lxxviij.

I aut aliq̄s extra mētē

cōﬅitut᷒ ſua demētia aliquē in

terfecerit:vel mehaigniauerit

ppetuo carceri eﬅ mācipād᷒⁊ i

odē de ſuo ſuﬅinēdus:vel cō

munib᷒ elemoſinis ad etz vite

ſuﬅētationē eﬅ pɿouidēdū.Si

aut aliquis demens taliter fue

rit ⁊ taliter furibudus  de ei᷒

dementia timendum ſit ne perignem vel per factum

eius aliquod ſaluti communi vite vel rerum obuians

valeat perturbare patriam per eos qui res ſuas habēt

cuﬅodiri:⁊ ligatus teneri ne per ipſum alicui maleficiu

inferatur.Et ſi nihil habeat totum conuiciniumad ſue

dementie refrenationem debet conſilium et adiutoɿiū

de ſuis facultatibus exhibere.

ℂDe receptatoɿibus damnat oɿ. lxxix.

ℂDnes aut dānatoɿ re-

lptatoɿes ⁊ foɿiuratoɿ ⁊ foɿba-

ſnizatoɿ/necnō eoɿ q̇ ad pacē

pncipis diffugiut in aſſiſijs e-

ſuocati ſi d receptatiōe eoɿ fue

rint diffamati ipi pɿincipis pɿi

ſonie vſcn ad diē ⁊ annu debēt

cōmitti:niſi pɿie inqſitionē ob

tulerint expectare.ℂSi vo ip

ſam expectare voluerint p bonos plegios debēt libera

ri:⁊ eis dz vies de faciēda inquiſitiōe aſſignari niſi alic

modo ſup hoc pɿi᷒ouicti fuerint:vel cu fugiatiuis de-

pɿeheſi. ℂSi po per ipſam inqſitionē inuenti fuerint

ſup impoſito receptationis crimine innocui:i pace cū

oib᷒reb᷒ ſuis debēt dimitti/q̇ ſi ſup hoc inuēti fuerit

culpabiles oɿ mobili poſſeſſiōe ad voluntatē pɿincipis

ſeu iuﬅiciari/ ſunt pɿiuādi.Et ſi mobile nō habeāt:per

grauē ſunt ⁊ diuturnā pɿiſoniā coɿrigedi. ℂSi veroin

nō ſcire eoɿ receptatiōis maleficiu redigatur:p legem

deraiſne ſi iuﬅiciarius eos vlterius ſuper hoc voluerit

impetrare poterut ſe purgare. ℂConſentiarij latronu

in latrocinijs ſuis et receptatoɿes eoɿ alio modo ſunt

puniendi.ℂSi enim ſuper hoc fuerint conuicti eandē

penam ſolēt in noɿmania repoɿtare:quam et ipſi latro-

nes deberent ſuﬅinere:et ſimiliter oēs participes et cō

ſentientes malefactoɿum ſuoɿum.

ℂDe tempoɿibus in quibus leges

non debent fieri

lxxx.

Otādu aut eﬅ y quedā ſunt tē

poɿa in quibus leges nō debēt fieri : nec

ſimplices nec apte videlicet ola tēpoɿa f

quib᷒ matrimonia nō poſſunt celebɿari.

ℂℂEccleſia aut legib᷒ apparētibus oēs

dies feﬅiuos pɿohibet ac defendit videlicet ab hoɿa

nona die iouis:vſez ad oɿtum ſolis in die lune ſequen

te.Et omnes dies ſolennes/nouē lectionum/⁊ ſolēniu

ieiunioɿum/⁊ quatuoɿ tempoɿum/et dedicationis ec-

cleſie in qua duellum eﬅ deducendum.

ℂDe dānatis q̇ fugint ad eccleſiā.lxxxj.

I quis autem dānatus

vel fugitiuus ad eccleſiā cōfu-

gerit/vel ad cimiteriu vel atriu

ſanctu / vel crucifixo adheret:

eccleſiaﬅico pɿiuilegio debet i

pace a laicali poteﬅate dimitti

ita g manus in eu nō apponat.

Cuﬅodes tn ne exinde diffugi

lat iuﬅiciarius debet apponere

laicalis/⁊ niſi infra nonu diē ſe reddere voluerit iuﬅi-

ciario laicali vel noɿmaniā foɿiurare:nona die cōpleta

iuﬅiciari᷒ exinde nullu victu ad ei᷒ ſuﬅētationē ſuffer-

ret depoɿtari/ quouſcz ſe iuﬅiciario reddiderit/qui de

ipſo ſibi reddito ſcm exigētiā culpe oɿdinabit vel pa

triam ſe obtulerit foɿiurarc.Et foɿiurabit in hac foɿma

manu extenſa ſuper ſacroſancta euangelia c ipſe rece

det a noɿmania nunz in eadem decetero rediturus.

Et g nullum patrie vel gentibus occaſione pɿeterito-

ru per ſe nec per alium perturbare pɿocurabit:⁊ quod

in aliqua villa niſi per vnam noctem quouſcz egreſſus

fuerit a noɿmania nung regrediendo nocturnabit.

Et egreſſum ſuu incipiet in inﬅāti/expɿeſſo tamē pɿi-

ab eo verſus quas partes iter ſuum voluerit dirige-

re a patria ſic recedens et aſſignatis eidem dietis in re-

ceſſu/pɿout poſſibilitas perſone/et locoɿum diﬅantia

poﬅulabunt. Et ſi expleto termino ſibi dato inuentus

De clericis et perſonis eccleſiaﬅicis.

fuerit in noɿmania vel regreſſus fuerit per leucā:ſuum

ſecū iudicium repoɿtabit.Sermento enim ſue foɿiura-

tionis inuentus eﬅ obuiaſſe pɿopter quod eccleſia non

debet vlterius patrocinium exhibere.

De clericis ⁊ p̲ſonis eccleſiaﬅicis.lxxxij

Qllus aut clericus vel

perſona eccleſiaﬅica/ſeu reli-

gioſa debet capi vel arreﬅa-

ﬅﬅari:niſi ad p̄ſens maleficium

capt᷒ fuerit vel detētz:vel q̄uſ

c capt᷒ fuerit cū clamoɿe ha-

rou iſecutz/⁊ eccleſie reddi d-

ipſum req̇rēti. In cui᷒curla ſi

de iniecto ſibi maleficio confeſ

ſus fuerit vel conuictus ab omni oɿdine et pɿiuilegio

clericali / penitus eﬅ deponendus : et exul a patria

pɿofugandus dum tamē tale ſit maleficium  vite vel

membɿoɿ percipere debeat dānamentum. ℂHuiuſ-

modi enim perſone ab omni laicali curia ſut exempte

niſi inquantum exigit feodum laicale.

ℂ De dominis ⁊ hominibus ſuis.lxxxiij

Stādum eﬅ cp nullus dum ſuu

ſcui fecerit hōmagin:criminaliter pōt ap-

pellare. Nec etiā dn̄s hoīem ſuu ꝓpter f

idē p̲ quē l hōmagio tenētur allegati. Sz

lopoɿtet ſi q̇s in huiuſmodi ſequelā face

cere voluerit criminalem:ſi dn̄s fuerit  homini ſuo fi

dem ⁊ hōmagiu reddat antegz gagium de eo offerat re

pellendo homo ſimiliter.Et ſi dn̄s ſuccubuerit:homo

de cetero terram quā tenebat de eonō tenebit.Sed de

dno ſuperioɿi immediate et eas ei ſup hoc faiſancias

faciet:quas dominus ſuus de ea faciebat/ſi vero ho-

mo victus fuerit:terra penitus domino remanebit.

ℂDe ſimplici querela p̲ſonali. lxxxiiij.

E ſimplici querela p̲ſo-

nali agēdu eﬅ. ℂSimplex em̄

iɿ eo g pſimplicē legē habeat

terminari que vulgariter derait

na vocitatur.Etem̄ deraiſna ſu

per iniuria a q̄rulo expoſita co-

rā iuﬅiciario purgatio p ſermen

tu querelati ⁊ coadiutoɿ ſuoɿ i

querela faciēda. Com g ſim-

pliciu querelaru q̄dā ſunt de facto/q̄dā de dicto. De il

lis q̄ ſunt de factoɿpɿimo vidēdū eﬅ. Et itacz ſimplex

querela p̲ſonalis de facto ꝓtētio inter placitatoɿes co-

ra iuﬅiciario vētilat a ex antiqua leſiōe p̲ſone q̄ruli irro

gata:verbi gra.Ego queroɿ de L.qui de palmai fa-

cie me percuſſit.teﬅe aut ſequēter hoc dicēte hoc eﬅ

veru/vidi ⁊ audiui/⁊ eſgardu curie facere ſup hoe ſuz

paratz. ℂOmnis teﬅis in laicali curia de viſis et audi

tis debet teﬅimonium exhibere nec etiam ſufficiēs eﬅ

teﬅimonium niſi eſgardum curie ſuper hoc offerat ſe

facturt. ℂQuerelat᷒ autē poﬅea tenetur reſpondere

et habebit licentiam cōſulendi ſi requirat/habito autē

conſilio debet factu negare quo accuſatus eﬅ:et offer-

re ſe illud deraiſnare in hac foɿma. ℂIﬅam leſionem

tibi non feci:⁊ iﬅe qui ſup hoc teﬅē conﬅituit nec vidit

nec audiuit:quod paratus ſum deraiſnare:⁊ debet ga-

gium ſuum dare ad deraiſnandum q̇ iuﬅiciarius reci

piet/et plegios capiet de deraiſna faciēda ad diē quā

aſſignabit.Huiuſmodi autem querele vnum tantum

exonium et vnum defectum patiuntur.

ℂ De lege ⁊ qualiter debeat fieri.lxxxv.

Ddiē aut aſſignatā par

tes debēt cōparere et lex debet

recoɿdari p iuﬅiciariu ſub foɿ-

na verboɿ ſub qua cōﬅat eam

fuiſſe vadiatā. ℂPoﬅ hec au

ltē querelat᷒ ad ſacroſancta de-

bet accedere ⁊ manu deſup ex

tēſa in hac foɿma debet iurare

s iuﬅiciario. vel alio ꝓ ipſo eidē

legem eſcariante. ℂHoc audias. N.  ego tibi talem

leſionem nō feci nec teﬅificatoɿ vidit nec audiuit:ſi me

deus adiuuet:et hec ſacroſancta. ℂPoﬅ hec debet a

iuramento ſurgere:et coadiuratoɿes ad iurandum de-

bent accedere nō tacti nec vocāti donec lex peracta fue

rit. Et iurare debent in hac foɿma. ℂDe ſermento

eo quod.L.iurault ſaluum iuramentum fecit ſi deus

non adiuuet et hec ſacroſancta. ℂ Preﬅito autem

a ſingulis coadiutoɿibus ſermento / accuſatus per

hanc ſe deraiſnam liberabit. et accuſans remanebit in

emenda. Circa hoc autē notandu eﬅ cy niſi teﬅis ſe vi-

diſſe dixerit teﬅimonium repɿobatur.⁊ niſi etiam dixe-

rit eſgardum curie ſuper hoc ſe facturu.ℂNotandum

etiam eﬅ cy ſi deraiſnatoɿ verba dimiſerit vel mutaue-

rit et iurauerit que ei in deraiſnatione fuerint eſcaria-

ta : eius deraiſnatio repɿobatur. Et ſimiliter ſi quis

coadiutoɿ defuerit vel verba eſcariata dimiſerit vel

mutauerit vel etiam ad deraiſnā opoɿteat euocari vel

compelli vel attrahi.ℂNotādu etiā eﬅ c ſecundu di

uerſas perſonas plures vel paucioɿes in deraiſnis exi

guntur adiutoɿes. ℂInter pares enim vel vicinos

poteﬅ quilibet ſe tertia manu facere deraiſnam.verſus

autē dnm.ſexta manu in curia dni ſui.Si autē in curi-

dni ſuperioɿis placitauerit:ſe tertia manu deraiſnabit

verſus hominē ſuum ſimili modo . In curia enim do-

mini ſuperioɿis placitādo:ſunt quaſi pares verſus au

tē domini regis ſeruiētem quinta manu debet fieri de-

raiſna.ℂEx pɿedictis autē patet g nec ceci / nee ſurdi

poſſunt in huiuſmodi legibus teﬅimonium exhibere.

ℂMulieres etiā ad huiuſmodi teﬅimonia deferenda

non ſunt admittende aut recipiende nec etiā coniuncte

p̲ſone. ℂSunt autem huiuſmodi coniuncte perſone:

pater/filius/frater /q̄ immediate contingunt.nec etiam

infra etatē cōﬅituti. ℂSēs etiā conuicti de periurio ⁊

de fide leſa/⁊ in duello deuicti/⁊ oēs increduli/⁊ pu-

blica infamia notabiles / a teﬅatione exhibenda : et a

coadunatione in deraiſna ſunt repellēdi.⁊ ſi pɿoducti

fuerint deraiſna vel teﬅimoniu abɿogatur.dum tamē

pars pɿo qua aderit ipſum acceptet non repellens.

ℂNotandu etiā eﬅ cy tantu in huius ſimplices ſpaciū

quindecim dierum ad reſpōſionē non requirut. ſed ad

oēm diē aſſignatā in ipſis eﬅ rndēdu.ℂRullus etiam

de ſimplici pcuſſione poﬅ reſpōſionē factam in curia ſi

aliqua partium defuerit in querela condēnatur. Notā-

dum etiā eﬅ cy nullus de ſimplici percuſſione quam ſer

uo ſuo intulerit vel filio vni nepoti vel cuicunc ali/ de

familia ſua ſeu filie vel vxoɿi non debet ad legē pɿouo

cari. ℂIllud em coɿrectionis cauſa factum fuiſſe p̲ſu-

mendum eﬅ. ℂSi vero querelatus de lege quā vadia

uit inciderit dz maleficium tam leſo g curie emēdare.

ℂDe percuſſiōe palme per quin ſolidos/de pugni

percuſſione per duodecim denarios . De pɿoﬅratione

ad terrā q̄ quadablu dɿ.p decē et octo ſolidos.De pla

ga aut facta cum effuſione ſanguinis per triginta ⁊ ſer-

ſolidos.Et hee emende inter ſimplices p̲ſonas atten-

duntur in querelis perſonalibus ſimplicibus. ℂDe

perſonis autē autēticis vcz que tenēt francas ſergēte-

De perſonalibus querelis.

Fo.xiiij.

rias vel per armoɿū ſeruitia feoda ſua deſeruiunt. Ali-

ter attendendu eﬅ de emēdis in querelis huius per ar-

ma ⁊ herneſia per que feoda ſua deſeruiunt.Si em̄ fue

rit cōtra militē in hui᷒ querelis cōuict᷒ et debet emen-

dare per plena arma vcz per equu loɿicā/ſcutu/enſem/

et galeā. ℂSi vero miles non fuerit nec habēs feodū

loɿice paſſus iniuriā.Sed per plena arma feodu ſuum

deſeruit p concinu vcz gabaiſum ⁊ capellu ⁊ lāceā p ea

dz ei ſatiſfieri de emēda. ℂEt oīno de hmōi perſonis

ſciendu eﬅ cy qui feodu ſuu per armoɿū ſeruitia deſer-

uiunt:c eis emenda in huius querelis debet exhibere

per arma quibus ad retrobannium ducis debent ſerui

re vel ad acquitationē feodoɿū.ℂDe emenda aut dni

in cuius curia hec agutur in huiuſmodi q̄relis eﬅ ſcien

dum  decem et octo ſolidos cum vno denario poteſ

habere de emenda. ℂPrinceps vero ſiin eius curia

huiuſmodi querela deduceretur triginta ⁊ ſex ſolidos

poteﬅ leuare de emenda. ℂSolet autem antiquitus

in noɿmania vſitari g maioɿ nō eſſet emenda curiam te

nentis:̄ perſone iniuriam ſuﬅinentis. ℂIn concoɿda

tionib᷒ aut ⁊ huiuſinodi terminationibus querelarum

pertinet ad iuﬅiciarium pɿincipis de emendis oɿdina-

re pɿout perſone facultas et facti merita poﬅulabunt.

De pſonalibs q̄relis q̄ dicto oɿiuf.lxxxvi

Iſo itac de querelis in perſo-

nam actualibus:conſequenter videndu

eﬅ de perſonalibus querelis q̄ ex dicte

oɿiuntur.ℂSut autem huiuſmodi que

rele quotienſcuncz conuitiu aliquod pe

ſone alicuius ab alio irrogatur.Unde notandum eﬅ q

quedam vitia criminalia ſunt:quedā ſimplicia.ℂCrt

minalia autem ſunt conuitia quoɿum actum coɿpoɿis

vel mēbɿoɿum ſequitur damnamentum.vt ſi quis ali-

cui imputet latrocinium.vel homicidium/vellaliquod

huiuſmodi viciū quoɿ actu mēbɿoɿum/vel vite ſequa

tur dānamentum. ℂUnde ſciendu eﬅ cy ſi querela ex

tali cōuitio fuerit pɿocreata ⁊ querelatus ſuy hoc con-

feſſus fuerit vel cōuictz:per iuﬅiciariu debet grauiter

per pecuniā puniri.et paſſoiniuriā per oppɿobɿiu coɿ-

poɿalle taliter debet emendare c naſu ſun digitis ſuis

ſummitatem tenebit.⁊ ſic dicet. Ex eo g vocaul te ho-

micidam/vel de quocūcz alio conuitio cōuictus fuerit

in querela/mētitus fui. hoc crimen in ipſo non eﬅ:et

oɿe meo quo illud pɿotuli me mēdacem exhibui:⁊ hoc

ſolenniter debet fieri in aſſiſia/vel in placitis vel in ec

cleſia die ſolenni vt vicium expoſitum nullum appa-

reat extitiſſe.cum huius auctoɿ vicij ſuper hoc confeſ

ſus fuerit ſe mendacem. ℂIn ſimplicibus autem con

uitijs debet querelatus ſi couictus ſuper hoc fuerit iu-

ﬅiciario emendare:⁊ paſſo iniuriam dicendo ſimplici-

ter c vicium nō eﬅ in eo quod ei obiecerat inconſulte.

Sciendum tamen eﬅ cy ſi aliquis alicui vicium crimi-

nale obiecerit . et hoc confiteatur et paratus ſit pɿoba-

re:bene pɿobare poterit ſi querela talis ſit c ad ipſum

debeat pertinere vt de homicidio patris / vel matris

vel fratris.vel de furto ſibi illato vel huiuſmodi.

ℂAd cuius rei pɿoſecutionē obiecticriminis eſſe pɿo

pinquioɿ dignoſcatur quod ſuperius quando tractatu

fuit de querelis/et ſequelis earundem:fuit multo ple-

nius et longius declaratum.

ℂDe querela poſſeſſionali-

lxxxvij

E poſſeſſionali querela ſequitur de

clarare . ℂSciendum itacz  querelarum

poſſeſſionalium : quedam eﬅ de mobili/que-

dam ſimplex/quedam apparēs.ℂDe mobi-

li autem eﬅ querela cum ſuper aliqua poſſeſſione mo-

bili inter partes aduerſas cōtentio ventilatur vt ſi Cy

tius petat P.duodecim ſolidos quos ei debet

ℂMobile enim dicimus omnē poſſeſſionē que de lo-

co ad locum poteﬅ tranſmoueri. Et omnis talis poſ-

ſeſſio catallum vulgariter dicitur. vt bos/aſinus/au-

rum/argentum/et huiuſmodi.ℂ Immobilem autem

dicimus poſſeſſionē q̄ de loco in locum tranſmoueri nō

poteﬅ vt ager/pɿatū:et omnes poſſeſſiones fundo ter-

re inherentes:que feoda vulgariter nuncupantur.

ℂSimplices aut dicūtur querele poſſeſſionales quā-

do per ſimplicem legem pɿoceſſus earum terminatur.

ℂApparentes qn per legē apparentem vel per duel-

lum:vel per inquiſitionē patrie q̄ recognitio dɿ earum

pɿoceſſus terminatur.Inter quas de mobili poſſeſſio-

ne vidēdum eﬅ de querela.ℂEﬅ ergo querela de mo

bili poſſeſſione contentio inter partes aduerſas coɿam

iuﬅiciario ventilata ſuper re aliqua poſſeſſionali mobi

bili:vt ſi Tytius cōqueritur de Seyo q̇ ei aſinum ſuu

diffoɿciauit ⁊ iniuﬅe/teﬅe modo dudum terminato te-

ﬅimonin exhibēte. ℂ Haru aſt querelaru quedā ſunt

de debito/quedā de pɿeﬅito/quedā de aditato/quedā

de pacto/q̄dā de dāno illato/q̄dā de nāptatiōe/⁊ q̄dā

de furto.Et hax oim quedā ſunt ſimplices quedā ap-

parentes. Unde ſciendum eﬅ cy omnis querela de mo

bili poſſeſſione cumres in cauſa deducta decem ſolide

rum vſualis monete pɿecium non excedat per legem

ſimplicem habet terminari.Si vero dictum excedit p̄-

cium:per legem deducitur apparentem.

De querelis ex debito ꝓcreatis.lxxxviij.

E debito aute fit quere

la cu aliquis queritur ſup ali

qua re mobili qua tenetur eidē

lalius obligatz.De debito autē

ſſunt oēs querele in quib᷒ ali-

qua cauſa ꝓcedit qua aliquis

obligat᷒alicui de aliqua teneat

Quedā haru ex pacto cōficiun

tur:q̄dā ex pﬅito/q̄dā ex alie-

natiōe ſiue pɿiuatiōe. Ex p̄ﬅito aut ⁊ q̄rela quotiēs fit

cōtētio inter partes aduerſas ſup re aliqua alicui mu-

tuo tradita:vt tu michi debes decē ſolidos quos tibi

pﬅaui.Sciēdu etiā eﬅ c hmōi q̄rela variatur ſecundū

q̇ ex diuerſis cauſis querele/vel debita pɿoducitur.

ℂQuidā enim debitoɿes tenētur per ſe eo c in mutuo

receperunt:vt in exemplo pɿemiſſo.Et hec querela eﬅ

de debito pɿo ſe. Quidā vero pɿo alijs:vt filius tytij

debitoɿ eﬅ pɿo parte ſua vel alio anteceſſoɿe cui here-

ditarie ſuccedit. Notandum tamen eﬅ c nullus de an-

teceſſoɿis debito tenetur reſpondere vltra valoɿem ei-

quod de eius hereditate dignoſcitur poſſidere.

ℂ De debitoɿibus.

lxxxix.

Ebitoɿum aut pɿo alijs

quidam ſunt per ſe:q̇dā p acci-

idens. Per ſe autē debitoɿ eﬅ:

qui pɿo ſe alio debitoɿē ﬅituit

vt ſi A.obligauerit ſe pɿo B.in

ſolutiōe decē ſolidoɿ verſz M.

dicitA.debitoɿ p ſe ꝓ alio eo q

debitu ſe ceſſitꝓ eoreddituru

ℂHaru q̄relaru quedā ſuntez

plegiatiōe ſimplici/q̄dā ex plegiatione debitum reti-

nente. ℂPlegiatio ſimplex contrahitur in hac foɿma.

ℂEgo plegio Lityum tibi reddet decē ſolidos ad

natale. ℂIn ſimplici plegiatione notandū eﬅ cy moɿ-

De plegiatione,

tuo plegiato/moɿitur plegiatio. Non enim tranſit ple-

giauo ſimplex in heredes.Sciēdum eﬅ y de ſimplict

plegiatione nullus ad legem apparentem poteﬅ duci:

ſed per ſimplicem ſuper hoc accuſatus ſe poterit libe

rare.dum recoɿdatio vel iuramentum contra ipſum nō

pɿebuerit teﬅimonium. ℂNotandu etiā eﬅ cy plegius

in curia inuentus fateri tenetur vel negare plegiationē

et ſi confeſſus fuerit debitum vadiabit:et terminu ha-

bebit illud reddendi:vel habēdi debitoɿem ſuper hoc

quod ius fuerit effecturum.Si debitoɿ ad terminu ap

paruerit dicēs ſe debitum debere perſoluat illud / vel

nāpta eius debitum valentia pɿo plegio tradantur.Si

nō habuerit vnde debitu p̲ſoluere valeat/plegius per-

ſoluat totu/vel reſiduu  debitoɿ perſoluere non po-

terit/vel eis nāpta tradantur ꝓ debito. ℂRullonāpta

vel vadia pɿo debito ſibi tradita vadiatoɿ tenetur cu-

ﬅodire vltra ſpaciu quindecim dierum:ſediniſi interim

ex vadiata fuerint per pɿeceptum iuﬅiciarir coɿā homt

nibus fide dignis ea debet vendere:ea fide ac ſi ſua eſ

ſent.⁊ ex eoɿum pɿecio ſuu retinere debitu et reſiduum

ei reddere pɿo quo et tradebantur:⁊ hoc intelligēdum

eﬅ de omnibus alijs rebus pɿo alicuius debito vendi

tioni expoſitis. ℂSciēdu etiam eﬅ cy ſi debitoɿ nega-

uerit ſe plegium feciſſe:et ipſe negatus iam plegiatio-

nem perſoluerit:debitoɿ per ſimplicē legem ſe poterit

deraiſnare:du tn recognitio vel foɿtioɿ lex non obuia-

uerit. Et notandu eﬅ cy oēs hommagiu faciētes dum

ſuum debent plegiare et tenētur de debitis ſuis:ita 

nullus tenetur vltra valoɿem reddit᷒ vel faiſantiarum

quas ei debet pervnum annum ipſum plegiare.Per-

ſonam eius plegiare tenentur ſi fuerit impɿiſoniata:et

lpſum etiam in ſuis querelis pɿoſequendis et defen-

dendis ⁊ de ﬅādo iuri et de emendis et nampta ſua ſi

capta fuerint plegiare:et hoe intelligendum eﬅ ſi p̲ſen

tes fuerint vbi ipſum neceſſitas cōpleuerit plegios ex-

hibere.Reſidentes vero homines per vicecomitatum

et in aſſiſia vicecomitatus dnm ſuu plegiare tenentur

ad expenſas tamen eius et ipſe eos indēnes ſuper hoc

reddere tenebitur / et ſi eos incurrere de plegiatione p-

miſerit/non tenebuntur vlterius plegiare quouſcz ſup

alia plegiatione de damnis et de perditis ſatiſfactum

fuerit euidenter.

ℂ De plegiatione

xc.

Legiatio dicitur debitum re

tinere qn plegiu aliquis de debito ali

quo ita ſe conﬅituit  ſe de eodē obli-

gat redditoɿem ita  de eo plegiuseﬅ

et debitoɿ huiuſmodi autem a debito

quem plegiat iam reſoluit. ℂUnde

notandum eﬅ cy talis du moɿitur eiue

heredes a debito non ſoluuntur/ſed reddere tenentur

debitu:niſi iam trāſiﬅ in eundē eo g ſe ſup hoc debito-

rem conﬅituit. ℂPer accidens aliquis debitoɿ conﬅi

tuitur cum hereditas/vel mobile ad ipſum deueniun

ex ſucceſſione alicuius p̲ q̇ eius debitu ſoluere teneat

vt filius cui deuenit patris hereditas vel executoɿes

vel alij ad quos deueniunt catalla moɿtuoɿ vel quicū

 recipit ſuper ſe alicuius negociu in huiuſmodi pɿo-

curare et hi niſi ſubmoniti fuerint ad certum diē ⁊ locū

nō tenentur de debito reſpondere.nec debitoɿes tenert

ſuperius diximus.ſed habebunt terminum negādi vel

recognoſcendi debitum competentem.Et huiuſmod

in ſimplici querela cum debitum ab ipſis contractu nō

fuerit:non poterunt deraiſnare. Nullus enim alienum

factum poteﬅ deraiſnare.Sed querulus debitum ſun

pɿobabit ſe tertio iuraturum.

ℂ De pactis.

xcj.

Verela⁊ ergo q̄dam eﬅ

ex alicui᷒ pacti cōtractu.quedā

vero ex alicui᷒rei obtētu.Ex cō

tractu pacti.verbi gra. Pro do

mo quā tibi feci mihi debes de

cē ſolidos quos ꝓpter hoc mi-

hi pɿomiſiﬅi.q̄rela de rei obten

tu eﬅ.verbi gra.ℂDebes mihi

decē ſolidos quos pɿo me vel -

me recepiﬅi quos mihi debes eo g ſic eos obtinuiﬅi.

ℂEﬅ ergo omnis talis querela aut ex debito aut exre

ﬅitutione.ex debito vero modo ſupɿadicto . Pactunt

enim eﬅ rei perceptio cum debitoɿes conﬅituunt eoɿū

receptatoɿes et obligant. ℂEx pɿomiſſo autem nemo

debitoɿ conﬅituitur:niſi cauſa pɿeceſſerit legitima pɿo

mittendi.fullus pɿo rei inhoneﬅe actu aliquid perſol

uere tenetur.nec actoɿ eius fouēdus eﬅ/ſed potius pu

niendus. Nec etiam pɿomiſſio aliquem facit debitoɿē

niſi cauſa pɿomittendi fuerit demonﬅrata. ℂViden-

dum eﬅ ergo qui/ et quomodo in huiuſmodi querelis.

habeāt querelari.Omnes laice perſone ſuper hoc poſ

ſunt querelari.exceptis catallis moɿtuoɿum maritagie

rum et peregrinoɿum in ſolennibus peregrinationibus

pɿofectoɿum. ℂSolennes dicuntur peregrinationes

cum peregrini accepta in parrochia ſua licentia cū cru

ce ⁊ aqua benedicta ⁊ pɿoceſſione extra parrochiam cō

ducitur pergens hieruſalem/romam vel ſanctum iaco

bum/vel in aliam peregrinationem per generalem cru

cis ſignationem.Similiter et cruce ſignati per diem et

annu crucis retinēt pɿiuilegiū.niſi infra etatē conﬅitu-

ti q̇ ab hmōi querelis ſunt exempti eo  diſcretionem

vidētur nō habere nec cu talibus ſine plegijs aliq̇d eﬅ

contrahēdu nec etiā anteceſſoɿū debita quouſcz ad eta

tem peruenerint reddere tenebuntur in curia laicali,

De querelis poſſeſſionu imobiliū. xcij.

E immobili poſſeſſione

dicendu eﬅ. ℂDicitur aut poſ-

ſeſſio immobilis feodū ſeuher.

ditas que ab aliquo poſſeſſa de

loco ad locū trāſmoueri nō pōt.

Querele aut ex mobili poſſeſſie

ne oɿiuntur :quotiens contentio

ex iniuria occaſione feodi illata

coɿā iuﬅiciario excitatur.Et q̇m

ex diuerſis cauſis oɿiuntur laicalis iuris : diuerſis le

gibus dirimuntur.ℂSunt enim quedā deſſaiſina an-

teceſſoɿis/quedam de noua deſſaiſina quedam de ma

ritagio quedam impedito de dote / quedam de eſcae-

ta/quedam de pɿeſentatione eccleſiarum/quedam de

feodo et firma / quedam de feodo et vadio / quedam

de genere negato/quedam de ſuperdemanda:quedā

de ﬅabilia : quedam de hereditate que querele quo-

niam diuerſos habent pɿoceſſus ad contentiones ea

rum dirimendas diuerſe ſunt leges ſuper hoc inﬅitu-

te.ℂNoɿmanoɿum itagz pɿincipes pupillis viduis ac

ceteris peritia ſeu conſilio carētibus ne foɿtioɿum ſeu

potentium aﬅutia iure debito pɿiuarentur:quedam ſu

pɿadictay q̄relaru p bɿeuia terminare voluerunt. Sēs

vcz que ſuperis ſut notate.Excepta illa que eﬅ de here

ditate diffoɿciata que p̲ legem duelli eﬅ terminanda

ℂDe inquiſitione.

xciij.

Standum itacz eﬅ y querelarum

Dde poſſeſſione mobili que feodales dicuntur

quedā ſut per inquiſitionē/quedam p legē de

De bɿeui noue deſſaiſine,

Moerd.

raiſinie terminantur. ℂInter quas de inquiſitione pɿi

mo agendum eﬅ.vnde pɿimo videndum eﬅ quid ſit in

quiſitio et per quos/⁊ quo habeat fieri.ℂEﬅ igitur in

quiſitio recognitio veritatis illius rei ſuper qua con-

tentio vētilatur.p ſermentum vcz duodecim hoim mi-

litu : vel alioɿu fide dignoɿū q̇ neuter parte aliqua oe-

caſione debita ſint ſuſpecti.vnde patet c null᷒ ad ali-

quā inqſitionē faciendā eﬅ recipiendus qui ſuſpectus

aliqua legitima ſuſpectione ab eadē hab eat amouer

Fieri etiā debet in aſſiſia : vt recoɿdationis roboɿe ful-

ciatur. ℂSēs etiā perſone periurio:vel falſo teﬅimo-

nio : vel alla deteﬅabili infamia notabiles ab omni in-

quiſitione ſunt amouende. ℂInquiſitiones autē que

dam ſunt de querelis perſonalib᷒ quedā de poſſeſſio-

nalibus .De perſonalibus ſuperius dictu eﬅ.De poſ-

ſeſſionalibus vero ſciendu eﬅ c quedam ſut de poſſeſ-

ſione mobili.quedā de poſſeſſione immobili .Et quia

de mobilis poſſeſſionis inquiſitione dictu eﬅ:de inqui-

ſitione immobilis poſſeſſionis dicēdu eﬅ . ℂSciendu

itacz eﬅ cy inquiſitionum quedam ſunt ex inﬅitutione.

quedam ex iure.Ex iure ſunt inquiſitiones ille que ex

iudicio iuris peritoɿum ductu rationis : vel ex conſue-

tudine appɿobata fieri conſueuerunt.verbi gratia . Si

quis verſus fratrem ſuu poɿtionem hereditariā requi-

rat. et alius excipiat contra ipſum cp terram habuit. et

centum ſolidos pɿo poɿtione vnde tenuit ſe pɿo paga-

toɿquod paratus eﬅ pɿobare ſi negauerit. Requirente

autem aſſerente g nihil habuit de hereditate ſupɿadi-

cta.vnde paratus eﬅ inquiſitionem ſuﬅinere. Inquiſi-

tio ſup hoc facienda eﬅ. ℂEx inﬅitutione autē fiunt in

ﬅitutiones oēs ille quaru materia in bɿeuibus contine

tur. Quarum multiplicitas ſuperius eﬅ diﬅincta que

inquiſitiones per bɿeuia currentes:recognitiones nun-

cupantur.Inter quas pɿimo agendum eﬅ de illa reco-

gnitione que fit per bɿeue noue deſſaiſine.

ℂDe bɿeui noue deſſaiſine.

xciiij.

Standu ſiquidem eﬅ q

bɿeue noue deſſaiſine i hec ver

La eﬅ inﬅitutu. ℂPrecipe ty-

tio g iuﬅe ⁊ ſine moɿa reſſaiſiat

getu de terra ap betu de qua

deſſaiſiauit eﬅ iniuﬅe ⁊ ſine iu-

dicio poﬅ vltimu auguﬅu ante

iﬅu q̇ niſi fecerit ſubmone re-

cognitionē de viceneto cy fit ac

pɿimas aſſiſias bailliuie.terrā interim videri facias et

eſſe in pace. ℂPoc bɿeue debet mittiſpade ſeruien-

ti de bailliuia quo recepto bɿeui die viſionis tenende

debet querelanti aſſignare.et aduerſam partem ad ip-

ſam diem pɿo viſione ſuﬅinenda ſubmonere.⁊ vſcz ad

viginti homines vicinioɿes terre vidende et fide di-

gnioɿes tales vcz qui neutri partiſint ſuſpecti vel affi-

nes:et tales etiam debent eſſe qui querele ipſius veri

tate certius credantur cognouiſſe:⁊ in eoɿum pɿeſenti-

terra que a querelante oﬅendetur in manu pɿincipis

debet arreﬅari. ℂSi pars aduerſa pɿeſens vel ab-

ſens indifferenter nec a dicta manu debet extra mitti

quouſcz querela fuerit inter eos terminata. et ſi quis

aduerſantium manu miſerit interim in eadem per coɿ-

poɿis captionē eﬅ compeſcendus quouſcz emendaue-

rit competenter et plene reﬅituerit ſi quis per factum

ſuum habuerit immutatum.ℂSiquis autem interim

ad iuﬅiciarium acceſſerit dicens ſe ſaiſinam illius terre

habuiſſe tempoɿe quo in pɿincipis manu fuerit are-

ﬅata.eidem dies ad aſſiſias debet aſſignari / ad quas

ali/ contentionarij adioɿnentur. et peracta recognitio

ne inter eos et ſaeſina reddita obtinenti:dies viſionis

eidem aſſignabitur vltimo requirenti et fiet inquiſitio

eius ꝓceſſu deducto/ſicut decet.De his verbis vtrum

lle exigens tempoɿe quo terra ipſa capta fuit in manu

pɿincipis pɿo querela deſſaiſine pɿedictoɿum erat ſai-

ſitus de eadem ⁊ quo modoɿet ſi inquiſitio pɿo eo fue

rit ſaiſina eidem reddetur indilate/et alius emendabit

et ſi econtrario fuerit:requirens emendabit.

ℂSciendum ſiquidem eﬅ c huiuſmodi querele vnū

ſolum exonium/et vnum ſolum defectum patiuntur.

qui videlicet defectus et exonium ad aſſiſias retoɿquē

tur.ℂSi enim ad aſſignatam viſionem aliqua partiul

non acceſſerit eius defectus ad aſſiſias retoɿquetur /et

inﬅanter debet repoɿtari et iuﬅiciari ibidem percipie-

tur pɿo defectu.ℂAd aliam autem aſſiſiam ſi non ac-

ceſſerit vel exoɿnatus fuerit viſio teneri percipietur/et

dies de ea tenenda aſſignabitur:eo g iam duo defect᷒

concurrerunt quos facere non licebat. Et debet teneri

viſio ſiue pɿeſens ſiue abſens fuerit ad eandem/et re-

cognitio ad ſequentem aſſiſiam terminari. Si autem

acceſſerit diem viſionis repoɿtabit/ad quam ſi defue-

rit eius defectus ad aſſiſias ſequentes repoɿtabitur.

Et extunc pɿocedetur vt dictum eﬅ eo  duo defectus

concurrerunt. ℂSi autem ſe exoniauerit de via cu-

rie:exoniatoɿ de illo habendo ad aliam aſſiſiam diem

repoɿtabit ad quem ſiue comparauerit/ſiue non pɿoce

det vt dictu eﬅ .Huiuſmodi em̄ q̄rela vlterius nō po-

teﬅ pɿorogari. ℂDefectus etiam debent emendari:et

exonie ſaluari vel emendari ſi pɿeſens q̇ fecerit fuerit

in curia ante inquiſitio teneatur.Nec tamen ex defe-

ctu facto poﬅ viſionem in huiuſmodi querela abſens

vel deficiens ſaiſinam tenetur amittere/nec querelans

ſequelam:ſed pecuniariter emendabit

ℂNotandum eﬅ ſiquidem c ſi querelans defuerit/

querelatus ad diem comparens recedet ſine termino

reſpondendi:et ſi terra capta fuerit ob ſequelam defi-

cientis:eidem debet liberari.

ℂSciendum ſiquidem eﬅ cy deſſaiſinarum quedam

ſunt de terra/quedam de herbagi/s/quedam de red-

ditibus/quedam de faiſancijs/quedam de ſeruitijs/

quoɿum bɿeuia variantur ſecundum varios terminos

perceptionis eoɿum. ℂDe terris enim in quibus fru-

ctus ad auguﬅu colligunt fit recognitio de vltimo au-

guﬅo ante iﬅum eo  deſſaiſitus eﬅ in iﬅo qui ſaiſitus

erat in pɿecedenti vel in tempoɿe intermedio cum fru-

ctuum ſaiſina percipiatur in auguﬅo/de herbagijs et

paﬅuris ſimiliter. ℂDe redditib᷒ aut debet fieri recc

gnitio de vltimo termino ad que redditz ſolui ﬅatuitur

ante iﬅu:ſcilicet qui vltimo pɿeteriit in quo deſſaiſina

fit cum redditus contra tenetur: vt ſi terminus perſol-

uēdi talē redditum aſſignatum ſi ad natale debet fier-

viſio et inquiſitio per bɿeue de vltimo natali ante iﬅud

et ſimiliter intelligendu eﬅ de alijs terminis. ℂNotā-

dum ſiquidem eﬅ  quedam ſaiſine ſingulis annis re

nouantur et annuales dicuntur vt de terris que annu-

im excoluntur et de reſiditibus qui ſingulis annis red

duntur.ℂQuedam vero ſunt tardioɿes vt de auxilijs.

tertionarijs que de tertio anno in tertium colliguntur/

de quibus inquiſitio debet fieri vtrum querelans de

ea erat ſaiſitus ad pɿoximu ſeu vltimū terminum ante

iﬅu quo auxiliu illud fuit collectum.Similiter de paſ-

nagijs ⁊ faiſancijs ⁊ ſeruitijs que non anuuatim:ſed ex

caſu vel gratia eueniunt. ℂEx gratia vt paſnagia et

cetera fructuagia que ex dei gratia non annis ſingulis/

ed aliquando ad humani ſuﬅentamentum generis ef-

funduntur. ℂEx caſu autem eueniunt vt conciſiones

ſeu diruptiones excluſarum:innouationes foſſetoɿum

Draiiene

reparationes domoɿ/et ſimilia que non ſingulis an-

nis:ſed caſualiter aliquando eueniut ad quoɿ repara-

tionē ſeruitia cōſueta requiritur.ℂQue ſi negata fue-

rint viſio ⁊ recognitio debet fieri de eis de vltimo paſ-

nagio ante iﬅud de vltima diruptione ante iﬅā vel re-

nouatione/vel reparatione vtru ſaiſina petita tunc ha-

bebatur.Et ſimiliter intelligendu eﬅ de omnibus ſai-

ſinis quaru actus non ſingulis annis ſed cum ipſa re-

rum naturavel euentus depoſcit eueniunt. Lunc enim

fit de paſnagio deſſaiſina cum euenit et ecōtra tenetu-

ſimiliter et in alijs pɿenotatis. ℂSciendum etiā eﬅ q̄

ſi pɿedicta poﬅqz euenerit contratenta fuerint aut ſilen

tio cōmendata:nulla tamen ſuper hoc iuﬅiciario que-

rimonia repoɿtata per ſpacium diei ⁊ anni:nulla ſuper

hoc recognitio noue deſſaiſine vlterius eﬅ ſuﬅinēda/ni

ſi partes ad hoc ſpontanee voluerint cōſentire. ℂNo-

tandu eﬅ cy in nouis deſſaiſinis nullus poteﬅ aliquem

trahere aḋ garātum. ℂViolentu em̄ eﬅ ⁊ nullo modo

ſuﬅinendu c poſſeſſionē alienā nec per ſe nec aliu pɿe-

ſumat ſuﬅinere:vel auſu temerario perturbare. ℂDe.

tali autem facto quilibet auctoɿ puniendus eﬅ.

ℂDe peregrinantibus et nego-

ciatoɿibus.

xcv.

E illis aut qui in hieru

ſalē vel in aliquā peregrinatio-

nē ſeu negociationē longinquā

pfecti ſunt ſciēdū eﬅ c nōdū e-

apſis die et anno quo regreſſi

ſut recognitionē de ſaeſina ha-

bebut quā habebāt de die ⁊ an

no quoa patria ꝓficiſcētes re-

ceſſerunt. ℂ Notādu etiā eﬅ q

hmōi inqſitiōes ad viſiōes ſuﬅinēdas nullā dilation-

pɿiuilegij crucis vel exercitz patiutur/ſed ſemp ꝓceſ-

ſu debito potiutur.ℂNotādu ſiqdē eﬅ cy hmōt inqſi-

tiones ad viſiones ſuﬅinēdas ſeu ad recognitionē iura

mēta de eis factēda milites nō reqrunt.Sed ſine mili-

tibus quicq̄d ad eax viſiones ꝓtinet poterit recoɿdari

per illos videlicet duodecim cu iuﬅiciaro q̇ viſionem

tenuit q̇ a iure a noue deſſaiſine aliqua legitima ratiōe

nō debeat amoueri.Hoc tn ſane intellecto g viſiones

de baronis vel de mēbɿis eax/⁊ etiamviſiones ſcilicet

de feodis loɿice et de membɿis eoɿum/necnon et ſer-

genteriarum feodaliu que inter maſculos ſucceſſoɿes

nullā diuiſionē patiitur/quaru occaſione heredes ea-

rum infra etatē cōﬅituti ſunt in cuﬅodia dnoɿ:ſine mi-

litib᷒ nō debēt ſuﬅineri dum tamen milites in vicineto

valeant reperiri:qui iuﬅo ſaonnio vel rei ipſius igno-

rantia ab ipſa iurea non debeant amoueri.

ℂ De viſione.

xcvj.

Oﬅ hec autem de viſiōe

pidēdum eﬅ/quomodo debeat

aſſignari/⁊ quo teneri. ℂEtem̄

viſio hui᷒ inſpectio rei petite p̲

querulū demōﬅrate coɿā iuﬅi-

llciario ad hoc aſſiſia deputatoyi

idelicet ad viſiones petendas ⁊

hoib᷒ fide dignis nulla debita

occaſiōe ab ipſa recognitiōe ſulr

repellēdi. ℂ Debet aut viſio ad certā hoɿā et certu lo-

cum per iuﬅiciariu n aſſignari.Sunt enim diuerſe ho-

re que ad viſiones ſuﬅinēdas ſolent vſitari/videlicet

Prima eﬅ in mane ⁊ in hac debent conueniri aduerſe

partes iuﬅiciarius et viſoɿes in oɿtu ſolis/⁊ expectare

debent ſi neceſſe fuerit vſc ad pɿima. ℂQui enim in-

fra pɿimam ad viſionem ſe non pɿeſentauerit:pɿo abſē

te debet reputari.Alia autem viſionis aſſignatio eﬅ ad

pɿimam ⁊ in hac expectandū eﬅ ſi neceſſe fuerit vſcz ad

tertiā. ℂAlia eﬅ ad tertiam ⁊ in hac expectandū ſi ne-

ceſſe fuerit vſcz ad nonā.Alia eﬅ ad nonam ⁊ in hac ex-

pectādu eﬅ vſcz ad veſperas.id eﬅ ad tempus mediu

inter nonā ⁊ ſolis occcaſum. ℂAlia autē viſionum aſſi

gnatio eﬅ ad veſperas ⁊ in hac expectandū eﬅ vſcz ad

occaſum ſolis qui vero infra terminos ſuperins anno-

tatos ad viſiones pɿout aſſignate fuerint non cōparue-

rit pɿo abſente reputandus eﬅ:ex deficientis pena pu-

niendus. ℂSciendu eﬅ etiam c ad eccleſiā parrochie

in qua viſio debet teneri vel ad aliā locū pɿopɿionoīe

cognitu pɿopinquioɿem rei vidēde debet termin᷒ aſſi-

gnari:ad quē partes aduerſe ⁊ iuﬅiciarius conueniant

et viſoɿes. ℂEoɿu aut facto cōuentu debet iuﬅiciart

coɿā oibus materiam querele in bɿeui expɿeſſam recita

re vel legi facere ipſum bɿeue. ℂPoﬅ hec autem de-

bet ipſe querulus terrā ſeu rem petitā oﬅendere vide-

licet terninos latitudinis et terminos longitudinis.

ℂRihil enim in hmōi querela poteﬅ obtineri cuius

termini cum intermedio non fuerint demonﬅrati. Ipſa

etiam terra ſeu res demonﬅrata ad viſionē coɿā viſoɿi-

bus in pɿincipis manu eﬅ capienda nec eﬅ reddenda

quouſdz querela plene fuerit declarata. ℂAd viſionē

autē demonﬅratione facta iuﬅiciarius debet querelate

pɿecipere cy ipſe reſſeſiat querelantem : vt in bɿeui pe-

nitus eﬅ expɿeſſum. quod ſifecerit vel non : nihilomi-

nus ad aſſiſias diem debet partibus aſſignare. ℂEt

notandu eﬅ cy ſi querelatus querulo rem petitam ad vi

ſionē nō dimiſerit et eā poﬅea ad aſſiſias dimiſeritlicz

mann in re petita non appoſuerit:detentionē tn tenebi

tur emendare:qui enim ad viſionem nō remittit:vide-

tur contra tenere rem petitam.Et pɿopter hoc viſoɿes

aſſiſias pɿecipiuntur cōparere quoɿucudz ad viſionem

dicto non obﬅante vel omiſſo vel viſo ſi neceſſe fuerit:

recoɿdetur vel recognitio teneatur.ℂSuﬅentata aute

viſione et ad aſſiſias aﬅantibus bɿeue legendum eﬅ.

ℂIpſo autē lecto iuﬅiciarius tenēs aſſiſias vel etz vi-

ce fungens a querulo interrogabit vtru bɿeue ſuu pɿo-

ſequi voluerit.Si dicat  nō clamoɿē temerariu emen

dabit . Et ſimiliter ſi de pɿoſecutione bɿevis ſe conﬅi-

tuerit neſcientem. Si aut bɿeue ſuum pɿoſequi dixerit

ſeparatu a querelato querēdū eﬅ:vtrum bɿeue lectum

voluerit ſuﬅinere : q̇ ſi dixerit c viſio de hoc bɿevi ſeu

e verbis in eo lectis non fuerit ſuﬅentata. cū recogni-

tio bɿeuiu nō ſit ſuﬅinenda.niſi de eo quod in bɿevi cō-

tinetur vel expɿimitur ⁊ quod etiā ad viſionē recitatur

hoc bɿeue quod a viſione penitus ad alienum non te-

netur ſuﬅinere : ſed per recoɿdamentum debet hec di-

latio terminari. Siautē dixerit  bɿeue non velit ſuﬅi-

nere : cum nihil reclamet / nihil habeat in eo quod ad

viſionem fuerit demonﬅratum. Inquirendum tuc erir

vtru per operationem vel factum etus vel alterius ꝓ

pſo querulus ſaiſina ſua aliquo modo fuerit ſpolia-

tus. ℂEt omni modo ſciendum eﬅ  nemo in nou-

deſſaiſina pōt aliquē vocare ad garantu. ℂBarantum

autem maxime dicimus illum qui in curia euocatur ad

rem querele defendendā:vel excabiandā ⁊ ſi in aliquo

in ſaiſina cōtentionis inuentz fuerit culpabilis:⁊ emen

dabit pɿincipi et damna parti aduerſe reﬅituet : que in

re contentionis receperit pɿout per iuratoɿes meliō po

terit declarari:et querulo remanebit ſaiſina:que ei per

dictum cognoſceturiuratoɿum. ℂSi autē dixerit que

relatus ſe eſſe paratum recognitionem ſuﬅinere/tunc

iuratoɿes in conſpectu placitoɿum ad iuramentum ſin-

guli ac nominatim vocabuntur : et eoɿum nomina in

De defectu queruli.

No.rdi.

in ſcriptis aſſiſie redigentur:et poterunt ex eis placita-

toɿes ſaonnare:quos ratione legitima eſſe viderint re-

pellendos.Et pɿimus quidem eius noīe in ſcriptis re-

dactoɿiurabit ſub hac foɿma. ℂPoc audiatis domine

bailliue c ego dicam vobis veritatem de hac querela

nec ꝓ aliqua re dimittam/ſi deus me adiuuet et ſacro

ſancta. ℂSecūdus aut iurabit ſub hac foɿma. expɿeſ-

ſo nole pɿimi vt ſi vocetur catho . De querela de qua

catho iurault de ſe veru dicere q̇ ego dicam de me ſi

de᷒ me adiuuet et ſacroſancta.Et oes alij iuratoɿes ſi

militer iurabunt. Poﬅ iuramentu factu nullus cu ali-

quo iuratoɿū debet habere aliq pɿiuatim colloquium

nec etiā in publico excepto iuﬅiciario qui eis iniunge.

veru dicere ſub hac foɿma. ℂRecognoſcite verum no

bis per fidem et credulitatem quam in deu et dnm no-

ﬅru leſum chɿiﬅu habetis:et quam in baptiſmo recepi

ﬅis:et ſuper ſacramentu quod coɿpoɿaliter in pɿeſētia

noﬅra modo pɿeﬅitiﬅi ita cy ſi in aliquo de re iﬅa men-

daces fueritis vel veritatem celaueritis. Et anime ve-

ﬅre in perpetuum cōdēnētur.et coɿpoɿa veﬅra oppɿo-

bɿioſe perditioni aptiſſime exponētur.ℂRecognoſci-

te ing viru tyti᷒ in vltimi auguﬅum vel poﬅ habuerir

ſaiſina illius terre quam vobis monﬅrault.Et quomo

do eam habuit ⁊ qualem ⁊ vtrum catho poﬅ dictu ter-

minu ipſum deſſaiſiauit de eadē ⁊ quomodo. ℂExin-

de habeant iuratoɿes inter ſe cōſiliu de veritate rei refe

rende. Et interim per fidelem cuﬅodiam cuﬅodiantur

ne maligna perſuaſione eoɿum veritas coɿrumpatur.

ℂHabito autē inter ſe cōſilio redire debent iuratoɿes

eoɿu iuﬅiciario in aſſiſia et per vnum /eoɿum ſi concoɿ

des fuerint debet eoɿum reſponſio recitari. ℂSi vero

diſcoɿdes fuerint ab vno quocz eoɿu ſua eﬅ rfſio pɿo-

ferenda.Si vero dixerint  tytius habuit ſaiſinam feo

dalē:vt aſſerit ⁊ c catho eum deſſaiſiauit vt dictum eﬅ

ſaiſina tytio reddenda eﬅ. et catho emendabit. ℂ In-

ſuper aut cōtinue inquirendu eﬅ per eoſdem de dānis

que tytius paſſus eﬅ in illa deſſaiſina ſeu de herbagijs

ſeu ex quibuſcuncz alijs ex terra viſa pɿouenientibus.

Quoɿum ad eﬅimationem iuratoɿū debet catho tytio

reﬅituere quam haberent:ſi ad debitum tempus etatis

ſue perueniſſent. ℂ Si autē dixernt iuratoɿes c tytius

erat ſaiſitus non feodaliter ſed ex pɿeﬅito / vel vadio/

vel ex conductione /vel quacuncz alia ratione que feo-

dum nō fecerit requirēti dum en ſit terminus quo talis

ſaiſina debeat terminari:ſaiſina debet remanere poſſi-

denti:et querulus emendabit. ℂSi in huiuſmodi ſai-

ſinis iuratoɿes de termino fuerint neſcientes ſua tenen

ti ſaiſina remanebit. Et querulus ſi voluerit pɿobabit

terminum quem ignoɿant. ℂIn nouis aut deſſaiſinis

maxime attendenda eﬅ qualitas ſaiſine : et quomodo

habebatur . Non enim omnis ſaiſina reddenda eﬅ re-

quirenti . Si quis enim ſpontaneus vel per iudicium

ſaiſinā quam habet in feodum alteri tradiderit:ſi dein-

ceps eam requiſierit non habebit. ℂSi quis autē ſai-

ſinam requiſierit quam vi vel violentia ſubintrauerit

vel a tali receperit qui nihil feodi habebat in eadem.

Si ita ſit recognitu talis ſaiſina nō eﬅ reddenda requi-

renti cum ſit omnis violenta vel furtiua poſſeſſio de-

teﬅanda.Eiolenta autem dicitur poſſeſſio quenullo iu

re ſed contra ius/vi vel violentia occupatur vt ſi quis

alium ab agro vel domo vel aliqua alia ſaiſina vi vel

violentia extra miſerit et ipſe expulſus eam ſine vi et

violentia rehabuit huiuſmodi ſaiſina nō eﬅ reddenda

ſi requiſierit expulſoɿi.Furtiua aut dɿ poſſeſſio q̄ qua-

ſi furtiue ignoɿāte dno ſablata eﬅ:vt ſi quis pɿepoſit-

vel alius cuﬅos terre alicui᷒ terrā quam habet in cuﬅa

dia inuito dno : ali/ tradiderit in ſaiſina . hmōi ſaiſina

pɿo furtiua reputatur.Et ſi eam dns ſine vi et violētia

rehabuerit:⁊ ali᷒ eā p bɿeue requiſierit:du n ita fuerit

recognitu nō eﬅ ei reﬅituēda.Si vero in hmōi caſibus

ſaeſina fuerit recognita ⁊ mod᷒ ⁊ qualitas ſaeſine p̲iu-

ratoɿes in nō ſcire redigātur:deſſaiſiato ſua reﬅituetur

ſaiſina.Et de deſſaiſina ſilr ſciēdu eﬅ. ℂSi em̄ ſaiſi-

na iuﬅa fuerit:manifeﬅu eﬅ cy deſſaiſina erit iniuﬅa.

Et ſciēdu eﬅ cy ſi quis piudiciu fuerit deſſaiſinatz:ſai-

ſinā illā nō poterit p bɿeue reuocare:licet ad eﬅ de iure

ptineret niſi iudiciū pɿis fuerit infirmatu.Et oino ſciē-

dū eﬅ cy ſi aliq̄s deſſaiſinā obtinuerit cōtra aliquē ⁊ cō-

uictus in eadē ſaiſina manu appoſuerit:p coɿpoɿis ꝓ-

pɿi/ captionē ⁊ reru ſuaru iuﬅiciādus eﬅ/quouſcz alij

dānu de ſaiſina ſibi p ipſum irrogata reﬅituerit:⁊ vſcn-

quo curie emēdauerit tēptu ⁊ traſgreſſu iudicioɿ eiur

dē.ℂAliter em̄ otingeret q̇cq̇d in curia iudicaretur ad

irritu quotidie reuocari. Quicqd em̄ in curia p̲ iudiciū

fuerit terminatu:inuiolabiliter dz obſeruari quouſez p

maioɿ diſcretioɿū ſentētiā iudiciu illud ſi infirmu fue

rit reuocetur.ℂSi aut accuſat᷒ de hmōi traigreſſioni-

bus ſe dixerit de nihilo in talib᷒ ꝓcuraſſe ⁊ plegios de

derit de inquiſitiōe ſup hoe ſuﬅinēda ipſe cu reb᷒ ſuis

debet liberari pbonos plegios vſcn ad aſſiſias in q̇bus

inquiſitio debet teneri.Et ſi tic ſuper pɿemiſſis inuen

tus fuerit culpabilis:grauiter punietur p̲ mobile vel p

pɿiſoniā coɿpoɿis:ſi mobile ſufficere nō valeat ad vidi

ctā:ſi veroiſup his inqſitio ipſum reddiderit innocuū:

accuſans em̄ ſup hoc eﬅ pena conſili/ puniendus.

ℂ De defectu queruli.

xcvij

Ciēdu eﬅ enim c ſi pe

tens defuerit querelatus rece-

det ſine diei aſſignatione et fa

cta/⁊ ſi vltra querelās cōtra eﬅ

pɿocedere voluerit:ipm de no

uo faciet adioɿnare:et ipſā q̄re

la ſi cōtingit reuocari vnde q̄re

Deyeul de c fapui filis

latus exide defendet quaſi tuīc

pɿimu q̄rela fuiſſet inchoata.

ℂUn notādu eﬅ cy q̄relās ex defectu ſuo ſequelā ſuā

amitteret ſi interim tēp᷒ ſaiſine reuocationi haberetur

deputatu:en infra diē et annu poﬅ deſſaiſinā factā mo

ueri debeant ſuper hoc queﬅiones. ℂDefectus enim

petentis querelam quam nouit facit irritā et inanem.

ℂ De deſſaiſina mulieris.

xcviij.

Stādum etiā c ſi mulier deſſat

ſita fuerit viro ſuo extra ducatu cōmoɿā

te.ea dum poﬅ viri ſui receſſum deſſaiſi-

ta fuerit in vi abſentia:audiēda eﬅ p bɿe

iue noue deſſaiſine:⁊ ſilr ſi ipa aliquē deſ

ſaiſiauerit poﬅ viri ſui receſſu tenet reſpondere ſine vi

ro ſi non in ducatu fuerit per bɿeue ſupɿadictum.

ℂDe bɿeui et moɿte anteceſſoɿis.

xcix.

E anteceſſoɿis aut ſaiſi

na cōſequenter agendū eﬅ que

per bɿeue fieri vel teneri ſolet i

pac foɿma. Si titi᷒ dederit ple

gios de clamoɿe ſuo ꝓſequen

do ſubmone recognitionē de vi

Icineto c ſit ad pɿimas aſſiſias.

fq bailliuie ad recognoſcēdu vtru

catho erat ſaiſitus in hocannq

quo obiﬅ de terra quā et diffoɿciault tytius apud cam

bam et quo modo:⁊ vtra ſit ꝓpinquioɿ ad habēdā eſ-

caetā illius/terra interim p eos videatur.⁊ ſit in pace.

ℂHoc bɿeue ſpade ſeuienti debet deferri : qui viſio-

De pɿopinquitate heredum,

nē debet deferēti aſſignare infra quindenam. Querela

tumc et recognitio res ad eandē certo loco:et certa he

ra ſubmonere:⁊ terram ſeu reditu vel aliam rem quam

querelans monﬅrauerit in manu dni regis arreﬅare:

ſiue pars aduerſa comparuerit ſiue nō.Nec a manu re

gis exiet quouſz recognitio fuerit celebɿata.Et omni

eodem modoin hac recognitione pɿocedendu eﬅ ſicut

in noua deſſaiſina:de qua ſuperius tractatu eﬅ. ℂNo-

tandu n  nullus annos diſcretionis iam attingens ex

conſuetudine noɿmanie hanc recognitionē habebit niſ

bɿeue ceperit infra diem ⁊ annu quo anteceſſoɿis illius

moɿs cōmuniter fuerit publicata : cuius ſaiſinā nititur

obtinere.Illis autē qui nōdu annos diſcretionis atti-

gernit nulla tpis diuturnitas pɿeiudicat quin habeant

inquiſitionē ſupɿadictā.ℂDec autē recognitio ad he-

redes ptinet pɿopinquioɿes : q̇ ante nationis aut p̲ ſe

aut p̲ anteceſſoɿes obtinēt dignitatem.vt antenati / vel

fili/ antenatoɿū.ℂNotandu ſiquidē eﬅ cy ſi quis vltra

mare hieruſalē/vel in galliciā/vel alijs peregrinationt

bus/vel negociationibus extra noɿmaniā/vel infra de

ceſſerit/vel infra diē et annu quo moɿs et᷒ ad reſidētiā

ſuam fuerit publice diuulgata.licet lōgo tpe ante hoc

deceſſerit:heres tamē recognitionē habebit de ſaiſin-

quam habebat die ⁊ hoɿa qua receſſit a pɿopɿiis ſiue a

patriſ:⁊ Gdiu in nō etate erit:recognitionem hanc ha-

bere poterit. ℂSciendum aut eﬅ c baﬅardi ⁊ religioɿ

nem pɿofeſſi/⁊ ex dānato ſanguine pɿocreati.et omnes

dānati licet pɿopinquioɿes ſint in genere nullā anteceſ

ſoɿu ſuoɿ ſaiſina poterunt reclamare.nec etiam lepɿoſi

quod ſuperius in capitulo de ſucceſſione plenius elu-

ceſcit.In recognitione autē huiuſmodi attendendū eﬅ

vtru anteceſſoɿ ſaiſit᷒ erat. ℂSaiſit᷒ autē aliquis dict

tur cū per ipſum vel nomine ipſius vel adopus ipſius

ſaiſina habetur. Unde patet cy firmari/ / pɿepoſiti : ſe-

neſcalli:et huiuſmodi : licet terras excolant et pɿouen-

tus percipiant:ſub nomine tn et ad opus alienum ⁊ au

ctoɿitate eius qui poſſidet. ℂIlle em̄ rem dicitur poſ-

ſidere cuius imperio ſeu auctoɿitate res ipſa tractatur

ſuper quo ſuperius in bɿeui deſſaiſine plenius tracta-

tum eﬅ.et etiam de modo et qualitate ſaiſine.

ℂDe pɿopinquioɿitate heredum.

c.

Idendu etiam eﬅ  pɿo

pinquioɿitas attēdēda ſit ad an

teceſſoɿum ſaiſinas obtinēdas.

ℂPropindoɿ aut heres patris

eﬅ fili᷒ pɿimogenit᷒ et in eadem

iſuccedētes linea.hac aut directa

inea pɿopindoɿ eﬅ ſca.⁊ ſic de

alijs lineis. ℂEt hoc idē intelli

gēdu eﬅ de ſexu femineo. ℂEt

ſciēdu eﬅ cy qn aliq̄s de vna linea maſcul᷒ vel femina

ſuperﬅes fuerit:aliq̄s alteri᷒ linee eoɿu anteceſſoɿū nō

poterit ſuccedere decedēti. ℂNotandu n eﬅ c de no-

uo introducta eﬅ q̄dā cōſuetudo huic antique conſue-

tudini contraria videlicet cy ſi q̇s duos habuerit filios

et pɿimogenitus ſuſcepto de vxoɿe ſua filio deceſſerit:

poﬅea vero patre decedente/nō nepos q̄ filius eﬅ pɿi-

mogeniti eius ſaiſinam obtinebit. Sed eā filius ſuper-

ﬅes habebit . Licet in alio caſu nullo hec repɿobanda

conſuetudo conſeruetur : q̄ non iure vel conſuetudine

ſed vi et oppɿeſſione potentum fuit introducta.Filius

em̄ ad ſaiſinas habendas oēs quas pater eius ſi viue-

ret haberet per pɿopinquitatē generis eﬅ amittendus.

Excepto hoc repɿobando caſu c ad ſaiſinā patris vel

matris pɿopinquioɿ eﬅ filius q̄z nepos q̇ pɿimogenit

eﬅ filius.Si tamen ſoɿoɿes fuerint heredes:pɿimoge-

uite tam defuncte ſaeſinā patris et matris obtinebunt

alia ſoɿoɿe non obﬅante. ℂ Si autē quis petat ſaeſinā

anteceſſoɿis et et obiſciat ex aduerſo c adhuc viuit ille

cuis req̇rit ſaeſinā pɿimo moɿs pɿobanda eﬅ quā inqſi

tio teneat. Et pɿobari pōt p teﬅimoniu duoɿ vel trii

pɿoboꝜ viroɿ fide dignoɿ q̇ eu vinu ⁊ moɿtuu aſſerāt

ſe vidiſſe vel plitteras patētes oɿdinari/:⁊ poﬅea inq-

ſitio tenebit. ℂAd viſionē aut nullu placitu debet te-

neri:ſed oﬅenſio rei petite fieri. ℂSi q̇s aut cōtra mi-

noɿē alidd ꝓpoſuerit cy licet pater ei᷒ qn obiﬅt ſaeſin-

haberet quā exigit:ad ipſu n nō debet deuenire.eog

terrā illā nō tenebat niſi ad vitā vel niſi ad terminū ve

tali modo g poﬅ eius deceſſum alij debeat deuenire

ℂIn hmōi om̄i modo dicimō  qualitas ſaeſine an-

teceſſoɿis ⁊ diffoɿciationis veritates inqrēde ſut.Here

des em̄ ſaeſinā habere nō debēt q̄ ex ſucceſſiōe heredi

tatis ad eos non debeat deuenire:q̇ etiā in illis q̇ eta

tem habent obſeruandū eﬅ. ℂModus enim tenendi

poſſeſſionem frequenter ad alios q̄ heredes facit de-

uenire.Si enim quis feodu aliq̇ ad vitā ſuā ſolumo

do poſſideat : talis ſaeſina ad heredes non deſcendit.

ℂ De bɿeui maritagi/ impediti.

cj.

Onſequēter agēdū eﬅ

de bɿeui maritagij impediti.

Et ſciēdum eﬅ cy relicta infra

diē ⁊ annu poﬅ obitum mariti

ſui q̄ illud fecit impedimentū

debet mouere ⁊ clamoɿē exci-

tare. Si em̄ diē et annn tacite

dimiſerit ptrāſire ei ſup hocp

inqſitionē bɿeuis non eſſet re-

ſpōdēdu. ℂNotādu aut eﬅ 

vir vxoɿi ſue dicit maritagiu lpedire cu illud a ſaeſina

ſua quocūcz modo patit declinare:ac ſi ipa illud vēd

ret vel abiuraret niſi mn p legē plene ⁊ p iudiciu celebɿa

tā obtētu fuerit ⁊ receptu/vel p̲ duellū vel p recogni-

tionē plene ⁊ p iudicin deducta.Qm̄ ſi p hoc cōcoɿdiā

fieret mulier nō tenet obſeruare. ℂCū em̄ mulier ſub

poteﬅate viri ſui ſit oﬅituta vir ei᷒ de ea ⁊ reb᷒ ſuis et

hereditate poterit diſponere ad ſue arbitriu volūtatis

nec ea illo viuēte aliqd de pdictis pōt vēdere alienare

vel impedire in et᷒ abſentia.Sed ei᷒ factu pōt reuoca

re ⁊ irritare nec aliq̇̄d reclamare cōtra aliu ipſa pōt nec

reuocare nec audiri in abſentia viri ſui. Sed vir cum

ipſa de oibus que ad eā ptinēt debet audiri . Snt aute

q̇dā caſus i q̇b᷒ ea in abſentia viri ſui dz audiri/vcz ſi

eā vir mehaigniauerit vt eruēdo oculul vt frāgēdo bɿa

chiu/vel hmōi/vel eius coɿpoɿis enoɿmi pcuſſione fre

quenter et indebite male et infamoſe tractare conſueue

rit hmōi actiones coɿrectiones non iudicantur

ℂItē ſi mulier viro ſuo i celebɿi pegriatiōe ꝓfecto vl

negociatiōe lōginqua deſſaiſiata fuerit/vel et aliq̇d ex-

ciderit:licet abſens vir eius fuerit audienda eﬅ ne mo

ra viri auferat inqſitionē infra diē ⁊ annn i tali ceſſam

viro:tn in ꝓuincia exiﬅēte in et᷒ abſentia nullo modo

eﬅ audiēda.ℂSciēdu aut eﬅ c de maritagio ipedito

bɿeue currere dz in hac foɿma. Si M.dederit plegio-

de clamoɿe ſuo ꝓſequēdo ſubmone recognitionē g ſi

ad pɿimas aſſiſias bailliuie ad recognoſcēdu vtru tr-

catho et diffoɿciat ſit de ei᷒ maritagio:vel de ei hero

ditate ad eā deuoluta ⁊ vtru tytius marit᷒ eius qui in

hoc anno obiﬅ illud idem impediuit:⁊ quo modo ter-

ra videatur ⁊ ſi in pace:hec viſio modu ſequitur nou-

deſſaiſine/excepto tamē c garantus in ea poteﬅ voca-

i et vocatus ad garantu/aliu poteﬅ vocare garantum

Tertius aut vocātus aḋ garantu nō pōt quartu voca-

Dr doumuieris.

Fo.xbij.

re dɿ ſic cōtingit ⁊ vltra quartā in defenſione perſonam

querella ꝓtendere. ℂ Rullus em̄ vltra quartum exo-

nia:tertiu garātu q̇ eﬅ quarta in defenſione p̲ſona pōt

querellā ꝓɿogare:nec etiāaliq̄s fugitiu᷒ vltra quartam

aſſiſiā pōt abſentare:q̇n ﬅatim foɿbaniſationis iudiciū

ſubſequat:nec etiā aliq̄s vltra quartā aſſiſia poﬅ viſio-

nē terre ratione hereditatis impedite pōt deficere.Q

ſi factu fuerit aduerſe pti debet terre ſaiſina remanere

vel reﬅitui. ℂSciendu itacz eﬅ cy ſi q̇s vxoɿis ſue he

reditatē eidē excidētē ex anteceſſoɿū defectu licet eius

ſaiſinā nōdū habuerit ſiue in toto / ſiue in poɿtiōe et vi

et eā vēdat:vel alio modo impediat/defucto viro ſuc

infra diem ⁊ annum eandē ſaiſinam habebit/quam vit

eius impediuit. ℂSi vero quis terrā venditam reuo-

cauerit ratione vxoɿis ſue eo c ipſa ꝓpinquitate gene-

ris eſſet ꝓpinquioɿ ad venditionem obtinendā : et etiō

ipſe eam poﬅea vendat poﬅ eius deceſſum eom pote-

rit reuocare: vt maritagium impeditum. Non enim ma

ritus eius res vēditas reuocare ad opus ſuum : ſed ad

ppus vxoɿis ſue reuocare potuiſſet:vnde non ſibi / ſed

vxoɿi ſue eam reuocault. ℂSi quis vero terram eme-

rit que per hereditatem vxoɿi ſue debeat deuenire : vel

cuius venditionem ipſa eſſet pɿopinquioɿ ad reuocan-

dum.Huiuſmodi emptio vtro non mulieri remanebit

et eius heredibus:ipſe enim ad opus ſuum emit:et nō

ad opus mulieris ſue reuocault. ℂSciendu eﬅ cy nul-

la mulier viuente ſponſoaliq̇d hereditatis per emptio

nem ſeu per feodationem poteﬅ retinere : quod mariti

ſui heredibus poﬅ etus deceſſum non opoɿteat rema-

nere. ℂ In emptionibus autem hereditatis quas vir

fecerit vxoɿ nullam habebit poɿtionem:excepto boɿga

gio in quo medietatem habebit. ℂSi qua vero heredi

tas multeri data fuerit poﬅ contractumn matrimonium

eam bene poterit poſſidere. ℂRulla vero mulier con-

tra fratres ſuos vel eoɿum heredes aliquid ratione he

reditatis poteﬅ reclamare:niſi id ſolumodo quod eiad

eam maritandā datum vel conceſſum fuerit:pɿout per

recoɿdationem maritagi/ pɿobatum fuerit euidēter.Si

enim ei nichil datum fuerit vltra:nulla ratione heredi-

tatis aliquid poterit reclamare contra fratres ſuos/vel

eoɿum heredes. Contra ſoɿoɿes tamen ſemper erunt

equales. ℂMulier autem vltra tertiam partem here-

ditatis verſus fratres ſuos vel eoɿum heredes non pe

teﬅ reclamare. ℂSt vero duo vel vn᷒ fratres fuerint.

⁊ vna ſoɿoɿ vel quantulibet plures fuerint ſoɿoɿes:om

nes ſolummodo tertiam partem habebut heredi:atis

per ſucceſſionem ad eas deuenientē. ℂSciendu etiam

eﬅ cy ſi quattuoɿ fuerint fratres ⁊ vna ſoɿoɿ:ipſa maius

maritagium  poɿtio vnius eoɿum non poterit habere

niſi fuerit de cōſenſu eoɿum.Unde ſciēdū eﬅ gy omnes

ſoɿoɿes nou poſſunt habereratiōe poɿtionis quotquot

fuerint:niſi tertium hereditatis ſolumodo.Ena autem

ſoɿoɿ ſi fuerit contra decem fratres vel plures vel pau

cioɿes:maioɿem poɿtionem qz vnus fratru habere non

poterit. ℂ Si autem pater vltra tertium hereditatis

ſue filiabus ſuis dederit ets ſucceſſoɿes die ⁊ anno poﬅ

obitum ſuum per inquiſitionem illud poterunt reuoca-

re.ℂQuodeuncz autem frater nepos vel aduunculus

vel quicunc alij:exceptis patre vel matre mulieribus

in maritagio dederint firmiter eﬅ obſeruādum et a da-

toɿibus garantizandum.

ℂParentes autem pɿimi filias ſuas quotquot habue

runt maritare poſſunt de catalloɿet vni poɿtionē omni-

bus debitā dare poſſunt:nec eam heredes poterunt re-

clamare. ℂRullus aut maritagiu indebitu poterit re-

clamare niſi ſuper hoc mouerit die et anno poﬅ deceſ-

ſum donatoɿis : et ea ſine intermiſſione fuerit pɿoſecu-

tus vel ex die et anno poﬅ eius deceſſum ad etatē per-

uenerit. ℂSi autē ſoɿoɿes contra fratres ſuos marita-

gium requiſierint:ſi fratres eas cuﬅodire ⁊ maritare vo

luerint competenter eas in ſuam cuﬅodiā vſcz ad diem

et annum habebunt:yt eas maritent competenter dum

tamē eis neceſſaria pɿout hereditatis facultas requirit

inueniant competenter. ℂSi vero per teﬅimonium vi-

cinie fratrum defectum poterint pɿobare/poɿtionē ſibi

debitam ad maritandas ſe recipient. Quod plenius in

capitulo de poɿtionibus eﬅ tractatum.

ℂDe dote mulieris.

cij.

Cto ita de maritagie

ſimpedito et lege et vſibus per

quos habeat reuocari . ℂDe

dote poﬅea videndū eﬅ ⁊ lege/

let vſibus p̲ quos tentiō de do

lte pɿocreata debeat terminari-

ℂ Notādū ergo eﬅ cy relicta in

dotē habere debet per cōſuetu-

dinē Noɿmanie tertiā partē to-

tius feodi quod maritus ſuus tempoɿe matrimonij cō-

tracti dignoſcitur poſſidere. ℂNotādum etiam eﬅ a ſi

maritus ſuus tempoɿe matrimonij contracti nullu feo-

dum poſſideat:dum tamen ipſi cōtractui pɿeſentes fue

rint in facie eccleſie vel ipſum matrimonium ꝓcuraue-

rint:et cōſenſerint ⁊ appɿobauerint relicta de reodo ter-

tiam habebit quod pater vel auus tempoɿe matrimo-

ni/ contracti hereditarie poſſidebant: du tamen ipſi he-

redes alios non habuerint. ℂSi em alios heredes ha

berēt:ipſa dotem ſuam percipiet de poɿtione maritum

ſuum contingente ⁊ hec dos facienda eﬅ poﬅ deceſſum

patris vel aui ſi vidua remanſerit. ℂSi vero pater vel

auus contractui matrimoni/ non cōſenſerint/ſed ipſum

repɿobauerint matrimonium poﬅ deceſſum mariti ſui-

nullā relicta dotem repoɿtabit niſi de ſaiſina mariti ſui-

quam habebat quando eā duxit in vxoɿē vel de eo feo-

do q̇ poﬅea ipſum deuenit recta linea deſcendendo.

ℂNotandu ſiquidē eﬅ cy relicta maioɿē dotem non po

teﬅ habere q̄ tertiam partem feodi : quacuncz in cōtra-

ctu matrimonij mariti ſui conditione appoſita. Nullus

enim vltra tertium feodi poteﬅ in dotem cōcedere : q̇

ſi fecerit:quicquid datum eﬅ vltra tertium poﬅ ei᷒ de-

ceſſum debet ad irritum reuocari.ℂMinoɿem autē do

tem q tertium poteﬅ habere relicta ſecundum:conditio

nes in contractu matrimonij habitas et conceſſas . St

enim mulier quando ducta fuit in vxoɿem conceſſit et

conſenſit ſe dotari de mobili vel de terra ſpecificata:il-

lud ei debet poﬅ deceſſum mariti ſui ſufficere quodin

contractu matrimonij conceſſit ſe pɿo dote recipere ⁊ cō

ſenſit. ℂSi autem in contractu nulla fuerit mentio do-

tis / vel conditio diuulgata relicta ad tertiu ſaiſine feo-

di viri ſui poterit recurrere quam habebat quando ip-

ſam duxit in vxoɿem. ℂ Notandum etiam eﬅ c relicta

nec dotem nec poɿtionem de acquiſitiōibus quas poﬅ

contractum matrimoninm maritus eius fecerit repoɿ-

tabit : excepto boɿgagio in quo habebit medietatem :

ſed dotem in huiuſmodi haberi non poterit. ℂNotan-

dum etiam eﬅ cy ſi maritus habens comparticipes tem

poɿe matrimonij cōtracti totum feodum anteceſſoɿum

poſſidet/vxoɿ tamen etus dotem non habebit de poɿ-

tionibus comparticipium ſuoɿum:nec etiam ſi ad eun-

dem per excidentiam poﬅ tempus facte redierint poɿ-

tionis. ℂSi autem maritus obierit nōdum faciis poɿ

tionibus/et heres de tertio feodi relictā dotauerit poɿ-

tionib᷒ poﬅea factis et reclamatis ipſa relicta dote ſua

pɿiuabitur.Et dotē in ſola mariti ſui percipiet poɿtione

C

Drpurruueris,

et non in poɿtionibus alijs in quibus dotem percipere

non poterat nec habere : non enim quis de feodo quod

non ſibi ſed alijs poſſidet poteﬅ vendere vel dare vel

feodare vel in dotem tradere/niſi hoec ſolum quod ad

ſuam pertinet poɿtionem. ℂNotandu etiam eﬅ cy nul-

la mulier dotem repoɿtabit de reodomariti ſui ſi inter

ipſos diuoɿtium fuerit celebɿatum : licet pueri ex ipſis

pɿocreati hereditatem habeant/ et legitimi reputentur.

ℂIlla enim ſola mulier dotanda eﬅ de mariti ſui feo-

do que in moɿte cū eodem inuenitur matrimonio copu

lata. ℂSi autē contracto matrimonio maritus deceſſe

rit:nondum ipſis in ſimul in eodem receptis cubiculo

relicta de terra ſua nullā dotem poterit repoɿtare. Lund

enim mulier per conſuetudinem Noɿmanie ius in dotē

habendam dicitur obtinere : cum ſponſa mariti ſui cu-

biculu ſubintrauerit . ℂPeres ſiquidem anteceſſoɿis

relictam dotare non tenetur/niſi de ſolo feodo anteceſ-

ſoɿis quod poſſidet:ſi enim maritus de feodo ſuo ven-

diderit vel tradiderit dotem ſuam relicta poteﬅ requi-

rere contra feodi poſſeſſoɿes. ℂNotādum etiam eﬅ q

garantus in huiuſmodi querela poteﬅ vocari omni eo-

dem modo ſicut ſuperius dictum eﬅ in reuocatiōe ma-

ritagij impediti. ℂDuobus autem modis poteﬅ mu-

lier dotem ſuam contra detinentes requirere aut pbɿe-

uē de dote/aut per recoɿdationem. ℂPer bɿeue autē

requirit mulier dotem ſuam quando materia queriino-

nie de dote in bɿeui redacta per legem inquiſitionis co-

ram iuﬅiciario pɿoceditur in querela. ℂConficitur au-

tem bɿeue de dote l hac foɿma.Si M.dederit plegios

de clamoɿe ſuo pɿoſequendo: ſubmone recognitionem

de vicineto cy ſit ad p̲mas aſſiſias bailliuie ad recogno

ſcendum vtrum R. maritus eius erat ſaiſitus quande

duxit eam in vxoɿē/de terra apud valonias modo quo

inde eam dotare poſſet ⁊ deberet/cuius et dotem diffoɿ

tiat T.minus iuﬅe ſicut dicit:viſionem interim terre te-

neas ⁊ ſit in pace. ℂHuiuſmodi autē inquiſitio de ver

bis in bɿeut expɿeſſis omni eodem modo faciēda eﬅ ſi-

cut ſuperius eﬅ expɿeſſum in capitulo noue deſſaiſine

ℂPoteﬅ autem hec inquiſitio fieri de ſaiſina quā pa-

ter/vel mater/vel auus/velaula mariti ſui tēpoɿe con-

tractus matrimoni/ poſſidebant/ad quod matrimoniu

interfuerunt vel pɿocurauerunt : que ſiquidem ſaiſina

deſcendere debeat ad maritum : huius autem dotem

poﬅ deceſſum eoɿu poteﬅ reclamare contra detinētes/

ſi maritus eius de ipſoɿum feodis in maritagio nullam

habuerit poɿtionem.

ℂDe recoɿdationibus.

ciij.

E recoɿdatione aut eoy

qui ad cōtractu matrimonij pɿe-

ſentes fuerunt poteﬅ dos recla-

mari/vel defendi dum tamen in

contractu matrimonij dos de pe

cunia vel de terra ſpecificata fue

rit aſſignata: et in huiuſmodi re-

coɿdatione nō poſſunt parentes

et amici ſaonnari cū ad ſolēnita-

tem matrimoni/ parentes ⁊ amici maxime et ſpecialiter

requirantur.Et illud quod per recoɿdationem maioɿis

partis dum tamen ſeptenari/ attingat quantitatē/reco-

gnitu fuerit obſeruetur:receptis tamen pɿius ſacramē-

tis a ſingulis de veritate recoɿdanda . ℂEinde notan-

dum eﬅ c recoɿdatio eﬅ rei facte ad memoɿiā reducta

ſeries et in curia enarrata. Quedam vero recoɿdatiōes

ſunt curie regie:quedam ſcacari/:quedam aſſiſie : que-

dam duelli/quedam viſionis/quedam paſnagij. Alia

maritagij/que ſuperius eﬅ expɿeſſa.

ℂDe recoɿdatione curie regie.ciiij.

Ecoɿdatio outē curie re-

gie eﬅ recoɿdatio eoɿum q̄ fiunt

coɿam domino rege. Quecunc

enim coɿam ipſo fiunt ſe altere

a quocuncz ⁊ iure conﬅituto ha-

bent recoɿdationē:⁊ hanc poteſ

facere ſe altero.Et ſi ipſe nō ve

lit recoɿdari:p tres alios recoɿ-

datoɿes faciet recoɿdari : et ius

perſona nec ad hanc nec ad aliam actionem poteﬅ ſaō-

nari.Quecunc enim coɿā ipſo facta ſunt in iure : ﬅatim

debent habere robur perpetue firmitatis

ℂDe recoɿdatione ſcacarij.cv.

Ecoɿdatio autem ſcacarij habet

fie ri ad minus per ſeptem perſonas fide

dignas. ℂIniuncto eis verum dicere ſu-

Ⱶ per ſacramentum quod fecerunt domino

regi/⁊ conceſſo ab eiſdem ⁊ ſi domino re-

gi ſacramentum non fecerint in iure:iurare debent g ve

ritatem recoɿdabant. Partes autem aduerſe ſi aliquā

recoɿdatoɿem ſaonnare voluerint ſunt audiende:⁊ hoe

in omni recoɿdatione curie locum habet:exceptis per-

ſona regis et iuﬅiciari/ niſi in cauſa pɿopɿia. Recoɿda-

tio autem huiuſmodi de his que in ſcacario facta ſunt

vel dicta vel conceſſa poteﬅ haberi.

Dai. r.xx fo.exxij.

ℂDe recoɿdatione aſſiſie. cvj.

V

Ecoɿdatio autem aſſiſie eodē mo-

do debet fieri / hoc tamē appoſito g recoɿda

tio ſcacarij in ſcacario:recoɿdatio aſſiſie in aſ

ſiſia debet teneri-

ℂDe recoɿdatione duelli.cvij.

ctI.

Ecoɿdatio autem duelli per ſeptē

recoɿdatoɿes et ſeruientes iuratos habet fie-

ri in cuiuſcunc curia teneatur.

ℂDe recoɿdatione viſionis.cviij.

Ecoɿdatio autē viſionis habct fie-

ri per quattuoɿ milites recoɿdatoɿeſ/⁊ ſeruiē

tem/et octo lega les homines/pɿeﬅito a ſingu

vlis coɿpoɿis ſacramento cum eadem rei pɿo-

pɿietas exigatur.Si autem deſſaiſina viſio fuerit : vel

ex alia querela conſimili ſine militibus per duodecim

homines legales et ſeruientem poteﬅ fieri recoɿdatio/

pɿeﬅito ſacramento.

ℂ De recoɿdatione paſnagij. cix.

Ecoɿdatio autem paſnagij eodē

modo facienda eﬅ. ℂInſuper autem ani-

maduertendum eﬅ g quecuncz fiunt coɿam

rege ſeu duce:cum altero recoɿdationē ha-

bent:quecuncz etiam fiunt in ſcacario vel in

aſſi ſia recoɿdationem habent et viſiones ſimiliter ha-

bent de eo quod eiſdem oﬅenditur. ℂ Duellum vero

⁊ paſnagium non habent recoɿdationem niſi de ſe ſolu-

modo et eis que fiunt in ipſis et ad ea pertinentibus.

ℂInſuper autem ſciendum eﬅ c recoɿdationes que

fiunt in aſſiſia ſiue in ſcacario de omnibus que in eis

fiunt poſſunt facere recoɿdamentum/et ideo ſolennes

dicuntur : eo  quicquid in aſſiſia vel in ſcacario cele-

bɿatur per eoɿum ſoɿtiri debet recoɿdationem obſer-

uationis ſiue fulſimentum. ℂSciendum etiam eﬅ

 recoɿdatio per tales perſonas debet fieri que in

De patronatueccleſie.

Nd.rdiij.

ducis curia a iudicio faciendo nō debeāt amoueri : q̇

plenius in capitulo de iudicio ſuperius expɿeſſum eﬅ.

ℂNotandu etiam eﬅ c ſex recoɿdatoɿes ad min᷒ con-

coɿditer conſentire debēt ad hoc g eoɿu recoɿdatio con

ſeruet. Et cū oē recoɿdamentu ex dictis vel ex auditis

debeat pɿocreari:exigit̄ ad hoc g cōpetēs fiat recoɿda

tio g recoɿdatoɿes id de quo fit recoɿdatio ſe vidiſſe ꝓ

ferāt vel audiſſe. ℂSciendu etiam eﬅ cy recoɿdatio ſe-

ptimi ſi ſex eoɿu cōcoɿdes fuerint: nō poteﬅ petenti re

coɿdationē ſuā irritare.ℂSciendu etiā eﬅ c niſi ſex re

coɿdatoɿū cōcoɿditerrecoɿdamentu ꝓtulerint ꝓ peten

te:et᷒ actio ꝓ irrita reputabitur ⁊ inani. ℂNotandum

etiā eﬅ c ſex recoɿdatoɿes cōſentientes ad vnu idē con

coɿditer recoɿdationi ſue firmitatē du tn nō ſint plures

illi qui ſue recoɿdationi ſe cōtrarios exhibeant recoɿda

tionē eoɿu veram nō eſſe ꝓferentes:⁊ hui᷒ maioɿi par-

ti cōſentiendu eﬅ vcz in recoɿdationib᷒ illis in quibus

quantitas recoɿdatoɿū duodenariu numeru tranſcēdit

et licet in iudicijs iudiciarioɿu perſone nō valeāt ſaon-

nari:niſi negociu eoɿu tractet:vel partiu fuerint oſilia-

rij:in recoɿdationib᷒tn quos amoɿ/vel odiū/vel fauoɿ

certa ſuſpectione eſſe demonﬅrauerint repellendos : a

recoɿdatione poſſunt et debent amoueri.

ℂDe petente recoɿdationem.

cx.

I quis autē recoɿdationem pe

at ⁊ recoɿdatoɿes in ſcriptum reduxerit:

et tāta pars eoɿu iā deceſſerit: vel a pɿo-

uincia receſſerit c recoɿdamentu ſuu ha-

bere nō poſſit per viuos ⁊ in ꝓuincia re-

ſidētes:nō ꝓpter hoc recoɿdatio petita ei querele ami-

ſionem vel aduerſario ſuo dicim᷒ repoɿtare: cū non in

recoɿdatiōe ſua defectus:ſed in recoɿdatoɿibus valeat

inueniri. ℂSciendu etiā eﬅ cy in recoɿdatione res con-

tētionis in manu pɿincipis dz firmiter obſeruari quo-

uſ facto recoɿdamēto vel alio quocun mō recoɿda-

tionis querela fuerit terminata. ℂEt ſciēdū eﬅ  cum

recoɿdatio euocat̄ in curia aſſiſie vel ſcacarij vel pɿeſen

tie pɿincipis partib᷒ in ea ad ꝓcedendu in querela con

ﬅitutis ibidē ſine dilatiōe debet teneri: ſi recoɿdatoɿes

pɿeſentes fuerint a recoɿdatione petente nominati.

ℂDe patronatu eccleſie.

cxj.

E iure patronatus ⁊ de pɿeſen

atione agendu eﬅ cui᷒ inquiſitio cū ſu-

per ſaiſinā pɿeſentandi mouebatur per

lbɿeue ſolet terminari in hac foɿma. Si

Tytius plegios de clamoɿe ſuo pɿoſe-

quendo ſubmone recognitionē patrie c ſit ad pɿimas

aſſiſias bailliuie ad recognoſcendu quis vltimā perſo

nam vltimo moɿtuā pɿeſentauerit ad eccleſiā vernolij

quā catho diffoɿciat eidē eccleſiam interim videas et

ſit in pace. ℂUnde ſciēdum eﬅ cy iuﬅiciarius recepto

clamoɿe litteras ſuas patentes oɿdinario debet deﬅi-

nare ſubhac foɿma.Cum Tytius ſuum nobis clamo-

rem monﬅrauerit g cum perſonā vltimo moɿtuā ad ec

cleſiam vernolij pɿeſentauerit quā ei catho diffoɿciat

auctoɿitate ſua perſonā nouā pɿeſentangnobis ad ean-

dem ex parte ducis noɿmanie vobis firmiter inhibem-

ne aliquā perſonam ad dictā eccleſiam recipiatis:quo-

uſcz contentio inter eos plene ſuper hoc fuerit termina

ta. ℂSciendu eﬅ  niſi huiuſmodi contentio infra ſex

mēſes a vacatione ſua fuerit terminata.Ordinari᷒ loct

q̄ eccleſijs ſingulis ſue dioceſis tenetur pɿouidere : eā

cui voluerit conferre poterit ⁊ debebit. ℂ Notandum

ſiquidē eﬅ cy facta inhibitione infra ſpacium ſupɿadi-

ctum pendente contentione nulli poteﬅ cōferri eccleſia

ſupɿadicta.Rec oɿdinarius aliquē recipere poterit ad

eandē .Et huiuſmodi inquiſitiones ad modum noue

deſſaiſine tractande ſunt:et debent maturari. ℂEt no-

tandum eﬅ cy in huiuſmodi inquiſitionib᷒ et nouis deſ-

ſaiſinis ſi querelatus ſe abſentauerit quouſcz terra que

capta fuerit ad viſionē et in aſſiſia ſequēte per quadra-

genam in manu pɿincipis fuerit ſeruata c ipſe deraiſ-

nationē ſuper ſubmonitione pcedente nō habebit : ha-

ratione ɿ iam plures pateret defectus hmōi contētio

q̄ vnum ſolu exoniu / et vnum defectu debet ſuﬅinere.

ℂPoﬅ iurationē aut factam requirendu eﬅ a iuratis:

quis perſonam vltimo moɿtuā pɿeſentauerit ⁊ quome

do vcz tang patronus vel loco patroni . ℂAliqui em̄

vna vice pɿeſentant:q̇ alia pɿeſentare nō debent: vt ha

betur in quibuſdā ratione poɿtionis hereditarie : inter

quos aliquādo ita eﬅ cōpoſitum ſuper patronatu alicu

ius eccleſie c vnus vna vice : et alius alia pɿeſentabit.

ℂMultotiens em̄ cōtingit c aliquis ratione cuﬅodie/

vel firme/ vel fundi inuadiati cum ius patronatus fun

do lhereat: vel attoɿnationis ad aliquā pɿeſentat eccle

ſiam:⁊ tales non tangz patroni: ſed loco patronoɿū pɿe

ſentant:ſe d tales ſaiſine pɿius pɿeſentantibus non ſunt

reddende.Sed eis quoɿu loco pɿeſentabut vel eoɿum

pɿoplquis heredib᷒ ſi ipſi de medio ſint ſublati.ℂSi

autem in nō ſcire redactum fuerit quis perſonā vltime

moɿtuam pɿeſentauit:per legē patrie poterit querulus

ſi voluerit in querelā vlterius de pɿopɿietate placitare

tan de alio feodo laicali cum ſaiſina remaneat quere

lato.Sciendu tamen eﬅ cy ſi de iure patronatus alicui᷒

eccleſie cōtentio inter perſonā laicalem ⁊ eccleſiaﬅicam

fuerit ꝓcreata bɿeuis viſio per quatuoɿ milites ⁊ qua-

tuoɿ pɿeſbyteros loco ꝓpinquioɿes et fide dignioɿes

q̇ nulla digna ſaonnatione a iurea debeāt amoueri bɿe

ui lecto debet ſuﬅineri . Piures tamen q̄ quatuoɿ de-

bent ſubmoneri/ſi ſufficientes poſſint inueniri: ⁊ p eoſ-

dem in aſſiſia recognitio fieri de eodē pɿeſente oɿdina-

rio vel aliquoalio viro diſcreto ⁊ honeﬅo loco ei᷒ : qui

cum bailliuo ⁊ militibus in aſſiſia aſſiﬅētibus ſingulos

ſeparatim iuratoɿes examinabut:⁊ pɿimo inquirent de

iure pɿopɿietatis: et ei ad quē ius ꝓpɿietatis cognoue

rint p examinationē factam pertinere : ius patronatus

reddent per iudiciu militum iuratoɿum dictis in aſſiſia

publicatis / a iuratoɿibus plane pɿolato ſe ita veritatē

in examinationē pɿotuliſſe : vt a iuﬅiciario eﬅ recoɿda-

tum ſup quo a militib᷒ debet fieri iudiciﬅ.ℂSi autem

de iure pɿopɿietatis ſe fecerint neſcientes. Extuc quis

perſonā vltimo moɿtuam pɿeſentauerit p eos inquire-

tur:et ſecundu dicta eoɿu agendu eﬅ:vt in hac querela

antiquitus fuerat vſitatum : ⁊ eﬅ modo inter perſonas

laicales. ℂRex enim philippus ad inﬅantiam pɿela-

toɿum cu aliqua eccleſiaﬅica perſona ratione ſpiritua-

litatis/vel eccleſie ſuper qua conqueritur vel querela-

tus inquiſitionem eiuſdem per ſuas patentes litteras

conceſſit ſuper hoc faciendam modo pɿenotato. ℂRo

tādum ſiquidem eﬅ c inquiſitiones de patronatu ſunt

faciende per milites et nobiles ⁊ tales qui fide ⁊ verita

te ſint laudabiles dum tamen ſup hoe ſcire pɿeſuman-

tur.veritatem per conuerſationem quam habuerunt in

vicineto diuturnam.Et debet fieri ſuper deficientes in

huiuſmodi caſibus iuﬅitia firmioɿ et durioɿ ̄ in alijs

bɿeuibus ne per elapſum ſex menſium eccleſie collatio

ad oɿdinarium deuoluatur.ℂSciendum tamen eﬅ q

ſi oɿdinari᷒ defuerit ad aſſiſiam bailliuus pɿopter hoc

iuream tenere non omittet . Et ſi etiam pɿeſbyteros ad

viſionem noluerit mittere ſuper hoc requiſitus iuﬅicia

rius per laicos ad vſum antiquum recognitionem hu-

iuſiuodi pertractabit. ℂCum enim rex philippus ad

C il

Carta Mhili pui regis.

inﬅantiam pɿelatoɿu hoc eiuſdem pɿiuilegium cōceſſe

rit ſi deffectus in ipſis circa hoc ſuper his que ad ipſos

conceſſit pertinere ſit inuentus:ad vſus pɿehabitos re-

currendum eﬅ:ne moɿis diſpendio iuris declaratio cō

demnetur:⁊ ne rei collatio ad ipſos ꝓpter elapſum ſez

menſium ad oɿdinarios deuoluatur. ℂIn bɿeuib᷒ au

tem pɿenotatis nulla garantiſatio poteﬅ nec debet ip-

ſam querelam pɿoɿogare. ℂSi autē carta aliqua pɿe-

tēdatur vel recoɿdatio vel alia ſufficiens ratio per que

ius patronatus aliquis defendens bɿeue captum vo-

luerit infirmare:bene audiendus eﬅ ⁊ valebunt/ſi poﬅ

pɿeſentationē p̲ſone vltimo deceſſe facta fuerint pɿout

debent. ℂ Si autem ad eccleſiaﬅicam perſonam pars

contentionis aliqua pertineat : cll tunc agendum ſit de

pɿopɿietate q̇ carta teﬅatur obſeruandū eﬅ dum tamē

legitima fuerit:et ab eo confecta ad quē ius patronat:

pertinebat. ℂInſuper aut ſciendu eﬅ c quicq̄d p car-

tas pɿincipu noɿmanie in querela de iure patronat᷒ et

cleſie eﬅ expɿeſſum:dz inuiolabiliter obſeruari:cū ipſi-

teﬅimoniu ad contētiones ſingulas defendēdas perti-

neat: niſi cōditio aliqua vel alicui᷒ pacti contractz va-

leat ecōtrario exhiberi per q̇ ius patronatus eccleſie

de quo agit̄ ad alium fuerit deuolutu. Nec in hoc car-

ta pɿincipis infirmatur cu id q̇ in ea continetur verita-

tem habere non negatur.Sed poﬅ ipſi᷒ confectionem

poſſeſſoɿ carte ius patronatus q̇ per eā obtinebat be-

ne potuit tradere alij vel cōferre. ℂSciendu inſup eſ

g carte pɿincipum querelantib᷒ ſaiſinā non debent ne

tenent alicui᷒ poſſeſſionis reﬅituere feodalis.Sed poſ

ſeſſionē habita defendut plenius et cōſeruant : niſi cō-

tractus aliq̄s poﬅ eoɿﬅ confectionē interuenerit q̇ de-

beat obſeruari. ℂSciēdu iteru eﬅ cy ſi aliqua eccleſia

per ſex menſes vacauerit poﬅ habita noticiā de deceſ-

ſu rectoɿis illi᷒ et cōmuniter publicatā oɿdinarius loci

eandē dare poterit cui voluerit:nec et᷒ collationem pa

tronus illis poterit impedire ſiue ex contentione mota

de iure patronatus ſiue ex negligentia patroni vacaue

rit : lite tamen terminata qui ius patronatus obtinue-

rit fidelitatem de rectoɿe percipiet inﬅituto.

ℂCarta philippi regis: et littere pɿelato

rum ſuper iure patronatus.

cxij.

Dilippus dei gratia frā

coɿu rex:amicis et fidelib᷒ ſuis

othomagenſi archiepiſcopo et

vniuerſis epiſcopis noɿmanie-

eius ſuffraganeis Salutē et di-

lectionē. Noueritis c ſup reco-

gnitionih᷒eccleſiarum per qua

tuoɿ pɿeſbyteros ⁊ quattuoɿ mi

lites pɿeſentib᷒ archiepiſcopo

aut epiſcopo loci : vel perſona loco eoɿum per patētes

litteras ſufficienter tranſmiſſas et bailliuo noﬅro ad cer

tum locū de cōmuni aſſenſu electu ad aſſiſiam de qua

inter eos conuenerint faciendis. Si interuenerit cōten-

tio inter perſonā eccleſiaﬅicā et perſonam laicā: aut in-

ter duas perſonas eccleſiaﬅicas adinuicem de eccleſia

vacante vel nō vacante.Si archiepiſcopus vcl eps li-

te mota eccleſiam alicuicontuliſſet:hec eﬅ voluntas no

ﬅra c vcz partibus ad certā diem conuocatis quattuoɿ

pɿeſbyteris abarchiepiſcopo vel epiſcopo vel eoɿum

attoɿnato ſicut pɿemiſſum eﬅ:⁊ quattuoɿ militib᷒ a bail

liuo noﬅro ad recognitionē datis:et illis diligēter exa-

minatis ab ipſis ⁊ alijs quos ſecū viderint euocandos

parti illi remaneat pɿeſentatio eccleſie in quam plures

illoɿum octo concoɿdabunt. ℂRulla autem excuſatie

locum habebit quin archiepiſcop᷒ vel epiſcopus per

ſe veniat vel perſonam per litteras ſuas loco ſui vt di-

ctum eﬅ ad aſſiſias trāſmittat . ℂItem ſi tres illoɿum

octo vel plures de viſu concoɿdent ſimiliter penes il-

lum iuris patronatus poſſeſſioremanebit . ℂItem ſi

plures illoɿū octo qui loquuntur de auditu vel de cre-

dulitate legitime per ſacramenta ſua dixerint cy firmi-

ter credut c ille cui attribuunt patronatum illum: eum

habuerit et poſſederit pacifice vſcz ad tempus illud pe

nes eum remaneat poſſeſſio . ℂPreterea volumus q

ſi ille qui dicitur eſſe patronus vel qui ad ſe patronatu

eccleſie aſſerit pertinere:a die vacationis infra ſex men

ſes continuos ſuper hoc non mouerit queﬅionem : ar-

chiepiſcopus vel epiſcopus illam eccleſiam liberā con

ferendi cui voluerit habeat poteﬅatem quod non habe

bit ſi ille qui dicit ſe patronum contra archiepiſcopum

vel epiſcopum infra ſex menſes mouerit queﬅionem.

ℂEt ſi inter eos queﬅio oɿiatur videlicet cy mota fue-

rit controuerſia ſuper iure patronat᷒ de eccleſia vacan-

te infra ſex menſes pɿenotatos per quattuoɿ pɿeſbyte-

ros et quattuoɿ milites ſicut ſupɿa dictum eﬅ / exami-

natos veritas inquiratur.ℂVolumus inſuper cy ſi ca-

ſu foɿtuito contingat cy archiepiſcopus vel epiſcopus

patronatum clamet de eccleſia archiepiſcopus vel qui

clamat et eﬅ actoɿ non ſit electoɿ quattuoɿ pɿeſbytero-

rum qui iurabunt nec inquiſitoɿ. Sed epiſcopus vici-

nus ﬅatuatur loco epiſcopi qui clamat:vel archiepiſce

pus tanz ſuperioɿ : ſi non ſit de querela : vel aliquod

ius pɿetendat in eadem.

ℂLittere pɿelatoɿum noɿmanie.

Ecellentiſſimo dno ſuo

philippoɿ illuﬅri francoɿum re-

gi ſereniſſimo Guillermus deſ

gratia rothomagenſis archiep

ſcopus/et ſuffraganei ſui B.ba

iocenſis C.conﬅanciēſis S.ſa-

gienſis A. abɿincenſis. E.ebɿoi

cenſis. L.lexouienſis Salutem

L⁊ paratum i omnibus obſequiu

pɿo ſalute anime noﬅre ⁊ parentum noﬅroɿ ſiue pɿede

ceſſoɿ vnanimiter req̄rimus q de eccleſijs vacantibus

vn contētio eﬅ et erit ſuper p̄ſentatione earum recogni

tio fiat pquattuoɿ pɿeſbyteros ⁊ per quattuoɿ milites.

ℂEt epiſcopus ſeu archieps in cuius dyoceſi conten

tio erit ſup pɿeſentatione eccleſie:⁊ bailliuus dni reg s

illius dyoceſis:eligent bona fide p̄ſbyteros⁊ milites f

de dignioɿes ⁊ legalioɿes quos poterut iuenire:⁊ quat

tuoɿ pbri ⁊ quattuoɿ milites iurabunt ſup ſacroſancta.

ℂEt epiſcopus exinde ſiue archiepiſcopus exoneret

 ipſi octo dicent ad quē ſpectare donatio eccleſie de-

bet de iure patronatus. ℂArchiepiſcopus vero ſiue e-

piſcopus/et bailliuus domini regis ſingulis pɿeſbyte-

oɿum et militum qui iurauerunt pɿo recognitione di-

ligenter ſeoɿſum examinabunt/vnum poﬅ alium/ et in

quē maioɿ pars cōuenerit : ille habebit ius patronat᷒

⁊ ſi illi octo non poſſent ſcire ad quem deberet ſpectare

donatio eccleſie de iure patronatus: ipſi dicent qui vl

timam habuerit pɿeſentationem eccleſie:⁊ ille inde ha-

bebit ſaiſi /am.ℂEt ſi aliquis clericus cōtra huius in-

ﬅitutionē venire pɿeſumeret:nos eſſemus in nocumen

tum eidem clericoin querela iﬅa ⁊ nos conceſſimus he

na fide vnaminiter :  nos huius negocium ſine dila-

tione terminabimus. ℂEt ſi aliqua contētio inde exi-

ret negocium ad dominum regem referretur : et di-

ctus rex inde faciet ſicut viderit expedire. ℂ Nulla

vero eccleſia vnde contentio fuerit interim donari po-

terit abarchiepiſcopo ſeu epiſcopo ante diffinitum

De feodo et badio. Fo.xix.

fuerit vt ſupɿa dictu eﬅ : niſi vacauerit per ſex menſes

ſaluo etiam tunc iure patronatus ei qui patronatu ob-

tinuerit . ℂArchiepiſcopus vero ſiue epiſcopus ſur

his non poſſet exoniare : niſi exonium pɿopɿi/ coɿpo-

ris haberet:tunc loco ſui mitteret bona fide fidelioɿem

et legalioɿem quem poſſet inuenire ad id faciendum.

Valete in domino.

ℂ De feodo et vadio.

cxiij.

E querela autem que p

pɿeue de feodo vel vadio ter-

minatur:agendu eﬅ poﬅ p̲miſ-

ſa. ℂUn notādum eﬅ c bɿeve

hmōi pōt currere in hec verba.

Si thomas dederit plegios de

clamoɿe ſuo pɿoſequendo:ſub-

none recognitionē de vicineto

c ſit ad pɿimas aſſiſias bailli-

uie ad recognoſcendi vtru terra ſiue feodum quod et

diffoɿciat R.ſit feodu tenentis vel vadid inuadiatum

per mann G.poﬅ coɿonamentu regis richardi ⁊ ꝓ quā

toɿet vtra ſit pɿopinquioɿ heres ad redimendu vadis

terra interim videat . ℂIn hac inquiſitione p̲ moder-

nā noɿmanie cōſuetudinē tres exonie / et quarta de via

curie poſſunt fieri:niſi pɿimo/ſecūdo / vel tertio/fuerit

celebɿata.Si em̄ pɿimo et ſecūdo vel tertio / lata fuerit

exonia de via curie:quarta exonia repɿobat. ℂNotan

dum etiā eﬅ cy in hmōi querela viſio coɿpoɿis non reci-

pitur/nec iurari languoɿ permittitur : ſed facto vltimo

exonio exoniatoɿibus p iuﬅiciariu pɿecipiēdum eﬅ vt

exoniatum habeat ad pɿimam aſſiſiam : quem ſi nō ha

buerint oēs exoniatoɿes et eoɿum teﬅes erunt in emen

da:et feodu contentionis in manu pɿincipis capietur:⁊

viſio aſſignabitur de eodem et ad pɿima aſſiſiam poﬅ

feodi viſionē inquiſitio de bɿeui tenebitur.Et hec ob-

ſeruanda ſunt:ſiue pars ad aſſiſiam vel viſionem ve-

perit ſiue ſe pɿebuerit abſentem.Et huiuſmodi inquiſi

tio in curia tenebitur:eo modo quo de alijs inquiſitio-

nibus ſuperius ad pɿolatum . ℂNotandum etiam eﬅ

c illud quod advndecim iuratoɿu fuerit concoɿdatum

de querela contenta in bɿeui debet firmiter obſeruari :

non obſeruante duodecim contradictione vel nō ſcire.

Si aute duo iuratoɿū decē concoɿdibus contradixerit

vel querelā in non ſcire reduxerint dictu decē irritatur:

et totu reducitur in non ſcire.ℂEx tenoɿe pnotatibɿe-

uis patet c ſex p illud inquirunt : videlicet vtru feodu

contentionis ſit feodu poſſidentis:et vtru ſit inuadia-

tum per manu S.et pɿo quāto : et vtrum petens ſit ad

redimendu pɿopinquioɿ:et tēpus pɿeſcriptum: vtrum

aut contentionis feodum ſit tenentis : per inquiſitoɿes

imploɿandum eﬅ. ℂSi enim ſit feodum tenētis quod

per vadium ad manum tuam non venerit : nec ad ma-

num eoɿu a quib᷒ hoc feodu dignoſcitur habuiſſe : ei-

dem in pace remanebit.Et petēs pɿo falſo clamoɿe ad

emēdam compelletur. ℂUnde patet cy ſi quis terram

in feodum ceperit ab eo qui eam habebat in vadium :

non pɿopter hoc debet eius feodu iudicari. ℂNullus

enim in terram quam tradit vel feodat poteﬅ melioɿes

vel diuturnioɿes cōditiones facere capienti: q̄ ipſe he

bebat in eadē niſi per ſe excambium ad cōditiones ſer-

uandas voluerit obligare. ℂSi enim quis terram ſibi

in vadium traditam ali/ tradiderit in feodu:tenens ſu-

per hoc ad garantum vocare poterit traditoɿē qui eam

ſibi tenetur garantizare vel excambire . ℂQui ſi terra

viſa eam garantizare voluerit ſuper ſe eius defenſionē

recipiet:et ſi ſuccubuerit de querela:ad valoɿē excam-

diabit garanto. ℂSi vero terra viſa ſe ei nō debere g-

rantizare ipſi tenent:defenſio ſua remanebit. Et ſi ſue-

cubuerit pɿo excambio : recurrere poterit ad garātum.

ℂEt tot garanti in querela huius bɿevis vocari poſ-

ſunt:quot in alijs querelis ſuperius diximus euocan-

dos : et vnuſquiſc eoɿum dilationes ſuas poteﬅ ha-

bere : vtrum autem feodum per hoc bɿeue requiſitum

ſit vadium : a iuratoɿibus inquirendum eﬅ . ℂSi em̄

inuadiatum non fuerit non poteﬅ per hoc bɿeue recoɿ-

dari . ℂEt notandum eﬅ  vadium duobus modis

fit : videlicet cum vnum feodu pɿo alio feodo vel pɿo

pecunia vel re alia in vadium traditur. Et in huius ter

minatiōe vadij debet patri vtricz res ſua reﬅitui quod

ſi vadium abaliqua partium fuerit denegatum ⁊ poﬅ-

modum per inquiſitionem declaratum : petens va-

dium obtinebit: ⁊ detinens tenetur amittere ipſam rem

quam pɿo vadio tradiderat denegato. Et inſuper de-

negato emendare : et hoc ad pɿincipis vt dictum eﬅ

pertinet dignitatem et ei ratione vadi/ denegati rema-

nebit. ℂAlio autem modo fit vadium cum feodum

traditur in vadium pɿo pecunia : vel equo vel huiuſ

modi vſcz ad aliquem certum terminum: vt interim rei-

tradite pɿecium de pɿouentu feodi traditi perſoluatur

huiuſmodi autem vadium ad terminum petenti debet

liberari quiete et denegans cōuictus graui emenda pu

niri.Et quicquid ex eo poﬅ terminum leuauerit : tene-

tur plene refundere requirenti: et hec omnia debēt per

huius inquiſitionem bɿeuis penitus declarari. ℂPer

cuius autem manum factum fuerit vadium : et maxi-

me vtrum per manum S. expɿeſſi in bɿeui inquiren-

dum eﬅ : vt cognita perſona inuadiatoɿis:facilius co-

gnoſcatur ad quem ius exuadiandi pertineat rem pe-

citam. ℂSi enim per manum alterius factum fuerit

vadium q per manum illius qui expɿeſſus eﬅ in bɿe-

ui : totum bɿeue irritatur cum falſitas circa hoe inue-

niatur eodem : pɿo quanto autem fuerit inuadiatum

inquirendum eﬅ : eo c ſi vadium negatum fuerit : re-

demptionis pɿecium pɿincipi remanebit cum per in-

quiſitionem vadium fuerit declaratum. ℂSi vero v-

dium factum fuiſſe confeſſus fuerit querelatus : ſed

ſub maioɿi ſumma pecunie ̄ in bɿeui ſit expɿeſſum:

de quantitate pecunie facienda eﬅ inquiſitio. ℂ No-

tandum eﬅ cy in omni bɿeui facienda eﬅ inquiſitio de

articulis in bɿeui denegatis / recognito pɿincipali : et

qui per inquiſitionem conuictus fuerit / emendabit.

ℂNotandum inſuper eﬅ quod vadioɿum quoddam

viuum . Quoddam moɿtuum nuncupatur . ℂ Moɿ-

tuum autem dicitur vadium quod ſe de nichilo redi-

mit vel acquitat : vt terra tradita in vadium pɿo cen-

tum ſolidis quam eum obligatoɿ rehabere voluerit/

acceptam pecuniam reﬅituet in ſolidum. ℂViuum

autem dicitur vadium quod ex ſuis pɿouentibus ac-

quiratur : vt terra tradita in vadium pɿo centum ſoli-

dis vſcz ad tres annos : que elapſo anno tertio redder

da eﬅ obligatoɿi vel tradita in vadium quouſcz pecu-

nia recepta de eiuſdem pɿouentibus fuerit perſoluta

vtrum autem petens ſit pɿopinquioɿ heres inuadiato-

ris inquirendum eﬅ . ℂAd eu enim qui fecit vadium

vel ad eius pɿopinquioɿem heredem pertinet redem-

ptio feodi per vadium obligati. ℂIlle enim dicitur

padium facere pɿo quo et ſub cuius nomine feodum

per vadium obligatur . ℂSi quis autem terram ſue

vxoɿis in vadium tradiderit : ipſa defuncta eius he-

res erit pɿopinquioɿ ad redimendum cum maritus eā

quaſi cuﬅos ratione vxoɿis ſue poſſidebat. ℂScien-

dum autem eﬅ c inquiri debet per hoc bɿeue : vtrum

poﬅ coɿonamentum regis Richardi factum fuerit hoc

vadium. ℂ Si enim ante regis richardi coɿonamen-

ℂ iij

De feodo et firme,

tum vadium factum fuiſſe conﬅiterit nō poteﬅvlterius

reuocari . ℂEt ſciendum eﬅ c huiuſmodi pɿeſcriptio

ſolebat currere de triginta annis : terra enim que vltra

triginta annoɿum ſpacium dimittebatur inuadiata non

erat per hoc bɿeue reuocanda.Et quoniam tempus tri

ginta annoɿum non erat ad memoɿiam ex facili redu-

cendum: voluit pɿinceps noɿmanie per pɿudentum vi

roɿum pɿouincie conſilium vt huius pɿeſcriptionis ter

minus auctoɿitate alicuius rei ſolēnis vocaretur. ℂEt

pɿopter hoc ſolebat vſitari:vtrum vadium factum fue

rit poﬅ coɿonamentum regis henrici . Et ea quia lon-

gius fuerat tempus reuolutum et amplius plurimum

 pɿeſcriptio requireret: inﬅitutum fuit tēpoɿe illuﬅrif

ſimi regis philippi per oɿdinationē pleni ſcacari/ g hu

iuſmodi pɿeſcriptio curreret de tempoɿe coɿonationis

regis richardi:de qua ad pɿeſens cum tempus ampli-

us poﬅ coɿonamentum regis richardi conﬅet eſſe c re

quirat pɿeſcriptio reuolutum.Expedit in pɿoximo per

dominum regem qui ſibi pɿincipis retinet dignitatem

pɿeſcriptionis terminum immutare. ℂInſuper au-

tem ſciendum eﬅ  pɿeſcriptio huiuſmodi attendenda

eﬅ in multis alijs querelis ſicut inferius expɿimetur.

ℂNotandum iteru eﬅ cy ſi querelatus defuerit tradite

bɿeui et viſione partibus aſſignata:eius defectus ad aſ

ſiſias debet deferri:et in eadem debet vocari:et pɿo de

ficiente denunciari:⁊ eius defectus in ſcriptis aſſiſie re

digi.Et per rerum ſuarum captionem debet iuﬅiciar-

que nō deoent reﬅitui quouſq bonos plegios dederit:

c ad pɿimam aſſiſiam iuri pariturus comparebit . Si

autem ad aliam defuerit aſſiſiam nolens per reru ſua-

rum captionem in curia comparere:iterum in curia vo

cabitur : et pɿo deficiente in aſſiſia denunciabitur. Et

defectus iﬅe ſecundus in aſſiſia redigetur . Et pɿeci-

piet bailliuus ſeruienti bailliuie cp terram contentionis

capiat in manu regis pɿo iuﬅiciatione : et tamen pɿo-

pter hoc iuﬅiciatio per res facta mobiles non dimitta-

tur nec huius captio relaxari poteﬅ niſi per bailliuium

acceptis plegijs c iuri pariturus ad pɿimam aſſiſiam

comparebit. ℂEt ſciendum eﬅ c niſi plegi/ ad termi

nos ipſum habuerint aſſignatos:omnes erunt in emen

da.Si vero ad tertiam non comparuerint aſſiſiam:ter-

ra contentionis in manu domini regis debet capi / et

vſcz ad aliam aſſiſiam teneri in eadem /⁊ de defectu ſi-

cut ſuperius agēdum eﬅ . ℂSi vero ad quartam non

comparuerit aſſiſiam : de defectibus agendum eﬅ vt

ſupɿa:et debet viſio aſſignari in abſentia querelati pɿo

pter defectum quattuoɿ aſſiſiarum : et teneri ſiue com-

parauerit ſiue non:⁊ ad tenendum hāc viſionem quat-

tuoɿ milites ad minus non ſuſpecti et de vicinio ſi in-

fra vnius leuce terminum poſſint inueniri requiritur.

Si vero infra leucam tot milites non poſſint inueniri :

alij remotioɿes ad hoc debent intereſſe qui vera iura-

bunt de querela ne in ignoɿantiam redigatur : ſed vi-

ſionis recoɿdamentum ali/ remotioɿes ſi neceſſe fuerir

per eos ſuﬅinebit. Et obſeruandum eﬅ cy in omni vi-

ſione feodi / cuius querela tres exonias recipit : quat-

tuoɿ milites non ſuſpecti adminus requiruntur. ℂFa-

cta autem viſione ad ſequentem aſſiſiam que quinta

erit in deductione querele debet inquiſitio celebɿari.

ℂEt poterit vtercz pars ſaonnare pɿout de iure vide-

rit expediri/expedire. ℂSi vero querelatus non ve-

nerit nichilominus inquiſitio tenenda eﬅ : et iurabitur

icut ſuperius in alijs inquiſitionibus dictum eﬅ. Bail

liuus tamen iuratoɿibus ante iurationem pɿecipiet ne

aliquis eoɿum ad iurandum accedat quem aliqua par

ium amoɿe velodio vel affinitate vel conſanguinita-

te vel alia debita ratione a pɿeﬅando iuramēto debeat

per iudicium amoueri . Et ſi quis contra hoc ad iu-

randum acceſſerit : tang periurus debet puniri : et illa

partium terram obtinebit ad quem per dicta deue-

niet iuratoɿum.

ℂEt notandum eﬅ cy factis exonijs vel defectibus lo

co eoɿum: de captione terre/et viſione tenenda eﬅ : ſi-

militer pɿocedendum

ℂDe feodo et firma.

cxiiij.

E feodo autē et firma:

bɿeue conficitur in hec verba.

Si.R.dederit plegios de cla-

imoɿe ſuo pɿoſequendo ſubmo

ne recognitionem de vicineto q

ſit ad pɿimas aſſiſias bailliuie

ad recognoſcendum vtru terra

quani et diffoɿciat P.ſit feo-

ldum tenentis:vel firma mobi-

is tradita per manum G.poﬅ coɿonamentum regis ri

chardi: et ad quem terminum . Et vtrum dictus R.ſit

pɿopinquioɿ heres illius qui eam tradidit ad firmam:

viſio interim teneatur. ℂIn deductione huius quere

le pɿocedendum eﬅ omnib᷒ modis de feodo et vadic

pɿenotatis . Et notandu eﬅ ſi terram ipſam tenens ſuu

dixerit eſſe feodum: negans penitus eſſe firmam mob

lem.Et per iuramentum iuratoɿum ipſam eſſe firmam

mobilem conﬅiterit : licet quattuoɿ vel plures anni de

firma remaneant adhuc terra vlterius non remanebit

tenenti eo g eam aſſerebat ſuum eſſe feodum fraudu-

lenter.Et dominus rex habebit pɿecium annetaru reſi

duarum remota tamen inde firma que reddi ex ea de-

debatur. ℂNotandum etiam eﬅ cy ſi per dictum iura-

toɿum fuerit declaratum terminu firme vno anno / ve

duobus vel pluribus fuiſſe iam elapſis ipſe tenēs pɿe

cium annetarum poﬅ reclamationē partis aduerſe te-

nebitur reddere requirenti.ℂMulti autem iuris peri-

ti dicunt et cōſentiunt c conſimiles fieri debeant inqui-

ſitiones de terris quas aliquis alicui commiſerit cuﬅo

diendas. Et inquiri debet vtrum ipſa terra contētionis

ſit feodum tenentis:vel terra tradita ei ad cuﬅodiendu

per manum requirentis vel eius anteceſſoɿis.Et ſimi

liter agendum eſſe credimus de terris traditis alicui in

pɿeﬅitum inquiſitiōes ſimiliter de iure eſſe faciendas.

ℂRulla enim eﬅ ratio qua potius requirēdum ſit de

vadio vel firma mobili ̄ de commiſſione terre in cu-

ﬅodia vel pɿeﬅito facto de eadem:⁊ omnes rationes q̄

faciunt vt inquiratur de firma mobili et de vadio : fa-

ciunt etiā vt inquiratur de cuﬅodia et de pɿeﬅito.ℂEt

etiam licet per bɿeuia currere non ſoleant : foɿmam en

in inquiſitione facienda bɿeuium retinēt pɿedictoɿum.

ℂDe bɿeui: de ﬅabilia: et re-

cognitione

cxv.

Vm i noɿmania omniu

iuriſdictio coɿpoɿū ad ducem

tam plebis q magnatum pert

eat eo c fidelitate et ligātia ſo

i pɿincipiteneantur volens di

uitu ac potentu iniurioſam re-

pɿimere malitiam duas leges

ecognitionum munitam pɿe

latoɿum conſilio pia intentione

ﬅabiliuit : ̄ baronu vnam vi-

delicet que dicitur de ﬅabilia : et aliam que recognitio

de ſuperdemanda vocitatur per bɿeuia decurrentes.

ℂQuas querelitati de poſſeſſione ſua feodali cōtra q̄-

relantes petere potuerut ⁊ habere:querelantibus autē

De bɿem de ſuperdemandd,

Fo.xx.

niſi querelati ſpontanee conſenſerint penitus denegan

tur:et per huiuſmodi bɿeuia de pɿopɿietate feodi:⁊ ac

quem ꝓpɿie pertineat inquiretur . ℂFit autem bɿeue

de ﬅabilia in hac foɿma.Queritur N.c S.iniuſte exi-

git ab eo quandam terram apud valonias : vnde petit

domini pɿincipis noɿmanie ﬅabiliam ad recognoſcen-

dum q̇s maius habeat in illa: ille q̇ tenet vel ille q̇ exi-

git. Et terra interim videatur plegijs pɿius receptis de

ﬅabilia pɿoſequenda:⁊ viſioɿibus ad viſionē ſubmont

tis viſionecz ſuﬅentata dies ipſis ⁊ aduerſis partib᷒ ad

pɿimas aſſiſias aſſignetur.Et exonie ſi facte fuerint ad

inﬅantiā partis aduerſe ſaluande ſunt:defectus / exo-

nias/et dilationes oēs deductio bɿeuis recipit q̇ tra-

ctamus:et huius bɿevis exonie ⁊ defectus faciēdi ſunt

eo modo quo in bɿeui de feodo ⁊ vadio eﬅ expɿeſſum.

ℂSciendum etiā eﬅ cy facto tertio exonia in curia pɿe-

cipiendum eﬅ a iuﬅiciario exoniatum videri. Et inqui-

rendum eﬅ ab eo qui eﬅ exoniat vbi eum dimiſerit in-

firmatum quo expɿeſſo aſſignand᷒ eﬅ dies viſionis ad

quem debet videri:ſicut in capitulo de languoɿe ſupe-

rius eﬅ expɿeſſum . ℂSciēdum etiam eﬅ cy poﬅqz qui

aliquem l curia exontauerit ad omnes terminos curie

tenetur ſe offerre quouſcz exoniatus lāguoɿem iuraue-

rit vel ſe ad curiam pɿeſentauerit exonias ſuas ſalua-

turus.Et ſi quis contra hoc defuerit omnes exonie ꝓ

defectibus reputantur . Facta autem viſione coɿpoɿis

poteﬅ exonium fieri de via curie:niſi ante viſionem ta-

le exonium factum fuerit et receptum . ℂHuius autē

bɿevis pɿoceſſus faciendus eﬅ in hac foɿma. ℂBreue

autem ﬅabilie requiritur cum quis ab aliquo terrā vel

feodum vel redditum aliud quod poſſidet interrogat

aut requirit:et cum ſe hoc querelatus pɿo reſponſione

ſua ad querele ſue defenſionem pɿopoſuerit ﬅabiliam

pomini pɿincipis noɿmanie paratum ſe ſuﬅinere debet

ﬅabiliam vadiare : et dare plegios aſſerendi eos infra

quindenam et requirendi terminu viſionis ſuﬅinende.

Si vero in curia pɿincipis petierit ﬅabiliam:⁊ terminū

viſionis iuﬅiciari᷒ aſſignabit ⁊ bɿeue confici faciet pɿe-

notatum:de quo bɿevi clericus iuﬅiciarij qui illud qui

ecerit ſeptem habebit denarios:⁊ ſeruiens qui viſionē

tenebit vndecim denarios habebit pɿo liberatione ſua.

Rec de illo bɿeui aliquid vltra poſſunt requirere: licet

in pluribus locis ⁊ diuerſis terminis hoc teneatur . Et

in pɿimis debet tradere plegios ſeruiēti: de bɿeui pɿo-

ſequendo : quibus datis debet viſio aſſignari . ℂSi

autem latoɿ ﬅabilie ad pɿoſecutionem bɿeuis defue-

rit ipſe et plegi/ ſui quos de bɿeui ſuo pɿoſequendo tra

diderit per catallum iuﬅiciandi ſunt per pɿeceptu aſſi-

ſie in qua debet in ſcriptis redigi defect᷒ quem feceri-

et notari . Si vero ad ſecundamaſſiſiam non venerit ſe

offerens iuri pariturum:feodum cōtentionis pɿo iuﬅi-

cia id tangz catallum arreﬅetur:⁊ in manu pɿincipis te-

neatur.ℂHuiuſmodi iuﬅiciationes non ſunt remittē-

de quouſcz bonam ſecuritatem dederit de emenda : et

maxime c iuri ad pɿimam comparebit aſſiſiam paritu

us.ℂSl vero ad certam nō venerit aſſiſiam:feodum

contentionis de ipſa querela in manu pɿincipis capien

dum eﬅ ſolenniter et tenendum.Et hoc ad audientiam

parrochie et vicinoɿum congregationē:per ſeruientem

debet denuciari . Cum autem pɿinceps noɿmanie ſiue

eius iuﬅiciarius ipſam contentionem per quadragen-

riam vſcz ad quartam aſſiſiam tenuerit alio iuri non cō

parente in quarta aſſiſia:per iudicium debet viſio aſſi-

gnari in abſentia partis diffugientis ⁊ teneri: ad hāc v

ſionem opoɿtet ad minus quattuoɿ milites non ſuſpe-

ctos cu alijs duodecim hominibus fide dignis nec ſu-

ſpectis intereſſe. Ita g per duodecim eoɿum nō ſuſpe-

ctos quoɿū quattuoɿ ad minus milites ſint ſi opus fue

rit valeat viſio recoɿdari: viſiōe autem facta debet dif-

fugiens ſiue deficiēs per quattuoɿ aſſiſias quaru que-

libet quadraginta dierum contineat ſpacium euocari:⁊

contentio in manu pɿincipis teneri et in quarta vltima

aſſiſia elapſa hoɿa legibus debita videlicet hoɿa meri-

diana infra quam querelātes ad diem aſſignatam de-

bent ſe curie pɿeſentare:ſaiſina feodi querele debet tra

di exigenti. ℂSi vero exigens defuerit eius defectus

ad pɿimam debet aſſiſiam repoɿtari in ſcriptis redigē-

dus:et latoɿ ﬅabilie ſine diei aſſignatione recedet: cum

ſaiſina quā habebat tam in pace Ḡdiu poﬅ aſſumptam

ﬅabiliam poſſidebit : quouſcz eam per iudicium obti

neat vel amittat . ℂEt ſciendum eﬅ cy terra capta per

iudicium in manu pɿincipis ſi eam ei᷒ poſſeſſoɿ requi-

ſierit in aſſiſia ſemper eﬅ reddenda et extra aſſiſias ne-

quaz.ℂSi autem iterum capta fuerit illo modo red-

denda eﬅ quouſcz contentio fuerit terminata. ℂSi au

tem cōtentio per iudicium factis defectibus indebitis

viſa fuerit vſcz ad diffinitionem querele in manu pɿin

cipis tenenda eﬅ. ℂSciendum etenim eﬅ cy ad reco-

gnitionem huius bɿeuis faciendam debent iurare mi-

lites et ali/ ex militari ſanguine pɿocreati alij homines

fide digni:qui infra vicinetum oɿiginem diuturnā con-

traxerunt/et reſidentiam:qui tales debent eſſe  de eis

non indebite pɿeſumatur:et qui rei veritatem nouerint

requirende.Et veritatem de eo quod ſcierint pɿoferāt:

ſicut ſuperius declaratur.Et ſaonnabut partes aduer-

ſe ſi voluerint/quos ſuſpectionis ratio debita a iuratio

ne demonﬅrauerit amouendos.ℂEt ſi milites vel no

biles infra vicinetum non valeant inueniri per alios de

vicinia quos fide dignos fama fecerit inquiſitio tenea-

tur.ℂDe vicinio autem illo dicimus qui infra leucam

vel in parrochia in qua fundum ſuum et contentionis

reſidentiam obtinent oɿiginalem vel in parrochijs eiſ-

dem adherentibus immediate . ℂSciēdum etiam eﬅ

c ſi vndecim iuratoɿum cōſenſerint dictum duodecim

nullam efficatiam obtinebit. Et ſi duo eoɿum decē con

tradixerint vel in non ſcire veritatem rei reduxerint in-

quirende totum in non ſcire redigetur.

ℂDe bɿeui de ſuperdemanda.

cxvj.

E bɿcui autem quod de

ſuperdemanda appellatur con

ſequenter agendum eﬅ cy itacz

tale nomē ſoɿtitum eﬅ pɿopter

hoc cz ad defenſionem earu re-

rum reddituum vel ſeruitioɿuz

pɿetenditur: que per dominos

feodoɿu a tenentib᷒ ſuis inde-

bite petebantur. ℂDefenſione

autem huius bɿeuis vti poſſunt omnes illi qui terras

pel feoda poſſident de quibus domini feodoɿum fai-

antias requirunt amplioɿes: de feodis habere de-

bent per eoɿum poſſeſſoɿes. ℂMulta enim ſeruitia et

faiſantie amoɿe vel timoɿe feodoɿum dominiis per-

ſoluuntur que hereditarie de eis non debent poﬅulari.

ℂEt ꝓpter hoc diuine ductu pietatis pɿincipis noɿ-

manie ﬅabiliuit ſolertia vt in huiuſmodi caſibus bɿeue-

de ſuperdemanda fundi feodoɿum haberent poſſeſſo-

res quod cōficitur in hac foɿma. Queritur N. c R.in-

iuſte exigit ab eo ſeruitium ſecandi ſuas garbas ratio-

ne feodi quod tenet de eodem vnde petit ﬅabiliam do

mini regis quis maius ius habeat ipſe tenens qui dif-

foɿciat:vel exigens ratione feodi pɿenotati pɿopter q̇

ſi dederit tibi plegios de bɿeui ſuo pɿoſequendo ſub-

mone recognitionem de vicineto c ſit ad pɿimas aſſi-

ℂ iiij

De bɿeut feodi laict et elemoſine,

ſias bailliuie ad pɿoferendam ſuper hoc veritatem : et

viſio interim teneatur . ℂBɿeue autē huiuſmodi om-

nes conditiones et pɿoceſſu bɿeuis retinet ſupɿadicti.

ℂ De bɿeui feodi laici ⁊ elemoſine.cxvij.

Oﬅ pɿedicta notandum

eﬅ cy p bɿeue de feodo ⁊ elemo-

iſina ad inﬅātiam poſſidentis q̄-

dam inquiſitio in noɿmania vſi-

tatur que ſolis poſſeſſoɿibus cō

ſceditur querelarū .Si quis em̄

Hab aliquo petit in curia laicali

feodu aliquod tan hereditatē

ad ipſum pertinentē : querelatz

ſi voluerit inquiſitionē habebit : vtrum feodum cōten-

tionis ſit elemoſina poſſidentis vel laice feodu requi-

rentis.Et conficitur bɿeue in hac foɿma.Si.T.dederit

tibi plegios de clamoɿe ſuo pɿoſequendoɿ ſubmone re

cognitionē de vicineto c ſit ad pɿimas aſſiſias bailliuie

ad recognoſcendu vtru feodum q̇ S.exigit ab eo: ſit

elemoſina poſſidentis vel laict feodum requirentis: vi

ſio autē illius feodi interim teneatur. Hmōi autem bɿe

ue deductionē ſuam recipit in bɿeui de ﬅabilia ſuperi

annotata. ℂIn hoc etiā caſu poteﬅ querelat᷒ aliā pɿe-

tendere ſi voluerit defenſionē que per inquiſitionē ſine

bɿeui pɿeſcriptionis agitur ratione ſi reſpondeat ſe non

debere ſuper viſo feodo cōtra querelantē reſpōdere in

curia laicali:cum illud per triginta annos impletos pa

cifice tāqz elemoſinam ad ipſum poſſiderit pertinentē :

ſuper quo inquiſitionē patrie paratus eﬅ ſuﬅinere: vi-

ſio debet de inquiſitione ſuﬅinenda aſſignari.Et hmōt

inquiſitio vſus ⁊ modos retinet pɿocedēdi:quos noue

retinet bɿeue deſſaiſine. ℂSi autē querelatus harum

defenſionē nullam voluerit pɿetendere:p legem patrie

defendet querele feodu vel admittet. ℂSi aute reda-

ctum fuerit in non ſcire his caſibus pɿenotatis / huius

rei iuriſdictio eccleſiaﬅico iudici remanebit. ℂSi quis

vero petat econuerſo aliquod feodum tang elemoſinā

quod aſſerat poſſidens ſuul eſſe feodum laicale:inquiſi

tionē ſi voluerit ipſe habebit. Vtru feodum petita ſit

ipſius tenentis feodu laicale : vel elemoſinā inquiren-

tis:et conficiat bɿeue illud modo pɿedicto verſo tn mo

do tenētis ⁊ inquirētis. ℂEt notandu eﬅ cy in quacīīq

curia hmōi inquiſitiones requirant: in pɿincipis tn cu-

ria debent teneri ⁊ oēs alie inquiſitiones q̄ ad declara-

tionē iuriſdictionis eccleſiaﬅice ⁊ laicalis occaſione pti

nent feodoꝜ. Et ad hmōi inquiſitiones faciēdas debet

oɿdinarius vel vices gerēs perſonaliter intereſſe : ⁊ ad

hoc debet legitime ſubmoueri. ℂSi q̇s in iuriſdictio-

ne iure contentionis ſibi voluerit vendicare et in eccle-

ſiaﬅica curia ſopita erit contentio quouſcz declaratum

fuerit ad quam curiam huius rei pertineat iuriſdictio.

ℂEt ſi non ſcire inquiſitio redacta fuerit:ad curiam re

current ſub qua poſſeſſoɿ ſe defendere contendebat.

ℂSciendum etiam eﬅ cy nullus in noɿmania poteﬅ de

ſeodoſuo laicali puram facere elemoſinā ſine cōceſſiq

ne et aſſenſu pɿincipis pɿincipalis . Cum em pɿinceps

iuﬅiciationem et iuriſdictionē habeat in oibus feodie

laicalib᷒ in noɿmania et foɿiurationē curie et reſponſio

nem de dnijs feodoɿū coɿā ſe ſup his quib᷒ eos volue

rint accuſare palā eﬅ cy ipſe ſolz purā poteﬅ elemoſinā

facere:cu aliquis alius nō poſſit has pɿincipis confer-

re in purā elemoſinā dignitates:nemo em̄ in ſuo feodo

aliquid poteﬅ elemoſinare niſi q̇ habuerit in eodem :

et hocin terris manifeﬅum eﬅ per alios dnos elemoſi-

natis:pɿinceps enim ſuam habet plenā iuriſdictionem

de eis que ad feodum pertinent laicale ſuper eos vide

licet qui fundu poſſident eoɿiidem: ⁊ illis quibus col-

lat a eﬅ elemoſina illud percipiēt in eiſdem q̇ ad do-

minos pertinebat conferentes et illud ſolum in feodis.

elemoſina pōt dici.Nullus autem in feodo q̇ elemo-

ſinauerit poteﬅ aliquam iuriſdictionem reclamare niſe

eam ſpecialiter retinuerit in eodem. ℂElemoſina au-

tem pura eﬅ in qua pɿinceps nichil terrene retinet ſibi

iuriſdictionis ſeu dignitatiſ:⁊ huius elemoſine totalis

iuriſdictio ad eccleſiaﬅicam pertinet dignitatem:cu au

tem omne feodum q̇ ſub nomine elemoſine ſeu tanq

elemoſina per triginta annos in pace poſſeſſum fuerit

euidenter haberi ꝓ elemoſina debeat ac teneri : nec in

laicali curia ſup hoc inquantum eﬅ elemoſina nullus

teneatur reſpondere : tamenſi per bɿeue de dote / vel

maritagio impedito fuerit requiſituz laicalis curia ſu-

per hoc requirentibus exhibebit. Aliquis enim poteﬅ

mpeditum vxoɿis ſue maritagium per ſpacium qua-

dɿaginta ſeu quinquaginta / vel ſexaginta annoɿu po-

teﬅ viuere cūl eadem anno tn poﬅea quo vir et᷒ deceſ-

ſerit. Poterit relicta quicquid vir eius de ſuo marita-

gio impediri conſenſerit vel impedierit reuocare . Cū

viuente marito ſine ipſo in nihiloaudiretur : et hec re-

uocatio qui bɿeue de maritagio impedito fieri pote-

rit infra annum et diem quo vir eius deceſſerit ſieut in

capitulo huius bɿeuis ſuperi᷒ eﬅ expɿeſſum . Elapſis

aut die et anno poﬅ viri ſui deceſſum elemoſinā p trigt

ta annos poſſeſſam nō poterit reuocare. ℂ De feodis.

aut i dotē traditis vel p viduitatē poſſeſſis:ſi per dota

as vel per viduatas fuerint impedita poterit fieri ſimi

liter reuocatio:cu nichil hereditatis habeāt in eiſdem.

ℂDe reuocatione per burſam. cxviij.

E feodis autē venditis

fit inquiſitio ad ipſam per datu

pɿeciu reuocandā. ℂSciendu

lergo eﬅ c nullus omnino feo-

ldum venditu poteﬅ reuocare p

mercat᷒ pɿeciu: niſi infra diem

et annu mercatus facti reuoca-

aoɿ clamoɿem iuﬅicie de ipſo fe

lcerit reuocādo . ℂNotandum

etiā eﬅ cy quilibet de conſanguinitate venditate vendi-

toɿis ad quem hereditas vēdita hereditarie aliquo mo

do poſſet deuenire : ipſam poteﬅ per pɿeciu reuocare.

ℂSi autē pɿopinquioɿ tacuerit quouſcz per alium in

curia fuerit terminatum : audtri vlterius non debebit.

ℂNotandum etiam eﬅ cy ad pɿopinquioɿem pertinet

reuocatio feodi venditi facienda.Si autē pɿopinquioɿ

reuocauerit / et alij comparticipes poɿcionem in reuo-

catione illa habere voluerint antez mercatus fuerit re

uocatus:et ipſam requiſierint in curia obtinebunt: ſol-

uendo pɿecij quātitatē que ad eoɿum ius pertinet poɿ-

cionem dum tamen in feodo vt pɿopinquioɿ habeāt ra

tionem reuocandi.Si aut omnes conſanguinei tacue-

rint:on̄s feodi repoɿtans hommagiu de vendito feodi

poteﬅ venditionem reuocare. ℂNotandu etiam eﬅ q

licet emptoɿ vel venditoɿ mercatn factum de feodo oī

ferat parentibus venditoɿis:vt dimittant mercatum vt

perſoluant pɿecium:nō tn ad hoc tenentur . Sed cu ſi-

bi viderint expedire reuocabunt tēpoɿe tamen reuoca-

tionis deputato . ℂReuocatoɿ autē terminum debet

habere vſcz ad pɿimā inﬅantē aſſiſiam pciu perſoluen-

di dum tn ſpacium obtineat quindecim dieru ⁊ interim

mercatus erit in manu pɿincipis. ℂDebet inſuper per

iuﬅiciarin iniungi reuocatoɿi g niſi pɿecium ad termi-

num perſoluerit aſſignatum : c mercatus actoɿi ſud

remanebit:⁊ ſic per aſſiſiā ſequentē reuocatio firmabi-

De inquiſitionibus poɿtioni,

Fo.xx.

tur vt defect᷒ reuocantis.qui in ſolutione pɿecij defue

rit:audiri ſuper hoc vlteris nō debebit.Si aut emptio

negata fuerit viſio debet aſſignari.et feodum debet in

manu pɿincipis teneri quouſcz per inquiſitionē decla-

retur.vtru feodu venditum fuerit ⁊ pɿo quāto.ethmōt

querela recipit noue deductionē deſſaiſine . Et ſi em-

ptoɿ qui mercatu negauerit per inquiſitionē ſuper ho-

cōuincatur.et datum pɿeciu remanebit pɿincipi/feodū

requirēti. ℂNotādu etiā eﬅ cy emptoɿ quicqd in em-

pto feodo miſerit poﬅ clamoɿē factu reuocādi remane

bit obtinēti. ℂallud autē c ante clamoɿē factum mi-

ſerit in eodem debet et reuocāte reﬅitui. ℂSi emptoɿ

ſe aſſerat in empto feodo plus dediſſe ̄ reuocans et

offerat pɿo eodē:huius rei quantitas per ſacramentu

emptoɿis et venditoɿis inquiratur. Si autē diſcoɿdes

fuerint per inquiſitionē vicinie declaretur.⁊ periemen-

dā catalli cōdenatus ſup hoc puniatur.ℂNotandum

etiā eﬅ cy ſi quis feodu aliq acquiſierit ⁊ illud vendi-

derit:quilibet de conſanguinitate illud poterit reuoca-

re du in pɿopinquioɿes taceant nec requirāt. ℂNotan

du iteru eﬅ cy dn̄s feodi nunc locū habet reuocandi cū

per nullū de cōſanguinitate reuocati excitatur. Nullus

etiā qui attingat vēditoɿē ſolumodo ex parte patris re

uocare pōt feodu q̇ mouet ex parte patris.nec ecōuer

ſo.Sed ſi linea a qua deſcēdit feodu tota tacuerit:pe

oum feodi ⁊ nō p aliā lineā poterit reuocari.Itē ſcien-

dū eﬅ cy ſi feodu vēditu ad ſecundā manu vel tertiā v

tra manu emptoɿis trāſierit eo modo poterit tra deti

nētes reuocare.Et fiet inquiſitio vtru emptoɿ ill eme

rat/⁊ poﬅ emptionē factā traditum fuerit detinenti per

emptoɿē vel per alium qui illud habuerit ex emptoɿe.

ℂDe inquiſitionibus poɿtionum.

cxix.

Olēt autē circa poɿtio-

nes faciendas inqſitiones caſi

bus multis exoɿiri.Cu itacz in

poɿtionib᷒ req̄rēdis de genere

et ꝓplquitate eiuſdē pɿimore

quirat ill negare vel cognoſce

re tenet inuētz in curia q̄relatz

Et ſi ill negauerit inqſitio ſu

per hoc dz fieri teneri ſine ſu-

ſpectione modo quo in noua pɿoceditur deſſaiſina.Et

inquiret vtru ita ſit ꝓpinquus in cōſanguinitate illius

a quo deſcēdit hereditas  habere debeatin ea poɿtio

nē ⁊ ſi ita recognitu fuerit poɿtionē obtineat denegatā

ℂSi vero ipſu ita eſſe vt aſſerebat in conſanguinitate

pɿopinquu non fuerit recognitu:ſed negatu vel in non

ſcire redactum ſine poɿtione remanebit. Si quis vero

dicat ſe antenatu/⁊ ab alijs fuerit denegatu per inquiſi

tionē declaretur.Et hmōi inquiſitiones fieri debēt per

vicinos locoɿum ex quibus partes aduerſe oɿiginē tra

xerunt . Si vero dicat pɿimogenitus cum participib

ſuis ſe feciſſe poɿtionē:eā debet oﬅēdere:⁊ dies viſio-

nis incōtinēti debet aſſignari.Et inſpectione facta.ſi di

xerint illā poɿtionē ſibi nun traditā fuiſſe vel eā nuz

habuiſſe.vel ſe eam ex acquiſitione ſua ⁊ uō ratione he

reditaria habuiſſe.hmōi contentiones per inquiſitionē

debent terminari.Similiter aut agēdu eﬅ ſi pɿoponat

antenatus feodu de quo poɿtiones requiritur eſſe me

bɿum/vel feodu loɿice/ vel feodu ſergenterie/vel alte

rius impartibilis conditionis ⁊ huiuſmodi inquiſitio-

nes tanō in noua deſſaiſina maturantur.Si autē dixe

rit antenatus  ſeodum de quo poɿtio requiritur ad ip

ſum ex anteceſſoɿe nō deuenit.ex deceſſu cuius ſibi ven

dicat poɿtionem inquiſitio ſuper hoc modo pɿenotata

debet mutuari.Et ſi huius impedimētum inueniatur

eſſe nullu:poɿtio debet fieri indilate. ℂSimiliter agē

dum eﬅ in ceteris omnibus impedimentis que ſolent

pɿoponi ad impediendas poɿtiones/excepto inde im

pedimento de finatione facta ſuper poɿtiones per feo

dum vel mobile vnde querulus ſe tenuerit ad pagatu

quod per legem duelli ſolet terminari.

ℂDe inquiſitione dotis.

cxx.

Vp feodis aut in dotē

traditis ſolent fieri inqſitiones

n modo ſuperi᷒ annotato.die tn

et anno mota q̄rela poﬅ deceſ-

ſum relite q̄ eā in dotē recepe

rat:⁊ p eos reuocāda ſunt ⁊ ad

ipſos debet redire l quoy poſ-

eſſiōe capta fuerut niſi ex hoc

excabiu habuerint cōpetēter:⁊

inqɿendu eﬅ vtru relicta ex cui᷒ deceſſu feodu illud re

quiritur ipſum in dotē habuerit ratione viri ſui:⁊ vtru

requirēs ꝓpinquioɿ ſit heres illius de cui᷒ poſſeſſio-

ne dotalitium fuit factu. ℂSi vero excabiu habucrit

per aliquē qui ipſi garantizare debuerat poſſeſſoɿi do-

tis terra remanebit. ℂDotalitiū enim oē per factum/

vel per negligentiam impeditum relicto modo pɿedi-

cto contra quemlibet poſſeſſoɿem poteﬅ reuocari.

ℂDe impeditione viri viduati.

cxxj.

Imiliter autem reuocāda ſunt

feoda quo tempoɿe que perviduitatem

viri poſſidebantur fuerint impedita.

ℂConſuetudo enim in noɿmania ex an

tiquitate appɿobata c ſi quis vxoɿem

habuerit ex qua heredem aliquem pɿocreauerit:quē

natum viuum fuiſſe conﬅiterit:ſiue viuat/ſiue deceſſe-

rit totu feodū q̇ marit᷒ poſſidebat ex parte vxoɿis ſue

tempoɿe quo deceſſerit ipſi marito q̄diu ab alijs ceſſa

bit nuptiis remanebit.Poﬅ deceſſum aut et᷒ vel poﬅ

ꝓtractu cū alia matrimoniu heredib᷒ mulieris ex cui-

deceſſu feodu per viduitatē tenebat ipm redibit feodū

ſucceſſionis ratione.Si ꝓo tpe viduitatis fuerit impe

ditū/fiat ſuper hoc inqſitio modo penitus pɿenotato.

ℂSi veronegatu fuerit ipm heredē natu viuil ex vxo

re defuncta habuiſſe ſimiliter req̇ratur pviciniu in quo

heres dicitur oɿtu ſuſcepiſſe. ℂEt per eos tam viros

z mulieres q̇ eius ſcire natiuitatem ratione aliqua p̄-

ſumutur.du tamē ſuſpectione ab inqſitione facienda

nō debeāt amoueri. ℂSi vero et obiectu fuerit defun

ctā eis nō fuiſſe vxoɿē inquiſitio modo pɿedicto teneal

vtru de conſenſu ecclie eā habeat in vxoɿē tēpoɿe quo

deceſſit.Et ſi nō ſcire redactu fuerit ſine feodo illiō q̇

requirebat per viduitatē remanebit niſi ſe cū defuncta

pɿobauerit matrimoniu cōtraxiſſe q̇ ſi pɿobare obtu-

lerit:ad eccleſiaﬅicā curiā remittatur.q ſi in ea infra

diē et annu pɿobauerit relicte ſue feodu per modu vi-

duitatis obtinebit. ℂPoc etiā omnino tā de inquiſi-

tione ̄ de pɿobatione matrimonij circa dotē faciendā

attēdēdū eﬅ:ſi ꝓtractu matrimonij fuerit denegatum.

ℂDe antenato et garanto. cxxij.

Nquiſitio etiā modo p-

ldicto faciēda eﬅ ſi q̇s ſe antena

ﬅum alicui᷒ feodi aſſerat vel ga-

rantu ſi hoc ab aduerſa pte ne-

gatn fuerit ⁊ ſi etiā ꝓpoſitu ab

aduerſa parte fuerit et ab ipſa

denegatu. ℂSolēt em̄ fieri in-

q̄ſitiones de oib᷒ impedimētis

in curia pɿopoſitis ad demādāa

De lege que fit p recoɿdamentum,

dam queruli repɿimendam:et ad defenſionem queru

lati infirmādā.Exceptis tn illis quoɿ diſcutiones ad

eccleſiaru iudice referutur vt baﬅardia ⁊ hmōi q̄ in fo-

ro eccleſiaﬅico ꝓbant. Et ſimiliter excepto ſine facto

inter cōparticipes de poɿtione per feodum vel mobile

q̇ duelli pɿobamentum recipit:vt patebit inferius.

ℂDe lege q̄ fit per recoɿdamentu.cxxiij.

C lege autē illa q̄ fit per

ecoɿdamentu/cōſequēter agē-

dū eﬅ. ℂ Recoɿdatio aut in lai

cali curia dɿ quedā lex a pncipi

bus inﬅituta:⁊ a ſubditis gnali

ter obſeruata.recitās p expɿeſ-

Iſum teﬅimoniu recoɿdatoɿ ea

q̄ placitādo i curia dicta fuerut

ſiue facta:vel q̄ pɿonuciata fue-

runt vt ſeruētur.ℂQuedā enim fiut i curia placitādo/

quedā ꝓnuciādo.Placitādo aut fint q̄cuncz mote q̄re

le occaſione deducūtur.Denuciādo aut fiut vēditiōes

attoɿnationes/⁊ hmōi q̄ fiut in curia vt ei᷒ recoɿdatio-

nis retineāt fulſimentu. ℂRecoɿdatoɿes aut dicuntur

oēs perſone in curia aſſiﬅētes per quas curie recoɿda-

tio valeat celebɿari:vt pnceps noɿmanie/archiepi et

oēs p̲ſone dignitatē ſeu p̲ſonatu habētes in eccleſia ca

thedrali/abbates/et etiā pɿioɿes/conuentuales/comi-

tes/barones/et oēs milites/⁊ oēs pɿincipes iuﬅiciarir

vicecomites/et etiam ſpade ſeruiētes/et magne fame

homines quos vite meritum et pɿudentie honeﬅas fe

cerit fide dignos.Huiuſmodi laboɿauerit euidenter.

ℂIurare autem tenētur recoɿdatoɿes maxime illi q̇

nondu pɿincipi fecerut ſacramentum c rei eis retracte

veritatē recoɿdabitur/nec addent aliquid vel omittēt

aliud qz q̇ memoɿia renouabit . Sunt itaz recoɿda-

menta eoɿū que fiunt in curia ad requiſitionem vnius

partis aduerſe altera ſuﬅinēte expɿeſſa recitatione per

eos recoɿdatoɿes qui pɿeſentes ad hoc ſuper quo re-

coɿdatio requiratur affuerunt. ℂUinde notandū eﬅ q

nullus pōt ad recoɿdamentum vocari qui pɿeſens fue

rit ad hoc de quo debet recoɿdatio celebɿari : et g ab

vna partium petatur:et ab altera ſuﬅineatur. Notan-

dum etiam eﬅ cy pars cōtra quā recoɿdamentum peti-

tur aut ill ſuﬅinebit/aut apponet rationē quare ſuﬅi-

nere illud non debeat.vel querela aduerſe parti rema-

nabit. ℂSunt autē diuerſa recoɿdamentoɿū genera.

quedam enim ſunt pɿeſentie pɿincipis quedā ſcacarij

quedam aſſiſie.quedam duelli.quedā viſionis feodi.

quedā viſionis coɿpoɿis. q̄dam foɿiurationis. quedā

iudicij.quedam attoɿnationis.quedam paſnagir.que-

dam matrimonij cōtracti.Recoɿdamētum curie regie

ſiue pɿeſentie pɿincipis eﬅ recoɿdatio eoɿum que fiut

coɿā dno rege. ℂNotandu igitur eﬅ c de omni eo q̇

factu fuerit in iure coɿā pɿincipe et coɿā alio recoɿdatd

re debet eoɿu recoɿdamentu obſeruari.indecens enim

eſſet  pɿincipis ſolius recoɿdamētum peteretur cum

eius ſemper in his que ad ius pertinent pɿeſentia mul

tis magnis viris diſcretis et pɿudentib᷒ frequentetur.

quoɿ aſſertione in his q̄ in iure ꝓtulerit claritas luceat

veritatiſ.⁊ ſic voluerut pɿincipes noɿmanie obſeruart

ne quis detractoɿ eoɿu recoɿdamētum eo g per vnicū

hominem factu fuerit remoɿderet.̇ omne teﬅimoniﬅ

ad minus ex oɿe duoɿum ſuſcipit fulſimentum. ℂSi

aut pɿinceps ſe nō velit recoɿdari pertres alios recoɿ-

d itoɿes recoɿdari faciat. et eius perſona nec ad hec

nec ad aliam actionem poteﬅ ſaonnari. Quecūc enim

in iure facta ſunt coɿā ipſo : ﬅatum debent habere per-

petue firmitatis.Recoɿdamentum ſcacari/ fieri debet

per ſeptem recoɿdatoɿes fide dignos ad minus q̇ nul-

la rationabili cauſa a recoɿdamēto faciēdo debeant re-

moueri.Iniuncto eis verum dicere ſuper ſacramētum

quod fecerunt domino regi ⁊ conceſſo ab eiſdem.Et ſi

dno regi ſacramentu nō fecerint:iurare debent c veri-

tatē recoɿdabut. ℂPartes autem aduerſe ſi aliquem

recoɿdatoɿum ſaonnare voluerint ſunt audiende.⁊ hoc

in omni recoɿdatione curie locum habet . exceptis per

ſona regis et iuﬅiciarij.niſi in cauſa pɿopɿia. Poſſunt

aut a recoɿdamento repelli omnes perſone que euidē-

ti ſuſpectione poſſent in inquiſitione faciēda ſaonnari.

Et ſciendu eﬅ cy ille qui petit recoɿdamētu debet per-

ſonas nominare per quas illud requirit ſibi faciendu.

ℂEt ſi pars aduerſa illud noluerit ſuﬅinere:ſaonnare

poterit quoſcuncz ad illam nominauerit faciendam.

ℂIn recoɿdatione autē faciēda poſſunt nominari oēs

illi qui in ſcacariopɿeſētes fuerint ad id ſuper quo pe-

titur recoɿdamentum.Et quod ſeptem eoɿum concoɿ-

diter retractauerint : debet obſeruari . Si vero duo de

ſeptem diſſenſerint vel neſcientes ſe fecerint tota recoɿ

datio vacillabit.et perdet potens recoɿdamentum : id

quod per illud videbatur obtinere . ℂNotandu itac

eﬅ g cum recoɿdamentu fuerit inchoatum res conten-

tionis in manu pɿincipis debet arreﬅari et tandiu te-

neri quouſc recoɿdamētum fuerit terminatum. ℂSi

autē recoɿdatoɿū quidam alijs contraxerit:tota ſimil

ter recoɿdatio vacillabit. Si vero neſciēs fuerit:recoɿ

datio ſimiliter efficaciam nō habebit cū ſeptem perſo-

ne ad minus ad recoɿdamēti efficaciam debēt concoɿ-

dare.Omnia autē que fiunt in ſcacario ſiue placitando

iue denuciando/vel quocū modo alio dum in pɿo-

terantur occaſione ratitudinis obſeruāde firmitatis de

bent plenitudinē obtinere. ℂRecoɿdamentu aut aſſi-

ſie conditionē ⁊ foɿmā retinet quas recoɿdamentu ſca-

carij dignoſcitur retinere.hoc tn appoſito g recoɿda-

tio ſcacarij i ſcacarioɿrecoɿdatio aſſiſie in aſſiſijs debēt

teneri. ℂ Notādu inſuper eﬅ cy hmōi lex que fit per re

coɿdamentum vnum exoniu ⁊ vnū debet ſolumodo ſu

ﬅinere defectū.Recoɿdamentum autem duelli condi-

tionem ⁊ foɿmam retinet recoɿdamentoɿum pɿedicto-

ru. ℂPer ſeptē em̄ recoɿdatoɿes iuratos habet fieri.

in cuiuſcund curia teneatur. Sciendum autem eﬅ  p

duelli recoɿdamētum ea ſola que ad duellum pertinēt

recoɿdātur. vt duelli vadiatioɿterminoɿum aſſignatio.

querele deductio.⁊ cōcoɿdia vel finis de eodē.et oino

ea que ad illum pertinent deducēdum.ℂRecoɿdatio

autē viſionis feodi fieri ſolet per quatuoɿ milites. vc

per tales perſonas que a iudicio vel a recoɿdamento

non debeāt amoueri: vt quas ſuperius enumerauims.

Et per octo pɿobos homines qui a iure ſi ſuper hoc

fieret contentio : nulla ratione valeant amoueri. et hoc

ſane in querelis attendendum eﬅ in quibus de feodi

pɿopɿietate litigatur vt in bɿeuibus de ﬅabilia et va-

dio ⁊ feodo ⁊ hmōt.ℂIn nouis autē deſſaiſinis ⁊ que

relis in quibus de feodi poſſeſſione ⁊ nō de pɿopɿieta-

te litigatur poteﬅ recoɿdamentum fieri per eos qui ad

inquiſitionem ſuper boc faciendam ſunt admittendi.li

cet non ſint milites vel perſone qui auctoɿitatē habeā

in aſſiſia recoɿdādi.Et hmōi recoɿdatio nō eﬅ facienda

niſi ſolum modo de eo q̇ viſum fuerit ac mōﬅratu.de

alijs em̄ eoɿum recoɿdatio nō eﬅ admittēda. ℂRecoɿ

damentum autē viſionis coɿpoɿis dupliciter pōt fie-

ri:aut cum poﬅ exonias et alias dilationes quas noɿ-

manie conſuetudo patitur ſuﬅineri pɿeceptum fuerit

per iuﬅiciarin ex conſuetudine noɿmanie ipſum vide-

rit.vt ab eo cognoſcatur quod maluerit eligere.vt id li

cet venire ad curiā vel lāguoɿē iurare. vel ſe contuma

De cōcoɿdatione recoɿdatoɿ,

Fo.xxii.

cem ſuper his exhibere. ℂAut cum maleficium ali-

cuius perſone illa tn videtur:vel cum periculum alicu

ius mehaignij per inciſionē requiritur medicalem per

ſufficientē militum vel aliarum perſonaru ad recoɿda-

mentu cōpetentium viſionem.Huius aut viſionu po-

teﬅ fieri recoɿdamentum per quatuoɿ recoɿdatoɿes vi

delicet qui tales ſint qui nulla ſuſpectione a recoɿda-

mento faciēdo debeant amoueri.⁊ per ipſos ea ſolum

modo debent recoɿdari : pɿopter que viſio pɿecipitur

uﬅineri.vt iuratio languoɿis/aſſignatio termini ad cu-

riam.vel contumaciam ſuﬅinentis:ōtum ad pɿimum

caſum vt mehaigniu illati malefici/ Stum ad ſecundi

nec de alijs factis vel dicitis in huiuſmodi caſibus eﬅ

viſio ſuﬅinenda . ℂRecoɿdamentum autē foɿiuratio-

nis fit cum aliquis accuſatur c ducatum noɿmanie foɿ

iurauerit culpe meritis exigentibus criminoſe hoc idē

eodē penitus denegante. Et hoc recoɿdamentu habet

fieri per tot recoɿdatoɿes q̇ ad foɿiurationē alicuius

criminoſi in aſſiſia requiruntur.quot admin᷒ per ſepte

recoɿdatoɿes ſuﬅinetur .Et huius recoɿdamentu aſſi-

ſiam nō requirat. ℂRecoɿdamētum aut iudicij/ in cr

minalibus querelis pɿonunciari modo pɿenotato de

foɿiuratione penitus eﬅ faciendum vt de iureis crimi-

noſoɿum ⁊ de repɿehenſionibus eoɿū.⁊ de eis etiā qu

pɿeſētia iuﬅiciarij ſufficienti recoɿdatione copia homi

num aſſiﬅente crimina ſua cōfeſſi ſunt. ℂRecoɿdamen

um aut attoɿnationis extra curiā facte habet fieri cum

aliquis pɿopɿij inualitudine coɿpoɿis oppɿeſſus re-

quiſito iuﬅiciario vt ad eum accedat vocato aduerſa-

rio/et recoɿdatoɿū debita quantitate.videlicet ſeptem

ad minus in eoɿum pɿeſentia ſuum attoɿnatu cōﬅituit.

vt per eos ſi neceſſe fuerit poſſit attoɿnatio recoɿdari:

nectn ex illa attoɿnatione poteﬅ aliquod vocari recoɿ-

damentum niſi ſolunimodo de attoɿnatione facta.⁊ de

circunﬅantijs eiuſdem. ℂRe coɿdamentu autē paſna

gi/ fit de his que pertinent ad paſnagium.vt de pagis

et placitis/iudicijs/⁊ bannis pertinentibus ad paſna-

giu ⁊ in paſnagio factis. Du tamē paſnagiu ad certam

diem ⁊ certum locum debite fuerit pɿebentiu . Et po-

teﬅ hoc recoɿdamētum fieri per ſeptem debitos recoɿ-

datoɿes.Et ſciendum eﬅ cy per ſeruientes feodatos fo

reﬅarum dum tn repɿobationis ſeu ſuſpectionis non

habeant euidentiā cum aliquotis militibus poteﬅ fie-

ri huius recoɿdamentum . Et in his diuerſimode ſecū

dum diuerſarum foɿeﬅaru diuerſas conſuetudines ſo

lent recoɿdamenta fieri ⁊ teneri.ℂInſuper autem ani-

maduertendum eﬅ cy quecun fiunt coɿam duce ſe al-

tero in iure recoɿdationem habent. ℂQuecunc etiam

ſiunt in ſcacario vel aſſiſijs recoɿdationem habent . Et

viſiones ſimiliter habent de eo quod oﬅenditur in eiſ-

dem.ℂDuellum vero ⁊ paſnagium non habent recoɿ

dationem niſi de ſolummodo ⁊ eis que fiunt in ipſis ⁊

ad ea pertinentibus. ℂSimiliter aut eﬅ ſciendu c re-

coɿdationes que fiunt in aſſiſijs ſiue in ſcacario de om

nibus que in eis fiunt poſſunt facere recoɿdamentu. et

ideoſolennes dicuntur eo q quicquid in aſſiſijs vel in

ſcacario celebɿatur per eoɿu ſoɿtiri debet ſacramentū

recoɿdationē obſeruationis ſue firmamentu. ℂScien

dum etiam eﬅ c recoɿdatio per tales debet fieri qui in

iudicis curia a iudicio faciendo nō debeant amoueri

q̇ ſuperius in capitulo de iudicio plenius eﬅ expɿeſ-

ſum.ℂRecoɿdamentum de maritagio facto habet fie

ni per eos quoſcundz qui ad maritagium celebɿatum

pɿeſentes affuerint. Rec aliquis eoɿum qui ad celebɿa

tionē matrimoni/ pɿeſens affuerit poterit recoɿdamen

to repelli.niſi perfidie macula publice fuerit diffama-

ius.Pars autē vtra huius recoɿdatoɿes poterit no-

minare tam parentes etiā qz affines. Notādum etiam

eﬅ c huius recoɿdamentum de maritagio et de condi-

tionibus in eo appoſitis ſolummodo eﬅ obſeruādum.

Notandu inſuper eﬅ cy recoɿdamentu habet fieri inter

eos qui conditiones in maritagio appoſitas ſe adim-

plere pɿomiſerint tenere ſeu obſeruare. ℂNotandum

quocz eﬅ cy nullus cuiuſcunc ſexus fuerit per recoɿda

mentum maritagij pōt feodum in maritagio anteceſſo

ri ſuo traditu reuocare verſus illum qui eum tradidit

vel eius heredes. ℂHeredes etiam maritantium nō

tenētur reſpondere per recoɿdamentum de maritagic

cōtra eos reclamato ex ſuoɿum facto anteceſſoɿ.Poſ-

ſeſſoɿes aut feodi in maritagio ſibi traditi:vel ſuis an-

teceſſoɿib᷒ poſſunt maritagij habere recoɿdamentum

ad defenſionē eiuſdem verſus actoɿes illiuſ:⁊ eoɿum

heredes illud idem requirētes. ℂPropter q̇ omni-

no ſciendu eﬅ cp inter perſonas conditiones maritagij

ineuntes de eis tenendis vel adimplendis debet exhi

beri recoɿdamentum ſi abaliqua parte requiratur in-

ter eoɿum ſiquidem ſucceſſoɿes ad defenſionem poſſi-

dentis obſeruatur. Nec tn ad reclamationem exhibe-

tur requirentis. ℂLicet autē oēs perſone qui ad ma-

ritagi/ celebɿamentu affuerunt poſſint ad recoɿdamen

tum nominari:duodenariu tn numeru non debet eoɿū

excedere multitudo:ſed fide dignioɿes et min᷒ ſuſpe-

cti infra pɿedictum debēt numerum obſeruari.Et licet

per ſeptē poſſit fieri recoɿdamētum:t ab vtracz par-

te nominatos debet iuﬅiciarius facere ſubmoueri ⁊ mi

nus ſuſpectos vſc ad dictum numerum in recoɿdamē

to retineri/⁊ ſeptē eoɿ recoɿdamentu facere obſeruari.

Naturam enim huius inquiſitionis recoɿdamentu vi

detur retinere.cum dictu in eo ſeptem recoɿdatoꝜ:⁊ in

maioɿi numero ſoleat obſeruari:et in hoc recoɿdamen

to nō amoɿ/nec parentela poteﬅ ſaonnari:cum amici ⁊

parentes ad talem cōtractum debeāt pɿouocari:inimi-

citie aut manifeﬅe ab omni ſunt lege ſacramentaria re-

pellende. Notandum eﬅ etiam c licet mulieres in nul-

la legum pɿeſcriptarum audiri debeant teﬅimonium

e xhibentes:nec etiam earum recipi debeat ſacramētū.

In recoɿdamēto tn maritagi/ audiutur/et etiā alij om-

nes tā parentes q̄ extranei:repulſis tn illis quos ſupe

rius diximus repellēdos.ℂSciendu inſup eﬅ cy ſi re-

coɿdamētu huius p̲ non ſuſpectas pe.ſonas plene po-

terit celebɿari.ſine cōſanguineis et alijs qui aliqua af-

finitate querelantibus inherent debet adimpleri.

ℂ De cōcoɿdatione recoɿdatoɿum.cxxiij.

Otādu etiā eﬅ cy ſex re

coɿdatoɿes ad min᷒ coɿditer

debēt ſentire ad hoc g eoɿre

coɿdatio obſeruet:⁊ cū om̄e re

lcoɿdamētu ex dictis vel audi-

ﬅtis debeat ꝓcreari exigitur ad

lhoc g cōpetēs recoɿdatio fiat

 recoɿdatoɿesid de quo fit re

coɿdatio ſe vidiſſe ꝓferant vel

audiſſe.Sciēdū eﬅ itacz  recoɿdatio ſeptimi ſi ſex eo-

ru coɿdes fuerint nō pōt petēti recoɿdationē ſuā irri-

tare.Sciendu etiā  niſi ſex recoɿdatoɿ cōcoɿditer re-

oɿdamētu ꝓtulerint ꝓ petente:etz ꝓ irrita reputabit

et inani. Notandu etiā eﬅ cy ſex recoɿdatoɿes cōſentiē-

tes ad vnu idē cōcoɿditer:recoɿdationi ſue exhibēt fir-

nitatem:dum tamen non ſint plures qui eoɿum recoɿ-

dationi ſe cōtrarios exhibeant/recoɿdationem eoɿum

veram non eſſe pɿoferentes et in huius maioɿi parti cō

ſentiendum eﬅ/videlicet in recoɿdationibus illis in q̇-

bus quātitas recoɿdatoɿ duodenariu numerum tran-

De lege pɿobabili

ſcendit:⁊ licet in iudicijs iudiciarioɿ perſone non va-

leāt ſaonari.niſi negocium eoɿum tractatum fuerit/ve

partium fuerint pɿocuratoɿes vel pɿolocutoɿes.

ℂIn recoɿdationib᷒ tn quos amoɿ vel odium/vel fa

uoɿ/certa ſuſpectione eſſe demonﬅrauerit repellēdos:

a recoɿdatione poſſunt et debent amoueri.

ℂDe petente recoɿdationem.

cxxiiij.

I q̇s aut recoɿdationē

petat:⁊ recoɿdatoɿes in ſcripti

reduxerit/⁊ tāta pars eoɿ iam

peceſſerit/vel a ꝓuincia receſ-

erit  recoɿdamētu ſuu habe-

re nō poſſit p viuos ⁊ in ꝓuin-

cia reſidētesnō tn ꝓpter hoc

ſrecoɿdatio petita ei᷒querele a-

miſſionē vel aduerſario ſuo di

cuntur repoɿtare/cu nō i recoɿdatiōe ſua defect᷒/ſed in

recoɿdatoɿib᷒ valeat inueniri. ℂSciendu eﬅ etiā c in

recoɿdationibus res cōtentiōis in manu pncipis debet

firmiter teneri ⁊ obſeruari quouſ facto recoɿdamen-

tovel alio q̄cūg mō recoɿdatiōis q̄rela fuerit termiata

Et ſciēdū eﬅ cy cu recoɿdatio euocat̄ in curia aſſiſie vel

ſcacari/ vel p̄ſentie p̲ncipis partib᷒ in ea ad ꝓcedēdu i

q̄rela ﬅitutis ibidē ſine dilatiōe debet teneri/ſi recoɿ-

datoɿes pɿeſentes ad recoɿdationem fuerint nominati

ℂDe lege pɿobapili.

cxxv.

St aut q̄dā lex que ꝓb-

bilis ſiue mōﬅralis in laicali cu

ria nucupat per quā q̇s ꝓbare

in curia nitit̄ q̇ intēdit:vnde vi

dendu quo huius lex habet fie-

ri:et in quib᷒ caſibs. ℂSciēdū

lergo eﬅ c lex ꝓbabilis qncz p

ſacramētn ſolis ꝓbātis/qnez p

ſacramentu duoɿ/quez trium

qnz quinz/qncz ſeptē recipit̄ in curia laicali. ℂPer

ſacramētu vni᷒ fit videlicet in mercatib᷒ ⁊ in cōmuta-

tionib ᷒de quibs coﬅuma req̄rit a tali q̄ in his vtit̄ libet

tate.ℂSed cum a requirente res vendita nō creditur

eſſe ſua:per ſuu ſolum ſacramentu ipſam eſſe ſuā pɿo-

bare poterit vel monﬅrare.Similiter qui ſe de via cu-

rie exoniauerit per ſolu ſuum ſacramentu vel eius qu

exoniam detulit cy erit in electione partis aduerſe vide

licet per quem iuretur ſuum exonium pɿobare poterit

LrLr fool.fo.fo.o.o.oo ouIovio Franonoign

eſſe ſaluum.Per ſacramentu autem duoɿum fit lex ꝓ

babilis:vt in exonijs de infirmitate reſidenti ſaluādis.

in quibus exoni/ latoɿem/⁊ ſuum teﬅem ſi pars aduer

ſa maluerit ſuum exonium pɿobare poterit eſſe ſaluu.

ℂSimiliter ſi quis vocauerit garantum in curia cum

ei pɿeceptum fuerit vt ipſum ad diem ſibi habeat aſſi-

gnatum eu interim debet requirere ſi cauſetur:cy eﬅ nō

requiſiuit ipſo cum teﬅe ſuo contrariu aſſerente.hāc. ꝓ

bationē per ſacramentu ſuum:et teﬅis quē ꝓducit fa-

cere poterit cōpetenter. ℂ Pertriu autē ſacramēta fit

ꝓbatio quotienſcūg quis cotra aliquē ſuu factu a par

te aduerſa denegatum ꝓbare cōpellit/vel mōﬅrare ſic

Vendidiﬅi michi poɿcu triginta denarios quos habur

ﬅi:poɿcu peto.Reſponſo ab aduerſo/verum eﬅ:⁊ poɿ

cum tibi tradidi/quod pɿobare paratns ſum:hec ꝓba

tio per actoɿis et alioɿ duoɿ ſacramenta poterit cele-

bɿari.Unde ſciēdu eﬅ cy ꝓbatio ſemper habet fieri ad

factu ſuu pɿobandū.deraiſnia vero ad factu ſuum de-

negandum. Nemo enim tang actoɿ ad factu alienū ꝓ

bādu dehet admitti:nec etiā ad alienu factum deraiſnā

dum.Et ſic manifeﬅum eﬅ ex pɿedictis in quib᷒ lex ⁊

babilis et deraiſnia habēt fieri.⁊ in quibus nō.ℂPer

quincz aut hominu ſacramenta ꝓbabilis quotiēſcun

aliquis a dno cauſatur ipſum id q̇ debeat non ſolui--

ſe.verbi gra.mihi debuiﬅi heri reddere triginta ſoli.

quos mihi debebas.pte vero aduerſa aſſerente ſe red-

didiſſe pɿobabilis huius fit per ſe quinti.⁊ faciēs pɿo

babiliā debet pɿim᷒iurare ſic. ℂHoc audiant omnes

 ego perſolui huic.N.dno meo triginta ſolidosquos

debebā ei ſi deus me adiuuet et ſacroſancta. ℂSecu-

dus aut iurabit ſic.de ſacramēto et q̇.N.fecit ſaluum

fecit ſacramentum ſi deus me adiuuet ⁊ ſacroſancta.et

alij ſimiliter iurabunt. et ad ſacramentum accedere de

bent non vocati nec tracti.⁊ hic modus obſeruādus eﬅ

in omni lege pɿobabili.⁊ deraiſnia in actione ſimplici.

ℂSimplex dɿactio in qua res valoɿem decem ſoli.

non excedēs quātitatē requiritur.vel in qua de ſimpli-

ci iniuria litigatur.ℂNotandum ſiquidē eﬅ c lex pɿo

babilis ⁊ etiā deraiſnia vſus pares per trium perſona-

rum ſacramentum exhibetur verſus autē dnm curie e

eius bailliuos ſeu etiam iuﬅiciarios attoɿnatos per ſa

cramentu quindz perſonarum habent fieri tam lex pɿo

babillis ̄ deraiſnia pɿenotate.et etiam verſus omnes

iuﬅiciarios pɿincipis.dumen agāt in querela ad pɿin-

cipē pertinēte.vel in officio de ducatu. Si enim agant

querelā ad ipſos pertinētē:ctu ad hoc erunt pares:et

pſis tang paribus erit reſpondendum in cauſis poſ-

eſſionalibus ſimplicibus . In perſonalibus vero de-

bent haberi tanz ſuperioɿes.eo g eoɿum perſone pɿe-

ſunt alijs ad ſeruitium pɿincipis exequendum.Scien-

dum vero eﬅ c ſi aliquis placitans in pɿincipis curi-

contra hominē ſuum quātum ad hoc habebuntur tā̄

pares ⁊ ſe ipſum pɿobabiliā vel deraiſniā contra domi

num ibidē in iure cōtigerit:ipſam per trium hominum

ſacramēta poterint adimplere.per ſeptē vero hominu

ſacramenta fit lex pɿobabilis cum per ſeptē hominum

exigitur ſacramentum ad hoc  pɿobetur intentio pɿo-

batoɿis vt contingit in pɿobationibus etatu. ℂIn qui

bus notandū eﬅ cy nullus in etatis ſue pɿobatione ad

ſacramentum recipitur.ſed patrini ⁊ matrine et paren-

teſ.⁊ illi omnino qui de natione eins ⁊ tempoɿe ſue na

tiuitatis habere notitiā pɿeſumentur.dum tn infamia

cōtra ipſos non laboɿet. Si vero patrini ⁊ matrine non

fuerint:nec parentes:per vicinos fieri poterit.dum mn

alij non valeant intereſſe.

ℂDe lege deraiſnia

cxxvj.

Craiſnia aut eﬅ lex q̄da

lin noɿmania ﬅituta p quā iſim

plicib᷒ q̄relis inſecut᷒ factū q̇

a parte aduerſa et obijcit ſe non

feciſſe declarat ℂEt q̄m factiꝓ

pɿi/ vnuſquiſcz pſumit ſcire me

li᷒ veritatē deraiſnia de facto q̇

et obiſcitur ceditur i ſecuto vn

eﬅ  hō deſrainat id q̇ ꝓponit

ab aduerſo.id eﬅ diſracionat ⁊ demōﬅrat extra rationē

vel ſine ratione.Et ſic per deraiſniā irritat q̇ cōtra ip-

ſu pɿopoſitu eﬅ ab aduerſo.ℂNotādu ergo eﬅ cy que

dā deraiſnia habet fieri p̲ ſacramentu deraiſnātis cum

duoɿū teﬅium ſacramētis et hui᷒ deraiſnia habet qferi

cōtra pares.Pares enim ſunt cūl vnus alij nō ſubditur

hommagio dominatione vel antenatione.ℂPomma

gio vt homo ſubditur dnoſuo cui fecit hommagiu.do

minatione vt homo ſubditur vxoɿi dni et eius pɿimo-

xenito filio.⁊ etiam oēs poﬅnati ratione antenationis:

ſubduntur antenato et eius pɿimogenito et vxoɿi ei in

curia eoɿumdē antenatoɿum reſpondebunt de ſimplici

querela ⁊ faciēt deraiſniam per ſacramētu quinc per-

De lege apparenti. Fo.xxiij.

ſonarū.Si vero per eos tracti fuerint in ſuperioɿi curia

deraiſnia facient per ſacramentum trium perſonarum

tang pares. Notandu etiā eﬅ cy nullus in curia ſua te-

ﬅe indiget cōtra eum quem accuſat. ℂVox enim ſola

oni curie in eis que ad ipſum pertinēt ſufficit ad accu-

ſationē ſubditoɿ.Contra autē ſeneſchallum vel capi-

tales bailliuos pɿincipis in eis que ad pɿincipem per-

tinēt:vel ad perſonas eoɿ tan iuﬅiciarioɿum/fit de-

raiſnia per ſeptem hominum ſacramenta Cōtra bedel

los et alios ſubiuﬅiciarios inferioɿes fit deraiſnia in

querelis que ad eoɿum pertinent officiu per quincz p-

ſonaru ſacramenta. ℂSeneſchallus autē eſſe ſoleba

in noɿmania quidā iuﬅiciari᷒ a pɿincipe in noɿmania

deﬅinatus ad ea coɿrigenda que per bailliuos minus

ſufficientet erant facta/vel minus iuﬅe et ad iuris ple-

nitudinem ſingulis exhibendum qui iura pɿincipis in-

quirebat conſeruabat ac reuocabat:ac ﬅatum patrie re

ctificabat/malefactoɿes inſuper oppɿimebat : et iuris

oɿdinem faciebat/in omnibus obſeruari/et hoc pleni-

us tractatur ſuperius de officio ſeneſchalli.ℂQuomo

do autem et ſub qua foɿma habeant fieri huius deraiſ

nie:oﬅenſum eﬅ ſuperius euidenter. ℂSciendum in-

ſuper eﬅ cp omnis deraiſnia aut eﬅ de obligatione fa-

cta/aut de iniuria alicuius perſone illata/aut ex tranſ-

greſſione alicuius ad cuius obſeruationem tenet offe-

rens deraiſniam facere. ℂ De obligatione facta ſic fit

deraiſnia.dedi tibi decem ſolidos pɿo muri pertica fa

cienda quam te michi facere obligaﬅi.Altero vero ne-

gante cy ad hoc ſe vnz obligauerit.c paratus eﬅ de-

raiſnare.lex vadianda eﬅ et terminus faciendi eā par-

tibus aſſignandus. Similiter in debitis et pɿeﬅitis a-

gendum eﬅ. ℂSciendum itacz eﬅ y quotienſcund

huiuſmodi querele inter pares deducuntur:actoɿ te-

ﬅem habere tenetur vel decidet a querela. ℂDe iniu-

ria illata ſic fit deraiſnia. Lu percuſſiﬅi me de palma

in facie:quod michi poﬅulo emendari.Altero hoc de-

negante deraiſnia eﬅ recipienda. ℂ De tranſgreſſione

ſie fit deraiſnia.Ego qui tibi eram pɿepoſitus attoɿn-

tus tibi pɿecepi vt in curia domini mei die martis in-

tereſſes ad ea que tibi obijceret reſponſurus. Altero

negante ſe hāc ſubmonitionem habuiſſe lex eﬅ recipiē-

da:et in huius caſibus lex pɿobabilis poteﬅ frequen-

ter interuenire vt ſubmonitione conceſſa dicat ſe ad lo-

cum ⁊ diem affuiſſe quod paratus eﬅ pɿobare:eius ꝓ-

babilis recipienda eﬅ/et ad diem facienda.

ℂDe lege apparenti.

cxxvij.

C lege autē illa quā ap-

parentē dicim᷒ cōſequēter agē-

dū eﬅ:cuis q̄rela in hunc modu

deducenda eﬅ in cōtētione feo-

dali. ℂEgo queroɿ de N.qui

michi diffoɿciat quoddā feodū

Japud R.q̇ pater vel auuncul-

cuis ſum heres ꝓpinquioɿ tem

lpoɿe pacis poﬅ coɿonationē re-

gis ricardi pacifice poſſedit. Et fructuū eis ſaeſinā ha-

buit videlicet vini vel frumenti vel oɿdei/vel alioɿ fru

ctuu quos terra reddere conſueuit:in quoius nullum

habet tra me:teﬅe hoc eſſe veru aſſerēte et dicēte hoe

vidi et audiui:et paratz ſum pɿobare ad eſgardum cu-

rie. ℂEt notandum eﬅ cy facta ſubmonitione diecz et

termino aſſignatis partibus placitandi:ſi querelatus

defuerit p catallu iuﬅiciandus eﬅ quouſcz plegij ſuf-

ficientes habeantur comparandi ad curiam et defectū

pɿout debueritemendandi. ℂSi vero ad ſecundum

terminum quadraginta dicrum ſpacium continētē ve-

nire neglexerit feodum contentionis ob duoɿum defe-

ctuum negligentiam in manu pɿincipis arreﬅetur. ita

 deficiens ab operatione in feodo et omniu fructuum

eius perceptione ſecludatur.Si vero ad terminum ſeu

ad aſſiſiam venire contēpſerit:attentis et notatis ipſis.

tribus pɿecurrentibus defectibus terra ſiue feodum in

manu pɿincipis per iudicium aſſiſie capiatur. et in au-

dientia parrochie ipſam captam teneri per iuﬅiciariu

bailliuie denuncietur.⁊ duobus vicinis vel tribus tra-

datur cuﬅodiendā. Ipſa autem terra in manu per qua

dɿaginta dies ſit detenta vſcz ad quartam aſſiſiam.tuc.

pɿopter quatuoɿ aſſiſiarum defectum terra videri in

manu pɿincipis per iudicium aſſiſie pɿecipiatur et ad

viſionem coɿā viſoɿibus i manu pɿincipis reſumatur:

nec poﬅ iﬅam viſionem et feodi reſumptionem debet

feodum a manu pɿincipis extramitti. quouſcz quere-

la fuerit terminata. ℂViſione facta et terra reſumpta

ad quatuoɿ ſequentes aſſiſias debet deficiens vocari

ſuper viſo reſponſurus et iuri pariturus:et eius debet

defectus in aſſiſia cum pɿoceſſu querele declarari. In

quarta vero aſſiſia cum poﬅ viſionem factā ipſocz deff

ciente vſcz ad nonā expectato infra quā hoɿam ſi ipſi

pugilles curie ſe nō pɿeſentarent pɿo deficientibus ha-

berentur.ℂSi ipſe non venerit eius defectus emende

tur ⁊ ad inﬅantiā partis totus pɿoceſſus querele pɿout

factus fuerit recitetur.et ſic per iudiciu aſſiſie ſaiſinam

quam deficiens habebat in feodo querele tradatur pe

nitus querelanti. ℂIn huius vero querela interueni-

re poſſunt quatuoɿ exonie antez feodum viſum fuerit

per iudicium . ℂSi verotres fecerit exonias in rece-

ptione terre debet pɿecipi per iudicium g exoniati coɿ

pus videatur vt pɿedictum eﬅ cuius modus viſionis

in capitulo de viſionibus ſuperi᷒ eﬅ oﬅenſus. ℂPoﬅ

has autē exonias de via curie : poteﬅ facere quartam

exoniam. Quam vero ſi vnam pɿimarum fecerit:quai

tam facere non poterit exoniā:ſemper enim in tertie re

ceptione exonie exoniati coɿpus videri per iudicium

pɿecipiendu eﬅ.nec exonia de moɿbo reſidenti ipſo vt

ſo poteﬅ ſequi:nec etiā poteﬅ de via curie in vna ⁊ ea-

dem querela iterari exonia. ℂSi vero poﬅ captionē

feodi antez terra viſa fuerit terram ſuā requiſierit : eā

per plegios habebit. ℂUnde notandu eﬅ cy ſi eam an

te aſſiſie terminum a iuﬅiciario requiſierit ⁊ in aſſiſia et

reddita fuerit:terminu rudendi ad aliā aſſiſiā repoɿta-

bit.Si vero eā ante aſſiſiam non requiſierit:ſz in aſſiſia

eā req̇rat eā habebit p plegioſ.⁊ in eadē aſſiſia contra

partē aduerſaz tenebit de eodē feodo rndere.Et ſic in-

quiſitio pɿius facta permutat terminu reſpōdendi quē

vetat penitus negligentia requirendi. ℂItem notan-

dum eﬅ c cum tres exonie de moɿbo reſidēti in huiuſ-

modi querela fieri habebant.ſi poﬅ pɿimā vel ſecundā

factā exoniā exoniatus acceſſerit ad curiā vel deficiens

fuerit:exoniam tertiam de eodem moɿbo facere nō po

terit. Cum enim pɿima exonia facta de moɿbo reſiden

ti fuerit : alie due de eodem moɿbo ſine interruptione

ſequi debent continue.Exonia n de via curie poﬅ vel

ante fieri poterit ſecundum exoniatoɿis voluntatem.

ℂItem ſi factis exoniis ad curiam exoniatus acceſſe

rit : ſuos exoniatoɿes cum ſuis teﬅibus debet habere.

et parte aduerſa requirente quod miſſe ſaluētur exonie

pɿecipere debet iuﬅiciarius exoniato g ſuas ſaluet

exonias. ℂSi vero reſpondeat nullam ſe ad curiam

miſiſſe exoniā.tunc de omnibus terminis in quibus ſe

fecit exoniari pɿo deficiente debet reputari.Et emēda

re incontinenti et omnes exoniatoɿes cum teﬅibus eo-

rum et plegijs emendare grauiter tenebuntur ob aper

tam maliciam.et deriſionem curie manifeﬅam.ipſe tn

De pɿeſcriptione,

exoniatus poﬅ hec omnes ſuas facere poterit exonias

tans nullam feciſſet earundem.ℂIplis autem factis

poﬅea ac receptis:eas feciſſe negare iterum curia non

permittit . Notandum ſiquidem eﬅ cy omnes pɿioɿes

exoniatoɿes cum alla fit exonia debent perſonaliter ad

illam intereſſe.Et ſi defecerint emendabut:⁊ irritabun

tur omnes pɿecedentes exonie.nec pɿeſens etiam reci-

pietur:ſed latoɿ eius cu teﬅe ſuo emēdabit.Et exonia-

tus eius pɿo deficiente habebitur . Et ſi duo ali/ pɿe-

ceſſerint defectus:feodu contentionis in manu pɿinci-

dis capietur.Si autē exoniatus ſe pɿelibatas exonias

feciſſe conceſſerit ad inﬅantiam partis aduerſe:tenetur

eas ſaluare:nec alias vlterius de eadem querela face-

re poterit exonias:cum pɿedictas cognouerit ſe feciſſe

Notandum itacz eﬅ cy per emendam eas poteﬅ ſalua-

re ſi vadium pɿo eis dederit de emenda ſecundum mi

ſericoɿdiā iuﬅiciari/ perſoluēdam.Si vero eas per ſa-

cramentum ſaluare voluerit : in electione partis ad-

uerſe eﬅ / vtrum per exoniatum vel per exoniatoɿes et

teﬅes eoɿu facte ſaluentur exonie quas ſi per exoniatu

ſaluare voluerit ipſe iurare tenebitur  quando exonia

toɿes ipſum exoniauerunt/laboɿabat:et de vnoquocz

exoniatoɿe iurabit ipſum ſaluam ⁊ verā tuliſſe exoniā:

et g eius teﬅis veru ⁊ legitimum exhibuit teﬅimoniu

ℂSi vero per exoniatoɿes exonias ſaluare voluerir

vnuſquiſdz eoɿ iurabit hoc eſſe verum quod in exonio

pɿopoſuit in hac foɿma faciendo. ℂPoc audiat iuﬅi-

ciarius c. T.moɿbo reſidenti oppɿimebatur quandd

ipſum exoniaul.et teﬅis iurabit c verum tulit exoniu.

⁊ ſimiliter omnes exoniatoɿes alij.Et eoɿum teﬅes de

omnibus exonijs quas tulerunt/iurabunt. ℂSi vero

capto in manu pɿincipis feodo querele per iudicium

ac detento tamen nondum per iudicium viſum fuerit

nec reſumptum ſi deficiens illud requiſierit in curia:

illud ei per ſufficientes plegios ﬅandi iuri remota ei᷒

contentione reddetur. ℂEt ſi poﬅ huius reﬅitutionē

deficiens fuerit reﬅitutum feodum recapietur nec vlte

rius reﬅituetur requirenti . Sed tandiu in manu pɿin-

cipis tenebitur:quouſdz querela fuerit terminata. No

tandum inſuper eﬅ cy terra capta per ius in curia in ea

dem nec in alia niſi ſuperioɿi per ius eﬅ reddenda vt ſi

militer viſio aſſignata per ius in curia non eﬅ mutan-

da:niſi per eandem curiam vel ſuperioɿem in qua con

tentionis querela fuerit deducenda. Notandu n eﬅ 

partes aduerſe attoɿnatos poſſunt facere et conﬅitue-

re in omni querela : exceptis tamen caſibus in quibus

leges pɿopɿie et per ſe requirunt actionem.vt in mon-

ﬅralibus ⁊ deraiſnijs ⁊ huiuſmodi.ℂAttoɿnati etiam

attoɿnantium conditiones non poſſunt immutare : ſed

querelas accipiunt terminādas per iudicium in eoﬅa-

tu et pɿoceſſu et circunﬅantijs in quibus eas attoɿnan-

tes habebant quando pɿo eis fuerant attoɿnati . Et ſic

attoɿnati querelam poſſunt deducere placitando.nec

tamen attoɿnatus aliquid poteﬅ componere vel paci-

ficare qui videlicet attoɿnatus ſit ſolummodo ad de-

ductionem querele terminandam in cōponendo pacif

cando vel alio modo ̄ placitando querela non debe

audiri.niſi ad hoc ſpecialiter fuerit attoɿnatus. ℂSi

autem poﬅ viſionem factam querelatus ad curiam ae

ceſſerit : querelans ibi ſuam exponet querimoniam

pɿout eﬅ ſuperius notatu.Si vero querelatus reſpon-

deat hec om̄ia ei nego de verbo ad verbum:necid ei-

teﬅis vidit nec audiuit quod paratus ſum defendere

ad eſgardum curie:incōtinenti debet t radere vadium

ſuum iuﬅiciario ad defendeudum quod iuﬅiciari᷒ de-

bet recipere conſiderato tamen pɿius et iudicato per

iuﬅiciarios ſeptem ad minus exiﬅentes : neutri part

ſuſpectos  dicta querela per verba ſecutoɿis ⁊ reſpō-

ſionem defenſoɿis poteﬅ et debet vadiari vel tunc re-

cipiet iuﬅiciarius pɿimum vadium defenſoɿis:et poﬅ

ſecutoɿis et plegios de lege vadiata.Et tunc a iuﬅici-

rio terminus cōpetēs tam loci ̄ tempoɿis ad duellū

aſſignabitur deducendum. ℂSi vero querelatus in

reſponſione ſua negat de verbo ad verbum quod ad-

uerſari᷒ expoſuit in ſua demāda/offerat defendere ſe

hoc per ſe vel per alium qui hoc poſſit et debeat/⁊ ha-

beat ſecum qui dicat. Egoſum homo et paratus ſum

defendere ad eſgardum curie et offerat vadium defen

dendi/et vadiabitur duellum vt ſupɿa.ℂNotandum

iquidem eﬅ cy in ſecutionibus hereditarijs per duel-

lum poteﬅ appellatoɿ ſequellam ſuam facere per ho-

minē ſuum qui ſe aſſerat hoc audiſſe ⁊ vidiſſe. Secut

ſimiliter poteﬅ defenſionem ſuam facere per hominez

ſuum qui verba ſequele ſecutoɿis ſingula denegat eſſe

vera.huius aut duellum deduci debet ſiceut ſuperius

eﬅ expɿeſſum. Qui vero ſuccubuerit/quadraginta ſo-

lidos et vnum denarium iuﬅiciario perſoluet de emē-

da:nec decetero ad aliquā legitimam actionē admitte

tur/ſed a legibus ⁊ teﬅimonijs exhibendis ⁊ pɿolocu-

tionibus et iudicijs pɿoferendis et rebus ceteris quea

iure re quiruntur penitus repelletur. ℂ Dominus au-

tem pɿo quo duellum ſubierat amittet penitus quie-

quid per illud intendebat obtinere. Rec aliquid vlte-

rius ipſe vel heredes ſui in querela contentionis dece

tero poterunt reclamare/et hoc intelligendum eﬅ de il

lis qui pɿo catallo duellum ſubierunt . Notandum ſi-

uidem eﬅ cy dominus pɿo quo victus duellum ſuccu

buerit tenetur eidem perſoluere pɿo duello faciende

pɿecium quod pɿomiſit.

ℂDe pɿeſcriptione.

cxxviij.

Reſcriptio autem eﬅ re

ſponſionis pɿecluſio ex pɿocel

ſu tempoɿis pɿocreato Quedā

enim fit de hoɿa vt in reuoca-

tione burgi . ℂIn burgis op-

pidis⁊ ciuitatibus:ſi quis ait

vendiderit terram vel fundum

de burgo:et venditio fuerit pu

blice denunciata:cōſanguine-

venditoɿis illud poteﬅ reuocare ſi reclamationem ſuā

fecerit anteō venditoɿ receperit perfecte pɿecium rei

vendite.Et garantus poﬅ receptionem factam haben

de reſponſionis ſuper hoc auditur illa reuocandi⁊ hec

p̄ſcriptio eﬅ quaſi de ſpacio vni᷒ diei. ℂEﬅ aute q̄dā

pɿeſcriptio que viam reſpondendi pɿecludit in ſubme

nitionibus factis de hereditate ante quindecimun

diem attigerit. ℂRullus enim tenetur de hereditat

ſua reſpondere in minoɿi ſpacio q̄ in quindecimo die.

et huiuſmodi pɿeſcriptio pɿecludit reſponſionem die-

bus omnibus vſcz ad quindecimum diem poﬅ ſub-

monitionem factam.

Ld iiij,

raouiduuiſdnden,E-

fo.xxiiij.

ℂTabula ad capi

tula iurium ac conſuetudinu ducatus Noɿ-

manie ſecundum numerum folioɿum pɿece

dent ium inuenienda.

ℂCapitula pɿime diﬅinctionis.

Pɿologus.

E iure.capitulū pɿimi.folio.j.

De iuriſdictione.capitulum ſe-

cundum. ibidem.

De iuﬅitia.capit.iij. ibidem.

De iuﬅiciario.cap.iiij. ibidem.

De vicecomite.cap.v. ibidem.

De iuﬅiciatiōe.cap.vj.ibidem.

De liberatione namptoɿum.ca-

pitulum.vij. folio.ij.

De banone.cap.viij. ibidem.

De iudicio.capi.ix. ibidem.

De ſeneſcallo ducis.cap.x. ibidem.

De conſuetudine.cap.xj. fo.iij.

ℂCa pitula ſecunde diﬅinctionis.

De duce.capitulum.xij. ibidem.

De ligantia.cap.xiii. ibidem.

De fidelitate ducl exhibenda.cap.xiiij. ibidem.

De monetagio.cap.xv. ibidem.

De menſuris.cap.xvj. ibidem.

De veriſco.cap.xvij. ibidem.

De theſauro inuento.cap.xviij. fo.iiij

De rebus vayuis.cap.xix. ibidem.

De vſurariis.cap.xx. ibidem.

De vadijs ⁊ emptionibus.cap.xxj. ibidem.

De foɿiſfacturis.cap.xxij. ibidem.

De aſſiſia.cap.xxiij. ibidem.

De exercitu ducis.cap.xxiiij. fo.v.

ℂCapitula tertie diﬅinctionis.

De ſucceſſione.cap.xxv. ibidem.

De poɿtionibus.cap.xxvj. ibibem.

De impedim̄.ſucceſſionis.cap.xxvij. fo.vj.

De teneuris.cap.xxviij. ibidem.

De hommagio.cap.xxix. fo.vii.

De teneura per paragium.cap.xxx. ibidem.

De teneuris per burgagium.cap.xxxi. ibidem.

De teneuris per elemolinam.cap.xxxij. ibidem.

De tutelis.cap.xxxiij. ibidem.

De releuiis.cap.xxxiiij. ibidem.

De capitalibus auxilijs.cap.xxxv. fo.viij.

De donationibus.cap.xxxvj. ibidem.

ℂCapitula quarte diﬅinctionis.

De dilationibus.cap.xxxvii. ibidem.

De defectibus.cap.xxxviii. ibidem.

De exonijs.cap.xxxix. ibidem.

De languoɿe.cap.xl. ibidem.

De puerperio.cap.xli. fo.ix.

De viduitate.cap.xlii. ibidem.

De non etate.cap.xliii. ibidem.

De exercitu.cap.xliiii. ibidem.

De pɿiuilegio crucis.cap.xlv. ibidem.

De excuſatione per iuﬅitiam.cap.xlvi. ibidem.

De dilatione per niuem.cap.xlvii. ibidem.

De dilatione per pɿiſoniam.cap.xlviii. ibidem.

De inſufficienti termino.cap.xlix. ididem.

De garanto.capitulum.l. ibidem.

intℂCapitula quinte diﬅinctionis.

De iniuria.cap.li. oi.m.foeexoi veibidem.

De vi et quid ſit.capitulum.lii. ibidem.

De curia laicali.cap.liif..f f.lotibidem.

De clamoɿe harou.cap.liiii. fo.x.

De aſſiſia.capitulum.lv.: aibidem.

De ſcaſcario.cap.lvij. o.cxxri fe. x:le vibidem.

De querimonia.capitulum.lvii. ibidem.

De querulo.capitulum.lviii. o.xibidem.

De querelato.cap.lix. ibidem.

De plegiis.capitulum.lx. ibidem.

De ſubmonitionibus.capitulum.lxi. ibidem.

De teﬅibus.capitulum.lxii. fo.xi.

De placitatoɿibus.capitulum.lxiii. ibidem.

De pɿolocutoɿibus.capitulum.lxiiij. ibidem.

De attoɿnato.capitulum.lxv. ibidem.

De viſionibus.capitulum.lxvi. ibidem.

ℂCapitula pɿime diﬅinctionis ſecunde partis.

De querelis.capitulum.lxvii. ibidem.

De ſequela multri.capitulum.lxviii. ibidem.

De iuratoɿibus.capitulum.lxix. fo.xli.

De clamoɿe roberie.capitulum.lxx. ibidem.

De treuga facta.capitu.lxxj. ibidem.

De traditione pɿincipis.capi.lxxij. fibidem.

De ſequela mehaignij.cap.lxxiij. ibidem.

De ſequela aſſaltus.capitulum.lxxiiij. ibidem.

De treuga fracta.capitulum.lxxv. ibidem.

De ſequela mulierum.capitulum.lxxvi. folio.xiii.

De pɿotectione vidue.cap.lxxvii. ibidem.

De furioſis.cap.lxxviii. fo.xibidem.

De receptatoɿibus.cap.lxxix. ibidem.

De tempoɿibus legum.cap.lxxx. ibidem.

De fugitiuis ad eccleſiam.cap.lxxxi. ibidem.

De eccleſiaﬅicis et clericis.cap.lxxxii. ibidem.

De dominis et hominibus.cap.lxxxiii. ibidem.

De ſimplici querela perſonali.lxxxiiii. ibidem.

De legibus.capi.lxxxv. ibidem.

De perſonalibus q̄relis de dicto cap.lxxxvi. fo.xiiii.

De querela poſſeſſionali.cap.lxxxvii. ibidem.

De querelis de debito.cap.lxxxviii. ibidem.

De debitoɿibus.cap.lxxxix. ibidem.

De plegiatione.cap.xc. ibidem.

De pactis.cap.xci. ibidem.

ℂCapitula ſecunde diﬅinctionis.

De poſſeſſione immobili.cap.xcii. ibidem.

De inquiſitione.cap.xciii. ibidem.

De bɿeui noue deſſaiſine.xciiii. folio.xv.

De peregrinantibus.cap.xcv. ibidem.

De viſione.capitu.xcvi. ibidem.

De defectu queruli.cap.xcvii. folio.xvi.

De deſſaiſina mulier is.cap.xcviii. ibidem.

ℂCapitula tertie diﬅinctionis.

De bɿeui anteceſſoɿibus.cap.xcix. ibidem.

De pɿopinquioɿitate heredum.cap.c. ibidem.

De bɿeui maritagij.cap.cj. ibidem.

De dote mulieris.cap.cij. folio.xvij.

De recoɿdationibus.cap.ciii. ibidem.

De recoɿdatione curie regie.cap.ciiii. ibidem.

De recoɿdatione ſcacarij.cap.cv. ibidem.

De recoɿdatione aſſiſie.ca.cvi. ibidem.

De recoɿdatione duelli.cap.cvii. ibidem.

De recoɿdatione viſionis.cap.cviii. ibidem.

De recoɿdatione paſnagit.cap.cix. ibidem.

De petente recoɿdatione.cx. folio.xviii.

De iure patronatus.cap.cxi. ibidem.

Tabulabuins libɿi-

Carta philippi regis.cap.cxii. fo.xviij.

Littere pɿelatoɿum. eeol..de ouibidem.

De feodo et vadio.capitulum.cxiij. folio.xix.

De feodo et firma.capitu.cxiiij. ibidem.

De bɿeui de ﬅabilia.capitu.cxv. fo.xo.xiibidem.

De bɿeui de ſuperdemanda.capi.cxvj. folio.xx.

De feodo et elemoſina.capi.cxvij. o.xxvibidem.

ℂ ℂCapitula quarte diﬅinctionis.

De reuocatione per burſam.capi.cxviij. ibidem.

De inquiſitionibus poɿtionum.capi.cxix. folio.xxj.

De inquiſitione dotis.capitu.cxx. ibidem.

De impeditione viri viduati.cap.cxxj. ibidem.

De antenato et garanto.capi.cxxij. .ibidem.

De lege recoɿdamenti.cap.cxxiij. ibidem.

De concoɿdatione recoɿdatoɿum.capit.cxxiij. ibidem.

De petente recoɿdationem.cap.cxxv. folio.xxij.

De lege pɿobabili.cap.cxxvj. ibidem.

De lege deſraiſnia.cap.cxxvij. ioidem.

De lege apparenti.cap.cxxviij. folio.xxiij.

De pɿeſcriptione.cap.cxxix. fidem.

ℂTabula finit feliciter.

ℂCy fine le grand couﬅumier de Noɿ-

m mendie. Nouuellemēt reueu et coɿrige pour la ſeconde fois par ſciētifique perſonne

Maiﬅre Guillaume le Rouille / ſelon que len vſe de pɿeſent. Auquel ſont plu-

ſieurs additions que len y a miſes de nouueau : comme le texte pɿopoɿ-

tionne a lequipolent de la gloſe en francoys / duquel les rēuoyz ſont.

ſignez par les lettres de a b c.Apɿes ſont miſes les additiōs

en latin/compoſees par ledict le Rouille/dont la pɿemiere

eﬅ renuoyee au texte par nombɿes ou lettres de chif-

fre/comme ⁊nfz/f.et les aultres. Et la ſeconde

eﬅ ſemblablemēt rēuoyee par petites let-

tres capitales/comme A B C.Le tout

ainſi cōtinue par chaſcun chapi-

tre : affin de concoɿder le texte/la gloſe/⁊ les additiōs iouxte les dif-

ficultez qui ſe y peuēt mouuoir.ℂNouueﬅemēt impɿime pour Frā-

coys Regnault Libɿaire iure de luniuerſite de Paris/pour Ichan

mallard demourant a Rouen/tenant ſon ouuroir au poɿtail des Li-

bɿaires/le plus pɿochain de legliſe/et pour Sirard anger demourāt

a Caen/pɿes le college du boys. En ceﬅ an M.ℂℂℂ CC.xxxix.

Nothom̄.Ex opera Ricolai Ruffi Lypographi.

Faict en lan,m,cccc,vij, Fo,xlvj

de noɿmendie. Auons oɿdonne et oɿdonnons que le-

nombɿe ancien de noſdictz ſergens par les bailliages

vicontez et iuriſdictions de noﬅredict pays de noɿmen

die ſera reduict ⁊ remis en reiettāt tous aultres ſergēs

extraoɿdinaires oultre ledict nombɿe.Pourueu tou-

teſfoys que ceulx qui demourront eſdictes offices de

ſergent ſeront de bonne et honneﬅe vie / et ſcauront li-

re ⁊ eſcripɿe.Et pour reduyɿe ledict nombɿe deſdictz

ſergens nous en dōnons la charge a noﬅredicte court

de leſchiquier eu pɿealablement ſur ce laduis de noſ-

dictz baillifz vicontes et iuges ou leurs lieuxtenans.

Ccxvij.

ℂItem voulons et oɿdonnons que noſdictz baillifz

et vicontes apɿes que leur auons baille iceulx baillia-

ges et vicontez auant que en pɿendre la poſſeſſion / et

quilz puiſſent exercer aulcune iuriſdiction facent le ſer

mēt en noﬅredicte court de leſchiquier ainſi que acou

ﬅume eﬅ de toute anciēnete:ſinon quilz fuſſent empeſ

chez en perſonne au faict de noﬅre guerre ou autour

de noﬅre perſonne.

Ccxviij.

ℂItem pour ce que nous auōs eﬅe aduertis que noz

baillifz vicontes et iuges ou leurs lieuxtenans et aul-

tres noz officiers pɿennent pluſieurs dons des gref-

fiers ſergens et aultres eﬅans de leurs bailliages vi-

contez ⁊ iuriſdictions/a iceulx pour ces cauſes auons

pɿohibe et defendu pɿohibons et defendons quilz ne

recoyuent par eulx ne par interpoſees perſonnes aul-

cune choſe ſoit par foɿme de don/gratuite/liberalle-

ment faict ou aultremēt en q̄lque maniere que ce ſoit/

leſquelz greffiers ſergens et aultres noz ſubiectz deſ-

ſuſdictz ſur peine de pɿiuation de leurſdictes offices/⁊

quant a noſdictz ſubiectz damende arbitrairt

Ccxix.

ℂItem oɿdonnons que noz baillifz et vicontes tien-

nent ou facent tenir leurs aſſiſes ⁊ iuriſdictions en chaſ

cun de leurs ſieges de leurs bailliages et vicōtez ⁊ q̇lz

ne traictent leurs ſubiectz hoɿs des ſieges dont ilz ſōt

de reſſoɿt et ſubiectz ne de lun ſiege a laultre.

Ccxx.

ℂItem pɿohibons et defendons que noz baillifz

ou leurs lieuxtenans ne exigent ne pɿennent aulcune

choſe pour les executoires de noz graces/remiſſions/

ou pardons/touteſfoys nentendōs nous pas que les

clercz de noſdictz baillifz et vicontes ou iuges / ou

leurs lieuxtenans ne ſoient payez de leur ſalaire pour

eſcripture deſdictz executoires.

ℂItem ⁊ pource que nous auons entendu que plu-

ſieurs iuges de noﬅredict pays tāt noﬅres q̄ aultres

donnent et font leurs iugemens ⁊ ſentences ſi obſcurs

et doubteux que a peine les peut len entendɿe/et iu-

gent par experience ſans auoir regard aux choſes al-

leguees et pɿouuees par les parties par quoy ſur lin-

terpɿetation et execution dicelles ſentences et iuge-

mens les parties ſont cōﬅituees en auſſi grant pɿoces

comme par auāt et en grant fraiz et deſpens/et en ſont

les parties ſouuenteſfoys moult endommagees.

Nous voulans pourueoir a telles choſes. Oɿdonnōs

et decernōs que tous les iuges de noﬅredict pays de

noɿmēdie tant de ceulx de noﬅre court de leſchiquier

que noz baillifz vicontes ⁊ aultres iuges de noﬅredict

pays de Noɿmendie iugent certainement et par les

choſes alleguees et pɿouuees par deuant eulx par les

parties donnent et pɿoferent doɿeſenauant leurs iuge

mens et arreﬅz et ſentences certaines et cleres/et en-

ioingnons et commandons a tous les iuges de no-

ﬅredict pays de Noɿmendie tant de noﬅredicte court

de leſchiquier que aultres que ainſi le facent ſur leur

honneur et ſur peine den eﬅre repɿins par nous / et

noz iuges.

Ccxxij.

ℂItem ⁊ pour ce que es pɿouiſions donnees en ma-

tieres de alimens douaires et medicamens ou moyen

des appellations qui ſont interiectees. Souuēteſfois

aduient que le pɿoces pɿincipal eﬅ auſſi toﬅ pɿeﬅ a iu

ger que les pɿouiſions dont viennent pluſieurs incon-

ueniens par ce que aulcuneſfois ceulx a qui ſont fai-

ctes les pɿouiſions en default deﬅre alimentez et pen-

ſez cheent en grande et grefue maladie auons oɿdon-

ne que eſdictes matieres de alimens douaires me-

dicamens les pɿouiſions donnees par ſentences de

iuges royaulx ſeront executees . Nonobﬅant quel-

conques oppoſitions ou appellations et ſans pɿeiu-

dice dicelles.

Ccxxiij.

ℂItem que toutes executions qui ſe feront par ver-

tu dobligatiōs faictes ſoubz ſeel royal et aultre ſeel au

tentique dedens les fins et limites ou il eﬅ autentique

nonobﬅant oppoſitions ou appellations quelcōques

et ſans pɿeiudice dicelles / la main ſoit garnie realle-

ment ⁊ de faict:⁊ pour quelconques inhibitions gene-

ralles ſeellees qui ne ſont au cas particulieres que len

ne differe de paſſer oultre.

Ccxxiiij.

ℂItem nous oɿdonnons que les iuges royaulx ou

leurs lieuxtenans reſſoɿtiſſans ſans moyen en noﬅre-

dicte court qui ont acouﬅume de pɿendre aulcune cho

ſe pour la viſitation des pɿoces ne pourront pɿendɿe

doɿeſenauant aulcune choſe pour la viſitation diceulx

pɿoces quil ne ſoit enregiﬅre par leurs greffiers par

les mains deſquelz leſdictz iuges pourront pɿendɿe ce

qui leur ſera raiſonnablement taxe en eſcripuant et

ſignant de leur main ſur le dictum ce qui aura eﬅe taxe

pour la viſitation.Et dauentage nous oɿdonnons que

leſdictz greffiers ſerōt tenus deſcripɿe ⁊ ſigner de leurs

mains ſur le reply de la ſentence ce qui aura eﬅe taxe

pour la cauſe deſſudicte.

Ccxxv.

ℂItem pour dōner oɿdɿe a labɿeuiation des pɿoces

eﬅans par deuant noz iuges . Nous oɿdonnons que

les greffiers des bailliages vicontez et tous aultres

ſieges royaulx de noﬅredict pays de noɿmendie incon

tinent quilz auront aulcun pɿoces en dɿoict et pɿeﬅ a iu

ger ſeront tenus dedens la huytaine enſuyuant au pl᷒

tard . Sur peine damende arbitraire de appoɿter leſ-

dictz ꝓces par devāt leſdictz iuges ou leurſdictz lieux-

tenans ⁊ faire regiﬅre du iour quilz les auront pɿeſen-

tees auſdictz iuges ou lieuxtenās/leſquelz iuges deſ-

ſuſnōmez ſeront tenus de vuider les incidens le plus

diligentement que faire ſe pourra ⁊ le gros pɿoces de-

dēs troys moys a tout le moins dedēs ſix moys pour

le plus tard.Sur peine damende arbitraire.

Ccxxvj.

ℂItem ſi en iugeant le pɿoces len trouue par la viſi-

tation de celuy que noz iuges reſſoɿtiſſans ſans moyen

en noﬅredicte court euſſent erre manifeﬅemēt en faict

ou en dɿoict. Nous enioingnōs ⁊ oɿdonnōs a noﬅredi

cte court que en ce cas ilz ſoient mulctez et punis en a-

mende arbitraire a la diſcretion de la court.

Ccxxvij.

ℂItem et ſeront tenus leſdictz baillifz de iurer a lin

Ordonnances royaulx

ﬅitution de leur office quilz nauront participation ne

intelligence auecques les fermiers deſdictz baillia-

ges . Et ſilz eﬅoient trouuez faiſant le contraire nous

entendons quil ſoit pɿocede a lencontre deſdictz bail-

lifz par ſuſpenſion et pɿiuation de leurs offices et da-

mendes arbitraires.

Ccxxviij.

ℂ Item ⁊ en oultre auons oɿdonne ⁊ oɿdonnons que

les ſentences qui ſeront donnees par iuges royaulx en

matiere de dot ou repetition dalimens/daction de

tutelle/de confection dinuentoires de interdictions de

biēs aux pɿodigues ou inſenſez : refractions de pontz

de paſſaiges et auſſi quant il ſera queﬅion des ſalaires

ou loyers de ſeruiteurs de trois annees ⁊ au deſſoubz

que les ſentences pɿouiſoires de noz iuges ſoient exe-

cutees nonobﬅant oppoſitions ou appellations quel-

conques et ſans pɿeiudice dicelles en baillant touteſ-

foys par leſdictz ſeruiteurs telle caution quilz pour-

ront bailler de rēdɿe leſdictz ſalaires ou loyers ſil eﬅoit

dict en fin de cauſe.les aultres oɿdonnāces de noz pɿe

deceſſeurs faiſans mention des alimens douaires me

dicamens ⁊ aultres pɿouiſions demourans en leur foɿ

ce et vertu.

Ccxxix.

ℂItem ⁊ pour obuier a la grande ⁊ infinie multitude

des pɿoces eﬅans en noﬅre court et que noz ſubgectz

ne conſumment plus leur tēps ne leurs biens en vain/

en petites cauſes ⁊ matieres.Auons oɿdonne ⁊ oɿdon

nons/q̄ les ſentences de noz baillifz reſſoɿtiſſans ſans

moyen en noﬅredict eſchiquier qui ſeront par eulx dō-

nees par opinion de laſſiﬅence en leurs ſieges pɿinci-

paulx et es aultres eſquelz ilz ont acouﬅume de tenir

leurs aſſiſes et durant icelles en matiere pure ciuile et

perſonnelle qui ne excederont.xxv.l.tournois ou la

valleur dicelle pour vne foys payer ſeront miſes a exe

cutions enſemble la cōdemnation entiere des deſpēs

Nonobﬅant oppoſitions ou appellations ⁊ ſans pɿe-

iudice dicelles. En baillant bonne et ſuffiſante caution

de rendre le tout ſil eﬅoit dict en fin de cauſe que faire

ſe doye. Leſquelz deſpens ſerōt taxez par aultre lieu-

tenant ou commis que celuy qui aura donne la ſenten-

ce ou cas quil en eﬅoit dolu ou appelle.

Ccxxx.

ℂItem que en matieres qui doibuēt eﬅre executees

nonobﬅant oppoſitions ou appellations et clameurs

de harou quelzconques ⁊ ſans pɿeiudice dicelles noſ-

dictz iuges executeront leurs ſentences ſans attendɿe

noz lettres de chancelerie ne commiſſion ne auctoɿiſa-

tion de noſdictes cours.

Ccxxxj.

ℂItem oɿdonnons que les infoɿmations et pɿodu-

ctions des parties ſe feront doɿeſenauāt es mains des

greffiers de noz bailliages et vicontez ⁊ aultres ſieges

royaulx:reſerue les pɿoductions qui en aulcuns lieux

de noﬅredict pays ſe font es mains des enqueﬅeurs

Leſquelz enqueﬅeurs incontinent que les ſacz ſeront

fournys et pɿeﬅz a iuger ſeront tenus les appoɿter es

mains dudict greffier:lequel greffier ſera tenu denre-

giﬅrer leſdictes infoɿmations ⁊ pɿoductions qui luy ſe

ront baillees ſās ce quil en pɿenne riens/ſinon que leſ-

dictes parties ou aulcunes dicelles voulſiſſent faire

collations daulcunes de leurs pleces auquel cas ſera

raiſonnablemēt paye de ſon ſalaire ſelon la vaccation

quil aura faicte en la maniere acouﬅumee ou par la ta

xation raiſonnable du baillif viconte ou aultre iuge ou

leurs lieuxtenans ſe meﬅier eﬅ.

Cxxxij.

ℂItem et lequel greffier incontinent leſdictes infoɿ-

mations par luy receues dedēs ledict iour qui les au-

ra enregiﬅrees entāt que touchel leſ dictes infoɿmatiōs

et pour les aultres pɿoces dedens troys iours pour le

plus tard ſera tenu les pɿeſenter a noſdictz baillifz vi-

contes ou iuges ou leurs lieuxtenans a ce quil les pɿē

ne ou face pɿēdre par q̄ bon luy ſēblera:et fera iceluy

greffier mettre et eſcripɿe par celuy q̇ les pɿēdra ſon

nom ſur le chef dudict regiﬅre le iour quil aura pɿins

leſdictes infoɿmations et pɿoductions et len deſchar-

gera quant il recouurera le dictum de loɿdōnance auec

les ſacz des partieſ.

Ccxxxiij.

ℂItem enioignons a tous noz baillifz vicontes et iu-

ges ou leurs lieuxtenans que en toute diligēce ilz pɿē-

nent deuers eulx leſdictes infoɿmations ou pɿodu-

ctions ou les diﬅribuent ou facent bailler par leſdictz

greffiers a gens de bien non ſuſpectz ne fauoɿables

aux parties apɿes quilz auront pɿins le ſerment quilz

nauront eﬅe ne ſeront du conſeil deſdictes parties eſ-

dictes matieres.

Ccxxxiiij.

ℂItem enioingnōs auſſi a tous noſdictz baillifz vicō

tes et iuges ou leurs lieuxtenans que ilz pɿocedent en

toute diligence a veoir ou faire veoir leſdictes infoɿ-

mations et pour donner les commiſſions ſur icelles

ilz appellent noz aduocat et pɿocureur pour les leur cō

muniquer.Et ce faict et apɿes deliberation pɿinse ſur

leſdictes infoɿmatiōs ſera faict vng dictum par eſcript

ſigne de la main de celuy qui les aura veues et rap-

poɿtees qui contiendɿa les pɿouiſions tant de adiour-

nemēs perſonelz/pɿinſes de coɿps et aultres.Et ſem-

blablement ſera faict dictum par eſcript par la foɿme

deuantdicte des ſentences diffinitiues et interlocutoi-

res ſur les ꝓductions des parties. Leſquelz dictums

ſerōt baillees aux greffiers auec les ſacz deſdictes in-

foɿmations et pɿoductions.

Ccxxxv.

ℂItem que noſdictz greffiers auant q̄ riens ſoit ſceu

pɿononce ou cōmunique aux parties ſeront tenus dē-

regiﬅrer leſdictz dictums et les enfiler enſemble ⁊ gar

der les ſacz par deuers eulx pour en reſpondre ⁊ bail-

ler les infoɿmations aux iours des adiournemens p-

ſonnelz ou ſi toﬅ que par vertu dicelles pɿouiſiōs aul-

cuns ſeront empɿiſonnez a celuy qui aura la charge de

les interroguer ou faire leur pɿoces/et leſdictz ſacz et

pɿoductions pour les rendre aux parties apɿes les

ſentences par luy diligemment et veritablement groſ-

ſees/ou ſil en eﬅ appelle les cloɿre et euangelizer.

Ccxxxvj.

ℂItem et ne ſera aulcune choſe demāde aux partice

pour les viſitations deſdictz ꝓces par ledict greffie

ſinon apɿes les dictums pɿononcez / reſerue pour les

gros pɿoces ⁊ de longue viſitation comme pɿoces de

fruictz de criees et diſſentions dypotecques ⁊ taxation

deſdictz deſpens:et aultres pɿoces eſquelz ſeroit be-

ſoing de aſſembler gens de conſeil et commiſſaires et

les payer contant/ou quel cas les parties mettrōt par

deuers le greffier ce quil ſera taxe et oɿdonne raiſonna

blement par noſdictz baillifz vicōtes et iuges ou leurs

lieuxtenans pour payer ⁊ contēter leſs iuges ou leurs

lieuxtenans conſeilliers ou commiſſaires.

Ccxxxvij.

ℂItem que leſdictz greffiers ne pɿonuncent aulcuns

dictums ne les enregiﬅront ſilz nont les ſacz par de-

uers eulx pour faire la ſentence au vɿay ſelon le plai-

Faict en lan,m,ccccc,xij. fo.xlij.

doye des parties ſans ſuperfluite de langaiges dont

ilz pɿendront et de toutes aultres lettres dimpoɿtance

et qui requerront minute a la raiſon de.xx. ſolz tour-

nois pour chaſcue peau de parchemin de grādeur fuſ

fiſant et loyaulment eſcripte pour le plus ou moins ſe

lon les couﬅumes et uſaiges des lieux. Eſquelz en ce

que ſerōt moins que de ladicte raiſon de.xx.ſolz tour-

nois pour peau de parchemin noōnentendons aulcu-

nement derroguer.

Ccxxxviij.

ℂItem au regard des aultres lettres q̇ ne requierent

minute comme vidimus/ataches ⁊ aultres lettres cō-

munes leſdictz greffiers en ſeront payez ſelon les cou-

ﬅumes des lieux.

Ccxxxix.

ℂItem auons defendu ⁊ defendons a noz baillifz ſe-

neſchaulx vicontes leurs lieuxtenās et noz pɿocureurs

de pɿendre aulcuns gaiges ou penſions des ſubgectz

de noz bailliages et ſeneſchauſees.Et q̄ noſdictz bail-

lifz ſeneſchaulx et iuges / ou leurs lieuxtenans ne

ſoient iuges chaﬅellains ou baillifz des iuﬅices re-

ſoɿtiſſans en leurſdictz bailliages ſeneſchauſees ou iu

riſdictions ſur peine de ſuſpenſion de leurs offices/et

pɿiuation de gaiges.

Ccxl.

ℂItem defendons a tous noſdictz baillifz vicontes

et iuges quilz ne facent aulcunes inﬅitutions daulcūs

officiers ou de maiﬅres de meﬅiers ſans appeller noɿ

aduocat et pɿocureur et aultres ayans intereﬅz en la

matiere en declarant tout ce qui auroit eﬅe faict au cō-

traire de nul effect et valeur.

Ccxlj.

ℂItem nous enioignons a tous noz baillifz/vicon-

tes et iuges ou leurs lieuxtenans que auant que eulx

leuer de leurs ſieges ilz facent lire et publier tous les

ledict iour.Et quilz facent que les pɿeſens ſoient raba

et pɿocedant a la cauſe . Et ce faict et noſdictz iuges

ou lieuxtenans leuez ne ſeront plus rabbatus leſdictz

defaulx ſans cauſe legitime et fans appeller les par-

ties qui les auront obtenues.Et ſans ce que celuy qui

aura obtenu ledict default/puis eﬅre mis en default

dudict iour.

Ccxlij.

ℂItem que toutes amendes ſeront taxees par vng

meſme regiﬅre auec la cōdemnation appellez noz ad-

uocat et pɿocureur et aultres ayans intereﬅz/et eulx

ouys ſans les taxer ſecretement ne par regiﬅre a part

de laquelle taxatiō noﬅre recepueur pourra leuer vng

roulle ſe bon luy ſemble

Ccxliij.

ℂItem que les condemnez en lamende enuers nous

tiendront pɿiſon iuſquesa ce que payment en ſoit faict

et ne pourra le greffier bailler eſcroe ou deliurance au-

dict condemne ſil na quittāce de noﬅredict recepueur

ou les deniers en ſes mains dont il ſera tenu reſpon-

dre a noﬅre recepueur.

Ccxliiij.

ℂItem ſemblablement les condemnez en amende

a tenir pɿiſon pour lintereﬅ de la partie ne ſeront deli-

urees ſans ce que le conſentemēt de ladicte partie ſoit

enregiﬅre du quel ledict greffier fera mention en ſon

eſcrōe.

Ccxlv.

ℂItem pɿohibons et defendons a tous ſergens q̇lz

ne facent aulcuns adiournemens ou aultres exploitz

ſans recoɿdz ⁊ aultre atteﬅation de deux teſmoings ou

vng pour le moins. Sur peine damende arbitraire es

grans matieres ⁊ aultres eſquelles p̲ vng ſeul default

la partie peult obtenir gaing de cauſe.

Ccxlvj.

ℂItem que les tabellions ne recepuront aulcun con-

tract ſilz ne congnoiſſent les perſonnes ou quilz ſoyent

certifiez et teſmoingnez eﬅre ceulx qui contractent. Sur

peine de pɿiuation de leurs offices.

Ccxlvij.

ℂItem que les tabellions ne puiſſent recepuoir aul-

cun contract ſans ce quil y ayt deux teſmoings. Non-

obﬅant quelque couﬅume localle contraire. Laquelle

auons declare et declarons abuſiue.

Ccxlviij.

ℂ Item nous oɿdonnōs que les pɿincipalles parties

qui ont lettres a ſeeler leurs ſeruiteurs et ſolliciteurs

nentreront poinct au ſeau affin que les lettres puiſſent

mieulx et plus franchement eﬅre deliberees et deba-

ues en leur abſcence.Et auſſi nētrerōt audict ſeau que

les cōſeilliers ſecretaires et rappoɿteurs et aultres ne

ceſſaires pour lefaict dudict ſeau . Leſquelz ſeront te-

nus de faire ſerment es mains de celuy qui tiendɿa le

ſeau de nō reueler en aulcune maniere aux parties leſ-

dictes opiniōs de ceulx qui aurōt parle de la deſpeche

de leurs lettres.

Ccxlix.

ℂItem que les rappoɿteurs de chancellerie ferōt ſer

ment de dire ⁊ declarer la difficulte quilz verrōt ⁊ trou

ueront eﬅre es lettres quilz rapoɿteront.

Ccl.

ℂItem que noz ſecretaires feront ſemblablement ſer

ment de non riens pɿēdre pour la ſeule ⁊ ſimple ſigna-

ture des lettres.

Cclj.

ℂItem cōbien que apɿes que le poſſeſſoire eﬅ vuyde

ſoit en matiere beneficiale ou pɿophane les parties

puiſſent auoir leurs recours en matieres petitoires.

Touteſfois au temps paſſe ilz ſont venus par pɿopo-

ſition derreur dont noﬅredicte court a eﬅe moult tra-

uaillee et demourees les choſes contencieuſes longue

ment en pɿoces : dont pluſieurs inconueniens ſont ad

uenuz pour auſquelz obuier auons oɿdonne et oɿdon-

nons que en matiere poſſeſſoire pɿophane et eccleſia-

ﬅique aulcun doɿeſenauant ne ſera receu a pɿopoſer et

reur.toutes oɿdonnances concernans ledict poſſeſſoire

demourans en leur foɿce et vertu.

Cclij.

ℂItem oɿdonnons que loɿdonnance par noﬅre treſ-

cher ſeigneur et couſin Loys.xj.de ce nom en nouem-

bɿe Mil.cccc.lxxix.touchant les pɿopoſitions der-

reur et determinations diceulx ſera entretenuee obſer-

uee et gardee ſelon la teneur dicelle et ſoɿtira ſon plain

et entier effect.

Ccliij.

ℂItem et combien que a nous ſeul et a noz ſucceſ-

ſeurs roys de France appartienne de donner grace

pardons et remiſſions . Et auec ce que nous auons

pluſieurs dɿoictz ſinguliers et pɿiuileges qui ſont

a nous et a noz ſucceſſeurs roys de france en ſigne de

ſouuerainete:neantmoins aulcuns noz lieuxtenans et

gouuerneurs et auſſi leurs lieuxtenans par nous eﬅa-

blis en pluſieurs contrees ont entrepɿins et ſeffoɿ-

cent ſoubz couleur daulcun pouoir quilz dient auoir

obtenu de nous ou de noz pɿedeceſſeurs donner gra-

ces remiſſions et pardons foyɿes marchez anobliſſe-

mens et legitimations ⁊ congnoiﬅre des matieres tant